FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME PREMIER

(1597-1635)

Recueils des Du Petit Val, des Bonfons, de Du Breuil,
de Mathieu Guillemot, de Toussainct du Bray, etc., etc.

ET PIÈCES NON RELEVÉES PAR LES ÉDITEURS DE :

Bertaut, de Brach, Agrippa d'Aubigné, Desportes, Des Yveteaux,
Du Perron, Maynard, Racan, N. Rapin, Saint-Gelais, Théophile.

BIBLIOTHÈQUE S.J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1901

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. DURAND-LAPIE et F. LACHÈVRE. — **Deux homonymes du XVII^e siècle**. François Maynard, président au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard, donnée par M Garrisson (1885-1888). Paris, Honoré Champion, 9, Quai Voltaire. 1899. In 8.

F. LACHÈVRE. — **La Lune parlante**, poème nocturne de Saint-Amant. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1900. In-8°. (tiré à 50 exemplaires).

CETTE BIBLIOGRAPHIE

comprendra trois volumes tirés à 350 exemplaires numérotés :

TOME I . — 1597-1635.
TOME II . — 1636 1661.
TOME III — 1662-1700.

N° 194 *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A MA FEMME

MADELEINE FIGUIÉRA

qui fut mon unique collaborateur

ET

A MES ENFANTS

GEORGES ET LOUISE

JE DÉDIE CET OUVRAGE

EN TÉMOIGNAGE

DE MON AFFECTION

LE VÉSINET

31 Décembre 1900

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVIS AU LECTEUR

Les recueils collectifs de poésies — généraux et particuliers — publiés dans les dernières années du XVI[e] siècle et pendant tout le cours du XVII[e] siècle sont nombreux, et il serait à peu près impossible d'en réunir la collection complète ; nous considérons même comme une tâche assez difficile à exécuter d'en dresser la liste exacte, étant donné qu'il en manque un petit nombre dans nos bibliothèques publiques, et cependant ces recueils ont tenu une place notable dans l'histoire littéraire de notre pays. Nous devons ajouter qu'ils sont généralement d'un aspect peu engageant et d'une consultation fatigante : ils se répètent à l'envi, souvent ne possèdent pas de table, ou la table, quand elle existe, ne renferme ni le nom des auteurs ni l'indication précise des pièces insérées dans le volume, enfin la plupart de ces dernières ne sont pas signées et certaines, après l'avoir été, deviennent par la suite anonymes. Dans ces conditions, si l'on veut tirer parti du contenu de ces ouvrages, on est obligé de s'astreindre à un travail hors de toute proportion avec l'importance des recherches auxquelles on se livre.

Cette Bibliographie, dont le tome premier embrasse la période de 1597 à 1635, ne saurait comprendre tous les recueils qui ont vu le jour pendant plus d'un siècle, quelques recueils ayant dû échapper à nos investigations.

De plus, nous avons volontairement exclu :

1° Presque tous les volumes de chansons ;
2° Les recueils d'énigmes en vers ;
3° Les priapées : Le *Trésor des Joyeuses inventions*, les *Muses incognues ou la Seille aux bourriers*, les *Muses gaillardes*, la *Muse folâtre*, le *Recueil des meilleurs vers satyriques*, le *Cabinet satyrique*, le *Parnasse satyrique*, les *Délices satyriques*.

Par contre, nous admettrons pour la deuxième moitié du XVII[e] siècle, les recueils *mélangés de prose et de vers ;* la plupart ayant un véritable intérêt littéraire par le nombre et la notoriété des poètes qui y figurent.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à leur garder leur physionomie propre. Après la description bibliographique, on trouvera, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées ou attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il sera facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Nous avons reproduit pour les recueils collectifs généraux, les épîtres dédicatoires, les avis aux lecteurs des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec lamention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Goujet, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table suivante :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

V. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc., cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1597 A 1655

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

Les *Recueils de Raphaël du Petit Val*, (1) 1597 à 1600 (4 parties et 1 supl à la première), contiennent 244 pièces dont 84 signées et 160 anonymes sur lesquelles 84 ont été restituées à leurs auteurs.

On y trouve :

Une seule pièce de Malherbe, par contre Bertaut figure pour 27 pièces et Du Perron pour 12. Parmi les autres poètes ayant fourni une assez large contribution, il faut citer : Jean de Sponde avec 50 pièces ; le conseiller de Trellon, frère de l'auteur de la Muse guerrière, avec 17 pièces. Viennent ensuite Porchères-Laugier (8 pièces) ; Béroalde de Verville (6 pièces publiées antérieurement) ; Chaulvet (4 pièces) ; de La Roque (3 pièces) ; de Brach (2 pièces dont une a échappé aux recherches du dernier éditeur de ce poète) ; Chollier, Pybrac, Rapin, Mlle de Salètes avec 2 pièces ; Bouteroue (Al.), Callier, Courselles (de), D'Agonneau, Des Yveteaux, Du Bellet, Gilles Durant de la Bergerie, Ferron, de La Goutte, Le Digne, Motin, Pont-Aimery, Sainte-Barbe, Saint-Luc, tous avec 1 pièce, sans compter 6 sonnets signés H., 3 sonnets signés C. D. M. et des stances signées R. F.

Le *Temple d'Apollon*, 1611, publié dix ans après le Quatrième recueil de R. du Petit Val, n'a réellement qu'un volume, le second n'étant autre chose que les recueils de 1597 à 1600 avec de nouveaux titres, mais ce volume n'est pas sans intérêt : sur 227 pièces, 58 appartiennent à cinq auteurs nouveaux ; on y remarque les Bergeries de Pyard de la Mirande (45 pièces), 9 pièces de Le Cordier de Maloysel et de nombreuses poésies inédites d'auteurs déjà connus.

Le *Cabinet des Muses* de David du Petit Val, 1619, clôt la série des recueils collectifs de la dynastie des du Petit Val. A côté des poètes du Temple d'Apollon et d'autres recueils antérieurs, apparaissent, pour la première fois, les noms de Bois-Robert, Théophile, Baudoin (Jean) et de quelques illustres ignorés. Sur 331 pièces, 63 sont nouvelles.

En résumé les trois recueils des du Petit Val, en comptant les cinq publiés de 1597 à 1600 pour un seul, renferment 802 pièces.

---

(1) Les chiffres que nous avons mis au-dessous du nom de chaque libraire, dans la première partie, par exemple : Raphaël du Petit Val (1597-1611), indiquent simplement les dates de leur première et dernière publication de recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Premier recueil de du Petit Val avait obtenu un certain succès puisqu'on voit presque immédiatement se succéder les trois recueils des Bonfons, celui d'Anthoine du Breuil et les Muses ralliées de Mathieu Guillemot.

***

Nicolas et Pierre Bonfons publient successivement : Le *Recueil de plusieurs diverses poésies* 1598, 68 pièces, et *Les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps*, 1599, qui ont eu au moins deux éditions, la première avec 113 pièces, la seconde (qui porte troisième) avec 154, mais ces trois recueils puisent aux mêmes sources que ceux de du Petit Val, tout en donnant force poésies inédites.

***

Anthoine du Breuil choisit un titre alléchant : *L'Académie des modernes poètes françois*, dédiée à M. de Nervèze. Ce recueil (145 pièces) ne répond guère à son étiquette quoiqu'il apporte des œuvres d'auteurs à peu près inconnus : le jeune Béroalde, Bouteroue (Alex.) avec 17 pièces, Robert Estienne, Ferron, etc. Cette réserve faite, ce sont les mêmes noms, à l'exception de Du Bartas, que dans du Petit Val, mais toujours avec pièces inédites.

***

Mathieu Guillemot débute avec les *Muses ralliées* qui auront deux éditions : 1599 (161 pièces) ; 1603 (397 pièces). Bertaut, Du Perron se rencontrent avec D'Aubigné (Agrippa), Gamon (Christofle de), du Maurier, d'Huxattime, de Pomeny, de Vermeil (39 pièces), etc., etc. Presque tous les poètes précédents sont également là avec de notables augmentations. Le *Parnasse* du même éditeur (1607) avec 663 pièces dont 275 nouvelles n'est qu'une transformation des Muses ralliées, il se compose de deux gros volumes ; Malherbe commence à y tenir une place appréciable avec ses élèves : Colomby, Maynard, Touvant, Lingendes, de Rosset, etc., etc., sans compter les nouveaux venus : Bertelot, Bouchet, Hémery d'Amboise, de Deimier, d'Audiguier, Du Souhait, Fardoil, Le Digne, Mathieu, Montchrestien, Montgaillard, de Montereul, Renouard, Sigognes (de), Olénix de Mont-Sacré (Nicolas de Montreux), Rousselet, etc., etc.

Mathieu Guillemot considérait presque comme un monopole le droit d'offrir les dernières productions de nos poètes, aussi s'élève-t-il avec indignation contre la publication de l'éditeur Toussainct du Bray (le Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps) en présentant au public le *Nouveau Parnasse*. Malheureusement sa vogue était finie et on ne peut guère regarder l'édition de 1618 du *Parnasse des plus excellents poètes de ce temps* que comme une réimpression pure et simple d'une partie de l'édition

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de 1603 des Muses ralliées et du Parnasse de 1607, à peine y trouve-t-on 42 pièces nouvelles de Nicolas Bergeron, placées en quelque sorte pour donner le change.

***

Avec Toussainct du Bray, les recueils collectifs prennent une réelle importance. Ils vont se recommander par des améliorations capables d'emporter la faveur du public. Toutes les pièces sont rangées par noms d'auteurs et il n'y en a plus pour ainsi dire d'anonymes. Aussi voyons-nous s'y succéder tous les rimeurs petits et grands.

Cet éditeur publie successivement le *Nouveau Recueil des plus beaux vers* 1609 ; les *Délices de la poésie française* 1615-1618 ; le *Second livre des Délices* 1620. Une nouvelle édition des *Délices* diminuée et augmentée est de cette même année, 1620 ; puis, en 1627, il revient au titre primitif : *Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc.*; une seconde et dernière édition de ce recueil, également diminuée et augmentée, paraît en 1630.

Les têtes de colonne de ces recueils (1127 pièces nouvelles) ont été : Du Perron, Bertaut, Malherbe, Maynard, Racan et, à partir de 1627, Bois-Robert et L'Estoile.

Du Perron et Bertaut, qui occupent la première place dans le Recueil des plus beaux vers de 1609, disparaissent dès l'année 1620, date à laquelle les poésies de l'Evêque de Séez sont rééditées ; Malherbe les suit et prend leur rang jusqu'à la fin (1630) ; Maynard, son disciple, ne commence qu'en 1615 malgré les 9 pièces qu'il avait publiées en 1607 dans le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps, mais il marche ensuite à pas de géant, c'est lui qui fournit la plus forte contribution de pièces nouvelles ; Racan ne se montre qu'en 1618 avec 16 pièces, et son contingent n'est pas moindre de 47 pièces jusqu'en 1630 ; Bois-Robert qui avait déjà donné sous le nom de Le Métel quelques petites poésies dans le Cabinet des Muses, 1619, arrive en 1627 avec 95 pièces et il en apporte encore 13 en 1630 ; L'Estoile débute aussi en 1627 avec 46 pièces, mais sa verve s'épuise rapidement, 3 seulement en 1630, etc.

Ces collaborations, en quelque sorte permanentes, s'expliquent par l'indifférence des auteurs ou par le succès des recueils de Toussainct du Bray qui leur tenaient lieu d'éditions particulières ; ainsi les poésies de Malherbe ne sont réunies que deux années après sa mort, c'est-à-dire en 1630 ; Maynard ne livre « au travail de la presse » ses Œuvres poétiques qu'en 1646, en écartant 143 pièces des recueils de Toussainct du Bray, car on ne peut guère compter le petit volume imprimé par les soins de ses amis, à Toulouse et Paris, en 1638 et 1639 ; Racan laisse à ses futurs éditeurs le soin de fouiller les dits recueils ; Bois-Robert montre la même négligence, aucune de ses pièces de 1627 à 1630 ne se retrouvent dans les éditions de ses poésies publiées en 1647 et 1659 ; L'Estoile imite Racan, mais il n'a pas trouvé comme celui-ci, et pour cause, un Coustelier.

Il faut encore citer de Colomby et Touvant que Malherbe, suivant l'expression de Racan dans ses Mémoires, avouait pour ses écoliers ; il disait, en termes généraux « que

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Touvant faisait fort bien les vers sans dire en quoi il excellait et que Colomby avait fort bon esprit, mais qu'il n'avait pas le génie de la poésie » ; on chercherait vainement leurs œuvres autre part que dans les Délices.

Regnier lui-même, le grand Regnier, mort en 1613, figure avec 4 pièces dans le Second livre des Délices de 1620, pièces déjà publiées en 1608 et 1613. Ce Second livre est peut-être le plus précieux de la collection pour les poésies d'auteurs qui n'ont jamais été réimprimées : Baro, qui sera plus tard de l'Académie française, de Bays (est-ce Charles de Beys ?), le président de Beau-Clère, Chifflet, La Selve, Le Roy de Gomberville, Molière d'Essertines (l'ami de Saint-Amant) assassiné en 1623, d'Urfé (Honoré) l'auteur de l'Astrée, Revol (de), Hodey, de Méziriac, etc., etc.

Enfin Théophile, après ses débuts dans le Cabinet des Muses (1619), n'a pas moins de 16 pièces dans les Délices (dernier recueil) de 1620, en compagnie de son ami Guillaume Colletet ; mais celui-ci dont l'intarissable fécondité ne se démentira pas pendant un quart de siècle ne fait qu'une courte apparition ; dès 1622, en effet, il volera de ses propres ailes avec « Les Désespoirs amoureux ».

***

Un isolé, c'est le libraire Daré avec le *Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers* dont une édition avait paru à Lyon en 1622. Ce volume (148 pièces dont 45 nouvelles) comprend des poésies de Ronsard, d'Agrippa d'Aubigné et surtout sept pièces très intéressantes, à cause de leur caractère personnel, de Constant d'Aubigné, le fils « maudit » qui fut père de Madame de Maintenon, etc., etc., sans compter des œuvres (nouvelles pour les recueils collectifs) de Bertaut, Théophile, etc.

Les recueils collectifs particuliers ne méritent pas de mention spéciale, sauf le *Sacrifice des Muses* et le *Parnasse royal* dus tous deux à Bois-Robert. Le *Sacrifice des Muses* qui célèbre plus particulièrement le Cardinal de Richelieu a réuni 31 poètes tandis que le *Parnasse Royal* aligne péniblement 9 noms !

En résumé, les productions de 234 auteurs avec plus de 2,600 pièces environ ont été recueillies de 1597 à 1635 par les éditeurs ci-dessus dans 36 recueils comprenant 40 volumes. Sur ces 2,600 pièces, près de 850 étaient anonymes ou signées d'initiales ; grâce à nos recherches, ce dernier chiffre est tombé à 480.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS

COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1635.

Nous n'avons pas reproduit dans cette première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles ou non signées, ces indications figurant soit dans la deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS GÉNERAUX

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Raphaël DU PETIT VAL [1]

Rouen (1597-1611).

1° *Recueil de diverses poésies, tant du feu sieur de Sponde, que des sieurs du Perron, de Bertaud, de Porchères, et autres non encor imprimées. Recueillies par Raphaël du Petit Val. A Rouen, de l'Imprimerie du dit du Petit Val, Libraire et Imprimeur du Roy, devant la grand'porte du Palais, à l'ange Raphaël 1597 (ou 1598) avec Privilège de Sa Majesté.* In-16.

Titre. Au Lecteur. Extraict du Privilège P. 5 à 95 (la dernière page non numérotée).

Voici le texte :

1° De l'avis « Au Lecteur ».

« Ayant tiré des mains de mes amis (Amy Lecteur) diverses Poésies, qui m'ont semblé mériter de voir le jour, voilà que je t'en faits un corps : Si tu y trouves, ce que j'espère, de quoy contenter ton esprit, j'auray attaint le poinct de mon désir, sinon au moins te fais-je paroistre combien je porte d'honneur à ceux qui ayant travaillé méritent quelque récompense de gloire : et si cela ne te contente, contente toy du peu de perte que tu faits tant de ton argent, que de ton loisir, que si tu passes en tant de mauvaise volonté contre moy, encor te doit-il suffire que moy seul porteray le dommage de l'importunité que je t'ay donnée. Adieu. »

Raphaël DU PETIT VAL.

2° Du Privilège.

Extraict du Privilège.

« Par lettres patentes du Roy données à Rouen le quatrième de Fevrier mil cinq cens nonante sept : Signées par le Roy estant en son conseil, Mauguin. Et seellées du grand seau en cire jaune sur simple queüe. Il est permis à Raphaël du Petit Val, nostre libraire et Imprimeur de nostre dite ville de Rouen, d'imprimer un *Recueil de diverses poésies, tant du sieur de Sponde, que d'autres non encor imprimées.* Et faisons deffences à tous autres Libraires et Imprimeurs de ce Royaume, d'imprimer les dites œuvres Poétiques, n'y exposer en vente, tant en public qu'en particulier, contre la teneur des présentes, pendant le temps et terme de dix ans, sur peine de cinquante escus d'amende, despens, dommages et intérests, comme plus à plain est porté esdites patentes : Et outre voulons et nous plaist qu'en mettant un extraict du dit privilège, au commencement ou à la fin desdites œuvres, il soit tenu pour deüement notifié à tous Libraires, Imprimeurs, et autres. Car tel est nostre plaisir. Fait l'an et jour dessusdit. »

---

(1) Nous avons rencontré 1 sonnet de Raphaël du Petit Val dans la troisième partie des *Avantures de Floride*, par Berualde de Verville (Rouen, Raphaël du Petit Val, 1601, in-12).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil contient en tout 70 pièces dont cinq seulement non signées sur lesquelles deux ont été restituées à leurs auteurs, soit 67 pièces connues et 3 anonymes (deux portent la mention Incertain).

Bertaut, 6 pièces en stances dont une non signée.
Brach (de), 1 pièce.
Callier, 1 —
Chollier, 2 —
Du Perron, 1 —
Porchères (Honoré de Laugier, escuyer de), 4 pièces.
Saint-Luc, 1 pièce.
Salètes (M^lle de), 1 pièce en stances non signée.
Sponde (Jean de), 50 pièces.

2° *Diverses poésies nouvelles données à R. D. P. Val par ses amis. Reveües, corrigées et augmentées de nouveau. A Rouen, de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur du Roy, 1597, avec Privilège de Sa Majesté.* In-16.

47 pages y compris le titre, les deux dernières ne sont pas chiffrées.

39 pièces non signées et 5 anagrammes sur les noms de Raphaël du Petit Val et Marte Nainville.

Sur ces 39 pièces
15 appartiennent aux poètes suivants :

Beroalde de Verville, 6 pièces non signées.
Bertaut, 6 pièces nouvelles non signées.
Des Yveteaux, 1 pièce non signée.
Durant (Gilles) de la Bergerie, 1 pièce non signée.
Malherbe, 1 pièce non signée.

24 sont restées anonymes, sur lesquelles vingt-deux ne se retrouvent dans aucun des recueils collectifs postérieurs ; la chanson : « O beau violet qui commence » a seule été reproduite dans les Muses ralliées de 1599. Enfin les stances : « Si l'amour est un Dieu, d'un Dieu, il ne sort rien », avaient paru dans le recueil précédent de 1597.

3° *Second Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. A Rouen, de l'Imprimerie du dit du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy, 1599, avec Privilège de Sa Majesté.* In-16.

Titre. Au Lecteur. P. 5 à 95, la dernière non chiffrée contenant le privilège.

Voici le texte :

1° De l'avis « Au Lecteur ».

« La terre tous les ans se pare de nouvelles fleurs (amy Lecteur) et d'un travail doux et léger produit mille diversitez qui font admirer l'excellence de sa vertu en l'excez de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ces inventions qui séparément contraires s'unissent en une parfaite beauté. Les esprits arrousez de la douce humeur d'une belle cognoissance, qui grossit leur âme d'une chatoüilleuse envie de faire germer la semence qu'ils tiennent cachée en leur entendement, non pas tous les ans, mais tous les momens, poussent hors de leur terre des fleurs et des fruits en tant de variétez, et tant de propriétez que l'œil de la pensée demeure ravi en un si agréable objet de perfection. La nature fait naistre pour le contentement des yeux la peinture d'une gaye tapisserie qui revest amoureusement et les prez et les campagnes, le Ciel pour le bonheur de l'ame sollicite les esprits à la génération de tant de contentemens et de plaisirs qui se voyent en l'esmail des agréables discours. Il n'estoit point raisonnable que le corps eust un précipu au préjudice de l'âme, aussi il ne manque rien à leur partage, chacun à son advantage, mais si peu advantageux que la grâce ne dément point la nature. Ce plaisir se recueilt principalement en la Poésie laquelle estant comme le parterre des plus attrayantes et agréables fleurettes des esprits, j'ay bien voulu vous en recueillir encor et assembler plusieurs pièces comme en un bouquet pour vous en faire jouyr la douceur et de plus près, et plus agréablement en la comparaison de tant de changemens. La prairie qui m'a fourny pour vous ces plaisirs m'en nourrit encor infinis autres que j'eusse bien cueillis, mais l'abondance eust peu vous importuner et le plaisir se fut noyé en la disgrâce d'une si lourde charge, ils demeureront avec leur mère où ils s'augmenteront et de suc et de vigueur pour vous les présenter un autre jour. Adieu. »

Raphaël DU PETIT VAL.

2° Du Privilège.

Extraict du Privilège.

« Par lettres patentes du Roy données à Rouen, le quatrième de Fevrier, mil cinq cens nonante sept : Signées par le Roy estant en son Conseil, Mauguin. Et seellées du grand seau en cire jaune sur simple queüe. Il est permis à Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy en la ville de Rouen, d'imprimer ou faire imprimer quelques discours et Recueils, tant en Prose qu'en Poésie, de plusieurs sçavants hommes de ce temps, non encore imprimez, ainsi qu'il est plus amplement contenu au dit Privilège. Et faisons defences à tous autres Libraires et Imprimeurs de ce Royaume, d'imprimer les dites œuvres, n'y exposer en vente, tant en public qu'en particulier, contre la teneur des présentes, pendant le temps et terme de dix ans, sur peine de cinquante escus d'amende, despens, dommages et intérests, comme plus à plain est porté esdites patentes : Et outre voulons, et nous plaist qu'en mettant un extraict du dit privilège, au commencement ou à la fin desdites œuvres, il soit tenu pour deüement notifié à tous Libraires, Imprimeurs, et autres. Car tel est nostre plaisir. Fait l'an et jour dessusdit. »

Ce recueil comprend 60 pièces qui n'étaient pas dans les recueils précédents de du Petit Val, dont treize signées de noms ou d'initiales et quarante-sept anonymes sur lesquelles quarante-deux ont pu être restituées à leurs auteurs. Il est resté ainsi cinq pièces anonymes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les deux recueils antérieurs de du Petit Val.

C. D. M. 3 sonnets non signés, mais avec les initiales C. D. M. dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Chaulvet, 4 pièces (dont une seule signée) du Recueil des Bonfons de 1598.

Courcelles (de) ou de Corcelles, la pièce du Recueil des Bonfons de 1598 où elle est signée « de Corcelles ».

H. 6 sonnets non signés, mais avec l'initiale H. dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Motin, 1 pièce non signée, mais qui l'était dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Passerat, 1 sonnet non signé, mais qui a paru également dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599.

Pont-Aimery (Alexandre de) seigneur de Focheran (ou Foucheran), la pièce du Recueil des Bonfons de 1598.

Pybrac (de), 1 pièce nouvelle : Stances par feu M. de Pybrac, parues simultanément dans les Fleurs des plus excellents poètes et dans les Muses ralliées.

R. F. 1 pièce nouvelle non signée, également dans les Muses ralliées, 1599, où elle est signée R. F.

Sainte-Barbe, la pièce du Recueil des Bonfons de 1598.

Salètes (M^lle de), 1 pièce nouvelle non signée, mais qui a été donnée en même temps dans l'Académie des poètes et dans les Muses ralliées, 1599.

Trellon (G. de), conseiller au Parlement de Tholose, 16 pièces dont trois nouvelles non signées, données également dans les Fleurs des plus excellents poètes et treize (4 signées et 9 non signées) du Recueil des Bonfons de 1598.

B) Poètes déjà cités dans les deux recueils antérieurs de du Petit Val, avec pièces nouvelles.

Bertaut, 9 pièces (deux signées et sept non signées) sur lesquelles :
six étaient nouvelles et paraissaient en même temps, soit dans les Fleurs des plus excellents poètes, soit dans les Muses ralliées, 1599. et trois avaient déjà figuré dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Brach (de), 1 pièce nouvelle non signée. Cette pièce a paru en même temps dans les Muses ralliées, 1599.

Du Perron, 5 pièces :
deux nouvelles signées S. D. P. données simultanément dans les Fleurs des plus excellents poètes et dans les Muses ralliées, 1599.
trois non signées (dont une était attribuée à Bertaut) déjà publiées dans le Recueil des Bonfons de 1598.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Porchères (*Honoré de Laugier, escuyer de*), 3 pièces nouvelles non signées, dont une se retrouve dans les Muses ralliées, 1599.

Il reste donc 5 pièces anonymes dont nous n'avons pu découvrir les auteurs ; sur ces cinq pièces, trois n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs : Muses ralliées, Parnasse, etc, etc.

4° *Troisième Recueil de diverses poesies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. A Rouen, de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy, 1600, avec Privilège de Sa Majesté.* In-16.

Titre. P. 3 à 95. Cette dernière non chiffrée pour le privilège qui est le même que celui du Second recueil.

Ce recueil comprend 24 pièces dont six signées et dix-huit non signées sur lesquelles sept ont pu être attribuées. Il est resté 11 pièces anonymes.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les trois recueils antérieurs de du Petit Val.

La Roque (*de*), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599.
M. R. (*Rapin*), 2 pièces données dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599.

B) Poètes déjà cités dans les trois recueils antérieurs de du Petit Val, avec pièces nouvelles.

D.P. (*du Perron*), 4 pièces :
une signée Bertaut, mais qui est bien de du Perron, elle avait paru dans les Muses ralliées, 1599.
une signée D. P. des Muses ralliées, 1599.
et deux non signées des Fleurs des plus excellents poètes, 1599.

Passerat (*Jean*), 2 pièces, dont une signée avait déjà été publiée dans le Recueil des Bonfons de 1598, l'autre non signée, se trouvait dans les Muses ralliées, 1599.

Pybrac (*de*), 1 pièce non signée ; cette pièce avait paru dans les Muses ralliées, 1599.

C) Poètes déjà cités dans les trois recueils antérieurs de du Petit Val, sans pièces nouvelles.

Saint-Luc (*de*), la pièce du Recueil de du Petit Val de 1597.
Trellon (*G. de*), *conseiller au Parlement de Toulouse*, 2 sonnets non signés du Second recueil de du Petit Val de 1599.

Sur les 11 pièces anonymes, deux provenaient des Fleurs des plus excellents poètes et neuf des Muses ralliées, 1599.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5° *Quatrième Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. A Rouen, de l'Imprimerie du dit du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy, 1600, avec Privilège de Sa Majesté.* In-16.

Titre. P. 3 à 95. Cette dernière non chiffrée contient le privilège qui est le même que celui des Second et Troisième recueils.

Ce recueil renferme 56 pièces dont quatre signées et cinquante-deux anonymes sur lesquelles dix-huit ont pu être attribuées. Reste ainsi 34 pièces anonymes. Sur ces 56 pièces, cinquante-cinq sont nouvelles, c'est-à-dire ne se rencontrent pas dans les recueils antérieurs de du Petit Val.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les quatre recueils antérieurs de du Petit Val.

Bouteroue (Al.), 1 pièce non signée de l'Académie des poètes, 1599.
D'Agoneau (ou Dagonneau), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599.
Du Bellet, 1 pièce.
Ferron, 1 dialogue donné par l'Académie des poètes, 1599.
La Goutte (de), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599.
Le Digne (Nicolas), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599.

B) Poètes déjà cités dans les quatre recueils antérieurs de du Petit Val, avec pièces nouvelles.

Bertaut, 6 pièces non signées des Muses ralliées, 1599.
D. P. (du Perron), 2 pièces des Muses ralliées, 1599, l'une signée, l'autre non signée.
La Roque (de), 2 pièces non signées, également dans les Muses ralliées, 1599.
Passerat (Jean), 3 pièces non signées : une de l'Académie des poètes, 1599, deux des Muses ralliées, 1599.
Porchères (Honoré de Laugier, escuyer de), 1 pièce également des Muses ralliées, 1599.
Trellon (G. de), conseiller au Parlement de Toulouse, 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599.

C) Poètes déjà cités dans les quatre recueils antérieurs de du Petit Val, sans pièces nouvelles.

Des Yveteaux, les stances non signées déjà publiées dans les Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597.

Sur les 34 pièces anonymes, vingt-cinq se trouvaient dans les Muses ralliées, 1599, les neuf autres ne figurent ni dans les recueils antérieurs, ni dans les recueils postérieurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les cinq Recueils de Raphaël du Petit Val (y compris le supplément du premier) publiés de 1597 à 1600, comprennent 249 pièces dont cinq se trouvent répétées deux fois, soit 244 pièces sur lesquelles quatre-vingt-quatre pièces signées de noms ou d'initiales et cent soixante anonymes.

Sur les cent soixante anonymes, nous en avons restitué quatre-vingt-quatre à leurs auteurs, ce qui a porté à 168 le nombre des pièces signées ou attribuées. Il est resté ainsi 76 pièces anonymes.

En résumé : 168 pièces appartiennent aux 32 auteurs suivants :

Beroalde de Verville	6 pièces.	*La Goutte (de)*	1 pièce.
Bertaut	27 —	*La Roque (de)*	3 —
Brach (de)	2 —	*Le Digne*	1 —
Bouteroue (Al.)	1 —	*Malherbe*	1 —
Callier	1 —	*Motin*	1 —
C. D. M.	3 —	*Passerat (Jean)*	6 —
Chaulvet	4 —	*Pont-Aimery, seigneur de Focheran*	1 —
Chollier	2 —	*Porchères-Laugier*	8 —
Courselles (de)	1 —	*Pybrac (de)*	2 —
D'Agonneau	1 —	*Rapin*	2 —
Des Yveteaux	1 —	*R. F.*	1 —
Du Bellet	1 —	*Sainte-Barbe*	1 —
Du Perron	12 —	*Saint-Luc*	1 —
Durand (Gilles) de la Bergerie	1 —	*Salètes (Mᵉˡˡᵉ de)*	2 —
Ferron	1 —	*Sponde (de)*	50 —
H.	6 —	*Trellon (G. de)*	17 —

Raphaël du Petit Val a remis en circulation sous des dates variant de 1601 à 1606, avec de nouveaux titres, tout ou partie des cinq recueils ci-dessus. (1)

Nous citerons, particulièrement, parce qu'il pourrait donner lieu à une confusion, le recueil de :

Diverses poésies nouvelles données à R. D. P. Val par ses amis. Reveües, corrigées et augmentées de nouveau. A Rouen, de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy, 1606, avec Privilège de Sa Majesté. In-16.

47 p., les 2 dernières non chiffrées.

Ce recueil n'est pas autre chose que celui de 1597 (2°) avec un nouveau titre.

(1) Il y a même une édition sous les dates de 1599-1600 : Recueil des diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps, recueillies par Raphaël du Petit Val. A Rouen de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6° *Le Temple d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. A Rouen, de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur du Roy.*

Titre-frontispice signé L. Gaultier daté de 1611. Avis « Aux Lecteurs », P. 5 à 558, 6 ff. de table.

Voici le texte :

De l'avis « Aux Lecteurs ».

« Encor qu'il y aye en France, pour le présent, un assez bon nombre de recueils de Poésie, toutes fois à la solicitude de mes amis qui m'ont favorisé de leurs manuscrits, j'ay construit cestuy-ci, où si de hazard il s'y trouve quelques pièces imprimées, se sont les plus récentes que j'ay amassées pour accompagner celles qui ne l'avoient point encor esté, qui ne dementant pas leur origine, s'asseurent de voir le jour avec autant de bienveillance que s'en pourroit promettre aucun qui (courtisan des Muses) soit monté au sommet de nostre Parnasse François, et cependant que vous admirerez la beauté de ces feuilles, je vous assembleray les fruits que je vous feray gouster en un second tome, Dieu aydant ».

Ce recueil comprend deux volumes, le premier, sans tomaison, est celui dont nous venons de donner le titre ; le second, que nous décrivons plus loin, n'a aucune importance, malgré les promesses de l'avis « Aux Lecteurs » ci-dessus.

Le premier volume renferme 227 pièces dont cinquante-deux anonymes, sur lesquelles dix-neuf ont été rendues à leurs auteurs (1). Nous avons donc 194 pièces attribuées et 33 anonymes.

Sur les 194 attribuées, cinquante-huit appartiennent à cinq nouveaux auteurs, trente-deux (dont 1 nouvelle) à des poètes ayant figuré dans des recueils antérieurs autres que ceux de du Petit Val et cent-quatre, dont 15 nouvelles (3 non signées) à des poètes déjà publiés par ce dernier éditeur.

Sur les 33 pièces anonymes, quatre seulement sont nouvelles.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui ne figuraient ni dans les recueils antérieurs de du Petit Val, ni dans les recueils d'autres éditeurs.

Beaumont-Harlay (de), 1 ode.
Le Cordier de Maloysel, 9 pièces diverses dont une douteuse.
L. R. 1 pièce.
Pyard de la Mirande (Pierre), Bergeries : 45 pièces : sonnets, stances, chansons, dialogues, etc.
Regnier (Mathurin), 2 pièces inédites.

(1) D'Aubigné 1 ; Bertaut 4 ; des Yveleaux 5 ; du Perron 1 ; Le Cordier de Maloysel 1 ; Le Digne 1 ; Maynard 1 ; Montgaillard 1 ; Porchères (de) 2 ; S. C. 1 ; Sponde (de) 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes n'ayant pas figuré dans les recueils précédents de du Petit Val, mais dans les recueils d'autres éditeurs : Académie des poètes, Muses ralliées, Parnasse, Nouveau recueil des plus beaux vers, etc., avec pièces nouvelles.

Estienne (*Robert III*), 1 sonnet qui avait paru dans le Recueil de du Peyrat de diverses poésies sur le trespas d'Henry IV, 1611.

C) Poètes n'ayant pas figuré dans les recueils précédents de Raphaël du Petit Val, mais dans les recueils d'autres éditeurs : Académie des poètes, Muses ralliées, Parnasse, Nouveau recueil des plus beaux vers, etc., sans pièces nouvelles.

Bar (*Duchesse de*), *sœur du Roy*, 1 pièce des Muses ralliées, 1599.

Chrestien I, provençal, 1 pièce des Muses ralliées, 1603.

D'Amboise, sieur d'Aimery ou d'Hemery, Maistre des requestes de l'Hotel du Roy, 2 pièces du Parnasse de 1607.

D'Aubigné (*Agrippa*), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1603.

Du Maurier, 1 — des Muses ralliées, 1603.

D'Uxattime, 4 — une du Parnasse de 1607 et trois des Muses ralliées, 1603.

La Salle (*de*) *et des Termes*, 1 pièce du Parnasse de 1607.

Maynard, 6 — (une non signée) du Parnasse de 1607.

Montgaillard (*de*), 1 — non signée du Parnasse de 1607.

Pomeny (*de*), 1 — du Parnasse de 1607.

Renouard (*N.*), 3 — —

Rosset (*de*), 1 — —

S. C., 2 pièces (une non signée) des Muses ralliées, 1603.

Touvant (*Ch. de Pyard, sieur d'Infrainville et de*), 4 pièces du Parnasse de 1607.

Vermeil (*A. de*), 2 pièces des Muses ralliées, 1603.

D) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, mais avec pièces nouvelles et avec pièces ayant paru dans des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Des Yveteaux, 6 pièces dont deux nouvelles non signées et quatre (trois non signées) des Muses ralliées, 1603.

Malherbe, 14 pièces dont quatre nouvelles,
les dix autres provenaient : deux du Nouveau recueil de 1609, deux du Parnasse de 1607, quatre des Muses ralliées, 1603, une du Recueil des Bonfons de 1598 et une des Diverses poésies nouvelles de 1597.

Motin, 12 pièces dont six nouvelles,
et six des recueils antérieurs : une du Nouveau recueil de 1609 ; deux du Parnasse de 1607 et trois des Muses ralliées, 1603.

S. D. P. (*probablement de Porchères*). Nous trouvons sous ces initiales 3 pièces nouvelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, mais avec pièces des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Bertaut, 27 pièces (1) des recueils suivants :
sept (une non signée) du Parnasse de 1607.
onze (deux non signées) des Muses ralliées, 1603.
deux des Muses ralliées, 1599.
une des Fleurs des plus excellents poètes, 1599.
deux du Recueil des Bonfons de 1598.
enfin quatre (une non signée) des Diverses poésies nouvelles de 1597, de du Petit Val.

Callier, 4 pièces du Parnasse de 1607.

D'Agoneau, 1 — —

Du Perron, 11 — des recueils suivants :
une du Parnasse de 1607.
cinq (une non signée) des Muses ralliées, 1603.
une des Muses ralliées, 1599.
quatre du Recueil des Bonfons de 1598.

La Roque (*de*), 2 pièces des Muses ralliées, 1603.

Pont-Aimery (*seigneur de Focheran*), 1 pièce des Muses ralliées, 1603.

Porchères (*Laugier de*), 19 pièces des recueils suivants :
deux du Parnasse de 1607.
quatorze pièces, dont une signée S. D. P. et treize non signées, des Muses ralliées, 1603.
une des Muses ralliées, 1599.
deux de l'Académie des poètes français, 1599.

Rosset (*de*), 1 pièce du Parnasse de 1607.

Sponde (*Jean de*), 1 pièce non signée du Parnasse de 1607.

Trellon (*G. de*), 1 pièce en stances déjà publiée dans les Muses ralliées, 1603.

Nous ne comptons pas celle signée Trellon, que nous avons rendue à Bertaut, car elle porte le nom de ce dernier dans les Délices de la Poésie française de 1615.

F) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, mais sans pièces nouvelles.

Le Digne (*Nicolas*), 1 pièce non signée du Quatrième Recueil de du Petit Val, 1600.

Le Temple d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Second

(1) La pièce « Quand premier je veids vos beaux yeux » est signée ici par erreur Trellon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

volume. A Rouen, de l'Imprimerie de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy, devant la grande porte du Palais, 1611. In-12.

Quatre parties : p. 5 à 95 ; 3 à 94 ; 3 à 94 ; 3 à 94. 6 ff. n. chif. pour la table.

Au verso du dernier feuillet on lit : Achevé d'imprimer ce trentiesme jour d'Avril mil six cent unze, pour en jouyr suivant l'arrest de la Cour.

Ce second volume, annoncé dans l'avis « Aux Lecteurs » du premier volume (sans tomaison) comprend les quatre Recueils (sans le supplément du premier) de Raphaël du Petit Val publiés de 1597 à 1600. L'éditeur s'est contenté de supprimer les préfaces et les titres.

David DU PETIT VAL

Rouen (1619).

7° *Le Cabinet des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps* (1). *A Rouen, de l'Imprimerie de David du Petit Val, Imprimeur et Libraire ordinaire du Roy, 1619.* In-12.

Titre P. 3/4 pour l'avis de « l'Imprimeur aux Lecteurs ». P. 5 à 943 : 8 ff. de table (2).

Voici l'avis de « l'Imprimeur aux Lecteurs ».

« Messieurs, La courtoisie de mes amis m'ayant mis entre les mains un bon nombre de pièces des meilleurs poètes de ce temps, lesquelles n'ont encore esté imprimées. J'ay creu profité au public de leur faire voir le jour sous le nom du Cabinet des Muses, pour les faire recognoistre entre une infinité de livres de poésie qui courent sous divers tiltres. Et pour le rendre de juste volume, j'y ay adjoint les plus notables pièces de Monsieur Du Perron, Bertaut, Malherbe, Porchères, de Lingendes, Renier, Motin et autres, et principalement les plus récentes. J'espère que vous ne blasmerez mon dessein, ce qui m'occasionnera à l'advenir de rechercher avec plus de sollicitude ce qui se fera de nouveau, qui soit digne d'estre veu, pour vous en faire participans, en plus grand volume et caractère, Dieu aidant ».

Ce recueil comprend 334 pièces dont trois en double, soit 331 pièces dont deux-cent vingt-cinq signées et cent six anonymes.

Sur les 106 anonymes, nous avons restitué, à leurs auteurs, 52 pièces.

En résumé, ce volume renferme 277 pièces attribuées et 54 d'auteurs inconnus.

---

(1) M. Ed. Tricotel avait donné dans le Bulletin du Bibliophile (février-mars 1861) une note intéressante sur le Cabinet des Muses.

(2) La table ne mentionne que 321 pièces : 3 pièces de Callier et 7 de Pyard de la Mirande n'y figurent pas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les 277 pièces attribuées :

43 sont nouvelles sur lesquelles :

trente-deux appartiennent à huit poètes dont le nom se lit pour la première fois dans les recueils collectifs, et

onze (dont six non signées) à des auteurs ayant figuré dans les recueils antérieurs de du Petit Val et autres éditeurs.

156 avaient paru dans le « Temple d'Apollon », 1611 (1er volume).

78 — dans les recueils antérieurs au premier volume du Temple d'Apollon.

Sur les 54 anonymes :

20 sont nouvelles.

34 étaient dans le premier volume du Temple d'Apollon.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui ne figuraient ni dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, ni dans les recueils d'autres éditeurs.

Baudoin (Jean), 3 pièces.
Chouayne (François), 1 —
D. L. 1 —
Lastre (de), 6 — dont cinq chants royaux.
Le Metel (Bois-Robert), 15 — dont une est de Théophile.
N. G., 1 —
P. L. S. R. par le sieur Regnier (Mathurin), 1 pièce.
Viau (Théophile de), 4 —

B) Poètes n'ayant pas figuré dans les recueils précédents de Raphaël du Petit Val, mais dans les recueils d'autres éditeurs, avec pièces nouvelles.

Bouteroue (Al.), 1 pièce nouvelle non signée.

D'autres pièces de Al. Bouteroue avaient paru dans l'Académie des poètes français, 1599.

C) Poètes n'ayant pas figuré dans les recueils précédents de Raphaël du Petit Val, mais dans les recueils d'autres éditeurs, sans pièces nouvelles.

Colomby (de), 1 pièce des Délices de 1615.
L'Espine (R. de), 3 pièces du Nouveau recueil de 1609.
Lingendes (de), 5 pièces dont trois (une non signée) du Nouveau recueil de 1609 et deux du Parnasse de 1607 (2e vol.).

D) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, mais avec pièces nouvelles et avec pièces ayant paru dans des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Bertaut, 41 pièces dont huit nouvelles (trois non signées).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les trente-trois autres : vingt-six (4 non signées et celle signée Trellon) se trouvaient dans le Temple d'Apollon, 1611 et les sept autres avaient paru : 2 dans le Parnasse de 1607 (1er vol.), 2 dans le Parnasse de 1607 (2e vol.), 1 non signée dans le Second recueil de du Petit Val, 1599, 2 dans le Recueil de 1597.

Passerat, 2 pièces nouvelles non signées.

E) Poètes déjà cités dans les recueils de Raphaël du Petit Val, mais seulement avec pièces des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Brach (de), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1599 et du Parnasse de 1607.

Des Yveteaux, 9 — dont six (5 non signées) du Temple d'Apollon, 1611 et trois des recueils antérieurs suivants : 1 du premier volume et 2 (dont une non signée) du second volume du Parnasse de 1607.

Du Perron, 25 pièces provenant : onze (dont deux non signées) du Temple d'Apollon, 1611, et quatorze des recueils suivants : 4 du Nouveau recueil de 1609, 3 (deux non signées) du second volume du Parnasse de 1607, 3 du Troisième recueil, 1600, de du Petit Val dont une était signée Bertaut, 1 des Fleurs des plus excellents poètes, 1599, 2 du Second recueil, 1599, 1 du Recueil de 1597.

Malherbe, 16 pièces dont deux des Délices de 1615 et quatorze du Temple d'Apollon, 1611.

Maynard, 28 pièces dont dix-neuf (15 non signées) des Délices de 1615. Les neuf autres avaient paru : 6 (une non signée) dans le Temple d'Apollon, 1611, et 3 (non signées) dans le second volume du Parnasse de 1607.

Motin, 18 pièces dont onze du Temple d'Apollon, 1611, et sept des recueils antérieurs :
6 du Nouveau recueil de 1609 et 1 (non signée) du Second recueil de 1599.

Touvant, 9 pièces dont deux des Délices de 1615, quatre du Temple d'Apollon, 1611, deux du premier volume et une du second volume du Parnasse de 1607.

Trellon (G. de), 1 pièce des Muses ralliées, 1603.

F) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val, mais sans pièces des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Bar (Duchesse de),	1 pièce	du Temple d'Apollon, 1611.
Beaumont-Harlay (de),	1 —	—
Callier,	4 —	—
Chaulvet,	1 —	du Second recueil de 1599.
Chrestien I, provençal,	1 —	du Temple d'Apollon, 1611.
D'Agoneau,	1 —	—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Amboise (Hemery),	2 pièces	du Temple d'Apollon, 1611.	
D'Aubigné (Agrippa),	1 —	—	(non signée).
Du Maurier,	1 —	—	
D'Uxattime,	4 —	—	
Estienne (Robert III),	1 —	—	
Infrainville (voir Touvant),		—	
La Roque (de),	2 —	—	
La Salle et des Termes (de),	1 —	—	
Le Cordier de Maloysel,	7 —	—	
Le Digne (N.),	1 —	—	(non signée).
L. R.,	1 —	—	
Montgaillard (de),	1 —	—	(non signée).
Pomeny (de),	1 —	—	
Pont-Aimery (de),	1 —	—	
Porchères (Laugier de),	23 —	dont dix-neuf (2 non signées et 1 signée S. D. P.) du Temple d'Apollon, 1611 et quatre du Recueil de 1597.	
Pyard de la Mirande,	16 pièces	du Temple d'Apollon de 1611.	
Regnier (Mathurin),	2 —	—	
Renouard (N.),	3 —	—	
Rosset (de),	1 —	—	
Salètes (M^lle de),	2 —	non signées : une du Recueil de 1597, l'autre du Second recueil de 1599.	
S. C.,	2 pièces	(une non signée) du Temple d'Apollon, 1611.	
Sponde (Jean de),	1 —	(non signée)	—
Vermeil (de),	2 —	du Temple d'Apollon de 1611.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Nicolas et Pierre BONFONS

Paris (1598-1601).

1° *Recueil de plusieurs diverses poésies tant de M. du Perron que des sieurs de Bertaud, de Porchères et autres. A Paris, par Nicolas et Pierre Bonfons tenans leur boutique, en la grand'sale du Palais, 1598.* In-12.

ff. 2 à 73 (ce dernier n. chif.). A la suite :

Les larmes de sainct Pierre : du Seigneur Loys Tansille, Italien, avec l'imitation de Malerbe. Au Roy 1598.

P. 1 à 17, la traduction de Malherbe (verso non chiffré contenant un sonnet de I. Chrestien : « Larmes qui tesmoignez de si griefves douleurs » et un quatrain de Saint-Sixt : « Non, je ne diray point que de la source feincte »). P. 1 à 8, le texte italien de Tansille.

Ce petit volume contient en tout 68 pièces dont six anonymes, les soixante-deux autres ont des noms ou des initiales, chose rare dans les recueils de cette époque.

Ces 62 pièces se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui ne figuraient pas dans les recueils de Raphaël du Petit Val de 1597.

C. D. M. 6 sonnets.
Chaulvet, 4 pièces : une pièce et trois sonnets.
Chrestien (I), provençal, 1 sonnet.
Corselles (de) ou Courselles, 1 pièce.
H., 6 sonnets.
Motin, 1 pièce.
Passerat, 1 —
Pont-Aimery (de), 1 —
Sainte-Barbe, 1 —
Saint-Sixt (de), 1 —
Treslon ou Trellon (G. de), conseiller, 13 pièces.

B) Poètes cités dans les recueils de Raphaël du Petit Val de 1597, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 10 pièces (sans compter le sonnet : « Au bord tristement doux des eaux, je me retire ») qui est de du Perron. Sur ces 10 pièces, on

EFERUS - Recherches & Classification numériques

trouve cinq nouvelles et cinq signées parues dans les Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597.

Du Perron, 8 pièces : une signée par erreur Bertaut, six nouvelles et une des Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597.

Malherbe, 1 pièce nouvelle.

C) Poètes cités dans les recueils de Raphaël du Petit Val de 1597, mais sans pièces nouvelles.

Brach (de), 1 pièce du Recueil de 1597.
Callier, 1 —
Porchères (de), 3 pièces sur les quatre du Recueil de 1597.
Saint-Luc (de), 1 — du Recueil de 1597.
Salètes (M^lle de), 1 — (non signée).

6 pièces sont restées anonymes, dont trois nouvelles : deux avec la mention Incertain et une en réponse à l'une de celles portant la mention Incertain : Si l'amour est un Dieu, d'un Dieu il ne sort rien : « Je suis d'accord qu'amour est une déité », et trois du Recueil de 1597.

2° *Les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps. A Paris, par Nicolas et Pierre Bonfons, au quatriesme pillier de la grand'salle du Palais, 1599, avec privilège du Roy.* In-12 (1).

4 ff. non chif. y compris le titre, l'avis de « l'Imprimeur au Lecteur », le privilège (six ans) daté du 15 décembre 1598 (signé Mestral) ; ff. 1 à 180. 3 ff. pour la table.

L'Imprimeur au Lecteur,

« Amy Lecteur, afin que je paroisse moins officieux envers toy que j'ay fait par ci-devant, je te viens encore offrir (ne voulant cependant céder à rien à mes imitateurs quand il ira de te servir) ce petit bouquet de Poésie composé de diverses fleurs que j'ay soigneusement recerchées et recueillies çà et là sur le Parnasse de nostre France. C'est un présent que je te fay de mon larçin, je le confesse : Mais ce larçin est d'autant plus favorable qu'il oblige tout le monde à bien vouloir au larron, et apporte à celuy qui a esté volé plus de gloire et profit de sa perte que tout l'or des Indes s'il l'avoit acquis. Je scai que tu trouveras des fleurs icy dedans qui n'ont encore esté veües, et d'une odeur si souäsve et plaisante qu'elles pourront aisément contenter ton sentiment, si tu n'as le cerveau trop estouppé des vapeurs d'ignorance ou d'envie. Si tu les juges telles, tu en

---

(1) Nous décrivons ce volume d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Arsenal, exemplaire provenant de La Vallière. Celui cité dans le catalogue de la Bibliothèque poétique de Viollet-le-Duc n'avait pas le titre imprimé, mais un frontispice gravé où l'on voit Dieu le Père, l'Espérance et la Charité. Viollet-le-Duc ajoute qu'on trouve dans ce recueil après des cantiques religieux, des épigrammes obscènes. En réalité, il n'y a que deux épigrammes qui méritent ce qualificatif.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rendras l'honneur et la gloire à ceux qui les ont si heureusement semées : Et à moy quelque grâce d'avoir pris la peine en ta faveur de ramasser et de lier ensemble des pièces si descousues ».

A Dieu,
Donec majora reponam.

Ce second recueil publié par Nicolas et Pierre Bonfons contient 113 pièces françaises et 1 italienne dont soixante-quatorze signées et trente-neuf non signées, sur lesquelles nous en avons attribué douze (1), soit 86 attribuées et 27 anonymes.

Sur les 86 pièces attribuées, vingt-quatre sont nouvelles et soixante-deux proviennent des recueils antérieurs : cinquante-sept du recueil précédent et cinq (celles du sieur de Sponde) du Recueil de du Petit Val, 1597.

Sur les 27 anonymes, vingt-deux sont nouvelles et cinq proviennent des recueils antérieurs (deux du recueil précédent des Bonfons et trois des Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597).

Sur les 22 nouvelles, quatre ont paru simultanément soit dans le Second recueil de du Petit Val, 1599, soit dans les Muses ralliées, 1599.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui ne figuraient pas dans le Recueil (précédent) de plusieurs diverses poésies 1598.

La Roque (de), 1 pièce qui n'a pas été reproduite dans les recueils postérieurs.

Pybrac (de), 1 pièce qui a paru simultanément dans le Second recueil de du Petit Val, 1599 et dans les Muses ralliées, 1599.

M. R. (Rapin), 2 pièces dont une a paru simultanément dans l'Académie des poètes, 1599.

Ronsard, 2 pièces « non encore imprimées » et non reproduites dans les recueils postérieurs, sauf dans le Cabinet satyrique et la 3e édition des Fleurs des plus excellents poètes, 1601.

Sponde (Jean de), 5 pièces du Recueil de Raphaël du Petit Val de 1597.

B) Poètes ayant figuré dans le Recueil de plusieurs diverses poésies de 1598, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 16 pièces (sans compter le sonnet de du Perron attribué par erreur à Bertaut : « Au bord tristement doux des eaux, je me retire »), dont six nouvelles. Sur ces six nouvelles (deux non signées), cinq ont été données simultanément, partie dans le Second recueil de Raphaël du Petit Val, 1599, et partie dans les Muses ralliées, 1599. Les dix autres se trouvaient dans le précédent Recueil de plusieurs diverses poésies, 1598.

---

(1) Bertaut 2 ; H. 6 ; Malherbe 1 ; Motin 1 ; Salètes (Mlle de) 2.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du Perron, 15 pièces (dont celle attribuée à tort à Bertaut qui avait déjà paru dans le recueil précédent de 1598). Sur ces quinze pièces, on en compte sept nouvelles, dont deux n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs :

Pour deux choses, Seigneur je te fay ma prière,

Ps. 78. *Tes ennemis bouillants de fureur et de rage,*

une se retrouve dans le Nouveau recueil de 1609, et quatre ont été données simultanément, soit dans le Second recueil de Raphaël du Petit Val, soit dans les Muses ralliées, 1599.

Les huit autres pièces avaient paru dans le recueil précédent de 1598.

Salètes (*M^lle de*), 2 pièces non signées dont une nouvelle, l'autre se trouvait dans le recueil précédent de 1598.

Trellon (*G. de*), 16 pièces dont quatre nouvelles : une n'a pas été reproduite dans les recueils postérieurs et trois figuraient, mais non signées, dans le Second recueil de Raphaël du Petit Val, 1599. Les douze autres provenaient du recueil précédent de 1598.

C) Poètes ayant figuré dans le précédent Recueil de plusieurs diverses poésies, 1598, mais sans pièces nouvelles.

Callier,	1	pièce du recueil précédent de 1598.
C. D. M.,	3	— sur les six du recueil précédent de 1598.
Chaulvet,	4	— du recueil précédent de 1598.
Chrestien I, provençal,	1	— —
Corselles (*de*),	1	— —
H.	6	sonnets non signés du recueil précédent de 1598.
Malherbe,	1	pièce (les Larmes de saint Pierre) du recueil précédent de 1598.
Motin,	1	pièce du recueil précédent de 1598.
Passerat,	1	— —
Pont-Aimery (*de*),	1	— —
Porchères (*Laugier de*),	3	— —
Sainte-Barbe,	1	— —
Saint-Luc (*de*),	1	— —
Saint-Sixt (*de*),	1	— —

3° *Les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps. Edition troisiesme augmentée. A Paris, par Nicolas et Pierre Bonfons, au quatriesme pillier de la grand'salle du Palais, 1601, avec privilège du Roy.* In-12.

4 ff. liminaires y compris le titre, l'avis de « l'Imprimeur au Lecteur », le privilège daté du 4 août 1600, signé de La Planche, ff. 1 à 262 (la pagination saute du feuillet 108 au ff. 145) et 4 ff. pour la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'avis de « l'Imprimeur au Lecteur » est le même que celui de l'édition de 1599.

Ce recueil porte « Troisiesme édition » et nous n'avons pas rencontré la deuxième. (1) Il comprend 154 pièces dont quatre-vingt-neuf signées et soixante-cinq anonymes.

Sur les 65 anonymes, nous avons pu restituer dix-huit pièces, ce qui porte à cent sept le nombre des pièces attribuées et à quarante-sept celui des pièces restées anonymes.

Sur les 107 pièces attribuées : quinze sont nouvelles, soixante-quatorze proviennent du recueil précédent des Bonfons de 1599 et dix-huit des recueils antérieurs.

Sur les 47 anonymes : vingt-sept sont nouvelles sur lesquelles vingt-trois ne sont pas reproduites dans les recueils postérieurs, dix proviennent du recueil précédent et dix des recueils antérieurs.

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans le recueil précédent des Bonfons de 1599, et autres recueils antérieurs.

D'Aubigny (2), 1 pièce (cette pièce est signée S. D. C.) dans les Muses ralliées, 1603.
G. B. S., 1 —
Regnier (*Mathurin*), 1 quatrain (non signé) d'une authenticité douteuse quoiqu'il soit dans l'édition de 1613 de Regnier : « Le Dieu d'amour se pouvoit peindre ».

B) Poètes cités dans le recueil précédent des Bonfons de 1599, et autres recueils, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 25 pièces (sans compter la pièce signée Bertaut, mais qui est de du Perron : « Venez, o chère sœur, délices de nostre âge »).
dont quatre nouvelles (une non signée) ; quinze du recueil précédent de 1599 dont une également non signée ; six des recueils antérieurs : une, (non signée) des Muses ralliées, 1599 et du Second recueil de du Petit Val. 1599, une des Muses ralliées, 1599, une du recueil des Bonfons de 1598 et trois des Diverses poésies nouvelles de 1597.
La Goutte (*de*), 3 sonnets nouveaux.
Motin, 2 pièces dont une nouvelle et une du recueil précédent.
M. R. (*Rapin*), 3 — dont une nouvelle et deux du recueil précédent.
Trellon (*G. de*), 18 — dont trois nouvelles et quinze du recueil précédent.

C) Poètes cités dans le recueil précédent des Bonfons de 1599, et dans les recueils antérieurs d'autres éditeurs, mais sans pièces nouvelles.

Callier, 1 pièce du recueil précédent.
C. D. M., 3 sonnets —

(1) Cette deuxième édition ne doit pas exister ; les Bonfons ayant considéré leur Recueil de 1598, comme étant la première édition des « Fleurs des plus excellents poètes ».
(2) D'Aubigné (Agrippa).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chaulvet, 4 pièces du recueil précédent.
Corselles (de), 1 — —
Du Perron, 20 — dont quinze du recueil précédent (cinq signées S. D. P. et quatre signées D. P.) et cinq des Muses ralliées, 1599 (dont une signée Bertaut : « Venez, o chère sœur, délices de nostre âge » une signée S. D. P., deux signées D. P.).
H., 6 sonnets non signés du recueil précédent.
Passerat, 3 pièces dont une du recueil précédent et deux non signées des Muses ralliées, 1599.
Pont-Aimery (A. de), 1 pièce du recueil précédent.
Porchères (H. Laugier de), 7 pièces dont trois du recueil précédent, deux (une non signée) des Muses ralliées, 1599, et deux (une non signée) des Muses ralliées, 1599 et du Second recueil de Raphaël du Petit Val, 1599.
Pybrac (de), 1 pièce du recueil précédent.
R. F., 1 — non signée des Muses ralliées, 1599 et du Second recueil de du Petit Val, 1599.
Ronsard, 2 pièces du recueil précédent.
Sainte-Barbe, 1 — —
Salètes (M^lle de), 2 — — (non signées).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

Anthoine DU BREUIL

Paris (1599).

L'Académie des modernes poètes françois remplie des plus beaux vers que ce siècle réserve à la postérité. A. M. de Nervèze. A Paris, chez Anthoine du Breuil, tenant sa boutique sur les degrez de la grand'salle du Palais, 1599. Avec privilège du Roy. In-12.

4 ff. n. chif. y compris le titre, l'épitre dédicatoire à Monsieur de Nervèze, le sixain d'Anthoine du Breuil, libraire, aux poètes français, autheurs de cette Académie :

Esprits qui jouissez du Pactole thrésor,
Ayant chacun de vous un coulant fleuve d'or
Qui sourd du double mont, toujours inépuisable
Pardonnez, s'il vous plaist, à ma témérité,
Si j'ai pillé chez vous, mon rapt est excusable,
Il faut que l'indigent dompte la charité.

et l'extrait du privilège du Roi (10 ans) à la date du 19 décembre 1598 accordé à Anthoine du Breuil, signé de Lavetz. — Ff. 1 à 120 ; ff. 1 à 78.

Voici le texte de l'épitre dédicatoire :

A Monsieur de Nervèze,

« Monsieur, Ayant tiré de dessous la presse le dernier livre de vos œuvres, je me suis advisé, m'estant estées quelques heures inutiles, de les employer à donner le couvert aux Muses françoises, qui pendant ces guerres civiles s'estoient retirées en divers endroits, assez tristes et esplorées de nos infortunes. Et les ayant toutes d'un mesme accord rassemblées au moins mal qu'il m'a esté possible, au lieu d'un Temple sacré, qui méritoient pour manifestor les divins oracles de leurs sainctes propositions, m'ont commandé seulement de dresser un registre de leurs productions sous le tiltre de l'Académie des modernes poètes François : ce que je leur ay accordé volontiers, me tenant très honoré de ce commandement.

« A quoy ayant satisfait, j'ay osé vous en faire présent, comme à l'un des plus capables de ce siècle, ainsi que je puis asseurer la preuve estre plus que suffisante en tous les endroits de la France où vos escrits sont reçeus pour préceptes du bien dire François. Peut estre (monsieur) blasmerez-vous ceste hardiesse, vous ayant dédié ce mien artiste labeur, comme m'estant trop émancipé de vostre familiarité ; mais sçachant bien que ceste faute n'est pas la première que j'ay commise à vostre endroit, cela a servy de fondement à une résolution et m'a comme forcé de passer outre, m'asseurant qu'il restera encore quelque place en vostre miséricorde pour excuser de rechef ».

Vostre très humble serviteur,

A. DU BREUIL.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil, curieux par les pièces d'un certain nombre de poètes qui n'ont jamais été réimprimées ni séparément, ni dans les recueils postérieurs, contient 145 pièces dont quarante-huit nouvelles sur lesquelles neuf non signées en y comprenant celle du sieur B. (du Bartas).

Sur ces 48 pièces, trente-huit (cinq non signées) appartiennent à huit poètes nouveaux. Sur les 97 autres, quatre-vingt-une proviennent des recueils précédents, et seize, dont neuf nouvelles, sont restées anonymes.

Il renferme :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val et des Bonfons.

Beroalde (Le jeune) (1), 2 pièces.
Bouteroue (Alexandre), 17 —
Desportes, 1 —
Du Bartas (du sieur B), 1 —
Estienne (Robert III), 2 — dont une non signée.
Ferron, 6 — dont deux douteuses.
La Goutte (de), 2 —
La Roque (de), 7 — dont deux non signées.

B) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val et des Bonfons, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 13 pièces (sans compter deux signées Bertaut, mais qui sont de du Perron) dont une nouvelle qui avait paru en même temps dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, et dans les Muses ralliées, 1599. Les douze déjà données provenaient : cinq du Recueil des Bonfons de 1598, cinq du Recueil de 1597 de Raphaël du Petit Val, deux des Diverses poésies nouvelles de 1597.

Du Perron, 10 pièces, y compris deux signées Bertaut mais qui sont bien de du Perron. Sur ces dix pièces, on en trouve deux nouvelles dont une a paru simultanément dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599 et les Muses ralliées, 1599 ; les huit autres provenaient : sept (dont les deux signées Bertaut) du Recueil des Bonfons de 1598 et une du Recueil de 1597 de Raphaël du Petit Val.

Durant (Gilles) de la Bergerie, 2 pièces : une nouvelle signée et une non signée qui avait paru dans les Diverses poésies nouvelles de 1597.

Passerat, 3 pièces, dont deux nouvelles : une des Muses ralliées, 1599, et une du Recueil des Bonfons de 1598.

---

(1) Probablement Beroalde de Verville, l'auteur du Moyen de Parvenir.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Porchères (*H. Laugier de*), 6 pièces dont deux nouvelles : un sonnet et des stances non signés, et quatre pièces du Recueil de Raphaël du Petit Val, 1597.

Rapin (*N.*), 1 pièce nouvelle non signée publiée en même temps dans le Second recueil de du Petit Val, 1599.

Sponde (*Jean de*), 47 pièces dont quarante-six parues dans le Recueil de 1597 de Raphaël du Petit Val et une nouvelle.

C) Poètes déjà cités dans les recueils antérieurs de Raphaël du Petit Val et des Bonfons, mais sans pièces nouvelles.

Brach (*de*), 1 pièce du Recueil de Raphaël du Petit Val, 1597.
Callier, 1 —
Chrestien (*I*), *provençal*, 1 pièce du Recueil des Bonfons de 1598.
Malherbe, 1 pièce du Recueil des Bonfons de 1598.
Motin, 1 —
Pont-Aimery (*de*), 1 —
Saint-Luc (*de*), 1 pièce du Recueil de Raphaël du Petit Val, 1597.
Saint-Sixt (*de*), 1 pièce du Recueil des Bonfons de 1598.
Salètes (*M^lle de*), 1 pièce du Recueil de Raphaël du Petit Val, 1597, (non signée).

Enfin, il reste 16 pièces anonymes dont nous n'avons pu découvrir les auteurs. Sur ces seize pièces : deux avaient figuré dans le Recueil de 1597, deux dans les Diverses poésies nouvelles de du Petit Val de 1597, deux dans le Recueil des Bonfons de 1598 et une avait été donnée en même temps, avec une légère variante, dans les Fleurs des plus excellents poètes de 1599 et dans le Second recueil de du Petit Val de 1599 ; les neuf autres sont nouvelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

Mathieu GUILLEMOT

Paris (1599-1618).

1° *Les Muses françoises ralliées de diverses pars. Dédiées à Monsieur le Comte de Soissons. A Paris, chez Mathieu Guillemot, au palais, en la gallerie des prisonniers, MDXCXIX (1599). Avec privilège du Roy* (1). In-12.

6 ff. non chif. comprenant le titre, la dédicace au Comte de Soissons, l'avis au « Lecteur », l'extrait du privilège et 2 pièces dont une signée M. F. p. 1 à 320. Vers funèbres, p. 1 à 122.

Voici le texte :

1° De la dédicace :

A très hault, très illustre et généreux prince Charles de Bourbon, Comte de Soissons, Pair et grand Maistre de France.

Monseigneur,

« Les muses dispersées par l'effroy de nos derniers remuemens en tous les endroits de la France, et comme ensevelies dans les ténèbres d'une profonde nuict commencent de voir le jour au lever de cette Aurore et bienheureuse Paix. Mais ne pouvans se rallier que soubs leur Apollon, chef et grand protecteur de leur sacré Collège, j'ay pris la hardiesse de les faire voir au Public soubs la splendeur de vostre nom, veu que durant le furieux cours des armes, elles n'ont eu cours que celuy que vous leur avez donné. Vostre valeur exercée parmy les exercices de Mars nous rend toutes les preuves qu'il est possible, d'un plus que généreux courage, et vostre sage prudence esprouvée au

(1) La bibliographie des anciens recueils de poésie dans lesquels ont été insérées des pièces de Malherbe (édition L. Lalanne) indique un tome II pour le « Parnasse des plus excellents poètes de ce temps où les Muses ralliées de diverses parts » 1599 ou 1600, avec un privilège sous la date du 23 septembre 1599. Non seulement nous n'avons jamais rencontré les Muses ralliées de 1599 et 1603 avec le titre de Parnasse, mais étant donné que les Muses ralliées de 1603 ne forment également qu'un volume, il est bien peu probable que ce second tome ait jamais existé.

Le Catalogue La Vallière-Nyon porte n° 13,450: Les Muses françoises ralliées de diverses parts par le sieur Despinelles. Paris, Mathieu Guillemot, 1600, 2 vol. in-12. Seul, le premier volume se trouve encore à la Bibliothèque de l'Arsenal n° 7,257 (au dos : tome I, et à l'intérieur sur le feuillet de garde : Cat. de Nyon, 13,450), il n'a ni titre ni feuillets liminaires et sa collation répond exactement à l'édition de 1603 des Muses ralliées.

Une autre erreur a été également commise par Saint-Marc (reproduite par M. L. Lalanne) pour l'édition des Délices de 1620 (dernier recueil) qu'il indique en 2 volumes. Il est vrai que certains exemplaires sont divisés en 2 volumes avec un titre spécial, mais en réalité il n'y a eu qu'un Second livre des Délices, c'est celui de 1620 donné par J. Baudoin. L'édition de 1620 (dernier recueil) n'est pas autre chose qu'une nouvelle édition diminuée et augmentée du premier volume des Délices de 1615 et du Second livre de 1620.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

milieu des affaires les plus importantes du Royaume, ont estroictement obligé la France au mérite de vostre bras et de vostre beau jugement : mais les heures d'un honneste loisir que vous avez souvent employé à l'estude des sciences plus élevées, ont beaucoup plus obligé les Muses, desquelles vous avez autant que le faiz des affaires vous l'a permis, tousjours maintenu l'autorité contre la violence d'un siècle de fer. C'est pourquoy, Monseigneur, vous recognoissant comme le cœur du sainct chœur de ces amiables hostesses, ayant fait un ramas de tout ce qu'elles avoient peu produire de plus beau durant ces dernières années, j'ay creu qu'elles ne pourroient prendre vie que par celle qu'il plairoit à vostre excellence leur départir, ayant encore esté sollicité par l'advis de Monsieur de Villebon, l'un de leurs plus favoris, soubs l'aisle duquel et l'asseurance qu'il m'a donnée que vous prendriez ce ralliement à bon Augure, je les voüe et consacre à la grandeur de vostre renommée, laquelle je supplie le tout puissant vouloir vous conserver, accroistre et rendre florissante dans l'éternité, avec une très heureuse et très longue vie que vous désire de tous ses vœuz »

Monseigneur

Vostre très humble et très obéissant serviteur
DESPINELLE.

2° De l'avis au « Lecteur ».

« La trouppe des Muses Françoises rompüe par l'orage de nos tempestes civiles, estant venüe de diverses pars et de divers vens surgir une à une à ce port pour attendre le calme, enfin voyant la mer bonasse, et leur compagnie tantost remise sus, elles commencent à regaigner leur Parnasse champestre que le peu de seureté leur avoit fait abandonner. La violence des guerres leur estoit contraire : la douceur de la Paix leur est favorable. Bellonne avec ses armes les avoit mises en désordre : Minerve armée de son costé commence à les rallier. L'une les avoit troublées de leur possession : l'autre les y remet ou plustôt les faict entrer en la tienne. Leurs divins Oracles rendus la plus part sur les plus douteux évènemens du péril, ressentoyent quelque chose du trouble en leur première confusion : ce meilleur temps les a réduits en ce meilleur ordre. Ce n'estoient qu'escris esgarez çà et là dans le meslange de diverses feilles errantes à la mercy des vens : depuis quelque prévoyante Sybille, par la prière de son Aenée ou plustost quelque Aenée pour satisfaire à sa Didon se disposant à son service, les disposa au tien de la sorte. Le temps léger qui au moindre souffler de son aisle pouvoit les dissiper, les trouverra maintenant plus stables contre la violence de son vol, et l'envieux, moins subjects aux poinctes de sa plus légère langue. Cesse donc la venteuse calomnie de vouloir souffler contre elles les blasmes de sa médisance ordinaire : ces feilles et ces Muses reliées et raliées en ce livre comme en un ferme quarré, tousjours demoureront entières pour résister à tels soufflemens. Et si d'adventure quelques-unes plus légères redoutoyent l'effort de ces contraires vens, aussi pour ne leur céder en gros, se voyent elles soustenues d'autres qui ont de la force et du poix davantage. Mais qui seroit le téméraire si despourveu de jugement qui osast attaquer ceste trouppe, veu le fameux Apollon qu'elle a pour chef, et le sacré nom des neuf Sœurs qu'elle porte pour enseigne ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Or en face reveüe qui voudra, je me fay fort qu'on trouverra plus de quoy s'y contenter qu'ennuyer. Pour toy, lecteur, je te priray considerer le tout plus attentivement, et gracieux, voir ces Muses d'un œil favorable, ou je croiray qu'elles ne t'ont jamais regardé que de travers à ta naissance ».

M. F.

3° De l'extraict du Privilège du Roy.

« Par grâce et privilège du roy, il est permis à Mathieu Guillemot, marchand libraire, demourant à Paris d'imprimer où faire imprimer et exposer en vente un livre intitulé Les Muses françoises ralliées de diverses pars. Et sont faictes deffenses à tous les Libraires, Imprimeurs, et autres de quelque estat et condition qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer le dit livre d'autre impression que de ceux du dit Guillemot, et ce jusques au temps et terme de six ans finis et accomplis, sur peine de confiscation des dits livres par eux imprimez ou vendus, et de deux cens escus d'amende. Voulons en outre que mettant en brief au commencement ou à la fin de chascun des dits livres l'extraict dudict privilège, il soit tenu pour signifié et venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est déclaré au dit privilège : Donné à Paris, le sixième jour de novembre mil cinq cens quatre vingts dix huict ».

Par le roy en son conseil,

PERROT,

Vérifié et enthériné par arrest de la Cour de Parlement.

Ce recueil comprend 161 pièces dont trente-et-une signées et cent trente non signées. Sur les cent trente non signées, nous avons découvert les auteurs de soixante pièces ; restent 91 pièces signées ou attribuées et 70 anonymes.

Sur les 91 pièces signées, quarante-huit sont nouvelles sur lesquelles seize sont données simultanément soit dans le Second recueil de du Petit Val, 1599, soit dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, des Bonfons, soit dans l'Académie des Poètes, 1599. Les quarante-trois autres avaient paru : vingt-deux dans le Recueil des Bonfons de 1598, sept dans les Diverses poésies nouvelles de du Petit Val, 1597, et quatorze dans le Recueil de du Petit Val, 1597.

Sur les 70 anonymes, soixante-deux sont nouvelles et huit proviennent des recueils antérieurs.

Voici la décomposition de ces pièces :

Bertaut, 25 pièces (dix-huit non signées et sept signées), sans compter celle de du Perron : « Quant au dernier sommeil la Vierge eut clos les yeux » signée Bertaut, dont douze pièces nouvelles (onze non signées) sur lesquelles cinq ont paru simultanément, partie dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599 et partie dans le Second recueil de Raphaël du Petit Val, 1599.

Les treize autres pièces sur lesquelles sept seulement sont signées, provenaient : trois du Recueil des Bonfons de 1598, cinq des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Diverses poésies nouvelles de 1597 et cinq du Recueil de Raphaël du Petit Val, 1597.

Brach (de), 1 pièce nouvelle non signée qui avait paru en même temps dans le Second recueil de Raphaël du Petit Val, 1599.

C. D. M. 1 sonnet non signé du Recueil des Bonfons de 1598.

Chrestien I, provençal, 1 sonnet du Recueil des Bonfons de 1598.

Corselles (de), 1 pièce non signée du Recueil des Bonfons de 1598.

D'Agoneau, 1 pièce nouvelle non signée.

D'Aubigné (Agrippa), 1 pièce nouvelle non signée.

Des Yveteaux, 1 pièce non signée des Diverses poésies nouvelles de 1597.

Du Bellay (Joachim), 1 sonnet non signé qui avait paru dans le Premier livre des Antiquités de Rome du même auteur.

Du Perron, 15 pièces sur lesquelles huit nouvelles : une signée Bertaut : « Venez, o chère sœur, délices de nostre âge », quatre dont trois non signées, publiées simultanément dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, dans le Second recueil de du Petit Val et dans l'Académie des poètes, 1599, et trois signées.

Les sept autres avaient paru : six dans le Recueil des Bonfons de 1598 (dont une signée Bertaut, « Quant au dernier sommeil, la Vierge eut clos les yeux ») et une dans le Recueil de du Petit Val, 1597.

H. 1 sonnet non signé du Recueil des Bonfons de 1598.

La Goutte (de), 1 pièce nouvelle non signée parue également dans l'Académie des poètes, 1599.

La Roque (de), 3 pièces nouvelles non signées dont une a paru en même temps dans l'Académie des poètes, 1599.

La Vallée (de), 1 pièce nouvelle non signée.

Le Digne (N.), 1 —

Malherbe, 2 pièces : une signée du Recueil des Bonfons de 1598 et une non signée des Diverses poésies nouvelles de 1597.

M. F. 2 pièces nouvelles.

Motin, 1 pièce du Recueil des Bonfons de 1598.

Passerat, 4 pièces nouvelles non signées dont une a paru simultanément dans l'Académie des poètes, 1599.

P. M. 1 pièce nouvelle non signée.

Porchères (H. Laugier de), 7 pièces (deux non signées et cinq signées) dont trois pièces nouvelles sur lesquelles une était dans le Second recueil de du Petit Val, 1599 ; les quatre autres avaient été données dans le Recueil de du Petit Val, 1597.

Pybrac (de), 2 pièces nouvelles non signées dont une donnée également dans les Fleurs des plus excellents poètes,1599 et dans le Second recueil

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de du Petit Val, 1599, l'autre a paru dans le Troisième recueil de du Petit Val, 1600.

R. F. 2 pièces nouvelles, une non signée et une signée ; celle non signée a paru également dans le Second recueil de du Petit Val, 1599.

Saint-Gelais, 1 pièce nouvelle non signée.

Saint-Luc (de), 1 pièce nouvelle.

Saint-Sixt (de), 1 quatrain du Recueil des Bonfons de 1598.

Salètes (M^lle de), 2 pièces non signées dont une nouvelle parue en même temps dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599 et dans le Second recueil de du Petit Val, 1599 ; l'autre se trouvait dans le Recueil de du Petit Val, 1597.

Sponde (Jean de), 3 pièces non signées du Recueil de du Petit Val, 1597.

Trellon (G. de), 7 pièces (six non signées et une signée D. T.) dont une nouvelle et six du Recueil des Bonfons de 1598.

2° Les Muses ralliées : Titre-frontispice de L. Gaultier, daté de 1603 (1), représentant Apollon et les neuf Muses ; sur un premier cartouche « *Les Muses Ralliées* », sur un second « *chez Mathieu Guillemot au pallais* ». *Avec privilège du Roy.* In-12.

6 ff. n. chif. y compris le titre-frontispice, la dédicace au Comte de Soissons signée Despinelle, l'avis au « Lecteur » signé M. F., des stances à M. d'Espinelle sur son ralliement des Muses, 1 sonnet sur le même sujet signé A. T, vers apologique au lecteur débonnaire contre le mesdisant, signé M. F. — Ff.. 1 à 328, ff. 322 à 329, 1 ff. bl., ff. 330 à 341 (numéroté par erreur 330). Vers funèbres, ff. 1 à 120, 10 ff. n. chif. pour la table et le privilège, 2 ff. blancs ; — 1 ff. pour l'« Avertissement au Lecteur », ff. 2 à 23 (numéroté par erreur 21) : poésies de Bertaut non signées, et 1 ff. bl.

La dédicace, l'avis au « Lecteur » et le privilège sont les mêmes que dans l'édition de 1599.

Voici l'« Avertissement au Lecteur » placé à la fin du volume, avant les ff. 2 à 23.

« Comme ce livre s'achevoit d'imprimer, l'Autheur (2) de quelques pièces qui sont insérées par cy par là dans le corps du volume, se desplaisant de les voir de rechef paroistre devant les yeux du public, en la première forme que leur avoit donnée la négligence des copistes, et si différentes de celle qu'il leur a fait prendre depuis quelques années, en les repurgeant de leurs vices, et les restituant en leur entier : Je me suis advisé, pour le contenter aucunement, et n'y trouvant point d'autre remède, de les faire tout de nouveau r'imprimer à la fin de ce volume, de la façon qu'elles sont icy

---

(1) Saint Marc dans son édition de Malherbe, page 175, indique les Muses ralliées de 1603 en 2 vol. Jamais nous ne les avons rencontrées sous cette forme.

(2) Bertaut, ce supplément renferme 13 pièces dont cinq se trouvaient déjà dans le corps du volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dessous, et suyvant les copies qu'il m'en a baillées : Tellement que vous les avez en deux façons, et pouvez (s'il vous plaist d'en prendre la peine) juger vous-mesme du changement qu'elles ont receu. Mais je me trompe fort, si leur dernier estre ne vous semble meilleur que le premier, et si vous n'y trouvez la mesme différence qu'on trouve entre les corps entiers et les estropiez ».

Ce recueil contient trois petites pièces latines et 397 pièces françaises sur lesquelles quatre-vingt-dix-neuf signées et deux cent quatre-vingt-dix-huit anonymes, dont cinq en double, soit 392 pièces.

Les pièces signées et celles que nous avons pu restituer à leurs auteurs (cent vingt-cinq) sont au nombre de 224 dont cent six nouvelles sur lesquelles quarante étaient non signées, le recueil précédent a fourni quatre-vingt-sept pièces et les recueils antérieurs trente-et-un. Il est resté 168 pièces anonymes sur lesquelles cent quatre sont nouvelles.

Les 224 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les recueils antérieurs de Mathieu Guillemot, ni dans d'autres recueils.

A. T. 1 sonnet dans les pièces liminaires.
Bar (duchesse de), 1 sonnet non signé.
Du Maurier, 1 pièce.
D'Uxattime, 4 pièces.
Gamon (Christofle de), 1 pièce non signée.
Gourdin L., 1 petite pièce.
Pomeny (de), 1 pièce non signée.
Sabin G. D. A., 1 pièce.
S. C. 2 pièces.
Vermeil (de), 41 pièces signées presque toutes A. D. V.

B) Poètes cités dans le recueil précédent de Mathieu Guillemot de 1599 ou autres recueils, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 44 pièces dont douze (1) nouvelles sur lesquelles onze sont non signées ; vingt-quatre du recueil précédent (vingt non signées et quatre signées dont cinq répétées deux fois) et quatre des Fleurs des plus excellents poètes, 1601. Les quatre autres non signées avaient été données : deux dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, une dans le Recueil des Bonfons de 1598 et une dans le Recueil de du Petit Val, 1597.

(1) En y comprenant deux pièces répétées deux fois, mais avec des variantes importantes : Des maux si déplorables deviennent « Les Cieux inexorables » ; Quand premier je veids vos beaux yeux devient « Quand j'idolatrais vos beaux yeux ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Aubigné (*Agrippa*), 4 pièces non signées (sans compter celle signée S. D. C.) dont trois nouvelles et une du recueil précédent, 1599.

Des Yveteaux, 7 pièces dont six nouvelles (sur lesquelles cinq non signées) et une du recueil précédent, 1599.

Du Perron, 22 pièces (y compris la pièce attribuée à Bertaut dans les recueils antérieurs : « Quant au dernier sommeil la Vierge eut clos les yeux »), dont cinq nouvelles (deux non signées et trois signées D. P.) et quatorze (huit non signées) du recueil précédent de 1599. Les trois dernières provenaient : une (non signée) du Recueil des Bonfons de 1598 et deux des Fleurs des plus excellents poètes, 1599.

La Roque (*de*), 5 pièces dont deux nouvelles (une non signée) et trois du recueil précédent, 1599.

Le Digne (*Nicolas*), 2 pièces non signées dont une nouvelle et une du recueil précédent, 1599.

Malherbe, 6 pièces dont quatre nouvelles (sur lesquelles deux non signées) et deux (une non signée) du recueil précédent, 1599.

Motin, 4 pièces dont deux nouvelles non signées ; les deux autres avaient paru, l'une non signée dans le recueil précédent, 1599, l'autre, signée, dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1601.

M. R. (*Rapin*), 3 pièces dont deux nouvelles signées M. R. et une de l'Académie des poètes, 1599.

Pont-Aimery (*Alexandre de*), *seigneur de Focheran*, 2 pièces dont une nouvelle, l'autre non signée avait paru dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Porchères (*Laugier de*), 25 pièces dont quatorze nouvelles (sur lesquelles douze non signées) et sept du recueil précédent, 1599 ; les quatre autres avaient paru : deux dans l'Académie des poètes, 1599, (une non signée) et deux dans le Second recueil de du Petit Val, 1599.

S. D. C., 1 pièce signée de ces initiales est attribuée à D'Aubigny (Agrippa d'Aubigné) dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1601.

S. D. P. probablement Porchères (*Laugier de*), 1 pièce nouvelle.

Trellon (*G. de*), 11 pièces dont une nouvelle non signée, sept non signées du recueil précédent, deux des Fleurs des plus excellents poètes, 1601, et une du Recueil des Bonfons de 1598.

B) Poètes cités dans le recueil précédent de 1599 ou dans les recueils antérieurs mais sans pièces nouvelles.

Brach (*de*), 1 pièce non signée du recueil précédent, 1599.

Callier, 1 — du Recueil de du Petit Val, 1597.

C. D. M., 1 sonnet non signé du Recueil des Bonfons de 1598.

Chrestien, l, provençal, 1 sonnet du recueil précédent, 1599.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Corselles (de),		des stances non signées du recueil précédent, 1599.
Dagoneau,		la pièce non signée du recueil précédent, 1599.
Du Bellay,	1	sonnet non signé du recueil précédent, 1599.
H.,	4	sonnets non signés du Recueil des Bonfons de 1598.
La Goutte (de),	1	pièce non signée du recueil précédent, 1599.
La Vallée (de),	1 —	du recueil précédent, 1599.
M. F.,	2 —	(une non signée) du recueil précédent, 1599.
Passerat,	4 —	non signées —
P. M.,	1 —	(répétée deux fois) —
Pybrac,	2 —	non signées —
R. F.,	2 —	—
Sainte-Barbe,	1 —	du Recueil des Bonfons de 1598.
Saint-Gelais,	1	petite pièce, non signée, du recueil précédent, 1599.
Saint-Luc (de),	1	pièce du recueil précédent, 1599.
Saint-Sixt (de),	1	quatrain —
Salètes (M^lle de),	2	pièces non signées du recueil précédent, 1599.
Sponde (Jean de),	3	pièces non signées —

Cette édition de 1603 a été réimprimée à Lyon par Thibaud Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy sous les dates de 1606 et 1609 avec le titre « *Les Muses françoises ralliées de diverses parts, par le sieur Despinelle* ». Titre-frontispice gravé, 7 ff. liminaires n. chif. y compris le titre imprimé, l'épître dédicatoire signé Despinelle, l'avis au « Lecteur » signé M. F., les deux sonnets et la pièce de 1603 signée M. F. — Ff. 8 à 521, 7 ff. pour la table (n° 7254 de la Bib. de l'Arsenal, sous la date de 1609).

3° Le Parnasse, premier volume : Titre-frontispice signé L. Gaultier représentant, en haut, Apollon avec les neuf Muses et des deux côtés des cartouches sont placés Homère et Virgile. Le premier cartouche porte : *Le Parnasse des plus excellens poètes de ce temps, 1607*. Le second : *A Paris, chez Mathieu Guillemot, au Palais, en la galerie des Prisonniers*. Dans un des angles du frontispice, au bas : *Avec privilège du Roy*. In-12 (1).

6 ff. liminaires comprenant le titre-frontispice, l'épître dédicatoire au Comte de Soissons (signée d'Espinelle) qui est celle des éditions des Muses ralliées, 1599 et 1603, des stances à M. d'Espinelle, sur son ralliement des Muses, 1 sonnet sur le même sujet signé A. T., vers apologique au lecteur débonnaire contre le mesdisant, signé M. F.

---

(1) Saint Marc dans son édition de Malherbe, Paris, 1757, in-8, indique deux éditions du Parnasse sous la date de 1607, et il ajoute : Ou Guillemot fit deux éditions presque en même temps, ou bien l'une des deux est une contrefaçon, ou bien enfin l'une fut faite en province par quelque libraire associé de Guillemot pendant qu'il faisait l'autre à Paris, ce qui n'était pas rare en ce temps-là.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— Ff. 1 à 311, 1 ff. bl. Vers funèbres : ff. 313 à 444, 2 ff. bl., 9 ff. pour la table et le privilège donné pour six ans à Mathieu Guillemot, daté 21 juillet 1606 et signé Bouchery. L'achevé d'imprimer est du 25 février 1607.

Voici le texte :

De l'avis « Au Lecteur ».

« Les saisons produisent tousjours par leur diversité quelques changemens en la nature, et les années desguisent bien souvent la face des choses du monde ; les livres mesmes, chers thrésors des Muses, ne peuvent pas vaincre de tout poinct les vicissitudes du temps. Ceste nouvelle année fait voir de la nouveauté au bastiment de ce temple, consacré à l'éternité. Mais le changement qui s'y trouve est avantageux, tu le jugeras tel, lecteur, et recognoissant un ordre meilleur, une préjudicieuse eslite, et un amas beaucoup plus grand, accreu de pièces très-excellentes, tu loüeras je m'asseure, et la curiosité et l'industrie de celuy qui te présente de rechef en ce Parnasse, le modelle des plus saincts vœux que tu peux offrir au ciel, des plus riches lauriers dont la mémoire des princes peut estre couronnée, et des plus glorieux trophées qui peuvent estre dressez à l'Amour. Contente les yeux de ton âme de la veuë de tant de rares et divers tableaux, où les plus beaux esprits de ce temps ont laissé leurs images empreintes, et sçache quelque gré à ceux qui en ont meslé les couleurs. Adieu.

Ce premier volume contient 298 pièces : cent quatre-vingt-quatorze signées et cent quatre non signées.

Nous avons pu restituer trente et une pièces à leurs auteurs, ce qui a porté à 225 le nombre des pièces signées ou ayant pu être attribuées et ramené à 73 le nombre des pièces anonymes.

Sur les 225 pièces signées ou attribuées, cinquante sont nouvelles, cent soixante-deux proviennent des Muses ralliées de 1603 et treize des recueils antérieurs.

Sur les cinquante nouvelles, vingt-trois appartiennent à des auteurs qui paraissent pour la première fois et les vingt-sept autres à des auteurs ayant figuré dans les recueils antérieurs.

Sur les 73 pièces restées anonymes, quatre sont nouvelles et soixante-neuf proviennent des Muses ralliées de 1603 ou des recueils antérieurs.

Les 225 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les Muses ralliées et recueils précédents.

Bertelot,	1 pièce.
D'Amboise (*Hemery*),	3 —
Deimier (*de*),	1 —
La Salle et des Termes (*de*),	1 —
Maynard,	6 —
Montchrestien (*de*),	1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Montgaillard (de), 1 pièce.
Renouard (N.), 3 —
Rosset (de), 1 —
Tourant, (sieur d'Infrainville et de), 5 pièces.

B) Poètes cités dans les Muses ralliées ou recueils antérieurs mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 49 pièces dont dix nouvelles (une non signée) ; les trente-neuf autres provenaient des Muses ralliées, 1603 où elles étaient pour la plupart non signées.
Sur les dix pièces nouvelles de Bertaut (nouvelles prises en ce sens qu'elles n'avaient pas été publiées dans les recueils collectifs antérieurs), sept provenaient du Recueil de quelques vers amoureux de 1602.

Callier, 5 pièces dont quatre sonnets nouveaux et les stances des Muses ralliées, 1603.

Dagoneau, 3 pièces dont deux nouvelles et une pièce des Muses ralliées, 1603.

Des Yveteaux, 9 pièces dont deux nouvelles (une du Recueil de vers de 1606). Les sept autres dont quatre non signées étaient dans les Muses ralliées, 1603.

Du Perron, 22 pièces dont une nouvelle, et vingt et une étaient dans les Muses ralliées, 1603.

D'Uxattime, 4 pièces dont une nouvelle et trois des Muses ralliées, 1603.

Malherbe, 8 — dont deux nouvelles et six des Muses ralliées, 1603.

Motin, 6 — dont deux nouvelles et quatre —

Porchères (L. de), 26 — dont deux nouvelles et vingt-quatre des Muses ralliées, 1603, en grande partie non signées.

Sponde (Jean de), 17 pièces dont une nouvelle et trois des Muses ralliées, 1603 ; les treize autres avaient paru dans le Recueil de 1597 de Du Petit Val.

C) Poètes cités dans les Muses ralliées ou autres recueils antérieurs, mais sans pièces nouvelles.

A. T., 1 sonnet des Muses ralliées, 1603.
Bar (duchesse de), 1 sonnet signé des Muses ralliées, 1603.
Brach (de), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1603.
Chrestien I, provençal, 1 pièce des Muses ralliées, 1603.
Corselles (de), la pièce des Muses ralliées, 1603.
D'Aubigné (Agrippa), 2 pièces non signées des Muses ralliées, 1603.
Du Maurier, la pièce des Muses ralliées, 1603.
H., 4 sonnets non signés des Muses ralliées, 1603.
La Goutte (de), 1 pièce des Muses ralliées, 1603.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Roque (de),	5 pièces	des Muses ralliées, 1603.
La Vallée (de),	la pièce	—
Le Digne (N.),	2 pièces	non signées des Muses ralliées, 1603.
M. F.,	2 —	dont une non signée des Muses ralliées, 1603.
M. R. (Rapin),	2 —	l'une signée Rapin, l'autre M. R., des Muses ralliées, 1603.
Passerat,	4 —	des Muses ralliées, 1603, (non signées).
Pomeny (de),	1 —	—
Pont-Aimery (de),	2 —	—
Pybrac,	2 —	une signée et une non signée des Muses ralliées, 1603.
Salètes (M^lle de),	2 —	signées pour la première fois, des Muses ralliées, 1603.
S. C.,	2 —	des Muses ralliées, 1603.
Sainte-Barbe,	1 —	—
Saint-Gelais,	1 —	—
Saint-Luc (de),	1 —	—
Saint-Sixt (de),	1 quatrain	—
Trellon (G. de),	9 pièces	—
Vermeil (de),	2 —	—

Le Parnasse, second volume : Titre-frontispice semblable à celui des Muses ralliées signé L. Gaultier, mais daté de 1607. Le premier cartouche porte : *Le Parnasse. Tome second.* Le second cartouche : *A Paris chez Mathieu Guillemot au pallais. Avec privil. du Roy.* In-12 (1).

6 ff. n. chif. comprenant le titre-frontispice, l'épître dédicatoire à Monseigneur le Marquis de Ceuvres signée D'Espinelle, l'avis « Au Lecteur », un sonnet à Monsieur D'Espinelle signé N. Chrestien les Croix, une épigramme latine signée N. Christianus Norm-Argent, l'extrait du privilège du Roy (le même que pour le premier volume) et 1 ff. blanc. — Ff. 1 à 345, 3 ff. bl., ff. 1 à 102, 8 ff. pour la table.

(1) Viollet-le-Duc, dans le Catalogue de sa Bibliothèque poétique dit que le second volume du Parnasse de 1607 doit renfermer, après la table, 18 ff. contenant un choix des poésies de M. Brun, et il ajoute : « addition qui manque dans le petit nombre d'exemplaires qui sont tombés entre mes mains ».

Viollet-le-Duc s'est trompé, son exemplaire avait été complété par un supplément appartenant au second volume de l'édition du Parnasse de 1618 de Lyon, Barthélemy Ancelin, et il ne peut exister aucun doute au sujet de cette attribution. Brun était né, en effet, à Dôle en 1600, et il n'aurait eu en 1607 que 7 ans ! De plus, on rencontre avec les pièces d'Antoine Brun un sonnet à une demoiselle Merand-Sard, lyonnaise, de F. de Molière (d'Essertines) gentilhomme brionnais, ami de Brun et de Saint-Amant, dont le père s'était marié le 31 mai 1599, ce qui reporte sa naissance au plus tôt dans le courant de 1600 (voir notre notice sur ce poète). Nous ajouterons que Brun a publié également à Lyon l'année suivante : Choix des Epîtres de Juste Lipse, 1619, in-8. On s'explique, dans ces conditions, les relations de Brun avec Barthelemy Ancelin et le supplément offert par ce libraire aux lecteurs du Parnasse de 1607 qu'il venait de rajeunir en y mettant la date de 1618.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici le texte :

1° De l'épître dédicatoire :

A Monseigneur,

« Monseigneur le Marquis de Ceuvres, premier Baron de Boulenois, et Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du Roy, lieutenant général pour sa Majesté au gouvernement de l'Isle de France, et gouverneur de la ville et citadelle de Laon et pays laonnois ».

Monseigneur,

« Je penserois offenser le public de lui desrober ces ouvrages des plus beaux esprits de ce temps, et faire encore plus de tort à leurs mérites de celer à tout le monde combien vous les estimés : aussi l'honneur que les vers reçoivent de vostre faveur, leur tient lieu de bonne fortune et d'une forte recommandation, soit que vous les aimiez par délice, comme des peintures vives de nos passions, ou que vous les lisiez par une sage curiosité, comme des secrets qui touchent les meurs et les plus importantes actions de la vie. Car les anciens ont tant honoré la poésie qu'ils l'ont appelée le langage de Dieu : les premiers livres de nostre Religion sont mesurez, et à leur imitation ceux des religions profanes ont esté composez en vers, les loix mesmes et les préceptes des sciences estoient en vers, que les Grecs durant la gloire de leur empire ont tant chéris, qu'ils ne pensoient pas faire une injure plus grande à un esprit rude que de l'appeler ennemi des Muses, elles sont maintenant venues à ma prière, et par le respect qu'elles vous doivent, pour vous rendre des grâces aussi humbles qu'infinies de l'assistance qu'elles reçoivent de vous, monseigneur, à qui elles désirent autant de contentement, comme vous avez de généreuses perfections, et moy d'envies extrêmes de me dire éternellement

Monseigneur

Vostre tres humble et tres obéissant serviteur,

D'ESPINELLE ».

2° De l'avis « Au Lecteur »,

« Le mérite des Poésies que tu as veuës au premier volume de ces recueils, ne doit faire naistre du mespris pour celles que tu verras au second. Il y en a une grande partie à la vérité qui ont esté tirées des précédentes impressions et mises ici, afin que l'on ne peust rien désirer en ceste édition de tout ce qui avoit esté publié par le passé sous le nom des Muses : mais tu trouveras, Lecteur, que ces anciennes pièces ont esté accruës d'un nombre infini de pièces nouvelles, lesquelles ne cedent rien en valeur à celles du premier volume, si mesme elles ne les surpassent.

Ton jugement te le fera recognoistre, sur tout lors que tu liras celles qui ont esté, sur le milieu du livre, insérées sous un chiffre nouveau, où tu verras les plus rares fruits qu'ayent produit depuis peu les plus célèbres esprits de ce temps. Adieu ».

Le second volume de 1607 contient 377 pièces dont une latine, soit 376 pièces françaises : cent trente-six signées et deux cent quarante non signées (quatre sont répétées deux fois : une de Motin, une de Maynard et deux anonymes et sept avaient

EFERUS - Recherches & Classifications numériques

déjà paru dans le premier volume de 1607 : deux non signées de Bertaut, trois non signées de Callier, une de Touvant et une anonyme). Il reste donc 365 pièces (cent trente-quatre signées et deux cent trente et une non signées). Nous avons découvert les auteurs de 58 pièces, ce qui a porté à cent quatre-vingt-douze le nombre des pièces signées ou ayant pu être attribuées et réduit à cent soixante-treize celles d'auteurs inconnus.

Sur les 192 pièces signées ou attribuées : cent trente-six sont nouvelles et cinquante-six sont prises : quarante-huit dans les Muses ralliées de 1603 et huit dans les recueils antérieurs. Sur les cent trente-six nouvelles, cinquante-six appartiennent à des auteurs qui paraissent pour la première fois et les quatre-vingts autres à des auteurs ayant figuré dans les recueils antérieurs.

Sur les 173 anonymes ou non attribuées : quatre-vingt-sept sont nouvelles et quatre-vingt-six proviennent des Muses ralliées, 1603, ou des recueils antérieurs.

Ces 192 pièces se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les Muses ralliées et recueils précédents.

Bouchet (René), sieur d'Ambillou, 1 pièce non signée.
Chrestien les Croix (N.), 1 —
Coulomby (de) ou Colomby, 1 —
D'Amboise (Hemery), 2 —
D'Audiguier, 7 —
Deimier (de), 5 —
Du Rousset (probablement de Rosset), 2 pièces.
Du Souhait, 3 — dont une douteuse non signée.
Fardoil, 1 —
Lingendes (de), 4 — dont une non signée.
L. V., 2 —
M., 1 —
Mathieu, 1 —
Maynard, 3 — dont deux non signées (une répétée deux fois signée et non signée).
Montereul (I de), 1 —
Mont-Sacré (Olénix de), (*Nicolas de Montreux*), 1 pièce.
Rosset (de), 3 —
Rousset (de), *voir Du Rousset.*
Rousselet, 6 —
Sigognes (de), 3 — non signées.
Thuxatime (de), 6 —
Touvant (Ch. de Pyard, sieur d'Infrainville et de), 2 pièces dont une non signée et une non signée qui était déjà dans le premier volume, soit ensemble trois pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes cités dans les Muses ralliées ou autres recueils antérieurs, mais avec pièces nouvelles.

Bar (Duchesse de), 1 pièce nouvelle signée Madame, sœur du Roy.

Bertaut, 4 pièces . trois nouvelles (deux non signées) et une non signée des Muses ralliées, 1603, sans compter deux pièces des Muses ralliées, 1603, qui se trouvaient déjà dans le tome I du Parnasse de 1607, soit ensemble six pièces.

Callier, 9 pièces nouvelles non signées et trois non signées qui se trouvaient également dans le tome I de 1607, ensemble douze pièces.

Dagoneau, 3 pièces nouvelles.

D'Aubigné (Agrippa), 2 pièces dont une nouvelle et une non signée des Muses ralliées, 1603.

Desportes, 5 pièces nouvelles dont une non signée.

Des Yveteaux, 26 pièces nouvelles dont six non signées.

Sur ces 26 pièces, vingt-quatre avaient paru dans un volume que nous avons découvert à la Bibliothèque de l'Arsenal : « Recueil de vers. A Paris, de l'Imprimerie de C. Morel, rue Saint-Jacques, à la Fontaine, 1606 », in-4, de 57 p. y compris le titre. Ce recueil anonyme ne contient que 31 pièces, toutes de Des Yveteaux et il constitue ainsi l'édition originale de ce poète, édition qui n'a pas été connue des érudits qui se sont occupés de lui.

Du Bellay (Joachim), 3 sonnets non signés, dont deux nouveaux et un qui avait paru dans les Muses ralliées, 1603, (ces trois sonnets proviennent du Premier livre des Antiquités de Rome).

Du Perron, 11 pièces dont dix nouvelles sur lesquelles sept non signées (une est donnée deux fois, signée et non signée), et une (non signée) des Muses ralliées, 1603.

D'Uxattime, 2 pièces, une nouvelle et une des Muses ralliées, 1603.

La Roque (de), 1 pièce nouvelle non signée.

La Vallée (de), 1 —

Le Digne (N.), 1 —

Malherbe, 5 — dont une non signée.

Motin, 2 — dont une répétée deux fois.

Passerat, 4 pièces non signées dont trois nouvelles ; l'autre avait paru dans le Recueil des Bonfons de 1598.

Porchères (L. de), 6 pièces nouvelles.

C) Poètes cités dans les Muses ralliées ou autres recueils antérieurs, mais sans pièces nouvelles.

C. D. M., 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1603.

Chaulvet, 1 pièce du Recueil des Bonfons de 1598.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du Bellet, la pièce, mais non signée, du Quatrième recueil de du Petit Val, 1600.
Gamon (Christofle de), 1 pièce non signée des Muses ralliées, 1603.
P. M., 1 pièce des Muses ralliées, 1603.
R. F., 1 —
Sabin, G. D. A., 1 —
S. D. C., 1 — non signée.
Sponde (Jean de), 1 pièce du Recueil de du Petit Val, 1597.
Trellon (G. de), 5 pièces dont une des Muses ralliées, 1603 et quatre du Recueil des Bonfons de 1598 (une non signée).
Vermeil (de), 36 pièces dont six non signées, des Muses ralliées, 1603.

Les deux volumes du *Parnasse des plus excellents poètes de ce temps de 1607* renferment : 663 pièces françaises dont 328 signées et 335 non signées, déduction faite de quatre répétées deux fois et de sept qui se trouvent dans les tomes 1 et 2.

Nous avons découvert les auteurs de 89 pièces ce qui élève à quatre cent dix-sept le nombre des pièces signées ou attribuées et réduit à deux cent quarante-six le nombre des pièces anonymes.

Sur les 417 pièces signées ou attribuées :
186 sont nouvelles,
231 proviennent des Muses ralliées, 1603 et recueils antérieurs.
Sur les 246 anonymes :
91 sont nouvelles.
155 proviennent des Muses ralliées, 1603 ou recueils antérieurs.

Saint-Marc, dans son édition des Poésies de Malherbe, 1757, in-8, cite une édition du *Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Lyon, Barthélemy Ancelin*, in-12, sous la date de 1611 ou 1612 dont il n'a rencontré que le second volume.

La description donnée par Saint-Marc s'applique exactement à l'exemplaire du Catalogue La Vallière-Nyon n° 13,453 qui est aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Arsenal. Cet exemplaire porte, en effet, au dos : 1611. Le frontispice gravé est celui de l'édition de Barthélemy Ancelin de 1618 qui n'a pas de date. Il contient, comme le second volume de cette édition, 3 ff. liminaires et il est paginé 1 à 366 avec les 18 ff. supplémentaires pour les poésies de Brun (de Dôle). La date de 1611 est donc erronée puisqu'il s'agit bien de l'édition Barthélemy Ancelin de 1618 (voir p. 45).

4° *Le nouveau Parnasse. A Paris, chez Mathieu Guillemot, au Palais, en la gallerie par où on va à la Chancellerie. 1609.* In-12.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, qui est celui cité dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi, est incomplet, il manque les ff. 18 et 19 et une grande partie du volume puisqu'il s'arrête au ff. 60.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous publions ci-après le curieux avis « Aux Lecteurs » de Mathieu Guillemot. Cet avis indique clairement que « le Nouveau Parnasse » est une copie du Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps que l'éditeur Toussainct Du Bray venait de donner sous la même date de 1609. Toutes les pièces que nous avons relevées dans le Nouveau Parnasse se trouvent, en effet, dans le recueil de Toussainct Du Bray, sauf un sonnet non signé : « Qui le croira jamais, Amour gist cy-dessous ».

Voici le texte :

De l'avis « Aux Lecteurs ».

« Messieurs, tous les travaux et toutes les industries des hommes sont subjectes à l'envie des prochains, disoit le Sage. Ceste tristesse et ce regret de la félicité des autres, Ceste ardeur mortelle qui brusle tous les germes des vertus, qui deschire l'entendement et infecte le cœur de l'homme, qui ne sçauroit mordre autruy sans se ronger premièrement soy-mesme. Ce monstre, dis-je qui ne laisse jamais la vertu sans estre traversée, ne pouvoit pas laisser les muses en repos sur le sommet de leur Parnasse, sans s'efforcer d'obscurcir la splendeur de leur gloire. Elles avoient desjà fait voir par trois fois (1) leur char triomphant par tous les contours de la France : admirées et honorées d'un chacun, et pour preuve de leur souverain pouvoir sur les plus rares esprits, avoient fait part de leurs précieuses dépouilles à ceux qui ont cet honneur de leur appartenir. Quand ceste furie s'est venuë jetter à corps perdu sur leur butin, prenant à la desrobée quelques pièces de ce qu'elles avoient desjà conquis, afin d'en ériger un trophée, pour en quelque façon ternir leur lustre, si elle ne pouvoit totalement l'obscurcir. Mais tous ces nuages bien qu'ils semblent espoix pour venir d'un lieu corrompu, seront toujours pénétrez et dissipez par les rais de leur Apollon. Chacun verra toujours que l'invention n'est qu'empruntée, les pièces falcifiées, et que ce gros volume de nouveau recueil (2) enflé de vent, de grosse lettre et de gros papier, a bien tasché de suivre la trace pour parvenir au Parnasse des Muses, mais qu'un autre lui avoit frayé le chemin. Toute la France et les provinces circonvoisines, où elles ont été extrêmement bien receuës, chéries et favorisées, serviroient tousjours de tribunal et de juges pour vider le différent. Mais comme les Muses ont leur ambition, trop relevée pour s'abaisser jusques à la chicanerie, bien qu'elles eussent le moyen d'attaquer leur ennemie par ceste voye, voire de luy faire perdre terre. Elles se contentent toutes fois de la faire remarquer au public telle qu'elle est. Et ne veulent point d'autre vengeance que de reprendre ce qu'elle a eu la témérité d'enlever, et d'user de son mesme artifice pour la ruiner par elle-mesme. Et en cela les Muses ne luy feront point de tort, car ce n'est pas reparer celuy qu'elle leur a fait. Joinct qu'elles se tiennent tellement asseurées de la preud'homie et fidélité des Autheurs qu'elles osent dire que tout ce ramas a esté fait sans leur sceu. Voicy donc, Messieurs, un nouveau parnasse que l'on a joinct au premier, pour oster toute division,

(1) Les Muses françoises ralliées de diverses poètes, 1599. — Les Muses ralliées, 1603. — Le Parnasse, 1607.

(2) Nouveau recueil des plus beau vers de ce temps. Paris, Toussainct du Bray, 1609, in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(car les muses ne cognoissent point la discorde ayant mesmes esté si heureusement ralliées depuis tant d'années) en attendant qu'elles ayent tiré de leur Cabinet des pièces aussi rares et précieuses, que celles qu'elles vous ont fait voir jusques icy. Et que par leur commandement je les expose au public ».

5° *Le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps* : Premier volume. Titre-frontispice de L. Gaultier semblable à celui du premier volume du Parnasse des plus excellents poètes de ce temps de 1607, mais daté de 1618, le deuxième 1 de 1618 est fait de telle sorte qu'on peut le prendre indifféremment pour un 2, ce qui fait que sur certains catalogues, cette édition est portée avec la date de 1628. — In-12.

Titre-frontispice, 5 ff. liminaires comprenant l'épître et les pièces liminaires du second volume de 1607, ff. 1 à 444, etc., et le texte est exactement celui du premier volume de l'édition de 1607.

Le Parnasse : Second volume. Titre-frontispice de L. Gaultier, semblable à celui du deuxième volume du Parnasse de 1607, mais daté de 1618. — In-12.

11 ff. n. chif. comprenant le titre-frontispice, la dédicace à Charles de Bourbon, Comte de Soissons, signée D'espinelle, l'avis « au Lecteur » et les 3 pièces : une non signée, une signée A. T. et celle signée M. F., du premier volume du Parnasse de 1607, un sonnet nouveau à Madame de Luynes signé de Chauffourt et une longue ode non signée à Ch. d'Albert, seigneur de Luynes, etc. — Ff. 1 à 482, 8 ff. non chif. pour la table.

Ce second volume ne renferme qu'une partie vraiment nouvelle, les ff. 445 à 482 contenant les « Meslanges recueillis des escrits de Pierre Bergeron, Conseiller du Roy et référendaire en sa chancellerie » (42 pièces) et un sonnet de Chauffourt (en dehors du sonnet du même auteur et de l'ode à de Luynes, des pièces liminaires).

Les ff. 1 à 444 ne sont que la reproduction de partie des Muses ralliées, 1603, et du Second volume du Parnasse de 1607 :

les ff. 1 à 5	reproduisent	les ff. 1 à 5 du second volume de 1607.
les ff. 6 à 10	—	les pièces des ff. 145 verso, 146 et 147 recto, et 203 verso à 206 du second volume de 1607.
les ff. 10 à 216	—	les ff. 10 à 216 des Muses ralliées, 1603.
les ff. 217 à 437	—	les ff. 217 à 345, et 1 à 102 de la deuxième partie du second volume de 1607.
les ff. 438 à 444	—	les ff. 124 à 129 et 199 à 200 du second volume de 1607.

Les exemplaires de cette édition ne sont pas tous semblables comme composition pour les pièces liminaires : tantôt celles du premier volume du Parnasse de 1607,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sont au second volume comme ci-dessus et réciproquement, tantôt l'ordre primitif est rétabli.

Il a paru à Lyon, chez Barthélemy Ancelin, sous la date de 1618 une réimpression des deux volumes du *Parnasse* de 1607. Le second volume (3 ff. lim. n. chif. p. 1 à 366) est complété par 18 ff. contenant un avis de l'Imprimeur au Lecteur, 24 pièces de Brun de Dôle, 2 pièces signées F. (Faret), 1 sonnet de Molière d'Essertines et 8 pièces non signées qui sont également de Brun.

Ce supplément de 18 ff. a été ajouté quelquefois à l'édition de 1607 (1) Mathieu Guillemot, mais c'est là une fantaisie d'amateur, car il est indiscutable que les pièces qu'il contient ont bien été écrites de 1617 à 1618 alors que Faret et Brun se trouvaient à Lyon. D'ailleurs Brun né en 1600 n'avait guère, nous le répétons à nouveau, que sept ans en 1607 !

Voici le texte de l'avis de l' « Imprimeur au Lecteur » qui précède ce supplément :

L'Imprimeur au Lecteur.

« Cher Lecteur pour te donner plus de contentement et fournir à ton esprit de quoy te récréer par une agréable diversité de pièces ingénieuses, j'ay fait moyen d'en tirer de Monsieur Brun quelques unes que j'ay mis icy séparément et en icelles s'en sont encore treuvé deux qu'un de ses amis brave poète lui adresse, j'espère que le désir que j'ay de te contenter s'effectuera, et que ces nouvelles pièces y contribueront beaucoup, veu qu'elles sortent d'une bonne boutique et d'un fidele nourriçon des muses, agré donc je te prie mon travail et ma soigneuse recherche seulement zellée pour ton usage ».

Nous ajouterons que ce second volume de Barthélemy Ancelin n'est, ainsi que nous l'avons déjà dit, que l'exemplaire marqué à la date de 1611, dans le Catalogue La Vallière (n° 13,453).

---

(1) Catalogue Viollet le Duc. (Voir la note de la page 38).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Toussainct DU BRAY

Paris (1609-1630).

1° *Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. A Paris, chez Toussainct du Bray, ruë sainct Jacques, aux Espics meurs, et en sa bouticque au Palais en la gallerie des prisonniers M. DC. IX (1609). Avec privilège du Roy.* In-8.

8 ff. liminaires (p. 3 à 15) comprenant le titre, l'épître dédicatoire A très illustre et vertueuse dame, Charlotte des Ursins, Vicomtesse d'Ochi, un avis « Aux Lecteurs », le privilège daté du 15 oct. 1608 et la table des pièces par ordre alphabétique. P. 1 à 536. A la suite : p. 1 à 22 contenant sous le titre « Au Lecteur » un avis qui précède l'extrait d'un poème héroïque de Mr d'Urfé.

Le privilège accordé à « Toussainct du Bray, Marchant libraire » pour six années est daté du 15 octobre 1608 et il est signé : Par le Roy en son Conseil, « Verdin ».

Voici le texte :

1° de l'Épitre dédicatoire :

Madame,

« Je me viens acquiter de ma promesse, et vous remercier du moyen que vous m'avez donné de faire quelque chose qui vous soit agréable : Car je ne pense pas que vous ne receviez assez favorablement ce recueil que je vous donne, puis que vous estes cause que je le donne à toute la France, et que vous m'avez conseillé de mettre ensemble tant de belles pièces, que l'ignorance de beaucoup de monde avoit desjà si fort gastées, que leurs autheurs avoient honte de les advoüer. Les Muses vous auront ceste obligation de sçavoir que vous ayez pris le soin de leurs ouvrages, et pour récompense d'une si grande faveur, publieront par tout, qu'en vous dédiant ce livre je l'ay plustost fait par leur eslection, que pour me dégager de la parolle que je vous en avois donnée. Prenez doncques en gré ce présent qui vous appartient si justement, et me gratifiant en faveur de tant de beaux Esprits qui m'ont favorisé en ceste entreprise, recevez-le pour un gage de mon affection, pour un tesmoignage de ma bonne volonté, et pour une reconnoissance de tant de sortes de courtoisies que vous me faites, et qui m'obligent à demeurer toute ma vie,

Madame,

Vostre tres-humble, etc.,

2° de l'avis « Aux Lecteurs » :

« Messieurs, ce seroit mal reconnoistre le mérite du présent que je vous fay, si je recherchois des parolles pour vous le recommander, ou des prières pour vous le faire recevoir : Aussi sans me mettre sur des discours dont je me voudrois servir en un autre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

suject, je ne doute point que ce livre ne porte son prix et sa recommandation, avec le nom et la réputation de tant de beaux Espris dont je l'ay emprunté. Car soit qu'on face estat des livres pour la diversité des inventions, ou pour la pureté de la langue, les Muses confessent elles-mesmes, qu'elles n'ont rien de plus beau ny de plus net que cet ouvrage : Soit qu'on les ayme pour la nouveauté, que la curiosité du Siècle et de la Cour désire en toutes choses, je vous puis asseurer qu'entre 180 pièces dont ce livre est composé, on n'en trouvera pas vingt-cinq qui ayent esté imprimées ; encores les unes ont-elles esté reveuës, et les autres si fort changées, qu'elles semblent plustost avoir esté refaites que corrigées. Au reste il n'y a rien icy qui soit sans adveu et sans le nom de son Autheur, comme il advient ordinairement en ces ramas que l'on fait diverses poésies ; Car je ne vous donne pas une pièce que je n'aye euë de la propre main de ceux que je vous nomme icy, ou que n'aye transcrite sur leurs coppies le plus fidellement qu'il m'a esté possible. Recevez donc ce recueil avec autant de courtoisie et de bienveillance qu'il en mérite, et qu'il vous serve cependant de gage, et de promesse d'un second Tome que j'espère vous faire voir bien-tost, si l'accueil que vous ferez à cestuy-cy me fait connoistre que mon labeur vous ait esté agréable ».

Les pages 1 à 487 contiennent des poésies de : du Perron (1 à 63) ; Bertaut (65 à 164) ; Malherbe (165 à 212) ; Motin (213 à 283) ; De la Picardière Forget (283 à 309) ; D'Avity (311 à 334) ; De Lingendes (335 à 385) ; De L'Espine (387 à 436) ; De Rosset (1) (437 à 468) ; D'Audiguier (469 à 487) ; de divers auteurs (488 à 536). Ces divers auteurs comprennent 2 pièces signées P. L. S. D. P. (du Perron) ; 2 pièces signées D. P. (du Perron) ; 3 pièces signées Motin ; 2 pièces signées Incertain ; 3 pièces de Des Yveteaux (deux non signées : Le Voyage d'Andronice, le Chariot d'Andronice) et une signée P. L. S. D. Y ; 12 sonnets de Monsieur d'Urfé, comte de Chasteau-Neuf, et baron de Chasteau Morand ; 1 sonnet signé P. L. S. d'Infrainville (Touvant) ; une chanson non signée : O nuict tant de fois désirée, qui est du Comte de Cramail ; enfin deux pièces non signées dont nous ne connaissons pas les auteurs : Stances : « Beauté, vous croyez trop à ceste fleur première », Chanson : « Amour pour passe-temps ».

Le supplément (p. 1 à 22) commence par l'avis suivant : Au lecteur. Je te veux faire part du contentement que je reçeus il y a quelques jours en lisant un poème héroïque (2) de Monsieur d'Urfé, qu'un de ses amis m'avoit mis entre les mains. Mais je le gardé si peu que je n'eus presque que le loisir de le veoir, le peu de temps que j'eus de reste fut employé à transcrire ce que je te donne icy, afin qu'un eschantillon si beau te face envie de voir la pièce entière.

De la fin du second livre

. . . . . .

Ce recueil est le premier du XVII[e] siècle dans lequel les pièces de chaque auteur

(1) Parmi les pièces de Rosset se trouve une poésie de M. de Saint-Luc.

(2) Ce poème devait avoir pour titre : La Savoysiade.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

aient été réunies. Il renferme 167 pièces dont cent trente-huit (sur lesquelles quatre anonymes dont deux signées Incertain) sont publiées pour la première fois ou, pour être plus exact, ne figurent pas dans les recueils antérieurs de du Petit Val, des Bonfons, de du Breuil et de Mathieu Guillemot. Les vingt-neuf autres avaient paru dans les dits recueils.

Les 167 pièces se décomposent ainsi :

Bertaut,	8	pièces nouvelles (1) et	7	des recueils antérieurs d'autres éditeurs	15
Cramail (C^te de),	1	—	(n. s.)	—	1
D'Audiguier,	9	—	1 (2)	—	10
D'Avity,	8	—			8
Des Yveteaux,	3	—	(dont deux n. s. et une P. L. S. D. Y.)		3
D.P. (du Perron),	2	—			2
Du Perron,	4	—	11	—	15
D'Urfé (Honoré),	13	—	(y compris le fragment de poème épique)		13
Incertain,	2	—			2
La Picardière Forget (de),	15	—			15
L'Espine (R. de),	10	—			10
Lingendes (de),	15	—	3	—	18
Malherbe,	12	—	3	—	15
Motin,	24	—	2	—	26
P. L. S. D. P. (du Perron),	2	—			2
Rosset (de),	7	—	1	—	8
Saint-Luc (de),	1	—			1
Touvant (Charles de Pyard, (s^r d'Infrainville et de),			1 (3)	—	1
Non sign. et dont nous n'avons pu découvrir les auteurs,	2	—			2
	138	—	29		167

(1) Dont une : Panarète avait paru séparément en 1607 chez Abel L'Angelier, in-8, et trois dans le Recueil de quelques vers amoureux, 1602, petit in-8.

(2) Deuxième volume du Parnasse de 1607.

(3) Sonnet pour Madame la Vicomtesse d'Ochi : « Amour voyant un jour que sa flamme estoit morte » (dans le premier volume du Parnasse de 1607).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil de 1609 a été réimprimé en 1615 sous le même titre par Barthélemy Ancelin à Lyon :

Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. A Lyon, par Barthélemy Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy. M. DC. XV.

8 ff. n. chif. y compris le titre, la dédicace à Madame la Vicomtesse d'Ochi, l'avis Aux Lecteurs et la table alphabétique. P. 1 à 488. Le supplément de 22 p. pour l'extrait du poème d'Honoré d'Urfé n'a pas été annexé à cette édition.

2° *Les délices de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps. A Paris, chez Toussainct du Bray, rue Sainct Jacques, aux Espics meurs et en sa boutique au Palais, en la gallerie des Prisonniers, M. DC. XV. (1615). Avec privilège du Roy.* In-8.

4 ff. liminaires n. chiff. comprenant le titre, l'épître dédicatoire « A très illustre, très excellente et très vertueuse princesse Madame Louyse de Lorraine, de Guise, Princesse de Conty signée : « de Rosset », l'avis : « Au Lecteur » et l'extrait du Privilège du Roy. P. 1 à 1080. L'exemplaire que nous avons décrit ne possédait pas de table.

Voici le texte :

1° de l'épitre dédicatoire :

Madame,

« Les muses Françoises que vous avez tousjours deffendues de l'injure du sort et des orages que les vents de l'envie, et de l'ignorance émeuvent incessamment contre elles, désirent maintenant de faire un long et périlleux voyage. Elles prétendent de courir toute la terre, et de ne laisser contrée en tous les deux Hemisphères sans la visiter. Juger si ce n'est pas avec de l'appréhension de fere nauffrage, puis qu'aujourd'huy tout le monde presque conjure leur ruine, et qu'elles sont la fable et la rizée de ceux mesme qu'elles arrachent du tombeau.

« C'est pourquoy, (Madame) elles m'ont commandé de vous supplier que vous, qui les avez si souvent retirées des tempestes et des Escœuils, daignez encore estre leur astre favorable et leur Estoille du Nort, afin qu'elles puissent achever leur avanture et abborder sans péril aux Havres ou leur fortune les jettera. En récompense de ceste obligation qu'elles vous auront parmi tant d'autres, elles vous promettent, (Madame) que jamais vostre nom ne verra le fleuve de l'Oubly : Que tousjours vos mérites surpasseront leurs louanges : Que vous serez l'honneur de vostre siècle, la honte du passé, et l'envie du futur, et que

Come Febo la candida Sorella
Fa piu di luce adorna, e piu la mira
Che Venere O che Maia O ch'altra stella
Che va col Cielo o che da sa si gira :

« Ainsi les Filles de Jupiter eslèveront vostre gloire autant par dessus les plus glo-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rieuses princesses que leur qualité les esleve au-dessus des autres dames. C'est leur secrétaire, (Madame) qui vous rapporte de leur part ces paroles : et c'est celluy-là mesme qui s'efforce avec toutes sortes de dévotions de faire paroistre à vous, et à vostre maison qu'il est

Madame vostre très humble, très fidèle et très obéissant serviteur,
DE ROSSET ».

2° De l'avis « Au Lecteur » :

« La plaincte des Autheurs de ces beaux vers, et le pouvoir que quelques-uns de ces divins escrivains ont acquis sur moi, tant par leur mérite et par leur qualité, que par les obligations que je leur ay : Et l'amitié que je porte à quelques autres, m'ont induict à te donner ce recueil. Je te le donne en meilleur ordre qu'il ne fut jamais. Il n'y a rien maintenant de mutilé ny de transposé, et l'on n'a point icy mis des mots, ou ces beaux esprits ne pensèrent jamais. Enfin c'est de leur consentement que je te l'offre. J'ay pris la peine de voir les Espreuves des plus belles pièces de cest ouvrage. Si tu y treuves encore quelques fautes tu croiras qu'elle procède de l'Impression et non de ceux que tu es obligé d'admirer, et non de reprendre ».

3° De l'extraict du privilège du Roy :

« Par grâce et privilège du Roy, il est permis à Toussainct du Bray, Marchand libraire juré à Paris, d'imprimer ou faire imprimer et exposer en vente un livre intitulé : *Les délices de la Poésie française, ou recueil des plus beaux vers de ce temps divisez en deux vollumes*. Et deffences sont faictes à tous autres libraires et imprimeurs de ce royaume, de les imprimer ou faire imprimer, vendre et distribuer sans congé et consentement du dit du Bray pendant le temps et terme de dix ans entiers et accomplis, sur peine de confiscation des impressions qui en seront trouvées et de quinze cents livres Parisis d'amande applicable moitié aux pauvres Enfermez et l'autre moitié audit du Bray, et de tous ses despens dommages et inthérests, ainsi que plus amplement est contenu et déclaré es lettres du dit Privilège. Donné à Paris le vingt septiesme jour de Novembre mil six cens quatorze

Signé LOUIS

et plus bas Par le Roy
DE LOMÉNIE ».

Les pages 1 à 1080 contiennent des poésies de : du Perron (p. 1 à 119) ; Bertaut (121 à 299) ; les ff. 230 à 232 se trouvent en double, ils contiennent 2 pièces répétées plus loin ; Malherbe (301 à 416) ; Des Yveteaux (417 à 480) ; D'Urfé (481 à 514), après le sonnet à Théandre (p. 492) se trouve l'avis suivant qui reproduit à peu près textuellement celui qui figure dans l'édition de 1609 avant l'extrait du poème héroïque : « Je reçeus un grand contentement il y a quelques jours en lisant un Poème héroïque de Monsieur d'Urfé, qu'un de ses amis m'avoit mis entre les mains. Mais je le garday si peu que je n'eus presque le loisir de le voir ; Néantmoins j'employay ce peu de temps à transcrire ce que je te donne icy afin qu'un eschantillon si beau te face envie de voir la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pièce entière » ; Comte de Cremail (515 à 517) ; De Coulomby (519 à 560) ; Motin (561 à 643) ; De la Picardière Forget (645 à 671) ; D'Avity (673 à 698) ; De Lingendes (699 à 768) ; De L'Espine (769 à 811) ; Callier (813 à 826) ; Maynard (827 à 871) ; Charles de Piard, sieur d'Infrainville et de Touvant (873 à 902) ; De Bellan (903 à 920) ; D. du Monstier, peintre du Roy et de la Royne (921 à 932) ; Bonnet, nepveu de deffunt Motin (933 à 944) ; Louis de Chabans, sieur du Maine, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy (945 à 950) ; D'Audiguier (951 à 959) ; page 961, Au Lecteur. « Tu as cy devant d'autres vers de M. le Président Maynard. On a tout freschement recouvré ces pièces. Elles ne démentent point l'estime que les beaux esprits font de ce bel esprit. » (p. 961 à 992) ; de Rosset (993 à 1080).

On remarquera (nous l'avons intégralement donné pour cela) que le Privilège indique que « Les Délices » feront deux volumes, cependant le titre de cette édition ne porte pas de tomaison. Le « Second Livre » n'a paru qu'en 1620 après qu'une deuxième édition des « Délices » également en un seul volume, avait été publiée, comme on le verra plus loin, en 1618.

Ce recueil de 1615, le second de Toussainct du Bray, renferme 347 pièces dont deux en double, soit 345 pièces : quatre-vingt-dix-huit sont nouvelles, cent quarante proviennent du Nouveau recueil des plus beaux vers de 1609 et cent sept ont été publiées antérieurement.

Les 345 pièces se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui n'avaient pas figuré dans le Nouveau recueil de 1609.

Bellan (de), 8 pièces.

Bonnet, neveu de défunt Motin, 4 pièces.

Chabans (Louis de, sieur du Maine), 1 pièce.

Coulomby (de) ou Colomby, 13 pièces dont douze paraissent pour la première fois. La pièce : « Miracle de nos jours, nostre ange tutélaire » est une nouvelle version de celle parue dans le Second volume du Parnasse de 1607 : « Toy, du corps de l'État, grand Prince tutélaire ».

Du Monstier, le célèbre peintre, 4 pièces dont une avait paru dans le Recueil de du Peyrat sur la mort de Henri IV, 1611.

Maynard, 39 pièces dont trente-deux voient le jour pour la première fois, les sept autres provenaient du Parnasse des plus excellents poètes de ce temps, Mathieu Guillemot, 1607.

B) Poètes ayant figuré dans le Nouveau recueil de 1609, mais avec pièces nouvelles.

D'Audiguier, 1 pièce nouvelle.

Des Yveteaux, 27 pièces : une nouvelle, trois non signées du Nouveau recueil de 1609 ; vingt-deux du Parnasse de 1607, et une des Muses ralliées, 1603. Sur les vingt-deux du Parnasse de 1607, vingt avaient paru dans le Recueil de vers (de Des Yveteaux) de C. Morel, 1606, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Espine (de), 8 pièces dont une douteuse qui était signée S. D. P. (sieur de Porchères ?) dans les Muses ralliées, 1603, le Parnasse, 1607 et le Temple d'Apollon, 1611, et sept déjà publiées (sur dix) du Nouveau recueil de 1609.

Lingendes (de), 19 pièces dont une pièce nouvelle et les dix-huit du Nouveau recueil de 1609.

Malherbe, 36 pièces dont treize nouvelles et vingt-trois des recueils antérieurs : deux du Temple d'Apollon, 1611; quinze du Nouveau recueil de 1609, et six des recueils antérieurs.

Rosset (de), 28 pièces, dont dix-sept nouvelles, huit du Nouveau recueil de 1609, y compris la pièce attribuée à de Saint-Luc et trois du Parnasse, 1607.

Touvant (Charles de Piard, sieur d'Infrainville et de), 9 pièces dont cinq nouvelles et quatre du Parnasse, 1607.

C) Poètes ayant figuré dans le Nouveau recueil de 1609, mais sans pièces nouvelles.

Bertaut, 46 pièces dont treize du Nouveau recueil de 1609, et trente-trois des recueils antérieurs.

Cramail (Cte de), 1 pièce, signée cette fois, « La Nuict », du Nouveau recueil de 1609.

D'Avity, 8 pièces du Nouveau recueil de 1609.

Du Perron, 26 pièces dont treize du Nouveau Recueil de 1609, et treize des recueils antérieurs.

D'Urfé (Honoré), 13 pièces du Nouveau recueil de 1609.

La Picardière Forget, 15 —

Motin, 26 —

D) Poètes n'ayant pas figuré dans le Nouveau recueil de 1609, mais dont les pièces avaient paru antérieurement dans d'autres recueils.

Callier, 13 pièces dont douze en partie non signées du Parnasse, 1607, et une du Recueil de 1597 de du Petit Val.

3° *Les Délices de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses Autheurs, et augmenté de plusieurs belles et rares pièces non encores imprimées. Recueilly par F. de Rosset et dédié à Monseigneur le Cardinal de Raiz. A Paris, chez Toussainct du Bray, rue S. Jacques, aux Espics meurs, et en sa boutique, au Palais, en la gallerie des Prisonniers, M. D. C. XVIII (1618). Avec privilège du Roy.* In-8.

8 ff. n. chif. dont le titre et 1 ff. blanc, contenant l'épitre dédicatoire ; A Très illustre et très vertueux Cardinal de Raiz, Monseigneur Henry de Gondy, Evesque de Paris, signée de Rosset, des stances Au mesme très illustre Cardinal de Raiz, signées de Rosset, un avis « Au Lecteur » et l'extrait du privilège du Roy (27 nov. 1614).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

16 ff. n. chif. (quelquefois au commencement ou à la fin du volume), renfermant les poésies de Racan. P. 1 à 1166, 1 ff. bl., 4 ff. de cartons avec celui des pièces de Racan, 7 ff. non chif. pour la table.

Voici le texte de l'épître dédicatoire :

Monseigneur,

« Les Muses Françoises ont désir de faire un long, et périlleux, voyage. Elles ont envie de voir tout ce que le Soleil esclaire de ses yeux, et tout ce qué la Mer enserre de ses bras ; de sorte que par mesme moyen il leur est besoing d'une Estoille qui les guide parmy les tempestes, et les orages, que les vents de l'Envie, et de l'Ignorance, émeuvent incessamment. M'ayans honnoré du tiltre de Secrétaire de leurs intentions, et commandé de rechercher parmy les Astres plus lumineux de la France la lumière que je jugerois plus propre et plus favorable à leurs vœux, j'aurois esté privé de veuë, aussi bien que de jugement, si je n'eusse (Monseigneur) incontinent jetté les yeux sur vous. Soit que je considère la Gloire de vos Ancestres, la Grandeur de vostre Maison, et les dignitez suprèmes que vostre incomparable mérite vous acquiert en l'Eglise, et au plus fleurissant Empire de la Terre : Où bien que je tourne mes regards sur vostre douceur nom-pareille, et sur vos Vertus, qui (sans flatterie) n'ont point d'exemple, de quel astre, et de quel flambeau plus doux, et plus riant, peuvent les filles de Jupiter recevoir plus de support, et plus de lumière ? Quelle Estoille, et quelle Ourse, les peut mieux sauver de la tempeste, que celuy qui fait voir au siècle où nous sommes, qu'injustes sont les plaintes de ceux qui publient que les Muses n'y treuvent point de retraicte ? Aussi, comme je ne doubte pas, que vous ne leur accordiez la faveur d'estre leur heureuse conduicte par tous les lieux ou le Soleil espand ses rayons, (quand ce ne seroit que pour la considération de vostre cher Apollon (1), que le Ciel, pour ne demeurer imparfaict en ses ouvrages, vient de retirer d'entre les Mortels). Il faut aussi (Monseigneur) que vous croyez qu'en récompense de l'obligation que les Muses vous en auront, elles vous promettent que jamais vostre nom ne verra le fleuve de l'oubly : et que vos mérites surpassans toujours leurs loüanges, de mesme que vos Grandeurs vos désirs plus chastes, et plus vertueux, vous serez l'Honneur de nostre Siècle, l'Envie du passé, et la Gloire du futur, et moy,

Monseigneur

Vostre tres humble, etc.

De ROSSET ».

L'Avis au Lecteur reproduit celui de l'édition de 1615, mais après « J'ay pris la peine de voir les Espreuves des plus belles pièces de cet ouvrage », on lit « et principallement de celles de nostre Apollon, qui quelques jours avant que le Ciel nous ostast ce que la Terre avoit de plus honnorable, prenoit luy-mesme le soing de revoir ses Divins

(1) Le Cardinal du Perron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Escrits, et de me les envoyer, ainsi que tu verras par le grand changement que l'on y peut remarquer. Si tu y treuves, etc... »

Cet Apollon n'était autre que le Cardinal du Perron mort le 5 septembre 1618.

L'extrait du privilège du Roy est semblable à celui de 1615, sauf le titre de l'ouvrage qui a été complété : Les Délices de la Poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps, divisez en deux vollumes, corrigé de nouveau par ses Autheurs, et augmenté de plusieurs rares pièces, non encores imprimées, et dédié à Monseigneur le Cardinal de Raiz ».

Les 16 ff. n. chif. qui contiennent 16 pièces de Racan constituent l'édition originale de ce poète remarquable ; ces 16 ff. appartiennent bien à ce volume car on trouve à la table les dites pièces de Racan, la première paginée 572 et les quinze autres 575. Au verso de la dernière page et après une Epitaphe de douze vers, on lit « Comme ce livre s'achevoit d'Imprimer, un des amis de Monsieur de Racan me donna les pièces que tu viens de voir. Je les ay mises icy, parce qu'elles sont si dignes, qu'elles ne démentent point le bruit qu'il a de faire aussi bien des vers qu'homme de sa qualité ».

Les pages 1 à 1166 renferment les poésies de :

Du Perron (1 à 175) ; Derniers vers de feu Monsieur Des-Portes, Abbé de Thyron, composez deux ou trois mois avant son trespas (177 à 183) ; Bertaud (185 à 359) à la page 348 et en tête des stances « Quiconque admirera l'ardent feu de mon âme », se trouve l'avis suivant : « Je vous redonne ceste rare pièce, de la sorte que feu Monsieur Bertaud l'avoit composée avant qu'il prit la peine de corriger ses œuvres. Je m'estonne de ce qu'un si parfaict jugement en avoit retranché des Stances qui sont presque inimitables. Six mois avant que ce bel Esprit rendit à la Parque ce que tous les Mortels lui doivent, je luy en dis ce qu'il m'en sembloit, et il treuva ma raison si bonne, qu'il promit d'y remettre, ce que j'y ay maintenant remis. Je n'ay fait que ce qu'il avoit l'intention de faire. C'est pourquoy je ne doute point que si les Manes ont en l'autre monde du sentiment, il n'aye agréable ce que j'offre pour luy maintenant à la postérité » ; Malherbe (361 à 473) ; Des Yveteaux (475 à 538) ; d'Urfé (539 à 572) ; La Nuict, de Monsieur le Comte de Crémail (573 à 575) ; de Coulomby (577 à 618) ; Motin (619 à 701) ; De la Picardière Forget (703 à 729) ; D'Avity (731 à 756) ; De Lingendes (757 à 826) ; De L'Espine (827 à 867) ; Callier (871 à 884) ; Maynard (885 à 961) ; Touvant (Charles de Piard, sieur d'Infrainville et de) (933 à 992) ; de Bellan (993 à 1010) ; D. du Monstier (1011 à 1022) ; Louys de Chabans, sieur du Maine (1023 à 1028) ; D'Audiguier (1029 à 1036) ; De Rosset (1037 à 1166).

Ce recueil est la deuxième édition du premier volume des Délices de la Poésie française, le second volume, nous l'avons déjà dit, n'ayant été publié qu'en 1620 par Jean Baudoin. Ce premier volume, revu et augmenté, renferme 382 pièces, dont quarante et une pièces nouvelles et trois cent quarante et une (sur trois cent quarante-cinq) de l'édition précédente (1615). Les 41 pièces nouvelles se décomposent ainsi :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A) Poètes n'ayant pas figuré dans le Nouveau recueil de 1609 et dans les Délices de 1615.

Desportes, 4 pièces du second volume du Parnasse de 1607.
Racan, 16 —

B) Poètes déjà cités dans le Nouveau recueil de 1609 et dans les Délices de 1615, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, Une nouvelle version de la pièce : « Quiconque admirera l'ardent feu de mon âme ».

Du Perron, La traduction du premier et du quatrième livre de l'Enéïde, une partie de la traduction du premier livre avait déjà été publiée dans les Muses ralliées de Despinelle (1603) et une partie de celle du quatrième livre dans le second volume du Parnasse (1607).

Rosset (de), 18 pièces nouvelles.

Par contre, les 4 pièces des Délices de 1615 de Bonnet, neveu de détunt Motin, ont été supprimées.

En résumé, sauf les adjonctions et suppressions ci-dessus, les Délices de 1618 reproduisent fidèlement la première édition de 1615, à laquelle il n'y a qu'à se reporter.

4° *Le second livre des Délices de la poésie françoise ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps par J. Baudoin. A Paris, chez Toussainct du Bray, rüe S. Jacques, aux Espics meurs, et en sa boutique au Palais, en la gallerie des Prisonniers. M.DC.XX (1620). Avec privilège du Roy.* In-8.

13 ff. n. chif. comprenant le titre, l'épître dédicatoire A haut et puissant seigneur, Messire Louys de Got, marquis de Rouïllac, baron de Roche-fort, Seigneur des Chastellenies d'Ansan, de Clairac, et de Lihus, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, gentilhomme de sa Chambre, et Grand'-Croix de l'Ordre des Chevaliers de la guerre Saincte, signée J. Baudoin, un avis « Au Lecteur », l'extrait du Privilège du Roy, quatre pièces du cardinal du Perron : Version de l'hymne *Vexilla Règis prodęunt ;* Version de l'hymne *Pange lingua gloriosi. Prelium certaminis ;* Stances sur la passion de Nostre Seigneur ; *Exaudiat te dominus.* Ps. 19, Au Roy : ceste pièce, bien qu'imprimée au premier Recueil a esté mise icy pour avoir esté depuis corrigée par l'Autheur. P. 1 à 616 (après la page 480 se trouvent 8 ff. n. chif. contenant la suite des poésies de Hodey) ; p. 1 à 63 pour les poésies de Jean Baudoin et 7 ff. n. chif. pour la table.

Voici le texte :

1° De l'épître dédicatoire :

Monseigneur,

« Voicy des vers conçeus en France, et nez dans les douceurs de l'estude : Ils ne craignent point de paroistre au jour ; puis que le mesme Apollon qui préside à la lumière

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est tutélaire de leur naissance. C'est luy qui m'inspire de les mettre à l'ombre de ses Lauriers, ou plustost des vostres (Monseigneur) dont la verdure se conserve esgallement dans le Champ de Mars, et sur le Parnasse des Muses. Elles vous agréent tellement, qu'après la gloire des armes, qui ne s'esteint non plus en vostre courage, que le feu dans le Temple des Vestales ; Vous ne chérissez rien tant que les lettres. Ceux qui en font profession le recognoissent assez, et la vérité les oblige à dire qu'en vostre ordinaire entretien vous sçavez joindre parfaictement la vivacité de l'esprit aux charmes de l'éloquence. Ces belles vertus (Monseigneur) accompagnées d'une infinité d'autres ornements, m'ont promis que ces diversitez de Poésie vous seroient d'autant plus agréables, que je les ay recueillies des plus beaux Esprits de ce temps. Pour faire éclatter d'avantage le mérite de leurs Autheurs, je me suis advisé de les réduire tous en un corps, et de vous l'offrir de la part des Muses ; S'il est vray que les beaux faicts de ceux qu'elles loüent sont immortels, les vostres le seront aussi ; comme les désirs que j'ay d'estre advoüé :

Monseigneur,

Vostre plus humble etc.

J. BAUDOIN ».

2° De l'avis « Au Lecteur » :

« Je vous donne, Lecteur, la seconde partie des *Délices de la Poésie françoise*, c'est-à-dire, un nouveau Recueil des plus beaux Vers de ce temps. Si parmy tant de rares pièces, dont le mérite gaigne le devant aux ouvrages des siècles passez, les escrits des uns vous semblent des pierreries, et les autres de simples fleurs, souvenez-vous qu'un mesme Génie ne préside pas à la nativité d'un chacun, et qu'il n'est rien dans le monde qui ne soit susceptible de quelque inégalité. Que si vous m'accusez d'avoir failly contre la bien-séance requise, et laissé derrière plusieurs beaux Esprits qui méritoient d'avoir le devant ; Je vous respondray, sans autre cérémonie, que je les ay placez selon que leurs Vers me sont tombez entre les mains, puis qu'on ne juge pas du sçavoir par la qualité, mais par le mérite ; En quoy j'ay imité les bons Lapidaires qui enchassent pesle-mesle dans leurs monstres les fins diamans parmy les doublets et les pierreries de moindre prix, pour en accroistre l'éclat près de leurs contraires. D'ailleurs, comme la bizarre diversité des fleurs, bien que nées confusément dans une prairie, ne laisse pas d'agréer à la veue, à cause que c'est la nature qui les a plantées ; Ainsi je m'asseure que ces Vers, quelques mal rangez qu'ils vous semblent, contenteront vostre Esprit, parce qu'Apollon mesme les a dictez à ceux qui en sont les Autheurs ».

L'extrait du Privilège du Roy est le méme que celui de 1615 daté du 27 novembre 1614 seul le titre de l'ouvrage a été modifié : Le second Volume des Délices de la Poésie Françoise, ou nouveau Recueil des plus beaux Vers de ce Temps.

Les pages 1 à 816 contiennent les poésies de :

Messire Honoré d'Urfé, Marquis de Verone, Comte de Chasteau-Neuf, Baron de Chasteau-Morand, Chevalier de l'Ordre de Savoye (1 à 63) ; Défunt Monsieur Bertaud, evesque de Seez (65 à 161) ; Malherbe (193 pour 163 à 187) ; Des Yveteaux (189 à 201) ;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Racan (203 à 228), en tête de l'ode : « Il me faut désormais d'une injuste contrainte », on lit : Cette pièce m'avoit esté donnée par un des amis de Monsieur de Racan, deffectueuse de deux stances, comme tu l'as veuë au premier volume ; depuis l'Autheur me l'a donnée de sa main en sa perfection. Je croy que tu n'auras point désagréable que je te la redonne une seconde fois ; de Monfuron (p. 229 à 240) ; de Revol (241 à 266) ; Le Roy (Martin Le Roy de Gomberville) (267 à 288) ; Théophile (289 à 349) ; Touvant (351 à 359) ; Baro (361 à 376) ; Motin (377 à 448) ; Hodey (449 à 480, plus 8 ff. n. chif.) ; de Molières d'Essertines (481 à 512) ; de Méziriac (513 à 655), au bas de la page 633 se trouve l'avis suivant : Amy lecteur, tu seras adverty que ces trois Epistres ne sont qu'un eschantillon de la pièce entière, composée du reste des Epistres d'Ovide, que le S^r^ de Méziriac promet de donner au public dans peu de temps, et de faire voir un si gentil ouvrage aussitôt que ses occupations plus sérieuses luy permettront d'y mettre la dernière main ; Regnier (657 à 695) ; Du Monstier, peintre du Roy et de la Reine (697 à 706) ; de La Selve (707 à 715) ; de Beau-Clère, président à Calais (717 à 737) ; de Bays (739 à 751) ; de La Picardière Forget (753 à 785) ; de Molinier (787 à 603 pour 803) ; de Beaumont Harlay (605 pour 805 à 612 pour 812) ; une pièce signée Incertain (613 pour 813 à 616 pour 816) ; J. Baudoin (1 à 63).

Ce Second Livre, presque entièrement formé de pièces de poètes nouveaux dont la plupart ne figureront pas dans les éditions postérieures de Toussainct du Bray, contient 366 pièces dont trois cent trente-huit nouvelles. Sur les vingt-huit déjà publiées, treize seulement avaient paru dans le Cabinet des Muses, Rouen, 1619 et dans le Temple d'Apollon, 1611 ; les quinze autres provenaient des recueils suivants : une des Diverses Poésies nouvelles de 1597 ; une du Recueil des Bonfons de 1598 : six des Muses ralliées, 1603 ; deux du Parnasse de 1607 ; trois du Nouveau recueil de 1609, une du Recueil de du Peyrat de 1611 et une des Délices de 1618.

Ce recueil renferme :

A) Poètes nouveaux.

Baro, 13 pièces qui ne seront pas réimprimées.
Baudoin (*Jean*), 25 pièces dont vingt-deux nouvelles, les trois autres avaient été données dans le Cabinet des Muses, 1619.
Bays (*de*), 3 pièces qui ne seront pas réimprimées.
Beau-Clère (*de*), *président à Calais*, 9 pièces : paraphrases sur les neuf leçons de Job.
Hodey, 25 pièces.
La Selve (*de*), 3 —
Le Roy (*de Gomberville*), 15 pièces.
Méziriac (*de*), 74 — dont trois épitres imitées d'Ovide.
Molière d'Essertines, 15 pièces.
Molinier (*de*), 1 pièce.
Monfuron (*de*), 12 sonnets.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Regnier (Mathurin), 6 pièces dont quatre nouvelles et deux parues dans le Temple d'Apollon, 1611.

Revol (de), 17 pièces.

Théophile de Viau, 12 pièces dont huit étaient inédites. Les quatre autres avaient paru dans le Cabinet des Muses, 1619.

B) Poètes ayant figuré dans les éditions antérieures de Toussainct du Bray, mais avec pièces nouvelles.

Bertaut, 22 pièces dont onze nouvelles. Sur ces onze nouvelles, sept avaient été données dans le Recueil de quelques vers amoureux de 1602. Les onze autres provenaient : une des Diverses poésies nouvelles de 1597, cinq des Muses ralliées, 1603, deux du Parnasse de 1607 (une du premier et une du second volume), trois du Cabinet des Muses, 1619.

Du Monstier, 2 pièces : une nouvelle et une qui avait paru dans le Recueil de Poésies sur le trespas d'Henry IV de du Peyrat, 1611, in-8.

Du Perron, 4 pièces (non chif.) dont une nouvelle et trois des recueils antérieurs : deux du Nouveau recueil de 1609, une du Recueil des Bonfons, 1598.

D'Urfé, 46 pièces nouvelles.

Incertain, 1 —

La Picardière Forget (de), 1 pièce nouvelle.

Malherbe, 12 pièces nouvelles.

Motin, 30 —

Racan, 11 pièces dont dix nouvelles et une des Délices de 1618, mais revue et complétée.

Touvant (Ch. de Piard, sieur d'Infrainville et de), 4 pièces nouvelles.

C) Poètes ayant figuré dans les éditions antérieures de Toussainct du Bray, mais sans pièces nouvelles.

Beaumont-Harlay (de), l'ode à Cléomède du Nouveau recueil de 1609.

Des Yveteaux, 2 pièces signées pour la première fois, l'une des Muses ralliées, 1603 (1), l'autre du Temple d'Apollon, 1611 (2).

5° *Les Delices de la Poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encores imprimées, dédié à Madame la Princesse de Conty. A Paris, chez*

(1) Stances : Sous les verds arbrisseaux, au long d'un beau rivage.

(2) Stances : Au Roy Henry, Dieu de nostre espérance.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toussainct du Bray, rue S. Jacques aux Espics meurs et en sa boutique au Palais, en la gallerie des prisonniers M. DC. XX (1620 ou 1621) avec privilège du Roy. In-8.

12 ff. non paginés comprenant le titre, la dédicace à Madame la Princesse de Conty, l'avis du Libraire aux Lecteurs, l'extrait du privilège du Roy et la table. — P. 1 à 1180 (la pagination saute de 555 à 566).

Certains exemplaires sont divisés en deux volumes ou plutôt possèdent après la page 633, un second titre : *Le Second Livre des Délices de la poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps corrigé de nouveau par ses autheurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encores imprimées. A Paris, chez Toussainct du Bray, etc., M. DC. XX. Avec privilège du Roy.* (Bien entendu ce « Second Livre » n'a aucun rapport avec celui donné par Jean Baudoin).

Après ce second titre, se trouve quelquefois 11 ff. non chiffrés renfermant dix poésies de Monfuron, en sus de celles comprises dans les pages 635 à 646.

Voici le texte :

1° de l'épitre dédicatoire :

« Madame, comme j'advoue que pour faire dignement le choix de ces divins ouvrages, il m'a fallu prendre l'advis de ceux qui jugent plus sainement que moy de la poésie aussi je puis asseurer véritablement que pour choisir une personne de mérite excellent à qui je pense à juste titre dédier ce livre, je n'ay point esté réduit à mendier le conseil d'Autruy. La voix commune de tout le monde qui vous publie partout, pour la plus digne et la plus parfaicte Princesse de l'Univers, m'a servy de suffisante instruction en cecy, et m'a fait incontinent cognoistre qu'à vous seule devoit estre consacrée l'œuvre la plus accomplie en matière de vers, que la France ait veuë jusques à maintenant. Que si quelque considération estoit suffisante pour me destourner de ce dessein, ce seroit sans doute celle de ma bassesse, qui me fait craindre justement, que vous n'ayez à desdain de recevoir ce présent (pour rare qu'il puisse estre) d'une si pauvre main, et que vous ne soyez presque honteuse de voir vos loüanges tracées par les traicts grossiers de ma plume. Mais je vous supplie très humblement de croire (madame) que la douceur et la bonté non pareille, qui se joignent en vous au plus haut degré avecques la suprême grandeur m'ont fait surmonter ceste apprehension, et que les admirables perfections de vostre esprit que l'on voit parestre particulièrement en l'estime que vous faictes de la poësie, m'ont porté à m'imaginer que ce don vous seroit agréable pour son propre mérite sans avoir égard à la qualité peu relevée de celuy qui le faict. Toutesfois si ces excuses, quoy que légitimes, ne peuvent assez bien couvrir ma témérité je consens d'estre estimé coupable en vostre endroit pourveu que vous m'accordiez que ma faute n'est procédée que de la trop grande affection de vous tesmoignez en quelque façon que je suis

Madame,

Vostre très humble, très obéissant et très fidelle serviteur,

Du Bray, *Libraire* ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° De l'avis « Le Libraire aux Lecteurs » :

« Voyant le bon accueil que vous avez fait aux deux volumes des Délices de la poésie Françoise, que j'ay faict imprimer ces années passées, je me suis résolu de vous donner ce nouveau recueil qui est comme un abrégé des deux précédens, composé des plus rares et plus excellentes pièces. Je l'ay fait et d'autant plus volontiers que j'en ay esté sollicité par bon nombre de mes amis, et mesme des principaux Autheurs de ces divins ouvrages, qui désiroient avec passion d'avoir en un volume seul l'eslite et la fleur de tant de belles fleurs. J'advouë que le choix m'en a esté bien difficile à faire n'estant pas capable de porter un jugement, auquel Apollon mesme seroit bien empesché de se résoudre. Mais je vous advertis, qu'en cela j'ay suivy l'advis de personnes bien expérimentées en nostre poësie lesquelles ont la réputation de faire parfaictement des vers, et qui par conséquent en sont juges irréprochables.

Il y a bien peu d'Autheurs de ceux qui estoient aux volumes précédents, dont je n'aye pris quelques pièces, et si j'en ay retranché quelques uns ce n'a esté que de crainte que mon livre ne fut gros desmesurement, ou pour quelque autre meilleure considération comme j'ay laissé M. Bertaud à cause que j'ay fait imprimer nouvellement toutes ses œuvres ensemble et j'en ay obmis quelques autres qui m'ont fait sçavoir qu'ils le désiroient ainsi. En outre j'ay supplié tous ceux de ces rares esprits que j'ay l'honneur de cognoistre, et qui se sont rencontrez dans Paris de prendre la peine eux-mesmes de faire le choix de leurs vers, et les corriger et de me les donner avec toute la perfection qu'ils y pouvoient apporter. Ce que plusieurs ont fait et m'ont fourny de plus beaucoup de pièces nouvelles qui doivent rendre mon livre d'autant plus digne d'estre veu que la nouveauté se recherche toujours curieusement sur tout en matière de poësie. Je proteste que j'en eusse usé de mesme envers tous les autres si j'eusse peu facilement leur communiquer mon dessein sans y apporter trop de retardement ».

Le privilège du Roi est toujours le même, il porte la date du 27 novembre 1614.

Les pages 1 à 1180 renferment : Du Perron (1 à 171) ; Malherbe (172 à 302) ; d'Urfé, comte de Chasteau-Neuf et baron de Chasteau-Morand (303 à 312) ; Des Yveteaux (313 à 380) ; Racan (381 à 442) ; de Coulomby (443 à 482) ; de Méziriac (483 à 633) ; Monfuron (635 à 646) ; de Molière d'Essertines (647 à 651) ; De Lingendes (652 à 721) ; Touvant (722 à 760) ; Motin (761 à 888) ; La Picardière Forget (889 à 955) ; Callier (956 à 964) ; Comte de Cremail (965 à 967) ; de Beaumont-Harlay (968 à 975) ; de Revol (976 à 994) ; Maynard, président en Auvergne (995 à 1064) ; Hodey (1065 à 1092) ; de Bellan (1093 à 1108) ; D'Avity (1109 à 1110) ; De L'Espine (1111 à 1114) ; Le Breton (1115 à 1119) ; Du Monstier (1120 à 1124) ; Brun (1125 à 1140) ; Chifflet (1141 à 1156), on lit au commencement de la page 1152 : Amy lecteur, le sieur Chifflet desseignant de mettre en lumière au premier jour un livre entier d'épigrammes, j'en ay mis icy quelques-uns que j'ay tirés de ses mains pour te faire naistre le désir de recevoir le reste avec plus d'affection ; Colletet (1157 à 1172) ; sept sonnets non signés (1173 à 1178) ; Incertain, sonnet (1180).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil, comme l'avis au lecteur l'indique, n'est pas autre chose « qu'un abrégé des deux précédents » (les Délices de 1618 et le Second Livre de 1620 de Jean Baudoin). Sur les 478 pièces qu'il contient : cent-deux sont nouvelles (1) et les trois cent soixante-seize autres avaient paru antérieurement ; si on y ajoute les dix pièces de Monfuron sur 11 ff. qui se trouvent dans quelques exemplaires, le nombre des pièces passe à quatre cent quatre-vingt-huit avec cent-douze pièces nouvelles.

Il donne :

A) Poètes nouveaux (dont les pièces ne reparaîtront pas dans les éditions postérieures) (2).

Brun, 15 pièces

Chifflet, 23 —

Colletet (*Guillaume*), 16 pièces.

Faret, 1 sonnet (non signé) adressé au sieur Brun sur la mort d'Alcinde : *Cléante, il n'est plus temps que ta fidélité* (3).

Le Breton, roy d'armes de France, 4 pièces.

B) Poètes ayant figuré dans les éditions antérieures de Toussainct du Bray, mais avec pièces nouvelles.

Incertain, 1 pièce nouvelle.

Malherbe, 49 pièces dont trois nouvelles et quarante-six publiées antérieurement, soit : dix du Second Livre de J. Baudoin, trente-cinq des Délices de 1618, et une du Recueil des Bonfons de 1598.

Méziriac (*de*), 57 pièces dont douze nouvelles et quarante-cinq publiées dans le Second Livre des Délices de J. Baudoin.

Molière (*d'Essertines*), 4 pièces nouvelles (celles du Second Livre de J. Baudoin n'ont pas été reproduites).

Monfuron, 22 pièces dont dix nouvelles non paginées et douze du Second Livre de J. Baudoin.

Racan, 33 pièces dont huit nouvelles et vingt-cinq déjà publiées : dix du Second Livre de J. Baudoin et quinze des Délices de 1618.

Revol (*de*), 12 pièces dont neuf nouvelles et trois (sur dix-sept) publiées dans le Second Livre de J. Baudoin.

C) Poètes ayant figuré dans les éditions antérieures de Toussainct du Bray, mais sans pièces nouvelles.

Beaumont-Harlay, la pièce du Second Livre de J. Baudoin qui avait paru pour la première fois dans le Nouveau recueil de 1609.

---

(1) Y compris les six sonnets non signés.

(2) Sauf un sonnet de Brun.

(3) Ce sonnet avait paru avec deux autres pièces de Faret dans « Les Muses en deuil » en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, pour la mort de son Alcinde. Paris, Toussainct du Bray, 1620, in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bellan (de), 6 pièces sur les huit des Délices de 1615.
Callier, 4 — dont trois des Délices de 1618 et une du second volume du Parnasse de 1607.
Coulomby (de), 13 — des Délices de 1615 et 1618.
Cramail (Comte de), la pièce des Délices de 1618.
D'Avity, 1 pièce des Délices de 1618.
Des Yveteaux, 28 — déjà publiées : une dans le Second Livre des Délices de J. Baudoin, et vingt-sept dans les Délices de 1618.
Du Monstier, 1 — sur les deux du Second Livre des Délices de J. Baudoin.
Du Perron, 32 — : trois pièces du Second Livre des Délices de J. Baudoin, vingt-sept des Délices de 1618 et deux du Nouveau recueil des plus beaux vers de 1609.
D'Urfé (Honoré), 10 — dont trois du Second Livre de J. Baudoin et sept des Délices de 1618.
Hodey, 14 pièces sur les vingt-cinq du Second Livre des Délices de J. Baudoin.
La Picardière Forget, 16 pièces dont une du Second Livre de J. Baudoin et quinze des Délices de 1618.
L'Espine (de), 2 pièces des Délices de 1618.
Lingendes (de), 19 — des Délices de 1618 et 1615.
Maynard, 37 — —
Motin, 47 — dont vingt-deux du Second Livre de J. Baudoin et vingt-cinq des Délices de 1618 et 1615.
Touvant, 13 pièces dont quatre du Second Livre de J. Baudoin et neuf des Délices de 1618 et 1615.

M. Louis Arnould dans sa bibliographie de Racan indique sous la date de 1623 un recueil : *Apollon. Paris, Toussainct du Bray*, in-8, dédié à Madame la Princesse de Conty.

D'après la description qu'il donne de ce volume, nous reconnaissons la première partie des Délices de 1620 ou 1621 (dernier recueil) qui va jusqu'à la page 633. Quant à l'ode au Roi, de Racan, elle s'y trouve certainement et elle occupe les pages 381 à 385 qui manquaient probablement à l'exemplaire en question et c'est pourquoi M. L. Arnould constate son absence.

Nous croyons d'ailleurs que le titre indiqué est la fantaisie d'un amateur qui l'aurait fait imprimer pour intriguer les bibliophiles, car nous n'avons jamais rencontré le recueil de 1621 sous ce titre.

6° *Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour Par le commandement de Monseigneur le Comte de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moret. A Paris, chez Toussainct du Bray, ruë Sainct Jacques, aux Espics meurs M. DC. XXVI (1626 ou 1627) avec privilège du Roy. In-8.

6 ff. liminaires y compris le titre, contenant l'épitre dédicatoire à Monseigneur le Comte de Moret signée Toussainct du Bray, le Libraire au Lecteur, des stances à Monseigneur le Comte de Moret signées de l'Estoille, des stances spirituelles de Monsieur de Malherbe et une épigramme. — P. 1 à 955, la dernière donne le privilège daté du 2 juin 1626, 1 ff. blanc et 1 ff. de carton, 8 ff. n. chif. pour la table; 34 ff. n. chiff. placés entre les pages 608 et 609 comprennent la suite des poésies de Bois-Robert (8 ff.). et les poésies de l'Estoille (26 ff.), ces pièces ne figurent pas à la table.

Voici le texte :

1° De l'épître dédicatoire :

Monseigneur,

« Encore que le soin que vous avez eu de faire ramasser ces beaux Vers, et de me commander de les imprimer, vous donne la principale gloire de ce Recueil, je me contente de celle qui me reste. Si j'ay fait quelque chose qui vous soit agréable, le seul honneur de vous obéir m'est une récompense au-dessus de tous les services que je vous puis rendre, et me semble, Monseigneur, que vos mérites ont des charmes assez puissans sur les bons esprits, sans qu'il soit besoin de les obliger à se souvenir de vous par la peine que vous prenez à garantir leurs ouvrages de l'oubly. Mais je voy bien ce que c'est, vous leur voulez donner ce qu'ils donnent aux autres, et au lieu que les plus grands Princes de la Terre attendent l'immortalité de leurs escrits, vous voulez que leurs ouvrages la tiennent de vous. Ceste générosité que vous tesmoignez en l'Amour que vous portez aux Muses, comme en toutes vos autres actions, nous donnent de si grandes asseurances de vostre Vertu, que je ne croy pas qu'on vous doive rien souhaiter qu'une longue vie, afin que vous ayez le temps de faire assez de merveilles, pour servir de matière à plusieurs Volumes, et que vous ayez le contentement de les voir espandre en toutes les parties du Monde par

Monseigneur,

Vostre très humble, etc.

Toussainct du BRAY ».

2° De l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Combien que dans ce Recueil, il y ait quelques pièces qui ont desjà esté veuës; je les estime toutes nouvelles, estans sorties de Monsieur de Malherbe, et de ceux qu'il avouë pour ses écoliers. Les grands esprits comme sont ceux-cy ne vieillissent jamais non plus que les Dieux. Et certes les excellents vers sont si rares, qu'il me seroit bien mal-aisé d'en faire un juste volume; si je ne me servois de ceux qui ont desjà esté dans les Délices. C'est pourquoy je ne me résoudray jamais de les suprimer que je n'en aye d'aussi bons à mettre en la place; au reste, je te prie d'excuser les fautes de l'impression ».

Les pages 1 à 955 contiennent les poésies de Malherbe (1 à 144); Racan (145 à 260);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le Président Mainard (*sic*) (261 à 440) ; de Bois-Robert (441 à 608, plus 8 ff. non chif.) ; de l'Estoille (26 ff. non chiff.) ; de Lingendes (609 à 655) ; Touvant (656 à 689) ; Motin (690 à 792) ; Mareschal (793 à 838) ; Divers auteurs : 3 pièces non signées qui sont de Motin (839 à 850) ; une chanson signée Malherbe (851-52) ; des stances de Tristan (853 à 855) ; 4 sonnets de La Picardière Forget dont un seul signé (856 à 859) ; une pièce de Callier (860-61) ; la Nuict du Comte de Cremail (862 à 864) ; 1 sonnet de Le Brun (865) ; une élégie de Bois-Robert (866 à 869) ; 5 épigrammes et une ode de Maynard non signées (870 à 876) ; 4 sonnets de Méziriac dont un seul signé (877 à 880) ; l'ode à Cléomède, de Beaumont-Harlay (881 à 888) ; 3 pièces de De Bellan dont une seule signée (889 à 896) ; Monfuron (897 à 954). Ces pièces de Monfuron sont précédées de « l'Advertissement aux Lecteurs » que voici (897 à 898) :

« Le trop long-temps que cet auteur a mis à revoir ses œuvres est cause que je ne luy ay peu donner en ce Recueil le rang qu'il y devoit avoir, chacun sçait que la longueur est un vice ordinaire aux Esprits délicats, comme est celuy-cy, pour peu qu'ils voyent la perfection au-dessus d'eux, ils ne sont jamais contents qu'ils n'y soient parvenus, et sont beaucoup plus jaloux d'estre les premiers en mérite qu'en ordre ».

Voici maintenant le texte de « l'Extraict du privilège du Roy » qui termine le volume :

Par grâce et privilège du Roy, il est permis à Toussainct du Bray, Marchand Libraire Juré à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, et exposer en vente un livre intitulé *Recueil des plus beaux vers* de Messieurs *Malherbe. Racan. Monfuron. Maynard. Lingendes. Touvant. Motin. Mareschal. Bois-Robert*, et autres des plus fameux Esprits de la Cour : Et deffences sont faites à tous autres Imprimeurs et Libraires de ce Royaume de les imprimer, vendre et distribuer sans le consentement du dit du Bray, pendant le temps et terme de dix ans, entiers et accomplis, sur peine de confiscation des impressions qui en seront trouvées contrefaits, et de quinze cens livres Parisis d'amande, aplicable moitié aux pauvres enfermez, et l'autre moitié au dit du Bray, et de tous les despens, dommages et interests, ainsi que plus amplement est contenu ès lettres du dit Privilège. Donné à Paris, le 2 jour de Juin, 1626. Signé : RENOUARD ».

Toussainct du Bray, avec ce recueil qui est la suite des Délices, revient au titre de sa première publication. Comme il le dit dans l'avis du « Libraire au lecteur », une partie des poésies ayant figuré dans les « Délices » se retrouve ici mais avec des pièces nouvelles, « en partie de Monsieur de Malherbe et de ceux qu'il avoue pour ses écoliers ».

Au total 538 pièces dont dix-sept non signées mais qui ont pu être attribuées.

Ces 538 pièces se décomposent :

Trois cent dix-huit nouvelles sur lesquelles cent soixante-et-une de poètes non cités et cent cinquante-sept nouvelles (dont six anonymes) de poètes ayant figuré dans les Délices ; les deux cent vingt autres (dont onze non signées) avaient paru dans les recueils antérieurs de Toussainct du Bray.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les recueils antérieurs de Toussainct du Bray.

Bois-Robert (1), 95 pièces (une se trouve dans la partie « Divers auteurs »). Sur ces quatre-vingt-quinze pièces, quatre-vingt-quatorze sont nouvelles et une avait paru dans le Cabinet des Muses, 1619.

L'Estoille (de), 46 pièces.

Mareschal, 17 — qui ne seront pas reproduites dans les éditions du Recueil des plus beaux vers de 1630-1638-1642.

Richelieu (Cardinal de), 1 petite épigramme dans les pièces de Bois-Robert.

Sigogne, neveu de Racan, 1 épigramme dans les pièces de Racan.

Tristan, 1 pièce (s'agit-il de Tristan L'Hermite, c'est probable) M. Bernardin a trouvé cette pièce dans l'édition de 1638 n'ayant pas rencontré le Recueil de 1627.

Vernaizon, 1 petite pièce dans les poésies de L'Estoille.

B) Poètes cités dans les recueils antérieurs de Toussainct du Bray, mais avec pièces nouvelles.

Malherbe, 62 pièces dont treize nouvelles (une dans la partie « Divers auteurs » : Sus debout, la merveille des belles (2).

Maynard, 140 pièces dont cent trois nouvelles (y compris les cinq épigrammes et l'ode non signées, dans la partie « Divers Auteurs ») et trente-sept déjà publiées dans le Parnasse, 1607, et les Délices de 1615, 1618 et 1620 (dernier recueil).

---

(1) Bois-Robert avait adressé une épître en vers à M. Conrart, secrétaire du Roy, dans laquelle il se plaignait que Conrart, plus que pas un autre de ses amis, le pressait de faire imprimer ses Epîtres dont il lui avait signé par avance le privilège ; Conrart lui répondit par une épître, également en vers, dans laquelle il est question du Recueil de Toussainct du Bray :

Tu fais à tort le difficile,
Ne connoist-on pas bien ton style :
Et dans ce Recueil renommé
Qui par du Bray fut imprimé
Où les plus celèbres poètes
Ont fait résonner leurs Musettes,
Te voit-on pas en rang d'oignon,
Aller de pair à compagnon
Avec Mont-Furon et Lingendes,
Et les Muses nobles et grandes,
Du Grand Malherbe et de Racan
Dont on fait si grand can, can.

(Les Epîtres de M. de Bois-Robert. Paris, 1647, in-4).

(2) Cette poésie est indiquée par M. Ludovic Lalanne dans son édition de Malherbe, comme ayant paru dans les Délices de 1615, tome II ; on sait qu'il n'y a pas à proprement parler de second volume de 1615, sinon le Second livre des Délices de Jean Baudoin, 1620, et elle n'y est pas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Monfuron, 33 pièces dont douze nouvelles et vingt-et-une des recueils antérieurs : onze du Second Livre et dix des Délices de 1620 (dernier recueil).

Porchères (d'Arbaud de), 1 sonnet qui se trouve mêlé aux poésies de Bois-Robert.

Racan, 61 pièces dont vingt-huit nouvelles et trente-trois déjà publiées dans les Délices de 1620 (dernier recueil), soit ensemble soixante-et-une pièces.

C) Poètes déjà cités mais sans pièces nouvelles, c'est-à-dire dont l'éditeur a simplement reproduit quelques pièces.

Beaumont-Harlay (de), l'ode à Cléomède des Délices de 1615.

Bellan (de), 3 pièces dont deux non signées avaient paru dans les Délices de 1615.

Brun, 1 sonnet (signé Le Brun) des Délices de 1620 (dernier recueil).

Callier, 1 pièce des Délices de 1615.

Cramail (Comte de), « La Nuict » qui avait paru pour la première fois dans le « Nouveau recueil des plus beaux vers de 1609 » et ensuite dans d'autres recueils postérieurs.

La Picardière Forget (de), 4 sonnets, dont trois non signés du Nouveau recueil de 1609.

Lingendes (de), 12 pièces des Délices de 1615 et 1620 (dernier recueil).

Méziriac (de), 4 pièces : un sonnet signé et trois sonnets non signés des Délices de 1620 (dernier recueil).

Motin, 42 pièces des Délices de 1615 et du Second Livre de Jean Baudoin : trois non signées dans la partie « Divers auteurs » avaient déjà paru dans le Nouveau recueil de 1609.

Touvant (Ch. de Piard, sieur d'Infrainville et de), 10 pièces des Délices de 1620 (dernier recueil), et recueils antérieurs.

7° *Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Maynard, Bois-Robert, Monfuron, Lingendes, Touvant, Motin, de L'Estoille et autres divers autheurs des plus fameux esprits de la Cour. Reveuz, corrigez et augmentez. A Paris, chez Toussainct du Bray, ruë Sainct Jacques, aux Espics meurs. M. DC. XXX. (1630) Avec privilège du Roy.* In-8.

4 ff. n. chif. comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de Moret, les stances à Monseigneur le Comte de Moret, signées l'Estoille, l'Advertissement et le privilège. — P. 1 à 918, 10 ff. n. chif. pour la table et 1 ff. pour les « Fautes survenuës en l'impression des vers de Monsieur de Maynard ».

Dans les exemplaires cartonnés, les seuls qui se rencontrent aujourd'hui, les pages 869 à 878 sont en double. Après la première page cotée 870, se trouvent 2 ff. n. chif. contenant des stances non signées.

Dans les quelques très rares exemplaires non cartonnés, les pages 865 à 870 donnent

EFERUS - Recherches & Classification numériques

une ode au duc de Savoye (1) signée Maynard, mais cette ode ayant été supprimée sur ordre du Cardinal de Richelieu, l'éditeur l'a remplacée par un carton renfermant des stances et deux sonnets signés Du May, seigneur de Saint-Aubin et des stances non signées : « Éloigné de ces lieux où mon inquiétude ».

L'ode est bien à la table, par contre les pièces du carton n'y sont pas indiquées.

L'épître dédicatoire signée Toussainct du Bray et le privilège (sauf que le nom de Mareschal n'y figure plus) sont les mêmes que dans l'édition de 1626 ou 1627.

« L'advertissement » est nouveau :

« Lecteur, il n'y a rien dans ce livre que tu n'ayes dé-jà veu, excepté quelques vers que tu trouveras parfaitement bons. Je te pourrois bien donner tous ceux que Monsieur de Malherbe nous a laissez, mais je me contente de te présenter ce qu'il a fait de mieux. Au reste, je te conjure de croire que voicy les ouvrages des plus beaux Esprits du siècle, et qu'ils sont en meilleur ordre que tu ne les as jamais veus. Mal aisément y remarqueras-tu d'autres faultes que celles de l'impression. Et jusqu'à tant que je te donne un second Recueil de pièces nouvelles, tu dois penser que celles-cy sont incomparables ».

Les pages 1 à 918 contiennent : Malherbe (1 à 150) ; Racan (151 à 264) ; de Maynard (265 à 495) ; page 496 « Advertissement au lecteur » : « Parce que dedans les vers de Monsieur de Maynard, il s'est glissé quelques fautes notables que l'on n'a peu corriger ; je te prie de prendre à gré de les voir marquées à la fin de ce livre. Quelque soin que l'on ait apporté en cette impression, l'on a peu tout corriger exactement, il faudroit que les Autheurs fussent les Imprimeurs eux-mesmes « Du Bray » ; de Bois-Robert (497 à 592) ; de Monfuron, abbé de Valsainte (593 à 648) ; de Lingendes (649 à 695) ; Sieur d'Infrainville et de Touvant (696 à 729) ; Motin (730 à 833) ; Divers auteurs : La Nuict de Monsieur le Comte de Cremail (834 à 836) ; Tristan (837 à 839) ; ode à Cléomède, de Beaumont-Harlay (840 à 847) ; Callier (848-49) ; 3 sonnets non signés de La Picardière et 1 signé (850 à 853) ; 3 sonnets non signés de de Méziriac et 1 signé (854 à 857) ; 2 pièces non signées de de Bellan et 1 signée (858 à 864) ; stances et 2 sonnets du sieur du May, seigneur de Saint-Aubin (865 à 869) ; stances non signées (870 et 2 ff. non chif.) ; stances et 1 épigramme (2) signés Maynard (871 à 874) ; 2 pièces de Bois-Robert

---

(1) Cette ode est restée inconnue, avec bien d'autres pièces de Maynard, du dernier éditeur des Œuvres poétiques du Président d'Aurillac. Elle a été reproduite pour la première fois dans la brochure de MM. Paul Durand-Lapie et F. Lachèvre : « Deux homonymes au XVII^e^ siècle, François Maynard, président au présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au présidial de Nîmes. Etude bibliographique suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard donnée par M. Garrisson (1885-1888). Paris, Honoré Champion, 9, quai Voltaire, 1899.

Voici ce qu'en dit Maynard, dans une lettre (240) à De Flotte, non datée :

Pour l'ancienne pièce faite contre le duc de Savoye, je voudrais il y a longtemps qu'elle fut perdue, ce n'est pas mon intention de la déterrer ; je me servirai ailleurs de beaucoup de vers qui y sont, je ne demande que le repos et ne veux faire que des choses innocentes. (Les lettres du Président Maynard, 1652, in-4°).

(2) Cette épigramme est la même que celle qui se trouve page 421.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(875 à 878) ; 1 sonnet du Comte de Nançay (869) ; 1 sonnet de Du Mas (870) ; de L'Estoille (870 à 918).

Ce recueil de 1630, le dernier publié par Toussainct du Bray, donne 518 pièces (dont neuf non signées sur lesquelles une nouvelle) qui se décomposent ainsi :

85 nouvelles sur lesquelles : cinq de trois poètes non cités, une anonyme et soixante-dix-neuf de poètes ayant figuré dans le recueil précédent de 1627 (y compris l'ode au duc de Savoye, de Maynard) ;

Et 433 (dont huit non signées) qui avaient paru dans le recueil précédent de 1627.

A) Poètes nouveaux.

Du Mas, 1 pièce.
Du May (*seigneur de Saint-Aubin*), 3 pièces.
Nançay (*Comte de*), 1 pièce.

B) Poètes ayant figuré dans les recueils antérieurs de Toussainct du Bray, mais avec des pièces nouvelles.

Bois-Robert, 44 pièces dont douze nouvelles et trente-deux du recueil précédent de 1627, sans compter l'épigramme du Cardinal de Richelieu.

L'Estoille (*de*), 42 pièces dont deux nouvelles et quarante du recueil précédent de 1627, sans compter la petite pièce de Vernaizon.

Maynard, 193 pièces dont soixante-quatre nouvelles (y compris l'ode au duc de Savoye) et cent vingt-neuf du recueil précédent de 1627. Dans les soixante-quatre pièces nouvelles, nous ne comprenons pas l'épigramme. « Anne depuis qu'un de tes yeux » qui n'est qu'une nouvelle version de celle de 1627 : « Depuis qu'une nuict éternelle ».

Racan, 62 pièces dont une nouvelle : L'épigramme à M. de Porchères d'Arbault sur son poème de la Magdeleine : « Cette saincte de qui les veilles » et soixante-et-une du recueil précédent de 1627. L'ode à M. de Balzac : « Ingrates filles de mémoire » a été complètement modifiée et est devenue : « Doctes nymphes par qui nos vies ».

C) Poètes ayant figuré dans les recueils antérieurs de Toussainct du Bray, mais sans pièces nouvelles.

Beaumont-Harlay (*de*),	1 pièce du recueil précédent de 1627.		
Bellan (*de*),	3	—	(dont deux non signées).
Callier,	1	—	
Cramail (*Comte de*),	1	—	
La Picardière Forget (*de*),	4	—	(dont trois non signées).
Lingendes (*de*),	12	—	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malherbe,	62 pièces du recueil précédent de 1627.	
Méziriac (*de*),	4	— (dont trois non signées).
Monfuron,	33	—
Motin,	37 pièces sur quarante-deux du recueil précédent de 1627.	
Touvant,	10 pièces du recueil précédent de 1627.	
Tristan,	1	—

Ce recueil de 1630 a été donné à nouveau en 1638. Paris, chez Pierre Metayer, in-8 et cette même édition de 1638 a été remise en circulation avec un nouveau titre. Paris, 1642, chez Nicolas de la Vigne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

Barthélemy ANCELIN

Lyon (1613).

Thibaud et Barthélemy Ancelin ont donné de nombreuses réimpressions des *Muses ralliées*, réimpressions que nous avons signalées à la suite des éditions originales parisiennes. Barthélemy Ancelin a publié le recueil suivant qui lui appartient en propre :

Les Marguerites poétiques tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes, réduites en forme de lieux communs et selon l'ordre alphabétique, nouvellement recueillies et mises en lumière par Esprit Aubert, avec un indice très ample de chaque matière. A Lyon, Barthélemy Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy. M. DC. XIII(1613), avec privilège de Sa Majesté. In-4.

4 ff. liminaires comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur Louys de la Vigne, évesque et comte d'Uzez, signée Esprit Aubert, des :

Stances à l'auteur, signées *Paul-Ant. d'Agart, escuyer de Cavaillon.*
— — *Ant. de Leutre, Doct. méd. provençal.*
Une ode pindarique, — *Cl. Mestral.*
Des stances, — —
Sonnet, — *Le Protonot-Pillet.*
— — *François Arduin, Ambrunois, licencié ès-droits.*
Quatrain, — *Esp. Genet, cousin et filliol de l'autheur.*
Sonnet, — *Le Chanoine Martin de l'Isle de Venice.*

P. 1 à 1215.— 14 ff. n. chif. pour la table et le privilège à la date du 26 Avril 1612. L'achevé d'imprimer pour la première fois est du 21 Novembre 1612.

Nous n'avons pas dépouillé cette vaste compilation faite à l'image des Marguerites poétiques latines, qui renferme les noms de presque tous les poètes de la seconde moitié du XVI^e^ siècle, et cela, parce qu'elle ne donne que des extraits de pièces et souvent quelques vers seulement. Dans ces conditions, ces citations ne rentraient pas dans le cadre de notre travail.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

M. COURANT

Lyon (1622).

1° *La Cresme des bons vers de ce temps. Lyon. M. Courant. 1622.* Petit in-8.

Ce volume de 418 p., cité dans le Bulletin du Bibliophile de la librairie Techener (année 1846, p. 955), ne paraît se trouver dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques, où nous l'avons cherché inutilement. Il doit constituer la première édition du *Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers*, puisqu'il renferme, d'après la note du rédacteur du Bulletin du Bibliophile, des poésies de Ronsard, Théophile, Bertaut, Revol, de Bellan et de Beaumont-Harlay, qui sont certainement les mêmes que celles des éditions du recueil ci-après de Rouen 1626,1627 et 1630. Il est probable que les poésies de D'Aubigny père et fils (D'Aubigné), etc., etc., y figuraient également, quoiqu'elles ne soient pas mentionnées dans la note en question. Nous ajouterons que le titre seul des dites éditions de 1626, 1627 et 1630 porte *Le Séjour des Muses ;* dans l'intérieur du volume on ne lit plus que *La Cresme des bons vers*, constatation qui vient à l'appui de notre hypothèse.

DARÉ

Rouen (1626).

2° *Le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers : tirez du meslange et cabinet des sieurs de Ronsard. Du Perron. Aubigny père et fils. De Malherbe. De Lingendes. Motin. Maynard. Théophile. De Bellan. Et autres bons Autheurs. A Rouen, chez Daré. M.DC. XXVI (1626 ou 1627).* In-8.

Titre. P. 3 à 421 et 4 ff. n. chif. pour la table. — P. 200, on lit « J'ay voulu mesler ces pièces du Sieur de Ronsard, pour faire voir la différence du stile du passé au présent ». Pour apprécier l'à-propos de cet avis, il convient de rappeler qu'aucun recueil collectif publié de 1600 à 1626 ne renferme de poésies de Ronsard, quoiqu'on ait donné, dans cet intervalle, plusieurs éditions de ses Œuvres.

Voici le texte de l'avis « Au Lecteur » :

« Les fleurs d'un parterre esmaillé ne sont pas toutes esgalles en bonne odeur : J'ay tiré ce bouquet des plus agréables et mieux parées, dont je fay part à tous les braves du siècle, et promets de faire bien-tost voir la moüelle des meilleurs Satyriques, tant pour le plaisir du public que mon contentement particulier. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil qui, pour nous, n'est que la réimpression pure et simple de *La Cresme des bons vers* de 1622, contient 148 pièces dont 45 nouvelles et 103 extraites des recueils publiés antérieurement. Nous attirons l'attention sur les sept pièces de Constant d'Aubigné, père de M^me^ de Maintenon et fils haï d'Agrippa d'Aubigné. Quatre de ces pièces sont curieuses, parce qu'elles expriment la douleur que lui causait la colère paternelle.

Ces 148 pièces se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire qui ne figuraient pas dans les recueils antérieurs.

D'Aubigny le Fils (*Constant, fils d'Agrippa d'Aubigné*), 7 pièces.
I. C., sieur du Breuil, 3 pièces.

B) Poètes cités dans les recueils antérieurs, mais avec pièces nouvelles.

Bellan (*de*), 6 pièces : deux nouvelles et quatre des Délices, 1615.
Bertaut, 19 pièces : six nouvelles (dont deux provenaient du Recueil de quelques vers amoureux, 1602 (1) et treize des recueils antérieurs : quatre du Cabinet des Muses, 1619, trois du Nouveau recueil de 1609, trois du Parnasse (1^er^ vol.), 1607, deux des Muses ralliées, 1603, et une du Recueil des Bonfons de 1598.
D'Aubigny le Père (*Théodore Agrippa d'Aubigné*), 5 pièces : deux nouvelles et trois des Muses rallièes, 1603.
Théophile, 19 pièces: quinze nouvelles, mais qui avaient figuré dans l'édition originale des Œuvres du sieur Théophile, Paris, Pierre Billaine, 1621, in-8, et quatre des recueils antérieurs : une du Second livre des Délices, 1620, et trois du Cabinet des Muses, 1619.
Ronsard, 10 pièces qui avaient paru dans les éditions des Œuvres du poète.

C) Poètes cités dans les recueils antérieurs, mais sans pièces nouvelles.

Beaumont-Harlay (*de*), l'ode à M^r^ Des Yveteaux, du Nouveau recueil de 1609.
Cramail (*Comte de*), la chanson du Nouveau recueil de 1609.
Du Perron, 4 pièces : deux des Muses ralliées, 1603, et une du Recueil des Bonfons, 1598.
D'Urfé (*Honoré*), 1 pièce du Nouveau recueil de 1609.
Lingendes (*de*), 13 pièces : dix du Nouveau recueil de 1609 et trois du Parnasse (2^e^ vol.), 1607.

(1) Ce recueil, qui ne porte pas de nom d'auteur, est tout entier de Bertaut. Les trois premières pièces des six nouvelles étaient déjà dans l'édition de 1620 des Œuvres poétiques de Bertaut.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malherbe, 6 pièces : une du Parnasse (1er vol.),1607,quatre des Muses ralliées, 1603, une des Diverses poésies nouvelles, 1597.

Maynard, 22 pièces : dix-sept des Délices, 1615, trois du Parnasse, 1607 (1er vol.) et deux du Parnasse, 1607 (2e vol.).

Motin, 4 pièces : trois du Nouveau recueil de 1609 et une du Parnasse, (1er vol.), 1607.

Porchères (Laugier de), 17 pièces : deux du Parnasse (1er vol.),1607, huit des Muses ralliées, 1603, une des Muses ralliées, 1599, deux de l'Académie des poètes, 1599, deux du Second recueil, 1599, et deux des Diverses poésies nouvelles de 1597.

Revol (de), 3 pièces : deux des Délices (dernier recueil), 1620, et une du Second livre des Délices, 1620.

Touvant, (Ch. de Pyard, sieur d'Infrainville et de), 7 pièces : trois du Second livre des Délices, 1620,une des Délices,1615,une du Parnasse(1er vol.), 1607, et deux du Parnasse (2e vol.), 1607.

Ce recueil a été réimprimé ou plutôt remis en circulation, sous les dates de 1627 et 1630 : à Rouen, chez Martin de la Motte, ruë de la Vicompté, devant le Coullom, avec privilège du Roy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS PARTICULIERS

Nous n'avons pas donné pour les recueils particuliers le texte des épîtres dédicatoires, des avis aux lecteurs, etc., parce que ces documents ne présentent aucun intérêt au point de vue de l'histoire poétique du XVII[e] siècle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Robert ESTIENNE et P. CHEVALIER

Paris (1611).

Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand très chrestien roy de France et de Navarre. Et sur le sacre et couronnement de Louis XIII, son successeur. Dédié à la Royne, mère du Roy, Régente en France. Par G. (Guillaume) Du Peyrat, Aumosnier servant du Roy. A Paris, chez Robert Estienne, ruë S. Jean de Beauvais et chez P. Chevalier, au Mont St Hilaire. M. DC. XI (1611). Avec privilège de Sa Majesté (1). In-4.

5 ff. liminaires comprenant le titre sur lequel est collé au verso un portrait de la Reine Mère au bas duquel se trouve un quatrain de Robert Estienne, l'épître dédicatoire : A la Royne, mère du Roy, régente en France, signée du Peyrat, un avis « Au Lecteur », 1 ff. bl. sur lequel est collé le portrait d'Henri IV avec un quatrain non signé. Ff. 1 à 150, p. 5 à 18, 3 à 7, 5 à 16, 3 à 12, 1 ff. bl. sur lequel se trouve collé un portrait de Louis XIII enfant, à cheval et sous lequel on lit six vers non signés ; ff. 1 à 17 et 1 ff. n. chif. contenant le privilège daté du 18 août 1610 donné à Robert Estienne et à P. Chevalier pour six années signé Chalopin, enregistré le 27 août 1610.

Ce recueil renferme 52 pièces françaises et un assez grand nombre de poésies grecques, latines, italiennes et espagnoles, dont dix-sept anonymes. Sur ces dernières, nous avons pu en attribuer une, grâce à une indication manuscrite du temps sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale,ce qui a porté à 36 le nombre des pièces d'auteurs connus et réduit à 16 celui des pièces anonymes.

Les 36 pièces signées sont de :

Bénévent (Jérome de),	1 pièce.
Billard de Courgeney,	1 —
Bouteroue (Alexandre),	1 —
Chabans (Louis de) sieur du Meyne,	1 —
Champelour, prieur de S^t Robert de Montferrand en Auvergne,	2 pièces dont une douteuse.
Dubois de Pincé,	2 pièces : 1 ode et 1 distique.
Du Jour,	1 —
Du Monstier (Daniel),	2 —

(1) Ce recueil a été l'objet d'une note intéressante de M. Ed. Tricotel. Bulletin du Bibliophile, 1859, p. 738.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du Peyrat,	4 pièces.	
Estienne (Robert),	2 —	
Fardoil,	1 quatrain.	
F. D. S. P.	1 pièce.	
Habert,	1 —	
Hardy (Sébastien),	1 —	
La Vallée (J. de),	1 —	
Le Blanc,	1 —	
Le Digne (V. sieur de Conde),	1 —	
Melbose,	2 —	
Molinier (Etienne),	1 —	
Nervèze (de),	1 —	
Prevost (Jean),	2 —	
Rohan (M^lle Anne de),	1 —	
Sirmond (Jean),	1 —	(non signée).
Sonan (de),	1 —	
S. P.,	1 —	
Tartière,	2 —	

Ce recueil sur la mort de Henri IV ne contient pas toutes les pièces qui ont été publiées à cette occasion, M. Edouard Tricotel en a signalé quelques-unes :

L'Apothéose de Henry le Grand, contenant l'histoire de ses guerres et paix, par Charles Bérault, valet de chambre ordinaire de la Royne. A Paris, chez Jean Lacquehey, rue Judas, 1613, avec privilège du Roy. In-12 de 146 p.

2 pièces de Champflour (voir ce nom).

1 — de Chrestien (Nicolas) sieur des Croix (voir ce nom).

1 — de Colomby (voir ce nom).

La Nymphe rémoise, au Roy, (par Jacques Dorat) à Reims, chez Simon de Foigny, imprimeur à l'enseigne du Lion, 1610, avec privilège de Sa Majesté. In-12 de 29 p.

1 pièce de Claude Garnier (voir ce nom).

La Palme sacrée du très haut, très auguste et très invincible prince Henry le Grand, roy de France et de Navarre, avec la mythologie du vray amour et du Persée dévot. A la reyne Marguerite, duchesse de Senlis etc., par Helye Garel, Angevin. A Paris, chez Jean Libert, 1611. In-8 de 38 p.

Lamentations et regrets sur la mort de Henry le Grand, à l'imitation paraphrastique de la monodie grecque et latine de Fed. Morel, interprète du Roy, par Isaac de La Grange. A Paris, chez Jean Libert, 1610. In-8 de 7 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Deuil sur la mort de Henry le Grand, roy de France et de Navarre, mis en vers françois par Timothée Le Mercier, escuyer, sieur de La Hérodière, conseiller et secrétaire du Roy, tirés de la prose du sieur de Lhostal, vice-chancelier de Navarre. A Sedan, de l'imprimerie de Jean Jannon, 1616. In-12 de 92 ff.

L'Heureuse entrée au Ciel du feu roy Henry le Grand, noble harangue de ses louanges, et sacrée prière des François pour le sacre du Roy nouveau, par Ch. de Navières G. S. P. R. A Paris, chez Pierre Mettayer, imprimeur et libraire ordinaire du Roy. 1610, avec privilège de Sa Majesté. In-8 de 69 p. (la dernière numérotée 50 par erreur).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Edme MARTIN

Paris (1613-1628).

1° *Recueil de plusieurs inscriptions pour les statues du Roy Charles VII et de la Pucelle d'Orléans, qui sont eslevées, esgallement armées et à genoux aux deux costez d'une Croix et de l'image de la Vierge Marie, sur le pont de la ville d'Orléans, dès l'an 1458 et de diverses poésies faictes à la louange de la mesme Pucelle. A Paris, de l'Imprimerie de Edme Martin, ruë Sainct Jacques, à la Corne de Cerf. M. DC. XIII* (1613). In-4.

4 ff, n. chif. comprenant le titre, l'avis au lecteur (au verso du titre), trois gravures de L. Gaultier dont deux représentent la Pucelle et deux pièces latines signées S. P. Q. Aurel. P. 1 à 60.

Ce recueil renferme un grand nombre de pièces latines et 48 pièces françaises dont deux anonymes. Sur ces deux anonymes, une est signée I. de Cailly dans l'édition de 1628. Il n'est resté ainsi qu'une pièce anonyme.

Bouteroue (Alex.), parisien,	2 pièces.	
Bouthillier (Denis),	3 —	
Cailly (Jacques de),	6 —	dont une signée I. D. C. et une anonyme mais signée dans l'édition de 1628.
C. D.,	1 —	(signée Alius dans 1613 et C. D. dans 1628).
Coulomby (François de Cauvigny, sieur de),	1 pièce.	
Dorat (Jacques), Archidiacre de Reims,	10 pièces.	
Durand (Ursin) père,	6 —	
Féal (F. de), gentilhomme d'Orléans,	1 —	
Gal (M. de), demoiselle d'Orléans,	1 —	
Hermier (Jessé), Conseiller à Caen,	1 —	
K. D. C. (Cailly M^lle K. de), d'Orléans,	1 —	(signée M^lle K. de Cailly dans 1628).
La Forestz (E.), d'Orléans,	1 —	
Le Clerc (Antoine), sieur de La Forest,	1 —	
Lours (Ph.), curé de Chécy,	1 —	
Malherbe,	2 —	
Marié (Sim.), vicaire de Chécy,	1 —	
Pasquier (Estienne),	4 —	
Patris, gentilhomme de Caen,	2 —	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Peleus, avocat, 1 pièce.
Trois-Mont (Th. de), 1 —

2° *Recueil de plusieurs inscriptions proposées pour remplir les Tables d'attente estans sous les statues du roy Charles VII et de la Pucelle d'Orléans, qui sont élevées, également armées, et à genoux, aux deux costez d'une Croix, et de l'image de la Vierge Marie estant au pied d'icelle, sur le pont de la ville d'Orléans, dès l'an 1458 et de diverses poésies faites à la loüange de la mesme Pucelle, de ses frères et leur postérité : dont la Table sera en la huictiesme page suivante. A Paris, de l'Imprimerie de Edme Martin, ruë S. Jacques, au Soleil d'Or. M. DC. XXVIII (1628).*

4 ff. n. chif. comprenant le titre, l'avis « Au Lecteur », trois gravures de L. Gaultier dont 2 représentent la Pucelle d'Orléans, deux poésies latines et la table des chapitres. P. 1 à 98. (p. 69 : Second recueil d'autres poésies faites à la louange de la mesme Pucelle d'Orléans et de ses parents : recueillies de plusieurs beaux esprits tant d'Italie, de Flandres, de Lorraine que de France). — Manquent les p. 99 à 104. — Gravure se repliant représentant une tapisserie faite y a deux cens ans où est représenté le Roy Charles VII, allant faire son entrée en la ville de Rheims pour y estre sacré à la conduite de la Pucelle d'Orléans. 1429.— P. 105 à 124. (P. 105 : Poème héroïque sur une antique pièce de tapisserie, en laquelle est représenté le voyage du Roy Charles VII en sa ville de Rheims, pour y recevoir son sacre et couronnement, entrepris à la persuasion et conduite de Jehanne, pucelle d'Orléans (448 vers) par N. Bergier, rémois).— P. 1 à 52 : Traitté sommaire tant du nom et des armes, que de la naissance et parenté de la Pucelle d'Orléans et de ses frères, etc.

Ce recueil contient un grand nombre de pièces latines, italiennes et 62 pièces françaises dont 21 nouvelles et 41 du recueil précédent dont une anonyme. Sur les vingt-et-une nouvelles, vingt appartiennent à quatorze auteurs qui ne figuraient pas dans la première édition de 1613.

A) Poètes nouveaux.

Bergier (N.), 1 poème.
Campigny (Adam), 1 pièce.
D'Anglure (Alexandre), seigneur de Bazemont, 1 pièce.
Du Lis (Charles), 1 pièce.
Gournay (M^lle de), 3 —
Habert, parisien, 1 —
Halley (M.), avocat général du Roy en la Cour des Aydes, 1 pièce.
Jolly (J.), nivernois, 1 pièce.
Le Blanc (Jean), parisien, 1 —
Le Grand (J.), sieur de Briocourt, avocat du Roy au Présidial de Chaumont en Bassigny, 2 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lortigue (Annibal de), 3 pièces.
Poursais (J. de) sieur d'Adomp, gentilhomme lorrain, 1 pièce.
Quatr'hommes (J. L.), 1 pièce.
Roussel (J.), avocat au Parlement, 2 —

B) Poètes figurant dans le recueil de 1613, mais avec pièces nouvelles.

C. D., 1 pièce nouvelle et 1 pièce signée du recueil de 1613.

C) Poètes figurant dans le recueil de 1613 mais sans pièces nouvelles.

Bouteroue (Alex.), parisien, 2 pièces du recueil précédent de 1613.
Cailly (Jacques de), 6 —
Cailly (M^lle K. de), 1 —
Coulomby (François de Cauvigny, sieur de), 1 pièce du recueil précédent de 1613.
Dorat (Jacques), archidiacre de Reims, 7 pièces (au lieu de 10) —
Durand (Ursin) père, 5 — (— 6) —
Féal (F. de), gentilhomme d'Orléans, 1 — —
Gal (M. de), demoiselle d'Orléans, 1 — —
Hermier (Jessé), Conseiller à Caen, 1 — —
La Foretz (E.), d'Orléans, 1 — —
Le Clerc (Antoine), sieur de La Forest, 1 — —
Lours (Ph.), curé de Chécy, 1 — —
Malherbe, 2 — —
Marié (Simon), vicaire de Chécy, 1 — —
Pasquier (Estienne), 4 — —
Patris, gentilhomme de Caen, 2 — —
Peleus, avocat, 1 — —
Trois-Mont (Th. de), 1 — —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toussainct DU BRAY

Paris (1620).

Les Muses en deuil en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, pour la mort de son Alcinde. A Paris, chez Toussainct du Bray, ruë S. Jacques, aux Espics meurs, et en sa boutique, au Palais, en la gallerie des Prisonniers. M. DC. XX (1620). In-8.

4 ff. liminaires comprenant le titre, une dédicace « Aux Ombres d'Alcinde » et un avis « Au Lecteur ». P. 1 à 64.

Ce recueil contient 28 pièces signées des poètes suivants et une anonyme, soit ensemble 29 pièces :

Bailly,	2 pièces.	
Baudoin (J.),	1 —	
Boissat,	1 —	
Bonnet, frère d'alliance de Brun,	2 pièces.	
Brun,	1 pièce.	
Chenu,	1 —	
Chifflet,	2 —	
Colletet (G.),	1 —	
Connain,	2 —	
Doride,	1 —	
Du Clauseau,	1 —	
Faret,	3 —	sur lesquelles 1 sonnet a paru, mais non signé, dans les Délices de la Poésie française ou dernier Recueil de 1620.
Frenicle,	1 —	
Gomberville (Le Roy de),	1 —	
Gournay (M^lle de),	1 —	
Marchant,	1 —	
Mercier,	1 —	
Méziriac (de),	1 —	
Motin (M^lle), sœur de feu sieur Motin,	2 pièces.	
Prevost (du Dorat),	1 pièce.	
Tyrsis,	1 —	

La pièce qui termine ce recueil est celle de Du Clauseau, et elle est suivie de l'avis suivant « Le libraire au Lecteur : Ceste pièce, lecteur, estant envoyée trop tard à Monsieur Brun, il a été contraint à son grand regret de la mettre icy, qui n'est pas une place qui corresponde aux mérites du sieur Du Clauseau, maistre juré en ce divin mestier, il en promet bien davantage au sieur Brun, qui ne vous seront point cachez, lecteur, vous priant de croire que je trouveray quelque autre lieu pour vous en reservir ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

?

Paris (1622).

Le Temple d'honneur où sont compris les plus beaux et héroiques vers des plus renommez poètes de ce temps non encore veus ny imprimez. Par le chevalier de Lescale, et les sieurs Bois-Robert, Bardin, D'Audiguier, De Serizay, Chappelain, Baudoin, Colletet, La Rocque, La Chappelle, Garnier, avec d'autres compositions tant latines, italiennes qu'espagnolles. A Paris, et se vendent sur le Pont-Neuf, devant la Samaritaine. 1622. Petit in-8.

Deux parties : la première, P. 1 à 48, comprend les poésies françaises ; la seconde, P. 49 à 80, les poésies latines, italiennes et espagnoles sur la mort du baron de Frican.

Les p. 1 à 18 renferment le titre, et l'éloge, par le chevalier de Lescale, de Florimond d'Ardes, baron de Frican (mort jeune en 1619) sous le titre « A l'âme du feu Baron de Frican ».

Les pièces françaises de ce volume sont au nombre de 17, elles sont toutes signées. En voici le détail :

Bardin (Pierre), de Rouen,	3 pièces.
Baudoin (J.),	2 —
Bois-Robert Métel,	2 —
Chappellain (A.),	1 —
Colletet,	1 —
D'Audiguier,	1 —
Garnier (C.),	1 —
La Chapelle Haly,	1 —
La Rocque,	1 —
Lescale (le chevalier de),	3 —
Serizay (de),	1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Jacques VILLERY

Paris (1630).

Scævolæ Sammarthani Quæstoris Franciæ Tumulus Lutetiæ. Apud Jacobum Villery in Palatio. D. DC. XXX (1630). Cum privilegio Regis. — In-4.

4 ff. n. chif. y compris le titre. — P. 1 à 274 contenant, p. 1 à 160 : pièces françaises et latines ; p. 160 à 187 : éloge de Scévole de Sainte-Marthe (en latin) ; p. 189 à 227 : la vie de Scévole de Sainte-Marthe par Gabriel Michel, sieur de la Roche-Maillet ; p. 229 à 274 : Oraison funèbre de Scévole de Sainte-Marthe prononcée par Urbain Grandier, curé de Loudun. — 1 ff. d'errata.

Ce recueil comprend 44 pièces françaises signées de 29 auteurs.

Adam (Guil.), 2 pièces.
Amariton (L.), 1 —
Arnoul (P.), 1 —
Bergeron (Pierre), 4 —
Bernier de la Brousse, 1 —
Besly (J.), Conseiller et advocat du Roy à Fontenay-le-Comte en Poitou, 1 pièce.
Bordier, 1 pièce.
Brodeau (Julien), avocat au Parlement, 1 —
Colletet (G.), parisien, 1 —
Du Jour, 1 —
Dupin-Pager, 1 —
Fileleul (Michel), escuyer, 1 —
Fouqueteau (L.) sieur de Lencome, avocat au Parlement, 1 pièce.
Garnier (C.), 1 pièce.
Giraudeau (Guy.), 1 —
Heudon, 1 —
La Fons (Jac. de), 1 —
L'Ardillier, avocat au Parlement, 2 —
Longueil (P. de), 1 —
Martineau (P.), avocat au Parlement, prieur de St-Gilles, 1 pièce.
Poncet, 1 pièce.
Rabereul (J.), avocat au Parlement, 1 —
Renaudot (Théophraste), médecin du Roy, 2 pièces.
Rogier (Ch.), 8 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rouillard (*D.*), *avocat au Parlement et au Conseil privé du Roy*, 1 pièce.
Sainte-Marthe (*P. de*) *de la Jalletière*, 3 pièces.
— (*Scévole de*) *petit-fils de Scévole*, 1 pièce.
Trincant (*Louys*) *procureur du Roy à Loudun*, 1 —
Tristan (*Fr. L'Hermite dit Tristan, sieur de Soullières*), *gentilhomme de la suite de Monsieur*, 1 pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

Robert BERTAULT

Paris (1633).

Les nouvelles Muses des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile, Menard, Desmarets, Malevile et autres. A Paris, chez Robert Bertault, au Palais, en la galerie des Prisonniers. M. DC. XXXIII (1633). In-8.

Titre. P. 3 à 119. — Divers auteurs : Vers sur une statue de Didon, faite en marbre par Cochet, et donnée à Monseigneur le Cardinal de Richelieu, p. 1 à 26. — Pièces en latin sur le même sujet, p. 27 à 45.

Ce recueil contient :

Dans sa première partie, 11 pièces dont neuf signées et deux non signées. Sur les deux non signées, une est de Malleville, l'autre est de Jean Habert dont le nom figure sur le titre.

Dans sa seconde partie, 54 pièces françaises sur la statue de Cochet sont non signées, mais cinq appartiennent à Malleville puisqu'on les retrouve dans l'édition de ses Poésies (1649).

Voici la liste des poètes cités :

Baro,	1 ode.
Chapelain,	1 —
D. M. (*Desmarets*),	1 discours en vers.
Godeau,	1 ode.
Habert (*Jean*),	1 pièce (non signée) en stances.
L'Estoile,	1 — en stances.
Malleville,	1 — en stances et cinq petites pièces (non signées) dans la seconde partie.
Maynard,	3 pièces : 2 odes (1) et 1 épigramme.
Racan,	1 ode.

(1) Ces 2 odes se retrouvent dans l'édition de 1646 des poésies de Maynard, mais avec de tels changements de forme qu'il ne reste presque rien du texte original.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Sébastien CRAMOISY

Paris (1635).

Le Sacrifice des Muses au grand cardinal de Richelieu. A Paris, chez Sébastien Cramoisy, Imprimeur ordinaire du Roy, ruë S. Jacques, aux Cicognes. M. DC. XXXV. (*1635*). *Avec Privilège du Roy.* In-4.

8 ff. liminaires n. chif. comprenant le titre, le portrait du Cardinal de Richelieu, l'épître dédicatoire à Monseigneur l'éminentissime Cardinal duc de Richelieu signée Boisrobert, l'avis « Au Lecteur » signé I. Baudoin, l'extrait du privilège du Roy à la date du 23 avril 1633 donné au sieur de Boisrobert pour 9 ans, le transport du privilège à Sébastien Cramoisy, signé Le Métel, à la date du 10 May 1633 et une petite pièce « Les Muses » signée I. Baudoin. — P. 1 à 210 et 1 ff. pour la table.

Ce recueil contient 73 pièces : soixante-six signées et sept non signées (sur ces sept, une est de Malleville). Il est resté ainsi six pièces anonymes, dont une avait paru dans les Nouvelles Muses de 1633.

Sur les soixante-sept pièces signées ou attribuées, quarante-neuf sont nouvelles et les dix-huit autres se décomposent ainsi : sept provenaient du Recueil des plus beaux vers de 1627 de Toussainct du Bray, quatre du même recueil, édition de 1630, et sept des Nouvelles Muses de 1633.

Voici la liste des auteurs avec le nombre de leurs pièces :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas figuré dans les Nouvelles Muses de 1633.

Baudoin (J.), 3 pièces.
Billon, 1 —
Boisrobert, 14 — dont six nouvelles, les huit autres avaient paru : 4 dans le Recueil des plus beaux vers de 1627 et 4 dans l'édition de 1630 du même recueil.
C. D. C., 1 —
Chanvalon (de), 2 —
Collardeau, de Fontenay, 1 pièce.
Colletet (G.), 5 pièces.
Faret, 1 —
Frenicle, 1 —
Gombauld, 2 —
Gournay (M^lle de), 1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Grandmont (de), 3 pièces.
La Frezelière, 1 —
Le Brun, 2 —
Lemoine (le Père), 2 —
Le Roy de Gomberville, 3 —
Malherbe, 3 — dont une nouvelle, un fragment de la pièce donnée dans le Parnasse Royal et une du Recueil des plus beaux vers de 1627.
Marbeuf (de), 1 —
Mondory, 1 —
Porchères d'Arbaud, 1 —
Richelieu (cardinal de), l'épigramme donnée dans le Recueil des plus beaux vers de 1627.
Scudéry (de), 4 pièces.
S. D. G., 1 —
Tristan l'Hermite, 1 —

B) Poètes des Nouvelles Muses de 1633, mais avec pièces nouvelles.

Baro, 1 pièce nouvelle.
Des Marets, 2 — : une nouvelle et la pièce des Nouvelles Muses de 1633, signée D. M.
L'Estoile (de), 3 — dont une nouvelle, une du Recueil des plus beaux vers de 1627, Toussainct du Bray, et une des Nouvelles Muses de 1633.

C) Poètes des Nouvelles Muses de 1633, mais sans pièces nouvelles.

Chapelain, la pièce des Nouvelles Muses de 1633.
Malleville, la — non signée —
Maynard, 2 pièces : un fragment de la première et la seconde ode des Nouvelles Muses de 1633.
Racan, l'ode des Nouvelles Muses de 1633.

Le Parnasse royal où les immortelles actions du très-chrestien et très-victorieux monarque Louis XIII sont publiées par les plus célèbres Esprits de ce temps. A Paris, chez Sébastien Cramoisy, Imprimeur ordinaire du Roy, ruë S. Jacques, aux Cicognes. M. DC. XXXV. (1635). Avec Privilège du Roy. In-4.

6 ff. n. chif. comprenant le titre, une estampe signée J. Picard, représentant Louis XIII à cheval, l'épître dédicatoire « Au Roy » signée Boisrobert, l'avis « Au Lecteur » signé I. Baudoin, l'extrait du privilège du Roy accordé au sieur de Boisrobert pour 9 ans à la date du 23 avril 1633, le transport dudit privilège à Sébastien Cramoisy à la date du 10 may 1633 signé Le Métel et une petite pièce en vers « Apollon » signée I. Baudoin.— P. 1 à 123 (au verso la table des auteurs).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chose curieuse, le privilège du Parnasse Royal est donné à la même date que celui du Sacrifice des Muses (1633), mais alors que ce dernier volume à la louange du Cardinal de Richelieu obtenait au moins trois éditions sous différents titres, le Parnasse Royal ne paraissait qu'en 1635, soit deux ans après l'obtention du privilège. De plus 32 auteurs et 73 pièces célébraient Richelieu, tandis que Louis XIII devait se contenter de 24 pièces et de 9 auteurs !

Ce recueil contient 24 pièces dont une en italien et vingt-trois en français. Sur les vingt-trois en français, dix-neuf sont signées desquelles seize étaient nouvelles et trois avaient paru dans les recueils collectifs antérieurs, les quatre autres sont restées anonymes.

Voici la liste des auteurs avec le nombre de leurs pièces :

Baudoin (Jean),	1 pièce nouvelle.	
Boisrobert,	5 —	dont quatre nouvelles et une du Recueil des plus beaux vers de 1627 (Toussainct du Bray).
Colletet (G.),	5 pièces nouvelles.	
Godeau,	1 —	des Nouvelles Muses de 1633.
Gournay (M^lle de),	1 —	nouvelle.
L'Estoile (de),	2 —	—
Malherbe,	1 —	: la fameuse ode au Roi allant châtier la rébellion des Rochelois.
Maynard,	1 —	des Nouvelles Muses de 1633 mais avec des variantes importantes.
Porchères d'Arbaud,	2 —	nouvelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1635.

Les poésies sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec l'indication du recueil collectif dans lequel elles ont paru pour la première fois.

Elles sont précédées d'une notice bio-bibliographique sur chaque auteur, plus ou moins étendue, selon l'importance des renseignements peu connus jusqu'ici que nous avons pu réunir. Cette notice est complétée par la mention des principales sources à consulter et assez souvent par des appréciations littéraires émanant de critiques autorisés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADAM (Guil.).

Nous n'avons pu trouver aucun renseignement sur ce poète amateur.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS. 1630.	Sur les ouvrages de M. de Sainte-Marthe père remis au jour par MM. ses enfans. Epigramme.	*Pendant que le père s'envole*
Id.	Sur les sept enfans masles de M. de Sainte-Marthe. Epigramme.	*Sept flambeaux sortent de la race*

AMARITON (L.).

Louis Amariton est probablement de la famille de Jean Amariton, jurisconsulte français, né à Nouette (Auvergne) vers le commencement du XVI[e] siècle, mort en 1590. Collègue de Cujas à l'Université de Toulouse, Jean vint à Paris exercer la profession d'avocat. On a de lui des commentaires des épîtres de Cicéron et d'Horace. (Paris, 1553) et des notes sur le trente-neuvième livre d'Ulpien. (Toulouse, 1554).

Nous n'avons rencontré de Louis Amariton que la pièce suivante :

Oraison funèbre sur le trespas de Louis le Juste, Roy de France et de Navarre, prononcée en l'église de Sainct-Etienne-du-Mont le 19 juin 1643 par M[e] Louis Amariton. Paris, Jacques de Senlecque. 1643. — In-4. (Cat. des livres imprimés de la Bibl. du Roi. T. I. — 1750).

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS. 1630.	Sur le décez de M. de Sainte-Marthe, président en la généralité de Poitiers.	*Astre brillant des Cieux, claire estoille du nort*

ARNOUL (P.).

Est-ce bien P. Arnoul ou n'y a-t-il pas une erreur d'impression ? le P pourrait être un R, car on trouve René Arnoul, poète français, né à Poitiers en 1569, mort à Orléans en 1639. René Arnoul fut attaché à la maison de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, et il a laissé un volume de poésies juvéniles « L'Enfance de René Arnoul ». Poitiers, 1587, in-4. En tout cas, Scévole de Sainte-Marthe dont il est question dans l'épigramme ci-après a passé la plus grande partie de sa vie à Poitiers et René Arnoul se trouve de compagnie, dans le Scœvolæ Sammarthani Tumulus, avec Tristan l'Hermite, gentilhomme attaché également à Gaston d'Orléans.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS. 1630.	Epigramme sur la mort de feu M. de Sainte-Marthe.	*Veux-tu sçavoir pourquoy le Parnasse est en deuil*

A. T.

Il nous a été impossible de découvrir à quel poète s'appliquent ces initiales.

MUSES RALLIÉES. 1603.	Sonnet (1).	*Plusieurs ont fait grand cas entre les Ptolémées*

(1) Ce sonnet a été reproduit dans le Parnasse de 1607 (1 vol.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BAILLY.

Quel est ce Bailly, ami de Brun, de Faret, de G. Colletet ?

On trouve un François Bailly, dont la date de naissance est inconnue et qui est mort en 1651 à Sainte-Vertu, près de Chablis. Fils d'un vigneron de la paroisse de Saint-Père d'Auxerre, il commença ses études dans cette ville et les poursuivit à Paris, où il fut chargé de l'éducation du Comte de Tonnerre. Il voyagea ensuite en Italie et en Flandre. A son retour, et quoique simple clerc, il devint curé de Vitry dans le diocèse d'Auxerre. Mais bientôt, renonçant à l'état ecclésiastique, pour lequel il n'avait pas de vocation, il se maria. On a de lui un recueil imprimé à Anvers et dédié à l'archiduchesse Isabelle comprenant différentes pièces de théâtre, plusieurs sonnets, etc.

MUSES EN DEUIL 1620.	Quatrain pour Alcinde.	*Dès qu'Alcinde mourut, pour la rendre immortelle*
Id.	A Cléante (1), sur la mort de son Alcinde. Sonnet.	*Ta face sans couleur, où la mort est dépeinte*

A consulter : Papillon. Bibl. des auteurs de Bourgogne. T. I. p. 2.

BAR (Duchesse de) sœur du Roy.

Catherine de Bourbon, Princesse de Navarre, Duchesse de Bar, née à Paris le 7 février 1558 était fille d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre et de Jeanne d'Albret. Le roi Henri le Grand son frère la maria le 30 janvier 1599, avec Henri de Lorraine, duc de Bar. Elle eut assez de répugnance à donner son consentement à cette union, car elle avait depuis longtemps beaucoup d'amitié pour un seigneur de haute naissance, et elle avouait de bonne foi qu'on faisait une grande violence à son inclination. Elle mourut à Nancy, sans lignée, le 13 janvier 1604 et fut enterrée à Saint-Georges de Vendôme.

En dehors des deux pièces signées de son nom que nous trouvons dans les recueils collectifs, nous citerons plusieurs poésies qui lui ont été adressées ou dont elle a été l'objet :

Bertaut :

Un sonnet : Vertueuse princesse, ornement de nostre âge ;

Un sonnet en réponse à celui de Madame la Duchesse de Bar qui commence ainsi, Cet œil par trop hardy : Comme oser regarder une divine essence ;

Un sonnet : Comme le Mont-Gibel respand en mille lieux ;

Larmes sur le trespas de feu Madame, sœur unique du Roy : Donc, o grande Princesse, après ta vaine attente.

---

(1) Brun (Ant.) de Dôle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malherbe :

Pour Monsieur de Montpensier, à Madame devant son mariage : Beau ciel par qui mes jours sont troubles ou sont calmes.

Ces stances composées en 1591 ou au commencement de 1592 avaient pour objet le mariage projeté et qui n'eut pas lieu, de Catherine de Bourbon avec le duc de Montpensier.

De Vermeil :

Epithalame de Monsieur le Duc de Bar, prince de Lorraine et de Madame Catherine de Bourbon, sœur unique du Roy (Muses ralliées, 1603).

Voici les deux pièces en question de la Duchesse de Bar :

MUSES RALLIÉES. 1603.	Sonnet fait promptement sur un mal d'yeux.	*Cet œil par trop hardi, cet œil audacieux (n. s.).*
PARNASSE (2e VOL.). 1607.	Stances en forme de prière faites durant sa maladie.	*O Dieu, je n'en puis plus, la douleur qui m'accable*

BARDIN (P.).

Pierre Bardin, né à Rouen en 1590, mort en 1637, fut un des premiers membres de l'Académie française. Il se noya en voulant sauver d'Humières, son élève et son bienfaiteur ; Godeau composa son éloge, Chapelain son épitaphe en vers et l'abbé de Cerisy son épitaphe en prose.

Ce rouennais comptait parmi ses amis Faret, Brun et Saint-Amant. Ce dernier dans sa pièce *La Vigne* ne l'a pas oublié :

Bardin, dont la saine doctrine
Incaguant Aristote et Pline
Prouve que le vin seulement
Mérite le nom d'élément.

Bardin a laissé peu de poésies. Pour ses autres ouvrages, nous renvoyons à l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet dont une excellente réimpression a été donnée par M. Livet.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne renferment que trois pièces de Bardin :

LE TEMPLE D'HONNEUR. 1622.	Ode à la renommée sur les funérailles du baron de Frican.	*Arreste-toy viste, courrière*
Id.	Epitaphe du baron de Frican.	*Cy gist qui fut aux champs guerriers*
Id.	Sur la blessure du baron de Frican.	*Si ton chef eust esté comme fut autrefois*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BARO (B.).

Balthazar Baro (1) né en 1600 à Valence en Dauphiné, mort en 1650. Secrétaire d'Honoré d'Urfé, il fit imprimer, après la mort de ce dernier, la quatrième partie de l'*Astrée* et composa la cinquième. Protégé de la duchesse de Chevreuse et, pour cette raison, peu sympathique à Richelieu, il n'en devint pas moins en 1633, membre de l'Académie française. Sur la fin de sa vie, il obtint deux offices de nouvelle création, l'un de Procureur du Roi au Présidial établi depuis peu à Valence, l'autre de Trésorier de France à Montpellier.

Baro, en dehors de la cinquième partie de l'*Astrée*, a laissé :

1° Le Cléosandre, où sont rapportés tous les passe-temps du Carnaval de Toulouse, en 1624, ballet par le sieur Baro. Tolose, Boude. 1624. In-8.

Voici le détail de ce curieux ballet :

Les Fols. — Le Cannibal amoureux du Soleil. — Le Fol Anglois, transformé en sa maîtresse à force de penser à elle. — Le François fol amoureux de soy-mesme. — Les bergers et bergères. — Bacchus avec ses satyres. — Les Ennemies des passe-temps d'amour. — Les Vierges vestales. — L'Empirique ou Opérateur. — Les crieurs de mort aux rats. — Les bourgeois qui courent au feu. — Triomphe d'amour. — Stances pour les amans volages. — Les Jaloux. — Les Parleurs. — Cartel des disgraciés. — Hercule amoureux d'Omphale. — Amour triomphant. — Récit de la Renommée. — Cléosandre à tous Chevaliers errants. — La Nuict. — Prologue de la Nuict. — L'Amoureux à la nuict. — L'escolier qui va de nuict. — Les pages tireurs de laine. — Pyroale l'oublier. — Le magicien Apollidon. — Les sorcières amoureuses de trois jeunes bergers. — Les sorcières à leurs jeunes bergers. — Les songes. — Coursos de la Serenado. — L'Ombre de Rodomont. — Cartel des Chevaliers du Firmament aux Dames. — Cartel des Chevaliers du Firmament à tous Chevaliers. — Le Chevalier des Larmes. — Pierre de Provence et la belle Maguelonne. — Castor et Pollux. — Maxima en amour. — Urgande la descognuë. — Don Agesilan de Colchos. — Don Birmarrez. — Récit de la Musique. — Cléosandre africain. — Les Chevaliers africains conduits par Cléosandre. — Clorimant pilote. — Cartel d'Ameridor.

Cette pièce non citée ne figurait pas dans le Cat. Soleinne, nous l'avons trouvée dans le Cat. de la Bibl. La Vallière, partie rédigée par Nyon. T. VIII, p. 232 (n° 18,524).

2° Les poèmes dramatiques suivants :

Celinde, poème héroïque (5 actes prose) et la tragédie d'Holopherne (3 actes vers). Paris, 1629. In-8.

La Clorise, pastorale (5 actes vers) titre gravé.	Paris.	1631.	In-8.
Sainct-Eustache, martyr, poème dramatique (5 actes vers).	—	1639.	In-4.
La Clarimonde, tragi-comédie (5 actes vers).	—	1640.	—
La Parthénie, tragédie (5 actes vers).	—	1641.	—
Le Prince fugitif, poème dramatique. (5 actes vers).	—	1648.	—
Cariste, ou les charmes de la beauté, poème dramatique (5 actes vers).	—	1651.	—
Rosemond, tragédie, (5 actes vers).	—	1651.	—
L'Amante vindicative, —	—	1652.	—

(1) Voir le T. II pour les poésies de Baro publiées après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° Une ode pour M. le Cardinal de Richelieu, contre l'auteur d'un libelle. Paris, 1637. In-4. Cette pièce a environ 200 vers.

Enfin Guy Allard, dans sa Bibliothèque du Dauphiné, lui attribue la Comédie des Comédiens que le Cardinal de Richelieu fit représenter devant le Roi.

Appréciation littéraire : « Baro a conservé longtemps la réputation d'un grand écrivain et l'ancien Dictionnaire de l'Académie avait souvent invoqué son autorité. Aujourd'hui il est à peine connu de nom, et cependant il n'y a pas une seule de ses pièces, pas une seule des scènes qu'elles renferment, où l'on ne remarque des beautés de premier ordre, qu'on remarquerait même dans Corneille. La réhabilitation littéraire de Baro serait plus facile et aussi juste que l'était celle de Ronsard. » (P. Lacroix. Cat. Soleinne. T. I, p. 222).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 contiennent 15 pièces de Baro :

13 pièces (de jeunesse, Baro n'avait pas vingt ans) dans le Second livre des Délices de J. Baudoin (1620), pièces qui n'ont jamais été reproduites.
1 — dans les Nouvelles Muses des sieurs Godeau, Chapelain, etc. Paris, 1633.
1 — dans le Sacrifice des Muses au grand Cardinal de Richelieu. Paris, 1635.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet de Cloris sur le retour de son amant.	*Cet astre de la Cour, qui dans son influence*
Id.	Sonnet.	*Ceste beauté qui peut mes travaux secourir*
Id.	Sonnet.	*Depuis que ta beauté demande à mon service*
Id.	Id.	*Depuis que ton humeur portée au changement*
Id.	Sur un despart. Stances.	*Faut-il que j'absente ces lieux*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Monseigneur l'Eminentissime Cardinal de Richelieu. Stances.	*Grand Duc, c'est aujourd'huy que nos cœurs sont [contents*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Je languissois au lit, et mon mal trop puissant*
Id.	Sonnet.	*Je songeois un matin, que Madame touchée*
Id.	Id.	*O Ciel, la longue nuict ! je crois que Jupiter*
Id.	Sur la perte d'un portrait. Stances.	*Parmy le rigoureux tourment*
Id.	A son Altesse de Savoye.	*Prince, l'amour du Ciel, comme l'honneur du [Monde*
Id.	Sonnet.	*Quand je pense, beaux yeux, à vostre éloignement*
NOUVELLES MUSES, 1633.	A Monseigneur le duc d'Aluin, Pair de France, Gouverneur du haut et bas Languedoc. Sur la mort de Monseigneur le Mareschal de Schomberg (1), son père. Ode.	*Schomberg, c'est trop donner de larmes*

(1) Henri de Schomberg, maréchal de France, mort à Bordeaux, le 17 novembre 1632, à 49 ans.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Sus, mon cœur, souspirons, mais éternellement*
Id.	Id.	*Un beau jour de Printemps que les arbres fleuris*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Moreri : Dict. historique. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 123. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. IV, V, VI et VII (notices sur les pièces de Baro). — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. II, p. 45. — Cat. Soleinne.

BAUDOIN (J.).

Jean Baudoin (1) né à Pradelle en Vivarais, mort en 1650. Voici en quels termes en parle Pellisson : « Il voyagea dans sa jeunesse et passa le reste de sa vie à Paris, avec le destin de la plupart des gens de lettres, c'est-à-dire sans y acquérir beaucoup de bien. Il fut lecteur de la reine Marguerite et, depuis aussi, il le fut du Maréchal de Marillac. Nonobstant la goutte et les autres incommoditez dont il étoit accablé en sa vieillesse, il ne laissa pas de travailler jusqu'à la fin. Il étoit de petite taille, avoit le poil chatain et le teint vif. » Baudoin fut un des premiers membres de l'Académie française.

Nous reproduisons son sonnet « vécu » sur « la goutte » qui a été publié dans le Nouveau Recueil de la Vve G. Loyson, de 1654 et dans les Muses Illustres de 1658.

Tyrsis, je n'en puis plus, il faut que je l'avoue,
La Goutte à cette fois rend perclus tous mes sens ;
Elle m'attache au lict, comme sur une roue,
Où malgré moy je cède aux douleurs que je sens.

Dans ces cruels accès en vain je l'amadoue,
Usant de lénitifs qu'on tient pour innocens ;
Des remèdes humains l'inhumaine se joue,
Et ne se peut fléchir par vœux, ny par encens.

Parmy de si grands maux dont le fardeau m'accable,
Est-il quelque Démon assez impitoyable,
Pour ne déplorer point la rigueur de mon sort ;

Il exerce sur moy tout ce qu'il a de rage ;
Je ne fay que languir ; et si je ne suis mort,
C'est afin que vivant je souffre davantage.

Son bagage littéraire est considérable, mais il comprend surtout des traductions : Pellisson trouvait : « Son style facile, naturel et françois ».

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète publiées après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La liste de ses ouvrages (63 numéros) est donnée dans les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres par le père Nicéron. T. XII, p. 200.

En poésies diverses, nous avons de lui, en dehors des pièces placées en tête des nombreuses productions de ses amis :

Les larmes d'Héraclite. Poème d'environ 600 vers. Lyon. 1609. In-12.

Les quatrains qui sont au bas des portraits dans la grande Histoire de Mézeray et les 32 pièces ci-après publiées de 1615 à 1635 dans les recueils collectifs :

3 pièces dans le Cabinet des Muses. Rouen. 1619.
22 — — Second Livre des Délices. 1620
1 — — Muses en Deuil en faveur du sieur Brun. 1620.
2 — — Le Temple d'honneur. 1622.
3 — — Sacrifice des Muses. 1635.
1 — — Parnasse Royal. 1635

La presque totalité des poésies ci-dessus n'a jamais été reproduite.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur les beautez de trois dames. Stances.	*Amour n'aguères désireux*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Apollon.	*Après avoir pris tant de villes*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur un may. Epigramme.	*Beau May, vos branches amoureuses*
CABINET DES MUSES, 1619.	Apollon et Cassandre. Sonnet.	*Cassandre, c'en est fait ; ni mon Père qui tonne*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	L'isle de Désespoir.	*Cher Désespoir que je révère*
Id.	Sur une course de bague, faite à la Cour du duc de Vitenberg. Sonnet.	*Cavalliers, dont la gloire à la valeur esgalle*
Id.	Au sieur d'Aves (1) sur son Oréade du Mont-Olympe. Sonnet.	*D'Aves, je ne crois point qu'Amour en ces bas lieux*
MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante (2), sur la mort d'Alcinde.	*Des Dieux et des rois, le monarque*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Carite et le Soucy. Dialogue.	*Dittes, cher Soucy de mon âme*
Id.	Au sieur du Tartre (3) sur sa traduction du Second Livre de l'Enéïde.	*Du temps la despouille et la proye*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Grand Duc de qui l'esprit, le courage et la foy*

(1) Pierre Troterel, sieur d'Aves, a laissé plusieurs pastorales, comédies et tragédies. (Voir Cat. Soleinne).

(2) Brun (Ant.) de Dôle.

(3) Il s'agit du sieur de La Motte Du Tertre qui a donné de 1617 à 1619, sous les titres les plus singuliers, des traductions en prose des quatre premiers livres de l'Enéïde de Virgile (voir Cat. La Vallière-Nyon. Nos 12,464-12,465-12,466-12,467) Enfin, en 1626. Du Tertre publia avec le sieur Du Pelliel, une traduction des six premiers livres. (Cat. La Vallière-Nyon, N° 12,463). Voir Goujet, Bibl. française. T. V, p. 137 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	L'Imprimerie au Roy.	*Grand Roy, mon bonheur est extrême*
Id.	Sur l'arrivée d'une dame.	*Hastez-vous, Nymphe désirée*
CABINET DES MUSES, 1619.	Hercule et Chiron. Sonnet.	*Hercule preste moy la flèche ensanglantée*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Songe de Philomuse.	*La nuict se couronnant d'estoiles*
Id.	Sur le mérite de Phyllis. Sonnet.	*L'honneur qui les grands cœurs attire à son exemple*
Id	A Mr de Louvat, sur la mort de Mr de Nicy, son frère. Sonnet.	*Louvat, je sçay trop bien que les âmes faschées*
Id.	Response du Soleil au Soucy	*L'union de nos cœurs, qui d'une ardeur extrême*
CABINET DES MUSES, 1619.	Bacchus et Sylène. Sonnet.	*Mon père qu'avez-vous? Quel soucy vous amène*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	L'Oracle de l'Imprimerie au Roy.	*Mon roy, si tes jeunes années*
Id.	Tumbeau.	*Passant, ce tumbeau que tu vois*
Id.	Au sieur de la Marque sur ses Adventures héroïques	*Quand je voy les meilleurs Guerriers*
Id	Adieu à sa Maistresse.	*Qu'un autre Amant de vous s'approche*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Les Muses.	*Retirez-vous, Ames vulgaires*
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Tombeau du baron de Fricau.	*Rigoureuse loy du destin*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances de Soucy au Soleil pour Mons. de Gerzau.	*S'il est vray, mon Soleil que des rais de sa flamme*
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Sur la mort du baron de Frican.	*Si l'extrême valeur et le rang des Ayeux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A Mr de Louvat. Sonnet.	*Si malgré les dangers, la Science et la Race*
Id.	Ode à Philémon.	*Source d'où tout mon bien procède.*
Id	Pour le tombeau de trois dames. Sonnet.	*Trois lumières d'honneur, de grâce et de bonté*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Vous de qui les Conseils sont nos fermes rampars*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Que l'avarice ne peut nuire à la fidélité des amans. Stances.	*Vous dont les avares pensées*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Nicéron : Mémoires. T. XII, p. 200 et T. XX, p, 53. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 1.

BAYS (de).

Quel est ce de Bays? Ce ne peut être Charles Beys (1), né à Paris en 1610, mort

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète publiées après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le 26 septembre 1659, il n'aurait eu en effet que dix ans lors de la publication du Second livre des Délices de la Poésie française, 1620. Ch. Beys fut cependant un poète précoce, puisqu'il le dit lui-même dans « l'Avertissement au Lecteur » de ses Œuvres poétiques. (Paris, Toussainct Quinet. 1652. In-4) :

« Je ne doute pas que le Lecteur ne trouve de l'inégalité dans ce livre, mais puisqu'il n'y a point d'ouvrages égaux dans le Monde, et qu'il se rencontre mesme de l'inégalité dans une seule petite pièce, il ne doit pas trouver estrange, si dans ce Recueil, composé de tant de pièces différentes sur divers sujets, dont quelques-unes ont esté faites à l'âge de quatorze ans, il ne se rencontre quelque différence. »

Mais, cette « précocité » écartée, il est vraisemblable que Ch. Beys qui a été toute sa vie un dévot du beau sexe et de la bonne chère, ne s'amusait, ni à dix, ni à vingt ans (s'il y a erreur sur la date de sa naissance) à paraphraser les Psaumes.

Ch. Beys a laissé, en dehors de l'édition de ses Œuvres poétiques de 1652 :

Un poème héroïque : Les Triomphes de Louys le Juste XIII[e] du nom, 1649. In-folio.

Une satire : Le Gouvernement présent ou éloge de son Éminence, satyre (de mille vers) ou La Milliade. Imprimé à Envers, s. d. (vers 1635) (1). In-8. (la paternité de cette satire sanglante a été donnée à Beys, mais cette attribution est plus que contestable).

Cinq pièces de théâtre publiées de 1635 à 1653 sans compter l'Amant libéral qui est peut-être de Guérin de Bouscal.

Le Second Livre des Délices de la Poésie française de J. Baudoin, 1620, contient 3 pièces de « de Bays » qui n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs :

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	L'Adieu du Monde imité du latin.	*A Dieu prophane amour qui bruslés de vos flammes*
Id.	Paraphrase du Ps. 136.	*Auprès des eaux de Babilone assis*
Id.	Prière à la Vierge.	*Soleil luisant de flammes*

Voir sur Ch Beys : Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 293. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. V. et VII. — La Vallière. Bibl. du Théâtre français. T. II, p. 529. — Maupoix : Bibl. des Théâtres. — Viollet-le-Duc : Cat. p. 471. — Cat. Soleinne.

BEAU-CLÈRE (de).

Nous n'avons rencontré aucun détail sur ce poète-magistrat, car il était président à Calais ; il figure pour les 9 pièces suivantes dans le « Second livre des Délices » (de J. Baudoin) 1620, pièces qui n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs :

(1) Cette satire est aussi attribuée à Favreau ou à d'Estelan, elle a été réimprimée en 1649. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Paraphrase des neuf leçons de Job :

SEC. LIVRE DES DELICES, 1620.	Pelli meae consumptis.	*Ce n'est plus moy, Seigneur, ma face est si changée*
Id.	Spiritus meus.	*C'est à ce coup, Seigneur, qu'au plus fort de ma crise*
Id.	Parce mihi domine.	*Comme je suis pécheur, tu es plein de clémence*
Id.	Quis mihi hoc tribuat.	*Comme un vaisseau battu de tourmente et d'orage*
Id.	Manus tuæ domine.	*Je me vante, Seigneur, non de mon origine*
Id.	Taedet animam meam.	*Mon âme languissante et qui se désespère*
Id.	Quare de valua?	*Pourquoi m'as-tu tiré du ventre de ma mère*
Id.	Homo natus de muliere.	*Que diray-je, Seigneur, de l'homme à sa loüange*
Id.	Responde mihi.	*Responds-moy maintenant et reçoy ma deffence*

BEAUMONT-HARLAY (de).

L'ode à Cléomède (M. des Yveteaux), la seule que nous ayons rencontrée de M. de Beaumont-Harlay (1) a paru pour la première fois dans le Temple d'Apollon, 1611. On la retrouve dans le Cabinet des Muses, 1619, dans le Second Livre des Délices. 1620, dans les Délices (dernier recueil), 1620, dans le Séjour des Muses, 1626, et enfin dans le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc., éditions de 1627, 1630, 1638 et 1642.

La réponse à cette ode, par des Yveteaux, est insérée dans le Cabinet satyrique, 1666, et probablement dans ses éditions antérieures sous le titre : Réponse aux vers du Courtisan disgracié : « C'est bien fait de ne s'estonner ».

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Ode à M. des Yveteaux. (2)	*Et quoy, vous faut il estonner*

BELLAN (de).

Ce poète n'est cité nulle part.

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi n° 1,172 y 2 indique l'ouvrage suivant :

Les Nouvelles de Miguel de Cervantès Saavedra, trad. de l'espagnol par F. de Rosset et d'Audiguier, avec l'histoire de Ruis Dias et Quixaire. princesse des Moluques, composée par de Bellan, édition corrigée. Paris. Jérémie Bouillerot. 1640. In-8.

Les 10 pièces de Bellan ont paru pour la première fois :
8 dans les Délices de 1615 et 1618, sur lesquelles :
six seulement se retrouvent dans l'édition des Délices de 1620 (dernier recueil) ;

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète publiés après 1635.
(2) Cette pièce est attribuée par erreur à des Yveteaux dans le Cabinet satyrique (1666).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2 dans le Séjour des Muses, 1626, qui en donnait, en outre,
quatre sur les huit des Délices de 1615.

Enfin les Recueils des plus beaux vers de 1627 et 1630 contiennent également trois pièces des Délices de 1615, dont deux non signées.

LES DÉLICES, 1615.	Traduction d'une chanson espagnole.	*Cloris loing du peuple indiscret*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	A un qui vouloit faire l'amour à une vieille farouche. (1)	*En vain tu t'en veux approcher*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Fontaine le fraischeurs, et d'ombrages parée*
Id.	Avanture d'un amoureux.	*Le Soleil monté sur la voûte*
Id.	A sa Maistresse, sur l'imagination d'estre le Soleil.	*Mon ame des beautez ravie*
Id.	Sur un portrait.	*Mon ame désormais par l'excès du tourment*
Id.	Au ballet des hypocondriaques par M. de Bressieux.	*Reyne la plus grande du monde*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	A une noire qui se miroit souvent. (1)	*Si tu crois ressembler un ange*
LES DÉLICES, 1615.	Chant royal. Pour le Roy.	*Tandis que par les destinées*
Id.	Chanson.	*Venez, cher objet de mes vœux*

BÉNÉVENT (J. de).

Jérôme de Bénévent, né dans la seconde moitié du XVI[e] siècle, s'appelait (d'après P. Lacroix) Bienvenu tout simplement et était neveu de l'historien L'Estoille. D'abord Trésorier de l'église de Bourges, il devint Conseiller du Roi et Trésorier général de France en la Généralité de Berri.

La liste de ses ouvrages a été donnée dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. V.

Son bagage poétique est des plus minces, il se compose de :

Une traduction en vers du Phœnix de Claudien ;

Plaintes funèbres sur le décès de François de Bénévent, son père. Paris Cl. Morel. 1608. In-8 de 29 p.

Bagnolet, traduit du latin du sieur de Bourbon, s. d. — In-4. (Cat. de la Bibliothèque du Roi, n° 2,041. Y).

Ode sur le décès de Monseigneur le Duc de Montpensier, s. l. n. d. In-4.

(1) Ces deux petites pièces attribuées à de Bellan par la table du Séjour des Muses avaient été publiées dans les épigrammes de Chifflet, des Délices (dernier recueil) de 1620 ; elles sont certainement de ce dernier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment qu'une pièce de Bénévent.

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Les furies contre le parricide de Henry-le-Grand, trad. en vers de N. Bourbon (1).	*Quoy, doncques, o grands Dieux, car quel est le bon-heur ?*

A consulter : Goujet : Bibl française. T. XIV, p. 101. — Lelong : Bibl. historique (édition Favret de Fontette).

BERGERON (P.).

Pierre Bergeron, Conseiller du Roi et Référendaire en sa chancellerie, mort en 1637, était le fils de Nicolas Bergeron, jurisconsulte et historien français. Destiné au barreau, il marcha d'abord sur les traces de son père, mais il abandonna bientôt cette carrière pour se livrer entièrement à sa passion pour les voyages et à l'étude de la géographie. Bergeron était jeune encore quand il publia dans le T. II du Parnasse des plus excellents poètes de ce temps (1607) 42 pièces qui n'ont jamais été reproduites et qui sont restées inconnues de ses biographes. En dehors de ses ouvrages sur les voyages et la géographie, nous n'avons rencontré de cet écrivain que :

Des stances dans les pièces liminaires des « Œuvres de G. de Salluste, sieur du Bartas, reveues et corrigées » etc. In-folio.

Un sonnet sur Sidère, pastorelle de l'invention du sieur d'Ambillou (René Bouchet), plus les Amours de Sidère, etc. Paris, de l'imprimerie de Robert Estienne. 1609. — In-12.

Et une lettre de M. Bergeron, Conseiller du Roi et Référendaire en sa Chancellerie, à M. de Balzac, contre les impertinences et faussetez mises par le sieur de Javersac en une lettre mise au commencement d'un livre qu'il a composé (Discours d'Aristarque), Paris, 1628. — In-12 de 15 p.

Les recueils collectifs publiés de 1615 à 1635 renferment 46 pièces de Pierre Bergeron :

PARNASSE (2e vol.), 1618.	Stances.	*Angélique beauté, des beautés l'empérière*
Id.	Id.	*Astre, père du jour, luis si tu veux là-haut*
Id.	Ode.	*Ayant eu l'âme ravie*
Id.	Id.	*Beaux yeux dont la vigueur*
Id.	Stances.	*Belle, je n'ay qu'un corps, qu'une âme et qu'un courage*
Id.	Id.	*Belle, pardonnez-moi si d'une audace extrême*

---

(1) Nicolas Bourbon dit le jeune, érudit et littérateur français, un des premiers membres de l'Académie française, né à Vandeuvre en 1574, mort à Paris en 1644. Il n'a pour ainsi dire écrit qu'en latin ; c'est cette pièce, traduite par Jérôme de Bénévent, qui lui valut une chaire au Collège Royal.

Voir sur lui : Pellisson. Histoire de l'Académie. — Nicéron. Mémoires. T. XXVI.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e vol.), 1618.	Desdain.	*Belle, que vous sert-il de tendre*
Id.	Ode.	*Belle, qui d'un charme puissant*
Id.	Sonnet.	*Contre amour eslevé d'un invincible audace*
SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sonnet sur feu M. de Sainte-Marthe (Scévole).	*Dans les fertiles champs du grec industrieux*
PARNASSE (2e vol.), 1618.	Stances.	*De vous avoir célé les ardeurs de ma flame*
Id.	Id.	*D'un cœur triste et dolent et d'une voix contrainte*
Id.	Sonnet.	*Franc et libre des rets où j'estois enresté*
Id.	Ode.	*Il est vray, Prothélisas*
Id.	Id.	*Je crois esgaler les Dieux*
Id,	Ode.	*Je meurs n'entendant ceste voix*
Id.	Chanson.	*Je ne puis plus inconstante et volage*
Id.	Id.	*J'estime en voyant ta face*
Id.	Stances au Roy sur la mort de Conchine, mareschal d'Ancre.	*Le roy des Cieux ne veut pour offrande agréable*
Id.	Stances.	*L'esclat de tes beaux yeux de leur divine flame*
SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sonnet sur feu M. Scévole de Sainte-Marthe.	*Les doctes sœurs, Scévole, en toy seul ont compris*
PARNASSE (2e vol.), 1618.	Stances.	*Lors que de ses abois l'impétueux Borée*
Id.	Id.	*Ma belle me disoit un jour en gaieté*
Id.	Chanson.	*Ma belle un jour me caressant*
Id.	Stances.	*Mon esprit amoureux de la divinité*
Id.	Désespoir. Stances.	*Ne vous estonnez point, bel œil plein de rigueur*
Id.	Ode.	*Non, non, je ne regrette*
Id.	Asseurance de fermeté. Stances.	*Non, non, ne croyez point, ô ma douce adversaire*
Id.	Sonnet.	*Pour establir en nous la grandeur de ses loix*
Id.	Stances au Roy sur le retour de son voyage de Bordeaux en sa ville de Paris.	*Pour ne point forligner de mon devoir, ô sire*
Id.	Ode.	*Pourquoi ris-tu, mauvaise*
Id.	Stances.	*Puisque nos chastes cœurs, ma divine angelette*
Id.	Ode.	*Quand je suis absent de ton œil*
Id.	Sonnet.	*Quand je suis près de toy, tout rempli de froidure*
Id.	Sur le refus d'un baiser.	*Quel démon d'éternelle rage*
Id.	Stances.	*Quelquefois agité d'un amoureux orage*
Id.	Ode.	*Que me sert-il d'aymer sans espérance*
Id.	Id.	*Qui donnera parole*
SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sonnet sur feu M. Scévole de Sainte-Marthe.	*Scévole a vu le cours de ses longues années*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e vol.), 1618.	Sonnet.	*Si je brusle l'aymant*
SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sonnet sur feu M. Scévole de Sainte-Marthe.	*Tant d'hommes excellens couverts de la poussière*
PARNASSE (2e vol.), 1618.	Stances.	*Tout joyeux et dolent, sousriant je souspire*
Id.	Chanson.	*Tu m'avois faict promesse*
Id.	Id.	*Un jour que j'accolais ma mie*
Id.	Stances sur l'effigie de Henry le grand Roy de France et de Navarre, mise sur le pont Henry, à Paris. (1)	*Voicy d'un Second Mars l'image redoutable*
Id.	Stances sur un départ.	*Vous fuyez beaux yeux et nous laissez à l'heure*

A consulter : Divers opuscules tirés des Mémoires d'Antoine Loisel et publiés par Claude Joly. Paris. 1632, p. 547. — Bibliothèque universelle des voyages. T. II et V. — Nouvelle biographie universelle de Didot. 1853. Art. de J. Lamoureux.

BERGIER (N.).

Nicolas Bergier, avocat et historien, né à Reims en 1557, mort à Grignan en 1623. La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. VI, p. 396 et T. X.

Le Recueil des inscriptions..... sur la Pucelle d'Orléans, 1628, contient le poème suivant (442 vers) de N. Bergier, enrichi d'annotations :

RECUEIL DE LA PUCELLE D'ORLÉANS, 1628.	Poème héroïque sur une antique pièce de tapisserie en laquelle est représenté le voyage du Roy Charles VII en sa ville de Reims, pour y recevoir son sacre et son couronnement, entrepris à la persuasion et conduite de Jehanne, pucelle d'Orléans.	*Jeanne, fille de sexe et masle de vertu*

A consulter : Bayle : Dict. hist. — Nicéron : Mémoires. T. VI et X. — Lelong : Bibl. hist. de la France. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. V.

(1) Voici la note qui est en tête de cette pièce :

Henry IV, régnant, après avoir dompté ses ennemis, pacifié son Estat troublé de guerres civiles, restabli l'union et concorde entre ses subjets divisez, décoré et embelli le Royaume de plusieurs grands, magnifiques et somptueux édifices. Considérant les incommoditez et difficultez que reçoit son peuple, aux passages des rivières où il n'y a que des bacs. Et résolu de remédier aux malheurs et inconvénients qui en arrivent ordinairement, désireux de pourveoir à l'utilité publique, par la construction de plusieurs Ponts Royaux, aux endroits où ils se trouveroient nécessaires. Voulut commencer en ce lieu, le plus fréquent et ordinaire passage et advenuë de Paris. Et y fit bastir ce pont d'un artifice et invention nouvelle. Ainsi qu'un autre César ; qui en dressa jadis un sur le Rhin, mais d'une structure non pas telle, ne si ferme et solide que celle-cy. Et ce à la diligence de Maximilien de Bétune, Duc, Pair et grand Voyeur de France. Pour l'opportunité d'un chacun, expédition du commerce, et aller et venir aux affaires sans péril ou retardement. En remarque perducable, de quoy Sa Majesté le qualifie et annoblit de son Nom, et commanda de l'appeler le Pont Henry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERNIER DE LA BROUSSE (J.).

Joachim Bernier de la Brousse, poète et jurisconsulte, avocat et banquier à Poitiers, vivait dans la première moitié du XVII[e] siècle. « Il ne sortit jamais de sa province, dit Guillaume Colletet, aussy lui manquait-il un certain air de cour... » Ses premières poésies sont de 1600, sa dernière pièce est de 1623.

Il a publié :

Œuvres poétiques du sieur Bernier de la Brousse. Poitiers. Julian Thoreau. 1617. (Sonnets, odes, deux bergeries, deux tragédies et enfin des mélanges : sonnets, stances, etc). — In-12.

Les recueils collectifs (1597 à 1635) ne contiennent qu'une pièce de Bernier de la Brousse :

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630. Sur le trespas de M. de Sainte-Marthe thrésorier de France. Stances. *Enfin le grand Scévole a franchi le rivage*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T, XV, p. 95. — Dreux du Radier : Bibl. du Poitou. T. III, p. 235. — La Vallière : Bibl. du Théâtre Français. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique, p. 399.

BÉROALDE DE VERVILLE (F.).

François Béroalde de Verville, philosophe, poète et mathématicien, né à Paris le 28 avril 1558, mort suivant le P. Nicéron vers 1612. Élevé dans le protestantisme, il se fit catholique, mais il paraît n'avoir eu, en réalité, aucune religion. On lui attribue le « Moyen de Parvenir ».

La liste de ses œuvres a été donnée dans les Mémoires de Nicéron, par M. Paul Lacroix à la suite de la notice qui précède son édition du Moyen de Parvenir. (Paris,1841), et dans la réimpression de cet ouvrage du libraire Willem. (Paris, 1870, 2 vol. in-8).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment que six pièces de Béroalde de Verville et encore non signées (en dehors de celles de l'Académie des modernes poètes français, 1599, signées le jeune Béroalde). On les trouve dans les Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597, mais elles avaient paru pour la première fois dans les Souspirs amoureux. (Paris, 1583, in-12). Béroalde de Verville a utilisé nombre de pièces des Souspirs amoureux en les intercalant dans les quatre parties de son roman les Aventures de Floride (1594-1601).

DIVERSES POÉSIES NOUVELLES, 1597. Elégie. *Dans quel antre escarté m'irois-je retirer.* (*n. s.*).

Id. Sonnet à Madame. *Faites la délaigneuse, il vous sied bien,* [*Madame* —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DIVERSES POÉSIES NOUVELLES, 1597.	Elégie.	*Faut-il qu'incessamment passionné je traine*	(*n. s.*).
Id.	Le May.	*Maintenant que l'amour renaist heureusement*	—
Id.	Elégie.	*Mon âme languissait et d'une longue haleine*	—
Id.	Sonnet du Destin. A une dame.	*Si d'une juste loy, tout m'estoit ordonné*	—

A consulter : La Croix du Maine : Bibliothèque française. — Nicéron : Mémoires. T. XXXIV. p. 224 et suiv. — Bayle : Dictionnaire. — Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 188. — Bibl. poétique de Viollet-le-Duc, p. 561.

BÉROALDE (Le jeune).

Ce jeune Béroalde ne serait-il pas le fils de Béroalde de Verville (qui avait 41 ans en 1599), l'auteur « présumé » du Moyen de Parvenir, de nombreux romans et de plusieurs volumes de vers ? Les deux pièces — de l'Académie des modernes poètes françois, 1599 — signées ainsi, figurent dans les Aventures de Floride (1re partie) de Béroalde de Verville, ce qui laisserait supposer que le « jeune Béroalde » n'a jamais existé ; cependant on ne retrouve pas les dites pièces dans les Souspirs amoureux, 1583, du même auteur qui ont fourni toutes les autres poésies de Béroalde de Verville (non signées) insérées dans les Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val, 1597.

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances pour la Magdeleine.	*Autrefois que l'amour courant de veine en veine*	
Id.	Les lois d'amitié.	*S'il est permis d'aimer et que nostre âme atteinte*	

BERTAUT (J.).

Jean Bertaut (1), né à Caen en 1552, mort à Seez le 8 juin 1611, secrétaire et lecteur du Roi, évêque de Seez, et premier aumônier de la Reine Marie de Médicis.

Presque tous les recueils collectifs publiés de 1597 à 1626 renferment des pièces de Bertaut, cependant le dernier éditeur de ce poète, M. A. Chenevière (Bibl. Elzévirienne), n'en a pas dépouillé cinq qui sont : Le Recueil de diverses poésies et les Diverses poésies nouvelles (Raphaël du Petit Val) 1597 ; le Recueil de plusieurs diverses poésies, 1598, et Les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps (N. et P. Bonfons), 1599 et 1601, et l'Académie des modernes poètes français (Ant. du Breuil), 1599, qui lui auraient fourni des variantes intéressantes et deux pièces qui n'ont pas été reproduites dans les diverses éditions des Œuvres poétiques de Bertaut. Nous donnons ces deux poésies à l'Appendice.

(1) L'excellente édition (Bibl. elzévirienne) donnée par M. Chenevière des Œuvres poétiques de Bertaut, tient lieu par ses introductions littéraire et biographique, de toutes les notices antérieures sur ce poète auxquelles il est dès lors inutile que nous renvoyions.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les poésies de Bertaut insérées dans les recueils collectifs sont au nombre de 92 qui se décomposent ainsi :

6 pièces dont une non signée.	Recueil de diverses poésies.	Du Petit-Val.	1597.
6 — non signées.	Diverses poésies nouvelles.	Id.	1597.
2 — —	Second Recueil.	Id.	1599.
5 —	Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.	1598.
6 — dont deux non signées.	Les Fleurs des plus excellents poètes et Académie des modernes poètes français.	Id.	1599.
		Du Breuil.	1599.
7 — non signées.	Les Muses ralliées.	M. Guillemot.	1599.
4 — dont une non signée	Les Fleurs des plus excellents poètes.	N. et P. Bonfons.	1601.
10 — dont huit non signées.	Les Muses ralliées.	M. Guillemot.	1603.
10 — dont une non signée.	Le Parnasse (1er vol.).	Id.	1607.
3 — — deux —	Id. (2e vol.).	Id.	1607.
8 —	Nouveau Recueil.	Toussainct du Bray.	1609.
11 —	Le Second Livre des Délices.	Id.	1620.
8 — — trois —	Le Cabinet des Muses.	David du Petit-Val.	1619.
6 —	Le Séjour des Muses.	Rouen, Daré	1626.

Appréciations littéraires. — Malherbe, dans la vie de Racan, dit qu'il n'estimait aucun des anciens poètes français, qu'un peu Bertaut ; et lui appliquant une de ses phrases pittoresques qui lui servaient à formuler ses jugements littéraires, il disait que ses vers étaient *nichil-au-dos* et que pour mettre une pointe à la fin il faisait les trois premiers vers insupportables (on appelait alors nichil-au-dos un pourpoint dont le devant avait environ deux doigts de velours, et rien sur le dos, nichil ou nichil-au-dos). Régnier le jugeait poète trop sage et c'était l'opinion de Desportes.

Le *Ménagiana* (T. III, p. 102, édition de 1725) : Il y a de belles choses dans les poésies de Bertaut. Il ne lui manque que d'être venu au monde un peu plus tard. S'il eut vécu du temps où nous sommes, il auroit fait de bien meilleurs vers que ceux qu'il nous a laissez ».

Desportes, dit *Mademoiselle de Scudéry*, a une douceur charmante, Du Perron une élévation plus naturelle, et Bertaut a tout ce que les autres peuvent avoir d'excellent, mais il l'a avec plus d'esprit, plus de force et plus de hardiesse sans comparaison..... Il s'est fait un chemin particulier entre Ronsard et Desportes. Il a plus de clarté que le premier, plus de force que le second, et plus d'esprit et de politesse que les deux autres ensembles.

Le jugement de *Moisant de Brieux* est plus sévère :

Bertaut, selon lui « étoit trop docte et trop peu tendre galant ; un bon couturier et un bien mauvois rentrayeur ; c'est-à-dire qu'il ne sçavoit pas assez l'art de faire ces liaisons imperceptibles que demandent les vers ; et qu'il mettoit trop en œuvre les car,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mais, donc, puis, ores, et autres connexions grossières que la prose se réserve ; que d'ailleurs dans sa rime, il y avoit trop de raisonnements, pour ne point dire trop d'argumens à découvert. » Moisant de Brieux en fournit des exemples.

Deux siècles plus tard *Viollet-le-Duc*, dans le Catalogue de sa Bibliothèque poétique, après avoir cité l'extrait d'une longue pièce de Bertaut, la commente dans les termes suivants. « Certes, voilà des vers, qui par la verve qui les anime, la poésie qui les inspire, le goût, le sentiment et la haute raison qui les dictent, doivent maintenir Bertaut à un rang élevé parmi nos poètes. »

Enfin, *M. Faguet*, dans son Histoire de la Littérature française, donne la note exacte : « Bertaut fut un très bon écrivain en vers, qui a soumis le vers français à une discipline sévère et rude avant Malherbe, et qui l'a à la fois fortifié et assoupli, comme Malherbe. Il a rendu aux tragiques qui vont venir autant de services à cet égard que Malherbe, plus que d'Aubigné ; car d'Aubigné trouve à la rencontre le vers ferme, solide et éclatant qui sera celui de la tragédie, mais il ne le cherche pas, et c'est à l'occasion qu'il éclate dans son ouvrage ; Bertaut et Malherbe le cherchent et le trouvent, le veulent et le créent, et le donnent d'une façon continue.

« Bertaut a donc une place considérable, beaucoup plus qu'on ne la lui fait d'ordinaire dans l'histoire de la poésie française, particulièrement dans l'histoire de la versification et de la langue poétique en France. »

Toutes les pièces marquées d'un astérisque avaient été publiées dans le Recueil de quelques vers amoureux. A Paris, par la veufve Mamert Patisson. Imprimeur ordinaire du Roy. 1602. Avec privilège de Sa Majesté. In-12.

LES FLEURS, 1599.	Elégie sur les dernières amours de M. Desportes (1).	*Ainsi souspireroit au fort de son martyre*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Le Temps consolant l'amour	*Amour que te servent ces plaintes*
CABINET DES MUSES, 1619.	Paraphrase du Ps. 136.	*Assis aux tristes bords des eaux de Babylone*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sur un baiser refusé, puis donné. Sonnet.	*Baiser dont la douceur vit en ma souvenance*
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Pour une Masquarade.	*Beautez, vivans portraits de la divinité* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.	Paraphrase du Ps. 143 de David.	*Béni soit le Seigneur, le grand Dieu des armées* (*n. s.*)
PARNASSE (2e VOL.), 1607.	Cantique pris dans le 1er Ps. de David.	*Bienheureux est celuy qui parmi les délices*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur un portraict fait par le sieur Bertaut.	*Bien que les traits divins de ceste pourtraiture* (*)
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sonnet.	*Bien qu'un fidelle amant soit tenu d'estimer*

(1) M. Ad. Chenevière a donné seulement le texte de cette pièce d'après les Délices de 1618, mais elle porte dans le Nouveau Recueil de 1609 de Toussainct du Bray : Elégie toute changée par l'auteur en cette impression.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*Celuy seul qui mesprise* (*)
RECUEIL DE 1597.	Regrets sur la mort du feu Roy (Henry III) (1).	*Ce n'est point pour moy que tu sorts*
CABINET DES MUSES, 1619.	Cantique sur la conversion du Roy (Henry IV) faict au nom et par le commandement de Mme de Bourbon, tante de Sa Majesté.	*Ce qu'avec tant de vœux, mon âme a désiré*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Ballet (vers de).	*Ces fleurs que nul hyver ne tue* (*n. s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ballet pour des nymphes qui défient amour.	*Ces nymphes, hostesses des bois*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Ballet.	*Ces nymphes toutes estoillées* (*n. s.*)
LES FLEURS, SECOND RECUEIL, 1599.	Complainte.	*C'est bien force, o mon cœur, que tu sois consumé* (*n. s.*)
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Vers de ballet : Pour des masques.	*Ces visages si peu semblables*
CABINET DES MUSES, 1619.	Fantaisie.	*Ceux qui ne sçavent la douleur* (*n. s.*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Pour le ballet des Princes de Chine.	*De ces monts de la Chine où les enfants des [princes* (*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Dialogue de Damon et de Panopée.	*De quoy vous sert tant de fierté* (*n. s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Rép. pour une dame aux vers d'un cavalier.	*Désirer de voir en mon âme* (*)
RECUEIL DE 1597.	Stances : Tristes regrets d'une félicité passée. (2)	*Des maux si déplorables*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Donc, o cruel Amour, après tant de constance* (*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Cantique en forme de prière fait pour le Roy.	*Donne, Dieu tout puissant, donne au Roy ta jus- [tice*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances.	*D'un cœur triste et content en chantant, je sous- [pire* (*) (*n. s.*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Id.	*Elle l'avoit bien dit que ses mains larronnesses*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Plainte de la rigueur d'une fière beauté.	*Elle se plaist si fort en sa rigueur extresme* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Enfin ce cœur volant qui tenoit à louange* (*n. s.*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Chant nuptial sur le mariage du Roy et de la Royne.	*Encor la loy céleste, encor la destinée*

(1) Cette pièce figure dans l'édition des Œuvres poétiques de Bertaut donnée par M. Ad. Chenevière, sous le titre de Complainte, qu'elle a dans l'édition de 1620, mais on voit qu'elle exprime les regrets personnels du poète sur la mort de Henri III.

(2) Cette pièce qui rappelle la mort de Henri III a été donnée dans les recueils suivants : Recueil de plusieurs diverses poésies de 1598 et les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, de N. et P. Bonfons. l'Académie des modernes poètes, 1599, les Muses ralliées, 1599, 1603 (n. s.), le Parnasse, 1607 (2e vol.) n. s., etc. Dans les Muses ralliées de 1603 (suppl.) elle commence ainsi : Les Cieux inexorables.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CABINET DES MUSES, 1619.	Cantique.	*Encor ne faut-il pas qu'une plainte éternelle*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Imitation du Ps. 71 en forme de prière prophétique pour le Dauphin.	*Grand Monarque du Ciel, de la terre et de [l'onde* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Hélas, que me sert-il d'aimer si l'on ne m'ayme*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Ps. 147.	*Heureux hostes du Ciel, sainctes légions d'anges* (*n.s.*)
LES FLEURS, 1601.	Sonnet. (1)	*Jamais vostre valeur ne s'acquit tant de gloire*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances.	*Je n'ay veu qu'à regret la clarté du soleil* (*n. s.*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Id.	*Je ne l'aymois qu'afin de me guérir* (*n. s.* (*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Id. (2)	*Je ne m'estonne point de son amour volage*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Marques signalées d'une discrétion amoureuse.	*Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu* (*n.s*) (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances sur la fortune que le Roi et la Reine ont courue en passant la rivière.	*La fureur du démon qui depuis tant d'années*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances.	*L'aile de mon penser volant oultre les cieux* (*)
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sonnet.	*Las! ces pleurs insensez que nul espoir n'essuye*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Las! je meurs d'un secret martyre* (*)
PARNASSE, (2e vol.), 1607.	Pour le ballet de la Princesse des Isles.	*Le généreux amour de la mesme franchise* (*n. s*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Regrets d'un serviteur sur sa dame.	*L'ennuy dont mon dme est blessée* (*n. s.*) (*) 1re version de la pièce : *L'ennuy qui tourmente ma vie*
CABINET DES MUSES, 1619.	Cantique en forme de confession.	*L'ennuy qui rend mes yeux si fertiles en larmes*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Panarète ou bien fantaisie sur les cérémonies du baptême de Mgr le Dauphin. (3)	*Les ans dont pas à pas un lustre fait son tour*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances prises du XXe Ps.	*Les bienfaits que ta grâce espand sur notre Roy*
		Les Cieux inexorables (*) Voir : *Des maux si déplo- [rables*
LES FLEURS, SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES, (n. s.) 1599.	Discours présenté au Roy allant en Picardie.	*Les malheurs que le Ciel a versez en son ire*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Regrets funèbres de Daphnis (Henri III) sur la mort de Lysis (amiral de Joyeuse).	*Les ombres de la nuict qui suivit la journée* (*n. s*)

(1) Ce sonnet avait été publié, en 1600, à la suite du Discours du Roy sur la conférence tenue à Fontainebleau.

(2) Cette pièce ne figure pas dans l'édition Chenevière. On la trouve cependant dans : les Fleurs des plus excellents poètes, 1599, l'Académie des modernes poètes français, 1599, le Second Recueil de Raphaël du Petit Val, 1599 (n. s), les Muses ralliées, 1603 (n. s), le Parnasse de 1607 (1er vol.) et le Parnasse de 1618 (n. s.). Nous la donnons à l'Appendice.

(3) Cette pièce avait paru séparément sous le même titre : A Paris, chez Abel L'Angelier. 1607. In-8 de 54 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances.	*Mon âme est de vos lacqs si doucement pressée* (n. s.) (*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Résolution d'aimer tousjours.	*Mon cœur n'imite point en la perte advenue* (*)
Id.	Paraph. du Ps. 54 accommodée aux personnes du Roy et de la Reyne.	*Mon cœur sent dedans moy son désir le presser*
RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Mon esprit honoré de vostre obéissance*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Vœu.	*N'adorant rien en mon âme* (*)
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Stances.	*Ne vous offensez point, belle âme de mon âme* (n. s.)
LES FLEURS, SECOND RECUEIL, 1599.	Id.	*Non, je n'ignore point que vers ce beau visage* (n. s.)
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Id.	*Non, non, je ne croy point qu'on meure de tristesse* (n. s.)
CABINET DES MUSES, 1619.	Complainte.	*Non, si tant d'inconstance emplume ses escrits* (n. s.)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Sur la naissance de Mgr le Dauphin.	*Nos vœux sont exaucez, la France est satisfaite*
PARNASSE, (1er vol.), 1607.	Chanson.	*O beaux cheveux dont la blondeur esgale* (*)
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Stances. Sacrifice à des yeux.	*O beaux yeux qui sçavez si doucement charmer* (n. s.)
SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES, 1599.	En faveur de Cupidon.	*On ne se souvient que du mal* (n. s.)
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Stances.	*O pensers dont amour nourrit ma passion* (n. s.)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur les cœurs de trois gentilshommes inhumez ensemble.	*Passant, ce peu de marbre avarement enserre*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*Pour estre plus jeune et plus beau* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Cantique de la Vierge Marie.	*Quand au dernier sommeil la Vierge eust clos les yeux*
RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Quand je revy ce que j'ai tant aimé*
	Chanson.	*Quand j'idolâtrais vos beaux yeux* (n. s.) (*) voir : *Quand premier je veids vos beaux yeux*
LES FLEURS ACAD. DES POÈTES MUSES RALLIÉES, 1599.	Discours sur le trespas de Ronsard.	*Quand l'esprit (ou l'âme) de Ronsard la demeure eut quittée*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances.	*Quand Phillis que l'amour enseigne en ses écoles*
LES FLEURS, 1601.	Le change de sa Maistresse engendre celuy de son Amour. (1)	*Quand premier je veids vos beaux yeux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Quand verray-je un jour plus heureux* (*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Mort d'une flamme mal recognue. (2)	*Que n'aimer point du tout siet mal aux belles dames* (n. s.).

(1) Cette pièce commence dans les Muses ralliées de 1603 : Quand j'idolâtrais vos beaux yeux. Elle est signée Trellon dans le Temple d'Apollon, 1611, et dans le Cabinet des Muses, 1619.

(2) Cette pièce commence dans les Délices de 1615 : Que s'empescher d'aimer est dur aux belles âmes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Discours funèbre sur la mort de la Reyne, mère du feu Roy Henry III.	*Que n'est ma voix semblable à celle du tonnerre*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances sur son Amour et les beautez de sa dame(1)	*Quiconque admirera l'ardent feu de mon âme* (n. s.)
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Stances sur la résolution d'aimer une grande.	*Qu'on ne m'accuse point d'aller idolâtrant* (n. s.)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Fantaisie.	*Salmacis embrassant un jour*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Prière chrestienne.	*Seul espoir des humains, reste sans espérance* (n. s.)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Stances. (2)	*Si faut-il à la fin apprendre à mon malheur*
LES FLEURS, 1601.	Discours du Roy sur la conférence tenue à Fontainebleau. (3)	*Si jamais mon esprit conçeut quelque espérance*
Id.	Stances sur la prise d'Amiens.	*Si jamais quelque Prince habitant icy bas* (n. s.)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Chanson.	*Si la ressemblance des mœurs* (*)
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Chanson.	*Si les pensers de mon âme* (*)
SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances au Roy.	*Sire, tant de lauriers couronnans la valeur* (n. s.)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Cantique sur la Nativité de N. S.	*Soit que de vostre corps vous viviez deschargés*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*Souhaitant que le Ciel punisse* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Tandis que j'ay pensé qu'elle avoit agréable* (*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Ps. 6.	*Tandis que le désir d'une juste vengeance*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*Un amant respandit un jour* (*).
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances.	*Une si douce chaisne emprisonne mon cœur* (*) (n. s.)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Amour vaincu de ces nymphes et s'en complaignant.	*Victorieux du Ciel, de la Terre et de l'Onde*
LES FLEURS, SECOND RECUEIL, (n. s.) MUSES RALLIÉES, (n. s.) 1599.	Au Roy, pour le convier de revenir à Paris, après la prise de Laon.	*Vous qui, comme Persée, avec la sage ruse*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Pour le ballet des 16 dames représentant les vertus, dont la Reyne estoit l'âme. Stances.	*Voyant la douce paix et la divine Astrée* (*)

(1) L'édition des Délices de 1618 porte en tête de cette pièce la note suivante :

« Aux lecteurs. Je vous redonne ceste rare pièce, de la sorte que feu Monsieur Bertaud l'avoit composée avant qu'il prit la peine de corriger ses œuvres. Je m'estonne de ce qu'un si parfaict jugement en avoit retranché des stances qui sont presque inimitables. Six mois avant que ce bel Esprit rendit à la Parque ce que tous les mortels luy doivent, je luy en dis ce qu'il m'en sembloit, et il treuva ma raison si bonne, qu'il promit d'y remettre, ce que j'y ay maintenant remis. Je n'ay fait que ce qu'il avoit intention de faire. C'est pourquoy je ne doute point que si les Manes ont en l'autre monde du sentiment, il n'aye agréable ce que j'offre pour luy maintenant à la postérité ».

(2) Cette pièce n'a pas été connue de M. Chenevière et elle a été reproduite dans : Les Fleurs des plus excellents poètes de N. et P. Bonfons, 1599, l'Académie des modernes poètes, 1599 et le Second Recueil de du Petit Val, 1599 (n. s.). Nous la donnons à l'Appendice.

(3) Cette pièce avait paru séparément sous ce même titre : A Paris, pour François Pausset et Silvestre Moreau. 1600, avec permission. In-12 de 7 ff. dont 10 p. chif. de texte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERTELOT

S'agit-il de Nicolas Berthelot, le satirique, l'ami de Regnier, de Théophile et de Sigogne ? C'est possible, mais cependant ni le sujet, ni le ton du cantique que nous trouvons, sous cette signature, dans le T. I du Parnasse de 1607, ne correspondent avec les autres pièces de ce poète insérées dans le Parnasse satirique et le Cabinet satirique. On sait que Théophile et Berthelot, poursuivis en compagnie de Colletet et Frenicle pour les « impiétez, blasphèmes et abominations » que contenait le Parnasse satirique, furent condamnés par contumace à être brûlés vifs avec leurs livres, par arrêt du 29 août 1623 ; mais le 1er septembre 1625, un nouvel arrêt mit à néant les défauts, contumaces et jugements donnés contre Théophile, — et probablement contre Berthelot — transformant la peine prononcée en celle de bannissement.

Un autre incident de la vie de Berthelot mérite d'être rapporté. S'il faut en croire Ménage, Malherbe, outré des railleries de Berthelot qui avait parodié la pièce dans laquelle il traitait M. de Bellegarde « de merveille des merveilles », donna commission de sa vengeance à un autre gentilhomme, de La Bourladière, qui administra à Berthelot une rossée à coups de bâton.

En dehors du cantique du Parnasse de 1607 qui n'a jamais été reproduit et des pièces éparses (1) dans le Parnasse satirique et le Cabinet satirique, on attribue encore à N. Berthelot :

Les Souspirs amoureux du sieur Berthelot (1) Paris. Cardin Besongne. 1646. In-8 de 130 p. qui forment la seconde partie du Nouveau Recueil des bons vers de ce temps (2).

Un sonnet en réponse au sonnet de Du Pelletier, dans ce dernier Recueil.

Mais ce Berthelot (de 1646) ne serait-il pas le fils du poète satirique ? Nous posons la question sans pouvoir y répondre faute de données sérieuses.

PARNASSE (1er vol.), 1607. Cantique pour le martyre des Innocents. *Doncques pour éviter les cruautez d'un Prince*

BESLY (J.).

Jean Besly, historien, jurisconsulte et poète, né en octobre 1572 à Coulonges-les-Royaux (Poitou), mort à Fontenay-le-Comte le 18 mai 1644.

Nous renvoyons pour sa vie et pour la liste de ses ouvrages historiques aux Mémoires de Nicéron, T. XXVI et à l'intéressant article de M. Ap. Briquet dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. V.

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète publiées après 1635.

(2) Voir le T. II pour la description de ce recueil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ses poésies françaises sont peu nombreuses. En dehors du sonnet inséré dans Scœvolae Sammarthani Tumulus, 1630, on en rencontre trois autres de lui : deux en tête de l'Histoire générale de la Maison de France et de l'Histoire de la Maison de Montmorency et un sur la mort de Loisel.

On a aussi de Besly un commentaire sur les Hymnes de Ronsard, imprimé avec les œuvres de ce poète. Paris. 1604. In-12.

Ses manuscrits sont déposés aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, fonds Dupuy. Sa correspondance avec les savants de son temps est pleine d'intérêt, une partie en a été publiée en 1880 par M. Apollin Briquet : Lettres de Jean Besly, 1612-1647, dans le T. IX des Archives historiques du Poitou.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur le décez de M. de Sainte-Marthe.	*Vous devez maintenant meurtrir votre poitrine*

A consulter : Dreux du Radier : Bibliothèque historique du Poitou. T, III, p. 426. — Nicéron : Mémoires. T. XLI, p. 217. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. V.

BILLARD (Cl.).

Claude Billard, seigneur de Courgeney, né à Souvigny près de Moulins vers 1540, mort en 1618. Il fut élevé dans la maison de la Duchesse de Retz et devint ensuite conseiller et secrétaire des commandements de la Reine Marguerite.

On a de lui :

Vers funèbres françois et latins sur le vrai discours de la mort de M. le duc de Joyeuse. Paris. Gilles Beys. 1587. In-4.

Voyage de la Royne Marguerite en sa maison de Bologne. Paris. P. Mettayer. 1605, (en vers) In-8.

Tragédies françoises de Claude Billard, seigneur de Courgeney, Bourbonnois. Paris Denys Langlois. 1610. In-8 de 10 ff. prél., 190 ff. chif. et 1 n. chif. Cette édition ne contient que 7 tragédies : Polixène, Mérovée et Gaston de Foix, représentées en 1607 ; Panthée, Saül, représentées en 1608 ; Alboin, Genèvre, représentées en 1609.

Autre édition : Paris. François Huby. 1612. In-8. Cette dernière est la même que la précédente ; on a seulement, en tête du volume, ajouté la Tragédie de Henry le Grand représentée en 1610, qui forme avec le titre général, 42 ff. Cette pièce a été réimprimée en 1806 :

La mort d'Henry IV, Tragédie en 5 actes et en vers, par Claude Billard, seigneur de Gourgenay (*sic*), représentée devant la Reine Marie de Médicis en 1610, l'année même de la mort de Henry IV. Paris. Léopold Collin. 1806. In-8.

L'Église triomphante, poème héroïque (en treize livres)..... voué, dédié et consacré à la très glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus, Reyne des Cieux et présenté à très grande,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

très illustre et très généreuse princesse Marie de Médicis, reyne mère du Roy. Paris. Claude Morillon. 1617. (1). In-8.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment qu'une pièce de Cl. Billard.

RECUEIL SUR HENRY IV, 1611. A la Reyne. *Sur le tombeau d'un roy, d'un vray foudre de guerre*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 391. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. IV, p. 110. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. I, p. 382. — Lelong : Bibl. hist. de la France (éd. Fontette). — Lebas : Dict. encyclopédique de la France.

BILLON

Ce Billon est-il un des descendants de François de Billon, l'auteur du singulier ouvrage Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin (Paris. 1555. In-4), réimprimé sous le titre : La Défense et Forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames. (Paris. 1564. In-4) ?

SACRIFICE DES MUSES, 1635. A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet. *Incomparable esprit ! tes vertus non pareilles*

BOISROBERT

François Le Métel de Boisrobert (2) né à Caen en 1592, mort le 30 mars 1662. D'abord avocat, puis Aumonier du Roi et Conseiller d'État. Grâce à l'amitié que lui portait le Cardinal de Richelieu, Boisrobert contribua beaucoup à la création de l'Académie française dont il fut un des premiers membres ; il était en quelque sorte le bouffon du grand ministre. Pour sa vie, nous renvoyons à l'intéressante notice de M. Hippeau.

Il a signé « Le Métel » sa première poésie imprimée qui est de 1616, elle figure dans un recueil de 14 sermons prêchés à Rouen par le frère Martin Lenoir, religieux augustin, et imprimé également à Rouen sous le titre singulier : L'Uranoplée, ou navigation du lict de mort au port de la vie, utile pour assister les malades. On a encore de lui, sous ce même nom, quinze pièces dans le Cabinet des Muses, 1619 et deux, signées Bois-Robert-Métel, dans le Temple d'honneur, 1622.

Le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc., 1627, renferme 94 pièces

(1) La Nouvelle biographie universelle de Didot. T. VI, p. 74, donne, par erreur, ce poème comme étant resté inédit.

(2) Voir le T. II pour les pièces nouvelles de cet auteur insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc., 1630, renferme 12 pièces
Le Sacrifice des Muses, 1635, — 6 —
Le Parnasse Royal, 1635, — 4 —
mais elles portent, cette fois, de Bois-Robert.

Toutes les poésies ci-dessus, sauf un sonnet du Cabinet des Muses, n'ont pas été reproduites dans les deux volumes suivants qui, avec une paraphrase sur les sept Psaumes de la Pénitence de David (Paris. 1629, in-8), constituent presque tout son bagage poétique (en dehors, bien entendu de ses vers de ballet : 7 pièces dans le Ballet des Bacchanalles, 1623, etc., etc., de ses dix-sept comédies et tragédies et de sa participation aux deux comédies dites des cinq auteurs) :

Les Epistres du sieur de Bois-Robert Métel, abbé de Chastillon, dédiées à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Mazarin. A Paris, chez Cardin Besongne, au Palais, au haut de la montée de la Sainte-Chapelle, aux Roses vermeilles, 1647. Avec privilège du Roy. — In-4.

10 ff. non chif. comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Mazarin, signée Bois-Robert, une petite pièce latine de Ménage, une épig. sig. S, une pièce de Gombauld, un sonnet de Ménard (Maynard), une petite pièce de Corneille et la Préface sur les Epistres de Monsieur de Bois-Robert, Abbé de Chastillon, par Mascaron. — P. 1 à 200 pour les Epistres; p 1 à 47 (au verso l'extrait du privilège pour dix ans signé Conrart, daté du 21 juillet 1646, pour les « Autres œuvres poétiques de Monsieur de Bois-Robert »).

Les Epistres en vers et autres œuvres poétiques de M. de Bois-Robert Métel, Conseiller d'Estat ordinaire, abbé de Chastillon sur Seine. A Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite Salle du Palais, à la Palme, 1659. Avec privilège du Roy. In-8.

10 ff. non chiff. comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur Fouquet, surintendant des finances et procureur général, signée Bois Robert, Abbé de Chastillon, l'Advis, une petite pièce latine signée Bourdelot, Abbé de Maceo et une pièce en vers non signée qui est celle de Gombauld de l'édition de 1647. — P. 1 à 245 pour les épîtres; p 247 à 307 pour les « Autres œuvres poétiques » et le privilège donné pour dix ans signé Conrart à la date du 4 Février 1657. L'achevé d'imprimer porte : le dixième jour de May 1659.

Nous parlons, pour mémoire seulement, de l'Elite des Bouts-rimés de ce temps, Paris 1649 (ou 1651), in-12, recueil donné par Saint Julien. Quelques sonnets en bouts-rimés sont certainement de Boisrobert, mais il est impossible de les spécifier faute d'indication suffisante.

Il existe des pièces et lettres (1) de Bois-Robert dans le manuscrit 1,231 du fonds Sorbonne à la Bibl. Nationale et dans le portefeuille 217 collection Godefroy, de la Bibl. de l'Institut.

(1) Le Recueil de lettres nouvelles (Paris, Toussainct Quinet, 1634, 2 vol. in-8) publié par Faret, contient de nombreuses lettres de Bois-Robert.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciations littéraires. — Bois-Robert excellait dans l'épitre familière et il n'a guère fait que de celles-là. Elles sont remplies de grâce, de bon sens et d'esprit. (Viollet-le-Duc).

L'abbé de Bois-Robert qui fut certainement un très bel esprit et qui ne tient presque aucun rang sur notre Parnasse n'est cependant pas un poète méprisable (Saint-Marc).

Voici le détail des pièces de Bois-Robert données dans les recueils collectifs de 1615 à 1635 :

RECUEIL DE 1630.	Sonnet à M. le Marquis d'Effiat, superintendant des finances.	*Achevez d'Effiat, faites ce qui vous reste*
RECUEIL DE 1627.	Elégie.	*A la fin, belle Iris, que sera-ce de moy*
Id.	Sonnet sur le mariage de Monseigneur frère unique du Roy.	*A la fin les destins achevant leur ouvrage*
Id.	Victoire amoureuse.	*A la fin ma persévérance*
RECUEIL DE 1630.	A Monseigneur le Cardinal de Richelieu sur son partement. Sonnet.	*Allez, divin Héros, embellir notre Histoire*
CABINET DES MUSES, 1619.	Mespris d'amour.	*Après avoir bien souspiré* (signé Le Metel).
RECUEIL DE 1627.	Elégie.	*Après l'eslongnement qui m'a rendu si triste*
Id.	Stances.	*Après les pleurs que j'ay versez*
Id.	Sonnet.	*Après tant de tourmens et tant d'ennuis soufferts*
RECUEIL DE 1630.	Sur les Amours du Roy.	*Astre qui fais le tour du monde*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Stances à Mgr le Garde des Sceaux sur sa harangue faite au Parlement le 18 janvier laquelle précède celle de Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Aujourd'huy qu'en ce lieu ta voix fait des miracles*
CABINET DES MUSES, 1619.	Ode.	*Aussitôt que j'ai vu ma belle* (signée Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	Remerciement à Mgr le Grand Prieur de France.	*Azile des malheureux*
Id.	Stances	*Beau sein, belles bouches d'yvoire*
Id.	Sonnet sur une escharpe noire.	*Beauté dont les rigueurs aussi bien que les charmes*
Id.	Sonnet à M. de Chevreuse, sur son portraict.	*Beauté que je voy redoutée*
RECUEIL DE 1630.	Aux ponts du Gard lorsque Mgr le Cardinal y passa.	*Beaux ponts d'éternelle structure*
RECUEIL DE 1627.	A la fontaine Castalie Ode.	*Belle fontaine du Parnasse*
Id.	Stances.	*Bien que vous travailliez à me désespérer*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Elégie. Responce à une lettre de Carinte.	*Carinte qui d'amour este la vive image*
Id.	Epitaphe de M. le Comte de Saint-Aignan.	*Celuy de qui les os sont clos dans ce tombeau*
Id.	Sonnet.	*C'est donc à ceste fois merveille des beautez*
Id.	Ode présentée à la Reine d'Angleterre par M. de Carlisle (1) de la part du Roy son Espous.	*Chères délices de la France*
Id.	Sonnet	*Crisante à quel propos eustes-vous des alarmes*
Id.	Chanson	*Dans un jardin de parpaillot*
Id.	Le Bavolet, à M. le Comte de Pontgibaut. Ode.	*Daphnis je quitte Lisimène*
Id.	Elégie à M. le Comte de Pontgibaut sur son voyage à N. D. de Montserrat.	*Daphnis ne craignez rien, le Ciel vous favorise*
Id.	L'Hyver à Paris, à M. d'Avaux, maistre des Requestes.	*D'Avaux qui me voit tout transi*
CABINET DES MUSES, 1619.	Au sieur Delgade.	*Delgade cependant qu'une fièvre importune* (signé Le Métel).
RECUEIL DE 1627.	Pour la reine d'Angleterre représentant Junon.	*Depuis que je règne dans l'air*
Id.	Description de Ruel.	*Deslandes* (2) *que je suis ravy*
Id.	Sonnet à M. le Comte de Carlisle.	*Digne et parfait amour de la terre et des Cieux*
Id.	Chanson.	*Doncques je puis souffrir la lumière des Cieux*
Id.	Pleinte d'Olympe à son frère qui s'estoit rendu Capucin.	*Doux object de mon amitié*
Id.	Chanson.	*D'un cœur amoureux et fidelle*
Id.	Stances.	*Échappé des périls qui menaçoient ma teste*
Id.	Elégie.	*En ces jours de tristesse où les cœurs attachez*
CABINET DES MUSES, 1619.	Stances.	*Enfin après tant de douleurs* (signées Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	Ode pour un enfant.	*En quelle humeur fut la nature*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Au Roy estant au bas Languedoc.	*En terminant icy vostre tour glorieux*
RECUEIL DE 1627.	Ode à M. de Balzac.	*Entre la Charante et la Touvre*
CABINET DES MUSES, 1619.	En faveur de M. de Maigny.	*Esprits qui faites croire à vos sens hébétez* (signé Le Métel).

(1) Lord Hay, Comte de Carlisle, vint en France faire la demande de la main d'Henriette, fille de Henri IV, pour le Prince de Galles.

(2) Deslandes Payen, Conseiller au Parlement de Paris, ami de Saint-Amant qui lui a dédié une de ses meilleures pièces : La Pluye.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Elégie.	*Est-ce un arrest du Ciel, adorable Uranie*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu pour ses estrennes.	*Estonnement de l'Univers*
CABINET DES MUSES 1619.	Stances	*Faut-il merveille des merveilles* (signées Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	A la Reine d'Angleterre.	*Favorite du Ciel et de la destinée*
RECUEIL DE 1630.	Paraph. sur le Ps. 50.	*Fay moy miséricorde, ô Dieu plein de bonté*
RECUEIL DE 1627.	Sur le choix faict par le Roy, de Mgr le Cardinal de Richelieu, pour chef de son Conseil.	*François, montrez la joye en vos visages peinte*
Id.	Sonnet à Madame la Princesse estant à Forges.	*Gloire de nostre siècle, éternelle beauté.*
Id.	Ode pour M. de Richelieu, archevêque d'Aix.	*Grâce à la sagesse profonde*
CABINET DES MUSES, 1619.	Epigramme. (1)	*Grâce à un Comte libéral* (signée Le Métel)
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Monseigneur le Cardinal de Richelieu. Ode.	*Grand Esprit qui vous délassez*
RECUEIL DE 1627.	Remerciement à Monseigneur frère du Roy, pour un Ortellius.	*Grand prince dont les beaux esploits*
CABINET DES MUSES, 1619.	Sonnet.	*Grands monts qui menacez les Cieux qui vous sont [proches* (signé Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur ce qu'il m'avoit reproché que je ne faisois plus rien pour luy. Stances.	*Grand Richelieu, doy-je pas croire*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Sonnet. La Reine représentant Junon.	*Grand Roy, l'honneur du Monde et l'effroy de la [guerre*
CABINET DES MUSES, 1619.	A une dame sur sa maladie.	*Hélas, Madame, quelle honte* (signé Le Métel)
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Remerciement à Mgr le Cardinal avant le dernier voyage de Languedoc. Stances.	*Héros à qui la France érige des autels.*
RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*Il faut que mon amour finisse*
Id.	Epigramme.	*Iris, contentez-vous de tant de cruautez*
RECUEIL DE 1630.	Sonnet. (2)	*J'admire Ferdinand, les traits de ta peinture*
CABINET DES MUSES, 1619.	Gayeté.	*Jà Phœbus aux tresses dorées* (signée Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Je brusle, il est bien vray, Nérée*
Id.	Chanson.	*Je sers des yeux et de penser*

(1) Cette épigramme est de Théophile.

(2) Cette pièce se retrouve dans l'édition des Epistres, 1647. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Récit de Galathée au ballet de la Reine d'Angleterre.	*Je sors de l'humide séjour*
Id.	Epigramme au Roy.	*Je suis frustré de ma demande*
Id.	Chanson	*Je vay mourir dans le moment*
CABINET DES MUSES, 1619.	A M. le Président Jubert. Hymne.	*Jubert comme tout passe et roule dans le monde* (signé Le Métel).
RECUEIL DE 1627.	Consolation à Mme la Marquise de Guénebault, dame d'honneur de la Reine-Mère sur la mort de M. de Liancourt, son mary. Elégie.	*Jusques à quand, Madame, au mal qui vous [possède*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Sur la dernière maladie de Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Juste Dieu qui prens soin du salut de la France*
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	A la mémoire du baron de Frican.	*La mort dessus ce corps a bien eu de la force*
RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*L'autre nuict, je songeois, adorable Glycère*
Id.	Traduction de Stabat Mater dolorosa.	*La triste et languissante mère*
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	L'ombre du baron de Frican au chevalier de l'Escale.	*L'Escale, cher ami qui plains mon adventure*
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Le soleil pour qui je souspire*
Id.	Avanture véritable.	*L'infortuné Cléandre en un bois écarté*
CABINET DES MUSES, 1619.	Stances sur un Pourtraict.	*Madame, pardonnez au dessein que j'ay fait* (signées Le Métel).
RECUEIL DE 1627.	Ode.	*Mère des nouvelles amours*
Id.	Quatrain pour mettre au pied de la statue de Terminus dans la grande allée de Limours.	*Mets-toy des bornes sans attendre*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Chanson au Roy après la prise de La Rochelle.	*Monarque triomphant*
RECUEIL DE 1627.	Pour Mgr de Longueville représentant un archer.	*Mon but est plus dur qu'un rocher*
Id.	Ode sur le portrait d'Angélique.	*N'achève pas ce beau portraict*
Id.	Chanson.	*Naguères les yeux de Cloris*
Id.	Ode sur un portraict fait à plaisir.	*O chef-d'œuvre de la Peinture*
Id.	Stances sur des yeux malades.	*O Ciel quelle vigueur aujourd'huy te convie*
Id.	Ode.	*O ciel, si tu m'es favorable*
Id.	Stances.	*O Dieux jusques à quand pour le seul déplaisir*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Ode.	*Olympe vous quittez la cour*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Ode.	*On dit que ma fortune est faite*
CABINET DES MUSES, 1619.	Mespris d'amour.	*On me l'avoit bien dit, mauvaise* (signé Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	Ode	*O Soleil, à quoy songes-tu*
Id.	Stances.	*Pauvres esprits qui souspirez*
RECUEIL DE 1630.	Paraph. du Ps. 136.	*Pendant que nous estions assis sur le rivage*
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Phylis qui parmy tant d'appas*
Id.	Elégie sur la mort de M. le Comte de Pontgibaut sous le nom de Daphnis.	*Pleurez, Muses, pleurez, Daphnis n'est plus au [monde*
Id.	Chanson.	*Pour éviter tous ces jalous*
Id.	Pour Mgr d'Elbeuf représentant un donneur de Sérénades au ballet du Roy.	*Pour la peur que j'ay des jalous*
Id.	Pour M. de la Vallette, représentant un plumacier au ballet du Roy.	*Pour m'eslever jusqu'aux autels*
Id.	Sonnet.	*Pour vos sévéritez qui seront éternelles*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Prière à Dieu pour la santé de Mgr le Cardinal. Ode.	*Preste l'oreille et fay grace*
RECUEIL DE 1627.	Pour la Reine d'Angleterre représentant Junon, au Roy.	*Prince, à qui le destin mille lauriers apreste*
Id.	Ode.	*Puisque c'est un arrest du sort*
Id.	Elégie,	*Puisque pour augmenter ma douleur incroyable*
Id.	Id.	*Puisque vous sçavez bien l'amour que je vous porte*
Id.	Pour Mgr de Longueville, représentant un tireur d'arc au ballet du Roy.	*Quand mon but seroit un rocher*
Id.	Paraph. de 1 Ps. de David.	*Que bienheureux est l'homme sage*
RECUEIL DE 1630.	Sonnet pour une beauté naissante.	*Que dans la saison la plus belle*
CABINET DES MUSES, 1619.	Stances.	*Que de maux, que d'afflictions* (signées Le Métel)
PARNASSE ROYAL, 1635.	Sonnet à la Reyne sur le retour du Roy.	*Que désirez-vous plus, o reine inimitable*
RECUEIL DE 1627.	Dispute du vert et du bleu.	*Que le vert est plaisant à voir*
RECUEIL DE 1630.	Chanson.	*Que servent tes conseils, Amour, il faut partir*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Sur la santé de Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Quittez Muses, quittez cette longue tristesse*
RECUEIL DE 1627,	Quatrain pour mettre au pied de la statue de Minerve, dans les jardins de Limours.	*Quoiqu'on m'invoque sur la terre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CABINET DES MUSES, 1619.	Discours en forme de satyre à M. de Bernières (1).	*Qu'on trouve peu d'amis en ce siècle où nous [sommes* (signé Le Métel)
RECUEIL DE 1627.	Ode pour remerciement à M. Vautier et à M. Citoys, médecins de la Reine, mère du Roy et de Mgr le Cardinal	*Rares esprits, sçavants génies*
Id.	Sur la pure conception de la Vierge.	*Renouvelons les louanges*
Id.	Sonnet en réponse à un sonnet de Porchères (2) sur un dépit d'amour.	*Repens-toy de ta faute, honneur des bons esprits*
Id.	Elégie.	*Richelieu dont le nom remplit toute la terre*
Id.	Sonnet.	*Richelieu, seul object qu'a choisi la vertu*
Id.	Au Soleil, pour la santé de Mgr le Cardinal de Richelieu. Ode.	*Roy des saisons et des années*
Id.	Sonnet.	*Sacré fil que j'ay veu toucher*
Id.	Stances.	*Sans plus douter du feu qui me tient en langueur*
RECUEIL DE 1630.	Prière à Dieu pour la santé du Roy. Ode.	*Seconde notre espérance*
Id.	Ode pour remerciement à Mgr le Cardinal de Richelieu	*Seul appuy de nostre Parnasse*
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Si c'est estre inconstant qu'aimer la nouveauté*
Id.	A Mme la Comtesse, sur la mort de Mlle sa fille. Stances.	*Soulagez vostre cœur, pleurez grande Princesse*
Id.	Ode, sur les lettres de M. de Balzac.	*Superbes filles de mémoire*
Id.	Sonnet pour remerciement à la reine d'Angleterre.	*Sur un métal plus dur que l'acier ny le cuivre*
RECUEIL DE 1630.	Le Songe de Bois-Robert, à M. le Cardinal de Richelieu. Ode.	*Un jour, le plus beau de l'année*
RECUEIL DE 1627.	Chanson.	*Voicy mon paradis, tout m'y vient adorer*
Id.	Sonnet.	*Voulez-vous, belle Astrée, user de tyrannie*
Id.	Chanson.	*Vous moquez-vous, belle Phylis ?*
Id.	Pour Mgr le Grand Prieur, représentant un coureur de nuict au ballet du Roy.	*Voyez où me réduit l'injustice du sort*

(1) M. de Bernières était président au Parlement de Rouen. Saint-Amant lui dédiait, dès 1617, sa Solitude.
(2) Porchères d'Arbaud.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Huet : Origines de Caen. — Pellisson et d'Olivet. Histoire de l'Académie française. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 68. — Nicéron : Mémoires. T. XXXV, p. 53. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. V et suivants. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. II, p. 380. — Tallemant des Réaux : Historiettes. T. II (3e éd. 1854-60). — Ch. Labitte : Etudes littéraires. Paris. 1846, 2 vol. — C. Hippeau : Les écrivains normands du XVIIe siècle. 1858, p. 92. — Cat. Soleinne. — Ch. Livet : Précieux et Précieuses. Paris. 1860. — Rigault : Œuvres. T. I. (Paris. 1859) : Querelle des anciens et des modernes. – Grande Encyclopédie.

BOISSAT (de) frère d'alliance de Brun.

S'agit-il de Pierre de Boissat, né à Valence en Dauphiné en 1603 et mort le 28 mars 1662 ? C'est probable, quoique Boissat n'ait eu que 17 ans en 1620, mais certains poètes des Muses en Deuil brillaient surtout par leur jeunesse : Brun et Faret n'avaient que 20 ans. Pierre de Boissat fut un des quarante premiers membres de l'Académie française et il eut le malheur d'être bâtonné par les valets de Madame la Comtesse de Sault, femme du lieutenant du Roi en Dauphiné. Cette affaire, dans laquelle la noblesse du Dauphiné prit fait et cause pour Boissat, dura seize mois entiers et ce n'est qu'au bout de ce temps que se fit l'accommodement dont l'acte solennel est inséré dans l'Histoire de l'Académie de Pellisson.

Pour la vie et les ouvrages de Boissat, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron. T. XIII, p. 382.

En dehors de la pièce ci-après des Muses en Deuil en faveur du sieur Brun, Paris 1620, on rencontre une petite poésie de Boissat en tête de L'Espadon satyrique par le sieur Desternod. A Lyon, Jean Lautret, 1621, in-12 et, chose curieuse, elle se trouve à côté d'une autre de Nicolas Faret qui figure également pour 3 pièces dans les Muses en Deuil.

MUSES EN DEUIL, 1620. A Cléante (1). *Mon frère, ta douleur ne nous fut point cognuë.*

A consulter : Chorier : Hist. du Dauphiné.—Guy-Allard : Bibl. du Dauphiné.—Baillet : Jugement des savants. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Costar. Lettre 2. — Nicéron : Mémoires. T. XIII, p. 382. — D'Artigny : Mémoires d'histoire, etc. T. II et V.

BONNET

Bonnet était neveu de Motin et frère d'alliance d'Ant. Brun de Dôle, c'est tout ce que nous savons sur son compte et c'est assez si on en juge par le mérite de ses poésies qui, d'ailleurs, n'ont même pas été reproduites dans les recueils collectifs postérieurs.

(1) Ant. Brun, de Dôle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LES DÉLICES, 1615.	Sonnet sur les pasles couleurs d'une dame.	*Amour pour me vanger de ma belle geolière*
Id.	Stances.	*Enfin je suis content puisque votre inhumaine*
Id.	Id.	*Pendant qu'un autre amant vous caresse et vous baise*
Id.	Elégie.	*Que d'attraits mensongers, que de grâces perfides*
MUSES EN DEUIL. 1620.	Pour Cléante (1), sur la mort d'Alcinde. Ode.	*Quelle secousse te tourmente*
Id.	Pour Alcinde et Cléante. Ode.	*Sur le point qu'Alcinde mourut.*

BORDIER (R.).

René Bordier (2), mort après 1648, était un des poètes attitrés pour les ballets de la Cour de Louis XIII (de 1615 à 1640). Nous renvoyons pour la liste de ces derniers au Catalogue Soleinne.

En dehors de ballets, comme le Ballet du Hazard, etc., etc., Bordier a laissé quelques pièces :

Le Combat de Paris et de Lucidor, à Madame la Princesse de Conty, s. d. In-4 de 23 p.

Poème sur la levée du Siège de Cazal et réduction en l'obéissance du roy de toutes les villes rebelles de son royaume par le sieur Bordier, ayant charge de la poésie près de Sa Majesté. 1630. In-4 de 22 p.

La vie active. 1632. In-folio.

La Cour Royale par le sieur Bordier. 1633. P. 1 à 60 : 10 sonnets, l'Eloge du Roy, poème en deux chants, 3 sonnets au Cardinal de Richelieu et Prosopopée de la France sur le décès de Monseigneur de Schomberg. In-4.

Eloge du Cardinal de Richelieu, ensemble un poème sur la harangue de mon dit Seigneur, faite au Parlement, le Roi y séant. le 18 janvier 1634. Paris, Rob. Sara. 1634. In-4. (Catalogue de la Bibl. du Roi, n° 4956 Y^{B}).

Sonnet au Roi et sonnet à la Royne Mère. In-4. s. d. (Voir également le n° 4971 Y^{C} du Cat. de la Bibl. du Roi pour 2 autres sonnets de Bordier).

Sur le Saint-Sacrement de l'Eucharistie. Stances. L'approbation est du samedy 23 juillet 1644. In-4 de 18 p.

Sur la mort du feu Roy et régence de la Reyne, pièce de 2 ff. : « Peuples, des fleurs de lis, Louis le Juste est mort ».

Enfin un recueil factice des Œuvres de Bordier qui se trouve à la Bibl. de l'Arsenal, renferme :

(1) Ant. Brun (de Dôle).

(2) Voir le T. II pour les pièces de ce poète, insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A la Reyne régente, placet poétique sur les petits intérêts du sieur Bordier. Dans ce placet, qui est entouré d'un filet or et d'un filet bleu, l'auteur raconte ses malheurs :

. . . . . .

Que les malheurs du monde ont répendu de fiel
Sur le laict qu'en naissant j'eus des grâces du Ciel,
Trente ans durant mes vers estimez par la France
Ont payé leur tribut au plus juste des roys,
Et quand sa mort eut fait mourir mon espérance,
Deuil, pauvreté, vieillesse affoiblirent ma voix.

. . . . . .

Il termine ainsi :

Pauvre et presque impotent sur la fin de ma vie
Je nourris la pitié qui succède à l'envie,
En ce comble de maux où sera mon recours ?
Grandeur, dont les beautez sont un divin secours,
Mère par qui la France eut le Ciel favorable
Dans la vie exemplaire, o reine incomparable,
En l'estat où je suis, de grâce pense à moy,
Qui, dans ses hauts exploits, fut chantre du feu Roy.

A la suite de ce placet, on lit un advertissement du sieur Bordier à ses amis, qui paraît être antérieur puisqu'il y est question d'une ode de Godeau au Roy et au Cardinal de Richelieu.

Un quatrain (1) signé D. P. (Du Pelletier) indique que ce malheureux poète a fini à l'hôpital :

Bordier ne faisoit pas si mal
Comme souvent crioit l'envie
Près des rois, il passa sa vie
Et vint mourir à l'hospital.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630. — Sur le trespas de M. de Sainte-Marthe. Sonnet. — *Peuples, parmy les jeux de Mars et de Cypris.*

BOUCHET (R.).

René Bouchet, sieur d'Ambillou, né à Poitiers dans le XVI[e] siècle, était fils d'une sœur de Scévole de Sainte-Marthe, deuxième du nom ; il exerçait une petite charge de judicature dans une province éloignée de Paris ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, et Goujet (à qui nous empruntons ces détails) ajoute, « je conjecture que c'était dans le Poitou ».

(1) Dans le Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, etc. Paris, Louis Chamhoudry, 1652. In-12. T. II.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On connait de lui :

Discours de la guerre civile et mort très regrettée de Henri III par R. B. d'Ambillou. Tours. Jamet Mettayer. 1590. In-4 de 44 p.

Sidère, pastorelle de l'invention du sieur d'Ambillou, plus les amours de Sidère, de Pasithée et autres poésies du mesme autheur. A Paris, de l'imprimerie de Robert Estienne, en la rue Saint-Jean de Beauvais, 1609, avec privilège. In-12 de 10 ff. n. chiff., y compris le titre, ff. 1 à 68 pour la pastorelle, ff. 69 à 128 pour les poésies diverses.

Méditations sur la Passion, à Madame la Duchesse d'Angoulème. Paris. Robert Estienne. 1609. In-12.

Une pièce de 160 vers à la suite des poésies françaises de Scévole de Sainte-Marthe, édition de 1600 (elle figure dans l'édition de 1609 de Sidère) et un sonnet dans les pièces liminaires des Œuvres latines et françaises de Nicolas Rapin. Paris. 1610. In-4.

Appréciations littéraires : Le style, le génie, le tour des vers sont bien meilleurs dans les poésies de René Bouchet, sieur d'Ambillou, que dans celles de presque tous ses contemporains. Abel de Sainte-Marthe en jugeait de même et j'ai souscrit à son jugement après avoir lu Sidère (Goujet).

Il est de fait que d'Ambillou est parvenu à éviter les défauts qu'il signale dans les autres, mais il n'a ni la verve de quelques-uns ni la grâce de plusieurs d'entr'eux. C'est un auteur correct et sage qui ne donne point d'envie de le relire (Viollet le Duc).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne paraissent contenir qu'un sonnet (non signé) de René Bouchet :

PARNASSE (2e vol.), 1607. Sonnet aux Dames. (1) *Funeste est le laurier et profane les armes (n. s.)*

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. du Poitou. — Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 54. — Viollet le Duc : Bibl. poétique, p. 334. — Cat. Soleinne. T. I, p. 193, n° 942.

BOUTEROUE (A.).

Alexandre Bouteroue, parisien, était avocat et il ne faut pas le confondre avec Michel Bouteroue (2), littérateur et médecin français. Il vivait dans la seconde moitié du XVIe siècle ; la date de sa mort est inconnue. A. Bouteroue a fourni nombre de pièces à la Muse Folastre, aux Muses Gaillardes, au Parnasse satirique et au Cabinet satirique.

Ses premières poésies (21) ont vu le jour dans les recueils collectifs de la fin du XVIe ét du commencement du XVIIe siècle.

(1) Ce sonnet a paru en 1609 dans Sidère, pastorelle.

(2) La Nouvelle biographie uuiverselle a fait cette confusion qui a été répétée par tous les dictionnaires.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici les pièces qui ne figurent pas dans ces recueils :

Les destinées du Roy. Paris. Jean de Heuqueville 1598 In-8 de 14 p., pièce non signée.

Le Tremble. A Paris. Jean de Heuqueville. 1598. In-8 de 23 p. id.

Explication des destinées de Carmaniolle sur la naissance de Monseigneur le Dauphin de France, à Leurs Majestés. A Paris. Pierre Sevestre. 1601. In-8 de 16 ff

Ode sur le mariage du Roy, au Roy. Paris. 1612. In-4 de 14 p.

Ode à Messire Henri de Mesme, seigneur d'Irval, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et Privé, etc. Paris. 1620. In-4 de 11 p., signée : Alexandre Bouteroue.

Enfin on trouve une pièce de lui dans un ouvrage latin. Diogenes galliens, etc. Paris. 1624. In-4.

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Sonnet.	*Bienheureux diamant d'estre honoré du doigt*
Id.	Id.	*Ce jour qui nous doit estre à jamais vénérable*
Id.	Stances	*Ce seroit violer la gloire coustumière*
Id.	Sonnet.	*C'est mon plus doux plaisir que d'estre solitaire*
Id.	Id.	*C'estoit un vrai Printemps d'aise et de contentement*
RECUEIL SUR HENRI IV.	Stances sur le très cruel parricide commis en la personne sacrée de Henry le Grand. (1)	*D'un crayon destrempé dans le sang et les lar-* [*mes*
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Sonnet.	*Je fay comparaison des beaux yeux de Madame*
CABINET DES MUSES, 1619.	Le petit Olympe d'Issy (2).	*Je veux d'un excellent ouvrage*
REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	A la Reine régente, sonnet.	*La France languissoit sous le joug et l'orgueil*
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Sonnet.	*L'ingénieux Dédale et son fils plus volage*
Id.	Id.	*Mon cœur est le cristal juge de votre face*
Id.	Id.	*Ne vous exposez plus sur la mer infidelle*
Id.	Id.	*Non, non, ne croyez pas que ce fust la chandelle*
Id.	Id.	*O beaux yeux qui m'avez la liberté ravie*
Id.	Le Papillon.	*Ou que le soleil plus ardent*
Id.	Sonnet.	*Quand j'auray les cheveux de neige tout semez*
Id.	Stances à Mlle M. M. sur la mort d'un sien serviteur qu'elle a seulement aimé depuis son décez.	*Quand vostre amant vivoit, vostre flamme estoit* [*morte*
Id.	Stances sur la mort de M. L. C.	*Séjour de mes désirs, source de mes tristesses*

(1) Cette pièce a paru en 1610 sous le titre : Stances sur le très cruel parricide commis en la personne sacrée de Henry le Grand, Roy de France et de Navarre. Paris. 1610. Petit in-4.

(2) Cette pièce a été publiée en 1609. (In-8 de 16 p.), elle décrit le jardin d'Issy et la maison où la Reine Marguerite, duchesse de Valois, allait souvent goûter le repos de la solitude et s'entretenir familièrement avec les Muses et ceux qui leur faisaient la cour.

L'abbé Goujet qui cite cette poésie, l'a attribuée, par erreur, au médecin Michel Bouteroue, né à Chartres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Sur la mort de la Pucelle. Quatrain.	*Ta valeur, ta candeur, o guerrière pucelle*
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Sonnet.	*Tourtre qui nuict et jour ta complainte ne cesse*
Id.	Elégie.	*Vostre juste desdain pourra-t-il bien permettre*

A consulter : Variétés bibliographiques par Edouard Tricotel. Paris. 1863. In-8, p. 152

BOUTHILLIER (D.).

Denis Bouthillier, jurisconsulte français, né dans la seconde moitié du XVI[e] siècle, la date de sa mort est inconnue. Nous ne donnons pas la liste de ses ouvrages qui se trouve dans la Nouvelle biographie générale de Didot. T. VII.

En fait de poésies, il n'a dû guère composer que les 3 pièces suivantes du Recueil de 1613 sur la Pucelle d'Orléans :

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Sous l'image de la Croès et de la Vierge.	*Les portraits de la Croès, du fils et de sa mère*
Id.	Sous le portrait du Roy. Quatrain.	*Saincte mère de Dieu, moë et ceste pucelle*
Id.	Sous le portrait de la Pucelle. Quatrain.	*Tu m'as donné l'advis, saincte mère de Dieu*

A consulter : Loisel : Divers Opuscules, p. 590.— Recherches sur la France d'Estienne Pasquier. T. I, p. 1011.

BRACH (P. de).

Pierre de Brach, sieur de la Motte-Montussan, avocat et poète, né à Bordeaux le 22 septembre 1547, vivait encore en 1604, d'après l'histoire manuscrite de G. Colletet brûlée dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, mais dont la partie relative à de Brach avait été heureusement copiée par M. Reinhold Dezeimeris.

Voici la liste de ses œuvres :

Les poèmes de Pierre de Brach. Divisés en trois livres. A Bourdeaux, par Simon Millanges. 1576. In-4 de 8 ff. prél., 220 ff. chif. et 2 ff. de table, portrait gravé par Thomas de Leu. Le privilège est du 5 août 1574 accordé à Millanges pour tous les livres approuvés par l'archevêque de Bordeaux.

Imitations de Pierre de Brach, conseiller du Roy et contrerolleur (*sic*) en sa chancellerie de Bourdeaux,(contenant Aminte, fable bocagère prise de l'italien de Torquato Tasso et trad. en vers, avec Olympe, imitée de l'Arioste). Bourdeaux. S. Millanges. 1584 (1585 ou 1587). In-4 de 4 ff. prél. et 84 ff.

Quatre chants de la Hiérusalem de Torquato Tasso (le 16[e], le 4[e], le 12[e] et le 2[e], trad.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en vers français) par P. de Brach, sieur de la Motte-Montussan. Paris. Abel L'Angelier. 1596. In-8 de 96 ff., portrait de Brach à l'âge de 48 ans.

M. Reinhold Dezeimeris a eu la bonne fortune de mettre la main sur un exemplaire de l'édition de 1576 corrigé par de Brach et de découvrir un manuscrit renfermant de nombreuses poésies inédites de cet auteur. Il a publié le contenu de ce manuscrit, avec d'autres pièces de l'édition de 1576, sous le titre :

Les Œuvres poétiques de Pierre de Brach, sieur de La Motte-Montussan (Paris. Aubry. 1861. 2 vol. in-4).

M. Reinhold Dezeimeris cite encore cinq ouvrages qui renferment des pièces de P. de Brach.

Appréciation littéraire. — Ecrivain correct, versificateur élégant et harmonieux, bien supérieur sous ce rapport à ses contemporains. On peut lui reprocher de manquer de la verve et de l'entraînement de Ronsard par exemple, mais, comme forme de langage, c'est un auteur des plus remarquables et assurément digne d'être étudié. (Viollet le Duc).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1620 ne contiennent que 2 pièces de P. de Brach dont une :

RECUEIL DE 1597.	Stances sur le départ de Madame s'en allant a Bordeaux. (1).	*Garonne, Lot et Tar, orgueilleuses rivières*

n'a pas été connue de M. Reinhold Dezeimeris, et l'autre :

SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES, 1599.	Dialogue d'un serviteur et de sa dame.	*Pourquoy lors que je te regarde* (*n. s.*).

a été donnée par lui comme inédite (Le second livre des Amours de l'Aymée).

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIII. p. 322. — Annales poétiques. T. X. — Viollet le Duc : Bibl. poétique, p. 331. — Notice sur Pierre de Brach, poète bordelais, par Reinhold Dezeimeris. Petit in-8. 1858. Cette notice a été reproduite dans l'édition des Œuvres poétiques de Pierre de Brach. Paris. Aubry. 1861. 2 vol.

BRODEAU (J.).

Julien Brodeau, avocat au Parlement, mort à Paris, le 19 avril 1653.

On a de lui :

---

(1) Nous n'avons pu déterminer exactement la date de cette pièce que l'on trouvera à l'Appendice. Peut être se rapporte-t-elle au passage de Catherine de Bourbon à Bordeaux en janvier ou février 1593, lorsque cette princesse partit de Pau pour aller rejoindre le roi Henri IV à Saumur ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Notes sur les arrêts de Loüet (souvent réimprimés), c'est de ces notes que Boileau a dit :

En commentant Loüet allongé par Brodeau
D'une robe à longs plis balayer le barreau.

Vie de Charles Du Molin. Paris. 1654. In-4.

Commentaires sur la coutume de Paris. 1658. 2 vol. in-fol.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent qu'une pièce de J. Brodeau :

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Tombeau de Scévole de Sainte-Marthe.	*Passant, arreste-toy si tu aimes les Muses.*

BRUN (A.).

Anthoine Brun, (1) diplomate franc-comtois, né à Dôle en 1600, mort à La Haye le 11 janvier 1654. Il étudia le droit, devint procureur général au Parlement de Dôle en 1632, puis membre du Conseil de défense de la ville. Il fut chargé de représenter l'Espagne aux diètes de Worms et de Ratisbonne et nommé par elle, en 1643, plénipotentiaire au Congrès de Munster qui amena la paix entre l'Espagne et la Hollande. Envoyé en ambassade dans ce dernier Etat, il y jouit de l'autorité que ses lumières et sa droiture lui avaient acquise à Dôle aussi bien qu'à la Cour d'Espagne. Balzac l'appelait le Démosthènes de Dôle.

Son premier travail en prose :

Choix des Epitres de Juste Lipse, traduites du latin en français, est de 1619.

Pour ses autres ouvrages également en prose, nous renvoyons à la notice de la Nouvelle biographie universelle de Didot. 1853. T. VII, à laquelle nous avons emprunté les détails ci-dessus.

Complétons cependant la liste donnée par cette notice en y ajoutant :

Recueil de lettres nouvelles. Paris. Toussainct Quinet. 1634 (2 vol. in-8) publié par Faret qui contient 9 lettres de Brun,

et une curieuse mazarinade :

Lettre de M. Brun, ambassadeur pour Sa Majesté catholique en Hollande, envoyée à Messieurs du Parlement de Paris sur l'Innocence de Messieurs les Princes, contre les fourberies et calomnies de Mazarin. Imprimé à La Haye. 1650. In-4 de 24 p. (N° 1973 de la Bibliographie des Mazarinades, de Moreau).

Les poésies juvéniles de Brun, signées quelquefois Le Brun, n'ont jamais été réunies

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète, reproduites dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en volume, aucun doute n'existe cependant sur leur attribution au futur diplomate. La seule excuse de ce dernier est sa jeunesse, il avait 17 ans à peine à cette époque. Dans le second volume du Parnasse de 1618, édition de Lyon, Barthélemy Ancelin, qui contient un supplément de 18 ff. pour les pièces de Brun, il y a un sonnet signé F. (Faret) à Anthoine Brun et une pièce non signée du poète sur un miracle qui s'est fait à Dôle, sa patrie.

En 1620, parut un recueil collectif qui lui est entièrement consacré et qui ne comprend que les productions de ses compagnons de plaisir :

Les Muses en Deuil en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante. Pour la mort de son Alcinde. A Paris, chez Toussainct du Bray. 1620. In-8 de 64 p. (1).

Saint-Amant dans ses stances sur « La Vigne » qui sont de 1627, passant la revue de ses amis « bons buveurs », n'a garde d'oublier Brun :

Brun, qui dans la Cité de Dole
Chez toy de raisons tiens escole
Pour les plus sçavans, quand tu bois
De ton exquis vin blanc d'Arbois.

Voici la liste des recueils qui renferment les poésies de Brun :

Le Parnasse. Lyon. 1618. Barthélemy Ancelin, 2e vol. supplément de 18 ff. : 32 pièces dont 8 non signées.

Les Délices de la poésie française ou dernier recueil, 1620 : 15 pièces.

Les Muses en Deuil en faveur du sieur Brun sous le nom de Cléante pour la mort de son Alcinde, 1620 : 1 pièce.

Les pièces ci-dessus de Brun n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs, sauf un sonnet des Délices (dernier recueil) qui a été inséré dans le Recueil des plus beaux vers de 1627 avec la signature Le Brun.

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Elégie.	*Alidor, cher amy que veux-tu que je face*
PARNASSE (2e V.), Lyon, 1618.	Sur les yeux de Clorice.	*Amour despourveu de ses armes*
MUSES EN DEUIL, 1620.	Les regrets de Cléante après la nouvelle de la mort de sa chère Alcinde.	*Attendant que bien tost le servant d'hécatombe*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme à une dame.	*Aujourd'huy tu confonds la doctrine commune*
Id.	Stances à une dame qui vouloit brûler ses vers.	*Beauté trop téméraire aux meurtres coutumière*
PARNASSE (2e V.), Lyon, 1618.	Stances sur une belle fille qui lui donnoit à boire.	*Belle puisque ta main à mon mal secourable*

(1) Nous avons dépouillé ce volume dans les recueils collectifs particuliers, voir page 83.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sonnet : Portrait d'amour.	*Celuy rencontra bien qui premier de l'amour*
Id.	Odelette	*Ce petit tendrelet amour*
Id.	Tombeau d'une femme fardée.	*Ceste femme durant sa vie*
Id.	Epigramme sur une vieille qui se fardoit.	*Changer nouveaux cheveux? changer nouveau [visage*
Id.	Invocation à Nostre-Dame.	*Ceux qui pour treuver l'or en un pays nouveau* (*n. s.*)
Id.	Sonnet sur une absence.	*Dès le jour malheureux que je quittoy vos yeux*
Id.	Sur la virginité de Nostre-Dame.	*Etre ensemble mère et pucelle* (*n. s.*)
Id.	A la Vierge aux piedz de la Croix	*Hé ! que faites-vous là, pauvre mère affligée* (*n. s.*)
Id.	Sur une belle dame, mais qui ne savait pas discourir.	*Il n'y a pas de quoy faire tant la rebelle*
Id.	Discours de Philin sur la mort de sa bergère Lisarette, à Claudin.	*Jà le sommeil avait ordonné le silence*
Id.	Sonnet contre l'Amour.	*Je ne m'estonne pas qu'Amour ne valle rien*
Id.	Sur l'aveuglement de Mme la Comtesse de Moret.	*Je tenois pour sottise*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Je vous nomme mes yeux bien faiteurs et coupables*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Le changement de l'amour humain en amour divin. Sonnet.	*Lorsque l'amour humain de moy se rendit maitre* (*n. s.*).
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme.	*Le dire d'Avicenne ores n'est plus nouveau*
Id.	Sonnet à une dame qui remettoit l'accomplissement de leur amour au printemps.	*Madame, croyez moi, vous estes sans raison*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sur une dame blanche sans amour et discours.	*N'ayant grâce, discours, amour, ni affection*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme. A une dame qui craignoit que le froid lui fendit les lèvres.	*N'ayez peur que le froid vos lèvres puissent fendre*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sur une femme fardée.	*Ne cherchez pas de plâtre nouveau*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*N'espère que si tost ton dessein s'accomplisse*
Id.	Sonnet à Doride sur son mal d'œil.	*Pensois-tu que ton œil d'une injuste torture*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sur l'entrée du Saint-Sacrement : miracle fait en la Ville de Dôle, en la Franche-Comté, qui s'esleva au milieu des flammes. Ode.	*Peuple, à ce coup, vrayment eslève* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sonnet sur le trespas du sieur de Lingendes (1), auteur du changement d'Iris.	*Pline, que dites-vous que le cigne n'a pas*
Id.	Le tombeau d'un Yvrongne	*Pourquoy arrousez-vous de larmes ce tombeau*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme à un cornard qui cherchoit de bons gants.	*Prenez sans plus choisir ceux que vous trouverez*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sonnet sur le sein d'une demoiselle.	*Quand je vois ce beau sein qui doucement soaspire*
Id.	Pour prouver qu'il n'y a pas d'amour.	*Quand on me dit qu'Amour a le dos d'un oiseau*
Id.	Sur la mort d'une demoiselle.	*Quand Phoébus commença sa carrière nouvelle*
Id.	Sur la mort et l'ascension de la glorieuse Mère de Dieu. Ode.	*Qui croirait qu'à ce jour (n. s.)*
Id.	Sur la mort d'Actéon.	*Qui niera que ce soit à tort*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Méditation sur les cheveux de son Alcinde. Sonnet.	*Quoy si l'humidité causoit nostre naissance*
Id.	Sonnet à la rivière du Doux	*Recevant dans ton sein cet objet adorable*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Le repentir d'amour. Quatrain.	*Si jadis j'ay chanté d'amour (n. s.)*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme à une dame qui se mocquoit de ce qu'il peignoit l'œil de sa dame avec du charbon.	*Si pour représenter la cause*
Id.	Epigramme.	*Sur elle, saigne un peu pour montrer ton tourment*
PARNASSE (2e v.), Lyon, 1618.	Sur N.-S. en Croix. Sonnet.	*Un Dieu sur une Croix, le croirons-nous, mon [dme (n. s.)*
Id.	Epigramme sur une femme fardée.	*Un jour au milieu d'une place*
Id.	Sur les cheveux de Clorice.	*Un jour Clorice se jouant*
Id.	Sonnet sur l'accouchement de Mme la Princesse de Condé dont le fils mourut en naissant.	*Un jour comme les Dieux entrèrent en partage*
Id.	Sonnet sur un poète qui se noya.	*Un jour les éléments entrèrent en querelle*
Id.	Sur l'aveuglement de la Comtesse de Moret.	*Vénus n'estant plus implorée*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme sur une bossue qui riait de ses vers.	*Vous pouvez juger des poètes.*

(1) Voir la notice consacrée à ce poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Lelong : Bibl. historique de la France (édition Fontette). — Vicquefort : Traité de l'Ambassadeur et de ses fonctions. — Le P. Bougeant : Hist. du traité de Westphalie. — Dunod : Mémoires pour servir à l'histoire du Comté de Bourgogne. — Poignand : Eloge d'Ant. Brun. Besançon 1864. — A. Chéruel : Lettres de Mazarin. Documents inédits.

CALLIER (R.).

Raoul ou Rodolphe Callier, ou Cailler, né dans la seconde moitié du XVI[e] siècle, à Poitiers, mort vers 1620, était d'une bonne famille de Fontenay-le-Comte dans laquelle le célèbre André Tiraqueau et N. Rapin avaient pris leurs femmes. Neveu de ce dernier, il en fit imprimer les Vers mesurés avec quelques-unes de ses propres pièces. Parmi les poésies qui ont été composées sur la mort de N. Rapin, on trouve, en effet, un sonnet et une ode signés Callier et vingt stances sous le nom de Suzanne Callier, sa fille ou sa parente, nièce de Rapin. La Croix du Maine met à son compte un discours du Rien en prose, des vers (1) de la Puce de Madame Desroches (2). (Paris. 1583), des discours : de l'Ombre, du Quatre, de l'Amour de soi-même en prose. Enfin trois poèmes qui n'ont pas été imprimés : Le Chien, le Passereau, les Avètes. Dreux du Radier y ajoute la traduction d'un traité de David du Perron (père du Cardinal) et une élégie, p. 226 des Œuvres de Ronsard (dernier volume de l'édition de 1587).

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi renfermait de « Raoul Cailler » la pièce suivante non citée :

N° 4,604 y. Vers françois sur la victoire obtenue contre les Allemans et Suisses, par le Roi Henri III, avec un panégyrique sur l'élection d'Amiral du duc d'Epernon, etc. In-4.

et au nom de « Callier », pièces également non citées :

N° 4,883 y. Sonnet au Roi avec un sonnet à la Roine-Mère sur les cérémonies faites à l'enterrement de Henri IIII. 1610. In-4.

N° 4,884 y. Ode à M. le Prince de Condé sur son retour à Paris. 1616. In-4.

N° 4,885 y. Ode saphique, rimée et mesurée à la façon des Grecs et des Latins, à M. du Vair. 1619. In-4.

N° 4,886 y. Ode sur le voyage du Roy. 1620. In-4.

N° 4,887 y. Ode à M. le Prince de Condé. 1621. In-4.

N° 4,888 y. Ode pindarique à M. le Comte de Soissons, s. d. In-4.

N° 4,889 y. Estrennes au Roy et à Monsieur frère du Roy, sonnets, s. d. In-folio.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent 14 pièces de Callier qui ont été l'objet de nombreuses reproductions :

(1) La Puce de Raoul Cailler, poitevin et un sonnet à Madame Desroches.

(2) La puce de Madame Desroches, qui est un recueil de divers poèmes grecs, latins et françois, composez par plusieurs doctes personnages aux Grands Jours tenus à Poitiers l'an MD. LXXIX (1579). A Paris, pour Abel L'Angelier, etc. MD.LXXXIII (1583). In-4. Une seconde édition plus complète a été donnée dans « La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite ». Paris. Jean Petit Pas. 1610. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil de Diverses poésies nouvelles de Raphaël du Petit Val. 1597. 1 pièce.
Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. T. I. 4 —
— — T. II. 9 — n. s.

L'abbé Goujet en s'appuyant sur la pièce de Callier de l'Académie des modernes poètes (1599) : *Auprès des beaux yeux de Philis*, pièce qui avait paru pour la première fois dans le Recueil de diverses poésies de du Petit Val, 1597, a attribué à Callier une pastorale :

Les Infidèles fidèles, fable boscagère de l'invention du Pasteur Calianthe. 1603. (Autre édition. Paris. Thomas de la Ruelle. 1613).

Cette attribution est contestée par M. P. Lacroix dans une note sur cette pièce (p. 30 du supp. au 1er vol. du Cat. Soleinne) qui la donne à Gervais de Bazire (d'Amblainville).

RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Auprès des beaux yeux de Philis*
PARNASSE (2e vol.), 1607. (1)	Sonnet.	*Belle et fière Phyllis, ardeur de mon courage* (*n. s.*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Id.	*Calianthe agité de ses folles amours*
Id.	Id.	*De bleu céleste esclatent ces beaux yeux*
Id.	Id.	*Enfans infortunez de ma triste pensée*
PARNASSE, (2e vol.), 1607.	Id.	*Il n'est plus temps mes yeux de fermer vos pau-* [*pières* (*n. s.*)
Id.	Elégie de l'infortuné Calliante.	*L'amoureux Calliante ayant l'âme enflammée* (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Mon cœur languit blessé des traicts de vostre veue* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Ne pouvez vous, mon cœur, avec plus de cons-* [*tance* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Non, elle n'a rien fait cette main larronnesse* (*n. s.*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Id.	*Pardonnez-moi. Phyllis, si d'un vol téméraire*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Id.	*Si vous doutez, Phyllis, de mon cruel martyre* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Tout le monde est en joie et moy seul je souspire* (*n. s.*)
Id	Id.	*Triste et jaloux amant, j'ouvre mille paupières* (*n. s.*)

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. du Poitou. T. III, p 238.

(1) Toutes les pièces anonymes du 2e vol. du Parnasse de 1607 sont signées dans les Délices de la poésie française de 1615.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CAILLY (J. de).

Jacques de Cailly, seigneur de Ruilly, gentilhomme d'Orléans, allié à la famille de Jeanne d'Arc est probablement le père de Jacques de Cailly, plus connu sous le nom d'Aceilly (anagramme de Cailly) qui a donné sous le titre de Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly (Paris. 1667. In-12) de jolies épigrammes, réimprimées dans la Collection des petits classiques français de Ch. Nodier.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent de Jacques de Cailly — le père — que les 6 pièces suivantes insérées dans l'édition de 1613 du Recueil d'inscriptions sur la Pucelle d'Orléans :

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Quatrain.	*Bergère, pucelle, guerrière*
Id.	Id.	*Camille a le renom, entre les grands guerriers*
Id.	A M. d'Escures, maire d'Orléans, gouverneur d'Amboise, etc. Vers acrostiche. (1)	*Dans ce lieu où vous estes né* (I. D. C.)
Id.	Quatrain.	*En vain de toy je fais mémoire*
Id.	Cartel de deffi, pour maintenir les perfections de La Pucelle.	*Je suis errant, cavalier, par le monde*
Id.	A M. d'Escures, maire d'Orléans, gouverneur d'Amboise, etc. Sonnet. (1)	*Quand d'un injuste droit et raison mensongère* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. française T. XVII, p. 320.

CAILLY (K. de).

Katherine de Cailly, demoiselle d'Orléans, était la femme de Charles du Lis, de la famille de Jeanne d'Arc, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et Privé et son avocat général à la Cour des Aydes, qu'elle épousa en 1580. Elle paraît avoir été une personne distinguée. On trouve, dit M. Vallet de Viriville, dans la correspondance d'Estienne Pasquier deux lettres adressées par lui à Mademoiselle du Lis, titre qui se donnait alors aux femmes d'écuyer. Dans la dernière, Pasquier témoigne du commerce littéraire qu'il entretenait avec cette dame, et lui dit qu'elle a pour époux le meilleur de ses amis. Cette même lettre contient une pièce de vers sur son « Bâton de vieillesse », adressée à Mademoiselle du Lis et la réponse de celle-ci également en vers parfaitement tournés.

---

(1) Est signée dans l'édition de 1628.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SUR LA PUCELLE, 1613. Pour conclusion du recueil de la Pucelle. Sonnet. (1) *Ce frère de la mort, ce sommeil oublieux* (K. D. C.)

A consulter : Vallet de Viriville : Nouvelles recherches sur la famille, etc... de Jeanne d'Arc, etc. Paris. Dumoulin, 1854, in-8. — Art. de M. Vallet de Viriville dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XV.

CAMPIGNY (A).

Adam Campigny, orléanais. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce poète amateur.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628. Sous la statue de la Pucelle d'Orléans. *J'ay rendu maints combats, j'ay chassé les Anglois*

C. D.

Nous ignorons à qui s'appliquent ces initiales.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628. Pourquoy l'on a pas mis d'inscription pour la Pucelle. *Cette place estoit trop petite*

Id. 1613. Version d'une pièce latine signée Alius. (2) *Le Roy seul d'un costé, Mais pourquoy la Pucelle*

C. D. C.

Nous n'avons pu découvrir le poète qui s'est caché sous ces initiales.

SACRIFICE DES MUSES, 1635. Sonnet sur la santé de Mgr le Cardinal de Richelieu. *Armand se porte bien, c'est la seule nouvelle*

C. D. M.

Ces initiales ne paraissent pas devoir s'appliquer à Claude de Morenne (3) (1550-1606), poète et évêque de Seez, les pièces ci-après ne figurant pas dans ses Poésies profanes qui ont été publiées en 1864, à Caen, par M. L. Duhamel. C. de Morenne fut désigné, en

(1) Est signé dans l'édition de 1628 : K. D. Cailly, dam. Orl.

(2) Cette pièce signée Alius dans l'édition de 1613 est donnée à C. D. dans l'édition de 1628.

(3) Claude de Morenne a laissé d'assez nombreux ouvrages en prose et en vers ; parmi ces derniers, nous citerons : Les cantiques et quatrains spirituels, etc. Paris, 1595, in-8 (réimprimés avec les Oraisons funèbres et tombeaux, etc., en 1605, in-8) ; les Poésies profanes publiées par M. L. Duhamel (Caen, 1864, in-12) d'après un manuscrit inédit.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sa qualité de curé de Saint-Merry ou de Saint-Gervais, pour discuter le dogme catholique avec Henri IV lors de son abjuration (25 juillet 1593).

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	*Ah ! quelle obscure nuict, brouillards de Cymérée*
Id.	Id.	*Ça jouons aux échets et me donnez la dame*
Id.	Id.	*C'estoit au soir au coucher du Soleil*
Id.	Id.	*On croyoit autrefois que le chant des Sirènes*
Id	Id. (1)	*Tu dis vray, mon souci, ce m'est un grand plaisir*
Id.	Id. (1)	*Voyant le jour vostre présence*

CERISAY (de) Voir SÉRISAY.

CHABANS (L. du Maine, baron de).

Louis Du Maine, baron de Chabans, d'abord aide de camp, puis ingénieur dans les armées de France, passa un moment au service des Vénitiens. Il fut tué en duel ou plutôt assassiné par L'Enclos, le père de Ninon, le 26 décembre 1632, à Paris. Tallemant, qui lui a consacré quelques lignes dans ses Historiettes, dit qu'il portait l'épée mais qu'on l'accusait d'avoir été violon ou joueur de luth. Il est aussi question de lui dans les histoires tragiques de Claude Malingre.

On a de Chabans deux volumes de poésie :

Les amours de Thalie, par le sieur Du Maine. A la Royne Marguerite. A Paris, chez Thomas de la Ruelle. 1606. Petit in-12 de 1 ff pour le titre et de 100 p. (Cet ouvrage n'a pas été connu de l'abbé Goujet).

Vers lugubres et spirituels de Louys de Chabans, sieur du Maine, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. A Paris, chez Toussainct du Bray. 1611. In-12 de 4 ff. n. chif. y compris le titre et 60 p. — Parmi les pièces liminaires, on rencontre un sonnet de Nervèze, un sonnet de Malherbe et une petite pièce de Maynard (oubliée par le dernier éditeur du Président d'Aurillac : M. Gaston Garrisson).

Et un ouvrage en prose :

Advis et moyens pour empêcher les désordres des duels. Paris Langlois. 1615. In-8.

Les recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1635 renferment deux pièces de Chabans qui ne figurent ni dans Les Amours de Thalie, ni dans les Vers lugubres et spirituels :

(1) Ces pièces n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LES DÉLICES, 1615	Ode au Roy et à la Royne sur le voyage de Leurs Majestez.	*Desjà l'œil immortel du monde*
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Stances sur les regrets de la Reine sur le trespas de son époux. (1)	*Quoy donc, ombreux manoir, les roches et les bois* Signées Du Meyne

A consulter : Cl. Malingre : Hist. tragiques. 1635. — Œuvres de Malherbe, avec les observations de Ménage — Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 68.— Tallemant des Réaux : Historiettes.

CHAMPELOUR (D.-F.).

D.-François Champelour ou Champflour, clairmontois, prieur de Saint-Robert de Montferrand en Auvergne.

On rencontre de Champflour :

Funèbres cyprès dédiés à la Royne mère du roy, régente en France, sur la mort du très chrestien, très victorieux et très auguste monarque Henry IV, roy de France et de Navarre, surnommé le Grand. A Paris, chez Jean Libert, demeurant rue Saint-Jean de Latran, près le collège de Cambrai. 1610 In-8 de 14 p.

Exécrations sur le détestable parricide, traduit du latin de Nicolas Bourbon. A Paris, chez Jean Libert. 1610. In-8 de 13 p. C'est la traduction énergique de la célèbre pièce latine de Nicolas Bourbon : Diræ in parricidam.

La grandeur et excellence du ciel français soubs l'influence de ses planètes par Don F. Champflour, sur le sacre et couronnement de Louis XIII, roy de France et de Navarre. A Paris, chez Jean Libert. 1610. In-8 de 4 ff et 24 p. plus 1 ff. n. chif. pour l'errata. Poème bizarre et fort curieux en strophes de 6 vers de 12 syllabes.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment que les pièces suivantes de Champflour :

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Epitaphe à Henry-le-Grand.	*Dans le sombre circuit d'une pesante lame*
Id.	Id.	*Sage, vaillant, courtois en faict d'armes, clémence*

A consulter : Ed. Tricotel : Variétés bibliographiques. Paris. 1863. In-8, p. 206.

(1) Le recueil des Vers lugubres et spirituels, 1611, contient trois pièces sur la mort de Henri IV :
Sur le trespas de Henry-le Grand. Stances : « Soudain que le parricide ».
Regrets de la Reine sur le même sujet : « Monophile embrassant le triste monument ».
Sonnet : « Henry, ce grand Monarque ou plutôt ce grand Mars ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHANVALON (de).

S'agit-il de l'abbé de Chanvalon auquel Bois-Robert a dédié l'Epître 14 dans l'edition de ses Epîtres de 1647 ?

Nous avons rencontré les trois ouvrages suivants d'un autre Chanvallon :

Vers du sieur de Chanvallon à la louange du Roy. Paris. De La Tour. 1607. In-8.

Paraphrase sur le cantique des cantiques et autres poésies. Paris. Robert Estienne. 1625. In-8.

Lettre de M. Le Roy à M. de Chanvalon, avec la réponse de M. de Chanvalon. 1625. In-8. (Cat. de la Bibl. du Roi, 2151 Z).

Le Sacrifice des Muses, 1635, contient 2 pièces signées Chanvalon (de) :

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Bon ange de l'Estat, digne objet de nos vœux*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur la harangue par luy faicte à l'assemblée des Notables. Sonnet.	*Prélat que la vertu s'est donné pour exemple*

CHAPELAIN (J.).

Jean Chapelain, (1) né à Paris le 4 décembre 1595, mort le 22 février 1674, connaissait le grec, le latin et l'espagnol. Précepteur du baron de Bec, dernier fils du marquis de Vardes, ensuite des deux fils de M. de la Trousse grand prévôt de France, il resta dix-sept ans attaché à cette famille qui confia à sa probité la gestion de sa fortune. Pendant toute cette période de sa vie, il ne publia rien.

Désigné pour être un des premiers membres de l'Académie française, il fut chargé par elle de rédiger, avec Conrart, les « Observations de l'Académie sur la tragi-comédie du *Cid* » et jusqu'à la publication de son poème « La Pucelle », sa réputation le plaçait hors de pair. Quelques méchantes épigrammes ruinèrent l'autorité du poète dont la noblesse de caractère ne cessa pas pour cela de s'affirmer. On n'a qu'à lire, pour s'en assurer, son *Appréciation des Gens de lettres* remise à Colbert en 1662 dans laquelle il s'exprime en termes élogieux sur ses adversaires de la veille.

Le bagage poétique (imprimé) de Chapelain, en dehors de son poème sur la Pucelle, se compose de cinq odes, l'une adressée au Cardinal de Richelieu, les autres au duc d'Enghien, au Comte de Dunois, au Cardinal Mazarin (1646), pour la paix et le Mariage du Roi (1660), d'une paraphrase du 50e ps., de quelques madrigaux dans la Guirlande de

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Julie, de quatre sonnets : deux dans le Recueil de Sercy et deux dans le Nouveau Recueil de la veuve Loyson. 1654, etc., etc.

La liste de ses œuvres a été insérée dans la petite étude de Mr Rathery (Bulletin du Bibliophile. 1863).

Les douze derniers chants de la Pucelle n'ont été imprimés qu'en 1882 à Orléans, par les soins de M. Herluison, ils étaient précédés d'une notice de l'auteur et d'une étude sur le poème de La Pucelle par R. Kerviler.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent que la fameuse ode au Cardinal de Richelieu :

LES NOUVELLES MUSES, 1633. Ode à Mgr le Cardinal de Richelieu. *Grand Richelieu, de qui la gloire*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 351. — Desessarts : Les Siècles littéraires. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Documents relatifs à Jean Chapelain par A. Rathery. Bulletin du Bibl. 1863. — Saint-Marc Girardin : Revue des deux Mondes, 15 sept. 1833. — Fabre (l'abbé) : Chapelain et nos deux premières académies. Paris. 1890. — Kerviler (René) : Chapelain. — Fabre (Mgr) : Les ennemis de Chapelain. Paris. 1897. 2 vol. — Duchesne : Les poèmes épiques du XVII[e] siècle. Paris. 1870. — Briquet (A.) : La Bibliothèque de Jean Chapelain. Bulletin du Bibl. 1872, p. 332. — A. Bourgoin : Les Maîtres de la critique au XVII[e] siècle. Paris. 1889. — Grande Encyclopédie. Art de G. Lanson. T. X, p. 521.

CHAPPELAIN (A.).

Nous manquons de renseignements sur ce poète ; n'est-ce pas Jean Chapelain ?

LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622. Tombeau du baron de Frican. Stances. *Le vaillant Florimont qu'une généreuse âme*

CHAUFFOURT (de).

Ce Chauffourt ne serait-il pas J. de Chauffourt, lieutenant général des eaux et forêts au bailliage de Gisors, auteur des deux traités suivants ?

Instruction sur le faict des eaux et forests, contenant en abrégé les moyens de les gouverner et administrer. Paris. 1609, in-8, ou Rouen, Raphaël du Petit Val. 1618. In-8.

Recueil des lieux où l'on a accoustumé mettre les relais pour faire la chasse au cerf. Paris David du Petit Val. 1618. In-8 de 58 p. et table.

Autre édition. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1642. Petit in-8.

PARNASSE (2[e] VOL.) 1618. Sur la cause d'un silence. *Beauté, demandez-vous à quoy mon esprit pense*

Id. A Madame de Luyne. *Object dont les beautez sont autant de merveilles*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHAULVET.

Nous n'avons trouvé aucun détail sur ce poète.

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	*Belle, de tous les cieux, vous avez la semblance,*
Id.	Id.	*J'alloy baisant de ma belle maistresse*
Id.	Id.	*Maintenant que l'amour brusle toutes mes veines*
Id.	Le gage touché. (1)	*Une trouppe de damoiselles.*

CHENU (J.).

Jean Chenu, jurisconsulte, né à Bourges le 29 décembre 1559, mort le 16 décembre 1627. La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. XL.

Chenu avait été un ami de Motin et il fut dans sa vieillesse lié avec Ant. Brun, c'est ce qui explique la pièce ci-après qu'il a donnée dans les Muses en Deuil en faveur du sieur Brun. 1620 :

MUSES EN DEUIL 1620.	Les regrets de Cléante. (2).	*On apperçoit en mains de l'immortel Cléante*

CHIFFLET.

Quel est ce Chifflet qui se trouve en compagnie d'Anthoine Brun, de Dôle ?

Les Mémoires de Nicéron donnent la vie et les ouvrages de six Chifflet, franc-comtois, parmi lesquels se rencontre certainement le poète. Nous hésitons entre :

Jean Jacques Chifflet, médecin franc-comtois, né à Besançon le 21 janvier 1588, mort en 1660, qui a laissé un grand nombre d'ouvrages en latin.

Philippe Chifflet, frère du précédent, né le 10 mai 1597, mort vers 1663.

Pierre François Chifflet, frère des précédents, né à Besançon en 1592, mort à Paris le 11 mai 1682, jésuite.

Les recueils collectifs : Muses en Deuil et Délices (dernier recueil) de 1620, contiennent 25 pièces de Chifflet qui n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs :

MUSES EN DEUIL, 1620.	Sonnet.	*Alcinde, l'abrégé des beautés de son âge*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme.	*A quoy sert d'objecter comme vous estes laide*
Id.	Stances.	*Beauté qui cognoissez tout le mal que j'endure*
MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante (2). Stances.	*Cléante, les vives atteintes*

(1) Cette pièce a été reproduite dans le Cabinet satyrique.
(2) Brun (Ant.), de Dôle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉLICES, (DERN. REC.), 1620.	Epigramme. (1)	*En vain tu t'en veux approcher*
Id.	Sonnet.	*Hélas, dois-je mourir pour ceste âme insensible*
Id.	Epigramme.	*Hélas, il paraît bien par vos lèvres divines*
Id.	Stances.	*J'ay juré de passer le reste de ma vie*
Id.	Sonnet.	*Je la tiens maintenant ma petite rebelle*
Id.	Id.	*Je ne puis tempérer l'ardeur que j'ai dans l'âme*
Id.	Id.	*Je ne voy rien d'égal aux yeux de Cléonice*
Id.	Epigramme.	*Je vous donne un présent dont les branches divines*
Id.	Id.	*Ma maîtresse n'est rien qu'un amas de beauté*
Id.	Id.	*On va disant qu'Amour est un Dieu téméraire*
Id.	Sonnet.	*Quand sera-ce mon cœur que vostre âme blessée*
Id.	Epigramme.	*Quand tu vois celuy que j'adore*
Id.	Id.	*Que me sert un soufflet pour une souvenance*
Id.	Id.	*Que te sert de celer tes cuisantes douleurs*
Id.	Sonnet.	*Rozine n'est-ce point quelque vaine apparence*
Id.	Epigramme.	*Si ce que tu dis n'estoit jeu*
Id.	Id. (1)	*Si tu crois ressembler un ange*
Id.	Id.	*Si vous n'avez ensemble aucune sympathie*
Id.	Id.	*Vous avez bon besoin d'en user fort souvent*
Id.	Id.	*Vous croyez d'estre un jour ma fidèle compagne*
Id.	Id.	*Vous pouvez hardiment en manger à foizon*

CHOLLIER

Nous manquons de renseignements sur ce poète.

RECUEIL DE 1597.	Sonnet.	*Adieu, mes chers pensers, adieu donc ma Rosine*
Id.	Stances d'un gentilhomme du Dauphiné qui donna le bonjour à sa maîtresse, au lever du soleil.	*Ame de l'Univers, claire lampe du jour*

CHOUAYNE (Fr.).

Nous n'avons rencontré de Fr. Chouayne de Chambellay que la pièce suivante :

L'Adieu d'Amynte et de Clorice (en vers). Chartres. 1610. In-8 de 4 ff.

(1) Ces deux épigrammes sont données par erreur à de Bellan à la table du Séjour des Muses de 1626.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment une seule poésie de Chouayne :

CABINET DES MUSES, 1619. Sonnet. (1) *Place, place à ces vers, ces courriers de la gloire*

CHRESTIEN (I).

I. Chrestien, provençal et ami de Malherbe, telles sont les seules indications que nous possédons sur ce poète. Il a signé les poésies suivantes :

Un sonnet à Nicolas Rapin dans : les Plaisirs de la vie rustique qui sont divers poèmes (latins et français) sur ce sujet extraits de plusieurs excellens autheurs de nostre temps. A Paris, par Lucas Brayer, 1583. (Le privilège est du 14 Juin 1582). In-12.

Une pièce pour les Premières œuvres poétiques de Joachim Blanchon (de Limoges). A Paris, Thomas Périer, 1583. In-8.

Une pièce pour les Œuvres du sieur de La Roque de Clermont en Beauvoisis, 1608. In-12.

Un sonnet sur Joachim du Bellay, à la fin de l'édition des Œuvres françoises de Joachim du Bellay. Paris. Du Petit Val, 1597. In-12.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent qu'une poésie de I. Chrestien :

RECUEIL DES BONFONS, 1598. Sonnet sur le poème de Malherbe : Les Larmes de Saint-Pierre. *Larmes qui tesmoignez de si griefves douleurs*

CHRESTIEN (N.).

Nicolas Chrestien, sieur des Croix, argentenois, vivait sous le règne de Henri IV; il a laissé quatre tragédies en vers, une pastorale et quelques pièces publiées séparément, parmi lesquelles nous citerons :

Les royales ombres (2) à l'heureuse mémoire du très chrestien, très auguste, invincible et très clément Henry-le-Grand, roy de France et de Navarre, par N. Chrestien, sieur des Croix. A Rouen, chez Jean Petit, tenant sa boutique dans la court du Palais. 1611. In-12 de 30 p. (La dernière numérotée par erreur 36). A la suite du poème se trouve une ode en l'honneur de Henry IV.

(1) Ce sonnet figure dans les pièces liminaires des Œuvres de Philippe Desportes. Paris, 1611. In-12.

(2) L'édition originale de cette pièce figurait dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi n° 4,841 Yn. Les royales ombres, ou Henri-le-Grand, Alexandre et César racontent succinctement leur vie au poète Orphée ; pour l'annuel du roi Henri IV, de l'invention de N. Chrestien, sieur des Croix. Paris, Jean Jesselin, 1611. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nicolas Chrestien, vrai poète de cour, avait, ainsi qu'il le dit dans la pièce ci-dessus, déjà chanté la naissance et le baptême de Louis XIII.

Les recueils collectifs ne contiennent qu'un sonnet de N. Chrestien des Croix :

PARNASSE (2e vol.), 1607. Sonnet. *Quand tu vas d'une main divinement soigneuse*

A consulter : Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — Cat. Soleinne : T. I, p. 193, n° 923. — Bulletin du Bibliophile : 1859, p. 741.

COLLARDEAU (J.).

Julien Collardeau, né vers 1590, mort le 20 mars 1669, procureur du Roy à Fontenay-le-Comte en Poitou.

On a de lui, en dehors de la pièce ci-après (non citée par Goujet) du Sacrifice des Muses, 1635, deux autres pièces en français, sans compter les petites poésies liminaires qu'il a semées dans les ouvrages de ses amis :

Les tableaux des victoires du roi Louis XIII contenant : 1° La défaite des Anglois en l'île de Ré ; 2° la prise de La Rochelle ; 3° la prise de Suze ; 4° la réduction du Languedoc. Paris. Quesnel, 1630. In-8.

La description de Richelieu à la mémoire du Cardinal Duc. S. l. n. d. (vers 1643. In-4).

Nous ne parlons pas de ses œuvres latines.

SACRIFICE DES MUSES, 1635. A Monseigneur l'Eminentissime Cardinal de Richelieu, sur le bastiment de son navire, nommé le Grand Armand. *Grand Richelieu qui sur la France*

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. du Poitou. T. III, p 473. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 24.

COLLETET (G.)

Guillaume Colletet (1), né à Paris le 12 mars 1598, mort le 11 février 1659, était l'aîné de vingt-quatre enfants. Ami et protégé de Richelieu, il fut un des premiers membres de l'Académie française. Nous renvoyons pour la vie et les œuvres de ce poète à l'excellent article publié par M. Victor Fournel dans la Nouvelle biographie

(1) Voir le T. II pour les pièces nouvelles de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

universelle de Didot, 1855. T. XI. On doit déplorer que sa précieuse histoire des poètes français ait été anéantie dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre (1).

Voici un de ses sonnets daté de 1625 dans lequel il cite « les poètes amis » :

Que Malherbe nous charme et ravisse nos Roys,
Que Racan s'éternise éternisant leur gloire,
Que Métel sacrifie aux filles de Mémoire,
Qu'Urfé face parler les Antres et les Bois.

Que l'ardant Théophile échauffe les plus froids ;
Que Maynard entretienne et la Seine et la Loire ;
Que d'Audiguier embrasse et les Vers et l'Histoire ;
Que Saint-Amant eslève et son luth et sa voix.

Que l'Estoile, et qu'Ogier facent briller la Muse,
Que Garnier la conduise aux champs de Siracuse ;
Qu'Habert, et Malleville éclattent à la Cour ;

Que Sérizay nous monstre un rayon de sa veine ;
Cloris je m'estudie à vous faire l'amour,
Et s'ils ont tout l'honneur, j'auray toute la peine.

(Poésies diverses, 1656).

Appréciation littéraire. — « Combien n'est-il pas de personnes pour qui Guillaume Colletet, membre de l'Académie française, est le même que le pauvre diable dont Boileau s'est si cruellement moqué (2). Mais c'était un poète fort supérieur à son fils, si l'on veut bien ne pas le juger d'après ses pièces de théâtre, qui sont les plus mauvaises de ses œuvres. Il était très savant, et très versé surtout dans la connaissance de la vieille poésie. Par le goût et par le style, comme un assez grand nombre de ses contemporains, il se rattacha au siècle précédent, à la forte et libre génération de Ronsard, et non à l'école scrupuleuse et grammairienne de Malherbe. Sa fécondité n'était pas cette molle et flasque abondance qui n'est que la pire des stérilités, mais une fécondité laborieuse qui n'excluait ni la verve ni l'originalité ; la facilité se joignait en général chez lui à l'esprit et parfois à la grâce. Son vers est souvent riche de rime et ferme de facture ; il

(1) D'après un travail publié par M. Paul Bonnefon dans la Revue d'histoire littéraire de la France (année 1895, p. 59) : « Essai de restitution du manuscrit de Guillaume Colletet », le dit manuscrit devait comprendre la vie de 442 poètes français, 215 notices existent encore en totalité ou en partie sur lesquelles 57 seulement ont été publiées. Il reste ainsi 227 notices perdues.

(2) Il n'est nullement certain que ce soit François Colletet et non Guillaume que Boileau ait eu en vue dans les vers fameux :

Tandis que Colletet crotté jusqu'à l'échine
S'en va chercher son pain de cuisine en cuisine

Ainsi que l'a fait remarquer M. Hatin (Bulletin du Bibliophile, 1861) cette satire de Boileau fut composée, d'après l'édition de 1713, en 1658, alors que Guillaume Colletet vivait encore et que son fils né en 1628 n'avait publié que le Juvénal burlesque (1656) et les Muses illustres (recueil de poésies de divers auteurs, 1658). Ce ne serait d'ailleurs ni la seule, ni la moindre des injustices du Législateur du Parnasse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

a peu, du moins dans ses bons morceaux, de ces lieux communs, de ces remplissages languissants qu'on trouve en si grand nombre chez les rimeurs d'alors ; il tombe plutôt dans la recherche, car son goût est loin d'être toujours sûr » (V. Fournel).

Les recueils collectifs, de 1620 à 1622, ont accueilli les premières poésies de Colletet (en dehors de celles données dans le Cabinet satyrique). Dans les Délices (dernier recueil) de 1620, nous le trouvons en compagnie de : Brun (de Dôle), Chifflet, Molière d'Essertines, etc. Chose curieuse, le Séjour des Muses, 1626, le Recueil des plus beaux vers de 1627 et 1630 ne contiennent plus rien de Colletet qui ne reparait, jusqu'en 1635, que dans des recueils particuliers : Scœvolae Sammarthani Tumulus (1630), Sacrifice des Muses et Parnasse Royal (1635).

Les pièces ci-après des Délices de 1620 (dernier recueil) sauf trois marquées d'un astérisque, n'ont été reproduites ni dans les Désespoirs amoureux de 1622, ni dans les Divertissements de 1631 et 1633 :

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Agréable dédain d'une ingratte maistresse*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Le Triomphe de la Paix.(1) Poème épique sur la Paix faicte avec les Anglois et sur la réduction des rebelles de Languedoc, après la prise de La Rochelle, l'an 1629. Au Roy.	*Après tant de combats et de troubles de guerre*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Chant de resjouissance sur la santé de Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Armand a surmonté la Parque*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Vers Ballet des amoureux.	*Assez en toutes paris*
Id.	Sonnet sur les Œuvres de Bertaut.	*Beaux vers, sainctes fureurs, douces loix d'un empire* (*)
Id.	Sonnet (à Sérizay).	*Cesseront-elles pas ces bouches mensongères*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Paraph. des vers grecs du sieur Mérigon sur la maladie de Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Courrière criminelle*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet à M. de Racan.	*Dans les obscurités d'une nuict la plus noire*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Chant de victoire sur la deffaite des Anglois en l'isle de Ré, et sur la prise de La Rochelle (1628).(1)	*Déluces du monde où nous sommes*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*De quoi vous peut servir cette belle feintise*

(1) Cette pièce avait paru dans les Divertissements du sieur Colletet, Paris, 1631, in-8, elle a été donnée à nouveau, mais avec des variantes importantes, dans les Poésies diverses de Monsieur Colletet. Paris, Louis Chamhoudry, 1656, in-12, p. 67.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Le Triomphe des Muses à Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Donc ce grand Cardinal que le Tybre désire*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur le présent que j'ai reçu de son Eminence. Sonnet.	*Grand Azile des Bons, grand effroy des Pervers*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Sur la paix de l'an MDCXXIX Sonnet au Roy. (1)	*Grand Roy de qui le nom remplit toute la terre*
MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante (2), sur la mort d'Alcinde. Sonnet.	*Heureuse est la beauté qu'un bel esprit adore*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Je ne veux plus penser, ne doit-il pas suffire*
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Sonnet sur le trespas de M. le baron de Frican.	*Indomptables guerriers, qui désirez tous rendre*
SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Scévole ou chant pastoral sur le trespas de M. Scévole de Sainte-Marthe.	*L'aurore au teint vermeil, d'un visage riant*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Malherbe, si l'œil fier d'une belle Caliste* (*)
Id.	Id.	*Merveilleuses grandeurs, superbes édifices*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Les lauriers au Roy.	*Noble prix des travaux, branches victorieuses*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Puisque j'ay dans le cœur une playe incurable*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Au Roy sur son voyage en Piedmont de l'an MDCXXX. Ode. (1)	*Puisque tu vois cet Infidelle*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Vers. Ballet des Amoureux.	*Puisque vostre âme fut d'espouvante suivie*
Id.	Sonnet (à Malleville).	*Quand les feintes douceurs d'une fille volage*
Id.	Sonnet sur les airs de M. Guédron.	*Que je trouve d'objects qui me sont ennuyeux* (*)
Id.	Sonnet.	*Qui ne seroit espris de toutes les beautés*
Id.	Vers. Ballet des Amoureux.	*Si le malheur de la Nymphe poupine*
Id.	Sonnet.	*Soulz la rigueur des lux du trompeur Hyménée*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Pour Mgr le Cardinal Duc de Richelieu, pendant le siège de La Rochelle. Sonnet. (1)	*Tant que ce grand Esprit conduit nos affaires*

A consulter : La Comédie des Académistes (Saint-Evremond). — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Moréri : Dictionnaire historique. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Baillet : Jugement des savants. — Goujet : Bibl. française. T. XVI (liste des

(1) Cette pièce avait paru dans les Divertissements du sieur Colletet, Paris, 1631, in-8, elle a été donnée à nouveau, mais avec des variantes importantes, dans les Poésies diverses de Monsieur Colletet. Paris, Louis Chamhoudry, 1656, in-12, p. 67.

(2) Ant. Brun (de Dôle).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ouvrages de Colletet), p. 281. — Parfaict : Hist. du Théâtre français. — Ch. Nodier : Mélanges tirés d'une petite bibliothèque. — Cat. Soleinne. — Le Monde littéraire : 3 et 10 avril 1853. — Ch. Asselineau : Les Poètes français. T. II. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Gautier (Th.) : Les grotesques. — Grande Encyclopédie (Art. de G. Lanson).

COLOMBY (de).

François de Chauvigny ou Cauvigny, sieur de Colomby ou Coulomby, cousin et « escolier » de Malherbe, né à Caen vers 1588, mort à 60 ans vers 1648, fut membre de l'Académie française. En dehors de ses ouvrages en prose auxquels on doit ajouter trois lettres contenues dans le :

Recueil de lettres nouvelles. (Paris. Toussainct Quinet, 1634, 2 vol. in-8),

donné par Faret, on a de lui 15 poésies insérées dans les recueils collectifs, et :

La Plainte de la belle Caliston au grand Aristarque durant sa captivité (in-8 de 15 p.), poème d'environ 300 vers, de 1605 (et non 1616 comme le dit l'abbé Goujet), qui est relatif à la condamnation d'Henriette d'Entraigues, duchesse de Verneuil, et au pardon accordé par Henri IV à sa maîtresse.

Nous ne mentionnons pas les pièces de Colomby publiées dans les ouvrages de ses amis, tel que, par exemple, le sonnet qu'il a mis au devant des Poèmes divers du sieur de Lortigue. (Paris. 1617), etc.

Appréciation littéraire. — « Son école (celle de Malherbe) proprement dite fut très restreinte. Il n'eut en vérité que trois disciples, l'un servile et qui n'a pas de talent, Colomby, l'autre d'un certain talent, mais très indépendant et qui lui doit peu, Maynard ; l'autre plein de talent, mais tout à fait indiscipliné et qui, en vérité, ne lui doit rien, et qui est plutôt un ami fasciné qu'un disciple, Racan. »

(E. Faguet. Hist. de la littérature française).

LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Amour n'est point aveugle, il voit très clairement*
Id.	Sonnet.	*Celle qui m'a soumis à l'amoureux servage*
Id.	Prière à Jésus-Christ.	*Conduis-moy, Seigneur, et m'inspire*
Id.	Consolation à la Reine Mère sur la mort du feu Roy. (1)	*Consolez-vous, Madame, essuyez votre face*
Id.	Victoire amoureuse.	*Enfin mes douleurs sont finies*
		Miracle de nos jours, nostre ange tutélaire, voyez : *Toy, du corps de l'État, grand Prince tutélaire*
Id.	Stances.	*O Dieu qui mets partout une paix si profonde*

(1) Cette pièce avait paru séparément en 1611 sous le titre : Consolation à la Royne régente sur la mort de très grand, très illustre et très puissant prince Henry IIII, roy de France et de Navarre, in-4, signée de Collomby.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LES DÉLICES, 1615.	Pour le carrouzel des Mariages du Roy et de Madame, M. le Prince de Conty conduisant les Chevaliers du Soleil. Au Roy.	*Prince né d'un foudre de guerre*
Id.	Chanson.	*Puisqu'étant si près du trépas*
Id.	Sonnet.	*Quelques tourmens cruels que ta rigueur me face*
Id.	Le Prince de Conty à la Reyne.	*Reyne des Reynes la première*
Id.	Sonnet.	*Tous les signes d'amour sur ma face sont peins*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Discours présenté au Roy avant son partement pour aller assiéger Sedan (1).	*Toy, du corps de l'Estat, grand Prince tutélaire*
REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Prosopée de la Pucelle d'Orléans. Quatrain.	*Vivant comme un hercule aux combats indomptés*
LES DÉLICES, 1615.	Plaincte de Madame de Rohan, sur la mort de sa fille, Madame la Duchesse de Deux-Ponts (2)	*Vous qui voyez le coup dont mon âme est blessée*

A consulter : Huet : Origines de Caen. — Saint-Evremond : La Comédie des Académistes. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 195. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. II.

CONNAIN

On trouve une pièce liminaire signée le P. Connain dans un des deux ouvrages de Livet :

Le Démocare sanglant, etc. Paris, 1623. In-12.

La Naïade de Sornin, etc. Paris, 1623. In-12.

(Bull. du Bibl, 1860, p. 1149).

MUSES EN DEUIL, 1620.	Sonnet. A Cléante (3).	*Cléante, il est bien vray que la seule asseurance*
Id.	A Cléante, sur la mort d'Alcinde. Ode.	*Quoique Alcinde en mourant ait perdu de ses charmes*

(1) Cette poésie avait paru sous le titre : Discours au Roy avant son partement pour aller assiéger Sedan. Paris. Est. Prévosteau, 1606, in-4. Les Délices de 1615 donnent une nouvelle version de cette pièce qui commence ainsi : « Miracle de nos jours, nostre Ange tutélaire ».

(2) La Duchesse de Deux-Ponts, mariée le 28 août 1604 avec Jean II, duc de Bavière et de Deux-Ponts, est morte le 10 mai 1607.

(3) Brun (Ant.) de Dôle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CORSELLES (de).

Nous n'avons rencontré aucun détail sur ce poète dont le nom est quelquefois orthographié de Courselles.

RECUEIL DES BONFONS, 1598. Stances sur un tableau. *Si le plaisir d'amour qui déçoit un amant.*

CRAMAIL (de).

Adrien de Montluc, comte de Cremail ou Cramail ou Carmain, prince de Chabanais, né en 1588, mort le 22 janvier 1646. Petit-fils du Maréchal de Montluc, il devint maréchal de camp et gouverneur du Comté de Foix, et fut, sous Louis XIII, l'un des matadors de la coterie des galants de cour appelés « les intrépides. » Mis à la Bastille, comme impliqué dans une conspiration contre le cardinal de Richelieu, il n'en sortit qu'après une détention rigoureuse de douze années (1630-1642).

On a de lui :

La Comédie des Proverbes. Paris. 1616 et 1634. In-8 ; La Haye, 1655. In-12.

Les Jeux de l'inconnu, sous le nom de De Vaux. Paris. 1630. In-8 ; Rouen. 1637 ; Lyon, 1648. In-8 ; c'est un recueil de nouvelles et de contes.

Les Pensées du Solitaire.

Les recueils collectifs ne contiennent qu'une chanson du comte de Cramail (La Nuict) qui est signée dans les Délices de 1615, 1618 et 1620 (dernier recueil), etc.

NOUVEAU RECUEIL, 1609. Chanson. *O Nuict tant de fois désirée* (*n. s.*).

A consulter : Marolles (M. de) : Mémoires. — Laporte : Mémoires. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. III, p. 215-236.

DAGONNEAU ou D'AGONNEAU.

Nous n'avons rien découvert sur ce poète.

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances pour Mlle du Plessis.	*Amour, c'est en vain que tu veux*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Dialogue d'un cœur et d'une bouche, fait pour un adieu.	*Elle s'en ira donc, cette âme de ma vie*
Id.	Vers sur l'attentat de la personne du Roy.	*Grand Roy, dont le grand cœur surmonte la fortune*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances.	*Je t'appends (ou je te rends) tous mes vœux, saincte* [*légèreté* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Vers en faveur du Roy.	*Lorsque les factieux oseront sans propos*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances faictes sous les Pyrénées.	*Si, de ces monts audacieux*

D'AMBOISE (H.).

Hémery ou Aimery d'Amboise était Maître des requêtes de l'Hôtel du Roy.

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Sonnet.	*Amour et ma maistresse ensemble avaient querelle*
Id.	Quatrain.	*De Vénus, des grâces, d'amour*
Id.	A son jeune pourtraict.	*Mais di moy, di moy, mon pourtraict*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet de la mort du feu Roy Charles Neufviesme.	*J'ay gardé, j'ay semé, j'ay porté, j'ay sceu faire*
Id.	Sur le retour de Henry III.	*Henry a chassé Mars trois fois par sa vaillance*

D'ANGLURE (A.).

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Alexandre d'Anglure, seigneur de Bazemont, lorrain.

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1628.	Sur le pourtraict de la Pucelle d'Orléans. Sonnet.	*Celle qu'icy tu vois, ce n'est une Amazone*

D'AUBIGNY le Père.

D'Aubigné (Théodore, Agrippa) né le 8 Février 1552 à Saint-Maury-en-Saintonge, mort à Genève le 29 Avril 1630. Sa première pièce imprimée est de 1574 : Vers funèbres sur la mort d'Etienne Jodelle, en 1600 il donne : Lettre à Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, sœur de Henri IV, mais son œuvre maîtresse, Les Tragiques, ne voit le jour qu'en 1616. Enfin les Petites œuvres mêlées du sieur d'Aubigné, 1630, paraissent l'année même de sa mort.

M. Charles Read a édité en 1874, le poème de ses amours :

Le Printemps, stances et odes,

qui était resté oublié et dont on peut faire remonter la composition entre 1571 et 1580, alors que d'Aubigné était épris de Diane Salviaty, fille aînée de Talcy. Mais depuis, MM. Réaume et de Caussade ont publié les :

Œuvres complètes d'Agrippa d'Aubigné d'après les manuscrits Tronchin de Genève (Paris, 1873-1892, 6 vol. in-8).

Nous ne rappelons pas ses autres ouvrages : l'Histoire Universelle, les Aventures du Baron de Foeneste, etc., qui lui ont assigné une place importante parmi les prosateurs français.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciation littéraire. — « Grand poète, trop improvisateur et trop négligent, il avait une belle imagination et une grande éloquence. Il a forgé le vers tragique dont se serviront les meilleurs des dramatistes du XVII[e] siècle ; et après tout, il a donné à la France un poème (Les Tragiques) de vaste développement qu'il a soutenu jusqu'au bout sans trop faiblir, et la chose chez nous est assez rare. »

(E. Faguet. Histoire de la littérature française).

Les recueils collectifs contiennent huit pièces d'Agrippa d'Aubigné ou signées de ce nom, dont deux seulement ne paraissent pas avoir été connues des derniers éditeurs de cet écrivain. Nous reproduisons à l'Appendice celle du Parnasse de 1607 (2[e] vol.), l'autre signée postérieurement S. D. C. étant plus que douteuse.

MUSES RALLIÉES. 1603.	Chanson. (1)	*Ce sont petits amours. avortons de mes peines* (*n. s.*)
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Pour le tombeau de Henry le Grand.	*Henry-le-Grand, si grand que la paix ou la* [*guerre*
PARNASSE (2[e] vol.), 1607.	Plaintes funèbres pour la mort d'une dame.	*J'ay caché mes plaintes funèbres*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Estrenues au Roy Henry-le-Grand sur un bouquet d'olive, de laurier et de cyprès. Sonnet. (2)	*J'estreneray mon Roy de trois sortes de vers*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Complainte à sa dame. (3)	*Ne lisez pas ces vers si mieux vous n'aimez lire* (*n. s*)
MUSES RALLIEES, 1603.	Ode pleine de présomption ou d'outrecuidance. (4).	*Quand je voy ces monts sourcilleux* (*n. s.*)
LES FLEURE, 1601.	Sur les bains des Monts-Pyrénées. (5).	*Que mon mal malheureux, mal et malheur excède*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Requeste d'un amoureux présenté à MM. des Grands jours. (6)	*Un pauvre serviteur frustré de ses amours* (*n. s.*)

(1) Cette pièce est signée dans le 1[er] vol. du Parnasse, 1607, et elle a été reproduite dans le Séjour des Muses, 1626. MM. Réaume et de Caussade, dans leur édition des Œuvres complètes de d'Aubigné, ne la citent que d'après ce recueil.

(2) Ce sonnet a été composé en 1576, au moment où le Roi de Navarre formait le projet de s'évader de la Cour, voir Journal de L'Estoile (éd. Michaud-Poujoulat, p. 486). Il a été réimprimé dans les Petites Œuvres Mêlées, 1630.

(3) Cette pièce est signée dans le 1[er] vol du Parnasse, 1607, et elle a été reproduite dans le Séjour des Muses, 1626. MM. Réaume et de Caussade, dans leur édition des Œuvres complètes de d'Aubigné, ne la citent que d'après ce recueil.

(4) Cette pièce qui figurait dans le manuscrit mis au jour par M. Read. n'a pas été reproduite dans le Printemps et cela parce qu'elle aurait été publiée en 1626-1627 dans la Cresme des bons vers et le Séjour des Muses. M. Read commet ici une double inexactitude: il n'y a qu'un recueil de 1626 ou 1627 qui est le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers et l'ode en question avait paru pour la première fois, sans signature, il est vrai. dans les Muses ralliées de 1603, ensuite dans le 1[er] vol. du Parnasse de 1607-1618 et dans le Temple d'Apollon, 1611.

(5) Cette pièce est signée dans les Muses ralliées de 1603 et dans le Parnasse de 1607 : S. D. C.

(6) Cette pièce a été donnée comme inédite par M. Read dans Le Printemps, elle n'a été reproduite que dans les Muses ralliées, éditions de 1599 et 1603.

L'édition de MM. Réaume et de Caussade se borne à citer cette poésie d'après M. Read, car elle ne se trouve pas dans les manuscrits de d'Aubigné.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La source principale à consulter sur Agrippa d'Aubigné est « sa Vie à ses enfants » dans l'édition Réaume et de Caussade, édition qui donne le texte des œuvres imprimées de ce grand écrivain d'après les manuscrits de Genève, et de nombreux morceaux inédits. Cette édition comprend 6 vol. publiés de 1873 à 1892.

Emile Faguet : XVI[e] siècle. Etudes littéraires. 1894, in-18. — Revue des Cours et Conférences. 1893-1894.

D'AUBIGNY le Fils

D'Aubigné (Constant), baron de Surimeau, fils ainé d'Agrippa d'Aubigné et de Suzanne de Lezay, né après 1584, mort à Orange vers 1645. Il laissa trois enfants, deux fils : Constant, né en 1629, mort en juin 1646 à la Martinique ; Charles, né en 1634, mort le 22 mai 1703 qui fut le père de la Duchesse de Noailles, et une fille Françoise, baptisée le 28 novembre 1635 qui fut Madame de Maintenon.

Sur les sept pièces de Constant d'Aubigné que renferme le Séjour des Muses, quatre sont particulièrement intéressantes en ce qu'elles expriment une réelle douleur de la haine que lui portait son père. On est presque tenté de croire, après les avoir lues, que ce pauvre Constant ne méritait pas les accusations que l'histoire a accumulées contre lui sur la foi des Mémoires d'Agrippa d'Aubigné. Chose curieuse à noter, les pièces du Séjour des Muses parurent bien avant la mort de ce dernier (29 avril 1630) et le départ de Constant pour la Martinique.

Voici en quels termes Agrippa d'Aubigné s'exprime sur son fils dans son testament du 24 avril 1630 :

« Premièrement, je déclare Constant d'Aubigné, mon fils ainé et unique, pour le destructeur du bien et honneur de ma maison, en tant qu'en lui a été, et pour avoir mérité d'être entièrement deshérité par plusieurs offenses énormes, particulièrement pour avoir été accusateur et calomniateur de son père en crime de lèze-majesté, c'est pourquoi je le prive de tous mes meubles et acquêts de quelque qualité qu'ils soient ; toutefois s'il se présente quelque enfant bien légitime de lui, à ses enfans et non à lui, je laisse la terre des Landes-Guinemer-près-Mer (en Blaisois) qui est mon seul patrimoine ».

En résumé, le bagage poétique de Constant d'Aubigné est des plus minces, il semble ne se composer que des pièces du Séjour des Muses qui, sauf une, n'ont jamais été réimprimées. Avec la meilleure volonté du monde, il serait difficile de lui attribuer, ainsi qne l'a fait M. Ch. Read, 3 pièces (2 en stances, 1 en tercets) signées Constant et de considérer 3 sonnets adressés au baron S. (le même Constant, baron de Surimeau) comme lui ayant été envoyés. Ces cinq pièces se trouvaient dans un recueil manuscrit d'une écriture du XVI[e] siècle de la vente Monmerqué n° 4,069, recueil qui, suivant M. Ch. Read, contenait Le Printemps d'Agrippa d'Aubigné (p. 14 de la notice de son édition du Printemps.) Les poésies du fils ainé d'Agrippa ne peuvent en effet figurer sur un manuscrit du XVI[e] siècle et cela parce qu'en 1600, Constant d'Aubigné n'avait que quinze ans.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Constant en question doit être Pierre Constant, jurisconsulte et poète français, né à Langres en 1560, que la Croix du Maine appelle « homme docte et gentil poète ».

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Deffy au malheur (1).	*Accourez ennemis pour me faire souffrir*
Id.	A une âme persécutée par un mary révolté ayant manqué de parole à l'auteur.	*A tant de maux soufferts où sera l'espérance ?*
Id.	Appréhension de Céladon à sa Charite.	*Je ne puis plus trouver aux malheurs qui m'as-* [*saillent*
Id.	A son Amour, aymée de son Roy. Stances.	*Je voy tant de beauté, je sens tant de douceur*
Id.	Discours du courage à l'âme	*Mon âme, il est besoin qu'armée de raison*
Id.	Indignation d'une âme affligée contre les diversemens et mauvais offices de ses proches.	*Où vas-tu mon enfant, qui t'emporte ma plume?*
Id.	Craintive pensée d'un Amant, sa dame absente pour des funérailles, et l'air remply d'orages.	*Que pensez-vous pendant que vos larmes funèbres*

A consulter : Mémoires d'Agrippa d'Aubigné. — Un intéressant article de M. Ap. Briquet publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1051. — Commentaire sur une pièce autographe et signée de Madame de Maintenon, article de M. Honoré Bonhomme : Bulletin du Bibliophile. 1860, p. 1673 à 1699.

D'AUDIGUIER (V.).

Vital D'Audiguier ou Daudiguier, seigneur de la Menor (2) né vers 1569, assassiné à Paris en 1624 dans un tripot à la suite d'une querelle de jeu (Histoire des poètes, de G. Colletet, brûlée en 1871 dans l'incendie de la Bibl. du Louvre).

L'abbé Goujet a consacré une intéressante notice à D'Audiguier dans laquelle il donne la liste de ses œuvres poétiques.

La Défaite d'amour. Et autres œuvres poétiques de V. D. S de la Menor. A Madame (Louise de Lorraine) Princesse de Conty. Paris. Toussainct du Bray. 1606. In-12.

(1) Cette pièce a été reproduite dans le petit volume suivant : Pierre Mathieu. Tablettes ou quatrains de la vie et de la mort Rouen, 1628, in-12 obl. (On trouve à la suite : Les quatrains de Pybrac et les plaisirs de la vie rustique. Les advis moraux du sieur de Valbonne. Les quatrains sur la vanité du monde. Octonaires sur la vanité. Les distiques moraux en vers françois. Les questions du Président Faure. Le défy au malheur du sieur d'Aubigny. Quatrains tirés du grec de Grégoire Nazianzéné).

(2) En Rouergue.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Œuvres poétiques du Sieur Daudiguier. A Paris chez Toussainct du Bray. 1613 (ou 1614). Titre-frontispice gravé, 7 ff. liminaires, ff. 1 à 40. 8 ff. dont 2 bl., ff. 1 à 63, 1 ff. d'errata et privilège à la date du 22 janvier 1614. In-8.

Les recueils collectifs contiennent 17 pièces de D'Audiguier dont 14 ont été reproduites dans l'édition ci-dessus de 1614.

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition de 1614 des Œuvres poétiques de D'Audiguier.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sur une absence.	*Absent de vos regards, doux feux de mes désirs* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances pour une religieuse	*Ainsi l'oiseau du Ciel fuyant la terre et l'onde* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Sur le trespas de François de Corneillan, Evesque de Rodez. Ode.	*Effroy de tous les humains*
PARNASSE, (2e vol.), 1607.	Stances sur un desdain.	*Enfin ceste beauté qui me semble si belle* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode.	*Faut-il qu'en cet âge pervers* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Ode au Roy.	*Grand Roy que l'on ne peut nommer*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Estreines.	*Invincible Roger que les Cieux ont fait naistre* (*)
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Au chevalier de l'Escale.sur la mort du baron de Fricau. Ode	*L'Escale, c'est l'ordre du sort*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode.	*L'honneur qui vous fait estimer* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le Temple d'Isis.	*Memnon courant au long de ce rivage* (*)
Id.	Stances de l'amour et de l'argent.	*Ne cherchez plus Amour, il a perdu la vie* (*)
Id.	Stances sur un desdain.	*Ne m'en parlez jamais, elle pourroit mourir* (*)
Id.	A Mgr le Prince de Conty. Ode.	*Prince que la faveur des Cieux* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Puisqu'il me faut mourir, sans en avoir envie*
Id.	Id.	*Quand j'estois amoureux et que j'estois aymé* (*)
Id.	Sonnet pour M de Guise.	*Race de Godefroy qui passez vostre race* (*)
Id.	Sur les cendres de Philinde.	*Souspirs, doux esventoirs de ma cuisante peine* (*)
Id.	Sonnet.	*Volez petit Icare, eslancez-vous en l'air* (*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 341. — Bayle : Dict. critique. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. III.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'AVITY (P.).

Pierre d'Avity ou Davity, né à Tournon, en Vivarais, le 13 août 1573, mort à Paris en mars 1635.

En 1599, il donna un recueil de ses premières pièces, prose et poésie, qui fut réimprimé en 1602 et 1609 sous le titre :

Les Travaux sans travail. Paris. Robinot.

On a encore de lui :

Panégyrique à M. Desdiguières, maréchal de France. Lyon. Guil. Linocier. 1611. In-8. (Cat. de la Bibl. du Roi. T. I. N° 3,418) ; le Bannissement des folles amours. Lyon. Barthélemy Vincent, 1618, in-12 et les Etats et Empires du Monde, 1626, etc., etc.

D'Avity a donné à ses amis de nombreuses poésies qui figurent dans les pièces liminaires de leurs œuvres.

L'Abbé Goujet n'a pas cité les 8 pièces ci-après du Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps, reproduites dans les Délices de 1615 et 1618 :

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Amour qui m'a rendu prisonnier d'une dame*
Id.	Sur le Philène du sieur de Lingendes. (1) Stances.	*Berger, tous ces maux que tu peins*
Id	Pour un adieu allant à la guerre. Stances.	*Deux nœuds tiennent mon cœur doucement estreint*
Id.	Elégie.	*Où sont tous ces beaux yeux, lumières de ma vie*
Id.	Stances estant dans une ville assiégée.	*Quel destin malheureux tient mon cœur affligé*
Id.	Pour un départ allant à la guerre. Stances.	*Qu'un malheureux adieu me donne de martyre*
Id.	Pour un départ.	*Si je pars, il faut que je meure*
Id.	D'un amant qui sortant de prison allait à la guerre. Stances.	*Souspirant en ce lieu, ma liberté ravie*

A consulter : La Vie de Pierre d'Avity dans la 1re édition de l'Achontologie de d'Avity. 1660. — Chorier : Vie de Davity dans son Histoire du Dauphiné. 1672. — Goujet: Bibl. française. T. XV, p. 369. — Lelong : Bibl. historique, édition de Fontette. — Nouvelle biographie universelle. T. III, p. 873 (liste de ses œuvres). — Grande Encyclopédie.

(1) Voir la notice sur ce poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEIMIER (P. de).

Pierre de Deimier, né à Avignon vers 1570 mort vers 1618, a laissé un traité : Académie de l'Art poétique, etc. Paris, 1610, jugé assez favorablement par Viollet-le-Duc. On lui doit encore :

Premières œuvres du sieur Deimier, dédiées à la Gloire. Lyon. Cl. Morillon, 1600, 12 ff. et 192 p. In-12.

Un poème épique resté inachevé: « l'Austriade ». Lyon. Thibaud Ancelin. 1601. In-12. Ce poème célèbre la bataille de Lépante.

Les Illustres avantures, chez le même éditeur. 1603. In-12.

La Néréide ou victoire navale, ensemble les destins héroïques de Cléophille et de Néréclie avec la première partie du Printemps de Vaucluse. Paris. Pierre Mettayer 1605. In-12. Ce sont les cinq premiers livres d'un poème qui, dans l'intention de l'auteur, devait en avoir vingt-quatre, le sujet principal est le même que celui de l'Austriade, mais ce second ouvrage ne vaut pas le premier.

Histoire des amoureuses destinées de Lysimont et de Clitye, par L. S. D. (Deimier). Paris. Millot. 1608. In-12.

Le Printemps des lettres amoureuses, où se voyent divers sujets des passions amoureuses, propres à toutes personnes qui désirent apprendre à bien et grandement discourir. Paris. Huby. 1608. 3 parties en 1 vol. in-12 ; autre édition. Rouen. Guil. de la Haye. 1614. In-12.

Lettres amoureuses, ensemble la traduction de toutes les épîtres d'Ovide. Paris. Gilles Sevestre. 1612. In-8.

La Royale liberté de Marseille, dédiée au Roy par le sieur de D. D. Paris. 1615. In-8. — Anvers. 1618.

Les recueils collectifs contiennent 6 pièces de Deimier : une dans le premier volume et cinq dans le second volume du Parnasse de 1607 qui ne paraissent pas avoir été reproduites dans les ouvrages ci-dessus :

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Imitation d'une complainte au livre 8 d'Amadis.	*Amy par trop aimable et trop fier ennemy*
Id.	Paraph. du Pseaume : In convertendo dominus.	*Au jour que le Seigneur oubliant notre crime*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances sur une absence.	*Clair astre des beautez qui des beautez plus belles*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Paraph. du Pseaume : Exaudiat te dominus.	*Que le Seigneur t'exauce au jour que les orages*
Id.	Paraph. du Pseaume : Nisi quia dominus.	*Qu'Israël maintenant die en gloire exalté*
Id.	Paraph. du Pseaume : Super flumina Babylonis.	*Sur les bords de l'Euphrate arrousé de nos larmes*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 30. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII[e] siècle. Tulle. 1899.

DESMARETS (J.).

Jean Desmarets (1) sieur de Saint-Sorlin, né à Paris en 1595, mort le 28 octobre 1676, membre de l'Académie française et poète favori de Richelieu. Il a laissé un bagage poétique considérable consistant en pièces diverses, comédies, tragi-comédies, poèmes épiques, mais la quantité l'emporte de beaucoup sur la qualité ; la liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron.

Le seul titre sérieux de Desmarets, c'est d'avoir été le porte-parole d'esprits indépendants qui voulaient vivre sur leur propre fonds, sans rien demander à l'antiquité.

Appréciation littéraire. — Voici celle que *Chapelain*, aussi bon critique que poète médiocre, a formulée dans le Mémoire de quelques gens de lettres vivants en 1662, dressé par ordre de Colbert : « C'est un des esprits faciles de ce temps, et qui, sans grand fond, sçait une plus grande quantité de choses et leur donne un meilleur jour. Son style de prose est pur, mais sans élévation ; en vers il est abbaissé et élevé selon qu'il le désire, et, en l'un et l'autre genre il est inépuisable et rapide dans l'exécution, aimant mieux y laisser des taches et des négligences que de n'avoir pas bientôt fait. Son imagination est trop fertile, et souvent tient la place de jugement : autrefois il s'en servoit pour des Romans et des Comédies, non sans beaucoup de succès. Dans le retour de son âge, il s'est tout entier tourné à la dévotion, où il ne va pas moins vite qu'il allait dans les lettres profanes ».

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne renferment que 2 pièces de Desmarets :

NOUVELLES MUSES, 1633.	Discours de la poésie à Mgr le Cardinal.	*Grand Ministre d'un Roy le plus grand de la terre signé D. M.*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Sur la santé de Mgr le Cardinal de Richelieu.	*O Cieux ne nous ravissez pas*

A consulter : Ch. Sorel : Bibl. française. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Nicole : Les Visionnaires. Lettres. Mars 1693. — Bayle : Dict. critique. — Baillet : Jugements des savants. — Segraisiana. — Nicéron : Mémoires. T. XXXV, p. 140. — Mémoires de Michel de Marolles. — Parfaict : Hist. du Théâtre français. — D'Artigny : Mémoires de critique et de littérature. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. — Huet : Mémoires. — De Beauchamp : Recherches sur les Théâtres. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Sainte-Beuve : Les Causeries du lundi.

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XIII et XIV. Port-Royal. T. IV. — Petit : Etude sur le Clovis. — Thorin : Hist. des poèmes épiques français du XVII[e] siècle. 1870.— René Kerviler : Jean Desmaretz. Paris. 1879. — Grande Encyclopédie. Article de Eug. Asse.

DESPORTES (P.).

Philippe Desportes, (1) Abbé de Tyron, né à Chartres en 1545, mort le 5 octobre 1606, oncle de Mathurin Regnier. Ce poète appartient beaucoup plus au XVI[e] qu'au XVII[e] siècle.

Voici la liste de ses œuvres :

Les premières œuvres de Philippe Desportes. A Paris. Robert Estienne. 1573. In-4. — Autres éditions : 1575-1576-1577-1578-1579-1581-1583-1585-1587-1591-1593-1594-1600-1602-1607-1611.

Soixante des Psaumes de David, mis en vers françois. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1591. In-4. Autre édition. 1592. In-12.

Cent cinquante Psaumes de David mis en vers françois. Paris. Mamert Patisson. 1597. In-8. Ces psaumes ont eu de nombreuses réimpressions de 1591 à 1624.

On peut mentionner également l'ouvrage dû aux soins de De Rosset, renfermant trente lettres d'amour de Desportes qui ne sont pas imprimées ailleurs :

Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps. Paris. Vefve. Abel L'Angelier. 1612. In-12.

Enfin un curieux volume a été publié sur les plagiats de Desportes, et cela de son vivant :

La rencontre des Muses de France et d'Italie. Lyon. Jacques Roussin. 1604. In-4. Ce sont 43 sonnets italiens traduits ou imités par Desportes.

Une édition des Œuvres de Philippe Desportes a été donnée en 1858 (Paris. Adolphe Delahays) avec une introduction et des notes par Alfred Michiels; la partie bibliographique a malheureusement été absolument négligée.

Appréciation littéraire. — « Desportes avait un assez joli talent poétique, peu d'invention, peu d'imagination, peu de force de style, mais de la grâce, de l'esprit et de l'harmonie. A l'insuffisance d'imagination il suppléa en pillant les Italiens de tout son cœur. A mesure qu'on réunit les textes, la part des Italiens dans l'œuvre de Desportes devient de plus en plus large, et peut-être finira-t-on par reconnaître qu'il n'y a pas un vers de Desportes qui ait été inventé par lui. Il faut constater cela, mais n'en pas conclure que Desportes ne soit rien. Il lui reste tout son mérite de style qui est grand

---

(1 Voir le T. II pour les pièces inédites de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et qui, remarquez-le, est plus grand chez un auteur qui traduit de manière à paraître original et qui *adapte* de manière à paraître national que chez un auteur qui exprime ses propres sentiments et imaginations. En tout état de cause, Desportes est un très bon écrivain en vers » (E. Faguet. Hist. de la littérature française).

Sur les six pièces de Desportes qui figurent dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635, les trois marquées d'un astérisque semblent n'avoir pas été reproduites dans l'édition de ses Œuvres, Rouen 1611, ou dans celle de M. Alf. Michiels, 1858. Nous les donnons à l'Appendice.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le Triomphe du Roy.	*Chantons ce vainqueur des vainqueurs* (*)
Id.	Mespris d'une dame devenue vieille (1).	*Enfin mes vœux sont exaucez* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (2).	*Ha, je vous entens bien, ces propos gracieux*
Id	Epigramme.	*Il y peut avoir quatre années* (*)
ACADÉMIE DES POETES, 1599.	Sonnet (3).	*Je me veux rendre hermite et faire pénitence*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Epigramme.	*Pendant que de mon cœur, je lui fais sacrifice* (*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 63. – Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française au XVIe siècle.—Emile Faguet : Revue des Cours et Conférences (Février-Mars 1894. — Revue d'Hist. litt. de la France : G Lanson. Etude sur les rapports de la littérature française et de la littérature espagnole au XVIIe siècle (T. IV. 1897. p. 61).

DES YVETEAUX (N. V. sieur).

Nicolas Vauquelin, sieur Des Yveteaux (4) né vers 1567 au château de La Fresnaye-en-Sauvage, près Falaise, mort le 9 mars 1649.

D'abord précepteur du Duc de Vendôme, fils naturel d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, pour lequel il composa un poème : l'Institution du Prince, il fut ensuite appelé à la même fonction près du Dauphin (du 28 août 1609 jusqu'à la fin de l'année 1611). Après son départ de la Cour, il vécut en parfait épicurien.

On a de Des Yveteaux :

Trois harangues de N. Vauquelin, lieutenant général au bailliage de Caen. A Caen, de l'Imprimerie de la Veufve de Jacques Le Bas, imprimeur du Roy. M D. X C V (1595).

Ses poésies n'ont pas été réunies de son vivant et ce n'est qu'en 1854 que M. Pros-

---

(1) Cette pièce est signée Desportes dans le Cabinet satirique. 1666.

(2) Ce sonnet a été reproduit dans les Œuvres de Desportes. Rouen 1611.

(3) Ce sonnet ne figure plus dans les recueils postérieurs et il a été l'objet d'une réponse de Passerat, cependant il est inséré dans l'édition des Œuvres de Desportes. Rouen. 1611.

(4) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

per Blanchemain publia pour la première fois ses « Œuvres poétiques ». Voici en quels termes M. Blanchemain terminait la préface de son édition :

« Dans tous les cas, nous prions les amis de notre vieille littérature française qui auraient entre les mains des pièces de Vauquelin Des Yveteaux non comprises dans cet opuscule, de vouloir bien nous les adresser, pour faire partie ou d'un supplément ou d'une nouvelle édition si, par hasard, la résurrection du pauvre Nicolas (à qui Dieu fasse paix) s'étendait jusque-là. »

Le désir de M. Prosper Blanchemain n'a pu être réalisé jusqu'ici, car, sauf le livret de M. Julien Travers (Caen, 1856) qui contient un sonnet « Des Yveteaux repentant » et les trois Harangues, il n'a été donné aucun supplément aux Œuvres poétiques de Des Yveteaux, et cependant l'édition originale de ce poète existait depuis un siècle à la Bibliothèque de l'Arsenal dans la partie provenant de la collection La Vallière et cela sous la forme d'un in-quarto de 57 p. portant le titre :

Recueil de vers. A Paris, de l'Imprimerie de C. Morel, rue S. Jacques à la Fontaine. 1606, sans table ni privilège (1).

Ce recueil anonyme a été très probablement imprimé aux frais et par les soins de Des Yveteaux. Il comprend 31 pièces, toutes de ce poète, dont 26 étaient alors inédites et 5 qui avaient déjà paru dans les Muses ralliées de 1603 (quatre n. sig). Ces 31 pièces du Recueil de 1606 se retrouvent dans les recueils collectifs postérieurs à 1606, mais quatre (dont trois non signées des Muses ralliées de 1603) avaient ainsi échappé aux recherches de M. Prosper Blanchemain :

Autre vœu de constance. Stances : « C'est fait, j'arreste icy le cours de mes services ». (M. R. — n. s).

Mépris d'une dame devenue vieille. Stances : « Le Ciel enclin à ma vengeance »(n. s.).

Dessein de changer. Stances : « Puisqu'il faut se résoudre à quitter l'infidèle ». (M. R. — n. s).

Pour le Roy à Madame la Duchesse. Stances : « Royne de mes pensers et ma flamme dernière ». (M. R. — n s.).

Nous ajouterons qu'une des pièces signées, celle du Parnasse des plus excellents poètes de ce temps de 1607 (1er vol.), n'a pas non plus été relevée par M. Blanchemain :

A M. le Prince de Conty : « Qu'à mes justes désirs la fortune s'oppose »

et cependant elle figure comme étant de Des Yveteaux dans le Cabinet des Muses, 1619.

En résumé, nous avons découvert cinq pièces en quelque sorte inédites de ce poète. Elles sont à l'Appendice.

Presque toute l'œuvre poétique de Vauquelin Des Yveteaux est contenue dans les recueils collectifs. La période de 1597 à 1635 compte 41 pièces :

---

(1) Ces détails ont été donnés dans le Bulletin du Bibliophile, n° de mars 1900 : L'édition originale de Vauquelin Des Yveteaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1 pièce	non signée dans les Diverses poésies nouvelles.		Raphaël du Petit Val.	1597.
6 pièces	dont cinq non signées dans les Muses ralliées		Mathieu Guillemot.	1603.
2 —		dans le Parnasse (1er vol)	—	1607.
26 —	dont six non signées	— (2e vol)	—	1607.
3 —	dont deux non signées dans le Nouveau Recueil.		Toussainct du Bray.	1609.
2 —	non signées dans le Temple d'Apollon.		Raphaël du Petit Val.	1611.
1 —	dans les Délices.		Toussainct du Bray.	1615.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans le Recueil de vers. C. Morel. 1606. In-4.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Adraste.	*Adraste qui se void le plus grand de son âge* (*)
Id.	Sur le siège d'Ostende.	*Alors que le Ciel veut que par toute la terre* (*)
Id.	Stances.	*Amour, cruel flatteur, que me penses-tu faire* (*)
Id.	Vers pour le Roy.	*Après tant de souspirs, de chaines et de larmes* (*)
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet.	*Au bord d'un clair ruisseau sous le frais d'un [ombrage* (*n. s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Le Voyage d'Andronice, roy de l'Arabie Heureuse. Au Roy.	*Auprès de ces hauts monts où la belle Pyrene* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet.	*Avecque mon amour naist l'amour de changer* (*) (*n. s.*).
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Stances.	*Beauté qui ne vivez que du trespas d'autruy* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Sur la mort de deux jeunes garçons.	*Beaux rayons plus clairs que durables* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances sur un départ.	*Beaux yeux vous me laissez, et me laissez à [l'heure* (*)
Id.	Plainte sur l'appréhension d'une absence.	*Ce n'estoit pas assez qu'une beauté mortelle* (*)
Id.	Appréhension d'une absence.	*Ce qui m'outrage plus, c'est qu'il faut que je pense*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances (1).	*Ces amours insensées* (P. L. S. D. Y.).
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Institution du Prince à M. le Duc de Vendôme.	*César, fils de Henry, le miracle du monde* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Autre vœu de constance. Stances.	*C'est fait, j'arreste icy le cours de mes services* (*) (*n. s.*).
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances.	*Chaste beauté qui sous vos loix* (*)
Id.	Id.	*Clair miroir des beautez, âme des belles âmes* (*)
Id.	Sonnet.	*Clarice, qui desja m'a tant de fois juré* (*) (*n. s.*)
Id.	Id.	*De toutes passions, j'esteins la violence* (*) (*n. s.*)

(1) Cette pièce de Vauquelin des Yveteaux à la louange de Parthénie est signée P. L. S. D. Y. (par le sieur Des Yveteaux) et a été donnée par M. Paulin Paris : Tallemant des Réaux, historiettes, (3e édit. T. I) à Yvrande, disciple de Malherbe. Cette attribution est erronée, car elle figure dans les Délices de 1615, 1618 et 1620 (dernier recueil) parmi les poésies de Des Yveteaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE, (2e vol.), 1607.	Sonnet.	*Entre tous les objects de mon âme adorez* (*)
Id.	Id.	*Esprit dès le berceau dans le Ciel emporté* (*) (*n.s.*)
Id.	Id.	*Est-il rien plus fascheux aux amants véritables* (*)
Id.	Au Roy.	*Henry, de qui le nom ne se peut plus accroistre* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Chant de louange au Roy pour la Paix.	*Henry, Dieu de nostre espérance* (*) (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Pour Madame la Princesse de Conty (1).	*Je la tenois toujours pour l'astre de la Cour* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Elégie sur les Œuvres de M. Desportes (2).	*Je n'aime plus les vers et toute ma colère*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stanc.contre une vieille(3).	*Le ciel enclin à ma vengeance* (*) (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Les sanglots embrasez qu'à tous moments il tire* (*)
Id.	Id.	*Loin de ce bel esprit que j'ay tant recherché* (*)
Id.	Pour le Dauphin.	*Messager des Dieux et des Parques* (*)
Id.	Sonnet.	*N'approchez point de moy, gardez-vous pour les [Dieux* (*)
Id.	Stances.	*Plus je voy la beauté de mon cœur adorée* (*)
Id.	Id.	*Puisque loing de ses yeux, mon âme est asservie* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances. Dessein de changer.	*Puisqu'il faut se résoudre à quitter l'infidèle* ou *Puisqu'il faudra bientôt oublier l'infidèle* (*) (*n.s.*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	A Madame la Princesse de Conty (4).	*Qu'à mes justes désirs la fortune s'oppose*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances.	*Quand Alydor se vid résolu de chercher* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances pour le Roy à Madame la Duchesse.	*Royne de mes pensers et ma flamme dernière* (*) (*n.s.*)
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	L'Adieu d'Aminte et Clorice.	*Sous les vers arbrisseaux au long d'un beau ri-[vage* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Discours sur la naissance de Mgr le Dauphin (5).	*Tandis que ce grand Roy dont la gloire sur-[monte* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet.	*Tandis que loin de toy la fortune m'engage* (*) (*n.s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chariot d'Andronice.	*Tyranne des cœurs généreux* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 111. — Vigneul-Marville : Mélanges.

---

(1) Ce sonnet a provoqué une réponse de Laugier de Porchères, également dans le 2e vol. du Parnasse de 1607.

(2) M. Rathery dans sa notice sur Vauquelin Des Yveteaux, Paris. Aubry. 1854, attribue cette pièce à Vauquelin de la Fresnaie, son père.

(3) Cette pièce est signée Desportes dans le Cabinet satyrique, 1666, in-12 et elle est intitulée : Stances contre une vieille. Quoique anonyme dans le Parnasse 1607, nous la restituons à Des Yveteaux, parce qu'elle figure dans l'éd. originale de ce dernier poète : Recueil de vers. Paris. 1606. In-4.

(4) Cette pièce porte en tête : De Monsieur Des Yveteaux et elle est signée à la fin D'Agonneau, mais elle est bien donnée de nouveau à Des Yveteaux dans le Cabinet des Muses 1619.

(5) Cette pièce a paru séparément sous le titre : Vers sur la naissance de Monseigneur le Dauphin par Des Yveteaux (Cat. de la Bibl. du Roi, n° 5927 Y).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— Tallemant des Réaux : Historiettes. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Baron Jérôme Pichon : Notice biographique et littéraire sur Nicolas Vauquelin Des Yveteaux. Bulletin du Bibl. Janvier à mai 1846. — Prosper Blanchemain : Les Œuvres. — J. B. Rathery : V. des Yveteaux, Paris. Aubry. 1854. — J. Travers : Addition à la vie et aux œuvres de Vauquelin Des Yveteaux. Caen. 1856. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XLV, art. signé De Manne. — Bulletin du Bibl. N° Mars 1900 : L'édition originale de Vauquelin Des Yveteaux par F. Lachèvre.

D'HUXATTIME.

D'Huxattime et de Thuxattime ne nous paraissent faire qu'un seul et même personnage, mais nous n'avons rencontré aucun renseignement sur lui.

Pièces signées D'Huxattime :

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Vers spirituels.	*Grand Dieu, je suis ton fils, ta grâce est infinie*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Paraph. sur le 50e ps. de David.	*Portant de mon péché dedans mon cœur l'effroy*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Sur les yeux d'Isabelle.	*Que te sert-il, Amour, pour esprouver mon âme*
Id.	Le repentir du repentir.	*Reviens, mon cœur, reviens, regarde au Ciel ton ourse*
Id.	Sur la blancheur d'une dame.	*Sont-ce lys, est-ce neige, est-ce marbre ou yvoire*
Id.	Souspirs sur la mort de M. Mestral, gentilhomme dauphinois.	*Tu te vantes en vain d'une source éternelle*

Pièces signées de Thuxattime :

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Solitude durant une absence. Stances.	*Bien que je perde icy du Ciel l'ample estendue*
Id.	L'amour de l'esprit.	*Ne pense pas Philis qu'à dessain je te serve*
Id.	Puissance du feu d'amour.	*Ne sçaurais-je celer le feu bruslant mon âme*
Id.	Que tout ce qui est au monde prouve un Dieu.	*On peut sans le Thorah, le Coran, l'Evangile*
Id.	Plainte de ne pouvoir changer.	*Puisqu'elle ne veut voir et ne veut estre veüe*
Id.	Baiser de feu.	*Tout bruslant d'une soif que ne se peut esteindre*

D. L.

Est-ce De Lastre ?

CABINET DES MUSES, 1619.	Stances.	*Soudain que j'eus l'honneur de vostre connoissance*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DORAT (J.).

Jacques Dorat, neveu de Jean Dorat, né dans le Limousin, mort en 1626. Il y a peu de détails sur sa vie, on sait seulement qu'il a été archidiacre de la cathédrale de Reims.

Nous avons rencontré de lui :

La Nymphe rhémoise au Roi. Rheims. 1610. In-8. Ce poème fut composé à l'occasion du sacre de Louis XIII, il a été réimprimé par Bergier, dans le Bouquet royal. Reims. 1637. In-4.

Advis au roi contre les exécrables menaces des faux oracles des Prothées de la France. Bordeaux. 1621. In-8.

On trouve deux sonnets signés Jacques Dorat, chanoine de Reims, dans le : Reste des vers de la composition de Charles de Maupas, chevalier, conseiller du Roi, etc., etc., avec son éloge, par G. Baussonnet. Reims, Fr. Bernard. s. d. (1638), in-4 de 47 p.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment seulement 10 pièces de J. Dorat :

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1613	A la Pucelle d'Orléans. Sonnet.	*Amazone du Ciel, qui sur le bord de Loyre*
Id.	Au sieur Du Lis, parent de la Pucelle nommée Du Lis, sixain.	*Du Lis, l'onde, les cieux et l'air*
Id.	Au mesme.	*Du Lis, parent Du Lis, qui nos lis conserva*
Id.	Qu'il ne faut pas de tombeau pour la Pucelle. Ode.	*Icy bas ne gist la Pucelle*
Id.	Id.	*La couronne et les lys dont se parent nos Rois*
Id.	Sonnet.	*L'Amazone Scythique, aux bords fameux de [Xanthe*
Id.	Sous la statue du Roy. Quatrain.	*Le Ciel ayant chassé de ma France, Bellonne*
Id.	Sous l'image de la Pucelle. Quatrain.	*Orléans, tu me dois l'heur de ta délivrance*
Id.	Sur l'injuste mort de la dite Pucelle. Quatrain.	*Si dedans la flamme homicide*
Id.	Sous l'image de la Vierge.	*Vierge, mère du Roy, par qui règnent les rois*

A consulter : Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XIV (Art. de A. Jadin).

DORIDE (?)

MUSES EN DEUIL, 1620.	Sur le deuil excessif de Cléante. (Brun) Sonnet.	*C'est trop longtemps fascher les Cieux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D. P. voir DU PERRON.

DU BARTAS (G. de Saluste, sieur).

Guillaume de Saluste, sieur Du Bartas (1), né à Montfort près d'Auch en 1544, mort à Paris en juillet 1590. Il a composé sur la bataille d'Ivry où il avait été, parait-il, grièvement blessé une longue pièce qu'il a intitulée « Cantique », c'est la seule d'ailleurs de Du Bartas qui figure dans les recueils collectifs.

Ce poète a joui d'une très grande réputation qui a été vivement combattue plus tard par le cardinal Du Perron, Charles Sorel et N. Rapin. Goëthe, au contraire, l'a placé parmi les écrivains célèbres de la France. L'influence de Du Bartas, suivant M. Brunetière, est aussi difficile à saisir que son œuvre a été populaire de son temps.

Pour la liste de ses ouvrages, nous renvoyons au Manuel du Libraire de Brunet.

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599. Cantique du sieur B. sur la victoire obtenue par le Roy à Eury (Ivry), le 14 Mars 1590 (2) — *Hé Dieu, quel beau soleil va sur nous rayonnant*

A Consulter : La Croix du Maine et Du Verdier : Bibl. française. — J. de Thou : Hist., livre 99. — Goujet : Bibl. franç. T. XIII, p. 304. — Sainte-Beuve : Poésie française au XVI[e] siècle. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Haag : La France protestante. — Poirson : Hist. du règne d'Henry IV. T. IV (2[e] éd. 1867). — Duchesne : Hist. des poèmes épiques français du XVII[e] siècle. — Godefroy : Littérature française au XVI[e] siècle. 1878, p. 618/625. — G. Pellissier : La vie et les œuvres de Du Bartas. Paris, 1882.

DU BELLAY (J.).

Joachim Du Bellay (3), surnommé l'Ovide français, né vers 1524, au château de Liré à huit lieues d'Angers, mort le 1[er] janvier 1560.

Ses œuvres complètes ont été publiées avec une excellente notice par M. Ch. Marty-Laveaux. Paris, 1866, in-8, dans la Collection de la Pléïade française. Une édition des Regrets (Paris, Liseux, 1876) contient huit sonnets inédits de Du Bellay.

Appréciations littéraires. — « Des images, de l'énergie, de la dignité, du sentiment,

(1) Voir le T. II, pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) Cette pièce se trouve dans l'édition des Œuvres de Du Bartas. La Rochelle. H. Haultin, 1591. In-8.
Elle a paru séparément à Lyon, Tholosan. 1594, in-8 et très probablement avant cette date ; la même avec sommaire et annotations, par Jacques Chouet (Genève), 1596. In-12 de 21 p.

(3) Voir le T. II, pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

telles sont les qualités jusque là inconnues qu'on distingue en lui quelquefois, et dont les vestiges révèlent un poète.... Sa facilité le sauve de l'enflure pédantesque.... Du Bellay a composé des poésies lyriques où se rencontrent beaucoup de strophes d'un ton élevé et soutenu.... Mais c'est plutôt par la grâce et la douceur qu'il parait exceller, ainsi que l'avaient bien senti ses contemporains en le surnommant l'Ovide français » (Sainte-Beuve).

« Du Bellay a beaucoup moins d'imagination, de puissance, de fécondité que Ronsard. Mais il a quelque chose de plus sympathique. C'est le poète intime, confidentiel, très distingué du reste, mais qui se met comme de plain-pied avec nous. Il est « personnel », ce qui n'est permis que quand on est original, et il a une originalité très vraie, nullement laborieuse, nullement cherchée. Il a quelque chose de Desportes, de Racan, de La Fontaine et de Musset. » (E. Faguet. Histoire de la littérature française).

Joachim Du Bellay est un poète qui appartient exclusivement au seizième siècle et les trois sonnets que nous trouvons — d'ailleurs non signés — dans les recueils collectifs du XVII[e] siècle avaient été publiés dans : Le premier livre des Antiquités de Rome, 1558. In-4.

PARNASSE (2[e] vol.), 1607.	Fiction sur les sept montagnes qui sont dans l'enclos de Rome.	*Celle qui de son chef les Estoilles passoit* (*n. s.*)
PARNASSE (2[e] vol.), 1607.	De la vicissitude et retour des choses à leurs principes reconnus aux Gouvernements dont Rome a été maitrisée.	*Ces grands monceaux pierreux, ces vieux arcs que [tu vois* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Sonnet de la vicissitude des choses. (1)	*O* (*ou Ho*) *voyageur qui cherchez Rome en Rome* (*n. s.*)

A consulter : Baillet : Jugements des savants T. IV.— Goujet: Bibl. française. T. XII, p. 117. — Nicéron : Mémoires. T. XVI, p. 390 et T. XX, p. 101. — David Clément : Bibl. curieuse. T. III. — Ph. Chasles : Etudes sur le XVI[e] siècle. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française au seizième siècle. — Saint-Marc-Girardin : Tableau de la littérature française. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique, p 221. — Ch. Liotard : Etude sur Joachim Du Bellay. Nîmes. 1863. — E. Lafargue : Joachim Du Bellay, poète angevin du XVI[e] siècle. Angers, 1864. — Léon Séché : Joachim Du Bellay. Paris, 1880. — Séché : Œuvres choisies avec une notice bio-bibliographique, par Ballu, etc. Paris, 1894. — Petit de Julleville : Histoire de la Langue et de la Littérature française.

(1) Ce sonnet est le même que celui qui commence ainsi :
Nouveau venu qui cherche Rome en Rome.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU BELLET.

Nous n'avons rien découvert sur ce poète.

QUATRIÈME RECUEIL, 1600.	Stances à Mme de Montpensier.	*Malheureux enfant de Céphise*

DU BOIS DE PINCÉ.

Du Bois de Pincé était « maistre d'hostel du Roy », c'est tout ce que nous savons sur son compte. Il devait être probablement de la famille de Jacques de Pincé qui a signé plusieurs poésies insérées dans La Main ou œuvres poétiques faites sur la main d'Estienne Pasquier aux grands jours de Troye, 1583 (Paris, chez M. Gandouleau, 1584, in-4, et chez Jean Petit-Pas, 1610, in-8.

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Distique.	*La couronne de nostre chef*
Id.	Ode. (1)	*Nostre Soleil est éclipsé*

DU BREUIL (I. C., sieur),

Nous n'avons trouvé aucun détail sur ce poète qui a donné trois pièces au Séjour des Muses :

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Epithalame.	*Nous sommes hors de nos misères*
Id.	Sonnet.	*Que ma belle Doris est douce et rigoureuse*
Id.	Sur les cruautez et perfections de sa dame.	*Qu'il fait mauvais aymer une beauté moqueuse*

DU CLAUSEAU.

Les mérites littéraires de Du Clauseau, « maistre juré dans le divin mestier de poète », étaient grands, si on en croit Toussainct du Bray, mais comme il n'a laissé qu'un sonnet, nous sommes mal placés pour les apprécier à trois siècles de distance !

MUSES EN DEUIL, 1620.	Sur la mort d'Alcinde. Sonnet. (2)	*Hélas, il est bien vray que toute chose passe*

(1) Cette pièce a paru séparément sous le titre : Sur le trespas du roi très chrestien Henry le Grand. Stances. In-4. (Cat. de la Bib. du Roi, 4,843 Y).

(2) Ce sonnet était suivi de l'avis que voici : Le libraire au lecteur : Ceste pièce, lecteur, estant envoyée trop tard à Monsieur Brun, il a été contraint, à son grand regret, de la mettre icy (elle était la dernière du recueil) qui n'est pas une place qui corresponde aux mérites du sieur Du Clauseau, maistre juré en ce divin mestier, il en promet bien davantage au sieur Brun, qui ne vous seront point cachez, lecteur, vous priant de croire que je trouveray quelque autre lieu pour vous en réserver.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU JOUR.

Nous avons rencontré ce Du Jour dans la pièce suivante :

Panegyricus Ludovico XIII regi christianissimo. Authore Abelio Sammarthano Scaevolae filio. Lutetiae ex officina Roberti Stephani, 1621. In-4 de 2 ff. pr. 39 et 8 p.

Cette pièce est divisée en trois parties : la première, dédiée au Prince de Condé, contient le panégyrique de Louis XIII, par Abel de Sainte-Marthe en latin. La seconde, dédiée au Duc de Luynes, renferme la traduction française signée Du Jour, elle se termine par une poésie adressée au duc de Luynes par Du Jour. Enfin la dernière partie est la version en grec du panégyrique.

RECUEIL SUR HENRY IV, 1611.	Traduction des vers de Richelet.	*La France despitée et pourtant dans les Cieux*
SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Larmes sur le décez de M. de Sainte-Marthe.	*Les jeunes qui vivent peu d'ans*

DU LIS (C.).

Charles Du Lis (de la descendance de la Pucelle d'Orléans), écrivain et jurisconsulte, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et Privé et son avocat général à la Cour des Aydes, né à Paris vers 1560, mort vers 1632. C'est à lui que l'on doit le « Recueil des Inscriptions en l'honneur de la Pucelle » publié en 1613 et réimprimé avec des augmentations en 1628. La liste de ses ouvrages se trouve dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. 15 (article de M. Vallet de Viriville).

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1628.	Vœu de celuy qui a fait le Recueil de ces inscriptions et poésies, descendu d'un des frères de la Pucelle d'Orléans. Au Roy et à la mémoire de défunct Henry le Grand son bien-faicteur (128 vers.)	*Grand Roy, digne tout seul des plus grandes [louanges*

A consulter : Vallet de Viriville : Nouvelles recherches sur la famille de Jeanne d'Arc. Paris, Dumoulin, 1864.

DU MAS.

Du Mas, poète, ami de : Balzac, Racan, Maynard, D'Audiguier, etc.

Il a publié :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lydie, fable champestre en V actes et œuvres meslées. Paris, Millot, 1609. In-8.— Les œuvres meslées se composent d'odes, chansons, complaintes, épigrammes, quatrains, etc.

On rencontre encore de Du Mas :

Un sonnet dans l'édition originale des Sept Psaumes de la Pénitence de Messire Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan, etc. Paris, Toussaint du Bray, 1631. In-8.

Enfin D'Audiguier lui a adressé une pièce sur ses vers amoureux (Œuvres poétiques de D'Audiguier. Paris, 1614. In-8).

RECUEIL DE 1630. A M. le Comte de Nançay, *Comte dont la valeur avecque la beauté* sonnet.

DU MAURIER.

S'agit-il de Aubery, sieur Du Maurier, huguenot, ambassadeur en Hollande, qui était lié avec Saint-Amant? Ce dernier parle de la mort récente de son ami, dans son épître à M. de Villarnoul (1646) :

La chair périt et l'immortalité
A l'esprit seul donne sa qualité ;
Elle la donne à ses labeurs encore ;
Elle permet qu'au bon nom qu'il honore,
Comme sans fard Saint-Amant fait le tien,
Il communique un si céleste bien ;
Et si, Baron, mon espoir ne se trompe
Quoy que le temps toute chose corrompe,
Mon Villarnoul en mes vers brillera
Tant que la terre ou le ciel tournera,
Ou que tous deux ils tourneront ensemble.
Lequel crois-tu ? dy-moi ce qu'il t'en semble,
Puisque la mort, d'un tragique laurier,
A couronné nostre cher Du Maurier (1),
Nous a ravy, dans une aspre meslée,
Ce grand second du fameux Galilée,
Qui seul pouvoit nous régler là-dessus
Par ses discours si fortement conceus,
Que l'œil du jour et les autres planettes
Sembloient n'oser démentir ses lunettes,
Et qu'on eust dit, à ses vives raisons,
Qu'il eust desjà logé dans leurs maisons.
Or comme un pape il y loge à cette heure,
Il rit là haut cependant qu'on le pleure ;

(1) On ne connait aucun ouvrage de Du Maurier sur la cosmographie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il void sans yeux ce qu'il a débité,
Sçait si la lune est un orbe habité
De farfadets ou de cocquecigrues,
Connoist au vray si l'on nous prend pour grues
De nous chanter des taches au soleil ;
Sçait si ce globe en vertu sans pareil,
Fixe et mobile est au centre du monde,
Où sur un point, faisant en soy la ronde,
L'on tient qu'il donne aux autres la splendeur,
Le mouvement, l'influence et l'ardeur ;
Cette belle âme enfin est esclaircie
De cent erreurs dont la nostre est farcie ;
Elle sçait tout, elle ne doute plus,
Et nos regrets sont vains et superflus.
Puissions-nous avec elle un jour boire
Du doux nectar que lui verse la gloire !
Et puisses-tu si bien te repentir
Qu'en mes soupçons tu me fasses mentir !
Ce rare amy, que d'encens je parfume,
S'est par hazard rencontré sous ma plume ;
J'en suis bien aise, et peut estre qu'aux cieux,
Sa joye en forme un souris gracieux.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent qu'une pièce de Du Maurier :

MUSES RALLIÉES, 1603.	Regrets sur la mort de Mme la Duchesse de Beaufort (1). Stances.	*Avril, non au Printemps, mais à l'hyver semblable*

DU MAY, seigneur de Saint-Aubin.

Nous n'avons rien trouvé sur ce personnage.

RECUEIL DE 1630.	Sonnet.	*Amour n'est rien qu'un Ciel où chaqu'un voit sa [belle*
Id.	Stances sur le sein d'Angelique en 1609.	*Je vis auprès de toy, contemplant la nature*
Id.	Sonnet.	*L'homme n'est rien qu'un mort qui traine sa car- [casse*

DU MONSTIER (D.).

Daniel Du Monstier ou Du Moustier né le 14 mai 1574, mort le 22 juin 1646. Ennemi

(1) Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

acharné des Jésuites ; aussi bon peintre (1) que poète médiocre, il n'a guère laissé que les quelques pièces des recueils collectifs et un sonnet inédit, relevé par M. Ed. Tricotel, sur la garde d'un exemplaire du Second Livre des Délices de la poésie françoise de Jean Baudoin (1620) conservé à la Bibl. Mazarine :

Le Ciel m'excusera si j'ai cette créance
Que sans estre coupable on la peut adorer,
Que le plus bel esprit la doit plus admirer,
Et qu'elle est, en effet, la Minerve de France (2).

Il faut tout oublier pour ceste souvenance ;
Car quel objet mortel se pourroit comparer
A cette déité qui, sans rien ignorer,
Des siècles seulement ignore la puissance ?

Tous les esprits du temps, par des labeurs divers,
Voulant de ses vertus estonner l'Univers,
En font de leurs desseins le sujet et l'histoire.

Moy mesme, je consens à leur témérité,
Non pas croyant arriver à sa gloire,
Mais comme ne pouvant celer la vérité.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Elégie à Orante.	*Celuy que vos souspirs et vos pleurs ont trahy*
LES DÉLICES, 1615.	Sur le trespas de Henry le Grand. Stances. (3)	*Enfin le Ciel en courrous*
Id.	Quatrain numéral sur la mort de Henry le Grand.	*Grand Roy, la perle des guerriers*
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Ode sur le retour du Roy après son couronnement (4).	*Or, sus, peuple, que l'on voye*
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Sonnet (5).	*Quand la tragique main de ce monstre exécrable*
LES DÉLICES, 1615.	Consolation à son amy sur la mort de son frère.	*Quoy, La Chastre, ne peux-tu*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (3e éd. 1854-1860). T. III, p. 497. — Grande Encyclopédie.

(1) Peintre en crayon de diverses couleurs (Tallemant), il prenait le titre de « Peintre du Roy et de la Reyne ».

(2) La Minerve de France est probablement la reine Marie de Médicis.

(3) Ces stances avaient paru séparément sous le titre : Stances sur la mort du très chrestien et très invincible Henri le Grand, roi de France et de Navarre. Paris, 1610. In-4.

(4) Cette ode a été donnée dans le Second Livre des Délices de J. Baudoin. 1620, c'est probablement la même que celle qui figure sous le N° 4,847 Y, du Cat. de la Bibl. du Roi : Ode sur le couronnement de Louis XIII. Paris. 1610 In-4.

(5) Ce sonnet a été reproduit dans les Délices de 1615.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU PERRON.

Jacques d'Avy Du Perron, évêque d'Évreux, archevêque de Sens et cardinal, né à Saint-Lô le 25 novembre 1556, mort à Paris le 5 septembre 1618.

Il n'y a qu'à lire l'avis de Toussainct du Bray aux lecteurs des Délices de 1618 pour se rendre compte de la place importante que tenait Du Perron parmi les écrivains des premières années du XVII[e] siècle. Ses Œuvres éditées en 1622 (3 vol. in-folio) ne renferment qu'une partie des pièces des dits recueils collectifs, nous en donnons à l'Appendice trois de 1599 qui n'ont pas été reproduites.

Nous citerons parmi les écrits de Du Perron publiés séparément :

Oraison funèbre sur la mort de Ronsard par J.-D. Du Perron. Paris. Morel. 1586. In 8.

Partie du I[er] livre de l'Enéide de Virgile, trad. par Jacq. Davy Du Perron. Paris. Robert Estienne. 1610. In-4.

Partie du I[er] et du IV[e] livre de l'Enéide de Virgile. Paris. R Estienne. 1614. In-4.

Les Epistres d'Ovide trad. en prose française par les sieurs Du Perron, de la Brosse, de Lingendes et Hédelin. Paris. Toussainct du Bray. 1616. In-8.

Appréciations littéraires. — Voici comment se termine la notice consacrée à Du Perron dans les Normands illustres : « Controversiste effréné, courtisan insidieux, orateur et poète sans conviction, tantôt sceptique, tantôt moraliste ; aujourd'hui chrétien, demain philosophe ; homme d'église et d'intrigues..... »

« Poète médiocre, supérieur cependant comme écrivain à la plupart de ses contemporains » (C. Hippeau).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent la plus grande partie des poésies de Du Perron :

1	dans le Recueil de diverses poésies.	Raphaël du Petit Val.	1597
7	— le Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.	1598
7	— les Fleurs des plus excellents poètes.	Id.	1599
1	— l'Académie des modernes poètes.	Ant. du Breuil.	1599
5	— les Muses ralliées.	Mathieu Guillemot.	1599
5	— Id.	Id.	1603
1	— le Parnasse (1[er] vol.).	Id.	1607
10	— Id. (2[e] vol.).	Id.	1607
8	— le Nouveau Recueil.	Toussainct du Bray.	1609
1	— le Second Livre des Délices.	Id.	1620

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition de 1622, in-folio.

MUSES RALLIÉES, 1603.	Ode d'Horace	*Ainsi la déesse Cyprine* (*) (D. P.)
Id.	Stances pour exciter à l'amour de Dieu.	*Amants qui souspirez tant de peines souffertes* (*) (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sur les yeux de Madame de Monceaux (Duchesse de Beaufort).	*Amour, fier tyran des désirs*
LES FLEURS, SECOND RECUEIL, (S.D.P.) MUSES RALLIÉES, (D. S.) 1599.	Stances sur la venue du Roy à Paris.	*Après tant de combats dignes d'autant d'his-* [*toires* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Plainctes de Pénélope à Ulysse, trad. d'Ovide.	*A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines* (*) (S. D. P.)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sonnet (1).	*Au bord tristement doux des eaux, je me retire* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Paraphr. de l'hymne Vexilla Regis.	*Aujourd'huy du grand Roy l'estendart va mar-* [*chant* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sur la mort de Marie Stuart	*Ce prodige qui porte au front deux diadèmes* (*) (S. D. P.)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Le tombeau de Catherine de Médicis.	*Celle qui fut sur terre en vertu sans pareille* (*) (S. D. P.)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Pange lingua gloriosis	*Chante, mon âme, le mystère* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Chante, ma langue, la victoire* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances pour le grand ballet du Roy, aux noces de M. de Joyeuse.	*Des isles des démons, isles tristes et sombres* (*) (*n. s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*D'un si doux trait ma poitrine est atteinte* (*) (S. D. P.)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances.	*Enfin ce traistre amour qui sembloit désarmé* (*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Psaume (Paraph.)	*Esprit qui fais mouvoir mes nerfs et mes artères* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Cérès parle (pour le ballet de M. de Joyeuse).	*Faites sortir d'icy le vulgaire ignorant* (*) (*n. s.*)
LES FLEURS, 1599.	Estrennes au Duc d'Espernon.	*Grand Duc, grand de fortune et plus grand de* [*valeur* (*)
LES FLEURS, SEC. RECUEIL, (S.D.P.) MUSES RALLIÉES, 1599.	Estrennes au Roy.	*Grand Roy, dont les malheurs eslèvent la vertu* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet.	*Ils s'en vont ces beaux yeux, ces soleils de ma vie* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603. ET DÉLICES, 1618.	La Tempeste (1er livre) (1) de l'Enéide de Virgile.	*Je chante les combats et le célèbre prince* (*) (S. D. P.)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Confession amoureuse.	*Je me veux confesser ces jours dévotieux* (*) (D. P.)
Id.	Le Temple de l'Inconstance.	*Je veux bastir un Temple à l'inconstance* (*) (D.P.)
MUSES RALLIÉES (n. s.) ACAD. DES POÈTES. LES FLEURS, 1599.	Sur la blessure du Roy et le parricide attentat de Jean Chastel.	*L'ange qui destourna le tragique couteau* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607. ET DÉLICES, 1618.	Le 4e livre de l'Enéide de Virgile.	*La royne cependant de longtemps offensée* (*) (*n. s.*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances sur la Passion de Nostre Seigneur.	*Levez un peu les yeux, si vostre âme abaissée*

(1) Cette pièce est signée Bertaut, mais on la retrouve sous le nom de Du Perron dans les recueils postérieurs et dans les Œuvres de Du Perron, 1622, in-folio.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Cartel de la gloire captive.	*Moy le souverain bien des cœurs et des esprits* (D.P.)
Id.	Cartel de Diane conduisant les chasseurs.	*Nous sortons de ces monts d'où s'esclot la tem-[peste* (D. P.)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Cantique spirituel.	*Pendant que l'ombre et le silence* (*) (*n. s.*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Pendant que ta fureur est encore allumée* (*)
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Id. (1).	*Penser de qui l'amour nourrit ma passion*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Vers spirituels.	*Pleurez, o mes yeux misérables* (*) (2 fois: s.et n s.)
LES FLEURS, 1599.	Souhait de Salomon. Prov. 30. (1)	*Pour deux choses Seigneur, je te fay ma prière*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Psaume 19.	*Puisse le Roy des Roys au jour que la tempeste* (*)
RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Puisqu'il faut désormais que j'esteigne ma flamme* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Quant aux plaisirs mortels mon âme accoustu-mée* (*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Cantique de la Vierge Marie (2).	*Quant au dernier sommeil la Vierge eut clos les [yeux* (*)
Id.	Stances.	*Quand je vois vos beaux yeux, doux feux de mes [désirs* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Chanson.	*Quand le flambeau du monde* (*) (*n. s.*)
Id. 1599.	Reproche de foy violée.	*Quand l'infidèle usoit envers moy de ses charmes* (*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Psaume 136.	*Quand loing de Palestine et des Champs Idumées* (*)
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Imitation de la 1re ode d'Horace.	*Race de tant de rois, vivants dedans l'histoire* (*)
LES FLEURS. MUSES RALLIÉES (n s.) } 1599.	Regrets funèbres, sur la mort de M. le Duc de Joyeuse, pair et admiral de France.	*Seul jour de ma pensée et mon ardant flambeau* (*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Tombeau de feu M. Marion.	*Sous ce tombeau paré de mainte sorte* (*) (*n. s.*)
LES FLEURS, 1599	Psaume 78 (3).	*Tes ennemis bouillants de fureur et de rage*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Vénus parle.	*Tirer l'âme du corps sans que la mort s'en suive* (*) (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances à Madame, Sœur du Roy (4).	*Venez, ô chère Sœur, délices de nostre âge* (*)

A consulter : L'Estoile : Journal du règne de Henri III. — Sully : Mémoires. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Pelletier : Vie du Cardinal Du Perron. — Perroniana. — Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 289. — Les Normands illustres. — Sismondi: Histoire des

(1) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les recueils postérieurs ni dans les poésies de Du Perron. On la trouvera à l'Appendice.

(2) Cette pièce est signée Bertaut, mais on la retrouve dans les recueils postérieurs sous le nom de Du Perron et dans les poésies de Du Perron, 1622. In-folio.

(3) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les recueils postérieurs ni dans les poésies de Du Perron. On la trouvera à l'Appendice.

(4) Cette pièce est signée Bertaut, mais elle figure sous le nom de Du Perron dans les recueils postérieurs et dans les poésies de Du Perron, 1622, in-folio. Elle est adressée à Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Français. T. XXI-XXIII.— Haag : La France Protestante.— Hippeau : Les Ecrivains normands au XVII[e] siècle. Paris. 1858. — Féret : Le Cardinal Du Perron. Paris. 1877. — Blondel (Le Chanoine): Le Cardinal Du Perron. Sens. Duchemin. 1899. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Sens).

DU PEYRAT (G.).

Guillaume Du Peyrat, d'abord substitut du procureur général au Parlement de Paris, puis trésorier de la Sainte-Chapelle et aumônier de Henri IV, né à Lyon en 1563, mort en 1645 d'après Goujet, auquel nous renvoyons pour l'histoire de sa vie.

Son œuvre poétique ne comprend guère que :

Hymne de la Trinité avec quelques sonnets spirituels et un discours du Saint-Esprit (en vers). Paris. Linocier. 1587. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, n° 13,809).

Les essais poétiques de Guillaume Du Peyrat, gentilhomme lyonnais. Tours. Jamet Mettayer. 1593. Petit in-12.

Tombeau de feu M. de Givry. Paris. Morel. 1594. In-8 de 40 p.

Stances au Roy (Louis XIII) pour la paix. Paris. J. Sans. 1610. In-8. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4,872 Y).

La Betoyne, poème à M de Béthune, duc de Sully. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4,873 Y).

Enfin Du Peyrat a publié en 1611 :

Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand et sur le sacre et couronnement de Louis XIII. Paris. Robert Estienne. 1611. In-4 (voir p. 77).

Pour les autres ouvrages de Du Peyrat, on peut consulter le Manuel du Libraire de Brunet.

Appréciation littéraire. — Les élégies de Du Peyrat sont écrites avec sentiment, naturel et élégance. Ses jalousies, ses regrets, son attente sont peints avec un véritable charme. (Viollet-le-Duc).

RECUEIL SUR HENRY IV, 1611.	Sur le trespas de Henry le Grand.	*Ah Dieu ! quel estrange adventure*
Id.	Sonnet contre le parricide exécrable de Henry IV (1)	*Dessus l'oinct du Seigneur, oser mettre la main*
Id.	Ode sur le parricide exécrable de Henry IV.	*Grand Roy qui fait mourir l'envie*
Id.	Epitaphe sur Henry le Grand.	*Si la candeur, la foy, l'honneur et la prouesse*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVI. p. 35. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

(1) Ce sonnet a paru séparément sous le titre : Sonnet contre le parricide exécrable du très chrestien roi de France Henri IV. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DUPIN-PAGER (R.).

Romain Dupin-Pager, né à Fontenay-le-Comte, en Poitou, le 8 février 1578, mort vers 1649. (1) Avocat à Paris, il acheta plus tard la charge de sénéchal au lieutenant général de Vouvent, Mervent et Mouilleray.

D'après Goujet, il fut lié d'amitié avec François Ogier, Jean Besly, Julien Collardeau, Guillaume Colletet et plusieurs autres hommes de lettres de son temps.

Voici un sonnet de Du Pelletier sur le trépas de R. Dupin-Pager :

O ! Quelle est des sçavans la lugubre advanture,
Je n'apperçoy chez vous que des marques de deuil,
A peine avoit-on mis Maynard dans le cercueil,
Qu'on y met Colomby, Malleville et Voiture.

Je ne voy que des morts, et chacun conjecture,
Que l'Hélicon n'est plus qu'un malheureux cercueil :
Après tant de moissons la mort pleine d'orgueil,
Vient de jetter Pager dedans la sépulture.

Sans doute elle auroit cru son triomphe imparfait,
Sans le coup insolent qu'en sa rage elle fait,
Que le Parnasse plaint, pour qui chacun soupire.

Que ce funèbre coup, Muses, m'est odieux,
Lors que la mort triomphe et pense qu'on l'admire,
Ce triomphe n'est vu qu'avec des pleurs aux yeux.

(Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. T. II. Paris. Louis Chamhoudry. 1652. In-12).

On ne connaît que deux ouvrages de cet auteur :

Les deux premiers livres de l'Hérésie renversée, par le sieur Dupin-Pager de Fontenay. Fontenay. P. Petit-Jan. Imprimeur et libraire. 1628. Petit in-4.

Les œuvres poétiques du sieur Dupin-Pager. Paris. Jacques Quesnel. 1629. Gr. in-8. 10 ff. liminaires — P. 1 à 267. Vers français, la pagination saute de la page 154 à la page 161 où se trouve le titre suivant : L'Hérésie, poème. Au Roy très chrestien de France et de Navarre Louis XIII par le sieur Dupin-Pager, 1629 (161 à 267) ; P. 1 à 204. Romani Pinaci Pagerii Latina, etc. 1629.

On rencontre une poésie de Dupin-Pager dans les pièces liminaires des :

Œuvres poétiques de Bernier de La Brousse. 1618.

où elle est signée Romain Pager de Fontenay.

---

(1) Cette date résulte du sonnet cité de Du Pelletier, puisque Voiture est mort le 26 Mai 1648.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciations littéraires. — « On trouve dans les poésies françaises de Pager des expressions vives, de belles images, des rimes neuves et quelquefois des vers fort heureux. Mais le poète s'y livre trop à la vivacité de son imagination. On ne trouve point dans ces ouvrages cette sagesse, cette belle économie dont Malherbe a le premier de nos poètes fait connaître le mérite essentiel à notre langue et à notre génie aussi éloigné des liens d'une étroite captivité, que de ce qu'on peut appeler libertinage. Je ne saurais mieux comparer Pager qu'à Théophile, dont il a presque tous les défauts » (Dreux du Radier).

La première partie des Œuvres poétiques de Dupin-Pager comprenant les poésies françaises est faite « d'odes fort correctes, mais totalement privées de chaleur poétique et d'élégies que je trouve fort remarquables, toujours ayant égard au temps où elles ont été composées. Jusqu'à Dupin-Pager, les poètes élégiaques, se bornant à imiter l'antiquité, négligeaient tous la peinture d'amours réelles et des mœurs de la Société au milieu de laquelle ils vivaient. Dupin-Pager a été plus original, bien plus vrai et plus intéressant » (Viollet-le-Duc).

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	A la mémoire de M. de Sainte-Marthe. (1)	*Soleil des beaux esprits, miracle où la nature.*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 234. — Dreux du Radier : Bibl. du Poitou. T. III, p. 295. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique, p. 419. — Notice biographique et littéraire sur Romain Du Pin Pager par Alfred Giraud. Bulletin du Bibliophile. 1855. (N° Nov.-Déc.).

DURAND (Ursin) père.

Nous n'avons rien rencontré sur ce poète :

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Version trad. du latin.	*Elle estoit villageoise et par l'esprit de Dieu*
Id.	Version française d'un quatrain en latin.	*Non, ce n'est pas l'image naturelle*
Id.	Trad. d'une pièce latine.	*On dit que le vaillant Achille*
Id.	Version en français d'une pièce latine.	*Qu'une armée ennemie en bataille se range*
Id.	Distique.	*Telle en armes estoit, ceste Vierge guerrière*
Id	Id.	*Vous pensez voir quelque fille mignonne*

DURANT (G.).

Gilles Durant, sieur de La Bergerie, avocat, né à Clermont (Auvergne) en 1550,

(1) Cette pièce se trouve dans les Œuvres poétiques de Dupin-Pager. 1629. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mort en 1615. A l'époque de la Ligue, Durant se montra fidèle au roi et il fit sous le titre de :

A Mademoiselle ma Commère sur le trespas de son âne,

une pièce de vers fine et naïve, dirigée contre les Ligueurs et qui, jointe de fort bonne heure à la Satyre Ménippée, n'en a plus été séparée.

Il a laissé, en outre :

Imitations tirées du latin de Jean Bonnefons, avec autres gayetés amoureuses de l'invention de l'auteur. Paris. 1587. In-12. — Autres éditions : 1589. In-12 ; 1610. In-8.

Œuvres poétiques du sieur de La Bergerie. Paris. Abel l'Angelier. 1591. In-12.

On rencontre enfin des vers de Durant dans l'ouvrage suivant :

Bassus : Chansonnettes rimées mises en musique à quatre parties. Paris. 1594. Petit in-8 de 40 ff. Sur les 51 pièces dont se compose ce recueil, 46 font partie de l'éd. de Paris, Abel l'Angelier. 1591 ; les cinq autres sont peut-être du même auteur.

Enfin les Œuvres poétiques de Pierre de Brach (Paris. 1861. 2 vol. in-4, éd. donnée par M. Reinhold Dezeimeris) renferment un sonnet de Durant adressé à De Brach sur la mort de sa femme (livre quatrième du T. I. : Tombeau et regrets funèbres sur la mort d'Aymée).

Appréciation littéraire. — « Les vers du sieur de La Bergerie, quelquefois faciles et gracieux, sont souvent gâtés par l'emploi fréquent des diminutifs.» (Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XV, article de E. Renouard).

Les recueils collectifs ne contiennent que deux pièces de Durant de la Bergerie, qui ont été reproduites dans l'édition de 1610 des Imitations tirées du latin de Jean Bonnefons :

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Le Zodiaque amoureux.	*Jamais vers le soleil je ne tourne la veüe*
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Chanson (1).	*Oh ! D'amant, estrange fortune* (*n. s.*).

A consulter : Moréri : Dict. historique. — Et. Pasquier : Lettres. Livre XIX, lettre 15. — Lettre à M. Jamet. Journal historique. Juillet 1757. — Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 229. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française.

D'URFÉ (H.).

Honoré d'Urfé, né le 15 février 1568 à Marseille, mort le 1er juin 1625 à Ville-

(1) Cette pièce est également anonyme dans l'Académie des modernes poètes français.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

franche en Piémont. Le célèbre auteur de l'Astrée, a laissé, en dehors de poésies et de poèmes restés inédits (1), plusieurs volumes de vers :

Le Sireine. Paris, 1611 ; autre édit. 1618. In-12.

La Sylvanire ou la morte vive, fable bocagère en vers non rimés, 1625. In-12.

Nous ne parlons pas de ses ouvrages en prose dont on trouvera la liste dans les Mémoires de Nicéron. T. VI.

Les recueils collectifs publiés de 1609 à 1620 contiennent 59 pièces d'Honoré d'Urfé :

13 dans le Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps, 1609, reproduites dans les Délices, éditions de 1615 et 1618.

46 dans le Second livre des Délices de Jean Baudoin, 1620, réimprimées en partie seulement dans les Délices de 1620 (dernier recueil).

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Madrigal.	*A cet heureux retour*
Id.	Sonnet.	*Ainsi dans le giron de Psyché dormiroit*
Id.	Sur un bouquet. Sonnet.	*Amour, cueillit ses fleurs où prend la belle Aurore*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ressemblance de sa dame à la lune.	*Bel astre flamboyant qui dans un Ciel serain*
Id.	Serments amoureux.	*Belle, de mes désirs, vous estes le trespas*
Id.	Une mouche vole sur la bouche de sa dame endormie.	*Cependant que Madame à l'ombre se repose*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Comparaison des pins à son amour. Sonnet.	*Ces grands arbres si droits, dont la branche est tortue*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Rapport du Mont-Cenis à l'estre d'un amant.	*Ces vieux rochers tous nuds glissans en précipices*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A Charles Emmanuel, Duc de Savoye.	*Charles, à vostre honneur j'ose ces vers appendre*
Id.	Sonnet.	*Comme un guerrier nourry dans les alarmes*
Id.	Id.	*Déesse, dont la main de son volant armée*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Extrait d'un poème héroïque (1). De la fin du second Livre.	*Dessus le haut de Troye horrible en sa Gorgonne*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Madrigal.	*De vous, de moy, d'Amour, j'ay raison de me pleindre*
Id.	Combat de Mélandre contre Lipandas.	*Donc aujourd'huy mourra pauvre amante affligée*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Au vent. Sonnet.	*Doux Zéphir que j'entends errer folastrement*

(1) La Savoysiade dont un extrait seulement a été publié à la suite du Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps de 1609 et, plus tard, dans les Délices de 1615 ; et une Paraphrase des Psaumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Il se dépite. Stances.	*Elle a changé, mon cœur, la volage qu'elle est*
Id.	Elle est amoureuse de sa propre beauté. Sonnet.	*Elle ayme enfin quoy qu'elle sçache dire*
Id.	Sonnet.	*Elle dit qu'elle m'ayme, et veut par ses discours*
Id.	Id.	*Elle est partie, Amour, aussi tost que venuë*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Considération de ses peines. Sonnet.	*Espoirs, qui me trompez, et qui ne pouvez estre*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Faire vivre et mourir, avec un mesme effort*
Id.	A M. Faure, 1er président de Savoye sur ses centuries du St-Sacrement.	*Faure qui souspirant en ta devote plainte*
Id.	D'un oyseau qui s'échappe. Sonnet.	*Gentil oyseau dont la douce chanson*
Id.	Du séjour de ripaille, lieu où amé, duc de Savoye, qui depuis fut pape Fœlix se retira par deux fois pour vivre en repos. St.	*Icy ce grand Amé saintement a vescu*
Id.	Elle dort. Sonnet.	*Ils estoient pris d'un sommeil ocieux*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Jalousie. Id.	*Jamais contre les rocs tant de flots amassez*
Id.	Sur un adieu. Sonnet.	*J'estois pour mon malheur prest à partir des lieux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*L'arrogante qu'elle est, elle sçait que je l'ayme*
Id.	Id.	*L'on me va reprochant que souffrir tel outrage*
Id.	Id.	*Mais enfin c'en est fait, Raison que cherches-tu ?*
Id.	Id.	*Mais, mon Dieu, que je l'ayme, hé ! mon Dieu [que de peine*
Id.	Id.	*Mon cœur qui s'eslevant d'une aisle téméraire*
Id.	Sur une absence. Sonnet.	*O moments paresseux traisnez si lantement*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Il parle à une tempeste. Sonnet.	*Ondes qui soulevez vos voûtes vagabondes*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Un petit chien la mord à la main. Madrigal.	*Pour triompher enfin de ceste dme cruelle*
Id.	Madrigal.	*Près d'elle, sur son lict, un bouquet j'apperceus*
Id.	Sonnet	*Quand de tous les mortels, les cœurs seroient unis*
Id.	Sur la mort de Henry le Grand, sous le nom de la Royne Marie, Mère du Roy. Sonnet.	*Quand enfin des François celuy qui tout dispose*
Id.	Sur une main, Madrigal.	*Quand mes vers mal polis*
Id.	Sonnet.	*Quand on y songe bien que l'amour est pénible*
Id.	Enfer d'amour. Madrigal.	*Quel enfer plein de rigueur*
Id.	Du mystère de la Saincte Trinité. Sonnet.	*Que le Verbe Eternel soit engendré du Père*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Estant prêt à partir. Sonnet.	*Que ma vie en fuyant devance ce despart*
Id.	Sonnet.	*Que nul bien désormais ne flatte ma pensée*
Id.	Sur la mort de Christofle d'Urfé, Frère de l'auteur. Stances.	*Que te sert-il, Amour, de réveiller mon ame*
Id.	Sonnet.	*Que tu fus téméraire, ô toy dont le pinceau*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Mort d'amour. Sonnet.	*Qui le croira jamais, Amour gist cy-dessous*
Id.	D'un portrait. Id.	*Qui ne l'admireroit? et qui n'aymeroit mieux*
SEC LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Quoy que votre froideur, toute froideur excède*
Id.	Id.	*Rochers qui supportez le Ciel et ses flambeaux*
Id.	Irrésolues résolutions. Stances.	*Rompons-les, il est temps, toutes ces dures chaines*
Id.	Séparation d'amitié. Stances.	*Rompons nostre prison, délivrons-nous, mon cœur*
Id.	Sonnet.	*Si je romps les serments qui sont faits entre nous*
Id.	Id.	*Si l'amour est un bien, comme on nous fait entendre*
Id.	Id.	*Tant de serments jurez d'amour et de constance*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	A Théandre.	*Théandre qui te plains, comme d'une injustice*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Tout estonné, chacun de nous admire*
Id.	Responce. Stances.	*Toy qui d'une beauté regrettes l'inconstance*
Id.	Donnant un Esventail. Sonnet.	*Trop heureux Evantail, que je porte d'envie*

A consulter : Le Mercure français : Juin 1683.— Perrault : Hommes illustres. — Abbé Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 354.— Nicéron : Mémoires. T. VI, p. 217. — D'Artigny : Mémoires de littérature. T. V.— Aug. Bernard : Les d'Urfé. Paris, 1839.— Viollet-le-Duc : Bibliothèque poétique. — Norbert Bonafous : Etudes sur l'Astrée et Honoré d'Urfé. Paris, 1847. — De Loménie : Revue des Deux Mondes. 1er décembre 1853. — Feugère : Les femmes poètes du XVIe siècle. 1860. — R. de Chantelauze : Etudes sur les d'Urfé. — Saint-Marc Girardin : Cours de littérature dram. T. III. — Emile Montégut : En Bourbonnais et en Forez. Paris, 1880.

DU ROUSSET voir DE ROSSET

DU SOUHAIT

Du Souhait, gentilhomme champenois, mauvais prosateur et poète médiocre cité par Boileau dans son Art poétique. Chant. 4.

Voici la liste de ses œuvres qui est beaucoup plus complète que celles qui ont été publiées jusqu'ici :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les œuvres de Du Souhait, gentilhomme champenois : Les divers souhaits d'amour, 6 ff. prél. et 22 ff. chif.— Le plaidoyé et jugement des trois grâces françoises, 22 ff. chif.— Les neuf Muses françoises, 16 ff. avec le titre. — Beauté et amour, pastorelle (5 actes vers), 24 ff. — Tragédie de Radegonde, duchesse de Bourgogne (4 actes vers), 33 ff. chifl. — : Paris, Jacques Rézé, 1599. In-12.

Le bon ange du Roy. Paris, Jacques Rézé, 1599. Petit in-8 de 14 ff.

Le parfait âge et heureuse fin de l'homme. — Le vrai prince. — La vraye noblesse. Lyon. 1599. Th. Ancelin. 3 part. en un vol. petit in-12.

Discours sur l'attentat à la personne du Roy, par Nicole Magnon, dédié à Sa Majesté par le sieur Du Souhait (*). Paris. 1600. Petit in-8 de 16 p.

Le bonheur des sages et le malheur des curieux (*). Lyon. Pillehotte. 1600. In-12.

L'Académie des vertueux (*) Paris, Ant. du Breuil. 1600. In-12.

Le pourtraict des chastes dames. Paris, Robinot, 1600. In-12. — Lyon, les héritiers de Ben. Rigaud. 1600. In-12 de 5 ff. et 156 p.

Les amours de Glorian et Isméné (*). Paris. Louvain. 1600. In-12.

Les amours de Poliphile et Mollonimphe (*) Paris. Robinot. 1600. In-12.

Id. Id. Lyon. Ancelin. 1600. In-12.

Marqueteries et œuvres diverses. Paris. Jean Houzé. 1601. In-12.

Les propriétés d'amour et les propriétés des amans contenant une histoire des amours de Filine et de Polymante (*). Paris. Houzé. 1601. In-12.

Le Pacifique ou l'anti-soldat français (non signé) (*). 1604. In-12.

Les amours de Palemon (*). Lyon. Ancelin. 1605. In-12.

Les chastes destinées de Cloris, ou Roman des histoires de ce temps (*). Paris. Fr. Huby. 1609. Petit in-12 de 4 p. et 158 ff.

L'Iliade d'Homère, trad. par Du Souhait avec le ravissement d'Hélène et la suite de l'Iliade en six livres par le même. Paris, 1614-1627. 2 vol. In-18. Autre édit. 1634.

Les recueils collectifs ne contiennent que trois pièces (dont une non signée) de Du Souhait qui se trouvent dans le 2e volume du Parnasse de 1607.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet et pièce (1).	*Je suis un petit monde à l'amour aiservi* (*n. s.*)
	Tombeau de feu M Philippe Desportes, abbé de Tiron.	*Les Muses bastissoient de leurs artistes mains*
	Sonnet et Pièce	*Nous faisons, vous et moy, un changement estrange*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. IV, p. 24 et 443.

(*) Les ouvrages marqués d'un astérisque n'ont pas été relevés dans le Manuel du Libraire de Brunet ni dans le Supplément.

(1) Cette pièce est anonyme, mais elle précède une signée « Nous faisons vous et moy » et sa composition est identique, c'est-à-dire qu'elle se présente sous la forme d'un sonnet suivi d'une assez longue pièce de vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'UXATTIME voir D'HUXATTIME

ESTIENNE (R.).

Robert III, Estienne, né vers 1560, mort en 1630, fils de Estienne (Robert II) de la famille des célèbres imprimeurs. Son éducation s'acheva à Chartres près de Philippe Desportes qui lui inspira le goût de la poésie. Voici comment s'exprime sur son compte La Croix du Maine dans sa Bibl. française (1584) :

« Il est de fort grande espérance, pour estre si docte et sçavant ès langues en si bas âge, ce qui est chose commune à tous ceux de sa maison, tant il sont nez aux lettres et désireux d'apprendre de père en fils. Il a composé plusieurs poèmes en grec, en latin et en françois, et traduit plusieurs auteurs grecs et latins, la plupart non publiés ; plusieurs de ses poésies sont imprimées dans celles de Desportes ».

En 1582, Robert Estienne composa sur la mort de M. Christophe de Thou, premier président,78 vers français, 16 grecs et 12 latins et un sonnet à M. d'Emery, publiés en 1583 dans un recueil de pièces à la loüange de ce magistrat.

En 1586, Mamert Patisson imprima un discours en prose du Voyage de M. le Duc de Joyeuse en Auvergne, Givodan et Rouergue, etc., à la suite duquel (depuis la page 31 jusqu'à la page 48) est un discours en vers de Robert Estienne sur le même sujet.

On trouve une petite pièce de Robert Estienne : Sur les amours du sieur d'Ambillou » (Réné Bouchet), dans Sidère, pastorelle de l'invention du sieur d'Ambillou, etc. Paris. 1609. In-12.

Le Catalogue de la Bibl. du Roi contient de Robert III, Estienne :

Présentation des lettres de l'Office du Connestable pour M. le Duc de Montmorency, faicte au Parlement le 21 novembre 1595, par Ant. Arnauld, avec une ode audit sieur Arnauld par R. Estienne. Paris. Mamert Patisson. 1595. In-8 (3343 X).

Vers chrestiens à M. le Comte du Bouchage. 1587. In-4 (4820 Y).

Discours en vers présenté au Connestable de Montmorency sur sa venüe à Paris. Paris. Mamert Patisson. 1595. In-4 (4821 Y).

Le Catalogue La Vallière, partie rédigée par Nyon, renferme sous le nom de Robert Estienne :

Les larmes de Saint Pierre et autres vers chrétiens sur la passion Paris Patisson. 1595. in-8 ; réimprimé en 1606, in-12 chez Robert Estienne.

M. A. Firmin Didot attribue cet ouvrage à un neveu de Robert Estienne, avocat au Parlement, qui a publié en 1630 :

La Rhétorique d'Aristote, les deux premiers livres traduits du grec en français par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le feu sieur Robert Estienne, poète et interprète du Roy ès langues grecque et latine, et le troisième, par Robert Estienne, son nepveu, avocat au Parliamant. Paris. 1630, de l'imprimerie de Robert Estienne, rue Saint-Jean de Beauvais.

Les recueils collectifs donnent 4 pièces de Robert Estienne :

REC. SUR HENRI IV ET TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Au Roy. Sonnet (1).	*Jeune Orient dont la clarté nouvelle*
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances sur le trespas de Ronsard.	*Ce Phœbus des François, ce Prince des poètes*
Id.	Sur l'épitaphe de Ronsard fait par luy mesme (2).	*Le Cygne vendosmois, dressant au Ciel son aile* (*n. s.*)
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Quatrain sous le portrait de la Reine-Mère.	*Pour bien représenter ceste Royne si sage.*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIII. p. 248 (Cette notice n'est pas très exacte, car elle fait mourir Estienne (Robert III) en 1588). — Renouard : Annales de l'Imprimerie des Estienne. Paris. 1843. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XVI.

F voir FARET

FARDOIL (N.).

Nicolas Fardoil était conseiller du Roy en ses Conseils et avocat général au parlement de Metz.

On a de lui :

Le Cantique d'Ezéchie, imité de la prose de M. du Vair, Garde des Sceaux de France, imprimé in-4, s. d.

Harangues, discours et lettres de Messire Nicolas Fardoil, président en la cour de Parlement de Rouen. Paris. Seb. Cramoisy. 1655. In-4. — Les discours se terminent à la page 213, les lettres adressées à Seguier, à Richelieu, Mazarin, etc., etc., sont précédées d'un faux titre et paginées 1 à 105. La dernière concerne le style des énigmes.

Stances sur le tonnerre arrivé à Paris la nuit du 24 au 25 juillet 1637, s. d. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4961 C).

Paraphrase de la prose des morts, s. d. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4961 D).

---

(1) Ce sonnet a paru également dans le Temple d'Apollon. 1611. Il a été présenté au Roy le samedi 21 mai 1610, dit le Recueil de Du Peyrat. M. Renouard dans les Annales de l'Imprimerie des Estienne, Paris, 1843, indique que ce dernier ouvrage renferme une « ode » en français adressée au Roy et datée du 21 mai 1610, c'est là une erreur, l'ode en question n'est autre que le sonnet ci-dessus.

(2) Cette pièce est anonyme, mais M. Prosper Blanchemain, dans son édition de Ronsard (Bibl. Elzévirienne) l'a donnée à Robert Estienne qui a signé la pièce précédente.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Sur le tombeau de Henri IV. Quatrain.	*Cy dessous est couché le soleil des guerriers*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le triomphe des Dames au Combat de la Barrière, faict en la salle de Bourbon le 25 février 1605.	*Que sert-il, Thraciens, que le ciel et la terre*

FARET (N.).

Nicolas Faret (1), né à Bourg en Bresse vers 1600, mort à Paris en 1646 ; ami de Saint-Amant qui l'a souvent célébré dans ses vers :

Jeune portrait du vieux Silène,
Grand beuveur à perte d'haleine,
Chère rime de cabaret,
Mon cœur, mon aymable Faret.

Il fut un des premiers membres de l'Académie française.

Faret a protesté — peut-être seulement pour la postérité, les paroles s'en vont et les écrits restent — contre la réputation que lui a faite Saint-Amant qui accolait également à son nom l'épithète de « Vieux ». Ce passage, p. 145 et suivantes, de « L'honneste homme où l'art de plaire à la court » par le sieur Faret. (A Paris. chez Toussainct du Bray. 1630. In-4) (2), est trop curieux pour qu'on ne le reproduise pas, c'est le portrait de Faret par lui-même :

« Je ne suis guères d'humeur à me débiter pour autre que je ne suis, aussi n'ay-je garde de me vouloir faire passer pour une personne qui soit fort réglée en sa vie : Et certes le tracas et le désordre dans lequel roulent tous ceux qui sont engagez à la suitte de la Cour, ne leur permet pas d'exercer ces belles vertus, qui requièrent ce doux et paisible estat de vie, après lequel je soûpire de si bon cœur. Néantmoins, je puis dire avec vérité, et de cette vérité peuvent estre tesmoins tous ceux de qui je suis particulièrement conneu, que jamais je n'ay exposé ma raison au hazard d'estre surprise d'aucun excez. Que si l'amour des honnestes gens et de leur conversation m'a fait passer, avec ceux que j'ay conneus, une partie de ma vie dans d'honnestes resjouissances et parmy des plaisirs innocents, j'ay sujet de loüer mon bonheur d'avoir ainsi vescu, plustôt que d'avoir regret de m'estre trouvé dans ces compagnies. Cependant je ne sçay comme il s'est rencontré que mon nom, par malheur, ryme si heureusement à Cabaret, que les bons et les mauvais poëtes, mes amis et les inconneus confusément, et avec mesme liberté se sont servis de cette ryme

(1) Voir le T. II pour les pièces de Faret insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

On rencontre dans le Nouveau recueil des plus belles poésies, etc., de la Veuve G. Loyson. Paris. 1654. In-12 : 1° une pièce (non signée) de Tristan l'Hermite : Stances à la louange du Roy et récitées devant Sa Majesté, par Mlle Faret, âgée de 8 ans : « Monarque jeune et sans pareil » ; 2° un extrait de la Gazette burlesque de Loret du 21 décembre 1652 relatant cet événement ; 3° une pièce anonyme : Consolation à Mlle Faret sur le trespas de sa grand'-maman et la retraite de Monsieur son père : « Aimable et mignonne Farette. »

(2) Cet ouvrage, qui a eu de nombreuses éditions, a été traduit en espagnol par Ambrosio de Salazar. Paris. Guignard. 1660. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'ils trouvoient si commode, et l'ont rendüe si publique, que la pluspart de ceux qui ne me connoissent pas bien, s'imaginent que je suis quelque bouchon de taverne, ou quelque goinfre qui ne desenyvre jamais. De mesme en une des meilleures assemblées de France, où l'on donnoit à chacun un épithète qui exprimoit quelque défaut, ou quelque vertu de celuy à qui il estoit imposé, j'eus celuy de *Vieux*, parce qu'à ma mine je monstrois avoir dix ans plus que je n'avois en effet : Depuis ce temps là mes amis, et plusieurs personnes de qualité se sont tellement accoustumez à m'appeller ainsi, qu'il est arrivé plus d'une fois que l'on a eu de la peine à me faire passer pour moy mesme à d'aucuns qui ne m'avoient jamais veu, pour ce que je n'avois pas une grande barbe blanche, ny aucune autre marque de vieillard. Pour ce point de l'âge il m'est très indifférent que l'on en die et que l'on en croye ce que l'on voudra, je ne l'allègue seulement que pour prouver ce que peut l'opinion. Mais quant à l'autre exemple, qui va aux bonnes mœurs, en quoy tout le monde est obligé de conserver sa réputation, j'avoüe que je serois bien aise que l'on me creut tel que je suis, et que l'on me conneut plustot par mes actions que par les sornettes qui se chantent aux carrefours. Mais puis que mes actions sont trop communes pour avoir de l'esclat, je m'asseure que l'on ne trouvera pas estrange si je me monstre comme je puis, et si je me sers de l'occasion de ce discours pour faire cette déclaration. »

M. Charles Livet a donné dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XVII, une intéressante notice sur Faret avec la liste de ses principaux ouvrages (1), mais voici les petites pièces que cet aimable épicurien avait mises dans les ouvrages de ses amis, bien entendu jusqu'en 1635 :

Vers en tête de la Vesontio de Chifflet (J.-J.).

Une poésie en tête de l'Espadon satyrique du sieur Desternod. Lyon, Jean Lautret. 1621. In-8.

Un quatrain dans les pièces liminaires des Désespoirs amoureux de Guillaume Colletet. 1622. In-8.

Les recueils collectifs renferment jusqu'en 1635 quatre pièces de Faret dont trois étaient insérées dans les Muses en deuil en faveur du sieur Brun, 1620. Ces dernières prouvent les relations étroites des deux jeunes gens qui avaient alors à peine 20 ans. Il faut ajouter à ces pièces, deux signées F du supplément du Parnasse de 1618, édition Ancelin de Lyon, dont une est adressée à Ant. Brun (de Dôle).

PARNASSE (2e) sup. Lyon, 1618	Larmes amoureuses.	*Beaux yeux pour qui les miens ainsi que deux fontaines*, signées F.
Id.	A Anthoine Brun, délices des Muses. Sur une belle fille à qui les cheveux tombaient pour les trop farder.	*Brun, je t'ay dit cent fois que ceste dédaigneuse* signée F.

(1) Le Recueil de lettres nouvelles (Paris, Toussainct Quinet. 1634. 2 vol. in-8) publié par Faret lui-même, contient 20 de ses lettres et la préface qu'il a mise en tête de l'édition originale des Œuvres de Saint-Amant. Paris. 1629. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES EN DEUIL. 1620.	Sonnet (1).	*Cléante, il n'est plus temps que ta fidélité*
Id	Le devoir funèbre à Cléante (2) sur la mort de son Alcinde. Stances.	*Cléante, puisque la raison*
Id.	Sonnet.	*Lorsqu'Alcinde acheva sa dernière aventure*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Pour Mgr le Cardinal de Richelieu. Ode (3).	*Muses, après l'ingratitude*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Guichenon : Hist. de la Bresse. — Sauval : Histoire de Paris. T. I, p. 328. — Saint-Amant : Œuvres. 1629. — Saint Evremont : Comédie des Académistes. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 52. — Nicéron : Mémoires. T. XXIII, p. 197.

F. D. S. P.

Quel est le poète qui se cache sous ces initiales ? Il nous a été impossible de le découvrir. C'est d'autant plus regrettable que, d'après M. Ed. Tricotel, la pièce suivante, d'un mètre serré et énergique, rappelle les vers vigoureux et hardis de « La Curée » d'Auguste Barbier :

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Contre le parricide exécrable de Henri IIII.	*Quelle horrible fureur a dedans la poitrine*

FÉAL (F. de).

F. de Féal, sieur Dall, était gentilhomme orléanais, c'est tout ce que nous savons sur son compte.

REC. SUR LA PUCELLE, 1613	Sous la statue de Jeanne d'Arc. Quatrain.	*Cette ville de l'autre part*

FERRON.

Nous n'avons rencontré de Ferron que la pièce suivante mentionnée dans le Catalogue La Vallière-Nyon. N° 15175 :

(1) Ce sonnet se trouve également dans les Délices ou dernier recueil de 1620.

(2) Brun.

(3) Cette ode a été appréciée par Desforges-Maillard dans les termes suivants : « C'est une véritable ode pindarique et l'on peut l'appeler ainsi sans abuser de ce nom comme l'a fait un de nos modernes. On y trouve quelquefois un peu d'obscurité dans l'expression mais on doit faire attention que son style n'est point de ce siècle et qu'il faut que cette pièce soit bien travaillée pour avoir été conduite au point de mériter aujourd'hui nos suffrages. En effet, il est peu d'odes où règne tant de noblesse et tant d'enthousiasme, et quoique Boileau ait dit d'un air de mespris dans le premier chant de son Art poétique :

Ainsi tel autrefois qu'on vit avec Faret
Charbonner de ses vers les murs d'un cabaret

son ode « Sur la prise de Namur » n'a ni la même force ni la même harmonie, etc.» (Amusements sérieux et comiques. T. XIII. Lettre 2 à M. Titon de Tillet.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Deuil du sieur de Ferron, sur la mort de Monseigneur le duc de Genevois et de Nemours. 1596. In-8.

en dehors bien entendu des 4 pièces ci-après de l'Académie des modernes poètes français, 1599 :

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Dialogue (1).	*Doux et seul sujet des tourmens de ma vie*
Id.	Complainte.	*Hélas, elle s'en va, mon cœur rompez vos chaisnes*
Id.	Id.	*Hélas, si je pouvois me vanger de l'injure*
Id.	Chanson.	*Je ne veux plus rien voir*

On trouve dans ce même recueil, p. 119, un sonnet adressé au sieur Ferron :

Je suis l'astre qui voit toute la terre et l'onde.

Nous pouvons encore attribuer vraisemblablement à Ferron les deux sonnets qui suivent les pièces ci-dessus :

L'âme : *Hélas, voyez mon corps, sans esprit et sans jour* (*n. s.*).
Sonnet : *Où sont les doux attraits qui m'ont l'âme ravie* (*n. s.*).

Ces deux sonnets sont accompagnés chacun d'une réponse qui commence ainsi :

Soupirs qu'interrompez les plaincts de mon malheur.
La crainte et la piété combattent bien mon âme.

FILELEUL (M.).

Michel Fileleul, sieur de Lencome, était écuyer, nous ne connaissons rien de plus sur son compte.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur le tombeau de M. de Sainte-Marthe. Sonnet.	*Honneur à ce lieu saint par un sacré silence*

FORGET. Voir LA PICARDIÈRE-FORGET.

FOUQUETEAU (L.).

L. Fouqueteau était avocat au Parlement.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	A l'immortelle mémoire de l'incomparable Scévole de Sainte-Marthe. Stances.	*Mortels de qui le sort rend tribut à la tombe*

---

(1) Ce dialogue a été reproduit dans le Quatrième recueil de Raphaël du Petit Val. 1600 : O doux et seul sujet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRÉNICLE (N.).

Nicolas Frénicle (1) né à Paris en 1600, mort après 1662 (2). Reçu le 28 juin 1627 conseiller général à la Cour des Monnaies, il en était le doyen lorsqu'il mourut. Il avait épousé la fille de Jacques Cartais qui lui transmit sa place de conseiller à l'occasion de son mariage. Mlle Cartais était d'une rare beauté et d'un esprit très cultivé. Frénicle l'avait surnommée Iris, et il aimait à faire figurer dans ses œuvres (3) le portrait de sa femme à côté du sien. M. Weiss qui a donné, dans la biographie Michaud, un très bon article sur Frénicle, n'a pas soupçonné que le tendre et doucereux auteur de l'Entretien des illustres bergers avait été gravement compromis dans le procès criminel du Parnasse satirique ; un arrêt, en date du 19 août 1623 fut rendu par la Cour, la Grand' Chambre et Tournelle assemblées, contre Théophile, Berthelot, Colletet et Frénicle « autheurs de sonnets et vers contenant les impietez, blasphèmes et abominations mentionnées au livre très pernicieux intitulé le Parnasse satyrique ». Berthelot et Théophile furent condamnés par contumace à être brûlés vifs avec leurs livres. Quant à Frénicle, qui était prisonnier à la Conciergerie, le Procureur général devait informer plus amplement contre lui ; l'information eut lieu et il fut relaxé. Mais cette leçon suffit à le rendre sage ; il épousa la fille de Jacques Cartais et abandonna la poésie satirique et gaillarde pour s'adonner exclusivement à la bergerie galante et poétique (4).

Voici la liste des ouvrages de Frénicle :

Premières œuvres poétiques. Paris. Toussainct du Bray. 1625. in-8. (Ce volume renferme 36 élégies, des stances, des odes, des sonnets et des rondeaux).

et, de nouveau, avec ses Elégies pour la belle Iris. Paris. Claude Hulpeau. 1627. 2 vol. in-8.

Les œuvres de Nicolas Frénicle, conseiller du Roy et général en sa cour des Monnoyes. Paris. Jean de Bordeaux. 1629. Trois parties en 1 vol. in-8.

Palémon, fable bocagère et pastorale, en cinq actes et en vers, avec des chœurs. Paris. 1632. In-8 de 4 ff. prél. et 142 p. C'est une imitation du Pastor Fido de Guarini.

La Niobé (non représentée). 1632. In-8 de 4 ff. prél. et 30 pages.

L'Entretien des illustres bergers, suivi de la fidèle bergère, comédie pastorale (V actes, vers) et du trépas de René Michel de la Roche Maillet, pièce en vers. Paris J. Dugast. 1634. In-8 de 8 ff. prél. y compris le frontispice, 430 p. et 1 ff. bl. n chif.

Jesus crucifié, poème. Paris. Jean Camusat. 1636. In-12.

Hymne de la Vierge. Paris. Ant. de Sommaville. 1641. In-4.

---

(1) Voyez le T. II pour les pièces de Frénicle publiées après 1635.

(2) Goujet donne 1661 comme la date de sa mort, date qui est répétée dans la Nouvelle biographie universelle de Didot, mais Frénicle figure dans le Mémoire des quelques gens de lettres vivants en 1662, dressé par Chapelain sur l'ordre de Colbert.

(3) L'Entretien des illustres bergers. 1634. In-8.

(4) Paul Lacroix. Bulletin du Bibliophile. 1861.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Paraphrase des psaumes de David, en vers françois. Paris. 1641. In-4 (et 1661, in-12).

Hymne de Saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux, s. d. In-4.

Il travaillait à la composition d'un poème sur la conversion de Clovis lorsqu'il mourut.

Les Poésies diverses de M. Colletet (Guillaume), Paris. 1656, renferment une élégie de N. Frénicle sur les premières poésies de Colletet.

Appréciations littéraires. — 1662. « Frénicle écrit purement, et par ses ouvrages en vers, il a fait voir une veine aisée, mais sans fond et sans élévation». (Chapelain, Mémoire à Colbert, 1662).

1740. « On trouve de l'esprit et du feu dans les œuvres de Frénicle ; des grâces et de la douceur dans ses églogues ; mais il est diffus, inégal, et néglige souvent l'exactitude et la pureté de l'expression » (Desforges-Maillard).

1843. « Frénicle publia un assez grand nombre de vers amoureux, où l'on remarque une gracieuse facilité au milieu d'une grande négligence » (Viollet-le-Duc).

Les recueils collectifs de 1620 à 1635 contiennent 2 pièces de Frénicle, sans compter celles insérées dans le Parnasse satirique et le Cabinet satirique.

MUSES EN DEUIL, 1620.	Sur la mort d'Alcinde. Sonnet.	*Le sort jaloux de voir Alcinde sans pareille*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Hymne de la Victoire après la réduction de La Rochelle, à Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Peuples, couronnez-vous, faites des feux de joye*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 23. — Desforges-Maillard : Œuvres. — Moreri : Grand Dictionnaire historique. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques du XVII[e] siècle. Tulle. 1899.

GAL (M. de).

M. de Gal était demoiselle d'Orléans, là se bornent nos renseignements.

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1613.	Quatrain.	*La Loire qui de loing d'une vive et claire onde*

GAMON (C. de).

Christofle de Gamon, protestant, né à Annonay en 1576, mort dans la même ville en 1621. Il est connu surtout par :

La Semaine ou Création du Monde du sieur Christofle de Gamon contre celle du sieur Du Bartas, s. l. (Genève). Petit. 1609. In-12 de 12 ff., 258 p. chif. et 1 ff. bl. Lyon, 1609. Niort, 1615.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a encore de lui :

Les Pescheries, divisées en deux parties, où sont contenus..... les plaisirs inconnus de la mer et de l'eau douce. Lyon. Thibaud Ancelin. 1599. Petit in-12.

Le Jardinet de poésie de C. de G. Lyon. Morillon. MDC. In-12. Après la page 88, se trouve un nouveau titre : La Muse divine de Christofle de Gamon. Lyon. Cl. Morillon. MDC. P. 89 à 137.

Le Trésor des trésors, imprimé avec un commentaire de Henri Linthaut, sieur de Mont-lion, revu et augmenté par l'auteur. Lyon. 1610. Petit in-12. (Ce dernier poème avait déjà paru dans le Jardinet de poésie).

Appréciations littéraires.— « Malgré son style barbare, Gamon est poète parfois parce qu'il est pittoresque ; ses images toujours communes sont vives et vraies ; il a une verve d'antithèses qui lui est particulière » (Viollet-le-Duc).

Mais ce poète, parfois ému et sincère, n'hésite jamais devant les frivolités, les puérilités ; il se plaît aux allitérations, aux redoublements, aux onomatopées ; son vocabulaire d'épithètes est le plus abondant que je connaisse ; quand une épithète lui manque, il la crée. Tout comme Du Bartas, il imite l'alouette ; mieux que lui, il s'attaque au pinson, il lutte avec le rossignol ; il a « la prosopopée du cormoran » et « l'apostrophe à l'autruche » ; il étale fièrement ces titres en manchettes (dans son poème de la Semaine). Alors on est tenté de s'indigner contre lui, on lui en veut presque d'avoir écrit de si jolis vers, et l'on se reproche de les avoir détachés et recueillis » (Raymond Toinet).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent qu'un poème de Christofle de Gamon déjà publié dans le Jardinet de poésie. 1600. In-12.

MUSES RALLIÉES, 1603. Discours excellent de la Pierre philosophale (1). *Mon Dieu, mon cher Soucy, que je porte de peine* (*n.s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 137.—Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Les frères Haag : La France protestante. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques du XVII[e] siècle. Tulle. 1899.

GARNIER (C.).

Claude Garnier était, suivant l'abbé Goujet, un gentilhomme parisien « qui fit des vers dès l'âge de seize ans et qui en composa tant qu'il vécut ». Il existait encore en 1633. C'était un ami de Desportes et de Vauquelin Des Yveteaux.

(1) Cette pièce est intituléo « Le Thrésor des Thrésors » dans le Jardinet de poésie de C. D. G. (Christofle de Gamon). 1600. In-12. Elle a été réimprimée séparément avec des augmentations à Lyon en 1610. In-12. Nous citons plus haut cette édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici la liste de ses ouvrages :

Eglogue pastorale sur la naissance de Madame, le 22 novembre 1602, à sept personnages, 1602. In-8.

Poème des misères de ce temps, exhortant les François à se maintenir en l'obéissance de Sa Majesté. Paris, 1602. In-4.

Les Royales couches ou les Naissances de Monsieur le Dauphin et de Madame, composées en vers français, par Claude Garnier, parisien, et dédiées en étrennes à L. L. MM. par Jacques de Turicella, confesseur et prédicateur ordinaire de la Royne. Paris, Abel L'Angelier, 1604. In-8 (et 1606). 10 ff. et 226 p.

Le livre de la Franciade, à la suite de celle de Ronsard, par Claude Garnier, parisien, Paris, 1604. In-8.

Le portrait de Monseigneur le Dauphin, âgé de 4 ans et 3 mois, dédié en estraînes à la Royne Marguerite. Paris, 1606. In-8

Discours en vers à M. le baron de Champier sur l'accident de Saint-Germain. 1606. In-8.

L'amour victorieux de Claude Garnier, gentilhomme parisien. A très augustes princesses Mesdames Loyse de Lorraine, Princesse de Conty et Catherine de Gonzagues, duchesse de Longueville. Plus quelques poézies tirées des œuvres de l'auteur. A Paris, Gilles Corrozet (ou Robinot). 1609. In-12.

Tombeau de très haut, très auguste et très invincible prince Henry-le-Grand, roy de France et de Navarre, dédié au Roy. Paris, Jean Libert. 1610. In-8 de 40 p.

Mausolée du grand Roy Henry IV. Paris, de Bordeaulx. 1611. In-12.

Mausolée du très grand Roy, dédié au très chrestien Louis XIII, son fils, par C. Garnier G. P reveu et augmenté de plus de 1000 vers et imprimé par le commandement du Roy et de la reine-mère régente. A Paris, chez Jean de Bordeaulx, imprimeur et libraire, tenant sa boutique au bas de la grande salle du Palais 1611. (avec privilège du Roy). In-8 de 70 p.

Epitaphe du Roy Henry-le-Grand ; A Monsieur de Souvré, gouverneur de Sa Majesté, ode.

Chant pastoral sur le trespas de feu M. le Chevalier de Guise, en vers, à quatre personnages, et avec un chœur de Nymphes, dédié au Roi de la Grande-Bretagne. Paris, Cl. Percheron. 1615.

Ode pindarique contre les médisans des Œuvres de Ronsard, à la fin du T. II (in folio) des Œuvres de celui-ci.

Le Te Deum contre les athéistes et libertins. Paris, Guillemot, 1623. In-8.

Le bouquet du lys et de la rose au nom de l'alliance de France et d'Angleterre, dédié à Monseigneur le Prince de la Grande-Bretagne. A Paris, 1624. In-8 de 16 p.

La Muse infortunée contre les froids amis du temps. 1624. In-8 (réimprimée dans les Variétés historiques et littéraires de M. Edouard Fournier).

Panégyrique sur la promotion de Monseigneur le Président Seguier, à la dignité de garde des sceaux, dédié au Roy. Paris. 1633. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciations littéraires. — « La faconde inépuisable de Garnier procède d'une manière qui lui est propre, le second vers répète presque toujours le sens du premier. C'est ainsi du moins, que sont composées la plupart des pièces des « Royales Couches ». (Viollet-le-Duc).

« La belle édition de Ronsard de 1623, illustrée de magnifiques portraits, a été revue par Claude Garnier qui l'a annotée. Il était digne de prendre ce soin ; d'abord il n'est pas méchant poète, supérieur à beaucoup de ceux qui l'entourent, puis il aimait vraiment Ronsard, et il demeure un des tenants attardés du grand lyrique, non plus sincère, mais plus digne que M^lle^ de Gournay. Il fut du très petit groupe qui applaudissait Regnier, regimbant contre la tyrannie de Malherbe ; et nul peut-être, en son temps, n'a mieux marqué que lui la différence essentielle entre la vieille école, exhubérante, imagée et personnelle, et la nouvelle compassée et rectiligne, ou bien esclave des Italiens et des Espagnols. » (Raymond Toinet).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent que 2 pièces de C. Garnier :

LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Prosopopée sur le trespas du baron de Frican. Sonnet.	*Après avoir fait teste aux plus grands coups de [Mars*
SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur le trespas de M. Scévole de Sainte Marthe, très excellent poète.	*Ha ! Scévole, s'envole et s'envolant de nous*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV. P. 235. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. I. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII^e^ siècle. Tulle, 1899.

G. B. S.

Qui est ce G. B. S. ? Nous trouvons, dans la Bibl. française de Goujet (T. XIV, p. 55), la petite plaquette suivante :

Le premier effect des Amours de G. B., dédié à sa Maistresse. 1606. In-8 de 19 p.

LES FLEURS, 1601.	Imitation d'Amalthéus.	*Jules a perdu l'œil droit et le gauche, sa mère*

GIRAUDEAU (G.).

Guy Giraudeau était avocat au Parlement.

SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	A la mémoire de M. de Sainte-Marthe. Thrésorier de France. St. A MM. de Ste-Marthe, ses enfants.	*Doctes et sages fils d'un docte et sage père*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GODEAU (A.).

Antoine Godeau, (1) né à Dreux en 1605, mort à Vence le 21 avril 1672, cultiva de bonne heure la poésie ; comme il était parent de Conrart, il lui envoyait ses vers et ce serait, dit-on, afin de les faire connaître aux beaux esprits que Conrart conçut l'idée de réunir un certain nombre de gens de lettres dans sa maison ; Godeau aurait été ainsi la cause indirecte de la fondation de l'Académie française dont il fut un des premiers membres. En 1632, il est présenté à l'Hôtel de Rambouillet où on le baptisa « le nain de Julie ». Nommé en 1636, évêque de Grasse, Innocent X lui donna des lettres d'union de cet évêché à celui de Vence ; mais le clergé de ce dernier diocèse s'étant opposé à cette réunion, il renonça à Grasse pour aller s'établir à Vence.

Nous ne publions pas la liste des ouvrages de Godeau qui se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. XVIII et XX.

Voici cependant quelques pièces qui ne figurent pas dans Nicéron :

Hymne de saint Charles Borromée. Paris, Pierre Le Petit. 1652. In-4.

Hymne de Saincte Geneviefve, patronne de la Ville de Paris, par A. G. T. D. G. Paris, Pierre le Petit. 1652. In-4.

La Sorbonne, poème. Paris, Pierre le Petit. 1653. In-4.

Ces trois pièces ont été relevées dans le Cat. de la Bib. du Roi (n° 5158-5159 y).

Appréciation littéraire: « Godeau a écrit en tous genres et a été compté parmi les auteurs les plus ingénieux et les plus polis de son temps ; il fut même de mode de dire, en parlant d'un bon ouvrage : « C'est du Godeau ! » Mais aujourd'hui, si son nom est encore connu parmi les littérateurs, il n'est plus personne qui lise ses œuvres, sinon peut-être pour en consulter quelques pages. Avec un esprit froid, un style faible et prolixe, il osa aborder l'ode et même le poème épique. Il resta presque toujours au-dessous des sujets qu'il traitait, bien qu'on trouve dans ses psaumes, dans ses lettres et surtout dans quelques odes, de bonnes pensées et des passages remarquables. » (Victor Fournel).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent qu'une ode au Roy, de Godeau, celle renfermant les trois vers célèbres que Corneille y a pris pour les transporter dans les stances de Polyeucte, à moins que, comme le dit Ménage dans l'Anti-Baillet (ch. 128), il ne se soit rencontré avec Godeau sans le savoir.

Voici la strophe en question :

Tel voit-on le destin funeste
Des Ministres ambitieux,

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète qui ont pu être insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que souvent le courroux céleste
Donne aux Monarques vicieux,
Leurs paroles sont des oracles,
Tandis que par de faux miracles
Ils tiennent leur siècle enchanté,
Mais leur gloire tombe par terre,
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.

NOUVELLES MUSES, 1633. Ode au Roy. *Divines sources de gloire.*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Goujet : Bibl. française. T. XVII. p. 269. — Nicéron : Mémoires. T. XVIII. p. 71 et XX, p. 111. — Moréri : Dictionnaire. Dupin : Bibliothèque. — Lelong : Bibl. historique. — Vie de Godeau, dans la réimpression de ses Eloges des évêques, en 1802. — Doublet de Boisthibault : La France (Eure-et-Loir). — D. Liron : Bibl. générale des auteurs de la France. — Doyen : Histoire de Chartres. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouvelle biographie universelle de Didot. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII[e] siècle. Tulle, 1899.

GOMBAULD.

Jean Ogier de Gombauld (1) né vers 1590 à Saint-Just de Lussac, près de Brouage, d'une famille huguenote de Saintonge, mort en 1666. Il commença par être secrétaire du marquis d'Uxelles qui l'amena à la Cour où sa haute taille, sa belle figure et la noblesse de ses manières, le firent distinguer de la reine Marie de Médicis. Plus tard, il devint membre de l'Académie française.

Nous citons une épigramme inédite de Colletet sur Gombauld qui a été donnée par M. Victor Fournel :

Gombault n'approuve aucun sonnet,
Et dit qu'on n'en saurait bien faire,
La raison en est toute claire,
C'est qu'il n'en a jamais bien fait.

La liste des ouvrages de Gombauld se trouve dans Nicéron : Mémoires. T. XXXIV.

Ses Epigrammes (1657, in-12) sont ce qu'il a fait de plus remarquable.

Voici comment Chapelain appréciait Gombauld dans son Mémoire sur les gens de lettres vivants en 1662, dressé par ordre de Colbert :

« Il est le plus ancien des écrivains français vivans. Il parle avec pureté, esprit, ornement en vers et en prose et n'est pas ignorant en la langue latine. Depuis plus de

(1) Voir le T. II pour les poésies de Gombauld insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

50 ans, il a roulé dans la Cour, avec une pension, tantôt bien, tantôt mal payée : son sort est dans les vers, où il paroît soûtenu et élevé. A force de vouloir dire noblement les choses, il est quelquefois obscur : s'il étoit guéri d'une grande maladie qui l'a abbatu, il pourroit faire quelque ode, quelque panégyrique, quelque sonnet fort beaux, mais avec lenteur, en y mettant un grand prix ».

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent que 2 pièces de Gombauld dont une seulement, le « Panégyrique » a été reproduite dans ses « Poésies ». Paris. Augustin Courbé. 1646. In-4.

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu.		*Adjoustez ceste fleur à la riche guirlande*
Id.	Id	Panégyrique.	*Sortez de l'Océan, plus beau que de coutume.*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Moréri : Dictionnaire. — Bayle : Dictionnaire critique.— Tallemant des Réaux : Historiettes.— Mémoires de Michel de Marolles. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 123.— Nicéron. Mémoires. T. XXXIV. p. 352. — Baillet : Jugements des savants.

GOMBERVILLE (de).

Marin Le Roy de Gomberville (1) né en 1600, mort à Paris le 14 juin 1674. Ayant à peine 14 ans, il publia le :

Tableau du bonheur de la vieillesse, opposé au malheur de la jeunesse, composé en quatrains par Marin Le Roy. Paris. 1614. In-8.

Il fut un des premiers membres de l'Académie française.

Gomberville est beaucoup plus remarquable comme prosateur que comme poète. Ses romans : le Polexandre, etc., eurent un grand succès.

On trouve la liste de ses ouvrages dans les Mémoires de Nicéron. T. XXXVIII.

Les recueils collectifs publiés de 1620 à 1635 renferment presque toutes les poésies de jeunesse de Gomberville (à l'exception des quatrains que nous avons cités plus haut) :

15 dans le Second Livre des Délices. Toussainct du Bray. 1620.
1 dans les Muses en Deuil. —
3 dans le Sacrifice des Muses. Sébastien Cramoisy. 1635.

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de cet écrivain insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Aussi tost que l'amour m'eust faict voir vostre image*
Id.	Id.	*Aymable repentir d'un si fascheux servage*
MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante (1) sur la mort de sa maîtresse.	*Berger, pleure toujours ceste triste avanture*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Pour une dame mesprisée. Ode.	*Daphné que te sert-il de faire tant la belle*
Id.	Sonnet.	*Effroyables déserts, pleins d'ombre et de silence*
Id.	Id.	*Elle a donc résolu de me faire mourir*
Id.	Id.	*Enfin je les revoy ces astres adorables*
Id.	Id.	*Jamais je n'ay rien veu de si beau sur la terre*
Id.	Id.	*Jamais je n'avais veu tant d'attraits ni de grâce*
Id.	Id.	*Je cherche à mon réveil Alis que j'ay baisée*
Id.	Epigramme.	*Je perds mon temps et mes discours*
Id.	Ode. Pour le Printemps.	*La nuict du milieu de ses toiles*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Sonnet. Au Roy, pour Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Monarque redouté sur la terre et sur l'onde*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Mon esprit s'est lassé d'estre tant sous vos lois*
Id.	Id.	*Olympe, lèves toy, desjà l'aube est levée*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Par tes hautes vertus et tes faicts héroïques*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Quand je voy ces beaux yeux, chers destins de [ma vie*
Id.	Id.	*Quoy Phillis as-tu creu que je te trouvois belle*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Soleil de qui l'éclat remplit toute la terre*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 341. — Michel de Marolles : Mémoires. — Nicéron : Mémoires. T. XXXVIII, p. 259. — Ménagiana. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Camusat : Hist. critique des Journaux. — René Kerviler : Marin Le Roy de Gomberville.

GOURDIN.

L. Gourdin n'est cité nulle part à notre connaissance.

MUSES RALLIÉES, 1603.	Traduction de Richelet.	*La belette qui gist sous ceste pierre dure*

(1) Brun (Ant.), de Dôle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GOURNAY (M^lle de).

Marie Le Jars, demoiselle de Gournay (1) née vers la fin de 1566, morte le 13 juillet 1645, que Montaigne appelait sa fille d'alliance. Après la mort de l'auteur des « Essais », M^lle de Gournay vécut à Paris dans l'intimité des personnes les plus considérables par leur esprit et leur naissance. Pour sa vie, nous renvoyons à l'intéressant article de M. Victor Fournel dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. XVI ; elle a été complétée dans le Bulletin du Bibliophile,1860, (p. 1285 à 1292) par le D^r J. F. Payen.

M. Reinhold Dezeimeris a donné deux pièces (1 sonnet et 1 ode) adressées à Pierre de Brach, par M^lle de Gournay, sur la mort de sa femme (Tombeau et regrets sur la mort d'Aymée. Livre 4) dans son édition des Œuvres poétiques de Pierre de Brach. (Paris. Aubry. 1861. T. I).

Appréciation littéraire. — « Parmi ses vers, qui méritent plus d'attention qu'ils n'en ont obtenu jusqu'alors, il y a aussi des traductions (de l'Enéïde, de quelques psaumes, etc.). Son bouquet de Pinde, dédié à sa sœur d'alliance, la Vicomtesse de Gamaches, se compose par moitié environ de ces épigrammes à la grecque demeurées célèbres par un mot de Racan (2), qui voulait se venger peut-être des coups de pantoufle qu'il avait reçus dans l'affaire des trois Racan ; et par moitié de pièces de tous genres, églogues, sonnets, odes, épîtres, ballets. Tout cela, bien que trop souvent maniéré et diffus, flottant de la vulgarité à la prétention, offre plus d'une fois du nerf, de la franchise, de la noblesse, de la véhémence et même quelque éclat » (Victor Fournel).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 renferment 6 pièces de M^lle de Gournay :

PARNASSE ROYAL, 1635.	Sur l'heureuse guérison du Roy, à Lyon.	*Baissez, baissez le front, ô superbes couronnes*
REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	De la Pucelle d'Orléans.	*Ja cent peuples lointains de gloire ambitieux*
MUSES EN DEUIL, 1620.	Tombeau d'Alcinde, morte en bien aymant : l'Ombre parle.	*Je pouvois, s'il meust pleu, flatter la belle flamme*
REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	De Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans.	*Le souverain par une auguste loy*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Pour Mgr le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*Lorsque je te veux appeller*
REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	De la Pucelle d'Orléans.	*Pourquoy portes-tu, je te prie*

(1) Voir le T. II pour les pièces de M^lle de Gournay insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.
(2) Voir le Ménagiana.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : L'ouvrage de M. L. Feugère : M^lle^ de Gournay, 1853, peut tenir lieu de presque toutes les autres sources antérieures que nous jugeons, pour cette raison, inutile d'indiquer. — Bonnefon (Paul), Montaigne et ses amis : La Boétie, Charron, M^lle^ de Gournay. Paris. 1898.

GRANDMONT (de).

Scipion de Grandmont ou de Grammont, sieur de Saint-Germain, né en Provence dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle, mort en 1638. Il était secrétaire du Cabinet du roi Louis XIII et Richelieu le chargea d'écrire une Histoire des expéditions qui se sont faites en mer, travail qui s'est perdu, s'il a été fait.

On a également de lui :

Relation du grand ballet du Roy, dancé en la salle du Louvre le 12 février 1619. Sur l'adventure de Tancrède en la Forest enchantée. Fait par le commandement exprès de sa Majesté. Avec figures. Lyon. Jean Lautret. 1619. In-8. (Cette relation est dédiée au duc de Luynes par de Grammont et elle a été écrite d'après le programme de M. de Porchères). — M. P. Lacroix a donné sur ce ballet une note curieuse, p. 571 du Bulletin du Bibliophile. 1861.

Discours du ballet de la Reine, tiré de la fable de Psyché, avec les vers. Paris. 1619. In-4.

On trouvera la liste de ses autres ouvrages en prose dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XXI.

Les pièces de Grandmont dans les recueils collectifs se bornent à celles du Sacrifice des Muses. On lui doit d'ailleurs les deux recueils latins en l'honneur de Louis XIII et du Cardinal de Richelieu.

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal duc de Richelieu sur la reddition de la Ville de Nancy. Sonnet.	*Enfin Nancy rendu n'est plus dans l'insolence*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur l'ordre du Saint-Esprit. Sonnet. (1)	*L'esprit qui sur l'argent estend ses riches ailes*
Id	Id.	*Plus fier que Montauban, plus fort que La Rochelle*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*Pour avoir trop loué d'une veine féconde*

A consulter : Bayle : Dict. critique.

(1) Cette pièce signée S. D. G. est attribuée à la table à De Grandmont.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H.

Est-ce Jean Habert, ou Claude Hopil ? En tout cas, les pièces suivantes ne se trouvent pas dans les œuvres de ce dernier :

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	*Amour lorsqu'il te pleust en mon cœur eslancer*
Id.	Id.	*Ce n'est pas tout que d'estre de grand'race*
Id.	Id.	*Doux las de ma pensée, indissolubles nœuds*
Id.	Id.	*Elle est trop inhumaine, il t'en faudroit venger*
Id.	Id.	*Ingratte que tu es, je t'ay fait trop d'honneur*
Id.	Id.	*Que je vous porte envie, o mes papiers fidèles*

HABERT (1).

Nous avons attribué les trois pièces signés Habert ou Habert, parisien, à Jean Habert, conseiller du Roi et président au bailliage et siège présidial de Beauvais, mais nous n'osons rien affirmer.

Ce Jean Habert n'a laissé qu'un ouvrage en vers :

Premier traité de l'Eglise catholique, apostolique et romaine et marques principales et essentielles d'icelles. Paris, Denis Langlois. 1607. In-8.

LES NOUVELLES MUSES, 1633.	Paraphrase du Pseaume L. (Miserere) (2).	*Entre le regret et la crainte*
REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	La Pucelle d'Orléans.	*Les Anglois de régner et piller alléchez*
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Tombeau du Roy Henry IV.	*Pour tombeau de ce roy, la France est trop petite*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 45.

HALLEY (M.).

M. Halley (3) était avocat général du Roi en la Cour des Aides.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	Sous la statue de la Pucelle.	*Une femme eust jadis perdu l'humain lignaye*

(1) Voir le T. II pour les pièces de plusieurs poètes portant ce nom insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) Cette pièce n'est pas signée, mais comme le nom de Habert figure sur le titre des Nouvelles Muses et qu'elle est la seule qui n'ait pu être attribuée, elle doit certainement appartenir à ce poète.

(3) Voir le T. II, pour les pièces de cet auteur qui ont pu être insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

HARDY (S.).

Sébastien Hardy, né à Paris dans la deuxième moitié du seizième siècle, mort vers le milieu du dix-septième siècle, Receveur des tailles au Mans et ensuite Conseiller à la Chambre des Comptes.

S. Hardy est plus connu comme traducteur d'ouvrages latins et espagnols que comme poète. Il a laissé une :

Paraphrase sur treize psaumes de David (en vers). Paris, Thiéry. 1602. In-12 (Cat. La Vallière-Nyon).

Nous ne donnons pas la liste de ses ouvrages en prose qui se trouve dans la Nouvelle biographie universelle de Didot. T. 23.

Sébastien Hardy ne figure que pour une seule pièce dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

RECUEIL SUR HENRY IV, 1611. Quatrain sur le tombeau de Henry le Grand. *Grand Henry, pour croistre ta gloire*

A consulter : N. Desportes : Bibliographie du Maine.

HERMIER (J.).

Jessé Hermier était Conseiller à Caen.

REC. SUR LA PUCELLE, 1613. Sous la Statue de la Pucelle. *Grand Roy qui commandez aux Roys*

HEUDON (J.).

Jean Heudon, parisien, avocat à la cour, né dans la seconde moitié du XVI[e] siècle. On manque de détails sur sa vie. On sait seulement qu'il fut en relations avec Jean Godard, ce dernier a célébré son attachement pour Heudon et ses deux enfants dans des stances intitulées L'Amitié héréditaire où il vante avec emphase le poème épique de son ami :

Les adventures de la France, poème en V livres. Paris, Nicolas Bonfons 1602. In-12.

Cet ouvrage devait contenir 16 livres et il est resté inachevé. Le sixième livre :

« La conversion du roi Clovis » n'a paru qu'en 1619. Paris, d'Aumale.

A la suite de la Conversion de Clovis, se trouve un discours en vers de l'Union de la science et des arts.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

En dehors « des Adventures de la France » Jean Heudon a laissé deux tragédies : Pyrrhe et Saint Clouand qui ont été imprimées en 1598 et 1599. D'après les frères Parfaict, Jean Godard aurait témoigné sa reconnaissance à Heudon en corrigeant ses deux tragédies.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment qu'une pièce de Heudon :

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur le trespas de M. Scévole de Ste-Marthe.	*Tant d'esprits, tant d'escrits ont chanté ses mérites*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV. P. 256. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. I. — Cat. Soleinne. T. I. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII[e] siècle. Tulle 1899.

HODEY.

Hodey était un ami d'Isaac du Ryer, le père du poète dramatique, et de Vernaizon. On trouve, en effet, des stances de Hodey dans les pièces liminaires du Temps perdu d'Isaac Du Ryer. Paris. 1610. In-8.

Le Second livre des Délices de la poésie française (de J. Baudoin) 1620, renferme 25 pièces de Hodey :

Les 14 pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Délices (dernier recueil) de 1620.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Amour, si je t'ay mesprisé* (*)
Id.	Sonnet.	*Bons Dieux qu'en mon endroit la fortune est cruelle*
Id.	Stances.	*Ce penser qui sans fin tiranise ma vie* (*)
Id.	Ballet des Villageoises.	*Ces filles dont les belles âmes* (*)
Id.	Sonnet.	*C'est avoir trop longtemps la constance en usage*(*)
Id.	Id.	*C'est fait, je n'en puis plus, dans ce val solitaire*
Id.	Stances.	*Enfin ceste rebelle a payé mon service*
Id.	Id.	*Il est vray, j'ai regret de donner aujourd'huy* (*)
Id.	Sonnet.	*J'ayme à voir d'icy bas ces Rochers entr'ouverts*
Id.	Stances.	*J'ayme, je le confesse, et veux bien que mon âme*
Id.	Id.	*Je confesse qu'Alis est belle* (*)
Id.	Sonnet.	*Je ne m'estonne point si ma flamme immortelle*
Id.	Id.	*Je ne vous offre pas ce présent de dragée*
Id.	Id.	*Je suis las de souffrir qu'une dame rebelle* (*
Id.	Id.	*La France, et mon Iris, ont de la ressemblance* (*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*N'avoir rien desjeuné que d'un dos de carcasse*
Id.	Id.	*Pour fléchir vostre humeur qui tousjours devient pire* (*)
Id.	Id.	*Puis donc qu'Iris n'a peu du change s'abstenir* (*)
Id.	Id.	*Puisque pour contenter vostre cruelle envie* (*)
Id.	Regret d'une belle dame sur la mort de son mary. Stances.	*Quand Alidor eut l'œil fermé* (*)
Id.	Stances.	*Que de mes ennemis le faible jugement* (*)
Id.	Id.	*Thyrsis qui de tout ce village* (*)
Id.	Pour un bracelet. Stances.	*Tout ainsi que pour rendre hommage*
Id.	Le plaisir champestre à Mgr le duc d'Angoulème. Sonnet.	*Visiter le matin vostre parc de Gros-bois*
Id.	Sonnet.	*Voyant en mon endroit Iris tousjours rebelle*

INCERTAIN

Y a-t-il eu un écrivain qui s'appelait « Incertain » (1) ? C'est probable, car nous rencontrons ce nom répété plusieurs fois dans les recueils publiés par Toussainct du Bray dont la presque totalité des pièces porte une signature et dans les recueils postérieurs d'autres éditeurs ; mais, en admettant l'existence de ce poète, il est difficile de lui attribuer quelques poésies qui ont vu le jour, antérieurement au Nouveau Recueil de 1609, et cela parce que le mot « incertain » servait alors à indiquer les poésies dont on ignorait les auteurs. Ainsi, par exemple, dans les recueils donnés par les Bonfons, un petit nombre de pièces sont classées sous la rubrique « d'auteurs incertains ». Dans ces conditions, nous ne mentionnons que les 4 pièces des recueils de Toussainct du Bray :

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Elégie.	*Cœur ingrat et menteur aux plus fortes promesses*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A la Mémoire de Paulette.	*Jadis une dame romaine*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Un paisible Cléon échappé de l'orage*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Vous dormez à plaisir et je veille en ma peine.*

JOLLY (I.).

Jolly était de Nevers.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	A Monsieur du Lis, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, son premier advocat général en sa cour des Aydes à Paris. Anagramme. Ch. du Lys : L'Arc du Ciel.	*Souventes fois des estranges efforts*

(1) Voir le T. II, pour les pièces signées de ce nom insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA CHAPELLE-HALY.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce personnage.

LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622. Epitaphe du baron de Fricau. *Ceux qui disent que le tonnerre*

LA FONS (J. de).

Jacques de La Fons, avocat au parlement de Paris, né à Mirebeau (Anjou) vers 1575, mort vers 1620.

On a de lui :

Le Prince. Tours, Mettayer. 1592. In-8 (non cité par Goujet). Cat. La Vallière-Nyon. (14352).

Le Dauphin, poème en 10 livres sur les devoirs d'un prince destiné à régner. Paris, 1609. In-8.

Quelques stances à la suite du Discours sur la mort de Henri le Grand, dédié à M. de Souvray, marquis de Courtenvaux, gouverneur de Touraine, qui fait partie du recueil d'Oraisons et Discours funèbres de divers auteurs sur le trespas de Henry le Grand, par G. du Peyrat, aumônier. Paris, Rob. Estienne. 1611. In-8.

Amour vaincu, tragi-comédie (5 act. et prol. vers) représentée devant très-illustre prince Henry de Bourbon, duc de Montpensier, et très excellente princesse Catherine de Joyeuse, le 10 septembre 1599, en leur chasteau de Myrebeau. Poictiers. Jean Blanchet. 1599. In-4 de 4 ff. prél. et 46 ff.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630. Sur la mort de M. de Sainte-Marthe. *Muses, contentez mes douleurs*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 53. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. p. 348. — Cat. Soleinne. T. I. p. 181. N° 869.

LA FORETZ (E).

E. La Foretz était d'Orléans. Le Jardin des Muses (1) renferme une épigramme, en faveur d'un nommé La Forest, fort docte, par C. S. de S. M. (Charles Scévole de Sainte-Marthe).

REC. SUR LA PUCELLE, 1613. Cinq questions en l'honneur de la Pucelle (avec responses). *Q. I : Pourquoy voit-on les cœurs des timides [soldats*

(1) Paris, 1643. In-12, voir le T. II pour la description de ce recueil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA FREZELIÈRE.

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce poète qui était certainement passé de vie à trépas quand a paru l'ouvrage suivant :

Cantiques spirituels, recueillis par l'ordre de Ch. Magdel. de La Frezelière, évêque de La Rochelle. Paris. Mesnier. 1696. In-12 (N° 13955. du Cat. La Vallière-Nyon).

SACRIFICE DES MUSES, 1635. A Mgr le Card. de Richelieu. Sonnet. *Auguste Richelieu, suprême intelligence*

LA GOUTTE (I. de).

I. de La Goutte, secrétaire du Roy, tué à la bataille d'Ivry le 14 mars 1590, n'est cité ni dans la Bibliothèque française de l'Abbé Goujet, ni dans la Bibliothèque poétique de Viollet-le-Duc. Nous n'avons trouvé de ce poète que l'ouvrage suivant :

La Canelle, les larmes et sonnets. A Tours, par Claude de Monstr'œil et Jean Richer. 1591. In-8 de 3 ff liminaires et 19 ff.

Voici la curieuse préface de ce volume : « A la France », signée par le frère du poète (1) :

« Les plus belles fleurs sont les plustost cueillies. Ainsi la parque ès champs d'Ivry sceut choisir mon frère en la plus tendre fleur de ses ans. Mais ma France, veuille bien recueillir de ma bouche ce véritable regret. Il est mort en honneur pour ta deffence qui méritoit trop de vivre pour ta gloire. Et maintenant que pour mon dernier office j'offre sur ton sainct Autel ses Larmes, et que je lui dresse comme à un Phœnix, ce sacré bucher de sa Canelle ; Daignes y animer d'un vol céleste aux divins rayons de ta faveur, l'heur de sa renommée et lui causes des heureuses gouttes de ses pleurs une source d'honneur et de vie dans le souvenir des plus beaux esprits ».

Cette préface est suivie d'une pièce en vers « Sur la Canelle » de De Sponde, lieu-

---

(1) Ce frère du poète est probablement J. de La Goutte, sieur de Blambeauseaut, auteur de :

L'instabilité des félicitez amoureuses ou la Tragi-pastoralle des Amours infortunées de Phélémas et Gaillargeste de l'invention de J. D. L. sieur de Blambeauseaut. A Rouen, chez Claude Le Villain, Libraire et Relieur du Roy, rue du Bec, à la bonne Renommée. MVICV (sic) 1605. In-12, ff. 3 à 75.

Les pièces liminaires comprennent des pièces anonymes latines et françaises, un sonnet, signé Léonye Camus, damois. fran. ; des sonnets de C. Hopil, C. de Vaudrets, sieur de Hacbouville, D. Charpentier ; des stances signées Fr H. parisienne ; un sonnet à Madame de Verdun, n. s. L'Epître dédicatoire est adressée à Madame de Verdun et elle est datée du 15 septembre 1604 et signée J. D. L. Ensuite on trouve un sonnet Au Lecteur, un autre de l'autheur à son livre, un quatrain, et la liste des personnages de la tragi-pastoralle.

Ce volume est suivi de : La Goutte, tragédie nouvelle. De l'imitation de Lucian. A Rouen chez Clau le Le Villain, etc. 1605. In-12. Au verso du titre, liste des personnages : Le Goutteux, La Goutte, etc., etc.; p. 3 à 26 ; histoire tragique (en vers), p. 27 à 44.

Sur le titre de l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal (n° 17.289 du Cat. La Vallière-Nyon) on lit par : de Blanbensaut. La tragédie « La Goutte » est sans distinction d'actes ni de scènes. L'Histoire tragique est, si on en croit le Cat. Soleinne (N° 904), pleine de grâce et de sentiment.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tenant général pour le roy en la ville et gouvernement de La Rochelle qui se termine ainsi :

Quand la mort de ta vie esteindra le flambeau
Tu sentiras encore la canelle au tombeau.

Les recueils collectifs publiés à partir de 1597 ne contiennent que 5 pièces de La Goutte qui avaient déjà paru dans la Canelle :

ACADÉMIE DES POÈTES,	1599.	Sonnet.	*Amour, l'un de ces jours, admirant en ma belle*
Id. ET MUSES RALLIÉES	1599.	Les larmes amoureuses.	*Amour qui me blessant d'une flesche immortelle*
LES FLEURS,	1601.	Sonnet.	*Amour voyant un jour ès forge de Lipare*
Id.		Id.	*Mains, le sacré pourpris où l'amour se retire*
Id.		Id.	*Quand je vois ces lis frais et ces roses vermeilles*

LA PICARDIÈRE-FORGET (de).

Forget (Pierre), sieur de Beauvais et de La Picardière, diplomate et poète, mort en 1638. Il est qualifié de « conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé et l'un de ses maistres d'hostel ordinaires ». Dans la liste donnée par Honorat de Meynier (Meslanges poétiques, 1634) il est qualifié « d'agent pour le Roy à Constantinople » ; il fut chargé également de missions en Allemagne.

On a de lui :

L'Hymne de la Reine régente, mère du Roi (Louis XIII). 1613. In-4.

Les sentiments de Pierre Forget. Paris. Citerne. 1630. In-4. — Recueil de quatrains, dans le genre de ceux de Pybrac et de Mathieu, qui a eu de nombreuses éditions.

Les recueils collectifs publiés de 1600 à 1635 contiennent 16 pièces de Forget, qui ont été reproduites dans les recueils postérieurs :

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Cesse, amant misérable, un labeur si pénible*
Id.	Id.	*Charmer de mille appas un cœur facile à croire*
Id.	Id.	*Comme un jeune bouton que mainte armure croche*
Id.	Id.	*De qui me dois-je plaindre ou des Cieux ennemis*
Id.	Stances.	*Enfin elle a rompu le nœud qui tenoit joinct*
Id.	Sonnet.	*Il n'en faut plus parler, la playe est incurable*
Id.	Elégie.	*L'astre le plus cruel qui s'offre à la naissance*
Id.	Sonnet.	*Le mal m'outrage trop, je ne m'en saurois taire*
Id.	Id.	*Ne penser que d'amour, n'avoir d'autre langage*
Id.	Stances sur l'absence.	*Parmi tous les ennuis dont le Ciel nous afflige*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL 1609	Sonnet.	*Que le coup de ses yeux fut un coup favorable*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Hymne de la Reine. (1)	*Quiconque possédé d'un orgueil non pareil*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Qui voit ce beau soleil mon céleste flambeau*
Id.	Id.	*Un céleste penser m'élève sur la nue*
Id.	Id.	*Une main favorable entr'ouvroit les courtines*
Id.	Id.	*Vous m'aviez tant promis, âme trop peu loyale*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 8. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

L'ARDILLIER (de).

De L'Ardillier était avocat au Parlement.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1639.	Sur le tombeau de M. de Sainte-Marthe. Elégie.	*Parmy tant de soupirs qu'on verse sur sa tombe*
Id.	Au tombeau de M. de Sainte-Marthe. Sonnet.	*Vénérable tombeau qui bienheureux enserre*

LA ROQUE (de).

S. G. de La Roque, né vers 1565 à Clermont en Beauvoisis, mort vers 1615, ami de Malherbe avec lequel il avait été gentilhomme de Henri d'Angoulême. Il connaissait le latin et l'italien. C'est un poète remarquable pour son époque et qui mérite d'être placé à côté de Desportes.

Voici la liste de ses ouvrages :

Les premières œuvres du sieur de La Roque de Clermont en Beauvoisis. Paris. Mamert Patisson. 1590. In-8. — Autre édition : Rouen. Raphaël du Petit Val. 1596. Petit in-12.

Les heureuses amours de Cloridan. Rouen. 1594. Petit in-12.

Les Amours de Caristée. Rouen. 1595. Petit in-12.

Continuation de l'Angélique de l'Arioste. Rouen. 1595. Petit in-12.

Diverses poésies du sieur de La Roque, de Clermont en Beauvoisis, composées durant son séjour à Fontainebleau. A Madame. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1597. In-12.

Les Œuvres.... de nouveau reveues, corrigées et augmentées. Paris. 1597. Petit in-12.

Les heureuses amours de Cloridan, augmentées de plusieurs sonnets et chansons. Rouen. 1599. In-12.

La Chaste bergère. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1599. In-12. — Autre édition : 1602.

(1) Cette pièce avait paru séparément. 1613. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les secondes amours du sieur de La Roque, de Clermont en Beauvoisis. Paris. Abel L'Angelier. 1599. Petit in-8 (Bull. du Bibliophile, 1848. N° 1510).

Les premières œuvres..... revues et augmentées par l'auteur. Rouen. Du Petit Val. 1600. 6 parties en 1 vol. petit in-12.

Les Œuvres..... Paris. Veuve Cl. de Monstr'œil. 1608 ou 1609 (et 1619). In-12.

Appréciation littéraire.— « Parmi les poètes contemporains de Malherbe, c'est-à-dire à peu près du même âge que lui, La Roque est peut être le seul qui mérite d'être lu. Ses vers, dignes de la louange que Racan leur donne, ont de la douceur et du naturel. Son style est simple, clair, assez noble. Son langage est presqu'aussi pur que celui de Malherbe, et l'on ne peut guère reprocher à ce poète d'autres défauts que ceux de son temps. Parmi quelques poésies chrestiennes de sa façon est un poème : Les Larmes de la Madeleine, en stances pareilles à celles des « Larmes de Saint Pierre ». J'ignore à quelle époque La Roque les composa, mais ce poème est, à bien des égards, beaucoup meilleur que celui de son ami. » (Malherbe, éd. Saint-Marc. 1757).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1620 contiennent 14 pièces de La Roque :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans l'édition de 1609 des poésies de la Roque.

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances.	*Ce ne fut point amour, ni ses traits indomptés* (*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances du gris. (1)	*Couleur qui tesmoignez la peine qui me tue*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sur le voyage de Sedan, au Roy.	*Du haut throsne des Dieux, de la France in-[domptée* (*) (*n. s.*)
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances.	*Il feignoit de m'aimer, ce cœur plein de cautelle* (*)
Id. ET MUSES RALLIÉES (n.s.) 1599.	Stances en responce à la pièce : Beautez en qui mon âme.	*Je ne croyrai jamais que vous m'ayez aimée* (*)
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Chanson.	*Je vous avois juré, Madame* (*) (*n. s.*)
LES FLEURS, 1599.	Sur le poème de Malherbe : Les larmes de St-Pierre.	*Meslons nos tristes yeux avec ces larmes saincles*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Responce pour un ballet.	*N'avoir en vos testes légères* (*n. s.*)
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances d'une faveur grise.	*N'estoit-ce pas assez et trop encor, Madame* (*) (*n. s.*)
Id.	Stances.	*O beaux yeux qui vous voit et soudain ne vous [aime* (*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Sur la légèreté de sa maistresse.	*Puisqu'elle fut si prompte à se picquer de moy* (*n. s.*)
LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Epitaphe sur la mort du baron de Frican.	*Qu'un chacun pleure icy le funeste trépas*

(1) Le gris était la couleur favorite de Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances.	*Si tu perds en aimant du temps et de la peine* (*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Contre les Dames et leur amour.	*Un amant qui poursuit les beaux yeux d'une dame* (*) (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIII, p. 428. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LA SALLE et des TERMES (de).

M. Ed. Tricotel croit qu'il s'agit de Paul Perrot de la Sale qui a publié plusieurs ouvrages en vers (voir Brunet) parmi lesquels nous citerons :

Tableaux sacrez de Paul Perrot, sieur de La Sale, qui sont toutes les histoires du Vieil Testament, représentées et exposées selon leur sens en poésie françoise. A Francfort, Jean Feyrabendt. 1594. In-8.

Les Proverbes de Salomon et l'Ecclésiaste, mis en rime françoise par Paul Perrot, sieur de La Sale, P. et notez en plusieurs lieux par luy-mesme. Paris, Claude de Monstr'œil. 1595. In-12.

Le Contr'empire des sciences et le mystère des Asnes P.P.P.P. avec un paysage poétic sur autres divers sujects par le mesme Autheur. A Lyon, de l'Impression de François Aubry, à l'enseigne de l'Asne Bardé. 1599. In-16 de 4 ff. prél. et 132 ff.

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*Esprits qui souspirez tant d'amoureuses plaintes*

Cette pièce n'est guère dans le ton des deux premiers ouvrages de Paul Perrot, qui était prêtre d'après Viollet-le-Duc, aussi l'attribution de M. Tricotel nous semble un peu hasardée.

A consulter : Ed. Tricotel : Variétés bibliographiques, p. 243. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Brunet : Manuel du libraire.

LA SELVE

Ce La Selve ne serait-il pas Lazare de Selve, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé et président pour Sa Majesté ès villes et pays de Metz, Toul et Verdun, auteur de :

Diurnal ou livre de Caresme contenant plusieurs sonnets spirituels, pieux et dévotieux sur les Evangiles de chaque jour de Caresme, par M. Lazare de Selve. Paris, Pierre Sevestre. 1614. In-8.

Cantiques spirituels sur les sujets des festes de l'année. A Paris, chez Pierre Chevalier. 1618. In 4 de 4 ff. prél. et 124 p.

Les Œuvres spirituelles sur les Evangiles des jours de Caresme et sur les festes de l'année (en vers). Paris, Chevalier. 1620. In-8. (Cat. La Vallière-Nyon. N° 13,794).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur la maladie de Cléomie.	*Dites-nous, belle Cléomie*
Id.	Epithalame sur les nopces d'Amynthe et de Galatée.	*Fille du Ciel, chère Uranie*
Id.	Sur les alliances de France et de Savoye. A Monseigneur le Prince majour.	*Victor né d'un foudre de guerre*

A consulter : M. Raymond Toinet a publié dans le Journal « Le Corrézien » du 25 novembre 1897 une étude intéressante sur les sonnets de Lazare de Selve, limousin.

LASTRE (de).

De Lastre, normand, ami de Saint-Amant qui le cite dans La Vigne (1627) :

Cher compatriote de Lâtre,
Humeur que mon âme idolâtre,
Homme à tout faire, esprit charmant,
Pour qui j'avoue estre Normant.

De Lastre a laissé un petit nombre de pièces qui n'ont jamais été réimprimées et qui ont paru dans le Cabinet des Muses, 1619 :

CABINET DES MUSES, 1619.	Chant royal.	*Je suis ravi d'une faveur nouvelle*
Id.	Id.	*Parrhase expert guidé d'un beau démon*
Id.	Id.	*Plus fort qu'Alcide entre tous ces esprits*
Id.	Id.	*Retien ton bras, ô père tout puissant*
Id.	Id.	*Si quelquefois en une sainte fureur*
Id.	Ode.	*Un jour Phœbus et Zéphyr*

LA VALLÉE (J. de).

Jacques de La Vallée n'est mentionné que par l'Abbé Goujet (Bibl. française. T. XIV) pour la pièce suivante :

Hymne sur les merveilles de la saincte Eucharistie et sur les effects qu'elle produit en l'âme des fidelles, par Jacques de La Vallée, conseiller et aumosnier du Roy et de Monseigneur le Prince, et principal du collège de Narbonne à Paris. A Paris, chez François Jacquin. 1613. In-8. La première édition est de 1611. In-8.

Il avait cependant publié :

Paraphrase et méditations sur les psaumes de la pénitence en vers par La Vallée, sieur de Montigal (?). Paris. Patisson. 1595. In-8. (N° 13,176. Cat. La Vallière-Nyon).

Trois paraphrases (en vers) contenant ce que l'Église croit des mystères de la Trinité, de l'Incarnation et du Saint Sacrement de l'Eucharistie. Par le sieur de La Vallée, Con-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seiller du Roy et aumosnier de Monseigneur le Prince de Condé et principal du collège de Narbonne. Paris. Huby. 1609. In-8 de 32 p. (N° 14,188. Cat. La Vallière-Nyon).

Le Symbole des Calvinistes opposé à celui des apôtres (en vers); le Symbole des catholiques opposé à celui des calvinistes (en vers); le Te Deum laudamus de M. Jean Calvin (1).

Hymne sur les Merveilles de la Sainte Eucharistie, et sur les effets qu'elle produit en l'âme des fidelles.... par Jacques de La Vallée, conseiller et aumosnier du Roy, et principal de son collège de Narbonne. A Paris, chez François Jacquin. MD.CXI (1611). In-8 de 15 p. (N° 14,183. Cat. La Vallière-Nyon).

Histoire sur la mort de Mad. Cath. de Harlay, dame de la Meilleraye, pour servir d'exemple à ceux qui voudront apprendre à bien mourir. Paris. Richer. 1615. In-8.

Discours sur la vie, actions et mort de Achille de Harlay, premier président du Parlement de Paris, pour servir d'exemple à ceux qui pour l'advenir voudront sainctement administrer la justice. Paris. Jean Corrozet. 1616. In-8.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent que 3 pièces de La Vallée (2), la première, si elle est de ce La Vallée, doit avoir été composée par lui dans sa jeunesse, car elle ne s'accorde guère avec son titre d' « aumosnier ». Il est vrai que Bertaut était évêque, ce qui ne l'a pas empêché de laisser des poésies légères, souvent remarquables d'ailleurs.

MUSES RALLIÉES, 1599.	Adventure d'amour.Elégie.	*Depuis que le soleil d'un cours perpétuel* (n. s.)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Vers dédiés à M. de Rosny. (3)	*Ne vous estonnés pas, mon demy souverain*
RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Sur le trespas de Henry-le-Grand.	*Quel incube maudit, et quel succube infâme*

LE BLANC (J.).

Jean Le Blanc, parisien, né dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle. La vie de ce poète est peu connue. Voici la liste de ses ouvrages :

Les odes pindariques de Jean Le Blanc, parisien. A Paris. 1604. In-4. (Il n'y a pas de nom d'imprimeur).

L'Olivier. Paris. 1609. In-8 de 10 ff.

La Néotémachie poétique Du Blanc : Odes. Paris. François Julliot. 1610 In-4 de 6 ff. liminaires n. chif. y compris le titre, p. 1 à 109; Rapsodies lyriques. P. 113 à 152.

La Néotémachie poétique Du Blanc : Poèmes, ibid., 1610. In-4 de 2 ff. n. chif. y compris le titre, p. 1 à 8 pour une pièce latine; p. 1 à 168 pour les poèmes.

---

(1) Ces trois pièces d'ensemble 18 ff., se trouvent placées entre les Trois paraphrases et l'Hymne sur les merveilles de la Sainte Eucharistie dans l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal, mais rien ne prouve qu'elles soient de La Vallée.

(2) Voir également L. V.

(3) Sully, le grand ministre de Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Discours de l'excellence des poètes sur la naissance de Madame, avec une hymne de l'Espérance. Pièce de 8 ff. In-4.

Poème de J Le Blanc à Jacques de Monstr'œil, professeur en philosophie, à la suite des poésies latines du même : Joannis Albi Icones, etc. 1611. In-4.

Essais de poésie dédiez à Henry le Grand ou plustot (*sic*) à sa statue de bronze de Paris. Paris. 1628. In-8 de 7 ff.

Le Paranymphe des Muses. 1628. In-8 de 8 ff.

Appréciation littéraire. — « Le talent de Le Blanc est peu élevé, peu correct, mais assez original et il ne manque pas d'une sorte de verve triviale, désordonnée, malheureusement sans apparence de sentiment poétique. » (Viollet-le-Duc).

Les recueils collectifs ne contiennent que 2 pièces de Le Blanc :

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Eglogue funèbre sur le trespas de Henry le-Grand.	*Cher Auguste, j'estime ou l'augure me trompe*
RECUEIL SUR LA PUCELLE D'ORLÉANS, 1628.	Cartel pour la Pucelle d'Orléans (102 vers).	*Un vaillant chevalier, de qui le parangon*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 94. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LE BRETON

Le Breton était « roy d'armes de France » (1). Il a habité un moment Sonzay, village voisin de Saint-Pater (2), ce qui explique ses relations avec Racan et l'épigramme qu'il a signée dans les pièces liminaires des Sept Psaumes de Messire Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan. (Paris. Toussainct du Bray. 1631).

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Ode.	*En ce beau jour qu'on solennise*
Id.	Epigramme.	*En France, on alloit publiant*
Id.	Stances.	*Maillard qui fut jadis un miracle des belles*
Id	Chanson.	*Puisque les vignes sont gelées*

LE BRUN

Quel était ce Le Brun (3) ?

(1) Le roi d'armes était le premier des 28 hérauts d'armes qui servaient pour les cérémonies des mariages et des sacres des rois, pour les propositions et les publications de paix, etc.

(2) L. Arnould. Racan, p. 391.

(3) Voir le T. II pour les pièces signées Le Brun insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Baillet cite un poète latin : le père Le Brun, jésuite breton, né à Nantes en 1607, mort à Paris le 1er septembre 1663.

Les deux pièces suivantes du Sacrifice des Muses ne peuvent pas être du diplomate Anthoine Brun, de Dôle, au service de l'Espagne, qui taquina la Muse à ses heures, bien qu'une de ses poésies insérée dans le Recueil des plus beaux vers de 1627 porte Le Brun :

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur sa guérison.	*Grand apuy de notre monarque*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Stances.	*Ornement du siècle où nous sommes*

A consulter : Baillet : Jugements de Savants. T. IV : Le p. Le Brun, (2e partie, p. 258) de l'éd. en 15 vol. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Nouvelle biographie universelle de Didot.

LE CLERC (A.).

Antoine Le Clerc, sieur de la Forest, proche Clamecy, né à Auxerre le 23 septembre 1563 d'une famille qui descendait de Jean Le Clerc (chancelier de France en 1120) et mort à Paris le 23 janvier 1628. A l'âge de 20 ans, il embrassa la carrière des armes, et il la suivit depuis 1585 jusqu'en 1592. Comme il était du parti des calvinistes, ses coreligionnaires le firent capitaine et il se trouva en cette qualité au siège de La Ganache où il fut blessé le 4 janvier 1589, selon De Thou. Il abjura le calvinisme en 1595 et se maria le 19 octobre 1599. La reine Marguerite de Valois le nomma maître des requêtes de son hôtel ; il brilla dans les conférences qui se tenaient chez cette princesse et en sa présence. Ces conférences roulaient sur des matières d'érudition, l'on y voyait Desportes, Regnier, Maynard, tous trois poètes, Victor Cayet, Scipion Dupleix, Pierre Louvet, Savaron et le père Coëffeteau, mort évêque de Marseille.

Le Clerc était comme le directeur de cette espèce d'académie ; il aimait les savants et les protégeait.

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Sous la statue de la dite Pucelle. Quatrain.	*Dieu s'est servi de moy, qui n'estois que bergère.*

A consulter : Moréri : Dict. historique, éd. de 1749. T. III, p. 740.

LE CORDIER DE MALOYSEL.

Nous n'avons rien trouvé sur ce poète.

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Beau soleil de nos ans dont la divine flamme*
Id.	Id. (1)	*Bien que j'ayme ardemment la divine clarté*

(1) Cette pièce n'est pas signée, mais elle se trouve intercalée entre les pièces de Le Cordier de Maloysel et il y a bien des chances qu'elle soit de lui.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Eloge de André Brancascio, amiral de France.	*Ces vers que je consacre à ta belle mémoire*
Id.	Stances.	*De deux astres luisans l'estincelle première*
Id.	Id.	*Dès lors que mon désir d'un vol audacieux*
Id.	Id.	*La fortune et l'amour sans repos me travaillent*
Id.	A M. de Chiverny, chancelier de France.	*Loing des eaux d'Hippocrène et du mont de Parnasse*
Id.	Sonnet.	*Sur mille petits feux de la beauté vulgaire*
Id.	Stances.	*Sire, ces deux amants ayans par la puissance*

LE DIGNE (N.).

Nicolas Le Digne, sieur de L'Espine-Fontenay, né en Champagne, vers le milieu du seizième siècle, mort vers 1611. D'abord militaire, il fit campagne en Italie. Plus tard, il devint ecclésiastique et obtint les prieurés de l'Enfourchure et de Condes. G. Colletet avait écrit l'histoire de la vie de ce poète qui a été brûlée dans l'incendie de la Bibl. du Louvre.

Voici la liste de ses œuvres :

Recueil des premières œuvres chrestiennes de N. le Digne, recueillies par Ant. de La Forest, escuyer, sieur du Plessis. A Paris, chez Jérémie Périer. 1600. In-12 de 12 ff. n. chif. et 90 ff.

Le tombeau de haut et puissant seigneur Loys de La Rochefoucault, comte de Randan et baron du Luguet et de Marton, etc. Chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de cinquante hommes d'armes, etc.; ibid. 1600. In-16.

Les fleurettes du premier meslange de N. Le Digne, sieur de L'Espine-Fontenay; ibid. 1601. In-12 de 12 ff. n. chif., 165 p. et 2 ff. pour le privilège.

Description du médaillon antique d'Alexandre le Grand présenté au Roy, pris du latin du sieur de Rimon, par N. Le Digne; ibid. 1601. 12 ff. chif. n. compris le titre, avec un joli portrait de Henri IV. In-12.

Le prélude des cantiques de la Bible en forme de paraphrase. Paris. Martin Vérac. 1605. In-4.

La couronne de la vierge Marie, dédiée à la Royne Marie, mère du Roy, régente en France (avec une paraphrase des sept psaumes de la Pénitence et autres vers). Paris. Eustache Foucault. In-12. Les approbations sont du 10 décembre 1610.

La Magdelène et autres petites œuvres de N. L. D. sieur de Condes. Sens. Niverd. 1610. In-8 de 4 ff. n. chif. et 64 p. (N° 11556. Bib. Arsenal).

Discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour, dans « Les Appréhensions spirituelles » et dans les « Souspirs amoureux » de Béroalde de Verville.

Quatrains des sieurs de L'Espine-Fontenay et de Vasteville, trad. en vers latins avec d'autres pièces. Genève. Fabrianus. 1610. In-8.

Le Digne a laissé un grand nombre d'écrits inédits.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciation littéraire. — « Le Digne n'est pas un poète dépourvu de grâce ni de charme ». (P. Lacroix).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent que 4 pièces de Le Digne dont 2 non signées :

MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances de Désespoir. (2)	*Achevez donc, cruelle, et d'un coup favorable* (n.s.)
RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Sur le trespas de Henry-le-Grand. (1)	*A qui, tristes françois, dirons-nous la souffrance*
PARNASSE (2e VOL.), 1607.	Stances sur le trespas de R. P. D. E. Messire Regnault de Beaune, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, grand Aumosnier de France et archevesque de Sens, à M. Arnoul, conseiller et aumosnier du Roy, doyen de l'Eglise métropolitaine de Sens.	*Doncques avec le son, périsse la mémoire*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Que les eaux de Pougues ne peuvent guérir le mal d'amour. Stances. (2)	*Source de guérison, fontaine secourable* (n. s.)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 140. — Beauchamp : Recherches sur les théâtres. T. I, p. 476. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Cat. Soleinne.

LE GRAND (I.).

I. Le Grand, sieur de Briocourt, était avocat du roi au Présidial de Chaumont en Bassigny.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	Pour le tombeau de la Pucelle. Sonnet.	*La France n'estoit plus que l'ombre de la France*
Id.	Sur le recueil fait par M. Du Lis, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, et son advocat général à la Cour des Aydes, des poésies composées au sujet de Jeanne La Pucelle de France, du frère de laquelle il est issu. Sonnet.	*Le Phénix en valeur que Du Lis fait renaistre*

(1) Cette pièce avait paru séparément sous le titre : Stances sur la mort de Henri le Grand à M. le Cardinal de la Rochefoucault, s. d. In-4.

(2) Ces deux pièces se trouvent dans les Fleurettes du premier meslange. Paris. 1601 (ff. 43 et 69).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE MOYNE (le père).

Le père Pierre Lemoyne ou Lemoine ou Le Moyne (1), jésuite, né en 1602 à Chaumont en Bassigny, mort à Paris le 22 avril 1672 (Goujet donne 22 août 1671).

Voici la liste de quelques-unes de ses œuvres :

Le portrait du Roy, passant les Alpes. Paris. Sébastien Cramoisy. 1629. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4828 y).

La France guérie, odes adressées au Roi sur sa maladie, sa guérison miraculeuse, ses dernières conquestes et ses vertus héroïques. Paris. Sébast. Cramoisy. 1631. In-fol.

La Solitude, à M. le Cardinal de Richelieu, avec deux sonnets et deux épigrammes. Paris. Jean Camusat. 1639. In-4.

La Sagesse divine, en vers, par Pierre Le Moyne, jésuite. Paris. Cramoisy. 1639. In-4.

Hymne de la sagesse divine et de l'amour divin. Paris. Cramoisy. 1641. In-4.

Le Ministre sans reproche, à M. le Président Bailleul. Paris. Hénault. 1645. In-4.

Devises héroïques et morales. Paris. Aug. Courbé. 1649. In-4. fig. (Cat. La Vallière-Nyon N° 15,569).

Poésies. Paris. Augustin Courbé. 1650. In-4.

Le spéculatif, lettre héroïque et morale à M. le Cardinal Barberin, avec un sonnet à M. des Yveteaux. Paris. Cramoisy. 1657. In-4.

Saint-Louis ou le héros chrestien. Paris. Ch. du Mesnil. 1653. In-folio. (1re édition.)

Saint-Louis ou la sainte couronne reconquise, poème par P. Le Moyne. Paris. Courbé. 1658. In-12, fig. (2e édition très augmentée, 18 chants au lieu de 7). — Autre édition. 1666. In-12.

La veuë de Paris, lettre héroïque et morale. Paris. Augustin Courbé. 1659. In-4.

Galerie des femmes fortes. Leiden. Jean Elzevier. 1660. In-12.

Veuës de Passy (Jeu poétique ou les) à M des Yveteaux, conseiller d'Estat, sans date (vers 1660). Petit in-4 (2).

Lettre héroïque à M. le Prince sur son retour. Paris. Muguet. 1660. In-4.

De la vie champestre : Lettre morale. Paris. Muguet. 1661. In-4.

Du jeu. Lettre morale, ibid. 1661. In-4.

Le Théâtre du sage. Lettre morale. Paris. Muguet. 1661. In-4.

Nouvelles poétiques ou lettre du Tage à la Seine sur la naissance de M. le Dauphin, ibid. 1662. In-4.

Plaisance, lettre poétique, ibid. 1663. In-4.

Entretiens et lettres poétiques. Paris. Estienne Loyson. 1665. In-12.

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) Cette pièce est signée L. M. (Entretien XVI des Entretiens poétiques).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'art de régner. Paris. Cramoisy. 1665. In-folio.

De l'Art des Devises. Paris. Cramoisy. 1666. Fig. In-4.

Mémoires d'Etat (par M. le M. d'Estrées) contenant les choses les plus remarquables arrivées sous la régence de la Reyne Marie de Médicis et du règne de Louis XIII (publiés par le P. Pierre Le Moyne). Paris. Denys Thierry. 1666. In-12.

Les œuvres poétiques enrichies de très belles figures en taille-douce et du portrait de l'auteur. Paris. Th. Joly. 1672. Fig. In-folio. Ce recueil contient presque toutes les poésies du père Lemoine.

Appréciations littéraires. — « Du poème de Saint-Louis : Si Boileau n'a pas cité le Père Lemoyne parmi les prétendus poètes épiques qu'il a si justement critiqués, c'est que cet écrivain avait réellement des qualités qui manquaient à ses concurrents. Il est plus correct, plus constamment élevé, mais cette élévation même le rend tendu et d'une monotonie fatigante. L'abus des figures, des métaphrases outrées, des comparaisons à trois membres, des inversions et des enjambements, force l'esprit du lecteur à une étude, à un travail sans relâche, et les morceaux remarquables de ce poème sont trop rares pour compenser son ennui.» (Viollet-le-Duc).

« Il écrit assez purement en prose et en vers françois : mais son style en tous deux tient de la déclamation ; il est guindé, diffus, enflé, et rempli de figures vitieuses ; ce n'est pas qu'il n'ait de la grandeur et de l'élévation : mais il n'a ni dignité, ni gravité, ni majesté, qui sont les conditions de stile sublime et magnifique, lequel chez lui dégénère en hyperbolique, et fait paroître Balzac modéré, quoique cette figure lui ait été tant reprochée. Ce défaut ne lui vient que de trop d'imagination ; il ne laisse pas d'être homme de mérite, et ne pêche que dans le choix et l'excès, faisant d'ailleurs honneur à sa robe. » (Chapelain : Mémoire de quelques gens de lettres vivants en l'an 1662).

Les recueils collectifs de poésies publiés jusqu'en 1635 ne contiennent que 2 pièces du père Le Moyne :

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Pour mettre dessous son portrait (Card. de Richelieu).	*Ce peintre quelque bruit que luy donne la France*
Id.	Pour Mgr le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*En vain les fureurs déchaisnées*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 246. — Le P. Chérot : Etude sur la vie et les Œuvres du père P. Le Moyne.

L'ESCALE (de).

Le Chevalier de L'Escale a publié :

Le Champion des femmes qui soutient qu'elles sont plus parfaites et en tout plus

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vertueuses que les hommes, etc. Paris. Vve Guillemot. 1618. In-12 de 191 ff. plus 3 ff. n. chif. contenant : Alphabet. — Ce petit ouvrage est une réponse à l'Alphabet de l'imperfection et malice des femmes de Jacques Olivier (Voir Brunet. Manuel du Libraire).

La vertu ressuscitée, ou vie du Cardinal Albornoz. Paris. Toussainct du Bray. 1629 In-8.

Harangue faite à la Reyne Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII par M. de l'Escale, premier président au Présidial de La Rochelle, lorsqu'elle fit son entrée dans la ville, en 1630. In-4.

Ce L'Escale, président, est-il le même que le Chevalier de l'Escale?

On doit au Chevalier de L'Escale un recueil collectif de poésies :

Le Temple d'honneur où sont compris les plus beaux et héroïques vers des plus renommez poètes de ce temps non encore veus ny imprimez (sur la mort de Florimond d'Ardes, baron de Frican). A Paris. 1622. (Voir p. 84).

LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Epitaphe du baron de Frican.	*Areste-toy tout court, o passant pitoyable*
Id.	Sonnet à la mort, d'une nouvelle façon de rime, trad. de l'italien.	*Dis que pensois-tu faire en ravissant la vie*
Id.	Epitaphe du baron de Frican.	*Icy gist Florimond la gloire de nostre dge*

L'ESPINE (R. de).

Th.-René de L'Espine né dans la seconde moitié du XVIe siècle, la date de sa mort est inconnue.

L'Espine a été un des principaux fournisseurs du Cabinet satirique, du Parnasse satirique, etc. Nous n'avons rencontré de lui que l'ouvrage suivant :

La parure des Dames. Liège. 1603, pet. in-12.

Il ne faudrait pas confondre ce poète avec Charles de l'Espine, parisien, qui a publié :

La descente d'Orphée aux enfers (et les Conceptions diverses). Lovanii. 1614. In-8.

Le Mariage d'Orphée, sa descente aux Enfers et sa mort par les Bacchantes (dédicace à la Royne de la Grande-Bretagne, un avis au Lecteur, privilège du 26 août 1623). Paris. Henri Sara. 1623. In-8.

Les Œuvres de Lespine, à très haulte et très puissante Madame Sérénissime Chrestienne de France, princesse de Piémont, sœur du Roy. In Torino. 1627. Petit in-4 de 271 p.

Ce volume (non cité par Goujet et Viollet-le-Duc) renferme la Descente d'Orphée aux enfers, une brève description de plusieurs royaumes et provinces étrangères donnant des détails curieux sur divers pays, notamment sur l'Allemagne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent 11 pièces de René de l'Espine parmi lesquelles la fameuse Macette (Nouveau recueil des plus beaux vers, 1609) qui a été réimprimée en 1875 chez Lemerre par les soins de M. Gustave Courbet.

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sur un petit dard d'argent dont la pointe estoit en forme d'un A.	*Acanthe blasmant la rigueur*
Id.	Stances.	*Acanthe qui jamais au mal qui le dévore*
Id.	Id.	*A la fin ces beaux yeux dont la seule clémence*
Id.	Discours (La Macette).	*Carneau, s'il t'en souvient, je me plaignais à toy*
Id.	Elégie.	*Enfin donc tu t'en vas, ingrate, et je demeure !*
Id	Chanson.	*Enfin les mépris dont Francine*
Id.	Stances sur une inondation du Tybre en l'an 1605.	*Grand Tybre Ausonien dont la gloire cogneüe*
Id.	Elégie.	*Hélas ! que me sert-il, Anne, ma chère vie*
Id.	Id.	*Il a donc veu ses yeux, et son âme glacée*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Mars infortuné (1) se voyant au dernier période de sa vie, parle. (2)	*Serviteur de mon Roy, ami de ses amis*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode.	*Tu te plains, petite mauvaise*

A *consulter* : Goujet : Bibl. française. T. XV.

L'ESTOILE (de).

Claude de L'Estoile, sieur du Saussay et de la Boissinière (3) né à Paris en 1597, mort en mai 1652 (4). Membre de l'Académie française. A composé des vers de ballet et des pièces de circonstance :

Ballet dansé par le Roy, au mois de Mai. Paris. Mathurin Hénault. 1626 (13 p.);

Vers sur le sujet du ballet Roy : le Sérieux et le Grotesque. Paris. Mathurin Hénault. 1627 (16 p.).

Stances sur la mort du marquis de Coislin (p. de l'Estoile). Paris. Pierre Rocolet. 1641. Petit in-4.

Il a laissé deux pièces de théâtre :

(1) Maréchal de Biron. Laugier de Porchères a fait une pièce qui porte également ce titre et plusieurs autres sur le même sujet.

(2) Cette pièce est signée S. D. P. (probablement de Porchères) dans les Muses ralliées de 1603, dans le Parnasse de 1607 (1er vol.) dans le Temple d'Apollon (1611) et dans le Cabinet des Muses (1619), enfin dans le Séjour des Muses (1626) où elle est signée De Porchères, mais elle est comprise dans les poésies de De l'Espine, dans les Délices de 1615.

(3) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(4) D'après Goujet ; la Bibl. du Théâtre français de La Vallière donne 1651.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« La Belle Esclave » tragi-comédie. Paris. 1643. In-4 et « l'Intrigue des Filoux » 1648, comédie en cinq actes en vers. Paris, 1648, in-4, enfin il a collaboré aux deux pièces dites des cinq auteurs (le 2e acte de la Comédie des Tuileries est de lui).

Les poésies diverses de L'Estoile n'ont pas été réunies. Les recueils collectifs publiés de 1627 à 1635 en renferment la plus grande partie :

46	dans le Recueil des plus beaux vers	Toussainct du Bray	1627
2	Id.	Id.	1630
1	les Nouvelles Muses.	Robert Bertault.	1633
1	le Sacrifice des Muses.	Sébastien Cramoisy.	1635
2	le Parnasse Royal.	Id.	1635

RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*Agréable Cloris (ou Angélique), ô merveille adorable*
Id.	Pour mettre au devant d'un livre d'airs. Stances	*Amour fay voler sur tes aisles*
Id.	A Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Astre de gloire et de bon-heur*
Id.	Pour des hommes à trois visages.	*A vous aymer et vous servir*
Id.	Pour une absence. Stances.	*Beau soleil qui cause mes nuits*
Id.	Vers accommodez à l'air d'une courante.	*Beauté, beau trésor de ces lieux*
Id.	Pour le vendredy saint.	*Beauté mon cher soucy, beau rayon de ma gloire*
Id.	Chanson.	*Bel ange qui sçais tout charmer*
Id.	Pour un fou.	*Bien qu'aujourd'huy je ne m'accoste*
Id.	Elégie.	*Ce fut au plus beau jour qu'on ait veu de l'esté*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Cette femme sans yeux qui des Sceptres se joüe*
RECUEIL DE 1627.	Pour un More.	*Cloris à qui rien n'est pareil*
Id.	Stances.	*Cloris est reyne de mon dme*
Id.	Sonnet.	*Cloris mon beau soucy, faut-il donc que je meure*
Id.	Le bailli de Groenland.	*En tout temps, je suis juste et de facile accez*
Id.	Dialogue.	*En vain tu veux que je te baise*
Id.	Sur le jubilé. Sonnet.	*Gaignons le Jubilé, n'usons plus de remises*
RECUEIL DE 1630.	Elégie.	*Il est vray, cher Amy, tout rit aux Tuileries*
Id.	Stances.	*Il est vray, vous estes si belle*
RECUEIL DE 1627.	Vers accommodez à un air de ballet.	*Il n'est point de contantement*
PARNASSE ROYAL, 1635.	La Fortune au Roy. Sonnet.	*Je t'appreste, Louis, l'empire de la terre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Pour un paysan. Aux dames	*Je viens icy pour vous servir*
Id.	Pour une femme qui porte des vivres.	*Las! ce n'est pas pour me traitter*
Id.	Récit d'un alchimiste.	*Les plus sçavants suivent mes pas*
Id.	Stances	*Ma Cloris, vous estes si belle*
Id.	Pour un amant amoureux d'une grande dame.	*Merveille en qui je voy tous les trésors des Cieux*
Id.	Chanson.	*Mettés fin à vostre rigueur*
Id.	A Mgr le duc de Guise au retour de son combat naval contre les Rochelois.	*Ne pense qu'à te réjouïr*
Id.	Les francs bourgeois aux dames.	*Nous ne treuvons point nos délices*
Id.	Pour des amants déguisez en fantosmes Aux dames.	*Nul tourment n'est pareil au nostre*
Id.	Galimathias pour le Grand Turc	*O célestes beautez dont les yeux ont des traits*
Id.	Sur la passion. Sonnet.	*O cruelle advanture, o prodige nouveau*
Id.	A une maquerelle.	*On ne fait plus chez vous de bal ni de festin*
Id.	Vers de ballet. Aux dames.	*Ou suis-je? ô Dieux que de beautez*
Id.	Epigramme pour mettre sur le luth d'une fille qui ne se veut point marier.	*Pauvres Amants, comblez d'ennuis*
Id.	Pour mettre au dessous d'un portrait mal fait.	*Pour Cloris, on fit ce portrait*
Id.	A Mgr le Comte de Morel. Stances.	*Prince, qui de ton père est la vive peinture*
Id.	Pour mettre au devant d'un livre de vers (1). Sonnet.	*Prophétiques fureurs, divines frénézies*
Id.	Chanson.	*Puisque celle qui m'a pris*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Sur la naissance de Nostre Seigneur. Stances au Roy	*Que d'un transport de joye en cette heureuse nuict*
RECUEIL DE 1627.	Chanson à boire.	*Que j'ayme en tout temps la taverne!*
Id.	Chanson.	*Que je me plais sous vostre loy*
Id.	A Mgr le duc de Roannez sur la 2e partie du Roman des Romans qui lui a été dédiée par le Sr du Verdier.	*Que je porte d'envie à ce fameux romant*
RECUEIL DE 1627.	Pour un porteur de parasol.	*Que je suis fou de rechercher*

(1) Les Désespoirs amoureux de Guillaume Colletet. 1622. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Dialogue.	*Que l'on doit bien craindre mes coups*
Id.	Pour les Eunuques.	*Que vois-je icy, sont-ce des corps*
NOUVELLES MUSES, 1633.	A Mgr le Cardinal, duc de Richelieu.	*Richelieu dont l'esprit plus grand que l'Univers*
RECUEIL DE 1627.	Sur la pluie du Jubilé, sonnet.	*Rien ne dure si peu que la fleur de nostre aage*
Id.	Pour des petits monstres. Aux dames.	*Si l'incomparable rigueur*
Id.	Les Matelots aux Dames.	*Thrésor de la Terre et des Cieux*
Id.	Les Grenadiers.	*Vive les lieux où l'on s'enyvre*
Id.	Pour le roy de Cusco.	*Voicy ce grand Astre des Roys.*

A consulter : Saint-Evremond : La Comédie des Académistes. — Pellisson : Hist. de l'Académie. - Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 150. — Nicéron : Mémoires. T. XLII. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XXX.

LINGENDES (J. de).

Jean de Lingendes (1), né à Moulins en 1580, mort en 1616, appartenait à une famille noble et considérée du Bourbonnais. Sa fin prématurée ne lui a pas permis de donner sa mesure, mais son œuvre principale « Les changemens de la bergère Iris » le montre comme un poète délicat et plein de promesses. Il fut lié avec Honoré d'Urfé, Berthelot, D'Avity, etc.

Voici la liste de ses œuvres :

Les changemens de la bergère Iris. Paris. Toussainct du Bray. 1605 (ou 1606). In-12.
Ce petit poème a été réimprimé :
A Rouen, par Claude Le Villain. 1614. In-24.
A Paris, chez Toussainct du Bray. 1614 et 1618. In-24.
A Lyon, sur la copie de Rouen. 1618. In-24.
A Tournon, chez Cl. Michel. 1618. In-24.

Les Epistres d'Ovide, trad. en prose françoise, dédiées à la Reine Mère et publiées « pour le contentement de deux princesses à qui il eut été bien difficile de les refuser ». Paris. 1615. In-8.

Autres éditions : 1618-1621-1623. In-8.

Cette traduction ne contient de Lingendes que 13 épîtres, les autres sont de Du Perron, de Desportes, etc., etc.

Le Recueil de Barbin (1692, 5 vol. in-12) reproduit deux poésies de Lingendes dont une est citée comme n'ayant pas été imprimée : « Connaissant votre humeur, je

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

veux bien ma Sylvie », mais il y a là une erreur, car cette poésie avait paru dans le Parnasse de 1607 (2e vol.) n. s.

On trouve des vers de Lingendes dans les ouvrages de quelques poètes de son temps, par exemple : un sonnet sur le sieur de Montgaillard et des stances sur la mort de Laurens de Galles, seigneur de Mestrail, dans les Œuvres du feu sieur de Montgaillard. Paris, Mathieu Guillemot, 1606, in-12, etc. etc.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment 20 pièces de Lingendes :

4 dont une non signée dans le Parnasse (2e vol.).	Mathieu Guillemot.	1607.
15 dans le Nouveau recueil.	Toussainct du Bray.	1609.
1 dans les Délices.	—	1615.

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson pour Mme la Vicomtesse d'Ochi.	*Amour quitte tes armes*
Id.	Stances.	*Belle Armide, à quelle raison*
Id.	Responce au cartel de Floriodorants qui soustenoit le dédain des Dames.	*Chevalier de Dedain, qui faisant trop de gloire*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances (1)	*Cognoissant vostre humeur, je veux bien, ma Silvie* (*n. s.*)
Id.	Clorinde se défend contre Dorinde, de la mort d'Alcidon dont elle estoit accusée.	*Dorinde, croiriez vous qu'en la fin violente*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*D'où vient que sans effort, j'ay rompu tous mes fers*
Id.	Alcidon parle.	*Filtis auprès de cet ormeau*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Les vanitez de Floride esprouvant sa puissance sur son miroir. Stances.	*Floride ayant les yeux sur son miroir fidelle*
LES DÉLICES, 1615.	Ode à la Reyne.	*Grands arbitres de toutes choses*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Pour le Balet, des amoureux vestus de vent. Aux Dames.	*Hé ! pourquoy vous voyant paroistre*
Id.	Pour la naissance de M le Duc de Retelois. Stances.	*Les portes d'Orient ne s'ouvroyent point encore*
Id.	Pour le balet des Dieux marins. Aux Dames.	*L'humeur de nos cœurs inconstans*
Id.	Stances.	*O Dieux ! qui vit jamais d'amant si déplorable*
Id.	Elégie pour Ovide, mise au devant de ses Métamorphoses, traduites par M. Renouard.	*Ovide, c'est à tort que tu veux mettre Auguste*

(1) Cette pièce a été reproduite dans le Cabinet satirique, 1617.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Par l'aide de Vénus un amant vit un jour*
Id.	Pour un bracelet d'ambre et de perles, à Mᵉˡˡᵉ du Mayne.	*Si c'est quelque chose certaine*
Id.	Sonnet.	*Si faut-il se résoudre à faire quelque effort*
PARNASSE, (2ᵉ vol.), 1607.	Le martyr et la constance de Tirsis. Stances.	*Tirsis près d'un ruisseau de ses larmes troublé*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet pour Mˡˡᵉ du Mayne.	*Toy qui lis dans le cœur des hommes et des Dieux*
Id.	Pour Cloris.	*Vous qui pour le prix d'une pomme*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 286. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouvelle biographie universelle de Didot.

LONGUEIL (P. de).

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce personnage :

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Epitaphe de feu M. de Sainte-Marthe.	*Que l'homme est tributaire à la vicissitude*

LORTIGUE (A. de).

Annibal de Lortigue ou d'Ortigue, né en 1570 à Apt où il est mort en 1630 :

« Il fit la guerre à la suite d'Henry IV ; il adorait son état, et comme dit Scudéry, pendant vingt ans « il ne porta de plume qu'au chapeau ». En 1610, après son séjour de peu de durée à la Cour de France, rebuté par les intrigues, et d'humeur trop hautaine pour solliciter, il partit, visita l'une après l'autre les cours d'Espagne, d'Angleterre, de Flandre, de Savoie, de Toscane, d'Allemagne et de Rome, en fit la satire sous forme de sonnets ». (Paul Olivier : Cent poètes. Paris. 1898)

On a de lui :

La trompette spirituelle par le sieur de Lortigue. Lyon. 1605. In-12. (N° 14,258. Cat. La Vallière-Nyon).

Les poèmes divers du sieur de Lortigue, provençal, où il est traicté de guerre, d'amour, gayetez, poincts de controverses, hymnes, sonnets et autres poésies. Paris. Jean Gesselin. 1617. In-12.

Le désert du sieur de Lortigue sur le mespris de la Cour. Paris. Claude Marette et Cardin Besongne. 1637. Petit in-8 (poème en douze livres).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne renferment que 3 pièces de Lortigue :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	Sur le mesme nom Du Lis, donné aux frères de la Pucelle.	*Jehanne d'Arc, comme un arc céleste*
Id.	De Jeanne d'Arc.	*Pallas, saye et forte Déesse*
Id.	Id.	*Qui voit cette Pucelle armée.*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 275. — Papon : Histoire de Provence. T. IV.

LOURS (Ph.).

Ph. Lours était curé de Chécy :

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Sur ce que la Pucelle arriva au bourg de Chécy, avant que d'entrer à Orléans.	*Par ton abord, tu as ceste terre ennoblie*

L. R.

Nous n'avons pas découvert l'auteur qui a signé de ces initiales.

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Que le trait est puissant qui m'a blessé le cœur*

L. V.

Est-ce La Vallée ? C'est douteux. — Le Cat. de la Bibliothèque du Roi (N° 5748 Y) cite : Le docteur amoureux ; comédie de M. L. V. — Paris Aug. Courbé. 1638. In-4.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Du contentement qui se trouve aux peines d'amour à cause de la beauté qui les forme.	*Beautez où la beauté va ses traicts reformant*
Id.	Stances sur la renaissance ou baptesme de Mgr le Dauphin.	*Bien que le docte Chœur des Chantres de la France*

M.

Nous ignorons quel est le poète qui s'est caché sous cette initiale.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sonnet.	*Si le soleil vous brusle amoureuses fleurettes*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MALBOSE (J.).

J. Malbose était secrétaire de Madame la Marquise de Saissac.

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Sonnet.	*Le subject de nos pleurs, veut esteindre une flame*
Id.	Stances sur la mort du Roy.	*Les destins ennemis du bonheur des François*

MALHERBE.

François de Malherbe (1), né à Caen en 1555, mort à Paris le 16 octobre 1628. Son premier ouvrage est peut-être, nous disons « peut-être » car cette attribution est contestable et contestée :

Le Bouquet des Fleurs de Sénèque. Caen, de l'Imprimerie de Jacques Le Bas. 1590.

La plus grande partie de ses poésies (74) a paru successivement dans les recueils collectifs qui se sont suivis de 1597 à 1630.

Les poésies de Malherbe n'ont été réunies que deux années après sa mort par les soins du sieur François d'Arbaud de Porchères, son cousin, sous le titre de :

Les Œuvres de Messire François de Malherbe. Paris. Ch. Chappelain. 1630, portrait. In-4.

Cette édition contient un curieux discours apologétique d'Ant. Godeau.

Appréciations littéraires. — Voici en quels termes Du Perron appréciait, dès 1600, son rival Malherbe qu'il avait signalé à la bienveillance d'Henri IV. Ce prince lui ayant demandé s'il faisait encore des vers, Du Perron répondit : « Je n'en fais plus, depuis que votre Majesté m'emploie pour ses affaires. D'ailleurs, il ne faut pas que qui que ce soit s'en mêle, après un gentilhomme de Normandie, établi en Provence, nommé Malherbe, qui a porté la poésie française à un si haut point, que personne n'en pourroit approcher. »

Trois cents ans après Du Perron, écoutons M. Brunetière :

« Nous avons de Malherbe, sans rien dire de ses œuvres en prose, 123 pièces en tout dont il y a bien la moitié qui sont assez insignifiantes, et à peine deux ou trois qui sont vraiment d'un poète ; les autres, les meilleures, celles que l'on cite, sont d'un excellent versificateur.....

« Les poésies de Malherbe, toutes ou presque toutes imprimées de son vivant, n'ont toutefois paru que dans des « Recueils de vers » où elles étaient noyées parmi d'autres pièces de vingt autres poètes et lui-même ne paraît s'être soucié de les réunir, ce qui

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nous fait d'abord nous demander si le succès en a vraiment été ce que l'on semble croire depuis Boileau :

Enfin Malherbe vint et le premier en France ».

M. Ludovic Lalanne a donné en 1862 dans la Collection des grands Ecrivains de la France, une édition des Œuvres de Malherbe qui efface tous les travaux antérieurs.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment 74 poésies de Malherbe, c'est-à-dire près des deux tiers des pièces qui composent son œuvre poétique :

1	non signée dans les Diverses poésies nouvelles.	Raphaël du Petit Val.	1597
1	dans le Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.	1598
4	dont deux non signées dans les Muses ralliées.	Mathieu Guillemot.	1603
2	dans le Parnasse (1er vol.).	Id.	1607
5	dont une non signée Id. (2e vol.).	Id.	1607
12	dans le Nouveau Recueil.	Toussainct du Bray.	1609
4	— le Temple d'Apollon.	Raphaël du Petit Val.	1611
2	— le Recueil d'Inscriptions sur la Pucelle.	Edme Martin.	1613
13	— les Délices.	Toussainct du Bray.	1615
12	— le Second Livre des Délices.	Id.	1620
3	— les Délices (dernier recueil).	Id.	1620
13	— le Recueil des plus beaux vers.	Id.	1627
1	— le Sacrifice des Muses.	Sébastien Cramoisy.	1635
1	— le Parnasse Royal.	Id.	1635

RECUEIL DE 1627.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*A ce coup nos frayeurs n'auront plus de raison*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Consolation à une jeune dame sur la mort de son mary.	*Ainsi quand Mausole fut mort*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode à M. le Grand Ecuyer de France.	*A la fin, c'est trop de silence*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Ballet de Madame.	*A la fin tant d'amants dont les âmes blessées*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances pour M. de Montpensier (1), à Madame, devant son mariage.	*Beau Ciel, par qui mes jours sont troubles ou sont [calmes (n. s.)*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Beauté de qui la grâce estonne la nature*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Dessein de quitter une dame qui ne le contentoit que de promesse. Stances.	*Beauté, mon cher souci, de qui l'âme incertaine (n. s.)*

(1) Henri de Bourbon, duc de Montpensier, né le 12 mai 1573, mort le 27 février 1608, avait demandé la main de Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV, qui épousa le 31 janvier 1599. Henri de Lorraine, duc de Bar, et, cette même année, le Duc de Montpensier s'unit à Henriette Marie de Joyeuse. Ces stances paraissent remonter à 1592, en se basant sur un passage de P. de L'Estoile.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Beaux et grands bastimens d'éternelle structure*
RECUEIL DE 1627.	Sur sa femme.	*Belle âme qui fus mon flambeau*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Caliste en cet exil, j'ai l'âme si gênée*
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Celle qu'avoit Hymen à mon cœur attachée*
REC. DES BONFONS, 1598.	Les larmes de Saint Pierre imitées de Tansille. (1)	*Ce n'est pas en mes vers qu'une amante abusée*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*C'est fait, belle Caliste, il n'y faut plus penser*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Chanson.	*Chère beauté que mon âme ravie*
LES DÉLICES, 1615.	Complainte sur une absence.	*Complices de ma servitude*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet pour M. le Dauphin et M. d'Orléans.	*Destins, je le connois, vous avez arresté*
LES DÉLICES, 1615.	Sur la fête des alliances de France et d'Espagne. (2).	*Donc après un si long séjour*
PARNASSE ROYAL, 1635.	Pour le Roy allant chastier la rebellion des Rochellois et chasser les Anglois de l'isle de Ré (3)	*Donc un nouveau labeur à tes armes s'appreste*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Doncq ceste merveille des Cieux*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson	*Dure contrainte de partir*
PARNASSE (2e VOL.), 1607.	Ode sur l'heureux succès du voyage de Sedan.	*Enfin après les tempestes*
DIV. POÉSIES NOUV., 1597.	Chanson.	*Enfin ceste beauté m'a la place rendue* (*n. s.*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Enfin ma patience et les soins que j'ay pris*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Récit d'un berger au ballet de Madame. (4)	*Houlette de Louis, houlette de Marie*
RECUEIL DE 1627.	Pour le Marquis de la Vieuville, superintendant des finances.	*Il est vray, la Vieuville, et quinconque le nie*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Il n'est rien de si beau comme Caliste est belle*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Epigramme.	*Jeanne tandis que tu fus belle*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*Laisse-moy, raison importune*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur l'image d'une Ste Catherine. Epigramme.	*L'art aussi bien que la nature*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*Le dernier de mes jours est dessus l'orizon*

(1) La première édition de ce poème est de 1587. In-4.

(2) Ces vers ont paru dans « Le Camp de la Place Royale » en 1612. In-8.

(3) Le Sacrifice des Muses n'a donné qu'un fragment de cette ode, la plus remarquable peut-être de Malherbe. Elle avait été publiée séparément en 1628, in-4, s. l. n. d. avec une lettre du poète à Louis XIII sur la mort de son fils.

(4) Cette pièce a paru séparément : Récit d'un berger sur les alliances de France et d'Espagne, 4 p. in-4, et ensuite dans la Description du ballet de Madame. 1615. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Sur la Pucelle d'Orléans brûlée par les Anglais (sixain).	*L'ennemy tous droits violant*
LES DÉLICES, 1615.	Paraph. du Ps. 128.	*Les funestes combats des âmes forcenées*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances spirituelles.	*Louëz Dieu par toute la terre.*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet au Roy.	*Mon roy, s'il est ainsi que des choses futures*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur le mariage du Roy et de la Royne.	*Mopse entre les devins l'Apollon de cet âge*
RECUEIL DE 1627.	Au Roy. Sonnet.	*Muses je suis confus: mon devoir me convie*
Id.	A Mgr frère du Roy.	*Muses, quand finira cette longue remise*
Id.	Pour un gentilhomme de ses amis, qui mourut âgé de cent ans.	*N'attends, Passant, que de ma gloire*
Id.	Pour Mgr le Comte de Soissons. (1)	*Ne délibérons plus, allons droit à la mort*
Id.	Pour Mlle de Conty (Marie de Bourbon).	*N'égalons point cette petite*
Id.	Imitation du Ps. : Lauda anima mea Dominum.	*N'espérons plus mon âme aux promesses du monde*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	A la Reyne, sur les heureux succez de sa Régence. Ode.	*Nymphe qui jamais ne sommeilles*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Objects divins des âmes et des yeux*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Prière pour le Roy allant en Limozin.	*O Dieu, dont les bontez de nos larmes touchées*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Aux Dames, pour les demi-Dieux marins.	*O qu'une sagesse profonde*
LES DÉLICES, 1615.	Paraph. du Ps. 8.	*O sagesse éternelle à qui cet univers*
REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Qu'il ne faut pas d'inscriptions pour La Pucelle.	*Passant, vous trouvez à redire*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Pour Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Peuples, ça de l'encens; Peuples, ça des victimes*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Ode à la Roine pour sa bien venue en France présentée à Sa Majesté en Aix en 1600. (2)	*Peuples, qu'on mette sur la teste*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Mespris d'une dame. Stances.	*Phylis qui me voit le teint blesme* (*n. s.*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Ballet de la Royne (3)	*Pleine de langues et de vois*

(1) Airs de cour. Ballard. 1624 (VIe livre)

(2) Cette ode a paru en 1601 à Aix : Ode du sieur de Malherbe à la reine, sur sa bienvenue en France (16 p. In-8).

(3) Recueil des vers du ballet de la Reine. Paris. 1609. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Epitaphe de deffunt Mgr d'Orléans. Sonnet.	*Plus Mars que Mars de la Thrace*
LES DÉLICES, 1615.	Pour mettre devant des heures.	*Prier Dieu qu'il vous soit propice*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances. (1)	*Qu'autres que vous soient désirées*
RECUEIL DE 1627.	Au Roy. Sonnet.	*Qu'avec une valeur à nulle autre seconde*
LES DÉLICES, 1615.	Les Sybilles sur la feste des alliances de France et d'Espagne. (2)	*Que Bellone et Mars se détachent*
Id.	Il plaint la captivité de sa Maîtresse.	*Que d'espines, amour, accompagnent tes roses*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Sur l'attentat commis en la personne de Sa Majesté le 19 décembre 1605.	*Que direz-vous, races futures*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet au Dauphin de France.	*Que l'honneur de mon Prince est cher aux des-* [*tinées*
Id.	Sur la captivité de sa maîtresse.	*Que n'estes-vous lassées*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sonnet.	*Quel astre malheureux ma fortune a bâtie*
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Quoy donc, c'est un arrest qui n'épargne personne*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A Madame la Princesse de Condé. Sonnet.	*Quoy donc, grande princesse, en la terre adorée*
Id.	A Madame la Princesse de Conti. Sonnet.	*Race de mille Rois, adorable Princesse*
Id.	Ode.	*Revenez mes plaisirs, Madame est revenüe*
RECUEIL DE 1627.	Consolation à M. le premier Président sur la mort de sa femme. Ode.	*Sacré Ministre de Thémis*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Si des maux renaissons avecq' ma patience*
RECUEIL DE 1627.	Chanson. (3)	*Sus, debout la merveille des belles*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Consolation à M. Du Périer, gentilhomme d'Aix, sur la mort de sa fille.(4)	*Ta douleur, Du Périer, sera donc éternelle*
LES DÉLICES, 1615.	Pour mettre devant des heures.	*Tant que vous serez sans amour*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Prosopopée d'Ostende. (5)	*Trois ans déjà passés, théâtre de la guerre*

(1) Cette pièce a été parodiée par Ménage et par Berthelot : Avoir le cœur tout plein de flammes.

(2) Le Camp de la Place Royale, etc. 1612. In-8.

(3) M. L. Lalanne ou plutôt Saint-Marc dit que cette chanson a paru dans le T. II des Délices, c'est-à-dire dans les Délices (dernier recueil) de 1620. Elle ne figure pas cependant dans ce volume.

(4) Cette pièce a été composée antérieurement à juin 1599, puisque le poète y fait allusion à la mort de ses deux premiers enfants.

(5) M. L. Lalanne dit que cette pièce parut pour la première fois dans les Délices de 1615, il fait erreur puisqu'elle se trouve dans le T. II du Parnasse de 1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Epitaphe de Mlle de Conty (Marie de Bourbon.)	*Tu vois, passant, la sépulture*
LES DÉLICES, 1615.	Pour une fontaine.	*Vois-tu, passant, couler ceste onde*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A M. de Fleurance sur son Art d'embellir.Sonnet.(1)	*Voyant ma Caliste si belle*

A consulter : Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française. Causeries du Lundi. T. VIII. Nouveaux lundis. T. XIII. — G. Allais : Malherbe et la poésie française à la fin du XVI[e] siècle. Paris. 1891. — F. Brunot : La doctrine de Malherbe. Paris. 1891. — Revue des Cours et Conférences. E. Faguet : Malherbe. (Avril-juin 1894). — V. Bourienne : Points obscurs et nouveaux de la vie de Malherbe. Paris. 1895. — Duc de Broglie : Malherbe. Paris. 1897. — F. Brunetière : Manuel de l'Hist. de la Littérature française. 1898.

MALLEVILLE (C. de).

Claude de Malleville (2), parisien, né en 1597, mort en 1647, fils d'un officier de la maison de Retz. D'abord secrétaire du Maréchal de Bassompierre, il passa au service du Cardinal de Bérulle, puis revint avec Bassompierre qu'il accompagna dans son ambassade en Angleterre. Pendant la détention de ce dernier à la Bastille, il lui rendit beaucoup de services et contribua à la rédaction de ses Mémoires. Il fut un des premiers membres de l'Académie française.

On a de Malleville quelques traductions en prose sans grande importance :

Stratonice. Paris. 1641. 2 vol. in-8. — Almérinde. Paris. 1646. In-8, (roman traduit comme le précédent de l'italien.)

Et un recueil de Lettres d'amour. Paris. 1641. In-8, dans lequel il y a quelques morceaux de lui.

Ses poésies ne parurent qu'après sa mort en un volume in-4. Paris. 1649 (réimprimées in-12 sous la date de 1659).

Malleville est cité, pour la première fois, dans la Satyre du Temps de Nic. Bezançon (Lyon. 1623) et on rencontre un sonnet portant sa signature dans les Œuvres de N. Frenicle. Paris. 1629. In-8.

Appréciation littéraire. — « Malleville était un homme d'un esprit délicat et fin, abusant un peu peut-être de sa facilité pour composer des vers auxquels il n'attachait pas grande importance. » (Viollet-le-Duc).

(1) Ce sonnet se trouve en tête du livre : L'art d'embellir, tiré du sens de ce sacré paradoxe : La sagesse de la personne embellit sa face, etc. Par le sieur de Flurance Rivault. A Paris, chez Julien Bertaut, 1608.

(2) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Nouvelles Muses de 1633 contiennent 6 pièces de Malleville dont cinq non signées :

NOUVELLES MUSES, 1633.	Sur une statue de Didon, faite par Cochet, Didon parle.	*Enfin lasse d'ouyr qu'un fabuleux amour* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Désarme cette Reyne à l'amour asservie* (*n. s.*)
Id.	Id. (1)	*Ce que m'osta jadis la fortune cruelle* (*n. s.*)
Id.	Méditation sur le Ps. 136 (2)	*Lors qu'après les travaux d'une guerre mortelle* (*n.s.*)
Id.	Epig. sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Quand je voy ta Didon que l'espoir abandonne* (*n.s.*)
Id.	Madrigal.	*Regarde cette Reine indignement trompée*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Baillet : Jugements des savants. T. II. — Ménage : Dissertation sur les sonnets de la belle Matineuse. — Goujet : Bibl. française. T. XVI. p. 70. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Asselineau : Hist. du Théâtre en France.

MARBEUF (P. de).

Pierre de Marbeuf, né vers 1596 aux environs de Pont-de-l'Arche (Normandie) suivant les uns, Angevin suivant d'autres ; la date de sa mort n'est pas connue, elle est, en tout cas, postérieure à 1635.

Voici la liste de ses œuvres :

Psaltérion chrestien (3), dédié à la Mère de Dieu, l'Immaculée Vierge Marie, par Pierre de Marbeuf, sieur D'Imare. A Rouen, chez Jean Le Boullenger, près des Jésuites. 1618 (p. 1 à 64), suivi de : Poésie meslée du mesme Autheur. A Rouen, ibid. 1618 (p. 1 à 54). 1 ff. n. chif. contient 2 approbations datées du 11 juillet 1618. In-8. Ce dernier recueil contient l'éloge de la Normandie, ode, des « gayetés », etc.

Œuvres poétiques du sieur P. (Pierre) de Marbeuf, composées sur l'heureux mariage de leurs Altesses de Savoye, et dédiées au Sérénissime Duc de Savoye. A Rouen. Jean Le Boullenger. 1619. In-8.

Poème sur l'heureux mariage du Sérénissime Prince Victor-Amédée de Savoye avec Madame Christine, sœur du Roy. Paris. Sébast. Cramoisy. 1619. Petit in-4 de 18 p.

Recueil des vers de M. de Marbeuf, Chevalier, sieur de Sahurs. A Rouen. David du Petit Val. 1628. In-8 de 3 ff. lim., comprenant le titre et l'avis au lecteur, p. 1 à 252 (p. 1 à 223 vers français, p. 225 à 252 vers latins).

---

(1) Dans l'édition des Poésies de Malleville. 1649. In-4, cette épigramme a pour titre : Sur une statue d'Ariadne. On y trouve deux epig. sur la statue de Cochet qui ne sont pas dans les Nouvelles Muses de 1633.

(2) L'édition de 1649 donne des variantes importantes

(3) Cet ouvrage n'a pas été connu de Goujet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le portrait de l'homme d'Estat. Ode. Paris. Jean Camusat. 1633. In-4. Cette ode est la seule pièce qui ait été reproduite dans les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635, on la rencontre dans le Sacrifice des Muses au Grand Cardinal de Richelieu. Paris. 1635. (Voir p. 88).

Appréciation littéraire. — Marbeuf est un des poètes originaux du XVII[e] siècle. Viollet-le-Duc lui trouve quelque verve, et il ajoute : « c'est aussi trop brutal et anti-poétique », mais ce critique amateur ne se montrerait peut-être pas aussi sévère s'il avait à formuler aujourd'hui une opinion sur le talent de Marbeuf, en se plaçant au même point de vue.

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	Le portrait de l'homme d'Etat. Ode.	*Par un effort que la nature*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 166. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XXXIII.

MARCHANT

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur Marchant.

MUSES EN DEUIL, 1620.	Consolation au fidèle Cléante sur la mort de l'incomparable Alcinde.	*Quoy, Cléante, faut-il que ton mal déplorable*

MARESCHAL (A.).

Antoine Mareschal, avocat au Parlement de Paris, auteur dramatique, a laissé 9 pièces publiées de 1631 à 1646 dont la liste est donnée par la Bibl. du Théâtre français de La Vallière. T. II.

A la suite de la Généreuse Allemande ou le Triomphe de l'amour, tragi-comédie en deux journées. Paris. Pierre Rocolet. 1631, se trouvent les « Autres œuvres poétiques du sieur Mareschal ». Paris. Rocolet. 1630. In-8.

Le Recueil des plus beaux vers de 1627 renferme 17 pièces de Mareschal qui n'ont pas été reproduites dans l'édition du même Recueil de 1630 :

RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*Affranchy des appas où tu séduis nostre âge*
Id.	Vénus à M[me] la Duchesse de Chevreuse. Sonnet.	*Beau feu des grands esprits, si cruel et si doux*
Id.	D'une demoiselle prisonnière, à M. D. F prisonnier aussi. Sonnet.	*Ce courage de Mars, par un coup envieux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Ode.	*Cette belle Reine des Ames*
Id.	A Mme la première Présidente sur le même sujet. Sonnet.	*Chef-d'œuvre de Nature, ornement de cet âge*
Id.	Pour mettre devant le Romant d'Albanie et de Sycile. Stances.	*Du Bail, quand je ly cet ouvrage*
Id.	Chanson.	*Enfin je meurs, et mon inutile sort*
Id.	Le Soleil au Roy pour le festin de l'alliance de France et d'Angleterre. Sonnet.	*Grand Roy, Prince fameux, fils aîné de la Terre*
Id.	Junon, accompagnée de Henry le Grand. A la Reine Mère. Sonnet.	*Jalouse jusqu'icy, n'estimant que personne*
Id.	Stances.	*Les plus beaux yeux de l'Univers*
Id.	Stances.	*Phyllis d'un libre effort fait aux hommes la guerre*
Id.	Stances, à Phyllis rendue religieuse.	*Phyllis d'un sort délicieux*
Id.	A Mgr le duc de Chevreuse, sur son voyage d'Angleterre. Ode.	*Prince, l'estonnement des Cieux*
Id.	Elégie.	*Que la douleur est forte en un ferme courage*
Id.	Sur une disgrâce auprès de M. le Premier Président. Ode.	*Que le Ciel nous semble contraire*
Id.	Pour les Estreines à Mademoiselle A., sur la guérison de son Mary. Ode.	*Rare exemple de chasteté*
Id.	La France, à Mgr le Premier Président, sur son mariage. Sonnet.	*Soustien de ma grandeur, en qui je me repose*

A consulter : Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. — Cat. Soleinne.

MARIÉ (S.).

Simon Marié était vicaire de Chécy.

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Qu'il ne faut pas d'inscription pour le tableau de la Pucelle.	*Ceste table muette enseigne à tout le monde*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MARTINEAU.

Martineau (Pr. (?) de Saint-Gilles) était avocat au Parlement.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Trois fleurs envoyées à M. C. Cotereau, président au Siège présidial de Tours, pour le tombeau du grand Scévole de Sainte-Marthe.	*Cependant mon César que tu tiens la balance*

MATHIEU (P.).

Pierre Mathieu ou Matthieu, poète et historien, né le 10 décembre 1563 à Pesme (Franche-Comté), mort le 12 octobre 1621.

Nous renvoyons pour sa vie et la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron. T. XXVI.

Ses œuvres poétiques comprennent :

Stances sur l'heureuse publication de la Paix et de la Sainte-Union. Lyon. 1589. In-8.

Tablettes de la vie et de la mort (les deux premières centuries). Lyon. 1610. In-16 obl. — Autres éditions. 1611. — Paris. 1612, 1629, etc.

Histoire de la mort déplorable du Roy Henry le Grand. Ensemble un poème, un panégyrique et une oraison funèbre dressez à sa mémoire. Paris. 1611. In-folio.

Quant à ses tragédies, en voici la liste complète :

Esther. Tragédie en V actes. Lyon. Jean Stratius. 1585. In-12.

Pastorale à deux personnages, représentée à Verceil en 1585. Elle se trouve à la suite de la tragédie d'Esther.

Vasthi. Tragédie en V actes, Lyon. Benoit Rigaud. 1589. In-12.

Aman. Id. Id. 1589. Id.

Clytemnestre. Id. 1589. Id.

La Guisiade. Tragédie nouvelle en vers. Lyon. 1589. s. n. d'imprimeur (la 3e édit. est la plus complète).

M. P. Lacroix dans le Cat. Soleinne, a donné à P. Mathieu, une tragédie en 4 actes :

La Magicienne estrangère. Rouen. David Geuflroy et Jacques Besongne. 1617. (in-8 de 32 p), qui était attribuée par De Léris, dans son Dict. des Théâtres, à Pierre de Sainte-Marthe. Cette pièce a paru sous deux autres titres :

Tragédie de la Marquise d'Ancre ou la Magicienne estrangère, etc. Paris s. d. In-8 de 32 p.

et :

Histoire recueillie de tout ce qui s'est passé tant en la mort du Marquis d'Ancre, etc. A Moulins. 1618. In-8. de 32 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est possible que M. P. Lacroix ait raison pour la Magicienne étrangère, mais il a dû se tromper en mettant au compte de Mathieu :

La Rocheloise, trag. (4 actes, en vers) où se voit les heureux succez et glorieuses victoires du roy très chrestien Louys XIII, depuis l'advènement de sa Majesté à la Couronne de France, jusqu'à présent. Par P. M. — Troyes. Jean Jacquard, jouxte la copie imprimée à Rouen. 1629. In-8 de 22 p.

En effet, Pierre Mathieu était mort en 1621, c'est-à-dire bien avant le siège de La Rochelle.

Enfin le Supplément du Manuel du Libraire de Brunet indique comme étant de Mathieu les :

Tablettes ou quatrains de la vie et de la mort. Poitiers. Jean de Marnet. s. d. (*vers 1550*),

alors que Mathieu était né en 1563.

Mathieu a donc eu cette bonne fortune de se voir adjuger la paternité d'un ouvrage paru avant sa naissance et celle d'un autre composé après sa mort !

PARNASSE (2e vol.), 1607.	La mort de François de La Guiche, fils de M. de La Guiche, gouverneur de Lyon.	*Tu quittes donc Lyon, comme une terre estrange*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XII, p. 280. — Nicéron : Mémoires. T. XXVI, p. 228. — Parfaict : Histoire du Théâtre français. — Lelong (le P.) : Bibl. historique. — Sorel : Bibl. française. — Moréri : Dict. historique. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Cat. Soleinne. T. III, p. 296. N^os^ 3,730, 3,731, 3,732. — Nouvelle biographie universelle. T. XXXIV.

MAYNARD (F.).

François Maynard ou plutôt de Maynard (1), né à Toulouse en 1582, mort à Saint-Céré le 28 Décembre 1646, âgé de 64 ans. Il fut dans sa jeunesse secrétaire de la Reine Marguerite, ensuite président au Présidial d'Aurillac vers 1614, puis membre de l'Académie française et enfin Conseiller d'Etat.

Nous renvoyons, pour l'histoire de sa vie, à l'étude de MM. Durand-Lapie et F. Lachèvre : Deux homonymes du XVII^e^ siècle. François Maynard, président au Présidial d'Aurillac membre de l'Académie française, et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse, et au Présidial de Nîmes.

(1) Voir le T. II, pour les pièces nouvelles de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

François Maynard est le poète qui a apporté la plus forte contribution aux recueils collectifs de son temps. La période de 1607 à 1635 a été particulièrement favorisée :

6 pièces	dans le Parnasse (1er vol.).	Mathieu Guillemot.	1607.
3 —	deux n. s. Id. (2e vol.).	Id.	1607.
32 —	dans les Délices.	Toussainct du Bray.	1615.
103 —	dans le Recueil des plus beaux vers.	Id.	1627.
62(1) —	Id.	Id.	1630.
3 —	dans les Nouvelles Muses.	Robert Bertault.	1633.

Ainsi Maynard figure pour 209 pièces dans les recueils publiés jusqu'en 1635 et sur ces 209 pièces, 143 n'ont pas été reproduites dans la seule édition de ses Œuvres poétiques donnée par lui-même en 1646 qui en contient en tout 268. Parmi les 66 pièces de ces recueils conservées par Maynard, il en est qui ont subi des modifications de forme assez importantes.

Le dernier éditeur de Maynard, M. Gaston Garrisson a malheureusement négligé ces éditions originales qui lui auraient fourni 50 pièces pour ainsi dire inédites : 7 des Délices de 1615, 8 du Recueil des plus beaux vers de 1627 et 35 du même recueil, édon de 1630. Elles sont à l'Appendice.

Si on veut avoir la liste complète des poésies de Maynard qui ont vu le jour jusqu'en 1635, il faut ajouter aux 209 pièces ci-dessus, la petite poésie qu'il a adressée à Louis de Chabans, sieur Du Maine (voir p. 140) pour ses Vers lugubres et spirituels. Paris. 1611.

Après 1635, on rencontre encore quelques poésies nouvelles de Maynard insérées dans les recueils collectifs du XVIIe siècle. (Voir T. II).

Voici maintenant la bibliographie de ses œuvres imprimées séparément :

1° *Le Philandre de Maynard*, Tournon, chez Claude Michel. 1619. In-12 ; autres éditions :

Lyon Claude Chasteliard. 1620. In-12, 132 p.
Lyon. Simon Rigaud. 1620. In-12, 142 p.
Paris. Mathurin Hénault. 1623. In-12.
Genève. Gay et fils. 1867, édition Prosper Blanchemain.

2° *Pièces nouvelles de Monsieur de Maynard*. A Tolose, par Arnaud Colomiez, imprimeur ordinaire du Roy et de l'Université. 1638. In-16 de 56 pages.

Ce petit volume donné par un ami de Maynard, alors que le poète était à Paris, et sans son autorisation, contient 34 épigrammes dont une de M. le Comte de Cl., et une ode à Flotte. Sur ces 34 épigrammes, 26 seulement et l'ode à Flotte sont dans les Œuvres de Maynard, (1646) ; 2 ont été oubliées par M. Garrisson.

(1) Y compris l'ode au duc de Savoye qui ne se trouve que dans un très petit nombre d'exemplaires.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette édition a été réimprimée à Paris. André Soubron, 1639. In-12.

3° *Les Œuvres de Maynard*, à Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite salle du Palais, à la Palme, 1646, avec privilège du Roy. In-4, portrait, 13 ff. liminaires y compris le titre et 384 pages (le ff. 57-58 est double). Le privilège est daté du 15 janvier et l'achevé d'imprimer du 15 juin 1646.

Certains exemplaires ont une dédicace au Chancelier Seguier, d'autres au cardinal Mazarin; même variété dans les pièces liminaires, soit une épître de Scarron ou de Bois-Robert.

Cette édition, qui est la seule reconnue par Maynard, n'est qu'un choix de ses poésies revues et corrigées. On y trouve, en dehors de l'épître de Scarron ou de Bois-Robert, 1 sonnet de Tristan et 3 pièces latines, plus 268 pièces de Maynard, dont 175 pièces nouvelles et 93 publiées antérieurement.

M. Prosper Blanchemain a réimprimé cette édition, en 1864, chez Gay et fils. Genève. In-12.

En résumé, sur les 419 pièces (1) (y compris l'ode au duc de Savoye) imprimées du vivant de Maynard (mais sans compter les 17 du Parnasse satirique et du Cabinet satirique), les Œuvres de 1646 en renferment 268, restent 151 (2) qui ont été écartées par le poète.

4° *Les Lettres du Président Maynard*. A Paris, chez Toussainct Quinet. 1652. In-4, portrait, 11 ff. liminaires comprenant le titre et 873 pages.

Le privilège est du 3 septembre 1651 et l'achevé d'imprimer du 26 février 1652. L'ouvrage est précédé de 4 pièces liminaires signées de Racan, Scarron, Tristan l'Hermite et G. Colletet.

5° *Priapées de Maynard*, publiées pour la première fois d'après les manuscrits et suivies de quelques pièces analogues du même auteur, extraites de différents recueils. Freetown. Imprimerie de la Bibliomaniac Society. 1864. In-12.

Ce petit volume a été tiré à 100 exemplaires et on y rencontre en sus des pièces déjà publiées, 51 priapées nouvelles.

6° *Poésies diverses de François de Maynard, non recueillies dans le volume de ses Œuvres publié en 1646 et vers inédits du même auteur publiés et annotés par Prosper Blanchemain*. Genève, chez J. Gay et fils, éditeurs. 1867. In-12.

---

(1) Pièces des recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 . . . 209
La petite pièce des vers lugubres et spirituels de L. de Chabans 1
Pièces nouvelles de 1638. 34
Edition de 1646 175
419

(2) 143 pièces des recueils collectifs publiés jusqu'en 1635.
1 du recueil de L. de Chabans.
7 des Pièces nouvelles de 1638.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tiré à 100 exemplaires. Cette édition n'offre que 10 pièces qui soient réellement inédites sur lesquelles 7 ont été oubliées par M. Garrisson.

7° *Œuvres poétiques de François de Maynard*, publiées avec notices et notes par Gaston Garrisson. Paris. Alphonse Lemerre, 1885-1888, 3 vol. In-12.

Le premier volume reproduit les Œuvres de François Ménard, dédiées à Mgr le marquis d'Ancre. A Paris, chez François Jacquin, 1613, avec privilège du Roy.—Il ne s'agit pas ici, contrairement à l'opinion de M. G. Garrisson, des premières œuvres de Maynard, mais bien des poésies d'un homonyme. En effet, il est impossible, dans les pièces de ce volume écrites par un disciple de Ronsard, de reconnaître l'auteur des stances publiées en 1607 et 1615 qui, d'ailleurs, n'y figurent pas.

Le second volume reproduit le « Philandre » d'après le texte de l'édition de Paris. 1623, les pièces semées par Maynard dans divers recueils contemporains, les pièces nouvelles de 1638, non réimprimées en 1646 et celles publiées après la mort de Maynard. Mais M. Garrisson ne s'est pas préoccupé de remonter aux éditions originales, ce qui lui a fait omettre un assez grand nombre de poésies.

Enfin M. Garrisson attribue à Maynard la préface et une petite pièce liminaire de la « Muse naissante du petit de Beauchasteau, » qui est certainement de 1655 ou 1656, alors que le poète était mort en 1646, soit neuf ou dix ans auparavant.

Le troisième volume reproduit l'édition de 1646 et des pièces inédites dont quelques-unes avaient paru dans le « Recueil des plus beaux vers » de 1630.

Appréciations littéraires. — « Dans cette dédicace (la dédicace des Œuvres de 1646), Maynard s'excuse sur son âge (avec un peu d'affectation) du ton suranné qu'on trouvera, dit-il, dans ses écrits « Notre langue a reçu tant de nouveaux ornements et a été mise dans des justesses si régulières depuis que l'âge m'a rendu incapable d'apprendre que ma façon d'écrire est de celles qui méritent plutôt excuse que louange. » A moins qu'il n'entrât beaucoup d'ironie dans cette humilité, Maynard se maltraite à tort. Du moins, si les modes de la veille sont surannées au goût du jour, celles du siècle passé se rajeunissent parfois dans le siècle suivant ; et c'est ici le cas pour Maynard. En admettant qu'il eût un peu vieilli pour son temps, je trouve qu'il n'a pas vieilli du tout au goût du nôtre ; sa langue élégante et sobre, un peu sèche, mais bien française, n'a pas pris une ride depuis deux cent cinquante ans, comme ces visages qui n'avaient pas beaucoup de fraîcheur dans l'adolescence, mais qui, en récompense, ne sont jamais décrépits. » (Petit de Julleville).

« Malherbe a montré peu de goût, pour une fois, en déclarant que Maynard était peu doué pour l'épigramme parce qu'il lui manquait la pointe. C'est à l'épigramme que Maynard réussit le mieux. Il en a d'amusantes et de divertissantes par l'imprévu..... Il en a de sournoises, prolongées, insistantes, qui enfoncent le trait, puis le poussent plus loin, puis le retournent, très joliment cruelles. Il en a qui sont des *portraits* et la mode du portrait, qui sera si universelle, si prolongée jusqu'au grand éclat de La

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bruyère, peut être considérée comme étant de lui. Un nouvelliste, un magistrat de province, une vieille prétentieuse, voilà les caractères que l'on trouve, assez lestement enlevés, dans ses petits vers.

« Ses odes ont quelque chose de l'ampleur et du ton de Malherbe, mais rien de son mouvement. Elles sont très froides. Il a laissé quelques belles élégies.....

« Cet élève de Malherbe avait un peu de ce qui manquait à Malherbe, malice spirituelle et sensibilité amoureuse, et rien de ce qui constituait le génie supérieur de Malherbe. » (E. Faguet. Hist. de la littérature française).

Les pièces marquées d'un astérisque figurent dans les Œuvres poétiques de Maynard, édition de 1646.

RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Adorable princesse* (*)
Id.	Epigramme.	*Alix n'a plus rien qui me touche* (*)
Id. 1630.	Id.	*Allons pour la dernière fois*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Anthoine feint d'être malade* (*n. s.*)
LES DÉLICES, 1615.	Tombeau de deux bossus.	*A pleines mains verse roses et lis*
RECUEIL DE 1630.	Epigramme.	*Approche, garçon, mon amy* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*A quoy sert, dites-moy, la Royalle Fabrique*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme. (1).	*Assis au bord d'une fontaine* (*)
Id.	Id.	*Assouvissons notre envie*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Auprès du grand Henry, de qui les destinées*
RECUEIL DE 1627.	Le soldat. Ode.	*A voir l'orgueil de vos moustaches*
Id.	Ode.	*Beauté digne d'un empire*
Id.	Epigramme.	*Beauté dont je me ris quand on dit que l'Amour*
LES DÉLICES, 1615.	Aux dames. Stances.	*Beautez plus divines qu'humaines*
RECUEIL DE 1627.	Stances (pour un ballet).	*Beautez pour qui le Ciel n'a Dieu qui ne se plaise*
LES DÉLICES, 1615.	Epigramme.	*Belle dont les yeux m'ont vaincu*
RECUEIL DE 1630.	Chanson de ballet.	*Bergères, les merveilles* (*)
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*Bien que vos yeux brûlent mon âme*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Blaise dont jadis le crédit* (*)
Id. 1630.	Id.	*Ça Maresse, le verre en main* (*)
NOUVELLES MUSES, 1633.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Ode.	*Ça Muse, prends ta bonne lyre*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Catherine ne me plait point* (*)
Id.	Id.	*Ce funeste sépulcre enserre*
LES DÉLICES, 1615.	A M. le Comte d'Ayen. Epigramme.	*Ce jour que l'an se renouvelle* (*)

(1) Amiathe assis au bord d'une fontaine, dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1630.	A Mgr le Prince. Stances.	*Celuy qui vit comme moy*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Ce pouvoir infini par qui tout se gouverne*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Ce roy des fous mélancoliques* (*)
LES DÉLICES, 1615.	A M. de Malherbe. Sonnet.	*C'est avecques tant d'art, Malherbe que tu ranges*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme (1).	*C'est vainement que je te vante* (*)
Id.	Id.	*Charles est dans une infortune* (*) (*n. s.*)
LES DÉLICES, 1615.	Id. (2).	*Cher rossignol de qui la voix* (*)
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Cloris vit sous les dures lois* (*)
Id.	Id. (3).	*Colin a si peu de cervelle* (*)
RECUEIL DE 1630.	Epigramme.	*Colin cet homme notable* (*)
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Comte, puisque tu fais conte*
Id. 1630.	Id.	*Cy-gist Alix qui par deux laquais basques*
Id.	Id.	*Cy-gist le Soleil des guerriers* (*)
Id. 1627	Id.	*Cy-gist Paul qui baissoit les yeux* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Cy-gist qui faisoit le mauvais*
RECUEIL DE 1630.	Id.	*Cy-gist qui n'eut pas la puissance*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Demeure encore au lit, belle et pompeuse aurore*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Depuis quatorze ans je dépense*
Id.	Id. (4).	*Depuis qu'une nuict éternelle* (*)
RECUEIL DE 1630.	Id.	*Des hommes à bonne cervelle*
Id. 1627.	Id.	*Dès qu'un jeune valet de chambre*
Id.	Ode (5).	*Dieux, que ne souffrè-je pas* (*)
Id.	Epigramme.	*Dites-moy, petite bossue*
Id. 1630.	Id.	*Docteur, de qui le nez est couvert de rubis*
LES DÉLICES, 1615.	Pour une absence. Stances (6).	*Doncques le Ciel inexorable* (*)
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Doncques les parques obstinées*
Id. 1630.	Epigramme.	*Du Mas, que ta bergère est rare*
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Durant le jour, Lise n'a point*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*En ce rare traité des armes*
Id. 1630.	Id.	*Est-ce caprice ou vanité* (*)
Id. 1627.	Id.	*Et bien Jean la malice noire*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Plainte d'inconstance. Stances.	*Florize qui devez croire* (*n. s.*)

(1) Jean, c'est en vain que je te vante.
(2) Charmant rossignol dont la voix, dans 1646.
(3) Colin est un capricieux, dans 1646.
(4) Anne depuis qu'un de tes yeux, dans le Recueil de 1630 et dans 1646.
(5) Dieux, ne m'aiderez-vous pas, dans 1646.
(6) Vivray-je longtemps misérable, dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1630.	A Orphée. Pour un ballet.	*Forests et vous rochers que j'ay vus tant de fois*
Id.	Stances.	*France allume tes feux de joye*
NOUVELLES MUSES, 1633.	Ode au Roy sur l'heureux succès de son voyage en Languedoc (1).	*France, ouvre ton cœur à la joye*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Grand Louys, ma façon d'escrire* (*)
Id. 1630.	Stances (2).	*Grand Prince, grand object des histoires futures* (*)
Id. 1627.	Epigramme.	*Grand Prince, on dit que vos oreilles* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Les Amadis au Roy. Stances.	*Grand Prince, unique soin de Mars*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Grand Roy, qui fais ouyr partout*
Id.	Ode.	*Hélène, Oriane, Angélique* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Ode à Henry IV.	*Henry, la gloire des hommes*
Id.	Sur une des plus merveilleuses beautez de France. Stances.	*Honneur, tyran des beaux désirs*
RECUEIL DE 1630.	Stances.	*Huguenots, l'escume des hommes*
Id.	Epigramme.	*Hyppolyte me dit tout haut*
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Icy gist au teint de Mégère*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Icy repose en paix, la paix qui n'est point morte*
Id. 1630.	Id.	*Icy repose en paix, Pierre dont la hauteur*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Victoire de la constance. Stances.	*Il est temps que l'amour d'une belle couronne*
Id.	Regrets d'une grande dame sur la mort de son serviteur.	*Il faut que par mes cris je rompe mon silence*
RECUEIL DE 1627.	Cléon à la mort de sa fille (3).	*Il ne faut pas que le soleil espère* (*)
Id.	Epigramme.	*Il n'est homme en l'Univers* (*)
Id.	Id.	*Jamais les astres n'ont tâché*
Id. 1630.	Id.	*Jan puisqu'il plait à l'envie* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Epigramme pour un jaloux.	*Jan tant que vous avez permis*
RECUEIL DE 1627.	Ode (4).	*J'avois dit que le chien céleste* (*)
Id.	Id.	*J'avoy bien dit que tes appas*
Id.	Epigramme.	*J'ay tort vraiment que je n'accoste*

(1) Cette ode commence dans le Parnasse royal, 1635 : « Ouvrons nos cœurs à la joye, » et il en a été donné un fragment dans le Sacrifice des Muses, 1635 : « Richelieu, ce rare Monarque. »

(2) Grand Héros, grand objet des histoires naissantes, dans 1646.

(3) L'astre du jour a beau sortir de l'onde, dans 1646.

(4) Pégase n'a point de mérite, dans le Recueil de 1630, et dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Epigramme (1).	*Jeanne la nature est lasse* (*) (*n. s.*)
Id. 1630.	Id.	*Jeanne ta mine et tes discours*
Id.	Id.	(*Voir aussi Jan*). *Jean qui dans ce tombeau repose* [*entre les morts* (*)
Id. 1627.	Id.	*Jean tu m'appelles effronté* (*)
Id. 1630.	Id.	*Je confesse que Catherine*
Id.	Id.	*Je crains que cette saison* (*)
Id. 1627.	Id.	*Je déteste le nœud fatal* (*)
Id.	Id.	*Je devine pourquoy l'envie*
Id.	Ode (2).	*Je n'avois pas deviné* (*) (*n. s.*)
Id. 1630.	Epigramme.	*Je ne puis deviner pourquoy*
Id. 1627.	Chanson.	*Je ne puis souffrir les esprits* (*)
Id. 1630.	Epigramme.	*Je n'eus jamais le courage assez haut*
LES DÉLICES, 1615.	Tombeau de M. le Chevalier de Guise. Epigramme	*J'estime à nulle autre seconde*
RECUEIL DE 1630.	Epigramme.	*Je suis esclave de tes loix* (*)
Id. 1627.	Id.	*Je suis malade et je n'ay point d'argent*
Id. 1630.	Id.	*Je te hay pis que la peste*
Id.	Id.	*La France peut avec raison*
Id. 1627.	Id.	*La gloire est sur le point de rendre*
Id.	Ode	*Laisse ma naissance et mon sang*
LES DÉLICES, 1615.	Epigramme.	*L'almanac dit, que pour certain*
Id. 1627.	Id.	*L'amour est un Dieu mercenaire* (*)
Id.	Id.	*La muse avec tous ses appas* (*)
Id.	Id.	*La nuict est sur nostre hémisphère* (*)
Id. 1630.	Id.	*Le bon esprit n'est pas en lustre*
Id. 1627.	Id.	*Le coq chante depuis une heure*
Id.	Id.	*Le grand ventre de la nature*
LES DÉLICES, 1615.	Pour une absence. Stances.	*L'ennuy qui depuis le moment*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Le peuple en veut à l'hérésie*
Id.	Id.	*Le roy sçait bien que la miséricorde*
Id.	Vers de ballet pour M. de Montmorency.	*Les démons qui ne peuvent rien*
Id.	Stances.	*Les soins de qui je suis la proye*
Id.	Id.	*Le temps par qui tout se consume*
Id.	Ode.	*L'Hyver à qui la glace*

(1) Vrayment la nature est lasse, dans le Recueil de 1630, et dans 1646.

(2) Ces antres et ces rochers, dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LES DÉLICES, 1615.	Epigramme.	*L'infidélité de la belle* (*)
Id.	Id.	*Lise à qui mes désirs firent jadis hommage*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Lise, je voy que ta finesse*
Id.	Id.	*Lise que le gain rend commune*
Id.	Id. (1)	*Lise, qui n'a comparaison ni prix* (*)
	Id.	*Lise, vos beaux jours sont finis, voir : Philis*
	Id.	*L'on ne s'attende, voir : Qu'on ne s'attende point*
Id. 1630.	Id.	*Lors que ce guerrier invaincu* (*)
Id.	Id.	*Louis dont les palmes sans nombre*
Id. 1627.	Id.	*Louys est un jeune lyon*
Id. 1630.	Id.	*Lyse dans les eaux de ses yeux*
Id.	Id.	*Ma folie agit nuit et jour*
Id.	Id.	*Maillet qui jamais ne débite*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Ma nymphe est aujourd'huy si vaine*
Id. 1630.	Id.	*Ma Philis, je suis hydropique*
Id.	Id.	*Marguerite fond tout en larmes*
Id. 1627.	Stances.	*Merveille adorable aux mortels*
Id.	Au Roy. Epigramme.	*Modérez l'ardeur qui vous porte*
Id. 1630.	Epigramme.	*Mon advis est qu'André s'en aille* (*)
Id. 1627.	Stances.	*Monarque à nul autre pareil*
Id.	Epigramme.	*Mon grand Duc, il faut que l'on croye*
Id.	Id.	*Monsieur qui portez un mortier*
Id.	Id.	*Montauban, il ne faut pas*
Id.	Id.	*Muses j'adore vos chansons* (*)
Id.	Id.	*Muses quand Maillet vous demande* (*)
Id. 1630.	Id.	*Muses se faut-il estonner*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances.	*N'ay-je pas sujet de blâmer* (2 *fois* : 1 *fois signées*, 1 *fois non signées*).
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*N'est-ce pas trop de cruauté*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Nicole est un mauvais party* (*) (*n. s.*)
Id.	Id.	*Nymphe menteuse et véritable*
LES DÉLICES, 1615.	Les Amadis, A Mme sœur du Roy. Stances.	*Object de tout point accomply*
RECUEIL DE 1630.	Les Sibylles au Roy : Pour le ballet de la Princesse d'Espagne.	*O grand frère de Minerve*
LES DÉLICES, 1615.	Epigramme.	*On dit qu'une Reine de Crète*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*O que Jean est pernicieux* (*)

(1) Cloris, dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Ode.	*O ! que je suis étonné*
Id.	Epigramme.	*O que vous estes éblouis*
Id.	Chanson.	*Par quelle si noire licence*
Id.	Epigramme.	*Passant arreste et lis ces vers* (*)
Id. 1630.	Id.	*Paul, vous êtes le capitaine* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Pour un peintre qui s'estoit acquis de la réputation par le portraict de Diane. Epigramme.	*Peintre que tous les bons esprits*
Id.	Manifeste.	*Petits gentilshommes à lièvre* (*)
Id	Sonnet.	*Phillis, ceste beauté qui vous rend adorable*
Id.	Epigramme.	*Phillis vos beaux jours sont finis*
RECUEIL DE 1627.	Id.	*Pierre égale aux plus basses herbes*
Id.	Id.	*Pierre tes importuns discours*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Sur la mort de l'excellent sculpteur Pilon. Epigr.	*Pilon, l'injustice des Cieux*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme (1).	*Plus je considère les crestes* (*)
Id. 1630.	Id.	*Plusieurs siècles ont fait leur tour* (*)
Id.	Id.	*Pourquoy perdez-vous tant de peine* (*)
Id.	Stances.	*Princesse dont les soins qui pénètrent partout*
NOUVELLES MUSES, 1633.	A M. de Bautru, introducteur des ambassadeurs.	*Puissant esprit dont le mérite* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1627.	Ode.	*Puissant protecteur de mes vers*
Id. 1630.	Epigramme.	*Quand cette fosse fut ouverte* (*)
Id.	Id.	*Quand Jean vit que sa femme alloit passer les bornes*
Id. 1627.	Id.	*Quand pour chercher l'astre qui donne*
Id. 1630.	Id.	*Qu'as-tu fait de la raison*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Asseurance de fermeté. Stances.	*Que la fin de ce jour soit la fin de ma vie* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Quel démon tyran de nos joies*
Id.	Epigramme (2).	*Quelle injure est-ce qui t'a mis* (*)
Id. 1630.	Id.	*Que Lucrèce eut grand tort de suivre*
Id.	Balet : pour un Maistre de Camp à une Princesse.	*Que ma vanité seroit grande*
Id. 1627.	Epigramme.	*Que ton front est coupé de rides*
Id. 1630.	Id.	*Quintaine de ces paladins*
Id.	Id.	*Quitte ces froideurs obstinées*

(1) Quelque effort que le Soleil face, dans 1646.
(2) Quel démon est-ce qui t'a mis, dans 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances.	*Qu'on ne s'attende point de voir jamais finir*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Racan, Parnasse m'importune* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Pour un mauvais poète de qui une Punaise estoit maistresse.	*Rimeur à l'esprit de travers*
RECUEIL DE 1630.	Epigramme.	*Rimeur, tu me dis que l'excez* (*)
Id.	Id.	*Robin croit que Jeanne mérite* (*)
Id.	Id.	*Rochelle, vos enfans ont tort*
LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Rochers, par qui ce bois est si fort solitaire*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Sans doute, en vos mains on a mis*
Id. 1630.	Pour le Quinola. A un ballet.	*Sans intéresser le dessein*
Id.	Epigramme.	*S'il est vray, belle Pasithée*
Id. 1627.	Id.	*Si Montauban aux pieds de vos courroux*
Id. 1630.	Pour un ballet de fous. Epigramme.	*Si tost que je vous eus choisie*
Id.	Epigramme.	*Si vos blasmes piquants et faux* (*)
LES DÉLICES, 1615.	Stances.	*Soleil de l'Univers, Reyne dont le mérite*
RECUEIL DE 1630.	Epigramme.	*Sors de la poudre qui te couvre* (*)
Id. 1627.	Stances.	*Tandis qu'un vain espoir flatte vos infortunes*
Id.	Epigramme.	*Tes lèvres ont perdu leurs roses*
Id.	Id.	*Tes yeux investis de cire* (*) (*n. s.*)
Id.	Id.	*Tes yeux ne seront plus mes rois*
Id. 1630.	Id.	*Ton amour est une adventure*
Id. 1627.	Id.	*Ton esprit jaloux est si prompt*
Id.	Id.	*Ton ombre n'est jamais lassée*
Id. 1630.	Ode au duc de Savoye.	*Tout beau, vieux tyran de Savoye*
Id. 1627.	Epigramme.	*Trompeur dont la sale avarice*
Id.	Id.	*Tu fais des banquets tous les jours* (*)
Id.	Id.	*Tu veux qu'on t'ayme constamment*
Id. 1630.	Id.	*Une humeur triste me domine*
Id. 1627.	Id.	*Un rare escrivain comme toy* (*)
Id.	Id.	*Va, mon livret, et que rien ne t'arreste*
Id.	Ode.	*Visage de démoniaque*
Id.	Epigramme.	*Vostre noblesse est mince*
Id.	Id.	*Voy-tu cette donzelle altière* (*)

A consulter : Faguet : Revue des Cours. 15-22-29 Novembre. 6 Déc. 1894. — Petit de Julleville : Histoire de la langue et de la littérature française. T. IV. p. 20. — Paul Durand-Lapie et Frédéric Lachèvre : Deux homonymes du XVIIe siècle : François Maynard, prési-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dent au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des œuvres poétiques de Maynard donnée par M. Garrisson (1885-1888). Paris. Honoré Champion. 9, quai Voltaire. 1899.

MERCIER.

Les biographies sont muettes sur Mercier.

MUSES EN DEUIL, 1620.	Consolation à Cléante sur la mort de sa belle Alcinde.	*Cléante, estimois-tu seul de tant que nous sommes*

MÉZIRIAC (de).

Claude-Gaspard Bachet, sieur de Méziriac (1), né à Bourg en Bresse le 9 Octobre 1581, mort le 26 Février 1638, poète, mathématicien, traducteur, membre de l'Académie française. Ses poésies latines et italiennes sont plus remarquables que ses poésies françaises :

Chansons dévotes et sainctes sur toutes les principales festes de l'année et sur divers autres subjects, composées nouvellement par Guillaume et Claude Gaspard Bachet frères. Dijon. Claude Guyot. 1615. Petit in-8 (et Lyon, 1618, in-12).

Les Epistres d'Ovide, traduictes en vers françois avec des commentaires fort curieux. Première partie. A Bourg en Bresse. Par Jean Tainturier. 1626. In-8 de 8 ff. et 1014 p.

La Bibliothèque Nationale possède son commentaire sur Apollodore.

Nous renvoyons pour ses autres ouvrages imprimés et inédits aux Mémoires de Nicéron et à la Notice de R. Kerviler.

Appréciation littéraire. — « Les vers français de Bachet de Méziriac qui faisaient sa réputation de son vivant sont lourds et sans grâce, mais comme humaniste et comme érudit, sa valeur ne fut pas moindre que comme mathématicien. » (Paul Tannery).

Les poésies diverses de Méziriac (87) ne se trouvent que dans les recueils collectifs publiés de 1620 à 1635, elles n'ont pas été réimprimées, sauf les épîtres d'Ovide.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur le trespas du Cardinal Du Perron.	*Ah ! vrayment, ce n'est pas sans subjet légitime*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Aimables fleurs, agréable verdure*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Epistre de Didon à Enée, imitée d'Ovide.	*Ainsi le Cygne au bord du fleuve de Méandre*
Id.	Sonnet.	*Amour, où prit-il l'or tiré subtilement*

(1) Voir le T. II, pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Amour, pendant que d'une main trop prompte*
Id.	Id.	*Apollon, si les vœux tu daignes exaucer*
Id.	Sonnet.	*A quel subjet, Vénus, contre moy courroucée*
Id.	Au père de sainte Barbe renfermant sa fille dans une tour. Sonnet.	*A quoy dans ceste Tour, enclorre vainement*
Id.	Epitaphe de feu M. le Marquis de la Varenne, inhumé à La Flèche, auprès du cœur du feu Roy Henry le Grand. Sonnet.	*Arreste icy, passant, et tu pourras apprendre*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epistre.	*A toy, son cher époux, qu'une lente paresse*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Au conclave des Dieux, Jupiter ordonna*
Id.	Id.	*Belle, je le vois bien, c'est en vain que je pense*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Id.	*Blessé d'un coup mortel avant que d'expirer*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A M. Blondeau, Conseiller du Roy au Parlement de Bourgongne. Sonnet.	*Blondeau, c'est trop servir la cruelle Déesse*
Id.	Sonnet.	*Ce jour que le Sauveur sort de la froide lame*
Id.	Ode imitée d'un ancien autheur.	*Ce n'est pas, hommes insensez*
Id.	Sonnet.	*Cruellement navré prest à franchir le pas*
Id.	Id.	*D'autant qu'aux cheveux d'or, inconstante Rosine*
MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante (1) sur la mort de son Alcinde. Sonnet.	*Depuis que ton Alcinde en devançant tes pas*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Desjà le Rossignol sa plainte dégoisant*
Id.	Des Saincts Innocens. Sonnet.	*Détestable tyran, Cannibale inhumain*
Id.	Epistre de Phillis à Demophoon, imitée d'Ovide.	*De toy, Demophoon et de ta longue absence*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps.	*Du gouffre profond de misère*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*En vain, tu crois (Amour) que mon esprit s'entame*
Id.	Sonnet.	*Es bois où crut jadis la folle Antiquité*
Id.	Id.	*Eschappé de l'horreur d'un périlleux naufrage*
Id.	Sur un Agnus Dei, fait en cœur. Sonnet.	*Est ce de la façon (cher objet de ma peine)*
DELICES, (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps.	*Exauce-moy, Seigneur, escoute ma prière*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur les misères de ce temps. A la France.	*France, tu porteras le péché de tes pères*
Id.	Sur les flétrisseures de Sainct François. Sonnet.	*François ravy d'amour ne suit point seulement*

(1) Brun (de Dôle).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Dialogue entre l'Amant et l'Amour.	*Fuyons, Amour, ce tyran de nos âmes*
Id.	De la visitation. Sonnet.	*Grosse du fruit Divin, la Vierge sans seconde*
Id.	Imitation de l'ode d'Horace Eheu fugaces !	*Hélas, les ans fuitifs, s'escoulent sans ressource*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps.	*Heureuses les âmes bien nées*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*J'ay supplié l'Amour, bien qu'il n'en fusse cas*
Id.	Id.	*Je ne m'estonne pas si l'esclat radieux*
Id.	Chanson.	*Je ne veux plus, belle inhumaine*
Id.	Sonnet.	*Je voudrois estre Argus esclairé de cent yeux*
Id.	Id.	*Jupiter, si jadis tu punis le cocher*
Id.	De l'Assomption de Nostre Dame. Sonnet.	*La Vierge qui conceut aux paroles de l'Ange*
Id.	Sur le mariage de M. de Termes. Sonnet.	*Lors que Mars entendit qu'une rare beauté*
Id.	Sonnet à la glorieuse Vierge.	*Muse qui sur le mont à la croupe jumelle*
Id.	Sonnet.	*Nature en quel endroit eut-elle le soucy*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps.	*Ne me vient point reprendre, ô Seigneur débon-* [*naire*
Id.	Id.	*Ne veuille point, Seigneur, en ton ire mortelle*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Non, le Sommeil n'est point de la Mort allié*
Id.	Invocation à saint Jean l'Apostre. Sonnet.	*O de tous les humains, seul digne de porter*
Id.	De l'Ascension. Sonnet.	*Ouvrez, (Prince du Ciel) les portes éternelles*
Id.	Sonnet.	*Pardonnez-moy, Philis, certes je proposay*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps	*Par ta clémence, ô Dieu je te conjure*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	De l'agonie de N. S. au jardin des Olives. Sonnet.	*Pendant que le Sauveur de la charge infinie*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Au père de sainte Barbe, frappé de la foudre, après qu'il eut tué sa fille. Sonnet.	*Père dénaturé, monstre prodigieux*
Id.	Sonnet.	*Peuples qui cheminant d'un pas contraire à nous*
Id.	Id.	*Picquer sans aiguillon et retenir sans frein*
Id.	Id.	*Puisque l'Amour en vain d'espérance m'alaicte*
Id.	Id.	*Quand j'approche de vous, ô Beauté non pareille*
Id.	De la naissance de N. S. Sonnet.	*Quand le Sauveur nasquit, et d'une Vierge pure*
Id.	De l'Annonciation. Sonnet.	*Quand l'heureux messager qui portoit la nouvelle*
Id.	Sonnet.	*Quand Nature forma d'un art industrieux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Du couronnement d'espines. Sonnet.	*Quand on vit du Seigneur le chef outre-percé.*
Id.	Sonnet.	*Quand vos beaux yeux serains me redonnent le jour*
Id.	Les amans de Rosine. Sonnet.	*Que je fus mal accort de conduire mes pas*
Id.	Id.	*Quel Astre, quel Démon, ou quel malheureux sort*
Id.	Sonnet.	*Que nul injustement ne me vienne reprendre*
Id.	De la Flagellation. Sonnet.	*Que ton âme souffrit de douleurs inhumaines*
Id.	De Sainct Etienne. Sonnet.	*Qui d'un feu si divin fut jamais embrasé*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Qu'on cesse désormais d'eslever jusqu'aux Cieux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Rosine, avec le Ciel a grande ressemblance*
Id.	Id.	*Rosine, avecques moy pourroit parfaitement*
Id.	Id.	*Rosine, la beauté dont vous estes ornée*
Id.	Id.	*Rosine, si le Ciel vous a fait naistre rare*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Paraphr. des 7 Ps.	*Seigneur, oÿ ma prière et ton oreille sainte*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Si ce n'est point amour, qu'est-ce donc que je sens ?*
Id.	Id.	*Si je tais mon tourment, il n'est point adoucy*
Id.	Id.	*Si l'amour se plaist d'estre et cruel et volage*
Id.	Sur le martyre de saint Jean l'Apostre. Sonnet.	*Si le plus favory du Monarque Céleste*
Id.	Sonnet.	*Si les accens plaintifs, et les sons lamentables*
Id.	Sur une blesseure à un œil. Sonnet.	*Si l'un des yeux fermé, de l'autre seulement*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Si tu brûles d'amour pour le plus digne amant*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Sous le masque trompeur d'une rare beauté*
Id.	Epistre d'Hypsipyle à Jason, imitée d'Ovide.	*Suivant le bruit commun, qui jusqu'à nous arrive*
Id.	Traduction de la prose du Saint Sacrement.	*Sus, entonne Sion, un hymne au Rédempteur*
Id.	De la resurrection de N. S. Sonnet.	*Tout tel que le Soleil ceint d'une vive flame*
Id.	De Sainct Sebastien. Sonnet.	*Tyran, quel est ton but ? à quoy vise ton ire*
Id.	Sonnet.	*Un soir que j'avois ouy mille chants de liesse*
Id.	Id.	*Vous levant si matin, vous troublez tout le monde*
Id.	Id.	*Voyant sur vostre front luyre tant de beauté*

A consulter : Pellisson et d'Ollivet : Hist. de l'Académie. — Moréri : Dict. historique. — Joly : Elog. de quelques auteurs français. — Guichenon : Hist. de la Bresse et du Bugey. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 3. — Nicéron : Mémoires. T. VI, p. 1. — Ménagiana. — René Kerviler : Claude Gaspard Bachet, seigneur de Méziriac. Paris. Dumoulin. 1880.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. F.

Nous n'avons pu découvrir l'auteur qui s'est caché sous ces initiales.

MUSES RALLIÉES, 1599.	Elégie.	*Près d'un bois solitaire oyant plaindre Cynope*
Id.	Vers apologiques du Lecteur débonnaire contre le Médisant.	*Soit que plein de respect, tu recherches d'apprendre*

MOLIÈRE D'ESSERTINES.

François-Hugues de Molière d'Essertines, gentilhomme brionnais, romancier et poète, était né du mariage contracté le 31 Mai 1599 entre François II de Molière et Anne Picardet (1), fille d'un conseiller du Roi et audiencier en la grande Chambre de Bourgogne. Assassiné (2) à Paris comme le prouve les vers suivants de Saint-Amant, dans sa pièce « Les Visions », son corps fut inhumé à Briand (Essertines) le 14 Mars 1624 :

Puis, quand il me souvient de l'horrible avanture,
Qui mit tout mon bonheur dedans la sépulture,
En y mettant Lysis, et qu'il m'est défendu
De chercher seulement le bien que j'ai perdu,
. . . . . .
Songeant à ses escrits, je dis à tous propos :
O belle Polixène ! amante infortunée !
Tu dois bien regretter sa courte destinée,
Puisqu'une telle fin t'interdit d'espérer
Celle des longs travaux qui le font souspirer !
O précieux enfant d'une si rare plume !
Beau livre ! grand trésor, mais trop petit volume !
Ouvrage que la mort empescha de finir !
. . . . . .
Car, quoique ton autheur me vienne voir en songe,
Ou que je pense à luy comme je fais tousjours,
Mes larmes et mes cris auront un mesme cours ;
Ma pitié luy veut rendre à jamais cet hommage ;
En tous lieux ou j'iray sa vaine et pasle image.
Visible à moy tout seul, et regretable à tous,
Me contera sa mort, me montrera ses coups,

(1) Anne Picardet est l'auteur des : Odes spirituelles sur l'air des chansons de ce temps. Paris. Seb. Huré. 1619. In-16 (2 ff. lim. y compris le titre, p. 1 à 164). Méziriac lui dédia sa traduction en français du Traité de la Tribulation, composé en italien par Cacciaguerra, imprimé chez Tainturier, à Bourg en Bresse, en 1630.

(2) Ce jeune homme fut trouvé mort dans son lit, poignardé par un sien ami, sans avoir eu un seul moment pour se reconnoistre ». (Mémoires de Garasse. Paris. 1861).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et, m'inspirant au cœur ce que pour allégeance
Luy pourra suggérer une horrible vengeance
Contre cet assassin rempli de trahison
Qui termina ses jours en leur verte saison,
Me mettra dans les mains les plus pesantes chaisnes,
Les feux les plus ardens et les plus longues gesnes,
Pour en punir ce monstre, et faire un chastiment
Que l'on puisse esgaler à mon ressentiment.

On a de lui :

1° Une tragédie intitulée Polyxène, non imprimée, mais qui fut souvent jouée à la Cour, observe de Léris (Dict. des Théâtres), ce qui doit se conjecturer d'une épigramme de Racan :

Belle princesse, tu te trompes
De quitter la Cour et ses pompes
Pour rendre ton désir content ;
Celui qui t'a si bien chantée
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'as quittée.

Molière d'Essertines a fait plusieurs tragédies qui ne nous sont point parvenues.

2° Deux romans :

a) La Semaine amoureuse de Franç. de Molière, sieur d'Essertines, où par les amours d'Alcide et d'Hermize sont représentez les divers changemens de la fortune. Journée première. Paris. Toussainct du Bray. 1620. In-8 de 4 ff. liminaires, et 365 p. Le privilège est daté du 26 Février 1620.

Ce livre se termine ainsi :

« Je n'attends que le commandement de mon incomparable Reyne pour poursuivre la seconde journée qui sera aussi heureuse que celle-ci est traversée ; mais comme il est impossible de cueillir des roses sans estre picqué des espines aussi ay-je voulu relever la joye des amours que je feray réciter à Alvinie par la tristesse de ceux d'Alcide ».

b) La Polyxène de Molière. A Paris, chez Toussainct du Bray. 1623. Le permis d'imprimer est du 23 juillet 1622. In-8. C'est une imitation de l'histoire de Daphnide du célèbre roman l'Astrée d'Honoré d'Urfé. On y trouve les épisodes amoureux les plus invraisemblables, mélangés parfois de réflexions morales fort justes.

Une deuxième édition de la Polyxène parut en 1630 (le privilège est du 16 février 1630) ; une troisième en 1632, revue, corrigée et augmentée par l'auteur avant sa mort (?) chez le libraire Pomeray, 2 vol. in-8.

La Suite et conclusion de la Polyxène du sieur de Molière, ibid., 2 vol., fut achevée d'imprimer le dernier décembre 1631 et en 1634. « la Vraye suitte de Polyxène » différente de « la Suite et conclusion ». Paris. Ant. de Sommaville. 1634. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° Une imitation d'Antoine de Guevarre :

Le Mespris de la Cour, imité de l'espagnol, de Guevarre, par Molière et dédié à Monseigneur le Cardinal de la Valette. Paris. Toussainct du Bray. 1621. In-8 de 8 ff. chif. et de 299 p., portrait.

Molière d'Essertines prétend que le désir de plaire au Cardinal de La Valette lui avait « mis la main à la plume, hors de saison et en un temps que tous ceux de sa condition l'avaient à l'espée ». Son portrait admirablement gravé, le représente comme un beau ieune homme, et, au-dessous, Jean Baudouin a écrit ces vers :

Amour ayant veu ce visage :
Il est vray, dit-il à Cypris,
Les belles et les beaux esprits
Sont par luy réduits en servage,
Mais la douceur de ses escrits,
Les captive bien davantage.

Au verso du titre, se trouve un sonnet de Saint-Amant qui célèbre le talent poétique de son ami. Ce sonnet n'a jamais été reproduit dans les œuvres de Saint-Amant, pas même dans l'éd. de ses Œuvres complètes donnée par M. Livet en 1855.

4° Les poésies ci-après insérées dans les recueils collectifs :

Le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Barthélemy Ancelin. Lyon. 1618. (2e vol.) : 1 sonnet.

Le Second Livre des Délices de la poésie françoise ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps par J. Baudouin. A Paris. Toussainct du Bray. 1620. (P. 481 à 512) : 15 pièces, sonnets, odes, etc.

Les Délices de la poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encore imprimées. A Paris. Toussainct du Bray. 1620. (P. 647 à 651) : 4 pièces : 1 sonnet et 3 petites pièces sur divers sujets.

Enfin, sept lettres de Molière d'Essertines ont été publiées dans le Recueil de lettres donné par Faret en 1634. Paris. Toussainct du Bray. 2 vol. in-8.

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Pour une belle dame qui manquoit de discours. Ode.	*Ainsi vit-on Pigmalion*
Id.	A Madame la Comtesse de Moret.	*A la fin je ne veux plus croire*
Id.	Plaintes d'Hermize qu'on vouloit marier par force à un borgne.	*A quoy me forcez-vous? hé! que pensez vous faire*
Id.	Pour un Rocher.	*Beau rocher semblable à ma dame*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Contre une dame qui avoit le visage boutonné Quatrain.	*Belle n'empeschez point que votre teint boutonne*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	St. A la Fontaine de Fontainebleau.	*C'est à vous, ô belle fontaine*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Enfin ce petit Dieu dont la trousse orgueilleuse*
Id.	Ode pour Philis que son mary avoit enfermée.	*Enfin ce Soleil dont la France*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	St. Au Chien de Monsieur, frère du Roy.	*Enfin le Ciel n'a pas permis*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Contre une vieille qui vouloit estre aymée.	*En vain, vous usez de céruse*
Id.	Pour Philis se trouvant mal.	*Le mal n'est-il pas déplorable*
Id.	Regrets de Lysis sur le despart d'Amaranthe.	*Lysis voyant que son soleil*
PARNASSE (2e) Lyon, 1618.	A Mlle Méraud Sard, lyonnoise.	*O beaux yeux qui portez dans vos douces prunelles*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Pour ne sortir point de prison*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Quand je conte mes maux à vostre heureux rivage*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet pour l'accouchement de Madame d'Elbeuf.	*Quand neuf mois achevant leur tour*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Regrets de Clorile sur le changement de Thyrsis.	*Que demeurez-vous plus, souvenirs de ma gloire*
Id.	Sonnet pour Clorile malade.	*Qu'on la laisse mourir cette ingratte Clorile*
Id.	Sonnet.	*Qu'on ne me parle plus de servir Isabelle*
Id.	Desseins téméraires.	*Rien ne peut doncques ma Phillis*

A consulter : Les auteurs du Brionnais : François de Molière, seigneur d'Essertines, Anne Picardet sa femme et leur famille, par E. Révérend du Mesnil.Charolles. 1888.– Notice intéressante malgré quelques inexactitudes et quelques omissions; ainsi M. du Mesnil met en doute la mort tragique de François Hugues de Molière alors que les vers de Saint-Amant et les Mémoires de Garasse, qu'il ignorait d'ailleurs, l'établissent d'une façon indiscutable, etc.

MOLINIER.

Etienne Molinier, né à Toulouse, mort à Paris en 1650. D'abord avocat, puis docteur en droit civil et en droit canon, il embrassa ensuite l'état ecclésiastique. Molinier est plus connu comme prédicateur que comme poète.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages en prose au supplément de Moréri, 1749, ou à la Nouvelle biographie universelle de Didot, T. XXXV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ses poésies ont été réunies après sa mort :

Œuvres meslées, recueillies après son décès d'entre les mains de ses amis. A Tolose. A. Colomiez. 1651. In-8.

Les recueils collectifs ne contiennent que deux pièces de Molinier dont une : Regrets sur la mort de Henri IV, ne figure pas dans ses « Œuvres meslées » :

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Sur le trespas de Henry le Grand. Regrets funèbres	*Je commençois d'enfler la veine de mes vers*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A Mgr de Verdun sur sa promotion en l'estat de premier Président à Paris. Stances.	*Or que de nostre bien la fortune jalouse*

MONDORY.

Mondory, acteur célèbre, né à Orléans vers 1580, mort en Décembre 1651. Il a composé deux jolies épigrammes sur la tragi-comédie du Trompeur Puni de Scudéry. On rencontre son nom dans le Sacrifice des Muses, et cela à cause de ses relations avec Bois-Robert, qui a même reçu un moment le surnom d'Abbé Mondory. (Voir le Ménagiana, éd. de 1725).

Mondory est-il réellement l'auteur de l'ode ci-après qui porte sa signature ou faut-il attribuer cette pièce à son ami Bois-Robert ? Il est difficile de répondre formellement à cette question, mais nous rappelons, à ce propos, que Ch. Beys a usé d'un procédé analogue avec Ragueneau le pâtissier (1) dont on lit un sonnet dans les pièces liminaires des Chevilles de Maître Adam. Paris. 1644, in-4. Ce sonnet a été revendiqué par Beys et il figure dans l'édition de ses poésies. Paris, 1652. in-4.

(1) Voici un passage extrait des « Voyages de Molière, 1646-1658 », par M. J. Claretie. (Annales politiques et littéraires, 25 Juillet 1897) :

« J'oubliais, parmi les personnages qui accompagnaient Molière, cet original de Cyprien ou François Ragueneau, sorte de Maître-Jacques de la troupe, qui, au dire de Dassoucy, cumulait trois fonctions à la fois, celles de pâtissier, de poète et de moucheur de chandelles. Ce Ragueneau avait tenu de 1640 à 1650, à Paris, rue Saint-Honoré, une boutique de petits pâtés où l'on buvait aussi bouteille. Il y avait connu nombre de gens de lettres et de rimeurs, entr'autres Charles Beys et ce bohème de Dassoucy qui venait chez Ragueneau, buvait, mangeait et payait sa consommation en sonnets ou en quatrains, en attendant qu'il y ajoutât les épigrammes. Le pauvre Ragueneau, à ce train, fut bientôt ruiné et les sergents mirent les volets à sa boutique. Ragueneau demeura un an en prison, faisant des vers à son tour, et lorsqu'il sortit, il voulut offrir son volume aux libraires. Peine perdue. « Aucun libraire n'en voulut ni aucun pâtis-« sier qui, sur un de ses quatrains, lui fit crédit d'un pasté. » Le malheureux Ragueneau quitta donc Paris, emmenant sa femme et ses enfants, plus un âne chargé de ses défroques et de ses vers. En chemin, son bon vent lui fit rencontrer Molière qui l'enrôla, lui ot sa fille, la future femme du comédien La Grange, pour le moment femme de chambre de la comédienne de Brie. Il mena donc cahin-caha, ce pauvre Ragueneau, la vie pleine de traverses des comédiens en voyage. Il moucha des chandelles et récita des vers. « Et voilà, dit Dassoucy, le destin des fous quand « ils se font poètes, et le destin des poètes quand ils deviennent fous ! » Ragueneau, le pâtissier-poète, devait mourir à Lyon en 1654, et tout porte à croire qu'il avait, sur la fin de sa vie, renoncé à manier la lyre, qu'il était revenu à son premier métier, car on trouve, dans les *Chevilles* d'Adam Billaut, un sonnet où je lis ces vers mélancoliques adressés par le rimeur pâtissier, au menuisier poète :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SACRIFICE DES MUSES, 1635. A Mgr l'Eminentissime Cardinal de Richelieu. Ode. *Que ce duc, la gloire des hommes*

A consulter : Scudéry (de) : Apologie du Théâtre. 1639. p. 89. — Chappuzeau. Hist. du Théâtre, p. 279. — Lettre sur les Comédiens français, dans le Mercure de France, de Mars 1733. — Tristan L'Hermite : Préface de Panthée. — Saint-Evremont : Réflexions sur la tragédie françoise. — Ménagiana. — Michel de Marolles : Mémoires. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. T. V, p. 93, 103, 193. — Le Père Rapin : Réflexions sur la Poétique. — Lemazurier : Galerie historique des acteurs du Théâtre français. T. I, p. 420. — Lapierre : Les hommes illustres de l'Orléanais. T. I, p. 80.

MONFURON (de).

Jean-Nicolas Garnier de Monfuron, Abbé de Valsainte (1), né à Aix, où il est mort en 1640. M^lle^ de Scudéry dans son roman de Clélie, T. VIII, fait dire à Hésiode parlant de l'Abbé de Monfuron « qu'il aura du mérite et surtout un tour galant dans ses pensées et dans ses expressions ». En rapportant ce passage, Goujet ajoute que « c'est là, en effet, le caractère dominant de ses poésies. »

On a de Monfuron :

Recueil des vers de Monsieur de Monfuron, Abbé de Valsainte, desquels la plus grande partie n'a point encore esté veue ny imprimée. Aix. Estienne David. 1632. In-8.—Ce recueil comprend trente pièces nouvelles de Monfuron, mais il en manque quatre des recueils collectifs.

Appréciation littéraire. — « Les vers de Monfuron sont tendres, plus qu'il ne conviendrait peut-être à un ecclésiastique, mais purs, élégants, gracieux et chastes autant que le sujet le comporte. » (Viollet-le-Duc).

Les premières poésies de Monfuron ont paru dans les recueils collectifs, d'abord dans le Second Livre des Délices (de J. Baudouin) 1620, puis elles ont été intercalées sur feuillets non chiffrés dans quelques exemplaires des Délices (dernier recueil) 1620, enfin on les retrouve, avec des augmentations, dans le Recueil des plus beaux vers de 1627.

Je commence à connaître, après plus de dix ans,
Que dessous moy Pégase est un cheval qui chope ;
Je vais donc mettre en paste et perdrix et faisans...

Nous parlions tout à l'heure de Scarron, et qui sait si l'auteur du *Roman comique* n'a pas mis en scène, en le défigurant, ce pauvre diable de François Ragueneau, lorsqu'il énumère les mésaventures et les infortunes bouffonnes du malheureux comique Ragotin, si battu et si mécontent. »

(1) Voir le T. II pour une pièce signée Monfuron insérée dans le Recueil de Sacy, V^e^ partie, mais elle n'est probablement pas de l'Abbé de Valsainte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque figurent dans le Recueil des vers de Monfuron de 1632.

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Angélique à mes vœux, se rend tousjours contraire* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Angélique dont l'œil tout esprit va charmant*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Id.	*Angélique nous quitte, ô Dieux! quelle nouvelle* (*)
Id.	Id.	*Angélique revient, ô nouvelle agréable* (*)
RECUEIL DE 1627.	Sur les diverses beautez du lieu de Piedvert en Provence, terre de M. le Marquis d'Oraizon. Sonnet.	*Arreste icy curieux* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Aussi-tost que mes yeux firent comparaison* (*)
Id.	Id.	*Ce bel œil dont la grâce à mon esprit charmé* (*)
RECUEIL DE 1627.	Id.	*C'est en vain qu'à Phylis de mon mal j'ay parlé* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Cher objet de mes vœux, tout le monde confesse* (*)
Id.	Id.	*Enfin, je le cognois, j'ayme trop constamment* (*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Enfin je rends grâces aux Dieux* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*En vain j'ay ce bon-heur que nul autre que moy* (*)
Id.	Id.	*Esloignez vous de moy, vaine peur dont l'absence* (*)
RECUEIL DE 1627.	A M. Cl. Expilly, président du Parlement de Grenoble, pour ses Œuvres. Sonnet.	*Expilly, c'est en vain que ma muse j'appelle* (*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances	*Fermés vous, ô mes yeux, suivez la destinée* (*)
RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*Je ne sçay si Phylis pense à quelque finesse* (*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Id.	*La beauté que je sers d'un amour si fidelle* (*)
Id.	Id.	*Loin des yeux d'Angélique, il n'est rien qui m'esclaire* (*)
Id.	Id.	*Mon rival, ô malheur, par son esloignement*
RECUEIL DE 1627.	Sur l'inconstance de Phylis. Chanson.	*Mon cœur ayme la guérison* (*)
Id.	Sur un départ. Sonnet.	*Phylis est donc partie insensible à ma plainte* (*)
Id.	Epigramme.	*Phylis perd temps de se parer*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Portons, belle Angélique, un feu secret dans l'âme* (*)
Id.	Id.	*Quand Phylis envers moy n'estoit encore que glace* (*)
Id.	Id.	*Que ce jour fut heureux qui rompit le cordage* (*)
Id.	Id.	*Quel espoir désormais peut consoler mon âme*
RECUEIL DE 1627.	Sonnet sur l'humeur de Phylis qui avoit quitté la ville pour les champs.	*Qui le croira jamais voyant Phylis si belle* (*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances.	*Qu'on aille plus cherchant l'art dont il faut aimer* (*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1627.	Sonnet.	*Recevoir mon service et l'avoir agréable* (*)
Id.	Sur un départ. Chanson.	*Seul object de tous mes services* (*)
Id.	Stances spirituelles.	*Seul refuge à nos maux, éternelle puissance !* (*)
Id.	Ode.	*Si tost que pour finir mes peines* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Un jour qu'à ma Phylis, je contois mon martyre* (*)
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Stances. Sur un baiser pris.	*Un jour voyant ceste merveille* (*)

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 291. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique, p. 453.

MONTCHRESTIEN.

Antoine de Monchrétien, dit de Montchrestien, poète et économiste, né vers 1576 à Falaise, tué, en état de rebellion, le 8 octobre 1621 au village des Tourailles près Domfront.

On a de lui :

Sophonisbe ou la Carthaginoise. Caen. Veuve Le Bas. 1596. In-12.

Les Tragédies de Ant. de Montchrestien, sieur de Vasteville, plus une bergerie (5 act. et prolog. : vers et prose) et un poème de Suzanne. Rouen. Jean Petit, s. d. (1601). In-8.

Ce recueil renferme : L'Escossoise ou le désastre ; les Carthaginoises ou la liberté, représentée sous le nom de Sophonisbe en 1596 ; les Lacènes ou la Constance, 1599 ; David ou l'Adultère, 1600 ; Aman ou la Vanité, 1601 ; un poème historique : Suzanne ou la Chasteté en quatre chants. Le reste du volume, de la page 355 à 400, comprend des pièces en prose et en vers sur la mort de diverses personnes de qualité. — La Bergerie, s. d., de 86 p. forme une partie séparée. On voit d'abord dix sonnets et la Bergerie en prose avec quelques vers.

Autres éditions des tragédies de Montchrestien :

Rouen. Petit, 1603. In-8.

Rouen. Jean Osmont. 1604. In-12 — Cette édition possède, en plus que les précédentes : Hector, trag. 5 actes vers, et, en moins, la Bergerie.

Niort. 1605. In-12 (394 p.).

Rouen. Martin de La Motte. 1627. In-8 de 8 ff. prél. et 480 p. Cette édition est la plus complète. Elle contient « le Tombeau » en prose et en vers.

On a attribué, en outre, à Montchrestien, une version des Psaumes de David et une Histoire de la Normandie (manuscrite).

Enfin, n'oublions pas de mentionner son ouvrage le plus connu :

Traicté de l'Economie politique. Rouen. 1614 ou 1615. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciations littéraires. — « Montchrétien sait écrire et n'est un indigne contemporain ni de Desportes, ni de Bertaut, ni de Malherbe. L'immense, et si rapide, progrès de style, que l'on remarque immédiatement après la Pléiade et dont il faut à la Pléiade rapporter l'honneur, se fait sentir chez Montchrétien comme chez ses illustres contemporains, alors que, ce qu'il faut remarquer, il n'est pas très sensible encore au théâtre. » (E. Faguet. Hist. de la littérature française).

« Montchrestien est un de nos derniers et plus exquis lyriques avant le règne du bon sens éloquent.. » (G. Lanson).

« Sans être un vrai poète tragique, il est un poète, et sans être vraiment dramatique, il est du moins assez théâtral. Le trait commun qui distingue ses tragédies, c'est l'effort vers la grandeur stoïque et le culte de l'héroïsme. » (Petit de Julleville).

Les recueils collectifs de 1597 à 1635 ne contiennent qu'une pièce de Montchrestien :

PARNASSE (1er vol.), 1607. Au Roy. *Sire, ceste clémence au monde sans égale.*

A consulter : Mercure français. 1621. — Nicéron : Mémoires. T. XXXIII, p. 59. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. I. 302. — Cat. Soleinne. T. I, p. 178. N° 857 à 859. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française au XVIe siècle. — Haag : La France protestante. — Boisard : Biographie du Calvados. — Petit de Julleville : Les Tragédies de Montchrestien, nouvelle éd. d'après l'éd. de 1604 avec notice et commentaires. 1891. — Lanson. La littérature française sous Henri IV : A. de Montchrestien (Revue des Deux-Mondes. 1891. T. 107, p. 369 à 387). — Funck Brentano : Art. de la Grande Encyclopédie. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poètes héroïques-épiques français du XVIIe siècle. Tulle. 1899.

MONTEREUL (J. de).

Jean de Montereul, avocat au Parlement de Paris, né dans la seconde partie du XVIe siècle, mort avant 1623. Deux de ses enfants cultivèrent la poésie, Jean et Mathurin.

On a de lui, en dehors de la pièce insérée dans le 2e vol. du Parnasse de 1607 :

Consolation à Madame la Duchesse de Montpensier, sur le trépas de M. son père (en vers). Paris. Rolin et Thierry. 1608. In-8.

et en prose :

Plaidoyer pour la Fierté de Rouen. Paris. Sébast. Cramoisy. 1608. In-8.

Oraison funèbre de M. le Cardinal de Joyeuse, Archevêque de Rouen. 1616. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Tombeau de M. Philippe Desportes, abbé de Tiron (1).	*Doncques ce grand Soleil dont l'heureuse influence*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 137.

MONTGAILLARD.

Pierre de Faucheran, sieur de Montgaillard, d'après Brunet, et N. de Montgaillard d'après Goujet (et non Montgallant comme il est imprimé par erreur dans le Parnasse de 1607), poète français né dans le seizième siècle à Nyons en Dauphiné, mort vers 1605.

Vital d'Audiguier, seigneur de la Ménor, a été l'éditeur posthume de ses poésies :

Œuvres du feu sieur de Montgaillard. Paris. Mathieu Guillemot. 1606. In-12. Le privilège est du 7 décembre 1605.

Les pièces liminaires sont de Vital D'Audiguier, Davity, De Lingendes. On trouve également quelques poésies sur la mort de Laurens de Galles, seigneur de Mestrail, signées d'Expilly, Despinaud, de Sonan, de Lingendes et Davity, qui complétent celles faites par Montgaillard.

Chose curieuse, la pièce ci-après du Parnasse de 1607 qui a trait à Laurens de Galles n'est pas dans le petit volume de 1606 :

PARNASSE (1er vol.), 1607.	Regrets sur la mort de Messire Laurens de Galles (2), chevallier, seigneur de Mestral, Viviers et Voyron, frère des sieurs de La Buisse et de Belliers.	*Doux objets de mon cœur et de ma souvenance*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 56.

MONTREUX (N. de).

Nicolas de Montreux, né dans le Maine vers 1561 (la date exacte de sa mort est inconnue), signait généralement ses ouvrages Olenix du Montsacré. A 15 ou 16 ans, il composa, dit-on, le 16e livre d'Amadis de Gaule.

Nicéron a donné la liste de ses écrits (T. XXXIX), mais il a omis :

(1) Cette pièce avait paru séparément sous le titre : Tombeau de Ph. Desportes. Paris. P. Ramier. 1606. In-8.
(2) Laurens de Galles fut tué devant Crémieu en février 1590.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les premières œuvres poétiques chrestiennes et spirituelles d'Olenix du Mont-Sacré, gentilhomme du Maine. Paris. Gilles Beys. 1587. In-12.

Les regrets d'Ollenix du Mont-Sacré, gentilhomme du Mayne. Nantes. 1591. In-4.

Les chastes et delectables Jardins d'Amour. Paris. 1594 et 1599. In-12.

L'Espagne conquise par Charles le Grand, roy de France, par Ollenix du Mont-Sacré (en vers), 2 vol. Nantes. Dorion. 1597-1598. In-12.

Jésus-Christ en l'hostel et sur la croix (poème) par Nic. de Montreux, sieur du Mont-Sacré, curé de Barenton. Paris. De la Ruelle. 1607. In-12.

Joseph le Chaste, comédie. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1601. Petit in-12.

PARNASSE (2e vol.), 1607. La Clémence au Roy. Stances. *Roine de l'Univers, plustôt l'Univers mesme*

A consulter : Bibl. française de La Croix du Maine et de Du Verdier. — Goujet : Bibl. française. — Nicéron : Mémoires. T. XXXIX, p. 196. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. T. I, p. 260. — Cat. Soleinne. — Hauréau : Hist. litt. du Maine. — Brunet : Manuel du Libraire.

MOTIN.

Pierre Motin (1), né à Bourges dans la seconde moitié du XVIe siècle vers 1566, mort avant 1614, n'est guère connu que par les vers de Boileau :

J'aime mieux Bergerac et sa burlesque audace
Que ses vers où Motin se morfond et nous glace.

Cependant, quand l'Académie française partagea entre ses membres le travail du Dictionnaire, elle décida que Pierre Motin serait cité : « comme un des auteurs sachant le mieux leur langue et dont les exemples auraient force de loi. »

Ses poésies licencieuses, les meilleures du poète, ont été insérées, après sa mort, dans le Recueil des plus excellens vers satyriques de ce temps 1617, dans le Cabinet satyrique, dans les Délices satyriques et dans le Parnasse satyrique. Toute son œuvre (68 pièces), celle du moins qui a motivé la critique un peu exagérée de Boileau, se trouve dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1620. M. Paul d'Estrée a tenté une réhabilitation de Motin et il a donné à l'appui, ses Œuvres inédites. Paris, Librairie des Bibliophiles. 1882. In-12.

Nous n'avons rencontré de Motin qu'un ouvrage en prose (non cité par M. d'Estrée) :

Traité de la préparation à la mort heureuse et de l'immortalité de l'âme, tiré du latin

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de R. P. F. L. Blosius, p. P. Motin (sans frontispice). 1604. In-12 (Catal. La Vallière-Nyon. N° 1194).

Voici la liste des recueils qui renferment les 68 pièces de Motin :

1	dans le Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.	1598
1	— les Fleurs des plus excellents poètes.	Id.	1601
2 n. s.	— les Muses ralliées.	Mathieu Guillemot.	1603
2	— le Parnasse (1er vol.)	Id.	1607
2	— Id. (2e vol.)	Id.	1607
24	— le Nouveau recueil.	Toussainct du Bray.	1609
6	— le Temple d'Apollon.	Raphaël du Petit Val.	1611
30	— le Second Livre des Délices.	Toussainct du Bray.	1620

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sur la mort de Mme la Duchesse de Deux Ponts. Ode, à Mad. de Sym.	*A la douleur qui vous transporte*
Id.	Stances.	*A quoy servent tant d'artifices*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur un présent.	*Avec ce petit don, je ne me fais pas croire*
Id.	Gausserie.	*Beauté, qui sur mon cœur exercez vostre Empire*
Id.	Stances.	*Beauté trop innocente et trop pleine d'appas*
Id.	Id.	*Beautez que tout le monde prise*
Id.	Sur une absence.	*Beaux jours du monde les délices*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Hymne des beaux yeux de **.	*Beaux yeux du monde l'ornement*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Discours.	*Belle et sage Princesse, afin de m'acquiter*
Id.	Pour des cheveux.	*Blonds cheveux, filets redoutables*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Elégie.	*Ce corps loin de vos yeux traine encore sa vie*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Celle qui cause mon trespas*
Id.	Estreines.	*Ces gands puissent en tout endroit*
Id.	Id.	*Combien de cœurs remplis d'envie*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*De quoy sert à mes yeux le retour de l'aurore*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Déserts tesmoings de mes pensées*
Id.	Au Roy sur son entrée à Paris.	*Desjà l'air n'estoit plus qu'un feu plain de menace*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Leobel, chevalier françois, aux Dieux marins.	*Dieux à qui les vents et l'orage*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Elle a donc changé ceste fois*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Les Daufins, du latin du P. Vital-Tairon, pour le commandement du Roy. Stances (1).	*En quel lieu du monde humide* (2 *fois*)

(1) Note en tête de la pièce : Bien que ceste pièce ait esté cy devant imprimée, elle a esté icy mise une autrefois, l'imprimeur l'ayant recouverte beaucoup plus correcte (f. 277).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Est-ce mon erreur ou ma rage*
Id.	Plainte.	*Faut-il donc, ô cruel effort*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Le Pertuis.	*Fille du Ciel et de l'année*
Id.	Ode.	*Il est donc vray qu'Amour a fait place à la haine*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*Il est vray, je souspire*
Id.	Elégie.	*Je cherche un lieu désert, aux mortels incognu*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Sacrifice au desdain.	*Je dresse au desdain sacrifice* (*n. s.*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet envoyé pour une estreine.	*Je ne vous puis donner une plus riche estreine*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Pour le ballet de l'inconstance.	*Je suis l'esprit de tout le monde*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Lève, bel arbre au ciel la teste*
Id.	Le Phœnix.	*Loin des flots indiens et de leur rive more*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Desdains.	*Mais pour quel estrange péché*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Ode.	*Ne parler qu'avec gravité*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Ne serez-vous jamais contents*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Absence.	*Ne verray-je jamais le temps*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Paraphrase du Psaume XC. Pour le Roy.	*O que celuy qui va chercher*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*O que l'humeur est bien funeste*
Id.	Id.	*O qu'il pleuvoit ce jour-là*
Id.	Plainte.	*O siècle d'injustice et d'infidélité*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Méditation sur un crucifix mourant.	*O vous qui passez par la voye*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Permettez-moy que je souspire*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Pleurs le sang distillant de ma playe amoureuse*
Id.	Adieu.	*Puis je vivre et m'en séparer*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Stances.	*Puissante accoustumance à qui rien ne résiste*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Puis que le cordage est deffait*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Inesgallitez amoureuses. Stances.	*Puis que ses beautez, et ses armes*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Plainte.	*Quand verras-tu finir le cours*
Id.	Stances.	*Que de douleurs pour une absence*
Id.	Elégie.	*Que de grâces, d'attraicts et de jeunes beautez*
Id.	Sur un portrait.	*Que je l'estime audacieux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Que je te hay penser trop arresté*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Que le soleil naisse ou meure sous l'onde*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Plainte.	*Que l'espoir est lasche et trompeur*
Id.	Stances.	*Quelle infortune a le pouvoir*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode.	*Que sont devenus vos serments*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Qui n'eut creu sa bouche et ses yeux*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Complainte pour une dame	*Qui retarde tes pas enserrez d'une chaisne*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances.	*Qui vit jamais embrazement*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Retirez vos feux, et vos armes*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Id.	*Retire-toy, perfide amant*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Id.	*Serez-vous désormais à ma plainte rebelle*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Seul et divin subject de mes contentements*
Id.	Id.	*Si jamais un amant remply d'impatience*
Id.	Stances.	*Soleil cache ta tresse blonde*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Id.	*Soudain que j'eus l'honneur de vostre cognoissance*
LES FLEURS, 1601.	Méditation sur le Memento homo.	*Souviens-toy que tu n'es que cendre*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Stances sur l'Inconstance.	*Toy qui gouvernes seule et le Ciel et la Terre (n. s.)*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances sur ce qui fut attenté contre le Roy le 19e jour de Décembre.	*Vous qui pour le danger du plus grand Roy qui vive*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 218. — Ed. Tricotel : Variétés bibliographiques, p. 245. — Paul d'Estrée : Œuvres inédites de Pierre Motin. Paris. 1882.

MOTIN (Madame).

Madame Motin était la sœur du « feu sieur Motin ».

MUSES EN DEUIL, 1620.	A Cléante sur la mort d'Alcinde.	*Cléante que te sert d'eslancer à toute heure*
Id.	A la défuncte Alcinde en faveur de Cléante. Sonnet.	*Quand du mortel séjour, ton âme fut bannie*

NANÇAY (Comte de).

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur le Comte de Nançay.

RECUEIL DE 1630.	Sonnet.	*Donc ce sage Cléon, sans que rien l'importune*

NERVÈZE (de).

Guillaume-Bernard de Nervèze, d'après l'abbé Goujet, Antoine de Nervèze, suivant la Nouvelle biographie universelle de Didot, secrétaire de la Chambre du roi Henri IV, né vers 1570, la date de sa mort est ignorée mais elle est postérieure à 1622.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

En 1599, Nervèze jouissait d'une belle réputation, car Ant. du Breuil lui dédie cette même année son recueil :

L'Académie des modernes poètes françois.

En dehors de ses romans dont on trouvera la liste dans Brunet (Manuel du Libraire) et qui doit être complétée par :

L'Hermitage de l'Isle-Sainte. Paris. Ant. du Breuil. 1612, petit in-12, titre gr. et jolies figures par Léonard Gaultier (Bul. du Bibl. 1852).

On a de lui :

Essais poétiques du Sieur de Nervèze. Paris. Ant. du Breuil. 1605. In-12.

Les Poèmes spirituels. Paris. 1606. In-12.

Stances au Roi sur le danger qu'il a couru en passant l'eau au pont de Neuilli. 1606. (Lelong. Bib. hist. N° 19868.)

Les recueils collectifs de poésies publiées de 1597 à 1635 ne renferment qu'une pièce de Nervèze :

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Stances sur le trespas de Henry-le-Grand.	*Que Phœbus pour jamais se plonge dans l'ombre*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 221. — Dreux du Radier : Bibl. historique du Poitou. — Philippon : Dict. des poètes français. — Brunet : Manuel du Libraire et Supplément.

N. G.

Nous n'avons pu découvrir le poète qui a signé de ces initiales.

CABINET DES MUSES, 1619.	Desdain à Sylvie.	*L'heureux amant se réjouit*

OLENIX DU MONT-SACRÉ voir MONTREUX (Nicolas de).

PASQUIER (E.).

Etienne Pasquier (1), né à Paris le 7 Avril 1529 où il est mort le 30 Août 1615. Célèbre avocat, érudit et poète latin et français qui appartient beaucoup plus au XVI° qu'au XVII° siècle.

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de cet auteur insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ses œuvres poétiques, dont quelques-unes ont été publiées séparément, se trouvent réunies dans la :

Jeunesse de (Estienne) Pasquier et sa suite. A Paris, chez Jean Petit-Pas. 1610. In-8.

Elles comprennent :

Les Jeux poétiques, des sonnets, des épigrammes, des épitaphes et autres poésies avec la « Puce des Grands jours de Poitiers,» (imprimée à Paris en 1583. In-4) et « La Main de Maistre Estienne Pasquier, Advocat au Parlement, » (imprimée à Paris en 1585. In-4.)

Appréciation littéraire. — « Il y a de l'esprit et beaucoup dans cette innombrable multitude de vers, mais délayé dans une facilité de paroles, dans une faconde d'avocat qui se manifeste en périodes éternelles et vides pour la plupart. » (Viollet-le-Duc).

REC. SUR LA PUCELLE, 1613.	Traduction d'un distique latin de Pasquier.	*Ce tableau porte en blanc de Jeanne la mémoire*
Id.	Distique.	*De Charles, mon bon roy, pour mes armes j'ay pris*
Id.	Pour conclusion du recueil sur la Pucelle : La Pucelle au peuple françois.	*Scache lecteur qui ce poème lis*
Id.	Sur la statue de la Pucelle.	*Sous un tableau voilé d'un rideau peint, Timante*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 253. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Léon Feugère : Etude sur la vie et les ouvrages d'Etienne Pasquier suivie d'une bibliographie de ses œuvres en tête des Œuvres choisies d'Etienne Pasquier. Paris. Firmin Didot. 1849. 2 vol.

PASSERAT (J.).

Jean Passerat (1), né à Troyes en Champagne le 18 Octobre 1534, mort à Paris le 14 Septembre 1602.

Ses poésies françaises et latines ont été réunies et publiées l'année même de sa mort sous le titre :

Recueil d'œuvres poétiques. Paris. Patisson. 1602 (ou 1603) In-12.

Une édition plus complète a été donnée en 1606 par son neveu Jean de Rougevallet :

Recueil des œuvres poétiques de Jean Passerat, lecteur et interprète du Roy, augmenté de plus de la moitié outre les précédentes impressions. Dédié à M. de Rosny. A Paris, chez Abel L'Angelier. 1606. In-8.

Nicéron dans ses Mémoires. T II, p. 327, a dressé la liste des ouvrages de Passerat. Voici quelques articles qui la complètent :

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de Jean Passerat insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Hymne de la Paix par J. Passerat, troyen, à Alphonse Delbène, Abbé de Haultecombe. Paris. G. Buon. 1563. In-4 de 10 ff.

Adieu à Phœbus et aux Muses, avec une rime à Bacchus par J. P. T.— A Paris. Benoist Prevost, 1559. In-4.

Rien, à Henri de Mesme pour estrenne, trad. par Phil. Girard. Paris. Est. Prévosteau. s. d. In-8.

Le « Nihil » de Passerat se trouve dans le volume suivant :

Quelque chose, poème, etc., par Philippe Girard, vendosmois. A Paris. Estienne Prévosteau. 1587. In-12.

Le premier livre des poèmes de Jean Passerat, reveus et augmentez par l'auteur en ceste édition. Paris. Veuve Mamert Patisson. 1602. In-8.

Appréciation littéraire.— « Les vers de son poème : Le Chien courant, sont simples et naturels, ses petites pièces sont pleines d'esprit, de grâce et de délicatesse ». (Viollet-le-Duc).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent 12 pièces de Passerat, la plupart non signées, on les trouve également dans le Recueil des œuvres poétiques de Passerat de 1606 :

SECOND RECUEIL, LES FLEURS,	1599.	Sonnet.	*Amour n'est point archer* (ou « *un dieu* ») *mais* [*plutot un pescheur* (*n. s.*)
CABINET DES MUSES, 1619.		Hymne de la paix fait en l'an 1562. A Alphonse Delbène, abbé de Haultecombe (1).	*Après le grand orage et l'exécrable horreur* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.		Sonnet.	*Heureux petit moineau qui d'un bec irrité* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.		Stances sur la différence de jalousie en amour.	*Je ne veux pas comme faux blasonneur* (*n. s.*)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.		La divinité du procès.	*Je veux parler de Dieu, mais non à main armée*
CABINET DES MUSES, 1619.		Contre Phœbus et les Muses (2).	*Laisse ton beau Parnasse, ô docte Delien* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.		Sur la comparaison des cerfs et des amoureux. Sonnet.	*Le cerf et l'amoureux d'une diverse flamme* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.		Sonnet.	*Ma maitresse en pleurant sembloit si désolée* (*n. s.*)

(1) D'Elbène (Alphonse) Abbé de Haultecombe, puis de Mazières en Bourgogne, évêque d'Alby en 1588, mort en 1608. Cette pièce avait paru séparément (voir la notice). On a d'Alphonse d'Elbène une prosopopée dans le volume suivant : Complainte sur le trépas d'Adrian Turnèbe, par Jean Passerat, avec la prosopopée d'Ad. Turnèbe par Alphonse d'Elbène, abbé de Haultecombe, in-4, s. d. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4.587 y).

(2) Cette pièce avait paru séparément (voir la notice).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ACADÉMIE DES POÈTES MUSES RALLIÉES (n. s.) } 1599.	Métamorphose d'un homme en oyseau.	*Mars est passé, voicy le premier jour*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Quatrains sur le fil de Florence et d'Espinay.	*Quand de ce fil en ouvrage userez* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Consolation pour les cocus.	*Vous souvient-il pas mon Compère* (*n. s.*)
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Sonnet en réponse au sonnet de Desportes : Vous voulez estre hermite.	*Vous voulez estre hermite, hermite allez vous rendre*

A consulter : Le Clerc : Bibl. anc. et mod. T. VII. — Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 1. — Nicéron : Mémoires. T. II, p. 320. — Grosley : Mémoires sur les Troyens célèbres. — Ch. Labitte : Satyre ménippée. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française au XVIe siècle. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Brunet : Manuel du Libraire. — Les poésies françaises de Jean Passerat. Paris. 1880. 2 vol, édition donnée par M. Prosper Blanchemain.

PATRIS (P.).

Pierre Patris ou Patrix (1), né en 1583 à Caen, mort le 6 octobre 1671 à Paris. Sa famille était originaire de Beaucaire, et son père, conseiller au bailliage de Caen. Vers l'âge de 40 ans, il entra au service de Gaston d'Orléans comme premier maréchal des logis et eut l'occasion de briller à la cour de ce prince. En 1660, il devint écuyer de la duchesse d'Orléans.

Ses poésies eurent un grand succès, mais il les supprima dans sa vieillesse. Aussi n'a-t-on de lui, en dehors de quelques pièces éparses dans les recueils du XVIIe siècle, particulièrement dans le recueil de Loménie de Brienne 1671, dans celui de Barbin. 1592, etc., etc., que :

Plainte des Consonnes, qui n'ont pas l'honneur d'entrer au nom de Neufgermain (en vers) dans les Œuvres de Voiture.

La Miséricorde de Dieu sur la conduite d'un pécheur pénitent. Blois. Hotot. 1660. In-4.

Appréciation littéraire. — « C'est un recueil (La Miséricorde de Dieu) qui mérite d'être conservé pour sa singularité; car encore que les vers soient fort négligés, languissans, sentant le terroir normand et le déclin de l'âge, l'on y voit néanmoins briller cet esprit original d'où ils sont partis, et l'on y reconnaît un cœur touché d'une piété sincère. » (Huet, évêque d'Avranches).

Les recueils collectifs de poésies publiées jusqu'en 1635 ne contiennent que 2 pièces de Patris :

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1613.	Sur la Pucelle	*Lors que ceste jeune Pucelle*
Id.	La France à la Pucelle (pièce de 52 vers).	*Pucelle à qui je dois l'heur de ma délivrance*

A consulter : Huet : Origines de Caen. — Titon du Tillet : Le Parnasse français. — Goujet : Bibl. française. T. XVII, p. 226. — Nicéron : Mémoires. T. XXIV, p. 169. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XXXIX.

PELEUS (J.).

Julien Pilieu ou Peleus, né à Angers, mort vers 1625 dans un âge avancé. Il fut conseiller d'Etat et historiographe du roi.

On a de lui :

Panégyrique au peuple de France. Paris. 1600. In-4.

Trois opuscules poétiques de M. Julien Peleus, advocat au Parlement, à M. le Vidame du Mans. Paris, Denys Binet. 1600. In-12, et 1601. In-8 (augmenté de 2 pièces).

Epithalame du grand Henry IIII, roy de France et de Marie de Médicis ; plus quatre opuscules du même auteur. Paris. Léon Cavellat. 1601. Petit in-8.

Panégyrique funèbre de Henri III. Paris. 1601. In-8 (prononcé en 1589 à Angers).

Actions forenses singulières et remarquables. Paris. 1604. In-4. — Ce recueil de causes célèbres a été réuni à CLXII questions illustres, sous le titre : Œuvres de J. Peleus (Paris. 1631. In-folio).

Le Cavalier françois. Paris. 1605. In-8.

Plaidoyé sur la principauté des sots, avec l'arrêt de la Cour, intervenu sur iceluy. Paris. David Douceur. 1608. In-8 de 34 p

Le Chancelier de France. Paris. Regnault. 1611. In 8. (Lelong. Bib. hist. N° 31473).

Le Premier président du Parlement de France. Paris 1611. In-4. (d°-N° 32894).

Histoire de la vie et des faits de Henry-le-Grand. Paris. 1613-1616. 4 vol. In-8 (elle s'arrête à 1593).

D'après Lenglet Dufresnoy, il serait encore l'auteur d'une histoire de la dernière guerre entre les Suédois et les Danois (1610-1613). Paris. 1622. In-8.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent qu'une pièce de Peleus :

RECUEIL SUR LA PUCELLE D'ORLÉANS, 1613.	Des trois merveilles de la Pucelle d'Orléans.	*Tu es ce grand esclair dont la mère endormie*

A consulter : Lelong : Bibl. hist. de la France. — Moréri : Dictionnaire. — Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 336.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. L. R.

Nous ne connaissons pas l'auteur qui s'est caché sous ces initiales :

TEMPLE D'APOLLON, 1611. Stances. *Que le trait est puissant qui m'a blessé le cœur*

P. L. S. R. voir REGNIER (Mathurin).

P. M.

Nous ignorons quel est le poète qui a signé de ces initiales.

MUSES RALLIÉES, 1599. Au Roy. Sonnet. *Unique amour du Ciel, lumière de nostre âge* (*n. s.*)

POMENY (de).

Pomeny (de) était l'amant de la Reine Marguerite. Voici comment s'exprime sur son compte « Le Divorce satirique », sanglant libelle dont la paternité a été donnée à Palma Cayet, à Agrippa d'Aubigné, etc., etc.

« Il est vray qu'au lieu des galands qui vouloient adoucir sa vie passée, elle a esté réduite (faute de mieux) à ses domestiques, chantre, secrétaire et métif de noblesse, qu'à force de dons elle y attiroit, dont la race et les noms incognus à leurs voisins sont indignes de ma mémoire, hormis celuy tant célèbre de Pomeny, fils d'un chaudronnier d'Auvergne, lequel tiré de l'Eglise cathédralle de la Ville où il avoit l'honneur d'estre enfant de chœur parvint par le moyen de sa voix qui estoit assez belle, et qui le faisoit discerner d'avec ses semblables à la musique de cette Reyne, s'introduisant enfin de la Chapelle en la chambre, en qualité de Secrétaire du Cabinet, où longuement, il a tenu diverses parties et faict diverses despesches ; c'est pour luy que ses folies se sont si fort augmentées que l'on en pourroit fournir de justes volumes ; c'est de luy qu'on dit qu'il change de corps, de visage, de voix et de poil, comme il luy semble, et qu'il entre à huis clos où il luy plait. C'est pour luy qu'elle fit faire les lits de ces dames d'Husson si hauts qu'on y jouait de front sans se courber, afin de ne s'escorcher plus comme elle faisoit les espaules ni les fesses en s'y fourrant à quatre pieds toute nue pour le chercher ; c'est pour luy qu'on l'a veue souvent tastonner les tapisseries, pensant l'y trouver, et celuy pour qui bien souvent le cherchant avec trop d'affection, elle s'est marquée le visage contre les portes et les parois. C'est pour luy que vous avez tant oüy chanter à nos belles voix de la Cour ces vers faits par elle-même :

A ces bois, ces prés et cet antre
Offrons les vœux, les pleurs, les sons,
La plume, les yeux, les chansons
D'un poète, d'un amant, d'un chantre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et ce qui s'ensuit, et c'est celluy qu'elle nomme maintenant ce meschant homme, qu'elle dit lui gaster tous ses serviteurs, et pour qui son œil droict lui bat sans faiblir lorsqu'il brasse quelque malice contre elle. »

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment que deux pièces, dont une douteuse, de Pomeny :

MUSES RALLIÉES, 1603.	Pourtraict d'un amant sans pair représenté en ces stances pleines d'une profonde doctrine.	*Quels tourmens a l'amour, que je n'aye enduré* (n. s.)
Id.	Assaults amoureux ressentis à un départ et figurez en ces stances de mesme étoffe que les précédentes. (1).	*Que me réservez-vous, vous Astres qui luisez* (n. s.)

PONCET (Ed.).

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage.

SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur la mort de M. Scévole de Sainte-Marthe. Sonnet.	*Passant, quel que tu sois, respecte ceste pierre*

PONT-AIMERY (A. de).

Alexandre de Pont-Aimery, seigneur de Foucheran ou Focheran, né dans la seconde moitié du XVI[e] siècle à Montélimar ou dans les environs, mort, suivant G. Colletet, en 1618.

Voici la liste de ses œuvres :

La Cité de Montélimar, ou les trois prinses (prises) d'icelles composées et rédigées en sept livres par A. de Pontaymeri, seigneur de Focheran. s. l, 1591. Petit in-4 de 252 p.

Le Triomphe des Victoires obtenues par le sieur Lesdiguières en toutes les provinces voisines du Dauphiné. Paris. 1591. In-8.

L'hymne du sacre de très chrestien et très victorieux prince Henri IV, roy de France et de Navarre. A Tours, chez Jamet Mettayer. 1594. In-4 de 20 p.

Discours d'Estat sur la blessure du Roy. Paris. Cl. de Monstr'œil et J. Richer. 1594 (et 1595). In-4.

Tombeau du Cardinal de Bourbon décédé le 28 juillet 1594. Paris. Est. Le Mur. 1594. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4773 Y[a].)

(1) Cette pièce est signée dans le Parnasse de 1607 (1[er] vol.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Discours d'Estat, où la nécessité et les moyens de faire la guerre en Espagne mesme, sont richement exposés. Paris. Jamet Mettayer et P. L'Huillier. 1595. In-8. (Lyon. 1595).

Le Roi triomphant, où sont contenues les merveilles de très illustre et très invincible Henri IV, etc. A Lyon, par Thibaud Ancelin. 1594. In-4 de 120 p. avec portrait de Henri IV.

Paradoxe apologique où il est fidèlement demonstré que la femme est beaucoup plus parfaicte que l'homme en toute action de vertu. Paris. Abel L'Angelier. 1594. In-12.

Hymne composé sur la très florissante et très fameuse cité de La Rochelle. La Rochelle. Hierosme Haulton. 1596. In-8.

Le Livre de la parfaicte vaillance. Paris. Lucas Breyer. s. d. Priv. daté de 1596.

Les Œuvres du sieur de Focheran, contenant un hymne à Henri IV, un hymne à Madame la Maréchale de Retz et autres poésies et quatre ouvrages en prose: L'Académie ou institution de la Noblesse ; de la Parfaicte vaillance ; l'Image du Grand Capitaine ; Discours d Estat sur la blessure du Roy. A Paris, chez Jean Richer. 1599 (et 1609). Petit in-12.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne renferment que 2 pièces de Pont-Aimery :

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Stances.	*J'ay senti du malheur les plus rudes atteintes*
MUSES RALLIÉES, 1603.	L'Hymne de l'Aumosne, à M l'Archevêque de Bourges.	*Riche honneur des Prélats, Nestor du plus grand [Prince*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 99. — J. Ollivier : Revue du Dauphiné. III.

PORCHÈRES D'ARBAUD.

François d'Arbaud, sieur de Porchères (1), né en 1590, à Saint-Maximin en Provence, mort en 1610. Ami de Malherbe qui lui légua la moitié de sa bibliothèque et dont il publia les Œuvres, il obtint sous la régence de Marie de Médicis la charge de surintendant des plaisirs nocturnes; ce qui était alors, ajoute Papon, un très grand honneur. Le cardinal de Richelieu gratifia d'Arbaud d'une pension de 600 livres avec une place à l'Académie.

Voici la liste de ses ouvrages :

La Magdeleine pénitente. A Paris, chez Toussainct du Bray. 1627. In-12 de 53 p. A la

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

suite : Le Rosaire de la Saincte Vierge. Paris. Toussainct du Bray. 1627. In-12 de 46 p. N° 11558. Bibl. de l'Arsenal (1).

Paraphrase des pseaumes graduels en vers et poésies sur divers sujets. Paris. Aug. Courbé. 1633. Petit in-8 de 221 p. (N° 13586. Cat. La Vallière-Nyon, le volume manque à la Bibl. de l'Arsenal).

Pseaumes de la Pénitence en vers. Grenoble. Nicolas. 1651. In-12.

Enfin en 1855, il a paru à Marseille, une brochure in-8. intitulée :

Rimes de d'Arbaud Porchères, un des vingt premiers membres de l'Académie française en 1635, éditées pour la première fois, avec ses notes scientifiques et un fac-simile de son écriture. Paris, chez Tachère (sic), libraire, 20, place du Louvre, 1855, (132 p., tiré à 100 exemplaires).

Ce recueil contient 63 sonnets remarquables et qui donnent une idée avantageuse du talent poétique de Porchères d'Arbaud, s'ils sont..... de lui (2). La notice qui précède cette édition et que le Dictionnaire des anonymes attribue à M. D'Arbaud Porchères d'Aix, l'un des descendants de l'auteur (mort vers 1864) renferme plusieurs inexactitudes : elle dit que toutes les œuvres poétiques de Porchères d'Arbaud n'ont pas été imprimées, par exemple, le poème sur Sainte Magdeleine, la Paraphrase des Psaumes, etc... Il est facile de s'assurer par la liste que nous donnons ci-dessus qu'il n'en est rien. Nous devons cependant ajouter que l'Abbé d'Olivet dans ses notes de l'Histoire de l'Aca-

---

(1) Voici la description de l'exemplaire peut-être unique de ce rare volume, qui passait même, dès 1650, pour n'avoir pas été imprimé :

La || Magdeleine || pénitente || de || François d'Arbavd || Escuyer, sieur de Porchères ||. A Paris || chez Toussainct du Bray, ruë Sainct Jacques || aux Espics meurs || MDCXXVII (1627). Avec privilège du Roy || p. 1 à 53. In-8.

Epître dédicatoire « au Roy » signée François d'Arbavd, sieur de Porchères. Epigramme de Racan : A Monsieur d'Arbavd, sieur de Porchères, sur son Poème de la Magdeleine ; le poème de la Magdeleine pénitente, p. 5 à 53 (113 strophes de 10 vers). Au verso de la page 53 est le privilège donné à Toussainct du Bray, d'imprimer ou de faire imprimer le Rosaire de la Vierge, avec la Magdeleine pénitente, pour six années et ce à dater du 2 juin 1626, signé par le Roy en son Conseil : Renouard.

1 ff bl. puis :

Le || Rosaire || de la Saincte || Vierge || par François d'Arbavd, || Escuyer, sieur de Porchères ||. A Paris ||, chez Toussainct du Bray, ruë Sainct Jacques || aux Espics meurs. || MDCXXVII (1627). || Avec privilège du Roy. || Au dos du titre, le quatrain suivant :

Puisque l'une et l'autre Marie
Ensemble ont pleuré Jésus-Christ,
C'est à bon droict que je marie
Leurs larmes dedans cet escrit.

p. 3 à 46. In-8.

Epître dédicatoire à haut et puissant Seigneur Messire Gaspard de Rochechouart, Seigneur de Mortemart, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, et Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, signée François d'Arbavd, sieur de Porchères : autre épître : A haute et puissante Dame, Madame Jeanne de Saulx de Tavanes, Douairière de Mortemart, signée François d'Arbavd, sieur de Porchères : ode à Madame la Douairière de Mortemart ; sonnet à la mesme. — Ensuite Le Rosaire de la Vierge Marie, p. 15 à 38 ; autre ode à Madame la Douairière de Mortemart ; sonnet à la mesme, sur des grandes douleurs qu'elle endure.

(2) Pour nous, les « Rimes de d'Arbaud Porchères » ne sont pas autre chose qu'une supercherie littéraire dont l'auteur est M. Philippe d'Arbaud-Jouques qui a publié à Marseille, de 1840 à 1862, plusieurs volumes de poésies accompagnées également de notes, (ce qui sort de l'ordinaire) dont la facture rappelle celle des sonnets qui composent les « Rimes ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

démie française de Pellisson (éd. de 1743) cite une lettre de M. le Président de Mazaugues, qui venait à l'appui de cette assertion en ce qui concerne le poème de la Madeleine.

Nous avons trouvé un sonnet signé J. d'Arbaud, sieur de Porchères, dans les Prémices des Œuvres du S. Daix. Lyon. Thibaud Ancelin. 1605. Ce sonnet ne doit pas s'appliquer à notre poète qui n'aurait eu alors que 15 ans.

Par contre, les pièces liminaires des « Sept Psaumes de la Pénitence de Messire Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan », contiennent un sonnet de Porchères d'Arbaud à qui Racan, de son côté, avait envoyé en 1627 des éloges sur son poème de la Madeleine.

PARNASSE ROYAL, 1635.	Au Roy. Epigramme.	*Enfin, mon Roy, comblé de gloire*
Id.	Ode.	*Grand Roy que la France a veu naistre*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Ministre glorieux du plus grand Roy du monde*
RECUEIL DE 1627.	Sonnet sur un dépit d'amour (1).	*Mourray-je sans espoir comme sans repentance*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 162. — Papon : Hist. générale de la Provence. T. IV, p. 754.

PORCHÈRES (LAUGIER de), voir également S. D. P.

Honorat Laugier, sieur de Porchères (2), né à Forcalquier dans le XVI[e] siècle, mort vers 1653 ou 1654 à 94 ans, dit-on.

Si son métier de poète ne lui rapportait pas beaucoup, à en juger par le curieux sonnet suivant que lui adressait Isaac du Ryer. (Le Temps perdu. Paris, 1610, in-8), il lui valut cependant d'être membre de l'Académie française :

Que tu pers bien ton temps de t'amuser à faire
De la prose et des vers pour plaire aux grands Seigneurs,
Ha ! qu'il vaudrait bien mieux au lieu de ces honneurs
Vivre d'un bon mestier parmy le populaire.

Que voilà de beaux vers, diront-ils pour te plaire,
Porchères est tout seul le favory des Sœurs,
Mais, au partir de là implore leurs faveurs,
Tu n'auras d'eux, sinon qu'un mespris pour sallaire.

---

(1) Ce sonnet « du sieur de Porchères » que nous attribuons à Porchères d'Arbaud se trouve dans les poesies de Bois-Robert insérées dans le Recueil des plus beaux vers de 1627. On sait que Porchères d'Arbaud fut, plus tard, de l'Académie, avec Bois-Robert.

(2) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tu le verras bien tost, mais desjà tu le vois,
Combien ces Messieurs là sont resserrez et frois.
Tu tires de ta veine ainsi que d'une source,
Mille et mille beaux vers qui te font admirer :
Et tu n'as le pouvoir de leur faire tirer,
Pour t'avoir un habit, dix escuz de leur bource.

On a de lui :

Vers d'un ballet sur la naissance de M. de Vendosme. 1594.

Le Camp de la Place Royale, ou Relation de ce qui s'y est passé pour la publication des Mariages du Roi et de Madame (sa sœur) avec l'Infante et le Prince d'Espagne. 1612. In-8.

Le coq à l'asne envoyé de la Court. 1622. In-8 de 12 p. (Opuscule n. s., mais qui porte son nom à la page 7).

Cent lettres d'amour, écrites d'Erandre à Cléanthe. Paris. 1646. In-8.

M. Reinhold Dezeimeris a publié deux sonnets inédits de Porchères à Pierre de Brach sur la mort de sa femme (4e livre : Tombeau et regrets sur la mort d'Aymée. Œuvres poétiques de Pierre de Brach. Paris. Aubry. 1861. T. I).

Les recueils collectifs contiennent 33 pièces de Laugier de Porchères, c'est-à-dire presque toutes ses poésies qui n'ont jamais été réunies :

4	dans le Recueil de Diverses poésies	Raphaël du Petit Val.	1597
3	non signées dans le Second recueil.	Id.	1599
2	— dans l'Académie des poètes.	Ant. du Breuil.	1599
2	dans les Muses ralliées.	Mathieu Guillemot.	1599
14	dont onze non signées dans les Muses ralliées.	Id.	1603
2	dans le Parnasse (1er vol.).	Id.	1607
6	— (2e vol.).	Id.	1607

SECOND RECUEIL, 1599. ET MUSES RALLIÉES, 1599.	Stances d'une fille qui fust mariée par force, et par le conseil de celuy qui l'aimoit, afin qu'il en peust mieux jouyr.	*A qui me donnez-vous, vous à qui je me donne* (*n. s.*)
PARNASSE, (2e vol.), 1607.	Adieu à une dame.	*Beauté, doux subject de ma flamme*
ACADÉMIE DES POÈTES. 1599.	Sonnet.	*Belle, par qui l'amour toute âme peut saisir* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Pour les Mores.	*Ces Mores portent au visage* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.	Sonnet sur les yeux de Mme la Marquise de Monceaux (1).	*Ce ne sont pas des yeux, ce sont plustot des Dieux*

(1) Gabrielle d'Estrées, Maîtresse d'Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Tombeau de Mme la Connestable (1).	*Ce soleil des beautez, qui se lève et qui tombe* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Consolation au Duc de Savoye (2) sur la mort de son fils.	*Charles en tes regrets qu'est-ce que tu proposes*
Id.	Réponse au sonnet de Des Yveteaux : Je la tenois toujours pour l'astre de la Cour.	*Ciel, de tant de beautez dont la douce influence*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Regrets du Roy sur la mort de Mme la Duchesse (3)	*Demeure de mon bien, si pompeuse et si chère* (*n. s.*)
Id. 1599.	Sonnet.	*De Sponde, ton malheur fut ta félicité*
Id. 1603.	Regrets de Polémandre (4) sur la mort de Calistée (3).	*Des plus jeunes destins la course trop hastée* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.	Stances sur les cheveux de Mme la Marquise de Monceaux (3).	*Doux chesnons de mon Prince, agréables supplices*
SECOND RECUEIL, 1599.	Stances au Roy.	*Enfin ce bras fatal qui si souvent cultive* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.	Stances sur la vie, la mort et les escrits du feu sieur de Sponde (5).	*Esprit, enfant d'honneur, honneur des bons esprits*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances.	*Floridor languit d'une atteinte*
RECUEIL DE 1597.	A Mlle de Sponde, sur la mort de son mary.	*Hélas ! que ton mary fut digne de sa femme*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Pour les Indiens.	*Je viens de ma deffaite orner vostre victoire* (*n. s.*)
Id.	Vœu pour Sa Majesté. Sonnet.	*La grandeur et l'Amour, le destin, la victoire* (*n. s.*)
Id.	Pour le ballet des Princes.	*La plume monstre le courage* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le Songe de Floridor.	*Le jour estoit fuilli et la nuict à son tour*
SECOND RECUEIL, 1599.	Sonnet sur le portrait du Roy gravé en un jaspe en forme de cœur.	*L'industrieuse main de l'artiste graveur* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Pour les Perses.	*Nous sommes ces grands Rois de Perse*
Id.	Vers d'un ballet.	*Nous sommes estrangers qui par lieux incogneus* (*n. s.*)

(1) Cette pièce est intitulée dans le Parnasse de 1607 (1 vol.) et dans le Temple d'Apollon (1611): Autre tombeau de la mesme Dame (Duchesse de Beaufort: Gabrielle d'Estrées), mais il est difficile d'accepter cette attribution, le privilège de l'Académie des modernes poètes françois est daté de Décembre 1598 et Gabrielle d'Estrées est morte le 10 Avril 1599. Enfin les Muses ralliées de 1603 renferment 5 pièces qui se suivent sur la mort de Mme la Connestable qui n'était autre que Louise de Budos, seconde femme de Henri de Montmorency, seigneur de Damville, connétable et maréchal de France (1534-1614).

(2) Charles-Emmanuel, duc de Savoye, son fils, prince de Piémont, est mort le 9 Février 1605 à 19 ans.

(3) Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV.

(4) Henri IV.

(5) Cette pièce sur Jean de Sponde, mort à Bordeaux en Mars 1595, a dû paraître à la suite de la : Responce du feu sieur de Sponde au traité des marques de l'Eglise, faict par Th. de Bèze. A Bourdeaux par S. Millanges, 1595, in-8, ouvrage publié après la mort de son auteur par Florimond de Roemond.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, 1603.	Pour les Turcs.	*Nous sommes la trouppe Infidèle* (*n. s.*)
Id. 1599.	Stances sur un portraict de cire	*Peintre, dessus tous nos ouvrages*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances sur un Pourtraict.	*Peintre, on dit que ton art ne fait rien qu'imiter*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Regrets sur l'inoubliable Cléon (1) se voyant proche de sa fin tragique.	*Quand Cléon vit la mort, son courage d'Alcide* (*n s.*)
Id.	Regrets sur un despart.	*Quand premier je la veids ceste dme de mon dme* (*n. s.*)
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances pleines de constance.	*Que sont devenus ces propos*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Pour les sauvages.	*Secours mesdames* (*n. s.*)
Id.	Prosopopée de Mars infortuné se voyant au dernier période de sa vie (2).	*Serviteur de mon roy, ami de ses amis* (*S. D. P.*)
Id.	Sur les courses et la pastorale du Parc faicles à Turin devant S. A.	*Soit que dedans le parc le Ciel fust abaissé*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Sonnet sur la mort de Polémandre (3) comparée à une fuzée.	*Traict de poudre enflammée, qu'un peu de feu* [*desserre*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — D'Artigny : Nouveaux mémoires d'histoire, etc. T. V, p. 235-241. — Goujet : Bibl. française. T. XVI, p. 167.

POURSAIS (I. de).

I. de Poursais, sieur d'Adomp, était gentilhomme lorrain.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	A la Pucelle d'Orléans. Sonnet.	*Ny l'exploit courageux de la Béthulienne*

PRÉVOST (J.).

Jean Prévost, né au Dorat (Marche) vers 1580, mort à Paris le 31 Mars 1622. Ayant choisi la profession d'avocat, il connut pour son propre compte tous les ennuis des procès : « Heureux et trop heureux si jamais une fille n'eut voulu de son bien enrichir ma

(1) Cette pièce est attribuée à Laugier de Porchères par M. Ed. Tricotel (Bull. du Bibliophile, 1868, p. 154) : Une chanson sur le supplice de Biron.

(2) Cette pièce est attribuée à De l'Espine dans les Délices de 1615 et 1618, « Mars infortuné » c'est le Maréchal de Biron qui eut la tête tranchée le 31 juillet 1602.

(3) Maréchal de Biron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

famille ! » On croit que cette fille qui l'avait institué son légataire universel était sa prétendue. Mais il vit casser le testament fait en sa faveur ; condamné aux frais, il fut incarcéré pour n'avoir pu les payer. Ses amis Abel et Scévole de Sainte-Marthe réussirent à le faire sortir de prison.

On a de lui :

Les Tragédies et autres œuvres poétiques de Jean Prévost, advocat en la Basse Marche. Poictiers. Julian Thoreau. 1612. In-12 de 6 ff. lim. et 61 ff. chif.

Les secondes œuvres poétiques et tragiques de Jehan Prévost, advocat en la Basse Marche. Poictiers. Julian Thoreau. 1613. In-12 de 4 ff. lim. et 72 ff. chif.

Apothéose du très chrestien roy de France Henri IIII, poème en 3 livres, suivi du Bocage, poésies diverses, en deux livres. Poictiers. Julian Thoreau. 1613. In-12 de 58 ff. n. chif.

M. P. Lacroix dans le Cat. Soleinne a attribué à Jean Prévost (?) un volume très rare :

Les fanfares et courvées abbadesques des Roule-bon-temps de la haute et basse Coquaigne, et dépendances, par I. P. A — A Chambéry, par Pierre Du-Four. 1613. Petit in-8 (N° 957 du 1er vol. du Cat. Soleinne).

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Traduction des vers de Borbonius.	*Ah grands Dieux! et comment de plaintes solennelles*
Id.	Traduction de vers funèbres.	*Deux rois de mesme nom et de mesme lignée*
MUSES EN DEUIL, 1620.	Sur la mort d'Alcinde.	*Non Alcinde est en vie et la muse inventive*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. V, VI, XIV, XV. — Joubetton : Hist. de la Marche. T. II. p. 103. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — La Vallière : Bibl. du Théâtre français. — Lelong : Bibl. Historique.

PYARD DE LA MIRANDE.

Pierre Pyard de la Mirande était-il un parent de Charles de Pyard, sieur d'Infrainville et de Touvant, l'écolier de Malherbe ? C'est probable, en tout cas, son talent poétique le place bien au-dessus de ce dernier.

Le Temple d'Apollon (Raphaël du Petit Val, 1611) renferme 45 pièces de Pyard de la Mirande dont seulement 16 ont été reproduites dans le Cabinet des Muses (David du Petit Val, 1619) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque (*) se trouvent dans le Cabinet des Muses 1619.

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet.	*Auray-je bien cruel le cœur de séparer*
Id.	Stances.	*Bergères, heureux espoir des plaines et des prées* (*)
Id.	Pour un œillet. Sonnet.	*Bel œillet dont l'éclat en couleur est semblable* (*)
Id.	Id.	*Ces prez heureux tesmoins de nostre amitié sainte*(*)
Id.	Id.	*C'est trop longtemps vagué sur l'inconstante plage*
Id.	Pour un vallon. Stances.	*Ce val délitieux est le second Tempé*
Id.	Sonnet.	*Cypris, mère d'amour, si ton estoile sainte*
Id.	Id.	*Durant qu'absent de vous, clairs astres que j'adore*
Id.	Pour un bosquet. Sonnet.	*En ce bois verdissant sont le frais et l'ombrage* (*)
Id.	Id.	*Fut-il oncques une âme aux loix d'amour rangée*
Id.	Dialogue.	*Hélas Florice ayez pitié* (*)
Id.	Sonnet.	*J'ay tant de passions en mon âme amassées*
Id.	Id.	*J'aymes et n'aymes plus; si fay bien j'ayme encore*
Id.	Id.	*J'auray tousjours gravé dedans mon cœur*
Id.	Id.	*Je consens ma ruine et tel que le flambeau*
Id.	Id.	*Je pren congé de vous, non de l'amour Madame*
Id.	Songe. A. M. C. L. D.	*Je songe en vous, Madame, alors que je sommeille*
Id.	Stances.	*Je suis jaloux du vent qui si privé se joue* (*)
Id.	Sonnet.	*Je t'offre, Amour, ces vœux ; je t'offre en sacrifice*
Id.	Id.	*Je vous jure vos yeux et leur puissance sainte*
Id.	Id.	*Mon cœur n'avait encore de demeure arrestée*
Id.	Id.	*Nymphes, ne portez plus à mes grâces d'envie*
Id.	Chanson.	*O beau verd, heureuse couleur*
Id.	Stances.	*O beautez que l'amour pour la gloire fist naistre* (*)
Id.	Sonnet.	*O bienheureux celuy de qui l'âme contente* (*)
Id.	Id.	*O clair soleil, ô cieux, ô vous Dieux des bocages*
Id.	Id.	*O mignards oyselets qui dedans ce bocage*
Id.	Estaze.	*O Soleil quant chez nous tu commences ton cours*(*)
Id.	Stances.	*Phébus, âme du Ciel, qui fais que tout respire* (*)
Id.	Sonnet.	*Pourquoy n'est-il permis à mon cœur offencé*
Id.	Complainte.	*Puisque la trahison d'une âme qui n'aspire*
Id.	Id. (Rep.)	*Puisque Madame a changé de pensée*
Id.	Stances.	*Quand Phébus discourant en son oblique cours*
Id.	Sonnet.	*Quel destin favorable ennuyé de mes peines* (*)
Id.	Pour un jardin. Sonnet.	*Quel drap d'or ou d'argent, quelle toile pourprée* (*)
Id.	Complainte.	*Quelle douleur à la mienne est esgalle ?*
Id.	Echo.	*Que sera-ce de moy misérable berger*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet.	*Qu'il ait dès son lever l'âme ardente et hautaine*
Id.	Id.	*Sçais tu ce que je fais pour passer ma tristesse*
Id.	Id.	*S'il est vray qu'une femme ait l'âme si volage*
Id.	Complainte.	*Si vous aymant bergère, on me voit agité* (*)
Id.	Ode. Vœu à l'aurore.	*Toy qui guides la lumière* (*)
Id.	Chanson.	*Un feu brulant sans consumer* (*)
Id.	Sonnet.	*Un traict de la Fortune à mes vœux opposée*
Id.	Id.	*Voicy du triste hyver la saison revenue* (*)

PYBRAC (de).

Guy du Faur de Pybrac ou Pibrac, magistrat, né à Toulouse en 1529, mort le 27 mai 1584 à Paris. C'était un des premiers orateurs de son temps et son nom est demeuré populaire grâce à un recueil de quatrains, recueil qui a eu un immense succès et qui a été traduit dans toutes les langues.

Ses œuvres poétiques sont peu importantes :

Cinquante quatrains, contenant préceptes et enseignements utiles pour la vie de l'homme, etc. A Paris. 1574. In-4.

La continuation est de 1575. In-4.

Ces quatrains (la meilleure édition et la plus complète est celle de Frédéric Morel ou Mamert Patisson. 1584) ont eu de très nombreuses éditions (voir Brunet, Manuel du Libraire. T. IV, p. 627).

Vers de Pibrac sur la vie rustique, imprimés vers 1573. In-4 de 12 ff. en lettres italiques.

Autres éditions, 1574. In-4 de 20 ff. lettres ital. (et 1584).

Pour les autres ouvrages de Pibrac, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron, à la Nouvelle biographie universelle, T. XL et à la notice de l'édition des Quatrains donnée par M. J. Claretie. Paris. Lemerre. 1874.

Les recueils collectifs ne contiennent que 2 pièces de Pybrac :

LES FLEURS, SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES, (n.s.)	1599.	Stances par feu M. de Pybrac.	*D'où vient que d'autant plus que je suis enflammé*
MUSES RALLIÉES, 1599.		L'Esprit de Lysis (1) disant le dernier adieu à sa Flore. Dialogue.	*Sur le point que la nuict pliant son noir manteau* (*n. s.*)

(1) Lysis : Bussy d'Amboise, amant de Madame de Monsoreau, assassiné par le mari, le 19 août 1579. L'Estoile, après avoir relaté la mort de Bussy, ajoute : Sur cette mort de Bussy furent faits et divulgués divers tombeaux et épitaphes entre lesquels j'ay recueilli le suivant qui est digne de l'esprit de M. de Pibrac. Il est intitulé : L'Ombre de Bussy, dialogue entre Flore et Lysis. (Journal d'Henri III, éd. Champollion-Figeac. 1837, p. 118).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Vie et mœurs de Pibrac. Paris. 1617. — G. Colletet : Guy du Faur de Pybrac dans sa Vie des poètes français. Cette notice a été sauvée. — Lépine de Grainville et l'abbé Sépher : Mémoires sur la vie de Pibrac. Amsterdam. 1761. — Mayer : Discours historiques et critiques sur Pibrac. Londres. 1778. — Scévole de Sainte-Marthe : Elogiæ. Liv. 3. — Souliers et Blanchard : Eloges des Présidents au Parlement de Paris. — Loysel : Opuscules et dialogues des avocats. — Goujet : Bibl. française. T. XII, p. 263. — Nicéron : Mémoires. T. XXXIV, p 245. — Lelong : Bibl. historique. — Feugères : Caractères et portraits. T. II (p. 453-183). — Biog. Toulousaine. — Ed. Tricotel : Variétés bibliographiques, p. 90. — Les quatrains de Pibrac, suivis de ses autres poésies. Paris. Lemerre. 1874.

QUATR'HOMMES.

I. Louis Quatr'hommes, conseiller à la Cour des Aydes, était le fils de Louis Quatr'hommes, également conseiller à la Cour des Aydes, qui avait épousé Françoise du Lis, l'aînée des filles de Charles du Lis (descendant de Jeanne d'Arc) et de Katherine de Cailly, sa femme.

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	Version d'une pièce latine du même auteur.	*Le grand César voyant d'Alexandre l'image*

RABEREUL.

J. Rabereul était avocat au Parlement.

SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur la mort de M. de Sainte-Marthe. A Messieurs ses enfants. Stances.	*Race du grand Scévole, héritier de sa gloire*

RACAN.

Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan (1), né à Champmarin le 5 février 1589, mort à Paris le 21 janvier 1670.

Nous renvoyons pour la vie et les œuvres de Racan au beau livre que lui a consacré M. Louis Arnould, professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Poitiers. Paris. Armand Colin. 1896. Cette monographie — le modèle du genre — ne laisse plus rien à dire d'intéressant sur ce poète (2).

Appréciations littéraires. — « On est vraiment frappé de la sereine inconscience avec laquelle se coudoient indistinctement dans les 17.000 vers de Racan le bon, le

(1) Voir le T. II, pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) M. Arnould vient d'en donner une seconde édition, complètement refondue, sous le titre : Un gentilhomme de lettres ou XVII[e] siècle, Honorat de Bueil, Seigneur de Racan. Paris Armand Colin. 1901.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mauvais, quelquefois même le très mauvais, et l'excellent. Racan n'a que les parties éparses d'un grand poète, c'est ce que Sainte-Beuve appelait ingénieusement « ses accès de talent » et « ses accidents de génie ».

« En tout cas, même en apportant cette juste réserve à l'admiration que méritent les œuvres de Racan, il n'en reste pas moins que c'est un des plus distingués poètes de notre pays. Il y a loin de là à l'opinion courante qu'il n'est qu'une pâle réplique de Malherbe ; il lui ressemble peu, au contraire, il ne tient guère de lui qu'une partie de sa facture, et même suivi de La Fontaine qu'il a eu le suprême honneur d'inspirer, il demeure un isolé du XVII[e] siècle : il ne se rattache pas immédiatement au développement général de la poésie contemporaine, se trouvant être par une singulière et double parenté qui l'attire à la fois en arrière et l'appelle en avant, un attardé plus naïf de la Pléiade et un devancier discret du romantisme. » (Louis Arnould).

« Racan avait surtout un sens incroyable de l'harmonie. Ses vers peignent par les sons autant que par les paroles. Il n'a en cela qui le surpasse dans toute la littérature française que le seul La Fontaine. C'était un homme très simple, dans chaque vers de qui l'on sent la sincérité. Il est de la famille de ceux qui ont chanté comme on respire, et cela donne à toute son œuvre, même aux endroits faibles, quelque chose de doucement ingénu, de frais et de bon qui enchante et qui retient. » (E. Faguet : Hist. de la littérature française).

Les recueils collectifs du XVII[e] siècle, comme pour Malherbe, Maynard, Du Perron, etc., ont recueilli les pièces de Racan qui n'ont même pas été réunies de son vivant. Ceux publiés de 1615 à 1635 contiennent 63 pièces (non comp. l'ode à Balzac de 1627) :

16	dans les Délices.	Toussainct du Bray.	1618
10	— le Second Livre des Délices.	Id.	1620
8	— les Délices (dernier recueil).	Id.	1620
27	— le Recueil des plus beaux vers.	Id.	1627
1	— Id.	Id.	1630
1	— les Nouvelles Muses.	Robert Bertault.	1633

RECUEIL DE 1627.	Ode pour M. le Duc de Bellegarde, pair et grand escuyer de France (1).	*Amour à qui je dois les chansons immortelles*
LES DÉLICES, 1618.	Sonnet sur le bois de la vraye Croix.	*Beau cèdre aymé des Cieux, dont l'heureuse Mémoire*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Ballet.	*Beautez pleines d'appas*
RECUEIL DE 1627.	A la Polixène de Molière(2). Epig. pour mettre au commencement de son livre.	*Belle princesse, tu te trompes*

(1) Cette ode avait paru séparément : Ode, pour Mgr le Duc de Bellegarde, pair et grand escuyer de France MDC.XXI (1621). 7 p. in-4.

(2) Molière d'Essertines.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Bien que de la beauté dont mon âme est ravie*
LES DÉLICES, 1618.	Ode.	*Bien que je brusle incessamment*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme pour un ballet.	*Bien que ma forme épouventable*
RECUEIL DE 1627.	Pour mettre au commencement du livre du Père Garasse, contre les impies (1625).	*Brutal écolier d'Epicure*
Id.	A M. le Comte de Bussy de Bourgongne. Ode.	*Bussy, nostre Printemps s'en va presque expiré*
Id.	Epitaphe de feu dame Louise de Bueil, Abbesse de Bon-Lieu.	*Celle de qui ce marbre est le dernier séjour*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances (1).	*Celle qui possède mon cœur*
LES DÉLICES, 1618.	Epitaphe de deffunct M. de Racan, père de l'autheur. Sonnet.	*Celuy de qui la cendre est dessoubs ceste pierre*
Id.	Epitaphe.	*Celuy de qui les os sont dans ce monument*
RECUEIL DE 1627.	Consolation à Mgr de Bellegarde, sur la mort de M. de Termes, son père.	*C'est à ce coup, Roger, que la rage du sort*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Ceste ingratte beauté*
LES DÉLICES, 1618.	Pour un adieu. Epigramme.	*C'est parler inutilement*
RECUEIL DE 1630.	A M. de Porchères d'Arbault, sur son poème de la Magdeleine. Epigr.	*Cette saincte de qui tes veilles*
Id. 1627.	Chanson.	*Cruel tyran de mes désirs*
Id.	Inscription pour mettre au-dessous d'un tableau où Alcidon est peint tenant Daphnide entre ses bras. Alcidon parle :	*Daphnide qui jadis n'avoit point de pareille*
RECUEIL DE 1627.	Pour un More. Sonnet (2).	*De ces lieux où le chaut seiche la terre et l'onde*
Id.	Pour un Amériquain (2).	*De ces riches climats les derniers découverts*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Ode.	*Dépité contre Amour, mon cœur s'estoit promis*
RECUEIL DE 1627.	Pour un marinier.	*Dessus la mer de Cypre où souvent il arrive*
Id.	A Monsieur de Balzac.	*Doctes nymphes par qui nos vies* (nouvelle version de l'ode : *Ingrates filles de mémoire*)
Id.	A Mgr le Grand Prieur de France. Sonnet.	*Enfant du plus grand Roy qui vive dans l'histoire*

(1) Cette pièce est restée en quelque sorte inédite jusqu'en 1900. Elle a été publiée pour la première fois dans un article de M. L. Arnould (à qui nous l'avions signalée) : « La naissance de Racan », inséré dans « la Quinzaine » du 1er Mars 1900. Nous donnons cette pièce à l'Appendice.

(2) Ces deux pièces avaient paru dans le ballet suivant : Grand bal de la Douairière de Billebahaut. Ballet dansé devant sa Majesté. 68 p. in-4. Imprimé au Louvre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epigramme. Pour un ballet.	*Enfin, las d'employer la force de mes mains*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	La venue de Printemps, à M. de Termes. Ode.	*Enfin, Termes, les ombrages*
RECUEIL DE 1627.	Madrigal.	*En vain, j'ay délivré la terre*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Esprit plain de vigueur, de constance et de foy*
LES DÉLICES, 1618.	Ode (1).	*Il me faut désormais d'une injuste contrainte*
Id.	Ode.	*Ingrate cause de mes larmes*
Id.	A Monsieur de Balzac. Ode.	*Ingrates filles de mémoire*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	La Nuict aux Dames, pour un ballet.	*Jusques à quand, ô soleils de la terre*
RECUEIL DE 1627.	Sur la maladie de sa Maistresse. Sonnet.	*La fièvre de Philis tous les jours renouvelle*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Au fleuve de Loir desbordé.	*Loir que tes ondes fugitives*
LES DÉLICES, 1618.	Ode bachique à Monsieur Ménard, président d'Orillac.	*Maintenant que du Capricorne*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Cantique.	*Maintenant que l'astre doré*
RECUEIL DE 1627.	Madrigal.	*Mon cœur souspiroit sans raison*
LES DÉLICES, 1618.	Sonnet.	*Ne t'estonne, Armilly, de voir la conscience*
RECUEIL DE 1627.	Chanson de berger, à la louange de la Reine, mère du Roy.	*Paissez, chères Brebis, jouyssez de la joye*
Id.	Ode.	*Philis, vous avez beau jurer*
LES DÉLICES, 1618.	Id.	*Plaisant séjour des âmes affligées*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A Desfontaines, pour une absence. Stances.	*Pour la dernière fois*
RECUEIL DE 1627.	Au Roy. Sonnet.	*Prince, l'aise et l'amour des âmes et des yeux*
LES DÉLICES, 1618.	A Mgr le Duc de Guise, sur la mort de Mgr le Chevalier, son frère. Sonnet.	*Prince, l'heur de la Paix et la foudre des armes*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet. A son père confesseur.	*Puisque mon cœur enclin à repentance*
LES DÉLICES, 1618.	Ode.	*Quand la nuict finissant nos veilles*
RECUEIL DE 1627.	Stances.	*Quel Dieu cruel tient mon sort en sa main*
Id.	Id.	*Que mon sort est ambitieux*
Id.	Sonnet.	*Que tout cède au pouvoir de celle que j'adore*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur la mort de M. le Cardinal Du Perron. Sonnet.	*Quoy ces rares vertus dont Ariste faict voir*

(1) Voir la note placée en tête de cette pièce que nous avons donnée dans la description du Sec. Livre des Délices, 1618.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVELLES MUSES, 1633.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Ode.	*Richelieu qui des plus grands hommes*
RECUEIL DE 1627.	Ode.	*Saison des fleurs et des plaisirs*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Seul object de mes yeux dont mon âme est ravie*
RECUEIL DE 1627.	Epigramme sur la mort du fils de Monsieur de Termes, qui mourut un peu auparavant luy.	*Si ce guerrier que nous pleurons encore*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	A M. Roger, lieutenant criminel à Tours. Epigr.	*Si pour tant de plaisirs divers*
RECUEIL DE 1627.	Chanson.	*Sombre demeure du silence*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Tirsis il faut penser à faire la retraite*
RECUEIL DE 1627.	Ps. 18e.	*Toy qui de l'Eternel contemple les miracles*
Id.	Autre épitaphe de feu M. le Comte de Charny, qui mourut de maladie, pendant le siège de Montauban. Sonnet.	*Toy qui mets ton espoir aux honneurs de la terre*
Id.	Stances.	*Tyrannique devoir qu'on ne peut éviter*
LES DÉLICES, 1618.	Sonnet sur la maladie de sa maistresse.	*Un tel excès d'ennuis accable mon courage*
Id.	Ode au Roy.	*Victorieuses des années*
Id	Contre un vieillard jaloux.	*Vieux corps tout espuisé de sang et de mouëlle*
Id.	Ode.	*Vous qui riez de mes douleurs*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. T. III, p. 123 (3e éd.). — Œuvres complètes de Racan : Bibl. Elzévirienne, édition Tenant de Latour. — E. Faguet : Revue des Cours, 14, 21, 28 juin, 5 et 12 juillet 1894. — L. Arnould : Racan. 1896. In-8 ; Un gentilhomme de lettres au XVIIe siècle : Racan. 1901. In-8

RAPIN (N.).

Nicolas Rapin (1), né à Fontenay-le-Comte vers 1540, mort à Poitiers le 15 février 1608, a été avocat au Parlement de Paris et vice-sénéchal de Fontenay. Rapin chargeait, par son testament, deux de ses meilleurs amis : Scévole de Sainte-Marthe et Jacques Gillot, de publier un recueil de ses poésies, qui parut, en effet, en 1610, in-4, sous le titre d'Œuvres latines et françoises.

Il a publié de son vivant :

Chant 28 de Roland furieux, d'Arioste, monstrant quelle asseurance on doit avoir aux femmes, trad. par Nicolas Rapin. A Paris. 1572. In-12.

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vers sur la Puce de Mademoiselle Des Roches, dans le recueil de diverses poésies sur le même sujet. A Paris. 1583. In-4.

Les plaisirs du Gentilhomme champestre augmentés de quelques nouveaux vers et épigrammes, par N. R. P. (Nic. Rapin, poictevin). Paris. Veuve Lucas Breyer. In-12 de 36 fl. Ce poème se retrouve dans :

Les Plaisirs de la vie rustique, qui sont divers poèmes (latins et français) sur ce sujet, extraits des plus excellens autheurs de nostre temps. A Paris, pour Lucas Breyer. 1583. In-12. (Le privilège est du 14 juin 1581).

Ce dernier poème a été réimprimé en 1853, avec une notice de M. Benj. Fillon, chez Téchener. Petit in-12, tiré à 100 exemplaires.

Les psaumes pénitentiels, mis en vers françois par Nic Rapin. Paris. Nic. Breyel. 1588. In-8 (Cat. de la Bibl. du Roi N° 3547 Y^{a}).

Discours de M le Chancelier de l'Hospital à ses amis, tourné du latin en vers françois, par N. Rapin. Poitiers. Jean Blanchet. 1601. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi N° 2311 Y^{b}).

Enfin Rapin a beaucoup contribué à la Satyre Menippée.

Appréciation littéraire. — « En somme, Rapin a peu d'imagination et de mouvement lyrique dans ses Vers mesurés, rimés ou non rimés, dans ses Odes anacréontiques et saphiques qui sont des tentatives malheureuses où il suivit l'exemple donné par quelques-uns des poètes de la Pléiade, mais ces défauts sont compensés par une fermeté de pensée et de style vraiment remarquable ». (E. Crépet).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent 5 pièces de Rapin dont 2 ne figurent pas dans le recueil de ses « Œuvres latines et françoises ». (Paris. 1610. In-4) :

MUSES RALLIÉES, 1603.		Promesse de constance. (1)	*Ainsi voyant porter son fugitif Enée* (*signé N. R.*)
LES FLEURS, 1599.		La Douche, aux belles biberonnes des eaux de Pougues. (2)	*Belles, qui venez recercher*
ACADÉMIE DES POÈTES, LES FLEURS, SECOND RECUEIL,	1599.	L'Amour philosophe. (2) (3)	*Le petit fils de Cypris*
MUSES RALLIÉES, 1603.		Résistance aux attraicts d'une nouvelle beauté (1)	*Mon œil d'hyer espris d'une beauté nouvelle*
LES FLEURS, 1601.		Stances à M. de Rosni. (2)	*Rosni de qui le soing brilloit* (*signé N. R.*).

(1) Ces deux pièces ne figurent pas à la Table des Muses ralliées, 1603.

(2) Ces trois pièces ont été données dans le Recueil des Œuvres latines et françoises de N. Rapin. 1610. In-4.

(3) Cette pièce a paru séparément sans nom d'auteur, ni lieu ni date d'impression. Gr. in-16 de 16 ff. (Cat. J. Pichon, 1869).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. historique du Poitou. — Bayle : Dictionnaire critique. — Goujet : Bibl. française. T. XIV. p. 119.— Nicéron : Mémoires. T. XXV, p. 397. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique, p. 352. — Alfred Giraud : Nicolas Rapin (Bul. du Bibl. N^{os} 20 et 21, 1850).

REGNIER (M.).

Mathurin Regnier (1), né à Chartres le 21 décembre 1573, mort à Rouen le 22 octobre 1613.

Regnier a été l'objet de nombreuses études et ses œuvres ont eu de non moins nombreuses éditions ; nous citerons particulièrement la dernière, celle de M. Gustave Courbet, aussi jugeons-nous inutile de donner une bio-bibliographie de ce poète satirique.

Il convient cependant de mentionner une publication relativement récente : L'entrée de la Reine de Médicis en 1610, avec vers inédits de Regnier, article de M. Roy dans la Revue d'histoire littéraire de la France, 1894. (T. I, p. 422).

Appréciation littéraire. — « En somme, où Regnier réfute le mieux Malherbe, c'est en écrivant tout autrement que Malherbe et très bien. Le style de Regnier n'est qu'à lui seul ; cet homme qui imite tout le monde, écrit comme personne. Il traduit souvent, même exactement, mais il fait sien ce qu'il traduit. Il a son moule à lui, où il refond tout ce qu'il a tiré des anciens et des modernes.

« Est-ce à dire qu'il soit un parfait écrivain en vers ? Non. Son vocabulaire est excellent : les mots, chez lui, sont choisis ou plutôt trouvés de génie, avec une verve, une justesse, un bonheur tout à fait merveilleux. Ils disent bien tout ce qu'ils veulent dire ; ils sont bien mis à leur place ; ils font image ; ils sont plaisants ; ils sont piquants ; ils sont éloquents au besoin. La syntaxe, au contraire, est faible, embarrassée, chargée d'incidentes, de conjonctions, d'adverbes (souvent impropres), quelquefois obscure, même incorrecte. C'est que Regnier, poète négligent, par goût, par système, ne se corrige jamais, ne se relit pas toujours, enfin ne travaille guère. Les mots se trouvent de génie (quand on a du génie), mais non la syntaxe. La syntaxe ou l'art de faire une phrase, ne s'acquiert qu'avec beaucoup de travail et d'effort. La syntaxe naturelle, innée, n'existe pas.

« Ces taches n'enlèvent presque rien à la beauté de son style : dans les moindres détails (souvent dans les plus vulgaires) Regnier est poète : il fait vivre et briller les mots, comme peu d'écrivains ont su faire. » (Petit de Julleville).

Les recueils collectifs du dix-septième siècle renferment 8 pièces de Regnier dont 3 originales publiées après sa mort :

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Elégie (1).	*Aymant comme j'aimois, que ne devois-je craindre*
Id.	Elégie Zélotipique (1).	*Bien que je sçache au vray tes façons et tes ruses*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Plainte.	*En quel obscur séjour le Ciel m'a-t-il réduit*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Discours au Roy (2).	*Il estoit presque jour et le Ciel sousriant*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Ode.	*Jamais ne pourray-je bannir*
LES FLEURS, 1601.	Quatrain (3).	*Le Dieu d'amour se pouvoit peindre*
CABINET DES MUSES, 1619.	Cloris et Phylis (4).	*Philis, œil de mon cœur et moitié de moy-mesme* (*P. L. S. R.*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Impuissance : Imitation d'Ovide (1).	*Quoy ? ne l'avois-je assez en mes vœux désirée*

A consulter : En dehors des éditions des Œuvres complètes de Regnier données par Viollet-le-Duc, Prosper Poitevin, Ed. de Barthélemy, Ed. Courbet, Louis Lacour, etc., nous citerons : Goujet : Bibl. française. T. XIV, p. 109. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie française au XVI[e] siècle. — Ed. Tricotel : Variétés bibliographiques, p. 220. — Nouvelle biographie universelle : article de Victor Fournel T. XLI, p. 866. — Garsonnet : Etude sur Mathurin Regnier. Paris. 1859 et 1877. — Dezeimeris : Leçons nouvelles et remarques sur le texte de divers auteurs, etc. Bordeaux, 1876 et 1880 ; et notes sur le texte de Regnier, dans les annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux. — H. Cherrier : Bibliographie de Regnier. Paris. 1884. — A. Benoist : Des anacoluthes et de la phrase poétique de Regnier. — J. Vianey : Mathurin Regnier. Paris. 1896. — E. Faguet : Revue des Cours. — Petit de Julleville : Histoire de la langue et de la littérature française. T. IV, p. 25.

RENAUDOT (Th.).

Théophraste Renaudot, né à Loudun en 1584, mort à Paris, le 25 octobre 1653. Médecin, partisan de l'émétique, et premier journaliste français.

On a de lui comme poésies, en dehors de celles que l'on rencontre dans les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 :

Stances pour la santé du Roy Louis XIII, par Théophraste Renaudot, son médecin. Paris. J. Martin. 1627. In-8. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4924 Y)

Dans le Scœvolae Sammarthani Tumulus, on trouve également l'Oraison funèbre sur le decez de Scévole de Sainte-Marthe, par Théophraste Renaudot, conseiller et médecin

(1) Ces trois pièces avaient paru dans l'édition de 1613 de ses Poésies.

(2) Ce discours a paru dans la 1re édition de 1608.

(3) Ce quatrain fait partie d'une pièce plus importante mais dont l'authenticité est douteuse, quoiqu'elle se trouve dans l'édition de 1613 des Poésies de Regnier : Si des maux qui vous font la guerre.

(4) Cette pièce figure dans l'édition de Regnier donnée par les Elzevier, elle a fait l'objet d'une curieuse étude publiée par M. Roy dans la Revue d'Histoire littéraire de la France, 4e année, 1897, sous le titre : Les premiers cercles du 17e siècle, Mathurin Regnier et Guidubaldo Bonarelli della Rovere.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du Roi, prononcée au Palais de Loudun, le cinquième jour d'avril 1623, en présence des officiers et autres notables personnes de la même ville. Paris. 1629. In-4.

SCŒVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Stances sur le decez de M. Scévole de Ste-Marthe.	*Belle dme qui n'a plus au monde de semblable*
Id.	Imitation d'une pièce latine.	*Pourquoi divins esprits, allez vous honorant*

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. historique du Poitou. T. IV, p. 17. — Chéreau : Théophraste Renaudot. Paris. 1878.

RENOUARD (N.).

Nicolas Renouard, avocat au Conseil privé et historiographe de Louis XIII, vivait dans la première moitié du XVII[e] siècle. Il fut l'ami de Motin.

On lui doit :

Le Jugement de Pàris. Paris. M. Guillemot. 1610. In-8 de 6 ff. non chiff. et 44 p. Front. gravé par Léonard Gaultier.

Une traduction des Métamorphoses d'Ovide. Paris. 1615-1619-1621-1625, etc.

Discours sur les métamorphoses d'Ovide, contenant l'explication morale des fables, suivi de la traduction des trois héroïdes d'Ovide et d'autres pièces. Paris. 1618.

Les Abeilles, métamorphose traduite du 4[e] livre des Géorgiques, et le premier livre de remèdes contre l'amour, traduit d'Ovide ; Roland furieux, traduit ou imité des vers italiens de l'Arioste, (1[er] chant) ; le Deuil de la France à la mort de Henri IV. (Voir Cat. de la Bibliothèque du Roi, 1194 à 1196, 1198 Y).

PARNASSE (1[er] vol.), 1607.	Parap. sur le Ps. 50.	*Pardon, mon Dieu, pardon, hélas, Seigneur, ac-* [*corde*
Id.	Parap. de l'hymne à tous les saincts.	*Sauveur qui d'un amour extresme*
Id.	A la Vierge Marie, sonnet.	*Tandis que de ton fils le sacré sang ruisselle*

A consulter : Chenu : Antiquités de la Ville de Bourges. — Goujet . Bibl. française.

REVOL.

Il n'y a guère que les Mémoires de Marolles qui parlent de Louis de Revol, et ce, dans les termes suivants : « Louis de Revol de la Ramelière de Dauphiné, Docteur de Sorbonne, Prieur de Viliers et de Montiliers, neveu d'Antoine de Revol, Evêque de Dol et petit neveu d'un Secrétaire d'Etat, fut un bel esprit, qui me donna des vers de sa

EFERUS - Recherches & Classification numériques

jeunesse, avec son amitié qui me fut chère, n'ayant rien fait imprimer depuis que ses thèses de théologie, parce qu'il s'adonna aux emplois de la Chaire et prêcha même quelquefois avec succès. »

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 contiennent 26 pièces de Revol : 17 pièces dans le Second Livre des Délices de Jean Baudoin, 1620, et 9 dans les Délices (dernier recueil) de 1620 (ou 1621).

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Amour pour peu de biens donne beaucoup de peine*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Id.	*Armez-vous de dédains et d'un traict de courroux*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Version du Ps. 136.	*Assis au bord des eaux qui baignent la Chaldée*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Chanson.	*Beau vert symbole de l'espoir*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Ce n'est pour esprouver, Belle, si je vous ayme*
Id.	Chanson	*Charme des plus cruels ennuis*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Cheveux de moi tant adorez*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Comme le ver à soye en filant son ouvrage*
Id.	Sur la mort du sieur de Mestrail, gentilhomme dauphinois, frère des sieurs de la Buisse et de Beliers, tué au siège de Cremieil, d'un coup d'arquebuse, l'an 1590. Sonnet.	*Es-tu sans yeux, ô mort, quand tes meurtrières [balles*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Epitaphe de Fréminet.	*Fréminet en vivant à l'envy de nature*
Id.	Sonnet.	*Ici de vieux ormeaux l'épais et frais feuillage*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Epigramme.	*La mouche à miel qui de son aiguillon*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Les attraits de ses yeux sont les traits de Céphale*
Id.	Complainte.	*L'infortuné Philandre éprit d'un feu si fort*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Stances.	*Mon âme maintenant veusve de sa franchise*
Id.	Epigramme trad. du grec.	*Moy lais, ô Vénus, je te fais cette offrande*
Id.	Stances.	*Pourquoy m'appellez-vous volage*
Id.	Version du Ps. 10.	*Pourquoy me dites-vous*
Id.	Sonnet.	*Puisqu'Amour est pour moy, je ne crains pas l'offense*
Id.	Sur la mort de M. de la Buisse, gentilhomme dauphinois. Stances.	*Puisque les Dieux jaloux de l'heur de nostre terre*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Gausserie amoureuse.	*Quand le pauvre Philandre asservit sa fortune*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Que je suis envieux de ton bonheur Zéphire*
Id.	Epigramme pour un Cupidon placé sur un manteau de cheminée.	*Qui a sur ce manteau, placé ce Cupidon*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Version du Ps. 12 sur une devise dont le corps estoit un Icare et l'âme, aut sol, aut sors. Stances.	*Seigneur, jusques à quand banny de ta mémoire*
Id.	Stances.	*Un Icare orgueilleux, volant droit au Soleil*
DÉLICES (DERN. REC.), 1620.	Sonnet.	*Un jour qu'asservy par les yeux de Phylis.*

A consulter : Mémoires de Michel de Marolles T. III, p. 346.

R. F.

Qui est ce R. F ?

On trouve avec ces initiales :

Sept pièces dans la Muse folastre. Lyon. Barthélemy Ancelin. 1611. In-12, et probablement dans les édit. antérieures de ce recueil.

SECOND RECUEIL (N.S.). MUSES RALLIÉES,	1599.	Stances au Roy pour son entrée à Orléans.	*Comme après l'inclémence et rigueur de l'hyver*
MUSES RALLIÉES, 1599.		A sa maîtresse, pour une fleur de soucy. Sonnet.	*Fleurs qui portez le nom du soucy que j'endure* (*n. s.*)

RICHELIEU (Cardinal de).

Jean Armand du Plessis, duc de Richelieu (1) et cardinal, né à Paris le 5 septembre 1585, mort le 4 décembre 1642. Ce grand ministre (2) s'intéressa vivement aux choses littéraires et on lui doit la fondation de l'Académie française.

Des Marets a signé pour lui :

Mirame, tragi-comédie, 5 actes vers. Paris. Henry le Gras. 1641. In-folio.

Europe, comédie héroïque, 5 actes et prol. vers. Paris, Henry le Gras. 1643. In-4.

On attribue également à Richelieu quelques ouvrages en prose.

---

(1) Voir le T. II pour les pièces du Cardinal de Richelieu insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635

(2) Voici comment le « Ministre » était apprécié par un grand poète, son contemporain, Malherbe : « Vous sçavez que mon humeur n'est ny de flatter, ny de mentir : Mais je vous jure qu'il y a en cet homme quelque chose qui excède l'humanité, et si nostre vaisseau doit jamais vaincre les tempestes, ce sera tandis que cette glorieuse main en tiendra le Gouvernail. Les autres pilotes me diminuent la peur, cettui-cy me la fait ignorer. La saincte vie du Roy lui attire toutes sortes de bonnes fortunes, mais, à mon gré, la plus visible, et la plus éminente est celle d'avoir en ses affaires l'assistance de cet incomparable Prélat. Jusques icy, quand il nous a fallu bastir de neuf, ou réparer quelque ruine, le plastre seul a été mis en œuvre : Aujourd'huy nous ne voyons plus employer que du marbre ; et comme les conseils sont judicieux et fidelles, les exécutions sont diligentes et magnanimes (Fontainebleau, 10 sept. 1625, lettre à M. de Racan). — Recueil de lettres nouvelles (Paris. 1638, 2 vol. in-8) donné par Faret.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil des plus beaux vers de 1626-27 contient la réponse de Richelieu à une pièce de Bois-Robert « A Monseigneur le Cardinal de Richelieu pour ses estrennes », pièce qui se terminait par une demande en règle :

Certes j'auray la bouche close,
Si vous faictes pour tant de vers
Que d'Arbaut ou la Viloclers
Me donnent un peu de leur prose.

RECUEIL DE 1627. Responce à une pièce de Boisrobert. *Bois Robert, en vain tu t'amuses*

ROGIER (C.).

Charles Rogier était conseiller au bailliage du Loudunois.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce poète-magistrat.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Imitation des vers de M. Grotius. Sonnet.	*Apollon quelque jour revoyant le tableau*
Id.	Sonnet à la mémoire de M. de Sainte-Marthe.	*L'amour qu'à son époux Arthémise porte*
Id.	A M. de Sainte-Marthe.	*L'on ne vient pas ainsi dans le siècle où nous sommes*
Id.	A la mémoire de M. de Sainte-Marthe. Sonnet.	*Quel assez digne los te peut être rendu*
Id.	Id.	*Recueillant quelquefois d'un esprit curieux*
Id.	Imitation de l'épître latine de M. de Bourbon sur le décès de M. de Sainte-Marthe, Thrésorier de France, à M. Pinon, conseiller de la Cour.	*Retiré dès longtemps dedans la solitude*
Id.	A M. de Sainte-Marthe le fils.	*Sainte-Marthe, héritier des vertus de ton père*
Id.	Sonnet à la mémoire de M. de Sainte-Marthe.	*Sept villes contestoient la naissance d'Homère*

ROHAN (Anne de).

Anne de Rohan était fille de René de Rohan et de Catherine de Parthenay (1), héritière de Soubise. Elle perdit au berceau son père, mort à la Rochelle en 1586, qui avait embrassé avec ardeur la Réforme. Elle eut deux frères, Henri, duc de Rohan, l'un des

(1) Voir Colomby : Stances de Madame de Rohan sur la mort de sa fille Madame la Duchesse de Deux-Ponts.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

principaux chefs dans les guerres religieuses, puis commandant en Valteline, et Benjamin de Rohan, seigneur de Soubise, qui dirigea la marine à la Rochelle, et deux sœurs : Catherine (1), femme de Jean de Bavière, duc de Deux-Ponts, morte dès le 10 mai 1607 et Henriette, bossue et très spirituelle.

Anne de Rohan et sa mère prirent une part active aux événements politiques, elles vinrent s'enfermer à la Rochelle quand on en forma le siège, et lorsque la ville se rendit, elles voulurent être prisonnières de guerre. Fauvelet du Toc raconte ces détails dans son histoire du duc de Rohan et ajoute « Anne fut célèbre par sa piété exemplaire à toutes les personnes de religion et par son sçavoir au-dessus de son sexe ». Depuis cette époque, elle n'est plus citée dans l'histoire que comme ayant été choisie pour accompagner Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV, quand cette princesse alla rejoindre son mari, le duc de Bar. Elle composa d'assez nombreuses poésies qui ne se ressentent nullement de la sévérité de sa vie. C'est elle, dit Pellisson (2), qui décida Malherbe à adopter une règle de versification peu connue de nos jours : « Le grand poète tenoit pour maxime que les adjectifs terminés en e masculin ne doivent jamais être mis devant un substantif, mais après. J'ay souvent ouy dire à M. de Gombaud qu'avant qu'on eust encore fait cette réflexion, M. de Malherbe et luy se promenant ensemble un jour et parlant de certain vers de mademoiselle de Rohan où il y avoit :

Quoy, faut-il que Henry, ce redoublé monarque.

M. de Malherbe asseura plusieurs fois que cette fin lui déplaisoit sans qu'il peut dire pourquoy, que cela l'obligea d'y penser avec attention et que sur l'heure en ayant découvert la raison, il la dit à M. de Malherbe, qui en fut aussy ayse que s'il eust trouvé un trésor, et en forma depuis cette règle générale. »

Anne de Rohan habitait Paris, c'est chez elle que se réfugia sa nièce Marguerite de Rohan, en 1644, quand M. de Chabot la recherchait, Tallemant a raconté cette aventure.

Elle mourut à Paris, le 20 septembre 1646, âgée de soixante-et-un ans. On trouve une de ses lettres dans les Opuscules d'Anne-Marie Schurmann, Utrecht, 1652, avec laquelle elle paraît avoir entretenu une correspondance assez suivie.

On a d'Anne de Rohan, en dehors de la pièce du recueil de 1611 :

Vers de Mademoiselle de Rohan sur la mort de Madame la Duchesse de Nevers. 1618. In-4. (Cat. de la Bibl. du Roi. N° 4846 Y).

Un poème inédit : la Patience, publié d'après le manuscrit de la Bibl. de La Haye, par P. Marchegay. Paris. 1886. In-8.

Ses poésies n'ont été réunies qu'en 1862 :

Poésies d'Anne de Rohan-Soubise et lettres d'Eléonore de Rohan-Montbazon, Abbesse

(1) Voir Colomby : Stances de Madame de Rohan sur la mort de sa fille Madame la Duchesse de Deux-Ponts.
(2) Histoire de l'Académie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Caen et de Malnoue, publiées pour la première fois avec notes et introduction. Paris. A. Aubry. 1862. In-8. — Ce volume contient 17 poésies.

Appréciation littéraire : « Anne de Rohan était, dit Tallemant, bonne fille, fort simple, quoiqu'elle sceust du latin et que toute sa vie elle eust fait des vers ; à la vérité ils n'étaient pas les meilleurs du monde. »

« Je n'ai rien à ajouter à ce portrait, si ce n'est de trouver Tallemant fort indulgent à l'endroit du talent poétique de la rigide huguenote...

« Je ne veux pas finir sans donner un échantillon des vers d'Anne de Rohan. Ils valent bien les : *Oh ! oh ! je n'y prenais pas garde,* de Mascarille, et ils feraient au théâtre peut-être autant d'effet que le fameux sonnet de la princesse Uranie :

Claire, dont les clartés toutes claires esclairent
Et dont les clairs esclairs esclairent l'Univers,
De ses plus clairs esclairs esclaire la belle Claire,
Tes yeux sont les esclairs des esclairs les plus clairs.
(H. Cocheris).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne renferment qu'une pièce d'Anne de Rohan :

RECUEIL SUR LA MORT DE HENRI IV, 1611.	Stances sur le trespas de Henry le Grand (1).	*Quoy, faut-il que Henry, ce redouté monarque*

RONSARD.

Pierre de Ronsard (2), né le 11 septembre 1524 au château de la Poissonnière (Vendômois), mort le 27 décembre 1585 au prieuré de Saint-Cosme en l'Ile près de Tours.

Ronsard a été le « prince des poètes » de son temps et sa renommée après avoir subi une éclipse de deux siècles, grâce à l'hostilité de Malherbe et de Boileau, brille à nouveau d'un vif éclat. Sa réhabilitation a été en grande partie l'œuvre d'un des plus éminents critiques du XIX^{e} siècle : Sainte-Beuve.

Voici un sonnet de Guillaume Colletet qui a au moins le mérite d'apprécier Ronsard plus équitablement que ne l'a fait le Législateur du Parnasse :

Afin de tesmoigner à la Postérité
Que je fus en mon temps Partisan de la gloire,
Malgré ces Ignorants de qui la bouche noire
Blasphème parmy nous contre la Déité ;

(1) Cette pièce citée par Malherbe avait paru séparément : A Rouen chez Théodore Reinsart, 1610. In-8, et à Paris, chez Pierre Chevalier. 1610. In-4.

(2) Voir le T. II, pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je viens rendre à ton Nom ce qu'il a mérité :
Belle âme de Ronsard, dont la sainte memoire
Remportera du Temps une heureuse victoire,
Et ne se bornera que de l'Eternité.

Attendant que le Ciel mon désir favorise
Que je te puisse voir dans les plaines d'Élise,
Ne l'ayant jamais veu qu'en tes doctes Escrits ;

Belle âme, qu'Apollon ses grâces me refuse,
Si je n'adore en toy le Roy des grands Esprits,
Le Père des beaux Vers, et l'Enfant de la Muse.

(*Poésies diverses*, 1656.)

Appréciation littéraire. — « Tel est ce grand épique, ce grand poète orateur, ce grand élégiaque. Il a été le restaurateur de la poésie classique en France. Tout le mouvement de l'art poétique français jusqu'en 1800, nonobstant les nuances qu'on a prises pour des différences fondamentales et les infidélités apparentes qu'on a prises pour des rébellions, vient de lui. C'est un des trois ou quatre grands noms de la littérature française. » (E. Faguet. Histoire de la littérature française).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ne contiennent que 12 pièces de Ronsard sur lesquelles deux seulement ont paru dans les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps, 1599, et encore ces deux pièces sont allées, avec juste raison, grossir le Cabinet satirique ! Les dix autres figurent dans le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers, 1626.

Ainsi pendant plus de 20 ans, les nombreux recueils de du Petit Val, de Mathieu Guillemot et de Toussainct du Bray ne renferment pas une seule pièce de Ronsard et cependant la dernière édition ancienne de ce grand poète est datée de 1630 !

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	L'élection du Sépulchre.	*Antres, et vous fontaines*
Id.	L'Aubespin.	*Bel Aubespin fleurissant*
Id.	L'honneur deu aux poëtes.	*Celuy qui ne vous honore*
LES FLEURS, 1599.	Ode non encore imprimée (1).	*Contente-toy d'un poinct*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Ode.	*Le petit enfant amour*
Id.	Odelette.	*Les espics sont à Cérès*
Id.	Le ravissement de Céphale.	*L'hyver, lors que la nuict lente*
Id.	Ode à son amie.	*Mignonne, allons voir si la rose*
Id.	L'égalité des hommes et la vie féconde.	*Pourquoy chétif laboureur*

(1) Cette pièce a été reproduite dans le Cabinet Satyrique, mais elle ne paraît pas avoir été recueillie par M. Prosper Blanchemain, dans son édition de Ronsard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Vœu au somme.	*Somme, le repos du monde*
Id.	Avant-venue du Printemps.	*Toreau qui dessus ta crope*
LES FLEURS, 1599.	Ode non encore imprimée (1).	*Tu te mocques, jeune ribaude*

ROSSET (de). voir également ROUSSELET.

François de Rosset, né vers 1570 en Provence, la date de sa mort est inconnue, elle est postérieure à 1630.

Son bagage poétique est assez considérable, mais c'est le seul éloge qu'on puisse en faire, la quantité l'emportant de beaucoup sur la qualité.

Voici la liste de ses ouvrages :

Ode de Rosset dans les pièces liminaires de La Franciade de P. Delaudun, sieur d'Aigaliers, etc. Paris. Ant. du Breuil. 1604. In-12.

La vie de Philippe Nério, traduit du latin du P. Antoine Gallonius. Paris. Saugrain. 1606. In-8.

Les douze beautez de Phyllis et autres Œuvres poétiques du sieur de Rosset. A Monseigneur le Prince d'Aiguillon. A Paris, Abel L'Angelier. 1604. In-8.

Le Roman des Chevaliers de la Gloire, etc. Paris. Veuve Bertault. 1612 (et 1613). In-4, et aussi sous le titre : L'Histoire du Palais de la Félicité, etc. Paris. Huby. 1616. In-4.

Histoire des amans volages de ce temps où, sous des noms empruntez, sont contenus les amours de plusieurs princes, seigneurs, gentilshommes et autres personnes de marque, qui ont trompé leurs maîtresses et qui ont été trompez d'elles. Paris. Jacq. du Clou (ou Vitré). 1617. In-8. — Veuve Jacq. du Clou. 1619. In-8.

Les nouvelles de Miguel de Cervantès Saavedra traduites d'espagnol en français, les six premières par De Rosset et les six autres par D'Audiguier. Paris. Jean Richer. 1618, 2 vol. in-8. — Autres éditions : 1640 ; 1665, 2 vol. in-8.

Les abus du monde, où sont descrites les tromperies qui se pratiquent ordinairement parmi les mortels, trad. de l'espagnol de Loubaysin de La Marque. Paris. Toussainct du Bray. 1618. In-12. — Autre édition : Du Bray. 1619. In-12.

Roland l'Amoureux, composé en italien par M. Matheo Maria Boyardo, comte de Scandian, et traduit de nouveau par F. de Rosset et enrichi de figures. Paris. Rob. Fouet. 1619. In-8.

Histoires mémorables et tragiques de ce temps. Paris. P. Chevalier. 1619. In-8, ou

(1) Cette pièce a été reproduite dans le Cabinet Satyrique, mais elle ne paraît pas avoir été recueillie par M. Prosper Blanchemain, dans son édition de Ronsard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rouen. Nic. Le Prévost. 1619. In-12. — Autres éditions : 1623-1632-1653-1654-1665-1700-1721.

L'admirable histoire du Chevalier du Soleil, etc., trad. de l'espagnol (par de Rosset et Louis Douet). Paris. Thiboust (ou Jean Fouet). 1620-26, 8 vol. in-8. — Autre édition : 1643, 8 vol. in-8.

Le valeureux Don Quixote de la Manche, etc., trad. par César Oudin et F. de Rosset. Paris. Coulon. 1639, 2 vol. in-8.

Le divin Arioste ou Roland le Furieux (avec la suite). Paris. Sommaville. 1643. In-4.

Les portraits des plus belles dames de la ville de Montpellier et d'une vieille demoiselle, où leurs personnes, leurs mœurs, esprits, complexions et inclinations sont au vif et naturellement dépeintes. Paris, Michel l'Amour, imprimeur du Roi, rue du Marais du Temple, à l'enseigne de Saint Luc. 1660. Petit in-4 de 48 p. L'épître dédicatoire porte le nom de Rosset. Le nom de l'éditeur-imprimeur est supposé.—Peut-être est-ce un ouvrage posthume de François de Rosset qui a été imprimé à Montpellier chez Jean Pech (1)?

Cet opuscule a été réédité en 1867 à Genève, par J. Gay et fils. Petit in-12.

Rosset a encore publié :

Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps. Paris. Abel L'Angelier. 1612. Petit in-12.— Ce volume qui a eu plusieurs éditions, renferme des lettres de Du Perron, de Philippe Desportes, de Bertaut, de Ménage, etc. — Autre édition : Paris. Sam. Thiboust. 1620. In-8.

Les quinze joyes du mariage où la nasse dans laquelle sont détenus plusieurs personnages de nostre temps, mise en lumière par F. de Rosset. Paris. Boutonné. 1620. In-12.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 renferment 48 pièces de Rosset :

1	dans le Parnasse (1er vol.).	Mathieu Guillemot.	1607
5	dont 2 sig. Du Rousset dans le Parnasse (2e vol.).	Id.	1607
7	dans le Nouveau Recueil.	Toussainct du Bray.	1609
17	— les Délices.	Id.	1615
18	— Id.	Id.	1618

LES DÉLICES, 1615.	A Madame Claude Bérard, duchesse d'Uzez. Stances.	*Angélique beauté, dois-je bien entreprendre*
Id. 1618.	A Mgr le Prince d'Aiguillon, à présent Duc de Mayenne, lui donnant les Douze beautez de Phyllis. Stances.	*Belle palme lorraine, ornement de nostre aage*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le jeu aux Dames (2).	*Celle qui rend (ou prend) toutes les dames*

(1) M. G. Brunet a publié un intéressant article sur cet ouvrage dans le Bulletin du Bibliophile, 1865, p. 256.

(2) Cette pièce est signée Du Rousset.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LES DÉLICES, 1615.	Sonnet.	*Ces rochers eslevez qui voisinent les Cieux*
Id. 1618.	Stances sur l'Immaculée Conception.	*C'est doncques aujourd'huy que saincte Anne a [conceu*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	A M. de Bassompierre. Ode.	*C'est trop chanté de Cyprine*
Id.	Ode à M. de Sillery, chancelier de France.	*Chères délices de la France*
LES DÉLICES, 1618.	A Mlle Diane de Crussol. St.	*Chère sœur d'Apollon, belle et rare planette*
Id. 1615.	Stances.	*Cléandre, l'honneur des guerriers*
Id. 1618.	Sonnet.	*Cloris dont les appas d'apparence si dous*
Id. 1615.	Stances.	*Cloris la merveille des yeux*
Id.	Sur une infidélité (1).	*Dessoubs une tendre jeunesse*
Id. 1618.	A Mme la Duchesse d Uzez.	*Duchesse dont le nom est plus grand que le monde*
Id.	Stances pour M. L. B. D. F.	*Elle a doncques changé si tost la déloyalle*
Id. 1615.	Stances.	*Encor que mille flots enflez de mes ennuis*
Id.	Le duc de Rovenois en Jules César, à Madame.	*France, tout l'orage a passé*
Id. 1618.	Chant Royal de l'Immaculée Conception de la Saincte Vierge, envoyé à Rouen, au puy de la dicte Conception l'an 1603.	*Jadis aux doux champs d'Idumée*
Id.	Stances.	*Je bannirois de moy toutes extremitez*
Id. 1615.	Pour le Duc de Rovenois.	*Je suis l'aigle des amoureux*
Id.	L'amour.	*Je suis le Monarque des Dieux*
Id.	Au Roy. Pour le duc de Rovenois qui estoit Jules César.	*Je sors de ceste obscure nuict*
Id. 1618.	Stances.	*L'amour qui n'avoit pour ses armes*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Regrets sur la mort de feu Mgr le Comte de Laval. Stances.	*Las ! j'ay bien du sujet atteint d'un juste deuil*
LES DÉLICES, 1618.	Stances à une Demoiselle nommée Laure, pour L. S. D. S. P.	*Laure de qui dépend le bonheur de mes gloires*
Id.	Pour Mgr le Duc d'Uzez, stances composées à l'âge de 15 ans.	*Lauriers qui couronnez les temples des guerriers*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Pour M. le Comte de Laval. Stances (2).	*Le valeureux Daphnis n'ayant plus d'espérance*
LES DÉLICES, 1615.	L'imprimerie au Roy.	*Louys de qui toute la terre*

(1) Ces vers étaient attribués à M. de Saint-Luc dans le Recueil de 1609.

(2) Cette pièce est signée Du Rousset.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Ode sur une absence pour luy-mesme (M. de Bassompierre).	*Lysis ne void rien en ces lieux*
Id.	Stances.	*Malgré tant de rigueurs ma constance espreuvant*
LES DÉLICES, 1615.	Id.	*Mes yeux disposez-vous d'estre en aveuglement*
Id. 1618.	A M. L. B. D. F. Sonnet.	*Ne vous fuschez d'avoir perdu ceste volage*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Pour le balet des Messagers d'amour.	*Nous sommes du pays d'Erice*
Id.	Sur une lettre pliée avec des cheveux d'une damoiselle.	*O douce prison de mon âme*
LES DÉLICES, 1615.	Vers funèbres sur la mort de Made de Saint-Luc.	*O rigoureuse loy du Ciel et du Destin*
Id.	Ode à Lysis sur la mort de feu M. le Comte de Sault.	*O sort impitoyable, ô dures destinées*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Chanson.	*O trouppe vagabonde*
LES DÉLICES, 1618.	Estrenes à un Cardinal St.	*Prince dont les valeurs nous servent de claire ourse*
Id. 1615.	Stances pour un Seigneur qui s'en alloit à Julliers.	*Puisque je suis forcé de quitter ces beaux yeux*
Id. 1618.	A M. de Malherbe. Ode.	*Quand je lis ces vers empoulez*
NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Stances pour M. de Bassompierre.	*Qu'on ne m'en parle plus, je ne m'en puis distraire*
LES DÉLICES, 1618.	Responce des neuf conquérants au cartel des Chevaliers de la Gloire.	*Reine dont la Prudence a sauvé de l'orage*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Stances du ballet des grenouilles. Latone.	*Seray-je tousjours vagabonde*
LES DÉLICES, 1618.	Stances.	*Si mon humeur se paist d'une flume volage*
Id.	Id.	*Si vous aimez de fantaisie*
Id. 1615.	Sur les escrits de M. Guillemeau. Au Roy.	*Sortez, rares escrits, honorez l'univers*
Id.	Stances Pour un grand qui revenoit de la guerre.	*Soucis trop importuns, tristes fleurs de mon âme*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances présentées au Roy le premier jour de l'an 1606, sur l'attentat d'un furieux.	*Toy quiconque tu sois, ô barbare insensé*
LES DÉLICES, 1618.	A M. l'abbé de Tyron, sur les amours de Cléonice.	*Voicy le dernier traict de la riche peinture*

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 261. — Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XLII, p. 651.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ROUILLARD (D.).

D. Rouillard, avocat au Parlement et au Conseil privé du Roy, doit être le fils de Sébastien Rouillard, avocat au Parlement de Paris et savant littérateur, né à Melun, mort en 1639 à Paris.

La liste des ouvrages de ce dernier a été donnée par Nicéron et par la Nouvelle biographie universelle. T. XLII. Il a d'ailleurs publié peu de poésies.

Nous n'avons relevé de Sébastien Rouillard que les ouvrages en vers suivants :

L'Elégie sur la mort du duc de Joyeuse. Paris. Fed. Morel, 1588. In-4 de 9 p.

Job ou l'histoire de la patience de Job. traduite de la sacrée Bible en vers françois et divisée en quatre livres, par Sébastien Rouillard de Melun, advocat au Parlement. Paris. Nic. et Pierre Bonfons. 1599. In-12.

D. Rouillard ne figure que pour une pièce dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sonnet sur le tombeau de M. de Sainte-Marthe.	*Ne t'esionne, passant, si tu vois un Scévole*

A consulter : Lelong : Bibl. historique. — Dom Liron : Bibl. chartraine. — Nicéron : Mémoires. T. XXVII, p. 251. — Brunet : Manuel du Libraire.

ROUSSEL.

I. Roussel était avocat au Parlement.

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi indique la pièce suivante :

Eloge pour Charles de Faucon de Frainville, premier Président du Parlement de Normandie, par Roussel. Rouen, Jean Berthelin. 1628. In-8. (N° 3,422 X).

REC. SUR LA PUCELLE, 1628.	Sonnet sur le nom de Du Lis donné à la Pucelle.	*A Domp-Remy nasquit cette pucelle*
Id.	Sur le cœur de la Pucelle qui ne put estre consumé par le feu.	*Ce corps si merveilleux qu'aux flammes l'on expose*

ROUSSELET.

C'est peut-être de Rosset (voir ce nom), cependant aucune des poésies ci-après ne figure dans les recueils collectifs qui contiennent des poésies de ce dernier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous n'avons trouvé au nom de Rousselet que l'ouvrage suivant qui ne nous parait pas être du même écrivain : Le Lys sacré justifiant le bon-heur de la piété par divers parangons du Lys, avec les vertus et les miracles du roy S. Louys et des autres monarques de France. D'où ceux qui parlent en public pourront tirer des exemples, des devises et des propos remarquables sur chaque vertu des roys de France, pour l'ornement de leurs discours : outre plusieurs dessins qui se prendront des éloges du Lys, amplement déduicts en divers endroits de ce livre. Lyon. 1631. In-4.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	A une niepce d'alliance.	*Encor que le sang ne nous lie*
Id.	Des heurs du Roy depuis sa venue à Tours jusqu'à la naissance de Mgr le Dauphin. Sonnet.	*Estre appelé d'un roy (par avant son contraire)*
Id.	Présages de Mgr le Dauphin. Sonnet.	*J'ay veu nostre Dauphin, (mon Pasquier) et le jure*
Id.	A une demoiselle qui touche de la main un tombeau de marbre pour se rafraischir.	*Nymphe cherchois-tu la chaleur*
Id.	Stances.	*Par l'arrest des fatalitez*
Id.	Sonnet au Peintre qui peignoit la Reine à Fleurence pour en estre envoyé le tableau au Roy devant son mariage.	*Vos pinceaux rebouchez manquent d'art et d'usage*

SABIN (G. D. A.).

Nous n'avons rien trouvé sur ce personnage.

MUSES RALLIÉES, 1603.	Réponse d'Ulysse à Pénélope (1).	*Enfin le sort lassé de mes trop longues peines*

SAINTE-BARBE (de).

Nous n'avons rencontré aucun détail sur ce poète amateur.

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Vers sur une puce.	*Si l'on a pu souhaiter*

(1) Cette réponse figure à la suite de la pièce de Du Perron : Plainctes de Pénélope à Ulysse, pour sa trop longue absence. Trad. du latin d'Ovide, par le S. D. P. : « A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-GELAIS.

Est-ce Mellin de Saint-Gelais (1), le poète si remarquable du XVI[e] siècle ? C'est probable ; dans ce cas, cette petite pièce n'a pas été recueillie dans l'édition intéressante — et vraiment complète — de ses Œuvres publiées par M. Prosper Blanchemain dans la Bibliothèque Elzévirienne, 3 vol. in-12. Nous la donnons à l'Appendice.

MUSES RALLIÉES, 1599.	Conseil et remède pour les cocus.	*Amy cocu, veux-tu que je te die* (*n. s.*)

SAINT-LUC (de) (2).

S'agit-il pour les trois pièces ci-après, de François d'Espinay, seigneur de Saint-Luc, capitaine français né vers 1554, tué le 8 Septembre 1597 au siège d'Amiens, qui composa des poésies vantées par Scévole de Sainte-Marthe ?

Si oui, sa gloire n'en sera pas augmentée. Si non, elle n'y perdra rien.

NOUVEAU RECUEIL, 1609.	Sur une légèreté (3).	*Dessoubs une tendre jeunesse*
RECUEIL DE 1597.	Vers sur les cheveux de sa femme morte.	*Doux cheveux, mes liens, l'ornement et parure*
MUSES RALLIÉES, 1599.	Regrets.	*Flamme de mes désirs si douce et si aimée*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes.

SAINTE-MARTHE (P. de).

P. de Sainte-Marthe était sieur de la Jalletière.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	La piété de Scévole de Sainte-Marthe envers sa patrie. Aux autheurs de son tombeau.	*Beaux esprits animez de cette même gloire*
Id.	A Messieurs Bourbon et Rogier.	*Maintenant que le monde est devenu désert*
Id.	A M. Du Jour, advocat au Parlement	*Quand Du Jour honorant de Scévole, la bière*

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. hist. du Poitou.

(1) Voir le T. II des pièces de Mellin de Saint-Gelais insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) Voir le T. II pour les pièces signées Saint-Luc insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(3) Cette pièce qui figure dans les poésies de Rosset (Nouveau Recueil des plus beaux vers de ce temps, 1609) avec le titre suivant : Vers de M. de Saint-Luc sur une légèreté, porte dans les pièces de Rosset des Délices de 1615 : Sur une infidélité et il n'est plus question de M. de Saint-Luc. En tout cas, cette poésie ne saurait être de François d'Espinay, seigneur de Saint-Luc, mort en 1597. Elle appartiendrait plutôt à Timoléon d'Espinay, marquis de Saint-Luc, fils du précédent, qui fut maréchal de France.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINTE-MARTHE (de) (1).

Gaucher III, dit Scévole II de Sainte-Marthe, petit-fils de Scévole de Sainte-Marthe, historien, né à Loudun le 20 Décembre 1571, mort le 7 Septembre 1650. La liste de ses ouvrages est dans Nicéron. Mémoires. T. VIII.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Epitaphe du grand Scévole de Sainte-Marthe. Sonnet.	*Arreste-toy, passant, viens icy rendre hommage*

SAINT-SIXT (de).

Charles de Saint-Sixt, provençal, prieur et seigneur de Saint-Esprit, ensuite évêque de Riez, homme d'esprit de qui j'ai vu des vers latins fort bien tournés. (Saint-Marc, éd^on^ de Malherbe, 1757, p. 427).

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi cite de Saint-Sixt :

Sermon funèbre prononcé en l'église cathédrale de Riez au service de Henri IV, roy de France, par R. P. Charles de Saint-Sixt, évêque de Riez, le premier Juin 1610. Paris. François Rousselet. In-8. (N° 3,506 X).

Discours panégyrique prononcé à l'entrée des Etats-Généraux tenus à Aix en 1611, avec une oraison pour le bout de l'an du roy Henry IV, par le P. Ch. de Saint-Sixt, évêque de Riez. Paris. Jean Petit-Pas. 1611. In-8. (N° 3,507 X).

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Quatrain sur le poème de Malherbe : Les larmes de Saint-Pierre.	*Non, je ne diray point que de la source feincte*

SALÈTES (M^lle^ de).

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur M^lle^ de Salètes. Les deux pièces ci-après ne sont signées que dans le T. I. du Parnasse des plus excellents poètes de ce temps de Mathieu Guillemot. 1607 :

LES FLEURS, SECOND RECUEIL, MUSES RALLIÉES,	1599.	Responce à la pièce de Bertaut : Elle l'avoit bien dit que ses mains larronnesses.	*Elle vous a repris sans que vous l'ayez prise* (*n. s.*)
RECUEIL DE 1597.		Responce à la pièce de Bertaut : Quand je revis ce que j'ai tant aimé.	*Le feu léger qui s'allume et s'esteint* (*n. s.*)

(1) Voir le T. II pour les pièces signées Sainte-Marthe insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S. C.

Ce S. C. nous est resté inconnu. Est-ce Salomon Certon? Nous en doutons, parce que nous n'avons pas trouvé les pièces suivantes dans ses poésies :

MUSES RALLIÉES, 1603.	Paraphr. du Ps. 129.	*A toy, Seigneur, j'addresse mes complaintes*
Id.	Paraphr. du Ps. 29.	*Potentats de la terre et vous grands de ce monde*

SCUDÉRY (G. de).

Georges de Scudéry (1), né au Hâvre en 1601, mort à Paris le 14 Mai 1667, membre de l'Académie française.

Scudéry n'a pas eu de chance, on a mal interprêté jusqu'à ses meilleures intentions : sa préface courageuse en tête des œuvres de Théophile, dont il publia une nouvelle édition en 1632, a été ridiculisée ; si la forme en était emphatique, elle n'en constituait pas moins un acte qui honorait son auteur, étant donné la fin malheureuse du poète dont il se faisait le champion. On connait l'histoire de sa dédicace à la Reine Christine, elle montre sous un autre jour la noblesse de son caractère. Scudéry a également beaucoup produit, et toutes ses poésies sont loin d'être sans valeur. C'est au moins l'avis de M. Ch. Livet, avis qui est à mettre en face de l'arrêt du Législateur du Parnasse :

« La même année (2) où Scudéry publia son Cabinet, il donna aussi un volume de Poésies (1649). Aucune analyse ne saurait présenter une idée de cette abondante collection de pièces de toute sorte : élégies, épîtres, odes, épigrammes, madrigaux, stances, descriptions, rondeaux, sonnets surtout montrent la fécondité et la variété de son talent. Nous regrettons de ne pouvoir citer tous les beaux vers de ce volume ; mais nous ne croyons pas nous avancer légèrement en disant que le tiers au moins du recueil est très remarquable ; et si nous ne nous prononçons pas d'une manière plus favorable, c'est pour éviter d'être accusé d'exagération et pour ne pas rompre trop rudement en visière à l'opinion reçue. Qui sait? Un temps viendra peut-être où des gens de goût trouveront trop timide un éloge que nous croyons presque téméraire ».

Il a laissé, en dehors de ses pièces de théâtre et de ses ouvrages en prose : romans, etc., signés de son nom mais qu'on attribue à sa sœur, nombre de pièces publiées à la suite de ses comédies. Voici la liste de ses œuvres poétiques imprimées séparément :

---

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) M. Ch. Livet commet là une erreur. Le Cabinet a paru en 1646, trois ans avant le recueil de Poésies ; ce dernier, en 1649.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Temple, poème à la gloire du Roy et du Cardinal de Richelieu. Paris. Targa. 1631. In-12.

Le Cabinet de M. de Scudéry. Paris. Aug. Courbé. 1646. In-4.

Les Poésies diverses. Paris. Aug. Courbé. 1649. In-4.

Salomon instruisant le Roi. Paris. 1651. In-4.

Poésies nouvelles ou recueil de divers ouvrages de M. de Scudéry. Amsterdam. Jean Nnoremberkz. 1661. In-12 (1) de 6 ff. lim. y comp. le titre et 288 p.

Alaric ou Rome vaincue. Paris. Aug. Courbé. 1654. In-folio (et 1654, in-8).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne renferment que 4 pièces de Scudéry :

SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Invincible héros, dont la gloire est semée*
Id.	Discours de la France au Cardinal de Richelieu.	*Lors que celuy qui dompte et soumet les Provinces*
Id.	Apollon au Roy.	*Louys le plus grand des Monarques*
Id.	Le Temple, poème à la gloire du Roy et du Cardinal de Richelieu.	*Toy que tous les climats regardent par envie* (*n. s.*)

A consulter : Chevraeana. — Pellisson et d'Olivet : Histoire de l'Académie. — Nicéron : Mémoires. T. XV, p. 114. — Goujet : Bibl. française. T. XVII. p. 138. — Parfaict : Histoire du Théâtre français. T. IV. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Cousin : La Société française au XVII[e] siècle. — Livet (Ch.) : Précieux et Précieuses. — La Jonquière (de) : L'Armée à l'Académie. 1894.

S. D. C.

Nous n'avons pu découvrir qui est ce S. D. C.

MUSES RALLIÉES, 1603.	Constantes larmes de S. D. C. (2) estant aux bains des Monts Pyrénées.	*Que mon mal malheureux, mal et malheur excède*

S. D. G. voir Grandmont (de).

---

(1) Ce petit volume n'est cité nulle part, nous l'avons trouvé dans le Cat. La Vallière-Nyon. N° 13,167.

(2) Cette pièce est attribuée à d'Aubigny (d'Aubigné) dans les Fleurs des plus excellents poètes, 1601, mais elle est encore donnée à S. D. C. dans le T. II du Parnasse de 1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S. D. P.

Ces initiales s'appliquent au sieur de Porchères-Laugier (voir p. 278) et non à Du Perron, parce que les pièces ci-après ne figurent pas dans les recueils de Toussainct du Bray qui ne renferment aucune poésie de Porchères-Laugier alors qu'ils contiennent presque toutes celles de Du Perron. Au contraire, les recueils de du Petit Val et de Mathieu Guillemot ont toujours accueilli les productions des deux poètes.

TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet.	*Angéliques beautez en terre descendues*
MUSES RALLIÉES, 1603.	Les pitoyables regrets de Daphnis à la mort de son cher Lysis.	*Lysis la fière parque a donc fermé tes yeux*
TEMPLE D'APOLLON, 1611.	Sonnet.	*Qu'amour me fait goûter de douces amertumes*
Id.	Id.	*Yvoire blanchissant en rameaux séparé*

SÉRISAY (de).

Jacques de Sérisay ou Cérisay (1), né vers 1590 à Paris, mort en novembre 1653 à la Rochefoucauld (Charente). A été presque toute sa vie intendant de la maison de La Rochefoucauld. Habitué des réunions de Conrart, il est connu pour avoir joué un certain rôle dans la création de l'Académie française. Quoiqu'il en ait été plutôt l'adversaire, il fut un de ses membres et même son premier directeur.

Ses œuvres poétiques n'ont pas été réunies, elles consistent dans quelques pièces qu'on trouve dans les recueils de Sercy, etc.

LE TEMPLE D'HONNEUR, 1622.	Stances sur la mort du baron de Frican.	*Bornez vos pleurs Lescale et repoussez l'outrage*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. – Nouvelle biographie universelle de Didot. T. XLIII.

SIGOGNE (N. de).

N. de Sigogne (2), suivant Fr. Colletet ou Sigoigne ou Sigongne ou Cigongne, poète libertin auquel M. Paulin Pâris a consacré une longue note dans les Historiettes de Tallemant des Réaux (3e édition 1854-1860. T. I, p. 192).

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

(2) La Revue d'histoire littéraire de la France. T. II, p. 59, a publié un intéressant travail de M. Paul Bonnefon sur la vie des poètes français de G. Colletet qui avait été complétée par son fils François. Parmi celles écrites par François figurait une notice sur N. Sigognes qui doit être le poète satirique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce poète, auquel on peut attribuer sans hésitation les deux pièces du second volume du Parnasse de 1607 (pièces que l'on retrouve dans le Cabinet satyrique) était le fils de René de Beauxoncles, sieur de Sigogne, gouverneur de Dieppe de 1562 à 1585. Ecuyer d'écurie chez le Roy en 1595, il fut nommé ou confirmé gouverneur de Dieppe en 1603. On l'obligea à quitter la Cour en 1605 et à retourner à Dieppe où il mourut en 1611. En ce mois, dit Pierre de L'Estoile « mourut M. Sigongnet (lisez Sigongnes) gouverneur de Dieppe, auquel on disoit que le gouvernement d'un haras de g.... et guildines eust été plus propre que celui d'une telle ville. Aussi y estoit-il parvenu par le maquignonnage et sale trafic de cette marchandise. Il mourut pauvre, et disoit-on qu'à peine avait-on trouvé de quoy le faire enterrer, combien qu'il fast de ces gouverneurs de Valleius Paterculus « qui publica ruina malunt quam sua proteri » (P. 633 éd[on] de 1837) ».

Ce Sigogne, mort en 1611, aurait donc été après sa mort le principal fournisseur avec Motin (disparu également avant 1614) du Recueil des plus excellents vers satyriques de ce temps 1617 (in-12 de 227 ff.), du Cabinet Satyrique 1618 et des Délices satyriques ou suite du Cabinet des vers satyriques de ce temps. Paris. Ant. de Sommaville 1620. (in-12 de 472 p.).Ce fait est certain, et nous en trouvons la preuve dans les vers suivants de la Satyre du Temps, à Théophile, dont la date exacte ne nous est pas connue, mais qui est sûrement antérieure à 1623, puisqu'elle a été insérée dans la Satyre ménippée contre les femmes de Courval-Sonnet. Lyon. Vincent de Cœursilly. 1623. In-8, p. 186-193 :

Que Sigognes, Regnier et l'abbé de Tyron
Firent à leur trespas comme le bon larron :
Ils se sont repentis ne pouvant plus mal faire,
Impuissans aux effets de l'amoureux mystère,
Semblables à celuy qui sur un eschaffaut
Avec un cœur contrit lève les yeux en haut,
Et promet que s'il peut échapper au supplice,
De la sainte vertu il reprendra la lice,
Fera mieux que jamais, visitera l'autel
Du bienheureux saint Jacque, honneur de Compostel.

Sigogne, le « libertin », étant mort en 1611, quel est donc le Sigongnes, non moins licencieux, qui a signé :

Le Balet des Quolibets, dansé au Louvre, à la maison de ville et à l'Arsenac, par Monseigneur frère du Roy, le quatriesme Janvier 1627 composé par le sieur de Sigongnes. Paris. Augustin Courbé et Anthoine de Sommaville. 1627 (in-8 de 16 p.)

Si le proverbe est vrai « que bon chien. chasse de race », ce Sigongnes-là devait être sinon le fils, tout au moins un membre de la famille du poète satirique, d'autant qu'il serait difficile de soutenir que la composition du Ballet des Quolibets soit antérieure à 1611, les ballets, pièces de circonstances, ayant été généralement représentés à une date voisine de leur composition. Enfin le « Ballet des Andouilles » daté de 1628 a été

EFERUS - Recherches & Classification numériques

attribué encore à ce Sigongnes, parce qu'il rivalise en obscénités et en plaisanteries rabelaisiennes avec le Ballet des Quolibets.

Nous ajouterons que la petite pièce de César Louis de Beauxoncles, seigneur de Sigogne « neveu de Racan et de deffunt M. de Sigongne » qui était le fils de la sœur utérine de Racan, Jacqueline de Vendômois, mariée en premières noces à Antoine de Beauxoncles, sieur de Sigogne et frère du poète satirique, mort gouverneur de Dieppe, n'a paru, d'après M. L. Arnould (1) que dans la 3e édition des Bergeries de 1628, c'est-à-dire un an après la publication du Ballet des Quolibets et il est possible que l'auteur de ce ballet soit mort à la fin de 1627 ou au commencement de l'année 1628. On s'expliquerait dans ces conditions, la mention de « deffunt M. de Sigongne », mention qui ne se comprendrait guère si elle visait un parent décédé seize années auparavant et qui se justifie, au contraire, par le désir de ne pas être confondu avec un personnage compromettant comme était l'auteur du Ballet des Quolibets.

Une autre constatation vient à l'appui de notre hypothèse : le Recueil des plus beaux vers de 1626 ou 1627 (Privilège du 2 Juin 1626) renferme l'épigramme de M. de Sigogne « nepveu de Monsieur de Racan », et il n'est pas encore question du « deffunt Monsieur de Sigongne ».

Nous n'avons pas la prétention d'avoir tranché ce petit problème littéraire, mais, pour nous, l'auteur du Ballet des Quolibets est bien de la famille du poète satirique mort en 1611, famille assez nombreuse puisque l'Histoire Universelle de d'Aubigné (édon de Ruble. T. VIII, p. 192) cite un Charles de Cigongnes ou Sigongnes fait prisonnier à la Bataille d'Ivry qui combattait dans l'armée du Duc de Mayenne.

PARNASSE (2e vol.), 1607.	Le vieil manteau.Satyre(2).	*Manteau des manteaux le plus mince* (*n. s.*)
Id	Satyre contre une dame maigre (3).	*Petite haridelle harassée* (*n. s.*)
Id.	Le pourpoint. Satyre (2).	*Pourpoint des vieux pourpoints le Prince* (*n. s.*)

SIGOGNE (C.-L. de BEAUXONCLES, seigneur de).

César-Louis de Beauxoncles, chevalier, seigneur de Sigogne « neveu de Racan et de deffunt M. de Sigongne », né vers 1601, mort vers 1642. Il était fils de la sœur utérine de Racan, Jacqueline de Vendômois, mariée en premières noces à Antoine de Beauxoncles, sieur de Sigogne, frère du gouverneur de Dieppe mort en 1611.

Le neveu de Racan était un poète d'occasion ainsi qu'il le dit dans son épigramme sur les Bergeries :

(1) Racan Paris 1896.

(2) Ces deux pièces sont signées dans le Cabinet Satyrique 1666

(3) Cette pièce figure à la suite des Satyres de Regnier, édon de 1614 et dans le Cabinet Satyrique 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cet ouvrage par qui l'Amour
Nous rend luy-mesme ses oracles,
Fait encore voir à la Cour,
Tous les jours de nouveaux miracles.
Il ravit les cœurs et les yeux,
Il se fait admirer des Dieux
Et donne de l'amour aux Anges :
Mais parmy tant d'effets divers
En a-t-il fait de plus estranges
Que m'avoir fait faire des vers.

On a encore de lui un sonnet, en tête des Sept Psaumes de messire Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan, etc. (Paris. Toussainct du Bray. 1631. In-8), qui était « vraiment en progrès » (1) sur son épigramme, mais ce doit être à peu près tout son bagage poétique.

Quant au « deffunt M. de Sigongne » s'agit-il comme le pense M. Arnould, dans son beau livre sur Racan, du poète satirique qui fut gouverneur de Dieppe, mort en 1611 et auquel M. Paulin Pâris a consacré une longue note dans la 3e édition des Historiettes de Tallemant des Réaux ?

Nous ne le croyons pas (voir notre note sur N. de Sigogne où nous avons essayé de justifier notre opinion).

RECUEIL DE 1627.	Epigramme.	*Cet ouvrage par qui l'amour*

SIRMOND (J.).

Jean Sirmond, né vers 1589 à Riom, où il est mort en 1649. Membre de l'Académie française et historiographe de France. Il a employé le pseudonyme de « Des Montagnes ».

Il ne doit guère avoir laissé comme poésies que la pièce suivante qui se trouve dans le Recueil de diverses poésies sur la mort d'Henri IV. 1611, avec l'indication manuscrite Sirmonds, auvergnat :

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Vers sur le trespas de Henry le Grand, dédiez à Monseigneur Messire Honoré d'Urfé, comte de Chasteauneuf et baron de Chasteau-Morand.	*Quiconque met peu sage aux grandeurs son at-* [*tente* (n. s.)

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie. — Moréri : Dictionnaire historique.

(1) M. L. Arnould. Racan. 1896, p. 391.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SONAN (de).

De Sonan était l'un des 100 gentilshommes ordinaires de la maison du Roy.

On trouve :

Cinq petites poésies signées de Sonan dans les pièces liminaires de la première et de la troisième partie des Aventures de Floride de Béroalde de Verville dont ce gentilhomme devait être l'ami ; dans la 1re partie. Tours. Jamet Mettayer. 1594 : 1 sonnet, 1 sixain et 1 quatrain ; dans la 3e partie. Rouen. Raphaël du Petit Val. 1601 : 1 sixain et 1 quatrain.

Des stances signées de Sonan sur la mort de Laurens de Galles, seigneur de Mestrail dans les Œuvres du feu sieur de Montgaillard. Paris. Mathieu Guillemot. 1606. In-12.

Enfin, le Cat. La Vallière-Nyon porte, n° 8435 :

De Sonan : Chrisérionte de Gaule, histoire mémorable, nouvellement trouvée en Terre Sainte. Lyon. Vincent. 1620. In-8.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent qu'une pièce de Sonan :

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Quatrain.	*La France meurt vivante en l'amour de son Roy.*

S. P.

Nous ne savons à quel personnage s'appliquent ces initiales.

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Epitaphe de très chrestien et très auguste prince Henri IIII.	*Henri le Grand est mort, le père de la France*

SPONDE (J. de).

Jean de Sponde, ami de Florimond de Rœmond, né à Mauléon en 1557, mort le 18 mars 1595 à Bordeaux. Né calviniste, il abjura, les uns disent par intérêt, les autres par conviction. Quoi qu'il en soit, il mourut dans le temps qu'il achevait une Responce au traité de Théodore de Bèze : Des Marques essentielles de l'Eglise.

La France protestante des frères Haag lui attribue une méditation sur les Psaumes ; ce volume serait porté sur une liste des ouvrages saisis en 1685 chez les libraires protestants de Paris.

En fait de poésies, il n'a laissé que les 52 pièces insérées dans les recueils collectifs de la fin du seizième et du commencement du dix-septième siècle :

50	dans le Recueil de diverses poésies.	Raphaël du Petit Val.	1597.
1	— l'Académie des poètes.	Ant. du Breuil.	1599.
1	— le Parnasse (1er vol.).	Mathieu Guillemot.	1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1597.	Stances.	*Ainsi fait le soleil quand il monte de l'onde*
Id.	Sur la mort du B. D. F. Stances.	*Braves enfants de Mars, nourrissons de Bellonne*
Id.	Sonnet.	*Ce trésor que j'ay pris avecques tant de peine*
Id.	Id.	*Ceste brave Carthage, un des honneurs du monde*
Id.	Chanson.	*C'est trop, je perds patience*
Id.	Plainctes de l'absence.	*Comment pensez-vous que je vive*
Id.	Sonnet.	*Contemplez hardiment tous ceux qui font coustume*
Id.	Stances. B. D. F. Reproches de cruauté.	*Depuis ce triste jour que mon âme captive*
Id.	Plainctes durant l'absence. Chanson.	*Doux object de mes désirs*
Id.	Sonnet.	*En vain mille beautez à mes yeux se présentent*
Id.	Id.	*Et quel bien de la Mort ? que la vermine ronge*
Id.	Id.	*Ha ! que j'en vois bien peu songer à ceste mort*
Id.	Id.	*Hélas ! comptez vos jours, les jours qui sont passez*
Id.	Id.	*Il est vray, mon amour estoit sujet au change*
Id.	Id.	*Je contemplois un jour le dormant de ce fleuve*
Id.	Id.	*Je meurs et les soucis qui sortent du martyre*
Id.	Id.	*Je ne bouge non plus qu'un escueil dedans l'onde*
Id.	Id.	*Je prends exemple en toy, courageuse Numance*
Id.	Id.	*Je sens dedans mon âme une guerre civile*
Id.	Id.	*Les Toscans batailloyent donnant droit dedans [Rome*
Id.	Id.	*Les vents grondoient en l'air, les plus sombres [nuages*
Id.	Miracle d'amour en la guérison d'une dame mourante. Stances.	*Ma belle languissait dans la funeste couche*
Id.	Sonnet.	*Mais si faut-il mourir, et la vie orgueilleuse*
Id.	Id.	*Mais si mon faible corps, qui comme l'eau s'escoule*
Id.	Stances de la mort.	*Mes yeux ne lancez plus votre pointe esbloüye*
ACADÉMIE DES POÈTES, 1599.	Stances du sacré banquet et convive de Jésus-Christ.	*Mon âme, esveille-toi de ta couche mortelle*
RECUEIL DE 1597.	Sonnet.	*Mon cœur ne te rends point à ces ennuis d'absence*
Id.	Id.	*Mon Dieu que je voudrais que ma main fut oisive*
Id.	Id.	*Mon soleil qui brillez de vos yeux dans mes yeux*
Id.	Id.	*Mortels, qui des Mortels avez pris votre vie*
Id.	Stances.	*N'est-ce donc pas assez que je sois tout en flamme*
Id.	Sonnet.	*Ne vous estonnez point, si mon esprit qui passe*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DE 1597.	Sonnet.	*Non, je ne cache point une flamme si belle*
Id.	Id.	*On dit que dans le Ciel les diverses images*
Id.	Id.	*Pour qui tant de travaux, pour vous de qui l'aleine*
Id.	Id.	*Quand je voy les efforts de ce grand Alexandre*
Id.	Id.	*Quand le vaillant Hector, le grand rampart de [Troyes*
Id.	Sur la Fièvre. Stances.	*Que faites-vous dedans mes os*
Id.	Sonnet.	*Qui seroit dans les Cieux et baisserait sa veuë*
Id.	Id.	*Qui sont, qui sont ceux là dont le cœur idolâtre*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Hymne à Saincte Geneviève.	*Saincte et puissante Pucelle (n. s.)*
RECUEIL DE 1597.	Sonnet.	*Si c'est dessus les eaux que la terre est pressée*
Id.	Id.	*Si j'avais comme vous mignardes colombelles*
Id.	Id.	*Si tant de maux passés ne m'ont acquis ce bien*
Id.	Id.	*Tandis que dedans l'air un autre air je respire*
Id.	Stances.	*Tel estoit ce bel astre à son entrée au monde*
Id.	Sonnet.	*Tous mes propos jadis ne vous faisoyent instance*
Id.	Id.	*Tout le monde se plaint de la cruelle envie*
Id.	Id.	*Tout s'enfle contre moy, tout m'assaut, tout me [tente*
Id.	Id.	*Tu disois, Archimède, ainsi qu'on nous fait croire*
Id.	Elégie.	*Vous languissez mes vers, les glaçons de l'absence*
Id.	Sonnet.	*Voulez-vous voir ce traict qui si roide s'eslance*

A consulter : Arcère : Histoire de la Rochelle. — Haag : La France protestante. — D'Aubigné : Mémoires ; La confession de Sancy. — Goujet : Bibl. française. T. XIII, p. 335 et T. XV, xxiij.

TARTIÈRE.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Tartière.

RECUEIL SUR HENRI IV, 1611.	Epitaphe de Henri IV.	*Dessous ce marbre froid, passant, gisent les os*
Id.	Prosopopée de Heury le Grand.	*O jour ! mais plus tost nuit, ô jour qui renouvelle*

THÉOPHILE.

Théophile de Viau (1), né à Clairac en 1590, mort à Paris le 25 Septembre 1626.

(1) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous renvoyons pour sa vie et ses ouvrages à l'édition donnée par M. Alleaume dans la Bibliothèque elzévirienne. Paris. 1856. 2 vol. in-12.

Nous nous contentons de compléter les indications bibliographiques :

La première édition a pour titre: les Œuvres du sieur Théophile. A Paris, chez Pierre Billaine, rue St-Jacques, à la Bonne Foy, 1621, avec privilège du Roi.— Elle comprend 12 ff. liminaires non chif. y compris un feuillet blanc, soit : le titre, l'épistre au lecteur, les vers de Bois-Robert (non signés), les vers de Saint-Amant (également non signés) et qui, sauf une lettre imprimée en caractères gras, sembleraient faire corps avec ceux de Bois-Robert, un sonnet et une ode, tous deux non signés, le privilège daté du 6 Mars 1621 et l'Advis au Lecteur qui a été reproduit par M. Alleaume. P. 1 à 180 pour le traité de l'Immortalité de l'âme, et p. 1 à 204 pour les poésies. In-12.

La seconde que M. Alleaume n'a pu rencontrer porte :

Les Œuvres du sieur Théophile reveuës, corrigées et augmentées. Seconde édition. A Paris, chez Pierre Billaine, rue St-Jacques, à la Bonne Foy, 1622, avec privilège du Roy. 10 ff. liminaires avec les mêmes pièces que la première édition, sauf l'Advis au Lecteur, mais les vers de Bois-Robert sont signés et ceux de Saint-Amant portent ses initiales S. A. P. 1 à 169 pour le traité de l'Immortalité de l'âme, p. 170 à 348 pour les poésies et 349 à 356 pour la pièce latine : Larrissa.

C'est la véritable édition originale de Théophile, car la 3e à laquelle M. Alleaume donne cette qualification est une copie de celle-ci.

Enfin une édition intéressante, et qui n'a été citée que par M. Ch. Garrisson :

Nouveau recueil de diverses poésies du sieur Théophile la plupart faictes durant son exil. A Lyon, jouxte la copie imprimée à Bourdeaux, par Gilbert Vernoy, 1627, petit in-8 de 259 p., et 3 ff. de table.

Cette édition renferme dans la lettre à son frère, p. 221, une curieuse strophe contre les jésuites supprimée par tous les éditeurs. On y trouve également l'ode au sieur Hardy éliminée par M. Alleaume, mais qui est bien de Théophile.

Les pièces de Théophile des recueils collectifs publiés de 1619 à 1635, omises par M. Alleaume et que nous reproduisons à l'Appendice, sont les suivantes :

4 strophes dans la pièce Le Matin qui est intitulée « l'Aurore » dans les Délices de 1620.

12 vers à insérer dans l'Elégie « A une dame » qui figurent manuscrits sur un exemplaire des Délices de 1620 ayant appartenu au peintre Daniel Du Monstier.

2 sonnets, dont un sur la mort de Durand et des deux Siti frères.

D'autres pièces, également inconnues de M. Alleaume, se rencontrent dans les recueils publiés de 1635 à 1700 (voir T. II).

Appréciation littéraire.—« Théophile était un poète irrégulier, nonchalant, négligé, diffus souvent, mais doué de la plus charmante imagination du monde.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ..... La Bruyère l'a très bien jugé en disant que si Malherbe fait l'histoire de la nature, Théophile en fait le roman.

« ..... C'était un beau génie poétique très mal réglé et avec des bizarreries et incartades. Il était plein d'imagination et d'esprit. » — (E. Faguet. Hist. de la littérature française).

Voici les pièces de Théophile parues dans les recueils collectifs publiés de 1619 à 1635 :

4	dans	le Cabinet des Muses.	David du Petit Val.	1619
8	—	le Second livre des Délices.	Toussainct du Bray.	1620
15	—	le Séjour des Muses.	Rouen. Daré.	1626

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvaient déjà dans la 1re édition des poésies de Théophile. 1621. In-8.

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Stances au Roy.	*Celuy qui lance le tonnerre* (*)
Id.	Epigramme.	*Ceste femme a fait comme Troye* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620	Sur la mort de Durand et des deux Siti frères. Sonnet.	*C'est un supplice doux et que le Ciel avoüe*
Id.	Satyre seconde.	*Cognois-tu ce faschеux qui contre la fortune*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sonnet	*Courtisans qui passez vos jours dans les délices* (*)
Id.	Stances.	*Dans ce temple où ma passion* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Ode.	*Dans ce val solitaire et sombre*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sonnet.	*Esprits qui connoissez le cours de la nature* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Epigramme (1).	*Grâce à ce comte libéral*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sur le ballet du Roy. Le forgeron pour le Roy.	*Je ne suis point industrieux* (*)
Id.	Sonnet.	*Je passe mon exil parmy de tristes lieux* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Id.	*Je songeois que Philis des Enfers revenüe*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Asseurance de fidélité en Amour.	*Je suis bien jeune encore et la beauté que j'aime* (*)
Id.	Un berger prophète.	*Je vis dans ces lieux innocens* (*)
Id.	Stances.	*La frayeur de la mort esbranle le plus ferme* (*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Description d'une matinée (2).	*L'Aurore sur le front du jour*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Les nautonniers.	*Les amours plus mignards à nos rames se lient* (*)
Id.	Les Princes de Cypre.	*Les lieux que nous avons laissez* (*)

(1) Cette épigramme avait paru dans le Cabinet des Muses, 1619, sous la signature Le Metel (Boisrobert).

(2) Cette pièce a été travestie par Boissière. (Quatrième partie du Recueil de Sercy, p. 138).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Ballet. Vénus aux Reynes.	*Lorsque je sors de la mer* (*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Pour M. de Montmorency.	*Lorsqu'on veut que les Muses flattent*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Elégie.	*Mon âme est triste et ma face abatue*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Apollon champion.	*Moy de qui les rayons sont les traicts du tonnerre* (*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Contre l'hyver. Ode.	*Plein de colère et de raison*
SÉJOUR DES MUSES, 1626.	Sonnet.	*Quelque si doux espoir où ma raison s'appuye* (*)
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Satyre première.	*Qui que tu sois de grâce, escoute ma satyre*
Id.	Id. troisiesme.	*Si vostre doux accueil n'eust consolé ma peine*
CABINET DES MUSES, 1619.	A très puissant et toujours victorieux Prince Maurice de Nassau. Sonnet.	*Un esprit lâche et mercenaire*

A consulter : Garasse (Le Père) : Doctrine curieuse des beaux esprits de ce temps. — Nicéron : Mémoires. T. XXVI, p. 46. On y trouve la liste de toutes les pièces relatives à son procès. — Th. Gautier : Les Grotesques. — Mémoires du Père Garasse publiés par Nisard. Paris. 1861. In-12. — Haag : France protestante. — Le poète Théophile : Not. du Vicomte de Gaillon, dans le Bul. du Biblioph., Août-Sept. 1856. — Nouvelle biographie universelle de Didot : Art. de Victor Fournel, p. 46. — Ed. Alleaume : Bibl. Elzévirienne. — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés du XVII[e] siècle. Paris. 1862. — Kathe Schirmacher : Théophile de Viau. Sein Leben und Werke. Paris. Welter. 1897. — Théophile et Paul de Viau, par Ch. Garrisson. Paris. 1899.

THUXATIME (de) voir D'HUXATTIME.

TOUVANT.

Charles de Pyard, sieur d'Infrainville et de Touvant, écolier de Malherbe, suivant l'expression de Racan. Nous ne connaissons aucun détail sur sa vie, il était mort avant 1615 puisque ses pièces figurent avec cette mention « de feu Ch. de Pyard » dans les Délices de 1615, dont le privilège est du 27 Novembre 1614.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 ont recueilli toutes les poésies de Touvant :

1	dans les Fleurs des plus excellents poètes.	N. et P. Bonfons.	1601
5	— le Parnasse (1[er] vol.)	Mathieu Guillemot.	1607
2	— Id. (2[e] vol.)	Id.	1607
5	— les Délices.	Toussainct du Bray.	1615
4	— le Second Livre des Délices.	Id.	1620

en dehors de celles qu'il a mises dans les pièces liminaires des ouvrages de ses amis : Les changements de la bergère Iris, de Lingendes, Rouen, 1614, etc., etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Alors que le Soleil abandonne les Cieux*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Chanson.	*Amour vous avez l'œil bandé*
Id.	Sonnet sur la voix d'une demoiselle.	*Amour voyant un jour que sa flamme estoit morte*
PARNASSE (2e vol.), 1607.	Vers pour une beauté gardée estroitement.	*Celuy qui ne croit point que je vive en martyre*
LES FLEURS, 1601.	Sonnet (1).	*C'estoit la nuict ainsi que je sommeille (n. s.)*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sur la maladie d'une belle dame. Stances.	*Cloris sans poux et sans vigueur*
LES DÉLICES, 1615.	Apollon à la France.	*France les délices des yeux*
Id.	Almidor à la Reyne.	*Gloire de nostre siècle, âme de cet empire*
PARNASSE (2e vol), 1607.	Trad. des vers qu'Ovide addressa à sa dame pour la destourner de rendre son amour mercenaire.	*Je t'estimois jadis plus qu'Hélène la belle (n. s.)*
LES DÉLICES, 1615.	Le Vent d'Orient aux dames. Stances.	*Je viens d'où le Soleil nous luit*
Id.	Stances.	*Mélite ménageons le loisir qu'on nous laisse*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Sonnet sur la cheute de la Royne et de Mme la Princesse de Conty.	*Phaëton, demi-dieu n'eut pas ceste puissance*
LES DÉLICES, 1615.	Ode bachique.	*Puisque d'un pas irrévocable*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620.	Sonnet.	*Que d'aimables attraits luisent sur ton visage*
PARNASSE (1er vol.), 1607.	Stances sur une absence.	*Quel prodige est cecy qu'en cet amour extrême*
Id.	Stances pour les amours du petit d'Escry et de la petite Verderonne.	*Si vostre ardeur s'augmente aussi bien que vos ans*
SEC. LIVRE DES DÉLICES, 1620	Plainte.	*Verray-je point donner quelque trêve à mes peines*

A consulter : Racan : Mémoires de la vie de Malherbe.

TRELLON (G. de).

Gilbert ou Gabriel de Trelon, Treslon ou Trellon (2), qu'il ne faut pas confondre avec Claude de Trellon, son frère, le poète de la Muse guerrière, du Cavalier parfait, etc.

Gilbert de Trellon, conseiller au Parlement de Toulouse et mainteneur des Jeux

---

(1) Ce sonnet a été reproduit dans le Parnasse de 1607 (1er vol.) à la suite du sonnet : Sur la voix d'une demoiselle : « Amour voyant un jour que sa flamme estoit morte » et la disposition typographique semblerait indiquer qu'il est également de Touvant. Nous ajouterons que les deux sonnets paraissent appartenir au même auteur si on en considère la facture.

(2) Voir le T. II pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés après 1635.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Floraux, mourut en 1611. Il fut chargé en 1604 de faire aux Capitouls la semonce habituelle pour la célébration des Jeux floraux (1).

Nous n'avons rencontré de lui que :

Six chants de vertus, ouvrage françois du sieur de Trelon, conseiller du Roy en sa cour de Parlement de Toulouse. Paris. Guillaume Bichon. 1587. In-12 de 16 ff. lim., 112 ff. chif. et 2 ff. n chif.

Le Jupiter de Candie, par G.* de T *, conseiller au Parlement de Tholose. Paris. Abel L'Angelier. 1604. Petit in-8 de 4 ff. lim., et 57 ff.

Cet ouvrage singulier traite de l'utilité et des devoirs des Conseillers près des Rois et des Grands.

Ce poète n'est mentionné ni par Goujet ni par Viollet-le-Duc.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment 22 pièces de G. de Trellon :

13	dans le Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.	1598.
4	— les Fleurs des plus excellents poètes.	Id.	1599.
3	— Id.	Id.	1601.
1	— les Muses ralliées.	Mathieu Guillemot.	1599.
1	— Id.	Id.	1603.

MUSES RALLIÉES, 1603.		Sonnet.	*Celuy dont les aieux vainquirent l'Idumée* (n. s.)
SEC. RECUEIL (n. s.) LES FLEURS,	1599.	Id.	*Il me faut donc saigner, je me suis veu toujours*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.		Id.	*Jà la nuict arrivant pour guarir ma destresse*
LES FLEURS, SEC. RECUEIL (n. s.)	1599.	Id.	*Je m'accuse moy-mesme, hélas, durant la rage*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.		Id.	*Je pleure et je m'embrase incessamment, Madame*
Id.		Le soucy.	*Je songeois que j'estois fleurette*
MUSES RALLIÉES, 1599.		Liberté d'amour. Sonnet.	*Je suis bien amoureux, mais je n'aime pas tant* (n. s.)
RECUEIL DES BONFONS, 1598.		Sonnet.	*Les bruits qui sont des Dieux incessamment parlans*
Id.		Id.	*Le sommeil voulant prendre aujourd'huy ma rebelle*
Id.		Id.	*Madame, vous et moy, faisons un autre monde*
Id.		Ode.	*Ma déesse, un clair jour d'esté*
LES FLEURS, 1599.		Epitaphe de Cujas.	*Mon grand Cujas est mort qui fut incomparable*

(1) Gilbert de Treslon a laissé un fils dont il est question dans le journal de l'Estoile : « Le mercredi 27 Août 1608), j'achetai un petit livre nouveau qui couroit avec bruit et réputation intitulé « La Justice aux pieds du Roy », 1608, sans nom de lieu ni d'auteur, lequel depuis on a trouvé être Treslon, fils du conseiller; il y a quelques traits hardis dedans, même contre la Chambre de l'Edit, ce qui l'a fait défendre ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	*O bel œil d'Isabelle, ô feu des belles âmes*
LES FLEURS, SEC. RECUEIL (n. s.) 1599.	Id.	*On dit que dans le Ciel, ô Vénus Cithérée*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Ode.	*Pallas, son cabinet ouvrant*
LES FLEURS, 1601.	Sonnet.	*Quand la belle Vénus, son bel Anchise laisse*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Id.	*Quand Madame naissoit pour honorer nostre âge*
LES FLEURS, 1601.	Id.	*Quelle estoile est là-bas ceste nuict descendue*
Id.	Combat du Désir et de la Discrétion.	*Rigoureux frein d'amour, si contraire à ma flamme*
RECUEIL DES BONFONS, 1598.	Epigramme.	*Vénus fond tout en pleurs, cherchant l'amour perdu*
Id.	Sonnet.	*Voicy la belle main et blanche et potelée*
Id.	Id.	*Vous dites que je change et que je suis muable*

TRINCANT (L.).

Louis Trincant, né à Loudun en 1571, procureur du Roi. Ami, puis ennemi d'Urbain Grandier qui avait séduit sa fille ; il fut, en réalité, un des principaux auteurs de la condamnation du curé de Loudun. Dreux du Radier, dans sa Bibl. du Poitou, donne la liste de ses ouvrages.

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Epitaphe de M. Sc. de Sainte-Marthe.	*Cessez poëtes de nostre aage*

A consulter : Dreux du Radier : Bibl. hist. du Poitou. T. III, p. 444.

TRISTAN.

Tristan L'Hermite, sieur du Solier (1), né vers 1601, au château du Solier dans la Marche, mort à Paris le 7 septembre 1655. Après la substantielle étude de M. Bernardin : Un précurseur de Racine, Tristan L'Hermite, sieur du Solier (1601-1655), sa famille, sa vie, ses œuvres. Paris, 1895, gr. in-8, il ne reste guère à glaner sur ce poète.

La première pièce de Tristan ou tout au moins l'une des premières est citée dans le Cat. de la Bibl. du Roi. N° 5030 :

La Mer, à Monsieur, Frère du Roy, ode. Paris. Nic. Callemont. 1621. In-4.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 ne contiennent que 3 pièces de Tristan l'Hermite :

(1) Voir le T. II de notre Bibliographie pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SCÆVOLAE SAMMARTHANI TUMULUS, 1630.	Sur le trespas de M. Scévole de Sainte-Marthe. Sonnet (1).	*Cet esprit si célèbre entre les beaux esprits*
RECUEIL DE 1627.	Stances (2).	*Enfin, guéry de la folie*
SACRIFICE DES MUSES, 1635.	A Mgr le Cardinal de Richelieu, sonnet.	*Sage et puissant Esprit dont les divins conseils*

TROIS-MONT (Th. de).

Th. de Trois-Mont était un ami de Ch. Du Lis, et c'est à ce titre qu'il a envoyé une pièce pour le Recueil sur la Pucelle d'Orléans :

RECUEIL SUR LA PUCELLE, 1613.		*Pucelle dont le bras sauve toute la France*

TYRSIS.

Nous ne connaissons pas le poète qui a pris ce pseudonyme.

MUSES EN DEUIL, 1620.	Le sommeil d'Alcinde. Sonnet.	*Alcinde dont les yeux se rendaient tributaires*

V. D. Seigneur de La Menor, voir D'AUDIGUIER.

VERMEIL (A. de).

La vie d'Antoine de Vermeil est inconnue. Pourtant, on rencontre à la même époque, un certain Antoine de Vermeil, languedocien, très versé dans l'art militaire, qui s'embarque à Marseille, visite le Caire, Constantinople, la Perse, aborde à son retour en Ethiopie, et là, grâce à la merveilleuse connaissance qu'il possédait des pierreries, se concilie l'amitié du Négus, devient son secrétaire, son ministre, puis généralissime de ses armées (10,000 hommes). (Paul Olivier. Cent poètes lyriques, précieux et burlesques. Paris, 1898).

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 renferment 41 pièces de Vermeil signées presque toutes A. D. V. :

(1) Ce sonnet est signé Fr. l'Hermite dit Tristan, sieur de Soullières, gentilhomme de la suite de Monsieur.

(2) Cette pièce a été reproduite par M. Bernardin dans son Tristan L'Hermite d'après l'édition du Recueil des plus beaux vers de 1638. Comme on le voit, elle avait paru onze ans auparavant. M. Bernardin la croyait antérieure de quelques années seulement à 1638.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, 1603.	Sonnet.	*Admirant vos beaux yeux, je raisonnois ainsi*
Id.	A Monsieur Richelet. Sur l'ombre de sa belette.	*A peine, ay je clos ma paupière*
Id.	Sonnet.	*Belle, je sers vos yeux et vos cheveux dorez*
Id.	Id.	*Cabalistes menteurs, vos sciences sont vaines*
Id.	Id.	*Ce n'est pas le trespas, c'est un très doux sommeil*
Id.	Id.	*Ce n'est point, ce n'est point la crasse du navire*
Id.	A Monsieur Du Plessis-Mornay. Ode pindarique.	*Comme les pompeux édifices*
Id.	Sonnet.	*Comme un brave coursier, vieilli dans les armées*
Id.	Id.	*Cruelle, respondez, prononcez la sentence*
Id.	La mort d'Astrée (1).	*Desjà le doux printemps redorait la contrée*
Id.	Epithalame de Monsieur le Duc de Bar, Prince de Lorraine, et de Madame Catherine de Bourbon, sœur unique du Roy.	*Entre tant de douces merveilles*
Id.	Sonnet.	*Esprits, ardants coureurs, qui animez le foudre*
Id.	Id.	*Hélas ! on ne meurt point d'un très grand des-* [*plaisir*
Id.	Id.	*Heureux celuy qui d'un brave courage*
Id.	Id.	*Je couve dans mon sein un océan de pleurs*
Id.	Id.	*Je dis en moy, que ne suis-je une mouche*
Id.	Id.	*Je ne suis plus un homme, ou bien si je le suis*
Id.	Id.	*Je suis un Mont Gibel dont la poitrine espreuve*
Id.	Id. (2).	*Je suis une Orologe en l'amoureuse ardeur*
Id.	Id.	*L'amour armé de feux embusché dans la veüe*
Id.	Stances sur le gris (3).	*L'amour est un beau feu que l'éternité saincte*
Id.	Sonnet.	*La vertu seule est le bien souverain*
Id.	Id.	*Le désespoir est un roy furieux*
Id.	Id.	*Non, non, je ne crois point ces traistres mes deux* [*yeux*
Id.	Id.	*Oses-tu bien darder tes flammes criminelles*
Id.	Id.	*O toy qui me despart avec ta despartie*
Id.	Id.	*Peintre qui veux avoir une œuvre façonnée*
Id.	Au Roy pour ses estrennes de l'an 1599. Stances.	*Plus prompt que les filles des ondes*

(1) Gabrielle d'Estrée, maîtresse d'Henri IV.

(2) Cette pièce non signée est placée entre les pièces signées A. D. V. et il est bien probable qu'elle est de Vermeil. On la retrouve dans la Muse folâtre, mais anonyme.

(3) On sait que le gris était la couleur préférée de Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, 1603.	Sonnet.	*Puisque tu veux dompter les siècles tout perdans*
Id.	Id.	*Puissant sorcier d'Amour, transformé en abeille*
Id.	Id.	*Quand je vai contemplant la divine beauté*
Id.	Tombeau de Mme la Connestable (1).	*Quand Loyse eut franchi d'un sault victorieux*
Id.	A Monsieur le Comte de Soissons. Ode.	*Qui est ce guerrier indomptable*
Id.	Sonnet.	*Qu'inférez-vous, menteurs, par vos beaux argumens*
Id.	Id.	*Scamandre enflé des corps que ton bras abbatoit*
Id.	Id.	*Si mon âme est de feu pourquoy n'est elle esteinte*
Id.	Id.	*Si quelque Dieu bénin, caché dans le nuage*
Id.	Méditation.	*Tombe à tes pieds sur ma face*
Id.	Sur le tombeau de M. d'Incarville, contrôleur général des finances de France.	*Tombeau, lève ton front, porte-le dans les nues*
Id.	Sonnet.	*Tout ainsi puissiez-vous, rigoureuse beauté*
Id.	Id.	*Un jour mon beau soleil miroit sa tresse blonde*

VERNAIZON (2).

Nous n'avons trouvé trace de ce poète que dans le Temps perdu d'Isaac Du Ryer, 1610, in-8. Du Ryer le met, dans un de ses sonnets, au rang de ses amis avec Hodey, et lui en adresse même un autre que voici :

La belle invention ! le beau tapis de table !
Qu'il est fait de la main d'un excellent ouvrier !
C'est un tapis si beau qu'il n'a point de semblable,
Et s'il n'est fait sinon que d'encre et de papier.

De Vernaizon l'a fait, cet esprit admirable,
A qui tout autre ouvrier doit quitter le laurier,
Quel autre ouvrier, aussi lui seroit comparable,
Puisqu'il fut d'Apollon le plus cher escolier ?

En fin, c'est un tapis tout fait d'or et de soye,
Dont l'extrême beauté si tost qu'on le déploye,
Rend l'œil impatient du désir de le voir.

(1) Louise de Budos, seconde femme de Henri de Montmorency, seigneur de Daneville, maréchal de France et connétable (1534-1614).

(2) Le privilège de la « Première partie des plaisans loisirs de Jean D'Ameron de Saincte Mexance, sieur du Lolier, contenant le combat des saisons entremeslé de diversités amoureuses et plusieurs belles rencontres. Paris. Toussainct du Bray. 1620. » est signé Vernaison.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais le Ciel a donné tant d'excellence au maistre,
Que ce tapis encore quelque beau qu'il puisse estre,
N'est qu'un échantillon de son rare sçavoir.

RECUEIL DE 1627. Sur les vers de M. de l'Estoile pour M. le Comte de Moret. *J'avois pensé que les Estoilles*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

anonymes ou signées d'initiales

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1635.

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :

Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2) ;

Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4) ;

Les initiales ou le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5) ;

Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ABRÉVIATIONS

Acad. des poètes.	1599	L'Académie des modernes poètes françois.	Ant. du Breuil.
Cab. des Muses.	1619	Le Cabinet des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Rouen. David du Petit Val.
Délices.	1615	Les Délices de la poésie française.	Toussainct du Bray.
Délices (dern. rec.).	1620	Les Délices de la poésie française ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps.	Id.
Div. poésies nouv.	1597	Diverses poésies nouvelles.	Rouen. Raph. du Petit Val.
Les Fleurs.	1599	Les fleurs des plus excellents poètes.	N. et P. Bonfons.
Id.	1601	Id. (3e édition).	Id.
Muses en deuil.	1620	Les Muses en deuil en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, sur la mort de son Alcinde.	Toussainct du Bray.
Muses ralliées.	1599	Les Muses françoises ralliées de diverses parts.	Math. Guillemot.
Id.	1603	Les Muses ralliées.	Id.
Nouv. Parnasse.	1609	Le nouveau Parnasse.	Id.
Nouv. recueil.	1609	Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Toussainct du Bray.
Nouv. Muses.	1633	Les nouvelles Muses des sieurs Godeau, Chapelain, etc	Robert Bertault.
Parnasse (1).	1607	Le Parnasse des plus excellents poètes (1er volume).	Math. Guillemot.
Id. (2).	1607	Id. (2e Id.).	Id.
Id. (2).	1618	Id. (2e Id.).	Id.
Parn. (2) Lyon.	1618	Id. (2e Id.).	Lyon. Barthélemy Ancelin.
Parn. royal.	1635	Le Parnasse royal ou les immortelles actions de.... Louis XIII.	Sébastien Cramoisy.
Quatr. recueil.	1600	Quatrième recueil de diverses poésies.	Rouen. Raph. du Petit Val.
Recueil de	1597	Recueil de diverses poésies.	Id.
Id.	1627	Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc.	Toussainct du Bray.
Id.	1630	Id.	Id.
Rec. Bonfons.	1598	Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.
Rec. de vers.	1606	Recueil de vers (de Des Yveteaux).	C. Morel.
Rec sur Henry IV.	1611	Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand.	Rob. Estienne et P. Chevallier.
Rec. sur la Pucelle.	1613	Recueil de plusieurs inscriptions pour les statues du roy Charles VII et de la pucelle d'Orléans.....	Edme Martin.
Id.	1628	Recueil de plusieurs inscriptions proposées pour remplir les tables d'attente, etc.	Id.
Sac. des Muses.	1635	Le Sacrifice des Muses au grand cardinal de Richelieu.	Sébastien Cramoisy.
Sec. Liv. Délices.	1620	Le second livre des Délices (de J. Baudoin).	Toussainct du Bray.
Sec. recueil.	1599	Second recueil de diverses poésies.	Rouen Raph. du Petit Val.
Séjour Muses.	1626	Le Séjour des Muses ou la cresme des bons vers.	Rouen, Daré.
Temple Apollon.	1611	Le Temple d'Apollon ou nouveau recueil des plus beaux vers.	Rouen. Raph. du Petit Val.
Trois. recueil.	1600	Troisième recueil de diverses poésies.	Id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet Eraste à Doride.	*Absent de vos beaux yeux, j'ai pris une habitude*			
Parnasse (2).	1607	Vers spirituels.	*Abysmé sous ces flots de douleur et de peine*			
Parn. Royal.	1635	La France guérie. Au Roy. Ode seconde.	*A ce coup la France respire*			
Muses ralliées.	1603	La Chapelle d'Amour.	*A ce matin, sur la pointe du jour*			
Id	1599	Stances du désespoir.	*Achevez donc, cruelle, et d'un coup favorable*	Le Digne.	Les Fleurettes.	1601
Parnasse (2).	1607	Adieu.	*Adieu crainte de glace, adieu désirs de flamme*			
Muses ralliées.	1599	D'un qui se plaint des tromperies de sa Maistresse.	*Adieu plaisirs, où ma folle jeunesse*			
Id.	1603	Sonnet.	*Adieu rares beautez que j'ay cent fois prisées*			
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Adieu toutes beautez qui m'avez détenu*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Admirable blancheur de la main la plus belle*			
Id.	1603	Sonnet.	*Admirant vos beaux yeux, je raisonnois ainsi*	A .D. V. : Vermeil (de).		
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	*Ah ! quelle obscure nuict, brouillards de Cymérie*	C. D. M.		
Muses ralliées.	1599	Vers sur l'absence.	*Ainsi donc, ô beaux yeux, qui peignez dans les âmes*			
Id	1603	Ode d'Horace.	*Ainsi la déesse Cyprine*	M.D.P.:Du Perron	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Promesse de constance à sa dame.	*Ainsi voyant partir son fugitif Enée*	N. R : Rapin.		
Parnasse (2).	1607	Plaincte d'une dame sur l'inconstance de son serviteur. Stances.	*A la fin cet ingrat, après m'avoir blasmée*			
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet Sur Cléante (Brun) qui mordit Alcinde jusqu'au sang en la baisant.	*Alcinde l'autre jour caressoit son amy*			
Parnasse (2).	1607	Stances sur le voyage de M. de Rosny lorsqu'il fut en Angleterre.	*Allez et d'un brave courage*			
Muses ralliées.	1599	Que nous ne devons soupirer que pour Dieu	*Amants qui soupirez tant de peines souffertes*	Du Perron.	Edition de	1622

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Prière au Sainct-Esprit.	*Ame de l'Univers, vie de ma pensée*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Ame, mon seul regret, en tout vice endormie*			
Parnasse (2).	1607	Id.	*A mon désir extréme, égalant ma misère*			
Muses ralliées.	1599	Stances d'une dame qui pour avoir un mary laid, blasmoit la beauté.	*Amour cherche le beau, c'est pourquoy on l'appelle*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Amour estant logé dedans mon âme*			
Sec. recueil.	1599	Sur les yeux de Mme la Duchesse de Beaufort.	*Amour fier tyran des désirs*	S.D.P.:Du Perron.	Rec. Bonfons.	1598
Quat. recueil.	1600	Sonnet.	*Amour, je ne veux pas au rôle estre couché*			
Sec. recueil.	1599	Id.	*Amour, lorsqu'il te pleut en mon cœur eslancer*	H.	Rec. Bonfons.	1598
Id. Les Fleurs.	1599	Id.	*Amour n'est point un Dieu (ou archer) mais plutôt un [pescheur*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Muses ralliées.	1599	Stances à Madame.	*Amour par vos beaux yeux m'a fait sentir ses flammes*			
Nouv. recueil.	1609	Chanson.	*Amour pour passe temps*			
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet.	*Amour que ferons-nous, Doris a mal aux yeux*			
Muses ralliées.	1599	Larmes amoureuses.	*Amour qui me blessant d'une flèche immortelle*	La Goutte (de).	La Canelle, les Larmes, etc.	1591
Id.	1603	Sonnet.	*Amour s'en retournoit un jour d'une entreprise*			
Parnasse (2).	1607	Les Grâces parlent à Amour.	*Amour si tu nous veux promettre*			
Id.	1607	Sonnet.	*Amours, plaisirs, délices de mon âme*			
Parnasse (2).	1607	Chanson.	*Amour tient de vous son empire*			
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet pour Alis qui se miroit.	*Amour tu fus menteur quand tu me fis serment*			
Parnasse (2).	1607	Chanson.	*Amour, vous avez l'œil bandé*	Touvant.	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1599	Conseil et remède p. les cocus.	*Amy cocu, veux-tu que je te die*	Saint-Gelais.	Parnasse (1).	1607
Temple Apollon.	1611	Sonnet.	*Angéliques beautez en terre descendues*	D. P. : Porchères (L. de)?		
Recueil de	1627	Epigramme.	*Anthoine feint d'estre malade*	Maynard.	Recueil de	1630
Parnasse (2).	1607	A Monsieur Richelet sur l'ombre de sa belette.	*A peine, ay-je clos ma paupière*	Vermeil (A. de).	Muses ralliées	1603

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Les Fleurs.	1601	D'Apollon et de Daphné.	*Apollon, il faut que tu mettes*			
Nouv. Muses.	1633	Epigr. sur une statue de Didon à Enée.	*Après l'accueil dont cette Reyne*			
Id.	1633	Epigr. sur une statue de Didon à M. le Cardinal.	*Après la noire perfidie*			
Cab. des Muses.	1619	Hymne de la Paix faite en l'an M.V L. XII. A Alphonse Delbène, abbé de Haultecombe.	*Après le grand orage et l'exècrable horreur*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Les Fleurs. Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Stances sur la venue du Roy à Paris.	*Après tant de combats dignes d'autant d'histoires*	S.D P.:Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Le beau ténébreux sur la perte de Lysis A M. le Chevalier de Valens.	*Après tant de tourments dont mon âme offensée*			
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*A qui me dois-je conseiller*			
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	D'une fille qui fust mariée par force. Stances.	*A qui me donnez-vous, vous à qui je me donne*	Porchères (L de).	Parnasse (1).	1607
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*A quoy sert, dites-moi, la Royale fabrique*	Maynard.	Délices.	1615
Sac. des Muses.	1633	Sur la nouvelle de la santé de Mgr le Cardinal. Sonnet.	*Armand se porte bien, c'est la seule nouvelle*	C. D. C.		
Muses en deuil.	1620	Les regrets de Cléante, après la nouvelle de la mort de sa chère Alcinde.	*Attendant que bien tost le servant d'Hécatombe*	Brun.		
Muses ralliées.	1603	Paraph. du Ps. 129.	*A toy, Seigneur, j'addresse mes complaintes*	S. C.	Muses ralliées.	1603
Id.	1603	Plainte de Pénélope à Ulysse, trad. d'Ovide.	*A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines*	S.D.P : Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Plaintes sur la mort d'Atys.	*Atys l'objet de ceste cour*			
Temple Apollon.	1611	Sonnet.	*Au bord d'un clair ruisseau, sous le frais d'un ombrage*	Des Yveteaux.	Edon Blanchemain.	1854

EFERUS - Recherches & Classifications numériques

Soc. recueil.	1599	Sonnet (a).	*Au bord tristement dans des eaux, je me retire*	Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Cab. des Muses.	1619	Id.	*Au fond de ces déserts si doux à ma pensée*			
Id.	1619	Paraph. de l'hymne Vexilla Regis.	*Aujourd'huy du Grand Roy l'estandart va marchant*	Mgr d'Evreux : Du Perron.	Parnasse (2).	1607
Muses ralliées.	1599	Sur la résurrection de Nostre Seigneur. Cantique.	*Aujourd'huy que le Ciel tressaille d'allégresse*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Au moins si dans mon cœur tu choisis ta demeure*			
Nouv. recueil.	1609	Le Voyage d'Andronice, roy de l'Arabie heureuse. Au Roy.	*Auprès de ces hauts monts où la belle Pyrène*	Des Yveteaux.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Auprès des beaux yeux de Philis*	Callier.	Recueil de	1597
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Epig.	*Autrefois d'un art plus qu'humain*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Avecque mon amour n'aist l'amour de changer*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Nouv. Muses.	1633	Epigramme.	*A voir cette image si belle*			
Parnasse (2).	1607	Sur le mariage de Lisis. Sonnet.	*Ayant fait de vos yeux un déluge nouveau*			
Muses ralliées.	1603	Pour M. de Montpensier à Madame, devant son mariage. Stances.	*Beau Ciel, par qui mes jours sont troubles ou sont [calmes*	Malherbe.	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Dessein de quitter une dame qui ne le contentoit que de promesse. Stances.	*Beauté, mon cher souci, de qui l'âme incertaine*	Id.	Id.	1607
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Beauté qui ne vivez que du trespas d'autruy*	Des Yveteaux.	Id.	1607
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Beauté qui ressemblez de lustre et de couleur*			
Id.	1599	A sa dame. Sur le silence en amour.	*Beautez, en qui mon âme et ma foy se retire*			
Parnasse (2).	1607	Du contentement qui se trouve aux peines d'amour. Stances.	*Beautez ou la beauté va ses traicts réformant*	L. V.: La Vallée (?)		
Muses ralliées.	1603	De l'heur qui accompagne l'amour d'une beauté.	*Beautez qui dans le Ciel livrez aux Dieux la guerre*			
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Beautez qui pour jamais m'avez l'âme eschauffée*			

(a) Cette pièce est signée Bertaut dans le Recueil de plusieurs diverses poésies de N. et P. Bonfons. 1598.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Ballet des Sorciers : la Magicienne aux dames.	*Beautez qui tout le monde honore*			
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Beautez vivans portraits de la divinité*	Bertaut.	Rec.de versamour.	1602
Nouv. recueil.	1609	Id	*Beautez vous croyez trop à ceste fleur première*			
Muses ralliées.	1603	Sur la mort de deux jeunes garçons.	*Beaux rayons plus clairs que durables*	Des Yveteaux.	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Louange des yeux.	*Beaux yeux à qui tous yeux jaloux portent envie*			
Parn. (2) Lyon.	1618	Larmes amoureuses.	*Beaux yeux pour qui les miens ainsi que deux fontaines*	F. : Faret.		
Muses ralliées.	1599	Vers faicts à la louange des yeux.	*Beaux yeux qui décochez mille traicts pleins de flamme*			
Id.	1603	Plainte de la rigueur des yeux de sa dame.	*Beaux yeux qui doucement charmez nos volontés*			
Parnasse (2).	1607	Stances.	*Beaux yeux qui doucement sceustes charmer mon âme*			
Id. (2).	1607	Stances sur des yeux.	*Beaux yeux qui me faites la guerre*			
			Beaux yeux qui savez. Voir : *O beaux yeux*			
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet.	*Belle, à qui mes vœux sont offerts*			
Muses ralliées.	1599	Responce à la pièce : Celuy que je tenois.	*Belle, à qui sont offers les vœux de ma constance*			
Cab. des Muses.	1619	Ode.	*Belle de qui les regards*			
Parnasse (2).	1607	Présent d'un mirouer. Satyre.	*Belle de qui les yeux donnent mille-trépas*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*Belle, de tous les Cieux vous avez la semblance*	Chaulvet.	Rec. Bonfons.	1598
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Belle dont les yeux m'ont vaincu*	Maynard.	Délices.	1615
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Belle et fière Phyllis, ardeur de mon courage*	Callier.	Id.	1615
Muses ralliées.	1603	Id.	*Belle, je sers vos yeux et vos cheveux dorez*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Acad. des poëtes.	1599	Id.	*Belle par qui l'amour toute âme peut saisir*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1603	Prière à sa dame de demeurer constante durant l'absence. Stances.	*Belle, si ton amour n'erre point vagabonde*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Parnasse (2).	1607	D'une femme mariée contre sa volonté. Stances.	*Belles qui jouissez d'une libre jeunesse*			
Les Fleurs.	1599	La Doucho, aux belles biberonnes des Eaux de Pougues.	*Belles qui venez rechercher*	M. R. : Rapin (N.).	(Euv. latines et franç.	1610
Id.	1599	Cantique des trois Enfants.	*Bénissez Dieu, tous ses ouvrages*			
Recueil de	1597	Paraphrase du CXLIII Psaume de David.	*Béni soit le Seigneur le grand Dieu des armées*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Cab. des Muses.	1619	Stances.	*Bertrand gentilhomme nouveau*			
Muses ralliées.	1599	Enigme.	*Bien battu, mal nourry j'ay pour autruy la peine*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Bien que cette beauté parfaite*			
Temple Apollon.	1611	Stances.	*Bien que j'ayme ardemment la divine clarté*	Le Cordier de Maloysel (?)		
Parnasse (2).	1607	Sur la renaissance ou baptesme de Mgr le Dauphin. Stances.	*Bien que le docte chœur des chantres de la France*	L. V. : La Vallée (?)		
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Bien que vostre rigueur mon service rejette*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	A Antoine Brun, délice des Muses, sur une belle à qui les cheveux tombaient, par un poète de ses amis.	*Brun, je t'ay dit cent fois que ceste dédaigneuse*	F. : Faret.		
Sac. des Muses.	1635	Sur le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*Brusler, saccager, affamer*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Cabalistes menteurs, vos sciences sont vaines*	A D. V. : Vermeil (de).		
Sec. recueil.	1599	Sonnet (*a*).	*Ça jouons aux Eschets, et me donnez la Dame*	C. D. M.	Rec. Bonfons	1598
Muses ralliées.	1603	Sacrifice aux yeux d'une dame, fait par un grand capitaine.	*Cédez, enfans de Mars, dont la gloire indomptée*			
Les Fleurs.	1601	D'une dame.	*Ce double flambeau dont la belle*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. A Didon.	*Ce fer, Reyne infortunée*			
Rec. sur la Pucelle.	1613	Sonnet.	*Ce frère de la mort, ce sommeil oublieux*	K. D. C. : Cailly (Kath. de).	Même recueil.	1628

(*a*) Ce sonnet se trouve dans la Muse folastre, 1611 (1 liv.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1599	Le Chasteau d'Amour.	*Ce gentil et gaillard chasteau*			
Id.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*Ce grand corps du grand Dieu, créature première*			
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Ce jour que l'an se renouvelle*	Maynard.	Délices.	1615
Parnasse (2).	1607	Autre fiction sur les sept montagnes qui sont dans l'enclos de Rome.	*Celle qui de son chef les Estoilles passoit*	Du Bellay.	1er livre des Antiquitez de Rome.	1558
Muses ralliées.	1599	Tombeau de Catherine de Médicis, dédié à Mme la Marquise de Noirmoutiers.	*Celle qui fut sur terre en vertu sans pareille*	S D.P.:Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Sonnet sur la mort de M. le duc de Guise.	*Celuy dont les aïeux vainquirent l'Idumée*	Trellon (G. de).	Id.	1607
Id.	1599	Reproche que fait une femme à celuy qu'elle aimoit.	*Celuy que je tenois plus cher que la lumière*			
Div. poésies nouv.	1597	Imitation.	*Celuy qui est frappé d'amour*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Quatrain sur le portrait de Henri IV.	*Ce monarque françois tout grave de victoires*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur les yeux de Mme la Duchesse.	*Ce ne sont pas des yeux, ce sont plustot des Dieux*	Porchères (L. de).	Recueil de	1597
Id.	1603	Sonnet.	*Ce n'est pas le trespas, c'est un très doux sommeil*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Contre la Marguerite changée. Stances.	*Ce n'est pas une Muse ains une maquerelle*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Ce n'est pas tout d'estre de grand'race*	Il.	Rec Bonfons.	1598
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Ce n'est plus la fureur dont je fus poursuivie*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Ce n'est point, ce n'est point la crasse du navire*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Nouv. Muses.	1633	Sonnet au sculpteur.	*Ce nouveau miracle attire*			
Muses ralliées.	1599	Sur la déliberation de quitter sa Dame.	*Ce penser, dont amour nourrit ma passion*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Parnasse (2).	1607	Plainte de ne pouvoir changer.	*Ce penser qui retient mon âme en servitude*			
Nouv. recueil.	1609	Stances.	*Ce prodige qui porte au front deux Diadèmes*	S.D.P.: Du Perron.	Délices (dern rec.).	1620
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Ce que m'osta jadis la Fortune cruelle*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. sur Henri IV.	1611	A la mémoire de Henry le Grand.	*Ce roy qui commença ses travaux en jeunesse*			
Cab. des Muses.	1619	Sur une horloge de sable.	*Ce sable que tu vois couler si doucement*			
Nouv. recueil.	1609	Stances.	*Ces amours insensées.*	D Y.: DesYveteaux.	Délices.	1615
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Ce seroit blasphémer de dire que l'amour*			
Muses ralliées.	1599	Pour une masquarade.	*Ces fleurs que nul hyver ne tue*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	De la vicissitude et retour des choses à leurs principes reconnus aux Gouvernements dont Rome a esté maîtrisée.	*Ces grands monceaux pierreux, ces vieux arcs* (ou [*murs*) *que tu vois*	Du Bellay.	1er livre des Antiquitez de Rome.	1558
Muses ralliées.	1603	Pour les Mores.	*Ces Mores portent au visage*	Porchères (L. de)	Parnasse (1).	1607
Id.	1599	Vers récitez devant le Roy pour une masquarade.	*Ces nymphes toutes estoillées*	Bertaut.	Id.	1607
Parnasse (2).	1607	Cartel.	*Ces nouveaux paladins que veulent-ils prétendre*			
Acad. des poètes.	1599	Sur la mort de Mme la Connestable (*a*). Stances.	*Ce Soleil des beautez qui se lève et qui tombe*	Porchères (L. de).	Muses ralliées.	1603
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Ce sont petits amours, avortons de mes peines*	D'Aubigné (Agrippa).	Séjour Muses.	1626
Acad. des poètes.	1599	Sur le tombeau du capitaine Ernandeille.	*Cesse l'œuvre, Maçon, il ne faut que tu tailles* (variante de la pièce : *Sculpteur, laisse ton œuvre*)			
Muses ralliées	1599	Élégie de la belle Cinnope sur la mort de son brave Dares, phrygien.	*Cessez, ardens souspirs sans arrester ce cours*	M. F.		
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*C'est avec tant d'art Malherbe que tu ranges*	Maynard.	Délices.	1615
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*C'est belle chose que d'aymer*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Complainte.	*C'est bien force (ô mon cœur) que tu sois consommé* (ou [*consumé*	Bertaut.	Id.	1615

(*a*) Voir sur cette pièce la note que nous avons mise à la p. 280.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil
Parnasse (1).	1607	Pour la maladie d'une grande dame.	*Ceste beauté par qui ma vie*			
Muses ralliées.	1603	Vœu de constance. Stances.	*C'est faict, j'arreste icy le cours de mes services*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Quat. recueil.	1600	A Marthe, sur l'infidélité de son retour. Sonnet.	*C'est le propre d'amour, Marthe, je le sçay bien*			
			Cest œil, voir : *Cet œil*			
Second recueil.	1599	Sonnet.	*C'estoit au soir au coucher du soleil*	C. D. M.	Rec. Bonfons.	1598
Les Fleurs.	1601	Id.	*C'estoit la nuict ainsi que je sommeille*	Touvant (?)		
Parnasse (2).	1618	Ode à M. de Luynes (*a*).	*C'est par trop demeuré muettes*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*C'est un point asseuré, plein d'admiration*			
Quat. recueil.	1600	Conclusion du sonnet : Si on nous peint Amour.	*C'est un soleil qu'Amour dont l'essence éternelle*			
Parnasse (2).	1607	Le combat de l'amour et du repos. Stances.	*Cet enfant de qui les flammes*			
Muses ralliées.	1603	Vœu de constance.	*Cet œil par trop hardi cet œil audacieux*	Duchesse de Bar (*b*)	Parnasse (1).	1607
			Cette, voir aussi : *ceste*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Sur la statue.	*Cette amante infortunée*			
Id.	1633	Id.	*Cette amante si misérable*			
Rec. sur la Pucelle.	1628	Pourquoy l'on a pas mis d'inscription pour la Pucelle.	*Cette place estoit trop petite*	C. D.		
Muses ralliées.	1599	Stances de l'Amour et de l'Espoir qui ne peuvent subsister l'un sans l'autre.	*Ceux qui au Ciel d'amour ores pleins de désirs*			
Les Fleurs.	1601	Quatrain de l'occasion.	*Ceux qui enseignent la manière*			
Cab. des Muses.	1619	Fantaisie.	*Ceux qui ne sçavent la douleur*	Bertaut.	Séjour Muses.	1626

(*a*) Charles d'Albert, seigneur de Luynes, grand fauconnier de France, lieutenant-général pour sa Majesté en ses pays et duché de Normandie.
(*b*) Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1599	Elégie pleine d'une infinité de beaux traicts de philosophie.	*Ceux qui ont autrefois faict qu'Amour est un Dieu*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	Invocation à Nostre Dame. Quatrain.	*Ceux qui pour treuver l'or en un pays nouveau*	Brun (Ant.).		
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Ceux qui vont discourant que c'est que la beauté*			
Les Fleurs.	1599	Hymne de saint Ambroise et saint Augustin.	*Chacun Seigneur, comme seul Dieu te loue*			
Cab. des Muses.	1619	Pange lingua Gloriosi.	*Chante, ma langue, le mystère*	Du Perron.	Parnasse (2).	1607
Recueil de	1627	Epigramme.	*Charles est dans une infortune*	Maynard.	Recueil de	1630
Cab des Muses.	1619	Id.	*Cher rossignol de qui la voix*	Id.	Délices.	1615
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Clarice qui desjà m'a tant de fois juré*	Des Yvetcaux.	Rec. de vers.	1606
Muses en deuil.	1620	Tomboau d'Alcinde.	*Cléante (Brun), hélas, accablé de détresse*			
Délices (dern. rec.).	1620	A Cléante sur la mort d'Alcinde.	*Cléante, il n'est plus temps que ta fidélité*	Faret.	Muses en deuil.	1620
Parnasse (2).	1607	Plaincte de Cléorite sur la mort de Atis.	*Cléorite en dueil consommée*			
Recueil de	1627	Trad. d'une chanson espagnole.	*Cloris loing du peuple indiscret*	Bellan (de).	Délices.	1615
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur.	*Cochet, bien que seule on me blâme*			
Id.		Id.	*Cochet joint aujourd'huy tant de grâce à mes charmes*			
Id.		Id.	*Cochet, parmy la vanité*			
Id.		Id.	*Cochet pouvoit bien animer*			
Nouv. recueil.	1609	Elégie.	*Cœur ingrat et menteur aux plus fortes promesses*	Incertain.		
Parnasse (2).	1607	Il permet à sa dame d'en aymer d'autres que luy, pourveu qu'il n'en sacho rien. Stances.	*Cognoissant vostre humeur, je veux bien ma Silvie*	Lingendes (de).	Nouv. recueil.	1609
Sec. recueil.	1599	Stances au Roy pour son entrée à Orléans.	*Comme après l'inclémence et rigueur de l'hyver*	R. F.	Muses ralliées.	1599
Muses ralliées.	1603	Regrets de se voir esloigné de sa dame. Stances.	*Comme au poinct de la nuict le soleil escarté*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Sonnet de la pierre philosophale.	*Comme le beau lever de la vermeille aurore*			
Parnasse (2).	1607	Ode pindarique à M du Plessis-Mornay.	*Comme les pompeux édifices*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Muses ralliées.	1599	Stances (Plaintes de l'absence).	*Comment pensez-vous que je vive*	Sponde (J. de).	Recueil de	1597
Id.	1603	Sonnet de la pierre philosophale.	*Comme pour ornement de la masse indigeste*			
Id.	1603	Sonnet.	*Comme un brave coursier vieilli dans les armées*	A. D. V. : Vermeil (de)		
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Comme un de ces matins, j'estois*			
Id.	1619	Hymne pour l'anniversaire du 24 d'août.	*Contempler sur le dos des tristes Pyrénées*			
Muses ralliées.	1603	Stances du gris.	*Couleur, qui tesmoignez la peine qui me tue*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur la mort de Henry le Grand. Vers funèbres.	*Cruauté dont la main a fait mourir en France*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Cruelle, respondez, prononcez la sentence*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Cab. des Muses.	1619	Epitaphe de R. D. P. V. (Raphaël du Petit Val).	*Cy gist l'amour des grands et des arts l'ornement*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Tombeau de Henry-le-Grand.	*Cy gist le plus vaillant monarque*			
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Cy gist qui faisoit le mauvais*	Maynard.	Délices.	1615
Parnasse (2).	1607	Aux dames.	*Dames, l'on dit qu'au médecin*			
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*D'amour, de jalousie et de rage esperdu*			
Parnasse (2).	1607	Cartel des Chevaliers d'amour.	*D'Amour, nous sommes chevaliers*			
Rec. sur la Pucelle.	1613	A M. d'Escures, maire d'Orléans, gouverneur d'Amboise, vers acrostiche.	*Dans ce lieu où vous este né*	I. D. C. : Cailly (J. de).	Rec. sur la Pucelle	1628
Les Fleurs.	1599	Pour une masquarade. Aux Dames.	*Dans le fonds de l'Afrique où les sables recuits*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Epitaphe.	*Dans le sombre circuit d'une pesante lame*	Champelour (?)		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Div. poésies nouv.	1597	Elegie.	*Dans quel antre escarté m'iray-je retirer*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1583
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*De bleu céleste esclatent ces beaux yeux*	Callier.	Parnasse (1).	1607
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochot.	*De conseil dépourveuë et de tout réconfort*			
Rec. Bonfons.	1598	Allégorie.	*Delphi, c'est l'Univers où l'homme par labeur*			
Muses ralliées.	1603	Regrets du Roy à la mort de Mme la Duchesse. Stances.	*Demeure de mon bien si pompeuse et si chère*	Porchères (L. de).	Id	1607
Cab des Muses.	1619	Sonnet.	*Demeure encore au lit, belle et pompeuse aurore*	Maynard.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Depuis le triste jour que mon âme captive*	Sponde (J. de)	Recueil de	1597
Muses ralliées.	1599	Adventure d'amour. Elégie.	*Depuis que le Soleil d'un cours perpétuel*	La Vallée.	Muses ralliées.	1603
Cab. des Muses.	1619	Dialogue de Damon et de Panopée.	*De quoy vous sert tant de fierté*	Bertaut.	Séjour Muses.	1626
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur.	*Désarme cette Reine à l'amour asservie*	Malleville.	Poésies.	1649
Parnasse (2).	1607	Ostende.	*Descend, ma chère Calliope*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*De globes ethérez pleins de feux vigoureux*			
Id	1603	Change d'une laide pour une belle maistresse. Stances.	*Désirs remplis de flamme, affections si fortes*			
Parnasse (2)	1607	Stances faites pour le grand balet du Roy aux nopces de Monsieur de Joyeuse	*Des isles des Démons, isles tristes et sombres*	Du Perron.	Ed. de ses œuvres.	1622
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le trespas de Henry le Grand. Regrets.	*Desjà cent et cent fois la Parque filandière*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Desja Charon passant d'âmes que poussoit*			
Id.	1599	Larmes à la mémoire du feu très chrestien Roy de France et de Pologne, Henry III.	*Desjà l'an s'est tourné depuis le triste jour*			
Id.	1603	Regrets d'une félicité passée. Stances.	*Des maux si déplorables* (1re vers. de la pièce : *Les Cieux inexorables*)	Bertaut.	Recueil de	1597
Id.	1603	Regrets de Polemandre sur la mort de Calistée.	*Des plus jeunes destins, la course trop hastée*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (1).	1607	Du mal content de la Cour Sonnet.	*Desseins aux vents jettez, inutiles poursuites*			
Recueil de	1627	Des Saincts Innocens. Sonnet.	*Détestable tyran, Cannibale inhumain*	Méziriac (de).	Sec. Liv. Délices.	1620
Parnasse (2)	1607	Sonnet.	*De toutes passions s'esteint la violence*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Didon, cet amant volage*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet de la pierre philosophale.	*Dieu, la nature, et l'art, patron, ouvrière, duitte*			
Les Fleurs.	1599	Cantique d'Habaccuc.	*Dieu, vivant à jamais, j'ai ta voix entendue*			
Id.	1601	Quatrain.	*Dieu vous gard' la Pucelle ainsi comme je pense*			
Parnasse (2).	1607	Amour se despeignant soi-mesme.	*Diray-je qui je suis, ou si sans me nommer*			
Id.	1607	Elégie en forme de contract pour un baiser.	*Donc il faudra qu'en vous faisant service*			
Muses ralliées.	1603	Regrets sur le tombeau de Mme la Connestable (*a*).	*Doncques ce clair soleil qui luisoit sur la France*			
Les Fleurs.	1601	Stances d'une jeune dame mariée à un vieillard.	*Doncques faut-il que désormais je vive*			
Div poésies nouv.	1597	Chanson.	*Doncques faut-il qu'en aymant*			
Parnasse (2).	1607	Vers de ballet. Pour les mariniers (*b*).	*Donnez le vent à mon navire*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Epitaphe.	*Donnons à ce grand prince une tombe honorable*			
Les Fleurs.	1599	Cantique de Siméon.	*Douce dès maintenant me semblera la mort*			
Muses ralliées.	1599	Regrets pleins de désespoir.	*Douces eaux qui baignez ces fleurs*			
Id.	1599	Stances.	*D'où vient que d'autant plus que je suis enflammé*	Pybrac (de).	Les Fleurs. Sec. recueil.	1599

(*a*) Louise de Budos, seconde femme de Henri de Montmorency (1534-1604).

(*b*) Cette pièce figure dans l'édition des Œuvres de Mellin de Saint-Gelais, Paris, Guillaume de Luyne, 1656, ou Lyon, Ant. de Harsy, 1574 (caractères ronds) de 9 ff. prél. et 246 p., mais elle n'est pas de Saint-Gelais. L'éditeur s'en est servi pour remplacer des poésies trop libres de ce poète.

FEEPLIS - Recherches & Classification numériques

Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Doux lacs de ma pensée, indissolubles nœuds*	H.	Rec. Bonfons.	1598
Temple Apollon.	1611	Regrets sur la mort de Messire Laurens de Galles (a), chevallier, seigneur du Mestral, Viviers et Vogion, frère des sieurs de la Buisse et de Belliers.	*Doux objets de mon cœur et de ma souvenance*	Montgaillard.	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1603	Stances sur la naissance de Nostre Seigneur.	*Du Ciel les portes sont ouvertes*			
Les Fleurs.	1601	D'une médisante. Ode.	*Du grand Dieu, la juste parole*			
Id.	1599	Cantique de Moyse, exode 15.	*Du grand Seigneur je veux chanter la gloire*			
Parnasse (2).	1607	Sur le voyage de Sedan. Au Roy.	*Du haut throsne des Dieux, de la France indomtée*	La Roque (de).	Les Œuvres	1609
Muses ralliées.	1603	Baiser. Sonnet.	*D'un baiser moite et long, estroitement serré*			
Id.	1603	Stances.	*D'un cœur triste et content en chantant je souspire*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*D'un glaçon froidureux sort une flamme ardente*			
Nouv. recueil.	1609	Chanson.	*D'un si doux trait ma poitrine est atteinte*	S.D.P.: Du Perron.	Délices (dern. rec.)	1620
Cab. des Muses..	1619	Epigramme.	*Durant le jour Lise n'a point*	Maynard.	Délices.	1615
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Elle est trop inhumaine, il l'en faudroit vanger*	H.	Rec. Bonfons.	1598
Acad. des poètes.	1599	Stances	*Elle juroit ses yeux qui pour feindre des peines*			
Sec. recueil.	1599	Id.	*Elle l'avoit bien dit que ses mains larronnesses*	Bertaut.	Id.	1598
Muses ralliées.	1599	Complainte.	*Elle se plaist si fort en sa rigueur extréme*	Id.	Nouv. recueil.	1609
Sec. recueil. Les Fleurs. Muses ralliées.	1599	Responce aux Stances : Elle l'avoit bien dit que ses mains larronnesses.	*Elle vous a repris sans que vous l'ayez prise*	Salètes (Mlle de).	Parnasse (1).	1607
Acad. des poètes.	1599	Epistre d'Hélène à Pâris imitée d'Ovide.	*Encore que mes yeux, maison d'amour esleüe*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*En despit de mes yeux la belle qui me tue*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Enfans infortunez de ma triste pensée*	Callier.	Parnasse (1).	1607

(a) Tué devant la Ville de Grémieu en Fevrier 1590.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Sec. recueil	1599	Stances au Roy.	*Enfin ce bras fatal qui si souvent cultive*	S. D. P. : Porchères (L. de).	Muses ralliées.	1603
					Parnasse (1).	1607
Acad. des poëtes.	1599	Stances.	*Enfin ce cœur espris d'une flamme si saincte*			
Muses ralliées.	1599	Agréable reproche d'un cœur volage.	*Enfin ce cœur volant qui tenoit à louange*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Enfin ceste beauté m'a la place rendue*	Malherbe.	Id.	1607
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Sonnet. Didon parle :	*Enfin lasse d'ouyr qu'un fabuleux amour*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. sur Henry IV.	1611	Sur le trespas de Henri le Grand.	*Enfin le Ciel en courroux*			
Muses ralliées.	1603	Réponse d'Ulysse à Pénélope (de la trad. de Du Perron).	*Enfin le sort lassé de mes trop longues peines*	Sabin. G. D. A.		
Parnasse (2).	1607	Mespris d'une femme devenue vieille.	*Enfin mes vœux sont exaucez*	Desportes.	Cab. satyrique.	
Parn. royal	1635	Au Roy. Epigramme.	*Enfin mon Roy comblé de gloire*	Porchères d'Arbaud (?)		
Muses ralliées.	1603	Que l'extrémité de son amour l'a contraint de manquer. Stances.	*Enfin voylà comment celle qui fait de moy*			
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Enfin voylà que c'est ces beautés infidelles*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*En l'esprit général contenant la semence*			
Id.	1603	Regrets d'un qui durant la guerre avoit sa Maistresse dans une Ville du party contraire au Roy. Stances.	*En souspirant je chante, en chantant je souspire*			
Nouv. Muses.	1633	Paraph. du Ps. L. Miserere (a).	*Entre le regret et la crainte*	Habert (Jean).		
Muses ralliées.	1603	Epithalame de M. le Duc de Bar, Prince de Lorraine, et de Mme Catherine de Bourbon, sœur unique du Roy.	*Entre tant de douces merveilles*	A. D. V. : Vermeil (de).		

(a) Cette poésie est la seule qui ne soit pas signée ou attribuée dans la 1re partie des Nouvelles Muses et le nom de Habert figure sur le titre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sat. des Muses.	1635	Pour Mgr le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*En vain les fureurs de la barque*	La Moyne (le père).		
Recueil de	1630	Stances.	*Eslogné de ces lieux où mon inquiétude*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Esprit dès le berceau dans le Ciel emporté*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Muses ralliées.	1603	Id	*Esprits, ardants coureurs qui animez le foudre*	A. D V. : Vermeil (de).		
Parn. royal.	1635	La France guérie au Roy. Ode première.	*Est-ce de droit ou d'aventure*			
Parnasse (2).	1607	Plainte de l'absence.	*Est-ce donc une destinée*			
Recueil de	1627	Stances.	*Est-ce mon erreur ou ma rage*	Motin.	Nouv. recueil.	1609
Parnasse (2).	1607	Discours.	*Estoile au front d'argent, belle et claire Cynthie*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	Sur la virginité de Nostre Dame.	*Estre ensemble mère et pucelle*	Brun (Ant.).		
Div. poésies nouv.	1597	Sonnet à Madame.	*Faites la dédaigneuse, il vous sied bien, Madame*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1583
Parnasse (2)	1607	Stances pour le grand ballet du Roy aux nopces de M. de Joyeuse.	*Faites sortie d'icy le vulgaire ignorant* (à la suite de la pièce : *Des Isles des Démons*)	Du Perron.	Ed. de ses Œuvres	1622
Muses ralliées.	1603	Chanson	*Faut-il donc que je meure*			
Div. poésies nouv.	1597	Elégie.	*Faut-il qu'incessamment passionné, je traine*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1583
Id.	1597	Stances.	*Faut-il vous dire adieu, délices de mon âme*			
Quat. recueil.	1600	Enigme. Sonnet.	*Fillette, dès le jour que vous pristes naissance*			
Muses ralliées.	1603	Louange des yeux.	*Flambeaux Déloniens, amoureuse influence*			
Id.	1599	A sa maitresse sur une fleur de Soucy. Sonnet.	*Fleurs qui portez le nom du Soucy que j'endure*	R. F.	Muses ralliées.	1603
Parnasse (2).	1607	Plainte d'inconstance Stances.	*Florize qui devez croire*	Maynard.	Délices.	1615
Les Fleurs.	1599	Anagramme Henry de Bourbon : Bonheur de bon Roy.	*France dont le navire a si longtemps esté*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet : Aux dames.	*Funeste est le laurier, et profanes les armes*	Bouchet (René), sieur d'Ambillou.	Sidère, pastorale	1609
Id.	1607	Sixain. Pour des tétins.	*Globes germains l'honneur du monde*			
Les Fleurs	1599	Estrenes à M. le duc d'Epernon	*Grand Duc, grand de fortune et plus grand de valeur*	S D P. : Du Perron.	Nouv recueil.	1609
Muses ralliées	1599	A Mgr le Mareschal de Biron sur ses qualitez de Duc et Pair de France.	*Grand Duc sont des travaux qui ornent ta vaillance*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. Muses.	1633	Discours de la Poésie à Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Grand Ministre d'un roy, le plus grand de la terre*	D. M. : Desmarets.	Sac. des Muses.	1635
Sac. des Muses.	1635	Sonnet à Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Grand Ministre d'un Roy sans esgal en puissance*			
Parnasse (2).	1607	Imitation du LXXI Pseaume en forme de prière prophétique pour la grandeur et prospérité de Mgr le Dauphin	*Grand monarque du Ciel, de la terre et de l'onde*	Bertaut.	Cab. des Muses.	1619
Rec. sur Henri IV.	1611	Sonnet.	*Grand Prince, à tous si débonnaire*			
Sec. recueil. Muses ralliées. Les Fleurs.	1599	Estrenes au Roy.	*Grand Roy dont les malheurs eslèvent la vertu*	S.D.P.:Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Rec. sur Henri IV.	1611	Sixain sous le portrait de Louis XIII.	*Grand Roy, fils d'un grand Roy, grand en toute valeur*			
Parn. Royal.	1635	La Rochelle aux pieds du Roy.	*Grand Roy, souffrez qu'une Rebelle*			
Parnasse (2).	1607	Vers de ballet. Autre cartel.	*Guerriers enfans de Mars que la gloire des armes*			
Les Fleurs.	1601	Ode.	*Ha ! cruel que je me repens.*			
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Ha ! je meurs si près de ma vie*			
Les Fleurs.	1601	Epitaphe d'Hector.	*Hector repose en ce lieu-cy*			
Acad des poètes.	1599	Cantique du sieur B .. sur la victoire obtenue par le Roy à Eury, (Ivry) le 14me jour de Mars 1590.	*Hé Dieu ! quel beau soleil va sur nous rayonnant*	Du Bartas.	Œuvres (La Rochelle).	1591
Muses ralliées.	1603	Plaincte pour un lien de cheveux repris. Stances.	*Hélas ! ne pensez pas m'ayant ravi, Madame*			
Id.	1603	Sonnet.	*Hélas ! on ne meurt pas d'un très grand déplaisir*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Regrets sur le corps de Tancrède mourant. Stances.	*Helas ! pourquoy faut-il que le malheur m'emmeine*			
Id	1603	Regrets d'aimer sans estre aimé.	*Hélas ! que me sert-il d'aimer si l'on ne m'aime* (2 fois, variantes)	Bertaut.	Rec. Bonfons.	1598

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Sonnet à M.D (Mre de Sponde) sur la mort de son mary.	*Hélas ! que ton mary fut digne de sa femme*	D. P. : Porchères (L. de).	Recueil de	1597
Acad. des poètes.	1599	L'âme.	*Hélas ! voyez mon corps sans esprit et sans jour*	Ferron (?)		
Muses ralliées.	1603	Chant de louange au Roy pour la paix.	*Henry, Dieu de nostre espérance*	Des Yveteaux.	Rec de vers.	1606
Cab. des Muses.	1619	Ode	*Henry, la gloire des hommes*	Maynard.	Délices.	1615
Rec. sur Henri IV.	1611	Epitaphe de Henri IV.	*Henry le Grand est mort, le père de la France*	S. P.		
Parnasse (2). Lyon.	1618	A la Vierge aux piedz de la Croix.	*Hé, que faites-vous là, pauvre mère affligée*	Brun (Ant.).	.	
Muses ralliées.	1603	Paraphrase du Pseaume : Qui habitat.	*Heureux celuy qui à toute heure*			
Id.	1603	Sonnet.	*Heureux celuy qui d'un brave courage*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Pseaume 147.	*Heureux hostes du Ciel, sainctes légions d'anges*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Heureux petit moineau qui d'un bec irrité*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Hier en me promenant*			
Les Fleurs.	1601	Sonnet en forme de dialogue entre l'esprit d'un amoureux et le nautonnier des enfers.	*Hola Caron, Caron, nautonnier infernal*			
			Ho voyageur, voir : *O.*			
Nouv. Muses.	1633	Vers sur une statue de Didon faite en marbre par Cochet et donnée au Cardinal de Richelieu.	*Icy, Cochet du tombeau*			
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Icy gist au teint de mégère*	Maynard.	Délices.	1615
Les Fleurs.	1601	Tombeau du Roy de la Febve.	*Icy gist dessoubs ce trétcau*			
Id	1601	Epigramme.	*Il a, dites-vous, la façon*			
Parn. Royal.	1635	Sur la reddition de La Rochelle. Ode.	*Il est donc vray que l'insolence*			
Cab. des Muses.	1619	Stances. Victoire de la constance.	*Il est temps que l'amour d'une belle couronne* (2 *fois : sign. et n. s.*)	Id	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*Il est un esprit corps premier nay de nature*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*Il me faut donc saigner, je me suis veu tousjours*	Trellon (G. de).	Les Fleurs.	1599

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Il n'est plus temps mes yeux de fermer vos paupières*	Callier	Délices.	1615
Muses ralliées.	1599	Stances en faveur des filles contre les femmes.	*Il n'y a qu'un Amour comme un Soleil au monde*			
Cab des Muses.	1619	Sur la conception de la Sainte Vierge.	*Incrédules esprits à la voix des oracles*			
Temple Apollon.	1611	Stances	*Ingrat de qui la perfidie*			
Muses ralliées. Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet : Reproches et repentance pour l'amour.	*Ingratte que tu es, je t'ay fait trop d'honneur*	H	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Irez-vous à jamais me preschant abstinence*			
Les Fleurs.	1601	Epitaphe d'Isabelle.	*Isabelle en ce lieu repose*			
Sec Liv. Délices.	1620	A la mémoire de Paulette.	*Jadis une dame romaine*	Incertain.		
Nouv. Muses.	1633	Vers sur une statue de Didon faite en marbre par Cochet et donnée au Cardinal de Richelieu	*Jadis une folle destinée*			
Id.	1633	Id.	*Jadis Virgile trop injuste*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*J'admire deux beaux yeux : non pour la belle flamme*			
Cab. des Muses	1619	Id.	*J'aime et je n'aime point* *J'aime le gai Printemps*, voir : *J'ayme*			
Sec. recueil.	1599	Id.	*Ja la nuict arrivant pour guarir une destresse*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1599	Id.	*J'allay baisant de ma belle maistresse*	Chaulvet.	Id.	1598
Muses ralliées	1603	Desdaigneux repentir d'une dame à son serviteur infidèle. Stances.	*Jamais l'amour d'un sot n'eut autre récompense*			
Les Fleurs.	1599	Cantique d'Ezéchias.	*J'ay dit, hélas, au milieu de mes jours*			
Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*J'ayme le gai Printemps pour l'attente du fruict*			
Id.	1603	Appréhension d'une veuve, d'entrer sous le joug d'un second mary peu aymable. Stances	*J'ay senti du malheur les plus rudes atteintes*	Pont-Aimery, seig. de Focheran.	Rec. Bonfons.	1598

EEP Paris - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Résolution d'aymer toujours. Stances.	*J'ay tellement vescu des l'avril de mon âge*			
Recueil de	1627	Epigramme.	*Jeanne la nature est lasse*	Maynard.	Recueil de	1630
Muses ralliées.	1603	La Tempeste de l'Enéïde de Virgile.	*Je chante les combats et le célèbre Prince*	S.D.P.: Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Recueil de	1627	Elégie.	*Je cherche un lieu désert aux mortels inconnu*	Motin.	Nouv. recueil.	1609
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Je couve dans mon sein un océan de pleurs*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Id.	*Je dis en moy, que ne suis-je une mouche*	Id		
Id.	1603	Sacrifice au desdain.	*Je dresse au desdain sacrifice*	Motin.	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	L'idée du Vertueux.	*Je hay le vulgaire ignorant*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*Je m'accuse moy-mesme, hélas ! durant la rage*	Trellon (G. de).	Les Fleurs.	1599
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Je meurs de revoir ce bel œil*			
Id.	1599	Confession amoureuse, où il regrette d'avoir aimé une infidèle et inconstante beauté.	*Je me veux confesser ces jours dévotieux.*	M.D.P.:Du Perron	Parnasse (1).	1607
Recueil de	1627	Ode.	*Je n'avais pas deviné*	Maynard.	Recueil de	1630
Muses ralliées.	1599	Sur l'absence.	*Je n'ay veu qu'à regret la clarté du Soleil*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Id.	1599	Responce à la pièce : Beautez en qui mon âme.	*Je ne croiray jamais que vous m'ayez aimée*	La Roque (de).	Acad. des poètes.	1599
Id.	1599	Élégie des lièvres amoureuses.	*Je ne croiray jamais qu'on se passe d'aimer*			
Parnasse (1).	1607	Stances.	*Je ne l'aymois qu'afin de me guérir*	Bertaut.	Sec. Liv. Délices.	1620
Sec. recueil.	1599	Id.	*Je ne m'estonne point de son amour volage*	Id.	Rec. Bonfons.	1598
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Je ne sçay si cette fois*			
Muses ralliées	1603	Sonnet.	*Je ne suis plus un homme, ou bien si je le suis*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	De ceux qui mal à propos recherchent des pointes où n'y a point de sens. A M. Hédelin. Sonnet.	*Je ne suis point jaloux de me voir enrollé*			
Id.	1603	Marques signalées d'une discrétion amoureuse.	*Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1599	Stances sur la différence de jalousie et d'amour.	*Je ne veux pas comme faux blasonneur*	Passerat.	Parnasse (1).	1607
Acad. des poètes.	1599	Chanson.	*Je ne veux plus rien voir*	Ferron.		
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Je ne vois dans vos yeux que des traicts homicides*			
Id.	1607	Dialogue sur le pourtraict de M. D. P. auquel la beauté de l'œil avoit esté mal représentée.	*Je pardonne au pinceau qui fait rendre plus belle*			
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Je plains, je meurs, je brusle et mon amour discrette*			
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Je pleure et je m'embrase incessamment Madame*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1603	Id.	*Je sçauray respecter en temps et lieu Madame*			
Cab. des Muses.	1619	Stances.	*Je serois de nature estrange*			
Parnasse (2).	1607	Dialogue de l'Amour et de Mercure.	*Je soulois estre un puissant Dieu*			
Muses ralliées.	1599	Liberté d'amour. Stances.	*Je suis bien amoureux, mais je n'aime pas tant*	Id.	Parnasse (1).	1607
Rec. Bonfons.	1598	Responce à la pièce : Si l'amour est un Dieu.	*Je suis d'accord qu'Amour est une Déité*			
Acad. des poètes.	1599	Sonnet au sieur Ferron.	*Je suis l'astre qui voit toute la terre et l'onde*			
Parnasse (2).	1607	L'Amour.	*Je suis le Monarque des Dieux*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet (a)	*Je suis une Orologe en l'amoureuse ardeur*	Vermeil (de) (?)		
Id	1603	Sonnet.	*Je suis un mont Gibel dont la poitrine espreuve*	A D. V. : Vermeil (de).		
Parnasse (2).	1607	Sonnet et pièce.	*Je suis un petit monde à l'Amour asservi*	Du Souhait (?)		
Quatr. recueil.	1600	Absolution d'un jeune Praticien qui avoit épousé une riche vieille. Sonnet.	*Je t'absous, mon enfant et pour la pénitence*			
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Je te rens (ou je t'appends) tous mes vœux, saincte [légèreté*	Dagonneau.	Parnasse (1).	1607

(a) Ce sonnet se trouve dans la Muse folâtre (n. s.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Parnasse (2).	1607	Traduction des vers qu'Ovide addressa à sa dame pour la destourner de rendre son amour mercenaire. Stances.	*Je l'estimois jadis plus qu'Hélène la belle*	Touvant.	Délices.	1615
Id.	1607	Sonnet.	*Je le supplie Vulcan fèvre excellent des Dieux*			
Acad. des poètes.	1599	Stances chrestiennes.	*Je l'invoque de jour, je l'invoque de nuict*			
Muses ralliées.	1599	Le Temple de l'Inconstance.	*Je veux bastir un Temple à l'Inconstance*	M.D.P.:Du Perron	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Ode sur le retour des pères Jésuites, par le commandement du Roy.	*Je veux célébrer la puissance*			
Cab. des Muses.	1619	Le petit Olympe d'Issy.	*Je veux d'un excellent ouvrage*	Bouteroue.	pub.séparément en	1609
Parnasse (1).	1607	Pourtraict.	*Je veux faire un tableau qui donne dans les âmes*			
Muses ralliées.	1603	Pour les Indiens.	*Je viens de ma deffaite orner votre victoire*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Acad. des poètes.	1599	Chanson.	*Je vous avois juré, Madame*	La Roque (de).	Les Œuvres.	1609
Parnasse (2).	1607	Hymne des Innocens.	*Je vous salue, ô branches tendrelettes*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet pour un jour des Cendres.	*Jour de meurtre et de feu, jour de sang et de cendre*			
Les Fleurs.	1601	Imitation d'Amalthéus.	*Julles a perdu l'œil droit et le gauche, sa mère*	G. B. S.		
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Juppin voyant vostre œil seul Astre de nostre aage*			
Id.	1603	Désespoir d'amour. Stances.	*La belle Charamont de son amant quittée*			
Id.	1599	Sonnet.	*La belle dont le front s'est armé de desdain*			
Acad. des poètes.	1599	Response au sonnet : Où sont les doux attraicts.	*La crainte et la pitié combattent bien mon âme*			
Muses ralliées.	1599	Advis touchant le mariage.	*La femme est une mer et le mari nocher*		Muse folastre.	1611
Parnasse (2).	1607	Aux malades.	*La fleur du mercure tirée*			
Muses ralliées.	1599	Vœux pour Sa Majesté.	*La grandeur et l'amour, le destin, la victoire*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Cab. des Muses.	1619	Contre Phœbus et les Muses.	*Laisse ton beau Parnasse, ô docte Délien*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Id.	1619	Epigramme.	*L'almanac dit que pour certain*	Maynard.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1603	Tombeau de Madame la Connestable (a).	*La merveille des yeux, l'estonnement de l'âme*			

(a) Louise de Budos.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1599	Stances funèbres d'une dame sur le trespas de son Amant.	*La mort ne gaigne rien par si cruelle envie*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*L'amour armé de feux embuschés dans ta veuë*	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées.	1603
Muses ralliées.	1603	Stances sur le Gris.	*L'Amour est un beau feu que l'Eternité saincte*	Id.		
Parnasse (2).	1607	Élégie de l'infortuné Calliante.	*L'amoureux Calliante ayant l'âme enflammée*	Callier.	Délices (dern. rec.).	1620
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*L'amour, qui n'est que feu, saisit-il bien vostre âme*			
Id	1599	Sur l'absence.	*L'an a presque achevé sa course coustumière*			
Id Les Fleurs.	1599	Poème sur la blesseure du Roy.	*L'ange qui destourna le tragique couteau*	S D.P :Du Perron.	Parnasse (1)	1607
Rec. Bonfons.	1598	Chant tiré d'Héliodore.	*La Nuict s'est escoulée et l'aube matinière*	Incertain (?)		
Muses ralliées.	1603	Pour le ballet des Princes.	*La plume monstre le courage*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*La riche toison d'or que conquesta Jason*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Sonnet.	*L'art n'a point fait cette figure*			
Parnasse (2).	1607	Le quatrième livre de l'Enéide de Virgile.	*La Royne cependant de longtemps offensée*	Du Perron.	Délices.	1618
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Las, ce n'est pas pour moy, Soleil que tes beaux rais*			
Parnasse (2).	1607	Responce d'un amant accusé de trop de discrétion. Stances.	*Las, comment pouvez-vous croire que je vous ayme*			
Parnasse (2).	1607	Excuse d'avoir loué de beauté une femme laide	*Las pourquoy voulez-vous qu'un papier insensible*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*L'auteur de ce fameux ouvrage*			
Cab. des Muses	1619	Sonnet.	*L'autre jour inspiré d'une divine flamme*			
Muses ralliées.	1603	Id.	*La vertu seule est le bien souverain*	A. D. V. : Vermeil (de).		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le trespas de Henry le Grand Regrets.	*La victoire estoit preste et ja la renommee*			
Id.	1611	Id. Quatrain.	*La vie au Roy estant ravie*			
Les Fleurs.	1601	Sonnet de la vérité du corps et du sang de N. S. J. C. au S. Sacrement de l'autel.	*La voix qui fit le tout de l'un à l'autre pôle*			
Muses ralliées.	1599	Sur la comparaison des Cerfs et dos Amoureux.	*Le cerf et l'amoureux D'une diverse flame*	Passerat.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Mespris d'une dame devenue vieille.	*Le Ciel enclin à ma vengeance*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Muses ralliées.	1603	Regrets sur la mort de Louyse de Lorraine, royne de France.	*Le Ciel enfin, le Ciel a fermé la barrière*			
Id.	1603	Contre la légèreté d'une dame.	*Le corps n'approuve point les mouvemens de l'âme*			
Acad des poètes.	1599	Sur l'épitaphe de Ronsard faict par luy-mesme (a).	*Le Cygne vendosmois dressant au Ciel son aile*	Estienne (Robert III).		
Id.	1603	Sonnet.	*Le désespoir est un roy furieux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1601	Quatrain.	*Le Dieu d'amour se pouvoit peindre*	Regnier (Mathurin).	Les Œuvres.	1613
Nouv. Muses.	1633	Epigrammo sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Le fer fatal à ma vie*			
Recueil de	1597	Responce aux stances de Bertaut : Quand je revis ce que j'ai tant aimé.	*Le feu léger qui s'allume et s'esteint*	Salètes (Mlle de).	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Le feu que Prométhée desroba témeraire*			
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*L'égalité de mesmes flammes*			
Parnasse (2).	1607	La Princesse des isles au Monarque de France.	*Le généreux amour de la mesme franchise*	Bertaut.	Œuvres poétiques.	1620
Muses ralliées.	1603	Sonnet de la pierre philosophale.	*Le grand Dieu qui a tout, donne et garde la vie*			
Id.	1603	Cantique pour le jour de la purification.	*Le jour que ton Sauveur se présente à tes yeux*			
Recueil de	1627	Sonnet	*Le mal m'outrage trop, je ne m'en sçaurois taire*	La Picardière-Forget.	Nouv. recueil.	1609

(a) Cette pièce a été donnée à R. Estienne par M. P. Blanchemain dans son édition de Ronsard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Regrets d'un serviteur contre sa dame infidèle. Stances.	*L'ennuy dont mon âme est blessée* (première version de la pièce : *L'ennuy qui tourmente ma vie*)	Bertaut.	Nouv. recueil.	1609
Les Fleurs. Acad. des poètes.	1599	L'Amour philosophe.	*Le petit fils de Cypris*	M. R. : Rapin (N.)	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1603	Le scandale d'amour.	*Le plus bel entretien que reçoive nostre âme*			
Rec. sur la Pucelle.	1613	Version française d'une pièce signée Alius.	*Le Roy seul d'un costé, mais pourquoy la Pucelle*	C. D.	Même recueil.	1628
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Les bruits qui sont des Dieux incessamment parlans*	Trellon (G. de).	Rec Bonfons.	1598
Id	1603	Reproches d'infidélité. St.	*Les Cieux furent tesmoins de l'infidélité*			
Id.	1603	Chanson.	*Les Cieux inexorables* (sec. version de la pièce : *Des maux si déplorables*)	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Rec. sur Henri IV.	1611	Stances sur la mort du Roy.	*Les destins ennemis du bonheur des François*			
Muses ralliées.	1599	D'un de qui les Dieux ont exaucé la prière, rendant celle qu'il aimoit laide et vieille.	*Les Dieux, enfin les Dieux ont mes vœux entendus*			
		Pour une masquarade de chevaliers couvers de fleurs : Aux dames.	*Les fleurs que nul hyver ne tue* (voir : *Ces Fleurs...*)			
Rec. sur Henri IV.	1611	Anagramme du dit Seigneur Roy : Henri IV.	*Les François des malheurs de la guerre ennuyez*			
Muses ralliées.	1603	A M. d'Espinelle, sur son raliement des Muses. Stances.	*Les hommes dispersez aux antres et aux bois*			
Id	1599	Discours présenté au Roy allant en Picardie.	*Les malheurs que le Ciel a versez en son ire*	Bertaut.	Sec. recueil.	1599
Recueil de	1627	Aventure d'un amoureux. St.	*Le Soleil monté sur la voûte*	De Bellan.	Délices	1615
Muses ralliées.	1603	Discours funèbre de Daphnis (Henri III) sur la mort de Lysis (amiral de Joyeuse).	*Les ombres de la nuict qui suivit la journée*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Le sommeil voulant prendre aujourd'huy ma rebelle*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Sac des Muses.	1635	A Mgr le Cardinal de Richelieu sur l'Ordre du St-Esprit. Sonnet.	*L'esprit qui sur l'argent estend ses riches ailes*	S.D.G.; Gramnont ou Grandmont (de).	Signé à la table.	
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Le teint brun est celuy qui m'a tousjours dompté*			
Id.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*L'homme né de la terre est tout aveugle icy*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet sur le portraict du Roy, gravé en un jaspe en forme de cœur.	*L'industrieuse main de l'artiste graveur*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Cab des Muses.	1619	Epigramme.	*L'infidélité de la belle*	Maynard.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1603	Souspirs amoureux de Liante.	*L'infortuné Liante amoureux d'Ysabelle*			
Cab. des Muses.	1619	Epigramme.	*Lise à qui mes désirs firent jadis hommage*	Id.	Id.	1615
Les Fleurs.	1601	Ode.	*L'Océan n'a point tant de flots*			
Muses ralliées.	1603	Regrets de Daphnis sur la mort de la bolle Astrée.	*L'œil flambeau de nos jours s'estaignant en l'oubly*			
Nouv. Muses.	1633	Méditation du Ps. CXXXVI : Super flumina babylonis.	*Lors qu'après les travaux d'une guerre mortelle*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses ralliées.	1603	Accomplissement de prophétie, sur la naissance de Mgr le Dauphin.	*Lors que durant l'ardeur de nos civiles armes*			
Parn. (2). Lyon.	1618	Le changement de l'amour humain en amour divin.	*Lors que l'amour humain de moy se rendit maistre*	Brun (Ant.).		
Parnasse (2).	1607	La Marguerite, à la Royne Marguerite.	*Lors que les neiges dégelées*			
Muses ralliées.	1599	Stances sur une prompte offre de service.	*Lors que le vif amour, dont mon cœur est attaint*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Epigramme. Didon parle :	*Lors que mes yeux voyaient la lumière du jour*			
Les Fleurs.	1599	Cantique de Zacharie.	*Loué soit Dieu, d'Israël seul Seigneur*			
Muses ralliées.	1603	Tombeau de Mme la Connestable (*a*).	*L'unique fleur du monde et l'honneur de la terre*			

(*a*) Louise de Budos, seconde femme de Henri de Montmorency, seigneur de Daneville, maréchal de France et connétable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Les pitoyables regrets de Daphnis à la mort de son cher Lysis.	*Lysis, la fière Parque a donc fermé tes yeux*	S.D.P. : Porchères (L. de)?		
Id.	1599	Stances.	*Ma belle languissoit dans la funeste couche*	Sponde (J. de).	Recueil de	1597
Id.	1599	Plainte contre des yeux.	*Madame, escoutez-moi descharger mon courroux*			
Id.	1599	Stances de la Musique.	*Madame, estant du Ciel heureusement doüée*			
Parnasse (2).	1607	Inconstance.	*Madame, trouvez-vous estrange*			
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Madame, vous et moy, faisons un autre monde*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Ma déesse, mon amour*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*Maintenant que l'Amour brusle toutes mes veines*	Chaulvet.	Id.	1598
Div. poésies nouv.	1597	Le May.	*Maintenant que l'amour renaist heureusement*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1584
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Mais où est ceste foy si sainctement jurée*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Maîtresse, rien je ne souhaite*			
Id.	1597	Id.	*Maîtresse si ton âme*			
Parnasse (2).	1607	Stances à Madame de Montpensier.	*Malheureux enfant de Céphise*	Du Bellet.	Quatr. recueil.	1600
Id. (2).	1607	Sonnet.	*Ma maistresse en pleurant sembloit si désolée*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Id. (2).	1607	Le vieil manteau. Satyre.	*Manteau des manteaux le plus mince*	Sigognes (N. de).	Cab. satirique.	
Les Fleurs.	1601	Quatrain.	*Margot, comme un vieux sergent*			
Parnasse (2).	1607	La constance de Cléandre à Marphise.	*Marphise, puisque ta malice*			
Muses ralliées.	1599	Métamorphose d'un homme en oyseau.	*Mars est passé, voicy le premier jour*	Passerat.	Acad. des poètes.	1599
Rec. sur Henri IV.	1611	Larmes sur la tombe de Henry-le-Grand. A la Royne.	*Maudict siècle de fer, par le fer retranchant*			
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*Me dois-je taire encore, amour quelle apparence*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Louange d'une beauté.	*Merveille de nos jours, doux charme de nos yeux*			
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Mes chers souspirs, les tesmoins plus fidelles*			
Parnasse (2).	1607	Balet des Sorciers. L'enchanteur aux dames	*Mesdames pour ce qu'on publie*			
Muses ralliées.	1599	Sur la constance et l'éloignement.	*Mes désirs qui souloyent s'embraser à tous feux*			
Parnasse (2).	1607	Plainte d'une dame devant le pourtraict de son serviteur absent. Stances.	*Mes pleurs, mes compagnons de ma douleur passée*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Mes souspirs sont serrez au profond de mon cœur*			
Les Fleurs.	1599	Cantique de Marie, vierge, mère de Jésus-Christ.	*Mon âme eslève haut la grandeur du Seigneur*			
Muses ralliées.	1603	Stances.	*Mon âme est de vos lacqs si doucement pressée*	Bertaut.	Nouv. recueil.	1609
Div. poésies nouv.	1597	Elégie.	*Mon âme languissoit et d'une longue haleine*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1584
Parnasse (2).	1607	Stances pleines de fermeté.	*Mon amour est extrême à son objet semblable*			
Quat. recueil.	1600	Sonnet sur le tableau d'Apelles et de Campapsis, maistresse d'Alexandre.	*Monarque curieux excuse ton Apelle*			
Délices (dern. rec.).	1620	Sonnet à M. Brun.	*Mon Brun, ce seul Phénix en ce siècle pervers*			
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*Mon cœur espoinçonné d'une audace honorable*			
Parnasse (2).	1607	Id.	*Mon cœur languit blessé des traicts de vostre veüe*	Callier.	Délices.	1615
Les Fleurs.	1599	Cantique d'Anne.	*Mon cœur s'esjouit Seigneur*			
Parnasse (2).	1607	Dévote méditation durant une maladie.	*Mon corps abbatu de douleur*			
Muses ralliées.	1603	Discours excellent de la pierre philosophale (*a*).	*Mon Dieu, mon cher Soury, que je porte de haine*	Gamon (Christofle de).	Le jardinet de poésie.	1600
Id.	1599	Du contentement qu'on reçoit servant une beauté.	*Mon esprit honoré de vostre obéissance*	Bertaut.	Recueil de	1597
Les Fleurs.	1599	Epitaphe de Cujas.	*Mon grand Cujas est mort qui fut incomparable*	Trellon (G. de).		
Muses ralliées.	1603	Résistance aux attraits d'une nouvelle beauté, pour se conserver à la première absente.	*Mon œil d'hyer espris d'une beauté nouvelle*	N. R. : Rapin (N.).		

(*a*) Cette pièce a pour titre : Le Trésor des Trésors dans le « Jardinet de poésie » de C. D. G. (Christofle de Gamon). Lyon, Cl. Morillon, 1600, in-12. Elle a été réimprimée séparément avec un commentaire de Henri Linthaut, sieur de Mont-Lion, en 1610. Lyon, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Mourez, mon cœur, je vous prie*			
Nouv. recueil.	1609	Cartel de la gloire captive.	*Moy, le souverain bien des cœurs et des esprits*	D. P. : Du Perron.		
Parnasse (2).	1607	Plainte de ne pouvoir parler à sa Maistresse, stances, ou: En faveur de Franciane.	*N'ay-je pas subjet de blasmer* (2 fois : sig et n. sig.).	Maynard.	Parnasse (2).	1607
Id (2).	1607	Sonnet.	*N'auray-je donc des yeux que pour estre enchanté*			
Muses ralliées.	1603	Responce (Pour un ballet).	*N'avoir en vos testes légères*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
Les Fleurs.	1601	Sonnet.	*Ne blasmez pas mon cœur qui trop ambitieux*			
Id.	1601	Tombeau.	*Ne cerche point icy ni mon nom ni mes faits*			
Muses ralliées.	1603	Complaincte à sa dame.	*Ne lisez pas ces vers, si mieux vous n'aimez lire*	D'Aubigné (Agrippa).	Séjour Muses.	1626
Les Fleurs.	1599	Qu'il faut être inconstant pour aimer parfaictement.	*Ne m'accusez donc plus que je suis inconstant*	Incertain (?)		
Parnasse (2).	1607	Domine ne in furore.	*Ne me repren Seigneur au fort de ta colère*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur.	*Ne mets point le marbre en usage*			
Recueil de	1627	Sonnet.	*Ne penser que d'Amour, n'avoir autre langage*	La Picardière-Forget.	Nouv. recueil.	1609
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Au passant.	*Ne prens ceey pour une image*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Ne pouvez-vous, mon cœur, avec plus de constance*	Callier.	Délices.	1615
Acad des poëtes	1599	Stances d'une faveur omise.	*N'estoit-ce pas assez et trop encore Madame*	La Roque (de).	Les Œuvres.	1609
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Ne vous courrouces point, si vous aimant, Madame*			
Id.	1597	Id.	*Ne vous offencez point, belle âme de mon âme*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Recueil de	1627	Epigramme.	*Nicole est un mauvais party*	Maynard.	Recueil de	1630
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Non, elle n'a rien fait ceste main larronnesse*	Callier.	Délices.	1615
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Stances.	*Non, je n'ignore point que vers ce beau visage*	Bertaut.	Id.	1615

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Non, non, je ne crois point ces traistres mes deux yeux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Non, non, je ne croy point (il n'est point vray) qu'on [meure de tristesse*	Bertaut.	Soc. Liv Délices.	1620
Muses ralliées.	1599	Le libre amant. Stances.	*Non, non, ne penses point mon amour si extresme*			
Cab. des Muses	1619	Complainte.	*Non, si tant d'inconstance emplume ses esprits*	Bertaut	Séjour Muses.	1626
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Non, vous n'êtes pas yeux d'une dame mortelle*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le trespas de Henry le Grand Ode.	*Nostre Soleil est éclipsé*	Du Bois de Pincé.		
Parnasse (2).	1607	Labyrinthe d'amour. Stances.	*Nous faisons maint et maint retour*			
Id. (2).	1607	Vers d'une mascarade : habillés en beluteurs.	*Nous sommes beluteurs en amours*			
Id (2).	1607	Sonnet.	*Nous sommes buscherons experts et entendus*			
Muses ralliées.	1603	Vers d'un ballet. Au Roy.	*Nous sommes estrangers qui par lieux incogneus*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Les empiriques venus d'estrange pais. Vers de ballet (*a*).	*Nous sommes estrangers venus de divers lieux*		Muse folastre.	1611
Muses ralliées.	1603	Pour les Turcs.	*Nous sommes la trouppe infidèle*	Id.	Parnasse (1).	1607
Nouv. recueil.	1609	Cartel de Diane conduisant les chasseurs.	*Nous sortons de ces monts d'où s'esclot la tempeste*	D. P : Du Perron.		
Muses ralliées.	1603	Jalousie : plainte d'un serviteur contre le Mary de sa Maistresse.	*Nuict qui d'un crespe noir vient voiler ma lumière*			
Parnasse (2).	1607	Stances.	*Nymphes qui habitez le frais de ce rivage*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*O beau violet qui commence*			
Les Fleurs.	1599	Stances.	*O beaux cheveux dont la blondeur esgaie*	Incertain (?)		
Div. poésies nouv.	1597	Id.	*O beaux yeux qui sçavez si doucement charmer*	Bertaut.	Délices.	1615
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*O bel œil d'Isabelle ! ô feu des belles âmes !*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Les Fleurs.	1599	Cantique de Moyse Deut 42.	*O cieux qui, sans repos, tournoyez l'Univers*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*O d'amant, estrange fortune*	Durant (Gilles) de la Bergerie.	Imitations du latin de J. Bonnefons.	1610

(*a*) Même note que pour la pièce : Donnez le vent à mon navire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Stances de feu Madame sœur du Roy durant sa maladie. En forme de prière.	*O Dieu, je n'en puis plus, la douleur qui m'accable*	Duchesse de Bar (a)		
Id. (2).	1607	Regrets sur la mort d'une fiancée.	*O Dieux vous avez consenti*			
Muses ralliées.	1599	De l'amour et du dépit.	*O l'estrange combat que j'ay dedans mon âme*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*On croyait autrefois que le chant des Sirènes*	C. D. M.	Rec. Bonfons.	1598
Les Fleurs.	1601	Sonnet, imité du grec.	*On dit qu'Amour est dieu, mais je ne le peux croire*	Incertain (?)		
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*On dit que dans le Ciel, ô Vénus Cithérée*	Trellon (G. de).	Les Fleurs.	1599
Id.	1599	En faveur de Cupidon.	*On ne se souvient que du mal*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Nouv. recueil.	1609	Chanson.	*O nuict tant de fois désirée*	Cte de Cramail.	Délices.	1615
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*O pensers dont amour nourrit ma passion*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Andromède exposée au monstre marin. Stances.	*O quelle glace craintive*			
Cab. des Muses.	1619	A son Amy, médecin de la Royne et ordinaire du Roy.	*Ores qu'en ma chambre malade*			
Rec. sur la Pucelle.	1613	Vers escrits et empreints sur la grosse cloche qui sert d'horloge à la ville d'Orléans.	*Orléans suis, du Roy Charles, première*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Sonnet. A Didon.	*O Royne trop crédule, amante infortunée*			
Temple Apollon.	1611	Sonnet.	*O Seigneur tout puissant, dont l'amour infinie*			
Muses ralliées	1603	Id.	*Oses-tu bien darder tes flammes criminelles*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Id.	*Ostons dorénavant ce respect inutile*			
Id.	1603	Id.	*O toy qui me despars avec ta despartie*	Id.		

(a) Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1603	Reproches à une dame qui l'avoit changé pour aimer un soldat. Stances.	*Oublieuse Beauté, en amour mensongère*			
			Oui, voir : *Ouy*			
Id.	1603	Chanson.	*Où que vous esleviez vostre âme*			
Cab. des Muses.	1619	Élégie.	*Où sont donc ces beaux yeux, lumières de ma vie*			
Acad. des poètes.	1599	Sonnet.	*Où sont les doux attraits qui m'ont l'âme ravie*	Ferron (?)		
Muses ralliées.	1603	Gayette à sa dame. Ode.	*Ouy, ma belle, je vous aime*			
Cab. des Muses.	1619	Élégie pour Ovide mise au devant des Métamorphoses traduites par M. Renouard.	*Ovide, c'est à tort que tu veux mettre Auguste*	Lingendes (de).	Nouv. recueil.	1609
Muses ralliées.	1599	Sonnet sur la vicissitude des choses.	*O voyageur, qui cherchez Rome en Rome*	Du Bellay.	1er livre des Antiquitez de Rome.	1558
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Pardonnez-moy Phyllis si d'un vol téméraire*	Callier.	Parnasse (1).	1607
Id. (2).	1607	Epistre d'Hélène à Pâris.	*Pâris, bien que la lettre ait offensé mes yeux*			
Id. (2).	1607	Epistre d'Enone à Pâris.	*Pâris, lis celle-cy, ton espouse nouvelle*			
Muses ralliées.	1603	Deuil sur le tombeau de Caliste.	*Passant, arreste, admire et lamente sans feinte*			
Cab. des Muses.	1619	Epitaphe de Didon.	*Passant, cette Royne trompée*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Epigramme.	*Passant ne l'imagine pas*			
Les Fleurs.	1601	Epitaphe d'une dame.	*Passant prie et n'arreste icy*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Passant que la pitié près de Didon appelle*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Pauvrette que fais-tu sous ce poupin visage*			
Muses ralliées.	1603	Id.	*Peintre qui veux avoir une œuvre façonnée*	A. D. V. : Vermeil (de)		
Parnasse (2).	1607	Cantique spirituel.	*Pendant que l'ombre et le silence*	Du Perron.	Ed. de ses Œuvres	1622
Id. (2).	1607	Stances sur une absence.	*Pensers amoureux du silence*			
Id (2).	1607	Adieu Stances.	*Périssable beauté dont la vaine apparence*			
Id (2).	1607	Sur le siège d'Ostende. Ostende parle :	*Petit clos, où l'honneur tous les vaillans appelle*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Satire contre une dame maigre (a).	*Petite haridelle harassée*	Sigognes (N. de).		
Muses ralliées.	1603	Louange des yeux.	*Petits yeux pleins d'amour et d'honneur tout ensemble*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	Sur l'entrée du Saint-Sacrement, du miracle fait en la ville de Dôle, en la Franche-Comté, qui s'esleva au milieu des flammes. Ode.	*Peuple, à ce coup, vrayment eslève*	Brun (Ant.).		
Cab. des Muses.	1619	Cloris et Philis.	*Philis, œil de mon cœur et moitié de moy-mesme*	P.L S.R : Regnier (Mathurin).	Ed^on des Elzevier.	1652
Parnasse (2).	1607	Mespris d'une dame. Stances.	*Phillis* ou : *Phylis qui me voit le teint blesme*	Malherbe.	Nouv. recueil.	1609
Cab. des Muses.	1619	Epigramme	*Phil is vos beaux jours sont finis*	Maynard.	Délices.	1615
Temple Apollon.	1611	Sur la mort de l'excellent sculpteur Pilon.	*Pilon, l'injustice des Cieux*	Id.	Parnasse (1).	1607
Acad. des poëtes.	1599	Définition de l'amour. Sonnet chrestien.	*Platon peinct deux Amours inégaux en naissance*			
Parnasse (2).	1607	Vers spirituels.	*Pleurez, ô mes yeux misérables*	Du Perron.	Ed^on de ses Œuvres	1622
Id (2).	1607	Regrets sur une absence.	*Pleurs, le sang distillant de ma playe amoureuse*			
Sac. des Muses.	1635	A Mgr le Cardinal de Richelieu. Epigramme.	*Plusieurs grands desseins découvers*			
Muses ralliées.	1603	A M. d'Espinelle, sur son raliement des Muses. Sonnet.	*Plusieurs ont fait grand cas entre les Ptolémées*	A T.		
Parnasse (2).	1607	Au Roy, pour ses estrennes de l'an 1599.	*Plus prompt que les filles des ondes*	Vermeil (de).	Muses ralliées.	1603
Muses ralliées.	1603	Paraphrase du Ps. 29.	*Potentats de la terre et vous Grands de ce monde*	S. C.		
Id.	1599	Stances du changement et délibération de faire nouvelle Maistresse.	*Pour aimer constamment une ingrate beauté*			
Id.	1603	Sonnet.	*Pour avoir adoré vos beautez inhumaines*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Pour chasser nos malheurs*			

(a) On a mis à cette pièce à la suite des satires de Regnier, édition de 1614.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet	*Pour éviter la destinée*			
Sac. des Muses.	1635	Sur le jardin de St Privast. Epigramme, à Mgr le Cardinal de Richelieu.	*Pour marque de paix et de gloire*			
Parnasse (2).	1607	Le Pourpoint, satyre.	*Pourpoint des vieux pourpoints le prince*	Sigognes (N. de).		
Id. (2).	1607	Sonnet.	*Pour punir les rigueurs de vos beautez trop fières*			
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Dialogue d'un serviteur et de sa dame.	*Pourquoy, lors que je te regarde*	Brach (de).	Œuvres, édition Dezeimeris.	1861
Parnasse (2).	1607	Plaincte d'une femme mariée contre sa volonté.	*Pourquoy voulut le Ciel exerçant la rigueur*			
Muses ralliées.	1603	Gayeté à une jeune mariée le jour de ses nopces.	*Prenez garde, Marguerite*			
Id.	1599	Elégie.	*Près d'un bois solitaire oyant plaindre Cynope* (voir : *Cessez, ardens souspirs.....*)	M. F.		
Id.	1603	Stances à M. le Comte de Soissons.	*Prince dont les discours sont les mesmes oracles*			
Nouv. Muses.	1633	A. M. de Bautru, introducteur des ambassadeurs.	*Puissant esprit dont le mérite*	Maynard.	Edon Garrisson.	1885
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Puissant sorcier d'amour, transformé en abeille*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	1599	Pseaume 19.	*Puisse le Roy des Roys au jour de la tempeste*	M.D.P.:DuPerron.	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1599	Quatrain (Vœux pour la constance).	*Puisque je n'ay qu'un cœur, je n'en veux aimer qu'une*			
Id	1599	Sur la légèreté de sa maistresse.	*Puisqu'elle fut si prompte à se picquer de moy*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Sonnet.	*Puisque tu veux dompter les siècles tout-perdans*	A. D V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Stances.	*Puisqu'il faudra bientôt oublier l'infidèle* (ou : *Puisqu'il se faut résoudre à quitter l'infidèle*)	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Les Fleurs.	1599	Id.	*Puisqu'il faut désormais que j'esteigne ma flamme*	S D.P :Du Perron.	Rec. Bonfons.	1598
Nouv Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Pygmalion si cette image*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Qu'Amour est plein de rage*			
Temple Apollon.	1611	Sonnet.	*Qu'Amour me fait gouster de douces amertumes*	S. D. P. : Porchères (L. de) ?		
Cab. des Muses.	1619	Stances.	*Quand Alydor se vit résolu de chercher*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées	1603	Regrets sur l'invincible Cléon, (Maréchal de Biron) se voyant proche de sa fin tragique. Stances.	*Quand Cléon vit la mort, son courage d'Alcide*	Porchères (L de).		
Parnasse (2).	1607	Quatrains sur le fil de Florence et d'Espinay.	*Quand de ce fil en ouvrage useres*	Passerat.	Œuvres poétiques.	1606
Rec. sur la Pucelle.	1613	A M. d'Escures, maire d'Orléans, gouverneur d'Amboise. Sonnet.	*Quand d'un injuste droit et raison mensongère*	Cailly (J de).	Même recueil.	1628
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Sur la statue.	*Quand je regarde cette image*			
Muses ralliées	1603	Stances.	*Quand je revy ce que j'ay tant aimé*	Bertaut.	Recueil de	1597
Id.	1603	Sonnet.	*Quand je vai contemplant la divine beauté*	A D V. : Vermeil (de).		
Id.	1603	Constante résolution de souffrir les cruautez de sa Dame. Stances.	*Quand je viens à penser à la peine mortelle*			
Id.	1603	Ode pleine de présomption et d'outrecuidance.	*Quand je voy ces monts sourcilleux*	D'Aubigné (Agrippa).	Séjour Muses.	1626
Nouv Muses	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Sur la statue.	*Quand je voy la Didon que l'espoir abandonne*	Malleville.	Poésies.	1649
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Quand je voy tes beaux yeux les flambeaux de mon âme*			
Sec. recueil.	1599	Stances.	*Quand je vois vos beaux yeux doux feux de mes désirs*	S.D.P. : Du Perron.	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées.	1603	Chanson.	*Quand j'idolâtrais vos beaux yeux*, (seconde version de la pièce : *Quand premier je veids vos beaux yeux*)	Bertaut.	Séjour Muses.	1626
Id.	1599	Comparaison du Soucy de l'âme à celuy des fleurs.	*Quand la nuict dans les bois, je conte mes douleurs*			
Id.	1603	Chanson.	*Quand le flambeau du monde*	Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Id.	1599	Reproche de foy violée.	*Quand l'infidèle usoit envers moy de ses charmes*	Id.	Id.	1607
Id.	1599	Pseaume 136.	*Quand loing de Palestine et des Champs Idumées*	M.D.P. : Du Perron	Rec. Bonfons.	1598

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Parnasse (2).	1607	Tombeau de Mme la Connestable (Louise de Budos).	*Quand Loyse eut franchi d'un sault victorieux*	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées.	1603
Muses ralliées.	1603	Souspirs de Lysis esloigné de sa belle Roche. Stances.	*Quand Lysis esloigné du soleil de son âme*			
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	*Quand Madame naissoit pour honorer nostre âge*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées.	1603	Regrets sur un despart.	*Quand premier je la veids ceste âme de mon âme*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Id.	1599	Le change de sa maistresse engendre celui de son amour	*Quand premier je veids vos beaux yeux*, voir également : *Quand j'idolâtrais vos beaux yeux*	Bertaut.	Délices.	1615
Id	1599	Yofagie.	*Quand sous le fer de Mars, nostre ville enfermée*			
Quatr. recueil.	1600	Stances à Mlle M. M. sur la mort d'un sien serviteur qu'elle a seulement aimé depuis son decez.	*Quand vostre amant vivoit, vostre flamme estoit morte*	Bouteroue (Alex.).	Acad. des poètes.	1599
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Quand vous n'aymiez que moi, j'avais incessamment*			
Recueil de	1627	Elégie.	*Que de grâces, d'attraicts et de jeunes beautez*	Motin.	Nouv. recueil.	1609
Parnasse (2).	1607	Eglogue.	*Que j'estime la vie, ô Tyrsis, estre heureuse*			
Muses ralliées.	1599	Voeux au desdain.	*Que je l'aime, ô desdain, par toy ma fantaisie*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Que je vous porte envie, ô mes papiers fidelles !*	H.	Rec. Bonfons.	1598
Parnasse (2).	1607	Asseurance de fermeté.	*Que la fin de ce jour soit la fin de ma vie*	Maynard.	Délices.	1615
Sec recueil.	1599	Chanson sur la belle resverie.	*Que l'âme est heureuse et contente*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Stances sur le trespas de Henry-le-Grand.	*Quel effroy, quelle horreur nous travaille et moleste*			
Muses ralliées.	1603	Constante résolution d'une dame durant l'absence de son serviteur. Stances.	*Que l'esprit qui attend ressent d'impatience*			
Parnasse (2).	1607	Inconstance. Stances.	*Que les temps sont changez, qui jamais l'eust pu croire*			
Muses ralliées.	1599	Le Mespris d'Amour.	*Quel estrange malheur d'engager sa franchise*			
Temple Apollon.	1611	Stances.	*Que le trait est puissant qui m'a blessé le cœur*	P. L. R.		
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le parricide exécrable de Henry IV.	*Quelle horrible fureur a dedans sa poictrine*	F. D. S. P.		
Parnasse (2).	1607	Stances sur la rigueur.	*Quel mal vous font mes yeux, que vos mains inhumaines*			
Muses ralliées.	1599	Stances pleinos de philosophie.	*Quels tourmens à l'Amour que je n'aye enduré*	Pomeny (de) (?)		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Assaults amoureux ressentis à un départ.	*Que me réservez-vous, vous Astres qui luisez*	Pomeny (de).	Parnasse (1).	1607
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Que mon destin est rigoureux*			
Muses ralliées.	1603	Constantes larmes de S. D. C. estant aux bains des Monts Pyrénées *(a)*.	*Que mon mal malheureux, mal et malheur excède*	S. D. C.		
Id.	1599	Vers sur la froideur dont usoit une Dame à l'endroit de celuy qui l'aimoit.	*Que n'aimer poinct du tout sied mal aux belles âmes*	Bertaut.	Id.	1607
Id.	1603	Soupçon d'inconstance	*Que ne sont ces beaux yeux aussi pleins d'innocence*			
			Que s'empescher d'aymer est dur aux belles âmes (seconde vers. de la pièce : *Que n'aimer point du tout...*)	Id.	Délices.	1615
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur.	*Que sert pour laisser des marques.*			
Muses ralliées.	1599	Le blasme de l'amour.	*Qu'est-ce donc que l'amour, c'est un faux pansement*			
Parnasse (2).	1607	Stances d'une veufve résolue de n'aimer jamais.	*Que te sert de vuider ta trousse* (2 fois)			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. A M. le Cardinal.	*Que ton destin est glorieux*			
Muses ralliées.	1603	Allégresse à la naissance de Mgr le Dauphin.	*Que tout ce qui vit aujourd'huy*			
Sec. recueil.	1599	Chanson.	*Que vous m'allez tourmentant*			
Muses ralliées.	1603	Estrennes à une Princesse	*Que vous puis-je estrener ceste nouvelle année*			
Id.	1599	Vers où sont mesprisées toutes les beautez passées, pour honorer la dernière venue.	*Que vous vous abusez, lumières empruntées*			
Id.	1599	Stances sur son Amour et les beautez de sa dame.	*Quiconque admirera l'ardent feu de mon âme*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607

(a) Cette pièce est signée d'Aubigny (Agrippa d'Aubigné) dans les Fleurs des plus excellents poètes de 1601.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. sur Henri IV.	1611	Vers sur le trespas de Henry le Grand, dédiez à Mgr Messire Honoré d'Urfé, comte de Chasteauneuf et baron de Chasteau Morand.	*Quiconque met peu sage aux grandeurs son attente*	Sirmond (J.). auvergnat (*a*).		
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*Quiconque peut gouster sa liqueur pure et monde*			
Id.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*Quiconque veut sçavoir quel fruit icy consiste*			
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le trespas de Henry le Grand.	*Quiconque voudra voir la fortune en son estre*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	Sur la mort et l'ascension de la glorieuse mère de Dieu.	*Qui croiroit qu'à ce jour*	Brun (Ant.).		
Parnasse (2).	1607	A M. le Mareschal de Bouillon.	*Qui est ce guerrier indomptable*	Vermeil (de).	Muses ralliées.	1603
Nouv. Parnasse.	1609	Sonnet.	*Qui le croira jamais, amour gist ci-dessous*	D'Urfé (Honoré).	Nouv. recueil.	1609
Muses ralliées.	1603	Id.	*Qu'inférez-vous, menteurs, par vos beaux argumens*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet. Sur la statue.	*Qui pourra plus douter en voiant cette Image*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Complainte pour une dame.	*Qui retarde tes pas enserrez d'une chaisne*	Motin.	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1599	Le Symbole d'Athanase.	*Qui veut estre sauvé de la nuict éternelle*	Incertain (?)		
Muses ralliees.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	*Qui voudra conquester cette gloire du monde*			
Recueil de	1627	Du bienheureux François Xavier. Sonnet.	*Qu'on cesse désormais d'eslever jusqu'aux Cieux*	Méziriac (de).	Sec. Liv. Délices.	1620
Temple Apollon.	1611	Stances.	*Qu'on me cache le Ciel de vostre beau visage*			
Div. poésies nouv.	1597	Id.	*Qu'on ne m'accuse point d'aller idolâtrant*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur. Didon parle :	*Quoy, n'est-ce pas assez de voir hors de mon port*			
Muses ralliées.	1599	Stances sur la discrétion et l'Amour.	*Qu'un amant trop discret a de peine à se feindre !*			
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	*Qu'un avare désir amasse de Richesses*			

(*a*) Cette signature est mise à la main sur l'exemplaire de la Bibl. Nationale (Y^e^ 1071).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Sac. des Muses.	1635	A Mgr l'Eminentissime Cardinal de Richelieu. Stances.	*Rare merveille de nos jours*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Epigramme.	*Regarde cette amante*			
Id.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet. Madrigal.	*Regarde cette Reyne indignement trompée*	Mallevile.	Poésies.	1649
Div. poésies nouv.	1597	Stances.	*Resvay je ou s'il est vray que je vous dis adieu*			
			Reyne voir : *Royne*			
Les Fleurs.	1601	Sonnet.	*Rivières qui danses une fière courante*			
Cab. des Muses.	1619	Id.	*Rochers par qui ce bois est si fort solitaire*	Maynard.	Délices.	1615
Les Fleurs.	1601	Stances à M. de Rosni (Sully).	*Rosni de qui le soing brilloit*	M R. Rapin (N.).	Œuvres latines et françaises.	1610
Muses ralliées.	1603	Stances pour le Roy, à Mme la Duchesse.	*Royne de mes pensers, et ma flamme dernière*	Des Yveteaux.	Rec de vers.	1606
Temple Apollon.	1611	Hymne à Sainte Geneviefve.	*Sainte et puissante pucelle*	Sponde (J. de).	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Scamandre enflé des corps que ton bras abbatoit*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id. Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Dialogue sur le tombeau du capitaine Ernandeilles qui surprit la ville d'Amyens et y fut tué durant le siège de la reprise.	*Sculpteur, arreste-toi* (ou : *laisse ton œuvre*), *c'est en vain que tu tailles*, var. de la pièce : *Cessez l'œuvre, Maçon*			
Muses ralliées.	1603	Pour les sauvages.	*Secours mesdames*	Porchères (L. de).	Séjour Muses.	1626
Les Fleurs.	1599	Cantique d'Esaïe.	*Seigneur, je reconnois ta débonnaire grâce*			
Id	1603	Cruels reproches d'une dame à son serviteur infidèle. Stances.	*Seront donc mes pleurs et mes cris*			
Les Fleurs.	1603	Prosopopée de Mars infortuné se voyant au dernier période de sa vie.	*Serviteur de mon Roy, amy de ses amis* (a)	S.D.P. : Porchères (L. de).	Séjour Muses.	1626
Id.	1603	Prière chrétienne.	*Seul espoir des humains, reste sans espérance*	Bertaut.	Sec. Liv. Délices.	1620

(a) Cette pièce est attribuée à De l'Espine dans le Nouveau Recueil de 1609.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées. Les Fleurs.	1599	Regrets funèbres sur la mort de M. le Duc de Joyeuse, Pair et Admiral de France.	*Seul jour de ma pensée et mon ardent flambeau*	S. D. P. ; Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées.	1599	Stances.	***Seul miroir de mes yeux, beauté dont les attraits***			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	***Si ce qu'on dit d'Amour n'est qu'une vaine fable***			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Si cette Reyne infortunée*			
Id.	1633	Id.	*Si cette Reyne sans seconde*			
Muses ralliées.	1599	Stances.	*Si de pleurs aujourd'huy je ne noye la terre*			
Parnasse (2).	1607	Responce au sonnet : Amours, plaisirs, délices de mon âme.	*Si d'esprit transporté quelquesfois vos caresses*			
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Si Didon ne se frappe pas*			
Muses ralliées.	1599	Stances contre les différens du mariage.	*Si Dieu n'eust ordonné le fascheux mariage*			
Div. poésies nouv.	1597	Sonnet du Destin. A ma dame.	*Si d'une juste loy tout m'estoit ordonné*	Béroalde de Verville.	Souspirs amour.	1583
Sec. recueil.	1599	Stances.	*Si faut-il à la fin apprendre à mon malheur*	Bertaut.	Rec. Bonfons. Les Fleurs.	1598 1599
Parnasse (2). Lyon.	1618	Le repentir d'Amour. Quatrain.	*Si jadis j'ay chanté d'amour*	Brun (Ant.).		
Muses ralliées.	1603	Discours au Roy, sur la conférence tenue à Fontainebleau.	*Si jamais mon esprit conceut quelque espérance*	Bertaut.	Id.	1601
Les Fleurs.	1601	Stances sur la prise d'Amiens.	*Si jamais quelque Prince habitant icy bas*	Id.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (2).	1607	Plainte contre les yeux.	*Si je me plains, ce n'est que de vos yeux*			
Id (2).	1607	Stances pleines d'humilité et de dévotion, à M. D.	*Si je suis eschauffé d'une ardeur non commune*			
Recueil de	1597	Stances en responce à celles : Il n'y a qu'un amour.	*Si l'amour est un Dieu, d'un Dieu il ne sort rien*	Incertain (?)		
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Si l'art n'a fait Didon parlante*			
Muses ralliées.	1599	Stances sur un pourtraict.	*Si le plaisir d'amour qui déçoit un amant*	Corselles (de).	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1603	Plainte d'oubly et d'inconstance.	*Si les efforts de Mars qui causent mon absence*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Si le soleil vous brule amoureuses fleurettes*	M.		
Muses ralliées.	1599	Sonnet sur le Destin en amour.	*S'il est vray que le Ciel quand nous prenons naissance*			
Id.	1599	Sur la constance aux tourmens de l'amour. Stances.	*S'il faut estre puny d'une amitié extresme*			
Id.	1603	Sonnet.	*Si mon dme est de feu pourquoy n'est-elle esteinte*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1599	Autre masquarade.	*Si nos habits et nos pas*			
Muses ralliées.	1603	Stances sur les vœuz que font les religieuses.	*Si nos intentions n'avoient jamais qu'un terme*			
Quat. recueil.	1600	L'aveugle amoureux. Sonnet.	*Si on nous peint Amour aveugle en divers lieux*			
Les Fleurs.	1601	Le Royaume de la Febve.	*Si quelque curieux désire*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Si quelque Dieu bénin, caché dans le nuage*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Stances au Roy.	*Sire, tant de lauriers couronnans la valeur*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Si telle j'eusse été quand de l'ingrat Enée*			
Muses ralliées.	1599	Elégie.	*Si tost que le Soleil s'est caché soubs la terre*			
Id.	1599	Stances à son page, le despeschant vers sa dame.	*Si tu ne peux voler, mes soupirs t'aideront*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Si vous doutez, Phyllis, de mon cruel martyre*	Callier.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1599	Cartel.	*Si vous estes remplis d'un généreux courage*			
Les Fleurs.	1601	Sonnet.	*Si vous m'aimez autant qu'un rien jetté dans l'onde*			
Muses ralliées.	1599	Cartel du Desfy.	*Six braves chevaliers d'une gloire indomptée*			
Id.	1603	Cantique sur la Nativité de Nostre Seigneur.	*Soit que de vostre corps, vous viviez deschargés*	S. B. : Bertaut.	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1603	Vers apologique au lecteur débonnaire contre le médisant.	*Soit que plein de respect tu recherches d'apprendre*	M. F.		
Id.	1603	Tesmoignage de constance. Stances.	*Soleil qui luis partout, mais qui dedans mon âme*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Parnasse (2).	1607	Despit amoureux se changeant en rares louanges. Stances.	*Sortez de mon Esprit, Esperances trompeuses*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Sortez ma voix parmy les plaintes*			
Parnasse (2).	1607	Tombeau de feu M. Marion.	*Soubs ce tombeau paré de mainte sorte*	Du Perron.	Ed^on de ses œuvres.	1622
Cab. des Muses.	1619	Stances.	*Soudain que j'eus l'honneur de vostre connoissance*	D. L.		
Rec. sur Henri IV.	1611	Regrets de la Reyne sur le trespas de son espoux.	*Soudain que le parricide*			
Muses ralliées.	1603	Que les eaux de Pougues ne peuvent guérir du mal d'amour.	*Source de guérison, fontaine secourable*	Le Digne	Les Fleurettes.	1601
			Sous ce tombeau, voir : *Soubs*			
Temple Apollon.	1611	L'Adieu d'Aminte et de Clorice.	*Sous les vers arbrisseaux, au long d'un beau rivage*	Des Yveteaux.	Sec. Liv. Délices.	1620
Acad. des poètes.	1599	Responce à la pièce : Hélas voyez mon corps.	*Souspirs qu'interrompez les plaincts de mon malheur*			
Parnasse (2).	1607	Cantique présenté à Mgr le Dauphin le jour de son baptesme.	*Surjeon de tant de Roys dont la gloire féconde*			
Id. (2).	1607	Sonnet.	*Sur la mer des amours cent fois j'ay fait naufrage*			
Muses ralliées.	1599	L'esprit de Lysis disant le dernier adieu à sa Flore, dialogue (sur la mort de Bussy d'Amboise).	*Sur le point que la nuict pliant son noir manteau*	Pybrac (de).	J^el de l'Estoile.	
Muses ralliées.	1603	Ode : Qu'il se faut donner du bon temps.	*Tandis qu'Amour te martelle la teste*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Tandis que loin de toy la fortune m'engage*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Nouv. Muses.	1633	Epigramme sur une statue de Didon trop fidelle.	*Telle fut Didon trop fidelle*			
Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Téméraire géant je voulus entreprendre*			
Recueil de	1627	Epigramme.	*Tes yeux investis de cire*	Maynard.	Recueil de	1630
Parnasse (2).	1607	Stances du grand balet du Roy aux nopces de M. de Joyeuse. Vénus parle :	*Tirer l'âme des corps sans que la mort s'en suive*	Du Perron.	Ed^on de ses œuvres.	1622
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet A Didon. Sonnet.	*Ton Sichée expira Didon infortunée*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	*Tout ainsi puissiez-vous, rigoureuse beauté*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Parnasso (2).	1607	Id.	*Tout le monde est en joie et moy seul je souspire*	Callier.	Délices.	1615
Sac des Muses.	1635	Le Temple, poème à la gloire du Roy et du Cardinal de Richelieu.	*Toy que tous les climats regardent par envie*	Scudéry (de).	Poésies diverses.	1649
Parnasse (2).	1607	Les infortunées amours de Méandre et d'Alize, en trois livres.	*Toy qui des feux du Ciel seule tient la couronne*			
Muses ralliées.	1603	Recognoissance faite à l'inconstance comme à la plus favorable maistresse que les amans doivent honorer. St.	*Toy qui gouvernes seule et le Ciel et la Terre*	Motin.	Parnasse (1).	1607
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Toy qui lis dans mes yeux l'Histoire de mes peines*			
Id.	1633	Epigramme sur une statue de Didon trop fidelle.	*Toy qui plaignant cette belle*			
Muses ralliées.	1599	Argument de ce livre.	*Triomphe, amour, espoir, absence, deuil, rigueur*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	*Triste et jaloux amant, j'ouvre mille paupières*	Callier.	Délices.	1615
Cab. des Muses.	1619	Adieu.	*Triste et rude sujection*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	*Triste sans pair jour autheur de ma peine*			
Muses ralliées.	1603	Quatrain sur la pierre philosophale.	*Trois choses sont en une, et une en trois se met*			
Id.	1599	Stances pleines de plainctes pour se voir réduit de demeurer à Nantes.	*Tu demandes mon cœur, que je fais à ceste heure*			
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	*Tu dis vray, mon souci, ce m'est un grand plaisir*	C. D. M.		
Muses ralliées.	1603	Stances d'Ariadne et de Thésée. (1)	*Tu m'abandonne donc contre ta foy jurée*			
Id.	1599	Desdains de Sylvie.	*Tu pense en me louant gaigner ma bonne grâce*			
Id.	1599	Sonnet.	*Tu veux contrefaire le Sage*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. recueil.	1609	Chariot d'Andronice.	*Tyranne des cœurs généreux*	Des Yveteaux.	Délices.	1615
Muses ralliées.	1599	Contre les dames et leur amour. Stances.	*Un amant qui poursuit les beaux yeux d'une dame*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
Recueil de	1597	Stances en réponse à celles : Il n'y a qu'un amour.	*Un amant qui s'embrase aux beaux yeux d'une dame*	Incertain (?)		
Muses ralliées.	1599	Quatrain.	*Un beau poil, un bel œil, un esprit, un propos*			
Les Fleurs.	1599	Epigramme.	*Un bègue voulant de sa dame*	Id. (?)		
Recueil de	1627	Sonnet.	*Un céleste penser m'élève sur la nuë*	La Picardière-Forget.	Nouv. recueil.	1609
Id.	1597	Response aux vers de M. de Saint-Luc : Doux cheveux.	*Un ciseau impiteux d'acier trenchant et roide*			
Parnasse (2). Lyon.	1618	Sur Nostre Seigneur en Croix. Sonnet.	*Un Dieu sur une croix, le croirons-nous mon âme ?*	Brun (Ant.).		
Muses ralliées.	1603	Constant désir de mourir d'amour pour sa dame.	*Une fois, il est vray, je vous nommay cruelle*			
Les Fleurs.	1601	Epigramme.	*Un fol attachant à son col*			
Muses ralliées.	1603	Tesmoignage d'un amour agréablement doux. Stances.	*Une nymphe guerrière emprisonne mon cœur*			
Id.	1603	Stances.	*Une si douce chaisne emprisonne mon cœur*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Id.	1599	Au Roy.	*Unique amour du Ciel, lumière de nostre âge*	P. M.	Muses ralliées.	1603
Id.	1603	Sonnet.	*Un jour mon beau soleil miroit sa tresse blonde*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Délices (dern. rec.).	1620	Id.	*Un paisible Cléon échappé de l'orage*	Incertain.		
Muses ralliées.	1599	Requeste d'un amoureux présentée à Messieurs des Grands Jours.	*Un pauvre serviteur frustré de ses amours*	D'Aubigné (Agrippa).	Le Printemps. Ed. Read.	1874
Id.	1603	Stances à Madame, sœur du Roy (a).	*Venez, ô chère sœur, délices de nostre âge*	Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Id.	1603	Sonnet.	*Vénus, tu perds ton fils, il est devenu père*			
Parnasse (2).	1607	Louange de l'œil d'une dame. Stances.	*Vénus voyant en moy tous ses feux amortis*			

(a) Ces stances étaient signées par erreur Bertaut dans les Muses ralliées de 1599 et dans le Troisième Recueil de Du Petit Val. 1600.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1599	Vœux pour le Roy.	*Veuille, Éternel, tousjours conduire*			
Id.	1603	Chant de naissance pour Mgr le Dauphin.	*Vierges qui du grand Ciel retenez en partage*			
Parnasse (2).	1607	Stances à Nostre Dame de Montdevis où le Duc de S. fit un pèlerinage à pied.	*Vierge si devant vous j'ose ma voix hausser*			
Id. (2).	1607	Plainte de rigueur. Stances.	*Vigoureuse* (pour *Rigoureuse*) *beauté qui privez de leur gloire*			
Nouv. Muses.	1633	Sur une statue de Didon faite par Cochet.	*Virgile de qui la gloire*			
Temple Apollon.	1611	Stances sur la Sainte Croix.	*Voicy ce grand trophée, enorgueilly de palmes*			
Sec. recueil. Muses ralliées.	1599	Sonnet.	*Voicy la belle main et pasle* (ou *blanche*) *et potelée*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Id.	1603	Id.	*Vos yeux plus prompts qu'esclairs, plus subtils que le foudre*			
Div. poésies nouv.	1597	Chanson.	*Vous avez tort la belle*			
Acad. des poëtes.	1599	Responce aux stances : Enfin ce cœur espris.	*Vous blasmez la raison qui cause mon absence*			
Sec. recueil. Muses ralliées (D. T.).	1599	Sonnet.	*Vous dites que je change et que je suis muable*	Trellon (G. de).	Rec. Bonfons.	1598
Parnasse (2).	1607	Stances.	*Vous dormez en plaisir et je vueille en ma peine*	Incertain.	Nouv recueil.	1609
Recueil de	1627	Sonnet.	*Vous levant si matin, vous troublez tout le monde*	Méziriac (de).	Sec. Liv. Délices.	1620
Quat. recueil.	1600	A Barbe qui m'avoit pris sans verd, le 1er jour de May. Sonnet.	*Vous m'avez pris sans verd, Barbe je le confesse*			
Id.	1600	D'une difficile. Sonnet.	*Vous ne me tiendrez plus si longtemps en cervelle*			
Muses ralliées.	1599	Au Roy, pour le convier de revenir à Paris.	*Vous qui, comme Persée, avec la sage ruse*	Bertaut.	Sec. recueil.	1599
Id.	1603	Assurance d'une constante patience en aimant et souffrant. Stances.	*Vous qui tyrannisez ma douce liberté*			

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1599	Complainte.	*Vous qui voyez ma bouche à mes douleurs ouverte*			
Id	1603	Autre offre de service.	*Vous semblez au Soleil que le Docte imagine*			
Id.	1599	Consolation pour les cocus.	*Vous souvient-il pas, mon Compère*	Passerat.	Parnasse (1).	1607
Parnasse (1).	1607	Victoire de la constance.	*Vous voulez donc enfin d'un rigoureux supplice*			
Nouv. Muses.	1633	Madrigal sur une statue de Didon faite par Cochet. Au sculpteur.	*Voyant cette figure avec tant d'appas*			
Parnasse (2).	1607	Stances.	*Voyant de jour en jour augmenter vos beautez*			
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet	*Voyant le jour vostre présence*	C. D. M.		
Muses ralliées.	1599	Sur les regrets de la belle Cinoppe.	*Voyant pleurer en ces larmes*			
Id.	1603	Sonnet.	*Voyez ce feu sacré, ceste lampe enfermée*			
Temple Apollon.	1611	Id.	*Yvoire blanchissant en rameaux séparé*	S.D.P.: Porchères (L. de). (?)		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SUPPLÉMENT [1]

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1635.

BAR (Duchesse de), sœur du Roy.

Voir p. 94.

Le Cabinet ou Trésor des nouvelles chansons, recueillies des plus rares et excellents esprits modernes. Paris. Godefroy de Billy. 1602 (petit in-12) contient la chanson de Madame, sœur du Roy : « J'aime en ce village ». (Cat. Renard. 1881).

A consulter : Girard : Histoire de la vie du duc d'Epernon. Paris. 1623.

BERGERON (Pierre).

Voir p. 104.

Larmes et souspirs de l'âme pénitente, avec une paraphrase sur l'Oraison de S. Bernard. Paris. J. Richer. 1614. Petit in-8 de 4 ff. prél., 52 ff. chiffrés et 1 f. non chiff. (Suppl. du Manuel du Libraire. 1878).

BILLON.

Voir p. 117.

On trouve un sonnet signé T. Billon, dans les pièces liminaires du Recueil des vers de M. de Monfuron, abbé de Valsainte. Aix. 1632. In-12.

CHANVALON (de).

Voir p. 142.

L'Abbé de Marolles parle, dans ses Mémoires (T. III, p. 255), de Chanvalon de Harlay, comte de Bréval, à l'occasion d'une traduction inconnue de Lucain « laquelle en valait

(1) Nous devons une grande partie des renseignements donnés dans ce Supplément aux obligeantes communications de M. Raymond Toinet, de Tulle, à qui nous sommes heureux d'adresser ici l'expression de notre reconnaissance.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bien une autre pour le moins (1). Il me donna un exemplaire de son Tacite dont la traduction est exacte et fidèle ».

Ce Chanvalon qui est celui du Sacrifice des Muses avait publié précédemment :

Au Roy, sur la prise de la Rochelle par le Marquis de Bréval. Paris. Ant. Estienne. 1628. In-4.

Stances au Cardinal de Richelieu sur le mesme sujet. In-4.

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 376.

DAGONNEAU (G.).

Voir p. 153.

Une des pièces du Temple d'Apollon, 1611, qui avait d'ailleurs paru séparément dans le Parnasse (1er vol.) de 1607, est signée G. Dagonneau.

Ce poète a joui d'une certaine célébrité ; Des Chartres lui a consacré un sonnet dans ses Eloges et Louanges des plus excellents personnages de nostre temps en France. Paris. Claude Hulpeau. 1622. In-12 de 5 ff. lim., p. 1 à 36. (N° 1620. Cat. de la Bib. de l'Arsenal).

DORAT (J.).

Voir p. 168.

Les poésies de Jacques Dorat, archidiacre de Reims, ont été recueillies et publiées pour la première fois en corps d'ouvrage par Auguste Duboys, secrétaire archiviste de la Société archéologique du Limousin. chez Ardillier fils, imprimeur. 1851. In-8 de 64 p. avec notice prélim. et de nombreuses notes. (Bulletin du Bibliophile. 1885, p. 465).

DORIDE.

Voir p. 168.

Est-ce le sieur Des Dorides auquel Ant. de Nervèze a adressé le sonnet suivant que nous rencontrons dans :

Les essais poétiques d'Antoine de Nervèze, conseiller et secrétaire de Mgr le Prince de Condé. Première édition. Poictiers, François Lucas (ou Paris, Ant. Du Breuil). 1605. Avec privilège. In-12.

A Monsieur des Dorides.

Si aymer ses amis avecques passion,
Et leur monstrer un cœur ennemy de la fainte.
Et si les assister sans aucune contrainte
Acquiert d'un vray amy la réputation

(1) Cette appréciation doit viser Brébeuf.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Des Dorides, je dois en ceste impression
Te donner ce renom, puisque mon âme attainte
De ta belle amitié le peut dire sans crainte
Et qu'elle recognoit ton inclination.

Ce ne sont pas icy les accords que ton poulce
Entonne sur ton Luth, et dont l'attrait me pousse
D'importuner ta main, Ce sont de foibles vers

Dont la douceur n'est pas à la tienne pareille,
Si pourtant les accords de mon luth sont divers
Un mesme Dieu les voué au plaisir de l'oreille.

HODEY.

Voir p. 206.

Hodey était un ami de Jean de Schelandre, un des poètes les plus distingués du commencement du XVII[e] siècle. Dans les pièces liminaires de « Tyr et Sidon ou les funestes amours de Belcar et Méliane avec d'autres Mélanges poétiques, par Daniel d'Anchères, (anagramme de Jean de Schelandre) gentilhomme verdunois. Paris. Jean Micard. 1608. In-12 de 196 p. », on lit une ode sur le voyage de M. d'Anchères en Angleterre, signée Hodey et un sonnet du même sur la tragédie de Tyr et Sidon.

JOLLY (I.).

Voir p. 207.

Ne serait-ce pas J. Joly qui a donné un sonnet dans les poésies liminaires du Temps perdu d'Isaac Du Ryer. 1610 ? Cette signature latinisée « I. Jolius » figure également au bas de 14 distiques latins, en tête des tragédies de Théagènes et Cariclée de Hardy. 1623.

Goujet (Bibliothèque française. T. XV, p. 307) parle d'un Jacques Joly, de Senlis, dont le nom se trouve dans les pièces liminaires latines ou françaises du « Bocage de Jossigny » de l'archidiacre Le Vasseur. Ce dernier, dans le même ouvrage, adresse une épître à ce Joly dont il loue les vers.

On rencontre encore des vers signés Joly dans les poésies liminaires de la « Muse catholique » de La Croix-Maron. 1614. (Goujet. T. XV, p. 83).

LA SELVE.

Voir p. 213.

La Selve doit être l'avocat de Montpellier qui a publié l'ouvrage suivant :

Les Amours infortunées de Léandre et d'Héron, tragi-comédie (5 actes vers) par le sieur de Laselve. Montpelier. Jean Puech. 1633. In-8 de 6 ff. et 72 p. (Les frères Parfaict. Histoire du Théâtre français. T. V, p. 1 à 4. — Cat. Soleinne. N° 1104 du T. I).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE BLANC (J.).

Voir p. 215.

Le premier livre de la Henriade (en vers) s. d. In-4 et Paris. 1604. In-4.

Ce poème est cité par le P. Lelong dans sa Bibl. historique (N° 19500) et il en est question dans la préface, p. IX, de la réimpression de la Henriade et la Loyssée de Sébastien Hardy (1770).

LE BRETON.

Voir p. 216.

Onze chapitres des sacrez proverbes de Salomon, paraphrasés en rime françoise, par M. Hector Le Breton, sieur de la Doymétrie et de La Chesnaye (de Neuillé en Touraine), roy d'armes de France, au titre de Montjoye S. Denis. Paris. J. du Bray. 1644. In-8. (Cat. Taschereau. N° 1515).

MAGNY (Olivier de).

Olivier de Magny, né à Cahors. mort vers 1560.

Ses poésies ont été réimprimées successivement par les soins de deux érudits : MM. Prosper Blanchemain et Gustave Courbet (1).

Nous renvoyons pour la vie de ce poète à la notice mise en tête de la réimpression des Gayetés. Paris. Lemerre. 1871. In-12.

Voici la liste de ses ouvrages :

Hymne sur la naissance de Madame Marguerite de France, fille du Roy très chrestien Henri II avec plusieurs autres vers lyriques. Paris. Arnoul Langelier. 1553. (Cité par La Croix du Maine).

Les Amours d'Olivier de Magny, Quercinois, et quelques odes de luy. Ensemble un recueil d'aucunes œuvres de Monsieur Salel. abbé de Sainct-Chéron. Paris. Est Groulleau. 1553. Petit in-8. — Autre édition. Lyon. 1572. In-16.

Les Gayetez d'Olivier de Magny, à Pierre Paschal, gentilhomme du bas païs du Languedoc. Paris. Jean Dallier. 1554. Petit in-8.

Les Soupirs d'Olivier de Magny. Paris. Jean Dallier. 1557. Petit in-8.

Les Odes d'Olivier de Magny, de Cahors en Quercy. Paris. André Wechel. 1559. Petit In-8

---

(1) M. Prosper Blanchemain : Chez Gay, éditeur. Genève : Les Gayetés (1869) ; les Soupirs (1870) ; les Amours (1873), 3 vol. in-4. Chez Scheuring, Lyon : Les Odes (1876), 1 vol. in-8. Ensemble 4 vol.

M. Gustave Courbet : Chez Lemerre, Paris : Les Gayetés (1871) ; les Soupirs (1874) ; les Odes, 2 vol. (1876) ; les Amours (1878) ; Diverses poésies (1881). — Ensemble 6 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sonnets inédits publiés avec avertissement et notes par Ph. Tamisey de Laroque. Paris, Lemerre. 1880. (Tiré à 100 ex.).

LES FLEURS, 1601.	Sonnet en forme de dialogue entre l'esprit d'un amoureux et le nautonnier des enfers.	*Hola Caron, Caron, nautonnier infernal (n s.).*

Ce sonnet, extrait des Amours (1553), fut répété avec admiration par les contemporains d'Olivier de Magny, « il fut mis en musique et chanté mille et mille fois, dit G. Colletet, avec un grand applaudissement des rois et des princes ».

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XII, p. 14. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie franç. au XVI[e] siècle. — Les éditions données par M. Blanchemain et par M. G. Courbet.

MARBEUF (de).

Voir p. 238.

On trouve un sonnet de Marbeuf dans le « Mercure de Gaillon ou recueil de pièces curieuses tant hiérarchiques que politiques. A Gaillon, de l'Imprimerie du Chasteau archiépiscopal (1). 1644. » In-4.

MOLIÈRE D'ESSERTINES.

Voir p. 255.

La vraie suite des aventures de la Polyxène du feu sieur de Molière, suivie et conclue sur ses mémoires. Paris. Ant. de Sommaville. 1634. In-8 (autres éditions. 1643-1644. 2 vol. in-8) que nous avons citée, a pour auteur Charles Sorel, sieur de Souvigny.

A consulter : E. Roy : La vie et les œuvres de Charles Sorel, sieur de Souvigny (1602-1674). Paris. Hachette. 1891. In-8.

MONTCHRESTIEN.

Voir p. 262.

On trouve un sonnet signé : Mon Chrestien dans les Œuvres poétiques du sieur Daudiguier. Paris. Toussainct du Bray. 1613.

(1) Cette imprimerie avait été établie par Francois II de Harlay, archevêque de Rouen et elle était dirigée par Henry Estienne, de la célèbre famille d'imprimeurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRÉVOST (J.) DU DORAT.

Voir p. 281.

M. E. Picot a démontré que Les fanfares et courvées abbadesques des Roule-bon-temps de la haute et basse Coquaigne, etc. Chambéry. P. Du-Four. 1613, ne pouvaient être de J. Prévost.

Viollet-le-Duc, dans la préface de son édition de Regnier, p. XLII, parle d'une satire de Jean Prévost, intitulée l'Ane.

TYRSIS.

Voir p. 323.

Dans les Poésies burlesques de Loret. 1642, on trouve p. 131 à 134 deux poésies : Au grand Loret, élégie demi-burlesque et sérieuse par le grand Tirsis, et continuation. Loret y répond en trois pièces, p. 135-138.

Scudéry, dans ses Poésies, 1649, adresse une longue épître à Thirsis (p. 241 à 247). Ce Thirsis devait faire des vers car on y lit (p. 246).

. . . . . .
Reviens, Thirsis, vers la jeune Carite
Gagne le sien (son cœur) par ton rare mérite ;
Travaille, écris et fais que l'Univers
En la faveur lui parle de tes vers.

Dans le différend entre Balzac et le père Goulu, qui a fait naître tant d'opuscules, Tyrsis est le pseudonyme de Vaux ou de Vaulx, mais ce dernier était-il poète ?

En tout cas, le privilège du « Tombeau de l'orateur françois ou discours de Tyrsis pour servir de réponse à la lettre de Periandre touchant l'apologie pour M. de Balzac (prose). Paris. Taupinard. 1629. In-8 » est accordé à Taupinard pour le « Tombeau de l'orateur françois, composé par le S[r] de Vaulx », et celui-ci a signé de Vaux, l'épître à M. de Sourdis, archevêque de Bordeaux.

VERMEIL (de).

Voir p. 323.

On trouve une pièce adressée à M. de Vermeil dans :

Les « Œuvres du sieur de Fief-Melin, divisées en deux parties, contenues en la page suivante. A Poictiers, de l'imprimerie du Pélican, par Jean de Marnef, Imprimeur et libraire du Roy. 1601. In-12. » (Bul. Damascène Morgand. T. IV, p. 279).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VERNAISON.

Voir p. 325.

Goujet, (Bibliothèque française. T. XV) donne à Vernaison, dans sa notice sur Isaac Du Ryer, le prénom de Jean et la particule. Aussi faut-il attribuer à ce poète la pièce de 4 strophes de 6 vers, signée J. D. V. (Jean de Vernaison) qui se trouve dans les pièces liminaires du Temps perdu d'Isaac Du Ryer.

TROISIÈME PARTIE

PIÈCES ANONYMES OU SIGNÉES D'INITIALES

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5
Les Fleurs.	1601	Sonnet en forme de dialogue entre l'esprit d'un amoureux et le nautonnier des enfers.	*Hola Caron, Caron, nautonnier infernal*	Magny (Olivier de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

APPENDICE

RECUEILS COLLECTIFS PUBLIÉS DE 1597 A 1635

PIÈCES

DE

Bertaut, de Brach, Agrippa d'Aubigné,
Desportes, Des Yveteaux, Du Perron, François Maynard,
Mellin de Saint-Gelais, Nicolas Rapin, Théophile,

qui ne paraissent pas avoir été recueillies par

LES ÉDITEURS DE LEURS ŒUVRES POÉTIQUES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERTAUT.

Recueil de plusieurs diverses poésies. N. et P. Bonfons. 1598.

STANCES.

Je ne m'estonne point de son amour volage,
Ny de son naturel si prompt au changement :
Car l'on peut bien juger en voyant son visage,
Que son humeur n'est pas d'aimer fidellement.

Son cœur trop inconstant n'aime rien que le change,
Au contraire le mien n'en fut jamais espoint :
Je suis bien donc poussé d'une folie estrange,
De cercher amitié en ce qui n'en a point.

Se peut-il en amour trouver rien plus difforme,
Que de voller tousjours vers un nouveau sujet :
C'est un cameleon qui prend nouvelle forme,
Et un faible miroër qui reçoit tout object.

Voyant tant de rigueurs et de glace en son ame,
J'ay faict ce que j'ay peu afin de l'esmouvoir :
Que me serviroit plus de lui dire ma flamme,
Puis qu'elle n'a point d'yeux ausst bien pour la voir.

L'inhumaine sçait bien l'ennuy que je supporte,
Elle veoit mon tourment, et si ne le croit pas :
Mais las ! pour la laisser mon amour est trop forte,
Si l'espoir en est mort, ma douleur ne l'est pas.

Je la verray un jour maudissant l'inconstance,
Souspirer vainement ses volages amours :
Et la verray encore pleine de repentance,
Passer la nuict en pleurs, et en larmes les jours.

Puisse-tu quelque jour ingratte Parthenie,
Trouver quelque Jason qui te trompe aux effets :
Afin que les regrets et ta peine infinie,
Soit le juste loyer des maux que tu m'as faicts.

Les Fleurs des plus excellents poètes. N. et P. Bonfons. 1599.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

STANCES

Si faut-il à la fin apprendre à mon malheur,
A m'armer de constance encontre la tristesse,
Il vaut mieux me résoudre à laisser la douleur,
Que d'attendre couard que la douleur me laisse.

Encor quelque raison excusoit mes souspirs,
Quand celle à qui je fus dédaignoit tout servage,
Mais maintenant qu'un autre est roy de ses désirs,
Pouvoir encor l'aymer c'est faute de courage.

Non, non je ne veux plus aux pleurs m'abandonner
Je luy veux faire voir que mon âme outragée,
Sçait aussi bien haïr comme elle sçait aymer,
Lors que par la raison elle y est obligée.

Je pensoy que ce fut une divinité
Mais puis que ses effects prouvent tout le contraire
Monstrant bien qu'elle est fille, il faut de mon costé,
Monstrer que je suis homme et du tout m'en distraire.

Non ! ingrate beauté cause de mon tourment,
Je ne te puis haïr combien qu'à tort je t'ayme,
Ou bien si je te hay, je te hay seulement,
De ce que tu fais voir que tu te hais toy mesme.

N'est-ce point te haïr que d'avoir sceu prévoir,
Moy te le prédisant le mal qui te possède,
Et t'ayant bien préveu pouvant bien y pourvoir,
En lieu de le fuir en fuir le remède.

Je t'ay prédit ton mal, ô fille sans raison,
Mais tu n'en as fait comte et pour ce je puis dire
Ce que disoit de soy Médée à son Jason,
Tu as veu ton malheur et as suivi le pire.

Mais va, puis qu'il te plaist triumpher de ma foy
Sçachant que ma ruine a basti ta victoire ;
Peut-estre ta coronne en triumphant de moy,
Sera de repentance au lieu d'estre de gloire.

Mais las ! je prie le ciel qu'il soit moins rigoureux
Il suffit que moy seul malheureux je devienne,
Tout au pis je ne puis estre seul malheureux,
Car ma douleur ne vient que de prévoir la tienne.

Ce qui plus me desplaist c'est que par ton deffaut
Je me veoy pour jamais banny de ta présence :
Voilà mon seul mal'heur, O mal'heureux il faut
Que du mal que tu fais je fasse pénitence.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BRACH (de).

Recueil de diverses poésies. Raphaël du Petit Val. 1597.

STANCES SUR LE DÉPART DE MADAME (CATHERINE DE BOURBON) S'EN ALLANT DE BORDEAUX.

Garonne, Lot, et Tar, orgueilleuses rivières,
Sçachant bien que leur nom demeurra renommé
D'avoir porté Madame, elles marchent plus fières,
Doublant pour l'accueillir leur cours accoustumé.

Mais si onc tu apris d'entendre nos prières
O vagueux Océan, oulrepousse les eaux,
Renvoye contremont ces ondes fontainières,
Qu'aujourd'huy ton reflus ne tourne nos vaisseaux.

Quoy si Phèbe autrefois arrestant sa carrière
A fait deux ou trois jours durer son occident,
Pourquoy ne pourras-tu sans refluer arrière
Un seul jour de tes eaux brider le descendant ?

Arreste leur courant, que ton onde marine
En variant ton cours ne leur preste secours
Pour nous venir ravir l'unique Catherine,
Beau fleuron de nos lys, beau Soleil de nos jours.

Ains plustost tout collère arme-toy de furie,
Jette la peur au cœur des tremblans matelots,
Sois couvert d'une nuict et de gresle et de pluye,
Combats les flots de vent, et les vaisseaux de flots.

Mais non, ne le faits pas rassérène ta face
Rase tes flots chenus, fais l'eau sous l'eau ranger,
Irise en cristal luisant un cours plain de bonace,
Ferme tes flots aux vents qui les font orager.

Car ceste grand' Princesse a pris des Rois de France
Son estre tout divin : or à leur Royauté
Qui avec la céleste a quelque convenance,
On ne doit opposer une autre volonté.

Son cœur est au départ, soit donc en son voyage
La terre sur-semée et d'œillets et de lis,
Sans tempeste les vents, l'air sans pluyeux orage,
Et soyent pour comble d'heur ses désirs accomplis.

Mais voyez tout le Ciel se voiler d'une nuë !
Qui rioit si serain quand Madame arriva,
C'est qu'avec nous, le Ciel rioit à sa venuë,
Et s'attriste avec nous ores qu'elle s'en va.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'AUBIGNY (Théodore-Agrippa d'Aubigné).

Le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Mathieu Guillemot. 1607. (2e vol.).

PLAINTE FUNÈBRE POUR LA MORT D'UNE DAME.

J'ay caché mes plaintes funèbres,
Sous le voile noir des ténèbres,
La nuit voyoit mes vrais ennuis,
Le jour mes allégresses faintes
Cacher ni feindre je ne puis :
Car desja les plus longues nuits
Sont trop courtes à mes complaintes.

Le feu dans le cœur d'une souche
La persant luy fait une bouche,
Et lui ouvre comme des yeux
Par où l'on void et peut entendre
Le brasier celé dans son cœur (sic)
Mais lors qu'on void à clair ces feux
C'est lors qu'elle est demi en cendre.

Au printemps on coupe la branche
L'hiver sans danger on la tranche,
Mais quand le trenchant sans pitié
Tire son sang qui est la sève
Lors en l'esté de l'amitié
Meurt pleurant sa morte moitié,
La branche de sa branche vefve.

Plaindrois-je ma moitié ravie
De l'autre moitié de ma vie,
Non la vie entière n'est pas
Quitte, pour en douleur s'esteindre,
Souspirer en passant le pas,
Des trois jumeaux deubs au trépas,
N'est vouër assez pour la plaindre.

Il faut mourir sans autres armes
Que de mon dueil et de mes larmes,
L'âme la plore et non plus l'œil :
Si la mort luy peut satisfaire,
Passer le vefvage au cercueil,
Vestir un sepulchre pour dueil,
Et pour crespe noir le suaire.

DESPORTES.

Le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Mathieu Guillemot. 1607. (2e vol.).

LE TRIOMPHE DU ROY.

Chantons ce vainqueur des vainqueurs
Qui partout sa gloire a semée
Consacrons nos voix, et nos cœurs
Au temple de sa renommée.
Chantons la gloire et les lauriers
De Cléandre, honneur des guerriers.

Mais qui peut louer comme il faut
Sa jeunesse aux guerres passée,
L'honneur en est monté si haut,
Que plus basse est toute pensée.
Chantons la gloire, etc...

Tout ce qu'ont dit les vieux Romans
Du grand Hercule et d'Alexandre,
Ne cause plus d'estonnemens,
Quand on sçait les faits de Cléandre.
Chantons la gloire, etc...

La Grèce n'a point inventé
Des monstres plus espouventables,
Qu'Alexandre en a surmonté
Avec des labeurs véritables.
Chantons la gloire, etc...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quel Cerbère, ou quelles terreurs
De l'hidre en mourant si féconde,
S'esgale aux sanglantes fureurs,
Dont ce Prince a purgé le monde ?
Chantons la gloire, etc...

Il est l'effroy des estrangers,
Qui sont jaloux de son Empire,
Il est le premier aux dangers,
Et le dernier qui s'en retire.
Chantons la gloire, etc...

Ce qu'il fonde avecques conseil,
Il l'achève avec diligence,
S'il est en valeur nonpareil,
Il est nonpareil en clémence.
Chantons la gloire, etc...

Comme il est brave aux orgueilleux,
Aux vaincus il est charitable,
S'il est aux combats merveilleux,
En la paix il est équitable.
Chantons la gloire, etc...

Son œil peut l'orage appaiser,
Ses propos toute âme captivent,
Ses veilles nous font reposer,
Ses soucis de soucis nous privent.
Chantons la gloire, etc...

Sa douceur s'est faite esprouver
Aux fureurs les plus inhumaines,
Vaincre, pardonner et sauver
Ce sont les doux fruits de ses paines.
Chantons la gloire, etc...

Bien qu'il soit le plus grand des Roys,
Et qu'il ait franchi toute envie,
Il vit comme juges aux lois,
Et leur rend conte de sa vie.
Chantons la gloire, etc...

C'est le doux concert de nos chans,
Nostre amour, nos chères délices,
L'heur des bons, la peur des meschans
Et le roc qui brise les vices.
Chantons la gloire, etc...

O grand Roy des Roys l'ornement,
Second Mars, soleil de sa guerre,
Vis et triomphe heureusement
Aymé du ciel et de la terre.
Chantons la gloire et les lauriers
De Cléandre, honneur des guerriers.

ÉPIGRAMME.

Il y peut avoir quatre années,
Qu'à Phillis j'ay voulu conter
Deux mille pièces coronnées,
Et plus haut j'eusse peu monter :
Deux ans après elle me mande
Que pour mille elle condecent,
Je trouvai la somme trop grande,
Je n'en voulus donner que cent :
Au bout de six ou sept semaines
A cent escus elle revint,
Je dis qu'elle perdoit ses peines,
S'elle en prétendoit plus de vingt.
L'autre jour elle fut contente
De venir pour six ducatons,
J'en trouvay trop haute la vente,
S'elle passoit quatre testons :
Ce matin elle est arrivée,
Gratis voulant s'abandonner,
Et je l'ay plus chère trouvée,
Que quand j'en voulois tant donner.

ÉPIGRAMME.

Pendant que de mon cœur je luy fais sacrifice,
Elle ayme un estranger tout rempli de malice,
Infidelle, inconstant, qui cruel n'en fait cas :
Et si aucunes fois il luy fait bon visage,
Ce n'est pas que pourtant il l'ayme davantage,
Mais il pense escroquer tous ses double-ducas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DES YVETEAUX.

Muses ralliées. Mathieu Guillemot. 1603.

Autre vœu de constance (1).

STANCES (n. s.).

C'est faict, j'arreste icy le cours de mes services,
Esprit chaste et divin reçoy mes sacrifices,
Et plus que leur valeur considère ma foy :
La grandeur de l'autel rend l'offrande petite,
Mais pour en faire cas c'est assez de mérite
Qu'ils viennent d'une main qui n'immole qu'à toy.
J'ay beau voir des cheveux, jamais je ne m'enlace.
Au feu des plus beaux yeux je demeure de glace,
Pas un de leurs appas mon âme ne retient,
Elle demeure vostre, et jamais ne varie,
Tout ainsi que sans foudre aux chaleurs de Syrie
Dessus le mont Liban la chaleur s'entretient.
Ce qui m'outrage plus, c'est qu'il faut que je pense
Qu'un jour je dois souffrir la rigueur d'une absence,
Et qu'à la fin tous deux il nous faut séparer.
A l'heure je mourray : car je suis trop sensible
Pour souffrir sans prévoir ceste perte indicible,
Et j'ayme mieux mourir que de m'y préparer.
Au désir d'un chascun mon désir est contraire,
En la Guerre mon bien, en la Paix ma misère,
Et du malheur commun vient ma félicité.
Quand nos Princes contents auroient quitté les armes,
Je verrai tout en ris, et serai tout en larmes,
Comme on dit que le Nil se desborde en esté.
Rare exemple d'Amour et des âmes fidèles,
Qui fais naistre en nos cœurs des créances nouvelles
De ton sexe tenu plein d'infidélité,
A l'honneur de ton sexe immole la constance,
Augmente loing de nous en nous ceste créance.
Et d'une Opinion fais une vérité.
De moy, je jure bien, divine Magdelaine,
Qu'on mènera mon cœur quelque part qu'on te meine,
C'est pourquoy si quelqu'un te dit, pour me blasmer,
Que je ne t'aime plus, et qu'un autre œil m'esclaire,
Respons-luy seulement, Cela se peut-il faire ?
Quand on n'a plus son cœur, peut-on encore aimer ?

(1) Cette pièce a été reproduite, en partie (18 vers seulement) mais signée, dans le Parnasse de 1607 (2e vol.). Dans les Délices de 1615 et 1618 et dans les Délices de 1620 (dernier recueil), elle commence par le vers : Ce qui m'outrage plus, c'est qu'il faut que je pense.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

STANCES (n. s.).

Puisqu'il faudra bien tost oublier l'infidelle,
Qui devoit mourir nostre, et qui le nous juroit,
Faisons-en le dessein, ne le prenons point d'elle,
Destruisons les premiers ce qu'elle détruiroit.

C'est bien à mon regret que je suis variable,
La faute en est à celle où je suis attaché,
Et voulant empescher qu'elle ne soit coulpable,
Moy-même j'aime mieux commencer le péché.

Adieu donc, souvenir de ceste Amour extrême,
Qu'elle me promettoit presque à chaque moment,
Celle qui sçait bien l'art d'oublier ce qu'elle aime,
Sçavoit bien l'art aussi de jurer faintement.

Ce qu'elle escrit encor ce ne sont que finesses,
Ne pouvant pas couper tant de nœuds en un jour,
Je sçai bien que l'horreur de rompre ses promesses
La retient seulement, et non pas mon Amour.

Mais reprenant ma foy, la tienne l'est rendue,
Parjure qui jurois et n'avois plus de foy :
Tu n'estois point à moy, je ne t'ay point perdue,
Et sans me rien oster je te redonne à toy.

Je t'ay trop obligée, âme ingrate et maudite,
Tu ne devois jamais faire autre élection,
Et ce que tu pouvois nier à mon mérite,
Tu le devois donner à mon affection.

STANCES (n. s.) POUR LE ROY (1), A MADAME LA DUCHESSE. (2)

Royne de mes pensers, et ma flamme dernière,
Qui tiendras à jamais mon âme prisonnière,
Et dans un si beau feu la verras consumer.
Que cette ambition ne flatte ton courage
De tenir ici bas un grand Prince en servage,
Mais bien le plus content qui jamais puisse aimer.

Ton image tousjours dans mon cœur sera peinte
Gardant ce Temple sainct pour cette Idole saincte,
D'autre object désormais je ne puis estre atteint :
Ces gages précieux, qui nourrissent mon âme,
Sont miroirs de toi-mesme, où reluira ma flamme,
Quand l'œil qui l'alluma seroit lui mesme esteint.

(1 Henry IV.
(2) Gabrielle d'Estrées.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les peuples et les Rois, qui pour la renommée
Des effects de ma gloire en tous endroits semée
Admirent de me voir prisonnier de tes yeux,
Eux-mesmes ne verront tes appas sans s'y prendre,
Et sçay bien que dorlors s'ils me veulent reprendre
Que ce sera d'avoir entrepris sur les Dieux.

Mortels, ouvrez vos yeux, ostez-en le nuage,
Le Soleil ne void rien d'égal à ce visage,
Dont il se sent d'envie et de honte toucher,
Et ne pouvant ailleurs faire une autre carrière,
Il tourne ses chevaux et son char en arrière,
Et va le plus souvent dans l'onde se cacher.

Astre plein de bonheur nécessaire à nostre âge,
La gloire de ton sexe, et le des-avantage,
Qui fait noircir les Lis de toute autre beauté,
Tu sçais que rien n'avoit mon âme surmontée,
En Amour, comme en guerre, elle estoit indomptée,
Et tomba du Triomphe en la captivité.

Quel Myrthe, quels Lauriers respondans à la gloire
Te peuvent coronner après ceste victoire,
Qui triomphes d'un Roy, qui du tout est vainqueur ?
Il n'est point de Coronne égale à la conqueste,
Si tu ne la faisois des cheveux de la teste,
Dont les chastes liens emprisonnent mon cœur.

Recueil de vers de 1606. — Le Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. (2e vol.). 1607.

STANCES (1) (n. s.).

Le Ciel enclin à ma vengeance,
Et faſché de tant d'arrogance,
Luy mesme veut me consoler :
Le teint de Diane s'efface,
Et ne peut plus quoy qu'elle face
Trouver personne à qui parler.

Se préparant à la conqueste,
Elle a beau se faire de feste,
Tousjours se fondant en raison :
Car elle a perdu sa jeunesse,
Et malgré toute sa finesse,
Elle est ma foy hors de saison.

Quoy que tousjours elle se pare,
Que contre l'âge elle rempare (2)
Loüant la constance et la foy :
De chacun pourtant délaissée,
Madame à la fin est forcée
De loüer la cour du feu Roy.

Ceux qui sont encore aux années,
Au bal, à l'amour destinées,
Voyant ce visage si laid,
Evitent tous cette Choüette,
Qui les poursuit, et qui souhaitte,
Qu'on prenne Janvier pour Juillet.

---

(1) Ces stances ne figurent pas à la table du 2e vol. du Parnasse de 1607.
(2) Ce vers manque dans l'édition du Parnasse de 1607 (2e vol.), il ne se trouve que dans le Recueil de vers (de Des Yveteaux) de 1606.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quiconque à celte heure la touche,
Après avoir senty sa bouche,
Veut estre payé par quartier :
Fait sans fin nouveaux équipages,
Vestant ses lacquais et ses pages,
Du revenu de ce mestier.

Qu'est devenu ce premier âge,
Où sont les fleurs de ton visage,
Ces lys, ces œillets, ces appas,
Qui dessouz des loys volontaires
Rendoient tant d'hommes tributaires,
Qui mourans ne se plaignoient pas ?

Où sont ces beaux yeux redoutables
Où sont ces rez inévitables,
Que pour moy-mesme tu tendis.

Comme tout au monde se change,
Je voy d'une façon estrange,
L'enfer où fut le Paradis.

Il te demeure un avantage,
Ton argent et ton héritage,
Te donneront assez d'amans :
Et pouvant plus que les plus belles,
Tu pourras aux plus infidelles
Donner des cœurs de diamans.

Car tu n'as garde de te rendre,
Et le Ciel ne te veut point prendre,
Te faisant icy demeurer,
Affin qu'un chacun puisse rire
De voir ce vieux flambeau sans cire,
Qui voudroit encore éclairer.

Recueil des plus excellents poètes de ce temps. Mathieu Guillemot (1er vol). 1607.

A Madame la Princesse de Conty.

STANCES (1).

Qu'à mes justes désirs la fortune s'oppose,
Qu'aux accens de ma voix son aureille soit close,
Que ferme elle s'obstine à rompre mes projets :
Non, elle ne sçauroit par tous ses artifices,
M'obliger à lui rendre un seul des sacrifices,
Que luy doivent offrir ceux qui luy sont sujets.

Il est vray qu'elle trouble aujourd'hui mon attente.
Mais que c'est mal punir un cœur qui se contente,
D'avoir mérité mieux qu'il n'osoit espérer !
Car c'est trop peu de vray, pour fléchir un courage
Qui se veut par raison roidir contre l'orage,
D'empescher que ses veux ne puissent prospérer.

C'est raison toutefois (bien que cette aveuglée
N'ait pour toute raison qu'une loy desreglée,)
Qu'elle ait fait cet effort de trahir mon espoir,
Et ce seroit à tort que je me plaindrois d'elle :
Car si je ne luy suis ny sujet ny fidelle,
Me nuire et me tromper, est-ce pas son devoir ?

---

(1) Ces stances portent au titre « de Monsieur Desyveteaux », elles sont signées G. D'Agoneau, mais on les retrouve dans le Cabinet des Muses avec le nom de Des Yveteaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Princesse très illustre il faut que je l'avouë
Qu'ayant veu de quel air la fortune se jouë,
De nous, de nos desseings et de nos actions,
Un tel dédain pour elle a mon âme saisie
Qu'elle ne peut jamais troubler ma fantaisie,
Qu'en se rendant propice à mes intentions.

Je bény donc le Ciel que, selon sa coutume
Elle m'ait présenté la coupe d'amertume,
Qu'elle offre en sa colère aux esprits courageux,
Puis qu'en moy tout son fiel se change en nourriture,
Moy qui luy suis par choix ce que sont par nature
Les monts plus eslevez aux vents plus orageux.

Aussi faut-il qu'une âme et généreuse et forte
(Si l'honneste désir de la gloire l'emporte)
Suive, non la fortune, ains ce Prince indonté
Qui va comme du per d'heur et de gloire ensemble
Avec celuy souz qui le grand Olympe tremble,
Et qui donne aux grands cœurs pour loy sa volonté.

Puis il faut que ce Prince à nos veuz favorable
Seul nous serve d'asile et d'abry secourable,
Au point que les malheurs voudront nous affliger :
Et faut qu'uniquement, luy, dont la main active
Soumet à sa grandeur la fortune captive,
Vienne d'heur et d'honneur les vertus obliger.

Il le faut : je l'ai creu : mais ma longue espérance
N'a sçeu faire cueillir à ma persévérance,
Un seul de tous les biens qu'elle m'avoit promis :
Et mon zèle dévot n'a de tant de racines
Veu naistre au lieu de fleurs, qu'une touffe d'espines,
Qui m'ont touché le cœur et piqué mes amis.

Digne et généreux sang de ce généreux Prince
Qui du joug infidelle affranchit la province,
Où le grand Roy des Rois voulut naistre et mourir :
Je n'en puis murmurer, car c'est la récompense
Dont la fortune paye un ferme esprit qui pense
Que rien sinon le Ciel ne doit le secourir.

Si donc elle a jugé que mon âme blécée
Auroit après ce coup besoin de Panacée,
Elle n'a pas connu que j'ay l'esprit trop fort,
Et que perdant l'espoir de chose assez petite
Il me reste du sang, du cœur et du mérite,
Pour sçavoir vivre, et vaincre et le temps et le sort.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De fait puisque le Ciel mes desseins favorise
Et me donne pour guide en ma belle entreprise
L'astre qui doit un jour lui servir d'ornement,
L'astre dont le bel œil mille beaux feuz inspire,
Et qui sur ceux du monde obtient le mesme empire
Que le grand œil du Ciel sur ceux du firmament.

Et puis qu'il fait qu'encor mon Prince peut connoistre
Que mon choix me l'avoit fait désirer pour maistre,
Luy qu'un destin prospère a choisy pour mon Roy,
Et que j'ay fait juger que l'extrême impuissance
Seule peut retarder la promte obéyssance
Qui devroit luy prouver les effets de ma foy.

Puis-je n'estimer pas qu'une force inconnuë
De mes secrets malheurs la vigueur diminuë,
Et que quelque bonheur doit me suivre à son tour?
Puis-je n'estimer pas que ce Monarque illustre
Qui sert à l'univers et de jour et de lustre,
Un jour, viendra me rendre et mon lustre et mon jour?

Beauté de qui l'éclair chasse les nuits funèbres,
C'est vous qui promettez ce jour à mes ténèbres,
Et à ma patience un bien non attendu.
Vous qui d'une bonté syncère et coutumière
Faites que malgré moy je treuve la lumière,
Et l'espoir au lieu mesme où je l'avoy perdu.

Puisse quelque destin, secondant vos oracles
Joindre au nombre imparfait de ses plus grands miracles
Celuy qui doit me rendre heureux à l'avenir :
Et puisse à la fortune arriver quelque entorce,
Telle que désormais elle perde par force
La force de me nuire ou bien le souvenir.

Sinon puisse le Roy, luy, dont les faits insignes
Marquent au Ciel sa place entre les plus beaux signes,
Rendre à ses pieds l'orgueil de fortune abbatu :
Si bien qu'après l'honneur d'une telle victoire :
Nul n'espère d'entrer au temple de la gloire
Qu'après avoir passé celuy de la vertu.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU PERRON.

L'Académie des modernes poètes français. Ant. du Breuil. 1599.

STANCES.

Penser de qui l'amour nourrist ma passion,
Il faut que désormais je le ferme la porte,
Et que je prenne enfin la résolution
Qu'aux plus irrésolus le désespoir apporte.

Aussi bien s'en est fait, mon mal est en tel poinct,
Que je n'espère plus qu'aucun bien lui succède :
Car c'est trouver remède aux maux qui n'en ont point,
Que de penser en soy qu'ils n'ont point de remède.

Hé Dieu, la puis-je aimer songeant à la rigueur
Dont elle a sans raison outragé ma constance ?
Non, je ne sçaurois plus loger dedans mon cœur
De l'amour tout ensemble et de la souvenance.

Las je die bien ainsi, quand du tort qu'on m'a fait
Le poignant souvenir rebelle mon courage,
Mais je n'ay pas le cœur d'en venir à l'effect
Parce qu'encor Amour est plus fort que l'outrage.

L'outrage me semond de l'aller haïssant,
Amour me ramentoit ses beautez et mérites,
Si bien que je demeure au milieu balançant
Comme un morceau de fer entre deux calamites.

Dieux, faites si jamais vous ouïtes mes vœux,
Que la haïne ou l'amour en mon cœur n'ayant place,
Si je la dois aimer, que je sois tout de feux,
Si je la dois haïr que je sois tout de glace.

Mais las je ne sçaurais haïr une beauté
Si longuement aimée à l'égal de moy mesme,
Il me suffira bien si d'une extrémité
Je reviens au milieu sans chercher l'autre extresme.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Fleurs des plus excellents poètes. N. et P. Bonfons. 1599.

PSEAUME 78.

Deus, venerunt gentes, etc.

Tes ennemis bouillants de fureur et de rage
Sont entrés, O Seigneur, dedans ton héritage :
Ont souillé ton saint temple et pleins d'impiété
Ont renversé les murs de ta grande Cité.

Ils ont meurtry, tué tes serviteurs fidelles,
Repaissant de leur chair les bestes les plus cruelles :
Ont exposé les corps des pauvres innocents,
Pour servir de pasture aux oiseaux ravissants.

Et du sang qu'ils ont faict couler de leurs entrailles,
Comme d'un grand ruisseau ont ceintes leurs murailles.
Ont marché sur leurs corps les aiant fait mourir
Et nul ne s'est offert pour les ensevelir.

Et ce qui plus me poingt, cette gent abusée,
Tourne tous nos mal'heurs en jeux et en risée :
Se mocque de nos maux et nous monstrant au doigt,
Nous rend de nos malheurs la fable et le jouet.

Jusques à quand Seigneur les bras de ta vengeance,
Du peuple repentant punira-t-il l'offence :
Hélas ! jusques à quand ton horrible courrous,
Comme un feu dévorant s'espandra-t-il, sur nous.

Eslance la fureur de ton Ire cruelle,
Sous le chef obstiné de la gent infidelle :
Brise les fondemens et destruy le renom,
Du Royaume ennemy qui n'invocque ton nom.

Car ils ont dévoré d'une dent acharnée
Jacob ton serviteur, sa maison ruinée,
Ne laissant par dessus son triste fondement
Que de leurs cruautez les marques seulement.

Mais perds de nos meffaits toute la souvenance :
Quitte le sourenir de nostre vieille offence :
Tends nous un peu la main, car nostre infirmité,
Ploye jà soubs les coups de ton bras irrité.

Ayde de ton secours nostre faiblesse extresme,
Pour l'amour de ton nom, pour l'amour de toy mesme :
Car ta gloire n'est pas de perdre et ruiner,
Mais bien de secourir, mais bien de conserver.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De pœur bon Dieu, de pœur que cette gent impie,
A ton peuple affligé par reproche ne die :
Où est ce puissant Dieu qui fut tout leur espoir,
Le met-il à ce coup du tout à nonchaloir.

Fay, fay que nous voyons un foudre de vengeance
S'esclater sur le chef de cette fière engeance,
Vange le sang des Morts et tends l'oreille aux pleurs,
De ceux qu'ils ont encore attachés dans leurs murs.

Et pour monstrer à clair la puissance admirable
Arrache tout à poinct de leur main exécrable,
Ceux qu'ils ont destiné au suplice inhumain,
Arrestant leur Arrest d'une plus forte main.

Et rends à nos voisins sept fois autant de honte
Qu'ils t'en ont fait Seigneur : et fay qu'en fin de conte :
Toute leur mocquerie et leur dérision,
Soit tournée à leur fein, à leur confusion.

Nous qui sommes ton peuple et les vrayes oüailles,
De ton bény trouppeau, nous dirons tes merveilles
Nous chanterons ta gloire et loüerons ta beauté
L'envoyant d'aage en aage à la postérité.

Souhaits de Salomon.

PROVERBE 30.

Pour deux choses Seigneur, je te fay ma prière,
Ne m'en vueille esconduire avant l'heure dernière :
Escarte loing de moy mensonge et vanité,
L'excessive richesse et la mendicité.
Donne moy seulement ce qui m'est nécessaire,
Pour vivre honnestement en mon sobre ordinaire
De peur que me voyant de trop de bien saoullé,
D'une âme outrecuidée et d'un cœur rebellé :
En me mescognoissant je ne mesprise et nie,
Du Seigneur oublié la puissance infinie :
De peur aussi que pauvre et contraint par la faim
Sur les moyens d'autruy je n'estende la main.
Et qu'en fin transporté d'impatience extrême
Murmurant contre Dieu son nom je ne blasphème.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAYNARD (François).

Les Délices de la poésie française. Paris. Toussainct du Bray. 1615.

SONNET.

Ce pouvoir infini par qui tout se gouverne,
Jamais ne sera-t-il le but de tes amours,
Misérable Philis, veux-tu vivre toujours
Un pied dans le bordel, l'autre dans la taverne ?

Va, dans la triste horreur d'une sombre caverne,
Des anges bienheureux implorer le secours,
Et mets en ton esprit de si dévots discours
Qu'ils puissent t'arracher des griffes de l'Averne.

Casse de ton miroir l'infidèle cristal,
De tes biens mal acquis enrichis l'hôpital,
Et que toujours ton âme ait quelque sindérèse,

Voilà pour inviter les douceurs de ton Dieu
A te donner le ciel, et t'y marquer un lieu
Au dessus du placet de la mère Thérèse.

ÉPIGRAMME.

Philis vos beaux jours sont finis :
Vos yeux sont caves et ternis,
Et si quelque valet vous offre
La fidélité de ses vœux,
C'est plus pour l'or de votre coffre,
Que pour celui de vos cheveux.

ÉPIGRAMME.

Pour un jaloux.

Jean tant que vous avez permis
A votre compagne fidèle
De voir librement ses amis,
Homme vivant n'a voulu d'elle,
Mais depuis que vous la guettez
Chacun pour charmer ses beautez,
Tâche d'ajuster sa rotonde,
Dites donc, Monsieur le jaloux,
Eut-elle pu trouver au monde
Un maquereau meilleur que vous ?

ÉPIGRAMME.

Durant le jour, Lise n'a point
Faute d'appas, ni d'embonpoint,
Mais la nuit elle est un squelette ;
Le visage qui l'embellit
Demeure dessous sa toilette,
Et n'entre jamais dans son lit.

ÉPIGRAMME.

Pour un mauvais poète de qui une punaise était maîtresse.

Rimeur à l'esprit de travers,
Et qui n'a rien qui ne déplaise,
Tu fais bien de mettre tes vers
Entre les mains d'une Punaise ;
C'est montrer que ta vanité
Au temple de l'éternité
Ne prétend point d'être placée,
Et que l'ouvrage le plus net
Qui se livre en ton cabinet,
N'est que pour la chaise percée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME.

Ci-gît qui faisait le mauvais,
Vêtu de sarge de Beauvais
Depuis le pied jusqu'à la tête,

Tes prières, passant, n'ont point ici de lieu :
Faire des oraisons pour l'âme d'une bête,
Est-ce pas abuser des oreilles de Dieu.

ÉPIGRAMME.

Lise à qui mes désirs firent jadis hommage,
Quand je vois sous le fard ton visage caché,
Je dis que ton mari commet un grand péché :
Comme Pygmalion, il embrasse une image.

Recueil des plus beaux vers de Messieurs de : Malherbe, Racan, Maynard, etc. 1626 ou 1627.

Lise je vois que la finesse
Butte à m'engager sous tes lois,
Mais quoi ! le règne des Valois
Fut le siècle de la jeunesse ;
Tu m'as beau suivre nuit et jour,
Et me jurer que ton amour
Est au-delà de toutes bornes,
Je ne veux point d'un corps si vieux
De crainte de planter des cornes
Sur la tombe de mes aïeux.

ÉPIGRAMME.

Que ton front est coupé de rides,
Que tes cheveux deviennent gris,
Que tes lèvres se font arides,
Et que tes bras sont amaigris.
Vraiment Lise je te regrette,
La vieillesse est bien indiscrète
De t'avoir saisi au collet,
Tes ébats ne peuvent renaître,
Si tu n'achètes du valet
L'amour que tu vendais au maître.

ÉPIGRAMME.

Tu veux qu'on t'aime constamment
Et d'une amour démesurée,
Mais ta jeunesse est demeurée
Dans les ans du vieux Testament ;
Tes yeux ne sont plus homicides,
Ton front est honteux de ses rides
Et cherche l'ombre d'un bandeau,
Qu'un chapelet soit ton refuge,
Tu fondas le premier bordeau
Qu'on bâtit après le déluge.

ÉPIGRAMME.

Lise que le gain rend commune
Et que l'artifice embellit,
Le revenu de votre lit
Vous a mise dans la fortune ;
Si la raison guide vos sens
Brûlez une moisson d'encens
Dessus les autels de Priape,
Vous disposez de ses bontés
Et ce Dieu fait que vous portez
Trois couronnes comme le pape.

ÉPIGRAMME.

Tes lèvres ont perdu leurs roses
Et ton corps est déjà cassé,
Il le faut mettre au rang des choses
Qui furent au siècle passé ;
Lise ton éloquence est forte,
Mais non pas tant qu'elle me porte
A plaire à la lubricité,
Mon engin que ta main caresse
N'a pas assez de charité
Pour être bâton de vieillesse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EPIGRAMME.

Ici repose en paix, Pierre dont la hauteur
Eût servi de modèle à former un colosse,
Des coureurs de malette il fut le protecteur
Et jamais son humeur n'aima que plaie et bosse :
Qu'un chancre invétéré, cher présent du bordeau,
Ait mis fin à sa vie et non pas le cordeau,
C'est un regret pour moi qui jamais ne s'achève ;
Si le gibet infâme eût terminé ses jours
Son bel esprit sans doute eût fait un grand discours
Du mépris de la mort aux anges de la Grève.

ÉPITAPHE.

Ce funeste sépulcre enserre
Le corps d'un soldat Lymosin
Qui pour appauvrir son voisin,
A souvent souhaité la guerre ;
Sa femme gît auprès de lui
Qui ne reçut pas grand ennui
De voir renaître nos querelles :
En cette humeur elle a vécu
Pour enrichir les maquerelles
Du butin de son vieux cocu.

ÉPIGRAMME (non signée).

Antoine feint d'être malade
Pour montrer comme il est chez soi
Couché dans un lit de parade
Plus riche que celui du Roi,
Et que sa chambre est embellie
De tableaux venus d'Italie
Et de grands miroirs de cristal :
Je ris du mal qui le possède,
Et sais que l'air de l'hôpital
En est le souverain remède.

Recueil des plus beaux vers de Messieurs de : Malherbe, Racan, Maynard, etc. Paris. Toussainct du Bray. 1630

STANCES AU ROI.

D'après les allusions que l'on relève dans cette pièce, il est facile de préciser qu'elle a été écrite pendant le siège de La Rochelle, avant le 10 avril 1628. En effet, Louis XIII, qui s'était rendu le 2 octobre 1627, au camp établi par Richelieu pour forcer le dernier refuge du protestantisme, était rentré à Paris le 4 février 1628. Il en repartit le 10 avril 1628 pour ne plus quitter le camp jusqu'à la capitulation de La Rochelle le 29 octobre 1628.

Louis, dont les palmes sans nombre
S'étendent pour nous faire une ombre
Sous qui notre heur ne craigne rien :
C'est une créance commune,
Que ton règne est le plus grand bien
Que nous devions à la Fortune.

Le Démon qui préside aux armes,
Te fait trouver de si doux charmes
En la gloire de ton métier :
Et tu braves si fort l'orage,
Qu'on serait un Hercule entier,
De la moitié de ton courage.

Cette prudence non pareille,
A qui ton esprit se conseille,
Te donne un mérite si haut,
Qu'Apollon a l'humeur trop vaine,
Si pour te louer comme il faut,
Il croit avoir assez d'haleine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Victoire aime ton épée,
Et ne veut plus être occupée
Qu'à récompenser les combats :
N'oys-tu pas sa voix qui t'appelle,
Et te promet de mettre à bas
L'orgueilleux front de La Rochelle ?

Cette ville sera détruite,
Ta patience l'a réduite
A n'avoir que de vains efforts :
Je vois déjà dans ses murailles,
Tes soldats chargés de trésors,
Et sanglants de ses funérailles.

Après les miracles d'un siège, (1)
Qu'on doit nommer le plus beau piège
Que Bellone ait jamais tendu :
Il ne se peut qu'on lui pardonne,
Le malheur qu'elle a répandu
Sur les peuples de ta couronne.

La déloyale a beau nous dire,
Qu'elle a toujours à cet empire,
Souhaité des calmes constants :
Nous n'avons que trop d'assurance
Qu'elle seule est depuis cent ans,
Toute la guerre de la France.

Punis sa malice infidèle (2)
Et tous ceux qui pour l'amour d'elle
Ne respirent que trahison :
Si tu n'en éteins la semence,
Notre salut aura raison
De se plaindre de ta clémence.

Lasse-toi d'être pitoyable
Et qu'une justice imployable
Agisse dans les intérêts :
Tu rencontres des résistances
Qui demandent que nos forêts
Se convertissent en potences. (3)

Une illégitime espérance (4)
L'assure que sa délivrance
Désormais ne tardera plus :
Et que les vents font une ligue,
Avec la lune et le reflux
A la ruine de la digue. (5)

---

(1) Voici une variante de cette strophe que nous trouvons dans l'édition Garrisson sous le titre : « Sur la Rochelle, » et qui est donnée comme inédite et extraite du manuscrit 69 de la Bibliothèque de Toulouse :

Aujourd'hui qu'elle est dans le piège / *Il ne se peut qu'on lui pardonne*
Par les travaux du plus grand siège / *Ce qu'elle a vomi de mépris*
Que Mars ait jamais entrepris, / *Contre l'honneur de ta couronne.*

(2) Autre variante de cette strophe donnée par M. Garrisson, comme inédite et extraite du manuscrit 69 de la Bibliothèque de Toulouse, sous le titre : « Sur la Rochelle. »

Détruis cette ville infidèle / *Si tu n'en éteins la semence*
Et tous ceux qui pour l'amour d'elle / *La fleur de lys aura raison*
Ne répandent que trahison : / *De se plaindre de ta clémence.*

(3) La pendaison était le châtiment ordinaire des malheureux réformés. On lit par exemple dans Blaise de Montluc : « deux autres de leur religion transgressèrent l'édict et souldain furent pendus pour faire compagnie aux autres. » Commentaires. T. III. page 72, édition donnée par M. de Ruble, 5 vol. in-8°, publication de la Société de l'Histoire de France.

(4) Autre variante donnée par M. Garrisson comme inédite et extraite du manuscrit 69 de la Bibliothèque de Toulouse, sous le titre : « Sur la Rochelle. »

Une faible et fauce espérance / *Et que les vents font une ligue*
Lui promet que sa délivrance / *Avec la lune et le reflux*
Ne saurait tarder guère plus, / *Pour te noyer dessus la digue.*

(5) Ce fut le 2 décembre 1627, que le cardinal de Richelieu commença l'exécution d'un projet résolu par lui depuis quelque temps, celui de la construction d'une digue imaginée par deux ingénieurs de Paris, Louis Metzau et Jean Tiriot, qui devait avoir sept cents toises de longueur et fermer complètement les avenues du port de la Rochelle. Ce gigantesque travail était terminé le 15 mai 1628, lorsqu'une flotte anglaise sous les ordres de lord Denbigh essaya de ravitailler la ville. Elle échoua dans son entreprise et dut se retirer le troisième jour sans avoir pu porter aucun secours aux assiégés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

O que cette créance est folle, (1)
Il est impossible qu'Eole,
Se lasse de te respecter :
Comment te ferait-il la guerre
Lui qui n'a soin que de porter
Ta gloire par toute la terre.

La sœur du Soleil te contemple,
Comme une vertu sans exemple,
Pour qui le Ciel a de l'amour :
Et trouve au destin de ta race
Que les Astres doivent un jour
Se presser pour te faire place.

L'Océan n'a point de malice,
Qui jamais à ton préjudice
Le pousse à tramer des complots :
Et pour t'en rendre témoignage,
Il te laisse brider ses flots
Et retrancher son héritage.

Quoi qu'elle espère et qu'elle die,
Elle est dans une maladie
Qui la mène à son occident :
Ses forces sont toutes éteintes
Et l'Anglais en cet accident
Ne peut l'assister que de plaintes.

Ce voisin faible comme infâme
Chaque fois réveille en son âme
Le dessein d'attaquer nos ports :
Mais son audace est abaissée
Dès que Ré (2) *tout couvert de morts*
Se va montrer à sa pensée.

C'est avec des craintes si vives
Qu'à sa honte il voit sur nos rives
Tant de Milords (3) *ensevelis,*
Qu'il croit déjà que tu disposes
Le pouvoir de nos fleurs de lys
A gâter l'éclat de nos roses. (4)

A ce coup, il lui faut apprendre
Que la vengeance le peut rendre
Malheureux du soir au matin
Et qu'un Roi ne doit jamais être
Protecteur d'un peuple mutin,
Qui ne veut pas avoir de maître.

Quelque assurance que lui donne
La haute mer qui l'environne,
Tu peux aisément l'asservir :
Et sa main n'est pas assez forte
Pour t'empêcher de lui ravir
Trois petits sceptres (5) *qu'elle porte.*

Va-t-en lui marcher sur la tête,
Ses états sont une conquête,
Que tu ne dois plus différer :
La Seine au lustre où tu l'as mise,
Est trop vaine pour endurer
Les menaces de la Tamise.

Il n'est Triton qui ne désire,
De voir paraître le navire,
Sur qui tu l'iras défier :
Et Thétys est ambitieuse
De se pouvoir glorifier,
D'une charge si précieuse.

---

(1) Autre variante donnée par M. Garrisson comme inédite et extraite du manuscrit 69 de la Bibliothèque de Toulouse, sous le titre : « Sur la Rochelle »

Vraiment cette attente est bien folle,
Il est impossible qu'Eole
Se dispose à te maltraiter :
Comment te ferait-il la guerre
Lui qui n'a soin que de porter
Ta gloire par toute la terre ?

(2) Ce fut le 4 octobre 1627 que Richelieu profitant de l'enthousiasme excité par l'arrivée de Louis XIII au camp de la Rochelle, choisit six mille volontaires qui s'embarquèrent aux cris de : « Vive le Roy ! » et fidèles à leur mot d'ordre : « Passer ou mourir », pénétrèrent dans l'île de Ré, malgré les difficultés de la mer et les efforts de l'ennemi.

(3) Les Anglais avaient abandonné leurs lignes et se disposaient à se rembarquer quand Schomberg tomba sur eux avec ses volontaires si à propos qu'il changea leur retraite en déroute.

(4) Allusion à la rose blanche et à la rose rouge des maisons d'York et de Lancastre.

(5) Allusion aux trois couronnes d'Angleterre, d'Irlande et d'Ecosse, réunies depuis la mort d'Elisabeth Tudor, fille de Henri VIII, le 3 avril 1603, sur la tête de Jacques VI, roi d'Ecosse fils de l'infortunée Marie Stuart, qui prit alors le titre de Jacques I.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toutes ces aimables étoiles,
Dont l'aspect réjouit les voiles,
Se lèveront pour t'obliger :
La fortune suivra ta flotte
Et Neptune dans le danger
Te voudra servir de pilote.

Cède à tant de grandes amorces,
Londres tombera sous les forces
Dès que tu l'auras investi :
Le Ciel qui le connaît sans vice,
Ne saurait laisser ton parti,
Sans faire tort à sa justice.

PLAINTE DE CLÉON.

Cette pièce est de la même date que la précédente, elle montre que Maynard était l'ennemi du protestantisme, comme parti politique, rebelle à l'autorité royale. C'était, du reste, chez lui une tradition de famille puisque Pellisson dit en parlant de son père, Géraud Maynard, Conseiller au Parlement de Toulouse, « grand homme de Palais » : « On le loue d'être toujours demeuré ferme dans le service du Roi, en un temps où les guerres civiles avaient partagé presque toutes les Cours souveraines du Royaume. Il fut de ceux qui se retirèrent à Castel-Sarrasy, lorsque la Compagnie fut entièrement opprimée par le pouvoir du Duc de Joyeuse. Enfin pour s'éloigner encore davantage des troubles il quitta sa charge et retourna demeurer à Saint-Céré. » Pellisson, Histoire de l'Académie Française.

Huguenots, l'écume des hommes,
Le fléau de l'Empire où nous sommes,
Et les vrais ennemis des lois,
Que votre désobéissance
Serait contente, si nos rois
Etaient des grandeurs sans puissance.

Votre malice est obstinée,
Quelque paix qu'on vous ait donnée,
Selon votre contentement :
L'Europe a-t-elle des provinces,
Où vous n'ayez secrètement
Fait des ennemis à vos princes ?

Bien que par de visibles marques,
Vous connaissiez que les monarques
Ont un pouvoir qui vient des Cieux :
Nous apprenons de vos menées,
Que rien ne déplaît à vos yeux
Comme les têtes couronnées.

Que cette liberté de vie
Que vous avez toujours suivie,
A causé d'actes inhumains ;
Qu'elle a réveillé de querelles,
Et que la France a de vos mains
Reçu de blessures mortelles.

Qu'un grand nombre de grands courages,
A fait de tragiques naufrages
Sur la brèche de vos remparts :
O perte à nulle autre seconde,
Moins de morts, et moins de hazars
Nous auraient conquis tout le monde.

Cet abominable génie,
Qui voulait que votre manie
Fut célèbre de tous côtés,
Avait si bien pris ses mesures,
Que presque en toutes nos cités
Vos feux avaient fait des masures.

Votre sacrilège insolence
A fait régner la violence
Dans les palais des Immortels ;
Vous avez fondu leurs reliques,
Et de la pierre des autels
Fortifié vos républiques.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vous avez pillé nos familles.
Forcé la vertu de nos filles,
Et poignardé les innocents,
L'objet d'une rage si noire
Peut-il sans nous troubler le sens,
Entretenir notre mémoire ? (1)

Mais j'oys gronder sur votre tête
Les menaces de la tempête,
Sous qui vous devez succomber,
Et vois même les précipices
Où vos mutins iront tomber,
Entre les fers et les supplices.

Louis, ce foudre de la guerre
Qui de tous les rois de la terre,
Est le roi le plus glorieux,
Devant que l'an se renouvelle,
Mettra son pied victorieux
Sur la gorge de la Rochelle.

Cessez de vanter cette place,
Et quelque mine qu'elle fasse
N'en attendez plus de l'appui :
Il n'est point d'esprit raisonnable,
Qui ne la dépouille aujourd'hui
De la qualité d'imprenable.

La terre et la mer lui sont closes,
Elle a besoin de toutes choses,
Et pourtant elle croit durer :
On aurait grand tort de la plaindre,
Puisqu'elle ose encore espérer
Entre tant de sujets de craindre.

Sans doute elle se persuade
Tant son jugement est malade,
Et tant elle aime à se flatter,
Que vos traités seront des charmes
Assez puissants pour arrêter
La prospérité de nos armes.

Mais vos infidèles malices
Cherchent en vain des artifices,
Qui puissent tromper Richelieu :
Vos pratiques lui sont connues
Et comme s'il était un Dieu
Il voit les âmes toutes nues.

L'Etat ne craint rien de sinistre
Tant que pour son premier ministre
Il aura ce grand cardinal,
Son esprit vraiment héroïque
Est l'adorable original
De la prudence politique.

C'est le véritable langage
Dont le triste Cléon soulage,
L'ennui qui l'a presque atterré,
Depuis qu'un mortel coup de pique
Ouvrit sur le sable de Ré,
L'estomac de son fils unique. (2)

Les Sibylles au Roi.

POUR LE BALLET DE LA PRINCESSE D'ESPAGNE.

Dans la Fable, les Sibylles étaient des prophétesses qui découvraient l'avenir au vulgaire profane. Il y en avait plusieurs de célèbres : les trois principales étaient la Sibylle Delphique appelée Artémis ou Daphné, la plus ancienne de toutes, après elle, la Sibylle Erythrée, puis venait la Sibylle de Cumes.

---

(1) Il est certain que dans le Languedoc, le soulèvement des protestants en 1621 et 1622 fut signalé par des violences excessives contre les personnes, les propriétés et même les monuments. « A Saint-Gilles, le duc de Rohan, craignant l'approche des troupes royales, et ne voulant pas que l'église déjà convertie en forteresse servit contre les protestants, ordonna de la raser. Les arts éprouvèrent alors une perte irréparable, car la sainte et colossale basilique pouvait être regardée comme une des merveilles de la province, comme un des chefs-d'œuvre du moyen-âge ». (A. Germain. Histoire de l'Eglise de Nîmes. Paris, 1842). Ces souvenirs expliquent l'âpreté des vers de Maynard.

(2) La belle action à la suite de laquelle les volontaires chassèrent les Anglais de l'Ile de Ré, coûta la vie à beaucoup de gentilshommes de noble origine, parmi lesquels on peut citer le baron de Chantal, père de l'illustre Madame de Sévigné, mais il ne nous est pas possible de préciser de quel personnage Maynard veut parler sous ce nom de Cléon, que, du reste, il emploie, en d'autres circonstances, dans ses vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les fêtes données au camp de la place Royale pour la publication des mariages arrêtés du roi Louis XIII avec l'infante d'Espagne, Anne d'Autriche,et de Madame Elisabeth, sœur de ce roi, avec le prince, depuis roi d'Espagne, Philippe IV, eurent lieu les 5, 6 et 7 avril 1612, Jeudi, Vendredi et Samedi. Maynard a composé d'autres stances pour ce ballet et les poètes, les plus en renom de l'époque, Malherbe en tête, exercèrent leur muse à l'occasion de ces fiançailles royales.

O grand frère de Minerve,
L'heur que le Ciel te réserve
Passe tout humain discours,
La quenouille de la Parque
Ne fila jamais les jours
D'un si glorieux monarque.

Tout ce que Neptune enserre,
Appréhende le tonnerre
De ton glaive menaçant ;
Les Turcs en deviennent mornes
Et craignent qu'à leur croissant
Tu n'ailles briser les cornes.

Du Ponant jusqu'à l'Aurore,
Il n'est orgueil qui n'adore
L'heur de tes actes guerriers,
Ta valeur est destinée
A dépeupler de lauriers
Les rivages du Pénée.

Dessus l'éternelle glace
Qui des montagnes de Thrace
Couvre l'orgueilleux sommet,
Je vois le Dieu de la guerre
Qui l'appelle et te promet
Tous les sceptres de la terre.

Va donc obscurcir la gloire
De tous ceux à qui l'histoire
Doit son plus riche ornement ;
Entre avant dans la mêlée,
Et fais sous le monument
Rougir le fils de Pélée.

Mais non, devant que tu montres
Dans ces funestes rencontres
Ton courage ambitieux,
Faut-il pas qu'on t'apparie
A cette Anne dont les yeux
Sont tels que ceux de Marie. (1)

Attends, Grand roi, qu'Hyménée
En tes bras l'ait amenée
Elle est digne de ton choix,
Et puis sa couche féconde
Donnera bientôt des rois
A tous les peuples du monde.

ÉPIGRAMME. (2)

Rochelle vos enfants ont tort
De soutenir un si long siège,
La faim les travaille si fort
Qu'ils en sont plus secs que du liège ; (3)
Qu'ils se jettent aux pieds du roi,
Et je vous engage ma foi
Qu'ils trouveront la nappe mise,
Si leur rébellion finit
Ce bon prince veut que l'Eglise
Les engraisse de pain bénit.

---

(1) Marie de Médicis.

(2) Cette épigramme est de la même époque que les stances au Roi et la Plainte de Cléon.

(3) Il n'y a pas d'exagération poétique, il suffit de se rappeler ce passage du « Récit de Richelieu » : On trouva la ville toute pleine de morts, dans les chambres, dans les maisons et dans les rues et places publiques, la faiblesse de ceux qui restaient étant venue à tel point, et le nombre de ceux qui mouraient étant si grand, qu'ils ne se pouvaient enterrer les uns les autres, et laissaient leurs morts gisant où ils avaient expiré, sans que pour cela l'infection en fut grande dans la ville, pour ce qu'ils étaient si atténués de jeûnes, qu'étant morts ils achevaient plutôt de se dessécher qu'ils ne pourrissaient. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME (1).

La France peut avec raison
Etre vaine de son théâtre,
Ce livre est sans comparaison
Et mon jugement l'idolâtre :
Miraculeux père des vers,
Racan, satisfais l'univers
Et publie une œuvre si belle,
C'est trop lui différer ce bien,
Que la gloire ne craigne rien,
Balzac et Maynard sont pour elle.

ÉPIGRAMME.

Du Mas (2) *que la bergère est rare,*
Qu'elle m'entretient doucement,
Et que la gloire lui prépare
Un célèbre applaudissement :
J'admire la muse naissante
Il n'en est point de si puissante
A nous produire de beaux vers ;
Conçois hardiment l'espérance
De faire par tout l'univers
L'honneur du théâtre de France.

ÉPIGRAMME.

Le bon esprit n'est pas en lustre
Il sert de risée à nos jours
Et l'ignorance est au rebours
Sous le dais, et dans le balustre : (3)
Notre siècle est assez tortu, (4)
Le roi, pour lier la vertu
A la rame d'une galère,
Ma satire l'eût mal traité
Si je n'eusse éteint sa colère
En lui disant qu'il l'a porté.

ÉPIGRAMME.

Je ne puis deviner pourquoi
Les doctes reines de Parnasse
Ne m'ont pas montré comme à toi
L'art d'écrire de bonne grâce ;
Je les honore, je les sers,
Je dors sur les bords de leur onde,
Et pour rêver dans leurs déserts
Je vis loin des pompes du monde, (5)
Mon Du Cros (6), *tous nos écrivains*
Ont cessé de faire les vains
Tant cet œuvre les humilie ;
Connais-le et n'emprunte plus rien
Des richesses de l'Italie
Ton esprit n'a que trop de bien.

ÉPIGRAMME.

Muses, se faut-il étonner
Si l'infortune m'accompagne ?
Votre fabuleuse montagne
N'a que des feuilles à donner ;
Cette nécessité m'irrite,
Elle ôte l'espoir au mérite,
Et lui fait baisser le menton ;
Adieu, je veux d'autres maîtresses,
Qu'on fonde toutes vos promesses
On n'en saurait faire un teston.

---

(1) Cette épigramme figure pour la première fois, avec quelques légères variantes, dans l'édition originale des « Bergeries » de Racan, 1625.

(2) S'agit-il de Du Mas qui a publié Lydie, fable champêtre 5 actes et prologue, imitée en partie de l'Aminthe du Torquato Tasso. Paris, Jean Millot, 1609, in-8 de 9 ff. prél. 386 p. de 3 ff. n. chiff. On trouve un sonnet signé Du Mas, adressé à M. le Comte de Nançay, dans le Recueil des plus beaux vers de 1630. Les pièces liminaires de l'édition originale de Racan : « Les sept Psaumes de Messire Honorat de Bueil », etc., à Paris, Toussainct du Bray, 1631, in-8 de 26 p., contiennent également un sonnet signé Du Mas (Voir page 172).

(3) Var. : *Et dans un lit à balustre,*

(4) Var : *Balzac, cet âge brutal* / *Et s'il ne t'avait porté*
Est d'un si mauvais métal / *Je t'apprends que ma satyre*
Qu'il n'en fut jamais de pire, / *L'aurait rudement traité.*
(Lettre biog. sur François de Maynard par M. de Labouisse-Rochefort).

(5) Maynard se plaint dans ce vers d'être relégué dans son Présidial d'Aurillac et pour ainsi dire exilé de la Cour.

(6) Du Cros a publié la Philis de Scire, traduite de l'italien, 5 actes et prologue en vers. Paris. Ant. de Sommaville, 1630, in-8. Cette pièce a été entièrement refaite dans « Les Diverses poésies du sieur Du Cros ». Paris. Augustin Courbé, 1647, in-4 de 4 ff. et 152 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME.

Maillet (1), *qui jamais ne débite*
Que des sottises dans ses vers,
A promis à son faux mérite
Tous les lauriers de l'Univers :
Ce brutal, moins homme que bête,
Dit que pour en couvrir sa tête
Il fait des efforts plus qu'humains ;
Apollon, son audace est grande,
Songe à conserver ta guirlande
Et l'empoigne avec les deux mains.

ÉPIGRAMME. (2)

Je n'eus jamais le courage assez haut
Pour défier l'ire de la fortune,
En m'exposant des premiers à l'assaut
D'un bastion, ou d'une demi-lune :
Pour qui les veut soient les sanglants hasards,
Puisqu'aussi bien la vertu des Césars
A mes efforts n'est pas chose imitable :
Le plus grand but où visent mes désirs,
Est de pouvoir tuer mes déplaisirs
La main au verre et les pieds sous la table.

ÉPIGRAMME.

Docteur de qui le nez est couvert de rubis,
Et de qui l'ignorance à nulle autre est seconde,
Ne cherchez plus la Grèce en la carte du monde
Puisqu'il plaît à la soupe elle est sur vos habits.

BALLET.

Pour un maistre de camp, à une princesse.

Que ma vanité serait grande
Si vous mettiez dans quelque emploi
Les soldats à qui je commande
Pour le service de mon roi !
Mais, ô beauté pleine de charmes !
Je crains que vous offrir mes armes
N'est pas un coup judicieux :
Qu'est-il besoin de gens de guerre
A qui d'un seul trait de ses yeux
Peut conquérir toute la terre ?

---

(1) Maynard, ancien secrétaire des commandements et de la musique de Marguerite de Valois, devait bien connaître ce Maillet puisque Saint-Amant dit en parlant de ce rimailleur dans le « Poète crotté » :

Après avoir été vingt ans
Un des plus parfaits sots du temps,
Et s'être vu, par son mérite,
Fol de la reine Marguerite,
Qui l'estimait, Dieu sait combien !
C'est-à-dire autant comme rien.

T. I. p. 212. Ed. Livet.

Marc de Maillet, poète au-dessous du médiocre, pauvre et orgueilleux, servit de cible non seulement à Maynard et à Saint-Amant, mais aussi à Théophile, au chevalier de Cailly et à bien d'autres.

(2) Cette épigramme a été reproduite dans le Recueil de Barbin en 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

POUR LE QUINOLA, (1) A UN BALLET.

Sans intéresser le dessein
Qui tient vos mœurs dans l'innocence,
Je pourrais baiser votre sein
Et prendre quelque autre licence :
Jeunes beautés, quand vos jaloux
Me verraient couché près de vous,
Vous n'en sauriez avoir de blâme ;
Vous étonnez-vous de cela ?
Puisque je suis le Quinola
Je passerais pour une dame.

POUR UN EMPIRIQUE. BALLET.

Ma Philis, je suis hydropique,
Et n'attends plus ma guérison
Des secrets que notre Empirique
Dit être sans comparaison :
Le bruit qu'il s'est acquis en France
Me donnait beaucoup d'espérance
D'en être puissamment traité :
Mais quoi qu'il fasse, et quoi qu'il die,
Je ne puis ravoir ma santé
Qu'en vous baillant ma maladie.

ÉPIGRAMME, POUR UN BALLET DE FOUS.

Si tôt que je vous eus choisie
Pour régner sur mes volontés,
Je tombai dans la frénésie
Dont mes esprits sont agités :
Que le même accident arrive
A toute la bande captive
Que vous tenez en vos prisons ;
Ce n'est pas ce que je désire,
Philis, vous n'auriez plus d'empire
Que sur les Petites-Maisons.

ÉPIGRAMME, POUR LE MÊME. (2)

Ma folie agit nuit et jour,
La raison m'a tourné visage,
Mais pour le bien de mon amour
Je suis encore un peu trop sage ;
Que n'ai-je l'esprit égaré
Jusques à m'être figuré
Que ma bonne fortune est grande,
Et que je goûte avecque vous
Les contentements les plus doux
Que ma passion vous demande ?

ÉPIGRAMME.

Quitte ces froideurs obstinées,
Ce que ton visage a de beau
N'est qu'un présent que les années
Ont promis de faire au tombeau :
N'en déplaise au goût de ta mère,
L'honneur, Jeanne, est une chimère
Qu'on ne saurait toucher ni voir ;
Sa cruauté n'est pas nouvelle,
Mais encore on n'a pu savoir
Si le monstre est mâle ou femelle.

ÉPIGRAMME.

Lise dans les eaux de ses yeux
Submerge ses lys et ses roses,
Et dit beaucoup d'étranges choses
Contre l'injustice des cieux :
Ne pense pas qu'elle se plaigne
Pour avoir perdu son enseigne,
Son collier ou ses bracelets,
Non, non, la cause de sa peine,
C'est la mort d'un de ses valets
Qui baisait trois fois d'une haleine.

ÉPIGRAMME.

Qu'as-tu fait de la raison,
Lise, on te passe pour dupe,
Que mon pain me soit poison
Si je lève plus la jupe ;
Qu'on ferait un beau roman
Des bêtises de l'amant
Dont tu chéris les offrandes,
Tous ses mérites sont faux
Et ses vertus les plus grandes
Ne valent pas mes défauts.

(1) Nom donné au valet de cœur, carte principale du reversi ou reversis, jeu fort à la mode au XVII[e] siècle, et où celui des joueurs qui fait le moins de levées, gagne la partie. Etymologie espagnole, Quinola : écuyer d'une dame.

(2) Cette épigramme a été reproduite dans le Recueil de Barbin de 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME.

Ton amour est une aventure
Qu'il faut laisser à des valets,
Lise, je te rends la peinture
Et te demande mes poulets :
L'inimitié que je te porte
Ne peut souffrir tant elle est forte,
Qu'ils te flattent plus longuement ;
D'où vient que tu fais la rétive ?
Ah ! j'entre dans ton sentiment
Tu veux que Pasquin l'en écrive.

ÉPIGRAMME.

Je te hais pis que la peste,
Lise, depuis que tu dis
Que ma Nicole est un reste
Du bon siècle d'Amadis.
Et que puisque je me pique
De brûler pour une antique,
Mon sens n'est guère affermi,
Laisse ma sempiternelle,
Le bordel ton cher ami
Est encore plus vieux qu'elle.

ÉPIGRAMME.

Jeanne, ta mine et tes discours
Sont des pures coquetteries,
Et ta carcasse est tous les jours
Ou du Cours ou des Tuileries ;
Pourquoi te mets-tu dans l'éclat,
Ton dos est devenu montagne,
Et ta dent creuse et ton nez plat
Ont enchéri les gans d'Espagne ?
Sois plus modeste à l'avenir,
Ton amour te doit retenir,
Il est digne de révérence ;
On nous le figure si vieux,
Que tu peux avec apparence
Le mettre au rang de tes aïeux.

ÉPIGRAMME.

Marguerite fond toute en larmes
Et dis pis que pendre des Cieux,
Depuis que nos séditieux
Ont parlé de poser les armes ;
Et vraiment ce n'est pas à tort,
Son ventre plat, son teint de mort,
Son cuir sec, et sa tresse grise
Lui font voir assez clairement
Que sa beauté n'est plus de mise
Ailleurs que dans un régiment.

ÉPIGRAMME.

Que Lucrèce eut grand tort de suivre
Les mouvements de sa vertu,
Quand Tarquin se fut ébattu,
Elle eût fait sagement de vivre :
Ou sous la tombe on ne sent rien,
Ou je crois qu'il lui fâche bien
Que l'honneur l'ait prise pour dupe ;
Sa mort fut un rare dessein,
Mais un Cupidon sous la jupe,
Vaut mieux qu'un poignard dans le sein.

ÉPIGRAMME.

Je confesse que Catherine
Est savante et n'ignore rien,
Mais un goût fait comme le mien
Aime mieux beauté que doctrine,
Je ne me saurais embraser
D'une femme qui veut gloser
Sur le texte de l'Evangile ;
J'aime l'innocent embonpoint
D'une idiote, et n'entends point
De baiser Platon, ni Virgile.

ÉPIGRAMME.

Quand Jean vit que sa femme allait passer les bornes
Qu'un modeste devoir donnait à ses appas,
O Cupidon, dit-il, garantis-moi des cornes !
Mais j'ai beau t'en prier, tu ne le feras pas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME.

Une humeur triste me domine,
Tout me fâche, tout me déplaît,
Et le soleil, beau comme il est,
Me semble avoir mauvaise mine ;
Mon sort est plein de cruauté
Et passe pour la nouveauté
La plus étrange que l'on voie :
L'excès du chagrin a vaincu
Celui qui n'a jamais vécu
Que parmi les filles de joie.

ÉPIGRAMME.

S'il est vrai, belle Pasithée,
Que faute d'être visitée,
Vos soleils jadis si divins
Courent en poste aux Quinze-Vingts :
Que la pudicité s'en aille
Quand il lui plaira dans les Cieux,
Cette vertu n'est rien qui vaille
Puisqu'elle fait perdre les yeux.

ÉPIGRAMME.

Quintaine (1) *de ces Paladins*
Qui n'ont que l'épée et la cape,
Que faites-vous dans ces jardins ?
N'y chercheriez-vous point Priape ?

IMITATION D'UNE ÉPIGRAMME D'AUGUSTE.

Hippolyte me dit tout haut
Que j'ai tort de l'avoir trompée,
Et que sans remise il me faut
Jouer des reins, ou de l'épée ;
Où tournera ma volonté ?
Mon cœur est plein de lâcheté,
Et qui me querelle m'étonne,
Mais aussi je serais marri
De fouiller dans un corps pourri
Sus donc, que la trompette sonne !

ÉPIGRAMME.

Des hommes à bonne cervelle
Et vieux amis de la maison,
Assurent qu'avecque raison
On peut l'appeler maquerelle :
Tu jures qu'ils en ont menti
Et que jamais il n'est sorti
Mot de vérité de leurs bouches ;
Mais Lise, il n'est que trop certain
Que près de ton cornard tu couches
Toutes les nuits une putain.

ÉPITAPHE.

Ci-gît qui n'eut pas la puissance
De s'empêcher de trop manger,
Tant les défauts de la naissance
Sont malaisés à corriger :
Qu'un bel esprit gravât sa gloire
Dans les tableaux de la mémoire
Il ne le trouva jamais bon ;
Mais d'une façon plus moderne
Il voulut qu'avec du charbon
On l'inscrivit dans la taverne. (2)

---

(1) Regnier dit: Lasse enfin de servir au peuple de Quintaine. Sat. XIII. Page 173. Quintaine était un terme de manège qui désignait un poteau solidement planté en terre, contre lequel les hommes d'armes s'exerçaient, à cheval, à courir avec la lance, ou, à pied, à lancer des dards. On désignait aussi sous le nom de Quintan, un mannequin monté sur un pivot, que le cavalier devait toucher à un point déterminé ; s'il manquait son coup, le quintan tournait sur lui-même et frappait le maladroit d'un coup de fouet ou de bâton qu'il tenait à la main.

(2) Il ne peut être question dans cette épitaphe de 1630, ni de Faret ni de Saint-Amant, ce qui prouve que longtemps avant que Boileau ait écrit :

Ainsi, tel autrefois, qu'on vit avec Faret
Charbonner de ses vers les murs d'un cabaret Art. Poétique.

une douce habitude des maîtres buveurs était de charbonner les murs de la taverne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPITAPHE (1).

Ci-gît Alix qui par deux laquais basques
Fut débauchée en l'avril de ses jours ;
De peur du hâle elle portait deux masques :
L'un de peinture, et l'autre de velours.

Au Duc de Savoye.

ODE PAR MONSIEUR DE MAYNARD.

Cette Ode qui figure à la table du Recueil des plus beaux vers de 1630, manque à un très grand nombre d'exemplaires, pour ne pas dire à tous les exemplaires. elle a été remplacée par un carton qui contient une pièce et deux sonnets signés du May, (seigneur de Saint-Aubin , et des stances non signées : « Eloigné de ces lieux où mon inquiétude. »

Cette suppression a probablement été ordonnée en cours d'impression par le Cardinal de Richelieu, car on ne retrouve pas cette ode dans l'édition postérieure de 1638-1642, pas même dans les Œuvres de Maynard, 1646, in-4.

Tout beau, vieux Tyran de Savoie,
Tu mets les enfants dans la voie
Ou du servage ou du tombeau,
Et les excès de ta folie
S'en vont allumer un flambeau,
A brûler toute l'Italie.

L'aveugle fureur qui l'agite
Veut le désordre et sollicite
Toutes les pestes des Enfers ;
Je vois ton sort, il se découvre,
Tu dois passer chargé de fers
Dessous les fenêtres du Louvre.

C'est en vain que les injustices
Cherchent l'ombre des artifices,
Mon roi n'en sera pas déçu ;
Ce prince, le soleil des princes
Sait que ton esprit est bossu
Plus que ton corps, ni les provinces.

Je l'avoue, il est véritable,
Le cœur de ce Mars est traitable,
Mais quel autre est si généreux ?
Il se fâche qu'on le provoque,
Et tu sais bien qu'il est heureux
A briser tout ce qui le choque.

Mets bas l'insolence et les armes,
Et te laisse flatter aux charmes
D'une ferme tranquillité,
La douceur où je te convie
Est propre à la débilité
De tes peuples et de ta vie.

Tu connais que les destinées
Filent tes dernières journées
Et tu ne vomis que poison,
Cède sans bruit à la nature,
Et ne combats plus la raison
Sur le bord de ta sépulture.

---

(1) Cette épitaphe a été reproduite dans le Recueil de Barbin de 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Desprens-toi de cette espérance
Qui te dit que malgré la France
Tu pourras demeurer debout,
Ne souffre plus qu'elle t'abuse,
Notre grand monarque est partout
Aussi guerrier que devant Suze. (1)

Tes monts ont beau porter leurs faîtes
Près de l'air qui fait les tempêtes
Tous leurs abords nous sont connus,
Nous irons punir tes menées
Quand même ils seraient chenus
De la neige de cent années.

Bien qu'ils soient pleins de précipices,
Et qu'on y souffre les malices
Des vents les plus séditieux,
Nous en faisons nos galeries,
Et leur glace plaît à nos yeux
Comme les fleurs des Tuileries.

La couronne d'une victoire
Qui coûte peu, n'a point de gloire
Dont nos courages soient flattés,
Et l'honneur qui nous accompagne,
Nous empêche d'être arrêtés
Ni de fleuve, ni de montagne.

C'est l'Espagnol que tu consultes
Qui te pousse dans ces tumultes,
Ta fureur vient toute de lui :
Mais vois l'orage qui s'apprête,
Et prends garde que cet appui
Penche pour t'écraser la tête.

---

(1) Le 11 mars 1629, Louis XIII force le Pas de Suze et Saint-Amant écrit « le Gobbin », sur l'ordre, dit-il, de Richelieu. Le 28 avril 1629, Louis XIII repasse les Alpes, et à la fin du mois de mai 1629 le Cardinal va rejoindre le Roi dans les Cévennes.

Voici « le Gobbin » de Saint-Amant :

Enfin le petit Rodomont
Se voit de nos armes la proie ;
Nous avons détruit le Piémont
Et raflé toute la Savoie.
Ses ongles sont rognés si courts
Qu'à la honte du beau secours
Et de l'Empire et de l'Espagne,
Ce roi des Alpes aujourd'hui
Ne possède aucune montagne
Que celle qu'il porte sur lui.

A voir sa gibbe, on le prendrait
Pour un avorton d'Encelade,
Qui, mettant mont sur mont, voudrait
Présenter aux cieux l'escalade.
Mais, en l'état de pauvreté
Où l'a réduit sa vanité,
Qui change sa fête en vigile,
Sous ce tertre de chair et d'os
On dirait d'un gueux qui fait gile
La besace dessus le dos.

Il s'est retiré dans un val
Avec une mesquine troupe,
Qui soit à pied, soit à cheval,
A toujours le malheur en croupe.
Cependant son reste d'orgueil
N'est pas mis encore au cercueil,
Quelques discours qu'on en fagotte,
Soldats, il faut s'en défier ;
Je pense qu'il porte la hotte
Afin de se fortifier.

Ce monstre fait en limaçon,
Dont l'audace n'eut point de bornes,
D'une ridicule façon
Veut encore montrer les cornes.
Il rampe, il bave de dépit,
Il s'allonge et se racroupit,
Traîne sa voûte, s'évertue,
Et, comme il est fier et rusé,
Sous nos pieds fera la tortue
Jusqu'à ce qu'il soit écrasé.

Pour défendre son peu de bien
Contre le grand sire des Gaules,
Ainsi qu'un chat devant un chien,
Il bouffe et hausse les épaules.
Depuis plus de septante hivers,
Il aspirait à l'univers,
Autrement la ronde machine ;
Mais il montre à tous les humains
Que, pour l'avoir dessus l'échine,
On ne l'a pas entre les mains.

Enfant d'Esope malheureux,
Voilà que c'est que de la gloire,
Voilà comme un sort rigoureux
Change notre fable en histoire ;
La montagne accouche d'un rat,
Vous écumerez en verrat
D'être en butte aux traits que je tire.
Farce, tirons donc le rideau ;
Des bosses il ne faut pas rire :
Chacun portera son fardeau.

Nous en pourrions faire enrager
Le double sommet du Parnasse,
Même j'y vois plus d'un danger,
Et Cybèle nous en menace.
Son char, où deux nobles lions
L'un à l'autre nous allions,
S'est attelé de dromadaires ;
Elle roule en globe dessus,
Et de cailloux orbiculaires
Fronde déjà pour les bossus.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce tigre a des fraudes sans nombre,
Ceux qu'il a couverts de son ombre
A la fin il les a trahis,
Et quelque secours qu'il t'envoie
Il ne regarde les pays
Que comme sa future proie.

Il est grand, sa puissance est forte,
Et les divers sceptres qu'il porte
Font bien loin révérer ses lois,
Mais sera-t-il ce qu'il veut être
Tant que l'Europe aura des rois
Dont il ne sera pas le maître ?

L'ambition qui le dévore
Lui persuade que l'Aurore
Est voisine de l'Occident,
Il court les terres et les ondes,
Et son désir le plus ardent
Est de chercher de nouveaux mondes.

Mais où que son orgueil aspire,
Ce n'est pas contre cet empire
Qu'il lui faut tourner ses efforts,
S'il ose en menacer les calmes
Le Tage verra tous ses bords
Pleins de nos lys, et de nos palmes.

A quelque fortune qu'il monte
Nous le mettrons avecque honte
Au rang des petits potentats,
Et d'abord il nous est facile
De retrancher de ses Etats
Milan, Naples et la Sicile.

Où que notre valeur se montre
Peut-elle faire de rencontre
Qui ne soit conforme à nos vœux,
A cette heure que la Discorde
Dans ses effroyables cheveux
N'a plus de serpent qui nous morde ?

La France n'est plus divisée,
Sa frénésie est apaisée,
Ses mutins sont tous renversés,
Aucun trouble ne l'importune,
Et ses voisins sont insensés
S'ils ne respectent sa fortune.

Les fortes murailles des villes
D'où sortaient nos rages civiles
Sont ouvertes de toutes parts, (1)
Et l'on trouve à peine les marques
De ce grand nombre de remparts
Elevés contre nos monarques.

Louis a tout l'heur qu'il désire,
Le Ciel ne cesse de lui rire,
Il en est chèrement aimé,
Et les Dieux seraient en colère
Si les Destins avaient formé
Une loi qui pût lui déplaire.

Où qu'il marche, tout lui fait place,
Ses lauriers naissent dans la glace
Des plus incommodes hivers :
Au vent dont sa barque est poussée
La conquête de l'Univers
Doit faire toute sa pensée.

Grand homme, le plus grand des hommes,
Et sans qui l'Etat où nous sommes
Se verrait encore affligé,
Richelieu, butte à cette guerre (2)
Ton esprit est trop peu chargé
S'il ne soutient toute la terre.

---

(1) Le 28 juin 1629, Louis XIII donne à Alais l'édit de grâce, reprend le 26 juillet la route de Paris, et le 20 août Richelieu se rend à Montauban, pour s'assurer par lui-même de la démolition des murailles de cette seconde capitale du protestantisme. Le Cardinal est de retour à la cour le 14 septembre 1629.

(2) Le 21 novembre 1629, Richelieu part de Paris avec la Commission de Lieutenant-Général des Armées du Roi en Piémont, ayant sous ses ordres directs les maréchaux de Créqui, de Schomberg et de la Force. C'est donc en décembre 1629 ou janvier 1630 que Maynard a écrit cette pièce, puisqu'il n'y a aucune allusion aux événements de la guerre qui allait commencer.

La mort de Charles-Emmanuel, qui portait depuis cinquante ans, 1580-1630, la couronne ducale de Savoie et de Piémont, arrivée le 25 juillet 1630, explique d'autant plus facilement que Richelieu ait voulu faire disparaître l'Ode de Maynard et le Gobbin de Saint-Amant, que le Cardinal espérait attirer dans l'alliance française le nouveau duc Victor-Amédée, marié avec Christine de France, fille de Henri IV et sœur de Louis XIII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RACAN.

Le Second Livre des Délices de la poésie française (de J. Baudoin). Toussainct du Bray. 1620.

STANCES (1).

Celle qui possède mon cœur,
Pour s'excuser de sa rigueur
Se veut couvrir de sa jeunesse,
Elle faint d'ignorer ma foy,
Mais je cognois bien sa finesse,
Elle n'est enfant que pour moy.

Lors que les yeux baignez de pleurs,
Je luy dis que de mes douleurs
Le remède est en sa puissance,
La mauvaise, qui le sçait bien,
D'un petit sousris d'innocence
Veut faindre de n'en sçavoir rien.

Je vois bien que jamais le temps
Ne rendra mes désirs contents,
La fortune m'est trop contraire,
Mais d'une si belle prison
Penser par raison m'en distraire,
C'est avoir faute de raison.

RAPIN (Nicolas).

Muses ralliées. Mathieu Guillemot. 1603.

PROMESSE DE CONSTANCE A SA DAME AFFLIGÉE POUR SON DÉPART (2).

Ainst voyant partir son fugitif Enée
Le regret et l'amour firent dire à Didon,
Tout ce que peut vomir l'humeur determinée,
D'un cœur qu'ensemble assaut l'absence et Cupidon.

Ainsi dist autrefois Ariadne abusée
Au rivage désert, seulette se trouvant,
Lors qu'elle veid de loin et la foy de Thésée,
Et ses voiles ingrats poussés d'un mesme vent.

Ses esprits agitez des flots de son désastre
Vouloyent noyer ses yeux dans une mer de pleurs,
En despitant Amour, Amour impiteux astre,
Qui pour port luy monstroit un gouffre de malheurs.

De mesme votre cœur flottant parmi l'orage
D'un soupçon importun, pour estre tourmenté,
Veut croire que ma foy s'en va faire naufrage,
Dans le faible vaisseau de la légèreté.

(1) Ces stances ont été publiées pour la première fois par M. L. Arnould dans son article sur La naissance de Racan. Elles lui avaient été signalées dans notre lettre au Bulletin du Bibliophile (N° de Février 1899).

(2) Cette pièce et la suivante ne figurent pas à la table des Muses ralliées de 1603.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais vostre crainte est vaine, et ma foy véritable,
C'est un vent qui repaist ce sinistre penser,
Le vent qui fait mourir l'amante misérable,
Que son mari chasseur tua sans y penser.

Au seul bruit d'un départ vous fondez toute en larmes
Comme s'il estoit né de l'infidélité,
Ou que je peusse ailleurs rencontrer quelques charmes,
Qui peussent me changeant vaincre ma fermeté.

Non, non, quand je ferois les voyages d'Ulisse,
J'auray tousjours de quoy avec Circes résister,
Car contre les doux fruits qui font que l'oubli glisse,
Je porte le moly qu'on ne peut enchanter.

Que ce vautour soupçon cède à mes asseurances,
Ou pour se rendre enfin de vostre amour vainqueur,
Il vous dévorera rongeant vos espérances,
Dessus un mont d'ennuis vous becquetant le cœur.

(Signé) N. R.

RÉSISTANCE AUX ATTRAITS D'UNE NOUVELLE BEAUTÉ, POUR SE CONSERVER A LA PREMIÈRE ABSENTE.

Mon œil d'hyer espris d'une beauté nouvelle
Dit sans cesse à mon cœur qu'il n'est rien de si beau,
Et mon cœur mi-bruslé d'une flame fidelle
Dit qu'il est esclairé d'un plus divin flambeau :

Dois-je croire à mon cœur pour démentir ma veuë,
Ou faire consentir mon cœur avec mes yeux ?
Las ! si je croy mon cœur une absence me luë,
Si ma veuë, je crains la vengeance des cieux :

Mon cœur fera-il bien que ma veuë bendée
Contre ces doux attraits se puisse maintenir ?
Fera-il qu'un vray corps le quitte à une idée
Et la vive présence au simple souvenir ?

Non je croiray mes yeux et mon cœur que l'absence
Bourrelle sans pitié, y pourra consentir :
Mais changer en espoir une belle asseurance,
N'est-ce pas pour un bien chercher un repentir.

Je ne vous croiray point, lumières infidèles,
Qui me voulez piper aux despens de ma foy,
Ou vous mentez, ou bien, si vous m'estes fidèles
Traitresses autresfois vous vous mocquiez de moy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

N'attendez pas mes yeux que l'oubli face place
Aux doux ravissemens de ces nouveaux attraits,
Ma constance pour eux me rendra tout de glace,
Et mon beau souvenir rebouchera leurs traits.

Signé : N. R.

SAINT-GELAIS.

Muses ralliées. Mathieu Guillemot. 1603.

CONSEIL ET REMÈDE POUR LES COCUS.

Amy Cocu, veux-tu que je te die,
Si tu m'en crois, ne dis la maladie,
Car si la femme un coup est descouverte,
Elle voudra le faire à porte ouverte.
Estre Cocu, n'est pas mauvaise chose,
Si autre mal on ne luy présuppose,
Ou si tu crois Cocu estre une tache,
Garde-toi bien du moins qu'on ne le sçache.
Le remède est à qui les cornes porte,
De les planter ailleurs de mesme sorte.

THÉOPHILE.

Strophes qui se trouvent dans le *Second livre des Délices de la Poésie française ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps*, par J. Baudoin (Paris, Toussainct du Bray, 1620) et qui n'ont pas été reproduites par M. Alleaume dans son édition des Œuvres de Théophile :

LE MATIN (page 174)..... L'AURORE.

Après le vers : *Ronflent la lumière du monde.*

Ardans ils vont à nos ruisseaux,
Et dessous le sel et l'escume,
Boivent l'humidité qui fume,
Si-tost qu'ils ont quitté les eaux.

Après le vers : *S'unit à la couleur des cieux.*

Les ombres tombent des montagnes
Elles croissent à veüe d'œil,
Et d'un long vestement de deuil
Couvrent la face des campagnes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Soleil change de séjour
Il pénètre le sein de l'onde,
Et par l'autre moitié du monde
Pousse le chariot du jour.

Après le vers : *Leur cabinet et leur plumage.*

Le pré paroist en ses couleurs,
La bergère aux champs revenue
Mouillant sa jambe toute nue
Foule les herbes et les fleurs.

Les corrections et les additions indiquées par M. Alleaume (page 242) comme étant dans le Parnasse satyrique (édition de 1625) figurent également, mais avec l'avantage de l'antériorité, dans le dit recueil de 1620.

Enfin le *Second Livre des Délices de 1620* contient encore les deux sonnets suivants non reproduits par M. Alleaume et par les autres éditeurs des Œuvres de Théophile :

SUR LA MORT DE DURAND, ET DES DEUX SITI FRÈRES.

C'est un supplice doux, et que le Ciel avouë,
On oyra tousjours dire à la postérité
Que c'est le chastiment qu'un traistre a mérité,
Et la fin misérable où luy-mesme se vouë.

Heureux qui vous chérit, bien-heureux qui vous loüe,
Le sort doit travailler à sa prospérité,
Mais ces lasches ingrats qui vous ont irrité
Doivent ainsi périr, et seicher sur la roüe.

J'ay veu ces criminels en leur suprême sort,
J'ay veu les fers, les feux, les bourreaux et la Mort,
Mon âme en les voyant bénist votre bon ange.

Le Peuple à cet object a prié Dieu pour vous,
Mesme les patiens ont trouvé bien estrange
D'avoir eu la faveur d'un traictement si doux.

SONNET.

Je songeais que Philis des enfers revenuë
Belle comme elle estoit à la clarté du jour
Vouloit que son Phantosme encore fit l'amour,
Et que comme Ixion j'embrasse une nuë.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Son ombre dans mon lit se glissa toute nuè,
Et me dit, cher Thyrcis, me voicy de retour ;
Je n'ay fait qu'embellir en ce triste séjour,
Où depuis ton départ le sort m'a retenuë.

Je viens pour rebaiser le plus beau des Amants,
Je viens pour remourir dans tes embrassements ;
Alors quand cette Idole eust abusé ma flamme,

Elle me dit, Adieu, je m'en vay chez les Morts,
Comme tu t'es vanté d'avoir baisé mon corps
Tu te pourras vanter d'avoir baisé mon Ame.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1597 A 1635

classés dans l'ordre alphabétique. (1)

Académie (L') des modernes poètes françois remplie des plus beaux vers que ce siècle réserve à la postérité. A. M. de Nervèze. Paris, Anthoine du Breuil, 1599 . 25

Apollon. Paris, Toussainct du Bray, 1623 62

Cabinet des Muses (Le) ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Rouen. David du Petit Val, 1619 15

Cresme (La) des bons vers de ce temps. Lyon, M. Courant, 1622 71

Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussainct du Bray, 1615 49

Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs, et augmenté de plusieurs belles et rares pièces non encores imprimées. Recueilly par F. de Rosset, etc. Paris, Toussainct du Bray, 1618. 52

Délices (Les) de la poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encores imprimées, dédié à Madame la Princesse de Conty. Paris, Toussainct du Bray, 1620 (ou 1621) 58

Diverses poésies nouvelles données à R. D. P. Val par ses amis. Reveües, corrigées et augmentées de nouveau. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597 6

Autre édition, sous le même titre, avec la date de 1606 11

Fleurs (Les) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1599. 20

Fleurs (Les) des plus excellents poètes de ce temps. Edition troisiesme augmentée. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1601 22

Marguerites poétiques (Les) tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes, réduites en forme de lieux communs et selon l'ordre alphabétique nouvellement recueillies et mises en lumière par Esprit Aubert, avec un indice très ample de chaque matière. Lyon, Barthélemy Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy, 1613. 70

Muses en deuil (Les) en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, pour la mort de son Alcinde. Paris, Toussainct du Bray, 1620 83

(1) Dans le cours de l'ouvrage, les recueils collectifs de poésies se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses françoises (Les) ralliées de diverses pars. Dédiées à Monsieur le Comte de Soissons. Paris, Mathieu Guillemot, 1599 28

Id. Lyon, Thibaud Ancelin, 1606 et 1609 35

Muses ralliées (Les). Paris, Mathieu Guillemot, 1603 32

Nouveau Parnasse (Le). Paris, Mathieu Guillemot, 1609. 42

Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussainct du Bray, 1609 . 46

Id. Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1615 . 49

Nouvelles Muses (Les) des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile, Menard, Desmarets, Malevile et autres. Paris, Robert Bertault, 1633 87

Parnasse (Le) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1607 (Tome premier) 35

Parnasse (Tome second). Paris, Mathieu Guillemot, 1607 38

Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1611 42

Parnasse (Le) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1618 (T. I et II) 44

Id. Lyon, Barthelemy Ancelin, 1618. 45

Parnasse royal (Le) où les immortelles actions du très-chrestien et très-victorieux monarque Louis XIII sont publiées par les plus célèbres Esprits de ce temps. Paris, Sébastien Cramoisy, 1635 89

Quatrième Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, du Petit Val, 1600. 10

Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand, très chrestien roy de France et de Navarre. Et sur le sacre et couronnement de Louis XIII, son successeur. Dédié à la Royne, mère du Roy, Régente en France. Par G. (Guillaume) Du Peyrat, Aumosnier servant du Roy. Paris, chez Robert Estienne et chez P. Chevalier, 1611 77

Recueil de diverses poésies, tant du feu sieur de Sponde, que des sieurs du Perron, de Bertaud, de Porchères, et autres non encor imprimées. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, du Petit Val, 1597 (ou 1598) 5

Recueil des diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps, recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1599-1600 11

Recueil de plusieurs diverses poésies tant de M. du Perron que des sieurs de Bertaud, de Porchères et autres. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1598 19

Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. Paris, Toussainct du Bray, 1626 (ou 1627). 62

Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Maynard, Bois-Robert, Monfuron, Lingendes, Touvant, Motin, de L'Estoille et autres divers autheurs

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des plus fameux Esprits de la Cour. Reveuz, corrigez et augmentez. Paris, Toussainct du Bray, 1630 66

Autre édition. Paris, Pierre Métayer, 1638 69

Autre édition. Paris, Nicolas de La Vigne, 1642 69

Recueil de plusieurs inscriptions pour les statues du Roy Charles VII et de la Pucelle d'Orléans, qui sont eslevées, esgallement armées et à genoux aux deux costez d'une Croix et de l'image de la Vierge Marie, sur le pont de la ville d'Orléans, dès l'an 1458 et de diverses poésies faictes à la louange de la mesme Pucelle. Paris, de l'Imprimerie de Edme Martin, 1613 80

Edition augmentée, 1628. 81

Sacrifice des Muses (Le) au grand cardinal de Richelieu. Paris, Séb. Cramoisy, 1635. 88

Second (Le) Livre des Délices de la poésie françoise ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps, par Jean Baudoin. Paris, Toussainct du Bray, 1620. . . 55

Second Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1599 6

Séjour des Muses (Le) ou la Cresme des bons vers : tirez du meslange et cabinet des sieurs de Ronsard, du Perron, Aubigny père et fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons autheurs. Rouen, Daré, 1626 (ou 1627) 71

Autre édition, 1630 73

Scœvolœ Sammarthani Quœstoris Franciœ Tumulus Lutetiœ. Apud Jacobum Villery, in Palatio, 1630 85

Temple d'Apollon (Le) ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611 12

Temple d'Apollon (Le) ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Second volume. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611 14

Temple d'honneur (Le) où sont compris les plus beaux et héroïques vers des plus renommez poëtes de ce temps non encore veus ny imprimez. Par le chevalier de Lescale, et les sieurs de Bois-Robert, Bardin, D'Audiguier, de Serizay, Chappelain, Baudoin, Colletet, La Rocque, La Chappelle, Garnier, avec d'autres compositions tant latines, italiennes qu'espagnoles. A Paris, et se vendent sur le Pont-Neuf, devant la Samaritaine, 1622 84

Troisième Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600 9

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1597 A 1655.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

1° les noms des Éditeurs,

2° les noms des Auteurs,

3° les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs des poésies et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc., du Supplément (**S**) et de l'Appendice (**A**).

Les chiffres *marqués d'un astérisque* se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs.

Les noms commençant par D', Du, et Le sont classés aux dites lettres.

La lettre **S** signifie Supplément ;

— **A** — Appendice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

A. (M^lle). 238*
Aceilly (D'), voir : Cailly (Jacques de).
Adam Campigny, voir : Campigny.
Adam (Guillaume). 85-**93**
Adraste. 165*
Agnus Dei. 252*
Agonneau (D'), voir : Dagonneau.
Aimery d'Amboise, voir : D'Amboise.
Alcinde. . . . . 94*-133* etc.
Alexandre le Grand 357*
Alidor 133*-166*-207*
Alius 139
Alliance de France et d'Angleterre . 238*
Id. Id. et d'Espagne. 232*-234*
Alluin (duc) 97*
Alydor, voir : Alidor.
Alyse 372*
Amadis (liv. 8) 160*
Amalthéus 197*
Amariton (Louis) 85-**93**
Ambillou (D'), voir : Bouchet (René).
Amboise 138**
Amiens (prise d') 114*
Ancelin (Barthélemy), lib. à Lyon. 38-42-45-49-*70*-133-190.
Ancelin (Thibaud), lib. à Lyon. . 35-70-160-186-195
André 248*
Andromède 360*
Andronice 165*-166*
Anglure (D'), voir : D'Anglure.
Angoulême (duc d') 207*
Anne d'Autriche . . . 121*-123*-141*-152*-211*-233*
Annonciation. 253*
Apelles. 357*
Arbaud (D') Porchères, voir : Porchères d'Arbaud.
Ardes (Florimond d'), voir : Frican (baron de).
Ardillier (L'), voir : Lardillier.
Arduin (François) 70
Ariadne 372*
Armilly. 288*
Arnoul, doyen de l'Eglise métropolitaine de Sens 219
Arnoul (P.) 85-**93**
Arnoul (René) **93**
Ascension (l'). 253*
Assemblée des notables 142*
Assomption 253*
Astrée (Gab^elle d'Estrées) . . . 324*-355*
A T. 32-33-37-**93**
Atis ou Atys 332*-339*
Aubert (Esprit) 70
Aubery, sieur Du Maurier, voir : Du Maurier.
Aubigné (D'), voir : D'Aubigné.
Audiguier (D'), voir : D'Audiguier.
Aves (D'), voir : Troterel.
Avicenne 134*
Avity (D') voir : Davity.
Ayen (D'), voir : D'Ayen.

B

Babylone 101*
Bachet (Cl.), voir : Méziriac (de).
Bailly 83-**94**
Bailly (François) **94**
Ballet (vers de) 359*
Ballet des Amadis 248*
Ballet des Amoureux 149*-227*
Ballet des Dieux marins 227*
— de la Douairière de Billebahaut. 287**
— des Grenouilles. 303*
— des Hypochondriaques . . . 103*
— de l'Inconstance 267*
— de Madame 231*-232*
— des Princes 280*
— des Princes de la Chine . . . 111*
— de la Princesse des Iles . . . 112*
— de la Reine 233*
— au Roy. 123*-124*-318*
— des 16 Dames 114*
— des Sorciers 334*-357*
— des Sybilles 246*-248*
— des Villageoises 206*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Balzac (de). 120*-124*-287*-288*
Bar (duc de) 324*
Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de) . . 13-17-33-37-41-**94**-95-131*-154-178*-231*-324*-**377 S**
Bardin (P.). de Rouen 84-**95**
Baro (Balthazar) 57-87-89-**96**
Barrière (combat de la) 189*
Bartas (Salluste du), voir : Du Bartas.
Bassompierre (de) 302*-303**
Baudoin (Jean) . . . 16-54-55 57-83-84-88-89-90-**98**
Bautru (de) 249*
Bavolet (Le) 120*
Bays (de) 57-**100**
B. D. F. (baron de F.). 315**
Beau-Clère (de). 57-**101**
Beaufort (duchesse de), voir : d'Estrées (Gabrielle).
Beaumont-Harlay (de). 12-17-58-61-66-68-72-**102**.
Beauxoncles, voir : Sigogne.
Bellan (de) . . 51-62-66-68-72-**102**-145
Bellay (Joachim du), voir : Du Bellay.
Bellegarde (duc de) 286*-287*
Bellet (du), voir : Du Bellet.
Belliers (sieur de) 264*
Bénévent (Jérôme de) 77-**103**
Bérard (M^me^ Cl.), duchesse d'Uzès. 301*-302*
Bergeron (Pierre). . 44-85-**104-377 S**
Bergier (Nic.) 81-**106**-168
Bernier de la Brousse . . 85-**107**-180
Bernières (de), président au Parlement de Rouen 124*
Béroalde de Verville. . 5-6-11-26-**107**-108-218
Béroalde (le jeune). . . . 26-107-**108**
Bertault (Robert, lib.. . . . . *87*
Bertaut (Jean). . 5-6-8-10-11-12-14-15-16-19-21-23-26-30-32-33-37-40 41-48-52-55-58-60-72-94-**108**-109-110*-114*-149*-177-178-215-307**-**387 A**
Bertelot 36-**115**
Berthelot (Nicolas) **115**-193
Bertrand 335*
Besly (Jean). 85-**115**-180
Beys (Ch.). 100-**101**
Billard de Courgeney 77-**116**
Billon . . . . . 88-**117-377 S**
Biron (Maréchal de) . . 223*-281***-345*
Blanc (Le), voir : Le Blanc.
Bleu (Le) 123*
Blondeau conseiller au Parlement de Bourgogne. 252*
Bois (Du) de Pincé, voir : Du Bois.
Bois-Robert (François Le Métel de). 16-63-65-68-84-88-89-90-**117**-148-296*
Boissat (de) 83-**125**
Bonfons (N. et P.), lib. . . *19*-20-22-207
Bonnet, neveu de Motin. . 51-55-83-**125**
Bordier (René) 85-**126**-127
Bouchet (René), sieur d'Ambillou. . 40-104-**127**-128-187.
Bourbon (Catherine de), voir : Bar (Duchesse de).
Bourbon (Ch. de Bourbon), voir : Soissons (comte de).
Bourbon (Henri de), duc de Montpensier, voir : Montpensier.
Bourbon (M^me^ de), tante de Henri IV. 111*
Bourbon (Nicolas) . . 104*-282*-296*-306*
Bourbon (salle de) 189*
Bourges (Archevêque de) 276*
Bouteroue (Alexandre). 10-11-16-26-77-80-82-**128**-129
Bouteroue (Michel) 128
Bouthillier (Denis). 80-**130**
Brach (Pierre de), sieur de la Motte-Montussan. . 6-8-11-17-20-27-31-34-37-**130**-182-202-**389 A**
Brancascio (André), amiral de France. 218*
Bressieux (de) 103*
Breton (Le), voir : Le Breton.
Breuil (du), voir : Du Breuil.
Brodeau (Julien) 85-**131**
Brousse (La), voir : Bernier de la Brousse.
Brun (Anthoine) . 38-42-45-61-66-83-94* 95-99*-125*-126*-**132**-133-144*-149-150*-152-168*-171-190*-191**-201*-217-251*-252*-330*-339* 357*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Budos (Louise de). 280°-325°-342°-351°-355°
Bueil (Louise de). Abbesse de Bon-Lieu . . . . . 287°
Bussy de Bourgogne (Comte) . . . 287°

C

Cailler, voir : Callier.
Cailly (J. de). 80-82-**138**
Cailly (Katherine de). 80-**138**
Calliante . . . . . 352°
Callier (R.). 6-11-14-15-17-20-22-23-27-34-37-40-41-52-62-66-68-**136**
Caliste . . . . . 361°
Camille. . . . . 138°
Campapsis. . . . . 357°
Campigny (Adam). 81-**139**
Camus (Léonye). 209
Cantiques. . 353°-355°-357°-359°-368°-371°
Carlisle (Lord Hay, comte de). . . 120°°
Carmain (Comte de), voir : Cramail.
Carneau . . . . . 223°
Cartel . . . . . 370°°
Cartel des Chevaliers de la Gloire . 303°
Castalie (la fontaine). . . . . 119°
Cauvigny (Fr. de), voir : Colomby (de).
C. D. 80-82-**139**
C. D C. 88-**139**
C. D. M. . . 8-11-19-22-23-31-34-41-**139**
Cendres (Jour des). . . . . 351°
Cérisay (de), voir : Sérisay.
César . . . . . 106°
Ceuvres (Marquis de) 38-39
Chabans (L. de), sieur du Maine. 51-77-**140**
Chalopin 77
Champelour (de) ou Champflour 77-78-**141**
Chanvalon (de). . . . 88-**142-377 S**
Chapelain (Jean) . . 87-89-95-**142**-161-193-194-199
Chapelle-Haly (La), voir : La Ghapelle-Haly.
Chappelain (A.). 84-**143**
Charamont. . . . . 351°
Charente (La) . . . . . 120°
Charles Ier, d'Angleterre. . . . . 120°
Charles VII . 106°-168°-205°-270°-354°-360°
Charles IX. . . . . 154°
Charles-Emmanuel, voir : Savoye (duc de).
Charny (Comte de). . . . . 289°
Chastel (Jean) . . . . . 177°
Chauffourt (de). 44-**143**
Chaulvet . . 8-11-17-19-22-24-41-**144**
Chauvigny (F. de), voir : Colomby (de).
Chécy, près Orléans . . . . . 229°
Chenu (Jean). 83-**144**
Chevalier (Pierre), lib. 77-213
Chevreuse (Duc de). . . . . 238°
Chevreuse (Duchesse de) . . 119°-237°
Chifflet. 61-83-103-**144**-149
Chifflet (J.-J.). 190
Chollier 6-11-**145**
Chouayne (Fr.). 16-**145**
Chrestien (I.), provençal. 13-17-19-22-27-31-34-37-**146**
Chrestien (N.), sieur des Croix. 38-40-78-**146**
Cinoppe. . . . . 375°
Citoys, Médecin de la Reine-Mère . 124°
Claudin. . . . . 134°
Clauseau (Du), voir : Du Clauseau.
C. L. D. . . . . 283°
Cléandre . . . . . 122°
Cléante, voir : Brun (Anthoine).
Cléomède (Des Yveteaux). . . . . 102°
Cléon . . . . . 207°-246°-268°
Cléorite. . . . . 339°
Clerc (Le), voir : Le Clerc (Antoine).
Cochet. 236°°-333°-335°°-336°-338°°-339°°°°-341°-342°-347°-348°-349°-352°°-353°-355°-358°°-360°-361°°°-363°°-364°-366°°°-367°°-368°-369°°°°-370°°°-371°°-372°-374°-375°
Collardeau (Julien) 88-**147**-180
Colletet (Guillaume). 61-83-84-85-88-90-94-107-115-130-**147**-148-149-150-157-180-190-193-194-199 218-298
Colomby (de). . . 16-40-51-62-78-80-82-**151**-180
Conchine, voir : Concini.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Concini, Maréchal d'Ancre. . . . 105*
Condé (Princesse de) . 121*-135*-234*-355*
Connain 83-**152**
Connestable (Mad. la), voir : Budos (Louise de).
Conty (Prince de) . 152**-158*-164*-245* (?)
Conty (Marie de Bourbon, princesse de Conty) 233* 234*-235*-320*
Conty (Louyse de Lorraine, de Guise, princesse de). 49 57-58-126-157-166**-196
Coran (le) 167*
Cordier (Le), voir : Le Cordier.
Corneillan (François de), évêque de Rodez. 158*
Corselles (de) 8-11-19-22-24-31-35-37-**153**
Cotereau (C.), président au Siège présidial de Tours 239*
Coulomby (de), voir : Colomby (de).
Courant (M.), lib. *71*
Courgeney (Billard de), voir : Billard.
Couronnement (le) d'espines . . . 254*
Courselles (de), voir : Corselles (de).
Cramail (Comte de) . . 48-52-62-66-68-72-**153**
Cramoisy (Sébastien), imp. et lib. *88*-89-188-220
Cremail, voir : Cramail (Comte de).
Croix (des), voir : Chrestien (N.).
Crucifix (le) 267*
Crussol (Diane de) 302*
Cujas. 321*

D

D'Aceilly, voir : Cailly (de).
D'Agart (Paul-Ant.) 70
Dagonneau ou D'Agonneau. 10-11-14-17-31-35-37-41-**153**-166-**378 S**
D'Aiguillon (prince) 301*
D'Ambillou, voir : Bouchet (René).
D'Amboise (Hémery ou Aimery). 13-18-36-40-**154**
D'Anglure (Alex.), seigneur de Bazemont 81-**154**
Daphnis (Henri III). 112*-310*
— (Henri IV). 355*
D'Arbaud, voir : Porchères d'Arbaud.
D'Arc (Jeanne) . . 80-81-106*-130**-138-139***-152*-154*-168***-172*-181***-191*-202**-204**-205*-208*-216*-217-219**-229***-233**-238*-270**-273**-281*-304**-323*-341*-354*
D'Ardes (Florimond), voir : Frican (baron de).
Daré, lib. à Rouen. *71*
D'Aubigné (Agrippa) ou d'Aubigny le père. . 12-13-18-23-31-34-37-41-72-110-**154**-156-**190 A**
D'Aubigné (Constant) ou D'Aubigny le fils. 72-**156**
D'Audiguier ou Daudiguier (Vital), seigneur de la Ménor. 40-48-51-84-102-148-**157**-172-173
Dauphin (le) : Louis XIII. 112**-113*-129-166**-196-229*-232*-234*-305*-355*-366*-371*-374*
D'Avaux, maistre des requêtes . . 120*
D'Aves, voir : Troterel.
Davity ou D'Avity (Pierre). 48-52-62-**159**
D'Ayen (comte) 244*
Dédale 129*
D'Effiat (marquis) 119*
Deimier (Pierre de) 36-40-**160**
De Lastre, voir : Lastre (de).
Delbène (Alp.), abbé de Haultecombe. 271*
D'Elbeuf (Mgr) 123*
D'Elbeuf (Madame). 258*
Delgade. 120*
Démophoon 252*
D'Epernon (duc). 136-177*
Des Croix, voir : Chrestien (N.).
D'Escry. 320*
D'Escures, maire d'Orléans, gouverneur d'Amboise 138**
Desfontaines 288*
Deslandes, conseiller au Parlement. 120*
Desmarets ou Des Marets (Jean), sieur de Saint-Sorlin . . . 87-89-**161**
Despinelle . . . 29-32-35-38-39-44-354*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Desportes (Ph.). 26-41-55-109-110*-146-**162**-166*-186*-187-195-217-264*-271*-303*-**390 A**
D'Essertines, voir : Molière.
D'Estrées (Gabrielle), (voir aussi Astrée). 164*-166*-174*-177*-279*-280***-324*
Des Ursins (Charlotte), vicomtesse d'Ochi 46-48-49-227*
Des Yveteaux (Vauquelin). 6-10-11-12-13-17-31-34-37-41-48-51-58-62-102*-**163**-195-220-280*-**392 A**
Deux-Ponts (Duchesse de) . . 152*-266*
D'Expilly (Cl.), président du Parlement de Grenoble 261*
D. G. (S.), voir : Grandmont (de).
D'Huxattime. . . 13-18-33-37-40-41-**167**
Didon (statue de), voir : Cochet.
Digne (Le), voir : Le Digne.
D'Incarville, contrôleur général des Finances 325*
D. L. 16-**167**
D. M., voir : Desmarets.
D'Ochi (vicomtesse), voir : Des Ursins.
Dôle 134*
D'Oraizon (Marquis) 261*
Dorat (Jacques), rémois. . . 72-80-82-**168-378 S**
Doride . . . . . 83-134*-**168-378 S**
Doubs (le) 135*
D. P. ou **S. D. P.** (Du Perron). 9-10-24-48-350*
Du Bail. 238*
Du Bartas (Saluste) . . 26-104-**169**-194
Du Bellay (Joachim) . 31-35-41-146-**169**
Du Bellet 10-11-42-**171**
Du Bois de Pincé 77-**171**
Du Bray (Toussainct), lib. *45*-59-63-64-65-67-*83*-133-140-157-158-171-173-176-189-193-207
Du Breuil (Antoine), lib.. . . . *25*-186
Du Breuil (I. C. sieur) 72-**171**
Du Clauseau. 83-**171**
Du Jour 77-85-**172**-306*
Du Lis (Charles) . . 81-138-168**-**172**-207-219*-229*
Du Maine, voir : Chabans (L. de).
Du Mas 68-**172**-245*
Du Maurier 13-18-33 37-**173**
Du May, seigneur de Saint-Aubin. 68-**174**
Du Mayne (M^elle^). 228**
Du Meyne, voir : Chabans (L. de).
Du Monstier (Daniel). . 51-58-62-77-**174**
Du Périer 234*
Du Perron (cardinal). 5-6-8-9-10-11-12-14-15-17-19-20-22-24-26-28-31-34-37-41-48-52-53-54-55-58-62-72-109-169-**176**-251*-288*-350*-**398 A**
Du Petit Val (David), imp.-lib. . *15*-162
Du Petit Val (Raphaël), imp.-lib. *5*-6-7-9-10-11-12-143-146-192-211-212-340*
Du Peyrat (Guillaume) . 13-77-78-**179**-188-208
Du Pin-Pager 85-**180**
Du Plessis (M^elle^). 153*
Du Plessis-Mornay. 324*
Durand. 318*
Durand (Ursin) père 80-82-**181**
Durant (Gilles) de la Bergerie. 6-11-26-**181**
D'Urfé (Christofle) 185*
D'Urfé (Honoré). 46-47-48-49-52-58-62-72-96-148-**182**-313*
Du Rousset, voir : Rosset (de).
Du Souhait 40-**185**
Du Tartre, voir : La Motte.
Du Verdier 225*
D'Uxattime, voir : D'Huxattime.
D'Uzès (duchesse), voir : Bérard.
D'Uzès (duc) 392*

E

Elbène (D'), voir : D'Elbène.
Enéide (l'). 99*-173*
Enone 361*
Ernandeille (Cap^ne^). 337*-368*
Escale (L'), voir : L'Escale.
Escures (D'), voir : D'Escures.
Espagne (d'), princesse 248*
Essertines (D'), voir : Molière.
Estienne (Robert III) . 13-18-26-78-**187**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Estienne (Robert). Imp.-lib. 77-104-128-142-162-176-179-208
Estoile (de L'), voir : L'Estoile (de).
Estrées (D'), voir : D'Estrées.
Eury (bataille d'), voir : Ivry.
Evangile (l') 167*
Expilly, (D') voir : D'Expilly.
Ezéchias (cantique d'). 348*

F

F., voir : Faret (Nicolas).
Fardoil (Nicolas) 48-78-**188**
Faret (Nicolas). . 45-61-83-88-94-95-118-125-132-133-151-**189**
Faure (le Président) 184*
F. D. S. P.. . . . . 78-**191**
Féal (F. de) 80-82-**191**
Félix, pape 184*
Ferdinand, peintre. 121*
Ferron. 10-11-26-**191**-350*
Fève (le roi de la) 347*-370*
Fileleul (Michel) escuyer, sieur de Lencome 85-**192**
Flagellation (la). 254*
Fleurance (M. de) 235*
Florence (fil de). 271*
Flore (M^me^ de Monsoreau) 284*
Floriodorants (cartel des) 227*
Focheran (de), voir : Pont-Aimery (Alex. de)
Foelix, voir : Félix.
Fons (Jac. de La), voir : La Fons.
Fontainebleau (Conférence de). 114*-258*
Foretz (La), voir : La Foretz.
Forges 121*
Forget (P.), voir : La Picardière.
Fouqueteau (L.), avocat au Parlement 85-**192**
Fréminet, peintre 294*
Frénicle (Nic.) 83-88-115-**193**
Frezelière (La), voir : La Frezelière.
Frican (Florimond d'Ardes, baron de) . . 84-95*-100*-117-122**-143*-150*-158*-197*-208*-212*-222**-310*

G

Gal (M. de) 80-82-**194**
Galles (Laurens de), seigneur de Mestrail. 167*-264*
Gamon (Christofle de). . . 33-42-**194**
Garasse (le père) 287*
Gard (Ponts du). 119*
Garnier (Cl.) 78-84-85-148-**195**
Garonne (la) 131*
Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. 119* 121*-232*-258*
Gaultier (Léonard). 12-32-35-38-44-80-81
G. B. S. 23-**197**
Genet (Esp.) 70
Gerzan (de) 100*
Giraudeau (Guy) 85-**197**
Godeau (Antoine) . . 87-90-95-127-**198**
Godefroy 158*
Gombauld (Jean Ogier de). 88-118-**199**
Gomberville (Marin Le Roy de). 57*-83-89-**200**
Gondy (Henry de), évesque de Paris, voir : Retz.
Got (Louys de), marquis de Rouillac. 55
Gourdin (L.) 33-**201**
Gournay (M^lle^ de) . 81-83-88-90-197-**202**
Goutte (de La), voir : La Goutte.
Grammont (Scipion de), voir : Grandmond (de).
Grand (Le), voir : Le Grand.
Grand-Armand (navire le) 147*
Grand Ecuyer (le) de France . . . 231*
Grandmont (Scipion de). . . . 89-**203**
Grand Prieur de France . .119*-124*-287*
Grands Jours (les) 155*
Gris (le). 212*
Gros-Bois (parc de). 207*
Grotius. 296*
Guédron 150*
Guénebault (marquise de) 122*
Guiche (François de La), voir : La Guiche.
Guillemeau 303*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Guillemot (Mathieu), lib. . *28*-30-32-35-38-42-45
Guise (chevalier de). 247*-288*
Guise (duc de) 158*-225*-288*
Guise (Louyse de Lorraine, de), voir : Conty (Princesse de).

H

H. . . . 8-11-19-21-22-24-31-35-37-**204**
H. (Fr.), parisienne 209
Habaccuc (cantique d') 342*
Habert (Jean), parisien. 78-81-87-148-**204**
Halley (M.) 81-**204**
Hardy (Sébastien). 78-**205**
Hector 346*
Hédelin 349*
Hélène 361*
Héliodore 352*
Hémery d'Amboise, voir : D'Amboise.
Henri III . . . 111*-112*-154*-310*-341*
Henri IV . . 104*-106*-111***-112*-113*-114***-129*-141**-152*-153* 154*-155**-158*-163*-164*-165**-166***-172*-175**-177***-179****-184*-189*-191*-204*-205*-212*-215*-216*-219*-230*-233**-234*-238*-244*-246*-252*-259*-263*-265*-266**-268*-269*-274*-280*****-292*-295*-298*-303*-305*-313*-314**-316**-324*-336*-337*-340**-341*-344**-345*-351*-352*-353**-354**-356*-365*-367*-374*
Henriette de France, femme de Charles I, d'Angleterre . . 120**-121*-122*-123*-124*
Hermier (Jessé). 80-82-**205**
Hermize 257*
Heudon (Jean) 55-85-**205**
Hodey . . . . . 57-62-**206-379 S**
Horace 178*-253*-330*
Hymne à tous les Saints. 293*
Hypsipyle. 254*

I

I. C., sieur Du Breuil, voir : Du Breuil.
Icare. 158*
Immaculée-Conception 302**
Imprimerie (l') 100**
Incertain 20-48-58-61-**207**
Inconstance (l') 268*
Infrainville (D'), voir : Touvant.
Innocens (Martyr des). . . . 115*-351*
Ivry (Bataille d'). 169*

J

Jason 254*
Jessé Hermier, voir : Hermier.
Jésuites. 351*
Jésus-Christ (N. S.). 114*-135*-151*-177*-225*-253**-254*-315*-333*-343*-353*-374*
Job (Paraphrase des neuf leçons de). 102*
Jolly (I.), nivernois. . . 81-**207-379 S**
Jour (Du), voir : Du Jour.
Joyeuse (Amiral de) . . . 112*-177**-178*
Jubert (le président) 122*
Jubilé (le) 224*-226*
Julliers. 303*

K

K. D. C., voir : Cailly (Katherine de).

L

La Barrière (Combat de) 189*
La Brousse (de), voir : Bernier.
La Buisse (sieur de) 264*-294*
La Chapelle-Haly. 84-**208**
La Chastre 175*
La Fons (Jacq. de). 85-**208**
La Foretz (E.), d'Orléans . . 80-82-**208**
La Frezelière 89-**209**
La Goutte (I. de). 10-11-23-26-31-35-37-**209**
La Guiche (François de). 240*
La Marque 109*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Menor (seigneur de), voir : D'Audiguier.
La Mirande (Pyard de), voir : Pyard.
La Motte du Tertre (de) 99*
La Motte (Martin de), lib. à Rouen . 73
La Motte-Montussan, voir : Brach (de).
Languedoc 97*-121*-149*-246*
Laon (prise de) 114*
La Picardière-Forget (de). 48-52-58-62-66 68-**210**
L'Ardillier (de). 85-**211**
La Rochelle. . 122*-149**-150*-194*-203*-250*-346*-347*
La Roque (S. G. de). 9-10-11-14-18-21-26-31-34-38-41-84-146-**211**
La Salle et des Termes (de). 13 18-36-**213**
La Selve (de) . . . . . 57-**213-379 S**
Lastre (de) 16-167-**214**
Laugier de Porchères, voir : Porchères-Laugier.
Laure 302*
Laval (Comte de) 302**
La Valette. 123*
La Vallée (J. de) . . 31-35-39-41-78-**214**
La Varenne (le marquis de). . . . 252*
Lavetz (de) 25
La Vieuville 232*
La Vigne (Louis de) 70
La Vigne (Nicolas), lib. 69
L. D. S. P.. . . . . 302*
Le Blanc (Jean), parisien. 78-81-**215-380 S**
Le Breton. . . . . 61-**216-380 S**
Le Brun 89-**216**
L. C. (mort de M.) 129*
Le Clerc (Antoine). 80-82-**217**
Le Cordier de Maloysel . . 12-18-**217**
Le Digne (N.) sieur de Conde. 10-11-12-14-18-31-34-38-41-78-**218**
Le Grand (I.), sieur de Briocourt. 81-**219**
Le Métel, voir : Bois-Robert.
Le Moyne (le père) 89-**220**
Le Protonot-Pillet. 70
Le Roy de Gomberville, voir : Gomberville.
L'Escale (le chevalier de) . . 84-122*-158*-**221**
L'Espine (Th. R. de) . . 16-48-52-62-**222**
L'Espine (Ch. de) 222
L'Estoile (Claude de). 62-65-66-68-87-89-90-148-**223**-326*
Leutre (Ant de). 70
Lhermite, voir : Tristan.
Liancourt (M. de) 122*
Limours (Jardins de) 122*-123**
Lingendes (Jean de). 15-16-40-48-52-62-65-66-68-72-135*-159*-176-**226**
Lis (Du), voir : Du Lis.
Lisis. 333*
Loir (le), fleuve 288*
Loire (la), fleuve 194*
Loménie (de) 50
Longueil (P. de) 85-**228**
Longueville (duc de) 122*-123*
Lorraine (Louyse de), reine de France 353*
Lorraine (Louyse de), voir : Conty (Princesse de).
Lortigue (Annibal de). . . 82-151-**228**
Lot 131*
Louis XIII, voir également : Dauphin (le). 103*-105*-111*-119*-120*-121*-122**-123*-124*-141*-152*-175*-188*-201*-202*-224*-232**-233**-234*-238-246*****-248*****-278**-288*-289*-309*-318*-330*-345*-346*
Lours (Ph.). curé de Chécy. . 80-82-**229**
Louvat (de) 100**
L. R. 12-18-**229**
Luynes (Ch. d'Albert, duc de) . . 44*-338*
Luynes (Mad^e de) 44*-143*
L. V. 40-**229**
Lysis. 365*
Lysis (amiral de Joyeuse) . . 112*-310*
Lysis (Bussy d'Amboise) 284*

M

M. 40-**229**
Macette (la) 223*
Magdeleine (la) 108*
Magny (Olivier de) **380 S**-383
Maigny (de) 120*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Maillard 216*
Maillet 248**
Maine (du), voir : Chabans.
Malbose (J.) 78-**230**
Malherbe. 6-11-13-15-17-19 21-22-27-28-31-32-34-37-41-48-52-58-61-63-65-67-69-73-80-82-89-90 95-109-110-115-140-146*-148-151-165-197-212*-**230**-245*-303*-307*
Malleville (Claude de). 87-89-148-150*-180-**235**
Maloysel (de), voir : Le Cordier.
Marbeuf (Pierre de) . . . 89-**236-381 S**
Marchant 83-**237**
Mareschal (Ant.) 65-**237**
Maresse 244*
Marguerite (la reine), duchesse de Valois 116*-355*
Marié (Simon), vicaire de Chécy. 80-82-**238**
Marion 178*
Marque (La), voir : La Marque.
Mars infortuné, voir : Biron (Maréchal de).
Martin de l'Isle de Venice (le chanoine) 70
Martin (Edme), imp.-lib. *80*
Martineau, avocat au Parlement. 85-**239**
Mascarade (vers de) 359*-370*
Mas (Du), voir : Du Mas.
Mathieu (Pierre) . . . 40-157-210-**239**
Mauguin 5
Maurice de Nassau. 319*
Maurier (Du), voir : Du Maurier.
May (Du), voir : Du May.
May (le) 99*-108*
Mayenne (duc de) 301*
Maynard (François). 12-13-17-36-39-40-51-62-65-66-68-73-87-89-90-118-140-148-151-172-180-217-**240**-288*-**401 A**
M. D. F. 237*
Méandre 372*
Médicis (Catherine de) . . . 114*-177*
Médicis (Marie de) 111*-112*-113*-114*-117**-129*-141*-151*-184*-188*-227*-232*-233**-238*-288*-305*-320*-371*
Méditations 357*
Melbose, voir : Malbose.
Memento homo (le) 268*
Ménard, voir : Maynard.
Méraud-Sard (M^elle^) 38-258*
Mercier 83-**251**
Mérigon 149*
Mestrail (Laurens de Galles, seigneur de) 167*-293*
Mestral. 20
Mestral (Cl.) 70
Métayer (Pierre) 69
Métel (Le), voir : Boisrobert.
Méziriac (Claude, Bachet de). 57-61-66-69-83-**251**
M. F. 28-30-31-32-35-38-**255**
Minerve (statue de). 123*
Mirande (La), voir : Pyard.
M. L. B. D. F. 302*-303*
M. M. (M^elle^) 129*
Molière d'Essertines. 38-45-57-61-149-**255**-286*-**381 S**
Molinier (Etienne). 57-78-**258**
Monceaux (Marquise de), voir : D'Estrées (Gabrielle).
Mondory 89-**259**
Monfuron (de), abbé de Valsainte. 57-61-65-66-69-**260**
Monstier, voir : Du Monstier.
Montauban 203*-248**-250
Mont-Cenis 183*
Montchrestien . . . . 30-**262**-**381 S**
Mont-désir (Notre-Dame de) . . . 374*
Montereul (J. de) 40-**263**
Montgaillard . . . 12-13-18-37-**264**
Montgallant, voir : Montgaillard.
Montmorency (de) 247*-319*
Montpensier (M. de) 231*
Montpensier (Mad^e^ de) 171*
Montreux (Nicolas de) 40-**264**
Montsacré (Olénix), voir : Montreux (Nic. de).
Montserrat (N.-D. de). 120*
Morenne (Cl. de) 139
Moret (Comte de) . . . 63-66-225*-326*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moret (Comtesse de) . . . 134'-135'-257'
Motin. 8-11-13-15-19-21-22-23-27-31-34-37-39-41-48-52-58-62-66-69-73-125-**265**
Motin (M^elle^) 83-**268**
Motte (Martin de La), voir : La Motte.
Motte-Montussan (de), voir : Brach (de).
Moyse (Cantique de) . . . . . 343'
M. R., voir : Rapin (N.).
Musique (la) . . . . . 356'

N

Nainville (Marie) 6
Nançay (Comte de) . . . 68-173'-**268**
Nancy (reddition de) . . . . . 203'
Nantes . . . . . 372'
Nervèze (Ant. de) . . . 25-78-140-**268**
N. G. 16-**269**
Nicy (de) . . . . . 100'
Notables (assemblées des) . . . . 142'
Notre-Dame . . . . . 134''

O

Olénix de Monsacré, voir : Montreux (N. de).
Olives (Jardin des) . . . . . 253'
Olympe (le petit) d'Issy . . . . . 129'
Oraizon (d'), voir : D'Oraizon.
Orante . . . . . 175'
Oréade du Mont-Olympe . . . . 99'
Oriane . . . . . 246'
Orléans (Mgr d'). . . . . 234'-295'
Orphée . . . . . 246'
Ortellius . . . . . 121'
Ortigue (L'), voir : Lortigue (Annibal de).
Ostende (siège d'). . . 165'-234'-341'-361'
Ovide. 177'-227'-251'-252'-254'-292'-320'-343'

P

Paix (la) avec les Anglais, 1629. 149'-150'
Pange lingua gloriosis (hymne) . . 177''
Papillon (le) 129
Paraphrase, voir : Psaume.
Pâris . . . . . 361''
Paris . . . . . 105'
Parnasse (le) . . . . . 119'-124'-218'
Parrhase . . . . . 214'
Parthénie . . . . . 165'
Pasquier (Estienne). 80-82-130-136-138-171-182-**269**
Passerat (Jean). 8-9-10-11-17-19-22-24-26-31-35-38-41-163-**270**
Patris ou Patrix (Pierre) . . 80-82-**271**
Peleus (Julien) 81-82-**273**
Perron (Du), voir : Du Perron.
Perrot 30
Perrot (Paul) de la Salle. 213
Pertuis (le) . . . . . 267'
Petit Val, voir : Du Petit Val.
Peyrat (Du), voir : Du Peyrat.
Philène (le) . . . . . 159'
Philis . . . . . 248'
Phœnix (le) . . . . . 267'
Piard de la Mirande, voir : Pyard.
Pibrac, voir : Pybrac.
Piedvert (en Provence) . . . . . 261'
Piémont (Voyage de), 1630 . . . . 150'
Pierre philosophale. 195'-336'-338'-340''-341'-342'-344'-352'-353'-355'-367'''-371'
Pilon. . . . . 249'
Pincé (Du Bois de), voir : Du Bois.
Pinon, conseiller à la Cour . . . . 296'
Pin-Pager (Du), voir : Du Pin-Pager.
Platon . . . . . 362'
Pline . . . . . 135'
P. L. R, voir : L. R.
P. L. S. D. P., voir : Du Perron.
P. L. S. R., voir : Regnier.
P. M. 31-35-42-**274**
Polemandre, voir : Biron (Maréchal de).
Pomeny (de) 13-18-33-38-**274**
Poncet (Ed.). 85-**275**
Pont-Aimery (Alex. de), sieur de Focheran . . 8-11-14-18-19-22-24-27-34-38-41-**275.**
Pontgibaud (Le Comte de) . . 120''-123'

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pont Henry IV 106*
Porchères d'Arbaud. . . 66-68-89-90-124*-**276**-287*
Porchères (Laugier de). 5-6-9-10-11-12-14-15-18-19-20-22-24-27-31-34-37-73-166-203-**278**
Pougues (Eaux de) 219*-290*
Poursais (de), sieur d'Adomp . 82-**281**
Président (premier) 234*-238**
Présidente (première). 238*
Prévost (Jean), du Dorat. 78-83-**281-382 S**
Prieur (le Grand), voir : Grand Prieur.
Prométhée 353*
Protonot-Pillet (Le), voir : Le Protonot.
Psaume 1 (de David) . . . 110*-123*
— 6 — 114*
— 8 — 233*
— 10 — 294*
— 12 — 295*
— 18 — 289*
— 19 — . . . 160*-178*
— 20 — 112*
— 29 — 308*
— 50 — . . 121*-167*-204*-293*
— 51 — 113*
— 71 — 112*
— 78 — 178*
— 90 — 267*
— 125 — 160*
— 129 — 308*
— 136 — 101*-110*-123*-160*-178*-236*-294*
— 143 — 110*
— 147 — 112*
— 148 . . . . . 233*
— 183 (de David). 177*
— Domine ne in furore . . . 358*
— Nisi quia dominus 160*
Psaumes de la Pénitence . . 252**-253***
Psaume : Qui habitat. 347*
Pucelle (La) d'Orléans, voir : D'Arc.
Pyard (Ch. de), sieur d'Infrainville, voir : Touvant.
Pyard de La Mirande . . 12-15-18-**282**
Pybrac (de). 8-9-11-24-31-35-38-157-210-**284**
Pyrénées. 154*-340*
Pyrénées (bains des Monts). . . . 155*

Q

Quatr'hommes (I. Louis) . . . 82-**285**

R

R. (P. L. S.), voir : Regnier (Mathurin).
Rabereul (J.). 85-**285**
Racan (Marq. de), père du poète . . 287*
Racan. . 53-54-55-58-61-65-66-68-87-89-109-148-149*-151-172-173-202-212-216-250*-**285-417 A**
Rapin (Nicolas) . . 9-11-21-23-27-34-38-128-136-146-169-**289-417 A**
Ré (défaite des Anglais en l'Ile de) . 149*
Regnault de Beaune 219*
Regnier (Mathurin) . 12-15-16-18-23-58-115-162-197-217-**291**
Religieuses (vœux des) 370*
Renaudot (Théophraste) . . . 85-**292**
Renouard (Nicolas) . 13-18-87-227*-**293**
Retelois (duc de) 227*
Retz (Henri de Gondy), évesque de Paris, cardinal 52
Revol (Louis de) . . . 58-61-73-**293**
R. F. 8-11-24-32-35-42-**295**
Richelet (N.).. . . . . 172*-201*-324*
Richelieu (M. de), archevêque d'Aix. 121*
Richelieu (cardinal de). 65-67-68-87-89-90-96-97*-99*-100*-101-107*-119***-121*****-122*-123***-124***-126-127-139*-142**-143*-147*-149**-150***-153-161**-188-191*-194*-200**-201***-202*-203****-209* 217**-220-221**-224**-226*-231*-233*-244*-260*-278*-289*-**295**-309***-323*-332*-335*-346*-362*-363*-368*
Roannez (duc de) 225*
Robin 250*
Roger 158*
Roger, lieutenant criminel à Tours . 289*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rogier (Charles) 85-**296**-306*
Rohan (Anne de) 78-**296**
Rohan (Mad[e] de). 152*
Romans : d'Albanie et de Scythie . . 238*
— Roman des romans . . . 225*
Rome 170***
Ronsard 21-24-70-72-109-113*-116-131-136-148-176-188**-196-197-**298**
Rosny (Marquis de), voir : Sully.
Rosset (F. de). 13-14-18-37-40-48-49 50-52-53-55-102-162-**300**
Rouen 302*
Rouillard (D.). 86-**304**
Rouillard (Sébastien). 304*
Roussel (I.), avocat au Parlement 82-**304**
Rousselet. 40-**304**
Rousset (Du), voir . Rosset (de).
Rovenois (duc de) 302***
Ruel ou Rueil 120*

S

Sabin (G. D. A). 32-42-**305**
Saint-Aignan (Comte de) 120*
Saint-Ambroise. 339*
Saint-Augustin 339*
Sainte-Barbe 252**-253*
Sainte-Barbe . 8-11-19-22-24-35-38-**305**
Sainte-Catherine 232*
Saint Esprit 331*
Saint-Etienne 254*
Saint-François 252*
Saint-Gelais . . 32-35-38-**306-419 A**
Sainte-Geneviève 198*-316*
Saint-Jean l'Apostre. . . . 253*-254*
Saint-Luc (de). 6-9-11-20-22-27-32-35-38-47-48-**306**-373*
Saint Luc (Mad[e] de) 303*
Sainte-Marthe (Scévole de) père. 85-93*-105***-106*-107*-116*-127*-128-132*-150*-172*-181*-192**-197**-206*-208*-211**-228*-239*-275*-285*-293*-296*****-304*-306*-307*-322*-323*
Sainte-Marthe le fils 296*
Sainte-Marthe (Gaucher III, dit Scévole de) petit fils de Scévole 86-**307**
Sainte-Marthe (P. de), sieur de la Jalletière 86-**306**
Saint-Pierre 146*
Saint-Sacrement (le) 134*-254*
Saint-Sébastien 254*
Saint-Sixt . . 19-22-27-32-35-38-**307**
Sainte-Trinité (le mystère de la) . . 184*
Saints-Innocents (les). 252*
Salètes (M[lle] de). 6-8-11-18-20-21-22-24-27-32-35-38-**307**
Salomon (souhait de). 178*
Saluste, voir : Du Bartas.
Sault (Comte de) 303*
Savoie (Son Altesse de) 97*-214*
Savoie (Charles Emmanuel, duc de). 183*-250*-280*-281*
S. C. 12-13-18-33 38-**308**
Scévole, voir : Sainte-Marthe.
Schomberg (Maréchal de) 97*
Scudéry (**G. de**) 89-**308**
S. D. C. 34-42 155-**309**
S. D. G., voir : Grandmont (de).
S. D. P. (Du Perron) 8-24
S. D. P. (Porchères-Laugier) . 13-18-34-**310**
Sedan (siège de). 152*
— (voyage de) 212*-232*
Selve (Lazare de) **213**
Sérisay (Jacques de) . . 84-148-149*-**310**
Sigogne (N. de) ou Sigongne 40-115-**310**
Sigogne (de), neveu de Racan. . 65-**312**
Sillery (de), chancelier de France . 302*
Siméon (cantique de) 342*
Sirmond (Jean) 78-**313**
Siti (les frères) 318*
Soissons (Charles de Bourbon, comte de) . . . 28-32-35-44-233*-325*-363*
Sonan (de) 78-**314**
Souhait (Du), voir : Du Souhait.
Souliers (Lhermite de), voir : Tristan.
S. P. 78-**314**
Sponde (Jean de) 5-6-11-12-14-18-21-27-35-37-42-280*-**314**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sponde (Mlle de). 280*
Stabat mater dolorosa (tradn). . . . 122*
Stuart (Marie) 177*
Sully (Maximilien de Béthune, duc de) 106*-215*-290*330*
Sym (Mad. de) 266*

T

Tancrède 346*
Tansille (Loys) 19*-232*
Tarn. 131*
Tartière 78-**316**
Termes (M. de) 253*-287*-288*
— (le fils de M. de) 289*
Terminus (statue de) 122*
Théophile de Viau. 16-58-72-115-121-148-180-193-**316**-**419A**
Thésée 372*
Thorah (le) 167*
Thuxattime (de), voir : D'Huxattime.
Tiron (abbé de), voir : Desportes.
Toussainct du Bray, voir : Du Bray.
Touvant (Ch. de Pyard, sieur d'Infrainville et de). 13-17-37-40-48-52-58-62-66-69-73-**319**
Touvre (la) 120*
Trellon (Gilbert de) ou Trelon, ou Treslon. 8-9-10-11-14-17-19-22-23-34-38-42-113-**320**
Trincant (Louys) 86-**322**
Tristan L'Hermite . 65-69-86-89-93-189-**322**
Trois-Mont (Th. de) 81-82-**323**
Troterel (Pierre), sieur d'Aves. . . 99*
Troye 186*
Tuileries (les) 224*
Tybre (le). 159*-223*
Tyrcis 365*
Tyron (abbé de), voir : Desportes.
Tyrsis. . . . . 83-**322**-**382 S.**

U

Urfé (D'), voir : D'Urfé.
Ursin Durand père, voir : Durand.
Uxattime (D'), voir : D'Huxattime.

V

Valens (le chevalier de) 332*
Vallée (La), voir : La Vallée.
Vauquelin des Yveteaux (N.), voir : Des Yveteaux.
Vautier, médecin de la Reine Mère. 124*
Vaux (de), voir : Cramail (Comte de)
V. D. Seigneur de la Menor, voir : D'Audiguier.
Vendôme (César, duc de), fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées 165*
Verderonne (la petite) 320*
Verdin 46*
Verdun (Mgr de), premier président. 259*
Vermeil (A. de). 13-18-33-38-42-95-**323**-**382 S**
Vernaizon . . . 65-68-206-**325**-**383 S**
Vert (le) 123*
Vexilla Regis (hymne) 177*
Viau (Théophile de), voir : Théophile.
Vierge Marie (la). . 101*-113*-124*-130*-134*-135*-168*-178*-253*-293*-348*-357*
Victor de Savoye, voir : Savoie (Son Altesse).
Villery (Jacques), lib. *85*
Vital-Tairon (le père). 266*
Vitemberg (duc de) 99*

Y

Yveteaux (Des), voir : Des Yveteaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Avis au lecteur. — Plan de l'ouvrage. — Coup d'œil d'ensemble sur les recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1635.

PREMIÈRE PARTIE

Recueils collectifs généraux et particuliers (1597-1635) présentés par ordre de date et par éditeurs :

A) Recueils collectifs généraux : Description bibliographique, noms des auteurs, nombre de pièces, etc. 3

B) Recueils collectifs particuliers . . . . . id. 75

DEUXIÈME PARTIE

Poésies des recueils collectifs généraux et particuliers (1597-1635) présentées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers. — Notices bio-bibliographiques. — Appréciations littéraires. 91

Supplément à la deuxième partie 377

TROISIÈME PARTIE

Table des poésies anonymes ou signées d'initiales des recueils collectifs généraux et particuliers (1597-1635) dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, avec l'indication des recueils dans lesquels elles ont paru pour la première fois, etc., etc. 327

APPENDICE

Pièces de : Bertaut, De Brach, Agrippa d'Aubigné, Desportes, Des Yveteaux, Du Perron, François Maynard, Racan, Nicolas Rapin, Saint-Gelais, Théophile, qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans leurs œuvres poétiques 385

Liste des recueils collectifs généraux et particuliers (1597-1635) classés dans l'ordre alphabétique des titres 423

Table alphabétique donnant les noms des éditeurs, des auteurs et des personnes qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs généraux et particuliers (1597-1635) 427

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ERRATA

Page 8, au lieu de : Courcelles (de) ou de Corcelles, lire : Courselles ou de Corselles.

Page 10, au lieu de : Reste ainsi ; lire : Restent ainsi.

Pages 33, 37 et 41, au lieu de : D'Uxattime, lire : D'Huxattime.

Page 43, au lieu de : sauf un sonnet non signé « Qui le croira jamais, Amour gist ci-dessous », lire : y compris un sonnet anonyme : « Qui le croira jamais, Amour gist ci-dessous » qui est d'Honoré d'Urfé.

Page 104, ligne 13, au lieu de 1607, lire : 1618.

Page 129, au lieu de : Diogenes galliens, lire : Diogènes gallicus.

Page 193, au lieu de : Iris, lire : Isis.

Page 263, au lieu de : Jean et Mathurin, lire : Jean et Mathieu.

Page 268, au lieu de : Madame Motin, lire : Mademoiselle Motin.

Arras. — Imp. Schoutheer Frères, rue des Trois-Visages, 33.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME DEUXIEME

(1636-1661)

Recueils de Cardin Besongne, de Louis Chamhoudry,
de la Vve Loyson, de Ch. de Sercy, d'Antoine de Sommaville, etc., etc.

ET PIÈCES NON RELEVÉES PAR LES ÉDITEURS DE :

Chapelle, Charleval, Desportes, Gombauld, Lalane, François Maynard,
Montplaisir, Saint-Amant, Saint-Pavin, Sarasin, Théophile.

BIBLIOTHÈQUE S.J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1903

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVIS AU LECTEUR

Le tome deuxième de cette Bibliographie embrasse la période de 1636 à 1661. Il comprend non seulement les recueils de poésies, mais encore ceux *mélangés de prose et de vers* (Recueil de pièces en prose de Sercy, Galerie des Portraits de M^elle^ de Montpensier, etc., etc.), ces derniers devenant de plus en plus nombreux dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle.

Nous donnons à l'Appendice, en dehors des pièces oubliées par les éditeurs de certains auteurs figurant dans les recueils collectifs, quelques poésies inédites de François Maynard extraites des Manuscrits de Conrart et *La Lune parlante* de Saint-Amant, d'après l'exemplaire unique retrouvé récemment. L'existence de ce poème avait été catégoriquement niée par tous les historiens du « Bon gros » : MM. Ch. Livet, Victor Fournel et Durand-Lapie, en dépit de l'affirmation de la Gazette de Loret et des notes de Brossette sur les satires de Boileau.

Pour arriver à découvrir les noms des auteurs des pièces anonymes nous avons consulté la plus grande partie des œuvres des poètes de cette époque, le Recueil de Conrart et quelques manuscrits. Malgré nos recherches, il reste encore bien des lacunes à combler.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à garder leur physionomie propre. Après la description bibliographique, on trouvera, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées* ou *attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il sera facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Nous avons reproduit pour les recueils collectifs généraux, les épîtres dédicatoires, les avis aux lecteurs des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Goujet, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table ci-après.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. — Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Un Supplément contient les additions et rectifications faites au cours de l'impression.

V. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

VI. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc., cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

Nous ajouterons que cette Bibliographie sera terminée par un *Supplément aux trois parties principales* dont se compose chaque volume. Ce Supplément renfermera également trois tables générales : celle des recueils collectifs, celle des poètes qui figurent dans ces derniers avec l'indication de tous les articles les concernant et celle des poésies réimprimées dans les Appendices.

Il sera donc indispensable pour tirer tout le parti possible de cet ouvrage de recourir aux dites tables du *Supplément* afin de connaître :

Soit les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 et qui n'ont pu être placés à leur rang ;

Soit les additions et corrections faites aux notices bio-bibliographiques et à la liste des poésies de chaque auteur ;

Soit les pièces anonymes attribuées au cours de l'impression.

Suivant l'importance du T. III, le dit *Supplément* sera compris dans ce volume ou publié à part.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1636 A 1661

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

En 1630 paraissait le dernier recueil collectif de poésies publié par Toussainct Du Bray et jusqu'en 1652, soit pendant un espace de vingt-deux années, on ne rencontre aucune publication analogue, c'est-à-dire ayant pour objet de réunir les productions des poètes les plus renommés. Les recueils de cette période sont en quelque sorte spécialisés, mais ils constituent néanmoins des documents intéressants à consulter.

Après 1635, la mode poétique est aux *Enigmes* et aux *Rondeaux.—Augustin Courbé* fait rechercher toutes les pièces de ce genre qui circulaient depuis cinq ou six années et donne successivement un *Recueil d'Enigmes*, 1638 (2 vol. in-12), et un *Recueil de Rondeaux* (dû à l'abbé Cotin), 1639. La modestie des auteurs était grande, toutes les pièces y sont anonymes.

Onze ans plus tard, le goût du public n'avait pas changé. En effet, le Recueil de Rondeaux est réimprimé avec une seconde partie sous le titre de *Nouveau recueil* (1650). Cette fois un certain nombre portent une signature. Les rondeaux de la *Première partie* (179) appartiennent à : Voiture (26), Malleville (17), Pinchesne (17), Cha.... (Charleval ?) (16), Miron (4), Germain Habert de Cérisy, abbé Cotin, Dalibray (3), Chapelain, Jacques Esprit, Incertain, Montreuil, Jacqueline Pascal, Saint-Chartres, la petite Saintot, Scudéry (2), Desmarets, Faret, Frénicle, Mad. de La Moussaye, Louis Mauduit, Marquis de Montausier, etc, etc. Ceux de la *Seconde partie* (237 dont 92 signés et 145 anonymes sur lesquels nous en avons attribué 38) sont encore de : Pinchesne (19), Malleville (8), Voiture (3) ; il y en a même de Fr. Maynard (7), La Ménardière (2), Gontard (1) ; 84 sont signés B. C. D. (?).

***

Le succès des recueils de Rondeaux et d'Enigmes engage *Ant. de Sommaville* à éditer une compilation du même genre, *les Métamorphoses françoises* (48 pièces), de l'avocat normand Regnault, l'ami de G. Colletet. Il est assez difficile de faire ici la part des auteurs et celle du collecteur, auteur lui-même. Sur 48 pièces, toutes anonymes, neuf seulement sont de : Dalibray (3), Malleville, Saint-Amant (2), Carneau et M. B. (1).

Sommaville ne se contente pas des *Métamorphoses françoises*, il met en vente dès l'année suivante (1642) le *Jardin des Muses où se voyent les fleurs des plus agréables poésies*. Pierre Guillebaud, chargé de réunir ces « agréables poésies », a recherché de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

petites pièces françaises (312) et latines empruntées tout autant aux écrivains du siècle précédent qu'à ses contemporains les moins connus. Parmi ceux-ci nous citerons : le fils du ministre Du Moulin, La Giraudière, La Charnays, La Picardière, etc., etc.

De 1642 à 1660, le même libraire néglige les recueils collectifs. A cette dernière date, il attache encore son nom au : *Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, etc.* (2 parties), qui soulève un petit problème bibliographique (voir la note que nous lui avons consacré, p. 16 et 651 S).

***

En 1646 *le Nouveau Recueil des bons vers de ce temps* de *Cardin Besongne* (220 pièces), formé par les soins de Du Pelletier, mentionne pour la première fois le nom de Molière dans des stances anonymes : « A Mgr. le Duc de Guise sur les présens qu'il a faits de ses habits aux comédiens de toutes les Troupes » (voir la note de la p. 555). Ce volume offre cette particularité de renfermer sous une pagination séparée les poésies de Berthelot : « Les Soupirs amoureux » (81 pièces). Cet auteur ne jouit pas longtemps de son œuvre. Le *Nouveau recueil* ayant eu vraisemblablement peu de succès, Ant. de Sommaville, pour écouler les exemplaires invendus, le débaptisa et en fit : *L'Elite des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellens poètes de ce temps* (1653) ; le feuillet du titre des Soupirs amoureux et le suivant étant supprimés, les vers du pauvre Berthelot se confondent avec toutes les pièces non signées ! En dehors de Berthelot, il nous faut citer les noms de Du Pelletier (56 p.), Canu de Bailleul (34), G. Colletet, etc., etc.

***

Gaspar Meturas n'a qu'un recueil, mais celui-ci tranche sur la banalité des précédents : *Hortus epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis, etc.*, 1648. Il est divisé en deux parties, l'une d'épitaphes latines et l'autre d'épitaphes françaises (308), toutes choisies avec discernement ; elles se rapportent, en effet, à des personnages historiques ou à des événements remarquables ; on les chercherait vainement ailleurs. Cette compilation est la plus complète en son genre ; un grand nombre d'auteurs contemporains y figurent : G. Colletet (25 p.), de Prade (18), Fr. Colletet (14), Du Pelletier (14), etc., etc. ; mais l'intérêt est beaucoup plus dans le sujet de ces pièces que dans leur mérite poétique.

***

En 1649, en pleine Fronde, la bonne humeur française ne perdant jamais ses droits, un éditeur inconnu n'hésite pas à lancer : *L'Elite des Bouts-rimez de ce temps* (98 sonnets). Les noms des auteurs ne se lisent qu'au titre, aussi est-il impossible de faire la part de chacun d'eux. Nous avons pu attribuer seulement quatre sonnets : 1 à Benserade, 1 à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Boisrobert. 1 à Tristan L'Hermite et 1 à Verderonne. Le travail de Saint-Julien, à qui l'on doit l'Elite des Bouts-rimez, n'eut pas le débit que celui-ci en espérait, car la Seconde partie annoncée ne parut pas.

***

La France retrouve un peu de tranquillité dans les premiers mois de l'année 1652 et ce qui s'était produit en 1597, après les dernières convulsions de la Ligue, se renouvelle : la verve poétique des rimeurs, petits et grands, se réveille et elle va alimenter à nouveau de véritables recueils collectifs :

Le libraire *Chamhoudry* édite en 1652 d'abord un petit in-12 de 74 pages sous le titre de *Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant : la Belle gueuse, la Belle aveugle, etc.* Cette première partie se compose de 11 pièces (dont une seule signée), mais elles sont de : Urbain Chevreau (8), Germain Habert de Cérisy et Philippe Habert (1). Une *Seconde partie*, qui est beaucoup plus importante (116 pièces, dont 2 répétées deux fois), suit bientôt : Du Pelletier (17 p.), Benserade (7), Cotin (3), Montplaisir, Montreuil, Sarasin (2), Lalane, Maucroix, Ménage, Saint-Pavin, etc., etc., sans compter une réimpression des poésies d'Eléazar de Sarcilly, marquis de Chandeville, mort à 22 ans.

On ne peut nier le succès du Recueil de Chamhoudry ; ce libraire en met successivement en vente de 1653 à 1657 de nouvelles éditions avec des augmentations et sous des titres légèrement modifiés :

En 1653, *Nouveau recueil* (138 pièces dont 15 poésies inédites que nous avons rendues à Bardou, Gombauld, Malleville, Benserade, Cotin, Maucroix, Math. de Montreuil, etc.).

En 1654, deux éditions, l'une sous le titre de *Nouveau Recueil* (46 pièces dont 42 anonymes), l'autre sous celui de *Recueil* (58 pièces dont 53 anonymes). Les poètes nouveaux sont : Brébeuf, J. Esprit, Incertain, Scarron, Scudéry (de), Tristan L'Hermite, etc., sans compter les anciens : Benserade, Lalane, Ménage, Cérisy, Chevreau, Habert, l'abbé de Laffémas, Sarasin, etc.

En 1655, pour la première fois, le Recueil de Chamhoudry est divisé en trois parties (A). Il nous a été impossible de mettre la main sur la première. La deuxième et la troisième que nous avons décrites ont tout l'aspect d'une contrefaçon.

En 1657, deux éditions dont une en deux parties ; le texte est le même et ne fait que reproduire les pièces antérieures.

Le Recueil de Chamhoudry ayant fait son temps, tout au moins sous ce titre bien connu du public, Colletet le fils lance en 1658 *Les Muses illustres*. Par exception la plupart des poésies sont signées (192 sur 242). François Colletet s'y réserve la seconde

(A) Voir au Supplément, p. 652.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

place avec 43 p., la première étant pour Fr. Ogier, son parrain, avec 47 ; G. Colletet, se tient à distance de son fils avec 20, et l'aimable Claudine suit son mari avec 7.

Si on en juge par le nombre considérable des poètes des Muses illustres, on constate que G. et F. Colletet entretenaient ou avaient entretenu les meilleures relations avec tout le Parnasse français de leur temps : Tristan L'Hermite (11 p.), Jean Baudoin (8.), Du Pelletier (7), le peintre Sève (5), Regnault (4), l'abbé Testu (3), Ch. Beys, Gilles Boileau, Bouillon, N. Carré, Thomas Corneille, la Comtesse de La Suze, La Mesnardière, Linières, Marcassus, Pellisson, H. de Picou, Priézac le fils, etc., etc. Nous nous arrêtons, la liste étant par trop longue.

***

Avec *Charles de Sercy* nous arrivons au recueil collectif dont le succès a été le plus franc et le plus légitime (voir p. 53), à celui qui a gardé des lecteurs pendant plus de treize années de 1653 à 1666. Le recueil de Chamhoudry, malgré ses réimpressions, ne représente guère qu'un mince volume; celui de Sercy, *Poésies choisies de MM. Corneille, Benserade, etc.*, compte cinq parties de 450 p. environ plusieurs fois réimprimées. Ces cinq parties se sont succédé de 1653 à 1660 et elles reproduisent les pièces caractéristiques de l'époque, particulièrement celles de la société des précieuses. Tous les écrivains ont tenu à honneur d'y figurer (150 avec près de 1500 pièces environ dont 700 anonymes sur lesquelles 300 ont été rendues à leurs auteurs) : les plus grands comme Corneille, La Fontaine (A), les plus spirituels comme Benserade, Montreuil, Saint-Pavin, les moins connus comme le baron de Vauvert et l'abbé de Laffémas.

Non content d'éditer les poètes, Sercy s'adresse aux prosateurs et, sous le titre de *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps*, il donne également cinq volumes de 1658 à 1663. A côté des morceaux en prose se glissent de nombreuses pièces mélangées de prose et de vers et quelques poésies, c'est pourquoi nous avons dépouillé ce recueil.

A ces deux publications, Sercy en ajoute une troisième, entreprise avec le concours du musicien Bacilly, dont l'objet était de réunir les meilleurs vers chantés depuis vingt ans ; il n'en fit paraître que les deux premières parties sous ce titre : *Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant...*, les suivantes sont au nom de Ballard.

Ce *Recueil des plus beaux vers mis en chant...* (498 pièces) fait non seulement connaître les noms des principaux musiciens de l'époque, mais il montre que la musique n'excluait pas l'inspiration poétique : Bacilly, Bouchardeau, le marquis de Maulévrier, Mollier, etc., en sont une preuve. Quant aux autres auteurs de paroles, on les connaissait déjà par les recueils de Chamhoudry et de Sercy. Leur nombre est considérable et il serait fastidieux de les citer ici.

(A) Le T. V de Sercy contient une ballade de La Fontaine réimprimée en 1671 dans les Fables nouvelles : ce premier texte du Rec. de Sercy a échappé à M. Henri Regnier (Œuvres de La Fontaine, Collection des grands écrivains de la France). Nous citons cette pièce ici parce qu'elle ne figure pas au dépouillement du T. V de Sercy (p. 74), ayant été attribuée au cours de l'impression.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sercy, en suivant le sentier tracé par Chamhoudry, a eu lui-même, on va le voir, de nombreux imitateurs.

***

La *Vve G. Loyson* mérite de passer en première ligne avec son *Nouveau recueil des plus belles poésies*, 1654, dont Du Pelletier est le collecteur. Ce volume (302 pièces dont 149 signées et 153 anonymes qui ont été réduites à 90) est un des plus curieux de la série, non à cause des productions de Du Pelletier (34 p.) et de G. Colletet (14), mais de celles de : Testu-Mauroy (17), Dassoucy (8), Chappuys (7), Juguenay (4), Regnaut de Normandie, Boissière, etc., etc.

***

Un autre recueil (1661) portant le nom de *Estienne Loyson* n'est que la réimpression de celui de Chamhoudry de 1657.

***

La vogue des recueils collectifs s'accentue de plus en plus à partir de 1657. On en compte deux par année en 1658, 1659 et 1660 :

1658 : *Le Nouveau Cabinet des Muses*, présenté par Bertrand de Lamathe, a deux tirages successifs : Le premier, chez la *Vve Edme Pépingué*, est insignifiant, à peine 70 pages (31 pièces anonymes ou signées d'initiales dont 18 rendues à leurs auteurs), et ses poètes s'appellent : Bouillon (de), D'Hesnault, Du Perret, Mad. de La Suze, Pellisson, Perrin, Petit, Scarron, etc.; — le second, chez *Thierry le Chasseur*, a 221 pages (105 pièces toutes anonymes dont 27 ont pu être attribuées) et comprend, en plus que le précédent, des poésies de Gilles Boileau, Brébeuf, Carlincas, Chapelle, Charleval, de Maulévrier, Saint-Pavin, Testu-Mauroy, etc.

Les *Œuvres diverses tant en vers qu'en prose*, chez *Jacques Le Gras*, sont dédiées à Madame de Mattignon par Octavie. Ce titre est ambigu mais aucune erreur n'est possible ; il s'agit bien de poésies choisies (59), car si nous n'avons pu désigner les auteurs de la majeure partie des pièces signées de noms de convention, nous en avons retrouvé quelques-unes appartenant à Berthelot, D'Hesnault, Mad. de la Calprenède, l'abbé de Laffémas, etc.

1659 : *La Muse Coquette*, chez *Jean-Baptiste Loyson*, de François Colletet, a eu deux éditions : La première (122 pièces : 3 signées et 119 anonymes dont 73 restituées par nous) est consacrée aux intimes de ce poète : Gontard qui s'adonne presque exclusivement au rondeau, Loret, Cabotin, Carneau, Du Pelletier, etc. ; Fr. Colletet n'a garde de s'oublier, il y figure avec 21 pièces; — la seconde (108 pièces dont 107 anonymes sur lesquelles 61 attribuées) réunit ses autres amis : Le Président

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Métivier (23 p.), Du Vau-Foussard (7), N. Carré, etc. François y insère 20 pièces inédites.

Le second recueil de l'année 1659 est celui des *Divers Portraits* de Mlle de Montpensier (A), il a eu quatre éditions jusqu'en 1663 : La première, imprimée à un très petit nombre d'exemplaires par les soins de Segrais est une rareté ; la deuxième a été diminuée et augmentée ; la troisième est la reproduction de l'édition précédente ; la quatrième et dernière (1663) se distingue par des additions et des suppressions.

Les portraits en vers et mélangés de prose et de vers sont de Cotin, Bouillon (de), Boyer, Mad. des Houlières, l'abbé de Francheville, le Comte de Grammont, L'Héritier de Nouvellon, Linières, Mad. de Montbel, Perrault, Perrin, etc.

Les deux petits recueils de 1660-1661, quoique portant la rubrique Amsterdam, paraissent avoir été imprimés en province ; ils sont rarissimes, on en connaît guère que deux exemplaires (dont l'exemplaire Rochebilière entré à la Bibliothèque Nationale) :

Le *Petit recueil de poésies choisies, non encore imprimées. A Amsterdam, 1660*, comprend 21 pièces (7 signées et 14 anonymes sur lesquelles 7 rendues à leurs auteurs) dont quatorze seulement sont nouvelles : 2 de Mlle de Scudéry, 1 du Chevalier de Rivière, etc., etc.

Le *Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. A Amsterdam, 1661*, n'est guère plus important que le précédent : 26 pièces anonymes (dont 16 sont nouvelles) sur lesquelles 10 ont été attribuées.

***

En 1661, le sieur Faure choisit un titre tout à fait dans la note des précieuses : *La Fine Galanterie du Temps*, A Paris, chez *Jean Ribou*. Le contenu (121 pièces anonymes) n'a rien ni de galant ni de précieux. Nous y avons rencontré des vers de : Benserade, Blot, Bouillon (de), Charleval, Gombauld, Segrais, Tristan L'Hermite, etc. ; il y en a peut-être du sieur Faure, nous n'oserions l'affirmer. Ce dernier, croyons-nous, s'est borné à réunir des pièces ou des extraits de pièces dont la plupart circulaient dans les ruelles.

Nous avons classé dans les recueils collectifs particuliers :

1° Une petite plaquette : *Le Tombeau de Nicolas Bourbon* (voir Sup^t. p. 654), contenant 13 pièces en français de Chapelain, Guillaume et François Colletet, Du Pelletier, Garaby de La Luzerne, Nicolaï, Fr. Ogier et Fr. Tiraqueau ;

2° *L'Approbation du Parnasse* des *Chevilles de M^e Adam* ;

(A) Voir la note placée en tête de la page 106.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° *L'Approbation des Muses* de *la Lyre du Jeune Apollon ou la Muse naissante du Petit de Beauchasteau.*

La première de ces « Approbations » mentionne 53 auteurs et la seconde 54. Contrairement à ce qui existe dans les recueils que nous venons de passer en revue, toutes les pièces sont signées.

On s'étonnera peut-être de ne pas trouver à leur place trois ouvrages paraissant appartenir par leur titre ou par leur contenu à la série des recueils collectifs :

1° *Nouveau recueil de diverses poésies françoises composées par plusieurs autheurs.* A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne Foy couronnée. M. DC. LVI. (1656). In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 7307).

12 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire à M.M. de l'Académie françoise, l'avis au lecteur et le privilège du 21 décembre 1654 donné pour dix ans à Charles de Sercy, avec achevé d'imprimer du 4 Février 1655.

Le titre ci-dessus *par plusieurs autheurs* est des plus explicites, cependant ce volume avait été mis en vente l'année précédente avec une indication toute différente : *Les Voyageurs inconnus et autres œuvres curieuses du mesme autheur tant vers que prose.* Paris, Ch. de Sercy, 1655. Il faut noter du reste que le privilège du *Nouveau recueil de diverses poésies françoises* est au nom de Ch. de Sercy pour un ouvrage intitulé : *Les Voyageurs inconnus....*

Ce « Nouveau recueil » renferme une pièce de 50 pages : Les Voyageurs inconnus ; une ode A Calliope dédiée à M. de Bellièvre sur sa promotion à la dignité de premier Président ; des Poésies morales en 17 odes ; une épigramme ; une pièce : le Mélancolique, d'abord en prose, puis en vers, et une lettre de Tharbis, fille du Roy d'Ethiopie, à Moyse. Aucune de ces pièces n'a été insérée dans les recueils collectifs postérieurs. Seule l'ode A Calliope avait paru séparément in-4, Paris, 1654, in-folio (Cat. Bibl. du Roy, Y 5025).

Il est probable que les exemplaires des *Voyageurs inconnus* ne trouvant pas d'acheteurs, le libraire de Sercy a essayé de les écouler en les faisant passer pour un recueil collectif de poésies.

On remarquera que le titre primitif *Les Voyageurs inconnus* porte : *et autres œuvres curieuses du mesme autheur.* Cet auteur, nous l'avons découvert grâce au manuscrit 19144 de la Bibliothèque Nationale qui renferme 7 odes de Louis Le Laboureur, bailli du Duché de Montmorency, et les 7 odes en question se retrouvent dans « les *Voyageurs inconnus* ». Aucune confusion n'est donc plus possible.

2° *Le Songe du Resveur* (1). A Paris, chez Guillaume de Luyne, libraire juré, au Palais,

---

(1) Le Songe du Resveur a été réimprimé à 100 ex. (Genève, chez Gay et fils, éditeurs, 1867), par les soins de P. Lacroix, sur l'exemplaire unique de la Bibl. de l'Arsenal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LX. (1660), avec privilège du Roy, in-12 (Bibl. de l'Arsenal, 9300).

Ce poème est une réponse au libelle : *La Pompe funèbre de Scarron*, Paris, Jean Ribou, 1660, petit in-12 de 55 p. en prose (par Ant. Baudeau de Somaize) dans lequel les principaux auteurs contemporains étaient plus ou moins maltraités ; cette réponse a été attribuée à un ami de Molière. Est-il exact, comme l'a affirmé P. Lacroix, que l'auteur du *Songe du Resveur* y ait inséré des épigrammes qui couraient sous le manteau et dont les auteurs seraient Quinault, Boyer, Boisrobert, Cotin, l'abbé de Pure, de Villiers, Maguon, Molière, Furetière, Boileau, Jacob et Lucas, Salbret, abbé d'Aubignac, Benserade, Corneille, Th. Corneille, La Mothe Le Vayer, Montauban et Cocto ? Pour se convaincre que ces épigrammes sont de la même main, il suffit de les lire : telle est l'opinion du savant commentateur du Molière de la Collection des grands écrivains de France, opinion qui était d'ailleurs celle de M. Taschereau. Dans ces conditions, nous avons crû devoir mentionner le *Songe du Resveur* sans relever toutefois les épigrammes en question.

3° *Le Parnasse royal et la réjouyssance des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'entrée de la Reyne.* A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, ruë S. Jacques, près la Poste, à la Croix Royale. M. DC. LX (1660). Avec privilège du Roy. In-4 de 11 p.

Cette petite plaquette n'a d'un recueil collectif que le titre, c'est une sorte de récit mythologique, en prose et en vers, sans nom d'auteur.

En résumé, les productions de plus de 400 auteurs (en dehors de ceux dont les noms figurent dans le T. I) avec plus de 5000 pièces environ, ont été recueillies de 1636 à 1661 par les éditeurs ci-dessus dans 44 recueils comprenant 54 volumes. Sur ces 5000 pièces, près de 3500 étaient anonymes ou signées d'initiales ; grâce à nos recherches, ce chiffre est tombé à 2000 environ.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1636 à 1661.

Nous n'avons pas reproduit dans cette première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles signées ou non signées, ces indications figurant soit dans la deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

Les dates que nous avons mises au-dessous du nom de chaque éditeur indiquent celles de leur première et de leur dernière publication de recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS GÉNÉRAUX

Nous réunissons sous le titre ci-dessus les recueils dont les pièces traitent de toutes sortes de sujets, alors même que ces pièces se présentent sous une forme poétique identique : recueils de rondeaux, de bouts-rimez, de portraits, etc...

Les recueils particuliers comprennent exclusivement ceux qui s'appliquent à un seul objet ou s'adressent à une personne, à une collectivité quelconque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Augustin COURBÉ

Paris (1639-1650)

1° *Recueil de divers rondeaux. A Paris, chez Augustin Courbé* (1), *imprimeur et libraire de Monseigneur Frère du Roy, dans la petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. XXXIX (1639). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. de l'Arsenal, 8939).

4 ff. prélim. comprenant le titre et la préface — P. 1 à 181 — 3 ff. n. chiff. pour la table.— Au bas de la p. 180, on lit : « Fin du Recueil de rondeaux » — P. 181 : Rondeau : *La malle mort pourquoy as-tu voulu.*

Voici le texte de la Préface :

« Après l'impression des Enigmes, il eust manqué quelque chose au divertissement des dames, si on ne leur eust donné les Rondeaux. Ces deux passe-temps les ont entretenuës si agréablement l'espace de quelques mois, qu'on ne pouvoit sans trop de rigueur les priver d'un si doux souvenir. Qui ne sçait que c'estoit par là qu'elles commençoient autrefois leurs conversations ; qu'elles s'envoyoient visiter avec un Rondeau ou un Enigme, et que les plus doctes, non contentes de les admirer en faisoient qui estoient admirez de tout le monde. Aussi, à n'en point mentir, il y a peu de choses qui ne doivent céder à la douceur de ce divertissement : Car les autres ouvrages de plus longue haleine occupent plûtost qu'ils ne divertissent ; et quand on en a leu quelqu'un dans une compagnie, on se trouve tout lassé, comme au retour des spectacles, et incapable d'autre entretien : Mais après la lecture d'un Rondeau ou d'un Enigme, on peut rire et s'entretenir à son aise ; et le récit en dure si peu, que les plus grands parleurs peuvent cependant garder le silence. D'ailleurs les grands ouvrages sont ordinairement sérieux, parce qu'il est difficile de se soustenir long-temps dans la raillerie, de sorte que nostre esprit n'y trouve point ce relasche et ce doux amusement qu'il cherche dans la conversation. Et c'est en quoy paroit manifestement l'avantage du Rondeau par dessus l'Enigme. Car l'une est toute sévère, et ne tente guère le ridicule qu'elle ne tombe dans le sale, et ne fasse rougir les Dames bien loin de les divertir ; au lieu que la naïveté du Rondeau se joüe à toute heure avec une grâce merveilleuse ; et a ce sel et cette pointe que l'on souhaitte dans l'entretien. Ce n'est pas que je veuille nier qu'il n'y en ait quelques-uns où l'on n'a pas gardé toutes les reigles de la bien-séance et de la modestie : mais c'est la faute de l'Artisan, plustost que celle de l'Art, et nous les avons bannis de ce recueil, pour montrer que nous ne les approuvons point. Il n'est pas malaisé de faire de mau-

(1) Augustin Courbé : libraire le 5 octobre 1623, imprimeur de Monsieur en 1637 et adjoint au Syndicat le 8 mai 1658 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vaises pointes, et de dire les termes d'un crocheteur ou d'un desbauché : le secret est de trouver ce tempérament et cette raillerie ingénieuse qui resjoüit l'esprit sans blesser l'oreille, que tout le monde cherche, et qui plaist à tout le monde. Il y a d'autre costé un vice où sont tombez quelques-uns trop scrupuleux ou trop foibles, qui n'ayans pas cette belle raillerie, ny cette contexture artificieuse qui font admirer les autres, nous ont laissé des Rondeaux fades et languissans, qui n'ont rien du Rondeau que la mesure et la rime, et où l'on est tousjours en peine de trouver le mot pour rire. Quoy que nous ayons tasché de retrancher tous ceux qui estoient de cette sorte, il est bien mal aisé néantmoins qu'il ne s'en soit glissé quelques-uns dans une si grande multitude : Mais comme nous ne voudrions pas donner tous ceux qu'on trouve icy pour modèle, qu'on ne croye pas aussi que nous voulions condamner tous ceux qui ne s'y trouveront point. Les uns ne sont pas tombez entre nos mains ; d'autres ont esté laissez pour des raisons particulières ; plusieurs dépendoient de certaines circonstances, qui ne se pouvoient pas expliquer commodément. Et après tout, comme les Loix n'approuvent pas tout ce qu'elles souffrent, elles ne condamnent pas aussi tout ce dont elles se taisent. Il restoit de donner icy les règles de l'Art, mais elles s'apprendront assez par les exemples : Car les belles choses ont cela de propre, qu'elles s'attachent insensiblement à nostre esprit ; et sans qu'il soit besoin de préceptes pour nous instruire, elles y forment une idée qui nous sert de règle, et qui nous rend, s'il faut ainsi dire, sçavans sans avoir appris les sciences. »

Ce recueil renferme 179 rondeaux : deux sont indiqués comme étant de la petite S (Saintot), deux de la petite P (Pascal), et cent soixante-quinze sont anonymes.

Cent soixante des rondeaux ci-dessus ont été reproduits dans la Ire partie du Nouveau recueil de Rondeaux de 1650 : 135 avec une signature et 25 anonymes. Sur ces derniers, nous avons pu en restituer sept (1).

Dix-neuf rondeaux, dont deux attribués (2) ne se trouvent plus dans la dite Ire partie de 1650.

Les 142 rondeaux anonymes dont les auteurs sont connus se décomposent ainsi :

A.,	2 rondeaux signés dans la Ire partie du Recueil de 1650.	
Baro,	1 rondeau	—
Benserade,	1 —	—
Billaut (Maître Adam),	1 —	—
Boisrobert,	1 —	—

(1) Un de Colin, un de Dalibray, un de Madame de La Moussaye, deux de Pinchesne, un de Scudéry et un de Voiture.

(2) Un de Dalibray et celui de Madame de La Moussaye.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C., 4 rondeaux signés dans la Ire partie du Recueil de 1650.
Cerisy (Germain Habert de), 3 — signés Habert —
Ch., voir Chapelain.
Cha.... (?) 16 rondeaux —
Chapelain, 2 — signés Ch. —
Chau... (?) 1 rondeau —
Colletet (G.), 1 — —
Cotin, 3 rondeaux dont deux signés et un non signé dans la Ire partie du Recueil de 1650.
Dalibray, 3 — —
Desmarests (J.), 1 rondeau signé dans la Ire partie du Recueil de 1650.
D'H. (Madame), 1 — —
D. R., 5 rondeaux —
Esprit (J.), 2 — —
Faret (Nic.), 1 rondeau —
Frenicle, 1 — —
G. H., 4 rondeaux —
Habert (Germain). voir Cerisy (de).
H. D. M., 1 rondeau —
H. L. I., 7 rondeaux
Incertain, 2 — —
La Moussaye (Madame de), 1 rondeau
Malleville, 17 rondeaux signés dans la Ire partie du Recueil de 1650.
Mauduit (Louis), 1 rondeau —
M. D. M., voir Montausier.
Miron, 4 rondeaux —
Montausier (Marquis de), 1 rondeau —
Montreuil (Math. de), 2 rondeaux —
Pascal (la petite), 2 — sig. la petite P. —
Pinchesne (Martin de), 17 — dont quinze signés et deux non signés dans la Ire partie du Recueil de 1650.
S., 1 rondeau signé dans la Ire partie du Recueil de 1650.
Saint-Chartres (de), 2 rondeaux —
Saintot (la petite) 2 — sig. la petite S. —
Scudéry (de), 2 rondeaux dont un signé et un non signé dans la Ire partie du Recueil de 1650.
Voiture, 26 rondeaux dont vingt-cinq signés et un non signé dans la Ire partie du Recueil de 1650.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Nouveau recueil de divers rondeaux. Première partie. A Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. L. (1650). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Y° 1512).

Titre-frontispice gravé, signé Daret, précédant le titre imprimé ci-dessus représentant deux Amours tenant un livre ouvert sur les pages duquel on lit : *Recueil de rondeaux, 1650*, et au bas de la gravure : *Avec Privilège du Roy, 1650.*

6 ff. prélim. contenant le frontispice gravé, le titre imprimé, la Préface (celle de l'édition de 1639) et l'extrait du Privilège du Roy. P. 1 à 161, 2 ff. non chiff. pour la table (1).

Voici l'extrait du Privilège du Roy :

« Le Roy par ses lettres patentes, a permis au Sieur Augustin Courbé, Marchand Libraire, de faire imprimer, vendre et débiter en tous les lieux de son obéissance, *Le Recueil de divers Rondeaux*, augmenté de plus de moitié depuis la première Impression, en telle marge, en tel caractère, et autant de fois qu'il voudra, durant le temps et espace de dix ans entiers, à compter du jour que ladite Impression sera achevée d'imprimer pour la première fois, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, de les imprimer, vendre et distribuër, soit entiers ou séparez, sous prétexte d'augmentation, correction, changement de titre, fausses marques, ou autrement, en quelque sorte et manière que ce soit, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, A peine de trois mille livres d'amende, payables par chacun des contrevenans, et applicables, un tiers à nous, un tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, et l'autre tiers audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous despens dommages et interrests. A condition qu'il sera mis deux Exemplaires dudit livre en la bibliothèque de sa Majesté, et un en celle de Monseigneur le Chancelier, Voulant qu'à l'Extrait desdites lettres qui sera mis au commencement ou à la fin dudit livre, foy soit adjoustée, et aux copies qui en seront deüment collationnées comme à l'original, et que tous Huissiers et Sergens Royaux, facent pour l'exécution d'icelles tous les exploits nécessaires, sans demander autre permission, comme il est plus au long porté par lesdites lettres. Donné à Paris le vingt-sixiesme Juillet, mil six cens quarante-neuf. Signées par le Roy en son Conseil, Conrad. Et scellées du grand Seau de cire jaune sur simple queüe.

Achevé d'imprimer pour la première fois le 1 Décembre 1649. »

Cette première partie du Nouveau recueil de Rondeaux comprend 160 rondeaux, dont cent trente-cinq signés et vingt-cinq anonymes qui avaient paru sans signature dans le recueil précédent de 1639. Nous avons pu en restituer cinq (2) à leurs auteurs, ce qui a réduit à 20 le nombre des rondeaux anonymes. Il est resté 140 rondeaux signés ou attribués (voir le Recueil précédent de 1639).

---

(1) La table ne donne la liste que de 159 rondeaux, alors que le recueil en contient 160.

(2) 1 de Colin, 2 de Pinchesne, 1 de Scudéry et 1 de Voiture.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveau recueil de divers rondeaux. Seconde partie. A Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. L. (1650). Avec privilège du Roy. (Bibl. Nationale, Y° 1512).

5 ff. lim. comprenant : le frontispice gravé représentant deux Amours jetant des perles et appuyés sur un cœur, une banderolle les réunit avec cette inscription : *On donne tout ayant donné son cœur* ; le titre imprimé ; l'avis du *Libraire au Lecteur* — P. 1 à 253 ; 4 ff. n. chiff. pour la table et le privilège (le même que celui de la I^re^ partie).

Cette II^e^ partie renferme 237 rondeaux dont deux (1) se trouvaient déjà dans la I^re^ et dans le Recueil de 1639, soit 235 rondeaux nouveaux : quatre-vingt-dix signés de noms ou d'initiales et cent quarante-cinq anonymes. Nous avons pu en attribuer 38 à leurs auteurs, ce qui a réduit à 107 le nombre des rondeaux anonymes.

Les 128 rondeaux signés ou attribués se décomposent ainsi :

B. C. D.,	84	rondeaux.
Dalibray,	1	rondeau non signé.
D. M.,	1	—
Gontard,	1	—
La Mesnardière,	2	rondeaux non signés.
Malleville,	8	—
Maynard (*Fr.*),	7	rondeaux dont un non signé attribué également à Miron.
Miron, *voir Maynard* (*Fr.*).		
Montreuil (*Math. de*),	2	rondeaux non signés.
Pinchesne (*M. de*),	19	rondeaux non signés, sans compter celui du Rec. Rondeaux 1639 et de la I^re^ partie 1650.
Voiture,	3	rondeaux non signés, sans compter celui non signé du Rec. Rondeaux 1639 et de la I^re^ partie 1650.

(1) 1 de Voiture et 1 de Pinchesne (*n. s.*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Antoine DE SOMMAVILLE

Paris (1641-1664)

1° *Les Métamorphoses françoises recueillies par M. Regnault. A Paris, chez Antoine de Sommaville* (1), *au Palais, en la Gallerie des Merciers, à l'Escu de France. M. DC. XXXXI (1641). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Y° 7730).

11 ff. prélim. comprenant : le titre, le discours sur les Métamorphoses françoises, la table des Métamorphoses, l'extrait du privilège du Roy, les fautes survenuës à l'impression et un feuillet blanc. — P. 1 à 108.

Voici le texte :

1° Du Discours :

« Le beau sexe n'eust pas esté content, si les recueils des Enigmes et des Rondeaux n'eussent été suivis de celuy des Métamorphoses ; dont le présent luy sera peut-estre plus cher comme la lecture luy en sera sans doute plus agréable. Je ne veux pas toutefois establir la réputation de ces derniers ouvrages, sur la perte de celle des premiers, puisque la juste part que je dois prendre en chacun d'eux, rendroit mon jugement suspect en ce rencontre, et que l'affection qui me lie avecque leurs Autheurs me pourroit rendre récusable : mais je désire seulement faire réflexion sur ce mot de Métamorphose.

Comme le mensonge, qui est la fable, est aussi vieux que le premier homme ; la Métamorphose, qui ne veut rien dire que changement de forme est aussi ancienne que le monde ; car il est certain que la matière première dont tous les corps sont composez ayant esté faite à ce dessein des mains de Dieu, tout ce qui naist et qui meurt provient d'elle et puis y retourne, sans qu'elle augmente ny diminuë, ny qu'elle souffre altération aucune que celle de sa forme : C'est toûjours la mesme matière qui de temps en temps paroist soubs des visages dissemblables, comme la cire dedans nos mains reçoit les impressions différentes qui nous plaisent : toute la terre change de face, et sans que rien aille au néant tout se dissoult et se transforme. Aux mesmes lieux où l'on vid autrefois de basses vallées, aujourd'huy l'on void se hausser des montagnes superbes, qui quelque jour s'applaniront peut-estre encore. Tel ruisseau secouru par d'autres ruisseaux, enflé des eaux du ciel et des ravines, roulle impérieusement ses flots dans les plaines, qui devenu fleuve orgueilleux quelque temps après se déborde, et se séparant de luy mesme retourne ensuite en son lit ordinaire. La mesme chose arrive aux estats, et la mesme arrive aux empires qui ayant subsisté avecque gloire dans un siècle,

(1) Antoine II de Sommaville (1599-1665) : libraire le 14 Août 1620, adjoint au Syndicat le 23 Mai 1651 (Cat. Lottin). Voir sur Sommaville : Jal : Dict. critique de biographie et d'histoire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

s'affoiblissent après avecque honte dans un autre, et s'estant divisez en s'augmentant se ruïnent enfin par leur grandeur propre, ainsi que des collosses dont la hauteur et le poids causent les cheutes.

Outre les mutations qui se font généralement dans le monde, il se void encor en particulier des changemens en toutes choses, soit dans l'inconstance des saisons, ou dans la diversité des mouvemens et des influences des Astres, soit dans la différence des visages des hommes, ou soit dans la variété de leurs humeurs, et dans les agitations inégales de leurs âmes.

En tous les animaux nous voyons des exemples et des caractères de Métamorphoses qui pour estre communs n'en sont pas moins remarquables ; de moy j'ay cent fois admiré l'œuf qui dans sa forme ronde et parfaite imitant celle de l'Univers fait sortir de soy plusieurs corps de formes infinies : tantost un Aigle, tantost un Paon, et tantost mille autres sortes d'oiseaux dont la nature a pourveu les airs, paré la terre, et bordé les eaux qui l'entourent.

N'est-ce pas une merveille de voir sortir des animaux sensibles, et vivans, des entrailles vieilles et pourries d'un arbre mort et insensible : car après que ces hauts Sapins dont se couronnent les forests, ont si largement estendu leurs racines dessous la terre, et si fortement eslevé leurs testes vers le Ciel, qu'ils semblent ne pouvoir plus croistre davantage. Pour monstrer qu'il faut que tout change, leur maistre les vend et les livre aux mains d'un marchand avare, qui d'une insolente coignée fait mesurer la terre à ces vieux arbres : en cet estat on couppe leurs bras et leurs branches, et du reste de leur corps on fait le ventre et les costes d'un grand Navire ; ce Navire après avoir vieilly sur la mer forme enfin de ses ais et de ses planches des rats marins, et des espèces mesme de monstres.

Mais est-il rien de plus admirable que le ver qui s'estant changé d'œuf en chenille, tire avec plaisir de son sein, ce fil prétieux, et cette belle soye qui fait les riches vestemens, et qui pare les diadèmes ; ce ver s'ennuyant après de sa condition tel qu'un homme inconstant dans la sienne, devient solitaire et se renferme dedans soy-mesme pour se changer en febve ; puis se lassant d'estre captif, il rompt cette prison vivante qui l'arrestoit, et se transforme en papillon sauvage, qui comme fasché de se voir mourir sans lignée fait des œufs dont il puisse renaistre, ne se contentant pas d'estre son père en se reproduisant, mais voulant encore estre son héritier, ainsi que le Phénix l'est de soy-mesme.

Sur ces exemples, et sur mille autres les anciens ont formé leurs idées : car dès le temps des Platoniciens on parloit desja de transformations, et de Métempsicoses, et Pithagore ne faisoit pas difficulté non plus qu'eux d'abuser des mystères de la Philosophie afin de rendre ses arguments probables, et de donner quelques couleurs à ses mensonges. Ovide en suitte a bien mieux estably les Métamorphoses, car en couvrant la vérité d'un voile fabuleux, il a rendu, s'il faut dire ainsi, le mensonge agréable, aussi bien qu'Apulée qui par un dessein contraire a fait sortir adroitement le jour et la vérité du sein mesme de l'ombre, et de la fable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces illustres menteurs ont esté suivis des plus grands hommes dont chasque siècle ait fait gloire ; de temps en temps on a repris cette façon d'escrire : et ce genre de Poësie estant venu jusques à nous dans un règne qu'on peut nommer l'Empire des arts et des sciences ; il a donné subjet à diverses plumes de s'exercer en ces peintures différentes, dont le recueil peut faire voir que l'Italie n'est pas le seul pays des belles choses, que la France est la véritable mère des bons esprits et que Paris enfin a ses Virgiles et ses Ovides ainsi que Rome. »

2° De l'extraict du Privilège du Roy :

« Par grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le 19 jour d'Octobre 1640 et signé par le Roy en son Conseil, Le Brun, il est permis à Antoine de Sommaville, Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer, vendre et distribuer un Livre intitulé *Les Métamorphoses Françoises*, en tel volume que bon luy semblera, durant le temps et espace de cinq ans entiers et accomplis, à compter du jour que ledit Livre aura esté achevé d'imprimer, et deffences sont faites à tous autres Libraires ou Imprimeurs de les imprimer, en vendre ni debiter aucun exemplaire d'autres que dudit de Sommaville, à peine aux contrevenans de mille livres d'amende, et à tous ses dépens, dommages et interests, ainsi qu'il est contenu plus au long dans les susdites Lettres, qui sont en vertu du présent extraict tenuës pour deuëment signifiées.

Achevé d'imprimer le 20 Février, 1641. »

Ce recueil comprend 48 pièces, une seule est indiquée au titre comme étant de M. B. Nous avons pu restituer 8 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 39 le nombre des poésies anonymes parmi lesquelles une avait paru dans les Nouvelles Muses de 1633 (1).

Les 9 poésies signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Carneau,	1 pièce non signée.
Dalibray,	3 pièces non signées dont une citée dans les Observations sur le sonnet (Œuv. poétiq. 1653).
Malleville,	2 pièces non signées.
M. B.,	1 pièce.
Saint-Amant,	2 pièces non signées.

(1) Voir T. I, p. 87.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Jardin des Muses où se voyent les Fleurs de plusieurs aggréables poésies. Recueillies de divers Autheurs, tant anciens que modernes. A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, en la Salle des Merciers, à l'Escu de France : Et Augustin Courbé dans la mesme Salle, à la Palme. M. DC. XXXXIII* (*1642 ou 1643*). Petit in-12. (Bibl. de l'Arsenal, 7267 Rés.)

6 ff. prélim. n. chiff. comprenant : le titre, l'épître dédicatoire adressée à Monsieur Le Bys, Seigneur de La Chappelle, Montauguier et Libernon, Conseiller et Secrétaire du Roy, signée A. de Sommaville, l' « Advis du Libraire au Lecteur » et les « Fautes de l'impression ». — P. 1 à 298.

Voici le texte de :

1° L'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Voicy un Jardin portatif que je vous présente. Il n'est pas remply de fleurs et de fruicts moins aggréables que l'estoient autrefois ceux qu'on voyoit suspendus en l'air dans la fameuse ville de Babylone : mais il a cet avantage sur eux, de se laisser porter par tout. Il vous suivra dans vostre belle maison de la Chappelle comme la Chappelle portative de nos Roys, les suit d'ordinaire à la campagne. Vous pourrez mettre un Jardin dans un Jardin, et y cueillir en vous promenant tantost la fleur d'une Epigramme et tantost le fruict d'une Ode ou de quelques Stances. Le tout pour délasser vostre esprit après un travail plus sérieux. La principale considération qui m'a convié à vous le dédier, c'est cette bienveillance et estime particulière dont je sçay que vous honnorez une Maison qui ne m'est pas moins chère qu'à vous, outre que je croy que vos mérites vous donnent assez de crédit dans le monde pour le mettre à l'abry des mauvais vents de l'Envie et de la Médisance. Je ne parle point de toutes ces autres rares qualitez dont la Grâce et la Nature vous ont doüé comme à l'envy, parce que je craindrois que les Eloges que j'en ferois fussent plustost des espines que des roses à vostre modestie, et qu'ils ne me rendissent suspect d'estre autre que je ne fus jamais, au lieu de vous porter à l'honneur de me croire ce qu'en toute syncérité je suis et veux estre toute ma vie,

Monsieur,

Vostre très humble et très obéissant serviteur,

A. DE SOMMAVILLE. »

2° De l' « Advis du Libraire au Lecteur » :

« C'est un commun dire des Géographes, que le mont Hélicon autrefois consacré aux neuf filles de Mnémosyne, est l'un des plus aggréables de toute la Grèce ; parce qu'outre que les fontaines qui s'y voyent sont d'eau très-claire, et que les serpens qui s'y trouvent n'ont point de venin ; il est parsemé de tant de fleurs, qu'on le peut prendre à bon droict pour un Jardin. J'en donne le tiltre à ce Livret, à cause qu'il est remply comme d'autant d'œillets, de roses et de lys, de poësies d'élite, dont la pluspart n'ont point encore veu le jour. Il y en a de sacrées et de prophanes, de sérieuses et de récréa-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tives, de Latines et de Françoises, mais toutes éclattantes de pointes d'esprit ou de naïvetez qui ne sont point nuisibles.

Les unes et les autres ont esté recueillies avec choix et discrétion de plus de cent Poëtes par deux ou trois de mes amis, qui n'ont pas moins d'industrie que de sçavoir. Ils me les ont mises en main, afin de leur donner le jour si je le jugeois à propos. Leur intention n'a esté en ce faisant que de faire remarquer la bonté et la malice des actions humaines pour loüer les unes, blasmer les autres, et de toutes passer doctement le temps aux heures d'un juste loisir.

Je vous les offre afin que vous les lisiez au mesme temps et avec le mesme dessein. J'ai meslé les Latines avec les Françoises et les anciennes avec les modernes, sans y observer aucun ordre de Chronologie ny distinction de langage. Mais je me confie qu'elles ne vous en seront pas moins aggréables, puisqu'il est de cette sorte d'ouvrage comme des bouquets, qui plaisent d'autant plus que les fleurs dont ils sont composez se voyent d'espèces et de couleurs différentes.

Vous verrez dans un seul petit Livret qu'elles font un grand nombre de Livres. Ce qui ne servira pas peu pour esveiller et subtiliser vostre esprit, et mesme pour dissiper la tristesse et la lassitude qui luy pourroient estre arrivées d'une estude trop opiniastre.

Voyez-les donc de bon œil, c'est le conseil que vous suivrez je m'asseure, au moins si vous n'estes pas de ces esprits sauvages, foibles et particuliers, qui se formalisent de toutes choses, pour ne les pas prendre du biais qu'il faut, mais bien de ces génies civils, forts et universels, qui sçavent sainement juger de tout et en tirer du fruict.

J'oubliois à vous advertir d'une chose, c'est qu'encore qu'au titre de ce Livret je semble asseurer que toutes les poësies dont il est parsemé soient aggréables, je n'entends toutefois dire cela que de la pluspart : car je prévoy bien que parmy tant de meures il s'en trouvera quelques vertes, que tous n'aggréront pas. Je me suis fondé pour les qualifier de la sorte, sur le sentiment de Martial, qui tient que lors qu'il se rencontre trente Epigrammes bien faites dedans un Livre, qui en contient deux cens, on les peut appeler toutes aggréables. Adieu. »

Ce recueil, dû à Pierre Guillebaud (1) (Père Pierre de Saint-Romuald), renferme 312 pièces dont 133 signées, 4 du Nouveau Théophile, 9 signées d'initiales, 28 avec des indications insuffisantes, telles que : un Vieux Gaulois, un advocat de Chambéry, etc., et 138 anonymes.

Sur les 166 pièces anonymes ou avec indications insuffisantes, nous avons pu en attribuer six, ce qui les a réduites à 160.

Les 152 pièces signées de noms ou d'initiales et attribuées se décomposent ainsi :

Alexis (le moine),	1 pièce.
Alix,	1 —

(1) Les Mémoires de Nicéron renferment T. XIX p. 137 une notice sur Pierre Guillebaud.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Baïf, 1 pièce.
Bèze (Théodore de), 2 pièces.
Boetel, 1 pièce.
Boisrobert, 3 pièces du Rec. des plus beaux vers de 1627.
Bordier, 1 pièce.
Bourgueville (de), 1 —
Brun (Ant.), de Dôle, 1 pièce des Délices (dernier recueil) 1620.
Cérisier (le Père), 1 pièce.
Charleval, 1 pièce non signée.
Chifflet (Philippe), 1 pièce non sig. des Délices (dernier recueil) 1620.
C. S. de S. M., voir Sainte-Marthe (Charles Scévole de).
D. A. D. S. A., 4 pièces.
Des Accords, 10 épigrammes.
Des Chesneaux, 1 pièce.
D. P. D. S. B., 1 —
Du Bartas, 1 —
Du Bellay, 2 pièces, dont une des Muses ralliées 1599.
Du Moulin (le fils du ministre), 1 pièce.
Du Ryer (Isaac), 1 —
Faret (Nic.), 1 —
Favreau, angoumoisin, voir Favereau (Jacques).
Favereau (Jacques), 1 pièce.
F. C. D. L. J., 1 —
F. G. D. S. F., 1 —
Forget, sieur de la Picardière, voir La Picardière-Forget.
Franqueville (de), 1 pièce.
Gellerain (de), 1 —
Gournay (Mademoiselle de), 2 pièces.
Jamin (de Chatillon sur Seine), 1 pièce.
La Charnays (Pierre Cotignon de), 4 pièces.
La Giraudière, 7 —
La Picardière-Forget, 12 —
La Pille, conseiller d'Angoulême, 1 pièce.
L'Estoile, 1 —
Lingendes (de), 1 pièce du Nouveau recueil de 1609.
Maillet (Marc de), 10 pièces.
Malherbe, 5 pièces, dont deux (une non signée) du Parnasse (T. 2) 1607, une du Nouv. recueil 1609 et une (non sig.) du Second liv. des Délices 1620.
Marot (Clément), 12 pièces.
Maynard (Fr.), 9 pièces, dont six du Rec. des plus beaux vers 1627 et deux du même Rec., édition de 1630.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. B.,	1 pièce.
Méret ou Mairet,	1 —
Moquet (le Père),	1 —
Motin,	1 —
Pascal (Mademoiselle Jacqueline),	1 —
Pasquier (Et.),	1 —
Pelletier, Avocat de Dijon,	1 —
Porchères (d'Arbaud),	1 —
Racan,	2 pièces, une des Délices 1618 et l'autre du Sec. livre des Délices 1620.
Rapin (N.),	1 pièce.
Regnier (Mathurin),	1 —
Ronsard,	13 pièces.
Saint-Amant,	2 pièces, dont une non signée.
Saint-Gelais (Mellin de),	4 pièces.
Sainte-Marthe (Scévole de),	1 pièce.
Sainte-Marthe (Charles Scévole de),	1 —
Sannon ou Saunon,	1 —
Scudéry (de),	2 pièces.
Théophile (le nouveau), *voir La Charnays.*	
Théophile,	8 pièces, dont une du Sec. liv. des Délices 1620.
Tristan l'Hermite,	1 pièce non signée des Amours 1638.

Le recueil suivant de Sommaville figure dans divers ouvrages de bibliographie, nous le citons ici :

A) D'après la partie bibliographique de l'étude de M. René Harmand : Essai sur la vie et les œuvres de Georges de Brébeuf (Paris, 1897. In-8) :

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Brébeuf, Segrets (sic), du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron (sic), Cottin (sic), Chevreau, Rampale. Paris, A. de Sommaville, 1660, 2 parties. In-12.

B) D'après le Catalogue Rochebillière, n° 1423 :

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Rotrou, Bensserade, Scarron, Chevreau, Rampalle, etc. Paris, 1660. Petit in-12.

Il nous a été impossible de découvrir ce recueil collectif dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques, et nos recherches chez les libraires parisiens n'ont pas été couronnées de plus de succès. Nous aurions donc renoncé à le décrire si nous n'avions en mains l'ouvrage suivant :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° *Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. A Paris, chez Michel Bobin et Nicolas Le Gras, au troisième Pilier de la grande Salle du Palais, à l'Espérance, et à L Couronnée. M. DC. LXVI. Avec privilège du Roy.* 2 vol. in-12.

Le tome I^er^ (première partie) comprend 11 ff. n. chiff. contenant le titre, le privilège du Roy donné à Ant. de Sommaville le 20 Décembre 1659, avec achevé d'imprimer du 16 Juin 1660, et une paraphrase du Ps. 50 (non signée). P. 1 à 240.

Cette partie, manifestement incomplète (elle s'arrête au sonnet IV des « Poésies de Monsieur Segrets (*sic*) », provient certainement du Recueil de Sommaville de 1660, non seulement parce que le titre du recueil est exactement celui de cette édition, mais aussi parce qu'elle porte bien comme titre courant « Diverses poésies choisies » et l'orthographe fantaisiste de « Segrets » pour Segrais.

Le tome II (seconde partie) comprend le titre semblable à celui du T. I et les p. 1 à 312, mais n'a plus de titre courant. Ici encore nous constatons que le volume est inachevé : au bas de la page 312 figure la réclame « Sur » annonçant le premier mot de la page suivante.

Ce tome II (ou seconde partie) est complété par :

A) P. 1 à 24, fraction d'un autre recueil imprimé en caractères italiques (poésies anonymes de Benserade et de Sarasin) ; au bas de la page 24 se trouve le mot « Rondeau » qui devait commencer la page suivante.

B) P. 25 à 38, en caractères romains. A la page 38 on lit : fin. — Les poésies renfermées dans ces pages, adressées à de grands seigneurs, sont toutes du même auteur.

C) Ode à son Eminence par M. Gilbert, secrétaire des commendemens de la Reine de Suède et son résident en France. A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, sur le deuxième Perron allant à la Sainte Chapelle, à l'Escu de France. M. DC. LIX (1659), avec privilège du Roy. P. 1 à 24.

D) P. 1 à 24. Cette partie, en caractères romains, n'est pas autre chose que les 24 premières pages des ff. ci-dessus (B) qui constituent ainsi un tout complet.

E) P. 5 à 11 : 2 sonnets en français à Mazarin et au Roy, traduits ou paraphrasés en espagnol.

Les différentes parties de ce Recueil daté de 1666 semblent tronquées, mais elles l'ont été volontairement à l'époque même, l'exemplaire que nous venons de décrire étant bien complet. Cette édition de Michel Bobin et Nicolas Le Gras se rencontre, en effet, à la Bibl. Nationale (Y° 11529) dans sa reliure originale avec les mêmes lacunes. De plus la p. 163/164 du T. I manque à l'exemplaire de la Bibl. Nationale qui ne renferme ni le privilège accordé à Sommaville, ni les ff. de la fin : 5 à 11.

La conclusion à tirer de l'examen auquel nous venons de nous livrer nous paraît être celle-ci : L'édition Michel Bobin et Nicolas Le Gras est composée des deux parties

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du Recueil de Sommaville de 1660, parties mutilées (si toutefois elles ont paru intégralement à l'origine), nous ne savons pour quel motif. On a ajouté à ces deux parties un petit recueil complet de 38 p. et les 24 premières pages d'un troisième en caractères italiques, qui n'a probablement jamais été mis en vente.

Cette énigme bibliographique ne sera élucidée que le jour où l'on rencontrera un exemplaire de 1660 intact, c'est-à-dire permettant de relever les poésies qui terminaient les deux parties.

Nous avons seulement dépouillé les pièces du T. I (première partie), du T. II (seconde partie) et des pages 1 à 24 en caractères italiques comme formant le Recueil de Sommaville de 1660.

Voici le texte du Privilège :

« Louis, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, A nos amez et féaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans et à tous autres de nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra. Salut, Nostre cher et bien amé *Antoine de Sommaville marchand Libraire en nostre bonne ville de Paris*, nous a fait dire et remonstrer qu'il a recouvert à grands frais un *Recueil de diverses Poësies choisies, des Sieurs Saint Amant, Mesnardière, Brébeuf, Du-Rier, Bensserade, Chevreau, Segrais, Rampalle, Rotrou, et autres*, qu'il désiroit faire imprimer s'il avoit sur ce nos lettres nécessaires. A ces causes, désirant traiter favorablement le dit Exposant, nous luy avons permis et permettons par ces présentes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits livres en un, ou plusieurs volumes, ainsi qu'il avisera bon estre, et ce pendant le temps de sept ans entiers et accomplis, à compter du jour que les dits livres seront achevez d'imprimer ; et faisons très-expresses inhibitions et deffenses à tous autres libraires, ou Estrangers, d'en vendre ny débiter en tous les lieux de nostre obeïssance, d'autre impression que celle qu'aura fait ou fait faire ledit Exposant, en telle sorte ny manière que ce soit sans son consentement, à peine de quinze cens livres d'amende, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hospital Général de nostre bonne ville de Paris, et l'autre tiers à l'Exposant, confiscation des exemplaires contrefaits et en tous ses depens dommages et interests, à condition qu'il sera mis deux exemplaires en nostre Bibliothèque publique, un exemplaire en nostre Bibliothèque du Chasteau du Louvre, un autre en celle de nostre très-cher et féal le Sieur Seguier, Chevalier, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, à peine de nullité des présentes, qui seront enregistrées sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires et Imprimeurs de Paris, du contenu desquelles nous vous mandons que vous fassiez joüir et user plainement et paisiblement ledit Exposant, et tous ceux qui auront droit de luy, sans qu'il leur soit donné aucun trouble ny empeschement. Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits Livres, un Extrait des présentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées, et que foy y soit adjoustée, et aux copies collationnées par un de nos amez et féaux Conseillers et Secrétaires, comme à l'Original. Mandons en outre au

EFERUS - Recherches & Classification numériques

premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution des présentes tous les exploits nécessaires, sans demander autre permission : Car tel est nostre plaisir, nonobstant clameur de Haro, Chartre-Normande, et autres lettres à ce contraires. Donné à Paris le vingtiesme de Décembre mil six cent cinquante neuf et de nostre règne le dix-septiesme.

Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires et Imprimeurs, suivant l'Arrest du Parlement du 8e jour d'Avril 1653. Fait à Paris le 16e jour de juin 1660.

G. JOSSE, Syndic.

Achevé d'imprimer le quinzième jour de Novembre 1660. »

La première partie de ce recueil de 1660 contient 61 pièces dont vingt-deux de Segrais, une signée Bardou et trente-huit anonymes. Nous avons pu restituer trente-quatre de ces dernières à leurs auteurs, ce qui a ramené à quatre le nombre des pièces anonymes.

Sur les 57 pièces signées ou attribuées, trente-huit sont nouvelles, les dix-neuf autres, dont les quatre anonymes (1), avaient paru dans des recueils antérieurs de divers éditeurs.

Les 57 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (Jean),	2 pièces : une nouvelle signée et une anonyme du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Benserade,	1 pièce non signée du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Beys (Ch.),	18 pièces nouvelles non signées.
Brébeuf,	1 pièce non signée du Nouv. rec. Chamh. (4e) 1654.
Cerisy (Germain Habert de),	la pièce non signée du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Chandeville (de),	6 pièces non signées du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Habert (Jean),	1 pièce non sig. des Nouv. Muses des sieurs Godeau, etc. 1633.
Montreuil,	2 pièces non signées du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Sarasin,	1 pièce non signée du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Scarron,	1 pièce nouvelle non signée (l'ode : Léandre et Héro).
Segrais (Segretz),	22 pièces : dix-huit nouvelles et quatre des recueils antérieurs d'autres éditeurs (Rec. Sercy I p., II p., III p. et IV p.).
Tristan l'Hermite,	1 sonnet non signé du Rec. Sercy I p., 1re édition, 1653.

(1) St. : J'ai trop l'honneur d'estre amoureux. Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
St. : Ne m'accusez, Philis, estant trop obstiné. id.
Sixain : Si vous aimant, j'ay trop osé. id.
St. : On dit parfois que vous trouvez estrange. Rec. Sercy, I p., 1re édition, 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La seconde partie renferme 84 pièces (1) dont deux signées et quatre-vingt-deux anonymes.

Nous avons pu restituer trente-neuf pièces à leurs auteurs, ce qui a porté à 41 le nombre des pièces signées et ramené à 43 celui des pièces anonymes.

Sur les 41 pièces signées ou attribuées, onze sont nouvelles, les trente autres avaient paru dans les recueils antérieurs d'autres éditeurs, dont cinq de la première partie.

Sur les 43 pièces anonymes, dix-neuf sont nouvelles et vingt-quatre (sur lesquelles une de la première partie), avaient paru dans les recueils antérieurs.

Les 41 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A. M.,	1 pièce non signée du Rec. Chamh. T. II. 1652.
Benserade,	3 pièces non signées dont deux du Rec. Chamh. T. II, 1652 et une du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Brébeuf,	la pièce non signée de la première partie.
Cerisy (*Habert de*),	1 pièce non signée (La Métamorphose des yeux de Philis en astres) du Rec. Chamh. T. I, 1652.
Chandeville (*de*),	les 2 pièces non signées de la première partie.
Chevreau,	8 pièces : une signée et sept non sig. du Rec. Chamh. T. I, 1652.
Cotin,	3 pièces non signées du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Habert (*Ph.*),	1 pièce non sig. (Le Temple de la Mort) du Rec. Chamh. T. I, 1652.
L. (*de*),	1 pièce non signée du Rec. Chamh. 1652.
Maucroix,	1 pièce non signée du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Maynard (*Fr.*),	3 pièces non signées dont deux nouvelles et une du Rec. des plus beaux vers de 1627.
Montplaisir,	1 pièce non sig. (le Temple de la Gloire) du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Montreuil,	1 — du Rec. de Sercy, II p. 1653.
Rampalle,	7 pièces non signées dont six nouvelles (les Idylles) et une du Nouveau recueil Loyson 1654.
Saint-Aignan (*de*),	1 pièce nouvelle.
Sarasin,	2 pièces non signées du Rec. Chamh. T. II, 1652, dont celle de la première partie.
Segrais,	1 pièce nouvelle non signée.
Tristan l'Hermite,	2 pièces non signées dont celle de la première partie.
Vauvert (*baron de*),	7 petites pièces non signées qui n'en forment qu'une parue dans la I^re^ partie, première édition du Rec. de Sercy sous le titre : Sur une débauche.

(1) Nous comptons les 12 madrigaux à Marthon et l'envoy pour une pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 24 pages en caractères italiques renferment 10 pièces, toutes anonymes ; nous avons pu en attribuer 8. Sur ces dix pièces, trois sont nouvelles et sept avaient paru dans des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Les 8 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	7 pièces non signées, dont une nouvelle et six du Rec. Chamh. T. II, 1652.
Sarasin,	1 pièce, le sonnet non signé « contre les femmes » du Rec. Chamh. T. II, 1652, qui se trouvait également dans la deuxième partie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

Cardin BESONGNE

Paris (1646-1658).

1° *Nouveau recueil des bons vers de ce temps. A Paris, chez Cardin Besongne* (1), *au Palais, au haut des degrez de la Sainte Chapelle, aux Roses vermeilles. M.DC.XLVI (1646). Avec Privilège du Roy.* (2) In-12. (Bibl. de l'Arsenal, 7297).

4 ff. n. chiff. comprenant le titre et l'épître dédicatoire à Madame de Hautefort ; p. 1 à 96; Essais poétiques du sieur Du Pelletier : p. 97 à 174 ; deux sonnets signés : Berthelot, Tristan, et 1 épigramme signée Colletet : p. 175 à 177 ; diverses poésies du sieur de Bailleul : p. 178 à 210 (le volume est inachevé, il s'arrête à la page 210 sans le mot fin). A la suite, on trouve :

Les souspirs amoureux du sieur Berthelot. A Paris, chez Cardin Besongne (comme ci-dessus). M.DC.XLVI (1646). Titre, p. 1 et 2 contenant deux sonnets « Prélude » et « aux Ambitieux », p. 1 à 130, 1 ff. donnant l'extrait du Privilège du Roy pour un livre intitulé : « Recueil de diverses poésies ».

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

A Madame de Hautefort, fille d'honneur de la feue Reyne et dame d'atour de la Reyne régente.

Madame,

« Il faut avoüer que la vertu est de telle efficace, qu'elle s'est fait des adorateurs dans tous les siècles, et que le nôtre ne luy refuse pas le culte dont les Anciens ont crû qu'elle estoit digne. Sans doute il s'est treuvé des âmes si fort amoureuses d'elle, qu'elles ont traversé des mers pour contempler le visage de ceux qui faisant profession de la suivre, ont déclamé contre le vice, et renversé les autels que son effronterie luy fit usurper avec tyrannie. Ce juste désir n'a pas esté seulement la passion des Héros du Christianisme, le Lycée et le Portique ont eu des philosophes qui l'ont mise au rang de celles que l'on doit nommer les passions honnestes et de bon esprit. Athènes la profane ne m'en fournit pas moins d'exemples, que Rome la saincte, et je puis dire à mon avan-

(1) Cardin Besongne, libraire le 11 Février 1627, meurt en Mai 1671 (Cat. Lottin).

(2) M. Raymond Toinet, de Tulle, bibliophile des plus distingués qui a publié un livre curieux et intéressant : « Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII[e] siècle » a eu l'amabilité de nous communiquer son exemplaire du Nouveau Recueil des Bons Vers. Cet exemplaire, dans sa reliure originale, est bien tel que nous le décrivons ci-dessus. Celui de la Bibl. de l'Arsenal est incomplet des poésies du sieur de Bailleul et des Soupirs amoureux du sieur Berthelot. Ces derniers ont été reliés à part.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tage que je n'ay besoin, Madame, que de faire deux ou trois démarches pour voir en vôtre personne tout ce que la vertu a de grand et de magnifique. C'est là qu'elle brille avec toutes ses lumières, et je n'ay peu d'obligation à ma fortune qui a voulu que ma demeure fut si proche de la vôtre. Je me vangeray par là des outrages que j'ay receus de cette ingrate, à qui l'Antiquité a donné des Temples, et que je n'ay jamais mise qu'au rang des Divinitez aveugles et cruelles. Que si un sçavant en parlant des morts, a dit autrefois de fort bonne grâce, que la mémoire des actions glorieuses estoit une chose sacrée, il me semble que les vertus de ceux qui vivent sont de plus grand poids que celles de ceux qui sont dans les tombeaux. L'art qui nous a laissé les statues, et les images des illustres, par les mains des Sculpteurs, et des Peintres, n'est point de telle efficace que la vivante pratique des actions sainctes. Il est certain que ces marbres, et que ces toilles qui font l'ornement et la parure de nos plus beaux cabinets, et de nos galleries, sont des amusements pour les yeux, des jeux du cizeau, et de la portraiture qui ne persuadent pas avec tant de force qu'une piété vive et agissante. C'est chez vous, dis-je, Madame, que la piété est en son lustre, et je croirois encor avoir dit trop peu, quand j'appellerois vôtre maison son Palais ou son Sanctuaire. Cependant je n'auray point de honte d'y faire entrer les Muses puisqu'elles sont d'un sang illustre, et je pense qu'elles me seront obligées de les avoir fait descendre du haut d'une montagne pour les conduire dedans un lieu si pur et si auguste. Non, Madame, je ne voy point de vertu qui soit de la force de la vôtre, si ce n'est peut-estre celle de cette digne sœur qui, par l'imitation de vos saincts emplois vous est plus unie que par les loix de la nature. J'ay icy sans doute un ample champ pour un Panégirique, mais je crois qu'il est plus à propos de garder le silence de peur de profaner une si belle matière par des paroles infiniment au-dessous d'elle, je croy, dis-je avec raison, que vous aymés moins ce parfum et ces éloges de prix que la sincérité de celuy qui fait gloire de se dire, Madame,

Vostre très humble, etc...
DU PELLETIER. »

2° Du Privilège :

Extraict du Privilège :

Par grâce et Privilège du Roy donné à Paris le dernier Avril 1645, signé par le Roy en son Conseil, Croiset, il est permis à Cardin Besongne, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, vendre et distribuer un livre intitulé, *Recueil de diverses poésies* ; Et deffences sont faites à toutes sortes de personnes que ce soit de l'imprimer ny faire imprimer, vendre ny débiter pendant le temps de sept ans, sous peine de mil livres d'amende, et de tous despens, dommages et intérêts, comme plus amplement est contenu par les dites lettres de Privilège.

Achevé d'imprimer le 21 juin 1646.

Ce volume contient en tout 220 pièces, soit 176 pièces signées et 44 anonymes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les 44 pièces anonymes nous avons pu en rendre 4 à leurs auteurs.

Les 180 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bailleul (de),	34	pièces.
Berthelot,	82	— y compris les 81 de ses poésies.
Colletet (G.),	2	— : une non signée et une signée C.
Dalibray,	1	pièce non signée.
Desfontaines,	2	pièces.
Du Pelletier,	56	—
Malleville,	1	pièce non signée.
Tristan l'Hermite,	1	—
Voiture,	1	— non signée.

2° *L'Eslite des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellens poètes de ce temps. A Paris, chez Cardin Besongne, au Palais, dans la Gallerie des prisonniers, aux Roses vermeilles. M. DC. LIII* (1653). *Avec Privilège du Roy.* In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 13,472).

P. 1 à 210. — P. 1 à 130 et le Privilège daté du « dernier Avril 1645 » avec l'achevé d'imprimer du 21 juin 1646.

Ce recueil n'est autre chose que l'édition du Nouveau Recueil des bons vers de ce temps (avec un titre différent) dont on a supprimé l'épître dédicatoire, le titre de la seconde partie : *Les Soupirs amoureux du Sieur Berthelot*, et le feuillet suivant n. p. qui contenait les deux sonnets préliminaires (1), de telle sorte que ce malheureux Berthelot se trouve dépouillé de la paternité de son ouvrage !

---

(1) Prélude : Je n'escry point icy de guerres n'y d'alarmes
Aux Ambitieux : Esprits ambitieux, que l'objet de la gloire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

Gaspar METURAS

Paris (1648).

Hortus épitaphiorum selectorum ou Jardin d'épitaphes choisis. Où se voyent les Fleurs de plusieurs Vers funèbres, tant anciens que nouveaux, tirez des plus fleurissantes villes de l'Europe. Le tout divisé en deux parties. A Paris, chez Gaspar Meturas (1), *ruë S. Jacques, à la Trinité, près les Maturins. M. DC. XLVIII* (1648). *Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Y[e] 8824-25).

18 ff. prélim. n. chiff. comprenant : le titre, l'épître dédicatoire à M[r] Naudé, chanoine en l'Eglise cathédrale de Nostre-Dame de Verdun, Prieur d'Artige en Limosin, et Bibliothécaire de M[r] l'Eminentissime Cardinal Mazarin, signée Gaspar Meturas ; sixain à M[r] Naudé, signé Du Pelletier ; l'Advis sur le dessein de ce livre (cet avis est un discours sur l'Epitaphe et sur la manière dont le livre est composé) ; Au Lecteur ; épitaphes latines sur la mort traduites en vers français ; corrections des fautes survenues en l'impression ; additions pour la I[re] partie et pour la II[e] partie ; l'extraict du Privilège du Roy daté du 29 Avril 1647, signé Olier (achevé d'imprimer le 23 Août 1647). — I[re] partie, épitaphes en latin, p. 1 à 336.— II[e] partie (épitaphes en français) : Epitaphes tant anciens que modernes, recueillis de diverses villes et nations, seconde partie, à Paris, chez Gaspar Meturas, etc. (Au verso de ce titre : Sonnet sur un cimetière, signé Du Pelletier, parisien). p. 133 (p[r] 339) à 569 (la pagination saute de 502 à 523).

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Entre toutes les qualitez qui concilient la bienveillance des hommes, il ne s'en trouve point de plus considérables que celles de la Probité, de la Prudence, de la Modestie, et de l'Erudition. Ce sont aussi celles-là, qui vous ont acquis l'amitié de celuy qui m'a mis entre les mains ces Epitaphes. C'est pourquoy j'ay pensé, que je ne pouvois les offrir à une Personne qui luy fût plus agréable que vous, Et voilà ce qui m'a principalement induit d'en venir à ce devoir. Vous en trouverez dans ce livret, qui regardent les dévots, et les libertins, les vieux et les jeunes, les maris et les femmes, les pères et les enfans, les grands et les petits, les sérieux et les légers, les yvrognes et les sobres, et mesme les bestes et les oyseaux. Tous lesquels ce Personnage a partie faits de son propre Génie, et partie recueillis à diverses fois, depuis plus de quarante années, tant

(1) Gaspar I Meturas : libraire le 12 Septembre 1619, exerçait encore en 1680. (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de ses amis plus qualifiez, que des lieux plus célèbres où il a demeuré; et cela non à autre dessein, que de se donner et aux autres un solide souvenir de celle qui n'espargne aucun vivant en ce monde, et qui nous doit tous traitter, comme elle a fait ceux dont voicy les inscriptions funèbres. Il fait bon visiter les tombeaux, on y trouve souvent des lampes ardentes, qui nous font voir les marques de nostre condition mortelle, et n'est pas mal fait d'imiter Caton, qui s'arrestoit à considérer le Cyprès plus long-temps que les autres arbres, mais surtout il faut graver bien avant dans son cœur ce dire du Sage :

Qu'il est meilleur d'aller en la maison du deüil, qu'en celle du banquet ; parce qu'on est adverty dans celle-là de la fin de tous les hommes : et celuy qui vit, pense à ce qui luy doit arriver.

Aussi ne s'est-il pas trompé faisant ce Recueil, parce que celuy a esté et à ceux qui l'ont veu, comme un Jardin parsemé de toutes sortes de belles Pensées, et de doux Soucis, où rien de fascheux ne se rencontre, que la crainte d'en sortir bien-tost.

Il est vray, que vous faisant offre de ces Pièces, je fay comme ceux qui portent des grains d'or au Péru, ou des diamans d'Alençon à Malabar. Je veux dire, que je présente des Epitaphes à un Sçavant et curieux, qui en a sans comparaison de beaucoup plus excellents dans les innombrables livres et manuscrits qu'il conserve.

Toutesfois, je me confie que vous estes comme ce grand Roy, qui selon les Monumens Grecs, prit volontiers des Oranges d'un pauvre Jardinier, encore qu'il en eût de toutes d'or dans son Palais Royal, ou bien, que vous ressemblez à l'Océan, lequel bien qu'il regorge d'eau ne laisse pas de recevoir les ruisseaux qui coulent dans son seïn.

Il est vray aussi, que plusieurs autres ont donné de semblables Inscriptions au Public : mais cela n'empéchera pas, je m'asseure, que celles-cy ne vous aggréent ; les unes pour leur antiquité, et les autres pour leur nouveauté. Feu Monsieur de Sponde, ce très digne Evesque de Pamiers, n'a pas laissé de travailler après les Annales Ecclésiastiques, quoy qu'il sceut que les PP. Tornel Barnabite, Salien Jésuite, et beaucoup d'autres, s'y estoient employez très-doctement devant luy. Il n'a point senty son courage diminué pour cela, et a crû qu'en ce Verger il y avoit de nouveaux fruicts à cueillir, et dans cette Prairie, de nouvelles fleurs à remarquer. *Il n'arrive jamais* (dit l'Aigle des Docteurs de l'Eglise à ce propos) *que tous les livres qu'on a publiez sur un mesme sujet, viennent entre les mains de tout le monde, et peut échoir, que plusieurs qui n'avoient jamais veu les autres ouvrages composez sur cette matière, rencontreront par hazard celuy-ci, duquel ils pourront recueillir quelque agréable fruit. C'est ce qui m'a fait croire, qu'il est expédient de divulguer plusieurs livres sur un mesme sujet, et en divers style, en diverse méthode, et avec un dessein différent, pourveu que ce ne soit jamais avec une foy contraire, afin que tous les hommes en profitent, et se divertissent justement, l'un d'une façon, et l'autre d'une autre.* Quoy qu'il en soit, pourveu que je vous agrée par le moyen de ce petit présent, me voilà pleinement satisfait, puis que selon la maxime des Anciens, Il vaut mieux contenter un seul homme très sage, que se peiner pour le contentement de plusieurs qui ne le sont qu'à demy.

Peut-estre, que vous présentant ce Livret, je seray tenu pour téméraire par ceux qui ne sçavent rien pardonner que leurs propres fautes, ny rien priser que leur juge-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ment prétendu, et cela d'autant qu'ils penseront, qu'il est indigne d'un homme, qui, comme vous avez fait, a publié quantité de Volumes si curieux, si doctes et si éloquens, qu'ils rendront à jamais témoignage de vostre capacité et de l'excellence de vostre esprit, ou pour mieux parler, feront dire de vous ce que Lypse disoit de Scaliger, que vous avez possédés les Génies de presque tous les Autheurs, tant anciens que modernes. Mais je ne pouvois mieux m'addresser pour ce présent qu'à vous, qui sçavez supporter toutes choses avec la douceur d'un vray Philosophe. Vous n'estes pas de ceux qui tranchant des esprits rares, mesprisent les autres qu'ils estiment vulgaires, et mesmes se glorifient du titre qu'on leur donne d'en estre le fléau, encore que le plus souvent ils se trompent lourdement, et qu'on leur pourroit dire avec non moins de vérité qu'ils ont de vanité, comme ce vieux paysan d'un de nos Poëtes Comiques :

Ne me dédaignez point pour me voir de la sorte,
Ne jugez pas de moy par l'habit que je porte,
Quelquefois le dedans vaut mieux que le dehors,
Et sous une ruine on trouve des trésors.

Vous auriez peur si vous imitiez cette sorte de gens, de n'estre jamais du nombre des bien-heureux, s'il est vray ce que les Saincts enseignent, que pour joüyr du bonheur, mesmes de cette vie, il ne faut jamais mespriser personne, quelque grand qu'on soit d'esprit ou de sang.

Je ne sçay quel bon Génie m'a fait parler de la sorte, toutesfois je n'en suis pas marry, puis que c'est un raisonnement qui peut estre utile à ces mespriseurs de monde. Quelquesfois Dieu a fait parler à propos, non seulement les moindres hommes, mais encore les bestes, pour instruire ceux qu'on appelloit Prophètes. Et puis je me confie que parlant ainsi, j'en cacheray d'autant plus facilement le Compilateur de ces Epitaphes, car il en est de luy, comme de ces vers luysants, dont on ne peut jamais mieux cacher la lueur, qu'en les présentant à la clairté du Soleil ; je veux dire de vostre Nom, qui poste et court par le monde, depuis vos jeunes ans, de mesme que celuy de ce Père du Jour.

Mais il est temps que je me cache moy-mesme, en cessant de parler, de peur d'estre importun par mes paroles, à celuy à qui mon plus haust désir n'est que de plaire en toutes choses, afin d'en mériter l'honneur de sa bienveillance en qualité, Monsieur, de vostre très humble, etc.

Sig. : Gaspar METURAS. »

2° Du Privilège :

« Par grâce et privilège du Roy, il est permis à Gaspar Meturas, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter un Livre intitulé : *Epitaphes tant anciens que modernes, triez et tirez de diverses villes et nations, le tout divisé en deux parties, dont la première contiendra les Latins, et l'autre les François*, pendant le temps et espace de cinq ans finis et accomplis. Et défendons à tous Imprimeurs et Libraires, ou autres, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre et débiter sans le consentement dudit Meturas, à peine de mil

EFERUS - Recherches & Classification numériques

livres d'amende, confiscation des Exemplaires, et de tous dépens, dommages et intérests, comme il est plus amplement contenu audit Privilège. Donné à Paris le 29 jour d'Avril 1647. Et de nostre règne le cinquiesme.

Par le Roy en son Conseil,

Sig. : OLIER.

Achevé d'imprimer pour la première fois le 23 d'Aoust 1647 ».

Ce volume renferme 308 pièces en vers français dont quelques-unes se trouvent dans la Ire partie. Sur ces 308 pièces, cent soixante-sept sont signées et cent quarante-et-une sont anonymes. Nous avons pu en restituer neuf à leurs auteurs, ce qui a réduit à 132 le nombre des pièces anonymes (1).

Les 176 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Arbinet,	1 pièce.
Ayrald,	1 —
Baïf,	1 —
Bermond (*Jean de*),	1 —
Bertaut (*Jean*),	2 pièces : dont une du Recueil de 1597.
Billaut (*Maître Adam*),	2 pièces.
Bordier,	1 pièce.
Chappuys (*sieur de Lagoutto ou Lagoutte*),	4 pièces.
Chrestien (*Florent*),	1 pièce.
Colletet (*G.*),	25 pièces : vingt-quatre nouvelles dont une non signée et une non signée du Nouv. recueil bons vers 1646.
Colletet (*Fr.*),	14 pièces.
D'Andilly (*Arnauld*),	1 pièce non signée.
Desmarets (*J.*),	1 —
Desportes,	1 pièce.
Dorléans (*Louis*),	2 pièces, dont une non signée.
D. P. de S. B. (*du père de S. B.*),	1 pièce du Jardin des Muses 1643.
Du Bellay (*Joachim*),	3 pièces.
Du Lorens,	1 pièce non signée.
Du Pelletier,	14 pièces, dont douze nouvelles et deux du Nouv. recueil bons vers 1646.
Du Perron,	2 pièces.
F. G. D. S. F.,	1 pièce.
François Ier,	1 —
Frenicle,	1 —

(1) La IIe partie renferme 14 pièces en prose française, en vers et prose espagnols et en vers italiens.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gomberville (de), 1 pièce.
Habert (B.), 1 —
H. C. (Mᵉˡˡᵉ), 1 —
Hodey, 1 —
Jodelle, 1 —
La Charnais (Pierre Cotignon de), 3 pièces, dont une signée le Nouveau Théophile.
La Fourcade (de), 1 pièce.
La Giraudière, 2 pièces.
La Goutte, 1 pièce.
Le Vayer de Boutigny ou La Motte le Vayer son cousin, 10 pièces.
Loret, 2 pièces.
Malherbe, 6 pièces, dont deux nouvelles et quatre des recueils précédents : 1 du Rec. de la Pucelle 1613 ; 1 du Second livre des Délices 1620 et 2 du Rec. plus beaux vers 1627.
Malleville, 1 pièce non signée.
Maynard (Fr.), 19 pièces dont dix nouvelles sur lesquelles une non signée et neuf des recueils antérieurs : 1 du Parnasse (Iᵉʳ vol.) 1607, 3 des Délices 1615, 3 du Rec. plus beaux vers 1627 et 2 du même rec. 1630.
Motin, 1 pièce.
Pasquier (Estienne), 1 —
Passerat, 1 —
Porchères d'Arbaud, 1 —
Prade (de), 18 pièces.
Racan, 2 pièces, dont une du Second livre des Délices 1620 et une du Recueil plus beaux vers 1627.
Rapin (N.), 1 pièce.
Regnier (Math.), 2 pièces.
Rémond, 1 pièce.
Ronsard, 6 pièces, dont cinq nouvelles et une du Séjour des Muses 1626.
Rouillard (Sébastien), 2 pièces.
Saint-Amant, 1 pièce.
Saint-Gelais (Mellin de), 1 —
Schelandre (Jean de), 1 ● —
Scudéry (de), 2 pièces.
Théophile, 1 pièce.
Théophile (le nouveau), voir La Charnais.
Trellon (Claude de), 1 pièce non signée des Muses ralliées 1603 (nous l'avons donnée par erreur à Gilbert de Trellon).
Villon, 1 pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

?

Paris (1649).

L'Eslite des Bouts-rimez de ce temps. Première partie, contenant ceux: De Monsieur de Boisrobert. De Monsieur de Benserade. De Monsieur de la Calprenède. De Monsieur Tristan. De Monsieur Sarazin. De Monsieur l'Abbé de Laffemas. De Monsieur de Montreüil. De feu Monsieur Gillet. De Monsieur Desmarets. De Monsieur de Sainct Julien. Et de plusieurs autres. Imprimé à Paris, Et se Vend au Palais. Avec Privilège du Roy, 1649 (1). In-12 (Bibl. Nat., Y° 11499).

8 ff. prélim. comprenant : 1 ff. pour le titre, 3 ff. pour l'épître dédicatoire « A Monseigneur L'Abbé Fouquet », et 4 ff. pour cinq sonnets en Bouts-Rimez et l' « Avis au Lecteur » ; p. 1 à 93 ; 1 ff. pour l'Extraict du Privilège donné au Sieur de S. Julien pour cinq ans et daté du premier jour d'Octobre 1649.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Je voudrois qu'il me fust permis de suivre icy l'exemple de plusieurs qui mésestimant les premiers leur ouvrage, cherchent et treuvent quelquefois leur approbation dans cette humilité. Mais ne vous donnant rien du mien, je ne puis pas faire comme eux, ny accuser le Livre que je vous présente d'aucun deffaut dont la connoissance et l'adveu qu'en feroient ses Autheurs mériteroit pour eux et pardon et loüange. Ce sont les productions des plus Sçavans du siècle que je dédie à celuy qui possède les plus belles connoissances du temps : et je croy qu'après avoir diverty toute la Cour, elles peuvent avec quelque raison vous la faire, et prétendre au sortir du cercle où vous les avez veuës, une place en vostre Cabinet. Treuvez bon, Monsieur, que je mette tout en œuvre pour vous témoigner mes respects, et que dans ces façons ordinaires de remercier par des Epistres les personnes de vostre condition qui nous ont obligez, je suive volentiers une mode très-aisée et très courte pour satisfaire à des créanciers tels que vous (je veux dire généreux, et je me faits assez entendre à ceux qui vous cognoissent). Encore ne pouvant si tost payer de mon travail, agréez que je vous engage celuy d'autry pour m'acquitter : souffrez que ma bonne volonté supplée à ma bonne foy : permettez que je volle pour restituer, que j'emprunte pour moins devoir, et que pour n'estre pas ingrat à vos bienfaits je sois injurieux aux autres.

(1) Les exemplaires de l'édition de 1649 ont été remis en circulation avec la date de 1651. La seconde partie n'a jamais paru.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Injurieux, non je ne leurs sçaurois estre, et tant de beaux esprits dont je vous consacre les copies, ne sont pas tellement épuisez qu'ils ne voyent l'obligation qu'ils m'ont de les mettre sous vostre protection. Vostre naissance, vos vertus, vostre science, vos dignitez, vostre libéralité, vostre esprit, vostre mérite, et tant d'autres qualitez, dont le nombre feroit faire au moindre Orateur un parfait panégyrique, leurs sont assez connuës pour leur faire embrasser avec joye l'occasion qu'ils ont de se donner à vous, j'espère qu'ils se consoleront d'avoir passé par mes mains quand ils sçauront celles où je les ay confiez : qu'ils seront ravis que vostre estime leurs veuille ayder à mériter celle du monde, et de voir par l'accueil que vous leurs ferez celuy qu'on leurs doit faire. Ils chériront un nom qui leur servira de passeport et de guide. Ils brigueront une approbation qui les met à couvert de la censure. C'est elle que je souhaite pour eux de vostre générosité, que je demande à vostre cognoissance, et que j'attens de vostre justice. En la leurs accordant et à moy la continuation de vos bontez, vous remplirez tous les souhaits, vous satisferez à toutes les demandes, et par une espèce de grâce prévenante qui captive la liberté, vous ne laisserez pas mesmes celle de rien espérer,

Monsieur,

A vostre très-humble et très-obéïssant serviteur,

De S. JULIEN. »

2° De l' « Advis au Lecteur » :

« Je vous faits un présent qui me couste fort peu, mais qui ne vous en doit pas estre moins agréable. Vous sçavez que depuis deux ans ces Ouvrages ont eu grand cours, que nul n'estoit bien receu chez les Dames qui ne leur apportast des Bouts-rimez : J'avouë que du depuis ils n'ont pas esté si ordinaires, et ne sçay si je le dois imputer à la mode qui passe ou aux derniers mouvemens : mais soit qu'ils ne soient plus de règne, soit qu'ils doivent y revenir, je vous les offre ou pour mémoire de ceux que l'on a faits, ou pour modelles de ceux qui se feront à l'avenir. Je les divise en deux parties comme on a divisé les Enygmes et les Rondeaux, et vous les donne en mesme Volume. Vous en treuverez certains si beaux que vous douterez avec moy s'ils ont esté faits après les rimes, dequoy je ne suis pas garand, puis que je vous les distribuë pour tels que je les ay receus ; De plus il y a peu de curieux qui ne les ait veus dans le temps qu'ils ont esté faits, et qui n'en ait donné ou veu donner les rimes. Il y en a plusieurs de moy, et pour les faire reconnoistre, il suffit de dire que ce sont tous les moindres. Selon l'accueil que vous ferez à cette première partie, je vous donneray aussitôt la seconde plus grosse, et j'ose dire plus agréable, en ayant réservé quantité des plus beaux pour vous remercier de l'estime que vous ferez peut estre de ceux-cy. J'ay tort de dire peut estre, puis qu'ils sont d'Autheurs si renommez et si approuvez par vous-mesme, que je ne puis douter qu'ils ne soient bien receus. Adieu Lecteur. »

3° De l' « Extraict du Privilège du Roy » :

« Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistre de Requestes ordinaires de nostre Hostel, Prévost de Paris ou son Lieutenant, Baillifs, Seneschaux, et autres

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nos officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé le Sieur de S. Julien nous a fait remonstrer qu'il a entre les mains un recueil de quantité de Poësies curieuses vulgairement appelez Bouts-Rimez, qu'il donneroit volontiers au public sous le titre de *L'élite des Bouts-Rimez de ce temps*, s'il nous plaisoit luy en accorder la Permission et nos lettres en ce cas nécessaires. A ces Causes, voulant favorablement traitter ledit exposant et luy témoigner la protection que nous prenons des personnes curieuses qui travaillent pour le public, Nous luy avons permis et accordé et par ces présentes permettons et accordons, qu'il puisse faire imprimer, vendre et distribuer par tel imprimeur ou Libraire qu'il choisira, en telle marge et volume qu'il jugera le plus commode, et tant de fois qu'il voudra ledit Livre intitulé *L'élite des Bouts-Rimez de ce temps*, durant l'espace de cinq ans, à commencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer : Pendant lequel temps nous faisons très-expresses deffences à tous Imprimeurs, Libraires et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer ledit Livre ni le faire imprimer, vendre ny distribuer de quelque volume, marge ou caractère qu'il puisse estre sans l'expresse permission dudit exposant, à peine de confiscation des exemplaires, de cinq cens livres d'amende et de tous dépens, dommages et intérests, à la charge de mettre deux desdits Livres en nostre Bibliothèque publique et un en celle de nostre très-cher et féal le Sieur Seguier, Chevalier de nos Ordres, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, à peine de demeurer descheu de la présente permission. Si vous mandons et à chacun de vous ainsi qu'il appartiendra, ordonnons par ces présentes que du contenu en icelles vous ayez à faire joüir ledit exposant durant ledit temps sans souffrir qu'il luy soit fait, mis, ny donné aucun trouble ny empeschement. Au contraire, voulons que mettant au commencement ou à la fin de chacun desdits Livres une copie de la présente permission ou un extrait d'icelle elle soit tenuë pour deuëment notifiée. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis faire pour l'exécution des présentes tous exploits nécessaires sans pour ce demander autre permission. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le premier jour d'Octobre l'an de grâce mil six cens quarante-neuf, et de nostre règne le sept. Signé par le Roy en son Conseil, Vigneron. Et scellé sur simple queue de cire jaune.

Achevé d'imprimer pour la première fois le 4 Novembre 1649. »

Ce recueil renferme 98 pièces dont cinq contenues dans les feuillets préliminaires, pas une n'est signée. Nous avons pu attribuer 4 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 94 le nombre des bouts-rimés anonymes.

Les 4 poésies attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1	pièce non signée.
Boisrobert,	1	—
Tristan l'Hermite,	1	—
Verderonne (de),	1	—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

Louis CHAMHOUDRY

Paris (1651-1658).

1° *Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps; contenant La Belle Gueuse, La Belle Aveugle, La Muette Ingratte, La Belle Sourde, La Belle Voilée, La Vieille Amoureuse, Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres, Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné, Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. A Paris, chez Louis Chamhoudry* (1), *au Palais, proche la saincte Chapelle, au bon Marché. M. DC. LII* (1652). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

4 ff. prélim. comprenant : le titre, la dédicace à Monseigneur le Comte de Sainct Aignan, Premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, signée Louis Chamhoudry et le privilège ; p. 1 à 74, et 1 ff. bl. qui porte au recto : A Paris, de l'Imprimerie de Sébastien Martin, rüe Sainct Jacques, à l'Enseigne sainct Jean l'Evangéliste, devant les Mathurins.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« J'ay appris de Démostène, père de l'éloquence Grecque, que ce n'est une si petite gloire de s'élever par l'excellence de ses propres actions, que quelques uns ne l'ayent préféré au bon-heur de la naissance et à l'honneur qu'on peut recevoir des faits illustres de ses Ancestres : Mais c'est chose bien plus glorieuse que la splendeur de l'origine jointe à la valeur de ceux qui par une longue suite de parentelle et de sang noble, monstrent assez chez eux quantité de belles marques d'honneur et de triomphe : Que si on y adjouste le mérite et les propres vertus, il n'y a point de doute que ce ne soit le plus haut degré d'éminence où la grandeur humaine se puisse porter ; Tout cela se void en l'illustre Maison de sainct Aignan, dont, Monseigneur, vous estes le Chef, et de laquelle sont descendus de grands et signalez Capitaines, qui ont excellé en valeur et courage dans les occasions où il y alloit du service de nos Rois ; et entr'autres, Monseigneur le Comte de sainct Aignan vostre père, sous les règnes des défuncts Rois Henry le Grand et Loüis le Juste, de mémoire immortelle, en quantité de sièges, batailles, combats et rencontres mémorables : ce que vous avez si glorieusement imité en fidélité et générosité, et fait voir que cette valeur guerrière (qui ne se plaist qu'à l'ombre des Palmes et des Lauriers, unie avec l'amour des Muses que vous carressez) vous est naturelle, et vous fait remonter au rang noble, dont par plusieurs centaines d'années vos aisnez ont tenu la place, en imitant les hautes et héroïques actions de vos

(1) Louis Chamhoudry, gendre d'André Soubron, libraire le 20 Août 1648 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ancestres, tant en paix, qu'en guerre ; et vous pouvez justement vanter estre des premières Maisons nobles du païs de Berry : Ces considérations m'ont fait prendre la hardiesse de vous dédier ce Recueil de Vers sur divers sujets, qui pourra servir quelques fois de divertissement à un esprit tel que le vostre, qui se plaist à telles œuvres, et que les recevrez avec tout l'agréement qui se peut désirer de l'affabilité accortise mesme ; et le public que sçaura, les accueillera dautant plus volontiers, qu'il connoistra le plaisir que vous prenez à telles lectures ; et par ainsi il sortira librement au jour, sous la protection puissante d'un Seigneur si accomply et doüé de tant de nobles et singulières parties ; ce qui sera une grand'gloire à moy, de faire voir que mon ambition plus grande, est d'estre connu,

Monseigneur,
De vostre Grandeur,
Le très-humble et très-obeyssant serviteur,
Louis CHAMHOUDRY. »

2° Du Privilège du Roy :

« Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre ; A nos amez et féaux Conseillers tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans, et tous autres nos justiciers et officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher et bien amé Jean Conart, l'un de nos Maistres d'Hostel ordinaire, nous a fait remonstrer qu'il auroit fait un Recueil de diverses Poésies des plus célèbres autheurs de ce temps comme la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, la Muette ingratte, la Belle Sourde, la Belle Voilée, la Vieille Amoureuse, Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres, Métamorphose de Ceyx et d'Alcyoné, le Temple de la Mort, et autres pièces curieuses, lesquelles ont esté cy-devant imprimées séparément, dont le temps des Permissions qui ont été accordées sont expirées, lequel il désireroit faire imprimer, nous suppliant luy vouloir accorder nos Lettres sur ce nécessaires : A ces causes, désirant favorablement traitter ledit Exposant, luy avons permis et accordé, permettons et accordons par ces présentes, d'imprimer ou faire imprimer, faire vendre et distribuer le dit Recueil, en telle forme ou caractère et tant de fois que bon luy semblera : Faisant très-expresses inhibitions et défendant à tous autres Imprimeurs ou Libraires de l'imprimer ou faire imprimer ledit Recueil sur l'exemplaire, le vendre et distribuer, sans le gré et consentement dudit Exposant ou de ses ayans-cause, durant le temps de dix ans, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer, à peine de confiscation des exemplaires, Mil livres d'amende, et de tous dépens, dommages et intérests ; à la charge d'en mettre deux exemplaires en nostre Bibliothèque, et un en celle de nostre très-cher et féal sieur de Laubespine, Marquis de Chasteauneuf, Chancelier de nos Ordres, et Garde des Sceaux de France, avant que de l'exposer en vente ; Si, vous mandons et à chacun de vous enjoignons, que du contenu en ces présentes, vous fassiez et laissiez joüir et user ledit Exposant, et ses ayans-causes, pleinement et paisiblement, et à ce faire souffrir et obéïr contraigniez tous ceux qu'il appartiendra : Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit exemplaire, l'extraict de cesdites présentes d'icelle soient tenuës pour deuëment signifiées, et qu'avant

EFERUS - Recherches & Classification numériques

copies collationnées d'iceluy par l'un de nos amez et féaux Conseillers secrétaires, foy soit adjoustée comme à l'Original : Car tel est nostre plaisir, nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, prise à partie, et autres choses à ce contraire. Donné à Paris le sixième de Mars, l'an de grâce mil six cens cinquante-un : Et de nostre Règne le huictième.

Par le Roy en son Conseil, RENOUARD.

Et le dit Sieur Conart a cédé son droict du présent Privilège à Louis Chamhoudry, pour en joüir pendant ledit temps porté par iceluy, suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer, pour la première fois, le 27 mars 1651. »

Ce recueil, remarquablement imprimé, ne comprend que 11 pièces, dont une seule est signée (Chevreau). Nous avons découvert les auteurs de neuf pièces, il n'est donc resté qu'une poésie anonyme. — *La Belle Sourde* indiquée au titre ne s'y trouve pas, elle a été donnée dans le T. II.

Les 10 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Cerisy (*Germain Habert de*),	1 pièce non signée (Métamorphose des yeux de Philis en astres).
Chevreau,	8 pièces dont sept non signées.
Habert (*Philippe*),	1 pièce non signée (Le Temple de la Mort).

2° *Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps ; contenant, la suite du Temple de la Mort, Le Temple de la Gloire, Lettre Héroïque, La Souris, Madrigaux sur diverses couleurs, L'indiscret, Amarante au Cours, Poésies de Monsieur de Chandeville, La Dame Fardée, Requeste du Pont-Neuf, Préambule des Instituts de Justinian, La Belle Sourde, La Belle Enlevée, La Riche Laide, L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Tome II. A Paris, chez Louis Chamhoudry, au Palais, proche la Sainte Chapelle, au bon Marché. M. DC. LII (1652). Avec Privilège du Roy.* In-12.

Titre. P. 1 à 166.

Ce recueil comprend 116 pièces (1), dont 2 répétées deux fois : une anonyme (de Habert de Cerisy) et une de Benserade ; soit 114 pièces nouvelles dont vingt-huit signées, treize ayant des initiales (2) et soixante-treize anonymes. Nous avons décou-

(1) Nous avons compté pour une pièce l'envoy et les douze madrigaux sur diverses couleurs adressés à Marthon.

(2) 3 Benserade ; 14 Chandeville ; 1 Des Ursins ; 8 Du Pelletier ; 9 D. P. ; 2 H. D. L. ; 2 D. M. ; 1 La Goutte ; 1 Sarasin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vert les auteurs de 19 pièces, ce qui a porté à 60 le nombre des pièces signées et réduit à 54 celui des anonymes.

Les 60 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans le recueil antérieur de Chamhoudry.

A. M., 1 pièce non signée.
Benserade, 7 pièces dont trois signées (1) (une répétée 2 fois, signée et non signée) (2) et quatre non signées.
Chandeville (de), 14 pièces.
Cotin, 3 — non signées.
Des Ursins, 1 pièce.
D. M., 1 pièce de la seconde partie du Nouv. recueil Rondeaux 1650, où elle est non signée.
D. P., voir Du Pelletier.
Du Pelletier, (3) 17 pièces, dont neuf signées D. P.
H. D. L. (4) *Laffemas (abbé de)*, 2 pièces.
L. (de), 1 pièce non signée, signée dans la III^e^ p. du Rec. de Sercy 1656.
La Goutte, 1 pièce.
Lalane (de), 1 pièce non signée.
Maucroix, 1 —
Ménage, 1 —
Montplaisir (de), 2 pièces non signées.
Montreuil, 2 pièces, une signée D. M. et une non signée.
Saint-Pavin, 1 pièce non signée.
Sarasin, 2 pièces, dont une non signée.

B) Poètes figurant dans le recueil antérieur de Chamhoudry, mais avec pièces nouvelles.

Chevreau, 1 pièce non signée.
Habert (Philippe), 1 pièce non signée (5).

Ces deux premières parties (ou T. I et II) du recueil ci-dessus de Conart, édité

(1) Le sonnet sig. Benserade : Aymez, servez, brulez avec patience est donné à D'Andilly dans le Rec. Conrart. T. XXIV, in-4° et à Montausier par le Manusc. de la Bib. Nat. 12680.

(2) La Riche laide : Bien que nous soyons seuls vostre crainte est frivole

(3) Des poésies de Du Pelletier avaient déjà paru dans le Nouv. rec. des Bons vers de ce temps 1646.

(4) Sous cette initiale on trouve 6 pièces dans la I^re^ édition de la II p. du Rec. Sercy, qui sont signées L'abbé de Laffemas dans les suivantes.

(5) Cette pièce « Enfin adorable Sylvie » est signée de Cerisy dans la V^e^ partie du Rec. de Sercy, mais elle est donnée à Philippe Habert dans le Rec. de Barbin 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

par Chamhoudry, ont été immédiatement réimprimées (moins les ff. prél.) sous le même titre à Leyde, chez Jean Sambix, 1652. In-12.

3° *Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. A Paris, chez Louis Chamhoudry, au Palais, vis à vis la saincte Chapelle, à l'enseigne sainct Louis. M. DC. LIII (1653). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nat., Y° 4650 Réserve).

3 ff. prélim. comprenant le titre et la table. P. 1 à 174.

Ce recueil contient 138 pièces, dont deux signées d'initiales et quatorze de Chandeville.

Sur ces 138 pièces, 56 sont nouvelles dont les deux signées d'initiales et 82 proviennent des recueils précédents sur lesquelles quatorze étaient signées de noms ou d'initiales.

Nous avons découvert les auteurs de 39 pièces, ce qui a porté à 55 le nombre des pièces signées et réduit à 83 celui des anonymes.

Les 55 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Chamhoudry.

Bardou (Jean), 1 pièce non signée.
G. D. T., 1 —
Gombauld, 1 — non signée.
L. D., 1 —
Malleville, 1 — non signée.

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, avec pièces nouvelles.

Benserade, 8 pièces non signées dont une nouvelle qui paraissait en même temps dans la II° p. du Recueil de Sercy et sept données dans le recueil précédent (1).
Cotin, 5 pièces non signées dont deux nouvelles et trois du rec. précédent.
Maucroix, 2 — : une nouvelle et la pièce du recueil précédent.
Ménage, 1 pièce nouvelle non signée.
Montreuil (Math. de), 5 pièces nouvelles non signées, dont deux ont paru simultanément : une dans la I^re^ partie du Recueil Sercy (1653) sous la signature S. Laurens-Parisot, l'autre dans la II° partie de 1653 du même recueil.

(1) Dans les sept du recueil précédent se trouve, mais non signé, le sonnet attribué à D'Andilly et à Montausier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sans pièces nouvelles.

A. M., 1 pièce non signée du recueil précédent.
Chandeville (de), 14 pièces du recueil précédent.
Chevreau, 1 pièce non signée du recueil précédent.
Des Ursins, 1 pièce (non signée cette fois) du recueil précédent.
D. M., 2 pièces non signées du recueil précédent.
D. P., voir Du Pelletier.
Du Pelletier, 5 pièces : 2 non signées du recueil précédent et trois signées D. P.
La Goutte, 1 pièce non signée —
M. D. M. P*., voir Montplaisir (de).*
Montplaisir (de), 2 pièces non signées du recueil précédent.
Saint-Pavin, 1 pièce non signée —
Sarasin, 1 — —

4° *Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. A Paris, chez Louis Chamhoudry, au Palais, vis à vis la saincte Chapelle, à l'Enseigne sainct Louis. M. DC. LIV. (1654). Avec Privilège du Roy.* In-12 (1).

6 ff. prélim. comprenant le titre, la dédicace à Monseigneur le Comte de S. Aignan, premier gentilhomme de la Chambre du Roy, signée Louis Chamhoudry, le privilège du Roy qui est le même que celui du recueil de 1652, mais l'achevé d'imprimer est du 1er jour de juillet 1654, la table et 1 ff. bl. — P. 1 à 156.

Voici le texte de la nouvelle Epître dédicatoire au Comte de Saint-Aignan :

Monseigneur,

« Ayant eu l'honneur de vous présenter un petit livre, auquel vous avez eu la bonté de ne pas refuser vostre protection : J'ose espérer que vous ne luy ferez pas maintenant un accueil moins favorable, estant augmenté à cette nouvelle édition, de plusieurs choses capables de luy donner un nouveau lustre. Il a peut-estre en soy quelque chose d'agréable : mais pour estre bien receu en public, vostre authorité luy est nécessaire ; et si je puis obtenir cette grâce, il paroistra avec bien plus d'asseurance. C'est, Monseigneur, ce qui me fait prendre la hardiesse de vous le dédier, sçachant bien que les Autheurs célèbres dont il contient les pièces les plus estudiées, ne peuvent avoir de plus grand bon-heur, que la protection d'une personne accomplie comme vous, qui augmentez les avantages de vostre Noblesse, par vostre propre mérite ; qui faites conti-

---

(1) Quelques exemplaires portent « Recueil » au lieu de « Nouveau Recueil », etc. (Bibl. Nationale, Ye 4649 Réserve).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nuellement tant d'actions conformes à la splendeur de vostre illustre maison ; en qui la vertu, d'intelligence avec la fortune, fait voir le bon-heur de la naissance, soustenu d'un courage héroïque ; en qui la valeur adoucit la fierté naturelle, pour caresser agréablement les Muses ; et en qui l'on connoist que l'usage des Lauriers s'accorde également à la victoire et à l'excellence de l'esprit. C'est, Monseigneur, ce qui vous fait maintenir dans le rang noble, que vos ancestres ont occupé pendant plusieurs siècles, principalement feu Monseigneur vostre père, sous les règnes des défunts Roys Henry le Grand et Louys le Juste, de mémoire immortelle, pour le service desquels il s'est signalé en quantités de sièges, batailles, combats et rencontres mémorables.

Toute cette gloire a passé dans vostre personne, que l'on voit éclater par un double brillant de Noblesse et de vertu : et c'est par cette vertu, qui se plaist au travail des Doctes, que j'attends de vous toute l'approbation que se peut promettre ce petit Recueil de Vers, où vous pourrez trouver du divertissement, lors que vos grandes occupations vous donneront quelques momens de relâche. Enfin, Monseigneur, cette mesme vertu qui vous inspire tant de mouvemens de générosité, me fait espérer, que si vous trouvez de la témérité dans mon entreprise, vous y trouverez aussi un zèle, qui pourra suffire pour vous rendre digne d'excuse, celuy dont les plus grands desseins sont de vous faire connoistre qu'il est,

Monseigneur,
De Vostre Grandeur,
Le très humble et très obéïssant serviteur,
Louis CHAMHOUDRY. »

Ce recueil renferme 46 pièces dont quatre signées et quarante-deux anonymes.

Sur ces 46 pièces, 20 sont nouvelles dont les quatre signées et 26 proviennent des recueils précédents.

Nous avons découvert les auteurs de trente-et-une pièces, ce qui a porté à 35 le nombre des pièces signées ou attribuées et réduit à 11 celui des pièces anonymes.

Les 35 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Chamhoudry.

Brébeuf, 1 pièce non sig. (l'Hostel des Ragouts) du Rec. de Sercy, I p. I^re^ éd. 1653.
Esprit (J.), 2 pièces non signées du Recueil de Rondeaux de 1639.
Incertain, 2 pièces non signées.
Scarron, 5 — dont deux non signées.
Scudéry (de), 1 pièce non signée.
Tristan l'Hermite, 3 pièces nouvelles non signées dont une de la I p. 1^re^ édition du Recueil Sercy (1653).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, avec pièces nouvelles.

Benserade, 2 pièces non signées, dont une nouvelle et une du Recueil Chamhoudry. T. II, 1652 (2°).
L. (de), 1 pièce non signée.
Lalane (de), 2 pièces : une nouvelle signée du Recueil Sercy I p. 1re édition 1653 et une non signée du Recueil Chamhoudry. T. II, 1652 (2°).
Ménage, 2 pièces non signées : une nouvelle et une du Rec. Chamh. T. II. 1652 (2°).

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sans pièces nouvelles.

Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce non signée du Recueil de 1652 (1°).
Chevreau, 8 pièces non signées du Recueil de 1652 (1°).
Habert (Ph.), 2 — du Recueil de 1652 (1°) et du T. II, 1652 (2°).
Laffemas (abbé de), 2 pièces non signées du T. II, 1652 (2°).
Sarasin, 1 pièce non signée — —

5° *Recueil de diverses poësies des plus célèbres autheurs de ce temps. Reveu, corrigé et augmenté. A Paris, chez Louys Chamhoudry, au Palais, vis à vis la sainte Chapelle, à l'enseigne saint Louys. M. DC. LIV (1654). Avec privilège du Roy.* In-12 (1).

4 ff. prélim. n. chiff. comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de S. Aignan, premier gentilhomme de la Chambre du Roy, signée Louys Chamhoudry (qui est celle du Nouveau Recueil de 1654) et des stances (sept) à Monseig. le Comte d'Harcourt ; p. 1 à 181 et 1 ff. n. chiff. pour la table.

Ce recueil renferme 58 pièces, dont cinq signées de noms ou d'initiales (2) et cinquante-trois anonymes. Une de ces pièces, anonyme d'ailleurs, ne sera reproduite dans aucun des recueils postérieurs de Chamhoudry.

Sur ces 58 pièces, 27 sont nouvelles, dont seize avaient paru simultanément dans le Nouveau recueil Chamhoudry (4°) 1654, et 31 proviennent des recueils précédents.

Nous avons pu attribuer trente-sept pièces à leurs auteurs, ce qui a porté à 43 le nombre des pièces signées et réduit à 15 celui des pièces anonymes.

---

(1) Nous avons rencontré un exemplaire d'un recueil Chamhoudry avec le titre suivant : Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. Reveu, corrigé et augmenté. A Paris, chez Marin Leché, au Palais, au premier Pillier de la Grand'Salle, au Soleil d'or. M. DC. LIII (1653). Avec privilège du Roy. 6 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire, le privilège, la table et les St. au Comte d'Harcourt. — P. 1 à 179. Cette édition est entièrement semblable à celle décrite sous le n° 5 sauf qu'elle ne possède, pas la dernière pièce : Saillies de joye d'un esprit françois sur la santé de Mgr le Cardinal duc (Richelieu) pièce non reproduite dans les recueils postérieurs de Chamhoudry.

2) 1 signée) B ; 1 de Lalane ; 3 de Scarron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 43 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Chamhoudry.

Brébeuf, 1 pièce non signée du Rec. de Sercy I p. 1re édition 1653, qui avait paru simultanément dans le Nouveau recueil de Chamhoudry de 1654 (4°).

Esprit (J.), 2 pièces non signées qui avaient paru simultanément dans le Nouveau recueil de 1654 (4°).

Incertain, 2 pièces non signées qui avaient paru simultanément dans le Nouveau recueil de 1654 (4°).

Scarron, 11 pièces, dont six nouvelles non signées et cinq (deux non signées) du Nouveau recueil de 1654 (4°).

Scudéry (de), 1 pièce non signée du Nouveau recueil de 1654 (4°).

Tristan l'Hermite, 4 pièces non sig. dont une nouvelle : La Comédie des Fleurs du Rec. de Sercy II p. 1re édition 1653 et les deux du Nouv. recueil de 1654 (4°).

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, avec pièces nouvelles.

Benserade, 2 pièces dont une nouvelle signée B. qui avait paru simultanément dans le Nouv. recueil Chamh. de 1654 (4°) et une non signée du T. II, 1652 (2°).

L. (de), 1 pièce non signée.

Lalane (de), 2 pièces : une signée du Recueil de Sercy I p. 1re édition 1653 qui avait paru simultanément dans le Nouveau recueil de 1654 (4°) et une du T. II de 1652 (2°).

Ménage, 2 pièces non signées dont une du Nouveau recueil de 1654 (4°) et une du T. II de 1652 (2°).

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sans pièces nouvelles.

Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce non signée du Recueil de 1652 (1°).

Chevreau, 8 pièces non signées du Recueil de 1652 (1°).

Habert (Philippe), 2 pièces non sig. : une du Rec. de 1652 (1°) et une du T. II 1652 (2°).

H. D. L. (abbé de Laffemas), 2 pièces non signées du T. II de 1652 (2°).

Montreuil, 1 pièce non signée du T. II de 1652 (2°).

Sarasin, 1 — —

6° *Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie. Reveu, corrigé et augmenté. A Paris, chez Louis Chamourdry (sic), au Palais, vis à vis la Sainte Chapelle, à l'image sainct Louis. M. DC. LV (1655).* In-8. (Bibl. de l'Arsenal, 7306).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4 ff. prélim. comprenant le titre, l'épître dédicatoire : A Monseigneur le Comte de S. Aignan, premier gentilhomme de la Chambre du Roy (qui est celle du Nouveau Recueil de 1654) et la table. P. 1 à 200. La dernière pièce est la première des poésies de Chandeville.

Ce recueil, qui a l'aspect d'une contrefaçon (1), renferme 108 pièces ayant paru dans les recueils antérieurs dont 5 seulement sont signées (2).

Nous avons restitué 49 pièces à leurs auteurs, ce qui a porté à 54 le nombre des pièces signées ou attribuées et réduit à 54 celui des pièces anonymes.

Les 54 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sans pièces nouvelles.

Bardou (Jean), 1 pièce non signée.
Benserade, 4 pièces non signées : une du T. II de 1652, deux du Nouveau recueil de 1653 (3°) et une du Nouveau recueil de 1654 (4°).
Brébeuf, 1 pièce non signée du recueil précédent.
Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce non signée du recueil précédent.
Chandeville (de), 1 pièce du T. II 1652 (2°).
Chevreau, 9 pièces non sig., les huit du rec. précédent et une du T. II 1652 (2°).
Cotin, 2 pièces non signées du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Des Ursins, 1 pièce non signée du T. II de 1652 (2°).
Esprit (J.), 2 pièces non signées des deux Recueils de 1654 (4° et 5°).
Gombauld, 1 pièce non signée du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Habert (Philippe), 2 pièces non signées du recueil précédent.
Incertain, 2 — —
Laffemas (abbé de) 2 — —
Lalane (de), 2 pièces du recueil précédent dont une non signée.
L. D., 1 pièce non signée du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Malleville, 1 — —
Maucroix, 1 — —
M. D. M. P*.*, *voir Montplaisir.*
Ménage, 3 pièces non signées, les deux du recueil précédent et une du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Montplaisir (de), 2 pièces non signées du T. II de 1652 (2°).

---

(1) Ce recueil et le suivant ont fait l'objet d'une note intéressante publiée dans le « Corneille » des Grands Ecrivains de la France (T. X, p. 357). Ils sont cités d'après l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal qui comprend la première partie du Recueil de Sercy avec la mention de 4e édition et la date de 1655, imprimée dans le même format. Cette première partie a également tout l'air d'être une contrefaçon.

(2) 1 de Chandeville ; 1 de Lalane ; 3 de Scarron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Montreuil, 5 pièces non signées du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Sarasin, 1 pièce non signée du T. II de 1652 (2°).
Scarron, 5 pièces du recueil précédent dont deux non signées.
Scudéry (de), 1 pièce non signée du recueil précédent.
Tristan l'Hermite, 3 pièces non signées du Nouveau recueil de 1651 (4°).

7° *Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Troisième partie. Reveue, corrigée et augmentée. A Paris, chez Louis Chamoudry (sic), au Palais, vis à vis la saincte Chapelle, à l'image saint Louis. M. DC. LV (1655).* In-8 (Bibl. de l'Arsenal, 7306).

4 ff. prélim. comprenant le titre, une épigramme signée Corneille (et qui est de Saint-Amant), une épigramme de Scarron, deux épigrammes non signées, un dizain non signé (qui est de Saint-Amant), une épigramme : D'un jaloux fait cocu, un sonnet — épitaphe de Scarron, un dizain non signé (qui est de Saint-Gelais).

La pagination, qui suit celle du recueil précédent, commence à la p. 201 jusqu'à 256. Les pages 201 à 214 contiennent la suite des poésies de Chandeville.

La division de cette édition en deux parties (2e et 3e parties) ainsi que l'addition des pièces liminaires ci-dessus feraient croire à une spéculation de Chamhoudry (à moins que ce ne soit une contrefaçon de son recueil, hypothèse plus vraisemblable) qui aurait voulu donner le change au public en lui offrant sous une nouvelle forme les recueils publiés précédemment.

Cette troisième partie renferme, avec les pièces liminaires qui sont nouvelles, (1), 71 pièces dont soixante-trois provenaient des recueils antérieurs de Chamhoudry. Sur ces 71 pièces, 16 sont signées dont treize de Chandeville, les autres sont anonymes.

Nous avons restitué 25 pièces à leurs auteurs ce qui a porté à 41 le nombre des pièces signées ou attribuées et réduit à 30 celui des pièces anonymes.

Les 41 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Chamhoudry :

Corneille, 1 pièce signée mais qui est de Saint-Amant.
Saint-Amant, 2 pièces, une non signée et celle signée Corneille.
Saint-Gelais, 1 pièce non signée des Muses ralliées de 1599.

---

(1) Saint-Amand, 2 ; Saint-Gelais, 1 ; Scarron, 2 ; non sig., 3 ; soit huit pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, avec pièces nouvelles.

Scarron, 3 pièces dont deux nouvelles : une non signée, et une non signée du Nouv. rec. de 1654 (4°).

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sans pièces nouvelles.

A. M.,	1 pièce	non signée	du T. II de 1652 (2°).
Benserade,	6 pièces (1)	non signées	du T. II de 1652 (2°).
Chandeville (de),	13 —	signées	—
Cotin,	3 —	non signées	—
D. M.,	1 pièce	—	—
Du Pelletier,	4 pièces	—	—
La Goutte,	1 pièce	—	—
Maucroix,	1 —	—	—
Montplaisir (de),	2 pièces	—	—
Montreuil,	1 pièce	—	—
Saint-Pavin,	1 —	—	—
Sarasin,	1 —	—	—

8° *Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant, La suite du Temple de la Mort, Le Temple de la Gloire, Lettre héroïque, La Souris, Madrigaux sur diverses couleurs, L'Indiscret, Amarante au Cours, Poésies de Monsieur de Chandeville, La Dame Fardée, Requeste du Pont-Neuf, Préambule des Instituts de Justinian, La Belle Sourde, La Belle Enlevée, La Riche Laide, l'Amant Victorieux. Et autres Pièces curieuses. A Paris, chez Louis Chamhoudry, au Palais, devant la Sainte Chapelle, à l'Image S. Louis, M. DC. LVII* (1657). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

Titre. P. 1 à 336 et 3 ff. pour la table.

Ce recueil comprend 178 pièces publiées antérieurement dont une répétée 2 fois (2), soit 177 sur lesquelles quatorze de Chandeville et quatre signées de noms ou d'initiales.

Nous avons pu attribuer 71 pièces à leurs auteurs, ce qui a porté à 89 le nombre des pièces signées et réduit à 88 celui des pièces anonymes.

Les 89 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Dont celle attribuée à D'Andilly.

(2) Montre, montre moy l'heure ou par l'élection.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry.

A. M., 1 pièce non signée du T. II de 1652 (2°).
Bardou (Jean), 1 — du Nouveau recueil 1653 (3°).
Benserade, 10 pièces (1) non signées : sept du T. II de 1652, deux du Nouv. recueil de 1653 (3°) et une signée B. du Nouveau recueil de 1654 (4°).
Brébeuf, 1 pièce non signée du Nouveau recueil de 1654 (4°).
Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce non signée du Recueil de 1652 (1°).
Chandeville (de), 14 pièces du T. II de 1652 (2°).
Chevreau, 9 pièces non sig. : huit du Rec. de 1652 (1°) et une du T. II, 1652 (2°).
Cotin, 4 — trois du T. II de 1652 (2°) et une du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Des Ursins, 1 — du T. II 1652 (2°).
D. M., 1 — —
D. P., voir Du Pelletier.
Du Pelletier, 5 — —
Esprit (J.), 2 — des deux Recueils de 1654 (4° et 5°).
G. D. T., 1 — du Nouveau recueil de 1653 (3°).
Gombauld, 1 — —
Habert (Philippe), 2 — du Recueil de 1652 (1°) et du T. II 1652 (2°).
Incertain, 2 — des deux Recueils de 1654 (4° et 5°).
L. (de), 1 —
Laffemas (abbé de), 2 — du T. II de 1652 (2°).
La Goutte, 1 — —
Lalane (de), 2 pièces : une n. s. du T. II, 1652 (2°) et une du Nouv. rec. de 1654 (4°).
L. D., 1 pièce non signée du Nouveau recueil 1653 (3°).
Malleville, 1 — —
Maucroix, 2 pièces n. s. : une du T. II de 1652 (2°) et une du Nouv. rec. de 1653 (3°).
Ménage, 3 pièces n. s. : une du T. II de 1652 (2°), une du Nouv. rec. de 1653 (3°) et une (la Requeste des Dictionnaires) du Nouv. rec. de 1654 (4°).
Montplaisir (de), 2 pièces non signées du T. II, 1652 (2°).
Montreuil, 6 pièces non signées D. M. du T. II, 1652 (2°) et quatre du Nouveau recueil, 1653 (3°).
Saint-Pavin, 1 pièce non signée du T. II de 1652 (2°).
Sarasin, 2 — —
Scarron, 5 pièces dont deux non signées du Nouveau recueil de 1654 (4°).
Scudéry (de), 1 pièce non signée —
Tristan l'Hermite, 3 pièces non signées —

(1) Dont celle attribuée également à D'Andilly.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9° Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant, La Belle Gueuse, La Belle Aveugle, La Muette Ingratte, La Belle Sourde, La Belle Voilée, La Vieille Amoureuse, Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres, Métamorphose de Ceyx et d'Alcyoné, Le Temple de la Mort. Et autres Pièces curieuses. A Paris, chez Louis Chamhoudry, au Palais, devant la Sainte Chapelle, à l'Image S. Louis, M. DC. LVII (1657). Avec Privilège du Roy. In-12.

6 ff. prélim. (dont le titre, et 1 ff. blanc) contenant l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de S. Aignan qui est celle du Nouveau recueil de 1654 (4°),le privilège du 6 Mars 1651 avec achevé d'imprimer du 1er Décembre 1656, et la table. P. 1 à 156. Après la page 156 se trouve un nouveau titre :

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant, La Suite du Temple de la Mort, Le Temple de la Gloire, Lettre héroïque, La Souris, Madrigaux sur diverses couleurs, L'indiscret, Amarante au Cours, Poésies de Monsieur de Chandeville, La Dame Fardée, Requeste du Pont-Neuf, Préambule des Instituts de Justinian, La Belle Sourde, La Belle Enlevée, La Riche Laide, L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. A Paris, chez Louis Chamhoudry, etc. M. DC. LVII (1657). Avec privilège du Roy. In-12.

4 ff. liminaires pour le titre et la table. P. 1 à 179.

Les deux parties ci-dessus renferment les 178 pièces du recueil précédent, dont une répétée deux fois, soit 177, plus 5 pièces (1) du Nouveau recueil de 1653 (3°) (une non signée de Cotin), en tout 182 pièces.

10° *Les Muses illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, Baudoin, Colletet le père, Ogier, Marcassus, La Ménardière, Carneau (Célestin), L'Affemas, Boisleau, Linières, Maynard le fils, Colletet le fils. Et plusieurs autres autheurs de ce temps. A Paris, chez Louys Chamhoudry, au Palais, devant la Sainte Chapelle, à l'Image S. Louys. M. DC. LVIII (1658). Avec Privilège du Roy.* In-12 (2) Bibl. Nat., Y° 7784).

18 ff. n. chiff. comprenant le titre, la dédicace à Monseigneur le Comte de S. Aignan, signée Colletet le fils, l' « Advis au Lecteur » signé Colletet le fils, la Table des pièces, des cartons : p. 323/24, 101/102, 105/106, 329/330, et l'extrait du privilège du Roy daté

---

(1) Epithalame : Créqui, celte beauté dont les traits pleins de flammes
A Mad[e] du Tillet sur la mort de son père. St : Lisimène je sçay comment
Sur la prise de Dunkerque, Sonnet : Quel cours précipité de victoires rapides (Cotin)
A M[r] F. Sur son départ, Sonnet : Triste et fascheux départ, funeste éloignement
A M***. Rép. à son premier Sonnet : Vostre flamme à l'excès ne scauroit estre pire

(2) Certains exemplaires portent, au lieu de Louis Chamhoudry : P. David (Cat. Rochebillière n° 1415). reçu libraire le 24 juillet 1631.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du 8 avril 1658. P. 1 à 387 (le verso occupé par l'errata), la pagination saute par erreur de la page 333 à la page 343.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Puis que vous estes le véritable Protecteur des Muses, il est bien juste que les Muses vous rendent hommage, et qu'elles vous reconnoissent comme la personne du monde à qui elles sont le plus obligées. Je puis bien rendre ce témoignage à la postérité, après tant de beaux Esprits qui l'ont si hautement rendu dans leurs Ouvrages; et j'ay sujet moy-mesme de le publier, puis que les miennes ont autrefois receu quelques gratifications de vos mains libérales. C'est aussi, Monseigneur, ce qui m'a fait naistre l'envie de vous présenter quelques vers qu'elles m'ont inspiré de temps en temps sur de différentes matières ; et comme je sçay qu'ils n'ont pas assez de charmes pour arrester longtemps vos yeux, je me suis advisé d'assembler les Muses de quelques Illustres dont les noms ne vous sont pas inconnus, et d'introduire les miennes avec elles dans vostre Cabinet, où elles sont tousjours les bienvenuës. Je m'imagine, Monseigneur, que cette entreprise ne vous désagréra pas, et que cette variété pourra divertir vostre Esprit curieux de semblables galanteries. Vous en verrez de Sérieuses, de Bachiques, d'Amoureuses, et de Boufonnes ; et toutes dans leur genre pourront recevoir quelque favorable approbation de vostre bouche. En effet, Monseigneur, on peut dire que ce petit Recueil, que je prends la liberté de vous dédier, auroit toutes ses grâces, et toutes ses beautez, si mes foibles productions ne s'y trouvoient point meslées. Ce n'est pas après tout que ce meslange luy soit désavantageux, et qu'il ne puisse produire les mesmes effets que produisent d'ordinaire ces laides suivantes, dont se servent nos plus belles Dames. Je veux dire, qu'il ne relève son esclat, et qu'il ne fasse voir la différence qui se trouve entre ma Poësie, et celle de ces Esprits consommez dans l'âge, et dans l'expérience. Vous en jugerez, s'il vous plaist, Monseigneur, vous qui estes un si bon Juge dans ces agréables matières, et qui touchez aussi délicatement la Lyre d'Apollon, que vous sçavez adroittement manier l'Espée de Mars, ou les armes de Bellonne. La dernière Campagne de Mont-médy témoignera toûjours avecque moy cette vérité ; et la Cour qui sçait par cœur les beaux Vers que vous faittes, la publiera comme moy par toute l'Europe ; Que ne m'est-il permis de pousser ma pointe plus avant, et de vous donner sur ce sujet les loüanges qui vous sont légitimement deuës ? Et que ne puis-je encore adjoûter un véritable récit de cette agilité merveilleuse, qui vous est si naturelle, et qui sert au divertissement du plus grand de nos Monarques ? Alcidiane, Monseigneur, se présente à ma mémoire, comme la pièce la plus nouvelle, et celle où vous avez paru avec tant de pompe et de magnificence ; mais d'abord qu'elle s'offre à mon souvenir, vostre modestie, me fait signe que je me taise, qu'il est temps que je borne icy vostre Eloge, et que je ne dois plus avoir de paroles que pour vous dire, que je suis, Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéyssant serviteur,

COLLETET LE FILS ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° De l' « Advis au Lecteur » :

« Je ne croy pas te faire un mauvais présent quand je te donne ce petit Recueil de Poësies; comme je suis assez curieux des nouveautez que produisent nos Illustres; J'ay pris plaisir de tirer d'eux à diverses fois, ce que je te présente en une seule. Je ne prétends pas de donner des Eloges à tous leurs Ouvrages, c'est assez de te marquer le nom de leurs Autheurs pour en connoistre le mérite. Il est vray que tu ne le trouveras pas à toutes les pièces qui composent ce Livre, puisqu'il y en a quelques-uns que je dois taire, et quelques-autres que j'ignore. Mais peut-estre y aura-t-il aussi quelques Enfans dont tu connoistras les Pères, comme il y aura sans doute quelques Pères qui reconnoistront leurs Enfans; et s'il arrive que tu ne les connoisse pas tu jugeras au moins qu'ils sont d'illustre naissance puisqu'ils en ont les véritables marques. Je prétends bien toutesfois que tu en exceptes les miens que tu trouveras mélez parmy les autres, qui ne portent point sur le front ces nobles caractères, mais qui ne servent seulement comme ces ombres dans les tableaux qu'à faire éclatter les plus vives peintures; ou comme ces taches qu'on void dans le Soleil qui semblent ne paroistre à nos yeux que pour relever la lumière et la splendeur de ce bel Astre. Cependant si par hazard tu rencontres quelques Vers qui ayent desja paru ailleurs que dans ce Volume, souviens-toy que les bonnes choses sont tousjours de saison, et qu'on ne se doit non plus lasser de les re-imprimer, que de les lire. Je ne l'ay point grossi de pièces à rejetter, et s'il y en a quelques-unes, je n'y reconnois que les miennes; Tout y est choisi, et tout y est mis dans son ordre; de sorte que je n'appréhende pas qu'on donne à ce Recueil le titre de mauvais, comme on a fait à quelques-uns de ce siècle. Si tu n'aymes que le sérieux, la première Partie doit contenter ta curiosité sérieuse; si Bacchus fait tes délices, la seconde te peut satisfaire; si ton âme est sensible à l'Amour, la troisiesme ne contient guière que des soûpirs Amoureux; et si tu ne respire que la Joye, la quatriesme n'est remplie que de matières gayes et enjoüées. Ainsi ton goust sera bien dépravé si tu ne trouves de quoy le flatter dans ce nouveau Livre; Mais parmy tant de variétez dont il est remply, jette un peu les yeux sur quelques Odes de Tristan qui méritent bien d'estre leuës, sur quelques Sonnets de feu nostre amy Baudoin, dont je fais revivre la mémoire, et sur quelques Poësies de mon Père que sa modestie vouloit me deffendre de mettre au jour; Je mets encore en ce rang celles de M. Ogier qu'il a faites il y a plusieurs années, que j'ay tirées de l'ombre de son Estude, et qui sont si dignes de la lumière, que tu m'advouëras, comme son esprit est excellent, que tout ce qu'il compose est de mesme, et s'il est grand Orateur qu'il est aussi bon Poëte; Parumque diis visum est esse eum maximum Oratorum. Je ne dis rien des autres Autheurs de crainte de n'en pas assez dire, et comme je sçay que tu les connois ou que tu les dois connoistre, je me doute bien que leurs Ouvrages ne te plairont guière moins que ceux dont j'ay fait l'Eloge. Il me reste seulement à t'inviter de recevoir ce Livre d'aussi bon cœur que je te le présente, et de te faire espérer s'il t'agrée de t'en offrir l'un de ces jours un second Volume, qui ne sera pas moins curieux que le premier, ny moins souhaitté de ceux qui recherchent avecque passion ces divertissantes galanteries.

COLLETET LE FILS. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° De l'Extrait du Privilège du Roy :

« Par grâce et Privilège du Roy donné à Paris le huictiesme jour d'Avril mil six cens cinquante-huict, signé par le Roy en son Conseil, Salmon. Il est permis au Sieur François Colletet le fils, de faire imprimer par tels Imprimeurs ou Libraires qu'il luy plaira un Livre intitulé, *Les Muses Illustres* : et ce durant le temps de sept années, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la première fois. Et deffences sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, débiter ny contrefaire ledit Livre, sans le consentement dudit exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine aux contrevenans d'amende et de confiscation des Exemplaires, et de tous despens, dommages et intérests ; ainsi qu'il est plus amplement porté par le Privilège.

Et ledit sieur Colletet le fils a cédé le Privilège dudit présent Livre à Pierre David et Louïs Chamhoudry, Marchands Libraires à Paris, pour en jouïr suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la première fois, le 15e jour d'Avril 1658. »

Ce recueil contient 242 pièces toutes nouvelles, c'est-à-dire qui n'avaient pas été publiées dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sur lesquelles 192 signées, soit directement, soit à la table, et 50 anonymes.

Nous avons pu rendre 19 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 31 le nombre des pièces anonymes.

Les 211 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Chamhoudry.

Baudoin (Jean),	8 pièces dont le sonnet sur « la Goutte » qui avait paru signé J. B. dans le Nouveau recueil Loyson 1654.
Beys (Ch.),	2 pièces.
Boileau (Gilles),	2 — non signées, dont une signée à la table.
Bouchardeau,	1 pièce non signée.
Bouillon (de),	2 pièces non signées parues simultanément dans le Nouveau Cabinet des Muses 1658.
Brégy (Comtesse de),	1 pièce non signée.
Cabotin,	2 pièces.
Cairol,	1 pièce.
Carneau (Etienne),	1 —
Carré (N.),	2 pièces, dont une en collaboration avec Colletet le fils.
Chambret (Marquis de),	1 pièce signée L'Inconnu.
Colletet (Claudine),	7 pièces, dont une sig. C. indiquée à la table comme étant de Claudine, une autre sig. C., une Cl. et une non sig.
Colletet (Guillaume),	20 pièces, dont une signée G. C. et une C.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Colletet (François) dit le fils, 43 pièces, dont cinq non signées (une des cinq l'est à la table) sans compter celle en collaboration avec Carré (N.).
Condé (Prince de), 1 pièce non signée qui avait paru dans le Recueil de Sercy III p. 1656.
Corneille (Thomas), 2 pièces signées à la table.
Courdes, 3 pièces.
D'An.. (le baron), 1 pièce.
Flotte, 1 pièce signée F. et Flotte à la table.
Fourcroy (B.), 1 pièce.
Gontard (par erreur : Gontaut), 1 pièce.
Laffemas (Isaac de), 2 épigrammes non signées.
La Luzerne (Marquise de), 1 pièce.
La Mesnardière, 2 pièces.
La Suze (Comtesse de), 2 — dont une est signée Quincy dans le Rec. de Conrart.
Lesprit (A.), 1 pièce.
L'Estoille, 2 pièces.
L'Inconnu, voir Chambret (Marquis de).
Linières, 2 pièces : une signée à la table et une non signée.
Malherbe, 1 pièce qui avait paru dans le Jardin d'Epitaphes 1648.
Marcassus, 1 pièce.
Maynard le fils, 1 —
Neufgermain, 1 —
Ogier (François), 47 pièces, dont vingt-et-une signées F. O.
Pellisson, 2 pièces non signées.
Picou (H. de), 2 pièces.
Pinchesne (Martin de), 1 pièce signée M. Pinch.
Priezac le fils, 2 pièces.
Regnault, 4 —
Richelieu (Cardinal de), 1 pièce.
S., voir Sève.
Schelandre (de), 1 pièce.
Sève, 5 pièces signées S., dont une signée à la table.
T. (l'Abbé), voir Testu.
Testu (l'Abbé), 3 pièces, dont une signée l'Abbé T. et une T.
Théophile, 2 — dont une du Jardin d'Epitaphes 1648.
Villaine (M^elle de), 1 pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, avec pièces nouvelles.

Benserade,	1 pièce non signée qui paraissait en même temps dans la IV p. du Recueil de Sercy.
Du Pelletier,	7 pièces.
La Goutte,	1 pièce.
Malleville,	1 —
Tristan L'Hermite,	11 pièces, dont deux non signées.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Charles DE SERCY

Paris (1658-1661).

Le succès du *Recueil de diverses poésies des plus celèbres autheurs de ce temps* fut tel, que Charles de Sercy n'hésita pas à recueillir toutes les pièces les plus intéressantes dont il put se procurer une copie, et deux ans après l'apparition du premier volume de Chamhoudry, il donnait (24 mars 1653) : *Les Poésies diverses de MM. Corneille, Benserade, etc.* L'accueil qu'elles reçurent dépassa toutes ses espérances et il dut, quatre mois après, les réimprimer avec des augmentations importantes, en y ajoutant la mention de *Première partie* (seconde édition) ; en même temps il publiait une IIe partie (12 Août 1653).

L'année suivante, il remit en vente un nouveau tirage de la Ire partie (troisième édition) et de la IIe partie (seconde édition, 14 juillet 1654), avant de se décider à produire la IIIe partie (6 février 1656).

La IVe partie paraissait en 1658 (12 janvier) accompagnée d'une réimpression de la Ire partie (quatrième édition), de la IIe partie (troisième édition) et de la IIIe partie (seconde édition).

Enfin, sous la date de 1660, avec achevé d'imprimer du 18 août, Charles de Sercy livrait au public la Ve partie qui fut la dernière.

Malgré tous ces tirages successifs, la vogue des Recueils de Sercy était loin d'être épuisée ; Laurens Maury, de Rouen, réimprima les cinq volumes sous la date de 1660-1661 ; deux éditions au moins suivirent en 1662-1666. Peut-être y en eut-il d'autres dans cet intervalle de quatre années ?

En résumé, les poésies réunies par les soins de Ch. de Sercy ont fait les délices de ses contemporains et Ch. Sorel, sieur de Souvigny, n'eut point de difficulté à décider cet éditeur à commencer la publication d'un recueil analogue en prose sous le titre « *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps* », d'autant qu'il lui fournissait presque toute la matière du premier tome (1658). Cinq volumes (y compris la réimpression du premier) parurent successivement de 1659 à 1663. Leur succès fut moindre, on n'en relève guère que deux ou trois éditions ou contrefaçons. Ils comprennent quelques poésies séparées et de nombreuses pièces mélangées de prose et de vers (en dehors des morceaux en prose), que nous avons extraites et qui figurent à la table des anonymes avec le nom de leurs auteurs quand une attribution a été possible.

Chose curieuse, le privilège (1) de la IIe partie des Pièces en prose (Achevé d'im-

(1) Louis, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre..... Nostre cher et bien amé Charles de Sercy, Marchand Libraire en nostre bonne Ville de Paris, Nous a fait remontrer qu'il a cy devant fait imprimer, en vertu de deux Privilèges qu'il Nous a plû luy accorder ; Sçavoir l'un le 19 Janvier 1653,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

primer le 20 octobre 1662), indique que le *Recueil de poésies choisies* devait comporter neuf volumes, et le *Recueil de pièces en prose* huit volumes au lieu des cinq qui ont vu réellement le jour. Est-ce la réserve du public qui a été cause de la non publication des trois dernières parties, ou simplement la difficulté à laquelle s'est heurté Sercy d'en trouver la matière ? Nous posons la question sans y répondre.

I° Recueil de Sercy (vers).

A) I^re^ partie, première édition. — *Poésies choisies de Messieurs Corneille, Benserade, de Scudéry, Boisrobert, Sarrasin, Desmarests, Bertaud, S. Laurent, Colletet, La Mesnardière, de Montereuil, Vignier, Chevreau, Malleville, Tristan, Testu-Mauroy, de Prade, Girard, de L'Agé. Et plusieurs autres. A Paris, chez Charles de Sercy* (1), *au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LIII* (*1653*). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

---

signé Sauvanelle, et l'autre du 8 Janvier 1657, signé Justel, le premier portant permission d'imprimer un Recueil de Poésies Choisies des plus célèbres Autheurs de ce temps, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, desquelles le dit de Sercy en a fait imprimer en diverses années cinq Volumes ; le second portant permission d'imprimer un Recueil de Pièces en Prose les plus agréables de ce temps, aussi composées par divers autheurs, desquelles le dit de Sercy en a fait imprimer en divers temps quatre Volumes. Et comme il a veu que les dits Recueils ont esté favorablement receus du Public, cela a donné sujet au Suppliant d'en faire une recherche, lequel avec grand soin et dépense a recouvré de quoy augmenter chacun des dits Recueils de quatre Volumes ; tellement que le dit Recueil de Poésies Choisies aura neuf volumes, et celuy en Prose huit : Et comme il ne peut pas avec la dépense qu'il a faite des dits manuscrits, et l'impression qu'il faut qu'il fasse pour les faire imprimer, avec les autres premiers Volumes, qu'il ne luy couste une somme considérable, voyant que les Privilèges des dits premiers Volumes sont presque expirez, il craint qu'après avoir fait une grosse dépense, quelqu'autre Libraire par envie ne les fasse imprimer, ce qui luy causeroit une perte irréparable : C'est pourquoy il nous a très humblement supplié de luy accorder nos Lettres sur ce nécessaires. A ces causes, Nous luy avons permis et permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits neuf Volumes de Poésies Choisies, et les huit Volumes du Recueil en prose, les dites Pièces conjointement ou séparément, durant l'espace de quinze ans, à commencer du jour que chaque Volume ou Pièces séparées seront achevées d'imprimer pour la première fois: Faisant très expresses inhibitions et défenses à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer, vendre et débiter, faire imprimer ou contrefaire les dits Volumes de Poésies et Prose, sans la permission et consentement du dit Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de quatre mille livres d'amende, et de tous despens, dommages et intérests, et de confiscation des Exemplaires ; à la charge qu'il sera mis un exemplaire de chacun des dits Volumes dans nostre Cabinet du Chasteau du Louvre, deux en nostre Bibliothèque publique et un en celle de nostre cher et féal le Sieur Seguier, Comte de Gyen, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, suivant nostre Règlement, etc.

Donné à Paris, le douzième jour d'Avril, l'an de grâce mil six cent soixante-deux, et de nostre Règne le dix-neufvième. Signé, par le Roy en son Conseil, Bouchard. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de cette Ville de Paris, le 2 May 1662, suivant l'Arrest de la Cour de Parlement du 8 Avril 1653. Sig. I. Du Bray. Syndic.

Achevé d'imprimer pour la première fois le 20 Octobre 1662.

(1) Charles de Sercy, frère puîné de Nicolas, et gendre de N. Picard, par Geneviève, libraire le 18 Septembre 1649, adjoint au Syndicat le 9 Juin 1670, mort en 1703 (Cat. Lottin.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

13 ff. prélim. dont 1 ff. pour le frontispice gravé représentant un rideau sur lequel est inscrit le titre du livre; au-dessus du rideau un masque grotesque accoté de deux amours qui tiennent une couronne de laurier; 1 ff. pour le titre imprimé; 1 ff. pour l' « Epître dédicatoire à Monseigneur l'abbé de Saint-Germain Beaupré, Conseiller et Aumosnier du Roy » ; 10 ff. pour la table. — P. 1 à 418 et 1 ff. pour le privilège donné à Sercy pour 9 ans et daté du 19 janvier 1653.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Je serois encore dans l'impuissance de reconnestre les obligations que je vous ay, si les plus grands Génies de ce Royaume ne m'avoient fourny de quoy vous satisfaire. Je vous offre ce qu'ils m'ont donné, m'assurant que vous n'aurez pas désagréable que je m'acquite du bien d'autruy, et que les plus agréables Rimes de ce temps vous persuadent que je ne seray jamais ingrat à toutes vos bontez. Je sçay bien que sans mesler mon intérest, je ne pouvois dédier ce choix de Poësies à une personne plus Illustre, et dont les éclatantes lumières en pussent mieux discerner les beautez : Mais permettez, Monseigneur, que je treuve mes avantages dans un juste devoir, et qu'en rendant ce que je dois à vostre mérite, je vous fasse parestre mon zèle, et la gloire que j'ay de me dire,

Monseigneur,

Vostre très-humble et très-obéïssant serviteur,

C. de SERCY. »

2° Du Privilège :

« Louis par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans, et à tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher et bien amé Charles de Sercy, Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, Nous a fait remonstrer qu'avec beaucoup de peine, de soin et de dépense, il a recouvré un Recueil de diverses Poësies choisies des plus célèbres Autheurs de ce temps; lesquelles il désireroit imprimer, s'il nous plaisoit de luy accorder nos Lettres nécessaires. A ces causes, nous luy avons permis et permettons d'imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter lesdites Poësies en un ou plusieurs volumes, en telles marges, caractères, et autant de fois que bon luy semblera, durant le temps de neuf ans, à commencer du jour que chacun desdits volumes sera achevé d'imprimer : Pendant lequel temps nous faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres, d'imprimer, vendre, ny débiter lesdites Poësies, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, en vertu des Présentes, ny mesme d'en prendre les titres, ou les contrefaire, sous prétexte de fausses marques, ou autre déguisement, sur peine aux contrevenans de trois mil livres d'amende, appliquable un tiers à Nous, un tiers à l'Hostel Dieu de nostredite Ville de Paris, et l'autre tiers audit Exposant, confiscation des exemplaires contrefaits, et de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tous despens, dommages et intérests, à condition qu'il sera mis deux exemplaires de chacun volume desdites Poësies en nostre Bibliothèque publique, et un en celle de nostre très-cher et féal le Sieur Molé, Chevalier, Garde des Seaux de France, et Premier Président en nostre Cour de Parlement de Paris, avant que de les exposer en vente. à peine de nullité des Présentes : Du contenu desquelles nous voulons et vous mandons que vous fassiez joüir et user pleinement et paisiblement ledit Exposant, ou ceux qui auront droict de luy, faisans cesser tous troubles et empeschemens au contraire. Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits volume un Extrait des Présentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées, et que foy soit adjoustée, comme au présent original, aux coppies deuëment collationnées par l'un de nos amez et féaux Conseillers et Secrétaires : Mandons en outre au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution des Présentes tous exploits nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, prise à partie, et autres Lettres à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 19e jour de Janvier l'an de grâce 1653, et de nostre règne le dixième. Signé, Par le Roy en son Conseil, De Sauvanelle : Et sellé de cire jaune.

Achevé d'imprimer le 24 Mars 1653. »

Ce premier recueil de Sercy se termine (p. 374-418) par la réunion de diverses poésies faites à l'occasion des deux sonnets de Job (de Benserade) et d'Uranie (de Malleville). Voici l'avis du *Libraire au Lecteur*, placé en tête de la p. 374 :

« Le soin que j'ay pris de recueillir toutes les pièces suivantes ne vous sera pas désagréable ; et je m'asseure que toute la Cour s'estant partagée en faveur du Sonnet d'Uranie, que je nomme le premier à cause de sa naissance, et de celuy de Job, on sera bien aise de voir les divers sentimens que plusieurs personnes de naissance illustre, de condition, et de mérite, ont fait paroistre sur ce sujet. Cette querelle a fait tant de bruit, que les pensées toutes ingénieuses qu'elle a fait naistre, ne servent pas peu pour relever la gloire de l'un et de l'autre. Si je ne les ay pas imprimez dans ce Recueil, c'est qu'ils sont si communs, et qu'ils ont esté mis au jour en tant d'endroits, qu'il n'y a personne qui ne les sçache, ou ne les ait veus. »

Il comprend 242 pièces, une de Benserade est répétée deux fois (1) ; soit 241 pièces dont 238 sont nouvelles, c'est-à-dire n'ayant pas paru dans les recueils antérieurs. Sur ces 241 pièces, 128 sont signées de noms ou d'initiales dans le texte ou à la table et 113 sont anonymes. Nous avons pu attribuer 50 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 63 le nombre des pièces anonymes.

Les 178 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade, 26 pièces, dont vingt-cinq nouvelles, sur lesquelles onze signées, quatorze non signées ou signées à la table et une signée du Recueil

(1) De qui me plaindray-je en ce jour

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chamh. T. II, 1652; nous n'avons pas compté celle non signée qui a été donnée à Saint-Chartres par le Recueil Conrart, pas plus que celle signée à la table Bens. : La belle en deuil qui est de Chevreau, ni le Pulmonique de l'Abbé Testu, ni la pièce signée Bens. et portant M. dans les éditions suivantes, que P. Lacroix a attribuée à Molière.

Bertaut (abbé), 1 pièce (Le Jugement de Job et d'Uranie).

Boisrobert, 2 pièces.

Brébeuf, 1 pièce non signée.

Brégy (Mad. de), 1 —

C., voir Corneille, Gilbert, Codoni, Maynard (Fr.), Montreuil), Pellisson, Porcherel et Scudéry (de).

C., 4 pièces non signées (deux sont signées à la table) et une est signée R. C. dans la troisième édition.

Ch., 2 pièces, dont une est sig. Sc. (Scudéry) dans les éditions postérieures.

Chapelain, 2 — dont une non signée mais qui porte Chap. dans la deuxième édition de la I^re^ p. 1653.

Chapelle, 3 pièces non signées dont deux attribuées également à Lager.

Charleval, 6 — dont cinq non signées et une signée Ch., sans compter une signée C. qui est de Malleville et une non signée de Des Réaux, ces deux dernières attribuées à Charleval par Saint-Marc.

Chartres (de), voir Saint-Chartres.

Chevreau, 4 pièces : dont deux sig., une non sig. et une sig. Bens. à la table.

Codoni, 1 pièce signée C.

Colletet (G.), 3 pièces dont une non signée.

Conti (Prince de), 1 pièce signée P. de C.

Corneille (P.), 4 pièces dont une signée C., sans compter le sonnet attribué par P. Lacroix à Corneille : Une troupe servile...., qui est de Charleval.

Cotin, 1 pièce non signée du Recueil Chamh. T. II, 1652.

Cyrano de Bergerac, 1 pièce non signée, signée C. dans la seconde édition.

D. E., voir Du Teil.

Des Barreaux, 1 pièce non signée.

Desmarests, 1 pièce.

Des Réaux (Tallemant), 1 pièce non signée, mais signée C. dans la seconde édition de la I^re^ p. et attribuée par erreur à Charleval par Saint-Marc.

Des Yveteaux, 1 pièce non signée, mais signée à la table.

Du Chastelet (Paul Hay), 1 pièce : Satyre de feu Théophile.

Du Teil, 1 pièce signée D. E. non reproduite dans les éditions suivantes.

Furetière, 1 pièce non signée.

Gilbert, 2 pièces : une non signée et une signée C. qui porte bien Gilbert dans la seconde édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Girard, 1 pièce, mais signée Lebret dans la seconde édition.
Godoni, *voir Codoni*.
Gombauld, 1 pièce non signée.
Gomberville (*de*), 1 — donnée également à Mareuil (de).
Grammont (*le chevalier de*), 1 pièce.
La Folaine (*de*), 1 pièce.
L'Agé (*de*), *voir Lager*.
Lager, 2 pièces, sans compter les deux non signées attribuées également à Chapelle.
Lalane (*de*), 5 pièces, dont trois non signées et deux signées Malville (*sic*).
La Mesnardière, 2 — dont une non signée (signée dans la seconde édition).
Laurens-Parisot (*S.*), *voir Saint-Laurens-Parisot*.
L. F. (*l'abbé*), 1 pièce non signée (signée dans la seconde édition).
M., *voir Montreuil*.
M., 1 pièce.
Malleville, 2 pièces : une non signée et une signée C. (qui figure dans les Poésies de Malleville), donnée par Saint-Marc à Charleval, sans compter les deux signées Malleville qui sont de Lalane.
Mareuil (*de*), 1 pièce non signée.
Maucroix, 2 pièces, dont une signée à la table sans compter la pièce anonyme signée Montreuil dans la seconde édition, mais attribuée à Maucroix dans le Recueil Conrart. T. XXII.
Maynard (*Fr.*), 2 pièces, dont une non signée et une signée C.
Méziriac (*de*), 1 pièce non signée du Second livre des Délices 1620.
Molière, 3 pièces : dont une non signée, une signée M. et une signée Benserade attribuée à Molière par P. Lacroix.
Montausier (*de*), 2 pièces, dont une non signée (signée de M. à la table).
Montplaisir (*de*), 2 — non signées.
Montreuil, 30 — (sans compter celle signée S. L. P.), dont vingt-deux signées (4 signées M., 1 signée C. et 1 signée Montreuil le Cadet) et huit non signées ou signées à la table de M. ou de Mont.
Montreuil (*M^lle de*), 1 pièce.
Ogier (*Fr.*), 1 — non signée, signée Og. à la table.
Pascal (*M^lle Jacqueline*), 1 pièce non signée (signée dans la seconde édition).
P. C., 1 pièce.
Pellisson, 1 — signée C.
Petit, 1 pièce.
Porcherel, 1 — sig. C. mais qui porte Porcherel dans la troisième éd^on 1654.
Prade (*de*), 3 pièces, dont une non signée.
P. S. S. R. C., 1 pièce.
Q., 1 — non signée mais signée dans la troisième édition 1654.
Saint-Chartres(*de*), 1 — — donnée également à Benserade.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Saint-Laurens-Parisot (1), 1 pièce signée S. L. P. et à la table S. Laurens-Parisot.
Saint-Pavin, 1 pièce.
Sarasin, 8 pièces, dont cinq non signées.
Scudéry (de) (2), 3 pièces, dont deux non signées, une signée C., sans compter une signée Ch. qui porte les initiales Sc. (Scudéry) dans les éditions postérieures, et une signée M^lle^ de Scudéry.
Scudéry (M^lle^ de), 2 pièces, dont une est donnée à Scudéry dans la seconde édition.
Segrais, 1 pièce non signée.
S. F. R. C., 1 pièce.
Testu (l'abbé), 2 pièces, une non sig. mais signée Bens. à la table et l'autre l'A. T.
Théophile, voir Du Chastelet.
Thierseville ou Thiesseville, 1 pièce non signée mais sig. dans la troisième édition 1654.
Tristan L'Hermite, 3 pièces, dont deux non signées.
Vauvert (le baron de), 1 pièce mais qui est plus complète dans la seconde édition.
Vignier, 8 pièces.

B) I^re^ partie, seconde édition.— *Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, de Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière, Sarrasin, Desmarests, Bertaud, de Montereuil, Vignier, Chevreau, Maleville, Petit, Le Bret, de Prade, Maucroy. Et de plusieurs autres. Première Partie. Seconde édition reveüe, corrigée et augmentée. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LIII* (1653). *Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Y^e^ 11500).

18 ff. préliminaires dont 1 pour le frontispice gravé (le même que celui du recueil précédent), 1 ff. pour le titre imprimé, 1 ff. pour l'Epître dédicatoire à Monseigneur l'abbé de St-Germain Beaupré, Conseiller et Aumosnier du Roy (la même que pour la I^re^ édition de 1653) ; 2 ff. pour l'avis du Libraire au Lecteur ; 12 ff. pour la table et 1 ff. pour le privilège daté du 19 Janvier 1653.— P. 1 à 456 (la pagination saute de 88 à 93).

Voici le texte de l'avis « *Le Libraire au Lecteur* » :

« Le bon accueil que vous avez fait aux Poësies choisies que je vous ay données il n'y a pas encor long-temps, m'a obligé d'en faire une seconde impression plus parfaite et plus ample que la première. — La beauté des Vers, et la réputation des Autheurs, ont sans doute esté la principale cause de la grande vogue qu'elles ont eu : mais j'ose dire que la diversité et le grand nombre n'y ont pas peu contribué ;

---

(1) Dans la seconde édition (1653) de la I^re^ partie du Recueil de Sercy la pièce signée S. Laurens-Parisot qui comprenait douze vers n'en a plus que six et est donnée à Montreuil ; elle figure d'ailleurs dans les Œuvres de ce dernier. Cette poésie avait paru simultanément, mais anonyme, dans le Nouveau recueil Chamh. (3^e^) 1653.

(2) La pièce anonyme de la première édition de la I^re^ partie du Recueil de Sercy (1653), Complaisance : Qu'il faut être subtil dans le siècle où nous sommes, est signée dans les éditions suivantes de Sc. et à la table M. Comme elle ne figure pas dans les Œuvres de Montreuil, nous l'avons laissée à Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quelques différends que puissent estre les gousts, ils y trouvent toûjours de quoy se satisfaire. Je n'ay point affecté de mettre les Pièces d'une mesme nature, ny d'une mesme main, les unes auprès des autres, non plus que de leur donner le rang selon la qualité des personnes, ou la bonté des ouvrages ; ce m'eut esté une entreprise comme trop difficile, aussi je croy entièrement inutile, estant certain que les personnes qui ont de l'esprit les sçavent bien discerner, et leur donner le prix que leur propre beauté mérite : Je me suis bien plus arresté à mesler une Pièce forte avec une galante, une sérieuse avec une libre, et une pleine de feu avec une autre toute remplie de tendresse et de passion ; enfin à les faire briller, ou par l'opposition des sujets, ou par la mesure des Vers, et toûjours par la diversité. En telle sorte, que je ne feindray point de dire, que ce meslange a tellement plû, que la réputation d'un seul Autheur ne peut guères aller plus loin ; et que la fortune en seroit assez belle, si elle passoit celle d'une si bonne trouppe. Aussi les plus illustres Personnes et en condition et en suffisance, n'ont sceu se fascher contre moy pour avoir forcé leur modestie, ou leur retenuë, en faisant voir au jour quelque Pièce de leur jeunesse ou de leur intrigue secrette, les ayant mis d'une si bonne compagnie. Cet heureux succès ne m'a point surpris : Le cours que ces Pièces ont eu à Paris parmy quelques Personnes curieuses dont je les ay euës, les font passer avec justice pour des plus parfaites et les plus achevées que l'on ait veu de long-temps : C'est une aprobation authentique que celle-là. Sçachez-moy, s'il vous plaist, bon gré de vous les faire voir en meilleur estat qu'elles n'estoient dans les mauvaises copies qui en ont couru, et qui estoient si défectueuses, que (sans vous dire ce qu'il m'a cousté pour en avoir de correctes) si des personnes des plus entenduës en cette matière n'eussent pris la peine d'en voir la meilleure partie, il m'eût esté impossible de vous les donner en si bon ordre. J'espère au plustost vous en faire voir une seconde Partie, qui ne sera pas moins belle que la première. »

La seconde édition (1) du T. I du Recueil de Sercy 1653 renferme 317 pièces, soit toutes les poésies de la première édition (241) sauf 13 (2) et 89 pièces nouvelles dont 37 signées de noms ou d'initiales dans le texte ou à la table et 52 anonymes (3). Nous avons pu attribuer 20 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 32 le nombre des pièces anonymes.

Les 57 pièces nouvelles signées ou attribuées (en dehors de celles déjà publiées dans le recueil précédent) se décomposent ainsi :

A. B., voir Boisrobert.
A. L. D. (Aldimary), 1 pièce.

---

(1) Les éditions suivantes renferment une pièce de plus : Sonnet à la Reyne de Suède : « Quand des yeux de l'esprit..... ; la pièce de Vauvert : sur une débauche, a 13 strophes au lieu de 12.

(2) 2 pièces de Colletet, 1 de Des Barreaux, 1 de Du Teil (sig. D. E.), 1 de Maucroix, 1 de Maynard (sig. C.), 1 de Montreuil, 1 de Prade, 1 de P. S. S. R. C., 1 de Sarasin, 1 de Tristan et 2 anonymes.

(3) Une des pièces anonymes avait paru dans le Nouveau recueil de Rondeaux, 1650 : Rondeau redoublé « Qu'un premier jour de cet an, je vous donne ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A. M., 1 pièce du Recueil Chamh. T. II. 1652.
B. de I., voir Jussy (Bigres de).
Boisrobert, 5 pièces dont deux signées A. B.
C., voir Charleval et La Mesnardière.
Ch., voir Charleval.
Chapelain, 1 pièce non signée.
Charleval, 4 pièces, dont deux non signées, une signée C. et une signée Ch., sans compter trois pièces attribuées à Charleval par Saint-Marc et qui sont de Dalibray, de Juguenay et de Scarron.
Charpy, 3 pièces non signées.
Dalibray, 1 pièce non signée attribuée également à Charleval.
D'Andilly, 1 pièce non signée.
D. M., voir Maucroix.
Esprit (J.), 1 pièce non sig., mais sig. dans le Nouveau recueil Loyson 1654.
Fourcroy (de), 4 pièces.
Gilbert, 1 pièce non signée.
I., 1 — signée à la table.
Juguenay, 1 pièce non sig. attribuée par erreur à Charleval par Saint-Marc.
Jussy (Bigres de), 5 pièces dont une signée B. de I. et une signée M.
La Mesnardière, 1 pièce non signée.
Lebret, 1 — et le sonnet signé Girard dans la première édition.
L. V., 4 pièces dont deux signées à la table.
M., voir Jussy et Montplaisir.
M. (de), 1 pièce signée à la table.
Malleville 1 pièce.
Maucroix, 1 — signée D. M.
Montplaisir (de), 1 — signée M. donnée à Montplaisir d'après Saint-Marc et attribuée à Molière par P. Lacroix.
Montreuil, 5 pièces dont deux non sig. (1) du Nouv. rec. Rondeaux 1650.
P., voir Petit.
P., 1 pièce signée O. dans les éditions postérieures.
Petit, 2 pièces dont une signée P.
Sarasin, 1 pièce signée à la table.
Sc., voir Scarron.
Scarron, 5 pièces : deux signées Sc. et trois non signées dont une attribuée par erreur à Charleval par Saint-Marc.
Segrais, 1 pièce non signée.
Testu (l'abbé), 1 — —
Tristan L'Hermite, 1 — —

(1) Rondeau : Pour vous parler aujourd'hui franchement
id. : C'est trop longtemps, objet rare et charmant

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il existe à la Bibliothèque de l'Arsenal sous le numéro 7306 un exemplaire de la Ire Partie du Recueil de Sercy daté de 1655 dans un format in-8 et avec la mention : « Quatriesme édition, reveue, corrigée et augmentée ». Cette édition, qui a tout l'air d'une contrefaçon, est probablement celle de 1653, elle n'en diffère que par les pièces liminaires suivantes qui ont été ajoutées :

Au Roy : Jeune Roy que la France admire — Scarron.

Au Roy : Le plus grand Roy de tous les roys du monde — Scarron.

Au duc d'Anjou : Précieux et royal bijou — Scarron.

Epig. sur un Cocu : Un jour un homme quoique lasche (Du Teil).

Sur notre ami Belzais, boiteux, Epig. : Belzais sortait bien droit du cabaret (Ch. Beys).

Epigramme sur un œil : Œil qui découvrait tout par de si vifs ressorts.

Epigramme : Je vous ai prise pour une autre. — Scarron.

A la suite se trouve, dans le même format : Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie, etc. A Paris, chez Louis Chamoudry (*sic*), 1655, et Troisième partie, etc., voir Nos 6 et 7 des Recueils de Chamhoudry.

C) IIe partie. — *Poésies choisies de Messieurs Corneille, Boisrobert, Sarrasin, Desmarets, L. de Laffemas, Brébeuf, Maleville, de Montereuil, Petit, Cotin, Vignier, Le Bret, de Jussy, du Périer. Et de plusieurs autres. Seconde Partie* (1). *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée. M. DC. LIII (1653). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Ye 11501).

18 ff. prélim. dont 1 ff. pour le frontispice gravé représentant un cœur formé d'épis et de lauriers ; le titre est inscrit au milieu de cette couronne, et des banderolles qui se déroulent à l'entour portent les devises suivantes : L'Amour a ses lauriers comme il a ses guerriers, J'embellis bien un cœur ; 1 ff. pour le titre imprimé ; 1 ff. pour l'avis du Libraire au Lecteur ; 13 ff. pour la table ; 1 ff. pour le privilège (le même que celui de la première partie, première édition de 1653) et un ff. blanc. — P. 1 à 444. — Les pages 143-144 et 229-238 se trouvent répétées deux fois, mais contiennent des pièces différentes.

Voici le texte de l'avis « *Le Libraire au Lecteur* » :

« J'ay pressé le plus qu'il m'a esté possible cette seconde Partie que je vous avois promise, afin de contenter vostre curiosité. Je ne doute point qu'elle ne soit entièrement satisfaite, puis que c'est la suite de ce qui vous a desja plû, ou plustost la fin de la Pompe ; qui par conséquent ne mérite pas moins d'arrester vos yeux, que tout ce qui l'a précédé. Il n'y a rien qui n'ait sa grâce particulière ; et c'est tout ce qui s'est fait de

---

(1) Certains exemplaires de cette première édition de la IIe partie portent seulement comme titre : *Poésies choisies. Seconde partie*, etc., ils sont entièrement semblables à celui décrit, sauf pour une pièce anonyme qui y est signée Marigny. Les noms des auteurs portés au titre varient dans les éditions postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plus spirituel et de plus galant depuis que la Poésie est venuë à ce poinct de délicatesse où elle est maintenant. La Guirlande seule de Julie est l'ouvrage des plus adroites mains de ce temps ; et le Triomphe d'Amarillis avec les autres pièces de cette force, celuy d'une personne qui est non seulement du sexe des Muses, mais qui en possède encore l'esprit et la grâce, elle se prépare mille Triomphes, quand elle en dresse pour les autres : Mais je préviens mal à propos vostre jugement, et j'arreste vostre impatience.

D. S. »

La première édition (1653) de la IIe partie du Recueil de Sercy contient 327 pièces dont une est répétée deux fois (signée elle n'a qu'une strophe, anonyme elle en a deux) (1), soit 326 pièces sur lesquelles deux avaient paru dans les recueils antérieurs d'autres éditeurs (2).

Certaines pièces qui sont anonymes dans cette première édition sont signées de noms ou d'initiales dans les éditions suivantes. La pièce (de Tristan L'Hermite), La Comédie des Fleurs : *Puisqu'il vous plaist que je vous die*, a été remplacée dans la seconde édition et dans les suivantes par une poésie burlesque de Bardou : *Unique objet de mes désirs.*

Parmi les 326 pièces de la IIe partie du Recueil de Sercy, il en est trois (3) qui se trouvaient déjà dans la Ire partie, il est resté ainsi 323 pièces nouvelles dont quatre (4) ont paru en même temps dans le Nouveau recueil de Chamhoudry (3e) 1653.

Sur ces 326 pièces, 198 sont signées de noms ou d'initiales et 128 sont anonymes. Nous avons pu restituer 80 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 48 le nombre des pièces anonymes.

Les 278 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Sercy.

B., voir Benserade.	
B.,	1 pièce.
B. (de),	1 — non signée.
Briote (de), (5)	1 — signée B.

(1) Air : Le respect et l'amour, pleins de glace et de flamme, signée B. (Benserade).

(2) 1 dans le Nouveau recueil des bons vers, 1646 : Sonnet (de Colletet) : Je suis depuis deux jours cloué sur un sonnet ; 1 dans le Nouveau recueil de Rondeaux, 1650 : Pourvu qu'encor un coup, je vous rende amoureux.

(3) Ire Partie, première édition du Recueil de Sercy : Epig. (de Maucroix) : Petite brunette aux yeux bleus ; Sonnet : Ce galand, belle Iris, qu'une heureuse fortune. — Ire partie, seconde édition : Stances : Ne croyez pas, belle Uranie.

(4) Elégie (de Benserade) : Dormez-vous, Amarante, ou si vostre belle âme ; Sonnet (de Montreuil) : Ne me dis plus Tircis que j'ay peu de courage ; Sonnet (de Montreuil) : Olympe est en repos, je vis dans le martyre ; Madrigal (de Benserade ou de Maucroix) : Que ta mère prend de soucy.

(5) Simon Arnauld, marquis de Pomponne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Carlincas (de), 1 pièce non sig., mais sig. Sc. dans les éditions postérieures.
Clapisson (Madame de), 1 — — et signée dans l'édition de 1661.
Conrart, 2 pièces non signées.
D., voir D'Andilly (le fils).
D'Andilly, 1 pièce non signée.
D'Aubignac (François Hédelin), 1 pièce non signée.
Desmarests de R. (Rouen), 1 pièce.
Desportes, 2 pièces.
D'Outrelaize (M^elle^), 1 pièce.
Du Moulin (le fils du Ministre), 1 pièce sig. Sc., sig. dans le Jardin des Muses 1643.
Du Périer, 1 pièce signée Pérain dans quelques éditions postérieures.
Fiesque (Comte de), 1 — non signée.
G., voir Gombauld.
G., 1 pièce.
H., voir Habert.
Habert (Philippe), 2 pièces signées H.
H. L. D., voir Laffemas.
La Calprenède, 1 lettre en prose et vers non signée (1).
Laffemas (abbé de), 18 pièces, dont deux non signées, cinq signées H. L. D. et onze signées L. D. L.
La Peyrère, 1 pièce non signée.
La Suze (Comtesse de), 11 pièces, dont trois non signées, quatre signées et quatre signées L. C. D. L. S.
L. C. D. L. S., voir La Suze.
L. D. L., voir Laffemas.
Le Moyne (le père), 1 pièce non signée.
L. G., 2 pièces.
M., voir Pinchesne (Martin de).
M., 1 pièce.
Marigny (de), 4 pièces (2), dont deux non signées (une est signée C. dans la seconde édition de la II^e^ partie 1654) et une signée M., attribuée également à Montplaisir.
Maynard le fils, 1 pièce non signée (3).
N., 3 pièces.

---

(1) Cette lettre, signée de Sacalprenet dans la seconde édition de la II p. (1654) et La Calprenède dans les suivantes, est donnée à Sarasin à la table ; elle semble se rattacher au volume suivant : Les Œuvres diverses tant en vers qu'en prose, dédiées à Madame de Mattignon par Octavie. A Paris, chez Jacques le Gras, 1657. In-12.

(2) La pièce signée Marigny ne l'est que dans l'édition de 1653 portant : Poésies diverses, seconde partie.

(3) M^r^ G. Garrisson a attribué par erreur cette pièce : Virelay : « Les malheurs du mariage », à François Maynard, son père, le président d'Aurillac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pinchesne (M. de), 1 pièce signée M.
P. R. C., 1 pièce.
R., 1 — non signée, signée dans les éditions postérieures.
Rambouillet (Charles d'Angennes, marquis de), 1 pièce non signée.
S., 3 pièces.
S. G. (Mlle de), *voir Saint-Géran.*
Saint-Géran (Mlle de), 1 pièce signée Mlle de S. G.

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, avec pièces nouvelles.

A. B., voir Montausier (Marquis de).
Benserade, 17 pièces nouvelles, dont sept non signées (1), une signée C., attribuée également à Charleval et neuf signées B., dont une a été aussi attribuée à Mr de Briote (Simon Arnauld, Marquis de Pomponne).
Boisrobert, 10 pièces nouvelles.
Brébeuf, 2 — dont une non signée.
Brégy (Comtesse de), 2 — — et une signée N.
C., voir Chapelle, Charleval, Colletet (G.), Corneille (P.), Maucroix, Maynard (Fr.).
C., 8 pièces, dont sept nouvelles et une de la I p. ; sur ces 8 pièces six ne sont signées C. que dans les éditions postérieures.
Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce nouvelle signée Hab., sans compter une signée C. donnée à Charleval par Saint-Marc.
Chapelle, 2 pièces nouvelles signées C.
Charleval, 8 pièces nouvelles, dont cinq non signées et trois signées C., sans compter quatre attribuées également : une (signée C.) à Benserade, une (non signée) à Des Barreaux, une (signée C) à Maucroix et une (non signée) à Sarasin.
Chevreau, 1 pièce nouvelle.
Colletet (G.), 3 pièces nouvelles : une non signée et deux signées C.
Corneille (P.), 5 — dont deux signées C.
Cotin, 14 — dont trois non signées, mais signées dans les éditions postérieures.
D., voir D'Andilly et Desmarests.
Dalibray, 1 pièce non signée, citée dans ses Observations sur le sonnet (Œuvres poétiques, 1653).
D'Andilly le fils, 1 pièce signée D.
Des Barreaux, 3 pièces nouvelles, dont une non signée et deux signées C. (une a été donnée également à Charleval).

(1) Une avait paru en même temps dans le Nouveau recueil Chamhoudry (3e) 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Desmarests (Jean), 1 pièce nouvelle signée D.
D'Ellan (comte), 1 — non signée.
Fourcroy (de), 13 pièces nouvelles.
Gilbert, 3 — dont une non signée.
Gombauld, 1 pièce nouvelle signée G.
Lebret, 6 pièces nouvelles dont une signée L. B.
L. V., 4 —
M., voir Montplaisir.
M. (de), 2 pièces non signées : une nouvelle et une ayant paru dans la I^re^ p. seconde édition.
Mareuil (de), 2 pièces nouvelles : une non signée et une signée M., attribuée également à Montplaisir.
Maucroix, 8 pièces, dont sept nouvelles : deux non signées, cinq signées D. M., la huitième avait paru dans la I^re^ p. du Recueil de Sercy, sans compter deux pièces attribuées à Charleval et à Montplaisir.
Maynard (Fr.), 1 pièce nouvelle signée C.
Montausier (Marquis de), 7 pièces nouvelles : six non signées et une signée A. B.
Montplaisir (de), 8 — : deux non signées, trois signées D. M., deux signées M. P. et une signée M. (attribuée également à Marigny), sans compter une signée C. qui est de Maucroix, une signée M. donnée à Mareuil et deux signées de M., de Jacqueline Pascal.
Montreuil, 28 pièces nouvelles, dont cinq non signées (1), une signée M. et six signées D. M.
M. P., voir Montplaisir et Pascal (M^lle^ Jacqueline).
N., voir Brégy.
Pascal (M^lle^ Jacqueline), 2 pièces signées de M. P.
Petit, 14 pièces nouvelles, dont onze signées P.
Sarasin, 10 — dont une non signée, une signée S. et une lettre vers et prose.
Sc., voir Du Moulin (le fils du Ministre) et Scudéry.
Sc., 7 pièces nouvelles non signées, mais signées dans les éditions postérieures.
Scudéry (de), 4 pièces nouvelles : deux non signées et deux signées Sc.
Segrais, 1 pièce nouvelle.
Tristan L'Hermite, 2 pièces nouvelles non signées, dont la Comédie des Fleurs qui sera supprimée dans les éditions postérieures.
V., voir Vignier.
Vignier, 4 pièces nouvelles, dont une signée V.

(1) Deux ont paru en même temps dans le Nouveau recueil de Chamhoudry (3^e^) 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, sans pièces nouvelles.

Jussy (Bigres de). 1 pièce non signée et signée M. à la table de la Ire partie, seconde édition du Recueil de Sercy.

Comme nous l'avons dit plus haut, la seconde édition (et les suivantes) de la IIe partie (1654) (1) renferment une pièce nouvelle de *Bardou*, en remplacement de la Comédie des Fleurs de Tristan L'Hermite.

D) IIIe partie, première édition. — *Poésies choisies de Messieurs Bensserade, Boisrobert, Segrais, Bertault, de Marigny, de Lafemas, Boileau, de Montereuil, de Francheville, Testu, Petit, Loret, Le Bret, Bardou. Et de plusieurs autres. Troisième partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée. M. DC. LVI (1656). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nat. Ye 11504).

12 ff. prélim. dont 1 ff. pour le frontispice gravé représentant un écusson surmonté d'un Amour qui tient une banderolle, deux autres Amours sont assis en bas sur un piédestal ; 1 ff. pour le titre imprimé ; 1 ff. pour l'avis « Au Lecteur » ; 9 ff. pour la table. L'achevé d'imprimer est du 6 février 1656. — P. 1 à 457, plus 1 ff. pour le privilège. — La pagination est irrégulière : 379/90 — 391/82 — 383/94 ; elle saute, en réalité, de la p. 383 à la p. 394.

Voici le texte de l'avis « *Au Lecteur* » :

« La réputation des Poësies Choisies vous est assez connuë : Les deux premières Parties que je vous en ay données ont esté si bien receuës, que pour contenter le public j'ay esté obligé d'en renouveller et d'en augmenter l'impression par plusieurs fois. Mais cela n'a pas suffy ; il m'en est tant venu de tous costez que je n'ay pu me défendre de vous donner cette troisiesme Partie. Ce n'est pas à moy à vous en faire des éloges, ny à vous dire que ce ne sont pas tousjours les pièces les moins difficiles que les pièces galantes ; mais l'estime qu'en ont fait des personnes habiles en ce genre d'écrire, qui m'ont fait l'honneur de me les communiquer me donne la hardiesse de vous asseurer que cette troisième Partie ne vous sera pas moins agréable que les précédentes. Vous remarquerez, s'il vous plaist, que j'ay mis à la fin de celle-cy quelque chose d'assez curieux et d'assez particulier, telle que sont les Bouts-rimez sur la mort du Perroquet, et quelques Lettres de Monsieur de Marigny, comme dans la première les Sonnets rivaux de Monsieur de Voiture et de Monsieur de Bensserade : et dans la seconde, les Lettres meslées de Prose et de Vers de Monsieur Sarrazin. »

La première édition (1656) de la IIIe partie du Recueil de Sercy contient 255 pièces

---

(1) Bibl. Nationale, Ye 11503.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(dont 7 lettres en prose et en vers) (1) sur lesquelles six (2) n'ont pas été reproduites dans les éditions suivantes. On y lit vingt-cinq sonnets en bouts-rimés sur la mort du perroquet de Madame Du Plessis-Bellière (3).

Parmi ces 255 pièces, il en est cinq des recueils antérieurs d'autres éditeurs (4) ; trois autres avaient déjà été publiées dans la I^re^ partie du Recueil de Sercy (5).

Sur ces 255 pièces, 129 sont signées de noms ou d'initiales et 126 sont anonymes. Nous avons pu restituer 37 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 89 le nombre des pièces anonymes :

Les 166 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Sercy.

B., 1 pièce.
Barraut, 1 pièce.
Boileau (Gilles), 12 pièces dont deux signées G. B. et deux douteuses.
Breüilly (de), 1 lettre signée de B. mélangée de prose et de vers.
Cebret, 1 pièce.
D., 3 pièces dont deux non signées.
D. F., voir Francheville.
D'Ingilmon (l'abbé), voir Montigny.
D. L., voir Lignières.
D. L. (M^lle^), 2 lettres non signées mélangées de prose et de vers.
Du Perret, 1 pièce.
Fay (de), 1 — qui devient anonyme dans les éditions postérieures.
F. D., 1 —
Francheville (abbé de), 13 pièces, dont onze signées : six signées Fr., une signée D. F., une sig. L. D. F., les autres sont signées à la table.

---

(1) 3 lettres de Marigny (deux non signées et une signée) ; 2 lettres non signées de M^lle^ D. L. ; 1 signée de De L. M. ; 1 signée de B. (de Breüilly).

(2) Alcippe reviens dans nos bois, signé C. (de Fr. Maynard) ; Tourment (ou Amour) sans passion, passion sans pointure (signé M. de L.) du Recueil Chamh. T. II, 1652 ; Aujourd'huy que les œillades (non signée) ; Fuyant de son jaloux les froids embrassements (non signée) ; Puissiez-vous vivre sans soucy (non signée et n'est pas à la table) ; Si mon amour n'est réciproque (non signée).

(3) Le sonnet de Sarasin : Quant la mort contre qui vainement on chicane, ne s'y trouve pas. D'autres sonnets ont été faits sur les rimes chicane, capot, etc. : on en lit deux dans la Muse nouvelle de T. de Lorme. Lyon, 1665, in-12 et dans les Poésies diverses du sieur Floriot, 1664, in-12, etc.

(4) Rondeau : Belles parties doit avoir (M. I. : La Mesnardière). Nouv. rec. Rondeaux, 1650.
Stances : Quoy, vous vous mariez, jeune et tendre mignonne (n. s., Benserade). Rec. Cham. T. II. 1652.
Sonnet : De quel charme nouveau mon âme es-tu blessée (Charleval) Nouv. rec. Loyson, 1654.
Le mauvais poète : L'autre jour assez tard et suivant ma paresse (Sarasin). Id.
Sonnet : Tourment (ou Amour) sans passion, passion sans pointure (M. de L.). Rec. Cham. T. II. 1652.

(5) Rec. Sercy, I p. I^re^ édit. 1653. Stances : Alcippe reviens dans nos bois (signée C. : Fr. Maynard).
» » Madrigal : Ne me demandez plus Silvie (Montreuil).
» » Sonnet : Tous les feux de la nuit s'éclipsoient à nos yeux (Girard).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G. (M. de)., 1 pièce.
I. D. S., 1 —
L., voir Lignières.
L. (M. de)., 1 — du Recueil Chamhoudry, T. II. 1652.
La Salle (de), 1 — non signée.
L. D. F. voir Francheville.
Lignières ou Linières, 3 pièces : une signée D. L. et deux signées L.
L. M. (M^lle de), 1 lettre mélangée de prose et de vers.
Loret, 2 pièces.
M. D. L., 1 pièce.
Ménage, 1 — non signée.
M. L. P. G., 1 —
Montigny (Jean de), 6 pièces signées l'abbé d'Ingitmon.
Perrault (Ch.), 1 pièce non signée.
Perrin, 2 pièces dont une signée B. et une non signée.
Revel (Mad. de), 2 —
Rigolet (Mad.), 1 —
Rivière (le chevalier de), 1 — non signée.
Roquemont (de), 1 —
Tambonneau (M^lle), 1 —
Verderonne (de), 1 — non signée.

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, avec pièces nouvelles.

B. (de), 1 pièce nouvelle.
Bardou, 2 pièces nouvelles.
Benserade, 4 — dont trois nouvelles : une non signée, une signée et une signée B ; la quatrième non signée avait paru dans le T.II du Rec. de Chamh. 1652 (sans compter celle attribuée également à Perrin).
Bertaut (l'abbe), 1 pièce nouvelle.
Boisrobert, 2 pièces nouvelles.
C., voir Charleval et Maynard (Fr.).
C. (de), voir Charleval.
Ch., voir Charleval.
Chapelle, 2 pièces nouvelles non signées.
Charleval, 5 — dont trois nouvelles : une non signée, une signée C., et une signée de C., la quatrième signée Ch. avait paru dans le Nouv. rec. Loyson 1654, et la cinquième sig. M. dans le Jardin des Muses 1643 (variante dans le premier vers).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chevreau, 1 pièce nouvelle non signée.
Condé (Prince de), 1 — —
G., 1 — nouvelle.
Laffemas (abbé de), 4 pièces nouvelles : une signée et qui ne l'est plus dans les éditions postérieures et trois signées de L. F.
La Mesnardière, 1 pièce signée M. I. du Nouveau recueil de Rondeaux 1650.
La Sablière, 1 — nouvelle non signée.
La Suze (Comtesse de). 2 pièces nouvelles.
Lebret, 1 pièce nouvelle.
Le Moyne (le Père), 1 — — signée Le P. L. M.
L. F. (de), *voir Laffemas.*
M., voir Charleval.
M. (Le M. de), *voir Montausier.*
Malleville, 1 pièce nouvelle non signée.
Marigny (de), 3 lettres mélangées de prose et de vers : une signée et deux non signées.
Maynard (Fr.), 2 pièces : une nouvelle non signée et une signée C.de la I^re^p. 1^re^ édition du Recueil de Sercy (1653).
M. I., voir La Mesnardière.
Molière, 1 pièce nouvelle signée M. (attribuée à Molière d'après P. Lacroix, mais probablement de Montreuil).
Montausier (le M. de), 1 — nouvelle signée Le M. de M.
Montplaisir (de), 3 pièces nouvelles non signées.
Montreuil, 29 — dont : vingt-huit nouvelles ; cinq non signées, deux signées à la table, vingt-et-une signées D. M. et une signée D. M.qui avait paru dans la I^re^ p. 1^re^ édit.(1653),
Petit, 3 pièces nouvelles dont deux signées P.
Sarasin, 1 pièce nouvelle non sig. du Nouv. Rec. Loyson 1654.
Sc., voir Scarron.
Scarron, 3 pièces nouvelles dont deux non signées et une signée Sc.
Segrais, 2 — — : une signée et une non signée.
Testu-Mauroy, 20 — — dont une non signée.

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, sans pièces nouvelles.

Girard, 1 pièce de la I^re^ p. 1^re^ édition du Recueil de Sercy (1653).

E) III^e^ partie, seconde édition :

La III^e^ partie du Recueil de Sercy a été réimprimée en 1658 (avec achevé d'imprimer du 17 Août 1658) dans le même format, avec le même titre, 12 ff. limin. et 454 p. La pagination passe également de 383 à 394.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette édition renferme neuf pièces qui en remplacent six de la première édition, ce qui fait qu'elle contient 258 pièces, soit trois de plus que l'édition originale de 1656.

Ces neuf pièces se décomposent ainsi :

Benserade, 1 pièce.
Corneille, 1 — signée C.
Malleville, 3 pièces dont une non signée.
Maynard (*Fr.*), 1 pièce non signée.

et trois anonymes (1) dont nous n'avons pu découvrir les auteurs.

Son texte a servi pour les éditions postérieures qui ne présentent aucune modification appréciable et nous jugeons pour cette raison inutile de les mentionner.

F) IV[e] partie. — *Poésies choisies de Messieurs Maleville, Maynard, de l'Estoille, de Rampale, Cotin, de Marigny, Bardou, de Montereuil, de Ligniers, Baralis, Le Clerc, de Laffemas, Boissière, Le Vavasseur. Et plusieurs autres. Quatriesme Partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée. M. DC. LVIII* (*1658*). *Avec Privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nat., Y[e] 11508).

16 ff. prélim. dont : 1 ff. pour le frontispice gravé représentant un dé en pierre sur lequel reposent Apollon et Minerve ; devant cette pierre qui porte le titre, trois Amours jouent avec une pierre sur laquelle se voient des armes gravées ; 1 ff. pour le titre imprimé ; 2 ff. pour la dédicace « A haut et puissant Seigneur, Messire François de Rostaing » ; 11 ff. pour la table et le Privilège ; 1 ff. blanc. L'achevé d'imprimer est du 12 janvier 1658. — P. 1 à 455, les pages 59/60 et 105/106 manquent à tous les exemplaires.

Voici le texte :

1° De l'Epitre dédicatoire :

Monseigneur,

« Tous ces Esprits célèbres dont je vous présente les veilles, verront avec beaucoup de joye vostre illustre Nom à la teste de leurs Ouvrages, et dans le secret de leurs pensées me donneront un aveu tacite du choix que j'ay fait. Ils sçavent, avec toute la France, que vous avez un souverain discernement pour les productions de l'Esprit ; et se promettans du mérite de leurs Escrits vostre approbation glorieuse, ils la considéreront comme la digne récompense de leurs travaux, et le seul prix auquel ils aspirent. En effet, Monseigneur, ce n'est pas le Peuple qui donne le prix aux belles choses ; le bruit que fait cette multitude qui frappe des mains, n'est pas ce qui establit une répu-

---

(1) Sonnet : Des beaux yeux de Philis, on vit tomber des larmes
Sonnet : Philis, de ses beaux yeux laissa tomber des larmes
Madrigal : La mort de ce mouton vous attendrit le cœur

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tation solide au spectacle qu'elle regarde, il y a un petit nombre d'Esprits bien faits qu'il semble que le Parnasse ait establis pour estre les justes estimateurs des choses : Ce sont eux qui par leurs éloges, ou leurs censures, font le bon ou le mauvais destin des ouvrages ; et ce n'est qu'après leur adveu qu'un Autheur se peut asseurer de l'immortalité de son nom. Je ne prétens pas, Monseigneur, vous faire l'application de ces choses, vostre génie est d'un ordre encore plus élevé que ceux-cy ; et si j'estois mal satisfait du jugement de ce petit nombre, j'en voudrois appeller au vostre, comme sans doute plus esclairé. Dans mes difficultez j'attendrois bien quelque esclaircissement de leur part, mais je tiendrois les décisions de la vostre ; je les consulterois comme de grands Hommes ; j'aurois recours à Vous, comme les Anciens à leurs Dieux ; en un mot je ne négligerois pas leurs advis, mais je m'arresterois à vos Oracles. Ceux, Monseigneur, qui n'ont pas l'honneur de vous approcher, seront sans doute estonnez de mes sentimens ; mais leur surprise redoublera, quand ils apprendront que cet Esprit sublime est accompagné d'une naissance illustre, et d'une valeur singulière. Icy, Monseigneur, comme je représente en quelque façon dans l'Epistre que je vous adresse tous ces divins Génies qui ont part à la composition de ce Livre, je souhaiterois que ce qu'il y a séparément en eux de force et de vivacité, se pût unir en moy, pour me fournir des pensées dignes de la majesté d'un sujet tel que seroit vostre Panégirique, et celui de vos glorieux Ancestres. A moins d'un secours aussi grand et aussi extraordinaire que celuy-là, la matière est si vaste, et tellement au-dessus de ma portée, qu'il y auroit une audace insuportable à l'entreprendre. Je ne le ferai pas, Monseigneur, j'ay plus d'estime pour vos augustes vertus, et pour les Héros vos Prédécesseurs ; et je suis persuadé que vous approuveriez moins un mauvais éloge, qu'un silence respectueux. Je reconnois hautement que je n'ay rien à dire qui ne soit infiniment au-dessous de vos éminentes qualitez, et des grandes actions de vos Pères : Mais je vous conjure de croire que ce silence que je m'impose, n'est pas plus une marque de mon impuissance, que du zèle et du respect avec lequel je veux être toute ma vie,

Monseigneur,
Vostre très humble, et très obéissant serviteur,
C. DE SERCY. »

L'édition originale de la IV[e] partie du Recueil de Sercy (1658) contient 290 pièces dont une italienne, soit 289 pièces françaises. Parmi ces 289 pièces, neuf avaient été publiées dans les recueils antérieurs d'autres éditeurs (1), quatre

(1) Sonnet : Cloris vit sous les dures lois, non signé (Maynard). Rec. plus beaux vers, 1627.
id. Cette poussière que tu vois, non signé (Dalibray). Métamorphoses françoises, 1641.
id. La poudre que tu vois dedans ce verre enclose id.
id. Le calme estoit égal sur la terre et sur l'onde, n. s. (Malleville). Nouv. rec. bons vers, 1646.
id. L'estoile de Vénus si brillante et si belle, n. s. (Malleville). Nouv. rec. Loyson, 1654.
Stances : Dorise tout le monde admire id.
Sonnet : L'amant de Céphale entr'ouvroit la barrière, n. s. (Tristan L'Hermite). id.
id. La nuit se retiroit dans sa grotte profonde, n. s. (Malleville). id.
id. Par la porte des Cieux l'Aurore échevelée, (non signé). id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) : 1 dans la Ire partie, deuxième édition (1653) et trois dans la IIe partie du Recueil de Sercy (1653).

Sur ces 289 pièces, cent quarante-deux sont signées de noms ou d'initiales et cent quarante-sept sont anonymes. Nous avons pu restituer 51 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 96 le nombre des pièces anonymes.

Cette édition renferme une pièce de Cotin (2) et deux madrigaux (3) qui ne sont pas dans les éditions postérieures. Par contre, une poésie de Brébeuf signée Cotin y est beaucoup moins importante.

Les 193 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Sercy.

Baralis (abbé de), 28 pièces.
B. L. F., 2 —
Boissière, 6 —
D. B., voir Des Barreaux.
D. C., voir Sérisay (de).
Furetière, 2 pièces non signées.
H. (d'Hesnault ?), 3 pièces.
Hotman, 1 pièce.
L. B. (G. de), 3 pièces.
Le Camus (abbé), 1 pièce non signée.
Le Clerc, 3 pièces dont une non signée.
L'Estoille (de), 1 pièce.
Le Vavasseur, 5 —
L. N., 8 pièces.
M., voir Patris.
Martel, voir Montreuil.
Numtoh, voir Hotman.
Patris, 1 pièce signée M.
Quillet, 1 —
Rampalle, 1 —
Regnier-Desmarais, 1 — non signée.
Sérisay (de), 2 pièces sig. D. C., dont une sig. de Sérisay dans la Ve partie, 1660.

---

(1) Madrigal : C'en est fait, il me faut mourir, n. s. (Charleval ou Maucroix). Rec. Sercy, IIe p. 1653.
Stances : Epris d'amour et de fureur, L. C. D. T. (le Comte d'Etlan). id.
Sonnet : Que je vois de rapport de votre Père à vous, n. s. (Charpy). Rec. Sercy, Ire p., 2e édit. 1653.
id. Sçavants maistres des maux qui troublent la nature, n. s. (Montreuil). Rec. Sercy, IIe p. 1653.
(2) Stances : J'ay beau, belle Philis, faire l'indifférent
(3) Madrigal : Iris dessus un lit couchée (La Sablière).
id. Que mon Iris me plaist lors qu'elle est couchée

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, avec pièces nouvelles.

Bardou, 2 pièces nouvelles.

Benserade, 12 pièces nouvelles : onze sig. B., dont une paraissait en même temps dans les Muses illustres, et une non signée, sans compter une qui est de Malleville (1).

Brébeuf, 1 pièce nouvelle signée Cotin (2).

Cerisy (*Germain Habert de*), 1 pièce nouvelle non signée.

Chapelain, 1 pièce nouvelle.

Charleval, 2 pièces nouvelles : une sig. C. et une sig. Ch., sans compter celle non signée de la II[e] p., 1653, attribuée également à Maucroix (3).

Cotin, 14 pièces nouvelles, dont l'Uranie ou la Métamorphose d'une Nymphe en Oranger (non signée), et une qui ne se trouve pas dans les éditions postérieures, sans compter une signée Cotin qui est de Brébeuf (4).

Dalibray, 8 pièces non signées, dont six nouvelles sur lesquelles cinq citées dans ses Observations sur le sonnet (Œuv. poét., 1653) et deux des Métamorphoses franç. 1641.

Des Barreaux, 1 pièce non signée.

Du Teil, 1 — nouvelle non signée.

Gombauld, 1 — signée Malleville.

L., voir Linières.

L. (*Mad. de*), 1 pièce nouvelle.

Laffemas (*Abbé de*), 1 — —

Lalane (*de*), 1 — — non signée.

La Sablière, 2 pièces nouvelles non signées.

Linières ou Lignières (*de*), 25 pièces nouvelles, dont sept sig. D. L. et deux sig. L.

Malleville, 5 pièces dont deux nouvelles : 1 signée B. et une non signée, et trois non signées des recueils antérieurs : une du Nouv. rec. bons vers 1646 et deux du Nouv. rec. Loyson 1654, sans compter celle signée Malleville qui est de Gombauld.

Marigny (*de*), 12 pièces nouvelles.

Maynard (*Fr.*), 3 — : deux nouvelles (une signée et une non signée) et une non signée du Recueil plus beaux vers 1627.

Molière, 1 pièce nouvelle non signée, attribuée d'après P. Lacroix.

---

(1) Paraphrase du Ps. CXXXVI : Lors qu'après les travaux d'une guerre mortelle

(2) Cette pièce est anonyme et beaucoup plus importante dans les éditions postérieures.

(3) C'en est fait, il me faut mourir

(4) Vous demandez pourquoy je vous voy rarement

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Montplaisir (de),	2 pièces nouvelles : une non signée et une signée D. M.
Montreuil,	4 pièces dont deux nouvelles : une signée donnée également à Martel, et une non sig., et deux non sig. de la II[e] p. 1653.
Pellisson,	1 pièce nouvelle non signée.
Pinchesne (Martin de),	1 — — —
Saint-Pavin,	2 pièces nouvelles signées S. P.
Sarasin,	9 — — non signées.
Scudéry (de),	1 pièce nouvelle signée D. S.
Segrais,	2 pièces nouvelles non signées.
Testu (l'abbé),	2 — — —
Tristan L'Hermite,	1 pièce non signée du Nouveau recueil Loyson 1654.
Villaine (M[lle] de),	1 — nouvelle.

C) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy. sans pièces nouvelles.

Charpy,	1 pièce n. s. de la I[re] p. 2[e] édit. 1653 et du Nouv. rec. Loyson 1654.
D'Etlan (comte),	1 — non signée de la II[e] p. 1653.
Maucroix,	1 — — attribuée également à Charleval.

La IV[e] partie a été réimprimée plusieurs fois de 1660 à 1666 (288 pièces françaises). Les pages 59/60 et 105/106 existent dans ces réimpressions. Les pages 59/60 reproduisent deux pièces qui se trouvaient déjà dans l'édition originale de 1658. A la page 66, une chanson non signée : « L'absence détruit le pouvoir » remplace les deux madrigaux supprimés et les pages 105/106 donnent une nouvelle chanson de Boisrobert : « C'est en vain que Cloris pense ».

G) V[e] partie. — *Poésies choisies de Messieurs Corneille, Boisrobert, de Marigny, Desmarests, Gombault, de La Lanne, de Cerisy, de Cerisay, Maucroix, de Montereuil, de Lignières, Petit, de Quincy, Maistre Adam, Bardou, Porcher. Et plusieurs autres. Cinquiesme Partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LX. (1660). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Y[e] 11509).

16 ff. prélim. dont : 1 ff. pour le frontispice gravé représentant un poète couronné de lauriers par la main d'une muse ; au-dessus du poète, trois Amours tiennent dans les airs une couronne de fleurs qui sert de cadre au titre (la planche est signée : Heince in., Le Doyen fecit) ; 1 ff. pour le titre imprimé ; 2 ff. pour la dédicace « A Monsieur de Bensserade » ; 11 ff. pour la table ; 2 ff. pour le Privilège (le même que celui des autres parties) ; et 1 ff. blanc. L'achevé d'imprimé est du 18 Aoust 1660. — P. 1 à 429.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« La bonté que vous avez eu de souffrir que j'imprimasse ce merveilleux Poëme que vous avez fait sur le Mariage du Roy, me fait espérer que vous aurez encore celle d'agréer que je vous dédie ce Cinquième Volume de Poësies Choisies, que je mets au jour : Comme il contient quantité de Pièces assez galantes et achevées, j'ay estimé qu'il seroit bien mieux receu du Public estant dédié au Malherbe de nostre Siècle, et au plus illustre Autheur de la Cour. Tous vos ouvrages, Monsieur, sont d'un tel crédit, et d'une si haute réputation, qu'il n'y a que Vous seul aujourd'huy capable d'en donner aux autres, et que ce que vous approuvez ne peut estre condamné justement de personne. Ainsi, Monsieur, je suis si persuadé de vostre générosité toute bienfaisante, que j'ose bien m'asseurer que vous ne serez pas fasché que vostre Nom fasse respecter ce Livre, que je vous consacre autant pour le garentir par la faveur de vostre protection de tous les traits de l'Envie et de la Satyre, que pour vous faire voir les sentimens de ma reconnaissance, et l'excez du zèle et du respect avez lequel je proteste de demeurer toute ma vie, Monsieur, vostre très-humble, etc...

C. DE SERCY. »

L'édition originale de la V^e^ partie du Recueil de Sercy (1660) contient 340 pièces dont une répétée deux fois, soit 339 pièces : cent soixante-douze signées de noms ou d'initiales et cent soixante-sept anonymes.

Sur ces 340 pièces, vingt-et-une (1) avaient paru dans les recueils antérieurs d'autres éditeurs et onze (2) dans les précédents recueils de Sercy (II^e^, III^e^ et IV^e^ Parties).

---

(1)	Epig. :	Cy-gist qui faisoit le mauvais, (Fr. Maynard).	Délices 1615.
	St. :	Bien que nous soyons seuls, vostre crainte est frivole (Benserade).	Rec. Chamh. T. II, 1652.
	id.	Divin couple de sœurs, adorables merveilles (anonyme).	id.
	Songe :	Enfin adorable Sylvie, Cerisy (Germain Habert de).	id.
	St. :	Ne me commandez point Iris que je m'explique (Benserade)	id.
	Enigme :	Des grands desseins aux grands effets, non signée (Gombauld).	Nouv. rec. Chamh. (3^e^) 1653.
	Sonnet :	Claire eau que les Zéphirs ont doucement émue, sig. M. (Montplaisir).	Nouv. rec. Loyson 1654.
	Sonnet :	Lassé de vos mépris (ou de mes tourmens), fatigué de mes chaisnes	id.
	Madrigal :	Que tu n'eus guère de cervelle (Des Réaux).	id.
	Sonnet :	Vous que l'on vit jadis de splendeur éclatans, n. s. (comtesse de Brégy).	id.
	Menuet :	Aimons-nous aimable Sylvie, non signé (Pellisson).	Nouv. cab. des Muses 1658.
	Sonnet :	A la fin votre indifférence, non signé (Charleval).	id.
	Elégie :	Alcandre sommeilloit, Alcandre dont la gloire Quincy, (de).	id.
	Madrigal :	Chers ennemis de mon repos (anonyme).	id.
	Madrigal :	Si par une étrange avanture (anonyme).	id.
	Sonnet :	Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence (anonyme).	id.
	Sonnet :	Toy qui meurs avant que de naistre, non signé (D'Hesnault).	id.
	Madrigal :	Vous blâmez à tort vostre époux (anonyme).	id.
	St. :	On est charmé que vostre chatte (Linières).	Muses illustres 1658.
	Elégie :	Il est vray que ma flamme est un peu téméraire Quincy, (de).	Muse Coquette (A) 1659.
	Madrigal :	En resvant cette nuit ma belle, non signé (Maucroix).	id.
(2)	Sonnet :	Alors que le soleil commence sa carrière, non signé (Charleval).	Rec. Sercy II^e^ p. 1653.
	St. :	D'où vient cruel Amour que ta rigueur s'obstine (anonyme).	id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous avons pu restituer 58 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 109 le nombre des pièces anonymes.

Les 230 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A) Poètes nouveaux, c'est-à-dire ne figurant pas dans les recueils antérieurs de Sercy.

Adam (*M^e^*), *voir Billaut* (*Adam*).
Billaut (*Adam*), 3 pièces.
Bouchardeau, 2 — non signées.
Boucher, 11 —
Bouillon (*de*), 1 pièce non signée.
C. (*le baron de*), 4 pièces.
Cailly (*de*) *dit d'Aceilly*, 3 pièces non signées.
Canu (*Mad.*), 1 pièce.
Corneille (*Thomas*), 1 pièce signée à la table Corneille.
Desjardins (*M^lle^*), 11 pièces dont une non signée.
Des Réaux (*Tallemant*), 2 pièces non sig. : une a été attribuée également à Benserade et l'autre avait paru dans le Nouv. rec. Loyson 1654.
D'Hesnault, 1 pièce non signée du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658.
D. S., 1 pièce.
H., 2 pièces.
Lantely (*de*), 5 —
L. D. B., 1 pièce.
Le Laboureur, 1 — non signée.
Martel, 2 pièces.
Marut (*de*), 2 —
Montfuron, voir Chapelain.
Murat (*de*), 6 pièces.
Quincy (*de*), 2 pièces : une du Nouveau cabinet des Muses (A) 1658 et une de la Muse Coquette (A) 1659.

St. : Faut-il que je vous quitte et qu'un cruel devoir (Maucroix). Rec. Sercy II^e^ p. 1653.
Sonnet : Où sont tant de serments de constance éternelle — id.
Sonnet : Que vostre humeur Cloris est une humeur fascheuse (anonyme). id.
Elégie : Beaux yeux à qui les miens moins discrets que ma bouche, non signée, Perrault (Ch.). Rec. Sercy III^e^ p. 1653.
Madrigal : Adieu, trop aimable Céphise, non signé (La Sablière). Rec. Sercy IV^e^ p. 1658.
St. : Je n'aime pas encore et si je ne me trompe, Cerisy (Germain Habert de). id.
St. : Rien n'est si doux ny si plaisant (anonyme). id.
Songe : Sur la fin de la nuit je vous ay veue en songe, Sérisay (de). id.
St. : Vous m'accusez d'estre inconstant, Linières (de). id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Poètes figurant dans les recueils antérieurs de Sercy, avec pièces nouvelles.

B., voir Benserade.

Bardou, 7 pièces nouvelles.

Benserade, 4 — dont deux nouvelles non signées et deux signées B. du Recueil Chamh. T. II 1652, sans compter celle attribuée également à Des Réaux.

Boisrobert, 1 pièce nouvelle.

Brégy (Comtesse de), 1 — non signée du Nouveau recueil Loyson 1654.

Cérisay (de), voir Sérisay (de).

Cerisy (Germain Habert de), 10 pièces, dont une répétée deux fois signée et non signée; sur ces 10 pièces, huit sont nouvelles, la neuvième avait paru dans le Recueil Chamh. T. II 1652 (1) et la dernière dans la IV^e^ p. 1658.

Chapelain, 3 pièces nouvelles : deux non signées et une signée Montfuron.

Charleval, 3 — non signées : une nouvelle, une du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658 et une de la II^e^ p. 1653.

Corneille (Pierre), 18 pièces nouvelles, signées à la table Corneille.

Cotin, 1 pièce nouvelle non signée.

Dalibray, 1 — —

Desmarests, 1 pièce nouvelle.

D'Etlan (Comte), 2 pièces nouvelles, dont une non signée.

D. M., voir La Sablière, Maucroix et Montplaisir.

D. M., 4 pièces nouvelles.

D. V. (Mad.), voir Villaine (Mad. de).

Gilbert, 3 pièces nouvelles non signées.

Gombauld, 15 pièces : quatorze nouvelles (deux signées G., une signée et onze non signées) et une non signée du Nouv. rec. Chamh. (3^e^) 1653.

H. (d'Hesnault ?), 2 pièces nouvelles.

Lalane (de), 5 — —

La Sablière, 4 pièces : trois nouvelles (deux non signées, une signée D. M.) et une non signée de la IV^e^ p. 1658.

Linières ou Lignières (de), 16 pièces : quatorze nouvelles (une non signée), une non sig. de la IV^e^ p. 1658 et une non sig. des Muses illustres 1658.

Malleville, 1 pièce nouvelle non signée.

Marigny (de), 1 —

Maucroix, 18 pièces (quinze sont nouvelles) : deux signées, deux non signées (une de la Muse Coquette (A) 1659) et douze signées D. M. dont

---

(1) La pièce du T. II de Chamhoudry « Enfin, adorable Sylvie » qui est signée de Cerisy dans la V^e^ p. de Sercy, est attribuée à Philippe Habert dans le Recueil Barbin, 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

deux attribuées également à Montplaisir, les deux dernières signées D. M. avaient paru dans la II[e] p. 1653.

Maynard (Fr.), 1 pièce non signée des Délices de la poésie française 1615.

Montplaisir (de), 23 pièces (vingt-et-une nouvelles) : quatre non sig. sur lesquelles une du Nouv. rec. Loyson 1654, une signée M. P., dix-sept signées M. dont une du Nouv. rec. Loyson 1654, et une sig. D. M., sans compter deux signées D. M. attribuées également à Maucroix.

Montreuil, 5 pièces nouvelles, dont une signée D. M.

P., voir Perrault.

Patris, 1 pièce nouvelle non signée.

Pellisson, 6 pièces non signées : cinq nouvelles (une donnée également à Saint-Pavin) et une du Nouveau cabinet des Muses (A) 1658.

Perrault (Ch.), 3 pièces signées P. : deux nouvelles et une de la III[e] p. 1653.

Petit, 3 — nouvelles dont une non signée.

Saint-Pavin, voir Pellisson.

Sérisay (de), 4 pièces : trois nouvelles et une de la IV[e] p. 1658.

Villaine (Mad. de), 1 pièce nouvelle signée Madame D. V.

2° Recueil de Sercy (prose).

A) I[re] partie. — *Recueil de pièces en prose, les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LVIII (1658). Avec privilège du Roy.* In-12. (Bibl. de l'Arsenal, 21014).

12 ff. prélim. comprenant : le frontispice gravé, le titre, l'avis « Aux Lecteurs », la table, l'extrait du privilège du Roy du 8 janvier 1657 donné à Ch. de Sercy pour cinq années et l'errata. L'achevé d'imprimer est du 20 Mai 1658. — P. 1 à 407.

Cette première partie contient 23 pièces en prose, toutes anonymes ; nous avons pu en attribuer quelques-unes.

Ces 23 pièces se décomposent ainsi :

1° Pièces nouvelles en prose.

Billets galants et billets doux (17 billets ou réponses par *Mad. de Choisy*).

Carte (la) du Royaume d'Amour ou la description succinte de la contrée qu'il régit, de ses principales villes, bourgades et autres lieux et du chemin qu'il faut tenir pour y faire voyage (par *Tristan L'Hermite*).

Carte (la) du Royaume des Prétieuses (par *M[r] de Maulevrier*).

Lettre à un amy sur diverses choses arrivées dans le monde.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre de Dorinice à un amant qu'elle soupçonnoit d'infidélité envers elle.

Lettre d'un grammairien amoureux à une dame insensible sur la conjugaison du verbe : J'aime, vous aimez.

Loterie (La) ou blanque nouvelle dans laquelle se trouvent plusieurs choses de grand prix — Avec la loterie d'amour (par *Ch. Sorel*).

Origine (L') et le progrès des rubans, leur défaite par les Princesses jarretières et leur rétablissement en suite (par *Ch. Sorel*).

Testament (Le) de Clyanthe, avec une épitaphe en vers (de *Ch. Sorel*).

2° Pièces en prose qui avaient paru dans le Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps. Paris, Nicolas de Sercy. 1644.

Amours (Les) de Vénus, tirez de la grande chronique des Dieux de l'antiquité, etc. (par *Ch. Sorel*).

Amours et transformations de Vertumne pour Pomone — Conclusion des Amours de Vertumne et de Pomone (par *Ch. Sorel*).

Amours (Les) infortunés d'Iphis pour la cruelle Anaxarète (prose et 2 strophes) (par *Ch. Sorel*).

Dialogue des Yeux et de la Bouche (par *Ch. Sorel*).

Discours académique contre la Mélancolie (par *Ch. Sorel*).

Discours de l'ennemy d'Amour et des femmes, avec la réponse par Erophile. — Réponse à l'ennemy de l'Amour et des femmes faite par Erophile (par *Ch. Sorel*).

Généalogie de Vertumne et de Pomone (par *Ch. Sorel*).

Loix (Les) de la Galanterie, de nouveau corrigées et amplifiées par l'assemblée générale des galands de France (par *Ch. Sorel*).

Métamorphose de la Nymphe des Eaux de Forge (par *Ch. Sorel*).

Nouvelles (Les) admirables (par *Ch. Sorel*).

Relation grotesque, burlesque, comique et maccaronique des amours et transformations de Vertumne pour la belle Pomone, nymphe neustrienne, avec leur généalogie et la mort pitoyable de ce pauvre pendu d'Iphis, misérable amant de la belle Anaxarète. Le tout fidèlement extraict des Métamorphoses réformées (par *Ch. Sorel*).

La seconde édition est entièrement semblable, mais elle porte sur le titre la date de 1659 et les mots « Première Partie » (Bibl. Nationale, Z 20006). Il en existe une troisième sous la date de 1660 avec : « Imprimé à Orléans, et se vend à Paris chez Ch. de Sercy, etc. » (Bibl. de l'Arsenal, 17061).

B) II° partie. — *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Seconde partie. A Paris, chez Ch. de Sercy, au Palais, dans la*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Salle Dauphine. à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXII (1662). Avec Privilège du Roy. In-12. (Bibl. Nationale, Z 20007) (1).

16 ff. prélim. comprenant : 1 ff. bl., le frontispice gravé, le titre, la table et le privilège du Roy donné le 12 Avril 1662 (2) avec achevé d'imprimer pour la première fois le 20 Octobre 1662, l'épître à Caliste signée A. D. S. (Antoine de Somaize), A Caliste (sonnet), portrait de Caliste (prose et vers). — P. 1 à 306.

Cette seconde partie contient des pièces en prose, mélangées de prose et de vers et en vers qui se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Amours (Les) du jour et de la Nuit (par *le Comte de Cramail*), voir T. I. p. 153.

Billets doux et galants (un seul à Mad. ***).

Histoire du poète Sibus (par *Ch. Sorel*, extr. du Parasite Mormon).

Lettre de M. D. sur la carte du Royaume de Tendre, écrite à l'illustre M. S.

Lettres et billets galants (onze : A l'infante Armorique — Billet — Reproche — Observation pour l'histoire — A Pasithée (deux) — A M. D. H. — A Cléonice — A une belle et bonne ennemie — Billet — A Charitée.

Si le talent de bien écrire est préférable à celuy de bien parler.

Si l'on doit faire plus d'estime de l'amitié qui naist d'inclination que de celle qui vient de longue connoissance.

Voyageur (Le) fortuné dans les Indes du Couchant ou l'amant heureux. Contenant la découverte des terres inconnues qui sont au delà des trois villes du Tendre (par *A. Baudeau de Somaize*).

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Almanach d'amour, pour l'an de grâce 1663. Par le grand Ovide Cypriot, spéculateur des Ephémérides amoureuses, aux remarques duquel se verront choses merveilleuses qui arriveront cette année, dédié à Cupidon (par *le comte de Bussy-Rabutin*).

Billets doux et galants (trois billets : 1 signé E. D. G., 1 signé F. D. C. et 1 non signé).

Dialogue de Socratine et de Démétriade : On a proposé cette question de sçavoir : Lequel se devoit le plus souhaiter à une femme ou la grande richesse ou l'extrême beauté. On en demande la solution aux belles philosophes avec les raisons de leurs sentimens.

Lettres (deux) à Madame Des Houlières.

---

(1) Mr Roy dans son étude sur Ch. Sorel, sieur de Souvigny, p. 401, dit qu'il existe une édition antérieure de 1660 que nous n'avons pas rencontrée.

(2) Nous avons donné la partie principale de ce privilège (p. 52).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre de Tircis à Doralice.

Lettres et billets galants (onze : Advis — A l'illustre et belle Aspasie (deux) — A une belle plaideuse — A l'infante Léoncelle, sig. le dévot hermite Lysis — A une Prétieuse — A la jeune et sçavante Iris — A elle-même — Les vestales assemblées au Temple des Muses — A la charmante Iris — A sa dangereuse amie.

Portraits (trois) signés A. D. S. (Ant. Baudeau de Somaize) avec une épître en prose signée A. D. S.

Si l'on peut accorder la fierté avec la douceur, envoyé à Mad. la C. de S. (Comtesse de la Suze) (par *M. l'abbé de M.*).

3° Vers.

A. A.,	1 sonnet adressé à Somaize.
Colin,	1 pièce non signée qui avait paru dans le Nouv. Recueil Loyson 1654.
Somaize (A. de),	1 sonnet à Caliste.

C) III[e] partie. — *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Troisième partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LX (1660). Avec Privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nationale, Z 20008).

8 ff. prélim. comprenant 1 ff. bl., le frontispice gravé, le titre, l'avis du libraire au lecteur, la table et l'extrait du privilège du Roy avec achevé d'imprimer pour la première fois le 13 Décembre 1659. — P. 1 à 432.

Cette troisième partie renferme des pièces anonymes en prose ou mélangées de prose et de vers ; elles se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Amour (L') propre, à Mad[lle] ***.

Commentaire sur la Lézine, ou l'histoire véritable du capitaine de La Sablonnière où on voit plusieurs beaux traits pour épargner honorablement son bien. Dédié à la jeunesse prodigue, signé Mad. D. L. B.

Justification (La) de l'amour (avec la seconde partie du Traité de l'Amour et suite).

Pantologisme mathématique, ou ordre tenu en la réception du petit mathématicien gascon, professeur en la faculté des sciences mercuriales.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Amour (L') en confidence.

Lettre à Mademoiselle de Beauvais lors que la Cour estoit à Verdun durant le siège de Montmédy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre à un amy (par l'auteur du Voyage d'Alcippe).

Promenade du Roy ou la fable de la calèche et de sa Majesté.

Voyage (Le) d'Alcippe ou les divertissemens agréables (Histoire du déplaisir de Lysandre, prose ; le jeu des Bestes, prose et vers ; dialogue d'Alcippe et de Drionice, prose et vers ; histoire d'Iphis et suite, prose ; histoire de Lysis, prose ; histoire d'Orante et de Julie, prose ; histoire de Carimant, prose ; suite de l'histoire d'Orante. prose et vers).

D) IV° partie. — *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Quatriesme partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXI (1661). Avec Privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nationale, Z 20009).

6 ff. prélim. comprenant 1 ff. bl., le titre gravé, le titre, la table et l'extrait du privilège du Roy du 8 janvier 1657, avec achevé d'imprimer du 21 Mai 1661. — P. 1 à 454.

Cette IV° partie renferme des pièces anonymes en prose, mélangées de prose et de vers, et en vers ; elles se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Billet de la Levrette des Comtesses au Levron de M. de Bachaumont.

Métamorphoses : La Nymphe violette en fleur, suivie d'une lettre galante à Caliste ; d'Acante en ruisseau et de Julie en saule ; d'une Nayade en cachet et de Léandre en devise.

La nouvelle de Rome ou l'histoire de Julie et de Léandre.

Plainte de l'Amour contre les fleurettes.

Portrait de Caliste.

Portrait d'un inconnu (1).

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Almanach Bachique, pour l'année d'éternelle débauche et de Paix qui commencera le 1 septembre 1661 et durera autant que le bon vin. Avec Remarques duquel se ver-

---

(1) Note du Docteur Payen : Cette IV° partie a pour moi l'intérêt de présenter, p. 326 à 336, une espèce de centon extrait des Essais de Montaigne et résumant les traits de ce philosophe sous le titre : Portrait d'un inconnu.

Ce qu'il y a de plus bizarre dans cette composition, c'est que rien ne dit qu'il s'agisse de Montaigne, ni qu'elle soit tirée des Essais, de sorte qu'on peut se demander si les lecteurs du temps ont ressenti le sel de ce plagiat ou pastiche.

Les anecdotes manuscrites de Lancelot, de l'Académie des Inscriptions, citées par Jamet, attribuent ce portrait à Ninon qui estimait beaucoup Montaigne ou à Saint-Evremond qui l'aurait fait pour sa gracieuse amie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ront les merveilles qui arriveront pendant cette année, suivant le calcul et interprétation d'un vinologue et spéculateur des Ephémérides Bachiques (1).

Décret d'un cœur infidèle suivi de l'Edit et inventaire des meubles du cœur volage et l'ordre de la distribution qui en fut faite (par *Mad. de La Calprenède*). Ces deux pièces avaient paru dans les Œuvres diverses, dédiées à Madame de Matignon par Octavie, 1658.

Dialogue de la Prude et de la Coquette (et lettre).

Faiseuse (La) de mouches, lettre A. N. (par *Scarron*).

Grand Almanach (Le) d'Amour où sont contenues les prédictions générales de l'année et de chaque saison en particulier, avec un moyen très nécessaire pour sçavoir en quels temps et lieux il faut semer et cultiver toutes les choses qui servent en Amitié et en Amour. Et de plus une facile méthode pour guérir l'indifférence.

Grande Description (La) de l'Estat Incarnadin nouvellement découvert par le lieutenant général du Royaume de la Galanterie avec le portrait de la princesse de l'Estat Incarnadin et le caractère de Cléopâtre (cette pièce ne renferme que six vers).

Lettre galante à Daphnis suivie de la Saignée de la belle malade.

L'Heure du Berger (De).

Mascarade curieuse au plus magnifique des Sur-Intendans présentée un jeudi gras.

Responce de la Levrette au Levron.

Responce du Levron à la Levrette (par *Bachaumont*).

Révolte (La) des Passemens à M^lle^ de La Trousse.

3° Pièces en vers.

La Garenne (de). Les loix de Bacchus, prince de Nyse, roy des Indes et Dieu des Buveurs. Ode burlesque (non signée).

E) V° partie. — *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Cinquiesme partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXIII (1663). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nationale, Z 20010).

4 ff. prélim. comprenant le faux-titre, le titre, la table et le privilège daté du 8 Avril 1653 avec achevé d'imprimer pour la première fois du 30 Octobre 1662. — P. 3 à 406.

---

(1) Cet almanach est cité dans le Cat. La Vallière N° 3913 — 2 :

Almanach bachique qui durera autant que le bon vin, et le moyen très facile pour savoir en quel temps il faut planter et semer les choses nécessaires pour éguiser l'appétit et la soif. Ensemble les Loix de Bacchus, Prince de Nisse, roi des Indes et des Buveurs. Rouen. Jean Besongne. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette V° partie contient des pièces anonymes en prose, mélangées de prose et de vers, et en vers ; elles se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Billet envoyé pour estrennes.

Lettre de galanterie écrite de Francfort à M. de G. par *M. de L.*

Roman ou histoire comique (Le Carnaval : Histoires de Philidor et de Clarinde, de Cléon et de Caliste, de Tircis et de Climène, de la naissance de Philidor, de la prison de Philidor et de Tircis).

Véritez (Les) pastorales à Climène.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Billet galant à Madame la Marquise de...

Billet galant ou envoy d'amitié à M^elle^ H. (et réponse).

Billets (deux).

Dialogue de la petite vérole et de la beauté.

Lettre à M^me^ de B. pour avoir un tableau que Monsieur de... luy avait gagné au temps de la Paix.

Lettre à M. le M. de C.

Mademoiselle de... (A), deux pièces vers et prose.

Réponse à la lettre de M^r^ de L., par *M. de G.*

Réponse à M^elle^ D. sur ce qu'elle faisoit la guerre à M. de... de son inconstance.

3° Pièces en vers.

Combats (Les) ou le Triomphe d'amour suivis d'un Billet à M*** sur cette pièce.

Description de la maison de Liancourt.

Maximes d'amour (de *Bussy-Rabutin*).

3° *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, Avec le nom des Autheurs tant des Airs que des Paroles* (1). *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXI. (1661). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nat., Y^e^ 10632 bis).

16 ff. prélim. dont un pour le frontispice gravé représentant Apollon au milieu des Muses ; une de ces dernières déploie une draperie sur laquelle est inscrit le titre du livre ; la planche est signée : Le Doyen fe ; on lit au bas l'adresse du libraire ; un pour

(1) Ce recueil a eu plusieurs suites qui ont été publiées postérieurement à l'année 1661 : une III^e^ partie (s. d.), qui a dû paraître avant la II^e^ partie (1668), etc. (Voir le T. III de notre Bibliographie).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le titre imprimé ; trois pour l'épître dédicatoire à Monsieur de Pélisson-Fontanier signée B. D. B. (de Bacilly); dix pour la « Table des airs contenus dans ce Recueil » et le privilège du Roy daté du 13 Avril 1661, et un ff. blanc. — P. 1 à 286, au bas de la page 286 on lit « Fin de la Première Partie »; 1 ff. blanc, puis *Suite de la Première partie du Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en Chant. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXI. (1661). Avec Privilège du Roy.* — P. 287 à 536, au bas de cette dernière page « Fin de la Seconde partie. »

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Puis que c'est Vous qui m'avez inspiré le dessein de faire imprimer ce Recueil, permettez que je me donne l'honneur de vous le dédier. Je sçay que vous le trouverez plus ample qu'il ne devroit estre ; et que pour le rendre digne de Vous, il en falloit retrancher tous les mauvais Vers : Mais comme il arrive souvent, et vous le sçavez, Monsieur, que la plus belle Poësie n'est pas toûjours la plus heureuse, j'ay esté contraint de considérer plûtost le cours qu'ont eu les Airs que je vous adresse, que leur propre valeur. Le nombre de ceux qui chantent estant infiny, il n'y a personne qui n'ait sa Chanson favorite ; et tel n'auroit pas approuvé ce Recueil, s'il ne l'y avoit trouvée en son rang. Il n'y a rien de plus vray, que les belles paroles font l'âme du Chant, et le plus délicat de la Poësie ; et que si tous ceux qui se meslent d'en faire y sçavoient employer comme Vous, Monsieur, l'élégance, la tendresse, et les termes doux à prononcer, les Chansons auroient toute leur grâce : mais icy il faut considérer le Recueil que je vous présente, comme un Parterre composé de toute sorte de fleurs, et où les petites font valoir les grandes. Ce que j'y ay mis du vostre peut tout seul divertir ce rare Ministre de qui vous estes si particulièrement estimé ; et comme c'est le seul but que vous vous estes proposé en le faisant, je m'estimerois bien heureux, si dans la protection qu'un si Grand Homme donne aux Muses, il luy plaisoit de la donner encore à un Musicien comme moy. Je croy que pour y parvenir, c'est assez d'estre honoré de la vostre, et de vous persuader que je suis avec tout le respect que je dois,

Monsieur,

Vostre très-humble et très-obéïssant serviteur,

B. D. B. »

2° Du Privilège :

« Louis par la Grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans, et tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé le Sieur B. D. B nous a fait remontrer qu'il a composé plusieurs Airs qu'il désire faire graver au Burin ; comme aussi un Traitté de la méthode de chanter, avec un Recueil de tous les plus beaux Vers qui ont esté mis en chant depuis trente années, lesquels il désire faire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

imprimer en caractères ordinaires, conjointement ou séparément, qu'il ne peut faire graver sesdits Airs, ny imprimer sondit Traitté et Recueil sans nos Lettres sur ce nécessaires, qu'il nous a très-humblement requises. A ces causes, Nous avons permis et permettons par ces Présentes au dit Exposant de faire graver au Burin sesdits Airs par qui bon luy semblera, et faire imprimer en caractères ordinaires en tel volume et caractère que bon luy semblera, pour estre lesdites Pièces venduës pendant le temps et espace de dix années, à commencer du jour qu'elles auront estées achevées de graver ou d'imprimer pour la première fois : Faisans très-expresses inhibitions et défenses à toutes personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, de graver ou faire graver, imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter, ou contrefaire lesdites Pièces, sans la permission et consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de trois mille livres d'amende, de tous dépens, dommages et intérests et de confiscation des exemplaires, à la charge qu'il en sera mis un exemplaire de chacune Pièce dans nostre Cabinet au Chasteau du Louvre, deux en nostre Bibliothèque publique et un en celle de nostre cher et féal le Sieur Seguier Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, suivant nostre Règlement. Si vous mandons que de ces présentes vous ayez à faire joüir ledit Exposant pleinement et paisiblement, contraignant tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës et raisonnables ; et à nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution d'icelles tous exploits nécessaires, sans demander autre permission : Car tel est nostre Plaisir. Donné à Paris le 10 jour de janvier l'an de grâce mil six cens soixante-un ; Et de nostre Règne le dix-huitième. Signé par le Roy en son Conseil, Houzé. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs, le 13 Avril 1661. Signé, G. Josse, Syndic.

Ledit Sieur B. D. B. a cédé et transporté son droict de Privilège de ce Recueil, à Charles de Sercy Marchand Libraire, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la première fois le 18e jour de Juin 1661. »

Ce recueil comprend 498 pièces, quelques-unes sont composées de strophes appartenant à plusieurs auteurs. Sur ces 498 pièces, deux cent cinquante-quatre sont signées et deux cent quarante-quatre sont anonymes.

Si l'on ajoute à ces 498 pièces celles (30) composées par des poètes différents, on arrive à 528 pièces dont 277 signées et 251 anonymes. Sur ces 528 pièces, quarante-cinq avaient paru dans des recueils antérieurs, dont trente dans le Recueil de Sercy.

Nous avons pu découvrir les auteurs de 37 pièces, ce qui a réduit à 214 le nombre des pièces anonymes.

Les 314 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B. (*M. de*),	1 pièce.
Bacilly (*de*),	17 pièces signées B. D. B.
Bar... (*M. de*),	1 pièce.
Baralis (*abbé de*),	2 pièces : une nouvelle et une du Recueil Sercy IVe p. 1658.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Benserade, 20 pièces : dix-huit nouvelles (quatre non signées) et deux du Nouveau recueil Loyson 1654.

Bertaut (l'abbé), 1 pièce.

Beys (Ch.), 3 pièces : deux nouvelles (une signée et une non signée) et une signée du Recueil Sommaville 1660 où elle est non signée.

Boesset, 2 pièces.

Boileau (Gilles), 1 pièce.

Boisrobert, 8 pièces : cinq nouvelles (trois signées et deux non signées), une signée du Rec. Sercy I^re^ p. deuxième édition 1653, une non signée du Rec. Sercy II^e^ p. 1653, et une sig. du Rec. de 1627.

Bouchardeau, 13 pièces, dont dix nouvelles et trois des recueils antérieurs : une des Muses illustres 1658 et deux du Rec. Sercy V^e^ p. 1660.

Bouillon (de), 72 pièces : soixante-huit nouvelles dont une non sig., les quatre autres avaient paru : deux dans le Nouveau recueil Loyson 1654, une dans le Nouveau cabinet des Muses (B) 1658 et une dans les Muses Illustres 1658.

Bouté (abbé de), 1 pièce.

C. (M. de), 1 —

Cerisy (Germain Habert de), 1 pièce non signée du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.

Charleval, 6 pièces : cinq nouvelles (quatre signées et une non signée) et une non signée du Recueil Sercy II^e^ p. 1653.

Charpy, 1 pièce non signée.

Chartres (de), *voir Saint-Chartres.*

Chevreau, 1 pièce du Recueil Sercy III^e^ p. 1656.

Cordemoy (de), 1 pièce.

Corneille (P.), 1 —

Cornu, 3 pièces.

Cot, 1 pièce.

Cotin, 1 pièce non signée.

Dalibray, 8 pièces, dont sept nouvelles : deux signées et cinq non signées ; et une du Recueil Sercy I^re^ p. 2^e^ édit. 1653, attribuée par erreur à Charleval.

Desmarests, 4 pièces.

Du Buisson, 3 —

Du Chastelet (Marquis), 3 pièces.

Du Cros, 1 pièce non signée.

Fiesque (Comte de), 1 — du Recueil Sercy II^e^ p. 1653.

Gilbert, 1 pièce.

Gombauld, 1 — du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.

Jussy (Bigres de), 2 pièces signées, dont une nouvelle et une du Recueil Sercy I^re^ p. 1^re^ édit. 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Chesnaye (de), 1 pièce.
Lalane (de), 1 —
La Mesnardière, 1 —
La Sablière (de), 1 — non signée.
La Salle, 2 pièces sig., dont une nouvelle et une du Rec. Sercy III^e^ p. 1656.
Lasson (de), 1 pièce.
La Suze (Comtesse de), 3 pièces dont une nouvelle et deux du Recueil Sercy II^e^ p. 1653.
L. C. (M.), voir M. L. C.
Le Clerc, 1 pièce.
Le Royer, 2 pièces, dont une signée Royer.
L'Estoille, 1 pièce non signée.
M., 1 —
Malherbe, 1 — du Recueil des plus beaux vers 1627.
Malleville, 1 — non signée du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658.
Malo, 2 pièces.
Mareschal (Mad), 5 —
Mareuil (de), 2 —
Maulevrier (Marquis de), 5 pièces, dont une du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658.
M. de P., voir Pellisson.
Melson (Mad), 1 pièce.
Ménage, 1 —
M. L. C., 1 —
M. L. C. D. R., 1 —
Molière, 1 pièce non signée (d'après Paul Lacroix).
Mollier, 8 pièces sig., dont sept nouvelles et une de la Muse Coquette (A) 1659.
Mompipeau (Marquis de), 6 pièces.
Montausier (Marquis de), 1 pièce.
Montreuil, 2 pièces du Recueil Sercy I^re^ p., 1^re^ édit. 1653.
N., 1 pièce non signée du Recueil Sercy II^e^ p. 1653.
P. (l'abbé de), 1 pièce.
Pascal (M^lle^), 2 pièces.
Patris, 2 —
Pellisson, 13 — signées : douze nouvelles dont trois signées M. de P., et une du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.
Perrin, 2 pièces non signées.
Prade (de), 2 — —
Quillet, 2 pièces.
Quinault, 4 —
Rambouillet (M. de), 1 pièce.
Rampalle, 2 pièces.
Royer, voir Le Royer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Saint-Chartres (de), 1 pièce non signée.
Saint-Luc (Maréchal de), 1 pièce.
Saint-Pavin, 1 pièce du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658.
Sarasin, 8 pièces, dont six nouvelles (cinq signées et une non signée), une du Rec. Sercy II[e] p. 1653 et une du Nouveau rec. Loyson 1654.
Sauvé (Mad.), 1 pièce.
Scarron, 10 pièces, dont neuf nouvelles et une du Recueil Sercy I[re] p. 2[e] édit. 1653.
Scudéry (M[lle] de), 8 pièces.
Segrais, 6 pièces, dont cinq nouvelles (deux signées et trois non signées) et une non signée du Recueil Sercy III[e] p. 1656.
Servien, 1 pièce.
Testu (l'abbé), 2 pièces, dont une du Recueil Sercy I[re] p. 2[e] édit. 1653.
Testu-Mauroy, 1 pièce non signée du Recueil Sercy III[e] p. 1656.
Tristan L'Hermite, 4 pièces.
Verderonne (de), 1 pièce.
Voiture, 1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H

Veuve G. LOYSON

Paris (1654).

Estienne LOYSON

Paris (1661-1665).

1° *Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le triomphe d'Aminte. La belle Invincible. La belle Mandiante. L'occasion perdue. Le Temple d'Amour. L'Andromède. L'amant discret. Sarabandes. Airs de Cour. Le temple de la Débauche ou Alexandre beuveur. Le goinfre Irrésolu. Le ballet des bouteilles. Le banquet des Poëtes. Chansons à boire. Le pédant Parasite. Le portrait de Voiture. Et autres pièces curieuses. A Paris, chez la Vefve G. Loyson* (1), *au Palais, à l'entrée de la Galerie des prisonniers, au nom de Jésus. M. DC. LIV (1654). Avec Privilège.* In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 7304).

15 ff. liminaires dont 1 ff. pour le frontispice représentant Apollon jouant de la lyre et ayant au-dessus de la tête une couronne dans laquelle on lit : Nouveau recueil des belles poésies; au verso du frontispice sont inscrits les « Noms des Autheurs : De Scudéry. Tristan. Testu-Mauroy. De Morangle. Benserade. Sarrazin. Gomberville. Rampalle. Chappelain. Saint-Julien. Chappuis. Esprit. Colletet. De l'Estoille. Dassoucy. Loret. Dalibray. Saint Alexis. Du Pelletier. Beaulieu. Des Yveteaux. Le Brun. De Champigny. Du Laurent. Théophile. Et plusieurs autres » ; 2 ff. pour la dédicace à Madame la Comtesse de la Suze ; 1 ff. pour l'extrait du Privilège du Roy, donné pour 5 ans à Jean-Baptiste Loyson de faire imprimer un livre sous le titre de : l'Elite des Poésies ou Recueil des plus belles poésies, contenant : le Temple de l'Amour, etc., en un ou plusieurs volumes, daté du 1er jour de Décembre 1653; et 11 ff. pour la table. L'achevé d'imprimer pour la première fois est du 10e jour de Décembre 1653. — P. 1 à 404 (on trouve un feuillet blanc entre les p. 392 et 393). A la suite : Le triomphe d'Aminte, ou la retraite d'Alcidon, poëme Héroïque de 4 ff. liminaires dont un pour le titre, trois pour la préface A M. C. D. V. et p. 1 à 38.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Madame,

« Je n'estime pas contribuer médiocrement à la satisfaction publique, de mettre les

(1) La veuve de Guillaume Loyson (libraire en 1618, adjoint au Syndicat le 22 Décembre 1631, mort en 1653) n'est pas mentionnée par le Cat. Lottin ; on remarquera que le privilège est au nom de son fils aîné Jean-Baptiste Loyson (libraire le 20 Octobre 1639, mort avant 1694). Le second fils Etienne succéda à sa mère le 21 Octobre 1655.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ouvrages des plus beaux Esprits de ce temps sous la protection du plus rare génie de nostre siècle. Bien que leur mérite leur donne entrée dans le Temple de la Gloire, ils ne l'auront jamais plus favorable, que lorsqu'ils y seront conduits par la première des Muses ; et ne pourront douter de vivre dans la mémoire des Hommes, estans protégez de la plus illustre des Femmes. Dans cette pensée, Madame, j'entreprens de vous les présenter, comme à la personne qui possède non seulement ces qualitez éminentes ; mais de plus comme à celle qui force tout le monde à avouër, que vous faites toute seule un troisième Sexe, puis que vous estes autant éloignée de la foiblesse des Femmes, que vous estes au dessus de l'excellence des Hommes. C'est une vérité qui se reconnoist châque jour par vos sçavantes conversations et par vos excellentes Poésies, qui causent de la surprise et de l'admiration dans toutes les Ames. Et bien qu'il soit vray de dire en ce temps, que les vertus ont pris les vestemens de nos Dames, on reconnoistra toutesfois que celles qui vous ressembleront, seront plus richement vestues, et qu'elles parestront estre d'une condition plus relevée que celle des autres. Voilà, Madame, le sujet qui me fait vous offrir cet ouvrage, non seulement pour l'avantage de ses Auteurs, mais aussi pour la gloire de me faire une bienheureuse occasion de me nommer toute ma vie, Madame, votre...

E. LOYSON ».

Ce recueil renferme 303 pièces et le Triomphe d'Aminte ; (une pièce (de Cotin) est répétée deux fois et une est de deux auteurs ; soit 302 pièces dont deux cent soixante-quinze nouvelles et vingt-sept publiées antérieurement.

Sur ces 302 pièces, cent quarante-neuf sont signées et cent cinquante-trois sont anonymes.

Nous avons pu découvrir les auteurs de 63 pièces, ce qui a réduit à 90 le nombre des pièces anonymes.

Les 212 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bassompierre,	2 pièces signées B.
Baudoin (J.),	1 pièce signée J. B.
Baulieu,	1 —
Benserade,	7 pièces, soit quatre nouvelles, dont deux signées et deux non signées ; les trois autres avaient paru : une signée D. R. dans le Rec. Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653, une, attribuée également à D'Andilly, dans le Rec. Chamhoudry T. II 1652, et une non sig. dans le Rec. Sercy I^re^ p. 1^re^ édit. 1653.
Boissière,	1 pièce non signée.
Bouillon (de),	3 pièces non signées.
Bouté (abbé de),	1 pièce non signée.
Brébeuf,	1 pièce non signée du Rec. Sercy II^e^ partie 1653.
Brégy (Comtesse de),	1 — signée D. R.
Callier,	1 — non signée du Parnasse (T. I) 1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Carlincas (de), 1 pièce n. sig. sans compter celle sig. Testu-Mauroy donnée à de Carlincas dans le Recueil Conrart.

Cassandre, 1 pièce.

Champigny (de), 1 —

Chandeville (de), 2 pièces non signées du Rec. Chamhoudry T. II 1652.

Chapelain, 2 —

Chappuis ou Chappuys, 7 pièces.

Charleval, 1 pièce non signée du Jardin des Muses 1643.

Charpy, 1 — signée du Recueil Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653.

Chevreau, 1 —

Colletet (G.), 14 pièces, dont trois non signées.

Colletet (Fr.), 1 pièce signée F. C.

Cotin, 3 pièces (deux n. sig.),dont deux nouvelles : une signée D.L. et une répétée deux fois, et une du Rec. Chamh. (3^e^) 1653.

D., voir Dalibray.

Dalibray, 8 pièces : une sig., deux sig. D. et cinq non sig. dont une citée dans les Observations sur le sonnet (Œuv. poét. 1653).

Dassoucy, 8 — : quatre sig., une non sig. et trois douteuses non sig.

Des Barreaux, 1 pièce non signée du Rec. Sercy II^e^ p. 1653, attribuée par erreur à Charleval.

Des Loges (Mad.), 1 — non signée.

Des Réaux (Tallemant), 1 — non signée.

Des Yveteaux, 2 pièces, dont une du Rec. Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653, attribuée également à Montreuil et à Saint-Laurens — Parisot.

D. L., voir Cotin.

D. M., 10 pièces.

D. P., voir Du Pelletier.

D. R., voir Benserade et Brégy.

Du Lorens, 1 pièce.

Du Pelletier, 34 pièces, dont huit sig., une non sig. et vingt-cinq sig. D. P.

Esprit (J.), 1 pièce du Rec. Sercy I^re^ p. 2^e^ édition 1653.

F. O., voir Ogier (Fr.).

Furetière, 1 pièce.

Gombaud, 2 pièces non signées.

Gomberville, 2 —

Gontard, 1 pièce.

J. B., voir Baudoin.

Juguenay, 4 pièces, dont une du Rec. Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653 a été attribuée par erreur à Charleval par Saint-Marc.

Lalane (de), 2 — n. s., dont une du Rec. Sercy I^re^ p. 1^re^ édit. 1653 sig. Malleville mais qui est de Lalane et une du Rec. Chamhoudry (4^e^) 1654.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Mesnardière, 1 pièce non signée.
Le Brun, 1 —
L'Estoille, 2 pièces.
Loret, 12 —
M., voir Montplaisir.
Malleville, 11 pièces non sig., dont une du Nouv. rec. bons vers 1646.
Maynard (Fr.), 2 — non sig., dont une du Rec. des plus beaux vers 1627.
Montplaisir (de), 1 pièce signée M.
Morangue, 1 —
Neufgermain, 3 pièces.
O. ou P., 1 pièce non signée du Rec. Sercy Ire p. 2e édition 1653.
Ogier (François), 1 — signée F. O.
Porchères (Laugier de), 2 pièces non signées, dont une du Parnasse (T. I) 1607.
Rampalle, 2 —
Regnault ou Regnaut de Normandie, 3 pièces dont deux signées R. de N.
Regnier (Math.), 1 pièce non signée du Second livre des Délices 1620.
Saint-Alexis, 1 pièce.
Sallebray (L.), 1 —
Sarasin, 2 pièces, dont une non signée.
Scudéry (de), 2 pièces, dont une non sig. du Rec. Sercy Ire p. 1re édit. 1653.
T., voir Tristan L'Hermite.
Testu (abbé), 1 pièce non signée du Rec. Sercy Ire p. 2e édition 1653.
Testu-Mauroy, 17 pièces, dont une signée de Carlincas dans le Recueil Conrart.
Théophile, 2 — : une signée et une non signée.
Tristan L'Hermite, 8 — dont trois signées, une signée T et quatre non signées.
Voiture, 1 pièce signée V.

2° *Recueil de poésies de divers autheurs contenant : La Métamorphose des yeux de Philis changez en astres, la Métamorphose de Ceyx et d'Alcioné, le Temple de la Mort et la suite, le Temple de la Gloire, la belle gueuse, la belle aveugle, la belle sourde, la belle voilée, la belle enlevée, la dame fardée, la riche laide, la vieille amoureuse, la muette ingrate, la souris, et autres pièces nouvelles. A Paris, chez Estienne Loyson* (1), *au Palais, dans la galerie des Prisonniers, au nom de Jésus, 1661. Avec Privilège du Roy.* In-12.

6 ff. n. chiff. comprenant le titre, la dédicace à Mgr le Comte de S. Aignan, premier gentilhomme de la Chambre du Roy, signée L. C. et la table des Tomes I et II.

---

(1) Etienne Loysou, second fils de Guillaume Loyson, succéda à sa mère, veuve depuis 1653, le 21 Octobre 1655 ; nommé adjoint au Syndicat le 9 Juin 1670, il meurt en 1708. (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. I. — P. 1 à 165, au verso privilège du Roy daté du 6 Mars 1651, donné à Jean Conart « l'un de nos maistres d'hôtel ordinaire » qui a cédé son privilège à Louis Chamhoudry et L. Chamhoudry à Estienne Loyson.

T. II. *Recueil de poésies de divers autheurs. Paris, Estienne Loyson, etc.* Titre. — P. 1 à 168.

Ces deux tomes reproduisent exactement le texte du Recueil de Chamhoudry de 1657 décrit sous le cote 9°. Les pièces qui terminaient le T. II du Recueil de 1657 ont été reportées à la fin du T. I de 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

Veuve Edme PEPINGUE

Paris (1658).

THIERRY LE CHASSEUR

Paris (1658).

A) *Le Nouveau Cabinet des Muses. A Paris, chez la vefve Edme Pepingué* (1), *en la grande Salle du Palais, du costé de la Cour des Aydes, près la porte de la Gallerie Dauphine. M. DC. LVIII (1658). Avec Privilège du Roy.* In-12.(Bibl.de l'Arsenal,7274).

6 ff. liminaires dont : 1 ff. pour le titre ; 3 ff. pour l'épître dédicatoire A Mgr de Pontac, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, premier Président en sa Cour de Parlement de Bordeaux ; 1 ff. pour l' « Avis au Lecteur » ; 1 ff. pour la table. — P. 1 à 70 ; et 1 ff. pour l'extraict du Privilège donné à Bertrand de Lamathe, Advocat au Parlement de Paris pour 5 ans et daté du dixième jour de Février 1658.

Voici le texte de :

1° L'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Bien que le foible langage des hommes ne puisse pas exprimer les moindres actions des Dieux, des Héros, et des fameux personnages, et que l'Echo qui ne se tait de rien ne responde pas au bruit du tonnerre, je ne lairray de donner au public en cet endroit une légère idée de ce rare mérite, et de ces belles qualitez dont vous avez si dignement hérité de vos Illustres Ayeulx. Je sçay bien, Monseigneur, que pour un sujet si relevé le silence et l'admiration seroient les plus seures règles de l'éloquence, et que la matière que je me propose demanderoit une plume beaucoup plus diserte et plus sçavante que la mienne. Mais je sçay bien aussi (et tous en demeurent d'accord) que dans les grandes choses le seul dessein est très considérable, et que si l'on vouloit s'acquiter comme il faut du Panégyrique de ceux de vostre sorte, l'on n'auroit jamais achevé, et certes on ne leur rendroit jamais rien si l'on prétendoit leur rendre absolument tout ce qui leur est deu. Les parolles manquent toûjours à ceux qui se mêlent de cette nature d'ouvrages ; et je puis, Monseigneur, ce me semble, les comparer à des voyageurs qu'une soif extrême tourmente, qui se persuadent volontiers de ne trouver pas assez d'eau dans les Rivières qui se rencontrent en leur chemin, pour esteindre cette violente altération qui les tuë ; mais qui voyent après avoir beu par delà leur souhait, qu'ils

(1) La veuve d'Edme Pepingué (libraire le 1er Décembre 1643) n'est pas mentionnée par le Cat. Lottin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

n'ont pas mesme diminué le cours ou l'abondance de ces eaux qu'ils pensoient épuiser. Je ne ressembleray point icy, Monseigneur, à ces plaisans altérez, bien loin je confesse ingénument que ce seroit entreprendre de boire la Mer, de vouloir seulement faire l'éloge de la plus petite de ces riches parties qui forment vostre âme toute divine. Je me contente doncques de dire sur vostre personne, Monseigneur, (reconnoissant ma foiblesse, et celle de l'art en mesme temps) que vous vous rendez tous les jours recommandable par une infinité de belles actions, et singulièrement par vostre vertu et par vostre sçavoir ; que nous ne voyons rien aujourd'huy de si éclatant que celle-là, rien de si universel que celuy-cy, rien de si admiré que tous les deux ensemble, qu'un des plus renommez Parlemens de France, vous regarde avec plaisir comme son chef, et comme très-digne et très-juste dispensateur des loix et des ordonnances du Prince ; que l'on void briller en vous seul, (non pas à dire le vray, sans une douce et agréable surprise) tous ces nobles talens qui ont élevé vos Pères aux charges les plus considérables ; en un mot, que toute cette province vous révère comme un Astre remply de brillants et de charmes, au milieu d'un Ciel de lumière que vos glorieux ancestres composent, et que vous éclairez. Toutes ces choses avec l'inclination particulière que j'ay toûjours eue de vous témoigner à quel point je vous honore, Monseigneur, m'ont poussé à vous offrir ce Nouveau Cabinet des Muses, qui deviendra sans doute précieux à tout le monde, lorsqu'on y verra vostre Auguste nom gravé sur le frontispice. J'avouë que les pièces qu'il contient sont fort médiocres d'elles mesmes, néantmoins je me persuade que les curieux ne dédaigneront pas de le visiter, sçachant combien vous pouvez donner du prix à ce qui n'en a point de soy, et de la réputation à ce qui a le bon-heur de vous plaire. De sorte que je ne dois rien souhaitter pour le succez de mon petit travail, si ce n'est, Monseigneur, que vous le regardiez de bon œil, et que vous le receviez avec cette bonté et cette générosité qui vous sont ordinaires ; c'est aussi de quoy je vous supplie très-instamment, et d'agréer que je me die avec toute sorte de respect,

Monseigneur,

Vostre très humble, et très obéïssant serviteur,

DE LAMATHE. »

2° De l' « Avis au Lecteur » :

Mon cher Lecteur,

« Je vous advertis de deux choses, la première, que toutes les pièces de ce Cabinet ne sont pas de moy ; je ne vous donne point un mémoire de celles qui m'appartiennent parce que vous discernerez aisément les miennes d'avec celles d'autruy. Celles-cy sont d'une valeur bien considérable, celles-là fort communes, elles sont pourtant si adroitement meslées que je pense que vous en recevrez quelque contentement, si cela est, j'en auray toute l'obligation au Libraire, qui a creu ne pouvoir mieux débiter ce Livret, ny sauver plus finement ma réputation naissante, qu'en usant de cet artifice. La seconde chose dont je vous advertis, mon cher Lecteur, est que ces Poësies ne sont pas toutes nouvelles ainsi que le titre le porte ; mais elles sont si belles que je ne les ay pas estimées moins dignes pour cela d'entrer dans ce Nouveau Cabinet, aussi en récompense

EFERUS - Recherches & Classification numériques

je vous en donne d'autres si modernes qu'il y a je m'asseure bien des Ruelles où elles n'ont pas esté veuës. Voilà tout ce que j'avais à vous dire.

ÉPITAPHE.

Cy-gist Guillaume Philippot,
Qui mangeoit si bien son potage,
Que s'il ne fut pas mort si tôt
Il auroit vécu davantage. »

3° De l'Extraict du Privilège du Roy :

« Par grâce et Privilège du Roy, il est permis à Bertrand de Lamathe Advocat au Parlement de Paris, de faire imprimer, vendre et débiter par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir le Livre intitulé *Le nouveau Cabinet des Muses*, et ce en telle marge, caractère et autant de fois que bon luy semblera pendant le temps et espace de cinq années à commencer du jour que le dit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois, avec très-expresses inhibitions et deffenses à toute personne de quelque qualité ou condition qu'elle soit, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer, sous quelque prétexte et en quelque sorte que ce puisse estre, sans le consentement du dit Sieur de Lamathe, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de quinze cens livres d'amende, confiscation des Exemplaires, et de tous despens, dommages et intérests, ainsi qu'il est plus amplement porté par ledit Privilège. Donné à Paris le dixième jour de Février 1658. Par le Roy en son Conseil, Dumoley.

Et ledit Sieur de Lamathe a cédé et transporté le Privilège cy-dessus à la veſve Edme Pepingué Marchand Libraire à Paris, pour en joüyr suivant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le livre de la Communauté.

Achevé d'imprimer pour la première fois le huictième Mars 1658. »

Ce recueil renferme 31 pièces (la dernière est le sonnet non signé en bouts-rimés de Petit sur le Perroquet de M^me^ de Plessis-Bellière), dont trois seulement avaient paru dans les recueils antérieurs. Six pièces portent des initiales au titre, les autres sont anonymes.

Nous avons pu rendre dix-huit pièces à leurs auteurs et compléter le nom d'une des initiales, il est donc resté sept pièces anonymes.

Les 24 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bouillon (de), 1 pièce non signée.
D. M. D. A. M. D. S. 1 —
D'Hesnault, 1 — non signée qui avait paru en même temps dans les Œuvres diverses (Octavie).
Du May (seigneur de Saint-Aubin), 2 sonnets signés T. du Recueil des plus beaux vers de M. Malherbe, etc., 1630.
Du Perret, 12 pièces non signées (une porte au titre M. D. R.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Laffemas (abbé de), 1 pièce non signée du Rec. de Sercy III[e] p. 1[re] édition 1656.
La Suze (Mad. de), 1 — — attribuée également à de Quincy.
P. C. (Pierre Corneille ?), 1 pièce.
Pellisson, 1 — non signée.
Perrin, 1 — —
Petit, 1 — — du Recueil de Sercy III[e] p. 1656.
Quincy (de), voir La Suze.
Scarron, 1 pièce signée S.
T., voir Du May.

B).— *Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps. A Paris, chez Thierry le Chasseur* (1), *au Palais, à l'entrée de la Salle Dauphine, Au Chasseur. M. DC. LVIII (1658). Avec Privilège du Roy.* In-12.

10 ff. prélim. dont 1 ff. pour le titre ; 5 ff. pour la table ; 3 ff. pour l'épître dédicatoire (semblable à celle du volume précédent) ; 1 ff. pour l'Avis au Lecteur (le même que celui de l'édition de la veuve Pepingué).— P. 1 à 221 (les pages 215-216 se trouvent répétées deux fois, mais le texte est différent) et 1 ff. pour l'extrait du privilège qui n'est autre que celui du dixième jour de Février 1658, mais il porte en plus : « Et ladite vefve Pepingué a associé audit privilège Thierry le Chasseur, suivant l'accord fait entr'eux. »

Il n'y a pas d'achevé d'imprimer.

Ce recueil renferme toutes les pièces de la première édition (31) et 105 pièces nouvelles (une seule signée d'initiales) dont une lettre en prose et vers (2), soit 136 pièces en tout, dont sept signées d'initiales.

Nous avons pu restituer 45 pièces à leurs auteurs y compris les 18 de la première partie, ce qui a réduit à 84 le nombre des pièces anonymes parmi lesquelles il en est de Lamathe.

Les 52 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles), 3 pièces non signées.
Bouillon (de), 3 — deux nouvelles n. sig. dont une a paru en même temps dans les Muses Illustres 1658, et celle n. s. de la 1[re] édit.
Brébeuf, 1 pièce non signée.
Carlincas (de), 1 — non signée du Nouv. rec. Loyson 1654 (sans compter celle qui était signée Testu-Mauroy).

---

(1) Thierry le Chasseur n'est pas mentionné dans le Cat. Lottin, à moins que ce ne soit Denys II Thierry, libraire le 10 octobre 1652, mort en 1712.

(2) Lettre d'Estraines à une demoiselle, que l'autheur rencontra sur la rivière de l'Oire dans un batteau, où elle luy dit sa bonne avanture, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chapelle, 1 pièce non signée.
Charleval, 1 — —
D. M. D. A. M. D. S., 1 — de la 1re édition.
D'Andilly, 1 — non signée.
D'Hesnault, 2 pièces non signées : une nouvelle : le fameux sonnet de l'avorton et la pièce de la 1re édition.
D. R., voir D'Hesnault.
Du May, 2 sonnets signés T. de la 1re édition.
Du Perret, 12 pièces n. s. de la 1re édition (une porte au titre M. D. R.).
Fiesque (Comte de), 1 pièce non signée du Rec. Sercy II p. 1653.
La Calprenède (Mad. de), 1 — —
Laffemas (abbé de), 1 — — de la 1re édition.
La Suze (Mad. de), 2 pièces non signées : une nouvelle du Rec. de Sercy II p., 1653 et celle de la 1re éd. attribuée également à de Quincy.
Malleville, 2 — non signées.
Maulevrier (Marquis de), 1 — non signée.
P. C. (Pierre Corneille ?) 1 — de la 1re édition.
Pellisson, 3 pièces non signées : deux nouvelles et celle de la 1re édit.
Perrin, 4 — — trois nouvelles et celle de la 1re édit.
Petit, 1 pièce non signée de la 1re édition.
Quincy (de), 1 pièce non signée, sans compter celle de la 1re édition attribuée également à Mad. de La Suze.
Saint-Pavin, 2 pièces non signées.
Scarron, 1 pièce signée S. de la 1re édition.
T., voir Du May.
T. (de), 1 —
Testu-Mauroy, 1 — non signée du Nouv. rec. Loyson 1654, attribuée également à de Carlincas.
Villarceaux, 1 pièce non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

K

Jacques LE GRAS

Paris (1658).

Les Œuvres diverses tant en vers qu'en proses ; dédiées à Madame de Mattignon. Par Octavie. A Paris, chez Jacques Le Gras (1), *à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers. M. DC. LVIII* (*1658*). *Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. de l'Arsenal, 12043).

4 ff. prélim. comprenant le titre, l'épître dédicatoire à Madame de Mattignon signée Octavie, le privilège pour cinq années daté du 22 Septembre 1657. — P. 1 à 168 et 1 ff. pour la table.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Madame,

« L'Esprit d'Acanthe vient vous rendre les hommages qu'il vous auroit sans doutte rendus, si pendant sa vie il eust eu l'honneur d'estre connu de vous ; j'ay crû que je ne pouvois rien faire de plus glorieux pour sa mémoire, que de mettre ses œuvres sous vostre protection ; et que je ne pouvois aussi vous offrir quelque chose qui vous fust plus agréable, que les productions d'un esprit esclairé, comme celuy de nostre Acanthe : Voicy donc son ombre, Madame, qui jalouse des bontez que vous avez pour moy, vient vous offrir elle-mesme ce qu'elle a de plus précieux : Elle est persuadée que sa visite ne vous surprendra pas, puisqu'elle sçait, avec tout le monde, que le commerce des beaux Esprits ne vous a jamais dépleu, et que vous les avez toûjours honorez de vostre estime ; Souffrez qu'elle emprunte de vous ces belles lumières qu'on voit briller avec tant d'esclat dans vos conversations, et que toute glorieuse d'une si belle dépoüille, elle en aille enrichir les esprits des Champs Elisée, et rendre leur habitation plus délicieuse par les charmes qu'elle vous dérobera : Pour moy, Madame, le seul advantage que je me propose, en vous dédiant ce petit Recüeil, est celuy de vous divertir pour quelques moments, et de vous persuader que si j'avois quelque chose de plus digne de vous, je vous l'offrirois avec le mesme zelle, qui m'oblige à publier que je suis,

Madame,

Votre très-humble et très-obéïssante servante,

OCTAVIE. »

2° De l' « Extraict du Privilège du Roy » :

« Le Roy par ces Lettres Patentes, données à Paris le vingt-deuxième Septembre

(1) Jacques I. Le Gras (fils aîné de Henry Le Gras, libraire), libraire le 20 Août 1648, mort en 1691 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1657, signées Guitonneau, et scellées du grand Sceau de cire jaune ; A permis à Jacques le Gras, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer toutes *Les Œuvres diverses tant en Vers qu'en Proses*, et ce pendant le temps de cinq années : Et deffenses sont faites à toûtes personnes, de quelle qualité ou condition qu'elles soient d'imprimer, vendre, et débiter le dit Livre, sur peine de douze cents livres d'amende et confiscation des Exemplaires, ainsi qu'il est plus à plain contenu esdites lettres.

Les Exemplaires, portez par ledit Privilège ont esté fournis.

Achevé d'imprimer le 12 Décembre 1657. »

Ce recueil renferme 59 pièces, dont cinquante-huit nouvelles, parmi lesquelles quatre mélangées de prose et de vers et une en prose (1), soit 54 poésies ; deux pièces étaient données simultanément dans le Nouveau cabinet des Muses (1658) et une non signée avait paru dans le Recueil de Sercy III° partie (1656).

Sur ces 54 poésies, quinze sont signées ; nous avons pu en attribuer quatre, il est donc resté 35 pièces anonymes. Sur les 4 mélangées de prose et de vers, deux sont signées d'un pseudonyme et deux ont été rendues à leurs auteurs. Soit en tout 23 pièces signées ou attribuées et 36 anonymes.

Les pièces signées portent presque toutes des noms de convention (2) : Acanthe, Clorimant, Léandre, Lucidor, Oronte, Tircis et elles sont adressées à Lysis, Madonte, Mirame, etc. Quant à l'Octavie qui a donné ce recueil, le Cat. Sazerac de Forges (1881) en fait une fille de Nervèze. Nous ignorons sur quelles raisons s'appuie cette attribution.

Le Recueil de Sercy II° partie contient une pseudo-réponse d'Acanthe au noble trio, qui est signée Sarasin dans la première édition mais porte de La Calprenède dans les suivantes, réponse tout à fait dans la note des *Œuvres diverses en vers et en proses.* Nous ajouterons d'ailleurs que ces Œuvres renferment deux pièces au moins (vers et prose) de Madame de La Calprenède (Décret d'un cœur infidèle et l'Inventaire).

Les 23 pièces signées de noms, de pseudonymes ou attribuées se décomposent ainsi :

Acanthe (?), 9 pièces, y compris les deux mélangées de prose et de vers : Les Amours d'Acanthe (20 sonnets, etc.) et la lettre d'Acanthe à Lucidor.

Berthelot, 2 pièces non signées.

Clorimant (?), 1 pièce.

D'Hesnault, 1 — non signée qui avait paru en même temps dans le Nouveau cabinet des Muses (A) 1658.

Gervaise (la jeune), 1 pièce.

La Calprenède (Madame de), 2 pièces non signées mélangées de prose et de vers (le Décret d'un cœur infidèle, etc.).

---

(1) Les Amours pastorales (prose).

(2) Ces noms ne figurent pas dans le Dictionnaire des Précieuses de Somaize.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Laffemas (*abbé de*), 1 pièce non signée du Recueil de Sercy III[e] p. 1656.
Léandre (?), 1 —
Lucidor (?), 1 —
Octavie (*Madame de la Calprenède* ?), 1 pièce.
Oronte (?), 1 pièce.
Syglas (*M. de*), 1 —
Tirris (?), 1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L

Jean-Baptiste LOYSON

Paris (1659-1667).

1° A) *La Muse Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries. Contenant : Le Songe Amoureux. L'Amour naissant. Les Amours de D. M.. Le Triomphe d'Uranie. Le Hem Galand. Fantaisie Coquette. La Belle Mandiante. La Coquette Musicienne. La Belle More. L'Amant de la Coquette. La Coquette Malade. Le Réveille-Matin de la Coquette. Stances Galantes. Stances Coquettes. La Beauté Parfaite. Elégie Bouffonne. Plaintes Amoureuses. Et le Poëme Coquet de la Bouteille. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson* (1), *ruë Saint Jacques, à la Croix Royale, proche la Poste. M. DC. LIX* (*1659*). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

12 ff. prélim. comprenant 1 ff. pour le frontispice gravé représentant trois Amours qui regardent le titre : *La Muse Coquette*, inscrit sur un livre que l'un d'eux soutient ; 1 ff. pour le titre ; 1 ff. pour le privilège ; 1 ff. contenant un madrigal « sur la Muse Coquette » : Langage Sérieux, Moral, et Politique, sig. Loret et une autre poésie du même auteur « sur le livre intitulé *la Muse Coquette* » : Pour voir d'excellens Vers, ou plustost des miracles ; 2 ff. pour l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de Séry et 6 ff. contenant diverses pièces anonymes. — P. 1 à 167.

Voici le texte de l'Epitre dédicatoire :

Monseigneur,

« Lors que je prends la liberté de vous offrir ce petit Recueil de diverses Poësies, c'est moins pour vous faire un Présent, que pour m'acquiter de mon devoir. Les obligations particulières que j'ay depuis quelques années à vostre illustre Maison, et l'accueil favorable que vous daignez faire à mes Muses, méritent bien que je luy consacre mes veilles, et les nouveautez qu'elles m'inspirent : Mais quand je n'y serois pas obligé par tant de raisons, cette haute Vertu que je voy luire en vous, et cette inclination naturelle que vous avez pour le plus beau et le plus noble des Arts m'auroient sollicité de vous dédier ce Livre, puis que je ne vois point de jeune Seigneur à la Cour plus digne d'en estre le protecteur. C'est une Muse Coquette qui n'a point d'autre but que celuy de vous divertir : Et comme elle sçait, Monseigneur, qu'on peut estre amoureux et galant à vostre âge, elle vient vous entretenir d'Amour et de Galanteries. Je ne sçay pas si elle réüssira dans son entreprise ; mais je sçay bien qu'elle n'a emprunté ses ornemens des plus célèbres Autheurs de ce siècle, qu'à dessein de vous plaire. Tout ce

(1) Jean-Baptiste Loyson I, fils aîné de Guillaume Loyson, libraire le 20 Octobre 1639, mort avant 1694 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que j'appréhende en cela, c'est que ce qui s'y rencontre de moy ne soit pas tout à fait à vostre goust et que vous ne m'accusiez de témérité, d'avoir oser mesler les foibles pensées de mon Esprit avecque les puissantes productions de tant de Personnes Illustres. Cependant, Monseigneur, si tous les Soldats d'une Armée ne laissent pas de passer à la Monstre, quoy qu'ils ne soient pas également vaillans et courageux ; et si les fleurs d'un Parterre ne laissent pas d'estre agréables à la veuë, quoy qu'elles ne soient pas toutes Tulippes et toutes Anémones ; ce meslange Poëtique ne doit pas vous desagréer, quoy que tous les Vers n'en soient pas d'égale beauté, ny d'égale force ; En tout cas, Monseigneur, si vostre Esprit n'en est pas pleinement satisfait, j'espère de vous faire voir un jour des Ouvrages plus capables de vous contenter ; et ce sera lors que je n'auray garde d'oublier vostre Panégyrique, qui demande des bornes plus estendues que celles d'une Lettre. Je n'y manqueray point de matière, Monseigneur, puis que vostre dernière Campagne de Mont-médy ne m'en fournit déjà que trop pour composer un Volume. Mais en attendant, excusez je vous supplie, si j'interromps si librement vos sérieuses occupations par des productions si gayes et si enjoüées, et si je prends encore la liberté d'estre,

Monseigneur,
Vostre très-humble, et très-obéissant serviteur,
COLLETET LE FILS. »

Nous ne reproduisons pas le privilège de l'exemplaire que nous avons décrit. Ce privilège, daté du 10 janvier 1658, est accordé à Jean-Baptiste Loyson, pour les poésies du sieur T. L. (?). L'achevé d'imprimer est du 20 septembre 1658.

Ce recueil contient 122 pièces, dont trois signées et cent dix-neuf anonymes.

Nous avons découvert les auteurs de soixante-treize pièces, ce qui a réduit à 46 le nombre des pièces anonymes.

Les 76 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Cabotin,	2 pièces non signées.
Carneau (*Etienne*),	1 pièce non signée (la Pièce de Cabinet sous le titre : Poème coquet de la Bouteille).
Colletet (*Fr.*),	21 pièces, dont une signée et vingt non signées ; sur ces dernières une avait paru dans le Jardin d'Epitaphes 1648.
Courdes ou Gourdes,	7 pièces non signées.
Du Pelletier,	1 pièce non signée.
Goutard,	29 pièces non signées, dont une du Nouveau recueil Rondeaux 1650 et une du Nouveau recueil Loyson 1654.
Le Moyne (*le père*),	1 pièce non signée.
Leuville (*Mad. de*),	1 — —
Loret,	3 pièces : une non sig. et deux signées dans les poésies liminaires.
Maucroix,	1 pièce non signée.
Mollier,	1 — —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quincy (de), 1 pièce non signée.
Regnault ou Regnaut de Normandie, 7 pièces non signées, dont deux du Nouveau recueil Loyson 1654.

2° B) *La Muse Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries, etc.* Le titre et le frontispice sont les mêmes que ceux de l'édition précédente ; le texte du privilège manque, et il n'y a pas d'épître dédicatoire. In-12.

Titre, P. 1 à 154. (Bibl. Nationale, 7774).

Cette édition renferme 108 pièces sur lesquelles 107 anonymes ; sur ces 108 pièces, il y a trois lettres en prose ou vers et prose (1) et 42 pièces avaient paru dans l'édition précédente ; elle forme le premier volume de l'édition de la *Muse Coquette* de 1665, avec cette différence que les auteurs d'un grand nombre de pièces sont indiqués à la table de cette dernière.

Sur ces 108 pièces, en dehors de trente-six pièces signées ou attribuées du recueil précédent, nous avons pu restituer à leurs auteurs soixante-et-une pièces, soit en tout 98 pièces signées ou attribuées. Il est donc resté 10 pièces anonymes y compris les deux lettres, dont quatre nouvelles et six de la *Muse Coquette* (A).

Les 98 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Carré (N.), 2 pièces non signées.
Colletet (Fr.), 35 pièces non signées, dont quinze de la Muse Coquette (A).
Courdes ou Gourdes, 2 — non signées.
D'A. (Comte), 1 pièce vers et prose.
Du Vau-Foussard, 7 pièces non signées.
G. (M. de), 1 pièce non signée du Recueil Sercy III^e^ p. 1656.
Gontard, 17 pièces non signées, dont douze de la Muse Coquette (A) parmi lesquelles une du Nouveau recueil Rondeaux 1650.
Linières ou Lignières, 1 pièce non signée du Recueil Sercy IV^e^ p. 1658.
Loret, 1 — — de la Muse Coquette (A).
Mestivier (le président), 23 pièces non signées, dont six douteuses.
Quincy (de), 1 pièce non signée de la Muse Coquette (A).
Regnault ou Regnaut de Normandie, 7 pièces non signées de la Muse Coquette (A), dont deux du Nouveau recueil Loyson 1654.

---

(1) Le canard en pasté envoyé à Climène — Billet doux — Les divertissemens de Brie et de Provins, etc., par le Comte d'A.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M

?

1659

Ch. de SERCY et Cl. BARBIN

Paris (1659-1668).

Le Bulletin du Bibliophile (1889, p. 447) a inséré une « Note sur trois recueils de portraits publiés en 1659 » signée de V. D'après cette note, le Recueil de 1659 (2°) en deux volumes avec pagination distincte aurait paru après celui de 1659 (3°) paginé de 1 à 912 avec frontispice gravé. Nous ne partageons pas cette manière de voir et voici les raisons sur lesquelles nous nous appuyons pour combattre l'ordre adopté par Mr de V.

1° La première partie de l'édition de 1659, sans frontispice, ne porte aucune indication sur le titre pouvant faire croire qu'elle a une suite ; ce volume apparait donc comme complet par lui-même. Brunet (Manuel du Libraire) qui l'a rencontré, et n'a pas connu la Seconde partie (1) dont nous allons parler, en a fait avec raison sinon la deuxième édition des « Divers Portraits » tout au moins la première du Recueil des Portraits. Nous devons ajouter que ce recueil a été imprimé avec une grande précipitation, sa pagination est très irrégulière.

2° La « Seconde partie » de cette même édition, a été composée également avec une telle hâte que les erreurs de pagination sont invraisemblables. On pourra en juger plus loin.

En résumé : l'absence du mot « Première partie » sur le titre, l'absence d'un frontispice dont le dessin et l'impression demandent un certain temps, les irrégularités de la composition et même des réclames, la publication successive des deux parties prouvent, selon nous, que cette édition de 1659, à pagination distincte, a été faite avec le désir de lancer l'ouvrage dans un délai aussi court que possible. Au contraire, le frontispice, la pagination suivie démontrent que l'édition de 912 p. de 1659 est venue après celle-ci, il est même probable qu'elle a paru quelques semaines après.

Mr de V. a commis également d'assez nombreuses erreurs dans l'article consacré aux trois recueils de portraits, erreurs suffisamment importantes pour mériter d'être relevées :

(1) M. Ed. de Barthélemy, qui a donné une nouvelle édition de la Galerie des Portraits de Mlle de Montpensier, n'a pas connu cette « Seconde partie ». Il dit que le portrait de La Rochefoucauld n'a paru que dans la Galerie des Peintures 1663, c'est une erreur, ce portrait se lit à la page 116 de la « Seconde partie » 1659 : Portrait de M. R. D. et dans l'édition de même date en 912 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1° Ce n'est pas 18 portraits des « Divers Portraits » qui ont été insérés dans les deux éditions du « Recueil des Portraits » et dans la « Galerie des Peintures » de 1663, mais bien 21, soit : *l'Abbesse de Caen, par elle-mesme ; Amarillis (Duchesse de Chastillon), par la Comtesse de la Suze ; la Comtesse de Brienne la mère, par Mademoiselle ; la Comtesse de Brienne la fille, par elle-mesme ; la Comtesse de Maure, par le Marquis de Sourdis ; la Duchesse de la Trimouille, par elle-mesme ; Olympie (Marquise de Gouville), par M^r de Jussac (n. s.) ; un Inconnu ; M. (Mad. Cornuel), par M^r de Vineuil (n. s.) ; Mademoiselle, par la Comtesse de la Suze ; M^lle de Choisy, par Mademoiselle ; M^lle de La Trimouille, par elle-mesme ; M^lle de Saumaise, par Mad. de Brégy ; la Marquise de la Calprenède (M. D. L. C.) ; la Marquise de Mauny, par elle-mesme ; la Marquise de Sévigné, par elle-mesme ; M^r D'Antragues, par Mademoiselle ; le Prince de Tarente, par lui-mesme ; la Princesse d'Angleterre, par Mad. de Brégy ; la Reine de Suède, par Mad. de Brégy ; le Roy, par Mad. de Brégy.*

2° Il est inexact que deux des portraits de l'édition de 1659 en deux parties avec pagination distincte, aient été remplacés par d'autres dans l'édition de 1659 avec frontispice. Ces deux éditions ont le même nombre de portraits et les mêmes portraits.

3° Il est inexact que l'édition de la Galerie des Peintures de 1663 ait le même nombre de portraits que les deux éditions de 1659, soit 103 ; elle en renferme 105. Voici les portraits nouveaux qui sont au nombre de 10 (1) et non de 7 :

*Marquise d'Humières ; M^lle de Bussy ; Roy d'Angleterre, par Mad. de Brégy ; M^lle de Frans... (en vers, n. s.) ; Iris (en vers, n. s.) ; Cardinal Mazarin, par Mad. de Brégy ; M^r de *** (vers) ; Mad. L. M. D. à la petite chienne de Mad. D. (Des Houlières, vers) ; Aminte (M^lle de Frans...) (vers) ; Duchesse d'Uzès (prose et vers) par M. D. V. (M^r de Verderonne).*

De plus, dans les 7, M^r de V. cite ceux de *la Marquise d'Ervaut et d'une Demoiselle de qualité*, portraits qui avaient paru dans les deux éditions de 1659.

Enfin les portraits publiés précédemment, en dehors de ceux des « Divers portraits » qui manquent dans la Galerie des Peintures, sont les suivants :

*Olympie, envoyé à Arisbazar ; Saint-Yon, secrétaire du Duc de Guise, par lui-même ; Daphnis, par M^lle Desjardins ; M^lle Gaboury, par M^lle Desjardins ; Mad. la Comtesse de *** ; M^lle Hubert (Olympie) ; Iris, par Belize ; Mad. de ** sous le nom de Zéphine, dialogue.*

1° *Divers Portraits. Imprimé en l'année M. DC. LIX (1659).* In-4 de 8 ff. lim. pour le frontispice gravé représentant une Renommée, le titre imprimé, l'épître dédicatoire A Mademoiselle (n. s.), l'avis de l'Imprimeur au Lecteur et la Préface. — P. 1 à 342 — 4 ff. n. chiff. (dont 1 bl.) pour la table et l'errata (2).

---

(1) Voir T. III : Galerie des Peintures...

(2) Voir sur cet ouvrage les « Notes sur Segrais » par Armand Gasté. Caen 1887.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'exemplaire de Cangé qui est entré dans la Bibl. du Roi en 1734 porte sur le titre imprimé la note manuscrite suivante :

« A Caen, par Ordre et aux Dépens de Mademoiselle sous les yeux et par les soins « de M. Daniel Huet, depuis évesque d'Avranches. Il n'en a été tiré que 60 exemplaires. « On sait cette particularité de M. Huet luy-mesme, qui l'a dit en 1718 à un de « ses amis. »

Cette note est-elle plus exacte que celle ci-après des « Mémoires et anecdotes » de Segrais (Œuvres diverses de Segrais. T. I, p. 171, éd. d'Amsterdam)? Nous nous garderons bien de l'affirmer :

« J'ay aussi fait imprimer avec Monsieur *** un autre ouvrage (de M^lle de Mont- « pensier) qui est un recueil de cent (exactement 59) portraits de différentes personnes ; « il y en a bien quarante (16, en réalité) de la composition de Mademoiselle, et ce sont « les plus beaux. On n'en a tiré que trente exemplaires; et afin qu'on n'en tirât pas « davantage, nous étions présens lorsqu'on tiroit chaque feuille, et à la trentième nous « faisions rompre la planche ; de sorte qu'il n'a pas été possible à l'Imprimeur d'en « tirer un plus grand nombre. Mademoiselle s'étoit mise dans ce goût des Portraits, à « l'occasion de Madame la Princesse de Tarente, laquelle étant venuë d'Hollande à « Paris fut voir le sien qu'elle avoit fait. Mademoiselle fit aussi le sien dans ces por- « traits de sa façon. Il y a une grande vivacité d'esprit, jointe à beaucoup de netteté et « de facilité d'écrire : Néantmoins comme il y a un art d'écrire, qu'il est difficile que « les Princes et les Princesses puissent avoir, il y avoit beaucoup de répétitions, de « *mais*, de *car*, et de *parce que* : Je les ôtois en les copiant, ou en les faisant imprimer ; « mais je me gardois bien de lui en rien dire, parce qu'elle ne vouloit pas être reprise. « Elle s'appercevoit pourtant bien de mes corrections, mais elle ne m'en parloit pas, de « même que je ne lui en parlois pas. J'ai un exemplaire de ces portraits, de même « que de l'Histoire de la Princesse de Paphlagonie. »

Ce recueil comprend 59 portraits dont 52 signés et 7 non signés (6 en prose et 1 en vers).

Sur ces 59 portraits, 56 sont en prose et 3 en vers. Les éditions postérieures en reproduisent 21 (marqués d'un astérisque).

1° Portraits en prose.

A) Par les personnes elles-mêmes : *Brienne* * (*Comtesse de*) *la fille*; *Caen* * (*Abbesse de*) : *Eléonore de Rohan*; *Chastillon* (*Mad. de*); *La Rocheposé* (*Marquis de*); *La Trimouille* * (*M^lle de*); *La Trimouille** (*Duchesse de*); *Montpensier* (*M^lle de*); *Mauny** (*Marquise de*); *Pontac* (*Mad. de*); *Tarente* (*Prince de*); *Tarente* (*Princesse de*); *Tarente* (*Princesse de*), *âgée de 5 ans 1/2*; *Vitry* (*Duchesse de*).

B) Auteurs de portraits :

Brégy ou Brégis (*Mad. de*) : Princesse d'Angleterre *; Mad. de Choisy ; le Roi *; M^lle de Saumaise ; *; Reine de Suède *.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Brienne (Comtesse de) la mère : La Reyne-Mère.
Choisy (Mad. de) : Duchesse d'Espernon ; Huet (signé Mad, D. C.).
D'Esche (Comtesse de) : Lindamor.
D'Uzez (Duchesse) : Comtesse de Nouailles.
Gamaches (Marquise de) : Comte de Brienne ; Comtesse de Brienne la mère ; Duchesse de Saint-Simon.
Huet : Mad. l'Abesse de Caen.
Jussac (Mr de) : Marquise de Gouville * (1).
La Fayette (Mad. de) : Marquise de Sévigny * (Sévigné).
Mademoiselle (de Montpensier) : Amarante ; Chevalier de Béthune ; Mr de Brais, écuyer de Mademoiselle ; Comtesse de Brienne * la mère (2) ; Mad. de Choisy * (3) : Cloris ; Marquis d'Antragues*(4) ; Duchesse d'Espernon ; Guilloyre, secrétaire des Commandements de Mademoiselle ; Monsieur ; Mad. de Montatère, religieuse ; Mad. de Montglat ; Mr le Prince de Condé ; le Roy ; Mlle de Thiange ; Mlle de Vandy.
Motteville (Mad. de) : La Reyne-Mère.
Sourdis (Marquis de) : Marquise de Créquy ; Comtesse de Maure *.
Vineuil (Mr de) : Mlle Cornuel * (5) ; Comtesse d'Olonne.

C) Portraits anonymes : de M***** (le Chevalier de Charny) ; d'une Inconnue * (6) ; de Nestor ; des Précieuses ; d'un vieillard inconnu.

2° Portraits en vers et mélangés de prose et de vers.

A) Par les personnes elles-mêmes :

M. D. L. C. * : Mad. de La Calprenède.

B) Auteurs de portraits :

La Suze (Mad. la Comtesse de) : Amaryllis * (Duchesse de Chastillon) non signé ; Mlle de Montpensier *.
Segrais (7) : Mlle de Montpensier.

---

(1) Dans les éditions postérieures : d'Olympe et M. D. Ch. n. s. (Rec. des portraits, 1659) et Duchesse de S. (Olympe) n. s. (Galerie des Peintures, 1663).
(2) Dans une édition postérieure : Galerie des Peintures, 1663, ce portrait est signé M. D. O.
(3) Dans les deux éditions de 1659 : La Charmante exilée n. s. ; dans la Galerie des Peintures : Mad. de Ch., sig. M. D. O.
(4) Dans les éditions postérieures : Marquis de ********* n. s. ou sig. D. O.
(5) Galerie des Peintures, 1663 : de M *** et est n. s.
(6) Dans les éditions postérieures : D'une Princesse.
(7) Ou M. de Sourdis, d'après Mr Ed. de Barthélemy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Recueil des Portraits et Éloges en vers et en prose, dédié à son Altesse royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy, dans la Sale Dauphine, à la Bonne foy Couronnée et Claude Barbin* (1), *dans la Grand'Sale du costé de la Sale Dauphine, au Signe de la Croix. M. DC. LIX.* (*1659*). *Avec privilège du Roy.* In-8.

Titre. P. 3 à 325 et 1 ff. bl. La pagination passe de 208 à 229 et rétrograde de 292 à 273.

L'épître dédicatoire à Son Altesse Mademoiselle sig. C. de Sercy et Cl. Barbin, la préface, l'avis « Les Libraires au lecteur » qui sont différents de ceux des Divers Portraits, et l'extrait du privilège du Roy (pour 15 années donné à Ch. de Sercy qui en cède la moitié à Cl. Barbin, daté du 12 Octobre 1658, signé Béguin avec achevé d'imprimer du 25 janvier 1659), occupent les pages 3 à 20.

Seconde partie :

Titre. P. 3 à 309. La pagination est irrégulière et montre avec quelle rapidité le volume a été imprimé : p. 3 à 157 recto dont le verso porte 168 ; 168 à 185 recto dont le verso porte 166 ; 166 à 211 recto dont le verso porte 112 ; 112 à 113 recto dont le verso porte 224 ; 224 à 309.

Ce recueil peut être considéré comme étant la deuxième édition des « Divers Portraits », il renferme 104 portraits dont un répété deux fois, soit 103 dont 82 nouveaux et 21 qui avaient paru précédemment (2).

Sur les 82 nouveaux, 48 sont signés et 31 sont anonymes ; nous avons pu attribuer 7 de ces derniers ce qui a réduit à 27 le nombre des anonymes.

1° Portraits nouveaux en prose.

A) Par les personnes elles-mêmes :

Dame de condition de la Ville de Caen ; D'Erfaut (*Marquise*) ; *D'Esche* (*Comtesse*) ; *Desjardins* (*M^lle*) ; *Du Fresnoy* (*Marquise*) ; *Kergen* (*Marquise de*) ; *La Grenouillère* (*Marquise de*) ; *La Verrière* (*M^r de*), *maistre d'hostel de Mademoiselle ; M*********** (*Racan ?*) ; *M^lle* *** (3) ; *M^lle de... (demoiselle de grande qualité) ; Mad. de* *** (*la Comtesse de* ***) ; *Melson* (*M^lle*) ; *M. R. D.* (*Duc de la Rochefoucauld*) ; *Rohan* (*M^lle de*) ; *Saint-Chaumont* (*Marquise de*) ; *Saint-Yon, secrétaire de Mgr le duc de Guise ; Saintot* (*Mad. de*).

B) Auteurs de portraits :

Belize (*?*) :	Iris.
Brégy ou Brégis (*Mad. de*) :	La Reyne-Mère.

(1) Claude Barbin, libraire le 19 Mars 1654, adjoint au Syndicat le 25 juin 1677, mort en 1703.

(2) Ces portraits sont marqués d'un astérisque dans les Divers portraits (voir p. 107).

(3) Marquise de *** dans la Galerie des Peintures, 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Desjardins (*M^lle*) : Daphnis ; M^lle Gaboury.
D. F. (*abbé*) (*de Francheville ?*) : Caliste (Marquise de Richelieu) ; Mad. de Nouveau.
D. S. C. D. : Une personne de considération (Marquise Du Chastelet).
La Chétardie : M^lle Des Marais.
Lignières (*de*) *ou Linières* : Lisette.
Martinet : Sa Majesté (non signé).
M. R. D. (*Régnier Desmarais ?*) : M^lle de ** (Climène : la Marquise de La Rochefoucauld).
Saint-Evremond : Comtesse d'Olonne (et lettre) non signés.
Tonnerre (*abbé de*) : M^lle de La Vrillière.

C) Portraits anonymes :

M^lle de Beaulieu ; Comtesse de ****** (1) ; Comtesse de *** (Caliste) ; Mad. de Comminges ; M^lle Hubert (Olympe) ; Iris (Duchesse de **) ; Marquise de La Boulaye ; M^lle de La Noue ; Comtesse de la Mark ; Mad. de ** (sous le nom de Zéphine) ; M^lle de *** ; Marquis de ********* ; M^lles de Nemours et d'Aumale (2) ; Olympie ; M^lle de Sainte-Beuve ; M^lle Vanel ; Abbé de Villeserin ; Comtesse de Vivonne.

2° Portraits nouveaux en vers et mélangés de prose et de vers.

A) Par les personnes elles-mêmes :

De Lignières ou Linières : Verderonne (M^r de).

B) Auteurs de portraits :

Bignon (*Mad.*) *jeune* : Mad. de Visse ;
Bouillon (*de*) : Princesse de Valois (prose et vers, non signé) ; M^lle d'Orléans (prose et vers, non signé).
Boyer : Six sœurs.
Cotin : Mad. de Chavigny (2 f., signé et non signé).
Des Houlières (*Mad.*) : M^r de Lignières ; M^lle de Villaine.
D. F. (*abbé*), (*de Francheville ?*) : Mad. Paget et son fils (vers et prose).
G. (*Comte de*) (*Grammont*) : Mad. Des Houlières (vers et prose).
L'Héritier : Amarante.
Lignières (*de*) *ou Linières* : Amarante ; Mad. Des Houlières (2 portraits) ; Mad. de Montbel ; M^lle Petit ; M^lle de Villaine (vers et prose).
Montbel (*Mad. de*) : Amarillis (Maréchale de Guébriant) ; M^r de Lignières ; Michel de Marolles, abbé de Villeloin.
M. P. (*Perrault*) : D'Iris (non signé) ; la voix d'Iris et billet (non signé) (3).
Perrin : Comtesse D** (D'Esche), prose et vers (4).

(1) Ce portrait est probablement de Mad. de Brégy.
(2) Ce portrait est probablement de M^r de Bouillon.
(3) Signé M. P. dans le tome II de la Galerie des Peintures.
(4) Ce portrait est devenu anonyme dans l'édition suivante en 912 p. de 1659 et est signé dans la Galerie des Peintures, 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C) Portraits nouveaux, anonymes :

Aminte (Comtesse D. M. G.), prose et vers ; Amarillis (Comtesse de Fiesque), prose et vers ; M^lle de Beauvais (sonnet et lettre en prose) ; M^r de Beuvron ; Comtesse d'Oradoux (sonnet) ; M^lle de Filers ; Mad. la Maréchale de la Ferté-Senneterre, prose et vers ; M^lle de Milac ; M^r Néophille ; Marquise de Richelieu, vers et prose.

3° *Recueil des Portraits et Éloges en vers et en prose, dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy et Claude Barbin. M. DC. LIX (1659). Avec privilège du Roy.* 2 vol. in-8 (1).

T. I.— 16 ff. n. chiff. comprenant le frontispice gravé par Chauveau représentant une galerie de portraits, le titre, l'épitre dédicatoire à Mademoiselle signée Ch. de Sercy et Cl. Barbin, la préface, l'avis « Les Libraires au Lecteur » et le privilège du Roy. Toutes ces pièces liminaires sont les mêmes que celles de l'édition précédente.— P. 1 à 454.

T. II. — Titre imprimé. P. 457 à 912.

Cette troisième édition, en comptant les « Divers portraits » pour la première, ne contient que les portraits qui ont paru dans la seconde.

La quatrième édition a paru en 1663, sous le titre :

La Galerie des Peintures ou Recueil des Portraits et Éloges en vers et en prose contenant les portraits..... etc. Paris, Ch. de Sercy. Nous en donnons la description dans le T. III de cette Bibliographie (1662-1700).

---

(1) Le Cat. Lignerolles N° 2917 décrit un exemplaire qui aurait contenu, au commencement de la seconde partie, « le portrait d'une dame de condition sous le nom de Philis », portrait qui, selon M^r Porquet, se trouve fort rarement dans cette édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

N

?

(1660-1661).

Les deux recueils suivants ont vu le jour en Normandie et paraissent sortir des mêmes presses :

1°) *Petit recueil de poésies choisies. Non encore imprimées. A Amsterdam, M. DC. LX (1660).* In-12 (Bibl. Nationale, Y° 18. — Bibl. de l'Arsenal, 7312) (1).

Titre. P. 3 à 62.

Ce recueil renferme 21 pièces dont sept signées et quatorze anonymes. Six de ces pièces avaient paru dans les recueils précédents d'autres éditeurs et une dans la V^e^ partie du Recueil de Sercy (1660).

Nous avons pu découvrir les auteurs de sept pièces, ce qui a réduit à 7 le nombre des poésies anonymes.

Les 14 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Adam (M^e^), voir Billaut (Adam).	
Benserade,	1 pièce non signée du Rec. Sercy II^e^ p. 1653.
Billaut (Adam),	1 pièce.
Calprenède (Mad. de),	1 pièce signée du Nouveau cabinet des Muses (B) 1658.
Corneille (P.),	2 pièces non signées dont une du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.
La Suze (Mad. de),	1 pièce attribuée à de Quincy dans les Muses Illustres 1658 et non signée dans le Nouveau cabinet des Muses (A) 1658.
Pellisson,	4 pièces non sig., dont une du Nouv.cabinet des Muses (B) 1658.
Rivière (le chevalier de),	1 pièce.
Scudéry (M^lle^ de),	2 pièces.
Testu (abbé),	1 pièce du Recueil Sercy IV° p. 1658.

2°) *Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. A Amsterdam,* 1661. In-12 (Bibl. Nationale, Y^e^ 17. Rés.).

Titre. P. 3 à 88.

Sur le titre, on voit le Temps avec sa faulx qui est une réduction de la marque

(1) Il manque à l'exemplaire de la Bibl. Nationale les deux dernières pages ; à celui de la Bibl. de l'Arsenal, les pages 49 à 56.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Simon de Collines. C'est la marque d'Etienne Acher, imprimeur à Dieppe à cette époque et on peut avec quelque vraisemblance lui attribuer l'impression de ce volume (1).

Ce recueil contient 26 pièces toutes anonymes dont dix avaient paru dans les recueils antérieurs, nous avons pu en restituer dix à leurs auteurs, ce qui a réduit à 16 le nombre des poésies anonymes (dont deux des recueils antérieurs).

Les 10 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Cantenac,	1 pièce non signée.
Champigny (de),	1 — — du Nouveau recueil Loyson 1654.
Cyrano de Bergerac,	1 — — du Recueil Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653.
Juguenay,	2 pièces non sig. du Nouveau recueil Loyson 1654 où elles sont signées Juguenay, l'une d'elles a été attribuée à Charleval par Saint-Marc.
Martel,	2 pièces non signées dont une du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.
Porchères-Laugier,	1 pièce non signée du Recueil de 1597.
Sarasin,	1 pièce non signée du Recueil Sercy III^e^ p. 2^e^ édition 1656.
Trellon (Gilbert de).	1 pièce non signée du Recueil des Bonfons 1598.

(1) Note de M. Claudin : Catalogue Rochebilière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jean RIBOU

Paris (1661-1667).

La fine Galanterie du Temps, composée par le sieur Faure. A Paris, chez Jean Ribou (1), *libraire, sur le quay des Augustins, à l'Image S. Louis. M. DC. LXI (1661). Avec privilège du Roy.* In-4 (Bibl. de l'Arsenal, 6857).

8 ff. prélim. comprenant le titre qui a au verso les armes de Simon Chauvel, chevalier, baron de la Pigeonnière, mestre de camp du régiment d'Infanterie de Poitou ; l'épître dédicatoire au dit Chauvel ; la preuve de la généalogie des Chauvel insérée dans la lettre dédicatoire ; la table des pièces et l'extrait du privilège du Roy, daté du 20 juin 1661, signé Brahier. — P. 1 à 88 pour les vers — P. 1 à 16 pour la prose.

L'épître dédicatoire, d'un caractère exclusivement personnel se termine ainsi : « Certes ce petit ouvrage ne pouvoit tomber dans de meilleures mains que les vostres qui ne se sont pas moins signalées à donner de l'amour aux femmes que de la crainte aux hommes. Puisque vous êtes un si bon protecteur, je vous prie de me continuer vostre bienveillance et de me croire, etc.....

Ce recueil porte Première partie (2) ; il contient dans la partie « Vers » 121 pièces, toutes anonymes et 5 dans la partie « Prose » (3).

Cinq poésies (sur 121) avaient paru dans des recueils collectifs antérieurs (4).

Nous avons pu attribuer 11 pièces ce qui a réduit à 110 le nombre des pièces anonymes.

Les 11 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1 pièce non signée du Recueil Sercy I^re^ p. 1^re^ édition 1653.
Blot,	1 pièce non signée.
Bouillon (de),	2 pièces non signées : une nouvelle et une du Nouveau cabinet des Muses (B) et des Muses Illustres 1658.
Charleval,	2 pièces non signées.
Gombauld,	1 — — du Recueil Sercy V^e^ p. 1660.
Préville (de),	1 — non signée.
Segrais,	2 pièces non signées.
Tristan L'Hermite,	1 pièce non signée.

(1) Jean Ribou (gendre de Pierre David), libraire le 6 Mars 1653, exerçait encore en 1679 (Lottin).

(2) Voir T. III de cette Bibliographie pour la suite.

(3) La fine galanterie du temps, conversation sur la bonne fortune et quatre lettres à une dame.

(4) Je suis charmé d'une brune, Muse Coquette, 1659
Jeunes zéphirs dont l'amoureuse haleine (Bouillon). Nouv. cab. des Muses (B) 1658 et Muses Illust. 1658.
Oui, je vous dis et vous répète (Benserade). Recueil Sercy I^re^ p., 1^re^ édit. 1653.
Prenez le soin de me charmer. Muses Illustres, 1658.
Vous l'avez dit, belle indiscrète (Gombauld). Recueil Sercy V^e^ p., 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS PARTICULIERS

Nous considérons comme recueils particuliers tous ceux qui s'adressent à une seule personne, à une collectivité quelconque ou qui ont un objet unique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Toussainct QUINET

Paris (1644).

En 1644, paraissaient à Paris, chez Toussainct Quinet (1), au Palais, sous la montée de la Cour des Aydes : « *Les Chevilles de Me Adam, menuisier de Nevers* ». Un vol. In-4.

P. 1 à 28 comprenant le portrait, le titre imprimé, l'épître dédicatoire (en vers) au Vicomte d'Arpajon, signée Adam Billaut, menuisier de Nevers, et le privilège du Roy pour dix ans daté du 16 Avril 1644 avec achevé d'imprimer du 25 Mai 1644 ; 4 ff. n. chiff. pour la préface de Michel de Marolles, abbé de Villeloin. — P. 1 à 100 pour l'Approbation du Parnasse, un avant-propos signé de Saint Laurent ; 4 ff. non chiff. pour la table des auteurs de l'Approbation du Parnasse et la table des pièces contenues aux Chevilles. — P. 1 à 315.

En dehors des poésies d'Adam Billaut, cet ouvrage renferme, on l'a vu, une partie séparée, placée à la suite du Privilège, qui porte comme titre courant : *Approbation du Parnasse sur les Chevilles de Maistre Adam Billaut, Menuisier de Nevers*, et ne comprend pas moins de 96 p. plus 1 ff. non chiff. pour la table ; cette partie contient 62 pièces françaises de 53 auteurs, sans compter 7 pièces grecques, latines, espagnoles et italiennes, c'est donc un véritable recueil collectif, et, à ce titre, nous ne pouvions manquer de la faire figurer dans cette Bibliographie.

Les 62 pièces françaises se décomposent ainsi :

Beaupré (*Mlle de*),	1 épigramme.
Beau-Sonnet,	1 rondeau.
Benserade,	1 sonnet.
Beys (*Ch.*),	1 pièce (stances).
Boisrobert,	1 épigramme.
Charpy,	1 pièce (stances).
Chevreau,	1 — —
Colletet (*G.*),	1 épigramme.
Corneille (*P.*),	1 sonnet.
Daguerre,	1 épigramme.
Dalibray,	4 pièces : 3 épigrammes, 1 sonnet.
D'Argis,	1 sonnet.
D'Arimant (*le Marquis*),	1 épigramme.

(1) Toussainct I Quinet, premier fils de Nicolas, libraire le 7 septembre 1625, poète à ses heures (voir la notice).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Delisle, voir L'Isle-Chandieu (de).
Desfontaines, 3 pièces : 2 épigrammes et des stances.
D'Orgemont M^lle^), 1 épigramme.
D. P. de B. (le marquis), 1 pièce (stances).
Du Pelletier, 1 sonnet.
Du Puy, 1 épigramme.
Floridor, 1 —
Gérard (de), 1 —
Gillet, 1 pièce (stances).
Gombauld, 1 épigramme.
Gournay (M^lle^ de), 1 —
Grenaille, 1 —
Janvier, 3 pièces : 1 sonnet et 2 épigrammes.
La Charnays (de), 1 pièce (16 stances de 10 vers).
La Miche (B. dit), 1 épigramme.
La Poirée, 1 —
Le Cadet, 1 rondeau.
L'Estoille, 1 pièce (14 stances de 4 vers).
L'Isle-Chandieu (de), 1 pièce.
Maloisel, 1 sonnet.
Marigny (Carpentier de), 1 élégie (128 vers).
Martial, 1 épigramme.
Mathurin (E.), 1 sonnet.
Maugiron (de), 1 épigramme.
Mesmyn (P.), 1 —
Monglas, 1 —
Quinet (Toussainct), 2 épigrammes.
Ragueneau, 1 sonnet qui est de Ch. Beys.
Rampalle, 1 pièce (stances).
Réault (de), 1 madrigal.
Richer, 1 épigramme.
Rotrou, 1 —
Saint-Amant, 1 —
Saint-Germain, 1 —
Saint-Malo, 1 —
Sallart, 2 pièces : 1 sixain et des stances (17 stances de 6 vers).
Scarron (abbé), 1 ode.
Scudéry, 1 —
Tristan L'Hermite, 1 épigramme.
Vieux-Marché, 1 —
Villenne (de) ou Villaine (de), 1 épigramme.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Charles DE SERCY

Paris (1653 1661).

Voici encore un véritable recueil collectif que nous trouvons placé dans *La Lyre du Jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau, dédiée au Roy. Ipsa tibi blandos fundent Cunabula flores. A Paris, chez Charles de Sercy* (1), *au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée et Guillaume de Luyne, dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LVII* (1657). *Avec Privilège du Roy.* In-4 de 46 ff. comprenant un frontispice gravé, le portrait du petit de Beauchasteau, le titre imprimé, l'épître dédicatoire au Roy, sig. Le petit de Beauchasteau, la préface de Mr Maynard (Ch. de Maynard), l'avis au lecteur, un quatrain de Gilbert et *l'Approbation des Muses.* — 1 ff. portant Ire partie ; P. 1 à 262 ; 1 ff. portant IIe partie ; 3 ff. n. chiff. pour l'épitre dédicatoire (en italien) au cardinal Mazarin sig. Il picciolo de Beauchasteau et une petite pièce (en français, au même), P. 1 à 127 et 1 ff. pour le privilège (7 ans) daté du 28 Mars 1657 avec achevé d'imprimer du 23 Avril 1657. Cet ouvrage renferme un nombre variable de portraits gravés, 25 à 27.

La partie *Approbation des Muses* de 36 ff. n. chiff. contient 71 pièces françaises de 54 auteurs (sans compter le quatrain de Gilbert) et 6 pièces grecques, latines et italiennes.

Les 72 pièces françaises se décomposent ainsi :

Andry,	1 sonnet.
Bailleul (*Canu de*),	2 épigrammes.
Berthod (*de la Musique du Roi*),	1 pièce (stances).
Beys (*Ch.*),	1 épigramme.
Boileau (*Gilles*),	1 —
Boisrobert,	1 —
Bosroger (*de*), *soldat aux gardes, gentilhomme normand*,	1 épigramme.
Boulet, gentilhomme poitevin,	1 épigramme.
Boyer, écuyer, sieur de Petit-Puy,	1 quatrain.
Brébeuf,	1 madrigal.
Bure (*abbé de*) (*prob*t *de Pure*),	1 épigramme.
Cabotin,	1 —
Cadot (*P.*),	1 sonnet.
Carneau (*Etienne*), *célestin*,	1 épigramme.
Chambret (*Marquis de*),	1 —

(1) Voir p. 52.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chauveau, 1 épigramme.
Cluni (de), avocat au Parlement, 2 épigrammes.
Colletet (G.), 1 épigramme.
Colletet (Claudine), 1 madrigal.
Colletet (Fr.), 1 sonnet.
Du Pelletier, 2 sonnets.
Du Pin, trésorier des Menus plaisirs de S. M., 1 pièce (stances).
Durval, 3 pièces : 2 sonnets et 1 épigramme.
Du Val (le jeune), 1 madrigal.
F. G., 1 —
Gilbert, 2 pièces : 1 épigramme et 1 quatrain qui précède l'Approbation des Muses.
Javersac (de), 4 madrigaux.
Jussy (Bigres de), 1 madrigal.
Lambert, 1 épigramme.
La Mesnardière, 1 madrigal.
Le Brun, 1 épigramme.
Le Camus, procureur au Chatelet, 1 dixain.
Le Clerc, 1 sonnet.
Ledignan (de), 1 épigramme.
Le Noir, secrétaire de l'Archevêque de Rouen, 1 madrigal.
Lignières (de), voir Linières.
L'Inconnu, voir Chambret (Marquis de).
Linières, 1 madrigal.
L'Isle Chandieu (de), 1 —
Loret, 3 madrigaux.
Magnon, gentilhomme lyonnais, 1 madrigal.
Mareuil (de), 2 madrigaux.
Massy, 2 pièces : 1 épigramme et 1 madrigal.
Maynard le fils, 1 épigramme.
Montauban (de), 1 pièce (stances).
Montibaut (de), gentilh. du Maine, 1 madrigal.
Pelisseri, 1 —
Pillois, 1 épigramme.
Quinot, 1 —
Robinet, 2 pièces : 1 sonnet et 1 épigramme.
Saint-Gilles (de), 2 — — —
Saint-Victor (de), 1 épigramme.
Salbray, valet de chambre du Roy, 2 pièces : 1 épigramme et 1 madrigal.
Scarron, 1 madrigal.
Servien, 1 —
Villiers, comédien de la troupe royale, 3 épigrammes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1636 à 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les poésies et les pièces mélangées de prose et de vers sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil collectif dans lequel elles ont paru pour la première fois.

Chaque auteur a été l'objet d'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue selon l'importance des renseignements peu connus que nous avons pu grouper. Cette notice est complétée par la nomenclature des principales sources à consulter et assez souvent par des appréciations littéraires émanant de critiques autorisés.

Il est indispensable de se reporter à la table générale des auteurs figurant dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700, placée à la fin du IIIe volume de cette Bibliographie, si on veut avoir la liste complète des poésies de chaque auteur insérées dans les dits recueils, les indications données à ce sujet dans les notices étant quelquefois modifiées par des attributions de pièces faites au cours de l'impression.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, consulter le tableau placé en tête de la IIIe partie : Table alphabétique des pièces anonymes ; cette dernière précise les recueils dans lesquels ces pièces sont signées.

Les noms d'auteurs se trouvant déjà dans le Tome Ier sont accompagnés d'un astérisque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Nous n'avons pu découvrir l'auteur qui s'est caché sous cette initiale.

REC. RONDEAUX, 1639.	Sur le plaisir de la campagne (1).	*Que j'aime à m'en aller aux champs* (*n. s.*)
Id.	Rép. au rondeau : Pour un cheval... (1).	*Que ton cheval me trouble le cerveau* (*n. s.*)

A. A

Nous ne connaissons pas de poète dont le nom commence par ces deux initiales et à qui on puisse attribuer le sonnet suivant adressé à l'auteur (Baudeau de Somaize) de :

« Le Voyageur fortuné dans les Indes du couchant ou l'Amant heureux contenant la découverte des terres inconnuës qui sont au-delà des trois villes du Tendre » (en prose).

REC. SERCY (prose), II P., 1662,	A l'Autheur (Somaize). Sonnet.	*L'effort de ton Esprit, le feu de ton génie*

A. B

Ces initiales s'appliquent généralement à l'abbé de Boisrobert ; elles figuraient sur deux pièces de la seconde édition de la I^re^ partie du Rec. de Sercy (1653). Un madrigal sig. AB de la II^e^ p. du Rec. de Sercy est par exception du Marquis de Montausier.

ACANTHE

Ce pseudonyme ne figure pas dans le Dictionnaire des Précieuses de Somaize (édit. Livet). Il s'applique à Pellisson dans les pièces échangées avec Sapho (M^lle^ de Scudéry) et dans la journée des Madrigaux, mais l'Acanthe du Recueil d'Octavie ne doit pas être Pellisson.

RECUEIL D'OCTAVIE, 1658.	Acanthe à Lucidor (lettre prose et vers).	*Dans la lettre en prose que je vous avois escrite...*
Id.	A Madonte (2). Sonnet.	*Dois-je quitter en vain cette jeune merveille ?*
Id.	Burlesque sur les rimes d'un « Goinfre ».	*D'un goinfre vous estes cousine*
Id.	Burlesque d'un goinfre.	*Ho, ho, nostre bonne cousine*
Id.	A Madonte. Sonnet.	*Non je ne sçaurois plus, ô charmante merveille*
Id.	Les amours d'Acanthe (3) (prose et vers).	*Quand je vous ai déclaré Octavie....*

(1) Ces deux rondeaux sont sig. A dans le Nouv. rec. de Rondeaux, 1650.
(2) Madonte : Comtesse de Maure dans le Dict^re^ des Précieuses de Somaize mais rien ne prouve qu'ici ce pseudonyme lui soit applicable.
(3) Les Amours d'Acanthe renferment vingt sonnets, une élégie, des stances, etc...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEIL D'OCTAVIE, 1658.	A Madonte. Sonnet renvoyé avec la pièce d'un goinfre.	*Qu'on chante vos vertus ce n'est point de merveille*
Id.	Sonnet sur les rimes du Sonnet d'Octavie : C'est trop faire de bruit ..	*Quoy, sans chirurgien, vous vous estes saignée*
Id.	Epistre sur les rimes de l'épistre de Clorimant : O belle et divine....	*Vous, qu'on veut nommer Amadonte*

ACEILLY (d') voir CAILLY (de)

ADAM (M°) voir BILLAUT

ALD... (ALDIMARY)

Si ces initiales sont les premières lettres du nom de l'auteur, elles pourraient s'appliquer à Aldimary.

Voici ce que dit Tallemant des Réaux de ce personnage :

« Il y a un secrétaire nommé Aldimari, qui n'était pas plus sage qu'un autre. Il faisait « les plus ridicules vers du monde et a été si sot que de les faire imprimer ».

On a d'Aldimary :

Poésies de Monsieur Aldimary, à Monseigneur le Cardinal de Schomberg. Paris, s. n. de libraire, 1639. In-4 de 14 ff. (4 ff. prélim. pour le titre et la première épître à Mgr le Mar. de Schomberg). — P. 3 à 23. — Le ff. 3 commence par une seconde épître à Mgr le Maréchal de Schomberg (Bibl. Nationale, Y° 1834).

Autre édition : Imprimé à Paris, par Denys Langlois, 1640. In-4 (Bibl. de l'Arsenal, 6794). — Titre, p. 3 à 54 (p. 41 à 54 : Satire I de M. Aldimary : La Vieille).

Cette seconde édition est plus complète que la précédente, mais elle ne renferme pas la première épître à Mgr le Mareschal de Schomberg ; la page 28 correspond à la p. 23 de l'édition de 1639.

La Castille aux pieds de la Reine demandant la paix ; avec la prédiction du retour du Roi dans sa bonne ville de Paris. Paris. Sébastien Martin. 1649. In-4 de 15 p. (voir Moreau : Bibliographie des Mazarinades, n° 645).

REC. SERCY, I P., 2e ÉDIT., 1653.	Trad. d'une poésie espagnole. Madrigal.	*Moy qui ne faisois rien que rire*

ALEXIS (le Moine)

Le moine Alexis était un « ancien poète » si l'on en croit le « Jardin des Muses ».

JARDIN DES MUSES, 1643.	Rondeau.	*Si je n'ai de pain de chapitre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ALIX

JARDIN DES MUSES, 1643. Epig. tirée des Contes d'Alix. *Un charlatan disoit en plein marché*

A. M.

Nous n'avons pu découvrir le poète qui s'est caché sous ces initiales.

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652. Epig. (1). *Ce portrait est comme il doit estre (n. s.)*

ANDILLY (d') voir D'ANDILLY

ANDRY

Les Trois siècles palinodiques d'André Guiot (2) mentionnent un Andry pour « une épigramme ou allégorie latine envoyée au Palinod de Rouen en 1671, cette épigramme est honoraire, comme deux autres pièces de poésie de Fontenelle en la même année ».

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Sonnet. *Que ce jeune Apollon nous promet de merveilles*

ARBINET

Arbinet, docteur en médecine, né à Beaune où il est mort en Août 1668 (3) était un ami de jeunesse de Guillaume Colletet et c'est à ce titre qu'il lui a envoyé le sonnet suivant :

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. Sur la mort de M^lle^ Colletet (Brunelle). Sonnet. *Destin que ton pouvoir aux mortels est fatal*

ASSOUCY (d') voir DASSOUCY

AUBIGNAC (abbé d') voir D'AUBIGNAC

AYRALD

Nous ne connaissons rien sur ce personnage.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. De Henri IV. *Passant, lis en ces deux vers*

(1) Cette pièce est signée A. M. dans le Rec. de Sercy, 1re partie, deuxième édition 1653.

(2) Les Trois siècles palinodiques ou Histoire générale des Palinods de Rouen, Dieppe, etc., par Jos. André Guiot de Rouen, publiés pour la première fois, d'après le Manuscrit de Rouen. Par l'abbé A. Tougard. Rouen et Paris. 1898. 2 vol. in-8.

(3) Veyrières (de) : Monographie du sonnet. Paris. 1869. 2 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Voir : Bassompierre, Benserade, Malleville, Scarron.

Nous n'avons pu restituer les pièces suivantes à leurs auteurs :

REC. SERCY, II P., 1653.	Epitaphe (1).	*Dans ce tombeau la Parque a mis*
Id. III P., 1656.	St. énigmatiques.	*L'on m'a conté, belle Idalie*

B (de)

Voir Breüilly (de).

Voici les pièces sig. de B. dont nous n'avons pu découvrir les auteurs :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet (2).	*En vain contre la mort, mon perroquet... chicane*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab^de de Le Camus.	*Loin de vos yeux, je languis, je soupire*
REC. SERCY, II P., 1653.	Epitaphe d'un nez (3).	*Ma foy, je ne me mocque pas* (*n. s.*)

BACHAUMONT (F. de)

Voir également Chapelle.

François le Coigneux de Bachaumont (4), né à Paris en 1624, mort en 1702. Fils d'un président à mortier, il était lui-même conseiller-clerc au parlement de Paris lorsque commença la guerre de la Fronde. Il figura parmi les ennemis du ministère et ce fut même à lui que ce parti dut le nom que l'histoire lui a conservé. Il dit un jour que les opposants ressemblaient aux écoliers qui, jouant à la fronde dans les fossés de Paris, se dispersaient dès que le lieutenant civil approchait, et recommençaient quand ils ne le voyaient plus ; dès lors les ennemis de Mazarin prirent pour signe de ralliement des cordons de chapeau en forme de fronde.

Bachaumont qui maniait les vers avec esprit et facilité lança contre Mazarin maintes épigrammes et plusieurs chansons. Quand les troubles furent calmés, il vendit sa charge de conseiller pour passer ses jours dans l'oisiveté avec Chapelle, Le Broussin et tous les aimables épicuriens du Marais.

Les recueils du temps contiennent de lui un grand nombre de couplets et de pièces légères insérées sans nom d'auteur. Plus tard il se convertit, épousa la nièce de Mad.

(1) Cette pièce est anonyme dans les éditions postérieures.

(2) Ce sonnet en bouts-rimés a été donné par Veyrières (Monographie du sonnet) à Basly (Jean Le Mière, sieur de). Cette attribution nous semble discutable parce que cette pièce ne se trouve pas dans le recueil « *Seria et Joci* » (Bibl. de l'Arsenal, 6831 bis) alors, qu'au contraire, on y lit un sonnet sur les mêmes rimes « *Etes-vous débauchés du pays de... chicane.* »

(3) Sig. de B. dans les éditions postérieures.

(4) Voir le T. III pour les pièces de Bachaumont, insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lambert, écrivain moraliste du dix-huitième siècle et répétait à ses amis étonnés : « Un honnête homme doit vivre à la porte de l'église et mourir dans la sacristie. »

(Nouv. biog. univ. de Didot).

Saint-Marc a publié en 1755 :

Œuvres de Chapelle et de Bachaumont. La Haie et Paris.

REC. SERCY (prose), IV P., 1661. Rép. du Levron à la Levrette (des Comtesses) (prose et vers). *Vostre galanterie fut hier si mal conduite* (n. s.)

BACILLY (B. de)

Bénigne de Bacilly (1), prêtre et compositeur, né dans la Basse Normandie vers 1625.

Le Ménagiana (T. II, p. 322, édit. de 1715) en dit quelques mots :

« Bacilly était toujours en habit long dans le temps qu'il montrait à chanter à Madame la Maréchale de La Ferté. Un jour M. le Maréchal le trouvant en habit court lui dit : Bacilly, es-tu toujours Prêtre ? »

On a de lui :

Remarques curieuses sur l'art de bien chanter. Paris. 1668. In-12.

Id. et particulièrement pour ce qui regarde le chant français. Paris. Ballard. 1668 et 1679 avec une défense de son second livre ajoutée par Bacilly, sous ce nouveau titre : L'art de bien chanter de M. de Bacilly, augmenté d'un discours qui sert de réponse à la critique de ce traité. Paris. Guillaume de Luynes. 1679. In-12.

Il a publié les recueils collectifs suivants :

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs tant des Airs que des Paroles. Paris. Ch. de Sercy. 1661. 2 parties en 1 vol. in-12 (voir p. 84).

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs. Seconde et Nouvelle partie dans laquelle sont compris les airs de Versailles. Paris. Ballard et Pierre Bienfait. 1668. In-12 de 2 parties (voir T. III de cette Bibliographie).

Recueil des plus beaux vers mis en chant. Troisième partie. A Paris. Robert Ballard et chez l'autheur. S. d. In-12 (voir T III de cette Bibliographie).

Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des autheurs du Chant et des Paroles. Paris. Guillaume de Luynes. 1672. In-12 (voir T. III de cette Bibliographie).

Premier et deuxième recueils d'airs bachiques, deuxième édition. Paris, 1677. In-8.

Premier et deuxième recueils d'airs spirituels à deux parties, par feu M. de Bacilly. Paris, 1692, deuxième édition. In-8.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Bacilly publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil de huit livres de chansons pour boire et pour danser. Paris, Ch. Ballard. 1699. In-8.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte.	*D'où vient que de ce Bocage*
Id.	Air.	*En vain j'ay consulté l'Amour et le respect*
Id.	Air pour Mad. L. C. D. G.	*Fuyez les beaux yeux de Philis*
Id.	Air.	*Heureux mortels, qui passez vostre vie*
Id.	Sarab. Pour Mad. de Br...	*Il n'est parlé que de vos charmes*
Id.	Gavotte de Le Camus.	*J'adore sans espoir*
Id.	Gavotte.	*J'avois juré l'autre jour*
Id.	Air.	*Je vous ay veus, beaux yeux, mais je vous vis si peu*
Id.	Gavotte.	*Lors que pour me contenter*
Id.	Sarabande.	*Mon sort est digne de pitié*
Id.	Air.	*Ouy, j'aime ma prison, et n'en veux point sortir*
Id.	Air de Lambert.	*Pourquoy vous offencer, Beauté pour qui je meurs*
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Que c'est un plaisir charmant*
Id.	Sarabande.	*Que vostre absence, adorable Délie*
Id.	Sarabande.	*Qui conte les faveurs, mérite qu'on l'en prive*
Id.	Air.	*Si je vous dis que je vous aime*
Id.	Menuet de Le Camus.	*Sur le bord de la Seine*

A consulter : Fétis : Biog. univ. des Musiciens, 2e édit., 1868.

BAÏF (de)

Lazare de Baïf (1496 ? — 1547), un des poètes de la Pléiade. Le travail le plus récent sur Baïf est celui de M. Lucien Pinvert. Paris. 1900. In-8.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'une chauve-souris.	*Passant, sous ce monceau de terre*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. contre un avare (des Passe-temps).	*Pratier pour un double perdu*

BAILLEUL (de)

Nous avons rencontré deux Canu de Bailleul :

A) *Henry Canu, sieur de Bailleul.*

Voici ce qu'en dit Jos.-André Guiot, de Rouen dans *Les Trois siècles palinodiques ou Histoire générale des Palinods de Rouen, Dieppe, etc.*

« Hercule de Rohan donnait les prix du Palinod de Rouen en 1626. Son prénom ne man-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qua pas de monter l'imagination des poètes qu'il devait couronner ; et celui qui le saisit avec le plus d'empressement et de succès fut H. Canu, qui lui dit dans son second chant royal :

Grand duc et pair, nay du sang navarride,
Sage mentor de notre Agamemnon,
Qui pour les faits que la prudence guide
De ce héros, qui dans le ciel réside,
A juste droit mérites ce beau nom ;
Ce feu cruel, que ma musette trace,
Peint de péché, l'homme privé de grâce,
Le puissant corps que ce feu vint brûler.
L'autre très pur la Vierge signifie ;
Donc à bon droit je le peux appeler,
Hercule, au feu que le ciel déifie.
. . . . . .
L'heureux enfant *conservé dans l'orage,*
L'unique fleur *que la chaleur n'outrage,*
L'unique oiseau *qui dans la nuit esclayre.*

étaient autant de refrains de chants royaux du même auteur. Il joignit à ces quatre seconds prix cinq prix de stances : les unes sur *la Peinture*, les autres sur *Pallas*, puis sur les *quatre Eléments* et sur le *Printemps*. C'est dans ces derniers qu'il dit :

L'Esté brûle nos corps en sa plus vive ardeur,
L'automne pluvieux ne nous est moins contraire,
L'hiver plus importun nous glace de froideur ;
Le printemps *seul n'a rien qui nous puisse déplaire.*

« On ne lui voit qu'un sonnet qui lui ait réussi : il était sur l'*Aurore* ainsi qu'une ballade sur :

Un juif de fureur agité
Contre sa progéniture,
Qui cognoissant la vérité
Foulait aux pieds l'imposture,
Fut de telle sorte irrité
Qu'il n'eut contentement en l'âme
Qu'après avoir précipité
L'enfant vivant dedans la flamme. »

D'après M. de Veyrières (Monographie du Sonnet), Henri Canu aurait été lauréat du concours de 1623 du Puy de l'Immaculée-Conception de Rouen.

B) *J. Canu, sieur de Bailleul.*

« *La Normandie en paix durant la guerre* était le sujet d'un chant royal donné par cet auteur à Henri d'Orléans, Prince du Palinod de Rouen en 1652. Mais, dix ans auparavant, il avait remporté le premier prix des stances sous la principauté de Ferdinand de Palme-Carille, en 1642. Ces vers étaient *sur le Palmier* » (Les Trois siècles palinodiques).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

J. Canu était capitaine de l'Académie royale pour l'infanterie. Il a signé la mazarinade suivante : L'Espérance de la paix universelle, présentée à son Altesse Royale, en faveur de la naissance de Monseigneur le Prince, fils unique de Monseigneur le duc d'Orléans, avec la prédiction du dit Prince, né sous le signe du Lion. Paris. André Chouqueux, 1650. In-4 de 7 p.

L'ouvrage suivant doit être également de J. Canu :

La Ville de Paris en triomphe pour l'entrée de leurs majestez, où les peintures et tableaux de tous les portiques sont expliqués en vers françois depuis le faux-bourg S. Antoine jusques à la belle et magnifique pyramide de la Place Dauphine, présenté à M. le Prévost des Marchands et aux eschevins de cette ville par Canu, sieur de Bailleul. 1660. In-4. (94282. Cat. Claudin N° 344).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 37 pièces sig. Canu de Bailleul (elles sont probablement de J. Canu) dont 26 sont groupées sous le titre *Les Merveilles du nouveau règne*. Nous ne reproduisons ici que le premier vers de la première poésie de ces dernières :

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mad. la Mise de l'Hospital, sur la blessure de son Mary, à Rocroy.	*Après l'heureuse fin d'un célèbre combat*
Id.	Au Cardinal Mazarin.	*Armand, ce grand Génie, à qui tout fut possible*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Aymable favori des Muses et des Grâces*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Les Merveilles du Nouveau règne : La Renommée.	*Bien que je sois toute d'oreilles* (suivent 25 petites pièces).
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Cet enfant tout miraculeux*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mgr le P. de Condé sur la victoire gaguée par le duc d'Enguien à Rocroy.	*Grand Prince dont le fils suit les augustes traces*
Id.	A la reine régente. Sonnet.	*Israël possesseur de l'arche d'alliance*
Id.	Anag. de Mazarin.	*Je suis Armand qui, pur de conscience*
Id.	Anag. de Louis XIV.	*Le Ciel pour mieux ranger sous les loix de la France*
Id.	Chanson.	*Philis je ne puis plus souffrir*
Id.	A la Reyne, sur les succès de sa Régence. St.	*Reine dont la bonté n'eust jamais de seconde*

BAR... (Mr de)

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Si vostre rigueur est extrême*

BARALIS (abbé de)

Nous n'avons trouvé aucune indication sur l'abbé de Baralis.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 29 poésies de cet abbé de cour :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur la maison de Mr de Courcival. Sonnet.	*Agréable Réduit où l'Art et la Nature*
Id.	La Solitude. Ode.	*Ah ! que j'aime cette Forest !*
Id.	A Mr G. de Courchans, conseiller au Parlt. Sonnet.	*Amy, puisque Thémis vous preste sa balance*
Id.	Epig. à Mr de la Porte-Mercier.	*Amy, quand je t'entens en burlesque descrire*
Id.	Sarabande.	*Areste, objet inexorable*
Id.	Sur une demoiselle qui s'est faite religieuse. Epig.	*Charmante Beauté dont les traits*
Id.	St. amoureuses.	*Charmante Reine de mon ame*
Id.	Chanson.	*D'abord que je vous vis, j'eus bien raison de crain-dre*
Id.	A Mr de Comminges, Ambas. extraor. en Portugal Sonnet.	*Favori de Bellone, aussi vaillant que sage*
Id.	Epig.	*Fortune vrayment on a tort*
Id.	La belle joueuse. Madrigal.	*Hier joüant au piquet avec la jeune Iris*
Id.	A Mad. de Comminges, sur un Voyage à Compiègne. Sonnet.	*Honneur de nostre Siècle, ornement de la France*
Id.	Chanson.	*Iris ne quittez point ce lieu*
Id.	Courante	*Je languis nuit et jour dans ma captivité*
Id	Prosopopée de cinq fleuves d'Anjou. St.	*Je suis la Nymphe de la Loire*
Id.	A Mr de Belryant. Sonnet.	*La terre s'entrouvroit, les champs estoient arides*
Id.	Impromptû sur des porteurs de chaises.	*Lors pour me mettre à mon aise*
Id.	A Mad. des Chapiseaux. Madrigal.	*L'un de vos chevaux de Carrosse*
Id.	Sur une débauche des Roys. Madrigal.	*Nous avons gardé le silence*
Id.	Epig. à Mr de Villeroy Tafoureau.	*On dit que de certaines gens*
Id.	Epig.	*Pacquette tous les jours m'importune d'escrire*
Id.	Epig.	*Peintre, il n'est pas besoin d'achever ton ouvrage*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de d'Ambruye.	*Pourquoi si longtemps résister*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Chanson.	*Quand vous voyez que je soupire*
Id.	A la reine de Suède. Sonnet.	*Reine dont les vertus font que l'on vous admire*
Id.	Dialogue de Climène et de Tirsis.	*Ruisseau, Bocages, Prez, Fontaine*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY. IV P., 1658.	Chanson.	*Si vous ne voulez point écouter mon martyre*
Id.	Sur un Songe. Sonnet.	*Toy qui dans le silence establis ton empire*
Id.	Epig.	*Vous dites en raillant que je n'ay point de veüe*

BARDOU (J.)

Jean Bardou, curé de Cormelles-le-Royal, né à Paris le 10 Mars 1621, mort le 16 Novembre 1668 à Cormelles.

Boileau dans la Ire édition de sa Satire VII avait dit :

Faut-il d'un froid rimeur dépeindre la manie ?
Mes vers, comme un torrent, coulent sur le papier ;
Je rencontre à la fois Perrin et Pelletier,
Bardou, Mauroy, Boursaul, Colletet, Titreville,

plus tard, il remplaca Bardou, Mauroy et Boursaut (les deux derniers étaient devenus ses amis), par « Bonnecorse et Pradon ».

Huet, dans ses Origines de Caen, donne les renseignements suivants sur Bardou :

« Je mets Jean Bardou au nombre des citoyens de Caen, parce qu'il en était originaire, toute sa famille étant établie dans la Paroisse de Saint-Nicolas de Bourg-l'Abbé. Il naquit à Paris, dans la Paroisse de Saint-Eustache, le 10 Mars 1621. L'on trouve dans les recueils de poésie françoise plusieurs de ses ouvrages. L'on y remarque de l'esprit et de la facilité. Il se renferma dans des matières de piété depuis qu'il eut quitté le siècle pour se faire d'église ; et dans l'accablement d'une longue maladie, et la langueur qu'elle luy laissa pendant le reste de sa vie, il paraphrasa les Lamentations de Jérémie et le Manuel de Saint-Augustin. Il travaillait à la traduction du poème de Sannazar sur l'enfantement de la Sainte-Vierge, lors que la mort le surprit, étant curé de Cormelle, le 16 Novembre de l'année 1668, âgé de 47 ans. L'Académie des Belles-Lettres, établie à Caen, lui valut ce bénéfice. Car s'y étant fait connaître à M. Bochart (Samuel), homme bienfaisant, il obtint pour luy cette Cure de Mr de Colleville, son gendre, dont il n'eut pas dans la suite toute la reconnaissance qu'il devoit. »

Basly Le Myère avait envoyé à Bardou l'épigramme suivante sur ses poésies :

Bardou, ta muse est sans pareille,
On la voit descendre du Ciel,
Ainsi qu'une savante abeille
Qui porte la pointe et le miel.

On a de Jean Bardou :

Un sonnet et des stances dans les pièces liminaires du livre de l'abbé de Saint-Martin : Du Gouvernement de Rome.

Une assez longue pièce dans le Petri Mosantii Tumulus. (Le jeune Moisant de Brieux avait été tué d'un coup d'épée dans l'œil, à l'âge de 13 ans en 1654).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une pièce à M. Moisant de Brieux : *Je ne pense jamais à ce grand bastiment.*

Et les ouvrages suivants :

Paraphrases sur les neuf leçons des lamentations du prophète Jérémie. A Caen, chez Eléazar Mangeart sur le Pont Saint-Pierre. 1654. In-8 de 16 ff. et 94 p. (Bibl. Nationale, A 6999).

Le Manuel de Saint Augustin, trad. en vers français. Paris. Charles de Sercy. 1658. In-12 de 12 ff. et 83 p. (Bibl. Nationale, Y^e 1484).

Ode à Monseigneur l'illustrissime et révérendissime François de Nesmond, évesque de Bayeux. Caen. E. Mangeart. 1662. In-4 de 2 ff. et 6 p. (Bibl. Nationale, Y^e 1970).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 13 pièces de Jean Bardou :

REC. SERCY, IV P. 1658.	L'Escuyer. St.	*Agréable sujet de ma triste avanture*
Id. V P, 1660.	Epig.	*Cloris, c'est trop verser de larmes*
REC SOMMAVILLE, 1660.	Aux poëtes. St. (contre de Sandricourt) (1).	*Divins oracles de nos jours*
REC. SERCY, III P., 1656.	La belle condamnée. St.	*Est-ce un arrêt irrévocable*
REC SERCY, V P., 1660.	Pour une belle religieuse qui estoit infirmière. Sonnet.	*Iris, de qui l'espoir aujourd'huy se fonde*
Id.	Madrigal.	*Je ne sçay pas ou Catin songe*
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet envoyé à une Dame le jour de Sainte Magdeleine.	*La Sainte à qui l'Eglise aujourd'hui rend hom-* [*mage*
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Lyse estoit si pleine de fard*
Id.	Madrigal.	*Maistre André si souvent*
Id.	Sur une beauté aimée d'un moine. St.	*Objet d'une flamme coupable*
Id.	Epig.	*On ne sçauroit voir le portrait*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Id.	*Toy qui passes sans contredit*
REC. SERCY, II P., 2^e éd., 1654. N, REC. CHAM. (3^e) 1653 (*n. s.*)	Le Pet fatal. St. (2).	*Unique objet de mes désirs*

(1) Voir sur de Sandricourt la Bibliographie des Mazarinades de Moreau.

(2) Cette pièce qui avait paru sans signature dans le Nouv. Rec. Chamh. (3^e) 1653 se trouve seulement dans les éditions postérieures à 1653 de la II p. du Rec. de Sercy ; elle y remplace *La Comédie des Fleurs de Tristan L'Hermite* : *Puisqu'il vous plaist...* Elle a été l'objet : 1° D'une poésie de M^{me} Adam (Adam Billaut) dans son *Vilebrequin*. Paris 1663, in-12 de 415 p. : « Les beaux vers qu'a faits M. Bardou sur la quintessence d'un pet obligèrent Maître Adam de faire ceux qui suivent à la gloire de ce pétillant auteur » ; 2° D'une nouvelle pièce de Bardou contre Sandricourt qui s'était donné comme l'auteur du *Pet fatal* (Rec. de Sommaville, 1660). En effet, Sandricourt avait publié en 1652 : « La défense du Pet pour le galant du carnaval, par le sieur de S. And. » Paris 1652, in-4 de 8 p.

Le Pet fatal aurait été réimprimé séparément sous le titre « Le Pet éventé ». Rouen. Jean Oursel, 1679, in-8 de 16 p. ; autre édition. Caen, veuve Gabriel Briard, à Froideruë. 1731, petit in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Huet : Origines de Caen. — Gasté (Armand) : Une demi-victime de Boileau, les poésies de Jean Bardou. Caen 1899.

BARO *

Voir T. I, p. 96.

Le ballet de la marine, dansé devant Leurs Majestés à l'Arsenac (*sic*) le 25 Février 1635. Paris. Ant. de Sommaville. In-4.

Dans ce ballet figure le poète Baro qui doit être l'auteur des vers.

REC. RONDEAUX, 1639. Vengeance amoureuse (1). *Je le feray punir ce faux amant* (*n. s.*)

BARRAUT

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage.

REC. SERCY, III P., 1656. Sonnet. *Authentiques plaideurs, amateurs de... chicane*

BASSOMPIERRE

François, baron de Bassompierre, marquis d'Harouel, maréchal de France, né au château d'Harouel, en Lorraine, le 12 Avril 1579, mort le 12 Octobre 1646.

Voici un échantillon des vers de Bassompierre :

Au duc de Montmorency :

Puisqu'avec tant de violence
Ce champion audacieux
A si souvent rompu la lance,
Son bois est plus droit que ses yeux.

A ce quatrain, M. de Montmorency a fait deux réponses, nous donnons la seconde :

Poète des Cantons de Berne
Apprenez de moy désormais,
Que les lances à la moderne,
Plient, et ne rompent jamais ;
Et mes yeux tournez de travers,
Ressemblent en cela à vos vers.

Rec. Conrart. T. XVIII. In-4.

(1) Cette petite pièce est sig. dans le Nouv. Rec. Rondeaux 1650.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ses Mémoires ont vu le jour après sa mort. Cologne. 1665. 2 vol. in-12. — Amsterdam. 1723. 4 vol. in-12.

Ambassades de M. le Maréchal de Bassompierre (en Suisse, l'an 1625, en Espagne, 1621 et en Angleterre, 1626). Cologne. 1668. 2 vol. in-12.

Les Remarques de M. le Maréchal de Bassompierre sur les Vies des rois Henri IV et Louis XIII, par Dupleix. Paris. Cardin Besongne ou Pierre Bienfait. 1665. In-12. — Ces notes ou plutôt ces critiques hardies et amères qui n'étaient pas destinées à voir le jour ont été publiées par un minime auquel Bassompierre les avait confiées.

De nouveaux Mémoires de Bassompierre, recueillis par le président Hénault, ont paru en 1802 par les soins de Sérieys.

Enfin la Société de l'Histoire de France a publié, en 1870 par les soins du Marquis de Chantérac, une édition définitive des Mémoires de Bassompierre sous le titre : Journal de ma vie. première édition conforme au manuscrit original (4 vol. gr. in-8).

Nous avons donné à Bassompierre les deux sonnets suivants sig. B. adressés à Gaston d'Orléans, parce que l'un d'eux contient des allusions ne pouvant s'appliquer à un autre personnage que le Maréchal :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr le Duc ** (d'Orléans). Sonnet.	*Digne sang de Bourbon et du Prince fameux* (s. B.)
Id.	Id.	*Grand Prince où portes-tu tes hautes destinées* (s. B.)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Puymaigre : Vie de Bassompierre 1848. — De Feletz : Jugements historiques et littéraires. — Le Bas : Dictionnaire encyclopédique de la France.— Anselme : Histoire générale et chronologique des grands officiers de la Couronne. — La notice de M. de Chantérac. — Hanotaux : Richelieu.

BAUDOIN (Jean)*

Voir T. I, p. 98 pour les pièces de Jean Baudoin publiées dans les recueils collectifs de 1597 à 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 donnent 8 pièces nouvelles de J. Baudoin :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la mort de mon fils. Sonnet.	*Celuy que j'aimois tant et dont le seul visage*
Id.	Sur la mort de mon fils. Au Cardinal. Sonnet.	*Héritier des vertus de ces fameux romains*
Id.	Sur la nativité de la Vierge.	*Peut-on voir icy bas luire un astre pareil*
Id.	Le songe prophétique. Sonnet.	*Quel prodige nouveau rend mes sens esperdus ?*
Id.	A Mgr Seguier, chancelier. Sonnet.	*Que n'ay-je, grand Seguier, le don de bien escrire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	La paix souhaittée. Sonnet.	*Que tardez-vous, Destins, à terminer la guerre*
Id.	Au Cardinal, sur la blessure de mon fils. Sonnet.	*Toy de qui les conseils nous donnent tant d'augures*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	La goutte. Sonnet.	*Tyrcis, je n'en puis plus, il faut que je l'avoue,* (*sig. J. B.*)

BAUSSONNET (G.)

Guillaume Baussonnet ou Beau-sonnet, né dans la seconde partie du seizième siècle, poète, graveur et sculpteur. C'est lui qui grava le frontispice placé en tête de la première édition de l'Histoire des grands chemins de l'empire romain de Nicolas Bergier. Lors du sacre de Louis XIII on admirait un aulne qui croissait entre les pierres de la principale porte de Paris et n'était entretenu que par l'eau de pluie ; à l'aspect de cet arbre Baussonnet se sentit inspiré et composa l'inscription suivante :

Assis sur cette pierre dure,
Je vis de la fraîcheur de l'eau,
Et Phébus nuit à ma verdure,
Quand il prend son plus chaud flambeau ;
Mais aujourd'hui j'ai d'avanture
Un heureux change en ma nature ;
Car si la trop cruelle ardeur
De Phébus me tue et m'offense,
Je revis voyant la splendeur
De Louis, soleil de la France.

Baussonnet fit des inscriptions pour l'entrée de Henri IV à Paris, pour le sacre de Louis XIII et des *sonnets* publiés sous le nom de *Sylvie*.

On a de G. Baussonnet :

Le Philomène rémois, ou chant pastoral sur les nopces de M. Colbert (sieur du Terron, oncle du Ministre) et de damoiselle Marie de Bignicourt. Reims. Simon de Foigny. 1608. In-8. (Cat. Monmerqué, 887).

Paraphrases en l'honneur de la sacrée Vierge Marie. Reims. Nic. Constant. 1611. Petit in-8 de 25 ff. (Bibliographie Champenoise de Techener).

Le Reste des vers de la composition de Messire Charles de Maupas. Reims. François Bernard. 1638, in-8, contient deux sonnets et un quatrain de Baussonnet sans compter l'avis au lecteur, quelques pièces de Maupas, l'éloge et l'épitaphe en prose de ce dernier.

Me Adam a répondu à la pièce ci-après par un rondeau : « Le Menuisier n'a rien de comparable » (Chevilles, 1644, p. 106). De plus, il a adressé à Baussonnet un sonnet sur ses vers des grands feux de joie faits à Reims, à la naissance de Monseigneur le Dauphin, et sur la saincte Ampoulle gardée en la même ville (Chevilles, p. 289).

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Rondeau.	*D'un menuisier les ouvrages divers*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B. C. D. -

Nous n'avons pu découvrir le nom du poète, ami de Cotin, qui a choisi ces trois lettres pour signer un nombre considérable de rondeaux (84) dans la deuxième partie du Nouveau recueil de rondeaux 1650. Nous ne reproduisons pas ici les premiers vers de ces rondeaux, que l'on trouvera à la table des anonymes ; d'ailleurs ces petites pièces n'ont pas été insérées dans les recueils collectifs publiés jusqu'en 1661.

B. de I.

Voir Jussy (Bigres de).

BEAULIEU

Qui est ce Beaulieu ? Nous en trouvons plusieurs qui vivaient entre 1620 et 1675. D'abord Beaulieu-Picart dont on cite un sixain assez libre dans les Hist. de Tallemant des Réaux est un français, nommé Beaulieu qui « avoit écrit à Cérisante (1) une relation satirique contre Marigny, dans laquelle il traitoit celui-ci de fripon, de drôle, et disoit qu'il avoit ensorcelé la Reine de Suède. Montfort avoit rapporté de France cette pièce, qui fut retrouvée chez lui quand il mourut, et Marigny en eut une copie qu'il fit parvenir à Christine. Cela causa un grand scandale ; Beaulieu fut obligé de s'éloigner ; Marigny devenu bientôt l'objet des rancunes, des soupçons et des jalousies vit qu'il fallait aussi déguerpir, et peut-être la révocation de la résidence de Cérisante doit-elle être attribuée à cet incident ».

Un autre Beaulieu a publié en 1634 :

Le Divertissement poétique d'Alais, sieur de Beaulieu. A Paris, chez Denys Langlois, au Mont-Saint-Hilaire, à l'enseigne du Pélican. In-8 de 9 ff. lim. et 164 p. (Bibl. de l'Arsenal, 6789).

On lit dans ce volume un curieux sonnet fait en réponse à celui que Saint-Amant n'avait pu terminer, étant donné la difficulté de trouver une rime à « ongles ».

Sonnet de Saint-Amant.

Fagotté plaisamment comme un vray Simonnet,
Pied chaussé, l'autre nud, main au nez, l'autre en poche,
J'arpente un vieux grenier, portant sur ma caboche
Un coffin de Hollande en guise de bonnet.

---

(1) Voir sur Cérisante, l'historiette de Tallemant des Réaux. T. V. p. 434. La Monnoye a imprimé dans le « Ménagiana » les deux seules odes latines qui semblent rester de Cérisante.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Là, faisant quelquefois le saut du sansonnet,
Et dandinant du cu comme un sonneur de cloche,
Je m'esgueule de rire, escrivant d'une broche
En mots de Pathelin ce grotesque sonnet.

Mes esprits, à cheval sur des cocquesigrues,
Ainsi que papillons s'envollent dans les nues,
Y cherchant quelque fin qu'on ne puisse trouver.

Nargue : c'est trop resver, c'est trop ronger ses ongles ;
Si quelqu'un sçait la rime, il peut bien l'achever.

Réponse d'Alais de Baulieu.

Maintenant enyvré, j'ay le sens fort peu net,
Aussi je parle en fol qui n'a denier en poche,
Et mes discours font voir que j'ay dans la caboche
Plus de vin que d'esprit caché sous mon bonnet.

Je parle tout ainsi que fait un sansonnet
Qui sans cesse jargonne au bruit de quelque cloche,
Mille faquins discours qu'un fourbisseur de broche
Luy peut avoir appris quand le rôt il tournet.

Mon corps va chancelant comme un oison en müe
A qui l'on a donné la mortelle cigüe :
Je cherche mon logis et ne le puis trouver

Nargue, c'est trop chercher, c'est trop faire le jongle,
Je sçay que j'ay bien beu, mais il faut éprouver
Si quelqu'un mieux que moy fera ruby sur l'ongle.

Est-ce ce Beaulieu qui a signé une des poésies liminaires de « la Veuve » de P. Corneille (1634) ?

Enfin, et pour nous borner, nous devons citer :

Le sieur Deroziers Beaulieu, auteur d'une pièce de théâtre et de chansons :

Le Galimatias (5 actes, vers). Paris, Toussainct du Bray. 1639. In-4 ; et l'Eslite des libertez d'André de Rosiers, sieur de Beaulieu. Paris. 1643. In-8. Seize livres de chansons ont été publiés successivement sous ce titre jusqu'en 1672 (Voir Brunet : Supp[t].)

Et le Beaulieu qui a publié les romans :

Les aventures de Polyandre et Théoxème, par le sieur de Beaulieu. 1624 ; la Solitude amoureuse. Paris. Bénard 1631. In-8.

NOUV. REC. LOYSON, 1654. Pour M[r] de La Nouë. Sonnet. *Profonds inquisiteurs des secrètes merveilles*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BEAUPRÉ (M^lle de)

M^lle de Beaupré, Marotte Beaupré, était comédienne et elle fut attachée à la troupe du Marais jusqu'en 1669. Cette partie de sa vie fut marquée par un incident curieux. A la suite d'une querelle avec Catherine des Urlis, sa camarade, et probablement au sujet d'une rivalité quelconque, elle se battit à l'épée avec sa jeune ennemie à la fin d'une pièce et sur le théâtre même. C'est Beaupré qui avait adressé le cartel. Mais Sauval qui avance le fait comme en ayant été témoin oculaire, n'en fait pas connaître l'issue. Il est probable que les camarades du sexe masculin se seront jetés entre les combattantes. La belliqueuse Beaupré passa du Marais au théâtre du Palais-Royal, où elle joua les troisièmes rôles tragiques et les caractères de comédie. On prétend même qu'elle créa, en Juillet 1672, le rôle de la Comtesse d'Escarbagnas ; ce qui est singulier, puisque l'actrice était, au rapport du gazetier Robinet, « extrêmement jolie ». Elle joua encore le rôle d'une des sœurs de Psyché, et se retira en 1672.

(Nouv. biog. univ. de Didot).

CHEVILLES M^e ADAM, 1644. Epig. *J'ay fait des vers d'aussi bon cœur*

A consulter : Sauval : Antiquités de Paris. — Lemazurier : Galerie historique des acteurs du Théâtre français. — Dict^re des femmes célèbres. — Hillemacher : Troupe de Molière.

BEAU-SONNET voir BAUSSONNET

BENSERADE

Isaac de Benserade (1), né et baptisé à Paris le 5 Novembre 1613 (et non à Lyons-la-Forêt en Normandie), mort dans cette même ville le 20 octobre 1691, membre de l'Académie française. Nous renvoyons pour sa vie à l'excellent article publié par M. C. Hippeau, dans la Nouvelle biographie universelle de Didot et à la notice mise par M. Octave Uzanne en tête de la réimpression de ses poésies choisies.

Un certain nombre de pièces de Benserade en partie inédites se trouvent dans le Recueil de Conrart (Bibl. de l'Arsenal). Dans une de ses lettres du 3 Novembre 1690 (correspondance de Bussy-Rabutin), il dit avoir traduit en vers les Psaumes qui entrent dans les Heures de l'Eglise.

On a encore de Benserade les pièces suivantes qui complètent la liste donnée dans les Mémoires de Nicéron. T. XIV, p. 314 :

Ode sur la grossesse de la Reine. Paris. Ant. de Sommaville. 1638. In-4.

---

(1) Voir le T. III pour les poésies de Benserade publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur l'embrasement de la Ville de Londres, sonnet d'Isaac de Benserade avec la traduction en vers latins par M. de Santeuil. In-4.

(Cat. de la Bibl. du Roi, 5.269 Y).

Pour l'exaltation du pape Clément IX, sur l'embrasement de Londres et sur la mort de M. de Valois, sonnet d'Isaac de Benserade, trad. en vers latins par Est. Bachot. In-4.

(Cat. de la Bibl. du Roi, 5.270 Y[A]).

Lettres en vers et en prose de M. de B (Benserade) à M. le Chevalier de Lorraine. Paris. Ch. de Sercy. 1672. In-4.

(Cat. de la Bibl. du Roi, 5.270 Y[A]).

Portraits des quarante académiciens par rapport à leur personne, à leurs talents et à leur fortune par Isaac de Benserade, de l'Académie française. Discours prononcé dans l'Académie le 3 janvier 1685 (1).

Nous ne parlons pas de ses vers de ballet et de ses pièces de théâtre.

Jean Serret, prieur de Saint-Rambert, a publié sous le titre : « Le Petit Parnasse ou jardin des Bouts-rimez par M. Jean Serret..., avec un recueil de ses plus nouvelles pièces. A Paris, chez François Muguet, M. DC. LXV (1665). In-8 de 4 ff. lim. et 76 p. (Bibl. de l'Arsenal, 8926), un recueil de bouts-rimez faits sur les rimes des poésies de Benserade ainsi qu'il l'explique dans son avis « Au Lecteur » :

« Je me suis servi de bouts-rimez de M. de Benserade pour fondement de mon dessein et comme toutes ses pièces sont autant de merveilles, j'ay pris la liberté de parcourir ses plus beaux parterres pour y choisir les fleurs qui m'ont le plus charmé, pour tâcher de les imiter ».

Appréciations littéraires : Voici d'abord celles de deux de ses contemporains :

« Ses vers ne sont pas fort bien tournez, mais ils sont si pleins d'esprit, et ont un air si galant, qu'ils l'emportent au-dessus de tous les autres, au jugement de la Cour ». (Costar).

« A peu de savoir, mais pour de l'esprit on n'en sçauroit avoir d'avantage. Dans sa jeunesse il fit une *Cléopâtre* qui réussit assez, depuis il s'est tourné à la Poésie enjouëe et il y excelle de sorte qu'aucun ne tente de le suivre en ce genre-là ».

(Chapelain. Mémoire de quelques gens de lettres).

Le jugement de M. E. Faguet est plus motivé :

« Benserade n'a été qu'un précieux, il a toujours été un précieux ; mais il l'a été avec autant d'esprit et de ressources ingénieuses dans l'esprit qu'on a jamais pu en avoir. C'était un homme d'assez faible valeur morale, qui de bonne heure sut se pousser

(1) Bayle (Nouvelles de la République des lettres) dit que ce discours fut très applaudi. On ne sait s'il a été imprimé. L'abbé d'Olivet rapporte qu'il en existait une copie à la Bibl. du Roi.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à la Cour et s'y faire agréer, rechercher et retenir jusqu'à la fin de sa vie pour ses bonnes grâces, son talent à louer et aussi son art de médire. Il fit pendant quarante ans des vers pour les ballets de la cour et réussit toujours à les faire aimables pour la personne qui avait à les dire, ou spirituellement épigrammatiques pour celles qui les entendaient. Il fut merveilleux à se tenir sur ces terrains glissants, sans pousser la louange jusqu'à la fadeur ni la malice jusqu'à l'insolence..... Ses *Métamorphoses* eurent peu de succès. Elles paraissaient trop tard, au moment où ces jeux aimables étaient un peu démodés. Cela n'empêche point que Benserade n'ait été cinquante ans au moins un homme d'esprit, ce qui n'est pas un cas fréquent. Il fut le dernier des précieux et le plus continuellement en verve de tous. Sainte-Beuve l'a appelé un « Voiture prolongé ». Il n'a eu d'autre tort que de le prolonger trop longtemps, c'est-à-dire de continuer à avoir de l'esprit à une époque où l'on exigeait du génie. « *Desipere in loco* » dit Horace, ce qui veut dire qu'il faut avoir le genre de folie que votre temps préfère ».

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 99 pièces de Benserade dont 36 ne figurent pas dans ses Œuvres, 1697.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres de Benserade. 1697.

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Sonnet.	*Adam, premier homme du monde*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	La constance couronnée. Sonnet (1).	*Aimez, servez, brûlez avecque patience*
REC. SERCY, II P., 1653.	Regrets.	*Ainsi Calinice dolent* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	L'Amant victorieux. St.	*A la fin j'ay vaincu, malgré sa résistance* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air. Récit de Boesset.	*Amans qui commencez à pousser des soupirs*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur une guérison. St.	*Amaranthe est guérie et le Ciel favorable* * (*s. B.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Jouissance. St.	*Après tant de faveurs, ne craignez pas Silvie*
REC. SERCY, II P., 1653.	Très humble remontrance à Mad. D. (Dupuy).	*Après vous avoir dit en prose* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Rondeau.	*Au bout du compte quelque playe* * (*sig. B.*)
Id.	Stances.	*Au milieu des plaisirs que nous donne le bal* (*s. B.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Courante de Pinel.	*Beauté qui me voyez mourant*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Le portrait parlant de B*** à M. D. S. M. St.	*Beauté qui sur les cœurs exercez vos rapines* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Stances.	*Beauté qui triomphez de moy* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mlle de S. M*** (Saint-Mégrin). St.	*Belle et charmante créature* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mlle de Guerchy. St.	*Belle Guerchy je vous les donne* * (*n. s.*)
Id.	Advis à une dame. St.	*Belle Iris, je vous aime avec violence* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce est signée Benserade dans le Rec. de Chamh. T. II, 1652, mais elle est anonyme dans les éditions suivantes. Le Rec. de Conrart, T. XXIV, la donne à d'Andilly et le Manusc. 12680 de la Bibl. Nat. à Montausier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Pour les filles de la Reyne. Stances.	*Belles dont les regards vont dépeupler l'Estat* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	La Riche laide. St.	*Bien que nous soyons seuls vostre crainte est fri-* [*vole* * (*s. et n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances (1).	*Comment chez vous on ne façonne* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Batiste. Pour la paix.	*Courage, Amour*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'innocent malheureux. St. (2).	*De Philis et du Ciel je suis abandonné* (*sig. Bens.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de l'Aurore, de Lambert.	*Depuis que j'ouvre l'Orient*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur une nouvelle affection. St.	*De qui me plaindrais-je en ce jour* * (*2 fois sig. et n. s.*)
Id.	A une belle insensible. St.	*Dispensez-moy, belle insensible* *
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653. / REC. SERCY, II P., 1653.	Sur un baiser. Elégie.	*Dormez-vous, Amarante,* ou *si vostre belle âme* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Batiste.	*Douce et charmante Paix aux mortels inconnuë*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Hautefort. St.	*D'où naist* (ou *vient*) *sur vostre teint cette frais-* [*cheur nouvelle* *
Id.	Sur le jour des Morts. A Iris. Sonnet.	*D'où vient cette lugubre et funeste tempeste ?* (*sig. à la table : Bens.*)
NOUV. REC. CHAMH (3e), 1653. / REC. SERCY, II P., 1653.	La fausse allarme. St.	*Enfin vostre douceur, beauté pleine d'appas* (*s. B.*)
Id. III P., 1656.	Pour une abbesse. St.	*En vain, vous cachez vos appas* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur un portrait St.	*Flatteurs sans affectation* (ou *qui sans affection*) * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de la Gloire pour le Roy, de Boesset.	*Grand Roy, quel destin est le vôtre*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Tombeau de Madame D***.	*Hélas que ce tombeau couvre un aimable corps* * (*sig. B.*)
ÉLITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	En matière prescrite. Sonnet (3).	*Il faudrait le fouetter comme on fait un sabot* (*n.s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Pour une religieuse (Clémence) aimée à Barcelonne. Elégie.	*Innocente beauté, jeune et sainte Vestale* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Jalousie. St.	*J'avois la fièvre ardente et comme en frénésie* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*J'avois rompu mes fers et juré hautement* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, T II, 1652.	Quatrain.	*Je languis dans les fers d'une jeune merveille* * (*n. s.*)

(1) Sig. B. dans la seconde édition de la II p., 1654.

(2) Cette pièce est signée M. dans l'édition de Sercy de 1660 et elle est donnée à Molière par P. Lacroix.

(3) De Bonserade, d'après Paulin Paris et Monmerqué.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Epig. (1).	*Je mourray de trop de désirs* * (*sig. C.*)
Id. III P., 1656.	Sur l'amour d'Uranie et de Philis (2).	*Je ne murmure pas, infidelle Uranie* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'Adieu de Mlle de N. (Neuillan) à ses Compagnes, les filles de la Reyne. St.	*Je prends congé de vous, mes fidelles compagnes* * (*sig. à la table*)
REC. SERCY, IV P., 1658. (S. B.). MUSES ILLUSTRES, 1658.	Madrigal.	*Je sens* (ou *je souffre*) *une extrême douleur* * (*var.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Jeune divinité dont la grâce immortelle* * (*sig. à la table*)
Id. V P., 1660.	Poème sur le mariage de Leurs Majestés, dédié à Mlle de Beauvais (3).	*Je veux chanter le royal Hyménée* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A une dame. Sonnet.	*Je vous trouvay Philis, si gentille commère* * (*s. B.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Plainte. Sonnet. (4).	*Job de mille tourmens atteint* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de la Nuit, de Cambefort.	*Languissante clarté, cachez-vous dessous l'onde.*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour les filles de la Reine. St. (5).	*La Porte a pour son partage* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Le Jaloux. St.	*Le déplaisir qui me combat* * (*n. s.*)
Id.	Air (6).	*Le respect et l'amour pleins de glace et de flamme* (*sig. B.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Les yeux de Philis sont si doux*
REC. SERCY, III P., 1656.	Stances (7).	*Lisez-les devant mon rival* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Mes yeux ont trahi mon repos*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Elégie à la petite chienne de Mad. la Comtesse de F***.	*Mignonne, je m'adresse à vous* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de la Lune, de Boesset.	*Moy dont les froideurs sont connuës*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Moy, en mon triste lit, en l'état où j'estois*
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig. (8).	*Ne croyez pas que la vengeance* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653	Epître à Mad. *** (la Comtesse de Brégy).	*Ne jugeant pas fort à propos* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	D'un amoureux jaloux.	*Ne me commandez point Philis que je m'explique* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande.	*N'espérez pas pour vostre humeur cruelle*

(1) Cette pièce a été attribuée à Charleval par Saint-Marc.
(2) Cette pièce se trouve également dans les Œuvres de poésie de Perrin, 1661, où elle est suivie d'une réponse d'Uranie.
(3) Signée dans le Rec. de Conrart, T. IX, in-folio, p. 1239.
(4) Ce sonnet avait paru pour la première fois dans les Paraphrases sur les IX leçons de Job. Paris. 1638. In-12.
(5) Cette pièce est attribuée à l'abbé Du Buisson par M. Livet (Dict. des Précieuses de Somaize).
(6) Cette pièce est répétée deux fois, la première avec deux strophes, la seconde avec une seule; elle n'est plus signée dans les éditions postérieures.
(7) Signées dans la seconde édition (1658).
(8) Cette épigramme est signée Des Réaux dans le Manusc. 12680 de la Bibl. Nationale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La belle en deuil. St. (1).	*Noire divinité qu'on ne peut assez craindre* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie (L'Amant indifférent).	*Non je ne monte point à ce point d'insolence* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Non, je ne prétens pas, dédaigneuse Silvie* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Pour le Roy, A Mad. de Hautefort. St.	*Objet aimable et vertueux* * (*n. s.*)
Id.	A Mlle de Guerchy contre Mariane. St.	*Ouy, je vous dis et vous répète* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. D*** (duchesse d'Espernon). Epistre.	*Pardon, si j'ose vous distraire* * (*sig. B.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Par mes regards, jugez de mon martyre* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY (4e), 1654. Id. (5e), 1654.	Epitaphe de Cadeau.	*Passant qui peut-être t'estonne* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande.	*Pauvres amans soyez toujours fidelles*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur une voye de bois. (A Mad. Des Hameaux). St.	*Pendant ce froid cuisant, vous me comblez de joye**
Id.	A M. M. L. Sonnet (2).	*Philis, cette beauté dont chacun sent les coups* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*Philis contre la mort vainement on chicane* *
Id. V P., 1660.	Air.	*Philis pour qui je brûle nuit et jour* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Le faux adieu. St.	*Pour voler un baiser où je n'osais prétendre* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Prononcez l'arrest de ma mort*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Rupture. St.	*Puisque vostre superbe cœur* * (*sig. à la table Bens.*)
Id.	Le Pulmonique. St. (3).	*Puisque vous le voulez, il faut rompre mes fers* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Qu'ay-je fait belle ingrate ? en quoy suis-je coupable* * (*sig. B.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Response (aux st. de Mlle Jacqueline Pascal) : Imprudente divinité...	*Que ce trait d'un esprit adroit comme le vôtre* * (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Que je plains votre aveuglement* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de balet, de Baliste.	*Que les jaloux sont importuns !*
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1656.	A celle que j'aime. St.	*Quelle que vous soyez, merveille incomparable* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mlle de Brienne. St.	*Quel sentiment jaloux d'un état si parfait* (*sig. à la table* * (*Bens.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Madrigal.	*Que venez-vous faire à confesse* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Pour la Reyne de Pologne. St.	*Que vous l'avez bien méritée* *

(1) Cette pièce est signée Bens. (Benserade) à la table, mais dans les éditions suivantes elle est donnée à Chevreau auquel d'ailleurs elle appartient.

(2) Cette pièce est signée D. R. dans le Nouveau Recueil de la Veuve Loyson, 1654.

(3) Cette pièce est signée Bens. à la table dans la première édition de 1653, mais elle porte l'Ab. T. (Testu) dans les suivantes, elle n'est donc pas de Benserade.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Rondeau.	*Qui vous méconnoistroit, Diane ? (sig. B.)*
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	Raillerie sur une vieille fille. (M^lle de Saint-Michel) (1).	*Quoy, vous vous mariez jeune et tendre mignonne** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'ambassadeur de Suède, à la Reyne de Natolie, Salut.	*Reyne du plus doux des climats ** (*sig. B.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur la mort du Cardinal de Richelieu. Sonnet.	*Richelieu, ce grand homme est dans la sépulture*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Rép. au sixain de M^me D*** : Puisse l'Amour...	*Si j'avois des trésors, si j'avois un Empire * (sig. B)*
REC. SERCY, I P., 1^re éd., 1653.	Stances (2).	*S'il faut que chacun ait le sien ** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	La Guirlande de Julie. Le Perce-Neige (3).	*Sous un voile d'argent la terre ensevelie * (sig. B.)*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air.	*Sur un rocher affreux* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	La Petite vérole, sur la maladie du Roy. St.	*Tout beau, fascheuse maladie ** (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Il demande un rondeau à une Dame.	*Un petit rondeau pour vous plaire* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air.	*Un seul soupir m'est échappé du sein* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1^re éd., 1653.	Plainte de Job à M^me de Longueville. Sonnet.	*Vous m'avez donc mis le dernier*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Stances (4).	*Vous qui de tant de cœurs emportez la victoire*
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour une femme grosse. Madrigal.	*Vous verrez dans cinq mois finir vostre langueur** (*sig. B.*)

A consulter : Somaize : Dictionnaire des Prétieuses (édit. Livet). — Vie de Benserade par l'abbé Tallemant, édit. des Œuvres, 1697. — Pellisson et d'Olivet : Histoire de l'Académie française. — Ménagiana. — Mémoires de littérature de Sallengre. — Ch. Perrault : Parallèle des anciens et des modernes. — Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 287. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nicéron : Mémoires, T. XIV. — Sainte-Beuve : Causeries du Lundi. — Péricaud : Diatribe sur Benserade, Lyon, 1866. — Méaume : Note sur les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux (Bulletin du Bibliophile, 1875, p. 285). - Godefroy : Histoire de la Littérature française. — Nouvelle biographie universelle de Didot. — Jal : Dict. critique de Biographie et d'Histoire. — E. Roy : La Fontaine, candidat à l'Académie, 1682, Revue d'hist. littéraire de la France, 1895. — Petit de Julleville : Hist. de la langue et de la littérature française. — Grande Encyclopédie (article de J. Tellier). — E. Faguet : Hist. de la littérature française. — G. Lanson : Hist de la littérature française.

(1) D'après le Rec. de Conrart.
(2) Ces stances, ou plutôt cette chanson est signée S. Chartres dans le Rec. de Conrart, T. XXIV.
(3) Cette pièce est donnée à M^r de Briote dans l'édition Nodier.
(4) Ces stances sont de Benserade parce qu'elles sont suivies d'une pièce : Autres stances du mesme autheur : « Belle Iris, je vous ayme avec violence » qui se trouve dans les Œuvres de ce poète. 1697.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERMOND (Jean de)

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. De Marseille d'Altonits (1606). *Le jour estoit couché sous l'onde*

BERTAUT (François)

François Bertaut ou Berthaud, sieur de Franville (1), Conseiller d'église au Parlement de Rouen sous le nom de l'abbé Bertaut, neveu de l'évêque de Séez, né à Paris en 1621, mort après 1700, était frère puîné de Madame de Motteville. D'abord protégé par le cardinal de Richelieu, il obtint après la mort de ce grand Ministre un prieuré qui rapportait 5000 livres et la charge de Lecteur du Roi où il fut remplacé en 1657 par La Ménardière; en 1659 il accompagna le Maréchal de Grammont qui allait demander à Philippe IV, au nom de Louis XIV, la main de sa fille Marie-Thérèse. Enfin, en 1669, il se maria avec Marie de la Garde, fille de Gilbert de La Garde, intendant de l'Argenterie.

On a de lui :

Les avantages de la paix et de l'union de la ville de Paris, par le sieur B. Paris. Nicolas Pillou. 1649. In-4 de 8 p.

Les Délices de la Paix, représentés par les Etats et les Villes de ce royaume. Paris. Nicolas Jacquard. 1649. In-4 de 20 p.

Journal d'un voyage fait en Espagne, contenant la description de ce royaume. 1659. In-4.

Madame de Motteville a publié dans ses Mémoires le journal de l'ambassade que son frère lui avait adressé.

On trouve un sonnet signé l'abbé Bertaut dans le Rec. de Conrart, T. IX. In-folio, p. 435 : *Je vivois en repos du peu que mes ayeux*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 3 pièces de François Bertaut :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis Bellièvre. Sonnet en bouts-rimés.	*Lorsque Plessis Bellièvre en Roussillon... chicane* (*sig. abbé Bertault*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Le Jugement de Job et d'Uranie. Comédie.	*Madame, deux sonnets demandent à vous voir* (*sig. Bertaud*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Matelotte de Mollier.	*Vous sçavez chanter comme Hilaire* (*sig. abbé Bertaut*)

(1) Voir le T. III pour les poésies de F. Bertaut publiées de 1662 à 1700. — Il ne faut pas confondre Bertaut (Fr.) avec le Bertault ou Berthod, cordelier, auteur (d'après P. Lacroix) de la Passion de Jésus-Christ en vers (Paris, J.-B. Loyson, 1655, in-12) et de la Ville de Paris en vers burlesques (J.-B. Loyson et Vve G. Loyson, 1652, in-4).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Lettres familières de Conrart à Félibien, 1681, p. 164.— Tallemant des Réaux : Historiettes. — Michel de Marolles : Mémoires. T. III, p. 238. — Moreau : Bibliographie des Mazarinades. — Nouv. biog. universelle de Didot.

BERTAUT (J.) *

Jean Bertaut, évêque de Séez. Voir T. I, p. 108.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Passerat.	*S'il s'est fait un triste naufrage*

BERTHELOT *

Voir T. I, p. 115.

Le Nouveau recueil des bons vers de ce temps. Paris. Cardin Besongne. 1646 (voir p. 22) possède une partie entièrement consacrée à Berthelot : *Les Soupirs amoureux* (81 pièces). Le titre de cette partie a été supprimé avec les deux sonnets liminaires dans la seconde édition du *Nouveau recueil* qui a été donnée en 1653, sous le titre *L'Eslite des bons vers choisis*, etc. (voir p. 24).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que trois pièces de Berthelot, dont deux, marquées d'un astérisque, avaient paru dans les Soupirs Amoureux 1646.

REC. D'OCTAVIE, 1658.	Le Songe agréable. Sonnet.	*Je l'ay veu cette nuit, le pourra-t-on bien croire* * (*n. s.*)
Id.	La colère mal fondée. Sonnet.	*Je ne te pensois pas d'une humeur si hautaine* * (*n. s.*)
NOUV REC. BONS VERS, 1646.	Rép. au sonnet de Du Pelletier, sur mon livre d'amour.	*Ne me viens point flatter dans l'excès de ma peine*

BERTHOD

Berthod, de la Musique de Louis XIV, surnommé l'Incommodé. Voici ce qu'en dit Loret, à propos d'un service en musique chanté par Molinier en mémoire de son frère, au mois de Mai 1658. Après avoir loué les voix de M[lles] Tourail, Moulinier, Hédouin :

Cette perle de nos amis,
Monsieur Berthod, doit estre mis
Au rang des susdites femelles ;
Car chantant doux et clair comm'elles,
Certainement tout auditeur
Pense et croid, de belle hauteur,
Entendant sa voix éclatante,
Que c'est une Vierge qui chante.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On voit, par cette citation, qu'il ne restait rien des suites de l'accident qui était arrivé à Berthod en Juillet 1655 : Un arquebusier, voulant décharger son arme par la fenêtre, donna dans celle de Berthod et frappa le divin chanteur à la gorge :

O chien de lourdaut ? qu'as-tu fait ?
Quelle est ton bizarre forfait ?
D'avoir mis en sang le passage
Du plus agréable ramage
Et des plus ravissants accords
Qui soient jamais sortis d'un corps :
. . . . . .
Au moment où ceci j'étale
Les Chirurgiens cherchent la bale,
Et n'ont point encore compris
La pente, ou chemin qu'elle a pris...

Berthod a signé « Bertault de la Musique du Roy » une petite pièce de 28 vers de 3 syllabes dans les poésies liminaires du Vilebrequin de Me Adam, menuisier de Nevers... Paris Guillaume de Luyne. 1663. In-12.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Stances. *Petit garçon remply d'amour*

BEYS (Ch.)*

Voir T. I, p. 100, pour les pièces de Ch. Beys publiées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

A la liste des ouvrages de Beys que nous avons donnée, il faut ajouter :

Stances sur le départ de Monseigneur le premier président, garde des sceaux de France. Paris. Antoine Estienne. 1652. In-4 de 4 p.

Voici l'élégie burlesque « *Beys au Tombeau* » de François Colletet (Muse Coquette, IV P., 1665, p. 220).

Passant, celui qui gist icy
Fut un poète sans soucy,
Qui pratiqua de bonne grace
Le précepte du bon Horace :
« Boy, mange tout, aujourd'huy sain,
Et moque-toy du lendemain :
Les Muses furent ses délices,
Et ses plus nobles exercices.
Il sacrifia maints écus
Dessus les autels de Bachus,
Et se plût tant à ce mystère
Qu'il en perdit un luminaire :
Perte qui depuis, bien souvent
Le fit tomber le nez devant.
Toutefois, dans cette disgrace,
Bachus luy faisoit faire place,
De peur que quelques étourdis
Ne heurtassent Monsieur Beys.
Mais, enfin, las d'estre son guide,
Soit qu'il fust plein, soit qu'il fust vuide,
Il ne voulut point, ce dit-on,
Servir à Beys de bâton.
Quoi, dit-il, rouge de colère,
Si Beys a le sort d'Homère,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Faudra-t-il que je sois réduit
A le conduire jour et nuit ?
Non, non, j'aime bien mieux qu'il meure.
Beys qui beuvait à cette heure
Que le mot fut dit de Bachus,
S'écria qu'il n'en pouvoit plus,
Et qu'une chaleur intestine
S'allumoit dedans sa poitrine,
Qui donnoit cent assauts divers
A sa teste pleine de Vers.
Guénault accourut à son aide,
Qui ne luy pût donner remède ;
Car quand l'homme est blessé d'un Dieu,
Le médecin luy dit Adieu.
Ainsi la Mort d'une main fière
Luy vint fermer l'autre paupière,
Un mois après, que pour guérir
Beys eust dit : Il faut mourir.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres poétiques de Beys. Paris. 1652.

REC. SOMMAVILLE, 1660.	A Alcidon sur la mort de Daphnide. St.	*Alcidon il est vray que les Dieux t'ont fait tort* * (*n. s.*)
Id.	Id.	*Alcidon ne t'offense pas* * (*n. s.*)
Id.	Sur un départ. St.	*Amour, il faut partir, je suis au désespoir* * (*n. s.*)
Id.	Chanson à boire.	*Amys enyvrons-nous de vin d'Espagne en France* * (*n. s.*)
Id.	Chanson sur le vin d'Espagne.	*Amys, l'Espagnole liqueur* * (*n. s.*)
Id.	La jouissance imparfaite. Caprice.	*Après mille amoureux discours* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Beauté dont la bouche et les yeux* *
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Chanson par antithèses.	*Belize, en me plaignant, je m'efforce à me taire* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 4e éd., 1655.	Epig. sur notre ami Belzais, boiteux.	*Belzais, sortant bien droit du Cabaret* * (*n. s*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A la Reine de Suède. Sonnet.	*Ce n'estoit pas assez, triomphante Amazone*
Id.	A Mme la Chancelière, tableau de la belle veüe de sa maison d'Espinay (1).	*Charmant séjour, de toy le ciel fit un beau choix* *
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*De son maistre Apollon en naissant il apprit*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Chanson.	*Devant Cloris, mon courage me laisse* * (*n. s.*)
Id.	Chanson	*Diane, tu dois estre lasse* * (*n. s.*)
Id.	Elégie.	*Estre parti sans prendre un baiser de ta bouche* * (*n. s.*)
Id.	Chanson à boire sur l'Amour.	*Imitons ce tyran des âmes* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air.	*J'ay brisé, pour suivre Sylvie* * (*n. s.*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Sonnet (2).	*Je croyois estre seul de tous les artisans* *

(1) Cette pièce a pour titre : Elégie pour la belle maison de Madame Lumagne à Epinay, et elle commence par le vers suivant : « Palais charmant, de toy le Ciel mesme fit choix » dans les Œuvres poétiques de Beys, 1652.
(2) Ce sonnet quoique signé Ragueneau le pastissier est de Ch. Beys.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Stances.	*Je n'ose proférer un mot* *
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Sarabande.	*J'entretiens ces forests, je conte mon martyre* * (*n. s.*)
Id.	Sonnet à l'Amour.	*Je souhaittois d'aimer, puissant Maistre des Dieux* * (*n. s.*)
Id.	Chanson à boire sur l'Hyver.	*Les plaisirs des saisons premières* * (*n. s.*)
Id.	Chanson à Silvie malade.	*Prend courage, Sylvie* * (*n. s.*)
Id.	Chanson (1).	*Que vostre voix, Philis, arreste un peu ses charmes* * (*n. s.*)
Id.	Contre la Jalousie. Elégie.	*Qu'un jaloux se punit, et qu'entre tous les vices* * (*n. s.*)
Id.	Chanson.	*Rendez vos yeux plus doux* * (*n. s.*)

BÈZE (Th. de)

Théodore de Bèze, célèbre théologien protestant, né à Vézelay en Bourgogne le 24 juin 1519, mort le 13 octobre 1605. Il fut à Genève le successeur de Calvin et en France l'un des principaux promoteurs de la réforme littéraire du seizième siècle.

On a de lui comme vers français :

Traduction en vers françois des psaumes omis par Marot. Lyon, 1563. In-4.

Des poésies (avec la tragédie du Sacrifice d'Abraham) à la suite des pièces latines des Poemata omnia ... Apud H. Stephanarum. 1576. In-8 de 229 p.

A la suite de la pièce latine « Epître de Mᵉ Benoît Passavant (Th. de Bèze) pour servir de réponse à la commission que lui avait donnée P. Lizet ci-devant président au Parlement de Paris à présent abbé de Saint-Victor », on lit trois petites pièces en vers français : Complainte de Monsieur Pierre Lizet sur le trépas de son nez, etc.

L'abbé Mervezin (Histoire de la poésie française, 1706) dit que Th. de Bèze adressa plusieurs poésies à une femme qu'il nomme Candide et qui était de Vézelay.

Pour ses tragédies françaises, voir le Cat. Soleinne et Brunet : Manuel du Libraire.

Nous ne parlons pas de ses pièces latines ni de ses ouvrages de controverse, etc.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur la belette qu'il portoit toujours en chaire, et qu'il tua sans y penser, en preschant un jour avec trop de zèle.	*Bèze ayant tué la belette*
Id.	Epig. de son livre des Hommes illustres, en faveur de Luther.	*Par valeureux effort, Rome dompte le monde*

(1) Cette chanson a ici quatre strophes au lieu de deux dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BIGNON (Mad.) la jeune

Suzanne Phelypeaux de Pontchartrain, sœur du Chancelier, mariée en 1656 à Jérôme Bignon le fils, Conseiller d'Etat, chef du Conseil de l'enregistrement des Armoiries, etc., morte le 24 Mars 1690. Mad. Bignon *la mère*, était Mademoiselle Baschasson, femme de Jérôme Bignon, le père, savant estimé, grand maître de la Bibliothèque du Roi.

REC. DES PORTRAITS (2°), 1659. De Mad. de Visse. *Jamais pour faire des portraits*

BIGRES voir Jussy (de)

BILLAUT (Adam)

Adam Billaut dit Maître Adam (1), menuisier à Nevers et poète, né au commencement du XVII[e] siècle, mort le 19 Mai 1662.

Adam Billaut vint à Paris en 1637 et fut présenté par Michel de Marolles, abbé de Villeloin, qui l'avait connu l'année précédente à Nevers (2), à tous les plus grands poètes de son temps. Son recueil « les Chevilles » renferme une partie de 80 pages occupée uniquement par les éloges de ses contemporains, partie qui constitue à elle seule un véritable recueil collectif (voir p. 119). Il eut comme protecteurs le prince de Condé, le duc de Nevers, le cardinal de Richelieu ; le comte de Saint-Aignan fut même le parrain d'un de ses enfants ; Gaston d'Orléans lui servit une pension.

Le Menuisier-poète sut sagement résister aux instances de ses amis l'engageant à quitter Nevers pour Paris et il répondit à leurs sollicitations dans une pièce qui restera l'une de ses meilleures.

Nous reproduisons quelques extraits de son épître sur la Retraite adressée à l'abbé de Marigny (Jacques Carpentier de Marigny) publiée pour la première fois dans l'*Echo de la Nièvre* en 1836 :

Au loin l'ambition et ses folles chimères !
Qu'un autre aille, orgueilleux, dans le palais des rois,
Avec pompe étaler ses hautaines misères ;
Moi, j'aime mieux Nevers et l'ombre de ses bois !
. . . . . .
Qu'importe au chansonnier le brillant avantage
De ceux qui tous les jours sont dans des différends,
A disputer l'honneur d'un noble parentage
Comme si les humains n'étaient pas tous parents !

(1) Voir le T. III pour les pièces d'Adam Billaut insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.
(2) Marolles : Mémoires, T. I, p. 202, édit. de 1755.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ami, je suis issu d'une tige champêtre,
Dans les champs je menais, enfant, les brebis paître,
Et la rusticité vit naître mes aïeux ;
Mais aussi, si je suis, dans ce siècle où nous sommes,
Un être vil et bas, au langage des hommes,
Je parle, quand je veux, le langage des dieux.
. . . . . .
Je courbe à chaque instant ma tête appesantie ;
Mon âme de ce corps sera bientôt sortie,
Et je dormirai froid à la merci des vers ;
Alors, dans ces beaux lieux où l'âme se doit rendre,
Il m'importera peu quel est l'autre Alexandre,
Qui doit poser son pied au front de l'univers.
. . . . . .
Ce prince dont l'empire eut le ciel pour limite,
Qui trouvait, à ses yeux, la terre trop petite
Pour s'élever un trône et répandre sa loi,
Ne put pour ses enfants conquérir un asile ;
Et, pour vivre, un des siens fut vu, faible et débile,
De ses royales mains raboter comme moi.
. . . . . .
Va, ne me parle plus des pompes de la terre ;
Le brillant des grandeurs n'est qu'un morceau de verre,
Un éclat qui pâlit aussitôt qu'on y court.
Ce n'est pas qu'en passant je ne te remercie ;
Mais pourtant tu sauras que le bruit de ma scie
Me plaît mieux mille fois que le bruit de la cour.

On a de lui :

Ode à M. le Cardinal Duc de Richelieu (par Maître Adam). Paris, Jean Camusat. 1639. In-4.

Les Chevilles de Maître Adam, menuisier de Nevers (avec une préface de l'abbé de Marolles). Paris. Toussainct Quinet. 1644. In-4 (portrait).

Id. Seconde édition augmentée par l'auteur. Rouen. Jacques Cailloué. 1654. Petit in-8.

Stances de Maistre Adam, au parc de Nevers, sur le départ de la sérénissime Reyne de Pologne. Paris. Toussainct Quinet. 1645. In-4 de 6 ff.

Cette pièce a été réimprimée dans le Vilebreqüin.

Ode pour Monseigneur le Prince Paris. Toussainct Quinet. 1648. In-4.

Le Claquet de la Fronde sur la liberté des Princes, avec une élégie aux dames frondeuses, par le Menuisier de Nevers. S. l. 1651. In-4 de 7 p. (N° 702 de la Bibl. des Mazarinades, de Moreau). — A la suite de l'élégie se trouve une épigramme (ces trois pièces n'ont été reproduites que dans l'édition des Œuvres complètes de 1842).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Vilebrequin de Me Adam, menuisier de Nevers, contenant toutes sortes de poésies gallantes, tant en sonnets, épistres, épigrammes, élégies, madrigaux que stances, et autres pièces, autant curieuses que divertissantes, sur toutes sortes de sujets, dédié à Monseigneur le Prince. A Paris, chez Guillaume de Luyne, 1663. In-12 de 23 ff. lim., 528 p. et 3 ff. pour la table.

Il a été fait une réimpression sous la même date en plus petits caractères de 295 p. chiff. et 5 ff. pour la table ; elle est aussi complète que l'édition originale, sauf qu'il y manque le privilège.

Poésies de Maître Adam Billaut. Paris. Hubert. 1805. In-12.

Poésies de Maître Adam Billaut, avec notice biographique et littéraire de M. Ferdinand Denis et accompagnées de notes par M. Ferdinand Wagnien. Nevers. Perret. 1842. Gr. in-8. (Planches lithog.)

Appréciation littéraire : « Indépendamment des deux recueils, les *Chevilles* et le *Vilebrequin*, il paraît qu'Adam Billaut en avait composé un troisième, intitulé le *Rabot*. Il n'a point été imprimé et je le crois peu regrettable. Maître Adam n'a fait que des stances, des rondeaux, des sonnets, des épigrammes, dans les intervalles que lui laissaient ses travaux manuels, qu'il a eu l'esprit de ne point abandonner. Ces petites pièces, vives, spirituelles ont dû paraître et sont effectivement fort extraordinaires dans un artisan. Mais n'eût-il pas été à craindre que le loisir d'un homme de lettres eût engagé Adam Billaut à composer des poèmes d'une plus longue haleine ? Eût-il eu la force nécessaire ? Ses bagatelles ordinaires ne l'eussent-elles pas laissé confondu avec les Sarasin, les Malleville, les Saint-Amant qui avaient sur lui l'avantage de l'éducation et d'une position sociale ? Il a donc fait assez pour sa gloire ; quelques pièces de plus n'y ajouteraient rien, car il faut encore un certain courage pour lire les deux volumes qu'il nous a laissés » (Viollet le Duc).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 7 pièces du Menuisier de Nevers.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un gentilhomme. (1)	*Cy-gist qui pour atteindre un éternel renom*
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour le Card. de Richelieu (1).	*D'un riche lieu, je ne suis pas venu (n. s.)*
REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Illustre Dame de Saintot*
PETIT REC. DE POÉSIES, 1660.	Sur le retour de M. le Prince. (2)	*Miraculeux Héros, vous avez veu mon Roy*
REC. SERCY, V P., 1660.	Sur la convalescence du Roy. Sonnet (2)	*Parques, vous en voulez aux lauriers de mon Roy*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du sieur Paulet, doyen de Nevers (1643). (1)	*Si pour avoir servy d'exemple*
REC. SERCY, V P., 1660.	A la Reine de Suède estant à Nevers, sur sa promenade dans une prairie des bords de la Loire. Sonnet.	*Une dixième sœur des filles de mémoire*

(1) Ce rondeau a été publié dans les Chevilles, 1644.

(2) Dans le Vilebrequin, 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : La notice de Michel de Marolles, placée en tête des Chevilles, 1644. — Chevraeana. — Baillet : Jugements des savants.— Goujet : Bibl. franç. : T. XVII, p. 53. — Viollet le Duc : Bibl. poétique. — La notice de M. Denis en tête de l'édition des Poésies d'Adam Billaut de 1842. – Gimet (Fr.) : Les Muses prolétaires. 1856.

B. L. F.

Nous n'avons pas découvert l'auteur qui s'est caché sous ces initiales.

REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour un amant... Sonnet en bouts-rimés.	*Je volais de plaisir comme en l'air un oiseau*
Id.	Sur une fille d'esprit. Sonnet en bouts-rimés.	*Voiture, auprès de toy, mérite croquignolle*

BLOT

César Blot, baron de Chauvigny (1), gentilhomme de Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII. Il contribua à l'élévation du cardinal Mazarin en le recommandant à Richelieu, qui cherchait à remplacer le P. Joseph. Mazarin parvenu au ministère oublia Blot ; et celui-ci s'en vengea par des épigrammes et par des couplets. Il intrigua contre le Cardinal dans la guerre de la Fronde, et s'y fit remarquer par ses saillies et son intarissable gaieté. Lorsqu'en 1651 le Parlement avait mis à prix la tête du Cardinal, Blot et Marigny, un de ses amis, se distribuèrent d'avance la somme de cent cinquante mille francs promise par le Parlement : tant pour le nez, tant pour un œil, tant pour une oreille. « Ce ridicule, dit Voltaire, fut tout l'effet de la proscription contre le ministre ». Blot dans les sociétés fut surnommé *l'Esprit* ; et madame de Sévigné dit en parlant de quelques couplets de ce bel esprit « qu'ils avaient *le diable au corps* ». Blot mourut à Blois, dans les premiers jours de Mars 1655, au moment où arrivaient en cette ville Bachaumont et son compagnon de voyage, Chapelle, qui a laissé son éloge funéraire dans les vers suivants :

Ce que fit en mourant notre pauvre ami Blot,
Et ses moindres discours et sa moindre pensée,
La douleur nous défend d'en dire plus d'un mot :
Il fit tout ce qu'il fit d'une âme bien sensée.

(Nouv. biog. univ. de Didot.)

Loret, dans sa Gazette, a annoncé dans les termes suivants la nouvelle de la mort de Blot :

(1) Voir le T. III pour les pièces de Blot publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Blot, serviteur dudit Gaston
A senty l'éfort de Cloton,
Qui par un procédé barbare
N'épargne non plus l'homme rare,
Que le moindre Courtaut, qui n'est
Le plus souvent, qu'un gros benest.
Je ne sçay s'il est dans la gloire
Les Limbes, ou le Purgatoire,
(Il vaut mieux juger bien que mal) ;
Mais si pour être jovial,
D'un cœur vigoureux, franc et brave,
D'une humeur libre et non esclave,
De bon sens et d'esprit pointu,
Et faire des vers in promptu,
On aquiert un rang honorable
Dans le royaume perdurable,
Je voy bien des Gens, aujourd'huy,
Qui seroient au-dessous de luy.

Les poésies de Blot, qui se composent principalement de chansons satiriques, n'ont pas été imprimées séparément. On les a recueillies en partie dans le Recueil de Maurepas. Leyde 1865; 6 vol. in-12. — Mr Paulin Paris en a donné un certain nombre dans les notes de son édition des Historiettes de Tallemant des Réaux (T. II, III, IV, V, VII et IX).

Les Recueils manuscrits de chansons de la Bibl. Nationale, de la Bibl. de l'Arsenal, etc., en renferment beaucoup qui sont inédites.

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie (1) (sur Mme de Saujon). *Vous me traitez ainsi qu'une tigresse* (*n. s.*)

BOESSET

Il y a eu au dix-septième siècle trois Boesset :

Antoine, sieur de Villedieu, écuyer, intendant de la Musique du Roi Louis XIII, né vers 1585, mort en 1643.

Jean ou Jean-Baptiste, fils du précédent, né en 1612, chevalier, seigneur de Hault, gentilhomme ordinaire du Roi, conseiller, maître d'hôtel du roi et de la reine, maître et surintendant de la Chambre, en survivance de son père, mort en 1685.

Claude Jean-Baptiste, né vers 1636, fils de Jean-Baptiste et de Marguerite Loret, surintendant de la Musique de la Chambre du Roi, en survivance de son père (1667).

On lit dans le Jardin des Muses, 1643, trois épigrammes non signées adressées « à Boesset (Antoine, sieur de Villedieu), intendant de la Musique de la Chambre du Roy. »

(1) Cette pièce est sig. dans les Airs et Vaudevilles de cour. (1665 voir T. III).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Poésies de Gombauld 1646 et les Epigrammes de G. Colletet 1653 contiennent également deux petites pièces sur les « Airs » du même Boesset :

Voici l'épigramme de Gombauld :

Boesset, la douce violence
Que nous fait ton luth et ta voix,
Si j'en veux parler quelquefois,
M'arreste, et m'impose silence.
Tes airs ont un charme puissant,
Qui me rend mesme en y pensant,
Muet comme une vaine idole,
Et je suis contraint d'adroüer,
Que si tu m'ostes la parole,
Boesset, je ne le puis loüer.

Les pièces suivantes doivent plutôt appartenir à Jean-Baptiste son fils :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset.	*Ouy je l'aime sans espérer*
Id.	Id.	*Que Philis a les yeux charmans*

A consulter : Fétis : Biog. univ. des Musiciens, 2e édition. 1860. T. II.

BOETEL

Nous ignorons qui était ce Boetel.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. contre un mauvais chantre.	*Quand je l'entends comme un gosseur*

BOILEAU (Gilles)

Gilles Boileau (1), frère aîné du célèbre satirique, né à Paris le 22 Octobre 1631 et mort le 10 Mars 1669, membre de l'Académie française. Reçu avocat au Parlement, il n'en exerça pas les fonctions ; il fut pourvu plus tard de la charge lucrative de Payeur des rentes de l'Hôtel de Ville et ensuite de celle de Contrôleur de l'argenterie. Non moins mordant que son frère, il eut des démêlés avec Scarron, Ménage et Pellisson.

On a de lui :

Tableau de Cébès où il est traité de la manière de parvenir à la félicité naturelle ; trad. par Gilles Boileau. Paris. Chamhoudry. 1653 (fig.). In-8.

La vie d'Epictète et l'Enchiridion ou l'abrégé de sa philosophie. Paris. 1655. In-8. — Autre édition. 1657. In-12.

(1) Voir T. III pour les pièces de ce poète publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Avis à M. Ménage sur son Eglogue intitulée Christine, avec un remerciement à M. Costar. Paris. 1656. In-4.

Réponse à M. Costar. Paris. 1659. In-4.

Diogène Laerce, de la vie des philosophes, trad. en franç. par Mr B. Paris. 1668. 2 vol. in-12.

Œuvres posthumes de défunt M. B... de l'Académie françoise, Contrôleur de l'argenterie du Roy. Paris. Claude Barbin. 1670. In-12 de 4 ff. lim. y compris le titre et 192 p. (Bibl. de l'Arsenal, 6808).

Le Rec. de Conrart T. IX in-folio, p. 103, renferme une pièce de G. Boileau : A ceux qui ont fait des vers contre le Roy : *Il n'est pas mal aisé de faire une satyre* et T. XI in-folio : La Jalousie : ***La nuit, pasle et mourante, en ses espaces sombres***

Appréciation littéraire.— « L'esprit et la facilité que Gilles Boileau possédait peut-être à un plus haut degré que l'auteur des Satires auraient pu rendre son nom aussi illustre, s'il avait su se plier à des études approfondies et à un travail sérieux, sans lesquels aucune œuvre n'est durable » (C. Hippeau).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 19 pièces de Gilles Boileau (deux douteuses) dont 6 seulement ont été insérées dans ses Œuvres posthumes. 1670.

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres posthumes de défunt M. B... Paris. 1670.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Dialogue (sur Conrart). L'amour et Damon (1).	*Amour, dis moy par quel caprice* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Dialogue d'un jeune avocat avec le Marmouzet de la Lanterne de la Grand' Chambre. Satyre (2).	*Antique marmouzet qui depuis tant de lustres* (n.s.)
Id.	Epig.	*Avoir l'esprit chagrin et le visage blême*
Id.	A Mr de Conrart, sur la mort de Mr de Balzac. Elégie.	*Conrart, Balzac est mort, ce chef-d'œuvre des Cieux*
Id.	A Mlle ***. Epistre.	*Hé, bon Dieu ! ma très chère Tante*
Id.	Sonnet (3).	*Hélas, quand on me dit qu'Angélique est si belle*
Id.	Paraphr. sur le 1er Ps. de David. A Mr Bignon le jeune.	*Illustre rejeton du sage de la France*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Philis, madrigal.	*Je croy, Philis, ce que vous m'avez dit* * (n. s.)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Je ne puis plus souffrir qu'Iris soit infidelle* *

(1) Cette pièce n'est signée qu'à la table.
(2) Cette petite satire se trouve placée avec une épigramme entre deux poésies de G. Boileau ; ces deux pièces nous ont paru devoir appartenir à ce poète.
(3) Ce sonnet est anonyme dans la seconde édition de la III p. du Rec. de Sercy (1658).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, III P., 1656.	St. amoureuses.	*Je t'ay cent fois, Cloris, juré que je t'adore* (*sig. G. B.*)
Id.	Idylle.	*L'aurore commençait à dissiper les ombres*
NOUV.CAB. DES MUSES(B),1658.	Caprice (1).	*Le berger Thircis* ‖ *Rongé de soucis* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sur une parente, madrigal.	*Nous sommes eschauffez de semblables désirs* (*sig. G. B.*)
NOUV.CAB.DES MUSES(B),1658.	Madrigal.	*Pendant que le respect règle tous mes désirs* * (*n.s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Philis, c'est bien injustement*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Que tes vers ont de majesté*
REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Tyrcis enfin lassé de sa discrète flamme*
NOUV.CAB. DES MUSES(B),1658.	Madrigal.	*Vos galans sont-ils pas des fous* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sur les infantes du Royaume de Tendre. Epig. (2).	*Vos infantes ont l'esprit pur* (*n. s.*)

A consulter : Mélanges de littérature tirés des lettres manuscrites de Chapelain (par Camusat) : Lettre à Huygens du 9 Avril 1659.— Ménagiana.— Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 170. — Nicéron : Mémoires. T. XXIV, p. 247. — D'Olivet : Histoire de l'Académie. — Gab. Guéret : La Promenade de Saint-Cloud. Edition Monval. 1888 p. 17. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot, article de M. C. Hippeau. — P. Morillot : Scarron et le genre burlesque.

BOISROBERT *

Voir T. I, p. 117, pour les pièces insérées dans les recueils collectifs jusqu'en 1635 et le T. III, pour celles publiées de 1662 à 1700.

Sonnet adressé à Daudiguier dans les pièces liminaires de la Défaite d'Amour et autres œuvres poétiques de V. D. S. de la Ménor. Paris. 1606. In-12.

Ode à la Reine-Mère, sur la Victoire du Roy son fils. S. l. n. d. (2 ff.) : *Enfin, Dieu pour nous se déclare*

Sonnets sur la naissance de M. le Dauphin (par le P. Le Moyne et Boisrobert). Paris. Séb. Cramoisy. 1638 In-4. (Cat. Potier, II p. 1872).

A Monseigneur le Prince de Condé sur son glorieux retour. St. S. l. n. d.. P. 1 à 3.

Le Paradis d'amour, dédié au Ciel, avec cette épigraphe : « Il n'est pas d'autre Ciel que ma belle Diane ». S. l. n. d. et n. s.

Stances à la Vierge. Paris. Veuve Camusat. 1642 (7 p.). In-4.

Le Rec. de Conrart T. XXIV. In-4, p. 655 contient une Requeste de Boisrobert à M. le Cardinal Mazarin : *Prince éminent dont les vertus sublimes*

(1) N'est pas à la table.
(2) Voir la note 2 de la page précédente.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 29 pièces nouvelles de Boisrobert :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Epistres en vers et autres œuvres poétiques. Paris, 1659 ; celles avec deux astérisques avaient paru dans l'édition de 1647.

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*A droit menuisier de Nevers*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Désespoir d'un amant (1).	*Affreux déserts, horrible solitude* (*sig. B.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Enigme.	*A tort de mes premiers Amours*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset (2).	*Brise tes fers, cœur lâche et malheureux* *
REC. SERCY, II P., 1653.	L'amant maigre à Mlle B. B. St.	*C'est en vain qu'en secret, Philis, je vous adore* (*sig. AB.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air (sur la M. de S. Germain).	*Consolez-vous, Divinitez mortelles* **
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	A Mme la P*** de ** sur son vin de Mascon.	*De vin si doux, si pur, si savoureux*
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour Mlle de Lude. Air.	*Enfin j'ai vu cette rare beauté*
Id.	Pour un Grand.... Elégie.	*Enfin superbe Olympe, orgueilleuse beauté*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. le P. de C. (Conti). Epig.	*Hyer devant moy, grand et généreux Prince* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet (sur le perroquet).	*Il aurait pu plaider, s'il eut sceu la chicane*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Amour naissant. St.	*Je ne sçay pas encore, Philis, si je vous aime* (*sig. A. B.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mr le Mareschal de la Meilleraye. Sonnet.	*L'ay-je songé, Mareschal sans reproche*
Id.	Sur le retour de Mlle de Beuvron. Air.	*Le voicy de retour*
ÉLITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	Sur la guérison du Roy de la petite vérole (3).	*Louis doit vivre au monde autant que nous... vé-* [*cûmes* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sur le portrait de Mme la Comtesse de la Suze fait par le sieur Petitot. Epig.	*Mortel qui dans ce petit lieu* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air (pr Mlle de La Louppe).	*Mortels étouffez vos soupirs* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour le Roy. Air.	*O que ta grâce et ta rare beauté*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (Chanson pour Mlle de Tourville) (4).	*O rare merveille d'amour* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Chanson.	*Parlez mes yeux, estiez-vous enchantez*
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un poëte médisant.	*Petit autheur qui me provoques* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Monk parle. Sonnet.	*Peuples, qui dans l'éclat voyez mes destinées*
		Pour éviter mille jaloux, voir : *Pour éviter tous* [*ces jaloux* (Rec. de 1627).

(1) Cette pièce est signée Boisrobert à la table.
(2) Cette chanson commence dans les Epîtres de Boisrobert, 1659, par : Brise tes fers esclave malheureux, mais elle n'a que deux strophes au lieu de quatre dans le Rec. des plus beaux vers, 1661.
(3) Sig. dans le Rec. de Conrart T. XXIV. In-4.
(4) Cette chanson est plus importante dans l'édition des Epîtres de Boisrobert, 1647.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet sur son exil (à Enemonde Servien, marquise de Saint-Ange).	*Pour six mois entiers me bannir* *
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	A Mme la *** D. C.	*Puisqu'il vous plaist je le confesse* (*sig. A. B.*)
		Que ta grâce Voir : *O que ta grâce*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Que voy-je ! quel prodige ! à dix ans égaller*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Chanson (1).	*Rossignols, vos tons éclatans* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mgr le Chancelier Séguier.	*Sacré Ministre, en qui le Ciel a mis*
REC. SERCY, II P., 1653.	Rondeau pour Mad. Toré qui en receu un de Mlle de Melson.	*Sans vous avoir que par l'esprit connûe*
Id.	Pour un certain homme couperosé... Epig.	*Tu crois qu'on rit de tes bons mots*

A consulter (*suite*) : Lettres de Costar. T. I. 1658. — Ménagiana, édition de 1715.

BOISSIÈRE

Nous n'avons pas rencontré de détails sur la vie de ce poète, dont la naissance peut se placer dans les premières années du XVIIe siècle.

L'ouvrage suivant est-il de Boissière ?

Les devises de M. de Boissière, avec un traité des reigles de la devise. Paris. Aug. Courbé. 1654 et 1657. In-8. (Bibl. du Roi, 1581 Z).

Le Rec. de Conrart T. XXIV, in-4, a reproduit quatre pièces de Boissière :

Epigramme : *Cy-gist un prince de grand cœur*
Stances : *Qui vit jamais occaston*
Epigramme : *Soissons, que ton malheur arma contre la France*
Sur la mort du Comte de Soissons. Sonnet : *Un sépulchre étranger, passant, couvre ma cendre*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 7 pièces de Boissière :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur l'auteur du poème : Les Métamorphoses des Nymphes en roses. Epig.	*Autheur de ces Métamorphoses*
Id.	A Philis. St.	*Déjà l'ombre tire ses voiles*
Id.	L'Aurore de Théophile travestie. St.	*L'aurore sur le poinct du jour*

(1) Cette chanson a trois strophes (au lieu d'une) dans l'édition des Epîtres de 1647.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	La Canicule. St.	*L'esté par tout brule nos plaines*
Id.	A la Nuit. St.	*O Nuit aux Amans favorable*
Id.	A la Nuit. St.	*O Nuit, jour des Amans, claire, brune Déesse*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	La Pauvreté des Muses, satyre sans venin (1).	*Philandre, prend congé des Muses* (*n. s.*)

BORDIER *

Voir T. I, p. 126.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Il s'excuse près du Roi de ne pouvoir rien faire sur la grossesse de la Reyne.	*Alors que ta valeur eut mon premier hommage*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Des sieurs de Bouteville et de La Chapelle décapitez en Juin 1627.	*Ce beau sang des duels puisse éteindre la rage*

BOSROGER (de)

De Bosroger (2), gentilhomme normand, était soldat aux gardes. Il fut lauréat du concours du Palinod de Caen en 1666 (3). Les *Trois siècles palinodiques* ne le mentionnent pas.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Non, non, ce n'est point un abus*

BOUCHARDEAU

Bouchardeau (2) était désigné dans la société des Précieuses sous le nom de Buséus. Dans la Pompe funèbre de Scarron, on parle du « sévère Bouchardeau ».

---

(1) M. Bernardin, dans son Tristan L'Hermite, parle d'une satire de Boissière : La Pauvreté des poètes, qu'il a trouvée dans les Manuscrits de Conrart, T. XVIII, p. 315 et qui n'est autre, sauf une légère modification du titre : Muses au lieu de Poètes, que celle-ci. Cette pièce intéressante a été reproduite dans les Variétés bibliographiques de M. Ed. Tricotel. Genève, 1863, mais sans nom d'auteur. Elle n'est signée que dans le T. XXIV du Rec. de Conrart, p. 443.

Ce Recueil donne deux versions de cette satire.

La première, la plus courte, présente les variantes intéressantes que voici :

Pren Philandre, congé des muses
C'est en vain qu'elles font les buses,
En cherchant fortune à Paris,
A la cour de nos favoris
Là ces nymphes du Mont-Parnasse
Joignent la Lyre à la besace
Et ne gagnent qu'un pied de dents
Devant l'huis des Sur-Intendans ;
Là Pégase, faute d'herbe,
Ronge son licou chez Malherbe ;
Là Phébus habille Maillet
En Décembre comme en Juillet
Là les beaux manteaux de Porchères
. . . . . .
Là Boisrobert met à rançon
Les Muses pour une chanson,
Sans se lasser de suivre
Un métier qui ne donne à vivre
Qu'aux chantres crottez dont la voix
Au Pont-Neuf exalte les Rois.

Cette dernière partie relative à Boisrobert a été supprimée dans l'imprimé. La seconde version donne le texte du Nouveau recueil de la Veuve Loyson. 1654.

(2) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées de 1662 à 1700.

(3) Veyrières : Monographie du Sonnet. 1869.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 13 pièces de Bouchardeau :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Couperin.	*Dans nostre village*
Id.	Air de Lambert.	*D'un feu secret, je me sens consumer*
REC. SERCY, V P., 1660.	Air. (1)	*Il est vray, Philis, je vous aime* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Loin de vos yeux, belle Silvie*
Id.	Id.	*O Dieux ! comment se peut-il faire*
Id.	Air de Bouchardeau.	*On y doit bien songer*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Air, contre une insensible.	*Pourquoy faut-il, belle inhumaine* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Air. (1)	*Puisque l'absence a trop peu de pouvoir* (*n. s.*).
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Bouchardeau.	*Puis que par un arrest du sort*
Id.	Air de Lambert.	*Quand je devrois m'en repentir*
Id.	Air de Boesset.	*Quand on void finir son tourment*
Id.	Air de Lambert.	*Que me sert-il d'estre fidelle*
Id.	Rép à la chanson qui commence : Dans nostre village.	*Si dans vostre village*

A consulter : Somaize : Dictionnaire des Précieuses, édit. Livet.

BOUCHER

Dans la société des Précieuses, M. Boucher s'appelait Budinus. Nous n'avons pas d'autres détails sur sa vie.

On a de lui :

La Pompe funèbre de Scarron, dédiée à Madame la Comtesse d'Adinton. 1660 (le permis d'imprimer est du 9 Novembre). C'est un mélange ingénieux de prose et de vers. Il ne faut pas confondre cette relation fantaisiste avec celle de Somaize : La Pompe funèbre de M. Scarron. Paris. Ribou. 1660, lettre (en prose) adressée à Mr le Marquis de ***.

Roman des Oiseaux, histoire allégorique dédiée au Roy. Paris. Ch. de Sercy. 1662. In-8 de 8 ff prél. (dont la clef). P. 1 à 85 (prose et vers). (Cat. de la Bibl. du Roy, 794 Y³).

Réflexions ou sentences et maximes morales de M. L. D. D. L. R. (Mr le Duc de La Rochefoucauld) mises en vers. Paris. Ch. de Sercy. 1684. In-12 (id., 5229 AY).

Le catalogue Viollet-le-Duc donne l'ouvrage ci-dessus à René (?) Boucher.

Le catalogue La Vallière-Nyon, N° 15738 mentionne encore :

Le Martyre de Saint-Laurent, en prose et en vers par L. Boucher. Paris. Redouté. 1662. In-8.

(1) Cette pièce est signée dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant de 1661, mais elle a deux strophes au lieu d'une.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et le Cat. Soleinne N° 1376 :

Champagne le Coeffeur. Comédie (1 acte vers par Boucher) représentée sur le Théâtre du Marais. Paris. Ch. de Sercy. 1663. Petit in-12 de 6 ff. et 70 p.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 11 pièces de Boucher :

REC. SERCY, V P., 1660.	Bouts-rimez. Sonnet.	*Cette fière beauté qui dans le mois... d'Avril*
Id.	Elégie.	*Croyez-moi, Céliane, enfin cessez de feindre*
Id.	Sonnet.	*J'ay le cœur aussi froid que l'eau d'une citerne*
Id.	Bouts-rimez sur une belle intéressée. Sonnet.	*Je confesse Philis que je ne suis pas riche*
Id.	Enigme.	*On me voit, on me sent, et l'on ne me peut prendre*
Id	Elégie.	*Philis ne craignez plus que je vous importune*
Id.	Elégie.	*Philis vostre froideur a modéré ma flamme*
Id.	Rondeau.	*Sans dire mot je vous feray comprendre*
Id.	Pour Mlle de la Chèze. Rondeau.	*Tout ce qu'il faut pour parfaire un ouvrage*
Id.	Pour une demoiselle qui vouloit qu'on fit des vers pour elle. Impromptu.	*Vous m'embarassez je l'avoüe*
Id.	Sur le départ de Mlle D. Sonnet.	*Vous partez sans regret de quitter vostre Amant*

BOUILLON (de)

Bouillon (1), secrétaire de Gaston d'Orléans et protégé de Chapelain, ami de Ménage, Pellisson, Duloir et de Verderonne, mort en 1662. L'abbé Goujet dit au sujet de l'Histoire de Joconde, imitée de l'Arioste (Œuvres de Bouillon, 1663, in-12, p. 1), qu'elle fut mise en balance par les contemporains avec l'imitation de La Fontaine qui parut également en 1663. Bouillon fut le correspondant de Chapelain jusqu'à la brouille de celui-ci avec Ménage.

On a de lui :

Les Œuvres de feu Mr de Bouillon contenant l'Histoire de Joconde, le Mari commode, l'Oiseau de passage, la Mort de Daphnis, l'Amour déguisé, Portraits. Mascarades, Airs de cour, et plusieurs autres pièces galantes. Paris. Louis Billaine. 1663. In-12.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 80 pièces de Bouillon dont 25 ne se trouvent pas dans l'édition posthume de ses Œuvres. 1663 :

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres de feu M. de Bouillon, 1663.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Affreux Déserts, lieux sacrez où m'amène* *
NOUV. CAB. MUSES, (D), 1658.	Madrigal.	*Allez soûpirs, allez trouver Silvie* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air de Lambert.	*Après tant de douleurs que l'on m'a veu souffrir* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Après vous avoir dit par mes brulans soûpirs* *
Id.	Air de Lambert.	*Beaux yeux qui captivez les cœurs* *
Id.	Villanelle (p. 153).	*Boccages toûjours sombres*
Id.	Air de Cambefort.	*Cessez, vous estes criminelles*
Id.	Chanson B. D. B. (Bacilly).	*C'est avoir pour mon cœur*
Id.	Gavotte.	*Climène se plaint de moy* *
Id.	Air de Moulinié.	*Cloris, c'est trop me découvrir*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air (1) (p. 198).	*Connoissez l'effet de vos coups* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Pour Mad. la Princesse d'Angleterre.	*Dans la nuit agréable* *
Id.	Air de Mollier et Lambert.	*Délices de mon cœur, aimable souvenir* *
Id.	Sarabande de Valeroy.	*Douter que mes feux ne puissent durer*
NOUV. CAB. MUSES, (A), 1658.	La guerre des fleurs à Mad. de V. (Valençay) sur la haine qu'elle a du nom de Marguerite (2).	*En l'aymable saison où l'on voit la nature* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air.	*En l'estat où je suis je n'ay plus rien à craindre*
Id	Air pour Mlle L. C. D. G. (par Bacilly, p. 154).	*Gardez-vous bien qu'un doux espoir*
Id.	Air de Le Camus.	*Hélas! Philis quand je soûpire* *
Id.	Dialogue de Lambert.	*Il est temps d'exprimer nos amoureuses flammes* *
Id.	Air de Cambefort.	*Incrédule Beauté qui voulez ignorer* *
Id.	Sarabande B. D. B. (Bacilly) (p. 310).	*J'ay beau vouloir guérir mes feux*
Id.	Air de Le Camus et Lambert.	*J'ay si bien publié vos attraits mes vainqueurs* *
Id.	Air de M. L.	*J'ay veu les beaux yeux de Silvie* *
Id.	Air de Le Camus.	*J'ay voulu mille fois d'un cœur séditieux* *
Id.	Air de Boesset (p. 137).	*Je garderay toujours l'image de vos charmes*
Id.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Je n'ay pas la tresse blonde* *
REC. DES PORTRAITS, (2°), 1659.	De la Princesse de Valois (prose et vers).	*J'entreprends de vous peindre* *..... (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Je ressens un plaisir extrême* *

(1) Dans le Nouv. Rec. Loyson, ce vers commence la seconde strophe de l'air : Je goustois cent mille douceurs : Cette seconde strophe est sig. dans le Rec. des plus beaux vers de 1661.

(2) Cette pièce figure dans les Œuvres de Bouillon, avec des variantes importantes, sous le titre : A Mad. de Valençay. Portrait d'Amaryllis. Gilles Boileau l'a censurée, voir ses Œuvres posthumes, p. 87 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. CAB. MUSES, (B), MUSES ILLUSTRES, 1658.	Air.	*Jeunes Zéphirs dont l'amoureuse haleine* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande pour Mlle d'Orléans.	*L'aimable Iris devient si belle*
Id.	Sur le retour de Mad. la Princesse d'Angleterre.	*L'aimable Iris est revenue* *
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Air.	*Lassé des rigueurs de Climène* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Bouillon.	*L'autre jour ma Cloris*
Id.	Sarabande de Moulinié.	*Les beautez de Philis, Amarante et Cloris* *
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Lors que mon cœur pour exprimer sa peine*
Id.	Air de Lambert (p. 287).	*Mais quoy ? me donnant le trépas*
Id.	Air de Le Camus (p. 31).	*Mes pleurs en cet estat sont témoins de ma peine*
Id.	Id.	*Mes soûpirs vous font murmurer* *
Id.	Air de Lambert. Pour Mlle d'Orléans.	*Mille cœurs enchainez viennent dans ces beaux lieux* *
Id.	Sarabande de Moulinié.	*N'ay-je pas fait tout ce que l'on peut faire ?* *
Id.	Air de Lambert.	*Ne croyez pas, Philis, qu'un cœur sous vostre empire* *
Id.	Air de Cambefort.	*N'entendez-vous point ce langage ?* *
Id.	Courante de Moulinié.	*Objet qui causez mes désirs*
Id.	Air de Le Camus.	*Penser doux et cruel au désir d'un Amant* *
Id.	Gavotte.	*Pensez-vous, belle Cloris* * (*n. s.*)
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Peu s'en faut que mon cœur ne brûle*
Id.	Gavotte de Batiste.	*Philis, je reprens* (ou *je vous rends*) *les armes* *
Id.	Courante de Moulinié.	*Philis ne vous étonnez pas*
Id.	Chanson à danser de Bouillon.	*Philis, nous passons nos jours* *
Id.	Air de Lambert.	*Pour avoir tant souffert et jamais murmuré* *
Id.	Air de Le Camus.	*Pressé de la douleur dont mon ame est atteinte* *
Id.	Air de Moulinié et Chambonnière.	*Pressé de ses ennuis secrets*
Id.	Chanson à danser de Bouillon.	*Pressé de son tourment* *
Id.	Air.	*Pressé du feu secret de mes brûlans désirs*
Id.	Air de Le Camus.	*Quand je vis ces beaux yeux dont j'adore les coups* *
Id.	Air de Le Camus et Lambert.	*Quand vos rigueurs m'ordonnèrent l'absence* *
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Quand vous faites la plainte* *
REC. SERCY, V P., 1660.	A Mlle **, sous le nom de Philis...	*Que d'une peinture vivante* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Moulinié.	*Que vostre humeur se plaise au changement* *
Id.	Air B. D. B. (Bacilly) (p. 86).	*Qu'un autre cœur murmure à tout moment*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Moulinié. Pour la Reyne de Suède.	*Reyne, dont les charmes divers*
Id.	Gavotte de Le Camus (p. 215).	*Ses yeux flattent les cœurs*
REC. DES PORTRAITS (2°), 1659.	De Mad. la Maréchale de la Ferté-Senneterre (Climène).	*Si la belle Climène doit rendre grâces au Ciel...* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Moulinié.	*Si mes soupirs sont indiscrets* *
Id.	Sarabande de Le Camus.	*Si vos attraits sur mon cœur sont puissans* *
Id.	Sarab. de Mme de Br.. (p. 168).	*Si vous estes des plus cruelles*
Id.	Air de Le Camus.	*Soûpirs, esprits de flamme* *
Id.	Air de Lambert.	*Sources de feux inévitables* *
Id.	Id.	*Superbes ennemis du repos de mon âme* *
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air.	*Taisez-vous, mes soupirs, tesmoins audacieux* * (var.) (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Tantost je suis sous l'empire* *
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Tircis ce berger fidelle* *
Id.	Air de Le Camus	*Tout le monde, Philis, dit que vos yeux sont doux* *
REC. DES PORTRAITS. (2°), 1659.	De Mlle d'Orléans (prose et vers)	*Venez à mon secours, merveilleux génies.....* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte.	*Vos yeux dont j'adore les coups*
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Voulez-vous sçavoir, Cloris* *
Id.	Sarabande pour Mademoiselle (de Montpensier).	*Vous dont les yeux sont plus dignes d'un temple* *
Id.	Air de Moulinié.	*Vous mépriser mes feux. je meurs pour vos appas* *
PINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses. (8 vers)	*Vous qui m'ordonnez d'appaiser mon martyre* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (1) (p. 515).	*Vous qui n'avez point de seconde* *

A consulter : Boileau : Œuvres (éd. Saint-Marc). — Goujet : Bibl. franç. T. VII, p. 373 et T. XVII, p. 95. — Walckenaer : Hist. de la Vie de La Fontaine. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Chapelain : Lettres, édit. Tamisey de Larroque.

BOURGUEVILLE (de)

Si le quatrain ci-après n'est pas de Charles de Bourgueville, sieur de Bras, né le 6 mars 1504, mort en 1593, il est d'un de ses descendants ou d'un membre de sa famille. La chose a peu d'importance.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Quadrin où sont nommées les 14 Universités de France.	*Pau, Tolose, Avignon, Poitiers.*

(1) Ce vers commence la seconde strophe de l'air : Vous avez dit, belle indiscrète, dont la première n'est autre que l'épig. de Gombauld.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOUTÉ (Abbé de)

Nous n'avons rencontré aucun détail sur la vie de l'abbé de Bouté (1).

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Ah! beaux yeux, ne vous changez pas*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Madrigal (2).	*Les regards de Philis avoient tant de douceur* (*n. s.*)

BOUTET

Ce gentilhomme poitevin ne paraît avoir laissé aucune trace dans l'histoire.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Chacun joue son personnage*

BOYER (escuyer, sieur de Petit-Puy)

Nous ne connaissons rien sur ce personnage.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Quatrain.	*Illustre conquérant des belles destinées*

BOYER (Cl.)

Claude Boyer (3), poète et prédicateur, né à Alby en 1618, mort le 22 Juillet 1698, membre de l'Académie française. « Pendant cinquante ans, dit l'abbé d'Olivet, il a travaillé pour le théâtre, sans que jamais la médiocrité du succès l'ait rebuté. Toujours content de lui-même, rarement du public. » Cet état d'esprit a donné lieu à l'épigramme suivante de Furetière :

Quand les pièces représentées
De Boyer sont peu fréquentées,
Chagrin qu'il est d'y voir peu d'assistants,
Voici comme il tourne la chose :
Vendredi, la pluie en est cause,
Et Dimanche, c'est le beau temps.

Boileau et Racine se moquèrent de sa fécondité, en opposition avec Boursault et Chapelain qui firent son éloge. Ce dernier le considérait « comme un poète de théâtre qui ne cède qu'au seul Corneille dans cette profession. » — Il fut peu prisé comme prédicateur. Dans la Société des Précieuses, on le désignait sous le nom de Bavius.

(1) Voir le T. III pour les pièces de l'abbé de Bouté publiées de 1662 à 1700.

(2) Ce madrigal figure sous le titre : Air de Lambert et est signé M. de Bouté dans le Nouv. rec. des plus beaux vers de 1680, où il comprend 8 vers au lieu de 4.

(3) Voir le T. III pour les pièces de Boyer publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Ode pour la Paix. Paris. Ch. de Sercy. 1660. In-4. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, N° 5300 y).

A l'Inconnu, sur la feste de Versailles. Paris. Cl. Barbin. 1668. In-4 (Id., 6048 y).

Sur la campagne de M. le Dauphin. St. Paris. J.-B. Coignard. 1688. In-4. Pièce (Id., 5302 y).

Elégie. Paris. J.-B. Coignard. 1692. In-8.

Le caractère de l'amour prophane. Id. 1693. In-8.

Caractères de l'amour saint, en vers, par Boyer de l'Académie françoise. Paris. V^ve^ J.-B. Coignard. 1693. In-4. Pièce (Cat. Bib. du Roi, 5300 y).

A Monseigneur le maréchal de Catinat. Paris. Id. 1693. In-8.

Paraphrase sur le Pseaume LXXII. Id. 1696. In-8.

Caractères des prédicateurs, des prétendants aux dignités ecclésiastiques, de l'âme délicate, de l'amour prophane, de l'amour saint, avec quelques autres poésies chrétiennes. Paris. Id. 1695. In-8.

Nous renvoyons pour ses tragédies et autres œuvres de théâtre au Cat. Soleinne.

REC. DES PORTRAITS, 2^e^, 1659. Portrait de six sœurs. *Amour, Dieu le plus craint et le plus grand des Dieux*

A consulter : Mémoires de littérature donnés par Camusat. 1725. — Ménagiana, édit. de 1715. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Moréri : Dict. historique. — Cat. Soleinne. — Tallemant des Réaux : Historiettes — Nouv. biog. univ. de Didot. — Revue d'histoire littéraire de la France. 1894. p. 238 à 243 (Victor Fournel) ; 1900, p. 443-444.

BRÉBEUF (G. de)

Georges de Brébeuf (1), né vers 1617, mort à Venois près de Caen en Décembre 1661. Nous renvoyons pour la vie de ce poète à l'intéressante étude de M. René Harmand. Paris. 1897. In-8. (Bibl. Nationale, Ln ^27^46323).

On a de lui :

Aénéide (l'Enéide) de Virgile en vers burlesques. Livre septiesme. Paris. Augustin Courbé. 1650. In-4.

La Pharsale de Lucain, ou les guerres civiles de César et de Pompée, en vers françois. Imprimé à Rouen et se vend à Paris, chez Ant. de Sommaville. 1654. In-4 (les deux premiers livres seulement).

Autres éditions : 1655, 5 parties comprenant chacune deux livres ; 1656, id., etc., etc.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Brébeuf publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Lucain travesty ou les guerres civiles de César et de Pompée en vers enjoüez. Imprimé à Rouen par L. Maury pour Ant. de Sommaville. 1656. In-8.

Poésies diverses. Paris. Ant. de Sommaville. 1658. In-4. — Autres édit. : 1658, 1662. In-12.

Panégyrique de la Paix en vers françois. Paris. Ant. de Sommaville. 1660. In-4.

Entretiens solitaires, ou prières et méditations pieuses en vers françois. Imprimez à Rouen et se vendent à Paris. chez A. de Sommaville. 1660. In-12.

Autres éditions : 1666, chez J. Ribou ; 1669 — 1670 — 1671 — 1674.

Eloges poétiques. Paris. A. de Sommaville. 1661. In-12.

Les Œuvres de Mr de Brébeuf. nouvellement mises au jour, contenant ses lettres en prose et diverses poésies. Paris. Jean Ribou (ou J.-B. Loyson). 1664. 2 vol. in-12.

Défense de l'Eglise romaine, par M. de Brébeuf. Paris. J.-B. Loyson. 1664. In-12.

Autres éditions : 1671. In-12 ; 1686. In-12.

Poésies héroïques, gaillardes et amoureuses du sieur de Brébeuf. Paris. Jean Ribou. 1666. 2 vol. petit in-12.

Ce sont les Poésies diverses, édit. de 1662 et les Eloges poétiques de 1661, auxquels le libraire a mis un nouveau titre.

Le T. IX des Historiettes de Tallemant des Réaux (édit. Paulin Paris), renferme (p. 482) une curieuse lettre adressée à l'abbé de Pure, dans laquelle ce dernier est pris pour arbitre d'un différend littéraire entre Brébeuf et peut-être l'abbé Cotin à propos d'un sonnet « Amans qui soupirez pour des biens à venir », sonnet que Brébeuf avait qualifié « le sonnet le mieux sonnant qui fust jamais sonné. »

Appréciation littéraire.— « Nous croyons cependant qu'il mérite d'être cité au premier rang parmi les contemporains de Corneille. Comme les querelles littéraires du XVII[e] siècle ne nous touchent plus guère, nous pouvons juger avec impartialité, sans excès de louange ou de dénigrement, les classiques et les écrivains qui les ont précédés. Ceux-ci tombèrent de bonne heure dans un injuste discrédit et cette disgrâce fut imputable en partie au goût du public, en partie aux attaques de Boileau, théoricien de la nouvelle école. Brébeuf qui subit avec eux le sort commun, mérite d'être tiré de l'oubli. Il a concilié dans son œuvre bien des tendances : la finesse d'esprit, une préciosité délicate, séduisante dans ses défauts mêmes, exempte d'exagération ridicule ; un sentiment profond des beautés de l'art antique, joint à une véritable sympathie d'humaniste pour le poète latin dont il a donné une image assez exacte ; une imagination plus brillante que forte dans les poèmes où l'art l'emporte sur la matière, mais qui, animée et soutenue par une foi sincère, élève cette âme triste et souffrante bien au-delà des bornes assignées au lyrisme par les maîtres du XVII[e] siècle ; Brébeuf trouve une voie inconnue à Malherbe, se montre supérieur à La Motte et à J.-B. Rousseau et devient du même coup précurseur de nos romantiques. » (René Harmand)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Poésies diverses de M. de Brébeuf. 1658.

REC. SERCY, II P., 1653.	Avis burlesque sur la fièvre de M. L. (Mlle de S.) (1).	*En vain les enfants d'Hypocrate* * (*n. s.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Jeune oracle, enfant précieux*
NOUV. CAB DES MUSES (B), 1658.	Rondeau.	*La Croix, cette sainte personne* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Le premier jour qu'André voulut m'entretenir* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'Hostel des Ragouts. St. (2)	*L'hoste, donne une table ronde* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Lettre (Rép. à une lettre de Mlle de G.) (3).	*Vous demandez pourquoy je vous voy rarement* * (*n. s.*)

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Goujet : Bibl. franç., T. VI, p. 178 et XVII, p. 38. — Guéret : Parnasse réformé. — Harmand (René) : Essai sur la vie et les œuvres de Georges de Brébeuf. Paris. 1897. In-8.

BRÉGY (Comtesse de)

Charlotte Saumaise de Chazan, comtesse de Brégy ou Brégis (4), dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche, née à Paris en 1619, morte le 13 Avril 1693. Elle était fille du premier mariage de Madame Hébert, femme de chambre de la Reine, avec Jérôme de Saumaise, conseiller au Parlement de Dijon. Le célèbre Saumaise, son oncle, présida à son éducation. Elle épousa à 14 ans Mr de Flécelles, comte de Brégy, fils d'un président de la Chambre des Comptes de Paris.

Nous renvoyons, pour l'histoire de sa vie, à l'article de Mr J. Lamoureux dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

On a de la Comtesse de Brégy le petit volume suivant ; il ne contient pas d'ailleurs toutes les pièces, insérées dans les recueils collectifs qui lui ont été attribuées :

Les Œuvres galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de B.. Leyde. Antoine du Val. 1666. Petit in-12 de 2 ff. et 119 p. y compris la table.

Cette édition a été réimprimée sous le titre : Lettres et poésies, etc... Sur la copie de Leyde, chez Antoine du Val. 1665, petit in-12, — et sous la date de 1668, chez Jean Sambix, pet. in-12.

Les Divers Portraits (1659) (voir p. 107) de Mlle de Montpensier renferment cinq portraits en prose de la Comtesse de Brégy : Princesse d'Angleterre, Mad. de Choisy, le

---

(1) Cette pièce est signée dans les éditions postérieures.

(2) Cette pièce est donnée à Brébeuf sur un exemplaire de la Ire partie du Recueil de Sercy par une écriture du temps.

(3) Cette pièce est sig. Cotin dans la première édition de la IVe p., 1658, mais elle est anonyme et beaucoup plus importante dans l'édition de 1661 Elle figure dans les Poésies de Brébeuf. 1658.

(4) Voir le T. III pour les pièces de Mad. de Brégy, publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Roi, Mlle de Saumaise, la Reine de Suède; le Recueil des portraits et éloges en vers et en prose dédié à....., Paris, Ch. de Sercy, 1659 (voir p. 110) donne celui de la Reyne Mère; enfin la Galerie des peintures ou recueil des portraits et éloges..... 1663. 2 parties in-12 (voir T. III), contient ceux du Roy d'Angleterre (Charles II) et du Cardinal Mazarin.

Toutes les pièces ci-après publiées dans les recueils collectifs jusqu'en 1661 ont été reproduites dans l'édition des poésies de Mad. la Comtesse de B.. 1666.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mme la Comtesse de la Suze. St.	*Ce qu'on sent pour une maitresse* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Epitaphe.	*Cy-dessous gist un grand Seigneur* (*n. s.*)
Id. IV P., 1658	La promenade du soir (1).	*L'Astre du jour par sa pasleur*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig. sur les sonnets de Job et d'Uranie.	*L'un se picque pour Job, l'autre pour Uranie* (*n. s.*)
REC. SERCY. II P., 1653.	Sur la monstre de Mlle I. L Sonnet (2).	*Ressort ingénieux, et subtil mouvement* (*sig. N.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur les antiquitez de Rome. Sonnet.	*Vous que l'on vit jadis de splendeur éclatans* (*sig. D. R.*)

A consulter : Mercure : Avril 1677, Octobre 1689, Mars 1695. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 335. — Titon du Tillet : Parnasse franç., p. 455. — Mémoires de Mad. de Motteville. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Mad. Fortuné Briquet : Dict. hist. des Françaises. — Nouv. biog. univ. de Didot. — J. de Rothschild : Les Continuateurs de Loret.

BREÜILLY (de)

De Breüilly était un gentilhomme normand.

REC. SERCY, III P., 1656.	Rép. à Mlle D. L. (prose et vers) (3).	*Si je ne connoissois vostre écriture...*

BRIOTE (de) voir POMPONNE (Marquis de)

BURE (Abbé de)

N'est-ce pas l'abbé de Pure ? Voir ce nom.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Tes vers comme des Dieux méritent des autels*

(1) Cette pièce qui figure dans les Lettres et poésies de la Comtesse de B. avec 14 strophes de 8 vers, a seulement 6 strophes dans la IVe partie du Rec. de Sercy où elle est sig. de Montreuil. Saint-Marc l'a attribuée par erreur à Montplaisir et le Rec. de Conrart la donne à Martel.

(2) Ce sonnet est sig. Versoris dans le manusc. de la Bibl. Nat. 12680.

(3) La IIIe partie du Rec. de Sercy renferme 3 lettres mélangées de prose et de vers (dont une anonyme) dans lesquelles il est question de M. de Breüilly, voir D. L. (Mlle) et L. M. (Mlle de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BUSSY-RABUTIN

Roger, comte de Bussy-Rabutin (1), né le 18 Avril 1628 à Epiry dans le Nivernais, mort à Autun le 9 Avril 1693, membre de l'Académie française.

A douze ans, il embrassa la carrière militaire; nommé colonel à dix-huit ans, grâce à sa brillante valeur, il devint bientôt Mestre de camp de cavalerie et lieutenant général, mais ses démêlés avec Turenne l'obligèrent à quitter l'armée.

Son *Histoire amoureuse des Gaules* lui valut un second emprisonnement d'un an à la Bastille (il avait déjà passé cinq mois dans cette forteresse en 1641, parce que ses soldats s'étaient rendus coupables du crime de faux-saunage). Cette captivité fut suivie d'un exil dans ses terres, exil qui dura seize années.

Nous renvoyons pour les diverses éditions des ouvrages de Bussy-Rabutin au Manuel du Libraire de Brunet.

Quant à ses poésies, elles se composent de traductions d'épigrammes de Catulle et de Martial et de pièces diverses éparses dans les recueils collectifs publiés de 1650 à 1700.

Ses chansons, non signées pour la plupart, ont été reproduites dans le Recueil de Maurepas. Leyde. 1866. Six vol. in-12.

REC. SERCY, (prose) V P., 1663. Maximes d'amour (51) (2). *Aimez, mais d'un amour couvert* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. V, p. 31 ; VI, p. 343 et XVIII, p. 368. — Ménagiana. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Sabatier : Les trois siècles littéraires. — Histoire amoureuse des Gaules, édit. Paul Boiteau (Bibl. Elzévirienne). — Mémoires et correspondance, édités par Ludovic Lalanne. — Brunet : Manuel du libraire. — Petrequin : Nouvelles recherches sur Pétrone, 1868. — Gulliet : Pétrone et Bussy-Rabutin (Bulletin du Bibliophile, 1869). — Méaume : Boileau et Bussy-Rabutin ; Etude sur Bussy-Rabutin (Bulletin du Bibliophile, 1877). — Grande Encyclopédie : art. de M. Lahillonne. — J. de Rothschild : Les continuateurs de Loret.

C

Voir : Chapelle, Charleval, Colletet (G.), Colletet (Claudine), Corneille (P.), Codoni, Des Barreaux, Juguenay, Maynard, Montplaisir, Montreuil, Pellisson.

Voici les pièces que nous n'avons pu restituer à leurs auteurs.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Bussy-Rabutin, publiées de 1662 à 1700.

(2) Ces maximes et l'almanach d'amour ont été reproduits avec les initiales de Bussy-Rabutin (B. R.) à la suite des poésies de Madame la Comtesse de la Suze. Paris, Sercy, 1666. .

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. RONDEAUX, 1639.	Absence.	*Absent de vous je ne suis plus moi-mesme*
Id.	Rép. au rond. : Je ne le puis... (1).	*A vous ouïr, on dirait proprement* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig. (2).	*Berthelin la première nuit* (*n. s.*)
Id.	La Métamorphose ridicule.	*Ce grand Métamorphosographe*
Id.	Déclaration d'amour. Elégie (3).	*Enfin c'est trop tenir ma passion contraire* (*n. s.*)
Id.	Pour une fille nommée Mlle Querelle (3).	*J'adore un chef-d'œuvre parfait* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau.	*J'aime Philis la grâce et les appas*
REC. SERCY, I P, 1re éd., 1653.	A M. M. M. Sonnet (4).	*Je ne puis plus cacher le beau feu qui m'enflamme* (sig. C. à la table.)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'Aurore. St. (3).	*L'aurore à la bouche d'ambre* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. M. R. Sonnet.	*Que la jeune Philis a de merveilleux charmes* (sig. C. à la table.)
REC. SERCY, II P., 1653.	A sa F. B. Rondeau redoublé (2).	*Que l'amour, cher Lisis, est un cruel martyre* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P, 1re éd., 1653.	Sonnet (5).	*Quelque adoucissement que je cherche à mon mal* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau.	*Vertu bleu! c'est trop contester*
REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet.	*Voile importun, mouchoir de cou*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. C. B. le jour de sa feste (6).	*Vous qui voudriez voir éclore* (*n. s.*)

C. (de)

Voir Charleval.

Nous n'avons pu attribuer la pièce suivante signée de C. (7) :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Madonte avec Damon assis sur la fougère*

C. (Baron de)

Nous n'avons pu découvrir qui était ce baron de C.

(1) Cette pièce est signée C. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux, 1650.
(2) Cette pièce, anonyme dans la première édition de la IIe p. 1653, est signée C. à la table dans quelques éditions postérieures.
(3) Signée C. seulement dans les éditions postérieures.
(4) Cette pièce est sig. R. C. à la table dans la troisième édition de la Ire p., 1654 et n. s. dans la quatrième, 1657.
(5) Ce sonnet est signé C. dans la troisième édition de la Ire p., 1654.
(6) Signé C. dans la deuxième édition de la Ire p., 1653.
(7) Voir le T. III pour les pièces sig. de C. publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Après cent rendez-vous, cent secrets entretiens*
Id.	Sonnet.	*Cher sonnet qui parlant pour moy*
Id.	Madrigal.	*Lors que j'ay demandé vostre main à baiser*
Id.	Id.	*Si pour récompenser des vers*

CABOTIN

Cabotin, avocat au Parlement, était un ami des deux Colletet, particulièrement de François. Ce dernier a inséré ses vers dans les deux recueils collectifs qu'il a publiés : Les Muses Illustres (1658) et la Muse Coquette (1659).— Loret, Du Pelletier, Le Cordier, Richelet et quelques autres poètes ont célébré le mérite de l'unique ouvrage de Cabotin :

Commentaires en vers sur les Aphorismes d'Hypocrate. Paris. Guil Sassier. 1665. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 14703).

Viollet-le-Duc dit : « Cabotin a de la facilité et du comique. Ses commentaires ont toutes les qualités et les défauts du burlesque. »

MUSE COQUETTE (A), 1659.	Sur l'anagramme de Guillemette de Launay.	*Bel ange qui consume et dont l'œil éclatant* (*n. s.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Chacun admire en toy cet excellent génie*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Le Tellier, anag. : Le Ciel me chérit. Sonnet.	*Je ne crains rien, tout est pour moy*
Id.	Anag. présentée au Card. Mazarin, après la prise de Landrecies, etc. (Je luis en Mars). Sonnet.	*Qu'on ne me parle plus de ces vieux conquérants*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	A Mlle ***. Sonnet.	*Quoy, ma flamme, Philis, vous est donc inconnuë* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 19. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

CADOT (P.)

Cadot, avocat au Parlement avait laissé une vie de G. Colletet, placée en tête du manuscrit de la Vie des poètes français de ce dernier. Ce manuscrit a été brûlé dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre.

Du Pelletier a adressé un quatrain à M. Cadot sur son traité de « la Physionomie » (Rec. Chamh., T. II, 1652) et Guillaume Colletet un sonnet sur son traité du « Jubilé ».

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Sonnet.	*Miracle naissant de notre âge*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CAILLY (de)

Jacques de Cailly (1), seigneur de Ruilly, plus connu sous le nom de d'Aceilly (anagramme de de Cailly), né à Orléans en 1604. mort en 1673, était probablement le fils de Jacques de Cailly, de la famille de Jeanne d'Arc, qui a publié quelques poésies en 1613 (voir T. I, p. 138). Gentilhomme ordinaire du Roi, admis dans l'Ordre de Saint-Michel le 8 Mars 1656, il fut du nombre des cent chevaliers que Louis XIV confirma par son ordonnance du 12 Janvier 1665.

On a de lui :

Diverses petites poésies du Chevallier d'Aceilly. Premier volume (le seul publié) A Paris, imprimées chez André Cramoisy... 1667. Avec privilège du Roy. Et se donnent au Palais. In-12 de 6 ff. prél. n. chiff. et 228 p. — Certains exemplaires ne portent pas « Et se donnent au Palais ».

Ce petit volume a été remis en circulation en 1671, sous le titre : Nouveau recueil de diverses poésies du Chevalier d'Aceilly Paris. Michel Brunet. 1671. In-12.

Le Recueil de Conrart nous a conservé de nombreuses pièces inédites de Cailly.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que trois pièces n. s. de Cailly, mais la V^e^ p. du Rec. de Sercy en contient certainement d'autres n. s. qui sont de ce poète et qu'il n'a pas recueillies dans les « Diverses petites poésies du Chevallier d'Aceilly, 1667 ».

REC. SERCY, V P., 1660.	Pour une dame qui baisoit des moineaux.	*Donner à vos oiseaux des baisers savoureux* (n. s.)
Id.	Madrigal.	*Mon Iris me promit lundy* (n. s.)
Id.	Aux oiseaux. Madrigal.	*Tandis* (ou *Dans le moment*) *qu'Amarante vous baise* (n. s.)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 320. — Ménagiana, T. II et III, édit. de 1715. — Tallemant des Réaux : Historiettes. Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly, collection des Petits classiques français (de Ch. Nodier).

CAIROL

Ami de François Colletet.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Ode à Mgr le Garde des Sceaux, trad. de l'ital. du Cavalier Ascanio Almathéo.	*Grand Ministre d'Astrée, et l'apuy de ses loix*

1) Voir le T. III pour les pièces de Cailly insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CANTENAC

Nous n'avons rencontré aucun détail sur la vie de ce poète qui est connu surtout par une pièce fort libre intitulée : L'Occasion perdue recouverte, attribuée à tort à P. Corneille. Cette pièce (1) a été imprimée à part et insérée dans quelques exemplaires de l'ouvrage suivant :

Poésies nouvelles et autres œuvres galantes du sieur de C. Paris, chez Théodore Girard. 1662. In-12.

Autre édition : 1665. In-12 (Bibl. Nationale, Y[e] 3476). Cette deuxième édition revue, en deux parties (la seconde pour les « Lettres choisies et galantes de M[r] de C. » datée de 1664), renferme 18 pièces environ et 4 lettres de plus que la première.

Viollet-le-Duc attribue à Cantenac l'ouvrage suivant :

Satyres nouvelles par M. Benech de Cantenac, chanoine de l'église métropolitaine et primatiale de Bourdeaux, avec d'autres pièces du même auteur, faites depuis quelques années. Amsterdam. Veuve Chayer, s. d. (vers 1700). In-8 de 80 p. chif.

Appréciations littéraires.— « Indépendamment du sujet qui lui donne une valeur à certains yeux, cette pièce (L'Occasion perdue et recouverte) est jolie, facilement et élégamment tournée comme sont en général les pièces du recueil des Poésies nouvelles. Cantenac était encore probablement un de ces hommes du monde qui font des vers pour leur amusement, comme cela était alors si fréquent. Les biographies se taisant sur son compte, je ne sais s'il faut lui attribuer *les satyres* qui portent le nom de Benech de Cantenac. Ce qui me le fait supposer, c'est un avis du libraire au lecteur de ces satires, ainsi conçu : « L'accueil favorable que le public a fait autrefois aux diverses poésies de M. de Cantenac donne lieu de croire que ses satires ne seront pas moins bien reçues..... Les agrémens qui y sont répandus font aisément comprendre quelle perte on auroit faite si un ami de l'auteur ne les eust garanties du naufrage d'un grand nombre de pièces qu'il a proscrites, depuis que son état d'homme d'église l'a obligé de renoncer à tout ce qui n'est pas du devoir de sa profession. » Or on ne connaît pas d'autres poésies que celles ci-dessus portant le nom de Cantenac ; ensuite ses premières poésies avaient été publiées comme celles-ci par les soins d'un ami, et même, selon l'avertissement, à son insu, du moins pour la première édition ; enfin on y peut trouver les mêmes qualités et les mêmes défauts que dans son premier recueil, c'est-à-dire la même fécondité et les mêmes négligences.

« Ces satires ne portent point de date, mais, fussent-elles ou non de l'auteur des Poésies nouvelles, leur lecture prouve qu'elles sont postérieures et de beaucoup à celles-ci ; d'ailleurs le volume contient un sonnet au prince de Conti sur sa nomination à la couronne de Pologne (27 Juin 1697) » (Viollet-le-Duc).

---

(1) Voir sur L'Occasion perdue recouverte la Bibliographie cornélienne de M. E. Picot, p. 230.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici également l'appréciation de Ch. Nodier rapportée par Techener : La veille de sa mort, il témoigna le désir de me voir, il me dit de lui envoyer un petit volume qu'il plaçait parmi ses *petits classiques ;* c'était les poésies de Cantenac et je le lui portai, il collationna le volume pour s'assurer si les passages supprimés s'y trouvaient. « Ces poésies sont rares, me dit-il, je ne les ai jamais rencontrées qu'une fois avec ces passages ». — Ces passages doivent viser, nous le supposons, L'Occasion perdue recouverte.

REC. DE DIVERSES POÉSIES, 1661. Sur une impuissance (L'Occasion perdue recouverte). *Un jour le malheureux Lisandre (n. s.)*

A consulter : Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouv. biogr. univ. de Didot.

CANU (Mˡˡᵉ)

On rencontre une Mademoiselle Canu dans les *Trois siècles palinodiques* de l'abbé Guiot :

« Cette muse, sur laquelle il n'est resté aucun mémoire historique, n'est connue que par quelques vers couronnés au Palinod de Rouen, en 1659. Elle était probablement de la famille de Henry et J. Canu de Bailleul ; au moins si le même sang ne coulait pas dans ses veines, le même feu enflammait-il sa verve en traitant le même sujet qui avait réussi à l'un d'eux et en adoptant la même manière de le traiter. C'est le Rossolis pour lequel Guill. Canu avait déjà remporté l'Anneau d'or ; le même symbole fut la récompense de son imitatrice ; l'un avait dit :

Lorsque la canicule au lion opposée
Va des peuples divers les cantons guerroyant
Et qu'aux raiz chaleureux de son œil flamboyant
Elle crève le sein de la terre embrasée ;

Il n'est si belle fleur qui pour n'être arrosée
N'assèche soulz l'ardeur qu'elle va déployant ;
Celle que le soleil caresse tournoyant,
S'emperle toutefois d'une humide rosée.

« L'autre s'exprime ainsi :

Lorsque l'ardent soleil avec le ciel d'accord
Assèche les ruisseaux, rend les plaines arides,
Et qu'il ravit aux fleurs leurs substances humides,
La cause de leur vie est celle de leur mort.
Le rossolis bravant ce violent effort
Dans ce grand changement a des beautés solides,
Et le chef couronné de cent perles liquides,
Fait admirer sa pompe, et sa grâce et son port. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette demoiselle Canu, probablement la femme ou la fille de Henry Canu de Bailleul, est-elle la Cléodarie du Dictionnaire des Précieuses de Somaize ?

« Cléodarie est une jeune prétieuse qui fait fort bien des vers, et qui, malgré sa jeunesse ne laisse pas de tenir pour les anciennes prétieuses, d'avoir aussi bien qu'elles le cœur armé à crû et de n'avoir de sensibilité que pour celles de son sexe, comme elle-mesme le déclare dans ses écrits. »

Mlle Canu est désignée sous le nom de Celinte dans le « Cercle des Femmes savantes » de Jean de la Forge, qui dit en note :

« Je n'ay veu qu'une élégie (celle du Rec. de Sercy, V p.) de sa façon ; mais je l'ay trouvée si juste et si bien faite que j'aurois cru commettre une injustice de ne pas la mettre au nombre des Muses galantes. »

REC. SERCY, V P., 1660.	Uranie à Cléonice. Elégie.	*C'en est fait, c'en est fait aimable Cléonice*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses (édit. Livet).

CARLINCAS (de)

Félix Juvenel de Callencas ou Carlincas (1), né à Pezenas en 1596 ou 1597, a laissé de nombreux ouvrages historiques manuscrits. La date de sa mort n'est pas connue.

On a de lui :

Le Portrait de la Coquette. Paris. Ch. de Sercy. In-12. L'achevé d'imprimer est daté du 2 juillet 1659.

Cet opuscule est une satire des Précieuses, datée et envoyée de Pezenas où s'était réfugié Juvenel de Callencas. Ninon de Lenclos crut s'y reconnaître et riposta la même année par la *Coquette vengée* (E. Roy. La vie et les œuvres de *Ch. Sorel, sieur de Souvigny.*)

Le Recueil de Conrart contient de Carlincas :

T. XVIII, des stances : *Pensez à vous, chère Sylvie*
T. XXIV, cinq pièces dont deux paraissent inédites :
Stances : *Philis qui me tient en serrage*
Rép. à un sonnet envoyé à sa maîtresse : *Vostre discours est plein de charmes*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment trois pièces que le Rec. de Conrart nous a permis d'attribuer à de Carlincas :

REC. SERCY, II P., 1653.	Stances (2).	*Bien que vostre humeur inconstante* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Fantaisie ou Sortilège amoureux.	*Que depuis quelques jours j'ay l'humeur inconstante* (*n. s.*)
Id.	Madrigal (3).	*Un jour le Soleil dépité* (*sig. Testu-Mauroy*)

(1) Voir le T. III pour les pièces de Carlincas publiées de 1662 à 1700.
(2) Ces stances sont signées Sr. dans les éditions postérieures de la IIe p. du Rec. de Sercy.
(3) Ce madrigal est anonyme dans le Nouv. Cab. des Muses, 1658.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CARNEAU

Etienne Carneau, né à Chartres en 1610, mort à Paris le 17 septembre 1671. Il entra dans la Congrégation des Célestins en 1630 et cultiva la poésie.

Carneau a composé un grand nombre d'ouvrages dont l'énumération seule, dit la Nouvelle biographie universelle de Didot, remplit deux pages de la Bibl. Chartraine de D. Liron (ms.). Nous citerons particulièrement :

La naissance du fils de Dieu en notre chair. Cantique spirituel. Paris. Jean Paslé. 1643. In-4.

La Pièce de Cabinet, dédiée aux poètes du temps, stances énigmatiques, avec un sonnet sur le même sujet. Paris. Jean Paslé. 1648. In-8.

La Stimmimachie, ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine, poème histori-comique, dédié à Messieurs les médecins de la Faculté de Paris, par le sieur C. C. Paris. Jean Paslé. 1656. In-8.

Stances chrestiennes sur l'anagramme royal de Christine, reine de Suède, par le P. Carneau, célestin. Paris. Alexandre Lesselin. 1656. In-4. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5038 y.).

L'Imprimerie royale à Mr le Cardinal Mazarin sur son heureux retour, stances de Carneau. C. In-folio. Pièce (Id., 5099 Ay.).

L'abbé Goujet dit que Carneau avait composé un poème théologique de la Correction et de la Grâce d'après Saint-Augustin, resté inédit (3000 vers).

MUSES ILLUSTRES, 1658.	L'Œconomie du petit monde, stances chrestiennes (1).	*Homme, l'honneur de la Nature*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	A M. de Beauchasteau sur les poesies de son fils. Epig.	*La Cour, cher Beauchasteau, dit que tu vaux [beaucoup*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ., 1641.	Fable de la Bouteille. Sonnet (2).	*Quand par un double effort d'adresse et de courage (n. s.)*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Poème coquet de la Bouteille (3).	*Vous qui par le nectar de vos doctes merveilles (n. s.)*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 242. — D. Liron : Bibl. chartraine (ms.). — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. VIII. — J. de Rothschild : Les continuateurs de Loret.

---

(1) Ces stances avaient paru séparément in-4.
(2) Ce sonnet se trouve à la suite de la Pièce de Cabinet, éd. de 1648.
(3) Cette pièce n'est pas autre chose que la Pièce de Cabinet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CARRÉ (N.)

N. Carré (1), avocat au Parlement, ami de François Colletet qui a recueilli ses poésies dans les Muses Illustres (1658) et dans la Muse Coquette (1659). On trouve, sous sa signature, un madrigal parmi les pièces liminaires du poème de H. Le Cordier : Le Pont-L'Evesque. 1662, in-4.

Carré faisait partie de l'Académie de l'abbé D'Aubignac.

Ce N. Carré ne serait-il pas Nicolas Carré, conseiller, secrétaire du Roi, lieutenant général en la Vicomté de Rouen, qui avait épousé le 30 Novembre 1652 Françoise d'Aquin, fille de Louis-Henry d'Aquin, médecin de la Reine-Mère et de Louis XIV ?

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Epistre burlesque sous le nom de Michel L'Asne, graveur, à Mgr le Comte de Servient, surintendant des finances (faite par ses amis Fr. Colletet et Carré).	*Grand Abel, grand surintendant*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Rupture d'amour. Ode.	*Iris quand vous m'avez quitté (n. s.)*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Epistre burlesque à Michel L'Asne, maître graveur.	*L'Asne sur tout autre agréable*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Regrets amoureux. Elégie.	*Qui l'eut jamais pensé qu'après tant de caresses (n. s.)*

CASSANDRE

François Cassandre, mort en 1695, était savant en grec et en latin et faisait également bien les vers français. Son humeur bourrue et farouche, qui le rendait incapable de toute société, lui fit perdre tous les avantages que la fortune put lui présenter, de sorte qu'il vécut d'une manière très obscure et très misérable. Il mourut tel qu'il avait vécu, c'est-à-dire très misanthrope, et non seulement haïssant les hommes, mais ayant même assez de peine à se réconcilier avec Dieu. C'est Cassandre que Boileau a peint sous le nom de Damon au début de sa satire I.

Cassandre a traduit en français les deux derniers volumes de de Thou et la Rhétorique d'Aristote (1675). Cette dernière traduction est estimée.

On a encore de lui :

Parallèles historiques. Paris. Denys Thierry. 1680. In-12.

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M. Du Pelletier, sur ses poésies.	*Miraculeux effets d'une veine féconde*

(1) Voir le T. III pour les poésies de Carré insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Boileau : Préface du Traité du Sublime de Longin.— Baillet : Jugements des Savants. — Boileau : Edit. Saint-Marc. — Titon du Tillet : Le Parnasse français. — Nouv. biog. univ. de Didot.

CEBRET

La « Seconde partie du livre intitulé les Poésies et Rencontres du sieur de Neufgermain, poète hétéroclite de Monseigneur, Frère unique de Sa Majesté » 1637, in-4, renferme une épître à Monsieur Cebret par commandement de Monseigneur l'éminentissime Cardinal-duc. Voici la dernière strophe de cette pièce (dont les syllabes du nom finissent les vers) :

Sçavant, vaillant, fort bien dressé
Sur un cheval qui se cabret,
Autant à Dreux, qu'au pont de Sé,
A combattu Monsieur Cebret.

REC. SERCY, III P., 1656. Sonnet (sur la mort du perroquet de Mad. du Plessis-Bellière). *Le plus beau des oiseaux sans user de chicane*

CERISAY (de), voir SÉRISAY (de)

CERISIERS (le père)

René de Cerisiers, né à Nantes en 1603. Jésuite en 1622, il quitta plus tard la Compagnie de Jésus, devint aumônier du duc d'Orléans et ensuite de Louis XIV. Il mourut en 1662. La liste de ses ouvrages se trouve dans la Bibl. des écrivains de la Compagnie de Jésus, par de Backer. T. I. 1869. — D'après Lelong : Bibl. hist. de la France, il aurait signé du pseudonyme de Des Fontaines un roman : L'illustre Amalazonthe. Paris. Robinot, 1645, 2 vol. in-12.

JARDIN DES MUSES, 1643. Chanson sur la prise de La Rochelle. *Où sont tes tours, misérable Rochelle*

A consulter : Anthologie des poètes bretons du XVII[e] siècle.

CÉRISY (Germain Habert de)

Germain Habert de Cérisy (1), frère cadet de Philippe Habert, né vers 1615, mort vers 1654 ou 1655, fut l'un des premiers membres de l'Académie française.

(1) Voir le T. III pour les pièces de Cérisy publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il embrassa l'état ecclésiastique ; nommé d'abord abbé de Notre-Dame des Roches, au diocèse de Paris, il devint ensuite abbé commendataire de Saint-Vigor de Cérisy, dans le diocèse de Bayeux. En 1636, il prononça à l'Académie un discours « Contre la pluralité des langues » qui est resté manuscrit et lors de la critique du Cid par l'Académie, on le chargea d'examiner la versification de cette pièce. Son examen plutôt élogieux ne fut pas du goût du cardinal de Richelieu et l'abbé de Cérisy passa la main à Chapelain.

On a de lui :

La Métamorphose des yeux de Philis en astres. Paris. 1639. In-8.

La vie du Cardinal de Bérulle, instituteur et premier supérieur général de la Congrégation de l'Oratoire. Paris. Veuve Camusat et Pierre Le Petit. 1646. In-8. Fr. gravé.

Une oraison funèbre du Cardinal de Richelieu, que l'Académie le chargea de composer après la mort du grand Ministre de Louis XIII.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 16 pièces de Habert de Cérisy :

REC. CHAMBOUDRY, 1652.	Métamorphose des yeux de Philis (1) en astres.	*Beaux ennemis du jour dont les feuillages sombres* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660	Stances.	*C'est souffrir trop longtemps sans rompre le silence*
Id.	Sur le jour de l'an. St.	*Cloris, le jour qui nous éclaire*
Id.	Elégie.	*Dieux ! à qui me plaindray-je ? et dessous quel* [*visage*
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	Songe (2).	*Enfin, adorable Sylvie* (2 *f. n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Ha ! que nostre repos est de peu de durée*
Id.	St. pastorales.	*Infortuné troupeau, mes premières amours*
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig. (3).	*Je mourray de trop de désirs* (*sig. C.*)
Id. , IV P., 1658.	Sur une amour naissante. St.	*Je n'aime pas encore, et si je ne me trompe* (*n. s.*)
Id. , V P., 1660.	Air.	*Me veux-tu voir mourir, trop aimable inhumaine*
REC. BONDEAUX, 1639.	A une dame qui lui devoit un baiser (4).	*Payer comptant n'est pas vostre ordinaire* (*n. s.*)
Id.	Langueur amoureuse (4).	*Pensez à moy, je cède à ma douleur* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). Le Narcisse.	*Quand je vois vos beaux yeux si brillans et si doux* (*sig. ab. H.*)

(1) Philis : Mad. Seguin, femme du premier médecin de la Reine-Mère.

(2) Cette pièce est signée de Cérisy dans la V^e^ partie du Rec. de Sercy, mais elle est donnée à Philippe Habert par le Rec. de Barbin, 1692.

(3) Cette pièce a été donnée à Charleval par Saint-Marc, elle porte la signature de Cérisy dans le Manusc. 12680 de la Bibl. Nationale et figure dans les Œuvres de Benserade, 1697. Fr. Maynard, dans une lettre à Marmiesse, la donne également à Cérisy.

(4) Ces deux pièces sont signées Habert dans le Nouv. rec. de Bondeaux. 1650

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Que fais-je plus au monde et qu'a-t-il de plaisirs*
Id.	Dédain sur un changement. St.	*Qu'on ne me parle plus de cette âme légère*
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un amant triste et gay tout ensemble. (1)	*Tout en riant vous me traittez d'amant* (*n. s.*)

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. franç. — Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 215. — Ménage : Anti-Baillet. T. II, p. 246. — Dict. de Moréri. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXIII, art. de V. Fournel.

CH... (2)

Est-ce Chapelain, Charleval, Chevreau, etc. ?

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. C. sur la mort de M. G. B. Sonnet.	*Genevotte est frappée au plus beau de son âge*
Id.	Sur des mots sans rime. Sonnet (3).	*Philis, je ne suis plus des rimeurs de ce siècle*

CHA..

Les rondeaux ci-après signés Cha.. dans le Nouveau recueil de rondeaux de 1650 avaient paru anonymes dans le Recueil de rondeaux de 1639. On serait tenté de les attribuer à Charleval quoique Saint-Marc ne les ait pas fait figurer dans son édition des poésies de ce poète (1759), mais cet érudit a-t-il dépouillé le Nouveau recueil de rondeaux?

REC. RONDEAUX, 1639.	Constance forcée.	*Autant de fois Mélite me querelle* (*n. s.*)
Id.	Pour une dame qui l'invitait à faire des rondeaux satyriques.	*A vous servir, il est notoire* (*n. s.*)
Id.	Sur un bracelet de cheveux.	*Cette faveur que j'ay tant poursuivie* (*n. s.*)
Id.	Excuse de ce que ce rondeau n'est pas meilleur.	*De quelque sens que je me sois tourné* (*n. s.*)
Id.	Déclaration d'amour.	*De vous aymer je me propose* (*n. s.*)
Id.	Sur un procès.	*En bonne part de la succession* (*n. s.*)
Id.	Exhortation à aymer.	*Il n'est plus temps de vous céler mes feux* (*n. s.*)

---

(1) Cette pièce est signée Habert dans le Nouv. rec. de Rondeaux. 1650.

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. Ch. publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(3) Cette pièce est signée Sc. dans les éditions postérieures de la seconde partie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. RONDEAUX. 1639.	BlÂme d'un rival.	*La mine que tant vous vantez* (*n. s.*)
Id.	Contre une maistresse matoise et pauvre.	*Le double de ce compliment* (*n. s.*)
Id.	Contre l'indifférence.	*L'indifférence à vous entendre* (*n. s.*)
Id.	Pour avoir à desjeuner.	*Martin plus cher que ma prunelle* (*n. s.*)
Id.	Impatience amoureuse.	*Plus longtemps tarder je ne veux* (*n. s.*)
Id.	Contre un jaloux.	*Que le diable aura de quoy frire* (*n. s.*)
Id.	Sur un baiser.	*Sur vostre bouche à demy close* (*n. s.*)
Id.	Plainte d'un amant.	*Un galant homme et franc archer* (*n. s.*)
Id.	Défense d'un autre rondeau.	*Vous en riez et riez hautement* (*n. s.*)

CHAMBRET (Marquis de)

Le Marquis de Chambret ou Chambray s'est servi du pseudonyme « L'Inconnu ».

Le Rec. Conrart, T. XI, renferme, sig. L'Inconnu, un remerciement à Madame Le Coq (1) qui lui avait envoyé le Louis d'Or d'Yzarn : *Je voudrois bien avoir quelque chose de beau* et une autre poésie adressée à Mad. la Duchesse de Vieuville et à toute son illustre Société : *Amour se plaignoit naguère*

La traduction de Senèque par l'abbé de Marolles (T. II) est précédée d'un sonnet de Chambret qui a été reproduit dans « les Tableaux du Temple des Muses » du même Marolles.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Le Maltotier malade consultant l'Agneau médecin. Epig.	*O Dieu la plaisante aventure* (*sig. L'Inconnu*).
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Puisque tant de rares esprits* (*sig. L'Inconnu*).

CHAMPIGNY (de)

S'agit-il de Lambert, le musicien, dont parle Tallemant des Réaux ?

« Lambert est de Champigny, il estoit enfant de chœur à Champigny mesme où il y a une Sainte-Chapelle, quand Moulinié, qui estoit maistre de la musique de Monsieur, le prit et le fit page de la musique de la chambre de Monsieur..... On l'appeloit le petit Michel, le petit Maistre, Champigny et Lambert... »

L'abbé Paul Tallemant dit dans son discours touchant la vie de Benserade (Œuvres,

(1) Le Rec. de Conrart renferme un portrait de Doris (Madame Le Coq, note de Conrart) envoyé à Élise qui l'avait demandé, fait par Mlle d'Ardenay, fille de Madame la Marquise de Chambret (ce portrait a été reproduit dans la Galerie des Portraits de Mlle de Montpensier, édit. Ed. de Barthélemy).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1697) que « Presque toutes les belles paroles sur lesquelles le petit Michel, qu'on a appelé depuis Lambert, faisoit des airs, estoient composées par Benserade ».

Il est douteux que la pièce suivante soit de Lambert le musicien :

NOUV. REC. LOYSON, 1654. Epig. *Un cocu dans sa belle humeur*

CHANDEVILLE

Éléazar de Sarcilly, sieur de Chandeville, né en 1611, mort à 22 ans en 1633. Voici ce qu'en ont dit son compatriote Daniel Huet et l'illustre philosophe Victor Cousin :

« Chandeville s'appelait Eléazar de Sarcilly.

« Il naquit le 24 Mars de l'année 1611, à Brucourt, terre de son père, proche de Caen. Sa mère était de la famille du poète Malherbe. Il fit ses études de rhétorique sous Antoine Halley, professeur royal à l'Université de Caen. Il étoit parent de Mr de Grancé, et il n'avoit que 16 ans, lorsque Madame de Grancé, mère du dernier archevêque de Rouen, le mena à Paris et le produisit dans le grand monde. Son esprit y fut fort goûté. Il avoit un rare talent pour la poésie françoise. On a imprimé un petit recueil de ses vers où l'on remarque un génie heureux, noble, élégant, délicat. La plupart sont vers d'amour, dont quelques-uns sont pour Madame de Rambures et pour Isabelle de Bourgueville, fille d'honneur de Henriette, reine d'Angleterre, arrière petite-fille de M. de Bras, qui fut sa première inclination Il s'attacha au Cardinal de La Valette. L'usage de la Cour, l'étude et la maturité de l'âge faisoient espérer de lui quelque chose de grand, mais une mort avancée le ravit à la France, à l'âge de 22 ans, en l'année 1633. Il mourut à Paris d'une fièvre continue. Il fut enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois. Il supprima ses vers en mourant et aucuns n'en seroient échappés sans Mr de Scudéry qui prit soin de les ramasser et de publier ce qui nous en reste. » (Huet : Origines de Caen).

« Il avait été introduit de très bonne heure à l'Hôtel de Rambouillet par son oncle, l'illustre Malherbe, qui, comme on le sait, avait un culte pour la maîtresse de la maison. Jeune, beau, galant, Chandeville eut auprès des belles dames qui habitaient ou fréquentaient la rue Saint-Thomas-du-Louvre, des succès à donner de l'humeur à Voiture. Il jeta un assez vif éclat dans cette société délicate, mais cet éclat ne dura qu'un moment ; le beau et spirituel jeune homme s'éteignit à vingt-deux ans, laissant après lui une chère mémoire dans le cœur de tous ceux qui l'avaient connu... Pour sauver son nom de l'oubli, Scudéry publia en 1643 (1) le peu de vers qu'il en put recueillir, et sa sœur a voulu sans doute exprimer les regrets et les sentiments de l'Hôtel de Rambouillet en nous traçant, de cet aimable neveu de Malherbe, un portrait pieusement flatté peut être, mais où les détails les plus abondants attestent un souvenir tout présent encore après vingt années. » (Victor Cousin : Le Grand Cyrus. T. VII, liv. I, p. 536).

Du Pelletier a fait un madrigal sur la mort de Chandeville :

(1) Cette date est erronée, on le verra plus loin, l'édition originale des poésies de Chandeville, donnée par Scudéry, est de 1639.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que la mort, Chandeville, a fait verser de larmes
Quand la Cour tout en deuil au milieu de ses charmes
Fit voir de son regret le juste sentiment ;
Et dès lors que la Parque eut fait cette conqueste,
Apollon de dépit arracha promptement
Les lauriers qu'il gardait, pour te couvrir la teste

(Nouv. Rec. des bons vers de ce temps. 1646).

On trouve une lettre, — peu intéressante d'ailleurs. — de Du Pelletier à Chandeville (lettre 18, p. 89) dans les Lettres nouvelles du sieur Du Pelletier. Paris. Chez l'autheur. 1655. In-8.

On a de Chandeville :

Diverses poésies de feu Monsieur de Chandeville. Paris. Augustin Courbé. 1639. In-4 de 4 ff. lim. n. chiff., y compris le titre, p. 1 à 24.

Diverses poésies de feu Monsieur de Chandeville. Paris. Augustin Courbé. 1643. In-4 de 2 ff. lim. y compris le titre, p. 1 à 24.

Cette édition est semblable à la précédente, mais elle ne renferme pas la Préface de Mr de Chandeville sur le *Trompeur puny* de Mr de Scudéry qui occupait 2 ff.

Enfin une réimpression de l'édition originale de 1639 dont on ne connaît qu'un exemplaire, celui de la Bibl. Nationale, a été donnée à Caen, Imprimerie de F. Le Blanc-Hardel, 1878, par M. Arm. Gasté, sous le titre : Poésies de Eléazar de Chandeville, neveu de Malherbe, avec introduction et notes.

Les poésies de Chandeville figurent dans tous les recueils collectifs donnés par Chamhoudry et dans celui d'Estienne Loyson de 1661, qui n'est d'ailleurs qu'une réimpression pure et simple d'un recueil antérieur de Chamhoudry :

Nous avons indiqué les noms des personnes auxquelles sont adressées certaines poésies ci-dessous d'après des annotations manuscrites, d'une écriture du temps, sur un exemplaire de l'édition de 1643.

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Sonnet.	*Agréables pensers ne m'abandonnez pas*
Id.	Elégie (pour Mad. de Harambure (1).	*Enfin quand ce discours me cousteroit la vie*
Id	Sur le Ligdamon de Mr de Scudéry. Dialogue.	*En peignant Ligdamon d'une valeur extresme*
Id.	Stances.	*Il est temps de parler, la douleur me transporte*
Id.	Sonnet.	*Je ne voy rien de beau, si je ne vois vos yeux*
Id.	Chanson.	*Je suis content, malgré la tyrannie*
Id.	Combat de l'amitié et de l'amour.	*Je vous ayme Silvie, il est temps de le dire*
Id.	Epig. imitée de Buchanan.	*Lors que je suis près d'Isabelle*

(1) Marie Tallemant, cousine de Tallemant des Réaux, avait épousé Jean de Harambure, seigneur de Romefort et de la Boissière, capitaine des oiseaux du Roi.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	(Pour Mad. de Harambure). St.	*Mon cœur es-tu si foible, et si peu généreux*
Id.	Elégie (pour Mad de Couigny).	*Objet le plus charmant qui règne en l'Univers*
Id.	St. sur la mort d'Alcide.	*Qu'Alcide ne soit plus ! que le malheur des armes*
Id.	(Pour Mad. de Harambure). St.	*Que mon audace est insensée*
Id.	Regrets de Silvie sur la mort d'Angélique sa sœur. St. (Sur la mort de Mad. Tallemant, sœur de Mad. de Harambure).	*Tristes pensers, noires fureurs*
Id.	L'Amour. A Clorinde.	*Vostre orgueil m'a bien fait connaistre*

A consulter : Victor Cousin : La Société française au XVII[e] siècle. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — L'introduction de l'édition des Poésies de Chandeville donnée par M. Armand Gasté, 1878.

CHAP.. voir CHAPELAIN

CHAPELAIN (J.) *

Voir T. I, p. 142.

Les lettres de Chapelain ont été publiées par M. Tamisey de Larroque. Imprimerie nationale. 2 vol. 1880-1883.

Le Recueil de Conrart renferme plusieurs pièces de Chapelain. Nous citerons :

(T. II. N° 151). Sonnet : *Quel astre flamboyant sur notre Parnasse erre*

(T. XXI. In-4). Rép. de M. Chapelain pour La Pucelle : *L'ambitieux désir des couronnes humaines*

La Bibliothèque Nationale possède : Manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions (N° 1890), les Poésies autographes de Chapelain.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 11 pièces de Chapelain :

REC. SERCY, IV P., 1658.	A M. le Marquis de Montosier sur son mariage. Sonnet.	*Amoureux chevalier que mille hauts faits d'armes*
Id. V P., 1660.	Lirfée, reyne d'Argène à la Cour d'Arténice. St. (1)	*Belles dames, francs chevaliers (n. s.)*

(1) Ces stances sont données à Chapelain par Tallemant des Réaux : Hist. T. II, p. 499 (édit. Paulin Paris).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. RONDEAUX, 1639.	Défense d'une dame accusée de ne pouvoir faire de rondeaux.	*En vérité, je veux mal à Voiture* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur la mort de M. de Guébriant. Sonnet.	*Illustre Guébriant qui fut l'âme et la vie*
REC. RONDEAUX, 1639.	A M. M. L. D. M. R. à son retour de la campagne.	*Je ne le puis souffrir aucunement* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mme de Longueville. Sonnet.	*Job frappé d'une playe horrible*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Tombeau de M. Du Puy. Sonnet.	*Le célèbre Du Puy, qu'avoit pour sa colonne*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epitaphe de M. de Montausier (tué à la reprise des Bains de Bornio en Valteline). Sonnet (1).	*Montausier en ce lieu vit ses courses bornées*
REC. SERCY, V P., 1660.	Récit de Mlle P. (Paulet) au ballet des Dieux représentant l'astre du Lyon (2).	*Mortels de qui l'esprit s'estonne*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A la puissante princesse Epicharis, reyne des Egyptiens. St. (3).	*Reyne de ces peuples adroits* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	L'Aigle de l'Empire, à la Princesse Julie.	*Triomphante amazone, invincible Julie* (*n. s.*)

CHAPELLE

Claude Emmanuel Lhuillier, dit Chapelle ou La Chapelle (4), né en 1626, à La Chapelle Saint-Denis, près Paris, d'où lui est venu le surnom qu'il a gardé, mort à Paris en septembre 1686. Il était fils naturel de François Lullier ou Loullier ou Lhuillier, maître des Comptes, homme d'esprit et fort riche. Nous renvoyons pour sa vie et ses œuvres à l'édition des Œuvres de Chapelle et de Bachaumont, due à M. Tenant de Latour, de la Bibl. elzév. Paris, P. Jannet, 1854, in-16.

M. Maurice Souriau, professeur à l'Université de Caen, a publié récemment le « Voyage d'Encausse fait par Messieurs Chapelle et Bachaumont » d'après un manuscrit inédit et avec une préface critique (Caen. L. Jouan. 1901). Cette édition établit le texte, pour ainsi dire définitif, de ce « petit chef-d'œuvre ».

L'édition originale du Jugement de Paris de Dassoucy. Paris. Toussainct Quinet, 1648, in-4. renferme dans ses pièces liminaires une poésie de cinq vers et un rondeau sig. C. E. de La Chapelle.

(1) Ce sonnet est sig. d'Etlan dans le Rec. Conrart où il n'a que cinq vers ; il figure dans le manuscrit autographe des poésies de Chapelain. Bibl. Nationale. N° 1890.

(2) Cette pièce signée Montfuron est de Chapelain, voir Historiettes de Tallemant des Réaux.

(3) Ces stances sont sig. Chap. à la table de la troisième édition de la Ire partie du Rec. de Sercy, 1654.

(4) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Poésies et lettres de M. Dassoucy, 1653, donnent également une pièce de Chapelle à Dassoucy sur ses Œuvres meslées et le Voyage de Sens adressé à Chapelle par Dassoucy.

Presque toutes les pièces de Chapelle, y compris son « Voyage » avec Bachaumont, ont paru de 1650 à 1700 dans les recueils collectifs.

Nous donnons à l'Appendice la poésie de Chapelle qui ne se trouve pas dans l'édition Saint-Marc.

Voici les pièces de ce poète publiées jusqu'en 1661 :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition des Œuvres de Chapelle et de Bachaumont donnée par Saint-Marc. La Haye, 1755.

REC. SERCY, III P., 1656.	Lettre.	*Ami, dis-moi que je le sache* * (*n. s.*)
Id , II P., 1653.	Contre une maîtresse indigente. Sonnet (1).	*Ami je ne puis ressentir* * (*sig. C.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653	Pour Mlle de Lenclos.	*A Ninon, de qui la beauté* * (*n. s.*)
NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	La belle sans esprit. St.	*Idole, palais enchanté* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653	L'ombre de Daphnis à Damon (2).	*Je t'avois bien dit que ma vie* * (*n. s.*)
Id.	A Damon Epistre (2).	*Ne verrais-je jamais Ninon* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Contre une maîtresse indigente. Sonnet (1).	*Ninon, ma compagne très chère* * (*sig. C.*)
Id. III P., 1656.	Sur l'Eclypse. St.	*Quel moyen de s'en dispenser* * (*n. s.*)

A consulter : Segraisiana. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 200. — Voltaire : Siècle de Louis XIV ; Corresp. générale. — Titon du Tillet : Parnasse français, p. 411.— Guéret : La Promenade de Saint-Cloud. — D'Alembert : Eloge de Chapelle. — Le Bas : Dict. encyclopédique de la France. — Desessarts : Siècles littéraires. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.— Œuvres de Chapelle et de Bachaumont, édit. : Saint-Marc, 1755 ; Tenant de Latour (Bibl. elzévirienne).—Nouv. biog. univ. de Didot, art. de Ed. de Manne.— Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés.

CHAPPUIS ou CHAPPUYS

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce poète, ami de Du Pelletier, et qui chantait de préférence Cupidon et Bacchus ; nous n'osons l'identifier avec le sieur de Lagouto ou La Goutte, conseiller au Présidial de Montbrison, mais c'est peut-être le même personnage (voir ci-après).

(1) L'édit. de Saint-Marc a indiqué cette pièce comme ayant paru dans la Ire partie du Rec. de Sercy, p. 406, c'est une erreur d'impression, elle figure pour la première fois dans la IIe partie.

(2) Ces deux pièces sont sig. Lager dans le Manusc. 12680 de la Bibl. Nationale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 7 pièces de Chappuys :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour les chevaliers de la table quarrée, à leur Maîtresse. Rondeau.	*De six ou sept, vous estes adorée*
Id.	Pour les Dominiquains. Rondeau.	*Dominiquains mais enfans de la gloire*
Id.	Le Temple de l'Amour.	*Doux séjour des mortels ! délices de nos yeux !*
Id.	Sur la mort de M. de la Vaure. Sonnet.	*Le Ciel en te formant voulut faire connestre*
Id.	Le Temple de la Débauche ou Alexandre beuveur, poème héroï-comique, dédié à M. Colletet.	*Lors que tout l'Univers eut soumis ses Provinces*
Id.	Sur la mort de M. Magnien, qui mourut à Paris de la blessure qu'il reçut à la journée de Saint-Antoine. Sonnet.	*Lors que tu commençois à déployer le bras*
Id.	Pour ceux qui fréquentoient le logis de Sainct Dominique, qu'on appelloit dominicains. Rondeau : Aux Dames.	*Nous sommes dix, tous francs beuveurs.*

CHAPPUYS, sieur de LAGOUTO

Voir également Chappuis et La Goutte.

Gabriel Chappuys, sieur de Lagouto ou La Goutte, était conseiller au Présidial de Montbrison. Marolles, dans ses Mémoires (T. III, p. 256), parle « de ses vers imprimés pour l'Archevesque de Lyon, Camille de Neufville, et sur d'autres matières agréables ».

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur M. de Brésé.	*Enfin ce grand guerrier n'est plus qu'un peu de [cendre*
Id.	Sur M. de La Maison.	*Faut il, ô grand Héros que la loi du trespas*
Id.	Sur M. de Vinoles.	*Lors que pour faire voir ton courage et ton zèle*
Id.	Sur M. de Brésé.	*Toy qui receus des Cieux la vertu comme un don*

CHARLEVAL

Voir également Cha...

Charles-Jean-Louis Faucon de Ry, seigneur de Charleval (1), né en Normandie vers

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1613, mort à Paris en 1698. Scarron disait de lui « que les Muses ne le nourrissaient que de blanc-manger et d'eau de poulet ».

Saint-Marc a réuni en 1759 les poésies de Charleval éparses dans les recueils collectifs du temps, mais n'ayant pas en mains les éditions originales de ces recueils, il a attribué à ce poète des pièces qui ne lui appartenaient pas.

On doit à Charleval :

« La Conversation du maréchal d'Hocquincourt et du P. Canaye », imprimée dans les Œuvres de Saint-Evremond.

Le Discours sur Horace, qui est en tête de la traduction de Dacier.

Le Recueil de Conrart renferme quelques pièces de Charleval parmi lesquelles quatre épigrammes (inédites, T. IX, in-folio, p. 37) dignes de figurer dans le Cabinet satirique.

Vigneul-Marville dans ses Mélanges d'histoire et de littérature (T. III, p. 265) parle de Charleval : « Le style poétique de M. de Charleval approche de celui de Clément Marot, pour qui cet homme illustre avait une inclination particulière, comme il le témoigne par ces vers qu'il adresse à... :

Les Œuvres de Maître Marot
Ne sont pas Gibier à dévote,
Je vous les prête seulement,
Gardez bien qu'on ne vous les ôte.
Si quelqu'un vous les escamote,
Je le donne au Diable Astarot.
D'autres sont fous de leur Marote,
Moi je le suis de mon Marot. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 44 poésies de Charleval, dont 40 seulement figurent dans l'édition de Saint-Marc. Sur les pièces des recueils collectifs qui sont dans cette dernière, 10 ont pour auteurs : Habert de Cérisy, G. Colletet, Dalibray, Des Barreaux, Des Réaux, Juguenay, Malleville, Maucroix, Sarasin et Scarron.

Nous donnons à l'Appendice les quatre pièces en quelque sorte inédites.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans l'édition donnée par Saint-Marc, 1759.

NOUV. CAB. DES MUSES (1), 1658.	Sonnet (1).	*A la fin votre indifférence* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet (2).	*Alors que le Soleil commence sa carrière* *
Id.	Pour M. L. Sonnet (2).	*Amans qui dans les maux dont Manon est atteinte**
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Madrigal (3).	*Amarante, riche en beauté* * (*sig. C.*)

(1) Cette pièce n'est citée par Saint-Marc que d'après la Ve partie du Rec. de Sercy, 1660.
(2) Sig. C. à la table.
(3) Cette pièce se trouve dans les Poésies de Malleville, 1649, elle a été donnée par erreur à Charleval par Saint-Marc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. Sarrazin. Stances (1).	*Ami, je te demande au vrai* * (*n. s.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. (2).	*Au-dedans ce n'est que malice* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour des dames qui, étant au Cours, furent attaquées par des voleurs.	*Au milieu de ce cours, qu'une puissante reine* * (*sig. Ch.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mad. L. M. Sur un refus. St.	*Avec tant de beauté vous rejetez mes larmes* * (*n. s. et sig. Ch. à la table*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande.	*Belle Iris, malgré vostre courroux*
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances.	*Bien que mes espérances vaines* * (*sig. C.*)
Id.	Sonnet.	*Caliste, aimable en toute chose* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Un cavalier prisonnier à la Bastille.....	*Cavalier que la Parque joue* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande de Le Camus (3).	*Celuy qu'Amour n'a jamais pu charmer* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal (4).	*C'en est fait, il me faut mourir* * (*sig. C.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Air (5).	*C'est bien à tort que l'on se plaint d'amour* * (*sig. C.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sur l'amour de M. de G. et de Mme de P. St.	*C'est par trop consulter ma raison importune** (*n.s.*) *Cette dame n'est qu'artifice*, voir : *Au-dedans ce n'est que malice*
Id.	A M. M. L. M. Madrigal.	*Chacun parle déjà de mon amour extrême** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P, 2e éd., 1653.	A N** qui demandoit une jupe (6).	*Cloris cherchez ailleurs vos dupes** (*sig. C. d'après Saint-Marc*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet.	*Comtesse, dont l'indifférence* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Adieu (7).	*Cruelle qui trouvez des charmes* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet (sur la mort du perroquet de Mme du Plessis-Bellière).	*Cy-gist qui n'eut jamais un esprit de chicane* * (*sig. de C.*)
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles de raillerie (8).	*Déité de qui les mortels* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur une queste. Sonnet.	*De quel charme nouveau, mon âme es-tu blessée** (*sig. Ch.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epig.	*Eclairez-moi d'une seule étincelle* * (*sig. Ch.*)
Id.	Epig. (9).	*Faut-il que le destin m'outrage* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce est signée M. dans la troisième édition de la Ire partie (1654).

(2) Saint-Marc cite cette pièce : Cette dame n'est qu'artifice, d'après le Rec. de Sercy IIIe p. où elle est sig. M. et d'après le Ménagiana où elle est attribuée à Charleval.

(3) Cette chanson est donnée par Saint-Marc à Charleval d'après le Rec. de Barbin, 1692.

(4) Cette piece est attribuée à Charleval par Saint-Marc et à Maucroix par Walckenaer.

(5) Cet air est signé Dalibray dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661.

(6) Cette épigr. n'est pas de Charleval, à qui Saint-Marc l'a attribuée par erreur, mais de Juguenay (voir ce nom).

(7) Sig. C. à la table.

(8) Cette pièce de trois strophes de six vers est un extrait de la Chanson à boire : Nous blâmons les ambitieux (six strophes)

(9) Voici à quoi le sort m'engage Rec. de Barbin, 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet (1).	*Gémissant sous le faix d'une triste aventure* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epig.	*Il est une trop grande dupe* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig. (2).	*J'ai trouvé dans mon voisinage* * (*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Epig. (3).	*Je mourray de trop de désirs* * (*sig. C.*)
Id. IV P., 1658.	Stances.	*Je n'en mentiray point, et ma tristesse extrême* * (*sig C.*)
Id. II P., 1653.	Sonnet (4).	*Je possède, il est vray, des maisons à la ville* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661	Villanelle.	*L'Amour qui me presse*
Id.	Gavotte de Le Camus (p. 421).	*L'Amour trouble mon repos*
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour M. L. M. Sonnet (5).	*Manon se porte mieux, ah ! quel sujet de joye* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Madrigal (6).	*Mes yeux, vous regardez* (ou *vous avez veu*) *Cloris** (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande (p. 497).	*N'affectons pas un amour malade*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Les religieuses réfugiées à Paris. St.	*O très charmantes prisonnières* * (*sig. C.*)
Id. I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (à Mad. de Harambure, cousine de Tallemant des Réaux) (7).	*Philis, d'un petit mal voulant borner le cours* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*Philis, que des oiseaux charme le doux ramage* * (*sig C.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. M. L. M. Sonnet (8).	*Quand j'apperceus Philis si brillante et si belle* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	St. Il se moque de la Coquetterie de Philis (9)	*Quand je jure Philis que vous êtes un ange** (*n.s.*)
Id. II P., 1653.	A MM. L. M. Madrigal	*Si vous voulez que tousjours je vous aime** (*sig.C.*)

(1) Ce sonnet figure dans le Rec. de Conrart avec la signature Des Barreaux ; Saint-Marc, s'appuyant sur l'initiale C, l'a donné par erreur à Charleval.

(2) A la suite se trouve une réponse : Dieux ! que je plains cet avocat

(3) Cette épig., qui n'est pas à la table, figure également dans les Œuvres de Benserade (1697) et elle est sig. Cérisy dans le manusc. 12680 de la Bibl. Nationale. Fr. Maynard dans une lettre à M. de Marmiesse l'attribue aussi à de Cérisy.

(4) Ce sonnet, attribué à Charleval par Saint-Marc, est dans les Poésies diverses de G. Colletet, 1656.

(5) Sig. C. à la table.

(6) Cette pièce est sig. Scarron dans le Rec. des plus beaux vers de 1661 où elle a deux strophes au lieu d'une.

(7) Ce sonnet est de Des Réaux (Tallemant) d'après l'édition des Historiettes donnée par MM. Paulin Paris et Monmerqué.

(8) Ce sonnet a été donné à Charleval par Saint-Marc d'après le Rec. de Barbin, 1692 : Inconstance des Yeux : Quand j'aperçus Daphnée si pompeuse et si belle. Il est sig. à la table des diverses éditions du Rec. de Sercy, Ire p. : S. F. R. C., Sc. ou de M., et sig. Charleval dans le manusc. 12680 Bibl. Nationale.

(9) Ces stances, données à Charleval par Saint-Marc, sont de Sarasin, elles figurent dans ses Nouvelles Œuvres, 1674.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Sonnet (1).	*Une troupe servile, inconstante, folâtre* • (*sig. Ch.*)
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Vous prescher dans la cabalie* • (*n. s.*)

A consulter : Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de litt. T. I. p. 268 ; T. III, p. 265. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 342. — Poésies de Charleval, notice de Saint-Marc (1759). — Feller : Dict. hist. — Le Bas : Dict. encyclopédique de la France. — Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris). — Nouv. biog. univ. de Didot. — Armand Gasté : La querelle du Cid. 1895.

CHARPY

Nicolas Charpy (2), dit Sainte-Croix, aventurier et visionnaire français, né à Sainte-Croix (Bresse), mort vers 1670. Voici ce qu'en dit Mézerai : « Il avait été secrétaire de M. de Cinq-Mars, et étoit hors de son service quand il fut arrêté à Narbonne. Il s'estoit mêlé de bien des choses. En 1648, il avait fait un faux sceau. Deux de ses compagnons furent pris ; un mourut en prison, l'autre s'évada durant la guerre par un trou de la Conciergerie avec quatre-vingts prisonniers. Ils avoient accusé Charpy qui fut pendu en effigie à la Grève. Il se tint caché pendant un mois dans une cave jusqu'à ce que la Cour se fut enfuie la nuit de Paris. Dans ce désordre, il gagna les frontières, et alla en Savoie où il se fit nommer Sainte-Croix. Depuis il est revenu en France, est fort bien à la Cour et un des sous-ministres. Il est tombé en dévotion enthousiastique, et fait le prophète. »

Comme il y a eu trois Charpy : Nicolas, Louis et Jean, il est difficile de faire la part de chacun dans les ouvrages qui portent ce nom. Le P. Lelong et Moréri ne sont pas d'accord à leur sujet.

On a de N. Charpy, en dehors de ses œuvres en prose dont on trouvera la liste dans le Dict. hist. de Moréri :

Ode à Monseigneur de Cinq-Mars, grand escuyer de France, par N. Charpy, secrétaire de Mon dit Seigneur. Paris. Vve Jean Camusat. 1640. In-4. Titre et p. 1 à 13.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 5 pièces de Charpy :

REC. SERCY, 1 P., 2e éd., 1653.	Au frère de Mme de Chastillon. Sonnet.	*Illustre rejeton de mille demy-dieux* (*n. s.*)
Id.	A Mme de Chastillon. Sonnet (3).	*Que je vois de rapport de votre frère à vous* (*n. s.*)

(1) Mr P. Lacroix a attribué cette pièce à Corneille. Mr E. Picot, dans sa Bibliographie Cornélienne, dit que ce sonnet anonyme est signé C. à la table ; dans l'exemplaire de l'édition originale de la 1re partie que nous avons eu en mains, il est signé Ch.

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. Charpy publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(3) Ce sonnet, signé, et auquel il est fait allusion dans l'Historiette de Charpy (de Tallemant des Réaux), est adressé à Mlle de Bouteville dans le Nouv. Rec. Loyson, 1654, et le premier vers y est légèrement modifié : Que je vois de rapport de vostre père à vous

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, 1 P., 2e éd., 1653.	Pour Mme de Chastillon et son frère. Sonnet.	*Quelque soin que j'apporte en mon pénible tour* (n. s.)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Plainte contre Me Adam.St.	*Superbes déitez du Temple de Mémoire*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (1).	*Vous que les beaux yeux de Silvie* (n. s.)

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Dupin : Table des auteurs ecclés. (XVIIe siècle) N° 2296. — Dom Calmet : Dict. de la Bible. — Papillon : Bibl. des auteurs de Bourgogne. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot.

CHARTRES (de) voir SAINT-CHARTRES

CHAU...

Nous n'avons pu découvrir le poète dont le nom commence par ces quatre lettres. Est-ce le Chauveau qui a signé une épigramme dans la Muse naissante du petit de Beauchasteau ?

REC. RONDEAUX, 1639.	A un amant fa-cheux (2).	*La façon dont me voulez plaire* (n. s.)

CHAUVEAU

Est-ce François Chauveau, dessinateur et graveur, né à Paris en 1621, mort le 3 Février 1676 ?

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Cet enfant fait si bien, soit en vers, soit en prose*

CHEVREAU

Urbain Chevreau (3), né à Loudun le 20 avril 1613, mort dans la même ville le 15 Février 1701. La plus grande partie de sa vie se passa en voyages, il fut en 1678 d'abord précepteur et ensuite secrétaire des commandements du duc du Maine. Il se retira à Loudun plusieurs années avant sa mort.

La liste de ses ouvrages a été donnée dans les Mémoires de Nicéron, T. XI et XX et complétée dans la Nouvelle biographie universelle de Didot, T. X. Elle peut être augmentée de l'ouvrage suivant décrit au Cat. Chédeau. n° 512 :

Poésies chrestiennes. In-8, v. m. fil. (aux armes du duc du Maine).

(1) Cet air est donné à Charpy par le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.
(2) Ce rondeau est signé Chau.. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux. 1650.
(3) Voir le T. III pour les pièces de Chevreau publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Manuscrit autographe d'Urbain Chevreau. On lit sur le feuillet de garde : Julioduni Id. Mart. A. M. DC. LXXXV (1685) Urbanus Chevraeus.

Sur environ 200 p. dont se compose ce manuscrit, les poésies chrétiennes en occupent 26. A la suite se trouvent des billets, des lettres et des pièces en vers adressés au duc du Maine, à M. le M. de C..., à M. de la M..., à M. Le Fèvre. Le volume se termine par des lettres en latin au duc du Maine datées de Loudun, 1685.

M. Bernardin dans son Tristan L'Hermite (Paris, 1895) dit que Chevreau, ami et imitateur de Tristan, avait fait imprimer des *Lettres* en 1637, lettres qui ne sont pas citées par Nicéron.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 17 pièces de Chevreau :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Poésies de Chevreau. 1656.

REC. CHAMHOUDRY, 1652.	La Muette ingrate. St. (1).	*Astres pernicieux dont la noire influence* (*n. s.*)
Id.	La Belle voilée. St. (2).	*Blessé par un coup* (ou *d'attentat* ou *d'un malheur*) [*imprévu* (*n. s.*)
Id.	Epig. (3).	*Certes Lize a reçu des Dieux* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur les deux sonnets de Job et d'Uranie. St. en faveur de Job.	*C'est en fait, Uranie, il faut rendre les armes*
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	Madrigal (3).	*Chacun sçait que Lize est bien aise* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	La France à Mgr le Maréchal de Schomberg. Ode.	*Digne et généreux Fils d'un Père glorieux*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Madrigal sur le sonnet de Job.	*Ley d'une immortelle et funeste couleur*
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	La vieille amoureuse.	*Il est donc vray que vous souffrez* * (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	L'indiscret. St.	*Il est vray, je l'ai dit, mais ne m'en blasmez pas** (*n. s.*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	A Maître Adam. St.	*Illustre menuisier dont le noble transport*
REC. SERCY, II P., 1653.	Virelay.	*La femme* (ou *La dame*) *la plus fidelle* *
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	Epig. (3).	*Lize a l'haleine si mauvaise* (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Mes yeux vous ont parlé de mes peines cruelles** (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	La belle Gueuse.	*Noble et fameux objet d'une triste advanture** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La belle en deuil. St. (4).	*Noire divinité qu'on ne peut assez craindre** (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Pourrois-je surpasser, alors que je vous voy** (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	La belle aveugle.	*Que le sort en naissant se pleust à m'affliger* *

(1) Ces stances portent comme titre dans l'édition de 1650 de la Belle Gueuse : Suitte de la Belle Gueuse.
(2) Id. Id. Id. Suitte et troisième partie de la Belle Gueuse.
(3) Ces épig. sont à la suite des trois parties de la Belle Gueuse, 1650.
(4) Cette pièce est signée Benserade (Bens.) à la table, mais elle est donnée à Chevreau dans la seconde édition de la 1re partie du Rec. de Sercy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Ancillon : Mémoires concernant la vie et les ouvrages de plusieurs modernes. — Mémoires de Trévoux, Mars 1701. — Nicéron : Mémoires, T. XI et XX. — Baillet : Jugements des savants.— Titon du Tillet : Parnasse français, second Supp^t.— Cat. Soleinne. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. X. — Albert de la Fizelière : Chevreau et la reine Christine (Bulletin du Bibliophile, 1858, p. 1058).

CHIFFLET *

Dans le T. I, p. 144, nous avons cité trois Chifflet sans pouvoir attribuer les pièces insérées sous ce nom dans les Délices de la poésie française (dernier recueil) de 1620. Les Epigrammes de Colletet (1653) nous permettent de préciser. Ce petit volume renferme, en effet, une épigramme de G. Colletet sur « les Epigrammes de Philippe Chifflet, son frère d'alliance (1622). » Ce Philippe Chifflet, né le 10 Mai 1597, mort après 1663, sur lequel Nicéron a écrit une notice (T. XXV, p. 274) était en 1633 « docteur ès droit civil et canon, prieur et seigneur de Bellefontaine, protonotaire apostolique, et chanoine de l'église métropolitaine de Besançon » ; en cette qualité, il approuva un poème de Tristan L'Hermite : « La Peinture de Son Altesse Sérénissime » (l'infante Isabelle Claire-Eugénie, fille de Philippe II d'Espagne) et, comme il était poète, il félicita Tristan par un sonnet (Voir le Tristan L'Hermite de M. Bernardin).

Le Jardin des Muses renferme une épigramme de Philippe Chifflet qui avait paru dans les Délices (dernier recueil) 1620. (Voir T. I).

CHRESTIEN (F.)

Florent Chrestien appartient au XVI^e siècle. Né à Orléans en 1541, mort à Vendôme en 1596, il fut précepteur du jeune prince de Béarn qui devint roi sous le nom de Henri IV. La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXIV.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. De Jacques Cujas (Bourges, 1590). *Le grand livre des loix ne fut jadis qu'un corps*

A consulter : La Croix du Maine : Bibl. franç. — Nicéron : Mémoires, T. XXXIV. — De Thou : Histoire.— D. Géron : Bibl. du diocèse d'Orléans.— Biogr. des hommes illustres de l'Orléanais. — Eloy : Dict. de la Médecine.

CLAPISSON (Mad. de)

Mad. de Clapisson était la femme d'un Contrôleur général de l'artillerie de France.

REC. SERCY, II P., 1653. Sur le reclus du Mont Valérien. Sonnet (1). *Passant, si ton esprit est assez curieux* (*n. s.*)

(1) Ce sonnet est signé Mad. de *** dans la seconde édition de la II^e partie 1654 et Madame de Clapisson dans l'édition de 1662.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CLORIMANT

Nous n'avons pu découvrir le personnage caché sous ce pseudonyme.

RECUEIL D'OCTAVIE, 1658.	Epistre (1).	*O belle et divine Amadonte*

CLUNI (de)

De Cluni était avocat au Parlement.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Si pour des jeux d'enfants des excellens esprits*
Id.	Id.	*Tous ces excellens vers que tout le monde admire*

CODONI (2)

La pièce ci-après (de la I^re^ p. du Rec. de Sercy), est signée M^r^ Godoni, avec le titre : Response pour Madame de Semur, depuis la mort de son mary, dans l'édition Paulin Paris des Historiettes de Tallemant des Réaux. T. IV, p. 28. Elle est précédée d'un madrigal pour le Président Toré : *Voyez ce que vous hasardez* (3) et suivie d'un autre : Réplique à Madame de Semur, qu'on dit être de Habert de Montmaur, maistre des requestes : *Charite, si vous hasardez.*

Les manuscrits de G. Colletet et de Fr. Colletet, brûlés dans l'incendie de la Bibl. du Louvre renfermaient plusieurs poésies sig. Codoni.

De plus, les Plaintes d'Acante et autres œuvres du sieur Tristan. Anvers, H. Aertssens, 1633, pet. in-4 possédent, dans leurs poésies liminaires, un sonnet du Sieur de Codoni.

REC. SERCY, I P., 1^re^ éd., 1653.	Rép. à l'épig. : Voyez ce que vous hasardez.	*Caliste* (ou *Charite*) *sans rien hazarder* (*sig. C*)

COLLETET (G.)*

Voir le T. I, p. 147 pour ses pièces publiées dans les recueils collectifs jusqu'en 1635 et le T. III, pour celles données de 1662 à 1700.

Les témoignages les plus probants sur la vie d'un écrivain sont ceux de ses con-

(1) Amadonte pour Madonte désignait la comtesse de Maure, mais rien ne prouve que cette épître lui soit adressée (Voir Somaize : Dict. des Précieuses).

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. Codoni ou Godoni publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(3) Ce madrigal a été publié dans le Rec. de Sercy, I^re^ p., I^re^ éd. 1653 sous le titre : A la belle A. sur son mariage.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

temporains, et comme le pauvre Guillaume Colletet a été tant soit peu maltraité par Boileau, nous en appelons à :

Urbain Chevreau :

« O l'admirable tempérament que celuy du complaisant M. Colletet ! On ne l'a jamais vu en colère ; et en quelque état qu'on le rencontrât, on eût jugé qu'il étoit content, et aussi heureux même que *Sylla* qui se vantoit de coucher toutes les nuits avec la fortune. Dans ses poésies, on trouve ce vers,

J'ay des maisons aux champs, j'ay des maisons en ville

« Mais ces maisons devoient être *in partibus infidelium*. Il étoit naturellement voluptueux ; et pour le tenter, il ne faloit être ni belle, ni jeune. Comme il ne vouloit point être en scandale à son voisinage, et qu'il ne pouvoit vivre sans quelque servante, il épousoit celle qu'il avoit prise, et qui n'étoit pas plutôt morte, qu'il en cherchoit quelqu'autre dont il ne manquoit pas de faire sa femme. Nous allions manger bien souvent chez luy, à condition que chacun y feroit porter son pain, son plat, avec deux bouteilles de vin de Champagne ou de Bourgogne ; et par ce moyen nous n'étions point à charge à nostre hôte. Il ne fournissoit qu'une vieille table de pierre, sur laquelle Ronsard, Jodelle, Belleau, Bayf, Amadis Jamyn, etc , avoient fait en leur temps, d'assez bons repas : et comme le présent nous occupoit seul, l'avenir et le passé n'y entroient jamais en ligne de compte. *Claudine* avec quelques vers qu'elle chantoit, y choquoit le verre avec le premier qu'elle entreprenoit, et son cher époux Mr Colletet, nous récitoit, dans les intermèdes du repas, ou quelque sonnet de sa façon ou quelque fragment de nos vieux poètes, que l'on ne trouve point dans leurs livres. C'est assurément un fort grand dommage que la vie des Poètes (1) qu'il avoit faite, ait été perduë. Il en avoit connu quelques-uns ; et par tradition qui étoit pour luy de fraîche date, il savoit de certaines particularitez dont il pouvoit seul nous informer. Ceux qui se proposoient de travailler à son Inventaire, m'ont assuré qu'il leur en avoit épargné la peine ; et qu'il n'avoit laissé à M. son fils, que le nom de Colletet, pour tout héritage » (Chevraeana, T. I, p. 30, édit. de 1700).

Chapelain :

« Notre pauvre Mr Colletet mourut il y a un mois, et mourut véritablement pauvre, ayant fallu quêter pour le faire enterrer. S'il a avancé ses jours par ses noces, c'est plutôt par ses troisièmes que par ses secondes ; car il s'est marié jusqu'à trois fois (2), et toûjours

---

(1) Voir note 1, p. 148 du T. I.

(2) M. Jal, dans son Dict. critique de biographie et d'histoire, émet quelques doutes au sujet des trois femmes de G. Colletet : « J'ai lu quelque part, mais je ne me rappelle pas où, que G. Colletet épousa d'abord Marie Prunelle, qui mourut en 1641 (11 Décembre) ; puis Marie Soyer, servante de Marie Prunelle ; puis enfin « Claudine Le Nain, servante chez son frère le Procureur. » Je ne sais si ces informations sont bonnes, mais je n'ai trouvé aucune trace de Marie Soyer. Si Marie Soyer qu'on suppose la seconde femme de Colletet avait été servante de Marie Prunelle, elle aurait habité la maison de Colletet et se serait mariée à Saint-Etienne-du-Mont. Or, de 1641 à 1652, il n'y a point apparence du deuxième mariage de Colletet dans le registre de cette paroisse. Quant à Claudine, si elle fut servante de Colletet le procureur, elle ne l'était plus quand elle épousa Guillaume (19 Novembre 1652), car déjà depuis longtemps elle demeurait dans le logis du poète ». — Colletet serait ainsi resté veuf onze ans de 1642 à 1652. C'est peu probable, étant donné les témoignages de Chapelain, de Ménage et d'Urbian Chevreau, cependant Tallemant nous apprend que Marie Soyer était la mère de Claudine Le Nain (ou Le Hain). Comme elle vivait encore après la mort de G. Colletet (1659), elle n'a pu être la seconde femme du poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à ses servantes; c'est la seule tache de sa vie, laquelle d'ailleurs il a passé dans l'innocence, entre Apollon et Bacchus, sans souci du lendemain, au milieu de ses plus fâcheuses affaires. Je ne le plains pas trop d'être mort, puisqu'il n'avoit pas le moyen de vivre : Je plains ses amis de la perte qu'ils ont faite d'un homme de bien et qui étoit de bonne compagnie.

Du . . . . . 1659. »

(Mélanges de littérature de Camusat, 1726).

Nous citons maintenant un des derniers sonnets de Colletet, extrait de la relation (inédite) écrite par le poète d'un dîner offert par le Directeur de l'Académie française, l'abbé Tallemant, à ses confrères (1) :

Oh ! que ne suis-je encore dans la fleur de jeunesse,
Alors qu'un sang bouillant échauffait mes esprits,
Que sur tous mes rivaux je remportais le prix
Dans la lice d'honneur des nymphes du Permesse !

C'était lorsque d'un cœur transporté d'allégresse
J'exaltais dans mes vers éclatants et fleuris
Le pampre de Bacchus, le myrte de Cypris,
Et que mes vers passaient de Rome jusqu'en Grèce.

Grands amis des beaux vers, grands amis des bons vins,
Après avoir chanté l'honneur de vos festins,
Qui déridez le front de ma muse chagrine,

Je porterai si haut votre docte entretien
Qu'il n'est point de Sapho, qu'il n'est point de Claudine
Qui n'enviât mes vers ou qui n'en dit du bien.

« G. Colletet habitait le faubourg Saint-Marcel. Voici le curieux sonnet que Jean Le Blanc (Voir T. I, p. 215) lui a adressé sur sa « maison » :

Dans une région dite la Morfondue (2),
D'autant qu'elle est sujette au frileux Aquilon,
Colletet, embrasé des flammes d'Apollon,
Va faire maintenant sa demeure assidue.

Cette région froide à sa flamme éloit due ;
Son feu tempèrera l'hémisphère Gelon ;
Desjà sa Muse y balle au son du violon,
Sous l'ombre d'un meurier par la cour espandue.

Les poètes voisins, pour desdier ces lieux,
Ont faict un sacrifice aux domestiques dieux,
Affin que tout arrive à bien au nouvel hoste.

---

(1) Article de Mr Paul d'Estrée : Une Académie bachique au XVIIe siècle. (Revue d'Histoire littéraire de la France. T. II, p. 491).

(2) Rue du Mûrier qui s'était nommée d'abord Rue Pavée. (P. Lacroix).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Garnier (1) *avec Le Blanc et le père Thomas*
Le trouvèrent, ayant au chef une calotte,
Et par les vins fumeux chassèrent les frimas.

« Colletet, lui-même, l'a célébrée également dans un sonnet :

Je ne voy rien icy qui ne flatte mes yeux ;
Ceste Cour du Ballustre est gaye, et magnifique ;
Ces superbes Lyons qui gardent ce Portique
Adoucissent pour moy leurs regards furieux.

Ce feüillage animé d'un vent délicieux
Joint au chant des oyseaux sa tremblante musique ;
Ce parterre de fleurs, par un secret magique
Semble avoir dérobé les Estoilles des Cieux.

L'aimable promenoir de ces doubles Allées,
Qui de profanes pas n'ont point esté foulées,
Garde encore, ô Ronsard, les vestiges des tiens.

Mais Dieux ! ce Nom m'inspire une sainte manie ;
Comme je trouve icy mes pas avec les siens,
Je trouve dans mes vers sa force, et son Génie.

(Autres Poésies de M. Colletet, 1642).

« Dans cette maison du faubourg S. Marcel, G. Colletet recevait ses amis et on peut dire qu'elle fut un des berceaux de l'Académie française. Voici, en effet, un extrait de la Vie (manuscrite) de Guil. Colletet, écrite par P. Cadot, avocat au Parlement : « Il ne faut pas oublier que ce qui donna lieu à l'établissement de cette docte Compagnie (l'Académie françoise) furent les assemblées que faisoient les doctes du temps dans la maison de quelques-uns d'eux tour à tour, où ils se communiquoient leurs ouvrages et se disoient réciproquement leurs avis, avec un esprit de douceur et de doctrine. La première où l'on commença les séances fut celle de Guillaume Colletet, agréablement située au faubourg Saint-Marcel et qui sembloit encore garder les vestiges du grand Ronsard, qui en avoit autrefois esté propriétaire et que Colletet avoit acquise des héritiers de ce grand oracle de la poésie. Comme il estoit aimé de tous les beaux esprits du siècle, et que sa maison estoit accompagnée d'un jardin délicieux, on s'y attacha plus qu'en pas une autre et tous ses amys luy tesmoignèrent la joie qu'ils avoient d'avoir acquis par son moyen la cognoissance de tant d'habiles hommes et d'estre devenus habiles hommes eux-mesmes, dans leur conversation et dans la sienne.

« C'est donc avec justice que l'on peut dire que c'est dans sa maison, que l'on

(1) Probablement Cl. Garnier (Voir T. I, p. 195).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nommoit le Parnasse, que cette Académie aujourd'huy si fameuse, a pris son origine » (1).

(Prosper Blanchemain : *La maison de Ronsard*. Bul. du Bouquiniste, 1861).

Voici quelques pièces en vers de G. Colletet qui ne figurent pas dans la liste donnée par Goujet. T. XVI, p. 403 :

Le Triomphe des Muses à M. le Cardinal de Richelieu. Paris. Jean Camusat. 1633. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5041 y).

Autre édit. (avec traduction latine par La Rochemaillet et italienne par Camusat) : Paris. Vve Jean Camusat. 1640. In-4.

Le ballet des Modes, tant des habits que des danses, depuis Charles VII jusqu'à présent (Revue d'hist. littéraire de la France, 1901, p. 241).

Souhait des Muses sur la grossesse de la Reine, poème imité du latin d'Abel de Sainte-Marthe. Paris. Dugast. 1638. In-4.

A la Fortune, en faveur de Cinq-Mars. S. l. 1640.

Ode sur l'alliance des deux illustres maisons de Béthune et de Séguier. Paris. Jean Camusat. 1640. In-4 de 2 ff. et 31 p. (Cat. Bibl. du Roi, 5043 ya).

Le Cat. Potier, II p., 1872, a donné à G. Colletet l'ouvrage suivant : Les Amours de Mélisse. Paris. De l'impr. de Rob. Estienne. 1625. In-8 de 8 ff. lim. et 148 p. (Bibl. de l'Arsenal, 9138).

« Guillaume Colletet, l'éditeur de ces poésies, dit dans l'avis au lecteur qu'elles sont d'un de ses amis ; mais, sur un exemplaire, il a mis un envoi de sa main ainsi conçu : Don de l'autheur, le 25 Mars 1625 ».

D'après M. L. de Veyrières (Monographie du sonnet, T. II, p. 40), les Amours de Mélisse seraient de Hélie Poirier (2), parisien, qui a publié :

La Journée du Pénitent, composée de méditations, pseaumes et litanies, en vers françois. Bruxelles, Schoevaerts, 1627. In-8.—Autre édit. : Paris. Robert Estienne. 1631. In-12.

Les Soupirs salutaires. Amsterdam. 1646. In-12. — Autre édit. 1655.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 69 pièces de G. Colletet dont 14 seulement figurent dans l'éd. de ses Poésies diverses. 1656 :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été recueillies dans les Poésies diverses de M. Colletet. 1656.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Dunkerque, sur la prise de Mardik. Sonnet.	*Abysme de malheurs, retraitte vagabonde*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Soupir amoureux.	*Aimable confident de mon inquiétude* *

(1) En marge de ce passage du manuscrit de Cadot, on lit cette annotation d'une écriture différente : Pélisson n'en dit pas un mot. J'ay quelque raison de croire que Cadot, ami de François Colletet, a voulu ici faire honneur à son père.

(2) Les secondes pièces liminaires (p. 273 à 278) des Désespoirs amoureux de Colletet (1622) renferment un sonnet signé Poirier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Sur les peintures et sur la belle veüe d'une Maison des Champs. Sonnet.	*Amoureux des beautez d'un riche paisage*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Recherche amoureuse (à Claudine).	*Amour qui m'as quitté, voudrois-tu me reprendre* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Mad. Desloges. Sonnet.	*Arreste un peu tes yeux, aussi bien que tes pas*
REC. RONDEAUX, 1639.	Semonce bachique à l'honneur du grand Cardinal.	*Au grand Armand, je vous invite à boire* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Resp. à M. la M. de la L. (Marquise de la Luzerne).	*Autrefois aimable Marquise*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la mort du Card. de Richelieu.	*Bien qu'avec Richelieu je perde ma fortune* (*n. s.*)
Id.	Sur Mad. Seguier, mère du Chancelier. Sonnet.	*Celle qui gist icy n'eut jamais de seconde*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mazarin, sur la prise de Montmédy. Sonnet.	*Ce rocher dont l'orgueil estoit insupportable*
Id.	Sur la mort de M. le Premier Président. Sonnet.	*Dans les nobles efforts du penchant de mon âge*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Jacq. Du Bois, médecin (1551), trad. de Buchanan.	*De l'avare Du Bois la science féconde*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Au sieur Du Pelletier, sur ses lettres. Epig.	*De quelque vanité dont mon esprit se pique*
Id.	Le disner de la Croix de fer. Sonnet.	*De quinze ou seize au moins que nous sommes icy* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Allusion.	*Desloges, ta maison fut un palais ouvert*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la mort de Mme de Manciny. Sonnet.	*Du rivage du Tybre au rivage de la Seine*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Nic. Rapin, faite par luy-mesme en latin.	*En ce lieu repose les os*
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Ennemy du repos et de l'oisiveté*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A un poëte buveur d'eau. Sonnet.	*En vain, pauvre Tircis, tu te romps le cerveau* *
Id.	Le banquet des poëtes.	*Esprits de qui la Muse est ardente et féconde* *
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A la Reine de Suède sur l'affection qu'elle porte aux Muses. Sonnet.	*Estrange changement des fortunes du monde*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Plainte poétique.	*Feroy-je encore des vers? Amy, j'en ay tant fait* * (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Passerat, faite par luy-mesme en latin.	*Icy gist Passerat qu'un rayon de doctrine*
Id.	Sur la mort du Président Maynard. Sonnet (1).	*J'ay cultivé longtemps la Langue la plus belle*

(1) Ce sonnet est sig. Fr. Colletet dans le Jardin d'Epitaphes, 1648, et G. Colletet dans les Muses illustres, 1658.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet (1).	*Je possède il est vray des maisons à la ville** (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet.	*Je suis depuis trois jours cloué sur un sonnet* (*sig. C.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Mme d'Arambure. Sonnet.	*J'eus des charmes si forts qu'on n'en void point [de tels*
Id.	Trad. des vers du R. P. Aubry sur N. Bourbon. St.	*La mort, cette archère indiscrette*
Id.	Sur la mort de Diane. Sonnet.	*Le sang dont je naquis signala sa noblesse*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la trad. d'un traicté du Jubilé de P. Cadot, Avocat en Parlem. Sonnet.	*Les larmes dans les yeux et les soupirs dans l'âme*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De P. Bourbon de Blois, hermite du Mont-Valérien.	*Loin des troubles du monde, et de l'inquiétude*
Id.	Sur le Maréchal de Schomberg.	*Lors que j'ay dissipé ces nuages espais*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Epigr. pour Richelieu.	*Lors que je lis ces épigrammes* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la prise de Valence. Epig.	*Mars qui ne fait que trop des siennes*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la mort du Marq. de Coeslin. Elégie.	*Moy qui des grands héros célèbre les combats*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Le Pédant parasite.	*Muse, escampe d'icy, ce Muscat me fait croire ** (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	A J. Baudoin, sur la mort de son fils.	*O que ce coup d'essay fut un grand coup de maistre*
Id.	De Galilée.	*Pour un esprit si pur la terre estoit impure*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La colline et le bois. Sonnet.	*Pour voir les premiers traits que le Soleil nous [lance*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Vers au Comte de Soissons, sur son mariage avec Mlle de Manciny.	*Prince, au mérite incomparable*
Id.	Sonnet en bouts-rimés.	*Quand j'apperçois cette... souillon* (*sig. C.*)
Id.	Sur la pudeur d'une fille. Sonnet.	*Quand on parle d'Amour, quand on parle de flamme*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet.	*Quand vous fuyez ce corps qui vous suit pas à pas** (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Les vignes gelées. Ode.	*Que ce vent fut-il endormi* (*sig. G. C.*)
Id.	Pour la Pucelle représentée à genoux, sur le Pont d'Orléans. Sonnet.	*Que j'aime ce climat, et que pour voir la Loire*

(1) Ce sonnet qui figure à la page 255 des Poésies diverses de Colletet, 1656, in-12, a été donné par erreur à Charleval, dans l'édition Saint-Marc, p. 55.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Le nom Immortel (Du Puy). Sonnet.	*Que j'ay d'horreur de voir tes misères publiques*
Id.	La conqueste amoureuse. Sonnet.	*Que Louis s'arme et qu'il s'appreste* *
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). La Rose.	*Quoy que la fable nous raconte* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Prière du Roy à Saint-Louis, sur la levée du Siège d'Arras, le jour de sa Feste. Epig.	*Race de mille Roys, mon antique origine*
Id.	Prière à S. Fiacre. Sonnet.	*Race du plus pur sang de ta noble Patrie*
Id.	A Mgr le Comte de Servient. Sonnet.	*Sacré dispensateur des thrésors de la France*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Philippe Habert, tué au siège d'Emeric (1637). Sonnet.	*Salpestre impétueux, tonnerre des batailles*
Id	De Jean Morel (1551), fait en grec par sa fille Camille.	*Si le traict de la mort rend les bons immortels*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*S'il faut que je m'explique en voyant cet ouvrage*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Mlle de Gournay.	*Si l'on a tant chanté la vertu des Sibylles*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Souvenir. Sonnet.	*Subtile trame d'or, aimable tresse blonde* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du duc de Joyeuse.	*Ta mort afflige moins Florence*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la levée du siège d'Arras. Sonnet.	*Téméraires soupçons, craintes basses et vaines*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du Président Séguier.	*Tout estoit embrasé dans les champs de Neustrie*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Chanson à boire (sur Flotte).	*Toy dont le sceptre est un pot* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur le frère du sieur de La Rochemaillet. Sonnet.	*Toy qui de père en fils es ma chère habitude*
Id.	Du Marquis de Pisani, tué à Nordlingen (3 août 1645).	*Toy qui des grands héros dois garder la mémoire*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A la piété du Roy. Remerciement aux R. PP. Augustins Deschaussez. St.	*Toy qui fais briller sur ta teste*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De M. Brunelle, sa femme.	*Tu t'en vas dans les Cieux, pendant que je demeure*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A M. Le Masle, sonnet.	*Viens dans ce sacré Temple, où d'un commun [suffrage*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Au cheval Pégase. Sonnet.	*Viens Pégase, descends des sommets du Parnasse**
Id.	Le Prévoyant. Sonnet.	*Vous me persécutez avec vos traittemens* * (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	A MM. de l'Acad. franç., sur Richelieu. Sonnet.	*Vous que le Ciel consacre aux plus grands de la [terre*
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). La pensée.	*Vous qui suivez l'Amour, dont le feu vous égare* (*sig. C.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter (suite) : Carpentariana. — Chevraeana. — Ménagiana. — Paul d'Estrée : Une académie bachique au XVII[e] siècle (Revue d'histoire litt. de la France, 1895). — Jacques Madeleine : Quelques poètes français des XVI[e] et XVII[e] siècles à Fontainebleau. 1900.

COLLETET (Claudine)

Claudine Le Nain ou Le Hain était la seconde ou la troisième femme de Guillaume Colletet. Le *Ménagiana* en parle en ces termes :

« La servante que Colletet épousa en dernier lieu s'appelloit Claudine sous le nom de laquelle il faisoit des vers. Il mourut avant elle : mais peu de temps avant sa mort, afin de couvrir la chose, il fit sept vers, sous le nom de la même Claudine, qui sont très beaux, par lesquels elle protestoit qu'après la mort de son Epoux elle renonçoit à la Poësie. Le P. Vavasseur a traduit ces sept vers François en huit vers Latins qui ne sont guère moins beaux.

« Voici les François :

Le cœur gros de soupirs, les yeux noyez de larmes,
Plus triste que la mort dont je sens les alarmes,
Jusques dans le tombeau je vous suis, cher Epoux.
Comme je vous aimai d'une amour sans seconde ;
Comme je vous louai d'un langage assez doux :
Pour ne plus rien aimer, ni rien louer au monde,
J'ensevelis mon cœur, et ma plume avec vous.

« La belle Claudine ayant tenu parole trop exactement, son silence fit douter que les vers qu'on a crus d'elle, en fussent véritablement. Bien des gens qui l'avoient admirée se désabusèrent. La Fontaine fut du nombre, et s'en expliqua ainsi :

Les Oracles ont cessé ;
Colletet est trépassé.

Dès qu'il eût la bouche close,
Sa femme ne dit plus rien.
Elle enterra vers et prose
Avec le pauvre Chrétien.

En cela je plains son zèle,
Et ne sais qu'en par dessus,
Si les Grâces sont chez elle,
Mais les Muses n'y sont plus.

Sans gloser sur le mystère
Des Madrigaux qu'elle a faits.
Ne lui parlons désormais
Qu'en la langue de sa mère.

Les Oracles ont cessé ;
Colletet est trépassé ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pinchesne a tracé de Claudine Colletet le portrait suivant qui se trouve dans : « Les Gélinottes (poulardes) du Mans ou suite des Entretiens de M. Costar et de M. de Pinchesne, dédiées à l'Illustre Claudine. » (Manuscrit de la Bibl. Nat., 15,125) :

« La Déesse dont je t'écris
Est une Vénus de Paris,
Plus charmante que celle
Qui fut le chef d'œuvre d'Apelle.
Elle la surpasse en beauté,
En esprit, en vivacité.
Enfin la Gnidienne
Ne vaut pas la Parisienne.

Si la nôtre au berger Pâris
Eût fait voir sa grâce et ses ris,
Des mains de ce jeune homme
Elle aurait emporté la pomme. »

Après la mort de Guillaume Colletet (le 19 janvier 1659), Claudine fit vendre sa bibliothèque, elle abondait en imprimés et en manuscrits qui seraient inappréciables de notre temps et François le lui reproche amèrement dans la curieuse ode ci-dessous (1) :

Contre Claudine.

ODE.

Chères delices de mon père,
Livres doctes et précieux,
Qui de nos esprits curieux
Fusles l'entretien ordinaire,
Vous qu'en quarante ou cinquante ans,
Malgré les misères du tems,
Il acquit avec tant de peine,
Quoi donc, je ne vous verrai plus :
Puisqu'il faut que cette semaine
A l'encan vous soyez vendus !

Parents ingrats, lasches avares,
Qui faittes vostre Dieu du bien,
Et qui n'estes propres à rien
Qu'à vivre parmy les barbares ;
Esprits rampans, courages bas,
Qui trouvez vos plus doux esbas
Dedans la plus fine chicane,
Estes-vous à la fin contens
De porter des manteaux de panne
Et les porter à mes despens ?

Mille volumes en partage,
Parmi la poussière entassez,
Que ce père m'avoit laissez
Pour tout bien et tout héritage,
Devoient-ils tomber à des gens
Qui me furent désobligeans
Et causèrent mes infortunes ?
Et, pour comble de mes malheurs,
Il falloit qu'en cinq ou six lunes
Tout fût mangé des procureurs !

Et vous, belle et fière Claudine,
Qui m'aimiez autant qu'une sœur,
Comment avez-vous eu le cœur
De consentir à ma ruine ?
Si vous eussiez voulu, chez nous,
Conserver de ce cher époux
La bibliothèque fameuse,
Je ne serois pas affligé ;
Vous seriez bien plus glorieuse,
Et je vous serois obligé.

(1) Poésies diverses de G. et F. Colletet. Manuscrit in-4 (Bibl. du Louvre), fol. 101.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quelle honte pour vous, Claudine,
Sujet de tant de vers d'amour,
Quand les siècles diront un jour :
Hé quoi ! ceste beauté divine,
Cest esprit qui fust esclattant,
Que Colletet célébra tant,
Fit si peu d'estat de sa gloire
Que, pouvant ses livres sauver,
Elle effaça de sa mémoire
Ce qui la pouvoit conserver !

Si d'une vente si honteuse
Vous eussiez au moins profité,
J'aurois dit, quoique transporté :
Ma disgrâce la rend heureuse !
Mais des avares créanciers,
Des commissaires, des huissiers,
Des procureurs et des nottaires,
Qui ne sont jamais les derniers
A se payer de leurs salaires,
Ont profité de leurs deniers.

Mais si vous eustes la malice
De laisser perdre ce thrésor,
Que vous deviez au poids de l'or
Sauver des mains de la justice,
Femme ingratte, apprenez icy
Qu'un jour je seray bien aussy
Vengé d'une si lasche injure,
Puisque je veux, dans mes escrits,
Apprendre à la race future
Vostre foiblesse et vos mespris !

Encore si les fameux ouvrages
De tous ces poëtes fameux,
Dont mon père fut amoureux
Et qu'il sauva de cent naufrages,
N'eussent point esté dispersez,
Que l'on me les eusse laissez
Pour continuer leur histoire,
Bien loin d'escrire contre vous
J'aurois célébré vostre gloire,
Comme vray fils de vostre espoux.

Tallemant des Réaux n'a pas été tendre pour la veuve du poète dont il nous raconte la fin :

« Maintenant qu'elle est veuve, un de mes parents y dépense assez, et il n'est pas seul, car elle a bien du monde à nourrir. Elle disoit une fois : « Que la multitude des valets est « incommode ! Ma femme de charge me ferre la mule (c'est sa mère : Marie Soyer, femme « d'un tailleur de pierres), ma cuisinière fait un feu enragé (c'est sa cousine) ; ma femme « de chambre a égaré un mouchoir (c'est sa sœur) ; et Mademoiselle (c'est la fille de son « mary) a tout roussi mon poinct de Venise. » Insensiblement elle se décria très fort... Elle devint misérable jusqu'à demander l'aumône dans les allées reculées de Luxembourg : elle épousa un je ne sçay qui, et gardoit tousjours le nom de : veuve Colletet. Elle buvoit comme un Templier, et enfin elle mourut saoûle dans l'hôtel où elle creva pour avoir trop bu ; et, comme elle ne fut malade que quelques heures, cela causa un plaisant effect ; car, pour escroquer Furetière, trois ou quatre jours devant sa mort, elle alla luy demander de quoi enterrer sa mère qui se portoit bien, et, quand la mère vint luy demander de quoi faire enterrer sa fille : « Vous vous mocquez, » luy dit-il, « c'est vous qui êtes morte, et non pas elle. « (Historiettes. T. VII. p. 112-113).

L'édition des Poésies diverses de (G.) Colletet. Paris. Louis Chamhoudry. 1656, renferme une partie intitulée « Les Amours de Claudine. A Paris. 1656 » (p. 305 à 368) : sonnets en l'honneur de Claudine et deux épigrammes de cette dernière. Une lettre-préface de Du Pelletier sert d'introduction.

On trouve dans le Recueil de Conrart, T. XI, in-folio, deux pièces de Cl. Colletet :
Madrigal : *Sapho souffre et languit, Philandre plein de zèle*
A l'illustre Sapho, élégie coupée : *Sœur du Grand Scudéry, dont la Muse polie*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 8 pièces de Claudine Colletet :

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Autrefois la Muse sauvage*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mad. la Comtesse de la Suze. Epig. (1).	*Belle Comtesse de la Suze* (*n. s.*)
Id.	Sur la mort de la belle Mme de Roquelaure. Madrigal (2).	*Depuis que la beauté qui n'eut point de seconde* (*sig. C.*)
Id.	A Mlle de Gandillaud, sur ses vers de la mort de Mr de Balzac. Epig.	*Il ne faut pas trouver estrange*
Id.	Air.	*Je ne puis plus faire de rime* (*sig. Cl.*)
Id.	Resp aux vers de M. le B. d'Au... (voir ce nom).	*Je reçois avec allégresse* (*sig. C.*)
Id.	A mon cher fils Colletet. Epig. (3).	*Recevez, mon cher fils, ce jambon de Bayonne*
Id.	Madrigal (2).	*Sève, si ton esprit que je trouve si beau* (*sig. C.*)

A consulter : Ménagiana. — Rép. à la lettre de M. P. Lacroix sur la maison de Ronsard (Bulletin du Bouquiniste. N° 152). — P. d'Estrée : Une académie bachique au XVIIe siècle (Revue d'hist. litt. de la France. T. II, p. 491).

COLLETET le fils

François Colletet (4), fils de Guillaume Colletet, né à Paris en 1628, mort en 1680. Il est connu par les vers cruels que Boileau lui a consacrés :

Tandis que Colletet (5) *crotté jusqu'à l'échine*
S'en va mendier son pain de cuisine en cuisine

Son bagage littéraire est aussi considérable que varié, mais il n'est pas meilleur pour cela. On lui doit la publication de trois recueils collectifs :

Les Muses Illustres. 1658. In-12 (voir page 46).

La Muse Coquette. 1659 et 1665. In-12 (voir page 103).

---

(1) Cette épig. est sig. de Mlle Colletet dans la Muse héroïque ou le portrait le plus mémorable des actions de son Eminence... par l'abbé de Ledignan. 1659, in-12 (Bibl. Nationale, Ye 4292 rés.), et elle est suivie d'une réponse à Mlle Colletet : Ny le fameux nom de la Suze

(2) Cette pièce est indiquée à la table comme étant de Claudine.

(3) Voir la rép. de Colletet le fils : Je reçois de grand cœur ce jambon de Bayonne

(4) Voir le T. III pour les pièces de Fr. Colletet publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(5) La première édition de la satire I portait Colletet, mais depuis à la prière de M. Ogier, ami de Colletet, on mit Pelletier pour Colletet (Note de Saint-Marc).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveau recueil des plus beaux énigmes de ce temps avec leurs explications naturelles et morales (1). Paris. J.-B. Loyson. 1659. In-12.

Voici la liste de ses ouvrages :

Les Trophées de Monseigneur le Prince de Condé remportez à Lens en Flandres. Poème. S. l. n. d. (1648). In-4 de 4 p., sig. Fr. Colletet, fils de G. C. (Supplément à la Bibliog. des Mazarinades, Bulletin du Bibl. 1862, p. 828).

La réjouissance des Poëtes à monseigneur le duc d'Orléans sur l'heureuse naissance de monseigneur le Prince, son fils, par le sieur Colletet le fils. Paris. Nicolas Bessin. 1650. 7 p. (N° 3090, Bibliogr. des Mazarinades de Moreau).

Les Entretiens de la Semaine sainte (recueil de 50 quatrains environ tirés du latin du R. P. Dominique, chartreux, par Fr. Colletet). Paris. 1650 (Cité par Goujet).

L'Ecole des muses, dans laquelle sont enseignées toutes les reigles qui concernent la poésie française, recueillies par le sieur C. Paris. L. Chamhoudry. 1652. In-12. — Autre édition : 1656.

Reproduit sous le titre de Parnasse françois. Paris. Sercy. 1664, et de nouveau sous son premier titre. Paris. de Beaujeu. 1669. In-12.

Juvénal burlesque, par le sieur Colletet le fils. A Paris, chez Pierre David, au Palais, en la Gallerie des Merciers, au Roy David, proche la Palme. 1656. In-12 de 10 ff. prél., p. 1 à 45.

Le parfait portrait de Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne, poème. Paris. J.-B. Loyson. 1659. In-4 (Cat. de la Bibl. du Roi, 5046 Y).

Traité des langues étrangères, de leurs alphabets et des chiffres. Paris. J. Promé. 1660. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 12 X).

Remerciement des provinciaux aux Prévost des marchands et Eschevins de la Ville de Paris sur la glorieuse et triomphante entrée de leurs Majestez dans leur bonne ville de Paris, en vers burlesques. Paris. 1660. In-4.

Noëls nouveaux et cantiques spirituels, composés et mis en lumière sur les plus beaux airs de cour et chants du temps, par le sieur Colletet. Paris. Ant. de Raffle. 1660. In-8.

Réimp. en 1665, in-12 ; en 1669, en 1675, et 5e édition en 1692, in-8.

Les heureuses prédictions sur la grossesse de la Reine, en vers. Paris. Ch. Chesneau. 1661. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5046 Y).

Les Couches royales ou le berceau de M. le Dauphin, avec l'origine du nom des Dauphins de France. Paris. Ch. Chesneau. 1661. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5046 Y).

Apologie de la solitude sacrée.... ensemble les advis de Jean Gerson, l'abrégé de la vie du reclus du Mont-Valérien et de Sénart, et autres choses curieuses mémorables concernant cette montagne (en prose). Paris. Fr. Preuveray. 1662. In-12.

Abrégé des antiquités de la ville de Paris contenant les choses les plus remarquables tant anciennes que modernes. Paris. J. Guignard ou Pepingué. 1664. Petit in-12.

L'Abrégé des Annales de Paris. Petit in-12, impr. en 1664.

---

(1) Ce Recueil avait paru en 1638 sous le titre : Recueil de toutes les énigmes des plus beaux esprits de ce temps (par G. Colletet, La Charnais, etc.). Paris. Toussainct Quinet, 2 parties in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Tracas de Paris, ou la seconde partie de la Ville de Paris en vers burlesques (publiés à la suite du poème de Berthod, dans les réimpressions de ce poème). Paris. Ant. Rafflé. 1666. In-12 de 6 ff. lim. et 84 p.

La Hollande vaincue ou Louis XIV triomphant. Poème héroïque. (Goujet. T. XVI, p. 406). (Cat. Bibl. du Roi, 5046 Y).

Poésies galantes, amoureuses et coquettes. Paris. J.-B. Loyson. 1673. In-12 (Ce recueil n'est pas autre chose que le premier volume de la Muse Coquette, avec un nouveau titre).

Le Mercure guerrier, contenant les victoires du roi dans la Hollande, dans la Flandre, dans la Franche-Comté et dans plusieurs autres provinces, avec ce qui s'est passé de plus galant dans la cour de Mgr le Dauphin (en vers et en prose). Paris. J.-B. Loyson 1674. In-12.

Noëls nouveaux et cantiques pieux et héroïques sur les plus beaux airs de l'opéra qui se chantent cette présente année 1676. Paris. 1676. In-8. — Ce sont probablement les morceaux que l'auteur avait déjà donnés sous le titre de Nouveau Recueil. Paris. Rafflé. 1672. In-8.

Journal des avis et des affaires de Paris, contenant ce qui s'y passe tous les jours de plus considérable pour le bien public (par Fr. Colletet). A Paris, du Bureau des Journaux, des Avis et Affaires publiques, ruë du Meurier, proche S. Nicolas du Chardonnet. 1676. In-4 de 152 p.

Le seul exemplaire connu faisait partie de la Bibl. du duc de La Vallière et il se trouve aujourd'hui à la Bibl. de l'Arsenal (n° 8078 H), mais il ne contient que 18 numéros, du 5 juillet 1676 au 24 novembre de la même année. Une ancienne note manuscrite permettrait de supposer que ce journal a paru jusqu'à janvier 1679. On le distribuait d'abord au « *Bureau d'adresses estably chez le sieur Colletet, rue du Meurier* »; ce bureau fut transporté plus tard sur le quai de l'Horloge du Palais. Il paraissait le jeudi par cahier de 8 ou 10 pages. Chaque numéro comprend un journal de ce qui s'est passé de plus considérable à Paris pendant la semaine. Ce journal est suivi des « *Avis et affaires de la semaine* », imprimés en italique et de l'annonce des livres nouveaux. Il paraîtrait que le privilège accordé à François Colletet pour la publication de son journal d'Avis, lui fut retiré à la requête des Renaudot, qui regardaient ce privilège comme une usurpation sur celui qu'ils exploitaient eux-mêmes en publiant la *Gazette*, et en conservant tous les droits de l'ancien Bureau d'Adresses (Note de M. P. Lacroix.)

Ce journal a été réimprimé en 1878 par M Heulhard, sous le titre : Le Journal de Colletet, premier petit journal parisien. In-4.

La Ville de Paris, contenant le nom de ses rues, de ses faubourgs.... ouvrage reveu, corrigé et augmenté, que l'on peut porter sur soi sans incommodité... Par le sieur Colletet Paris. Ant. de Rafflé. 1677. In-12. Le permis d'imprimer est du 28 Juillet 1671.

Réimpressions : Paris. A. de Rafflé. 1679. In-12. — 1689. — J. Musier. 1699.

Et sous un nouveau titre : Les Rues de Paris avec les quais, ponts.... nouvelle édition. corrigée et augmentée des Académies.... et de plusieurs autres particularités historiques (Par Fr. Colletet, revu par Elisabeth Gaudin). Paris. Veuve Jombert. 1722. In-12.

Le Bureau académique des honnestes divertissements de l'esprit. Paris. 1677. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 2198 Z).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Œufs de Pasques de l'année 1679. A Monseigneur le Dauphin. S. l. n. d. Petit in-4 de 16 p. — C'est une ode de sept strophes dont les vers de chacune sont disposés de façon à représenter assez exactement la forme d'un œuf.

Les manuscrits de G. Colletet et ceux de son fils, si intéressants pour l'histoire littéraire du XVII[e] siècle, ont été brûlés dans l'incendie de la Bibl. du Louvre.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 99 pièces de Fr. Colletet :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur l'arrivée de la Reine de Suède. Sonnet.	*Allons, Muse, courons au-devant de Christine*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Consol. à Cloris. Sonnet.	*Appaise ma Cloris, cette douleur amère* (*n. s.*)
Id.	A Cloris. Sonnet.	*Astre plus éclatant que le flambeau des cieux* (*n.s.*)
Id.	Air passionné.	*Au secours, au secours, mon amour m'assassine* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (B), 1659.	La Coquette sans esprit.	*Belle, je sçay fort bien que le Ciel favorable* (*n.s.*)
Id. (A), 1659.	A Toinon. Epig.	*Belle mignonne que je sers* (*n. s.*)
Id. (B), 1659.	Victoire d'amour. Air.	*Belle Philis pour qui je fais des vœux* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	La parfaite Amante. Ode.	*Belle que vostre douce voix*
Id.	Air bachique.	*Ça, cher amy Kerver*
Id.	A M[r] Ogier. Ode.	*Celuy qui des sçavantes Muses*
Id.	Au Comte de S. Aignan, fantaisie p[r] 1657.	*Ce matin sous ma cheminée*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	A Du Pelletier, sur la mort de sa femme.	*Cessez de souspirer et de jetter des pleurs*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Triomphe de la joye. Air.	*C'est assez soupirer* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Apologie pour M[r] Colletet mon père (1).	*C'est trop longtemps souffrir, je ne me puis plus* [*taire*
Id.	A M[r] de Séry... Sonnet.	*Cette charge estoit deuë à ta haute naissance*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Le Mariage parfait. St.	*Chantons d'une voix non commune* (*n. s.*)
Id.	L'amant coquet. Sonnet.	*Cher et charmant objet qui captivez mon âme* (*n. s.*)
Id.	Response. Sonnet.	*Cher et charmant sujet de ma flamme innocente* (*n. s.*)
		Climène, voir : *Lisette*
Id.	Climène prisonnière. Id.	*Climène est prisonnière, ô fatale nouvelle* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Imit. d'une épig. latine.	*Clorise gist icy, cette Epouse fidelle*

(1) Voici la note qui termine cette pièce : « Je n'ay pas jugé à propos d'achever ce Poème qui n'estoit commencé que pour la deffense de Monsieur Colletet mon Père, puisque les querelles que l'antimoine avoit fait naistre, et qui ont partagé tant d'Esprits sont maintenant estouffées, et que les plumes sont tombées des mains de tant de personnes sçavantes qui se préparoient d'escrire sur cette matière ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	L'Humeur volage. Ode.	*Cloris vous estes trop volage*
Id.	A Monseigneur le Comte de Saint-Aignan, 1658.	*Comte, l'honneur de nos Mécènes*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Le Mal d'amour. Sarab.	*Cruel amour dont j'adore l'empire* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet.	*De deux sœurs que j'aimois, je n'en aime plus qu'une*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Epig.	*Depuis deux ou trois jours Lisette* (ou *Climène*) (*n. s.*)
Id.	Regret amoureux. Sonnet.	*Depuis qu'on m'a privé des beaux yeux de Carite* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Rond. en faveur de Cloris.	*De vous faire des vers, vous me priez la belle*
Id.	Le parfait mariage. Sonnet (1).	*Digne amant dont la destinée* (*n. s.*)
Id.	L'illustre valeur, ou le tableau d'un parfait héros (Gassion). Poème.	*Doncque ce grand Héros, ce grand foudre de guerre*
MUSE COQUETTE (D), 1659.	Le bouquet, ode.	*En ce beau jour de Saint-Germain* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Imit. d'une épig. latine.	*Encor que ce tombeau ne renferme qu'un corps*
MUSE COQUETTE (A'), 1659.	Chang[t] d'amour. Sonnet.	*Enfin, je suis vaincu, ma fidelle Carite* (*n. s.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. / MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au jeune de Beauchasteau sur son recueil de poésies. Sonnet.	*Faire de si beaux vers dans un âge si tendre*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	L'amour traversé. Elégie.	*Faut-il que pour t'aimer, divine Philomène* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Saillie burlesque contre la Fortune, à M[r] Colletet pour l'an 1658.	*Fortune tes fièvres quartaines*
Id.	Response au sonnet de Fourcroy. Epig.	*Fourcroy, ce sont tes coups qui sont des coups de maistre* (*n. s.*)
Id.	La Joye des Muses à Mgr le Duc d'Orléans. Ode datée du 25 août 1650.	*France, vivez dans le repos*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	A Gabrielle Flotte. Epig.	*Gabrion, tu ne veux pas croire* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la prise de Valence... Sonnet.	*Grâce aux puissants efforts du grand Duc de Modène*
Id.	Epistre burlesque sous le nom de Michel L'Asne, graveur, faite par deux de ses intimes amis, à Monseigneur le Comte de Servient, surintendant des finances.	*Grand Abel, grand surintendant* (*sig. C. lef. et Car.*)

(1) Les Annales poétiques attribuent ce sonnet à Fr. Colletet ; s'il appartient à ce dernier, il faudrait lui donner aussi le sonnet qui l'accompagne dans les Muses Illustres et qui est de même facture : Lidie est un soleil parfait.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Colletet, mon père, pour le premier jour de l'an. Sonnet.	*Il n'est rien sous le Ciel aujourd'huy qui ne donne*
Id.	Sur l'églogue intitulée Christine, de Mr Ménage. Epig.	*J'aime cette Eglogue divine*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Nic. Bourbon. Sonnet.	*Jardins plus estoillez que la plaine des Cieux*
Id	Sur la mort de Fr. Maynard. Sonnet (1).	*J'ay cultivé longtemps la langue la plus belle*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	L'amour naissant. Sonnet.	*Je ne puis plus cacher ma passion extrême* (*n. s.*)
Id.	A une dame qui l'appeloit un enfant. Sonnet.	*Je ne suis point jaloux qu'une maman si bonne*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mlle Colletet (Claudine, femme de G. Colletet), réponse à son Epig.	*Je reçois de grand cœur ce jambon de Bayonne*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Courante figurée.	*Je sens pour toy la nuit, le jour* (*n. s.*)
Id. (A'), 1659.	A Célimène. Rondeau.	*Je suis si froid, dites vous Célimène* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Ogier. Sonnet.	*Je te veux, grand Ogier, comparer au Soleil*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	L'amant jaloux. Sonnet.	*Le plus grand fanfaron qu'ait produit la nature* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un mort, trad. du latin du P. Drexellius.	*L'homme est comme une fleur qu'un air moëte fait* [*naistre*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Epig.	*Lisette dit quand je la flatte* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Colletet, mon père, sur son sonnet de la Pucelle d'Orléans : Que j'aime ce climat. Epig.	*Lors que dans ton sonnet, tu despeins la Pucelle*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Beauté parfaite. Sonnet.	*Merveille de nos jours, charmante créature* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Air.	*Me serez-vous toujours cruelle*
Id.	Les pieuses réflexions de l'âme chrestienne. St.	*Misérable Mortel, chétive créature*
Id.	L'Adieu des Champs, à Mgr le Comte de Saint-Aignan. Sonnet.	*Muse, retirons-nous, la campagne est déserte*
Id.	A Mr Colletet, mon père. St.	*Muses, mes fidèles compagnes*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De M. M...	*N'estoit-ce pas assez, impitoyable mort*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	La Parente. Sonnet.	*On doit t'aimer, je t'accorde Mélite* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au R. P. Aubery sur sa Laodice, Trag. non encore imprimée. Epig.	*On ne void rien de beau comme ta Laodice*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	L'absence. Sonnet.	*On ne void rien icy qui ne flatte les yeux* (*n. s.*)

(1) Ce sonnet est sig. Fr. Colletet dans le Jardin d'Epitaphes, 1648, et G. Colletet, dans les Muses Illustres, 1658.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Lambert, sur son Luth. Epig.	*Orphée animoit les déserts*
Id.	Le Parnasse glacé en l'hyver de 1658. A Mgr le Comte de S Aignan. Ode.	*Parbleu, Comte, je suis flambé*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Imit. d'une épig. latine.	*Passant, veux-tu scavoir qui repose en ce lieu*
Id.	De Marie Brunelle, femme de G. Colletet.	*Passant, voicy la tombe où repose Brunelle*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	L'aveugle trompé. St.	*Petite tequine donzelle* (*n. s.*)
Id.	Couplet de Musique.	*Philis appaisez le tourment* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Philis mon cœur et mon espoir* (*n. s.*)
Id.	Adieu. Epig.	*Philis pour qui cent fois le jour* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Silvie, pour le 1er May, rondeau burlesque.	*Plantons le May, ce jour nous y convie*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Rép. à : Vous ne faites que soupirer...	*Pourquoy me blasmez-vous lors que mon cœur soupire* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	La debte payée. Sonnet.	*Puisque vous désirez que je trace un sonnet* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Epit. burl. à Du Pelletier.	*Puis qu'on ne voit point de sergent*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un mort, trad. du latin du P. Drexellius.	*Que le sort d'un mortel est un sort variable*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur le retour de M. le Marquis de Fabert, du païs de Liège à Sedan. Poème.(1)	*Quel est ce bruit confus qui fait trembler la terre*
Id.	Sonnet.	*Que ton téton me plaist, ma petite voisine*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	La belle Maigre. Elégie.	*Quoy faut-il que Cloris, cette beauté suprême* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Dialogue d'un amant et d'une amante. Sarabande.	*Quoy Philis, un amour si tendre* (*n. s.*)
Id.	Contre la mesme (?). Sonnet en bouts-rimés.	*Retirez-vous laide..... souillon*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Description d'un rocher.	*Rocher dont les claires eaux* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Consolation à Mr Ogier, sur la mort de Mgr le Comte d'Avaux. St.	*Sacré dispensateur des thrésors du Permesse*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Le sale amour. Sonnet.	*S'estonner si le Ciel monstre un front sévère* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Consolation à Mr Baudoin sur la mort de son fils. Sonnet.	*Si depuis que le monde a pris commencement*
Id.	De Fr. Maynard.	*Si la mort espargnoit les doctes de la terre*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Fourcroy. Epig.	*Si pour ces vers de feu que je receus de toy*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	A Philis... Epig.	*Si tu portes sur le visage* (*n. s.*)

(1) Voici la note qui le termine : Cette pièce fut composée pendant mon emprisonnement dans le Luxembourg.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Le jeune fou. Epig.	*Tirsis à l'âge de seize ans*
Id.	Discrétion burlesque en vers irréguliers, faite sur le champ (1).	*Tirsis, je suis donc attrapée*
Id.	Sur la mort de Mme de Beauvillier, Abbesse de Mont-Martre. Sonnet.	*Tout l'Univers connut mon illustre naissance*
Id.	Sur la mort de Mgr Louis de Lorraine, duc de Joyeuse. Sonnet.	*Toy qui jettes les yeux sur cette sépulture*
Id.	A Mr de Séry. Sonnet.	*Toy qui suis noblement les traces de ton père*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un mort, trad. du latin du P. Drexellius.	*Toy qu'un désir ardent sollicite d'apprendre*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Plaintes d'Aristée. Elégie.	*Va, le plus inconstant qui vit jamais le jour* (*n. s.*)
Id.	A Philis. Epig.	*Voicy le sacré jour où l'an se renouvelle* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Epig.	*Vous avez sur moi trop d'empire* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Contre un jaloux. St.	*Vous l'aimez donc cette mignonne* (*n. s.*)
Id. (B), 1659.	L'amour constant. Sonnet.	*Vous m'exhortez en vain d'abandonner Climène* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 281. — Eugène Hatin : Un gazetier au XVII[e] siècle, François Colletet (Bulletin du Bibliophile, 1861, p. 609). — Rathery : Notice sur la Bib. du Louvre, liste des manuscrits de G. et de Fr. Colletet (Bulletin du Bibliophile, p. 1038/39, année 1858). — Arthur Heulhard : Notice sur Fr. Colletet, gazetier (Moniteur du Bibliophile, 1878-1879). — James de Rothschild : Les continuateurs de Loret.

CONDÉ (Prince de)

Louis II de Bourbon, prince de Condé, surnommé *le Grand*, né en 1621, mort en 1686.

Le Recueil de Courart renferme quelques pièces de Condé, elles paraissent inédites :

T. X, in-4, p. 933-36. A M. le Marq. et à Mad. la Marquise de Montausier sur la naissance de M. de Pisany : *Bien soit venu l'enfant nouveau*

T. XI, p. 848. Epig. : *Donner à garder à d'autres*

T. X, in-4, p. 1033 : *Hélas, ô grands Dieux, que dit-on*

Bibl. Arsenal, Chansons. T. II. Belles-lettres. 70. p. 66 : Chanson : *Je bois à toi, mon cher Marsin*

D'après Moreau (Suppl. à la Bibliog. des Mazarinades, Bulletin du Bibliophile, 1862, p. 827), le Prince de Condé aurait rédigé avec Marigny et le duc d'Orléans la mazarinade suivante :

(1. Est signée à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tarif du prix dont on est convenu dans une assemblée de notables tenue en présence de Messieurs les Princes, pour récompenser ceux qui délivreront la France du Mazarin qui a été justement condamné par le Parlement. Paris. Nicolas Vivenay. 1652. In-4 de 15 p.

Voici, à ce sujet, un extrait des lettres de Marigny :

« Je vous envoie le *Tarif*, qui vous divertira sans doute. C'est la folie dont je vous avois parlé et qui fut faite sur la table de Son Altesse, un soir qu'elle avoit pris médecine : elle y a travaillé; et Son Altesse Royale aussi. Je m'assure que vous en rirez. »

M. Brun (Autour du XVII[e] siècle : A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux) a donné (p. 355) un sonnet du Prince de Condé : *Dans ces sombres déserts où Bayard se promeine*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent qu'une pièce du Grand Condé :

REC. SERCY, III P., 1656.	Lettre du D. D. (duc d'Enghien) à Mess. de la M. et R., escrite de Lyancourt à Lyon (1).	*Depuis vostre départ, nous goustons cent délices* (*n. s.*)

A consulter : Leroux de Lincy : Recherches sur la Bibliothèque du Grand Condé suivies du Cat. des manuscrits qui se trouvaient dans cette Bibliothèque (Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1157).

CONRART

Valentin Conrart (2), calviniste, né à Paris en 1603, mort le 23 Septembre 1675, secrétaire perpétuel de l'Académie française. Conrart a été l'objet depuis vingt ans de monographies intéressantes auxquelles nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages imprimés.

Il a laissé des manuscrits considérables (21 in-folio et 28 in-quarto, qui sont aujourd'hui à la Bibl. de l'Arsenal), contenant des pièces en prose et en vers, en assez grande partie inédites, des auteurs de son temps. Le Catalogue des manuscrits de la Bibl. de l'Arsenal en donne une table plus complète et plus exacte que celle publiée dans le Cabinet historique (T. V et suivants).

Voici comment *Chapelain* jugeait Conrart :

« C'est un homme d'une singulière vertu, d'un jugement très-net en tout ; ce qui le « fait consulter par les plus excellens Écrivains François, qui se trouvent bien de ses

(1) Nous attribuons cette pièce au Grand Condé d'après Victor Cousin : Madame de Longueville. Elle se trouve également dans le Rec. Conrart. T. XI, in-4, p. 848.

(2) Voir le T. III pour les pièces de Conrart publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Remarques. Personne n'écrit plus purement en Prose que lui ; et quoique ses lettres ne « s'élèvent pas jusques à l'éloquence, car il ne sçait de langue que la sienne, et l'Italienne « parfaitement, sans aucune connoissance des anciennes ; néanmoins l'élégance, la pureté « et l'ordre y reluisent de telle sorte qu'elles sont égales en beauté et en agrémens aux « meilleures que nous ayons; mais la goutte de vingt années l'a tellement estropié, qu'il ne « sçauroit plus tenir la plume, et depuis dix-huit mois son mal s'est accru, de façon qu'il « a plus de besoin de penser à mourir qu'à écrire, et qu'on ne peut prendre aucun fonde- « ment sur lui pour cela. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent que 2 pièces de Conrart :

REC. SERCY, II P., 1653.	Apostille à la ballade (1) de Sarasin.	*Depuis que j'ay leu ta ballade* (*n. s.*)
Id.	Rép. de Polidor (Conrart) (1) à la ballade de Sarasin.	*Le Gouteux qui sa goutte sent* (*n. s.*)

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie franç. — Ménagiana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Borel : Trésor des recherches des antiquités gauloises et françaises — Moréri : Dict. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Monmerqué : Notice sur Conrart (2e série des Mém. relatifs à l'hist. de France de Petitot). — Nouv. biog. univ. de Didot : article de V. Fournel. — Ch Livet : Précieux et Précieuses. — René Kerviler et Ed. de Barthélemy : Valentin Conrart, premier secrétaire perpétuel de l'Acad. franç. 1881. — Bourgoin : Valentin Conrart et son temps. 1883.

CONTI (Prince de)

Armand de Bourbon, prince de Conti, fils de Henri II de Bourbon et de Charlotte de Montmorency, né à Paris en 1629, mort en 1666, était le frère cadet du Grand Condé. Dans la querelle des sonnets de Job et d'Uranie, il prit parti pour Benserade tandis que Condé restait indifférent.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Jugement sur les deux sonnets de Job et d'Uranie.	*Ces deux sonnets n'ont rien de comparable* (*sig. P. de C.*)

A consulter : Mém. de Mad. de Motteville. — Mémoires du Cardinal de Retz. — Mémoires de La Rochefoucauld. — Eug. de Beaurepaire : Hist. de deux sonnets, étude litt. sur le XVIIe siècle (Revue de Rouen et de Normandie, p. 129, 1852).

(1) Sig. C. dans les éditions postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CORDEMOY (de)

Géraud de Cordemoy, philosophe et historien, né à Paris dans la première partie du XVII[e] siècle, d'une famille noble d'Auvergne, mort le 8 octobre 1684, membre de l'Académie française. Nous renvoyons pour sa vie et ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XXVII, p. 45 ou à la Nouv. biog. univ. de Didot, T. XI.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Hélas ! c'estoit bien vainement*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie française. — Nicéron : Mémoires. — Nouv. biog. univ. de Didot.

CORNEILLE (P.)

Voir également P. C.

Pierre Corneille (1), né à Rouen le 6 Juin 1606, mort à Paris le 1[er] Octobre 1684.

M. Emile Picot a publié : Bibliographie cornélienne ou description raisonnée de toutes les éditions des Œuvres de Pierre Corneille, des imitations ou traductions qui en ont été faites, et des ouvrages relatifs à Corneille et à ses écrits. Paris. 1876. In-8. — Cette bibliographie est un véritable monument élevé à Corneille.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 31 pièces de Pierre Corneille.

PETIT REC. DE POÉSIES, 1660.	A la Marquise C. A. B. Pour la très belle M[lle] Cataut de Brie.	*Adorable Cataut, dont mon âme est éprise (n. s.)*
Id. / REC. SERCY, V P., 1660.	Sur le départ de Mad. la Marquise de B. A. T. (2) (M[lle] du Parc).	*Allez, belle Marquise, allez en d'autres lieux (sig. à la table)*
REC. SERCY, IP., 1[re] éd., 1653.	Epig.	*Amy, veux-tu sçavoir, touchant ces deux Sonnets*
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). La Tulippe.	*Bel astre (le Soleil) à qui je dois mon estre et ma [beauté*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Caliste, lors que je vous voy (sig. à la table)*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert : Pour la Reyne.	*C'est trop faire languir de si justes désirs*
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). La Grenade.	*Dans l'empire fameux de Flore et de Pomone (sig. C.)*
REC. SERCY, IP., 1[re] éd., 1653.	Sur les sonnets d'Uranie et de Job. Sonnet.	*Demeurez en repos, Frondeurs et Mazarins*

(1) Voir le T. III pour les pièces de Corneille publiées de 1662 à 1700.
(2) Le Petit rec. de poésies de 1660 porte : A Mad. la Marquise de C. A. B.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet.	*Deux Sonnets partagent la Ville*
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). L'Immortelle blanche.	*Donnez-moi vos couleurs. Tulipes, Anémones*
Id. V P., 1660.	Sonnet.	*D'un accueil si flatteur et qui veut que j'espère* (*sig. à la table*)
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie). L'Hyacinthe (1).	*D'un éternel bonheur ma disgrâce est suivie* (*n. s.*)
Id.	(La Guirlande de Julie) La fleur d'Orange.	*Du Palais d'Emeraude, où la riche Nature*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La Poésie à la Peinture.	*Enfin tu m'as suivie, et ces vastes montagnes* (*sig. C.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*J'ay veu la peste en racourcy* (*sig. à la table*)
Id.	Sonnet perdu au jeu.	*Je chéris ma défaite, et mon destin m'est doux* (*sig. à la table*)
Id.	Madrigal (à Mlle Serment).	*Je ne veux plus devoir à des gens comme vous* (*sig. à la table*)
Id.	Rondeau.	*Je pense, à vous voir tant d'attraits* (*sig. à la table*)
Id	Sonnet.	*Je vous estime, Iris, et croy pouvoir sans crime* (*sig. à la table*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Id.	*Le Dieu de Pythagore et sa Métempsycose*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Marquise, si mon visage* (*sig. à la table*)
Id.	Madrigal (à Mlle Serment).	*Mes deux mains à l'envy disputent de leur gloire* (*sig. à la table*)
Id.	Jalousie.	*N'aimez plus tant, Philis, à vous voir adorée* (*sig. à la table*)
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1658.	Sonnet (2).	*Que me sert qu'on m'écoute avec tant de transports* (*sig. C.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Que vous sert-il de me charmer ?* (*sig. à la table*)
Id.	Epig.	*Qu'on te flatte, qu'on te baise* (*sig. à la table*)
Id.	Bagatelle.	*Quoy, si tôt que j'en veux rabattre* (*sig. à la table*)
Id.	Pour une dame qui représentoit la Nuit (Comédie d'Endymion). Madrigal.	*Si la lune et la nuit sont bien représentées* (*sig. à la table*)
Id.	Sonnet.	*Usez moins avec moy du droit de tout charmer* (*sig. à la table*)
Id.	Chanson.	*Vos beaux yeux sur ma franchise* (*sig. à la table*)
Id.	Sonnet.	*Vous aimez que je me ronge* (*sig. à la table*)

A consulter : Corneille (Collection des Grands écrivains de la France), Œuvres, édit. donnée par Marty-Laveaux.

(1) L'édit. Nodier, de la Guirlande de Julie donne ce madrigal à Conrart.

(2) Ce sonnet sig. C. a été attribué à Corneille par P. Lacroix : il ne figure pas dans la première édition de la IIIe p. du Rec. de Sercy. 1656.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CORNEILLE (Thomas)

Thomas Corneille né le 20 Août 1625, dix-neuf ans et deux mois après Pierre Corneille, son frère germain, mort aux Andelys le 8 Décembre 1709.

Ses tragédies ne valent pas celles de son aîné, mais on y rencontre des situations qui entraînent et beaucoup de vers heureux. Il tient une place honorable parmi les poètes tragiques du XVII[e] siècle.

Les Trois siècles palinodiques d'André Guiot ont reproduit l'ode qu'il fit en 1641 pour le Palinod de Rouen où il remporta le prix du Miroir.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 3 pièces de Thomas Corneille :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet (pour Timocrate) (1)		*Déplorables jaloux dont les noires envies*
Id.	Id.	(1)	*Endymion est mort, cet Illustre champestre*
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	(1)	*Iris, je vay parler, c'est trop de violence*

A consulter : Regnier (Gustave) : Thomas Corneille, sa Vie et son Théâtre. Paris. 1892. In-8.

CORNU

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur Cornu (2).

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de	Le Camus.		*D'où me vient la tristesse*
Id.	Air	Id.	(p. 23).	*Ecoute les Zéphirs, qui d'un discret langage*
Id.	Air	Id.		*Témoins de mon inquiétude*

COT

Cot nous est complètement inconnu.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert	(p. 333).	*A quoy me sert tant de constance*

COTIN (Abbé)

Charles Cotin (3), prédicateur, conseiller et aumônier du roi, né à Paris en 1604, mort en décembre 1681.

---

(1) Sig. à la table : Corneille.
(2) Voir le T. III pour les pièces signées Cornu publiées de 1662 à 1700.
(3) Voir le T. III pour les pièces de Cotin publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« L'abbé Cotin était un homme qui avait quelque mérite. Il estoit de l'Académie et a faict quelques sermons qui ont esté imprimés, mais il n'avoit nul talent pour la chaire ; aussi ne se picquait-il pas d'estre grand prédicateur; mais ce qu'il croioit posséder par exemple, c'estoit la galanterie et la satire. Il a faict plusieurs ouvrages en prose et en vers où l'on ne peut pas dire qu'il n'y ait point d'esprit, mais qui ne sortent point du médiocre et où il paroist beaucoup de vanité. L'auteur excité par Furtière (*sic*), avoit mis dans la satire du festin son nom avec celui de Cassagne et ne croioit pas l'avoir par là trop choqué, parce qu'il ne se piquoit pas fort, comme nous avons dit, d'estre bon prédicateur. Cependant il prit la cause en vrai poète et fit une satire en vers et un discours en prose contre l'auteur, où il lui dit tous les derniers outrages. C'est ce qui a faict que l'auteur a si fort chargé sur lui. Au reste, il ne se contenta pas, dans ses deux ouvrages, d'attaquer l'auteur de la satire à Molière, mais il attaqua Molière lui-mesme qu'il traita avec le dernier mespris et l'obligea par là à faire les Femmes savantes. Le sonnet et le madrigal qu'on y tourne en ridicule sont tous deux de l'abbé Cotin et sont pris dans ses œuvres galantes où l'auteur les indiqua à Molière ». (Les satires de Boileau avec un commentaire autographe de Le Verrier (ami de Boileau) et des notes autographes de Despréaux : article de M. Delaplace, Bulletin du Bibl. 1894, p. 415).

Boileau, dans la dernière réimpression de ses ouvrages qu'il ait vue (1701, in-4), ajoute à la phrase de « réparation » le nom de Cotin : « Je veux bien aussi avouer qu'il y a du génie dans les écrits de Saint-Amant, de Brébeuf, de Scudéri, .. *et Cotin même* ». Il est vrai, comme l'a fait remarquer à ce propos M. Ed. Turquety, que le mot génie n'avait pas encore la signification précise qu'il a maintenant, il voulait aussi dire : esprit, talent, et Cotin, jusqu'à un certain point, ne manquait ni de l'un ni de l'autre.

Cotin a publié deux recueils collectifs : un recueil d'Enigmes (1646, réimprimé en 1658, 1661 et 1673) et le Nouveau recueil de divers rondeaux (1650).

On a de lui, en fait de vers :

Les regrets d'Aristée sur le trespas de Daphnis. Paris. 1631. In-12 (Cat. La Vallière-Nyon, 15199).

La Jérusalem désolée, ou méditations sur les leçons des Ténèbres... (en vers) (avec quelques autres pièces). Paris. François Targa. 1634. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5092 Y).

Poème sur la Magdeleine qui recherche Jésus-Christ au sépulchre. Paris. Jacq. Degast. 1635. In-4.

Poésies chrestiennes, contenant les Leçons des Ténèbres ou imitations de Jérémie (et des sonnets sur la passion). Paris. Sercy. 1657. In-8 (Cat. La Vallière-Nyon, 13805).

Autre édition (plus complète) : Le Petit. 1668. In-12.

Poésies meslées... contenant énigmes, odes, sonnets et épigrammes, avec l'Uranie ou la métamorphose d'une Nymphe en oranger. Paris. Ant. de Sommaville. 1659. In-12.

Autre édition : 1666. In-12.

La Ménagerie à son Altesse Royale Mademoiselle de Montpensier, princesse des Dombes, etc..... S. l. n. d. In-12 de 92 p. (vers 1660).

Cette satire contre Ménage a été réimprimée à La Haye en 1666. In-12. Cette édition renferme deux pièces qui ne sont pas de Cotin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Noces royales. Paris. Pierre Le Petit. 1660. In-12. (Cat. Bibl. du Roi, 5098 Y)

La Pastorale sacrée ou paraphrase du Cantique des Cantiques selon la lettre, avec plusieurs discours et observations. Paris. Le Petit. 1662. In-12.

Œuvres galantes en prose et en vers. Paris. Est. Loyson. 1663. In-12.

Suite des œuvres galantes de M. Cotin, meslées de quelques pièces composées par des Dames de qualité. Paris. Est. Loyson. 1663. In-12. (Cat. Sazerac de Forges, 1881)

Odes royales sur les Mariages des Princesses de Nemours. 1665. In-8. (Cat. Bibl. du Roi, 5099 Y)

Œuvres galantes de M. Cotin, tant en vers qu'en prose. Paris. Est. Loyson. 1665. 2 vol. In-12.

Despréaux, ou la Satyre des satyres. S. d. In-8 de 12 p. (1).

Boileau a attribué cette satire à Cotin, mais il est douteux qu'elle soit de lui, tandis qu'il est bien l'auteur d'une autre pièce, celle-là en prose, dirigée également contre le Législateur du Parnasse :

La Critique désintéressée sur les affaires du temps. S. d. (vers 1666). In-8 de 63 p.

Ode sur l'entrée du Roy en Flandre. Paris. P. Le Petit. 1667. In-4.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 41 pièces de l'abbé Cotin :

Les pièces marquées d'un astérisque figurent dans les Œuvres galantes de M. Cotin. 1665.

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur la nécessité de mourir. St.	*Achille estoit d'une beauté*
Id.	Sur la maladie de M. D. M. Epig. (2)	*Amour pour se venger de l'injuste rigueur* (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Après tant d'ouvrages divers*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Belle Iris, la gloire des Dames* *
Id , II P., 1653.	Sur la maladie de Mad. de R***. St. (2).	*Belle Olympe, reprend courage* * (*n. s.*)
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	Portrait de Mme de Chavigny (Iris).	*Ce fut un jour tissu d'or et de soye* * (2 *fois n. sig.* [*et sig.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Ce n'est point pour solliciter*
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour une dame appelée la belle Aurore. Stances inégales.	*D'un miracle nouveau que l'on ne peut connoistre**
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Fay moy, Lucelle, une épigramme* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air.	*Iris dont la grâce m'enchante* * (*n. s.*)

(1) Cette satire a été réimprimée dans les Variétés bibliographiques de Mr Ed. Tricotel (1863) et séparément par P. Lacroix en 1883 et par l'abbé Fabre en 1887.

(2) Cette pièce est signée dans les éditions postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Iris s'est rendüe à ma foy* *
REC. SERCY, IV P., 1re éd., 1658.	Stances (1).	*J'ay beau, belle Phillis, faire l'indifférent*
REC. SERCY, II P., 1653.	Quatrain.	*J'ay crû m'empescher de périr*
Id.	Sur la maladie de Mad. de R***. St. (2).	*Je ne sçay quel astre envieux* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Je ne sçay qui m'accuse tant* *
Id. / REC. CHAMH. (3°), 1653 (*n. s.*).	Sonnet.	*Je n'espère plus rien, c'est en vain qu'on essaye*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*J'entens soupirer Amarante* *
Id. II P., 1653.	Sonnet.	*Je songeois qu'au Printemps parmi des fleurs nouvelles*
Id. IV P., 1658.	Epig.	*Je voudrois sçavoir Amarante*
REC. SERCY, II P., 1653.	Fable.	*L'Amour avoit fasché sa Mère* *
Id.	Sonnet.	*Le calme est un estat où je ne puis prétendre*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Le nom d'Amour est un nom redoutable* *
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	Epig. (3).	*Lisandre disoit à Doris* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Lors que de mon amour vos beaux yeux s'aperceurent* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Lors que je baisay vos beaux yeux*
Id.	Epig.	*Mes yeux foibles et languissans* *
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	Epig.	*Moins rouge du péché que de son mauvais fard* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Contre M*** (de La Suze). Aux poëtes. Epig.	*Ne faites point de vers pour elle* *
Id. II P., 1653.	Epig.	*On a deffendu la Satyre* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	L'Uranie ou la Métamorphose d'une Nymphe en Oranger.	*Plus diligente que l'Aurore* *
REC. RONDEAUX, 1639.	Raillerie à une Demoiselle.	*Pour te louër, ma petite Catin* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Quand on ne donne rien que sert la qualité* *
REC. CHAMBOUDRY (3°), 1653.	Sur la prise de Dunkerque. Sonnet (4).	*Quel cours précipité de victoires rapides* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau. Contre un mauvais poëte.	*Quels chiens de vers le Siècle nous présente* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A une dame. Sonnet.	*Seul objet de mes vœux, divine Amarillis* * (*n. s., répété 2 fois*)

(1) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les éditions postérieures.
(2) Cette pièce est signée dans les éditions postérieures.
(3) Lycidas, dans l'édition des Œuvres galantes de Cotin, 1665.
(4) Signé dans le Rec. Conrart, T. XXIV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour Mad***...	*Tout cède à sa belle présence* *(*sig. D. L.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Vous cachez vostre sein, mais vous montrez vos [yeux* *
REC. RONDEAUX, 1639.	Rép. au rondeau : Payer comptant...	*Vous demandez, c'est chose mercenaire* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Lettre (1).	*Vous demandez pourquoy je vous voy rarement*
Id.	Epig.	*Vous demandez quand je soûpire* *
Id.	Amarante. Epig.	*Vous soûpirez pour un trépas* *

A consulter : D'Olivet : Histoire de l'Académie franç. — Ménagiana. — Bayle : Rép. aux questions d'un Provincial. — Goujet : Bibl. franç. T. III, p. 314 et 345, et T. XVIII, p. 99. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — E. Buisson : L'abbé Cotin (extrait de La Quinzaine, 1er-15 Novembre 1895).

COURDES

Courdes (2) ou Gourdes était un ami des deux Colletet, particulièrement de François qui lui a réservé une place dans les Muses Illustres (1658) et dans la Muse Coquette (1659).

On trouve des pièces de Courdes dans les poésies liminaires des deux ouvrages de H. Le Cordier : Le Pont-L'Evesque. 1662. In-4 (un sonnet) et l'Illustre souffrant ou Job. 1667. In-12 (deux poésies).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 12 pièces de Courdes :

MUSE COQUETTE (A), 1659.	La Coquette malade. Epig.	*Catin, pour vostre mal de teste* (*n. s.*)
Id.	D'une servante. Epig.	*Malheur, à qui sa Chambrière* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A G. Colletet. Sonnet.	*Miraculeux Esprit, dont les doctes Ouvrages*
Id.	Le cachet perdu... Epig.	*N'attribuez pas à miracle*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Pour une Dame. Epig.	*Nice, vostre maison nous occupe souvent* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mlle Colletet. Sonnet.	*Nous estions assemblez chez la belle Angélique*
MUSE COQUETTE (B), 1659.	Pour une gueuse. Sonnet.	*Que cette belle gueuse a de riches appas* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Pour une bonne. Epig.	*Que cette bonne a d'agrémens* (*n. s.*)
Id.	Sur l'édit contre les galans. Epig.	*Que l'Edit des galans va rendre d'hommes dupes* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (B), 1659.	La guerre d'amour. Epig.	*Que me sert de voir sur la terre* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	La mendiante. Sonnet.	*Une jeune beauté couverte de lambeaux* (*n. s.*)
Id.	Sur une petite femme. Epig.	*Un médecin fort en crédit* (*n. s.*)

(1) Cette pièce est de Brébeuf, elle est signée par erreur Cotin dans la première édition de la IVe partie du Rec. de Sercy, 1658 ; elle est anonyme et beaucoup plus importante dans l'édition de la dite IVe p. de 1661.

(2) Voir le T. III pour les pièces de Courdes insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C. S. de S. M. voir SAINTE-MARTHE (Charles Scévole de)

CYRANO DE BERGERAC

Savinien Cyrano de Bergerac, né à Paris le 6 Mars 1619, mort en Septembre 1655. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses œuvres à l'étude de Mr Ant. Brun publiée en 1893. Paris. Armand Colin. In-8.

Cyrano de Bergerac a laissé peu de poésies. Voici le sonnet adressé à Mlle d'Arpajon, placé en tête de l'édition originale de ses *Œuvres diverses*. Paris. Ch. de Sercy. 1654.

Contrairement à l'assertion de M. P. Lacroix (Biblo Jacob), que ce sonnet n'avait pas été reproduit dans les éditions suivantes, nous l'avons rencontré en tête de la seconde édition des dites Œuvres diverses. Paris. Antoine de Sommaville. 1661. 3 parties en 1 vol. in-12 :

Le vol est trop hardi, que mon cœur se propose.
Il veut peindre un soleil, par les dieux animé ;
Un visage qu'Amour de ses mains a formé,
Où des fleurs du printemps la jeunesse est éclose ;

Une bouche où respire une haleine de rose,
Entre deux arcs flambants d'un corail allumé ;
Un balustre de dents, en perles transformé,
Au devant d'un palais où la langue repose ;

Un front où la pudeur tient son chaste séjour,
Dont la table polie est le trône du jour ;
Un chef-d'œuvre où s'est peint l'Ouvrier admirable ;

Superbe, tu prétends par dessus ses efforts !
L'éclat de ce visage est l'éclat adorable
De son âme qui luit au travers de son corps

P. Lacroix a attribué à Cyrano la poésie « Le pauvre malade » qui est anonyme dans la première édition de la Ire partie du Rec. de Sercy et signée C. dans la deuxième, ainsi qu'une mazarinade en vers : « Le Ministre d'Etat flambé » 1649, 8 p.

On lui donne également :

Remontrance des trois états à la Reine Régente pour la paix. Paris. Jean Brunet. 1649. 24 p. sig. D. B.

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653. Le pauvre malade (1). *Magdelon je suis bien malade* (*n. s.*)

(1) Cette pièce a été réimprimée dans le Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. Amsterdam. 1661, sous le titre : La Maladie : Mon grand ami, je suis malade. Mr Roger Graffin (Jacques Testu, abbé de Belval. Paris, 1901) a vu, nous ne savons pour quelle raison, dans le « Pauvre Malade » le portrait de l'abbé Jacques Testu.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Ch. Nodier : Bonaventure des Périers, Cyrano de Bergerac. 1841. — Théophile Gautier : Les Grotesques. — P. Lacroix : Notice en tête de l'Histoire comique des états et empires de la Lune. 1858. — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés. — Pierre Brun : Savinien Cyrano de Bergerac, sa vie et ses œuvres. — J. Roman : Cyrano de Bergerac et sa famille (Revue d'hist. litt. de la France. 1894). — Revue d'hist. litt. de la France. 1900, p. 161-162.

D.

Voir : Dalibray, D'Andilly le fils, Desmarets.

Voici les pièces signées de cette initiale que nous n'avons pu attribuer :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimez sur la mort du perroquet de Mme du Plessis-Bellière.		*Ce que dans la justice est l'affreuse chicane*
Id.	Sonnet.	Id.	*Le Perroquet est frit, la Mort qui tout chicane* (n.s.)
Id.	Id. (1)	Id.	*Quels vers espérez-vous d'un homme de chicane* (n. s.)

D'A. (le Comte)

MUSE COQUETTE (B), 1659.	Les divertissemens de Brie et de Provins ou la discrétion perdue et payée, à Philismène (vers et prose).	*C'est à vous, noble Philismène*

D'ACEILLY voir CAILLY (de)

D. A. D. S. A.

Le Jardin des Muses 1643, renferme quatre pièces portant ces initiales :

(1) Sig. à la table de la première édition de la IIIe partie, mais anonyme dans les éditions postérieures. L'abbé Bertaut avait adressé à M. D. son sonnet sur la mort du Perroquet de Mme du Plessis-Bellière en le faisant précéder de l'envoi suivant (Rec. Sercy, IIIe p. 1656, p. 374) : « Monsieur, je vous envoye ce sonnet en Bout-rimé pour vous convier d'en faire un sur le mesme sujet ; toute la Cour et tout Paris en a fait, et jusques à M.... Il y en a plus de trente desjà et cela seroit estrange que vous qui estes un des plus anciens faiseurs de Bouts-rimez de France n'en eussiez point fait ».

Voici la réponse de Mr D. : « Monsieur, il y a si longtemps que nostre Académie de Bouts-rimez est supprimée, et j'ai travaillé depuis à des Ouvrages si différents, qu'il ne m'appartient pas de mettre la main à la plume en ce genre d'escrire ; et pour preuve que j'ay raison de m'en défendre, lisez, s'il vous plaist, la mauvaise excuse que je vous fais sur les mesmes rimes, et jugez par là si j'ay deu entreprendre un sujet que vous avez si dignement traité ».

Qui est ce D ? Le seul nom commençant par un D dans la liste des auteurs figurant sur le titre de l'Elite des Bouts-rimez de ce temps. Paris. 1649, est celui de Desmarets.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN DES MUSES, 1643.	Paraph. du Ps. Super flumina Babylonis.	*Assis au frais des arbrisseaux*
Id.	Paraph. du Ps. Exaudiat, pour la paix de 1616.	*Contre toy quand quelques rumeurs*
Id.	Trad. d'une poésie latine de D. J. D. S. F. sur la statue de Henri IV.	*Le voylà tout armé, tu le voy ce vray Mars*
Id.	Paraph du Ps. Ecce quam bonum.	*O que belle est l'assemblée*

DAGUERRE

« M. Daguerre, gascon, étoit capitaine de vaisseau, brave jusqu'à être intrépide, et d'une réputation si bien établie, qu'il n'y avoit point de personne de qualité qui n'eût entendu parler de son cœur, et de sa manière brusque de dire les choses. Quant M. le Comte d'Harcourt revint d'un voyage rendu inutile par l'imprudence d'un Archevêque, il se résolut de prendre les Isles sur les Côtes de Provence, possédées alors par les Espagnols. Mais comme les provisions étoient consumées et qu'il n'y avoit plus de temps à perdre, il dit à Daguerre, je ne sçai comment nous chasserons les Espagnols de ces Isles ; car nous n'avons que des pommes cuites pour leur tirer. Daguerre lui demanda sérieusement : Mr Le Soulel y entre-t-il ? Ouï, répondit le Comte en souriant. Nous y entrerons, reprit Daguerre et il fut devin. Comme Mr le Prince de Condé, qui n'étoit en ce tems-là que le duc d'Enguien, avoit étonné toute l'Europe par ses actions extraordinaires, Daguerre, charmé de la réputation de ce jeune Prince, eut la curiosité de le voir ; et quelques-uns de ses amis qui étoient des miens, le conduisirent où le Duc avoit pris une maison particulière pour y être libre. Quand ils furent dans la Sale, ils trouvèrent que ce jeune Prince étoit à table, où l'on disputoit, *si les Grands Hommes avoient accoûtumé de vivre longtemps?* et tous conclurent que la vie des Héros étoit ordinairement de courte durée. Daguerre qui étoit là pour les voir dîner, s'avança, et regardant fixement le Duc, s'écria : *Hé bien ! si je ne suis mort, qu'en puis-je mais?* A cette parole, Mr le Duc d'Enguien, sans le reconnoître, parce qu'il ne l'avoit jamais vû : *Je gage*, dit-il, *que c'est Daguerre.* Il repartit, c'est mon nom ; et le Prince se leva de table pour l'embrasser et pour lui faire des honnêtetez. » (Chevraeana. T. I, p. 92)

Voici un quatrain (1) de Saint-Amant où il est fait allusion à Daguerre :

UNE OMBRE QUI PARLE

Après m'estre sauvé des mains du grand Daguerre,
En un sanglant duël où Mars eust pu périr,
Il ne faloit pas moins que d'un coup de tonnerre
Pour me faire mourir.

(Les Œuvres de Saint-Amant, IIe p. 1643)

(1) Ce quatrain manque dans l'édition des Œuvres complètes de Saint-Amant donnée par Mr Livet (Bibl. elz.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644. Epig. *Si tu veux réjoüir Daguerre*

DALIBRAY

Charles de Vion, sieur de Dalibray (1), né vers 1600, mort avant 1654 comme l'établit l'épigramme suivante de Du Pelletier, insérée dans le Nouveau recueil de poésies de la Veuve G. Loyson, dont l'achevé d'imprimer est du 10 Décembre 1653 :

« J'ay toujours estimé les vers de ta façon,
De ton style coulant mon âme fut éprise ;
D'Alibray, tu vivois en généreux garçon,
Mais si j'aymay tes vers, j'aymay mieux ta franchise ».

Il était fils d'un auditeur des comptes et frère de Mad. de Saintot dont il est question dans la correspondance de Voiture. Ami de Saint-Amant, de Faret, de Le Pailleur, etc., il fut un des goinfres les plus remarquables de son temps. Ses poésies bachiques et satyriques, pleines d'esprit et de verve, mériteraient les honneurs d'une réimpression.

Voici le sonnet dans lequel il se proclame l'élève et l'ami du « bon gros Saint-Amant » :

Cher et parfaict Amy qui vis naistre ma Muse,
Et qui de tes conseils la daignas secourir,
Je voudrois par mes vers t'empescher de mourir,
Mais comment te donner ce que l'on me refuse ?

Pour servir ses amis en des soins importans,
Nul ne monstra jamais d'affection si pronte ;
Jamais nul plus à gré n'y prodigua son temps,
De qui seul toutesfois l'avarice est sans honte :

Quoy qu'il arrive donc, je te rends ce devoir
Et commettrois un crime, et trop lasche et trop noir,
En taisant des vertus dignes de tant de gloire :

Si je vis, tu pourras revivre avecques moy,
Si je meurs (et cecy dois-je bien plustot croire)
Je me consoleray de mourir avec toy.

(Œuvres poétiques. 1653: Vers héroïques, p. 52)

On a de lui, en dehors de ses pièces de théâtre et des quelques poésies qu'il a ajoutées à ses traductions d'auteurs italiens et espagnols :

Vers satyriques (att. à Ch. Vion D'Alibray) S. l. n. d. In-8 (avec des notes manuscrites du savant professeur E. F. Simon de Troyes). (Cat. Pixérécourt, 886)

(1) Voir le T. III pour les poésies de Dalibray publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce volume nous paraît être tout simplement un extrait du Recueil des poésies de Dalibray de 1653. Les vers satyriques ont, en effet, dans ce recueil, un titre spécial et une pagination particulière.

L'Arbre triste, métamorphose (s. n. d'auteur). Paris. Toussainct Quinet. 1640. In-4 de 2 ff. lim. y compris le titre, p. 1 à 14. (Bibl. de l'Arsenal, 8473)

Métamorphose de Gomor en marmite (Figure gravée sur le titre représentant Gomor en marmite, avec au-dessous : Né pour marmite). S. l. n. d. (vers 1643). In-4 de 24 p. (non compris le titre).

Edition originale de cette pièce et des épigrammes contre Montmaur.

Lettre à Polyanthe (titre de départ). S. l. n. d. (vers 1643). P. 1 à 16. In-4.

La Musette D. S. D. (du sieur Dalibray). Paris. Toussainct Quinet. 1647. In-12 de 2 ff. lim. y compris le titre, p. 1 à 184 et 1 ff. pour le privilège.

Les Œuvres poétiques du Sr Dalibray, divisées en vers bachiques, satyriques, héroïques, amoureux, moraux et chrétiens. Paris. Ant. de Sommaville (ou Jean Guignard). 1653. In-8. Titre. Vers bachiques : titre, p. 3 à 8, p. 1 à 126 ; Vers satyriques . titre, 2 ff. n. chif., p. 1 à 114 ; Vers héroïques : p. 1 à 104 ; Vers amoureux : p. 1 à 160; Vers moraux: p. 1 à 104 ; Opuscules chrestiens : p. 1 à 95.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 36 poésies de Dalibray, sur lesquelles huit sonnets donnés comme exemples dans « les Observations sur le sonnet leües en une célèbre assemblée (1) » qui précèdent les Vers amoureux des Œuvres poétiques de 1653. Ces huits sonnets sont-ils tous de Dalibray? Nous n'oserions l'affirmer, cependant il s'en est glissé plus d'un du poète, ainsi qu'il le dit lui-même : « Que si je fais passer quelques sonnets de ma façon parmi les autres, ce seront plus tost ceux qui m'ont semblé propres à confirmer ce que j'avanceray, etc. » Nous avons indiqué ces sonnets par un astérisque double.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres poétiques de Dalibray. 1653.

REC RONDEAUX, 1639.	Pour un voyageur.	*A cheval comme une besasse* (*n. s.*)
CHEVILLES Mr ADAM, 1644.	Sonnet.	*Adam, n'accuse point ny ton sang, ny ta race* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (2).	*Adorables trompeurs* (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	L'horreur du désert. St.	*Ah Dieux ! qu'une noire tristesse* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Vénus et Adonis. Sonnet.	*Ah ! ne me ravis pas l'objet de ta beauté* ** (*n. s.*)
REC PLUS BEAUX VERS. 1661.	Air de Le Camus.	*Alors qu'auprès de vous je languis, je soûpire*
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur les plaisirs de la campagne.	*Aux champs, à ce gay renouveau* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Epig.	*Bannissons d'icy ce coquin* * (*sig. D.*)
Id.	Sur un portrait. Epig.	*Bien que ce portrait tout divin* * (*sig. D.*)

(1) L'Académie de l'abbé d'Aubignac, voir ce nom.

(2) Cette pièce est sig. dans le Rec. Conrart. T. XXIV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Air de B. D. B. (Bacilly) (1).	*C'est bien à tort que l'on se plaint d'amour* (*sig. C.*)
MÉTAMORPHOSES FRANÇ. 1641.	Sur une horloge de sable. Sonnet (2).	*Cette poussière que tu vois* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Cléante que l'Amour au Ciel a demandée* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (3).	*Cléante que les Dieux formèrent à loisir*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*De ces cheveux dorez que j'aime davantage* ** (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Quatrain.	*Géron d'une humeur fort jalouse* * (*n. s.*)
		Ha, voir *Ah !*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (4).	*J'avois toûjours caché ma passion extrême* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Je ne vous quitte point pour quelqu'amour nou-velle*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ. 1641.	La Fable de l'Horloge de sable.	*La poudre que tu vois dedans ce vers enclose* ** (*n. s.*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*L'autre jour un noble guerrier*
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau (5).	*Le bon vin qui vient de vostre part* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*L'éclat de ce teint frais, et ce riche embonpoint* ** (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	A une dame... (II p., p. 30)	*Lequel vaut mieux chérir parfaitement* * (*n. s.*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Lisant les vers qu'Adam nous offre*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Lors qu'un Hyver chagrin m'aura blanchi la teste* ** (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les faux yeux. Epig.	*L'un des yeux de Lise est de verre* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Martin pressoit Janneton d'amourette* * (*n. s.*)
Id. IV P., 1658.	Sonnet.	*Mon cœur va-t'en trouver cette Nymphe cruelle* * (*n. s.*)
		O le bon vin, voir *Le bon vin*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ. 1641.	Fable de l'arbre triste (6).	*Puisque par le décret d'un plus heureux destin* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet (trad. de Balducci).	*Quiconque me voyant mortellement blessé* ** (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (4).	*Si je jette de toutes parts* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Epig.	*S'il pleut, dit un homme divin* *
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Si tu reçois des vers d'un et d'autre costé* *

(1) Cet air figure à tort dans l'édition des poésies de Charleval donnée par Saint-Marc, 1759, car il est sig. Dalibray dans le Rec. des plus beaux vers de 1661.

(2) Ce sonnet se trouve dans la Musette, 1647 et il figure dans les Observations sur le sonnet qui précèdent les Vers Amoureux des Œuvres poétiques, 1653.

(3) Ce sonnet est signé D. à la table, mais il est précédé d'un sonnet n. s. de Dalibray.

(4) Ces pièces sont signées dans le Rec. de Conrart. T. XXIV.

(5) Ce rondeau n'a pas été reproduit dans la Ire partie du Nouveau recueil de rondeaux, 1650.

(6) Cette pièce est précédée d'une note dans l'édition de 1653 des Œuvres poétiques de Dalibray. Elle avait paru séparément in-4, 1640.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet, trad. de Grotto ceco dadria.	*Sœur et femme du Dieu qui soustient la Nature*** (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (1).	*Va, mon cœur, vers cette beauté* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sur un Moucheron. Sonnet.	*Voicy la noble sépulture* ** (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (1).	*Vous avez de puissans appas* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Goujet : Bibl. franç. T. VIII, p. 92 et XVI. p. 189. — Viollet-le-Duc : Bibl. poét., p. 478. — Cat. Soleinne. — Gaillon (Vicomte de) : Article du Bulletin du Bibliophile. 1853, p. 251. — Nouv. biogr. univ. de Didot. — Paul d'Estrée : A travers les manuscrits de Conrart (Revue d'hist. lit. de la France. T. I, p. 359.

D'AN..... (le B.)

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mad. la B. de C. et à Mr C. sur un présent de boudin blanc (2).	*Belles qui sçavez bien charmer*

D'ANDILLY

Robert Arnauld d'Andilly (3), originaire d'une noble et ancienne famille d'Auvergne, né à Paris le 28 Mai 1589, mort le 27 Septembre 1674, était le fils aîné d'Antoine Arnauld, célèbre avocat, et frère d'Antoine Arnauld, docteur en Sorbonne, si connu par ses savants écrits. Produit fort jeune à la Cour, il soutint avec beaucoup de réputation les emplois importants qui lui furent confiés. En 1644, il se retira à Port-Royal des Champs.

Les Mémoires-Anecdotes de Segrais (Œuvres diverses. T. I, 1723) rapportent que « Mr Arnauld d'Andilly n'ayant pas voulu accepter une place vacante dans l'Académie françoise qui lui fut offerte, le Cardinal de Richelieu voulut que l'on insérât dans les Statuts l'article qui porte, que personne n'y sera admis s'il ne le demande..... La raison principale pour laquelle M. Arnauld d'Andilly s'étoit excusé, étoit, que le Cardinal de Richelieu lui avoit refusé l'agrément de la charge d'Intendant de la maison de feu Monsieur. Lors qu'on lui porta la parole, il s'étoit contenté de remercier, en disant, que la résolution qu'il avoit prise de passer la plus grande partie de sa vie à la campagne ne convenoit pas à cet engagement, qui demandoit la présence aux assemblées de l'Académie. Ce fut là le prétexte de son refus qui étoit véritable dans le fond ; mais la cause principale fut celle que j'ai dite : Il étoit difficile que Mr Arnauld d'Andilly n'eut pas un peu de ressentiment de la dureté du Cardinal. »

(1) Ces pièces sont sig. dans le Rec. Conrart. T. XXIV.

(2) Il est question dans cette pièce de Mlle de Martinière et de Claudine Colletet.

(3) Voir le T. III pour les pièces de Arnauld d'Andilly insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce qu'on sait de la vie d'Arnauld d'Andilly, consacrée à la piété et à la religion, fait planer quelques doutes sur l'attribution des poésies signées D'Andilly dans le Recueil Conrart et dans quelques recueils collectifs de la seconde moitié du XVII[e] siècle.

La liste des œuvres poétiques de Robert Arnauld se trouve dans Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 331 à 340. Son « Journal inédit » (1614-1620) a été mis au jour en 1857 par M. Ach. Halphen.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment cinq pièces de D'Andilly :

NOUV. REC. CHAMH. (3[e]), 1653.	La constance couronnée. Sonnet (1).	*Aimez, servez, brûlez avec patience* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Le lys, madrigal.	*Merveille de nos jours, dont les charmes vainqueurs* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur le roi de Suède tué à Lutzen.	*Plus viste que l'éclair, plus craint que le tonnerre* || *Portant avecque moy la terreur et la mort* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2[e] éd., 1653.	Sonnet (2).	*Revenez ma raison, mon âme vous rappelle* (*n. s.*)
NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	Madrigal (2).	*Vénus ayant perdu l'amour tant chéry d'elle* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 331 à 340 et XVIII, p. 441. — Historiettes de Tallemant des Réaux (édit. Paulin Paris). — Varin : La vérité sur les Arnauld. 1847. — Sainte-Beuve : Port-Royal. — Fuzet : Les jansénistes au XVII[e] siècle. 1875. — Grande Encyclopédie : Article de M. Brunetière.

D'ANDILLY le fils

Antoine Arnauld (3), né en 1616, aîné des quatre fils de Robert Arnauld d'Andilly, mourut en 1698. Il suivit d'abord la carrière militaire, fut fait abbé de Chaumes et se retira ensuite auprès de son oncle l'évêque d'Angers. Il a laissé des Mémoires publiés en 1756 par P. Pingré (3 vol. in-8).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent qu'une pièce de D'Andilly le fils :

REC. SERCY, II P., 1653.	La fleur de thym (Guirlande de Julie).	*Sans beauté, sans grandeur, sans éclat, et sans grâce* (*sig. D.*)

(1) Cette pièce, anonyme dans le Nouv. Rec. Chamh. (3[e]), 1653, était sig. Benserade dans le T. II du Rec. Chamh. de 1652. Elle est donnée à d'Andilly dans le Rec. Conrart, T. XXIV, in-4, et à Montausier dans le Manusc. de la Bibl. Nationale, 12680.

(2) Sig. D'Andilly dans le Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.

(3) Voir le T. III pour les pièces de d'Andilly le fils insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ARGIS

D'Argis était comédien, il le dit lui-même à Me Adam :

Quand je me fis comédien,
J'estois un pauvre personnage.
Et je vous jure qu'un beau-rien
Estoit mon unique bagage.
. . . . . .

CHEVILLES Me ADAM, 1644. Sonnet. *Quand je me fis comédien*

D'ARIMANT (le Marquis)

CHEVILLES Me ADAM, 1644. Epig *Amy pour qui le Ciel épuisa ses merveilles*

DASSOUCY

Charles Coypeau Dassoucy ou D'Assoucy (1), mort en 1679, s'est donné à lui-même le titre d'Empereur du Burlesque, premier du nom, alors que ses contemporains l'avaient surnommé le Singe de Scarron.

Voici son portrait tracé par M. P. Brun (Autour du XVIIe siècle) :

« Sa vie ! Elle est une longue burlesquerie elle-même, et ses *Avantures* restent un bizarre compendium de tous les avatars que pouvait amener au XVIIe siècle, au temps du *Roman Comique*, la vie de Bohême. Le futur Dassoucy naquit à Paris, rue Saint-Etienne-des-Grès, le 16 Octobre 1605. Son père, Grégoire Coippeau, — car ils ne s'appelaient point tous Dassoucy dans cette famille, — avocat au Parlement, était un homme des plus érudits ; sa mère, Chrestienne Damama, originaire de la Lorraine, petit bout d'amazone prompte et colère, était belle, bien faite dans son exiguité, et recevait chez elle tout ce que Paris comptait de gens de mérite et de vertu. L'enfant d'abord assista aux querelles et gourmades de ses parents ; puis à leur séparation amiable, enfin à l'intrusion au foyer conjugal d'une servante « qui l'appelait petit diable et qu'il appelait carogne », avec laquelle il se battait tout en faisant bon ménage. Instruit par son père dans la langue grecque et dans la langue verte par sa marâtre, fugitif forcé et précoce du toit paternel, secrétaire d'abbesse, coureur de grandes routes, chemineau qui n'a rien de sinistre, trouvère oublié au siècle de Louis-le-Grand, poète, musicien, il promena durant soixante années à travers la France, l'Italie, la Savoie, son luth et ses deux pages, persécuté, calomnié, calomniateur, fêté, emprisonné, fier de sa liberté

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'allures, joueur, paillard, pipé, pipeur, capable de bien, faisant du mal, au demeurant le meilleur fils du monde. Plus ingambe que Scarron, plus mauvais sujet que Saint-Amant, il a le faire littéraire de l'un et la goinfrerie de l'autre. Ami de Chapelle, de Cyrano, ensuite brouillé avec eux et fuyant devant l'ombre du redoutable duelliste; choyé par Molière, puis renié par lui, il se raille de la mauvaise fortune qu'il cherche fréquemment, et cède sur tous les terrains avec une couardise qui en arrive à être plaisante. Mais où il ne lâche pas une pierre de sa forteresse, pas un pouce de son territoire, c'est dans la défense acharnée du genre dont il se dit fièrement l'Empereur, et où il a Boileau pour ennemi redoutable. »

On a de lui :

Le Jugement de Pâris, en vers burlesques, dédié à Monseigneur de Lionne. Paris. Toussainct Quinet. 1648. In-4 de 14 ff. lim., 92 p. et 2 ff. Le frontispice gravé est daté de 1639. Le Jugement de Pâris finit à la page 52 et il est suivi de 13 pièces burlesques. (Bibl. Nat., Y[e] 1886)

Autre édit. : Chez Est. Loyson (ou Jean Cochart). 1664. In-12 (n'a pas les poésies liminaires).

Les Amours d'Apollon et de Daphné, comédie en musique, dédiée au Roy (en 3 actes). Paris. Rafflé. 1650. In-8.

Poésies et lettres, contenant diverses pièces héroïques, satiriques et burlesques. Paris. Chamhoudry (ou Jean-Baptiste Loyson). 1653. In-12 de 7 ff. lim. et 188 p., 1 ff. pour le privilège. Le frontispice porte « Œuvres meslées de M[r] Dassoucy. Pièces héroïques, satiriques et burlesques ». La dédicace est adressée à M. Bordier, conseiller du Roy. (Bibl. Nat., Y[e] 14442)

Nouveau recueil de poésies héroïques, satyriques et burlesques. Paris. Jean-Baptiste Loyson. 1653. In-12 de 4 ff. lim. et 188 p. (Bibl. de l'Arsenal, 6829)

Ce recueil est le même que le précédent, sauf l'épître dédicatoire qui est adressée à Mgr le Comte d'Harcourt.

L'Ovide en belle humeur, enrichy de toutes ses figures burlesques. Paris. Sercy. 1650. In-4 de 6 ff. dont un pour le frontispice gravé et 142 p., 1 ff. pour le privilège. (Bibl. Nat., Y[e] 1342)

Id. Suivant la copie imprimée à Paris. 1651 (Elzevier). In-12 de 94 p.

Id. Seconde édition. 1653. In-4. (Semblable à la première).

Le Ravissement de Proserpine, poème burlesque enrichy de toutes ses figures. Paris. P. David et Edme Pepingué. 1653. In-4 de 8 ff. prél. dont un pour le frontispice et 112 p. Le Ravissement de Proserpine finit à la p. 54 et est suivi de 14 pièces burlesques. (Bibl. Nat , Y[e] 898 Rés.)

Autre édition : Paris. 1664. In-12.

L'Ovide en belle humeur, augmenté du Ravissement de Proserpine et du Jugement de Pâris. Paris. Estienne Loyson. 1659. In-12 de 2 ff. pour frontispice gravé et titre et 235 p. En dehors des trois poèmes annoncés au titre, on trouve dans ce volume la Guespe de cour qui avait paru dans les pièces burlesques qui suivent le Ravissement de Proserpine, édition originale de 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Autres éditions : Paris. 1664 ; Lyon. Cl. de La Roche. 1668. In-12.

A son Altesse sérénissime Madame Marguerite Louyse d'Orléans sur son mariage avec son Altesse sérénissime Cosme de Médicis, prince de Toscane. Florance. Nouvelle imprimerie, à l'enseigne de l'Estoille. 1661. In-4. (pièce, Bibl. Nationale, Y° 1884)

A la Gloire de Monseigneur le Dauphin. Au Roy. Epig. S. l. n. d. In-fol. (pièce, id., Y° 105)

Œuvres de M. D'Assoucy. Paris. Thomas Jolly. 1668. In-12. P. 1 à 96 ; 3 à 36 ; 1 à 72 (Bibl. de l'Arsenal. 9329). Ce recueil comprend l'Ovide travesti, le Ravissement de Proserpine, le Jugement de Pâris et les treize pièces burlesques qui suivent dans la première édition de ce dernier poème.

Les Rimes redoublées de Monsieur Dassoucy. De l'imprimerie de Cl. Nego. Sur la terre de Cambray. s. d. In-12.

Autre édition : 1671. In-12 de 6 ff. lim. ; p. 1 à 189. (Bibl. Nationale, Y° 3489 Rés.)

L'Ombre de Molière et son épitaphe. Paris. J.-B. Loyson. 1673. In-4 de 2 ff. et 7 p. — Le nom de Dassoucy n'est pas sur le titre, mais il se trouve à la fin de la dédicace au duc de S. Aignan.

Sur la mort imaginaire et véritable de Molière (en vers libres, par Polimène). Paris. O. de Varennes. 1673. In-4 de 8 p. (pièce, id., Y° 4529) — Cette pièce n'est autre que la seconde édition de l'Ombre de Molière.

Autre édition : Metz. Jean Antoine. 1673. In-4 de 4 p.

La Prison de Monsieur Dassoucy, dédiée au Roy. Paris Rafflé. 1674. In-12 de 6 ff. n. chif., y compris le titre et 176 p. ; 2 ff. n. chif., pour deux épîtres (vers et prose) aux ducs de Saint Aignan et de Montausier, se trouvent ajoutés à quelques exemplaires.

Les Pensées de Monsieur Dassoucy, dans le Saint-Office de Rome, dédiées à la Reine. Paris. Rafflé. 1676. In-12. (id., Rés. R 1933)

Les Avantures de Monsieur D'Assoucy. Paris. Audinet. 1677, 2 vol. in-12. (id., Rés. Ln ^{27} 694)

Réimprimé avec les Aventures d'Italie, la Prison et les Pensées, avec préface et notes de Emile Colombey. Paris. Ad. Delahays. 1858. In-16.

Les Avantures d'Italie de Monsieur D'Assoucy. Paris. Rafflé. 1677. 2 parties en 1 vol. In-12. (id., Rés. Ln ^{27} 695)

Plusieurs pièces en vers par Dassoucy. Rouen. J.-Bapt. Besogne. 1708. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 13194)

Ce volume paraît manquer à la Bibl. de l'Arsenal.

Les Amusements du Cœur et de l'Esprit. T. XIII (1742) ont donné deux pièces de Dassoucy :

Vers sur la convalescence du pape Alexandre et de la Reine-Mère, tous deux guéris en même temps : *Le Saint-Père et la Reine-Mère*. Cette poésie avait été insérée dans les Rimes redoublées. 1671.

Vers pour Lully, surintendant de la Musique du Roy : *Quand pour r'avoir sa douce amie*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit une poésie de Dassoucy dans les pièces liminaires des Meslanges de poésies héroïques et burlesques du Chevalier de Lhermite. Paris. Guillaume Loyson et Jean-Baptiste Loyson. 1650. In-4.

Appréciation littéraire. — « D'Assoucy, d'un degré au-dessous de Scarron, faisait des chansons très bouffonnes et des vers de circonstance qui sont toujours très mauvais quand ils ne sont pas des répliques à de méchantes attaques ; car, dans ce cas, D'Assoucy ne manque ni de verve ni de mordant. Où il est très digne d'être lu, c'est dans ses souvenirs de voyages et d'aventures, qu'il a intitulés les *Aventures de M. D'Assoucy*. On y trouve de la bonne humeur, une jolie manière de conter, du naturel, de l'esprit facile, une naïveté assez aimable et un très vif sentiment de la nature, des charmes du voyage à pied, qui, toute proportion observée, fait quelquefois songer à Rousseau. C'était le Villon du XVII[e] siècle, avec d'aussi mauvaises mœurs, moins le vol, car il fut plus souvent volé que voleur, de moindre génie assurément, mais aussi libre dans sa manière, aussi pittoresquement réaliste dans ses peintures, presque aussi aimable dans sa façon complaisante et ingénue de parler de lui. Personne plus que lui ne fut dépaysé dans le siècle poli, aristocratique et un peu compassé où il était né. Il en a porté la peine et a été beaucoup trop méprisé par les princes de la littérature de son temps, Boileau et Molière, ce qui nous excusera de l'avoir loué un peu plus peut-être qu'il ne faut » (E. Faguet : Hist. de la littérature française).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de Dassoucy dont une seule (celle marquée d'un astérisque) se trouvait dans les Poésies et Lettres de M. Dassoucy. Paris 1653 :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Suitte du Sonnet à M. de Schomberg.	*Cependant l'autre jour vostre sévérité* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (1).	*Enragé de me voir l'opprobe du destin* (*n. s.*)
Id.	A M[r] le Prince. Sonnet.	*J'ay chanté ta grandeur, ta gloire et tes merveilles*
Id.	Le retour de Ruel. St. (1)	*J'estois allé dedans ces lieux* (*n. s.*)
Id.	A la Duchesse d'Orléans. St.	*L'ardeur que m'inspire les vers*
Id.	Sur la mort du fils du Comte d'Alets. Sonnet.	*Monstre qui te repais de carnage et d'horreur*
Id.	Sur la maladie de M[r] le Prince. Sonnet.	*Quand par le double accès d'une fièvre cruelle* (*n. s.*)
Id.	A M[r] de Schomberg. Sonnet.	*Soit que dedans la Cour, ou que dans les alarmes*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 15 à 52. — Guéret : La Promenade de Saint-Cloud. — Le Bas : Dict. encyclopédique de la France. — Viollet-le-Duc : Bibl. poéti-

(1) Nous avons attribué ces deux pièces à Dassoucy, elles sont dans sa manière et, de plus, elles se trouvaient placées au milieu d'autres poésies sig. Dassoucy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que. — Préface de M. Colombey en tête de la réimpression des Aventures burlesques de Dassoucy. 1858. — Brun (P.) : Autour du XVII[e] siècle.

D'AUBIGNAC (Abbé)

François Hédelin, abbé d'Aubignac et de Meimac, né à Paris le 4 Août 1604, mort à Nemours le 25 Juillet 1676 (1), était fils de Claude Hédelin, avocat au Parlement et de Catherine Paré, fille du grand chirurgien Ambroise Paré.

D'abord avocat à Nemours, François Hédelin vint à Paris et embrassa l'état ecclésiastique. Placé auprès du jeune duc de Fronsac en qualité de précepteur, il sut si bien se ménager la faveur du Cardinal de Richelieu, oncle de ce duc, qu'il fut pourvu de l'abbaye d'Aubignac, diocèse de Bourges, et de celle de Meimac, diocèse de Limoges. Le grand monde dans lequel il se trouva répandu le mit en relation avec les beaux esprits de son temps, et la dispute littéraire sur le théâtre des anciens contribua beaucoup à lui donner de la réputation. Sa querelle avec Ménage et ses attaques injustes contre Corneille sont connues.

Le duc de Fronsac, à sa majorité, avait accordé à son précepteur une pension viagère de 4.000 livres à prendre sur tous ses biens. D'Aubignac la perdit à la suite d'un procès avec la famille du duc. Profondément affecté par ce désastre, il se retira à Nemours où il mourut.

Voici quelques détails sur l'Académie qu'avait créée l'abbé d'Aubignac, sous le titre d'*Académie des Belles-lettres*, elle avait pour objet d'examiner les ouvrages d'éloquence et de poésie. Ces détails sont extraits des premiers Mercures Galans de l'année 1672 :

« On y faisoit le premier jour de chaque mois un Discours sur la diversité des conditions où l Eloquence se trouvoit nécessaire. Le premier Discours échût à M. Blondeau, Avocat au Parlement ; il le fit sur l'éloquence du Barreau, et s'en acquitta très bien, dans la grande Salle de l'Hôtel de Matignon, devant une assemblée composée de plusieurs personnes de qualité de l'un et de l'autre sexe. M. le Marquis de Vilaines se fit admirer un mois après lui, sur l'Eloquence militaire ; l'impression qu'on a faite de ce discours, est une marque de sa bonté ; c'est pourquoi je n'en parlerai point, et passerai au troisième qui échut à M. l'Abbé de S. Germain. Les deux autres ayant fait des Discours qui regardoient leur profession, cet illustre Abbé en voulut faire un sur l'Eloquence de la Chaire : il eut un succès très avantageux, et qui satisfit très merveilleusement toute la belle Assemblée qui l'entendit. M. Pérachon se fit admirer un mois après, et les Académiciens donnèrent de mois en mois des marques de leur esprit et de leur érudition. A la fin de ces Discours, on lisoit des ouvrages de Poësie, de quelques-uns de ces Messieurs de l'Académie. Voici les noms de ceux qui la composent : M. l'Abbé d'Aubignac, Directeur ; M. de Vaumorières, Sous Directeur ; M. Guéret, Secrétaire de l'Académie ; Feu M. le Marquis

(1) D'après Nicéron.— Les Mémoires de littérature de Sallengre font mourir l'abbé d'Aubignac le 11 Mars 1673, à l'âge de 81 ans. Cette date doit être erronée, la notice de Nicéron ayant été faite avec des documents émanant de la famille d'Aubignac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du Chastelet; M. le Marquis de Vilaines; M. le Marquis d'Arbaux; M. Petit, Directeur, après M. l'Abbé d'Aubignac; M. Pérachon, Avocat; M. l'Abbé de Villars: M. l'Abbé de Villeserain, à présent évêque de Senez. Directeur après M. Petit; Feu M. l'Abbé Ganaret; M. de Launay; M. Carré, Avocat au Parlement; M. Richelet; M. du Perrier: Feu M. Baurin, Avocat au Conseil; M. Barallis, Médecin; M. l'Abbé de S. Germain. Cette illustre Académie a été rompuë depuis que Monsieur l'Abbé de Villeserain a été nommé à l'Evêché de Senez. On avoit eu dessein quelque tems auparavant d'y faire entrer des femmes, et l'on proposoit Madame de Villedieu dont les ouvrages font tous les jours tant de bruit; on comptoit aussi Madame la Marquise de Guibermeny, fille de M. le Marquis de Vilaines: Elle a l'esprit pénétrant et délicat, et l'on ne peut assez la louer. On n'oublioit pas Madame la Marquise des Houlières.

« M. l'Abbé d'Aubignac avoit eu dessein d'obtenir des Lettres-Patentes pour l'établissement de cette Académie : il adressa même un Ouvrage au Roi, qui est intitulé : « Discours au Roi, sur l'établissement d'une seconde Académie dans la Ville de Paris, par Messire François Hédelin, Abbé d'Aubignac. Paris. Du Breuil et Collet. 1664 » In-4 de 51 p. Ce Discours est divisé en dix-huit sections. Les douze premières ne roulent que sur des réflexions générales touchant l'utilité des Sciences dans un Etat, et la protection que doit leur accorder un Prince qui aime la gloire de ses peuples. Les Sections suivantes ont pour objet de persuader que la seule émulation peut faire fleurir les Arts, et que ce seroit l'éteindre que de refuser d'établir une nouvelle Académie sous prétexte qu'il y en a déjà une : Cette pièce est bien écrite. »

Nous renvoyons pour la bibliographie des Œuvres de l'abbé d'Aubignac à l'ouvrage de Mr Ch. Arnaud : Etude sur la vie et les œuvres de l'abbé d'Aubignac. 1887. In-8.

Le Cat. La Vallière, N° 3419, indique :

L'heureux Prodigue ou les accidents merveilleux de la fortune, comédie en 5 actes, en vers : Cinq entr'actes en vers : Traductions de différentes pièces d'Horace, en vers : Un prologue de pièce dramatique en vers, etc., in-8, m. noir.

Manuscrit sur papier du 17e siècle. Ce manuscrit original doit être de l'abbé Hédelin d'Aubignac. Il vient de sa bibliothèque.

Appréciation littéraire. — 1662 : « C'est un esprit tout de feu, qui se jette à tout et qui se tire de tout, sinon à la perfection, au moins, en sorte qu'il y a plus lieu de le louer, que de le blâmer. Il prêche, il traite de la poétique, il fait des romans propres et allégoriques. On a vu des Comédies de lui et quelques sonnets assez approuvez. Il a pour tout cela une assez grande érudition, et son style n'est pas des pires : il commença à se faire connaître par une contestation que Ménage et lui, eurent ensemble sur une Comédie de Térence, dont le procès a été public » (Chapelain).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment qu'une poésie de l'abbé d'Aubignac :

REC. SERCY, II P., 1653. Le Trio de la Médecine. A Mlle C. (1) *Belle malade de Charonne* (n. s.)

(1) Cette pièce est sig. soit à la table, soit directement, dans les éditions postérieures à 1653 de la IIe partie du Rec. de Sercy

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Goujet : Bibl. franç. T. III, p. 184 à 193 et 472 ; T. IV, p. 109 à 112 et 464. — Nicéron : Mémoires. T. IV et X. — Sallengre : Mémoires de littérature. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris). — Arnaud (Ch.) : Etude sur la vie et les œuvres de l'abbé d'Aubignac.

D. B. voir DES BARREAUX

D. C. voir SÉRISAY (de)

D. E. voir DU TEIL

DELISLE voir L'ISLE-CHANTDIEU (de)

DESACCORDS voir TABOUROT

DES BARREAUX

Jacques de Vallée, seigneur Des Barreaux (1), né à Châteauneuf-sur-Loire et baptisé le 6 Décembre 1599, mort à Châlons-sur-Saône le 9 Mai 1673. Elevé par les Jésuites, il fut nommé Conseiller au Parlement de Paris le 31 Mai 1625.

Lié dans sa jeunesse avec Théophile et autres libertins, il composa de jolis vers qui n'ont jamais été réunis. Quelques années avant sa mort il revint de ses égarements et écrivit le célèbre sonnet : *Grand Dieu, tes jugements sont remplis d'équité.* Ce sonnet lui a été contesté par Voltaire : « Il est faux que ce sonnet aussi médiocre que fameux soit de Des Barreaux ; il est de l'abbé de Lavau ; j'en ai vu la preuve dans une lettre de Lavau à l'abbé Servien ».

En tout cas, la conversion du poète avait laissé bien des incrédules, si on en croit le quatrain suivant :

Desbarreaux, ce vieux débauché,
Affecte une réserve austère :
Il ne s'est pourtant retranché
Que de ce qu'il ne peut plus faire.

Des Barreaux était le petit neveu de Geoffroy Vallée qui fut pendu et étranglé, puis brûlé à Paris en Juillet 1574 pour avoir écrit un livre intitulé la « Béatitude du Chrestien ou Le Fléo de la Foy » (2).

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées de 1662 à 1700.
(2) Ce livret, qui a paru pour la première fois en 1572, a été réimprimé en 1780 et en 1867.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de Conrart (445 P. L. et T. XXIV, in-4) a conservé quelques pièces de Des Barreaux qui paraissent inédites :

Elégie : *Bel astre des mortels, Soleil, père du jour*
Sur une séparation : *Déchiré de mille douleurs*
Chanson : *J'avois donné charge à mes yeux*
Id. : *Je ne crains point en cette guerre*
Sonnet : *N'estre ni magistrat, ni marié, ni prestre*
Sur un portrait promis : *Ta seule peinture est un ouvrage immortel*

On lit un sonnet de Des Barreaux dans les pièces liminaires de la version (en vers) des Odes d'Horace, par Marcassus (1664).

Les Muses Illustres, 1658 (voir page 46), renferment un petit poème de Marcassus : Les Amours de Pyraemon (Des Barreaux) et de la belle Vénérille (Marion de L'Orme), dédié à Des Barreaux.

Nous avons découvert des poésies de Des Barreaux qui ont paru sans signature dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 (voir le T. III). Les petites pièces en question, aussi spirituelles que sceptiques, sont incontestablement de cet aimable épicurien.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 5 pièces de Des Barreaux :

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur les effets de l'or. St. (1)	*Du plus bas estage du monde* (*sig. C.*)
Id.	Sonnet (2).	*Gémissant sous le faix d'une triste adventure* (*sig. C.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Virelay (Jouissance). (3)	*Je suis vainqueur d'une maistresse* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur une jalousie. Elégie.	*Traistresse, est-il donc vray que ton âme perfide* (*sig. D. B.*)
Id. , II P., 1653.	Sonnet (3).	*Trompeurs miroirs du cœur, infidelles lumières* (*n. s.*)

A consulter : Amelot de La Houssaie : Mémoires historiques. T. III, p. 254. — Valesiana. — Patiniana. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 325. — Bayle : Dict. — Moréri : Dict. hist. — Titon du Tillet : Parnasse franç. — Garasse : Mémoires. — Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris). — Eug. d'Auriac : J. Vallée Des Barreaux (notice publiée dans un volume de nouvelles : L'enfant de 36 pères. 1884).

DESCHESNEAUX

Nous n'avons trouvé aucun rens ignement sur ce personnage.

JARDIN DES MUSES, 1643. Epig. sur la prise de Perpignan (9 Sept. 1642). *Nostre grand Louis coustumier*

(1) Nous donnons ces stances à Des Barreaux parce qu'elles se trouvent avec d'autres pièces de ce poète à la fin du T. II du Rec. de pièces nouvelles et galantes 1667 (voir T. III de cette Bibliographie) dans lequel les productions de Des Barreaux semblent avoir été réunies pour la première fois.

(2) Cette pièce porte Des Barreaux dans le Rec. Conrart, mais Saint-Marc, trompé par l'initiale C., l'a donnée à Charleval.

(3) Ces deux pièces sont attribuées à Des Barreaux dans le Rec. Conrart (145. B. L.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DESFONTAINES

On n'a aucun détail sur la vie de Desfontaines, les dates de sa naissance et de sa mort sont inconnues. La Nouv. biog. universelle le fait naître à Caen, le Manuel du Bibliographe normand d'Ed. Frère, à Rouen. Cet écrivain fécond a publié de nombreux romans et plusieurs pièces de théâtre. On lui attribue également :

Paraphrase sur le Memento Homo (en vers). Paris. 1643. In-16. (Cat. La Vallière-Nyon, 14126)

Le Poète chrétien passant du Parnasse au Calvaire. Caen. 1648. In-8.

On trouvera la liste de ses œuvres dans la Nouv. biog. universelle de Didot. T. XIII.

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Stances.	*Adam par quel estrange effet*
Id	Epig.	*Maistre Adam, il faut advouer*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646	A Mad. la Duchesse de Sully. Sonnet.	*Que Seguier a d'appas, qu'elle a de majesté !*
CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Epig.	*Retirez-vous, lasches critiques*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sur les victoires du duc d'Anguyen. Sonnet.	*Rome ne vante plus tes illustres Césars*

A consulter : Léris : Dict. des Théâtres. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — Cat. Soleinne.

DES HOULIÈRES (Mad.)

Antoinette Du Ligier de la Garde (1), née à Paris, vers 1633, morte le 17 Février 1694, épousa à l'âge de dix-huit ans (18 Juillet 1651) Guillaume de La Fon de Boisguérin, seigneur Des Houlières. Jeune, belle, spirituelle, elle apprit le latin, l'italien et l'espagnol, ainsi que la musique, la danse, l'équitation. Le poète D'Hesnault lui enseigna la prosodie. Son mari, ayant embrassé le parti des Princes sous la Fronde, fut obligé de sortir de France ; elle le rejoignit à Rocroi, puis à Bruxelles où le Prince de Condé s'était réfugié. Il fut arrêté dans cette ville sur l'ordre de ce Prince et enfermé au fort de Vilvorde où sa femme le suivit. Ils y restèrent huit mois, du 16 Janvier 1657 au 31 Août, s'en évadèrent avec l'aide d'un autre prisonnier et gagnèrent Paris.

L'arrestation de Des Houlières avait eu une cause toute politique : Major de Rocroi, pour le Prince de Condé (1656), prévoyant la fin de la Fronde et désireux de profiter de l'amnistie promise par le roi de France à ceux de ses sujets qui avaient servi contre lui, il aurait négocié avec Mazarin de la reddition de la place. Ses correspondances avec le Ministre, surprises par les espions de Condé, furent la cause de la mesure de rigueur prise par ce dernier à son égard (2).

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Mad. Des Houlières publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700

(2) « Mad. Deshoulières emprisonnée au château de Vilvorde, par ordre du Prince de Condé, son évasion de cette forteresse, notice historique, accompagnée de pièces justificatives, par L. Galesloot, chef de section aux Archives du Royaume. Bruxelles. Arnold. 1869. » In-12 de 67 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Académie des Ricovrati de Padoue et l'Académie d'Arles s'honorèrent de compter Mad. Des Houlières parmi leurs membres... Cette femme remarquable par ses talents et son caractère passa presque toute sa vie dans la pauvreté et elle ne jouit que peu de temps d'une pension que Louis XIV éleva successivement à 1600 livres.

REC. DES PORTRAITS, (2°), 1659.	De M^lle de Villenne.	*Je ne puis m'empescher de faire la peinture*
Id	De M^r de Lignières.	*Puisque vous le voulez, je vay faire l'image*

A consulter : Ménagiana. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 394. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Titon du Tillet : Le Parnasse franç. — Eug. Crépet : Les Poètes français. T. III (notice de Hippolyte Babou). — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e édit. 1872.

DESJARDINS (M^lle)

Marie-Catherine-Hortense Desjardins (1), fille d'un officier et d'une dame d'honneur attachée à la personne de Mad. de Montbazon, naquit à Alençon en 1632.

« Enfant, Marie Desjardins se fit remarquer par ses manières charmantes et sa conversation légère à ce point que Voiture, qui la connut dans sa jeunesse, prédit à la fois qu'elle aurait beaucoup d'esprit et qu'elle serait folle. Pronostic assez juste ; mais sa folie, je crois, fut de la démence hystérique.

« Longtemps elle habita la Province, qu'elle parcourut en tous sens, vraisemblablement en qualité de comédienne. En tout cas, elle s'est vantée, au moment de sa mort, d'avoir fait courir tout Narbonne au théâtre de Molière, afin de la voir..... Quoi qu'il en soit, en 1657, elle vint à Paris et fut familièrement reçue par les duchesses de Montbazon et de Chevreuse. Sorte de Georges Sand de son époque, et toutes proportions gardées, elle fut tôt célèbre par ses œuvres, — romans et pièces de théâtre, — et aussi par ses galanteries. On l'exalta outre mesure, on la mit au-dessus de M^lle de Scudéry et de tout le reste des femelles.

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !

« C'est une vie agitée et pleine de scandales de tout genre que mène dès lors M^lle Desjardins, excentrique aussi bien dans ses collets trop courts, auxquels elle rajoute des rubans poétiques, que dans ses passions qui se succèdent avec la même violence, et comme si chacune pouvait et devait être unique. La plus connue sans doute est sa liaison avec M^r de La Villedieu, qu'elle rencontre dans un bal, emmène chez elle, soigne durant une maladie de six semaines, avec un dévouement de sœur de charité ; qu'elle suit, en dépit qu'il en ait, lassé bien vite ; dont elle prend le nom (2) et qu'elle pleure

(1) Voir le T. III pour les pièces de M^lle Desjardins publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(2) Voici quelques renseignements extraits du Dict. critique de biog. et d'hist. (de Jal, 2e édit. 1872) sur ce mari de M^lle Desjardins :

« Un Boësset eut une certaine réputation sous le nom de Villedieu ; cette réputation lui vint plus de sa femme que de lui-même. Ce Boësset, dont je n'ai pu trouver l'acte de baptême, était fils d'Antoine Boësset et de Jeanne de Guesdron, frère, par conséquent, de Jean-Baptiste et de Jacques. Il prit le parti des armes. On dit qu'il épousa

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lorsqu'il est tué à la guerre (?). Son désespoir n'a pas de bornes ; elle veut ensevelir son deuil dans un couvent et... s'unit avec le marquis de La Chasse de la façon la moins religieuse. L'âge est venu, et la sagesse de diable qui se fait ermite. Elle se retire à Clinchemare, dans le Maine, et y meurt en 1683. » (Pierre Brun) (1)

Nous citerons, parmi les divers ouvrages de M^lle^ Desjardins = Mad. de Villedieu :

Récit en vers et en prose de la Farce des Précieuses. Paris. Cl. Barbin. 1660. In-12 de 2 ff prél. et 32 p.

Autre édition : Anvers. Guill. Colles. 1660. In-12 de 3 ff. lim. et 33 p. (Bibl. Nat., Yf 15) (2).

Recueil de poésies de M^lle^ Desjardins. Paris. Cl. Barbin. 1662. In-12.

Autres éditions : Paris. Gabriel Quinet. 1664 (3) (avec augmentations) ; 1666. In-12.

Le Carousel de Mgr le Dauphin (vers et prose) et autres pièces de poésies non encore veües. Paris. Gabriel Quinet. 1662. In-12 de 24 p.

Autre édition : Paris. Veuve Blageart. 1686. In-4.

Recueil de quelques pièces galantes faites par Mad. de Ville-dieu autrefois Mademoiselle Des-Jardins. Paris. Cl. Barbin. 1669. In-12 de 162 p.

Fables ou histoires allégoriques dédiées au Roy par Mad. de Villedieu. Paris. Cl Barbin. 1670. In-12.

Le Recueil des portraits et éloges en vers et en prose. Paris. Ch. de Sercy et Cl. Barbin. 1659 (voir p. 110) contient trois portraits en prose de M^lle^ Desjardins : Son propre portrait et ceux de Daphnis et de M^lle^ Gaboury.

Le Rec. de Conrart T. XII in-folio. p. 469, renferme la « Description de la feste que le Roy a faite à Versailles, écrite à Mgr le Duc de Saint-Aignan, par M^lle^ Desjardins ».

Toutes les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'ouvrage de M. P. Brun : Autour du XVII^e^ siècle ; celles marquées d'un double astérisque se trouvent dans le Rec. de poésies de M^lle^ Desjardins. 1664.

REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Amour ton pouvoir est extrême* **
Id.	Jouissance. Sonnet.	*Aujourd'huy dans tes bras j'ay demeuré pâmée** (*n. s.*)

d'abord mademoiselle de Fez, fille d'un notaire de Paris, et qu'ayant rencontré dans le monde Hortense Desjardins, femme de talent, qui se faisait connaître par des ouvrages d'esprit, il s'attacha à elle et quitta sa femme pour vivre avec cette maîtresse. M^r^ Clogenson a écrit d'une manière piquante le roman des amours de Boësset et de celle qu'on connaît sous le nom de Mad. de Villedieu (Athenœum français des 2 et 16 Juillet 1853). Tallemant des Réaux dit que ce fut pendant l'hiver de 1661, à un bal, que Marie-Hortense Desjardins vit pour la première fois « un garçon nommé La Villedieu..... » M^r^ Clogenson a cru que Boësset de Villedieu mourut à Gigery, il n'en est rien. La *Gazette de France*, dans le récit de la campagne (1664, p. 1121) ne le cite point parmi les morts ; mais le nomme parmi les gens qui se signalèrent dans la journée du 6 Novembre : « Tous les officiers et soldats, ainsi que les volontaires, s'y sont signalés à l'envi, comme firent les sieurs... Villedieu, ayde de camp. . » Je n'ai pu savoir quand mourut ce Villedieu, dont il faut croire du bien, quoiqu'il ait été mis dans *la Gazette* comme le valet de chambre du Misanthrope. »

(1) A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux (Autour du XVII^e^ siècle, Grenoble. 1901).

(2) Cette édition de Guillaume Colles a été réimprimée dans la Nouvelle collection Molièresque, avec une notice de P. Lacroix. Paris. 1879. In-16.

(3) Cette édition a été remise en circulation sous le titre « Œuvres de Mademoiselle Desjardins ». Paris. G. Quinet. 1664. in-12. On l'a complétée avec les exemplaires invendus : du Carousel de Mgr le Dauphin, 1662 ; de la tragédie de Manlius, 1662 ; et de la tragédie de Nitétis, 1664. (Bibl. Nat., Y^e^ 7954)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Stances (1).	*Beau pré que mon inquiétude* **
Id.	Sur un départ. St.	*Cher Tirsis, objet de ma flamme* *
Id.	Eglogue	*Dans ces lieux éloignez du bruit, et de la Cour*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet (2).	*Estre en une maison solitaire et charmante* (n. s.)
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Iris, quand je vous vois si belle* *
Id.	Stances.	*J'avois crû toujours impossible* **
Id.	Sonnet.	*Ne formons plus, mon cœur, d'inutiles désirs* **
Id.	Sur un Singe. St.	*Que ton sort me donne d'envie*
Id.	Madrigal.	*Tirsis* (ou *Lisis*) *se plaint de ma rigueur* *
Id.	Madrigal.	*Vous que rien ne peut attendrir* **

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 118. — Loret : Muse hist. (édit. Livet. T. III et IV). — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Quérard : France littéraire. T. X. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Articles de P. Lacroix et de Ed. Thierry dans le Moliériste, T. III : Sur le Favori, tragi-comédie en 5 actes (vers) de M^lle^ Desjardins. — Brun (P.) : Autour du XVII^e^ siècle (A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux).

DES LOGES (Mad.)

Marie Bruneau, né vers 1584 ou 1585 à Sedan, morte le 1^er^ Juin 1641, au château de La Pléau, en Limousin, chez sa fille aînée. Elle avait épousé Charles de Rechignevoisin, chevalier, seigneur des Loges, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi.

Mad. Des Loges fut surnommée la Dixième Muse. Le Recueil de Conrart (Bibl. de l'Arsenal) renferme une notice sur cette femme célèbre, notice qui a été reproduite dans le T. III des Historiettes de Tallemant des Réaux, p. 26 (édit. de 1834), dans laquelle on lit : « Toutes les Muses sembloient résider sous sa protection et lui rendre hommage et sa maison étoit une espèce d'Académie. Il n'y a aucun des meilleurs auteurs de ce temps (Malherbe, Balzac, etc.), ni des plus polis du siècle, avec qui elle n'ait eu un particulier commerce, et de qui elle n'ait reçu mille belles lettres, de même que de plusieurs princes et princessés et autres grands, etc. »

Le Saint-Evremoniana (Amsterdam. 1701. In-12) contient une Déclaration (en vers) de Mad. Des Loges à Mad. de Vertus, et la réponse (en vers) de Mad. de Vertus.

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Portrait du pitoyable Voiture (3).	*Je voudrois bien rimer en ure* (n. s.)

(1) Ces stances commencent dans le Rec. de poésies de M^lle^ Desjardins, 1664 : Beau pré, charmante solitude

(2) Ce sonnet est sig. F. O. (François Ogier) mais la table indique que c'est là une faute à corriger, il appartient à M^lle^ Desjardins, car il se lit dans les pièces qui suivent le Carousel de Mgr le Dauphin. Paris. Gab. Quinet, 1662, in-12. Comme l'attribution de cette pièce a été faite au cours de l'impression, elle n'est pas comptée à M^lle^ Desjardins dans le dépouillement des pièces des Muses illustres, p. 49.

(3) Ce portrait n'est pas entièrement de Mad. Des Loges, la partie offensante qui le termine est de Malleville et de M. de Rambouillet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Balzac : Lettres, 2e partie. — Malherbe : Lettres. — Pellisson : Hist. de l'Académie. — Moréri : Dict. — Nadaud et Vitrac : Manus. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot, art. de Martial Audoin.

DESMARETS (J.) de SAINT-SORLIN *

Voir D.

Voir le T. I, p. 161, pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs jusqu'en 1635, et le T. III pour celles données de 1662 à 1700.

Voici la curieuse appréciation de Costar sur J. Desmarets dans le Mémoire qu'il remit à Mazarin sur les Gens de lettres célèbres en France :

« Le plus ingénieux des poètes françois, l'Ovide de son temps. Il s'est mis depuis peu à écrire sur l'Apocalypse. »

Il faut compléter la liste des ouvrages de Desmarets de Saint-Sorlin donnée par Nicéron, T. XXXV, par :

Abraham ou la vie parfaite, poème. S. l. ni n. de lib. A la Sphère. 1680. In-12 de 34 p. chiff.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 10 pièces de J. Desmarets :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de ballet de Chancy.	*A mon secours, Monarque des François*
Id.	Sarabande de Verpré.	*Chers Hostes des Bois, amoureux Zéphirs*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du roi d'Ethiopie, mort à Ruel près Paris en 1638.	*Cy-gist du roi d'Ethiopie* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset le père pour le feu Roy.	*Du plus doux de ses traits Amour blesse mon cœur*
REC. SERCY, II P., 1653.	(Guirlande de Julie). La Violette.	*Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe*(*sig. D.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Récit de ballet de Chancy.	*Je suis l'agréable harmonie*
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Pourquoy me pressez-vous, curieuse Silvie*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Longueville (sur les sonnets de Job et d'Uranie). St.	*Que vostre jugement est net !*
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau en réponse à celui : Six roys prièrent l'autre jour.	*Une autre fois, s'il vous plaist, apprenez* (*n. s.*)
NOUV. REC LOYSON, 1654.	Epig.(sur Neufgermain).(1)	*Un jour les Muses débauchées* (*n. s.*)

A consulter (*suite*) : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2e éd. 1872. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVIIe siècle. Tulle. 1899.

(1) Cette épig. a été attribuée au cours de l'impression, elle n'est donc pas comprise dans la liste des poésies avec noms d'auteurs du Nouv. rec. Loyson. 1654 (voir p. 90).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DESMARETS de R.

Ce doit être Desmarets de Rouen qui avait remporté en 1648 le prix du Palinod de Rouen et celui du Palinod de Caen en 1667.

Voici la notice des *Trois siècles palinodiques* sur Desmarets de Rouen :

« Desmarets, l'un des plus infatigables athlètes du Palinod de Rouen au milieu du XVII[e] siècle. Peu d'années, durant les dix ans qu'il s'y présenta, qui ne furent marquées par quelque avantage, et toujours dans la poésie française. Il remporta trois fois le prix du Chant royal, sur l'Alcyon, en 1644 ; sur Hippomène et sur Hérione en 1653. Il n'eut le premier qu'en 1664, sur l'Enfant sauvé des fureurs de sa mère. Il paraît que c'était le nec plus ultra de son ambition : car il ne parut plus dans la lice.

« On ne compte point un autre chant royal qui paraît peu palinodique sur Pélée, quoiqu'il ait été récompensé d'un Anneau surnuméraire en 1652. Il commençait ainsi :

Allons, amour, sur ce Puy glorieux
Puisque la gloire en ouvre le passage ;
Le Prince tient des rameaux précieux
Pour couronner ton front et mon ouvrage.
Si, comme toi, la justice est sans yeux
On ne saurait te faire résistance.
Le ciel est même aujourd'hui sans puissance
Pour s'opposer à ta divinité ;
Quand tu fais voir à la postérité
Le seul mortel époux d'une déesse.
. . . . . .

« Il ajouta à ces palmes les prix de deux ballades : l'une en 1652 sur l'Herbe qui de nuit étincelle, l'autre en 1659 sur la Pierre qui flotte sur l'onde. Des stances sur la Peste d'Egine lui réussirent en 1652, comme lui avait réussi, en 1648, un sonnet sur Crésus. Restait l'ode française ; et le Miroir lui fut deux fois adjugé, en 1646 et en 1650, le Dauphin d'Arion et la Baleine de Jonas en étaient la matière ».

REC. SERCY, II P., 1653. Sur les fleurs de M[lle] C. Sonnet. *Qu'on ne me vante plus les larmes que l'aurore* (*sig. Desmarets de R.*)

DESPORTES *

Voir T. I, p. 162.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment encore 3 pièces de Desportes, dont deux n'ont pas été recueillies dans la dernière édition de ses Œuvres poétiques donnée par Alfred Michiels. Paris. 1858 (Bibl. gauloise). Nous les donnons à l'Appendice.

REC. SERCY, II P., 1653. Elégie de Desportes que le public n'a point encore veuë. *Adieu, Philis, adieu, le jour commence à naistre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Gilles Bourdin, procureur général du Roy (1570).	*Bourdin eut un esprit veillant incessamment*
REC. SERCY, II P., 1653.	Satyre de Desportes contre un juif (1).	*Je t'eusse mis en mes vers bien avant*

A consulter (*suite*) : Eug. Crépet : Les Poètes français. T. II (notice de Philoxène Boyer).

DES RÉAUX

Voir également D. R.

Gédéon Tallemant Des Réaux, le célèbre auteur des Historiettes, né à La Rochelle, le jeudi 7 Novembre 1619, mort le 6 Novembre 1692.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de Mr Monmerqué (T. VIII des Historiettes. édit. Paulin Paris).

Un madrigal sig. D. R. se lit en tête de la libre version des odes d'Horace, de Marcassus. 1664.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 3 pièces n. s. de Tallemant des Réaux :

REC. SERCY, V P., 1660.	Epig. (2).	*Ne croyez pas que la vengeance* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (3).	*Philis d'un petit mal voulant borner le cours* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Contre un aveugle qui s'estoit marié. Madrigal.	*Que tu n'eus guère de cervelle* (*n. s.*)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris). — Pierre Brun : Autour du XVIIe siècle. 1901 (A travers les manuscrits inédits de Tallemant des Réaux).

---

(1) Voici, au sujet de cette satire, une note intéressante du « *Cat. d'une jolie collection de livres* ». Paris, L. Potier. 1853 :

« N° 91. Les premières œuvres de Philippe Desportes 1587. In-12.

« Cet exemplaire porte sur le frontispice la signature de C. Chrestien, probablement fils de Florent Chrestien et, « à la suite, 9 pages manuscrites qui ont pour titre : Faveur à un certain Monsieur. C'est une satire très vive contre « un trésorier du Roi (François de Fortia, secrétaire de la Chambre de Charles IX) qui avait retenu une somme d'ar- « gent destinée au poète. Elle commence ainsi : Je t'eusse mis en mes vers bien avant... Cette satire est de Desportes « et Du Verdier en a dit un mot : « Il avoit escrit auparavant, c'est-à dire avant 1573, une satire contre un Tréso- « rier commençant ainsi : Juif misérable...

« Cette satire qui ne se trouve dans aucune édition de Desportes se distingue par une vigueur de style et de « tournure qu'on ne remarque pas dans les autres ouvrages de ce poète. »

Mr Ed. Tricotel, dans le Bulletin du Bibliophile, 1867, p. 171, en a reproduit le texte d'après le Rec. de Sercy, mais avec les variantes de deux manuscrits de la Bibl. Nationale. Cette poésie est accompagnée d'une note de Mr le Marquis Fortia d'Urban, descendant de François de Fortia qui, d'ailleurs, n'était pas juif.

(2) Cette épig. figure dans les Œuvres de Benserade 1697, 2 vol., mais elle est sig. Des Réaux, comme la suivante d'ailleurs, dans le Manuscrit 12180 de la Bibl. Nationale. Ces deux petites pièces ne sont pas citées par M. Monmerqué.

(3) Ce sonnet qui a trait à Marie Tallemant, cousine de Tallemant des Réaux, mariée à Mr de Harambure, est sig. C. dans la seconde édition de la Ire partie du Rec. de Sercy, 1653, et pour cette raison Saint-Marc l'a attribué à Charleval.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ESTELAN (le Comte)

Louis d'Espinay, abbé de Chartrice en Champagne, Comte D'Estelan ou D'Etlan, fils aîné du Maréchal de Saint-Luc, né en 1604, mort en 1644, six semaines après son père. Tallemant nous apprend qu'il écrivit beaucoup de petites satires, et qu'il fut fort débauché.

On a de lui :

La Comédie des Académistes pour la réformation de la langue française. Pièce comique avec le Roole des présentations, faites aux grands jours de la dite Académie. Imprimé l'an de la Réforme. In-12 de 4 ff. prélim. et 72 p.

Voici au sujet de l'auteur de cette pièce, l'extrait d'une lettre de Bayle à La Monnoye (du 16 Décembre 1698) :

« Il faut monsieur, que je vous fasse part d'une réponse plus précise que M. de Saint-Evremont a faite à la question que je lui avais fait proposer (s'il étoit l'auteur de la Comédie). Deux personnes m'ont fait savoir ce qu'il a répondu. La première se contente de m'écrire qu'il se reconnaissait l'auteur de la Comédie ; mais la seconde a usé de distinction. Voici ses termes : Monsieur de Saint-Evremont a répondu qu'il est vrai qu'au sortir du collège il avoit travaillé à la pièce intitulée les Académistes ; qu'il n'y avoit pas travaillé seul ; que le comte d'Etlan, dont parle le Chevræana, y avoit eu plus de part que lui ; que d'autres encore y avoient contribué ; que la comédie étoit fort mauvaise ; mais qu'il y a 18 ou 20 ans, on la lui renvoya, qu'il la retoucha et la refit. »

Le Chevræana (T. I, p. 209, édit. de 1700) attribue également au Comte d'Estelan la Comédie des Académistes et la pièce suivante dirigée contre Richelieu :

Sur l'enlèvement des reliques de Sainct Fiacre apportées de la ville de Meaux pour la guérison du cul de M. le Cardinal de Richelieu. En Anvers. 1643. In-8.

Cette pièce a été reproduite dans le « Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin et de Monsieur Colbert, représenté en diverses satyres et poésies ingénieuses, avec un recueil d'épigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet et sur diverses choses, qui se sont passées à Paris, en ce temps-là. » A Cologne, chez Pierre Marteau. 1693. In-8 (voir T. III) ; (autre édition. 1694). — Elle a été réimprimée en 1858, à Paris, chez J. Claye.

La Porte, dans ses Mémoires, lui a donné également une autre satire violente contre le Cardinal de Richelieu, que certains écrivains disent être de Favereau, conseiller à la cour des Aides ou de Ch. Beys :

Le Gouvernement présent ou éloge de son Eminence, satyre, ou la Miliade. S. l. n. d. A la fin : Imprimé à Envers (*sic*), vers 1635. Petit in-8.

Autre édition : S. l. 1649. In-4 de 15 p.

Voici un sonnet signé M. le Comte d'Etlan, qui a été donné dans le Nouveau Trésor du Parnasse 1772. T. III, p. 21 (il avait déjà paru — avec var. — dans le T. I du Chevræana) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE MIROIR

Miroir, peintre et portrait, qui donne, qui reçois,
Et qui portes par tout avec toi mon image,
Qui peux tout exprimer, excepté le langage,
Et pour être animé n'as besoin que de voix.

Tu peux seul me montrer, quand chez toi je me vois,
Toutes mes passions peintes sur mon visage ;
Tu suis d'un pas égal mon humeur et mon âge,
Et dans leurs changements jamais ne te déçois :

Les mains d'un artisan, au labeur obstinées,
D'un pénible travail font, en plusieurs années,
Un portrait qui ne peut ressembler qu'un instant.

Mais toi, peintre brillant, d'un art inimitable,
Tu fais sans nul effort un ouvrage inconstant,
Qui ressemble toujours et n'est jamais semblable.

Le Recueil de Conrart, T. XXIV in-4, renferme plusieurs pièces du Comte d'Estelan, dont deux paraissent inédites :

Sur l'Oppion. Sonnet : *Autheur de mon repos, favorable adversaire*

Stances : *Celuy dont l'innocence assure le courage*

Si on en croit l'abbé de Marolles (Le Roi, les personnes de la Cour, etc. LXIV), Claude de Bueil, seigneur de Tescourt et de la Ville, frère de la Comtesse de Moret, avait écrit des Mémoires que l'on n'a pu retrouver et des vers qui étaient signés le Comte d'Etlan.

Ce chevalier de Bueil, mort en Décembre 1644, avait traduit de l'espagnol en 1625 la première partie de *Dom Belianis de Grèce* et de l'italien en 1637 le *Pastor fido*. Goulas dans ses Mémoires (T. II, p. 464), a fait son éloge : « Il avait autant de cœur, d'esprit et de mérite qu'homme du royaume, et possédait toute la bonté et la générosité des héros. Il écrivait en prose et en vers tout à fait bien. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 4 pièces signées d'Etlan :

REC. SERCY, II P., 1653.	Stances amoureuses (1).	*Espris d'amour et de fureur* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Filles qui soûpirez après un Hyménée*
Id.	A la Pucelle d'Orléans. Sonnet (1).	*Magnanime Pucelle aux héros préférable* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sonnet (2).	*Montozier dans ce lieu vit ses courses bornées* (*n. s.*)

A consulter : Chevræana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Quérard : Supercheries littéraires (Comédie des Académistes).

(1) Sig. dans le Rec. de Conrart, T. XXIV.

(2) Le Rec. de Conrart ne donne que les 5 premiers vers de ce sonnet avec la signature D'Etlan, mais cette indication est inexacte, car il figure dans le manuscrit autographe des poésies de Chapelain (Bibl Nat. N° 1890, fonds français, nouv. acquis.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DES URSINS

Le sonnet suivant n'est signé que dans le T. II du Rec. de Chamboudry 1652 ; dans les éditions postérieures à cette date, il est anonyme :

REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652. Le Songe. Sonnet. *Le Soleil se cachant dedans le sein de l'onde*

DES YVETEAUX *

Voir T. I, p. 163.

Le manuscrit 534 de la Bibl. du Musée Condé renferme une pièce inédite de Des Yveteaux : *Nymphes, vous faites tant les braves*, qui n'est pas dans l'édition Blanchemain.

Voici une autre poésie intéressante et inédite du même auteur : *La Louange du Cidre*, adressée à Mr de Saint-Amant (en réponse à la pièce *Le Cidre* de ce dernier poète), extraite du Rec. de Conrart, T. XVIII, p. 599.

Cher Saint-Amant, tant renommé,
N'est-il pas vray que le Pommé
A bien icy bas quelque chose
De ce qu'un bon Turc se propose
De boire dans son Paradis
Bien plus faux que nos Amadis ;
Et que la douceur ineffable
Du Cidre, fait tenir pour fable
Que jamais la table des Dieux
Ait eu rien plus délicieux ;
Quand Homère abbreuve leurs lippes
De Nectar, c'est comme aux Tulippes,
A qui tous ces bons compagnons
Pour faire valoir leurs oignons
Donnent des noms à fantaisies,
Comme il donne à son Ambroisie.
Mais le menterer (?) de son métier
N'en vid jamais demy-setier,
Et lors qu'après la grand tempête
Des Géans, le Ciel fit fête,
Les Dieux estant tout étourdis,
D'avoir veu des gens si hardis,
Jupiter qui leur mit la nape,
Pinçoit les raisins, et la grape,
Les tenant tous au cabaret,
Tant qu'il trouva blanc et clairet ;
Mais cette grand troupe Ethérée,
Ne put estre désaltérée ;
Si bien que ces gosiers divins
Vinrent à bout de tous leurs vins ;
Mars, en jetant sa pertuisane,
Se vid réduit à la ptisane ;
Le vieux Vulcan au dos voûté,
Buvoit du verjus éventé ;
Phébus n'avoit plus de salive ;
Minerve suçoit une olive ;
Et Vénus un méchant pruneau ;
Saturne estoit sous un tonneau ;
Et Mercure, en courte jacquette,
Ne buvoit que de la piquette,
S'empêchant de beaucoup manger,
Afin d'estre un peu plus leger
Pour aller vite en Ambassade
Vers tous les parens d'Ancelade,
Les croyant toûjours à son cu,
Ou par assaut, ou par blocu.
Nous, sans faire fête, ni veille,
Bûmes chacun une bouteille,
De ce jus au jaune doré,
De moy tellement adoré,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que, sans flater la Normandie,
Par force il faut que je vous die,
Comme à l'un de ses Apollons.
Que s'il faloit que les Melons
Vinsent au temps de ce doux boire,
Douteuse en seroit la victoire,
Et jugeroit bien hazardeux
Qui rejetteroit l'un des deux.
Mais cette prudente Matrône,
Nature, a toûjours plus d'un trône
Pour faire assoir, sans murmurer,
Ceux qui ne peuvent s'endurer ;
Car ce sont des impertinences
D'associer deux Eminences,
Et quand les Melons auront lieu,
Au cidre je veux dire adieu.
Mais devant ce fâcheux divorce,
Je puis jurer en foy de Corse,
Que quand je serois par delà
Calecut, Japon, Bengala,
Ou bien avant dedans la Perse,
J'accourray, s'il faut que l'on perce
Ce vaisseau saint et précieux,
Receu comme venant des cieux ;
Car pour moy, je mets en à compte
Tout ce qui vient du brave Comte (1)
Dont la vertu paroît icy,
Comme sa dépence à Nancy.

Les recueils collectifs de poésies publiés de 1636 à 1661 ne contiennent que 3 pièces de Des Yveteaux :

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Sonnet (2).	*Avoir peu de parens, moins de train que de rente* (*sig. à la table : Des Yv.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Elégie.	*Celle dont les beautés devancent les années*
Id.	Sonnet (3).	*Ne crains plus désormais, Tircis, que je soupire*

D'ETLAN voir D'ESTELAN

D. F. voir FRANCHEVILLE

D'H... (Mad.)

REC. RONDEAUX, 1639. Pour un mauvais repas (4). *Ma foy, j'ay faim, je ne m'en puis plus taire* (*n. s.*)

D'HESNAULT

Voir également H.

Jean D'Hesnault (5), né à Paris à une date inconnue, mort en 1682. Son églogue Philène et Daphnis, insérée dans la Furetieriana (1696, in-12) donne des détails intéres-

(1) Le Comte de Brionne.
(2) Voir la réponse à ce sonnet : Vivre en Sardanapale et croire en Epicure
(3) Cette pièce, sig. Des Yveteaux dans le Nouv. Rec. Loyson 1654, figure dans les Œuvres de Montreuil, et Mr P. Lacroix l'a attribuée à Molière (?).
(4) Ce rondeau est signé dans le Nouveau recueil de rondeaux de 1650.
(5) Voir le T. III pour les poésies de d'Hesnault publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sants sur son compte. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biogr. univ. de Didot.

On a de lui :

Œuvres diverses contenant la Consolation à Olympe sur la mort d'Alcimédon, l'imitation de quelques chœurs de Senecque le tragique, lettres en vers et en prose, le bail d'un cœur, divers sonnets et autres pièces, par le Sr D. H***. Paris. Jean Ribou. 1670. In-12.

Les exemplaires invendus de ces « Œuvres diverses » ont été remis en circulation en 1709 sous un titre absolument fantaisiste :

Dialogues ou Entretiens entre Belise et Emilie, femmes savantes, aux Champs Elysées, sur différents caractères et modes de ce temps. Rouen. Ant. Le Prévost et Jacq. Ferrand. 1709. In-12.

Ce recueil ne renferme pas toutes les poésies de D'Hesnault : une églogue et une élégie ont été publiées dans le *Furetieriana*, Bruxelles. François Foppens. 1696 ; le commencement du poème de Lucrèce : De Natura rerum a été inséré par La Monnoye dans le *Recueil de pièces choistes tant en prose qu'en vers*. La Haye, 1714. 2 vol. in-8, sans compter certaines pièces éparses dans les recueils collectifs qui ont vu le jour de 1662 à 1700.

Appréciation littéraire : « Hesnault était l'un des hommes de son temps qui tournait le mieux le vers. Despréaux si délicat là-dessus, ne le niait pas ; et quand on lui demandait pourquoi, dans le troisième chant de son *Lutrin* et dans sa nouvelle satire, il en avait parlé avec mépris, il répondait qu'au lieu D'Hesnault, il avait mis Boursault, ensuite Perrault, mais que s'étant réconcilié avec ces derniers, il leur avait substitué (1701) Hesnault, qui, étant mort en 1682, était hors d'état de former une plainte » (La Monnoye).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent que 2 pièces de D'Hesnault qui ont été reproduites dans ses Œuvres diverses. 1670.

NOUV. CAB. MUSES (A), 1658.		L'amant en perplexité. St.	*Amour ne suspens plus mes vœux* (*n. s.*)
Id.	(B), 1658.	Sur une demoiselle qui a défait son enfant (1).	*Toy qui meurs avant que de naistre* (*n. s.*)

A consulter : Bayle : Dict.— Furetieriana. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p 384.—

(1) Il est admis généralement depuis deux siècles que ce sonnet dit « de l'Avorton » publié en 1658 aurait eu pour sujet le crime de Mlle de Guerchy. Cette interprétation serait erronée, Mlle de Guerchy ayant succombé au mois de juin 1660. Ce sont les Mémoires d'Amelot de la Houssaie. (Amsterdam, 1737). T. III, p. 337, qui ont donné cette date de 1660 et créé la légende, si légende il y a :

« On fait ici grand bruit de la mort de Mlle de Guerchy (au mois de Juin 1660). C'est la triste aventure qui a donné lieu au fameux Sonnet de l'Avorton. Le curé de S. Eustache lui refusa, dit-on, la sépulture, son corps fut porté à l'Hôtel de Condé et mis dans la chaux, afin de le consommer plutôt, et qu'on n'y pût rien reconnoitre si on en venait à la visite. La sage-femme nommée Constantin, qui l'avait aidée à commettre son crime, fut pendue au mois d'août 1660 à la Croix du Tiroir. Les Vicaires Généraux et les Pénitenciers s'allèrent plaindre en même temps au Premier Président, que depuis un an six cens femmes, de compte fait, s'étoient confessées d'avoir tué et étouffé leur fruit au sujet du supp'ice de la Constantin. Le Comte de Grammont dit plaisamment à Louis XIV que ce jour-là il avait vu conduire au gibet la Sage-Femme des Filles de la Reine. »

Mais la date de Juin 1660 est-elle exacte ? Les détails relatifs à l'exécution de la sage-femme porteraient à le croire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tallemant des Réaux : Historiettes. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Eug. Crépet : Les Poètes français. T. III (notice d'Hipolyte Babou).

D'INGITMON (Abbé) voir MONTIGNY (Jean de)

D. L.

Toutes les pièces signées de l'initiale D. L. (1) dans la III[e] (1653) et la IV[e] partie (1658) du Recueil de Sercy, sont de Linières (voir ce nom).

Il y en a une signée M. D. L. qui doit être également de cet auteur :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimés sur la mort du Perroquet de M[me] Du Plessis-Bellière.	*Parlement, grand Conseil et tous gens de... chi-[cane*

D. L. (M[lle])

REC. SERCY, III P., 1656.	Lettre à M[lle] de L** M** (prose et vers) (2).	*A peine ay-je formé le désir de vous escrire...* (*n.s.*)
Id.	A M. D. B. (de Breüilly). Lettre (prose et vers).	*Si les seconds hommages que ma Muse...*

D. M.

Nous avons pu attribuer un certain nombre de pièces signées D. M. (3) à Maucroix, Montplaisir, Montreuil et même à La Sablière ; mais il en est resté quelques-unes dont il ne nous a pas été possible de découvrir les auteurs :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	P. L. D. T. Rondeau (4).	*A d'autres maux, je voy que vous me destinez*
REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal (5).	*Allez, belle Philis, où le plaisir vous mène*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	L'occasion perdue. A Cloris. St. (4).	*Après avoir bien ry des maux que j'ay souffers*
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	De l'oraison funèbre de D. C. D. R. (du Cardinal de Richelieu) (6).	*De vérité son discours est charmant* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Madrigal (4).	*En cela déplorez le mal*
Id.	A M. C. C. Rondeau (4).	*En certain lieu de ma personne*

(1) Voir le T. III pour les pièces sig. D. L. publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Il est question dans cette lettre de M. de Breüilly (voir ce nom).
(3) Voir le T. III pour les pièces sig. D. M. publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(4) Ces quatre pièces sont du même auteur.
(5) De Montreuil ou de Maucroix.
(6) Ce rondeau est signé D. M. dans le T. II du Rec. Chamhoudry. 1652.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr R. Rondeau (1).	*En certain lieu je ne sçaurois durer*
Id.	A Mad. R. pour la remercier de deux bracelets de ses cheveux. Sonnet (2).	*Enfin, belle Cloris, je deviens vostre amant*
REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal (2).	*Il est juste que je vous laisse*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Rondeau (1).	*Le contenu de cette histoire*
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig. (2).	*Sçavez-vous pour qui Jean compose*
Id.	Id. (2).	*Sous ombre qu'autrefois Lise eut quelque beauté*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les adieux de Tyrcis à la maison de Philis. Ode (1).	*Terre, où jadis de mes malheurs*
Id.	A M. B. Sur un adieu. Madrigal (1).	*Tout prest d'abandonner ces lieux*
Id.	A M. D. B. Sonnet (1).	*Triste et cruelle fin d'un beau commencement*

D. M. D. A. M. D. S.

Ces initiales signifient : de Mr D. à Mr de S (?).

NOUV. CAB. DES MUSES (A), 1658.	Epistre (3).	*On voit dans la ville où nous sommes*

D. M. P. C. (de Mr P. C.)

Voir P. C.

D'ORGEMONT (Mlle)

Mlle d'Orgemont devait être la fille du comédien d'Orgemont, de la troupe du Marais, et on sait que Corneille réservait ses pièces à cette troupe.

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Menuisier vos rimes sont belles*

DORLÉANS (L.)

Louis Dorléans, poète, jurisconsulte et pamphlétaire, né à Paris en 1542, mort en 1629. Ses œuvres poétiques appartiennent plus au XVIe qu'au XVIIe siècle, on en trouvera la liste, avec celle de ses libelles, dans la Nouv. biogr. univ. de Didot. T. XIV.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'Henry IV.	*Cy gist un Roy plus grand que n'est la terre et l'onde*
Id.	Id. (4)	*Toutes les vertus sont en deuil (n. s.)*

(1) Ces cinq pièces sont du même auteur.
(2) De Montreuil ou de Maucroix.
(3) Il est question dans cette curieuse épître de Pellisson, de Vaux (le château de Fouquet), etc.
(4) Citée par Goujet : Bibl. franç. T. XV, p. 271.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XV, p. 272. — L'Estoille ; Mémoires. — Bayle : Dict. — Lelong : Bibl. hist. de la France. — Nouv. biog. univ. de Didot.

D'OUTRELAISE (M^lle^)

Magdelaine D'Outrelaise ou D'Outrelaize demeurait à l'Arsenal avec Mad. de Frontenac, son amie, quand celle-ci revint à Paris en 1656 à la suite de Mademoiselle. On les appelait par excellence les *Divines.* M^lle^ D'Outrelaise, partagea, près de Mademoiselle, la faveur et la disgrâce de Gilonne d'Harcourt, comtesse de Fiesque.

Loret en 1653 écrivait :

De Fiesque la jeune comtesse
Est allée trouver la Princesse...
Outrelaize aussy volontiers
Va résider en ces quartiers,
Quoyque, pour sa charmante mine,
On la nomme à Paris divine,
Et pour son rare esprit aussy ;
Au moins on me l'a dit ainsy.

Un jour que Mad. de Fiesque avait quitté Blois avec Mad. de Montglas, pour aller rejoindre à Chiverny M^lle^ D'Outrelaise, Bouillon fit pour Mademoiselle trois couplets adressés à ces dames ; voicy le dernier :

Vous avez beau posséder la Divine
Vous regrettez des-jà nos passe-temps,
Mais si vostre âme en est toute chagrine,
Vostre retraite afflige peu de gens :
Ne revenez jamais, demeurez où vous estes,
Nous n'aymons point icy les trouble-festes.
(Œuv. de feu M. de Bouillon. 1663. In-12)

Les relations de Mademoiselle avec M^lle^ D'Outrelaise datent du commencement de 1653, ou de la fin de l'année précédente. Comme elle était retirée à Saint-Fargeau, « la Comtesse de Fiesque (la mère) écrivit à Mad. de Frontenac pour savoir si je trou- « verois bon qu'elle amenât avec elle une certaine mademoiselle d'Outrelais de Nor- « mandie qui demeuroit depuis quelques années avec elle. Je dis à Mad. de Frontenac « que non ; et qu'elle luy devoit mander qu'elle n'étoit point de condition à manger tou- « jours avec moy, comme les autres dames, ni à aller dans mon carrosse ; qu'elle seroit « embarrassée et qu'elle embarrasseroit les autres. » (Mémoires de Mademoiselle, T. II, p. 179)

« M^lle^ D'Outrelaise ne vint pas cette fois ». (Historiettes de Tallemant des Réaux, édit. Paulin Paris, T. VI, p. 177)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La pièce suivante, quoique portant le nom de Magdelaine D'Outrelaise serait, d'après le Ménagiana (1), du Président L. :

REC. SERCY, II P., 1653.	Sauf-conduit à M. Lambert.	*Nous Magdelaine D'Outrelaize*

D. P. voir DU PELLETIER

D. P. de B. (le Marquis)

CHEVILLES Mr ADAM, 1644.	Stances.	*Ces beaux vers surprennent mes sens*

D. P. de S. Ber..

Du Père de Saint Bernard ?

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur l'Amour mourant en croix.	*O yeux dont les rais non pareils*

D. R. (2)

Voir Des Réaux.

Nous avons attribué 2 pièces signées D. R. à Benserade et à la Comtesse de Brégy (voir ces noms) et une M. D. R. à Du Perret, mais il est resté les pièces suivantes qui pourraient bien s'appliquer à Des Réaux ; elles sont anonymes dans le Rec. de Rondeaux de 1639 et signées D. R. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650 :

REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un retour.	*A ton retour, divine Alcimadure* (*n. s.*)
Id.	Désespoir amoureux.	*C'en est fait, je me meurs, Climène* (*n. s.*)
Id.	Sur les rigueurs d'une dame.	*C'est en vain Amour, que j'espère* (*n. s.*)
Id.	Protestation d'amour.	*De vous aymer jusques au monument* (*n. s.*)
Id.	Résolu à déclarer son amour.	*Je le diray, je ne puis plus me taire* (*n. s.*)

(1) Voici le passage en question du Ménagiana (T. IV, p. 7, édit. de 1725) :

« Lambert, excellent Musicien, était chez Mademoiselle d'Outrelaize qui étoit une fort belle personne. Cette demoiselle faisoit tout son possible pour l'engager à lui montrer à chanter, il s'en défendit long-temps ; mais enfin se voyant pressé, il lui avoüa franchement qu'il craignoit de devenir amoureux d'elle. Le Président L..... qui étoit présent, fit un passeport d'amour très spirituel, dont je ne me souviens pas entièrement, mais qui contenoit en substance : *Nous la divine d'Outrelaize, permettons au Sieur Lambert d'aller et de venir chez nous en toute assurance, et défendons à tous nos attraits, nos charmes et nos appas, d'attenter à sa liberté.....* »

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. D. R. insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D. S.

Nous avons rencontré deux pièces sig. D. S., une a pu être donnée à Scudéry, l'autre ci-après doit être également de ce poète :

REC. SERCY, V P., 1660.	Solitude. St.	*Seul allégement de mes peines*

DU BARTAS *

Voir T. I, p. 169.

JARDIN DES MUSES, 1643	Description naïve d'un cheval courant (Extr. de la Seconde semaine).	*Lors ce fougueux cheval, sentant lascher son frein*

DU BELLAY (Joachim) *

Voir T. I, p. 169.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un petit chien.	*Dessous cette motte verte*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sonnet.	*Je hais du Florentin l'usurière avarice*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Guillaume de Gouffier, seigr de Bonivet, amiral (1525).	*La France et le Piedmont, et les Cieux, et les Arts*
Id.	D'un dogue.	*Le bon Huraud qui souloit estre*

A consulter (suite) : Léon Séché : Recherches sur la Pléiade : Joachim Du Bellay et la Bretagne angevine. 1900. — Léon Séché : La vie de Joachim Du Bellay dans la Revue de la Renaissance. — Chamard (Henri) : Joachim Du Bellay, thèse. 1900.

DU BUISSON

Est-ce le chevalier Du Buisson (1) dont il est question dans le T. II du Chansonnier Maurepas et dont on trouve quelques « Vers irréguliers pour Mlle de Sévigné, sur la fréquence d'un cousin : *Honneur de nostre bocage* » dans le Recueil de Conrart T. XIII, in-folio, p. 323 ; ou l'abbé Du Buisson, Barsinian dans le Dict. des Précieuses de Somaize? Tallemant parle de ce dernier dans l'historiette de Mad. de Champré, « son galant, garçon rimant ». Les relations de l'abbé Du Buisson avec les Précieuses sont prouvées par sa correspondance avec Mlle Desjardins et aussi par les vers qu'il a faits pour les filles de la Reine (2), entre autres Mlle de la Porte, qui épousa le chevalier Garnier et pour Mlle de Fouilloux, depuis Mad. d'Alluye. (Ch. Livet)

(1) Voir le T. III pour les pièces signées Du Buisson publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) « La Porte a pour son partage ». Cette pièce figure dans les Œuvres de Benserade, 1697.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 3 poésies signées Du Buisson :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*J'aime, je ne puis plus le taire*
Id.	Air de Lambert et Hotman.	*Lors que mes yeux pleins de langueur*
Id.	Sarabande de Chambonnière (p. 394).	*Venez, cœurs endurcis, aux doux traits de l'Amour*

DU CHASTELET (Paul Hay)

Paul Hay, Marquis Du Chastelet, né en Novembre 1592, mort à Paris le 16 Avril 1636. Conseiller au Parlement de Bretagne en 1616, Avocat général à la même Cour en 1618, puis Maître des Requêtes le 3 Avril 1623 et Conseiller d'Etat, il fut nommé membre de l'Académie française dont il devint le premier secrétaire.

Il a laissé de nombreux ouvrages en prose dont on trouve la liste dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXVIII, p. 169.

Son œuvre poétique est peu importante, elle ne comprend guère que la satire ci-après du Recueil de Sercy et deux autres pièces :

Advis aux absents de la Cour (50 vers contre ceux qui estoient à Bruxelles avec la Reine-Mère, Marie de Médicis et Monsieur, frère unique du Roi).

Apologie pour Malefas (Isaac de Laffemas). S. l. n. d. In-4 de 6 ff. y compris le titre.

Cette pièce, qui figure à tort dans les Mazarinades, appartient bien à Paul Hay, marquis Du Chastelet. Elle fut écrite en 1634, dit M. René Kerviler, par un ministériel, inféodé à la politique de Richelieu, mais que révoltait les excès sanguinaires d'Isaac de Laffemas. C'est une satire personnelle et non pas un pamphlet politique. (Moniteur du Bibliophile 1881, p. 330 : Une fausse mazarinade)

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Satyre de feu Théophile sur la diverse humeur et fortune des hommes.	*Sous un calme trompeur le monde a mille écueils*

A consulter : Pellisson : Hist. de l'Académie. — Ducatiana. — Nicéron : Mémoires. T. XXXVIII. — Le Père Lelong : Bibl. hist. de la France (édit. Fevret de Fontette). — Desportes (N.) : Bibliographie du Maine. — Hauréau : Hist. litt. du Maine, T. VI, p. 76 (édit. de 1872). — Nouv. biogr. univ. de Didot. — Kerviler (René) : La Bretagne à l'Académie française. — Anthologie des poètes bretons du XVIIe siècle. 1884.

DU CHASTELET (Marquis)

Paul Hay Du Chastelet, fils de l'Académicien (1) (voir Du Chastelet), historien et

(1) Voir le T. III pour les pièces du Marquis Du Chastelet publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

publiciste, né vers 1630, la date de sa mort est inconnue. Le Marquis Du Chastelet faisait partie de l'Académie de l'abbé d'Aubignac.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Charmante Iris, quand je vous voy paroistre*
Id.	Id.	*En vous disant ce que je pense*
Id.	Id.	*Languissant du beau feu qui brille dans vos yeux*

A consulter : Desportes (N.) : Bibliographie du Maine. — Hauréau (B.) : Hist. litt. du Maine. T. III.

DU CROS

Simon Du Cros, né à Pézenas (Languedoc), vivait encore en 1665. Il était officier dans l'armée française, et servit de 1628 à 1632 sous les ordres du Maréchal Henri II de Montmorency.

On a de lui :

La Philis de Scire (5 actes et prol. vers), trad. de l'italien. Paris. Ant. de Sommaville. 1630. In-8.

Les diverses Poésies du S. Du Cros. Paris. Aug. Courbé. 1647. In-4 de 8 ff. prél. y compris le titre. P. 1 à 158. A la suite : La Philis de Scire, imitée de l'italien. Paris. Aug. Courbé. 1647. In-4 de 4 ff. prél. et 152 p. — Cette pièce est ici entièrement remaniée.

Et plusieurs ouvrages historiques (voir Lelong : Bibl. hist. de la France).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne paraissent renfermer qu'une pièce de Du Cros ; elle avait paru dans ses Diverses poésies de 1647 :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset le père.	*Il est vray, je n'ose me plaindre (n. s.)*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. VIII, p. 86. — Lelong : Bibl. hist. de la France. — Nouv. biog. univ. de Didot.

DU LORENS

Jacques Du Lorens, Ecuyer, sieur d'Ouerré, la Chenardière et la Motte-d'Ataye, Avocat, Conseiller du Roi et du Duc de Mantoue, Maître des requêtes ordinaire de la Reine, Bailli, puis Vicomte et lieutenant général des ville et baronnie de Chateauneuf en Thimerais, né vers Janvier 1580 à Tillières-sur-Avre (Normandie), était fils de Robert Laurent. Il épousa, en Mai 1602, Geneviève Langloys dont il eut douze enfants ; elle mourut en 1652 et voici l'épitaphe qu'il lui a consacrée :

Ci gist ma femme, ah ! qu'elle est bien !
Pour son repos et pour le mien !

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le 1er Octobre 1654, âgé de 74 ans, il se remaria à Chateauneuf, où il résidait depuis 1613, avec demoiselle Marie de Quenoilles. Cette union fut de courte durée, il mourut de la lèpre le 10 Avril 1655.

Du Lorens laissa une superbe galerie de tableaux dont la liste a été donnée dans une petite plaquette éditée à Caen en 1897 : Un normand célèbre : Me Jacques Du Lorens, par Mr Henri Lecourt.

On a de lui :

Les Satyres du sieur Du Lorens, divisées en deux livres. Paris. Jacq. Villery. 1624 ou 1625. In-8 de 2 ff. prél. et 203 p.

Le premier livre contient XI satires, le deuxième XIV. Ces satires ou plutôt le texte de ces satires ne se retrouve pas dans les éditions postérieures :

Réimprimées avec notice par Prosper Blanchemain. Lib. des Bibliophiles. 1881. In-12. (1)

Les Satyres du sieur Du Laurens. Paris. Gervais Alliot. 1633. In-4 (XVI satires). (Cat. Bibl. du Roi. Y 5142)

Réimprimées à Genève, chez Gay. 1868. In-12, tiré à 102 exempl.

Les Satyres de Mr Du Lorens, président de Chasteauneuf. Paris. Ant. de Sommaville. 1646. In-4 de 4 ff. prélim. et 206 p. (XXVI satires)

Réimprimées dans le Cabinet du Bibliophile, avec notice d'Eugène Villemin. 1869. In-12. — Seconde édition des satires de 1633 remaniées et augmentées.

La Calotte. par le sieur Du Laurens. 1629. In-8 de 4 ff. sans priv. ni lieu d'impression.

Le Pécheur au pied de la Croix. Paris. J. Martin. 1630. In-8.

La Moustache des filoux arrachée. (Ce poème a été reproduit dans les Variétés historiques et littéraires d'Edouard Fournier. T. II. Bibl. Elz.)

Satyre du Triomphe de Cypris, ou Advertissement aux Curieux de ce temps. (Cat. Bibl. du Roi, Y 5142. (2)

Enfin on lui doit :

La Coustume de Chasteauneuf en Thimerais, avec les notes de M. Charles Du Moulin et annotations du sieur Du Lorens, bailly, vicomte de Chasteauneuf. Chartres. Michel Georges. In-4 de 807 p.

Et les Trois Coutumes voisines de Chasteauneuf, Chartres et Dreux, avec les notes de M. Charles Du Moulin et les annotations du sieur Du Lorens, président, bailly, vicomte du dit Chasteauneuf. Chartres. Michel Georges. 1645. In-4 de 547 p.

Cet ouvrage n'est autre que le précédent remanié.

Les recueils collectifs de poésies publiés de 1636 à 1661 ne renferment qu'une satire et une épitaphe de Du Lorens :

---

(1) Cette édition devait contenir trois satires nouvelles (probablement la Calotte, la Moustache des filoux arrachée et le Triomphe de Cypris) annoncées dans la notice, mais elles n'y figurent pas, Mr Prosper Blanchemain étant mort au cours de l'impression.

(2) Cette pièce a été réimprimée dans le Bibliophile fantaisiste. Turin. Gay. 1869 (p. 97).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr Colletet, satyre contre les demy-sçavans (1).	*Colletet, lis ces vers, si tu n'as rien à faire*
JARDIN D'EPITAPHES, 1648.	D'un mary sur sa femme.	*Cy-gist ma femme, ô qu'elle est bien* (n. s.)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 231. — Dreux Du Radier : Eloges hist. des hommes illustres du Thimerais. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.— Marquis de Gaillon ; Jacques Du Lorens (Bull. du Bibliophile 1861, p. 413). — Villemin (Eug.) : Notice en tête de la réimpression de l'édition des Satires de Du Lorens, édit. de 1646.— Blanchemain (Prosper) : Notice sur un précurseur de Despréaux (Bull. du Bibliophile 1867). — Blanchemain (Prosper) : Notice en tête de la réimpression des Satires de Du Lorens, édit. de 1625. — Le Court : Me Jacques Du Lorens (Caen, 1897).

DU MAY, seigneur de Saint-Aubin *

Voir T. I, p. 174.

Ce Du May ne serait-il pas Paul Du May, né en 1585, mort en 1645, conseiller à Dijon, poète français et latin, père d'un autre poète Pierre Du May, né en 1627. (Louis de Veyrières, Monographie du Sonnet)

Les deux sonnets :

Sur l'amour : *Amour, n'est rien qu'un Ciel où chacun voit sa belle*
Sur l'homme : *L'Homme n'est rien qu'un mort qui traisne sa carcasse*

indiqués comme étant de M. T. (Mr T.) dans le Nouveau Cabinet des Muses (A), 1658, avaient paru dans le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc., etc., édit. de 1630 sous la signature de Du May, seigneur de Saint-Aubin.

DU MOULIN (le fils du Ministre)

Pierre Du Moulin, né en 1600, mort le 20 Octobre 1684 à Canterbury, fils aîné du célèbre théologien protestant Pierre Du Moulin (1568-1658). La liste de ses ouvrages se trouve dans la Nouv. biog. universelle de Didot, T. XXVI.

On rencontre une seule pièce de Du Moulin le fils dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, elle paraît avoir été ignorée de ses biographes :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur un voyage en Hollande. Satyre (2).	*Pour tromper l'ennuy du navire*

A consulter : Les frères Haag : La France protestante. — Nouv. biog. univ. de Didot.

(1) Cette satire a été reproduite dans les Variétés bibliographiques de M. Ed. Tricotel. Paris. Gay. 1863. In-12.
(2) Cette pièce a été reproduite dans le Rec. de Sercy, 11 p., 1653, sans signature, mais elle porte les initiales Sc. dans l'édition de 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU PELLETIER

Pierre Du Pelletier (1), né à Paris, mort vers 1668 d'après Moreau (Bibliographie des Mazarinades) et vers 1680 suivant Berriat-Saint-Prix. Voici ce qu'en a dit Richelet (2) :

« Fils d'un bon Bourgeois : et comme, dès sa plus tendre jeunesse, il fit connoître qu'il aimoit les Livres, son Père dans l'espérance d'en faire quelque chose, eut soin de le pousser à l'étude. Il étudia au Collège de Harcour à Paris ; mais sitôt qu'il fut en troisième, au lieu de composer des Vers Latins, il n'en faisoit que de François. Ses Régens tâchèrent en vain de l'en détourner. Tous les sujets qu'ils lui donnoient pour en composer des vers Latins, il les rendoit en vers François. Son Père averti de cet amour extraordinaire, pria le Professeur de le laisser faire, dans la pensée que cela pourroit un jour réussir. Pierre Peletier commença donc dès le Collège à rimailler ; ce qu'il fit avec passion toute sa vie : Néanmoins, parce qu'il aimoit à être connu, et qu'il vit que la rime ne lui donnoit point à cet égard, ce qu'il désiroit ardemment, il s'appliqua à faire des Lettres Françoises, et il en fit imprimer un petit volume : et c'est ce qui m'a obligé de lui donner place ici : mais comme elles firent peu de bruit, il prit du dégoût pour les ouvrages de prose : et il se r'appliqua entièrement à rimer ; et sur tout à faire des Sonnets panégyriques. Et c'est, je pense, de ces petits Poèmes de Peletier que se moque l'agréable M. Despréaux, quand il parle au Roy :

Parmi tant d'Auteurs je veux bien l'avoüer,
Apollon en connoit qui te peuvent loüer.
Oüi je sai qu'entre ceux qui t'adressent leurs veilles,
Parmi les Peletiers on compte des Corneilles.

Peletier, en effet, n'étoit pas un excellent Panégyriste : toutefois il tâchoit à faire rage là-dessus : et il prodiguoit sans différence son pauvre encens à tous ceux qui en vouloient. C'étoit un bon homme, qui mettoit toute sa gloire en cela ; car dès qu'il savoit qu'un Auteur faisoit imprimer quelque chose, il l'alloit voir aussi-tôt ; et lui portoit un Sonnet en faveur de l'Ouvrage qui s'imprimoit. Ceux qui ont voulu rire de cette conduite, ont appelé Peletier, *Portier de Parnasse*. A l'âge d'environ trente ans, il quitta un peu la passion qu'il avoit pour Messieurs les Auteurs ; et devint amoureux d'une jeune Demoiselle en faveur de qui il composa tant de bons, et de méchans Sonnets, qu'elle se laissa gagner ; et lui donna son cœur, et Peletier l'épousa. Il fut heureux en cela, parce que cette fille qui étoit sage, adroite, et laborieuse, le fit subsister avec honneur : et l'empêcha d'aller en poste à l'Hôpital. Peletier subsista donc doucement parmi ses Livres sans aller, comme dit le Satyrique, *crotté jusqu'à l'échine, chercher son pain de cuisine en cuisine*. Peletier mourut à Paris à cinquante-huit ans ; il laissa pour quinze cens francs de Livres ; et fut enterré en 1660 (3) en l'Eglise Saint-Séverin, sa Paroisse. »

(1) Voir le T. III pour les pièces de Du Pelletier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Particularitez de la vie des auteurs françois qui ont écrit des lettres.
(3) Cette date est erronée, car Du Pelletier a daté de Paris 27 Février 1666 la lettre, en forme de préface, à Mr l'abbé de La S***, qu'il a placée en tête des Plus belles pensées de Saint-Augustin, mises en vers françois par C. (Claude) Le Petit. Paris. J.-B. Loyson. 1666. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

L'illustre Hermite ou l'Homme d'Estat quittant les vanitez de la Cour, par le sieur Du Pelletier. Paris. 1640. In-8.

Treize mazarinades dont on trouve la liste dans la Bibliographie des Mazarinades de Moreau. T. I, p. 17.

Lettres mêlées. Paris. Nic. et Jean de La Coste. 1642. In-8.

Lettres nouvelles du Sr Du Pelletier. A Paris, chez l'Autheur, rüe Sainte Marguerite, presque vis à vis la porte de l'Abbaye S. Germain. 1655. In-8 de 8 ff. prélim. y compris le titre et 160 p.

Pour le Roi, sonnet. In-folio. (Cat. Bibl. du Roi, 5220 Y)

Les quatre centuries de sonnets dont parle Baillet (Jugements des savants) n'ont jamais existé, elles sont de l'invention de Guéret dans sa Guerre des auteurs. 1670.

Il a publié deux recueils collectifs où sont insérées un assez grand nombre de ses poésies :

Nouveau recueil des bons vers de ce temps. Paris. Cardin Besongne. 1646. In-12. (voir p. 22)

Ce volume a été remis en circulation sous le titre : L'Eslite des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellens poètes de ce temps. Paris. Cardin Besongne. 1653. In-12. (voir p. 24)

Nouveau recueil des plus belles poésies contenant le Triomphe d'Aminte, la belle Invincible, la belle Mendiante, etc. . Paris. Veuve Loyson. 1654. In-12. (voir p. 90)

Appréciations littéraires :

A peine dans Gombaut, Maynard et Malleville,
En peut-on admirer deux ou trois entre mille.
Le reste, aussi peu lu que ceux de Pelletier,
N'a fait de chez Sercy qu'un saut chez l'épicier.
(Boileau : Art poétique. Ch. II)

« Du Pelletier est le nom d'une Oye criarde qui s'est glissée parmi les Cygnes de la Seine. » (Baillet. Jug. des Savants)

« Du Pelletier parut dans ce même temps avec un sonnet à la main, par lequel il demandoit justice de ces quatre vers (de Boileau) qu'on avait faits contre luy :

Tandis que Pelletier, crotté jusqu'à l'échine,
Va mendier son pain de cuisine en cuisine,
Sçavant dans ce bel Art, si cher aux beaux esprits,
Dont Montmaur autresfois fit leçon dans Paris.

« Voicy le sonnet dont je me suis heureusement souvenu :

Vous que le divin Apollon
A nommez pour faire justice,
Et dont la sçavante Police
Doit régler le Sacré Vallon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Prenez en vos mains tout de bon
La vengeance d'un Maléfice,
Qui d'une inique cicatrice,
Ternit, et ma Muse, et mon nom.

On me traitte de Parasite,
Moy, qui plus reclus qu'un Hermite,
Ne mangeay jamais chez autruy :

O fatalité sans seconde !
Faut-il qu'on déchire aujourd'huy !
Celuy qui loüa tout le monde.

« Il ne s'agit point icy, luy dit Malherbe, de sçavoir si vous estes Parasite on non, mais seulement si vous estes Auteur, et pour cela voyons ces papiers que vous tenez sous le bras.

« Ce sont, repartit Du Pelletier, quelques Lettres Morales, et quatre Centuries de Sonnets faits en l'honneur de tous les beaux esprits de mon temps.

« Malherbe prit les Sonnets, et renvoya les Lettres à Balzac, et à Vaugelas. Il trouva d'abord : *Sonnet pour Monsieur Malingre pour son Histoire Romaine, Sonnet pour Monsieur Du Four sur ses Cantiques spirituels, Sonnet pour Monsieur Chaumer sur le premier livre qu'il fera ; Quatorze Sonnets pour les Auteurs qui viendront ; Nota que c'est le reste de quarante que j'avois faits par avance.* Et de grâce, continua Malherbe, après avoir tout feüilleté, qui sont ces Auteurs que vous louez tant ; on ne connoist icy ny leurs noms, ny leurs ouvrages, et voicy pour le moins quatre cents beaux esprits de compte fait, dont nous n'avons jamais entendu parler.

« Si est-ce pourtant, répondit Du Pelletier, qu'on trouvera tous leurs livres dans mon Cabinet, avec cette inscription, *ex Dono Autoris* ; que si par malheur, vous n'en connoissez pas un, ce n'est pas à moy que l'on s'en doit prendre ; j'ay fait tout ce que j'ai pû pour les rendre illustres, et il y en a tel d'entr'eux que j'ay honoré de quatre Sonnets pour un même Livre ; tant ma Muse étoit bien faisante, et libérale d'Eloges.

« Votre Muse, interrompit Malherbe, les a mal servis, et si leurs Ouvrages ne vallent pas mieux que vos Vers, comme j'y voy beaucoup d'apparence, voicy le traittement que nous leur ferons : En disant ces mots, il déchira les quatre Centuries de Sonnets, Balzac en fit autant des Lettres Morales, et tous ensemble d'un commun accord, le condamnèrent à un exil perpétuel » (Guéret. La guerre des auteurs, p. 204, 1re édit. 1671).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 130 pièces de Du Pelletier :

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Au Cardinal Duc. Sonnet.	*Abaisse ta grandeur si tu veux que j'escrive*
Id.	A Mr de Chandeville. Sonnet.	*Alors que dans ces lieux ma belle se promène*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	La soumission chrestienne. Sonnet.	*Au milieu des malheurs dont je ressens l'outrage*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	L'amant devenu sage. Sonnet.	*Autrefois que tes yeux me tenoient arresté*
Id.	Phocion parle, sonnet.	*Ayant veu si souvent, au milieu des hazards*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Sonnet.	*Beaux esprits dont l'aymable et le divin estude*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Chanson.	*Beaux yeux dont les attraits ont un charme si doux*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	A Mᵉ Adam, Menuisier de Nevers. Sonnet.	*Billaud, j'en connoy peu que nos doctes pucelles*
Id.	Quatrain.	*Bordier ne faisait pas si mal* (*sig. D. P.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Sonnet.	*Brillant de la splendeur d'une gloire éclatante*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Don Anselme. Religieux franciscain.	*Celuy qui repose en ce lieu*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Paroles d'Hannibal avant sa mort. Sonnet.	*Ce poison comme vous me doit oster de peine*
Id.	Sonnet.	*Ce Sainct par un miracle, et fameux, et visible*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Le malheur des poètes, sonnet.	*Challine, qu'en ce siècle où l'on parle de guerre*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	L'ingratte bannie. St.	*Chassons-la de mon souvenir*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Le nouveau Mausolée. (La Serre). Sonnet.	*Chefs-d'œuvre du cizeau, qui dans vostre débris*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	La Fortune, à Monseigr de Richelieu, duc et pair de France, général des Galères, sur son combat naval. Sonnet.	*Comme je fus d'Armand la compagne fidelle*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Epitaphe d'un plaideur.	*Cy-gist le pauvre De Bury* (*sig. D. P.*)
Id.	Sonnet (sur Séguier).	*Dans cette conjoncture où l'Estat fut troublé*
Id.	A Mᵐᵉ la Mˢᵉ de ***. Elégie.	*Dans le funeste estat des maux où je vous voy* (*sig. D. P.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur M. de Béthune, femme du Maréchal d'Estrées.	*De grâce arreste un peu, toy que la piété*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Plainte amoureuse	*De mille ennuis divers j'ay l'âme toute pleine* (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Ode. A Mr de Chandeville.	*De quelque horreur dont la tempeste*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Pour Olimpe, sonnet.	*Des plaisirs de l'amour n'estes-vous plus tentée* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Quatrain.	*Du Bois, dont l'insolence a voulu m'outrager* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Belinde. St.	*Du depuis que pour deux beaux yeux*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	A Mr Du Lorens. Sonnet.	*Du Lorens, qui sçait l'art d'affiler la satyre*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M. T. (Tristan l'Hermite). Madrigal.	*D'une manière si charmante* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Du Solitaire. Sonnet.	*Eloigné de ces lieux où le luxe a porté*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	La belle invincible. Sonnet.	*Enfin vostre rigueur trouble encore ma joye* (*sig. D. P.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sur le triomphe des Dames de Mr de Gersan. Sonnet.	*Enfin vous triomphez, et chacun vous admire*
Id.	La résistance inutile. Sonnet.	*En vain plus de cent fois mon cœur a projetté*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A l'Amour. Sur son temple. Quatrain.	*Et la matière et l'art sont icy sans exemple* (*sig. D. P.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	La belle enlevée. Sonnet.	*Faites-moy la faveur de me dire comment* (*sig. D. P.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Henri IV. Sonnet.	*France, le mesme coup qui fit voir cet Alcide*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr Challine. Epig.	*Grâces au bon démon qui gouverne ma vie* (*sig. D. P.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Sur la mort de Mr Des Cartes. Sonnet.	*Grand Des Cartes, ta mort me touche jusqu'au cœur*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur un Cimetière. Sonnet.	*Grands Palais où le Luxe a tout mis en usage*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Héros, qui comme Atlas, sous un faix glorieux*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Madrigal.	*Il est vray que je suis sans cœur* (*sig. D. P.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la Marquise de ***. Sonnet.	*Il est vray que Philis n'eut jamais de pareille*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Pour Mlle M. Faidy. Sonnet.	*Il faut encore un coup se soumettre à l'Empire*
Id.	Pour Angélique. Sonnet.	*Il faut que je vous die, ô superbe Angélique*
Id.	A M. La Mothe Le Vayer. Sonnet.	*Il n'appartient qu'à toy de joindre adroictement*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Madrigal.	*Jacob, ta rhétorique a des fleurs immortelles* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mlle M. F. Sonnet.	*J'ay fait ce grand portrait des vertus de vostre âme*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle D***. Quatrain.	*J'ay le feu dans le sein, j'ay le feu sur la lèvre* (*sig. D. P.*)
Id.	Pour feu Mr D. (Dalibray). Quatrain.	*J'ay tousjours estimé les vers de ta façon* (*sig. D.P.*)
Id.	A Mr de Villeloin, sur ses traductions.	*J'ay veu David, j'ay veu l'Horace* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mr ***. Sonnet.	*J'ay veu de tes bons vers la pompe inimitable*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr de Villeloin, sur ses traductions.	*J'ay veu Lucain, j'ay veu Virgile*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mr ***. Sonnet.	*Je ne caresse plus ces superbes Pucelles*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Quatrain sur Vaugelas.	*Je ne sçaurois qu'en dire, alors que je conçois* (*sig. D. P.*)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Sonnet.	*Je ne veux plus resver dessous ces lauriers verts*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Madrigal sur les nouvelles amoureuses du Loredano.	*Je pense que l'Amour à l'aide de ses aisles*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle de**. Quatrain.	*Je souffre plus que toy, pour l'extrême langueur* (*sig. D. P.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	A Mr Naudé. Sixain.	*Je veux que les plus beaux esprits*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Le portrait d'Aminte.	*Je veux représenter toutes les belles choses*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M. Cl***. (Claveret)	*Juste Dieu ! depuis six semaines*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Imitation de l'ode d'Horace : Tu ne quaesieris	*Laisse de l'advenir l'inutile sçavoir*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr D. B. (de Balzac). Epig.	*Laisse tes envieux, ne t'en mets pas en peine* (*sig. D. P.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Quatrain sur Richelieu.	*La mort a ravi Richelieu* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet.	*La mort change en cyprez les lauriers qu'on mois-* [*sonne*
Id.	Id.	*La mort fait tous les jours des conquestes nouvelles*
Id.	Id.	*L'amour pour m'engager maintenant à ses loys*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un vivant, trad. du P. Drexellius.	*La vie est une source en misères féconde*
Id.	Id.	*L'homme n'est rien qu'un songe, une cendre légere*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Madrigal.	*Lors que je voy Damon qui vous parle à l'oreille* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A M. Colletet. Sonnet.	*Maintenant que la Parque a soumis à ses loix*
Id.	Au Duc de Montmorency. Ode.	*Maintenant que l'on donne au vice*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour M. de M. (Marolles).	*Marolles fait sonner avec nouvelle grâce* (*sig. D. P.*)
Id.	A Mr le M. de Palavicini. Sonnet.	*Marquis de tes beaux vers mon esprit fut charmé*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mlle Marie M ***. Madrigal.	*Miraculeux effet, en tout incomparable*
Id.	Sonnet.	*Muse ne suivons plus une route commune*
Id.	Advis salutaire. Sonnet.	*Ne suis plus de l'amour le profane exercice*
Id.	La gloire de la servitude. Sonnet.	*Non, je ne me plains point qu'Amour me soit con-* [*traire*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle P. St. S. Sonnet.	*Non, je n'y songe plus, ma colère est passée* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mgr le Cardinal Duc. Sonnet.	*Nostre empire te doit tout ce qu'il a de gloire*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Le vertueux favory. Sonnet.	*Nostre siècle est heureux, quoy qu'on en veuille dire* (*sig. D. P.*)
Id.	Imitation de l'ode d'Horace, à M. de La Chapelle.	*On ne peut arrester la course des années* (*sig. D. P.*)
Id.	A Mr de la Noue sur son Cabinet de Minéraux, envoyé à une grande Reyne. Sonnet.	*O que de raretez ! où l'Art et la Nature*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Sur le trépas de Mr Du Pin Pager. Sonnet.	*O quelle est des sçavans la lugubre adventure*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet.	*Ouy, respandez des pleurs, leur course est légitime*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Pour Angélique. Sonnet.	*O vous qu'un heureux sort occupe incessamment*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Quatrain.	*Par une extravagance à nulle autre commune* (*sig. D. P. à la table*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Epitaphe de Mr Bardin.	*Passant ne prétens pas de voir icy descrire*
Id.	A la Province Poitevine. Sonnet.	*Peuples, souvenez-vous de rendre grâce aux Cieux*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Le bruit commun. Sonnet.	*Philis, que vos beaux yeux m'ont puny rudement* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mlle Faidy. Sonnet.	*Philis, sois favorable au dessein que j'ay pris*
Id.	Version de l'ode XIX du IIIe livre d'Horace.	*Pour passer doucement le reste de nos jours*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Sonnet fait durant la fièvre, à M. Dalibray.	*Pour tant de doctes vers desquels tu m'as fait don*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mlle de ***. Sonnet.	*Prenez part aux plaisirs dont vostre Alcandre abonde*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur le Job de B. (Benserade).	*Puisque vous me pressez par trop* (*sig. D. P.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet (sur Mr Bourbon) (1).	*Que ces chapeaux de fleurs que la grâce façonne*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle Ribaudon. Sonnet.	*Que l'astre fut heureux sous qui l'on vous vit naistre* (*sig. D. P.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Mlle de Gournay. Sonnet.	*Que le cizeau travaille après ce monument*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mr de Gerzan, sur son Traicté de la Dignité de l'Homme.	*Que l'homme est un beau Temple, où de tous les costez*
Id.	Sur les chevilles de Me Adam. Sonnet.	*Que l'on n'accuse plus l'auguste Antiquité*
Id.	Madrigal sur la mort de de Chandeville.	*Que la mort, Chandeville, a fait verser de larmes*
Id.	Pour Mlle Faidy. Sonnet.	*Que tousjours près de vous agréable fontaine*
Id.	A Mademoiselle. Sonnet.	*Que vous donnez de lustre au sang dont vous sortez*
Id.	A Mr de St. R. Sonnet.	*Qui de ton grand sçavoir peut parler dignement*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Son Eminence (Mazarin). Sonnet.	*Qu'on ne nous parle plus d'avantures tragiques*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Stances.	*Quoy donc, vous ne m'avez donné*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Contre Bléreau. Sonnet.	*Quoy presque sur le point d'aller en l'autre monde*
Id.	Au Sr Colletet le fils, sur ses diverses poésies. Sonnet.	*Quoy que je sois jaloux des beaux vers que tu fais*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr Regnaut, chanoine de la Saussaye. Epig.	*Regnaut, que dit-on du Parnasse* (*sig. D. P.*)

(1) Sur Mr Bourbon, sonnet : Que les chapeaux de fleurs que la gloire façonne, dans le Jardin d'Epitaphes, 1648.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mad.***. Sonnet.	*Rien ne peut s'égaller aux beautez de vostre âme*
REC CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	A Mr Cadot sur son traicté de Physionomie. Quatrain.	*Sans chercher sur ton visage (sig. D. P.)*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un vivant, trad. du P. Drexellius.	*Sans espoir de retour on voit le temps courir*
NOUV. REC LOYSON, 1654.	Pour mon portrait. Quatrain.	*Sçavants et beaux esprits, que j'aime et que je prise (sig. D. P.)*
NOUV. REC BONS VERS, 1646.	Pour Angélique. Sonnet.	*Seule vous possédez ce cœur que l'inconstance*
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	A Maistre Adam. Sonnet.	*Si le sort n'avoit pas dévoré tout mon bien*
NOUV. REC. LOYSON, 1654	Sur le portrait de la belle ***. Epig.	*S'il est vray que Vénus, cette beauté profane (sig. D. P.)*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Pour un peintre. Sonnet.	*Si ma plume égalloit l'adresse de tes doigts*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du R. P. Lucien Hérault, mort à Alger.	*Si vous n'avez au sein du marbre au lieu de cœurs*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Aux ouvrages de M. Colletet le jeune. Sonnet.	*Sortez du cabinet, miraculeux ouvrage*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet: Au Soleil, pour une belle.	*Source des plus beaux feux dont se pare le jour*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les douleurs éternelles. Sonnet.	*Souvent des plus beaux jours la fin est un orage*
Id.	L'amant discret. Sonnet.	*Suis-je coupable, Olympe, ou plustôt si c'est vous*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mr D. T. (Titreville). Madrigal.	*Ta muse, Titreville, au milieu de ses larmes*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Marie de Béthune, première femme du Maréchal d'Estrées.	*Ton trespas, Partenice, a mis la Cour en larmes*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Pour Mr C. (Colletet G.) à Mlle *** (Claudine) sous le nom de Sapho. Sonnet.	*Toy qui fus autresfois mes plus tendres amours*
Id.	A Claudine sur les vies des poëtes de M. Colletet. Sonnet.	*Toy qui tiens sur les cœurs un souverain empire*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Stratonice. Epig.	*Tu possédois jadis des attraits si charmans (sig. D. P.)*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	A Mr de L'Espine. Sonnet.	*Tu rens tout l'univers de ta gloire étonné*
Id.	A M ***, chevalier de Malthe. Sonnet.	*Vostre cœur qui se porte avec tant de chaleur*
Id.	Sonnet.	*Vous faictes éclatter cent vertus à la fois*
Id.	A Mr Du Pin Pager. Sonnet.	*Vous ne pouvez former de plus belle pensée*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Aux illustres dont Mr Colletet écrit les vies.	*Vous qui fûtes jadis les aimables délices (sig. D. P.)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Baillet : Jugements des savants. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 65. — Guéret : La guerre des auteurs ; La promenade de Saint-Cloud. — Michel de Marolles : Mémoires, édit. de 1755. — Moreau : Bibliogr. des Mazarinades.

DU PÉRIER

Scipion Du Périer, né à Aix en 1588, mort en Juillet 1667, âgé de 79 ans, fils de François Du Périer, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, à qui Malherbe adressa les stances fameuses sur la mort de sa fille :

Ta douleur, Du Périer, sera donc éternelle

Il avait épousé Sibille de Garnier, des seigneurs de Monfuron, sœur de l'abbé de Monfuron. Il est seulement connu comme jurisconsulte.

On a de lui, en vers français :

L'ode ci-après et un sonnet qui ont paru tous deux dans le Recueil des vers de Mr de Monfuron, abbé de Valsainte. Aix. Estienne David. 1632, et une poésie en l'honneur de Claude Expilly, dans les Œuvres de celui-ci. 1623 :

REC. SERCY, II P., 1653. La retraite, ode (1). *Alcidor (Monfuron), tandis que l'orage*

A consulter : Le P. Bougerel : Mémoires pour servir à l'histoire de plusieurs hommes illustres de Provence. — Goujet : Bibl. franç. T. XV, p. 296.

DU PERRET

Nous n'avons trouvé aucun détail biographique sur Du Perret ; Goujet, dans sa Bibl. française. T. XVII, p. 36, le mentionne simplement.

On a de lui :

Poésies du sieur Du Perret. Paris. Louis Chamhoudry (ou Pierre David). 1656. In-12 de 82 p. (Bibl de l'Arsenal, 6879)

La Cour d'Amour ou les bergers galants. Paris. Barbin. 1667. 2 vol. in-8.

Sapor, roy de Perse (roman). Paris. Cl. Barbin. 1668 et 1669. 5 vol. in-12.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 13 pièces de Du Perret, dont 12 marquées d'un astérisque avaient paru dans les Poésies de Du Perret. 1656.

(1) Cette pièce, sig. Du Périer dans la première edition de la IIe p. du Rec. de Sercy, est anonyme dans la seconde édition 1654 (mais sig. à la table), elle porte Pérain dans l'édition de 1662 de la dite IIe p. quoique encore sig. Du Périer à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV.CAB.DES MUSES(A),1658.	Plaintes secrètes de M. D. R. St.	*Arbitres de nos sorts, malignes influences* * (*n. s.*)
Id.	La belle endormie. Sonnet.	*C'est icy mon amour, qu'il faut monstrer du cœur* * (*n. s.*)
Id.	Fragment d'un transport sur la maladie de M. D. B.	*Ciel! terre! hommes et Dieux! souffrirez-vous encore* * (*n. s.*)
Id.	L'endormy baisé. Caprice.	*Est-ce Iris qui me baise ? est-ce Iris qui m'embrasse ?* * (*n. s.*)
Id.	L'heureuse constance. Sonnet.	*Je la vis ; mais ô Dieux ! quelle fut cette veüe* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Pour Mme la Comtesse de La Suze. Sonnet (1).	*Je ne la veux point voir, cette illustre Comtesse*
NOUV.CAB. DES MUSES(A),1658.	Le mélancolique amoureux. Sonnet.	*La couleur pasle et triste et les yeux tous meurtris* * (*n. s.*)
Id.	Iris en colère. Sonnet.	*Les éclairs de vos yeux menassent de la foudre* * (*n. s.*)
Id.	L'amour raisonnable. Sonnet.	*Que craigniez-vous Doris, et que pouviez-vous craindre* * (*n. s*)
Id.	Le songe funeste. Sonnet.	*Regrets, larmes, soûpirs, transports, rage, manie* * (*n. s.*)
Id.	Les chagrins. St.	*Tumultueuses réveries* * (*n. s.*)
Id.	La vaine recherche. Sonnet.	*Vous pensez désirant un Amant magnanime* * (*n. s.*)
Id.	Le mélancolique, à M. F. St.	*Vous qui seule avez sçeu le malheur que je pleure* * (*n. s.*)

DU PERRON *

Voir T. I, p. 176.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Catherine de Médicis.	*Tout l'honneur de nostre aage et tout ce que l'Histoire*
Id.	De Philis, abusée par Démophon.	*Toy qui tournes les yeux icy de toutes parts*

DU PIN

Du Pin, trésorier des Menus plaisirs du Roy.

Boisrobert lui a adressé deux de ses épîtres : l'épît. XXVI, de l'édit. des Epîtres de Boisrobert, 1647, in-4, dans laquelle il nous apprend que Du Pin est l'auteur d'une poésie « L'Adieu de Forges », et l'épît. VIII du Liv. Ier de l'édit. de 1659, in-8, où il est encore fait allusion aux eaux de Forges :

Et plus qu'à Forges tu n'avalles
De bouteilles d'eaux minérales.

(1) Ce sonnet ne se trouve pas dans l'édition des Poésies de Du Perret de 1656.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce fut Du Pin qui transmit en latin à l'Université un avis du Roi à l'occasion de l'entrée de la Reine :

Hier, du Pin, homme notable
Et d'employs d'esprit bien capable,
Par ordre de sa Majesté,
Alla dans l'Université,
Au sieur Recteur et Suposts dire
Les volontez d'iceluy Sire,
Touchant le grand jour de Jeudy,
Ou chacun doit estre ébaudy
. . . . . .
Le bon fut, que le dit du Pin,
Qui se pique d'être Latin,
Leur fit, en ce docte langage
Fort élégamment son message,
Auquel mondit sieur le Recteur
Répondit, de mesme hauteur,
De du Pin loüant la méthode,
Quoy que ce ne fût pas la mode.

(Loret, lettre du 21 Août 1660)

Le T. II des Epîtres latines de Tanneguy Le Fèvre renferme plusieurs lettres qui lui ont été écrites vers 1663.

Dans le Dict. des Précieuses (édit. Livet), Mr Du Pin s'appelait Philémon.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Stances. *Mathieu, je voy que tout le Monde*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses (édit. Livet). — Tallemant des Réaux : Historiettes.

DU PUY

Du Puy (1), médecin du roi Louis XIII et de la Princesse Anne.

Me Adam lui a adressé un sonnet (Chevilles, p. 217) et deux stances (Vilebrequin, p. 29).

CHEVILLES Me ADAM, 1644. Epig. *Adam, je sçay mieux l'advantage*

DURVAL

Jean-Gilbert Durval vivait dans la première moitié du XVIIe siècle. Il a publié trois pièces : Les travaux d'Ulysse. Paris, 1631 ; Agarite, 1636 ; Panthée, 1639. Durval avait été acteur. Il y a des vers remarquables dans ses pièces.

(1) Voir le T. III pour les pièces sig. Du Puy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A la suite des Travaux d'Ulysse, se trouve une partie de 25 pages : Autres pièces de l'auteur.

MUSE BEAUCHASTEAU. 1657.	Sonnet.	*Il faut bien que l'Agriculture*
Id	Aux curieux.	*Pour prendre la figure ronde*
Id.	Sonnet.	*Vous l'enfermez en vain, pour le mettre à l'épreuve*

A consulter : Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. – Rigal : Hardy.

DU RYER (Isaac)

Isaac Du Ryer, né dans la seconde partie du XVI[e] siècle, mort vers 1631. Attaché comme secrétaire au duc Roger de Bellegarde, il ne sut pas conserver la faveur de son maître, quitta sa place et tomba dans la misère. Il se vit forcé pour vivre d'accepter un emploi de commis de la douane au port Saint-Paul, à dix écus par mois.

On a de lui, comme poésies, en dehors de ses pièces de théâtre :

Le Temps perdu. Paris. J. Regnoul. 1608. In-8. (Cat. Monmerqué n° 911) – Deuxième édition revue et augmentée. Id. 1609. In-8. — Autre édition. 1610. In-8.

Le Temps perdu et les Gayetés d'Isaac Du Ryer, nouvellement mis en lumière, ensemble deux Pastorelles de son invention. Paris. Pierre Deshayes. 1624. In-12.

Les deux pastorelles sont : le Mariage d'Amour et la Vengeance des Satyres.

JARDIN DES MUSES. 1643.	Sur les misères de la pauvreté. Sonnet.	*Qu'un homme pauvre en tout semble imparfait*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XV, p. 276.—Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — Cat. Soleinne. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2[e] édit. 1872.

DU TEIL

J. Du Teil (1) vivait encore en 1659. Ses poésies nous apprennent qu'il fut attaché à l'amiral duc de Brézé et qu'il avait voyagé en Espagne. Il comptait Saint-Amant parmi ses amis.

L'abbé de Marolles dans « le Dénombrement des auteurs » (Mémoires. T. III, édit. de 1755) dit qu'il a travaillé sur Suétone.

On a de lui :

1° Une tragédie : L'injustice punie (ou la Virginie romaine), 5 actes, vers, de M[r] Du Teil. Paris. Ant. de Sommaville. 1641. In-4.

(1) Voir le T. III pour les pièces de Du Teil publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quand Virginius poignarde sa fille, celle-ci s'écrie :

O le père obligeant !

Puis, elle meurt, et la confidente dit :

..... C'en est fait : elle est desjà sans poux
Et son âme et son sang sortent par mesmes trous.

Il y a pourtant, çà et là, de beaux vers. (Cat. Soleinne.)

2° Plusieurs mauvaises mazarinades en prose et en vers :

Consultation et ordonnance des médecins de l'Etat pour la purgation de la France malade, par le Sieur Du Teil. Paris. Claude Huot. 1649. In-4 de 8 pages.

L'entrée du roi dans son Parlement pour la déclaration de sa majorité. Paris. Nicolas Jacquard. 1651. In-4 de 15 pages (ce pamphlet se termine par un sonnet non moins médiocre signé Du Teil).

Manifeste au roi contenant quel doit être le conseil d'un Prince, à la gloire du Parlement, par L. S. D. T. (Le sieur du Teil). Paris. Denys Langlois. 1649. In-4 de 8 pages.

Ode panégyrique à Monseigneur l'Archevêque de Corinthe, coadjuteur de Paris. Paris. Alex. Lesselin. 1649. In-4 de 7 pages.

3° Des Poésies qui ont eu deux éditions :

Recueil de diverses pièces du S^r^ Du Teil, consistant en poèmes, stances, sonnets, épigrammes, rondeaux, madrigals, etc., avec un Traitté des Règles de la Poésie Françoise, et de la méthode de bien composer en vers sur toutes sortes de sujets. Paris. J.-B. Loyson. 1653 In-12 de 5 ff. lim. comprenant le titre, la dédicace à M^r^ le duc de Richelieu et le privilège et 84 p. (plus 12 p. pour les observations sur la poésie françoise).

« Ses observations sur la poésie sont, dit Viollet-le-Duc, claires et judicieuses. »

Nouveau recueil de diverses poésies du Sieur Du Teil, augmenté de plusieurs poèmes, stances, sonnets, épigrammes, rondeaux, madrigaux, etc., avec un Traitté des Règles de la Poésie Françoise, et de la méthode de bien composer en Vers sur toutes sortes de sujets. Paris. J.-B. Loyson. 1659. In-12 de 6 ff. liminaires comprenant le titre, l'épître dédicatoire à M. de Furstenberg et le privilège. P. 1 à 165.

Ce dernier recueil justifie son titre, il contient de plus que l'édit. de 1653 : 41 pièces dont 19 sonnets, 1 ode, 10 épîtres et plusieurs petits poèmes, etc.

Quelques poésies de Du Teil, des recueils ci-dessus, ont paru séparément ; nous citerons :

La belle Escurie, poème. S. l. n. d. (vers 1657). In-4.

Voici un sonnet qui donne une idée de la manière de ce poète qui « écrivait correctement, dit Viollet-le-Duc, et faisait bien les vers ».

ADIEU AUX MUSES

Filles de six mille ans, éternelles Sybilles,
Qui jamais n'avez eu de quoy vous marier,
Fantasques Déïtez, maistresses inutiles,
Qui pour toute faveur me donnez du Laurier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vous ne possédez rien aux champs, ni dans les Villes,
Vous n'avez qu'un cheval sans mors, sans estrier,
Et l'on voit tous les jours des personnes habiles
Traitter Maistre Apollon de sot Ménestrier.

Pour moy, je vous renonce ainsi que des Idoles
Et ne me repais plus des promesses frivoles
Dont vous entreteniez ma jeune vanité.

Dans mon ressentiment, j'en dirois davantage,
Si je ne respectois cette virginité
Qui ne sied pas trop bien aux Filles de votre âge. (1)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment trois pièces (deux anonymes et une sig. D. E.) qui sont bien de Du Teil puisqu'on les retrouve dans les deux éditions de ses poésies de 1653 et 1659 :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet (A la reine Christine, sur son arrivée à Paris, 8 Sept. 1656).	*Doux et charmant prodige, admirable Christine* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Raillerie sur un recouvrement de santé ou le Pet à la mort. St.	*Ouy, c'est pour vous, Dame Atropos* (*sig. D. E.*)
REC. SERCY, I P., 4e éd., 1655.	Sur un cocu. Epig.	*Un jour, un homme, quoy que lâche* (*n. s.*)

A consulter : Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

DU VAL le jeune

Nous rencontrons plusieurs Duval poètes, nous citerons particulièrement :

Vincent Duval, auteur de la Pompe funèbre, ou les éloges de Jules Mazarin, cardinal-duc et premier ministre, poème héroïque. Paris. Sébastien Martin. 1665. In-4, front., portr. (La Vallière-Nyon, 16006)

Duval-Grigneuse : Le Sénèque mourant, poème héroïque dédié à Mademoiselle. Paris. Est. Loyson et Paul Bessin. 1662. In-12.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*La jeune Cour veut retenir*

---

(1) Ce dernier tercet donne le texte de l'édit. de 1659 ; l'édit. de 1653 présente la variante suivante :

Dans mon ressentiment je passerois plus outre,
Et vous dirois peut-estre allez.....
Si je ne respectois vostre virginité.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU VAU-FOUSSARD

Du Vau-Foussard (1), gentilhomme angevin, résidait souvent à La Flèche (voir Lettres de Chapelain, édit. Tamisey de Larroque).

Ses poésies, insérées dans la Muse Coquette, par son ami François Colletet, ont dû être imprimées séparément.

Le Cat. La Vallière-Nyon cite :

Règles des vers françois par Duvau-Foussard. S. d. ni fr. In-4 (12833).

Le Cercle des Femmes sçavantes, par Mr D. L. F. (de La Forge), renferme dans ses pièces liminaires un madrigal de Du Vau-Foussard.

Un Joseph Foussard — c'est peut-être notre poète — a publié :

Le Parélie royal, ou le portrait de Christine, reyne de Suède, tiré sur les beautés du soleil. La Flèche. Gervais Laboé. 1658. In-12.

MUSE COQUETTE (B), 1659.	Le Peintre amoureux.	*Grand Peintre, à ton sçavoir on ne fait point [d'outrage* (*n. s.*)
Id.	Le portrait de Phylis. Poème galant.	*Invincible ennemy qui nous forces d'aymer* (*n. s.*)
Id.	L'époux malheureux. Epig.	*Lisandre avant que d'épouser* (*n. s.*)
Id.	A Philis. Sonnet.	*Objet le plus charmant qu'ait jamais veu la Cour* (*n. s.*)
Id.	L'amour mercenaire. Epig.	*Sçais-tu qu'avec succès Damon a cajollé* (*n. s.*)
Id.	La dispute. Epig.	*Un jour Vénus raillant Mercure* (*n. s.*)
Id.	Les pensers semblables. Epig.	*Vous vous vantez, Philis, qu'alors que je compose* (*n. s.*)

Toutes les pièces ci-dessus sont signées à la table dans l'édition de la Muse Coquette de 1665.

D. V. (Madame) voir VILLAINE (Mad. de)

E. D.

Nous ne connaissons pas l'auteur dont le nom commence par ces initiales.

Le Cat. de la Bibl. du Roi (5034 Y) mentionne l'ouvrage suivant :

Pour Mr Lescot, poème, par Frse Fauconnier de La Lande, avec des stances à l'honneur de Mr le Chancelier par Tristan Lhermite, et la fable du Soleil et des Grenouilles par E. D. sur le latin de P. C. In-4, pièce.

REC SERCY, III P., 1656.	Sur un Songe. St.	*Tout l'Univers estoit dedans l'obscurité*

(1) Voir le T. III pour les pièces de Du Vau-Foussard publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E. D. G.

Nous ignorons le nom de l'auteur qui s'est caché sous les initiales E. D. G.

REC. SERCY, (prose), II P., 1662. Billet doux et galant (prose et vers). *Vous aurez peut-être de la peine...*

ESPRIT (J.)

Jacques Esprit (1), né à Béziers, suivant l'abbé d'Olivet, le 22 Octobre 1611, mort dans la même ville le 6 Juillet 1678. Il entra, le 16 Septembre 1629, dans la congrégation de l'Oratoire dont son frère aîné était membre ; mais il en sortit quatre ou cinq ans après. Le 14 février 1639, il fut reçu à l'Académie.

Il était, dit l'abbé d'Artigny, « de ces hommes amphibies qu'abusivement on appelle abbés parce qu'ils portent un petit collet. Il faisoit l'empressé auprès des dames, il composoit des vers de galanterie, il traduisoit les Psaumes, et si l'on ajoute qu'il étoit jeune, on trouvera que le rondeau de Voiture « *Comme un galant et brave chevalier* », lui convenoit beaucoup mieux qu'à Godeau qui passe pour en avoir été l'objet. »

Boisrobert lui a adressé deux épitres : la première (Epît. XXXIV de l'édit. de 1647, in-4) parle de son voyage à Munster et de Mad. de Longueville ; la seconde (Epît. III du Liv. Ier de l'édit. de 1659, in-8) a trait à Mad. de Longueville.

Pour l'histoire de sa vie, nous renvoyons à l'étude de M. Kerviler « le Chancelier Séguier » et, pour la liste de ses ouvrages, à la Bibl. franç. de l'abbé Goujet. (T. XVIII, p. 1).

Voici l'appréciation de Chapelain sur Jacques Esprit (1662) :

« Son fort est dans la théologie, et il a peu de fonds hors de là. Pour de l'imagination et du style, il en a beaucoup, et écrit élégamment en prose et en vers français. L'inégalité de sa vie, quoique toujours innocente, le fait connoître pour un homme de peu de tête, et n'a pas empêché qu'on ne l'ait aimé à cause de sa bonté. De Prédicateur, il est devenu Courtisan, et de Courtisan, Père de famille ; et tout pour faire fortune dont il avoit grand besoin. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 3 pièces de J. Esprit :

REC. RONDEAUX, 1639.	En faveur de quatre frères galands et amoureux (2)	*Aux quatre fils* (3) *je permets ma maison* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Le désir, sonnet (4).	*Je voudrois bien Filis, Ah ! fâcheuse contrainte* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour une sçavante (2).	*Ton grand sçavoir parcourt la terre et l'onde* (*n. s.*)

(1) Voir le T. III pour les pièces de J. Esprit publiées de 1662 à 1700. Suivant M. René Kerviler : Essai d'une bibliographie raisonnée de l'Académie française (p. 90), « l'abbé (?) Esprit est désigné sous le nom de François Esprit, avocat au Parlement, dans deux listes de Messieurs de l'Académie françoise imprimées en 1660 et 1673 par Pierre Petit, imprimeur ordinaire du Roy et de l'Académie ».

(2) Ces deux rondeaux sont signés dans le nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.

(3) Aux quatre Haberts, dans le Rec. de Conrart. T. XVIII. In-4.

(4) Sig. dans le Nouv. recueil Ve Loyson, 1654.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Pellisson : Hist. de l'Académie. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII. — Somaize : Dict. des Précieuses (édit. Livet). — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biogr. univ. de Didot. — A. Soucaille : Jacques Esprit. Béziers. 1867. — Kerviler Le chancelier Séguier.

FARET (Nicolas) *

Voir T. I, p. 189.

Mr Armand Gasté (La Querelle du Cid. 1895) attribue à Faret le pamphlet *La Deffense du Cid.* Paris. 1637. In-4 de 28 p., y compris le titre. (N° 1354 de la Bibliog. Cornélienne de M. E. Picot)

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sonnet écrit en lettres d'or et offert avec un tableau à N.-D. de Paris, par un jeune Seigneur qui s'estoit voüé à elle dans un péril manifeste de la vie au Siège d'Aire.	*Misérable mortel, en vain tu te travailles*
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur le rondeau (1).	*Sans un rondeau n'est point un patissier*

A consulter (suite) : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e édit. 1872.

FAVEREAU (Jacques)

Jacques Favereau ou Favreau, Conseiller au Parlement de Paris, fils de Pierre Favereau, écuyer, et d'Anne de Ranson, né à Cognac en 1590, mort en 1638, était marié avec Mlle de Bussy, petite-fille d'Etienne Pasquier.

On a de lui :

Deux poèmes latins.

La France consolée, épithalame pour les noces de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Paris. Petit-Pas. 1625. In-8 : (Cat. La Vallière-Nyon, 15955)

G. Colletet, dans ses Divertissements, Paris, 1631, lui a adressé un sonnet sur ses Métamorphoses (poésies).

JARDIN DES MUSES, 1643.	Vers rétrograde (2), lettre par lettre.	*L'âme des uns, jamais n'use de mal*

A consulter : Patiniana. — Garasse : Mémoires.

---

(1) Ce rondeau est signé dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.

(2) Ce vers est peut-être unique en son genre parce qu'il est rétrograde ; on peut le lire indifféremment de droite à gauche ou de gauche à droite. (Veyrières (de) : Monographie du sonnet).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FAY (de)

Nous n'avons rencontré aucun détail sur de Fay.

REC. SERCY, III P., 1656.	Sur un festin (1).	*Courtisans sans denier ny maille*

F. C. D. L'I.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur le portrait de feu Du Val, docteur en Sorbonne, gravé par Lasne.	*Docte Du Val, je trouve estrange*

F. D.

REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Lors que je vous trouve, Philis*

F. D. C.

REC. SERCY (prose), II P., 1662.	Billet à M^lle^ ** (prose et vers).	*L'indifférence que vous faites paroistre.....*

F. G.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Ce Livre est un parterre, où les plus belles fleurs*

F. G. D. S. F.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur un livre intitulé Trésor.	*Accepte, Curieux, cet aimable Trésor*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Magdeleine de S. Jean, Prieure des Feuillantines de Paris (1641), fille de M^r^ de la Guichonnière, mort chartreux.	*Dévot esprit, qui ce beau lieu remarque*

FIESQUE (Comte de)

Charles-Léon, Comte de Fiesque (2), mort en exil à Madrid en Octobre 1658, avait épousé Gillonne d'Harcourt (1619-1677), veuve en premières noces du marquis de Piennes.

Les Mémoires-Anecdotes de Segrais (Œuvres diverses, T. I, 1723) parlent du Comte

(1) Cette pièce n'est plus signée dans les éditions postérieures à 1656 de la III^e^ p. du Rec de Sercy.
(2) Voir le T. III pour les pièces du Comte de Fiesque publiées de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Fiesque : « Le Comte de Fiesque s'étant attaché à Mr de Beaufort, se fit un point d'honneur de ne pas voir le Cardinal Mazarin après qu'il l'eût fait arrêter. Cependant il est certain, que le Cardinal Mazarin le regardant comme un Italien, l'auroit fort avancé ; en effet, Mad. de Montauzier lui porta parole de sa part, qu'il auroit pour lui toutes les considérations imaginables, s'il vouloit bien vivre avec lui, sinon qu'il devoit se résoudre à se voir éloigner de la Cour. Le Comte de Fiesque aima mieux se retirer, ce qu'il fit de lui-même sans attendre l'ordre. »

Segrais rapporte plus loin l'opinion du Comte de Fiesque sur les musiciens (auxquels il fournissait souvent des paroles) : « Mr le Comte de Fiesque qui avoit une très belle voix et qui faisoit souvent sa partie avec eux, me disoit que hors de leur chant c'étoient de sottes gens, qui n'avoient pas un grain de bon sens, pas même dans leurs propres affaires : Il disoit aussi qu'il faisoit d'eux, comme des instruments de musique qu'on met dans l'étui, le concert fini, c'est-à-dire qu'il ne falloit les voir que quand on en avoit besoin. »

REC. SERCY, II P., 1653. Tricotet (1). *Il est vray que j'ayme en deux lieux* (*n. s.*)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Victor Cousin : La Société française au XVIIe siècle. — Ch. Livet : Portraits du Grand Siècle (Mad. de Fiesque).

FLORIDOR

Josias de Soulas, sieur de Prinefosse, comédien connu sous le nom de Floridor, né en 1608 dans la Brie, mort en Août 1671 à Paris. Il était d'une bonne famille. D'abord soldat aux gardes françaises, il passa enseigne au régiment de Rambures qu'il quitta pour se faire comédien. Il se fit voir d'abord sur la scène du Marais (1640), puis à l'Hôtel de Bourgogne (1643). Il remplissait, dit La Porte, l'emploi des premiers rôles d'une façon si noble et si naturelle qu'il fit oublier tous les grands acteurs qui avaient joué avant lui. Floridor quitta le théâtre peu de temps avant sa mort, lorsqu'il y fut contraint par la maladie à laquelle il succomba.

CHEVILLES Mo ADAM, 1644. Epig. *Tu m'a promis, cher Menuisier*

A consulter : Loret : Muse hist., édit. Livet, T. II, III et IV. — Les continuateurs de Loret : Lettres en vers de La Gravette, etc., édit. Rothschild, T. I, II, III. — Les frères Parfaict : Hist. du théâtre franç., T. VIII, p. 217. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — La Porte : Anecdotes dramatiques. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. — Th. Lhuillier : Floridor et sa famille (le Moliériste).

---

(1) Cette petite pièce n'a que quatre vers dans la IIe p. du Rec. de Sercy, 1653, mais elle en a huit dans le Rec des plus beaux vers mis en chant de 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FLOTTE

Flotte, né à Toulouse en 1583 la même année que son ami le président François Maynard, quitta cette ville en 1603 pour se fixer à Paris dont il devint un des quatre échevins (1). La date de sa mort n'est pas connue. Il fut lié particulièrement avec Saint-Amant, Dalibray, G. Colletet et Scarron.

Voici, d'après le recueil de Conrart, la première strophe d'une ode de Maynard adressée à Flotte :

Flotte, le roy des débauchez
Le plus grand goinfre de la terre
Qui n'a jamais fait de péchez
Que ceux que l'on fait dans le verre.

Cette pièce — on la trouvera à l'Appendice, — a été tellement remaniée par Maynard dans l'édition de ses Œuvres de 1646, qu'il ne reste presque rien du texte du Rec. de Conrart.

G. Colletet peint Flotte sous les mêmes traits dans plusieurs de ses Epigrammes, 1653. En voici une comme échantillon :

FLOTTE MALADE

Le bon vin n'est plus délectable,
Les saupiquets sont superflus,
Puis que le grand Pan de la table
Ne trinque, ny ne briffe plus.
Les oracles de la bouteille
Cessent avec Flotte aujourd'huy,
Et n'est point de trogne vermeille
Qui n'ait la couleur de l'ennuy.
Ennemy de la Tombe noire,
Dieu de la Tonne, et du Raisin,
Ou ne nous donne plus de vin,
Ou nous rends Flotte pour le boire.

Scarron n'est pas moins explicite dans sa chanson « Au grand Flotte » :

Grand Flotte, de qui les entrailles
Ne s'ouvrent qu'aux friands morceaux,
Sans qui les festins les plus beaux
Sont tristes comme funérailles,

(1) Les quatre échevins de Paris portaient un costume particulier, ils avaient juridiction sur la Seine et les rivières qui s'y jettent, sur toutes les marchandises apportées par eau ; ils connaissaient des procès relatifs aux rentes sur l'Hôtel de Ville, et fixaient le prix de certaines marchandises. Les appels de leurs jugements étaient portés au Parlement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fronce ton grand nez aquilin,
Toy dont le rot est un tonnerre,
Et branlant en main ton grand verre,
Laisse agir ton courroux sur ce peuple vilain.
. . . . . .

(Suite de la Ie p. des Œuv. Burl. de Scarron, 1648)

Flotte a été l'éditeur des Lettres du Président Maynard. Paris. Toussainct du Bray, 1652. In-4. Portrait. 11 ff. lim. y compris le titre et 873 p.—Un grand nombre des lettres de Maynard lui sont adressées.

MUSES ILLUSTRES, 1658. Air à boire (1). *Après nostre beau Printemps (sig. F.)*

FOURCROY

Bonaventure Fourcroy (2), poète et jurisconsulte, né à Clermont en Beauvoisis vers 1610, mort le 25 juin 1691. Reçu avocat en 1645, et choisi pour secrétaire des conférences qui se tinrent chez de Lamoignon dans le but de rédiger les arrêts de jurisprudence, il devint l'ami de ce dernier, de Molière, de Boileau et de Patru. Saint-Marc raconte que quand les *Satires* de Despréaux parurent pour la première fois, Fourcroy fit courir par toute la ville un imprimé conçu en ces termes : « On fait savoir à tous ceux qui n'ont pas lieu d'être satisfaits des satires nouvelles qu'ils aient à se trouver un tel jour, et à telle heure, chez le sieur Rollet, ancien procureur, où se tiendra le bureau des mécontents des dites satires, afin d'aviser aux intérêts des honnêtes gens mêlés en icelles. « Il s'avisa également un jour de donner un repas, semblable en tout à celui qui est décrit dans la satire III de Boileau, à M. de Lamoignon, avocat général, à M. de Ménars, maître des requestes, ensuite président à mortier, à M. Despréaux et à quelques autres, mais sa plaisanterie ne plut point aux conviés et l'on dit alors que ces sortes de repas sont bons à décrire et non pas à donner. Un jour que Molière disputait à table avec lui, en présence de Despréaux, l'avocat s'échauffant beaucoup et criant à tue-tête, Molière se tourna du côté du Satirique et lui dit : « Qu'est-ce que la raison avec un filet de voix contre une gueule comme cela ? »

Fourcroy a laissé divers plaidoyers et plusieurs ouvrages en prose. En fait de vers on n'a de lui que :

Sonnets à Monseigneur le Prince de Conty. A Paris, chez Du Mesnil, ruë S. Jacques. M. DC LI (1651). In-4 de 4 ff. lim. pour le titre et l'épître dédicatoire sig. de Fourcroy, p. 1 à 24.

Cette plaquette comprend 21 sonnets et 1 épig.

(1) Cet air est signé Flotte à la table.

(2) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les sentiments du jeune Pline sur la poésie, tirez de quelques-unes de ses lettres. Paris. 1661. Petit in-12.

Cet ouvrage contient des stances, des sonnets, etc.

Le Recueil de Conrart. T. XI. in-folio (p. 487-88) renferme 2 pièces de Fourcroy :

Sur les vers que MM. Ménage et Cotin ont faits l'un contre l'autre : *Ménage a bien plus de science*

Sur le Ministère du Card. Mazarin : *Superbes favoris, seuls héros de l'histoire*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ont recueilli 18 pièces de Fourcroy dont trois marquées d'un astérisque avaient paru dans les Sonnets à Mgr le Prince de Conty. 1651 :

REC. SERCY, II P., 1653.	Galanterie.	*Belle Pucelle l'on m'a dit*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Fr. Colletet sur ses Essays poétiques non imprimez. Sonnet.	*Cher Amy je l'ay veu, ce beau Recueil de vers**
REC. SERCY, II P., 1653.	Lettre du M*** à la M*** sa femme sous le nom d'Amarillis. St.	*Dans la nécessité d'estre éloigné de toy*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sur la majorité du Roy.	*Ha qu'il est grand! s'écrioit l'Harangère*
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances.	*Je brusle, elle rit de mes feux*
Id.	Le vray et constant Amant. Sonnet.	*Je hais la tromperie et l'infidélité*
Id.	La Rougeolle. Sonnet.	*Je me plaignois, Philis, de ta rigueur extresme*
Id.	Sonnet.	*Je me repens des vœux que j'ay faits pour Climène*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	L'Homme libre. Sonnet.	*Je me ris des honneurs que tout le monde envie**
Id.	Epig.	*Je ne suis point d'humeur jalouse*
REC. SERCY, II P., 1653.	L'Inconstant. St.	*Je suis d'une humeur inconstante*
Id.	L'indifférence réciproque. Sonnet.	*Je vous suis fort indifférent*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epig.	*Nous nous plaignons tous deux que nos yeux sont [battus*
REC. SERCY, II P., 1653.	La campagne. St.	*O douce Volupté || O grasse Oisiveté*
Id.	Sécheresse. Sonnet.	*Perces, Gouttes, enfin percez le flanc des nuës**
Id.	A l'Hirondelle. St.	*Tu ne t'apperçois pas, espouse de Térée*
Id.	Quatrain.	*Vos soûpirs ont trompé mon âme trop crédule*
Id.	La beauté passée. St.	*Vous n'avez plus cette couleur*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. III, p. 30. — Moréri : Dict. hist. — Ménagiana. T. II. — Du Châtre : Jeux d'Esprit. 1694. P. 83-90 93. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Fournier (Ed) : Comédie de la Bruyère.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRANCHEVILLE (Abbé de)

Louis de Francheville (1), abbé de cour, né en 1627, la date de sa mort est inconnue, était le fils de Jean II de Francheville, maître d'hôtel et écuyer de la petite écurie de Louis XIII. Il se maria à 60 ans en 1687 avec Jeanne-Françoise de Marbœuf, veuve du Comte du Han, conseiller au Parlement de Bretagne, en prenant le nom de Mr de Guébriac.

L'abbé de Francheville comptait parmi les amis de Chapelain et il est souvent cité dans la correspondance de ce dernier (éd. Tamisey de Larroque). Ses poésies n'ont jamais été réunies. On les trouve dans la IIIe partie du Rec. de Sercy sig. de son nom ou simplement avec les initiales Fr.

Le Rec. des portraits et éloges (2e) Paris. Ch. de Sercy. 1659. In-8 (voir p. 110) donne trois portraits sig. abbé D. F. (de Francheville), deux sont en prose : celui de Caliste (marquise de Richelieu) et celui de Mad. de Nouveau ; le troisième ci-dessous est en prose et vers.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1661 renferment 14 pièces de l'abbé de Francheville :

REC. SERCY, III P., 1656.	Epig. (2).	*Cet homme qui parle tant (sig. Fr.)*
Id.	Stances.	*Comment diable, après quatre mois*
Id.	Epitaphe du chien de M. de Fr.	*Cy-gist un chien nommé Barbeau (sig. Fr.)*
Id.	A Mlle de la C***. Madrigal.	*Enfin Amarante est ravie (sig. Fr.)*
Id.	Epig.	*Et bien je vous ay dit que vous estiez un sot*
Id.	Madrigal.	*Iris mes yeux mourans, et non pas foibles et lents*
Id.	A Philis (3).	*Les Dieux me sont témoins par quelle violence (n s.)*
REC. PORTRAITS (2e) T. II, 1659.	Lettre d'Alcandre à Licidas sur le portrait de Mad. Paget et de son fils (prose et vers).	*Les liens de l'amitié dont nous sommes unis... (sig. abbé D. F.)*
REC. SERCY, III P., 1656.	Pour M. L R. Madrigal.	*O Dieux ! Uranie, est-ce vous (sig. Fr.)*
Id	Adieu A M. la P. D T. (la présidente de Toré (?) (2).	*Olympe je vay disparestre (sig. Fr.*
Id.	Epig.	*Paul dont vous sçavez l'indigence (sig. Fr.)*
Id.	Madrigal.	*Quand je vous dis que je vous aime*
Id.	Sur le portrait de Mr le Mareschal de Rantzau (2).	*Si le pinceau pouvoit aussi (sig. L. D. F.)*
Id.	A M. R. médecin de Mad. de La C.	*Vous qui traitez cette Beauté (sig. D. F.)*

(1) Voir le T. III pour les pièces sig. Francheville publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Sig. abbé de Francheville dans la seconde édit. de la IIIe p. du Rec. de Sercy (1658).
(3) Sig. à la table, mais anonyme dans les édit. postérieures à 1656 de la IIIe p. du Rec. de Sercy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Lettres de Chapelain (édit. Tamisey de Larroque).— Lettres de Mad. de Sévigné : 28 Sept., 13 Nov. 1689, 4 Janvier 1690. — Anthologie des poètes bretons du XVII[e] siècle. 1884.

FRANÇOIS I[er]

François I[er], roi de France, né à Cognac le 12 Septembre 1494, mort à Rambouillet le 31 mars 1547.

En dehors d'une longue suite de vers où il raconte la défaite de Pavie, François I[er] a composé quelques poésies qui ont de l'intérêt comme documents historiques, mais sont fort médiocres au point de vue littéraire ; elles ont été publiées dans la Collection des documents inédits sur l'histoire de France de M. Champollion-Figeac, sous le titre :

Poésies du roi François I[er], de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, de Marguerite, reine de Navarre, et correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers et plusieurs autres dames de la Cour. Paris. Imp. royale. 1847. In-4.

Dans une vente de 36 manuscrits précieux provenant de la Bibl. d'une noble dame du XVI[e] siècle, Anne de Polignac, (épouse de Charles de Bueil et ensuite de François II, comte de La Rochefoucauld), faite le 18 Mars 1879, se trouvait le manuscrit suivant :

Le livre de vers de Françoys premier (de Marguerite de Navarre, sœur du Roy, et autres auteurs de ce temps), petit in-folio velours de 116 ff. Adjugé 1,360 fr.

Suivant le Bull. du Bibliophile, ce manuscrit était estimé 4,000 fr. et renfermait des poésies inédites de la plus haute importance.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. De Mad. Laure Sado ou Chiabeau, célébrée par Pétrarque, 1348. *En petit lieu compris vous pouvez voir*

FRANQUEVILLE (de)

Pierre de Franqueville, ou Francqueville ou Francheville, sculpteur, peintre, architecte et anatomiste flamand, né à Cambrai en 1554, mort à Paris en 1615. Nous renvoyons à l'intéressant article consacré à Francheville par la Nouvelle biog. univ. de Didot. T. XVIII.

JARDIN DES MUSES, 1643. Quadrin pour la statue de Henri IV sur le Pont-Neuf. *Tel fut Henry grand honneur de la Terre*

FRÉNICLE (Nicolas) *

Voir le T. I, p. 193.

Vers du balet des balets. Paris. Cl. Hulpeau. 1626. In-4.

Non cité par Beauchamps, et Soleinne ne l'avait pas. Les vers, d'une incroyable licence, sont de Frénicle, Motin, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Eglogue sur la naissance de Mgr le Dauphin. Paris. J. Camusat. 1639. In-4. (Cat. Potier. II p. 1872)

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la sœur de G. Colletet.	*Celle qui gist ici possédoit tant de charmes*
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour une dame avare et fardée (1).	*Sans faillir a vostre promesse*

FURETIÈRE

Antoine Furetière (2), né à Paris le 28 Décembre 1619, mort le 14 Mars 1688. D'abord avocat au Parlement, il exerça ensuite la charge de procureur fiscal de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés ; puis embrassa l'état ecclésiastique et fut pourvu des bénéfices des abbayes de Chalivoy, de Chuynes, et du prieuré de Saint-Denis de la Chartre.

Reçu en 1662 membre de l'Académie française, son esprit sarcastique lui fit un ennemi de tous ses collègues ; ils s'en vengèrent bientôt, dit M. Louis Lacour (dans la Nouvelle biog. univ. de Didot) : « Furetière préparait un dictionnaire de la langue : l'Académie l'accusa d'avoir profité de son travail, fit ordonner la suppression du privilège qu'il avait obtenu et le bannit en 1685. Charpentier, l'un des académiciens les plus animés contre Furetière, l'accusa d'avoir prostitué sa sœur pour se faire nommer procureur fiscal, de s'être déshonoré dans ce poste en devenant protecteur des filoux et filles publiques, en escroquant le bénéfice d'un jeune abbé, et il lui prodiguait les noms de bélître, maraud, fripon, fourbe, buscon, infâme, fils de laquais, sacrilège, faux monnayeur, etc. Furetière répondit par des écrits qui sont des modèles en leur genre. Benserade et La Fontaine, son ancien ami, furent flagellés de la manière la plus injuste : il alla jusqu'à donner à ce dernier le nom de *crétin mitigé* ; madame de Sévigné en fut indignée. « Il n'y a, dit-elle, qu'à prier Dieu pour un tel homme et qu'à souhaiter de n'avoir pas de commerce avec lui. » Mais le public rit de bon cœur, et prit fait et cause pour l'opprimé. « Excepté quelques intéressés, dit Ménage, tout le monde lui donnait les mains. » Les grands personnages étaient de son parti, Bossuet et Louis XIV lui-même, sans doute influencé par Boileau, protégeait Furetière. »

On a de lui :

En vers :

L'Ænéide travestie. Livre quatriesme contenant les amours d'Ænée et de Didon. A Paris, chez Augustin Courbé. 1649. In-4 de 7 ff. lim. et 112 p. Frontispice. — Autre édit. : 1664.

Le Voyage de Mercure, satyre. Paris. Louis Chamhoudry. 1653. In-4 — Autres éditions : Billaine, 1662, in-12. — André Boutonné, 1669, in-12. — 1673, in-12.

(1) Sig. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.

(2) Voir le T. III pour les pièces de Furetière publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Poésies diverses. Paris. Guillaume de Luyne. 1655. In-4. — Autres éditions : 1659; 1664. In-12. Cette édition de 1664, augmentée et corrigée, renferme de nombreuses pièces qui ne sont pas dans l'édit. orig. de 1655, in-4, mais, par contre, il en est plusieurs de cette dernière qui n'ont pas été reproduites.

Fables morales et nouvelles. Paris. Cl. Barbin. 1671. In-12.

Les Paraboles de l'Evangile, trad. en vers avec une explication morale et allégorique tirée des Saints-Pères. Paris. Le Petit. 1672. In-12. — Autre édit. : 1687, 2 vol. in-12.

Recueil de plusieurs vers, épigrammes et autres pièces concernant le démêlé entre l'Abbé Furetière et MM. de l'Académie françoise. Amsterdam (Paris) 1687. In-12.— Autre édit. : 1694, in-12.

Plan et dessein du poème intitulé « Les Couches de l'Académie ». Amsterdam. Brunel. 1687. In-12.

Epître inédite de Furetière à Mad. de Maintenon (Bul. du Bibl. 1857, p. 308).

En prose :

Nouvelle allégorique, ou Histoire des derniers troubles arrivez au Royaume d'Eloquence. Paris. Lamy, 1658. In-12.

Le Roman bourgeois, ouvrage comique. Paris. 1666. In-8. Réimprimé dans la Bibl. Elzévirienne, par Ed. Fournier.

Essai d'un Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois, tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts. Amsterdam. Desbordes. 1685. In-12.— Ce dictionnaire terminé par Basnage fut publié en 1690. 2 vol. in-folio.

Trois factums pour Ant. Furetière, contre quelques-uns de l'Académie françoise. Amsterdam. Desbordes. 1685. In-12. Ces factums ont eu quatre éditions. Ils ont été réimprimés en 1859 chez Poulet-Malassis, par Ch. Asselineau.

Recueil des pièces du sieur Furetière et de MM. de l'Académie françoise. Paris. 1686. In-12.

Essai de lettres familières sur toutes sortes de sujets. Avec un discours sur l'art épistolaire, etc., ouvrage posthume de M. l'Abbé Furetière.... Nouvelle édit. revuë et augmentée de Fables morales et nouvelles par le même auteur. Bruxelles. Léonard. 1695. In-12.

Furetièriana ou les bons mots et les remarques de M. Furetière. Paris. Guillain. 1696. In-12.

Furetière a traduit en vers la première satire d'Horace (1er liv.), elle est dans l'Horace de Michel de Marolles (T. II, p. 293). 1652-1660-1676.

Appréciations littéraires. — « Procureur fiscal de Saint-Germain-des-Prez, est présentement celui des poëtes françois qui fait le mieux des satyres, il fait aussi fort bien les épigrammes ». (Costar : Mémoire des gens de lettres célèbres en France)

1662. « Ecrit en prose et en vers avec grand feu et d'un style assez pur. Il a de l'esprit du reste ; est inventif et enjoüé, et a de l'inclination à la satyre sans malignité

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pourtant; plus de naturel que de sçavoir, quoiqu'il n'en soit pas non plus entièrement dépourvu. S'il se pouvoit laisser conduire, il seroit capable de grandes choses; mais la liberté et l'opinion qu'il a de lui, ne souffrent pas qu'on le puisse espérer. » (Chapelain)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 4 pièces de Furetière qui se trouvent dans l'édit. de ses Poésies diverses, 1655 :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Madrigal.	*C'est sans doute indiscrètement* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig. (1).	*Cloris vous faites la sotte* (*n. s.*)
Id. IV P., 1658.	Madrigal.	*Puisque tu veux que nous rompions* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pr. M. L. D. M. Sonnet.	*Tout ce qu'en ses trésors la Nature a d'appas*

A consulter : Furetièriana.— Abbé d'Artigny : Mémoires d'hist., de critiq. et de litt. T. II. — Mad. de Sévigné : Lettres. — Carpentariana. — Louis Racine : Mémoires. — Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 256.—Ménagiana.—Tallemant des Réaux : Historiettes.—Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Francis Wey : Revue Contemporaine, Juillet et Août 1852. — Ed. Fournier : Préf. et notes de l'édit. du Roman bourgeois (Bibl. Elzév.). — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés du XVII[e] siècle. — Ch. Asselineau : Furetière dans Tallemant des Réaux (Bul. du Bibl., 1866, p. 59). — Jal : Dict. critiq. de biog. et d'hist., 2e édit. 1872.

G.

Certaines pièces signées de l'initiale G. ont pu être restituées à Charleval et à Gombauld (voir ces noms), mais il en est resté deux dont nous ignorons les auteurs : Gilbert ou Gombauld ?

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet (sur la mort du perroquet de Mad. du Plessis-Bellière).	*Enfin, c'est à ce coup que plus tu me... chicane*
Id. II P., 1653.	Stances amoureuses.	*M'enseigner comme il faut aimer*

G. (M. de)

Mr de Gramont ?

REC. SERCY, III P., 1656.	Cartel.	*Mon sang est bien connu, je suis Abensarrage*

GARASSE (Fr.)

François Garasse, jésuite, né à Angoulême en 1585, mort à Poitiers le 14 juin 1631. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la notice de

(1) Cloris que vous estes solte (Poésies de Furetière, 1655).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Nisard placée en tête des « Mémoires de Garasse, publiés pour la première fois ». Paris. 1861. In-8.

Appréciation littéraire : « Le Rabelais réformé, comme le Banquet des Sages, est en prose mêlée de vers. Il ne faudrait pas juger des vers français de Garasse par ses vers latins. De ceux-là, il en est d'excellents, comparables aux meilleurs de Regnier, faciles, pittoresques et vrais jusqu'à la crudité. On appellerait cela aujourd'hui du réalisme. » (Nisard)

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un Ministre angl. (1).	*Icy gist Maistre Jean Fritus* (*n. s.*)

A consulter : Nicéron : Mémoires : T. XXXI. — Bayle : Dict. critique. — Baillet : Jugements des savants. — P. Marchand : Dict. hist. — Nouv. biog. universelle de Didot, art. de V. Fournel. — Nisard (D.) : Les Gladiateurs de la République des lettres. — Mémoires de Garasse, édit. Nisard.

G. D. T.

REC. CHAMBOUDRY (3e), 1653.	A M. F. M. Dixain.	*Je sçay bien que tu n'aimes pas*

GELLERAIN (de)

Nous n'avons rien trouvé sur ce personnage.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur la famine des Esp. dans Perpignan (1642). Epig.	*La foy reçoit de vous une grande faveur*

GÉRARD (de)

De Gérard était capitaine d'un vaisseau de l'armée navale de Toulon, Me Adam lui a adressé une épître, p. 285 des Chevilles.

CHEVILLE Me ADAM, 1644.	Epig.	*Dans un ouvrage si parfait*

GERVAISE (la jeune)

REC. D'OCTAVIE, 1658.	A la fameuse Octavie.	*Objet sans défaut et sans blasme*

(1) Jean Fritus, martyr protestant, brûlé vif à Londres le 22 Juillet. Cette épitaphe est extraite du Rabelais réformé de Fr. Garasse. Bruxelles. 1619. Nous n'avons pas compté cette petite pièce de l'Hortus Epitaphiorum parmi celles dont nous avons découvert les auteurs, n'ayant pu l'attribuer qu'au cours de l'impression.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G. H.

Germain Habert (de Cérisy ?

Le Recueil de Rondeaux de 1639 renferme 4 rondeaux anonymes qui portent les initiales G. H. dans le Nouveau recueil de rondeaux de 1650 :

REC. RONDEAUX, 1639.	Offre à deux sœurs.	*De peu de chose ayant le maniment* (*n. s.*)
Id.	Plainte d'un amant.	*Il n'est point jour, ce jour qui tant me dure* (*n. s.*)
Id.	Constance.	*Je mourray bien content, Climène* (*n. s.*)
Id.	La beauté de sa maîtresse.	*Pourveu que Philis ne me gronde* (*n. s.*)

GILBERT (G.)

Gabriel Gilbert (1), né vers 1610, mort vers 1680. D'abord secrétaire de la duchesse de Rohan, il devint secrétaire de la reine Christine et son résident en France en 1657, c'est-à-dire après l'abdication de cette princesse. Il serait mort dans l'indigence si Herward, protestant comme lui, ne lui avait donné un asile.

Son œuvre dramatique est considérable, voir le Cat. Soleinne.

On a de lui, comme poésies :

A la Reyne de Suède (Christine), panégyrique. Paris. J.-B. Loyson. 1653. In-folio.

L'Art de plaire, divisé en deux livres (le premier dédié à Christine, reine de Suède ; le second, à Monsieur, frère unique du Roy). Paris. Guillaume de Luynes. 1655. In-12.

Poème à la Sérénissime Reine de Suède. Paris. 1655. In-12.

Ode à Son Eminence. Paris, de Sommaville. 1659. Petit in-12.

Les Poésies diverses de M. Gilbert, secrétaire des commandements de la Reine de Suède et son Résident en France. Paris. 1661. In-12.

Les Pseaumes en vers françois (il n'y a que 50 pseaumes). Paris. Ant. Cellier. 1680. In-12. — Autres édit. : Rouen. Veuve de Pierre Cailloué. 1680. — Amsterdam. Wolfgang. 1681. In-12.

Paraphrase du Ps. Miserere. Manuscrit sur vélin in-4 écrit par Gilbert en 1660 (Cat. Méon, 1704)

Les Peines et les Plaisirs de l'Amour, poème lyrique représenté en musique. 1672. In-4.

Appréciation littéraire. — 1662. « Est un esprit délicat, duquel on a des odes, de petits poèmes et plusieurs pièces de théâtre pleines de bons vers ; ce qui l'avoit fait retenir par la Reine de Suède, pour secrétaire de ses commandemens. Il n'a pas une petite opinion de lui. » (Chapelain)

(1) Voir le T. III pour les poésies de Gilbert publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 13 pièces de Gilbert :

Les pièces marquées d'un astérisque se retrouvent dans l'édition des Poésies diverses de Gilbert. 1661.

REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie.	*Amour fait le travail et chérit la paresse* *
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Quatrain.	*Ce jeune Autheur que l'on admire*
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie à Mlle de Maulevrier.	*Charmante Amarillis, dont l'œil brun étincelle* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Pour Mad. de Sully. St.	*Daphnis un moindre* (ou *un autre*) * *objet doit exercer ma Muse* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Pour Mlle **. St.	*Depuis la rive orientale* * (*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Elégie.	*Je ne puis plus cacher la grandeur de ma flamme*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'Art d'aymer. A Olimpe(1).	*Je sçay bien l'art d'aimer, mon illustre Maistresse* * (*sig. C.*)
Id. II P., 1653.	Le Printemps à M. de M**. Stances.	*Le Soleil a rendu toutes choses plus belles* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Mon cœur qui se rend à vos coups*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Par tout de cet Enfant l'on vante la sagesse*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur la maladie de Mad. **. Stances.	*Quoy faut-il qu'Olimpe souspire* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Ode à S. E. (Mazarin) (2).	*Sage pilote de la France* *
REC. SERCY, V P., 1660.	A Daphnis. Sonnet.	*Tu sers, Daphnis, tu sers, mais déjà tu te vois* (*n. s.*)

A consulter : Loret : Muse hist., édit. Livet : T. II, III et IV. — Ménagiana.— Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 86. — Titon du Tillet : Parnasse franç. — Les frères Haag : La France protestante. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet.

GILLET

Qui est ce Gillet ?

Un Gillet, poète, était mort en 1649, ce nom figurant sur *l'Eslite des Bouts-Rimez de ce temps*, Première partie, 1649, avec la mention : « de feu Monsieur Gillet ».

Un autre Gillet, si ce n'est le même, Gillet de la Tessonnerie, auteur dramatique, Conseiller à la cour des Monnaies, était né vers 1620, la date de sa mort est inconnue. La liste de ses œuvres se trouve dans le Cat. Soleinne, T. I (nos 1184 à 1186) ; toutes les pièces citées sont antérieures à 1649, sauf Le Campagnard (comédie 5 actes, vers) par

(1) Cette pièce est bien sig. Gilbert dans la 2e édit. de la Ire p. du Rec. de Sercy, 1653.
(2) Cette pièce est imprimée avec titre et pagination particulière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Monsieur Gillet, imprimé à Rouen, pour Guillaume de Luyne, 1657, in-12; mais cette dernière est-elle bien de Gillet de la Tessonnerie ?

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644. Stances. *Artisan illustre et fameux*

GIRARD

Girard (1) était avocat au Parlement de Paris.

On a de lui :

Discours de la louange et de la gloire. Paris. Pierre Le Petit. 1671. In-12.

Le Recueil de Conrart renferme, T. V, in-folio (p. 615) :

Girard, secrétaire d'Acante et confident de Trasile. — Relation contenant l'histoire du voyage de Thyrcis de Paris en Languedoc escrite en italien, par un valet de chambre en allemand, logé à la rue S. Martin, à la ville de Bruxelles, dans la Chambre M. et traduitte en françois par le sieur G..... Dédiée aux dits sieurs Acante et Trasile. Première partie contenant ce qui s'est passé de plus remarquable depuis Paris jusqu'à Lyons. Le dixiesme May, 1654.

REC. SERCY, IP., 1re éd., 1653. (Sur les sonnets de Job et d'Uranie). Sonnet (2). *Tandis que la Cour se partage*

GODONI voir CODONI

GOMBAULD *

Voir le T. I, p. 199, pour les pièces de ce poète publiées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

Costar, dans son « Mémoire remis à Mazarin sur les gens de lettres célèbres en France » s'exprime ainsi sur Gombauld :

« N'a pas plus de deux cens écus de revenu. Il est huguenot, homme de grande vertu, et qui mériteroit bien quelques bienfaits de S. E.. Il est déjà fort vieux, c'est le poète de France qui fait le mieux des sonnets et des épigrammes : il entend merveilleusement l'art poétique ».

D'après Conrart, Gombauld aurait laissé manuscrit un recueil de vers, sonnets et épigrammes et une tragédie Cidippe. (Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 132)

M. Prosper Blanchemain a publié la plaquette suivante :

(1) Voir le T. III pour les pièces de Girard publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(2) Ce sonnet est sig. Girard dans la première édition de la Ire partie du Rec. de Sercy, mais il est donné à Le Bret dans la seconde et dans les suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Epigrammes inédites de J. Ogier de Gombauld, publiées avec une notice bibliographique, par la Société des Bibliophiles cosmopolites. San-Remo, chez J. Gay et fils, éditeurs. 1874. In-12. (Extrait de la 2e livraison du *Fantaisiste*)

En donnant à Gombauld les épigrammes manuscrites ci-dessus qui étaient annexées à un exemplaire des Epigrammes de ce poète (Paris, Aug. Courbé, 1657. In-12), Mr P. Blanchemain s'est trompé dans son attribution ; les petites pièces en question appartiennent en partie à des auteurs connus : Guillaume et François Colletet, Cotin, Courdes, Du Teil et Furetière, les autres sont anonymes et ont été reproduites dans les recueils collectifs du temps.

Les recueils collectifs édités de 1636 à 1661 contiennent 21 pièces de Gombauld dont huit ne figurent pas dans l'édition de 1646 :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans l'édition des Poésies de Gombauld. 1646.

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Adam séparé du vulgaire*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Bel astre qui nous faits tout voir* (*sig. G.*)
Id.	Epig.	*Carite, l'un de mes rivaux* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Carite pour jamais a quitté ces fontaines* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Cet objet que le temps a si fort abatu* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*De ce beau cabinet la richesse est extrême* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*De quoy nous servent nos ouvrages* * (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653.	Enigme (du secret).	*Des grands desseins aux grands effets* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Elégie (1).	*Faites ce qui vous reste, ennemis de ma vie* *
Id. V P., 1660.	Epig.	*Il n'écrit que des nouveautez* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Je réponds aux beaux vers de vostre belle dame* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'Amaranthe. Madrigal. (Guirlande de Julie)	*Je suis la fleur d'amour qu'Amaranthe on appelle* (*sig. G.*)
Id. V P., 1660.	Epig.	*L'Amour, dit-il, le favorise* * (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*La Pierre que tu vois fut jadis un berger* (*sig. G.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Epitaphe de Malherbe.	*L'Apollon de nos jours Malherbe icy repose* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Galatée. Eglogue.	*Nymphe de ces déserts, mes fidèles Compagnes*
Id.	Epig.	*Que cette avare humeur ne se mesle jamais* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (2).	*Que vostre sort Philis à mon sort est contraire* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Son extrême laideur la force d'estre sage* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Vous avez dit, belle indiscrette* * (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Voyant la splendeur non commune* * (*n. s.*)

(1) Cette élégie est signée Malleville dans la IVe p. du Rec. de Sercy, mais elle se trouve dans les Poésies de Gombauld, 1646.

(2) Ce sonnet n'est pas dans les Poésies de Gombauld de 1646, mais il se trouve compris dans une série de treize sonnets de ce poète, du manuscrit 539 de la Bibl. du Musée Condé. Nous le donnons à l'Appendice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Paul de Musset : Les originaux du XVII[e] siècle. Paris. 1848. — Eug. Crépet : Les Poètes français. T. II (notice de Ch. Asselineau). — R. Kerviler : Etude biographique et littéraire sur la vie et les ouvrages de Gombauld. 1876.

GOMBERVILLE (de) *

Voir le T. I, pour ses pièces parues jusqu'en 1635 et le T. III pour celles données de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

Le Recueil de Conrart, T. XXIV, in-4 (p. 687-97), renferme plusieurs pièces de Gomberville parmi lesquelles :

A M[r] le Cardinal de Richelieu. Ode : *Tandis que le bruit de la guerre*

Sur la mort de M. le Connestable de Lesdiguières. Sonnet : *Un excès de faveurs injustement données*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ont reproduit 4 pièces de Gomberville :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet (sur Richelieu).	*Héros, de qui l'Europe attend sa délivrance*
REC. SERCY, I P., 1[re] éd., 1653.	Sonnet (1).	*J'adore en mesme temps deux femmes (ou deux [beautés) sans pareilles (n. s.)*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la mort de Buckingham (2 Août 1626). Sonnet.	*Le soin d'une fortune en miracles féconde*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A la Reyne. Sonnet (2).	*Vivant portrait des Dieux, délices de nostre âge*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les Poètes français. T. II (notice de Ch. Asselineau).

GONTARD

Anselme Gontard (3), auvergnat, comptait parmi les plus chers amis de Guillaume Colletet et de son fils François. Poète, Gontard s'est spécialisé dans le rondeau.

On a de lui :

Essais poétiques d'Anselme Gontard, Clairmontois, dédiez à ses amis. Orléans. V[ve] Gilles Hotot. 1635. Petit in-8. (Cat. Renard, 440)

Les Rondeaux de Gontard. Clermont. Nicolas Jacquard. 1660. In-12. (Bibl. de l'Arsenal, 8941)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 35 rondeaux de Gontard :

(1) Sig. Gomberville dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4 et de Mareuil dans le Manuscrit 12680 de la Bibliothèque Nationale.
(2) Ce sonnet commence dans le Rec. de La Fontaine. T. II. 1671 : Illustre sang des Dieux...
(3) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans « les Rondeaux de Gontard. 1660 ».

MUSE COQUETTE (B), 1659.	Silence d'amour.	*A couvert dans ce bois tailli* * (*n. s.*)
Id. (A), 1659.	A Philis.	*A part soient tous ces complimens* * (*n. s.*)
Id.	Bonne rencontre.	*Au fond d'un bois affreux et solitaire* * (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (B), 1659.	La lubrique mesprisée.	*Au jeu d'amour, vostre geste lubrique* * (*n. s.*)
Id. (A), 1659.	A Catin.	*Bon jour, Catin, qui soupçonnez* (*n. s.*)
Id.	A une fille..... Rondeau redoublé.	*C'est tout à fait manquer de connoissance* * (*n. s.*)
Id.	Rencontre d'une bergère.	*Dans le chemin qui va de Tours à Blois* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Rondeau.	*Dans le milieu, le proverbe vulgaire* *
MUSE COQUETTE (A), 1659.	A une dame.	*Dans un rondeau souffrez qu'on puisse escrire** (*n.s.*)
Id. (B), 1659.	La juste.	*D'autres ont creu comme vous qu'Isabelle* (*n. s.*)
Id. (A), 1659.	Rond. sur mes rondeaux.	*De mes rondeaux mainte fois on a dit* * (*n. s.*)
Id.	Rondeau.	*Digne de vous n'est ny bourg, ny village* (*n. s.*)
Id.	Contre un chicaneur.	*En procez, pauvre misérable* * (*n. s.*)
Id.	A un poëte médisant.	*Envie qui voudra, Philante* * (*n. s.*)
Id.	D'un petit homme.	*Il est petit, de taille et de corsage* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Contre l'auteur d'un rondeau satyrique (1).	*Il ne vaut rien le mestier à présent* *
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Rondeau.	*Je ne sçaurois voir passer ce jour-cy* (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Id.	*Je ne scay quoy vous rend si fort aimable* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Occasion manquée.	*La beste noire dans un bois* * (*n. s.*)
Id.	La bonne femme.	*La bonne femme est un trésor caché* * (*n. s.*)
Id.	Galanterie.	*Laissez moy faire promptement* * (*n. s.*)
Id.	Songe.	*La nuit passée en songe je vous vis* (*n. s.*)
Id.	Rondeau.	*Ouy je l'advoué, et la chose est réelle* (*n. s.*)
Id.	A une vieille jalouse.	*Pièce superbe et dangereuse* (*n. s.*)
Id.	Rondeau.	*Pourquoy vous faire encore ce rondeau* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (B), 1659.	La fille libre.	*Que la bonté vous nuit, Dame Louise* * (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	En amour toute femme est facile.	*Sans faire bruit disons la vérité* * (*n. s.*)
Id.	Promesse d'un rondeau.	*Sans mentir venant au Palais* (*n. s.*)
Id.	A un sot.	*Ta femme est belle et tout le monde dit* * (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (B), 1659.	L'insatiable en amour.	*Teste d'un poisson ma commère* * (*n. s.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	A une dame...	*Une cheville est le bel instrument* * (*n. s.*)
Id.	D'un niais...	*Un enfant, qu'Amour on appelle* * (*n. s.*)

(1) Ce rondeau est signé Gontaut, mais il figure dans les Rondeaux de Gontard. 1660. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE (A), 1659.	A une nouvelle mariée. Rondeau redoublé.	*Vaillant soldat, et galant personnage* * (*n. s.*)
Id.	A un rival.	*Vous la voyez en secret la Donzelle* * (*n. s.*)
Id.	A une fille de cabaret.	*Vous me portez affection* * (*n. s.*)

GONTAUT voir GONTARD

GOURNAY (M^lle^ de) *

Voir le T. I, p. 202, pour les pièces de M^lle^ de Gournay insérées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles données de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 3 pièces de M^lle^ de Gournay :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur la Vache de Myron. Epig.	*Fermez, s'il vous plaist sur vous*
Id.	Id.	*Passant, si tu vois le vacher*
CHEVILLES M^e^ ADAM, 1644.	Epig. (p. 91)	*Vous Reigle, et vous Compas, qu'Adam transforme [en plume*

A consulter (suite) : Courbet : Recherches sur M^lle^ de Gournay (Bulletin du Bibliophile, 1898, p. 227 ; 1900, p. 513).

Gr. (le C. de) voir GRAMONT (le Chevalier de)

GRAMONT (le Chevalier de)

Voir également G. (M. de).

L'abbé Philibert Gramont ou Grammont (1), d'abord Chevalier, puis Comte de Gramont, frère puîné du Maréchal, né en 1621, mort le 10 Janvier 1707 ; bien connu par les Mémoires d'Antoine Hamilton. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article que lui a consacré M. Victor Fournel, dans la Nouv. biog. universelle de Didot, T. XXI, p. 622.

Voici ce qu'en dit Hamilton :

Décrivant le caractère du chevalier de Gramont, il insiste sur « ce relief incompréhensible qui, dans la guerre, l'amour, le jeu et les divers états d'une longue vie, l'a rendu l'admiration de son siècle. C'est par là, ajoute Hamilton, qu'il a fait les délices de tous les pays où il a promené ses agréments et son inconstance ; de ceux où la viva-

(1) Voir le T. III pour les pièces de Gramont publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cité de son esprit a répandu de ces mots heureux qu'une admiration universelle transmit à la postérité ; de tous les endroits enrichis des profusions de sa magnificence et de tous ceux enfin où il a conservé la liberté de son jugement dans les périls les plus pressants, tandis que le badinage de son humeur, au milieu des dangers les plus sérieux de la guerre, marquait une fermeté qui n'appartient pas à tout le monde. »

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	A Mad. de F** (Fiesque) faisant ses dévotions. St.(1)	*Cruelle, je ne viens pas*
REC. DES PORT. (2e), T. II, 1659.	De Mad. des Houlières (Amaryllis) (vers et prose).	*Vous de qui la vertu, l'esprit et la beauté*

A consulter : Loret : Muse hist., édit. Livet. T. I et II. – Ménagiana. — Amelot de La Houssaie : Mémoires hist. T. III, p. 334-337. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII. p. 397. — Saint-Evremond : Poésies. — Bussy-Rabutin : Hist. amoureuse des Gaules, T. I. — Hamilton : Mémoires de Gramont. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet, T. II, p. 246. — Nouv. biog. universelle de Didot, art. de V. Fournel.

GRENAILLE

François Grenaille ou Grenailles, sieur de Chatonnière, né en 1616 à Uzerche (Bas-Limousin), mort en 1680. Il entra jeune encore dans un couvent de moines de Bordeaux, puis d'Agen, mais ne se sentant bientôt plus aucune vocation monastique, il déposa le froc et vint à Paris exercer la profession d'homme de lettres. Il fut nommé historiographe de Gaston, duc d'Orléans et publia coup sur coup un nombre considérable d'ouvrages dont on trouvera la liste dans la Nouv. biog. univ. de Didot, T. XXI, à laquelle nous avons emprunté les détails ci-dessus.

La pièce suivante n'est pas citée dans la Nouv. biog. universelle de Didot :

Le Roy de Suède résuscité. A son Altesse de Weimar. Paris. Jean Paslé. 1639. In-8 de 24 p. (Bibl. Nat., Ye 7724)

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Orphée avec son luth attiroit autrefois*

A consulter : Bayle : Dict. critique. — Guéret : Guerre des auteurs. — Goujet : Bibl. franç. T. VII, p. 320. — Sorberiana. — Colon : Vivier de France. T. I, p. 535-536. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. T. VI, p. 87. — Nicéron : Mémoires. T. XXVIII — Nadaud : Manuscrits limousins. T. IV, p. 141. — Le P. Lelong : Bibl. hist. (édit. de Fontette). — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXI (art. de Mart. Audoin).

(1) Ces stances, sig. le C. de Gr., sont données à la table au Chev. de Grammont.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H.

Parmi les pièces signées de l'initiale H, nous avons pu en attribuer deux à Habert (Philippe), voir ce nom.

Les suivantes sont probablement de Hesnault (voir D'Hesnault) :

REC. SERCY, V P., 1660.	Sur une muette. Epig.	*Amarante a des appas*
Id. IV P., 1658.	L'amour désintéressé. Sonnet.	*Implacable intérest, Démon ambitieux*
Id. V P., 1660.	L'indiscret. St.	*J'ay contrefait le sage autant que tous les Hommes*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour Mad. ***. Sonnet.	*Peintre des corps et des esprits*
Id.	A M*, sur ses Epistres.	*Quand je contemple les merveilles*

H. (Ab.) voir CÉRISY (Germain Habert de)

HABERT (B.)

B. Habert, probablement de la famille des quatre frères Habert (voir les rondeaux : Aux quatre Haberts...), était ami de Guillaume Colletet et c'est à ce titre qu'il lui a adressé le sonnet suivant :

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la sœur de G. Colletet.	*Tout cède en tout temps à la mort*

HABERT (Germain) voir CÉRISY (de)

HABERT (Ph.)

Philippe Habert (1), né à Paris vers 1605, mort en 1637. Un des premiers membres de l'Académie française. Après avoir fait de brillantes études, il se sentit porté vers les lettres ; mais la brièveté de sa vie et le genre d'occupations que lui imposa l'état militaire, dans lequel il était entré de bonne heure, ne lui permirent pas de les cultiver autant qu'il l'eût voulu. Philippe Habert faisait partie des beaux esprits qui se rassemblaient chez Conrart, et lors de la création de l'Académie, il fut de ceux qu'on nomma pour examiner le projet d'établissement de ce corps. Créé commissaire de l'artillerie, il prit une part active à plusieurs expéditions militaires et il périt au siège d'Emerick en Hainaut, victime d'une explosion accidentelle, provoquée par l'imprudence d'un soldat, et écrasé par la chute d'un pan de muraille.

On ne lui attribue qu'un seul ouvrage :

(1) Voir le T. III pour les pièces de Philippe Habert publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Temple de la Mort. Paris. 1637, in-8, poème d'environ 300 vers qui a été reproduit dans nombre de recueils collectifs.

Titon du Tillet, dans son Parnasse français, a parlé des poésies de Philippe Habert : « Il a laissé diverses poésies manuscrites dont quelques-unes ont vu le jour depuis, si on en croit Sorel dans sa Bibliothèque française, qu'on dit n'être pas tout à fait de la même force, n'ayant pas eu le loisir de les corriger et de les polir, comme il avait fait son Temple de la Mort, dont il avait changé et rechangé les vers durant trois ans, pour les porter à cette perfection où nous les voyons. »

SONNET SUR LA MORT DE PHILIPPE HABERT

Habert, qui sur la terre eut une âme céleste,
Et n'aspira jamais qu'au céleste séjour,
Par l'infernale poudre a vu son dernier jour,
Et son corps sans figure est ce qui nous en reste.

L'Univers plaint son sort, la France le déteste,
Le Parnasse de cris en résonne alentour,
Le Lycée en murmure, et l'Armée et la Cour
Le nomment à l'envy déplorable et funeste.

Luy seul dans ce malheur, bien que son triste corps,
Par mille esclats meurtri, endurast mille morts,
N'accusa point le feu qui consuma sa vie.

Et certes au seul corps il fut injurieux,
L'âme l'esprouva doux, car suyvant son envie,
Le feu mesme d'enfer la porta dans les Cieux.

(Chapelain. Rec. de ses manuscrits légués à la Bibl. Nat. par Sainte-Beuve)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 4 pièces de Ph. Habert :

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Songe (1).	*Enfin, adorable Sylvie* ‖ *J'ay triomphé* (2 *fois n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie) Le Narcisse.	*Epris de l'amour de moy-mesme* (*sig. H.*)
Id.	(Id.). Le Soucy.	*Faut-il donc que la rose ait sur moy l'avantage* (*sig. H.*)
REC. CHAMHOUDRY, 1652.	Le Temple de la Mort. Elégie. (2)	*Sous ces climats glacez où le flambeau du monde* (*n. s.*)

A consulter : Pellisson : Hist. de l'Académie. — Moréri : Dict. hist. — Goujet : Bibl.

(1) Cette pièce, donnée à Philippe Habert par le Rec. de Barbin, 1692, est sig. de Cérisy dans la V• partie du Rec. de Sercy.

(2) Cette poésie a été composée à l'occasion de la mort (1633) de Marie Ruzé d'Effiat, première femme du maréchal de La Meilleraie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

franç. T. XVI, p. 1. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Nouv. biog. universelle de Didot, art. de V. Fournel.

H. C. (Mlle)

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. Dialog. entre le génie et le passant. Sur Richelieu. *Hola, qui repose en ce lieu ?*

H. D. L.

Voir Laffemas (abbé de).

Les Murs de Troye ou l'origine du burlesque. Paris. Chamhoudry. 1653, in-4, renferment de nombreuses pièces liminaires adressées à Mr H. D. L. et on attribue cependant cet ouvrage à Ch. et Cl. Perrault et à Beaurain.

H. D. M.

Ces initiales désignent peut-être Habert de Montmor, maître des requêtes, mort en 1679. Philippe Habert et Germain Habert de Cérisy étaient ses cousins.

REC. RONDEAUX, 1639.	Rép. à un rondeau dont les vers étaient masculins. (1)	*A l'envers vos rimes sont telles* (n. s.)

HESNAULT voir D'HESNAULT

H. L. I.

Tous les rondeaux suivants sont signés H. L. I. dans le Nouveau recueil de rondeaux, 1650 :

REC. RONDEAUX, 1639.	Plainte (p. 54). (2)	*Ah ! je me meurs, adorable inhumaine* (n. s.)
Id.	Contre une vieille.	*C'est la raison que tu quittes le vice* (n. s.)
Id.	Pour une dame.	*Je ne sçaurois souffrir tant de martyre* (n. s.)
Id.	A un qui se faschait...	*Pour des rondeaux, mon voisin, mon compère* (n. s.)
Id.	A un desbauché (p. 55). (2)	*Pour un pécheur que le plaisir transporte* (n. s.)
Id.	Louange d'une Princesse.	*Pour vous loüer, adorable Princesse* (n. s.)
Id.	Sur un départ.	*Vostre départ m'afflige extrêmement* (n. s.)

(1) Signé dans le Nouv. Rec. Rondeaux de 1650.
(2) Ces rondeaux ne sont pas indiqués à la table du Nouv. Rec. Rondeaux de 1650.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

HODEY *

Voir le T. I, p. 206.

Pierre Hodey était lié également avec Guillaume Colletet à qui il a adressé un sonnet sur la mort de sa sœur, avec Jean de Schelandre, un des poètes les plus distingués du commencement du XVII[e] siècle et avec Louis Mauduit, parisien.

La tragédie de « Tyr et Sidon ou les funestes amours de Belcar et Méliane avec d'autres mélanges poétiques, par Daniel d'Anchères (anagramme de Jean de Schelandre), gentilhomme verdunois. Paris. Jean Micard. 1608. » renferme de Pierre Hodey une ode sur le voyage de M. d'Anchères en Angleterre et un sonnet sur la tragédie de Tyr et Sidon.

Hodey vivait encore en 1631, car Louis Mauduit lui adressait une poésie insérée dans : Izabelle, Amours de L. M. P. (Louis Mauduit, parisien). Paris Robert Sara. 1631. Ce recueil de vers contient d'ailleurs dans ses pièces liminaires un sonnet sig. Hodey.

JARDIN D'EPITAPHES, 1648. Sur la sœur de G. Colletet. Sonnet. *Quand j'entends ces regrets qui partent de ta [bouche*

HOTMAN

Il y a eu plusieurs Hotman :

Antoine Hotman, avocat général au Parlement de Paris, suivant Philippon de la Madelaine, commissaire des guerres d'après les notes du Recueil de Maurepas (édit. de Leyde, 1866), fut connu du temps du Cardinal Mazarin pour ses liaisons avec Blot et Marigny et par ses chansons contre le Ministre.

Vincent Hotman, seigneur de Fontenay, d'abord conseiller au grand Conseil, puis en 1656, maître des requêtes et intendant à Tours, à Bordeaux, à Montauban, intendant des finances en 1669, mourut en Mars 1683. V. Hotman avait épousé Marie Colbert, cousine du Ministre. Il était de la famille des jurisconsultes : François et Antoine Hotman.

Charpentier a tracé son portrait, sous le nom de Nicandre, dans le voyage du Valon tranquille. 1673, in-12.

Linières a adressé une épistre à Monsieur Hoteman, capitaine au régiment de la Marine (p. 283 de la IV[e] partie du Rec. de Sercy, 1658).

La Bibl. hist. de la France du P. Lelong (édit. Fevret de Fontette) mentionne sous le n° 15782 : Histoire celtique, où sous les noms d'Amindorix et de Célanire, sont comprises es principales actions de nos Rois, et les diverses fortunes de la Gaule et de la France (en vers) par Fr. Hotman, sieur de La Tour. Paris. 1634. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Enfin le Rec. des plus beaux vers mis en chant (voir p. 84) renferme de nombreux airs de Mr Hotman, mais ce nom ne figure pas dans la Biogr. des Musiciens de Fétis.

REC. SERCY, IV P., 1658. Pour Mlle I. L. Sonnet. *Philis ne parle plus que de l'heure dernière* (*sig. Namtoh*) (1)

I.

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653. Epig. (adr. à Bussy, sur sa fille) (2). *Peut-estre avec beaucoup et d'argent et de soins* (*n. s.*)

I. D. S.

Est-ce Jean de Schelandre ? (voir ce nom)

REC. SERCY, III P., 1656. Sur la Pucelle de Chapelain. Madrigal. *La Pucelle est l'objet de mes amours*

INCERTAIN *

Voir le T. I, p. 207.

On trouve dans le Recueil de Conrart, T. IX, in-folio, un madrigal d'Incertain adressé à Saint-Pavin : *Si ta ryme, petit athée*

Les deux rondeaux ci-après sont signés dans le Nouv. rec. de Rondeaux. 1650 :

REC. RONDEAUX, 1639. Contre quatre frères. *Aux quatre fils* (3), *je défens ma maison* (*n. s.*)

Id. Rép. au rond. ci-dessus. *Des quatre fils* (3), *avec juste raison* (*n. s.*)

JAMIN

Jamin était de Châtillon-sur-Seine.

JARDIN DES MUSES, 1643. St. d'actualité. *Vous qui violentez ma volonté subjette*

JANVIER

Janvier, « intime amy » de Me Adam Billaut, ce dernier lui a envoyé une épître ayant appris « qu'il s'en alloit à l'armée. » (Chevilles, 1644, p. 308)

(1) Namtoh, c'est-à-dire Hotman, les lettres étant retournées.
(2) Sig. à la table de la troisième édition (1654).
(3) Aux quatre Haberts... dans le Rec. de Conrart. T. XVIII. In-4. Les quatre Habert étaient Philippe Habert né en 1605, Pierre né en 1607, Germain (Germain-Habert de Cérisy) né en 1614, et Louis-Henri mort en 1628.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit un rondeau de Janvier adressé à Toussainct Quinet dans les pièces liminaires des Œuvres poétiques de Ch. Beys. 1652 : *Du grand Beys, tu vendras les Ouvrages*

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Sonnet.	*Adam, je suis ravi, ma Muse me transporte*
Id.	Epig.	*Adam, tu n'as pas assez fait*
Id.	Id.	*Il faut estre pis qu'un Cyclope*

JAVERZAC (de)

Nicolas Bernard, sieur de Javerzac, né vers 1607, était originaire de Cognac. Il est connu par sa querelle avec Balzac dont parle Tallemant des Réaux (Historiette de Balzac) : « Il a esté un temps que c'estoit la mode d'escrire contre Balzac... Il y eut je ne sçay quel barbouilleur de papier, je ne sçay quel bavard Saintongeois, qui se mesla aussy de faire un meschant petit livre contre luy (*Discours d'Aristarque à Nicandre, sur le jugement des esprits de ce temps et sur les fautes de Phillarque. 1628*). Balzac le fit bastonner (11 Août 1628) dans sa propre chambre, au sault du lit, par un gentilhomme de ses amys nommé Moulin-Robert ; et après, car le cavalier n'avoit point déclaré de la part de qui il luy faisoit ces caresses, il fit imprimer une espèce de nouvelle intitulée : *La Desfaitte du paladin Javerzac, par les allies et confédérez du prince des Feuilles.* C'est une des plus jolies choses qu'il ayt faittes. Le père Goulu s'estoit nommé Phyllarque, voulant dire *général des Feuillants* ; et l'autre malicieusement traduisoit à la lettre : *Prince des Feuilles.* »

Javerzac écrivit après son malheur un *Discours d'Aristarque à Calidone sur ce qui s'est passé entre luy et Balzac* ; et comme au-devant du Discours d'Aristarque à Nicandre, il avait placé une lettre injurieuse à l'adresse du sieur de Bergeron (voir ce nom, T. I, p. 104), référendaire à la Chancellerie, ce dernier répondit par une *Lettre contre les impertinences et faussetez mises par le sieur de Javerzac en une lettre qu'il a mise au commencement d'un livre.*

Ce différend donna encore naissance à deux autres pièces (voir Historiettes de Tallemant des Réaux, T. IV, p. 109).

On a de Javerzac, en denors des 4 madrigaux de l'Approbation des Muses de la Lyre naissante du petit de Beauchasteau et de 2 odes dans le Recueil des pièces touchant l'éloquence et les différends entre Narcisse, Phyllarque et Aristarque. Paris. 1628, in-8 :

L'Horoscope de monseigneur le Dauphin, tiré des divers augures arrivés à sa naissance. Poème héroïque en vers libres. Au Roy. Pour estraines adressées à Madame la Marquise de Montozier, gouvernante de Mgr le Dauphin. S. d. In-4 de 29 p. (Bibl. Nat., Yᵉ 1320)

Le Prince inconnu ou l'adieu de la France au fils naturel de Charles II, roi de la Grande Bretagne. Elégie. S. d. In-4.

Souvenirs de Cognac, meslanges poétiques. Paris. 1658. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Echantillons amoureux à M. le Duc de Montausier, Gouverneur de M. le Dauphin. S. d. In-4.

Vers sur la mort de Mr le Cardinal Mazarin. 1661. In-4.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Alors que ce jeune Garçon*
Id.	Id.	*Cela surpasse la Nature*
Id.	Id.	*Les Esprits les plus orgueilleux*
Id.	Id.	*Si César a poussé tant de soûpirs divers*

A consulter : Sorel : Bibl. franç. — Bayle : Dict. hist. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 20. — Sainte-Beuve : Port-Royal, T. II. p. 6.

JODELLE

Estienne Jodelle, seigneur de Lymodin, né à Paris en 1532, mort dans la même ville en 1573, poète dramatique du XVIe siècle.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Marot.	*Quercy, la Cour, le Piedmont, l'Univers*

JUGUENAY

Nous ne connaissons aucun détail sur la vie de Juguenay qui était un ami de Du Pelletier.

REC. SERCY, 1 P., 2e éd., 1653.	A N** qui demandoit des juppes. Epig. (1).	*Cloris, cherchez ailleurs vos duppes* (*sig. C.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A la louange d'un peintre (huguenot).	*Ministres, je ne dis plus mot*
Id.	Epitaphe de la femme d'un joüeur de luth.	*Parce que vos beaux yeux nous donnoient le tres-* [*pas*
Id.	Sur une chandelle qui brusla une juppe.	*Philis, j'ay blasmé le destin*

JUSSY (Bigres de)

Bigres de Jussy (2), Conseiller du Roi, Trésorier Pr D. L. C. D. A., ne paraît avoir rien de commun avec un sieur Bigres, dont parle Goujet, Bibl. franç. T. XVIII, p. 72, auteur de l'ouvrage suivant :

(1) Cette épigramme a été attribuée par erreur à Charleval, édit. Saint-Marc, mais elle figure avec la signature Juguenay dans le Nouv. Rec. Loyson. 1654.

(2) Voir le T. III pour les poésies de Bigres de Jussy publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jésus mourant, poème par le sieur Bigres, dédié à la Reine. A Paris, de l'imprimerie des nouveaux caractères inventés par P. Moreau, Maître Ecrivain juré à Paris, et Imprimeur ordinaire du Roy. 1644 ou 1647. In-4.

Autre édition sous le titre : Le Vainqueur de la Mort ou Jésus mourant, poème de P. L. B. Paris. Ch. de Sercy. 1652. In-8, fig. de Callot et 67 p.

Autre édition : La Passion de J. C. mise en vers. Paris. 1653. In-8 avec fig. de Callot. (Brunet : Manuel du Libraire)

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1661 renferment 7 pièces de Bigres de Jussy :

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	A une belle. Epig.	*Belle sans esprit ni maintien*
Id.	Epitaphe.	*Ce marié paya le tribut à la mort*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Nous sommes tous deux trop constans*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Pour féliciter un voisin.	*Père adoptif d'un fils nay dans le badinage*
Id.	Pour le Marq. de ** à la V. de ***. St. (1).	*Philis, nous sommes bien constans* (*sig. M. à la table*)
Id.	Pour le D. de**. Mlle de .. (2)	*Philis vostre pitié n'a rien qui me soulage* (*sig. B. de I.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Que d'Esprits forts ou raffinés*

L.

Les poésies signées L. ont pu être attribuées avec raison à Linières, (voir ce nom).

L. (Président) voir D'OUTRELAIZE (Mlle)

L. (Mr de)

Nous n'avons pas découvert l'auteur du curieux sonnet suivant qui a paru sans signature dans le T. II du Rec. Chamhoudry. 1652, mais qui porte Mr de L. dans la première édit. de la IIIe p. du Rec. de Sercy. 1656, avec la légère variante : *Tourment sans passion.....*

Amour sans passion, passion sans pointure,
Pointure sans douleur, douleur sans sentiment,
Sentiment sans vigueur, vigueur sans mouvement,
Mouvement sans espace, espace sans mesure.

(1) Cette pièce est signée Bigres de Jussy dans la seconde édition de la IIe p. du Rec. de Sercy, 1654, où elle a cinq strophes tandis qu'elle n'en a que deux dans la Ire p. 2e éd. où elle est signée M. à la table.

(2) Cette pièce est signée C. à la table de la troisième édition de la Ire partie, 1654, mais elle figure bien comme étant de Bigres de Jussy dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant de 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mesure sans objet, objet sans pourtraicture,
Pourtraict sans aucun traict, traict sans commencement,
Commencement sans estre, estre sans élément.
Elément sans humeur, humeur sans nourriture.

Nourriture sans vie, et vie sans plaisir,
Plaisir sans action, action sans désir.
Désir bruslant sans feu, feu sans aucune flamme.

Flamme sans son esprit, esprit sans la raison,
Raison qui n'est raison qu'estant hors de saison,
C'est ce qu'on dit qu'amour vous imprime dans l'âme.

L. (Mad. de)

Est-ce Mad. de Leuville ? Voir ce nom.

REC. SERCY, IV P., 1658. Rép. à l'élég. de Benserade. *Daphnis que vos beaux vers sont obligeans et doux*

LA CALPRENÈDE (Mad. de)

Madeleine de Lice ou Lyée, dame de Saint-Jean de Livet et Du Coudray, épousa, le 6 Décembre 1648, Gautier de Costes de La Calprenède, sieur de Toulgoud et de Vatiménil. Elle était veuve en premières noces de Jean de Vieux-Pont, chevalier, seigneur de Compant, et en deuxième noces d'Arnoul de Bracque, chevalier, seigneur de Vaulriers et de Chateau-vert, ce sont les propres termes de son contrat de mariage. Guy-Patin a prétendu qu'elle avait eu la tête tranchée en 1666 (1) pour avoir épousé cinq maris et tué le dernier ; les frères Parfait démentent cette assertion, et affirment, d'après les registres, qu'elle mourut dans un hôtel garni, l'hôtel de Metz, au faubourg Saint-Germain, d'où elle fut enterrée (14 Mars 1668) dans l'église des Frères de La Charité. Les mêmes auteurs, pour le nom de ses maris, renvoient à son contrat. Selon Tallemant, le premier, un hobereau, nommé La Lande, avec qui sa tante la fit marier par un laquais habillé en prêtre, y aurait été oublié. La Calprenède et sa femme se séparèrent sur la fin de leur vie. Mad. de La Calprenède était fort connue comme bel esprit, et Jean de La Forge, dans son *Cercle des Femmes savantes*, parle d'elle en ces termes :

C'est ainsi que la docte et fameuse Délie
De cent charmes divers doit paroître embellie,
Et trouver par les soins d'un admirable époux
De la prose et des vers les appas les plus doux.

---

(1) Les Mémoires de Fléchier sur les grands jours d'Auvergne de 1665 relatent un jugement qui condamne pour calomnie à trois ans de bannissement, une dame de Vieux-Pont, baronne d'Haudouville. Il faudrait, s'il s'agit de Mad. de La Calprenède, veuve depuis deux ans de son dernier mari, qu'elle eut alors repris le nom du premier sous lequel elle aurait été condamnée. (Note de Paulin Paris, édit. des Historiettes de Tallemant des Réaux. T. IX, p. 474)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

puis dans la Clef, il ajoute « Délie, Madame de La Calprenède. La beauté de son esprit paroît dans ses écrits, où elle a pris la peine de faire son portrait (1) elle-même ».

Le Recueil de Sercy, II p., deuxième édition (1654), renferme une réponse d'Achante au noble Trio (prose et vers) : Qui que je sois ou l'ombre d'Achante, ou pauvre Janin, ou frère Guillaume.... se terminant par un sonnet « *Je prends avec plaisir l'occaston au poil* ». Cette réponse est signée Sacalprenet et dans les éditions suivantes La Calprenède; elle porte Sarrasin à la table de la première édition (1653) de la dite II p., mais l'attribution à La Calprenède doit être la bonne.

Cette lettre semble se rattacher à l'ouvrage suivant que nous avons décrit dans les recueils collectifs : Les Œuvres diverses, tant en vers qu'en proses, dédiées à Madame de Mattignon par Octavie. A Paris, chez Jacques Le Gras. 1658. In-12 (voir p. 100).

Les « Œuvres diverses » contiennent le Décret d'un cœur infidèle, suivi de l'Etat et Inventaire des meubles du cœur volage et l'ordre de la distribution qui en fut faite, pièce de M^me^ de La Calprenède publiée également dans le Recueil des pièces en prose les plus agréables de ce temps. Ch. de Sercy. 1661. T. IV, p. 263/73.

NOUV. CAB. MUSES, (B), 1658.	Sur un esloignement. Sonnet.	*Beaux yeux qui rangez tout sous vostre obéissance* (*n. s.*)
DIVERS PORTRAITS, 1659.	Son portrait (prose et vers).	*Vous me demandez des nouvelles du Parnasse...*

Le Petit recueil de poésies de 1660 a reproduit le sonnet ci-dessus et un autre : Pour Mad. de La Calprenède : *Mon cœur pour vous servir fut tousjours plein de zèle*

A consulter : Loret : Muse hist. (édit. Livet. T IV). — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Tallemant des Réaux : Historiettes, édit. Paulin Paris. — Cousin : Madame de Longueville. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2^e^ éd. 1872.

LA CHARNAYS

Pierre de Cotignon, escuyer, sieur de La Charnays ou La Charnais, gentilhomme nivernois. Ami de G. Colletet, de Rotrou et de Du Ryer, il vivait encore en 1638. Il a pris pour l'un de ses ouvrages le pseudonyme : « Le Nouveau Théophile ».

On a de lui :

La Muse champestre du sieur de La Charnaye, gentilhomme nivernois : contenant la tragédie de Madonte, extraite de l'Astrée : avec un meslange d'énigmes, épigrammes, sonnets, stances et autres sortes de vers. Paris. Jacques Villery. 1623. In-8 de 10 ff. lim. et 136 p.

Ouvrage poétique du sieur de La Charnays, gentilhomme nivernois, dédié à Mesgrs les ducs de Rethelois et de Mayenne. Paris. Charles Hulpeau. 1626. Petit in-12 de 6 ff. lim. et 259 p., non compris la table des énigmes.

(1) Dans les Divers Portraits (de M^lle^ de Montpensier) 1659, in-4. (voir p. 109)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les exemplaires invendus de ce volume furent remis en circulation sous le titre : Les Vers satiriques et énigmatiques du Nouveau Théophile, ouvrage poétique....

Les Vers du sieur de La Charnays, dédiés à Monseigneur l'éminentissime cardinal de Lyon (Richelieu, frère du ministre de ce nom), grand aumônier de France. Paris. Toussainct du Bray. 1632. In-8 de 4 ff lim. et 85 p. – L'orthographe employée dans ce volume tend « à inviter les François à suprimer, dans leurs écrits, ce qui pour estre dans l'uzage commun, n'est pas toujours digne d'aprobacion. »

Les Bocages du sieur de La Charnays, pastorale où l'on void ... Paris. Toussainct du Bray. 1632. In-8 de 8 ff. lim. et 188 p plus 2 ff. pour le privilège et l'errata. (Cat. Soleinne. N° 1094.)

Les Travaux de Jésus, poème. Paris. Villery. 1638. In-8 de 6 ff. et 148 ff. chif. d'un seul côté, avec de médiocres tailles-douces.

Et un roman :

Le Phylaxandre, roman mêlé de prose et de vers. Paris. 1625. In-8.

Enfin on a attribué à La Charnays :

L'Eventail satyrique. S. l. 1625. — Cette pièce a eu plusieurs éditions, et dans l'une d'elles le titre porte « par le Nouveau Théophile ».

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de La Charnays, dont cinq marquées d'un astérisque sont signées « le Nouveau Théophile » :

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la femme de G. Colletet (Brunelle).	*Cette insolente mort, cette vieille importune*
Id.	Sur Mad de Coustières. (1)	*Considère la terre et cette multitude*
Id.	De Servin.	*Servin plein de fidélité* *
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Stances.	*Toy que la scie et la varlope*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig.	*Tu dis que Georges est paresseux* *
Id.	Id.	*Un certain sans grande raison* *
Id.	Id.	*Un larron conduit et mené* *
Id.	Id.	*Un rapporteur de dur accès* *

A consulter : Goujet : Bibl. française. T. XV, p. 157.

LA CHESNAYE (de)

La Chesnaye, gentilhomme de la Manche, premier gentilhomme de la Chambre du Roy.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Si l'amour, belle Iris, vous pouvoit engager*

(1) Cette pièce a été publiée dans les Vers du Sieur de La Charnays. 1632.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LAFFEMAS (Isaac de)

Isaac de Laffemas, né vers 1583 (1), mort le vendredi 16 Mars 1657, chevalier, conseiller du Roi et maître des requêtes. Choisi d'abord par Richelieu pour diriger et présider les commissions extraordinaires, il fut nommé lieutenant civil en 1638. Paul Hay Du Chastelet (voir p. 261), révolté de ses excès sanguinaires, l'attaqua violemment dans une satire anonyme : Apologie pour Malefas (Laffemas), s. l. n. d. (vers 1634).Cette satire a été classée à tort parmi les mazarinades.

La Muse historique de Loret du 24 Mars 1657 annonce en ces termes la nouvelle de la mort d'Isaac de Laffemas :

Monsieur de Laffemas est mort,
Luy dont l'esprit constant et fort
Fut le vray fléau des fantasques
Qui faisoient à l'Estat des frasques.
Présumant aussi bien que moy
Que tout déserteur de son Roy
Est la plus criminelle engeance
Qui des Enfers prenne naissance,
Il fut par l'ordre des destins
Ennemy juré des mutins.
C'estoit un juge incorruptible,
Aux factieux toujours terrible;
Et quand quelqu'un contre l'Estat
Tramoit quelque noir attentat,
Manigance ou friponnerie,
Il n'entendoit point raillerie.

On a d'Isaac de Laffemas :

L'Umbre du Mignon de fortune, avec l'Enfer des ambitieux mondains ; sur les dernières conspirations, où est traicté de la cheute de L'Hoste, dédié au Roy (en vers) par I. D Laffemas, sieur de Humont. Paris. Pierre Pautonnier. 1604. Petit in-8. (2)

L'Heureux retour de la reine Marguerite, duchesse de Valois, par Isaac de Laffemas, sieur de Humont (3), advocat au Parlement. Paris. Fr. Huby. 1605. Petit in-8 de 13 p. (Bible Nationale, Y° 7478)

L'Instabilité des félicitez amoureuses ou la Tragi-pastoralle des Amours infortunées

---

(1) Mr Paulin Paris, dans son édit. des Historiettes de Tallemant des Réaux, a donné la date de 1589, mais Mr Ed. Fournier, en reproduisant dans les Variétés historiques et littéraires le premier ouvrage d'Isaac de Laffemas : l'Umbre du Mignon de Fortune, etc., Paris, 1604, a fait remarquer que, dans cette pièce, Isaac parle de ses vingt printemps, ce qui reporte la date de sa naissance à 1583 ou 1584. Mr Ed. Fournier a écrit sur le père d'Isaac : Barthélemy de Laffemas, une note très intéressante dans le T. VII des Variétés historiques et littéraires, p. 303.

(2) Cette pièce a été reproduite dans les Variétés hist. et litt. d'Ed. Fournier, T. X, p. 77.

(3) La Bibl. hist. du Père Lelong (édit. Fevret de Fontette) cite encore d'Isaac de Laffemas, sieur de Humont : L'Histoire du Commerce de la France, enrichie des plus notables de l'antiquité et du trafic des pays étrangers. Paris. Du Bray. 1606. In-12. — Ce n'est point une histoire, mais un discours adressé au Roy (N° 28.150. T. II).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Phélémas et Gaillargeste, de l'invention de I. D. L. (Isaac de Laffemas), sieur de Blambeauseaut. A Rouen, chez Claude Le Villain, Libraire et Relieur du Roy, rue du Bec, à la Bonne Renommée. MVICV (*sic*) (1605). In-12. Titre, fl. 3 à 75 (1).

Cette pièce est suivie, dans l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal (N° 17289 du Cat. La Vallière-Nyon), de :

La Goutte, tragédie nouvelle de l'imitation de Lucian. A Rouen, chez Claude Le Villain, etc. 1605. In-12. Au verso du titre, liste des personnages : Le Goutteux, La Goutte, etc. Titre, p. 3 à 26 ; Histoire tragique (en vers), p. 27 à 44.

Sur le dit exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal, on lit à la main « par de Blanbensaut ». Cette tragédie est sans distinction d'actes ni de scènes. L'Histoire tragique est, si on en croit le Cat. Soleinne (N° 904), pleine de grâce et de sentiment.

A la Mémoire de la Paulette. 1628. S. l. In-8 de 7 p. (petit poème en vers de 8 pieds attribué à I. de Laffemas)

Une mazarinade en vers : Le Frondeur désintéressé. S. l. 1650 ; deux parties de 14 et 8 p.

L'édit. Paulin Paris des Historiettes de Tallemant des Réaux a reproduit 15 lettres d'Isaac de Laffemas au chancelier Séguier.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 2 pièces d'Isaac de Laffemas :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Epig.	*Cormier* (2) *pleure sa décadence* (*n. s.*)
Id.	Epit. d'un mallotier (3).	*Cy gist qui fuyoit le repos* (*n. s.*)

A consulter : Garasse : Mémoires. — Rangouze : Lettres panégyriques. — Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris). — Moreau : Bibliog. des Mazarinades.

LAFFEMAS (Laurent, abbé de)

Laurent de Laffemas était le second fils né du premier mariage d'Isaac de Laffemas avec Jeanne-Marie Haudessens. Il embrassa l'état ecclésiastique.

« Ce garçon a de l'esprit, dit Tallemant des Réaux, fait des bagatelles en vers assez bien. Il fit plusieurs épîtres contre le Mazarin pendant la Fronde, mais il a l'honneur de n'avoir pas un grain de cervelle ».

---

(1) Tallemant a fait allusion à cette pièce d'Isaac de Laffemas : « On disoit encore qu'il avait joüé de ses propres pièces dans une troupe de comédiens de campagne et qu'il s'appeloit le berger Falemas..... A Navarre estant escolier, il fit une pastoralle qui y fut joüée, où il y avoit un berger Lefamas ou Lemafas ou Famelas, et un Semblant-beau ».

Nous avons mal interprété les initiales I. D. L. dans la note du T. I, p. 209, en les donnant à J. de La Goutte.

(2) Cormier est mis ici pour Bordier, sieur du Raincy et de Bondy, intendant des Finances (voir Hist. de Tallemant des Réaux).

(3) Le président Chevry (voir id.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Loret a annoncé sa mort, qui précéda de quelques mois celle de son père, dans sa lettre du 16 Octobre 1655 :

Monsieur de Lafemas, l'Abbé,
Sous Atropos a sucombé,
Et cet agréable Génie,
Mardy, nous faussa compagnie,
Etant fort plaint et régreté
De pluzieurs Gens de qualité.
Or comme il chérissoit les Muzes,
La mienne seroit sans excuzes
Si montrant son zèle envers luy,
Elle n'essayoit aujourd'huy
De témoigner, avec sa rime,
Combien je l'avois en estime :
J'ay donc fait le Tombeau suivant
Pour cet homme rare et sçavant,
En stile assez simple et vulgaire ;
Mais certes, je n'ay pû mieux faire.

ÉPITAPHE

Cy gît l'Abbé de Lafemas,
Dont l'âme étoit un noble amas
De mainte qualité jolie
Pour chasser la mélancolie.
Son Père, esprit très excélent,
Luy fit part de son beau talent,
C'est à sçavoir la Poëzie,
Des Dieux, pour langage, choizie ;
Mais hormis l'être corporel,
Et ce riche et grand naturel
Tant pour les Vers, que pour la Proze,
Il n'en eut jamais autre choze.

On a de l'abbé de Laffemas, en dehors des poésies qu'il a semées dans les recueils collectifs :

Les mazarinades suivantes, toutes de format in-4 :

La dernière soupe à l'oignon pour Mazarin ou la Confirmation de l'arrêt du huitième Janvier 1649, en vers burlesques. Paris. Nicolas Jacquard. 1649 (6 p.), sig. Nicolas Ledru.

Lettre à Monsieur le Cardinal, burlesque. Paris. Arnould Cottinet. 1649. (20 p.), sig. Nicolas Ledru.

Le Terme de Pâques sans trébuchet, en vers burlesques, suivant l'arrêt du 14 Avril 1649. Paris. Nicolas Jacquard. 1649 (7 p.), sig. Nicolas Ledru.

Le « Procès burlesque entre Monsieur le Prince et Madame La duchesse d'Aiguillon, avec les plaidoiries, par le S. D. S. M. ». Paris. V^e^ Th. Pepingué et Est. Maucroy. 1649 (35 p.). – Cette mazarinade serait de l'abbé de Laffemas, d'après Paulin Paris et Monmerqué.

Un poème burlesque (d'après Paulin Paris) :

L'Enfer burlesque ou le Sixième livre de l'Enéide travestie, et dédiée à Mademoiselle de Chevreuse, le tout accommodé à l'histoire du temps. Jouxte la copie imprimée à Anvers. A Paris. 1649. In-4. (6 ff. prélim. et 36 p.)

Et quelques poésies publiées isolément :

Une chanson dite des Feuillantines reproduite par Tallemant des Réaux. (Historiette de la Présidente Lescalopier, T. V, p. 38, édit. Paulin Paris)

Une épig. à M. de Villeserain dans les Poésies mêlées du sieur de Pinchesne. Paris. 1672. In-4 (p. 252).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 25 pièces de l'abbé de Laffemas, dont deux, signées H. D. L. du Rec. de Chamhoudry. T. II. 1652, sont douteuses (1) :

REC. SERCY, II P., 1653.	Lettre à Mme de C*** (2).	*Avant que le Caresme passe* (*n. s.*)
Id. , III P., 1656.	Sonnet (2).	*Belles obscurités, aimables précipices* (*sig. de L. F.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sur un éventail (3).	*Ce petit vent délicieux* (*sig. H. L. D.*)
Id.	A la louange du vin. Elégie (2) (4).	*C'estoit en la saison que les raisins sont noirs* (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*Dans ce temple dévot où se pressent si fort* (*sig. de L. F.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epit. au baron * (2 Nov. 1646).	*En ce jour incommode et maigre*
Id. , II P., 1653.	A Mlle *** St. (2).	*En vain nous cachiez-vous un visage si beau* (*sig. L. D. L.*)
REC. SERCY, III P., 1re éd., 1656	Elégie (5).	*Espoir, crainte, désirs qui partagez mon âme*
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal (2).	*Iris, cette jeune beauté* (*sig. de L. F.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A M. D. P. sur son séjour à Paris. St. (2).	*Je n'estois point captif d'Iris ni Amarille* (*sig. L. D. L.*)
Id.	Sur un bel œil malade. Madrigal (2).	*Je vous le disois bien que ces yeux pleins de flammes* (*sig. H. L. D.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Réflections sur la belle Sourde.	*Lisis a fort bien réussi* (*sig. H. D. L.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. * Madrigal (6).	*Lors que vous regardez mes yeux et mon visage* (*sig. L. D. L.*)
Id.	A une fille de 4 ans... Epig. (2).	*Louyson d'une humeur rassise* (*sig. L. D. L.*)
Id.	Remerc. pour des confitures. St. (2).	*Mon amour n'est point satisfait* (*sig. H. L D.*)
Id.	Lettre à Mr le Marq. de Luxembourg, sur la gageure faite d'un castor, touchant le terme de l'arrest contradictoire (2).	*Mon brave et valeureux Marquis* (*sig. L. D. L.*)
REC CHAMHOUDRY, T II, 1652.	La belle Sourde. St.	*Ne t'efforce plus de guérir* (*sig. H. D. L.*)

(1) Ces initiales H. D L. se retrouvent dans le Rec. de Sercy, II p. 1653, pour des pièces qui sont bien de l'abbé de Laffemas, puisqu'elles sont signées dans l'édition de 1662, mais toutes les pièces préliminaires des Muses de Troye ou l'origine du burlesque de Ch. et Claude Perrault et Beaurain sont adressées à Mr H. D. L.

(2) Sig. dans l'édition de 1662 : Abbé de Laffemas.

(3) Cette pièce est sig. H. L. D. dans la Ire édit. et A. L. D. dans la seconde, mais ne l'est plus dans les suivantes.

(4) Cette pièce, ou plutôt un extrait de cette pièce a été donné par erreur à Dalibray par M. Paul Olivier : Cent poètes. 1898. Elle est signée abbé de Laffemas dans la IIe partie du Rec. de Sercy, édit. de 1662.

(5) Cette élégie n'est signée que dans la première édition de la IIIe p., 1656.

(6) Sig. à la table de la seconde édition (1654).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet (1).	*Philis, depuis le jour que mes yeux vous ont veuë* (*sig. H. L. D.*)
Id.	A une belle malade. Ode (1).	*Philis si vous estes malade* (*sig. L. D. L.*)
Id.	A Mlle *** qui se vouloit rendre religieuse. Sonnet (1).	*Philis, vostre humeur est chagrine* (*sig. L. D. L.*)
Id.	Sur un amant volage... Rondeau (1).	*Que la prison m'eust fait pleurer de rage* (*sig. H. L. D*)
Id.	A Mad. *** qui le prioit de lui dire sa bonne adventure. Ode (1).	*Quoy ? pour me donner vostre main* (*sig. L. D. L.*)
Id.	A Mlle de Guise (1).	*Rare beauté, pour qui les belles âmes* (*sig. L. D. L*)
Id	Air (1).	*Si vous croyez que mes soûpirs* (*sig. L. D. L.*)
Id.	A Mad. de Morengis, avec une bourse de cheveux. Madrigal (1).	*Un soir chez vous après la soif* (*sig. L. D. L.*)

A consulter : Ménagiana. — Tallemant des Réaux : Historiettes.— Moreau : Bibliogr. des Mazarinades.

LA FOLAINE (de)

La « Seconde partie du livre intitulé les Poésies et Rencontres du sieur de Neufgermain, poète hétéroclite de Monseigneur, Frère unique de Sa Majesté » 1637, in-4, renferme une épître « à Mr de La Foleine, les syllabes du nom finissans les vers ».

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Pons, sur les sonnets d'Uranie et de Job. Madrigal.	*Par un trait généreux d'une pure amitié*

LA FOURCADE

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce personnage.

JARDIN D'EPITAPHES, 1648.	Du duc de Vimars (1639).	*Ce grand duc renversa tant d'ennemis par terre*

LA GARENNE (de)

Humbert-Guillaume de Goulat, sieur de La Garenne, était gentilhomme de Dauphiné.

On a de lui :

(1) Sig. dans l'édition de 1662 : Abbé de Laffemas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Bachanales, ou loix de Bacchus, prince de Nyse, roi d'Egypte et des Indes, et Dieu des buveurs, ouvrage lirosophique, dans lequel on void les divers et merveilleux effects du vin ; les extravagances et ridicules saillies où il porte l'homme par les excez et le mauvais usage de cette boisson ; bref tout ce que peut produire la fumée d'un long et libre repas, par L. S. D. L. G. Lyon. Fr. de Masso. 1650. In-4.

Une autre édition (1) a paru à Grenoble, en 1657, sous le même titre complété par : Ensemble l'Eloge du Tabac. Tiré des Burlesques du sieur de La Garenne. Qui non intelligit, aut taceat, aut discat. Suivant l'original composé à Turin par le mesme autheur en l'année mil six cent trente. Chez André Gales, Imprimeur, ruë Brocherie, Proche le bureau de la Poste. 1657. Avec permission et privilèges. (sic).

L'Eloge du Tabac a 122 vers et le privilège est daté du 12 Oct. 1657.

Brunet (Manuel du Libraire) indique une édition de Chambéry sans en donner le titre.

Paraphrase sur l'Office de la très-pure et immaculée conception de la Glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu. Dédié à la Reyne Régente, par le sieur de La Garenne. A Grenoble, pour Claude Mercadier, marchand libraire. 1656. Petit in-8.

REC. SERCY, (prose), IV P., 1661. Les loix de Bacchus... Ode burlesque (2). *Beuveurs aux poumons fricassez* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. : T. XVI, p. 221 et 400. — Viollet-le-Duc : Edit. de Mathurin Regnier. LIV.

L'AGÉ (de) voir LAGER

LAGER

Lager ou Lacger, conseiller à Castres, fils de Pierre Lacger ou Lagger, juge pour le Roy à Castres en 1627, prit, après son retour de Suède, le titre de secrétaire des Commandements de la Reine de Suède (3). La Comtesse de La Suze, si l'on en croit Tallemant des Réaux, « s'éprit de Lager et le luy dit. Elle lui a escrit un million de lettres et de vers les plus passionnez qu'on puisse voir, mais ses belles-sœurs les empeschoient de joindre, etc. » ; en tout cas, Lager fut une des causes de la rupture de son mariage.

Tallemant des Réaux dit que « Lager avoit de l'esprit et faisoit des vers, mais médiocres. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment quatre poésies : deux signées

(1) Cette édition, a été réimprimée en 1880 (?) par Chenevier et Chavet, imprimeurs à Valence. (tirée à 200 exempl.)

(2) Cette ode n'est pas autre chose que les Bachanales, mais elle ne renferme ici que 82 strophes tandis que l'édition de Grenoble, chez André Gales, en donne 89.

(3) Boisrobert a adressé à Lager l'épître XII (Liv. I^er^) de ses Epistres en vers et autres poésies. Paris. 1659. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et deux non signées ; ces dernières ont été attribuées à Chapelle par Saint-Marc, mais elles sont signées Lager dans le Manuscrit de la Bibl. Nat., N° 12680 :

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	(Sur les Sonnets de Job et d'Uranie) Sonnet.	*Hélas ! de quoy s'avise-t-on* (*sig. de L'agé*)
Id.	L'ombre de Daphnis, à Damon.	*Je t'avois bien dit que ma vie* (*n. s.*)
Id.	(Sur les Sonnets de Job et d'Uranie) Sonnet.	*Job qui de son bonheur vit la terre étonnée* (*sig. de L'agé*)
Id.	A Damon. Epistre.	*Ne verray-je jamais Ninon* (*n. s.*)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes (édit. Paulin Paris, T. II, IV et V).

LA GIRAUDIÈRE

Goujet, dans sa Bibl. franç. T. XV, p. 333, ne donne aucun détail sur la vie de ce poète.

On a de La Giraudière :

Les Joyeux Epigrammes du sieur de La Giraudière. Paris. Estienne Saucié ou Claude Banqueteau. 1634. In-8.

Viollet-le-Duc juge assez sévèrement ce petit volume :

« Les épigrammes sont généralement plates, et de mauvais jeux de mots souvent obscènes en font tout le mérite. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 9 pièces de La Giraudière :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvaient dans Les Joyeux Epigrammes du sieur de La Giraudière. 1634.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig.	*Barthole eut nom par éminence* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Id.	*Jamais le généreux Martin* *
Id.	Id.	*La Bure estoit mieux à la table* *
JARDIN DES MUSES, 1643.	Id.	*Les Devins dirent à Barbet* *
Id.	Id.	*Si plusieurs désirent d'avoir*
Id.	Id.	*Tu peins Philis en ce tableau* *
Id.	Id.	*Tu te couvres de soye, O Tasse !*
Id	Id. contre un prédicateur.....	*Vos raisons et vostre éloquence* *
Id.	A un incestueux. Epig.	*Vous vous glorifiez Lestang* *

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XV, p. 333. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA GOUTTE (de)

Ce La Goutte ne serait-il pas Chappuys, sieur de La Goutte ? (voir ce nom)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 3 pièces signées La Goutte :

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	A M^lle^ Baraillon. Sonnet.	*A peine la nature eust fait vostre beau corps*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur le fils de J. Baudoin, tué à Mardick à 18 ans (et rép.). Imit. du Père de S. Romuald.	*Chères larmes d'un père à qui je dois le jour*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Bérénice. Sonnet.	*Dangereux ennemis que l'aveugle fureur*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes.

LALANE (de)

Pierre Lalane ou La Lane (1), la date de sa naissance n'est pas connue, mort en 1661. Fils d'un garde des rôles du Conseil privé, il tirait son origine de Bordeaux où sa famille occupait un rang distingué dans le Parlement. Il avait épousé M^lle^ de La Roche, Marie Galateau (2) (fille de la femme de l'écuyer de Mad. de Retz), qui était, suivant Tallemant, une des plus aimables personnes du monde.

Les vers de Lalane n'ont été réunis qu'en 1759 par les soins de Saint-Marc :
Poésies de Lalane. A Amsterdam. 1759. In-12.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 13 pièces de Lalane :

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Lalane insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

(2) Alexandre de Campion, dans son Recueil de lettres qui peuvent servir à l'histoire et diverses poésies. Roüen, aux despens de l'auteur, 1657, in-8, a reproduit force vers qu'il avait envoyés à Mad. de Lalane, pour laquelle il ressentait une vive passion. « Il demanda une fois à Mad. de Lalanne lequel était plus aisé de fixer une coquette que de gagner une prude, la réponse à cette question par Mad. de Lalane elle-même est à la page 259 du « Recueil ». C'est la seule pièce que l'on aurait conservée d'elle :

SONNET

Amy, j'ai consulté Philis comme Amaranthe
Sur le point où tu veux un esclaircissement ;
Toutes deux ont esté d'un mesme sentiment,
Bien qu'elles soient d'humeur tout à fait différente.

Conquérir une prude adorable et charmante,
Est un heur qu'on obtient bien difficilement ;
Mais fixer la coquette est un événement
Qui n'arriva jamais à personne vivante.

Philis se fait justice et dit la vérité ;
Son cœur s'est descouvert avec sincérité,
Je sçay que l'arrester n'est pas chose possible ;

Si j'estois d'Amaranthe aussi bien esclaircy ;
Hélas ! en me prouvant qu'une prude est sensible,
Elle descouvriroit que je le suis aussy. »

(Note de M. Paulin Paris : Hist. de Tall. T. VI, p. 291)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Poésies de Lalane, édit. Saint-Marc. 1759. (Nous donnons à l'Appendice la seule pièce qui ne soit pas dans cette édit.)

REC. SERCY, I P. 1re éd., 1653.	Le plaisir de la campagne (1).	*Affranchi-toy, romps tes liens* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	La mort désespérée de Cléonte. Elégie.	*Afreuses déitez aux noirs crins de Vipères* *
Id. IV P., 1658.	Pour une personne morte jeune. Sonnet.	*Amarante aujourd'huy cesse d'estre mortelle* *(*n. s.*)
Id. V P., 1660.	Sonnet.	*Amarante fut sans seconde* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id.	*Amarante n'est plus, et ce parfait modèle* * (*sig. Malville*)
Id.	Id.	*Amarante n'est point une œuvre à l'avanture* * (*n s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Illusion de Daphnis. Sonnet.	*Ce n'est point icy l'Ombre errante* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Daphnis mourant à ses amis. Sonnet (2).	*Cessez de rappeller mon âme fugitive* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Cette ingrate est-elle insensible*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Cléonte finissoit sa dernière langueur* *
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Suite du Temple de la Mort. Eglogue.	*Sous les arbres sacrez de ce fameux vallon* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Sur la mort d'Amarante. Sonnet.	*Venez en foule, Curieux* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653	Daphnis (La Lanne) sur la mort d'Amarante (sa femme) (3).	*Voicy la solitude où sur l'herbe couchez* * (*sig. Malville*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 314. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Notice de Saint-Marc en tête de l'édit. des Poésies de Lalane.

LA LUZERNE (Marquise de)

Mlle de Beringhen, dont la mère était sœur de Mad. Des Loges, épousa le Marquis de La Luzerne, frère de Antoine Garaby de La Luzerne, le poète (4).

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Colletet le père.	*Je sçay bien, sçavant Colletet*

(1) Saint-Marc a inséré cette pièce dans les Œuvres de Pavillon, 1750, 2 vol. in-12, mais il a émis quelques doutes sur son attribution.

(2) Saint-Marc a indiqué par erreur ce sonnet comme ayant paru dans la II p. du Rec. de Sercy.

(3) Saint-Marc a indiqué ces stances d'après le Recueil Loyson de 1661. Quoique signées « Malville », elles sont bien de Lalane.

(4) Antoine Garaby de La Luzerne, né le 18 Octobre 1617, au château de La Luzerne, dans la paroisse de Monchaton, près Coutances, mort à l'Isle-Marie, le 4 Juillet 1679, a publié :

Sentiments chrestiens, politiques et moraux, maximes d'estat et de religion illustrées de paragraphes selon l'ordre des quatrains, par le sieur de La Luzerne-Garaby. Paris. Targa. 1641. In-12 de 92 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LAMBERT

Lambert vivait dans le milieu du XVII[e] siècle ; on ignore son prénom et les dates de sa naissance et de sa mort. On a de lui deux comédies intéressantes au double point de vue de l'invention et du style : *Les Sœurs jalouses ou l'escharpe et le brasselet* (*1661*), V actes, en vers, et *La Magie sans Magie* (*1661*), également V actes et en vers.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Epig. *Trop aimable Garçon, mais trop digne d'envie*

A consulter : Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. — Léris : Dict. des Théâtres. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — De Beauchamps : Recherches sur les Théâtres. — Cat. Soleinne. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXIX (art. de V. Fournel).

LA MESNARDIÈRE

Hippolyte-Jules Pilet de la Mesnardière (1), né à Loudun en 1610, mort à Paris le 4 juin 1663.

Reçu docteur en médecine à la Faculté de Nantes, il se fit connaître par un « Traité de la Mélancolie » dans lequel il soutint, contre l'opinion de l'écossais Duncan, que la possession des religieuses de Loudun était la suite des maléfices employés vis-à-vis d'elles et non le résultat de la folie. Cette thèse plut au Cardinal de Richelieu qui l'appela à Paris et l'attacha à sa personne en qualité de médecin ordinaire. Il passa ensuite à Gaston d'Orléans. Appelé à soigner Scarron, on lui impute, à tort ou à raison, l'état déplorable du malheureux cul-de-jatte qui ne le serait devenu qu'à la suite de l'ingestion de médicaments ordonnés mal à propos. Cette accusation est nettement formulée par l'auteur anonyme de la Vie de Costar, dédiée à Ménage ; s'il ne nomme pas La Mesnardière, il le désigne clairement en parlant « d'un jeune médecin que Scarron connaissait et qui était domestique de l'illustre Madame de Sablé. »

La Mesnardière abandonna l'exercice de sa profession pour s'occuper de belles-lettres et remplit successivement dans la Maison du Roi les fonctions de Maître d'hôtel et de Lecteur ordinaire de la Chambre. Il devint en 1655 membre de l'Académie française et succéda à Tristan L'Hermite.

On a de lui :

Réimprimés en 1634, avec de grands changements. Caen. Marin Yvon.

Les Essais poétiques du sieur de La Luzerne. Paris. Veuve Targa. 1642. In-4.

Recueil de ballades et sonnets présentés au Puy de l'Immaculée-Conception, dédié à Messire Pomponne de Bellièvre, s. d. In-4.

Ant. Garabii Petropentii Luzernœi miscellanea. Caen. Marin Yvon. 1663. In-4 de 156 p.

Il a laissé, de plus, un recueil de lettres et un recueil manuscrit coté 330, fonds français, nouvelles acquisitions (Bibl. Nationale).

Enfin M. de Beaurepaire a donné pour la Société rouennaise de Bibliophiles :

Satires inédites de Garaby de La Luzerne, publiées avec une introduction. Rouen. Cagniard. 1888.

Ces satires, extraites du manuscrit de la Bibl. Nationale, avaient déjà paru soit séparément, soit à l'état d'ébauches.

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Poésies de Jules de La Mesnardière de l'Académie françoise, Conseiller du Roy et Maistre d'hostel ordinaire de Sa Majesté. Paris. Ant. de Sommaville. 1656. In-folio.

Chant nuptial pour le mariage du roi Louis XIV. Paris. Imprimerie Royale. 1660. In-folio. (Cat. La Vallière-Nyon, 15595)

Le Recueil Conrart T. IX (p. 889) contient : Daphnide, la belle veuve, et Amarylle, l'infante de Bourneuf. St : *Recueil de mille attraits différents et semblables*

Pour ses ouvrages en prose et ses tragédies, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron, T. XIX, p. 160.

Appréciations littéraires. — « Il écrit avec facilité et assez de pureté en vers et en prose, moins foible en françois, qu'en latin : son stile est mol et étendu, et dans ses longues expressions se délaie et se perd ce qu'il y pourroit avoir de raisonnable. Quand il se veut élever, il dégénère en obscurité, et ne fait paroître que de beaux mots qui ne font que sonner et ne signifient rien. Sa paraphrase plutôt que sa traduction du Panégyrique de Pline, et sa Pratique, le font paroître dépourvu de jugement, aussi bien que les pièces de son invention, qui sont le principal du volume de vers qu'il a publié. Son traité des esprits naturels, et sa paraphrase de quelques Epigrammes de l'Anthologie ne sont pas méprisables, et s'il n'avoit fait voir que cela, il en seroit plus estimé ; enfin ce n'est pas un homme dont on puisse rien faire, ni sur qui on puisse apprécier aucun dessein, où il faille joüer tant soit peu de cervelle. »(Chapelain: Mémoire de quelques gens de lettres vivans en 1662)

« Dans certaines de ses poésies, La Mesnardière fait preuve de connaissances étendues et réelles, et même de talent; mais ses ouvrages sont comme empreints d'une pédanterie et d'une vanité gourmée qui en rendent la lecture insupportable. On y reconnaît le savant, l'académicien ; jamais l'homme, jamais surtout le poète inspiré. » (Viollet-le-Duc)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 10 pièces de La Mesnardière :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Poésies de Jules de La Mesnardière. 1656.

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Pour un galant pauvre qui avoit espousé une dame fort riche (1).	*Belles parties doit avoir* * (*n. s.*)
MUSE BEAUCHASTEAU. 1657.	Madrigal.	*Chantre dont les airs inspirez*
NOUV. REC LOYSON, 1654.	A Mlle de Vandy (Avanture du Prés... L***). Epistre en vieux langage.	*De vous plus voir si ce n'est en peinture* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la prise de Mont-médy ..... Aux Flamands. Sonnet.	*Fidèle à son Monarque, et bruslant pour sa gloire*

(1) Ce Rondeau est signé M. I. dans la IIIe p. du Rec. de Sercy de 1656 et il porte comme titre : Sur le mariage de Mlle C.; dans le Rec de Conrart : Rondeau pour Mr de Chabot ; enfin dans les Poésies de La Mesnardière. 1656 : Le mariage surprenant.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur l'enlèvement de Mlle de B. (Bouteville par Mr de Chastillon).	*Il a bien fait, s'il faut que l'on m'en croye* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Pour Mad. la Princesse Palatine favorable à Job. Contre Mad. de Longueville.	*Il craint avec raison ce Héros glorieux* * (*n. s.*)
Id.	A Mad. de Longueville. St.	*Job vous cause bien du soucy* *
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A la Reine Christine venant en France. Sonnet au Roy.	*Par un présent fameux, digne de ma naissance*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset le père.	*Plaignez la rigueur de mon sort*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	St. amoureuses.	*Tourmens délicieux, si longtemps endurez* * (*n. s.*)

A consulter : Nicéron : Mémoires. T. XIX, p. 160. - Goujet : Bibl. franç. T. XVII. — Bussy : Mémoires. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Eloy : Dict. de la Médecine. T. III. — D'Olivet : Hist. de l'Académie. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Cat. Soleinne. — Morillot : Scarron et le genre burlesque. 1888. — Paul d'Estrée : Une académie bachique au XVIIe siècle. (Revue d'Hist. litt. de la France. 1895)

LA MICHE (B., dit)

B., dit la Miche, était comédien ; nous ignorons s'il appartenait à la troupe du Marais.

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Adam chacun dit par la ville*

LA MOTHE LE VAYER fils

L'abbé N. de La Mothe Le Vayer, né en 1629, mort en Septembre 1664, était le fils de François de La Mothe Le Vayer, philosophe et membre de l'Académie française.

Boileau lui a adressé une de ses satires (la IVe).

On doit à La Mothe Le Vayer fils une traduction estimée (avec commentaires) de Florus, 1661.

Nous n'avons pu déterminer la part de La Mothe Le Vayer fils dans les pièces ci-après de l'Hortus Epitaphiorum, qui peuvent appartenir également à Le Vayer de Boutigny, son cousin. Voici d'ailleurs l'avis de l'éditeur de l'Hortus Epitaphiorum : « Les dix précédens Epitaphes sont de l'invention des sieurs Le Vayer de Boutigny, et La Mothe Le Vayer son cousin. Je les confonds expressément, parce que je croirois faire tort à cette belle amitié qui les unit, s'il sembloit que je les voulusse considérer séparément. » Sur les 10 épigrammes en question, deux ont pu être données à Le Vayer de Boutigny parce qu'elles sont signées L. V. dans les recueils collectifs postérieurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur un faux monnoyeur.	*Cy dessous repose Louvot*
Id.	D'un voleur.	*Cy gist par un noble trespas*
Id.	D'un imprimeur de Paris.	*Cy gist qui fit maint docte livre*
Id.	D'un voleur.	*Cy gist qui n'ayant envie*
Id.	D'un vieillard (100 ans).	*Cy gist qui ne pouvant guérir*
Id.	D'un voleur.	*Icy repose en racourcy*
Id.	D'un nommé de La Rivière.	*Il s'est précipité dedans le flot amer*
Id.	D'un nommé Le Coq.	*Passant, le Coq que ton pied foule*

LA MOUSSAYE (Mad. de)

Catherine de Champagne, marquise de La Moussaye, était la fille de Louis de Champagne, Comte de La Suze. Elle épousa Amaury Goyon, Marquis de La Moussaye, mort en 1624, et mourut elle-même le 11 juillet 1649. Le sonnet « *Allons, belle Philis, le Ciel nous favorise* » lui a été adressé.

Le Rec. de Conrart, T. IX, in-folio (p. 367), renferme de la Marquise de La Mouçaye (*sic*) un triolet sur le vin de Candi : « *Vous faites un beau triolet* » et le T. XVIII. in-4, le rondeau suivant qui avait paru dans le :

REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau.	*En mesdisant, vous estes une folle* (n. s.)

LANTELY (de)

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce poète amateur.

REC. SERCY, V P., 1660.	Rondeau.	*Elle a beau, la fière Isabelle*
Id.	Sur une qui se servoit du mot chose en parlant. Madrigal.	*Elle parle assez à propos*
Id.	Madrigal.	*Isabelle par avanture*
Id.	Sur un beau garçon qui sentoit mauvais. Madrigal.	*Tu n'as qu'à trousser ton paquet*
Id.	Déclaration d'amour. St.	*Vivant écueil des libertez*

LA PEYRÈRE

Isaac de La Peyrère, né en 1594 à Bordeaux, mort le 30 Janvier 1676, le célèbre auteur des Préadamites. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XII et XX et à la Nouv. biog. univ. de Didot. La poésie qui se lit dans le Rec. de Sercy est peut-être la seule qu'il ait faite.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici son épitaphe (insérée dans le Ménagiana) :

La Peyrère ici gît, ce bon Israélite,
Huguenot, Catholique, enfin Pré-Adamite.
Quatre Religions lui plurent à la fois,
Et son indifférence étoit si peu commune,
Qu'après quatre-vingts ans qu'il eut à faire un choix
Le bon homme partit, et n'en choisit pas une.

REC. SERCY, II P., 1653. St. amoureuses (1) *Tirsis s'en alloit mourir d'aise (n. s.)*

A consulter : Ménagiana. — Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de litt. T. I, p. 169. — Bayle : Dict. historique. — Nicéron : Mémoires. — Le Long : Bibl. sacra. T. I, p. 331. — L'abbé d'Artigny : Mélanges. T. I.— Haag : La France protestante.— Dict. des Hérésies. 1853. T. I. — Nouv. biog. univ. de Didot.— Quelques lettres inédites d'Isaac de La Peyrère à Boulliau, publiées avec une notice, des notes et un appendice par Philippe Tamisey de Larroque. Paris et Bordeaux. 1878.

LA PICARDIÈRE-FORGET (de) *

Voir le T. I, p. 210.

Le Cat. Jules Taschereau (1875) mentionne quatre éditions des « Sentimens de Pierre Forget, chevalier, seigneur de La Picardière ». 1630-1631-1636-1646.

Le Jardin des Muses, 1643, a reproduit quelques quatrains des « Sentimens » qui en contiennent 1042 :

Les quatrains marqués d'un astérisque avaient été publiés dans les « Sentimens de Pierre Forget, etc. » Paris. 1630.

JARDIN DES MUSES, 1643	Quadrin.	*Ce grand choix des mots et du style*
Id.	Id.	*Dieu se moque de nos souplesses* *
Id.	Id.	*Entre amys, où rien n'est si cher* *
Id.	Id.	*Estre facile à s'ébranler* *
Id.	Id.	*L'acte le plus digne d'éloge*
Id.	Id.	*La science que l'homme sage* *
Id.	Id.	*L'homme sage peut sans terreur*
Id.	Id.	*Ne faits si tu peux à personne* *
Id.	Id.	*N'espère point d'avoir jamais* *
Id.	Id.	*Si les rois en leur throsne assis* *
Id.	Id.	*Si tu blâmes une action* *
Id.	Id.	*Tout remède est foible et léger* *

(1) Cette pièce se trouve deux fois, anonyme et signée La Peyrère, dans le Rec. de Conrart T. XVIII in-fol. et dans le Manuscrit de la Bibl. Nat., 12680.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA PILLE (de)

De La Pille était conseiller d'Angoulême.

JARDIN DES MUSES, 1643. La Touvre (1) au sieur de Balzac (210 v.) *Puisque Cloris se plaist au change*

LA POIRÉE

La Poirée était probablement comédien.

CHEVILLES Me ADAM, 1644. Epig. *En vain quelques faiseurs de vers*

LA SABLIÈRE

Antoine de Rambouillet, sieur de La Sablière (2), né à Paris le 17 Juin 1624, mort dans la même ville le 3 Mai 1679. Il était le fils du financier Rambouillet, un des titulaires des cinq grosses fermes. Riche, beau, spirituel, il eut de grands succès près des femmes. Il se maria en 1654 et si l'on en croit une note manuscrite d'un contemporain, il serait mort du chagrin d'avoir perdu une maîtresse, celle pour laquelle il a composé presque tous ses madrigaux. Cette dernière assertion est sujette à caution, car les recueils collectifs prouvent qu'il cultivait ce genre dès 1655..... Sa femme, Marguerite Hessin, également belle et spirituelle, est surtout célèbre par son amitié pour La Fontaine ; elle mourut le 6 Janvier 1693, âgée de 53 ans.

On a de La Sablière :

Madrigaux de M. D. L. S. Paris. Cl. Barbin. 1680. In-12. — Autres éditions : Lyon. Thomas Amaulry. 1681. — Liège. 1687. In-12. — 1758, édit. de l'abbé Sepher. — 1825, édit. de Ch. Nodier.

M. Walckenaer a donné en 1825 une édition des Poésies diverses d'Antoine Rambouillet de La Sablière, de François de Maucroix, etc. ...

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 7 pièces de La Sablière qui se trouvent dans l'édit. Walckenaer :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Madrigal.	*Adieu, trop aimable Céphise* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Id.	*Belle Iris, quand l'heure est venuë* (*n. s.*)
Id	Id	*Dans ces lieux bienheureux où tout plaisir abonde* (*n. s.*)

(1) La Touvre a été chantée par un autre conseiller d'Angoulême : « La Touvre, de Mathurin Martin, Conseiller au Présidial d'Angoulesme. A Angoulesme, par Claude Rezé, Imprimeur du Roy et de la Ville. M. DC. XXXV (1635) ». In-8. Titre. P. 3 à 23 (Bibl. Nat. Y• 626. Rés.). Ce petit poème a 41 strophes de 10 vers.

(2) Voir le T. III pour les pièces de La Sablière publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Madrigal. (1)	*Iris dessus un lit couchée* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air.	*J'aime bien quand je suis aimé* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Pardonnez, ma Philis* (ou *mon Iris*), *à cette humeur chagrine* (*sig. D. M.*)
Id. III P., 1656.	Id.	*Que mon Iris me plaist, lorsqu'elle est négligée* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 61. – Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Sepher (abbé) : Notice en tête de son édit. des Madrigaux. — Walckenaer : Hist. de la vie et des ouvrages de La Fontaine. — Haag (les frères) : La France protestante. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e édit. 1872.

LA SALLE (de)

Ce La Salle (2) serait-il le capitaine aux gardes qui avait épousé une des filles de Henri Martel, seigneur de Bacqueville, maître de la garde-robe et premier chambellan d'affaires de Monsieur ? On sait que Madame Martel cultivait la poésie ; quelques-uns de ses vers ont été recueillis dans le Rec. de Conrart, T. XXII, p. 287.

REC. SERCY, III P., 1656.	Virelay (3).	*Au secours, ma raison, au secours de mon cœur* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Beaux yeux si doux et si charmants* ‖ *Sources de lumière et de flamme*

LASSON (de)

Est-ce Nicolas de Croixmare, sieur de Lasson (4), littérateur et savant, mort à Caen le 2 Juin 1680 ?

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Pourquoy dissimuler mes funestes langueurs ?*

LA SUZE (Comtesse de)

Henriette de Coligny (5), fille du Maréchal de ce nom, veuve du Comte d'Addington, remariée à Gaspard de Champagne, Comte de La Suze, née en 1618, morte en 1673. Elle a laissé de nombreuses poésies. Tallemant lui a consacré une Historiette qui n'édifie que trop sur sa moralité (6). Somaize l'a admise sous le nom de Doralise dans le Dict. des Précieuses.

(1) Ce madrigal ne se rencontre que dans la première édition de la IVe partie du Rec. de Sercy, il a été remplacé, dans les suivantes, par une chanson « L'absence détruit le pouvoir ».

(2) Voir le T. III pour les pièces de La Salle publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(3) Ce virelai n'a que cinq vers dans la IIIe p. du Rec. de Sercy 1656, mais il en a douze dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant de 1661, où il est signé.

(4) Note de Paulin Paris : Historiettes de Tallemant des Réaux.

(5) Voir le T. III pour les pièces de la Comtesse de La Suze publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(6) Voir, à ce sujet, la note curieuse du T. IX, p. 456, de l'édition des Historiettes de Tallemant des Réaux donnée par Paulin Paris.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Son éducateur poétique fut René de Bruc-Montplaisir, Marquis de la Guerche et, à tort ou à raison, on est porté à croire qu'il a fait les vers signés de son élève, vers qui sont, on doit le reconnaître, tout à fait dans sa manière. Cette façon de voir trouve sa confirmation dans les lignes suivantes de Tallemant des Réaux :

« Mad. de La Suze qui paraissoit stupide en son enfance, et qui en conversation ne disoit quasi rien, il n'y a pas trop longtemps encore, fit des vers dès qu'elle fut en Ecosse, elle en laissa voir dès qu'elle fut remariée qui n'étoient bons qu'à brûler. Depuis elle a fait des élégies les plus tendres et les plus amoureuses du monde qui courent partout. »

Nous ajouterons que la Préface de l'édition de 1741 du Rec. de pièces galantes en prose et en vers de Mad. la Comtesse de La Suze et de Mr Pellisson n'est pas moins explicite :

« Mad. de La Suze ne pût jamais *enchaîner* la rime. Elle digéroit ses pensées ; elle les exprimoit poétiquement, mais pour les rimer, il falloit qu'elle employât un secours étranger. Elle s'adressa donc tantôt à M. de Montplaisir, l'objet de plusieurs de ses élégies, et tantôt à Mr de Subligny, à qui on attribue la vie de Henriette Silvie de Molière. »

Le Recueil de Conrart renferme un certain nombre de pièces de la Comtesse de La Suze ou se rapportant à elle. Le T. XIII, in-folio (p. 573-585), donne le texte d'une transaction entre le Comte de La Suze et Henriette de Coligny, sa femme (27 Août 1660), et de la sentence de séparation (9 Août 1661).

On a de la Comtesse de La Suze :

Poésies de Madame la Comtesse de La Suze. Paris. Ch. de Sercy. 1666 (1). In-12 de 2 ff. lim. dont le titre ; p. 1 à 120.

Les poésies de la Comtesse de La Suze finissent à la p. 58. A la suite se trouvent les Maximes et l'Almanach d'Amour de Bussy-Rabutin qui avaient paru dans les T. II et V du Rec. des pièces en prose de Sercy.

D'après l'Histoire de la littérature comique (en allemand) par C. F. Flogel. Leipzig. 1784, 4 vol. in-8, la Comtesse de La Suze aurait mis le Pater en vers burlesques, en collaboration avec Bruguier, ministre protestant.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 18 pièces de la Comtesse de La Suze :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Poésies de Mad. la Comtesse de La Suze. 1666.

REC. SERCY, II P., 1653.	Air.	*Au défaut de ma voix recevez mes soupirs* * (*n. s.*)
Id. III P., 1656.	Elégie.	*Belle et sage Daphné, merveille de nos jours* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Pr la Reyne de Suède. Ode.	*Belle lumière vagabonde* *

(1) Depuis longtemps M. Nodier désirait en trouver un bel exemplaire. « C'est un de mes livres favoris, disait-il, un de *mes petits classiques* que j'affectionne, un poète gracieux et aimable que je placerai à côté de La Sablière et du Chevalier de Cailly. » (Bull. du Bibl. 1844, p. 751)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal (1).	*Ce n'est point pour Lisis que je verse des larmes* * (*n. s.*)
DIVERS PORTRAITS, 1659.	Portr. d'Amaryllis (Duch. de Chastillon) (2).	*Cherchons pour peindre Amaryllis* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie.	*Faut-il donc me résoudre à m'éloigner des lieux* *
DIVERS PORTRAITS, 1659.	Portr. de Mademoiselle.	*Fille du souverain des Dieux* *
MUSES ILLUSTRES, 1658. NOUV. CAB. DES MUSES (A), 1658.	Stances (3).	*Il est vray que l'Amour me tient sous son empire*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Rép. de Mme de La Suze à l'épig. : Belle Comtesse de La Suze. Epig.	*Il ne faut pas que je m'abuse*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert et Le Camus.	*J'ay juré mille fois de ne jamais aimer* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour Mlle de Normanville. Madrigal.	*Jeunes Amours ne pleurez pas* *
Id.	Air.	*Laisse-moy soûpirer, inportune raison* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Elégie.	*Le Printemps rappeloit les amoureux désirs* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Non, ce n'est point Philis qui cause mon martyre* *
Id.	Jugement sur un plaidoyer d'amour.	*Nous Amarillis qu'on révère* *
Id.	Sur une jalousie. Elégie.	*Pensers où l'on se plaist, espérances flatteuses* *
Id.	Le Triomphe d'Amarillis pour Mme de Chastillon. Stances.	*Que pour la pompe solennelle* *
Id.	Pour Mlle de Normanville. Madrigal.	*Vous que charment les déplaisirs* *

A consulter : Lettres de Costar. T. I et II. 1658-59. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 301. — Hamilton : Mémoires de Gramont. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet.

LAURENS-PARIZOT (S.) voir SAINT-LAURENS-PARIZOT

L. B. (G. de)

REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mlle R. de S. avec un portrait. Madrigal.	*Je vous envoye ce portrait*

(1) Sig. dans les édit. postérieures.

(2) Ce portrait a été présenté comme inédit par M. Ed. de Barthélemy dans le Bulletin du Bibliophile 1875, p. 459, bien entendu, sans nom d'auteur, mais il figurait déjà dans la réimpression de la Galerie des Portraits de Mlle de Montpensier, donnée en 1860 par le même Ed. de Barthélemy.

(3) Ces stances figurent dans les poésies de Quincy insérées dans le Rec. de Conrart.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mlle R. de S. avec une orange de Portugal. Madr.	*Junon veut enrichir Pâris de ses présens*
Id.	Id.	*Pâris méprise les promesses*

L. B. T. voir T. (Abbé)

L. C. voir M. L. C.

L. C. D. T. voir D'ESTELAN (Comte)

L. D.

Est-ce l'abbé d'Aubignac ?

NOUV. REC. CHAMBOUDRY (3e), 1653.	Cartel.	*Thalangine, poète rival*

L. D. B.

REC. SERCY, V P., 1660.	Rupture (1).	*Un petit avis charitable*

LÉANDRE

Ce nom est un pseudonyme que nous n'avons pu identifier.

RECUEIL D'OCTAVIE, 1658.	A Madonte. Sonnet.	*Cher objet de mes vœux, adorable merveille*

LEBRET

Il s'agit de Henri Lebret ou Le Bret, ami de Cyrano de Bergerac, né vers 1630, mort en 1708. Lebret a laissé plusieurs ouvrages historiques dont la liste se trouve dans la Bibl. hist. du Père Lelong (édit. Fevret de Fontette) et dans la Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXX.

Le Jugement de Pâris (1648) et la première édition de l'Ovide en belle humeur (1650) de Dassoucy, renferment deux pièces de Lebret.

Mr P. Lacroix a fait connaître un exemplaire qu'il croit unique des Lettres diverses de Lebret. Cet exemplaire n'a d'autre titre qu'une page blanche portant ces mots « Lettres diverses ». C'est un in-12 de 30 et 273 p. pleines de fautes d'impres-

(1) Cette pièce figure dans les Œuvres de Pavillon, 1750, 2 vol. in-12, mais Saint-Marc n'a pas connu la sig. L. D. B., il est donc probable qu'elle n'appartient pas à Pavillon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sion qui ont été corrigées à la main. Quant au lieu et à la date de l'impression, P. Lacroix suppose, d'après certains passages du volume, qu'on peut les fixer vers 1666 à Montauban. Ces lettres ont fourni de précieux détails sur la vie de Cyrano de Bergerac, dont Henri Lebret édita « le Voyage dans la Lune ».

Les recueils collectifs de poésies publiés jusqu'en 1661 ont recueilli les vers de jeunesse de Henri Lebret, qui embrassa en 1663 l'état ecclésiastique :

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur la crainte de redevenir amoureux. Sonnet.	*Après avoir cent fois rougy de ma foiblesse*
Id.	A M*** D***. Adieu.	*Belle Iris, j'obéis à la nécessité*
REC. SERCY, III P., 1656.	Pour Mlle Duret, avec une image qui lui ressembloit.	*Iris en gravant cette image*
Id. II P., 1653.	A M. le jour de sa feste avec un bouquet de paille.	*Iris, la saison rigoureuse*
Id.	Pour M. D. le jour de sa feste au lieu d'un bouq.	*J'ay fait a Flore un sacrifice*
Id.	A Philis, pour ses Estreines.	*Malgré le mauvais traittement*
Id.	Resp. de Damon, malade de la fièvre quarte. St. (1)	*On ne fronde pas seulement* (*sig. L. B.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sonnet (2).	*Tandis que la Cour se partage*
Id.	Imit. de l'ode 11 du Ier livre d'Horace. A Mlle D.	*Vous recherchez en vain, les moyens de connoistre*

A consulter : Lelong : Bibl. hist. de la France (édit. Fevret de Fontette).— Nouv. biog. univ. de Didot. — P. Lacroix : Notice sur Cyrano de Bergerac, mise en tête de la réimpression de l'Histoire comique des états et empires de la Lune et du Soleil. 1858.

LE BRUN *

Voir T. I, p. 216.

Ce Le Brun est-il le poète latin ?

Nous avons trouvé la pièce suivante sig. Le Brun :

Gaillon. Rouen, de l'imprimerie de l'Archevesché, par L. Maury. 1648. In-4 de 10 fl.— Cette poésie est une description du château de Gaillon, bâti par le Cardinal d'Amboise, qui servait de maison de plaisance aux archevêques de Rouen ; elle est dédiée à François de Harlay, archevêque de Rouen. (Brunet : Supplément)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 2 pièces signées Le Brun :

(1) Cette pièce porte Le Bret à la table.
(2) Ce sonnet est sig. Girard dans la première édition de la Ire partie du Rec. de Sercy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Lors que je ly les Vers que ta Muse t'inspire*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pr. Mad. de S. Germain. St.	*Nuit dont le souvenir à mon âme est si doux*

LE CADET

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage.

Un Louis Cadet a publié la tragédie suivante :

Oromazes, prince de Perse, tragédie. Paris. Alex. Lesselin. 1650. In-4. (Cat. Soleinne, 1256)

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Rondeau.	*De Maistre Adam, voicy l'apprentissage*

LE CAMUS

Louis Le Camus était procureur au Châtelet.

On a de lui :

Dixains sur l'Oraison dominicale, sur divers conseils moraux, la Salutation angélique, le Symbole des apôtres. Paris. J. Guignard. 1655. In-12.

Dixains sur le Signe de la Croix, l'Evangile de Saint-Jean, le Cantique de la Vierge, etc., ensemble des conseils moraux. Paris. Soubron. 1658. In-12.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Dixain.	*Esprit tout remply de lumière*

LE CAMUS (Abbé)

Etienne Le Camus, qui fut évêque de Grenoble et cardinal, né à Paris en 1632, mort à Grenoble le 12 Septembre 1707.

La liste de ses ouvrages théologiques se trouve dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour la reine de Suède. Sonnet (1).	*Cessez, Peuples du Nort, d'adorer la mémoire*

A consulter : Mémoires de Marolles. T. II, p. 336. — Ambroise Lallouette : Abrégé de la vie du cardinal Etienne Le Camus, etc. Paris. 1760. — Gras-Duvilard, chanoine de Saint-André de Grenoble : Discours sur la vie et la mort de M. le Cardinal Le Camus, etc. Lausanne. 1748. In-12. — Le P. Boyer : Hist. de l'église de Vaison. — Nouv. biog. univ. de Didot.

(1) Ce sonnet présente de légères variantes dans les Mémoires de Marolles. T. II, p. 336 ; en voici le premier vers : *Cesse, Peuple du Nord, d'admirer la victoire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE CLERC

Michel Le Clerc (1), né à Alby en 1622, mort le 8 Décembre 1691, avocat au Parlement, membre de l'Académie française.

On a de lui, en dehors de ses tragédies :

Ode pour le Roy. Paris. Ch. de Sercy. 1663. In-4 (280 vers). (Cat. Bibl. du Roi, 5135 Y)

La Hiérusalem délivrée, poème héroïque de Torquato Tasso, trad. en vers franç. (les 5 premiers chants). Paris. Cl. Barbin. 1667. In-4 de 8 ff. et 235 p. (id. 3588 Y)

Ode pour le Roy. Paris. Séb. Mabre-Cramoisy. 1668. In-4 (240 vers). (id. 5136 Y)

Le Temple de l'Immortalité. Ode à M. le Dauphin. Paris. P. Le Petit. 1673. In-4 (400 vers). (id. 5137 Y)

Paraphrase du Ps. XX de David... accommodé à la personne et aux conquestes du Roi, avec deux sonnets au Roi, dans le Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable par les meilleurs esprits de ce temps. Paris. Alby. 1672. In-4.

Ode sur la prise de Philisbourg, à M. le Dauphin. Paris. J.-B. Coignard. 1688. In-4. (Cat. Bibl. du Roi, 5138 Y)

Sonnet sur la statue du Roi érigée en la Place des Victoires. In-4. S. d. (id. 5134 Y)

Sonnet à la suite de son Discours prononcé le 26 Juin 1662 lorsque Le Clerc fut reçu à la place de Priezac. (Rec. des Harangues de MM. de l'Académie franç. Paris. J.-B. Coignard. 1698. In-4.)

Le Recueil de Conrart, T. IX in-folio, contient plusieurs poésies de Le Clerc.

Appréciation littéraire. — 1662. « Ecrit raisonnablement en prose françoise, et non sans esprit. En vers, il est beaucoup au-dessus des médiocres, soit qu'il en fasse de son chef, soit qu'il traduise la Jérusalem du Tasse, dont il a déjà quelques chants achevez, montrent la force et la délicatesse de sa veine. Ses mœurs sont douces, et il croiroit un bon conseil. » (Chapelain)

Camusat (1726) a commenté le jugement de Chapelain dans les termes suivants :

« Mr Chapelain a trop consulté son amitié pour Mr Le Clerc, dans le jugement qu'il porte de ses Poésies. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 5 pièces de Le Clerc :

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.(2)	Sonnet.	*Beauchasteau, qu'on voit dans tes Vers*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de M. Lambert.	*Cessez de m'attaquer avec des yeux si doux*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Christine à qui le sang fit eschoir en partage*

(1) Voir le T. III pour les pièces de Le Clerc insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

(2) Le petit de Beauchesteau a adressé à Le Clerc une épig. sur sa fidèle traduction du Tasse (p. 162 de la Muse naissante, 1657).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur l'entrée de Christine de Suède à Paris.	*Muses qui présidez sur les bords de la Seine*
Id.	Christine venant en France. Sonnet.	*Par un présent fameux digne de ma naissance* (*n.s.*)

A consulter : Abbé d'Artigny : Mémoires. T. II. — Goujet : Bibl. franç. T. VII, p. 259 et T. XVIII, p. 305. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie franç. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Revue d'hist. littéraire de la France. T. I, p. 235 (article de V. Fournel).

LEDIGNAN (de)

On a de l'abbé Marc-Antoine Deroys de Ledignan, chanoine d'Alès, docteur en théologie :

Poème héroïque au Cardinal Mazarin. S. l. n. d. In-4. (Cat. La Vallière-Nyon, 15092)

La Muse héroïque ou le portrait des actions les plus mémorables de son Eminence, avec diverses pièces sur différents sujets (1). Paris. Ch. de Sercy. 1659. In-12. (Bibl. Nat., Y[e] 4292. Rés.)

Le Temple de la Paix. Paris. Ch. de Sercy. 1660. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 15094)

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Apollon, tu peux aujourd'huy*

LE LABOUREUR

Louis Le Laboureur (2), mort à Montmorency le 21 Juin 1679, neveu de Claude Le Laboureur, généalogiste, fut bailli de la petite ville de Montmorency, comme l'avaient été son père, son grand-père et son trisaïeul.

On a de lui :

La Magdeleine pénitente. Paris. Camusat. 1643. In-4. (Cat. La Vallière-Nyon, 15749)

Les Victoires du duc d'Anguien, en trois divers poèmes avec une ode sur la naissance du Comte de Dunois. Paris. Robert Denain. 1647. In-4. (Cat. La Vallière-Nyon, 15982)

Temple d'Astrée, à M[r] Olivier Le Fèvre d'Ormesson, seigneur d'Amboise.., sur la promotion de Mgr de Lamoignon à la dignité de Premier Président, poème. Paris. Ant. Chrestien. 1658. In-folio.

Charlemagne, poème héroïque. Paris. Louis Billaine. 1664. In-8. — Autres éditions : 1666-1687. In-12.

(1) Note de M. de Monmerqué sur l'exemplaire de la Bibl. Nat. : « Volume singulier d'un poète détestable, il est remarquable qu'on ait imprimé en 1659, avec privilège, les p. 27 et 30 où Mazarin est présenté comme l'époux secret d'Anne d'Autriche ».

(2) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Promenade de Saint-Germain. A M^lle de Scudéry Paris. 1669. In-12.

Les Avantages de la langue françoise sur la langue latine, à M. de Montmor. Paris. 1667. In-4. — Autre édition : 1669. In-12.

REC. SERCY, V P., 1660. Pour M. le P. D. C. (Prince de Condé) *J'ay le cœur comme la naissance* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. I, p. 9 et T. VI, p. 75. — Nicéron : Mémoires. T. XIV, p. 126. — Lelong : Bibl. hist. (édit. Fevret de Fontette). — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII^e siècle.

LE MOYNE (le Père) *

Voir T. I, p. 220.

Costar juge impartialement le P. Le Moyne dans son Mémoire à Mazarin sur les gens de lettres célèbres en France : « Fait de bons vers français : mais il a fait de mauvais poèmes. Il a fait un poème épique de Saint-Louis contre lequel le P. Mambrun a écrit le Traité du Poème épique. Ses vers sont si figurez qu'ils sont extravagants ».

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 3 pièces du Père Lemoyne :

MUSE COQUETTE (A), 1659.	(Lettre) A Mad. de Villarceaux (1).	*Chère dame de Villarceaux* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'Hyver, à M. le Surintendant. St.	*Le grand Hyver, Bailleul, est venu de Norvège* (*sig. le P. Le M.*)
Id. III P., 1656.	(Sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière) Sonnet.	*Le roy des oiseaux verds s'est soûmis sans... chi[cane* (*sig. le P. Le M.*)

A consulter (*suite*) : Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII^e siècle.

LE NOIR

Le Noir était secrétaire de l'archevêque de Rouen.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Madrigal. *Les vers d'un Enfant, aujourd'huy*

(1) Mad. de Leuville a fait une réponse à cette lettre (voir ce nom).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE ROYER

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Allez, allez, suivez ses pas* (*sig. M. Royer*)
Id.	Id.	*J'ay veu de vos beaux yeux la clarté sans seconde* (*sig. M. Le Royer*)

L'ESPRIT (A.)

C'est peut-être l'abbé Esprit (voir p. 280) ? Pierre de Boissat, l'académicien (voir T. I, p. 125) et le chansonnier Blot (voir p. 156) avaient reçu le surnom de L'Esprit. Enfin nous trouvons un nommé Lesprit qui était premier médecin de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Pour le Chancelier (Molé). Sonnet.	*Invincible soutien des grandeurs souveraines*

L'ESTOILE (de) *

Voir le T. I, p. 223 pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 et le T. III pour celles données de 1662 à 1700.

Le balet du naufrage heureux, dansé au Louvre devant Sa Majesté. Paris. Nic. Callemont. 1626. In-4.

Ce ballet manquait à la Bibl. Soleinne. (Cat. Techener. T. II, 1858)

Le Recueil de Conrart T. XXIV. In-4 (p. 671/84) a reproduit plusieurs poésies de L'Estoile, parmi lesquelles nous citerons :

Chanson : *Chère beauté dont les grâces divines*
Id. : *Les yeux noyez de pleurs et le visage blesme*
Id. : *Philis tu penses me charmer*
A la Reyne d'Angleterre : *Vous dont les yeux sont des soleils*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de L'Estoile :

REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mr *** (Malleville) sur ses lettres.	*Amour, ne nous fais plus la guerre*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sixain pour le Roy, représentant une dame (balet en 1627).	*Chacun demande icy pourquoy*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	La Fortune. Au Roy. Sonnet.	*Je t'appreste, Louis, l'Empire de la Terre*
Id.	A Sa Sainteté. Sonnet.	*La terre en ses deux bouts, la mer en tous ses bords*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset (1).	*Objet dont les charmes si doux* (*n. s.*)

(1) Cette pièce est donnée à L'Estoile dans le Rec. de Conrart T. XXIV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr Colletet pour sa Maistresse. Sonnet.	*Puisque pour la beauté dont tu ne peux fléchir*
Id.	A Mr Colletet, sur sa trad. du livre de la Cognoissance de Dieu. Sonnet.	*Quels esclairs continus, quels soleils sans nuage*
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Stances.	*Toy qui sans avoir rien appris*

LEUVILLE (Mad. de)

Anne Morand, mariée en 1636 à Olivier, marquis de Leuville, était la belle-sœur de Anne Olivier de Leuville, marquise de Villarceaux, qui mourut le 31 décembre 1653.

La pièce ci-après a pour origine le fait suivant : « Les deux belles-sœurs recevaient familièrement chez elles le Père Le Moyne. Un soir ce bon et spirituel Jésuite parut avoir voulu conter un petit brin de fleurettes à Mad. de Villarceaux. La dame se trompa-t-elle, ou parla-t-elle indiscrètement à sa belle-sœur, celle-ci en fit-elle quelque raillerie ? Il résulta de ce petit malentendu deux jolies épîtres (celle surtout de Mad. de Leuville) adressées l'une à Mad. de Villarceaux par le Père Le Moyne (voir ce nom), l'autre au Révérend père par Mad. de Leuville ». (Note de Paulin Paris : Hist. de Tallemant des Réaux, t. VI, p. 32)

MUSE COQUETTE (A), 1659.	Rép. (à la lettre en vers du Père Le Moyne : Chère dame de Villarceaux)	*Père sans enfants et sans femme* (*n. s.*)

LE VAVASSEUR

S'agit-il de Guillaume Le Vavasseur qui concourut en 1645 aux Palinods de Rouen en deux genres de poésies : en vers hexamètres et en vers alcaïques. Les premiers étaient sur un enfant respecté de la foudre, et l'Etoile d'argent fut le prix de son allégorie : dans les seconds, il analysait en physicien la première région de l'air ; il eut la Ruche d'argent, prix de l'ode latine. (Les Trois siècles palinodiques)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 5 pièces sig. Le Vavasseur :

REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mr Chappelain. Epig.	*Chappelain, ta docte Pucelle*
Id.	Sonnet.	*Cher Bardou, je fus hier te rendre une visite*
Id.	Stances.	*Enfin c'est trop me reprocher*
Id.	L'illustre suivante. St.	*Lise, celle que vous servez*
Id.	Epig.	*Vous ressemblez à vostre Mère*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE VAYER DE BOUTIGNY

Voir également La Mothe Le Vayer.

Rolland Le Vayer de Boutigny, né au Mans en Novembre 1627, reçu avocat le 21 Mai 1645, maître des requêtes (1671) et intendant de Soissons (1682), mort le 5 Décembre 1685.

On a de lui en dehors de ses ouvrages de droit ou se rapportant au droit :

Le grand Sélim ou le couronnement tragique. Paris. Nic. de Sercy. 1645. In-4.

Manlius, tragédie. 1645. In-4.

Mithridate, roman (inachevé). 1649 et 1651. 4 vol. in-8.

Tarsis et Zélie. Paris. 1659. 6 vol. in-8. — Autres éditions : 1660-1665-1666-1669, 8 vol. in-8.—La Haye (Paris).1720,éd. revue par l'abbé Souchay, 6 vol. in-8.— Paris. 1774, éd. revue par Colson, 6 vol. in-8.

Ce roman a pour sujet les obstacles que rencontra le mariage de Rolland Le Vayer.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de Le Vayer de Boutigny :

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un pendu (1).	*Cy gist dont s'il t'en prend envie*
Id.	Sur un gueux (2).	*Cy gist qui n'ayant rien pour payer le passage*
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Dieu nous a tous, dis-tu, formez à son image* (*sig. L. V.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sonnet.	*Enfin l'on a conclu l'affaire* (*sig. L. V.*)
Id.	A la Nuict. Elégie.	*Image du chaos, vaste ombre, obscure Nuict* (*sig. L. V.*)
Id.	Sur l'embarquement de Daphnis. Elégie.	*Lors que Daphnis fut prest à partir de ces lieux* (*sig. L. V. à la table*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet.	*Moy que j'ayme Philis! je la hay, je l'abhorre* (*sig. L. V.*)
Id.	Rondeau redoublé.	*Vous le sçaurez, belle Sevin* (*sig. L. V*)

A consulter : Ménagiana. — Guy Patin : Lettres. — Moréri : Dict. hist. — Hauréau : Hist. litt. du Maine (T. VII, p 211, édit. de 1872).

L. F. (Abbé)

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'idée de Mariane s'en allant dans un couvent au fond de la Bretagne. St. (3).	*Extrémitez de l'Univers* (*n. s.*)

(1) Cette pièce est sig. L. V. à la table de la deuxième édition de la Ire p. du Rec. de Sercy, 1653.
(2) Sig. L. V. dans la IIe p. du Rec. de Sercy, 1653.
(3) Ces stances sont sig. l'abbé La F. dans la seconde édit. de la Ire p. du Rec. de Sercy et, à partir de la quatrième édition, 1657, l'abbé L. F.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L. G.

Ces initiales L. G. figurent sur l'ouvrage suivant qui est de L. Gibault, avocat au Parlement :

Le Trésor des Harangues, remonstrances et oraisons funèbres des plus grands personnages de ce temps, rédigées par ordre chronologique. Paris. M. Bobin. 1654. In-4.

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur un baiser. Epig. (1).	*Belle Caliste, tout de bon*
Id.	Sur une beauté en colère. Madrigal.	*Qu'elle a d'appas dans sa fierté*

LHÉRITIER

Nicolas Lhéritier de Nouvelon, parisien, mort en Août 1680. Il servit dans les Mousquetaires du Roi, puis dans le régiment des Gardes françaises où, ayant reçu une grave blessure, il fut obligé de quitter le métier des armes. On lui donna la place de trésorier du Régiment, et le Roi lui accorda un brevet d'historiographe de Sa Majesté.

Sa fille, M^lle^ Lhéritier de Villandon, — poète elle-même — a fait graver le portrait de son père avec les vers suivants :

Dans ses vers, dans sa prose, on voyait mille charmes ;
Son courage éclata dans le métier des armes ;
Les vertus, le sçavoir ornèrent sa valeur ;
Et lorsque son esprit, guidé par la candeur,
D'un fidèle pinceau lui fit tracer l'Histoire,
Des Héros qu'il peignit il partagea la gloire.

On a de lui en dehors de ses ouvrages historiques et de ses pièces de théâtre :

Odes au Roy, à Monseigneur le Cardinal-Duc, à Madame la Duchesse d'Eguillon, à Monsieur de Liancour, à Monsieur de Bautru, à Monsieur l'Evesque de Lizieux et autres œuvres poétiques de N. L. de Nouvelon. Paris. Toussainct Quinet. 1639. In-8 de 4 ff. lim. comprenant le titre et l'épître adressée à Bautru. P. à 113.

REC. DES PORTRAITS (2°), 1659.	Portrait d'Amarante.	*Fille du Monarque des Dieux*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 73.— Parfaict : Hist. du Théâtre franç. — Cat. Soleinne.

L'INCONNU voir CHAMBRET (Marquis de)

(1) Cette pièce n'est plus signée dans les édit. postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LINIÈRES (de) ou LIGNIÈRES (de)

Voir D. L.

François Payot de Linières ou Lignières (1), né en 1628, mort en 1704, a été couvert de ridicule par Boileau. Le jugement du Satirique à son égard est du même poids que celui porté sur Saint-Amant, il ne repose sur rien.

Doué de beaucoup d'esprit, d'une grande facilité pour la poésie, Linières avait en outre un joli visage et des manières séduisantes ; ces derniers avantages lui valurent certains succès auprès des femmes et furent cause, en partie, de la mauvaise humeur que Boileau lui témoigna. Enfin en critiquant l'ode sur le Passage du Rhin il combla la mesure et le Législateur du Parnasse, pour venger sa vanité blessée, le sacra pour la postérité : « Poète idiot de Senlis. » (2)

Linières appartenait à une famille de robe et prit de bonne heure du service. Après avoir dissipé sa fortune dans les plaisirs, il continua jusqu'à la vieillesse le rôle d'un aimable débauché.

Voici son portrait tracé par un de ses amis, Martin de Pinchesne, le neveu de Voiture :

« Linières n'est ni un moine bourru, ni un anthropophage qui mord les hommes à belles dents et encore tout en vie.....

« Je vous dirai, en bonne prose,que c'est un homme qui a un nez au visage comme les autres. qui a quelques dents en bouche, assez belles et dont il s'escrime fort bien, à table particulièrement, qu'il a entre les dents une langue fort fine et fort friande, à l'usage également des bons mots et des bons morceaux, qui n'a point aux mains de vilains ongles sales et crochus, tels qu'un bourru les pourroit avoir; qui n'a point des habits ni des cheveux crasseux à la stoïque, mais beaux et longs à la mode, et bien peignés, qui est fort bien mis et fort bien fait de sa personne..... » (3)

Le Dictionnaire de Richelet, édition de 1710, s'exprime ainsi sur le compte de Linières :

« Le Seigneur Lignières boit, et c'est dommage. Quand on va pour voir le bonhomme Vaumorière et le gaillard Lignières, et qu'on ne les trouve pas dans leurs cabanes, on n'a qu'à aller au premier cabaret borgne de leur rue, et on les y trouvera assurément, trinquant avec quelque porteur ou quelque crocheteur »

On a de lui, en dehors des pièces qu'il a données aux recueils de son temps :

La parodie de quelques scènes du Cid, dirigée contre Chapelain. — Cette parodie a été également attribuée à Boileau et à Furetière, mais Charpentier, contemporain de Linières, déclare que ce dernier en est l'auteur.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Linières publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Linières habitait souvent une maison de campagne près de Senlis.
(3) Extrait de l'étude de M. P. d'Estrée : Une académie bachique au XVII• siècle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Poésies diverses ou dialogues, en forme de satyre, du Docteur Métaphraste et du Seigneur Albert, sur le fait du mariage, par Fr. Payot de Linières. S. l. n. d. In-12 de 46 p.

Cette petite plaquette qui figure au Cat. Filheul (Chardin) est considérée comme perdue par M. Gustave Brunet. Elle a provoqué une lourde réponse de Ch. Sorel, sieur de Souvigny.

Le volume suivant contient une pièce de Linières :

Combats d'Esprit,s. n. de lib., ni l., ni d.(1701),4 ff. prél. et 43 p.; à la fin : Permis d'imprimer du 12 Juin 1701. (Bibl. de l'Arsenal, 12101)

Cet opuscule comprend quatre lettres en vers et en prose adressées par Mr Louchault à Mr Bourdelot (l'abbé), médecin du Prince de Condé, avec trois réponses de ce dernier. On y lit également une lettre en vers de Mr de Lignières à Mgr le Prince qui souffrait de la goutte à Chantilly et une réponse en vers de Mr Louchault, au nom du Prince, à Mr de Lignières qui se termine ainsi :

Et cependant fameux Lignières
Envoïez-nous de vos écrits
On y voit des beautés dont nous sommes épris,
Exercez pour Condé votre brillante veine.
Faites voir le talent que Dieu vous a donné ;
Une prise de l'eau de la docte Fontaine
Vaut mille prises de Sené.

Dérobez-vous un peu d'auprès de cette belle,
Dont les attraits naissans vous tiennent dans les fers ;
Donnez quelques momens à composer des vers,
Vous le pouvez et sans être infidelle.
Je sçais où peut aller une amoureuse ardeur,
Une maîtresse peut beaucoup sur notre cœur,
Mais notre grand Condé doit marcher devant elle.

Le Recueil de Conrart T. IX in-folio (p. 315) reproduit une lettre en vers de Linières envoyée à Villars : *Lors qu'à Marienbourg, tu bois* et une autre à la Comtesse de La Suze T. XI (p. 281) avec la réponse de cette dernière.

Linières a mis une épigramme en tête de la Grammaire de René Millerand, de Saumur. Marseille. Brébion. 1692. In-12.

Le Recueil des portraits et éloges... Paris. Ch. de Sercy. 1659 (voir p. 111), donne un portrait en prose de Linières : celui de Lisette.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 52 pièces sig. ou non sig. de Linières. Dans les IVe et Ve parties du Rec. de Sercy se trouvent aussi nombre d'autres pièces n. s. de ce poète. Nous ne les avons pas relevées, n'ayant que notre appréciation dont l'autorité n'est pas suffisante pour justifier leur attribution.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*A Dix ans, il a plus d'esprit que Père et Mère*
REC SERCY, IV P., 1658.	Chanson.	*A l'ombre de mille Arbrisseaux*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Après les maux que j'ay souffers*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Idille pour Mad***.	*Au pied de ce Rocher je viens perdre la vie*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sarabande.	*Chacun voit que depuis un mois ou deux*
Id.	A Uranie. St.	*Daphnis, ce merveilleux génie*
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Depuis que vous causez ma peine*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Chanson.	*De tous ceux que l'Amour rend chez vous assidus*
		Fillis, voir *Philis*
Id.	Epig.	*Ha Philis, je peste et j'enrage*
REC. SERCY, V P., 1660.	Le voyage de Mante, à Mad. Des Houlières.	*Hé bien je décriray le Voyage de Mante*
Id.	A Mad. **. Elégie.	*Hélas, que me sert-il de vous conter ma flamme ?*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*J'aime l'aisnée et la cadette*
Id. V P., 1660.	Stances.	*J'aime sans espoir d'estre aimé*
Id. IV P., 1658.	A Mlle de Villaines en luy envoyant l'Almanach d'amour. Madrigal.	*J'ay bien préveu devant vostre retour*
Id. V P., 1660.	Stances.	*J'ay soûpiré pour les plus belles* (*n. s.*)
Id. IV P., 1658.	A Mr Hoteman, capitaine au Régiment de la Marine. Epistre.	*Je n'ay point le désir de paroistre à l'Armée* (*sig. L.*)
Id. Id.	Sonnet.	*Je ne m'estonne point que vous soyez cruelle*
Id. V P., 1660.	Sonnet.	*Je ne puis plus céler que je vis sous vos Loix*
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	De Mad. Des Houlières.	*Je vay peindre Philis jusques au moindre trait*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Je veux cesser, Philis, de vous estre importun*
Id. III P., 1656.	Epig.	*La mort de mon Parent se voit dans vostre main* (*sig. D. L.*)
Id. V P., 1660.	Stances.	*Le Destin avec ma famille*
Id. IV P., 1658.	Epig.	*Le mal que je sens est extrême*
REC DES PORTRAITS (2e), 1659.	De Mr de Lignières fait par luy-mesme.	*Les portraits sont en vogue et chacun fait le sien*
MUSE COQUETTE (B), *n. s.*, 1659 REC. SERCY, IV P., 1658.	A Philis... St.	*Lors que sans me vouloir guérir* (*sig. D. L.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Galanterie burlesque (1).	*Maintenant qu'approche la feste*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Ne craignez point, Philis, d'abandonner la France*
Id.	A une cruelle. Madrigal.	*Objet dont mon ame est éprise* (*sig. D. L.*)
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	De Mad. de Monbel.	*On admire vostre portrait*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	(A Mlle de Villaine) St. (2)	*On est charmé de vostre chatte* (*n. s.*)

(1) Sig. à la table. Cette pièce où il est question de Chapelain, Ménage, Conrart, Costar, Gombauld, l'abbé Tallemant, etc., a été reproduite dans les Historiettes de Tallemant des Réaux, T. VI. p. 323, d'après le Rec. de rondeaux pour l'agréable maison de Viry qui appartenait à Perrault (Bibl. Nat., Manusc. fr., 15125). Ce Recueil est de Martin de Pinchesne, neveu de Voiture, qui a fait une réponse à cette Galanterie de Linières au nom de la Comtesse de La Suze : Pour vous mettre bien en grâce

(2) Ces stances sont attribuées à Linières, par M. Ch. Livet (Dict. des Précieuses de Somaize, T. II, p. 400).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	De Mlle Petit.	*On fait cas d'un portrait quand il est équivoque*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Elégie.	*Par un sort inhumain, et qui vous est contraire*
Id. III P., 1656.	Madrigal.	*Philis, tu souhaites de moy* (*sig. L.*)
Id. V P., 1660.	A Mad. *** sur sa petite levrette.	*Philis, vous me prenez pour un Peintre de Chien*
Id. Id.	Madrigal.	*Pour immortaliser ma veine*
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	D'Amarante (envoyé à Mad. Des Houlières).	*Que les poëtes sont ingrats*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour deux demoiselles... Sonnet fait sur-le-champ.	*Qu'il est beau ce couple d'Amans !*
REC. PORTRAITS (2e). T. II, 1659	De Mlle de Villennes (vers et prose).	*Quoy je ne peindrois pas l'adorable Climène*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Contre un frippier de vers. Madrigal.	*Quoy tu nous veux vendre des vers* (*sig. D. L.*)
Id.	Factum. Epistre.	*Tirsis, je suis ravy que par vostre moyen* (*sig. L.*)
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	De Mad. Des Houlières.	*Tout ce qu'a de plus beau la peinture parlante*
REC. SERCY, V P., 1660.	Sur la petite chienne de Mad. ***. St.	*Vive vostre petite Chienne*
Id.	Sonnet.	*Vostre éloquence me convie*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epig.	*Vous avez un mérite extréme*
Id. III P., 1658.	Madrigal.	*Vous dites, Belle, en vous moquant* (*sig. L.*)
Id. IV P., 1658.	Epig.	*Vous dites que pour mon malheur* (*sig. D. L.*)
Id.	Epig.	*Vous faites bonne mine à tous*
Id.	Stances.	*Vous m'accusez d'estre inconstant* (*sig. D. L.*)
Id.	Consol. à une jeune veuve. Sonnet.	*Vous que j'aime devant que de vous avoir veuë* (*sig. D. L.*)
Id.	Epig.	*Vous qui découvrez dans les mains*
Id.	A une Coquette. Madrigal.	*Vous qui m'avez fait plus de maux* (*sig. D. L.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Vous sçavez, outre les anciens*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 239 et XVIII, p. 398. — Ménagiana (édit. de 1715). — Carpentariana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Dict. des Précieuses de Somaize, édit. Livet. — Nouv. biog. univ. de Didot. — D'Estrée (Paul) : Une Académie bachique au XVIIe siècle (Revue d'Hist. litt. de la France. T. II, p. 491).

L'ISLE-CHANTDIEU (de)

Delisle-Chandieu ou de l'Isle-Chantdieu, ami de Chevreau et de Saint-Amant.

De l'Isle-Chandieu était fils d'Antoine de Chandieu (1), savant Ministre protestant

(1) Antoine de Chandieu était un poète remarquable. En dehors des trois sonnets sur la mort de Calvin cités par la *France protestante* et des Octonaires publiés dans la Bibl. de Du Verdier, on trouve de lui quelques pièces intéressantes d'environ 1060 vers, imprimées dans les Œuvres latines de Jacomot (Jean) : Ehud, tragœdia,... Variorum poematium liber. Genève. 1601. In-8 (2 parties). (Bul. du Bibl.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et, suivant l'expression du Chevræana, « il avoit l'esprit parfaitement beau et faisoit des vers avec une merveilleuse facilité ».

C'est lui qui a signé De Lisle une des pièces liminaires de la Belle Quixaire, tragi-comédie de Gillet de la Tessonnerie (1639).

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*De ce fameux Enfant les voix, et les discours*
CHEVILLES Mr ADAM, 1644.	Epig. (1).	*Muses vous allez par tout dire* (*sig. Delisle*)

L. L. (Mad. la Marquise de) voir LA LUZERNE

L. M. (Mlle de)

REC. SERCY, III P., 1656.	Rép. à Mlle de D. L. (prose et vers) (2)	*A peine ay-je formé le désir de vous envoyer ma réponse....*

L. N.

Ce L. N. ne serait-il pas H. L. N., auteur de :

Les Plaisirs de S. Germain-en-Laye, et de la Cour, et le Tableau de la vie humaine, ou le Solitaire. Paris. Gabriel Quinet. 1665. In-12.

REC. SERCY, IV P., 1658.	Consolat. à Philis. Sonnet.	*Consolez-vous, Philis, de la perte d'Aminte*
Id.	A Mad. la Marq. de Castelane, sur un sonnet demandé Sonnet.	*Il est bien malaisé que je puisse décrire*
Id.	Sur la Marq. de Castelane et sur ce que la reine de Suède s'arresta longtemps à considérer sa beauté en passant par la Provence. Sonnet.	*Ne considérez point le Sceptre et la Couronne*
Id.	Sur le portrait de Mlle de Rians, fille de Mr le Marq. de Rians, peint par Nocret, peintre du Roi. Sonnet.	*Nocret, tu perds ton temps à peindre cette Belle*
Id.	Id. Epig.	*Peindre la de Rians! Dieux, qu'est-ce que vous faites?*
Id.	Consolation à *** dont la Maistresse estoit en religion. Sonnet.	*Que crains-tu désormais, Damon, si la Maistresse*

(1) Cette épig. commence dans le Chevraeana, T. I, p 155 : Muses, que me venez-vous dire
(2) Il est question dans cette lettre de Mr de Breüilly (voir ce nom).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur un amant avare. Sonnet.	*Timandre, on est d'accord que vous estes aimable*
Id.	Sur le sein d'une dame. Epig.	*Vostre sein qui s'enfle d'orgueil*

LORET

Jean Loret (1), né à Carentan dans les premières années du XVII[e] siècle, mort à Paris en 1665, probablement au mois d'Avril. Il est surtout connu par sa Gazette rimée qui est une source inappréciable de renseignements sur ses contemporains.

M[r] V. Fournel lui a consacré un article intéressant dans la Nouv. biog. univ. de Didot, T. XXXI.

Voici l'épitaphe de Loret faite par lui-même :

Sous ce tombeau gist et repose
Loret, qui faisoit vers et prose,
Qui n'estoit maistre ni valet,
Et qui n'estoit ni beau ni let,
Son âme détesta sans cesse,
La lascheté, fraude et bassesse,
Et les gens de bien à ses yeux,
Sembloient estre des demy-Dieux.
Il estoit doux et débonnaire,
Mais par un malheur ordinaire,
Et par la malice d'autruy
Qui s'attaquoit tousjours à luy,
La douceur dont il eut l'usage
Se changeoit quelquefois en rage,
Et devenoit si très mutin,
Qu'il paroissoit un diablotin.
De luy couroit divers langage
Qu'il estoit fou, qu'il estoit sage,
Mais tel qui fou le débitoit,
Plus fou que luy souvent estoit ;
Tant le vain Amour de soy-mesme,
Cause souvent erreur extrême.
Enfin ce Loret est à bas,
Il a certes passé le pas,
Car Dieu tout bon et pitoyable,
Voyant qu'il estoit misérable,
Par l'industrie des humains,
L'a fort bien tiré de leurs mains.

On a de lui :

Les Poésies naturelles du sieur Loret. Première partie. Paris. Jacques Dugast. 1633. In-8 de 8 ff. prél. (dont 1 bl.) et 191 p. (non cité par V. Fournel). La seconde partie n'a pas été publiée.

Poésies burlesques, contenant plusieurs épîtres à diverses personnes de la Cour et autres œuvres en ce genre d'écrire. Paris. Ant. de Sommaville. 1647. In-4 de 10 ff. prél. y compris le titre, 212 p. et 2 ff. pour la table. (Bibl. de l'Arsenal, 9317)

Adieux aux filles de ma connoissance du quartier Saint-Honoré. 2 ff.

L'entrée de la Reyne présentée à Leurs Majestés le 26 Août 1660. Paris. 1660. In-4 (vers). (Brunet : Supplément)

Enfin il faut faire une place à part à son œuvre capitale :

La Muse historique, ou recueil de lettres en vers, contenant les nouvelles du temps,

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

écrites à Madame la duchesse de Longueville, depuis le 4 Mai 1650 jusqu'au 28 Mars 1665 (trois volumes).

Appréciation littéraire. — « Loret est un écrivain bonhomme, ingénu, sans fiel et même sans malice. Son style est d'un incroyable laisser aller, et ne se recommande guère que par la naïveté et l'aisance. Il est moins burlesque dans sa narration que trivial et bourgeois ; mais il faut se souvenir qu'à cette époque les mots *vers burlesques* servaient à désigner les vers de huit syllabes, parce que c'était le mètre employé pour ce genre. » (V. Fournel)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 22 pièces de Loret qui ne paraissent pas avoir été insérées dans les deux volumes qu'il a donnés de ses poésies burlesques en 1633 et 1648 :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Obligation ou promesse (à Mlle Descars).	*Dans cet Escrit fait en promesse*
Id.	Ext. de la Gazette (1652).(1)	*Dimanche, ou lundy, ce me semble* (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet. (sur le perroquet de Mad. du Plessis-Bellière).	*En vain contre la Mort, icy bas l'on... chicane*
Id.	Id.	*Fit-on profession de guerre et de... chicane*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'une Cajoleuse.	*Icy gist qui disoit des merveilles*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mongr, à Mad., à Mlle (Descars). Sonnet.	*Illustre et sage Duc, ce seroit un abus*
Id.	A l'infante Descars, pour le jour de sa feste.	*Infante, deussiez-vous me priser moins que sage*
Id.	A Mlle Descars.	*La belle Descars est saisie*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Sur la Muse Coquette. Madrigal.	*Langage sérieux, Moral, et Politique*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mme la Duchesse de Schomberg...	*Le Ciel, unique autheur des chefs-d'œuvre parfaits*
Id.	Sur le départ de M. le M. D. de S*** et de Mad. la D. (Descars), son espouse. St.	*Madame, il est tout vray, j'eus en vostre départ*
Id.	Galanterie pour Philis Rondeau.	*Ma foy, je suis un bon pécore*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Les amours de dame Michelette. Elégie.	*Michelette, cette semaine* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle Descars, fille d'honneur de la Reyne.	*Ouy, la chose est toute avérée*

(1) « Extrait de la Gazette du 21 Décembre 1652 sur la récitation faite devant le Roy, de stances à sa louange par Mlle Faret, âgée de 8 ans ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Fleurettes à Mlle Descars. Sonnet.	*Ouy, vous m'avez charmé, tout haut je le déclare*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	A M. et Mlle de Beauchasteau, sur les ouvrages de leur fils.	*Père et mère d'un Fils qui joliment écrit*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Sur la Muse Coq. (dixain).	*Pour voir d'excellens Vers ou plustôt des miracles*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Puisque ce jeune Esprit, avec tant de douceurs*
Id.	Id.	*Quelques cas merveilleux que ma Muse ait contez*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Loret faite par luy-mesme et par avance (abrégée).	*Sous ce tombeau gist et repose*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle Descars.	*Un pieux Confesseur plein de sainte prudence*
Id.	Pour deux nouveaux Mariez. Rondeau.	*Vous deux avez en mon cœur bonne place*

A consulter : D'Assoucy : Les Aventures d'Italie. Ch. VI. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 117. — Dezet : Recherches sur l'origine des journaux et esquisse historique sur J. Loret Bayeux. 1849. In-8. — V. Luzarche : Un manuscrit des Lettres en vers de Loret (Bull. du Bibl. 1869, p. 309). — Jean Loret ou le poète chroniqueur de Carentan (Rev. biog. et litt. de l'amateur manchois, 2e liv. avril 1885).

LUCIDOR

Nous ignorons le nom du personnage qui s'est caché sous ce pseudonyme.

REC. D'OCTAVIE, 1658.	Lettre burlesque à Octavie.	*O belle et charmante Octavie*

L. V. voir LE VAYER DE BOUTIGNY

M. (1)

Voir : Charleval, Martin de Pinchesne, Montplaisir, Montreuil, Patris.

Presque toutes les pièces signées de cette initiale ont pu être attribuées avec certitude :

Celles du *Nouv. Rec de Rondeaux*, 1650, à Martin de Pinchesne, le neveu de Voiture, celles de la *Ve partie du Rec. de Sercy*, 1660, à Montplaisir. En effet, on retrouve les premières dans les Poésies meslées de Martin de Pinchesne. 1672, in-4, et une partie des secondes dans l'édition des Poésies de Montplaisir donnée par Saint-Marc. Il en est d'autres signées M. qui ont été attribuées par Saint-Marc ou par P. Lacroix à Montplaisir ou à Molière ; tandis que les poésies signées D. M. s'appliquent à Maucroy ou à Montreuil.

(1) Voir le T. III pour les pièces sig. de l'initiale M. publiées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de Conrart nous a permis de restituer une poésie à Patris ; il n'est resté que les pièces suivantes dont nous n'avons pu découvrir les auteurs :

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. I. L. Sonnet (1).	*Hélas ! quelle maistresse !*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte.	*Je me meurs, ma belle Cloris*
REC. SERCY, II P, 1653.	Madrigal.	*Si je cherche plus d'ornement*

M. (Abbé de)

Qui est cet abbé de M. (2) ? Est-ce l'abbé de Mareuil ou l'abbé de Maruc ?

REC. SERCY (prose), II P, 1662.	Si l'on peut accorder la fierté avec la douceur. A Mad. de la Suze (prose et vers).	*La question que vous me proposâtes...*

M. (de)

Voir Montreuil.

Les deux pièces suivantes appartiennent vraisemblablement à Maucroix ou à Montreuil :

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Stances.	*Ne croyez pas, belle Uranie*
Id., II P., 1653.	Madrigal (3).	*Vous me demandez bonnement* (*n. s.*)

M. (le Marquis de) voir MONTAUSIER

MAGNON

Jean Magnon, né à Tournus (Mâconnais) vers 1620, périt assassiné sur le Pont-Neuf, vis-à-vis de la Samaritaine, le 18 ou le 20 avril 1662.

Après avoir fait ses études à Lyon, au collège de la Trinité, il fut nommé avocat au Présidial de cette même ville, mais Paris l'attirait. Il vint s'y fixer et le jeune Bourguignon, dit Mr Joseph Boulmier, n'y perdit pas son temps. « En 1645, il donna au théâtre sa première tragédie, *Artaxerce*. Molière venait alors de s'associer avec quelques jeunes gens qui avaient comme lui du talent, à défaut de talent, du goût pour la déclamation scénique. Après s'être exercés d'abord pour leur simple amusement et comme en famille, ils songèrent bientôt à tirer un parti plus positif, autrement dit, un profit

(1) Signé M. dans la troisième édition, 1654.
(2) Voir le T. III pour les pièces sig. abbé de M. publiées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.
(3) Cette pièce n'est signée de M. que dans les éditions de la IIe p. postérieures à 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pécuniaire de leurs représentations. Ces acteurs improvisés jouèrent donc successivement sur les fossés de Nesle, puis au quartier Saint-Paul. Ils s'établirent ensuite dans le jeu de paume de la Croix-Blanche, au faubourg Saint-Germain. On appelait leur troupe l'*Illustre Théâtre*, et les Béjart en avaient la direction. Ce fut à eux que Magnon confia le soin de représenter son *Artaxerce*, et l'on assure qu'il se chargea lui-même d'un rôle dans cette pièce. A cette occasion, il se lia d'amitié avec Molière et cela d'autant plus facilement qu'il était « bon compagnon », au dire de Loret, et ami de la table, comme doit l'être tout véritable enfant de Bourgogne ».

Sa dernière tragédie, *Zénobie, reine de Palmyre*, fut représentée, le 10 ou 11 décembre 1659, par la troupe de Molière, sur le théâtre du Petit-Bourbon.

Magnon prit le titre d'Historiographe du Roy.

Sa facilité pour le travail lui avait donné un orgueil insupportable. Dans un moment de dégoût, il renonça au théâtre et résolut de consacrer son talent « à la gloire de Dieu. »

Loret, dans sa Gazette du 29 Avril 1662, a annoncé, dans les termes suivants, l'assassinat de Magnon :

Un des forts Autheurs de nos jours,
Un des favoris du Parnasse,
Qui pouvoit égaler un Tasse,
Magnon, Esprit tout plein de feu,
Fut assassiné depuis peu,
C'est-à-dire, l'autre semaine,
Vers, dit-on, la Samaritaine.

On a de lui, en dehors de ses pièces de théâtre :

Les Heures du Chrestien divisées en trois journées qui sont la journée de la pénitence, de la grâce et de la gloire. Paris, chez l'autheur, rue Dauphine, 1654. In-8.

La Science universelle. Paris. Sébastien Martin. 1664. In-folio. (Cat. La Vallière-Nyon, 14381)

Ce poème encyclopédique, consacré à la gloire de Dieu, a été interrompu par la mort de l'auteur : « Rien que la mort, comme il le dit dans la préface de Jeanne de Naples, verra la fin de mon entreprise, qui est de te produire en dix volumes, chacun de 20,000 vers, une science universelle mais si bien conçue et si bien expliquée que les bibliothèques ne te serviront plus que d'un ornement inutile. » Pendant que l'auteur travaillait à ce poème, quelqu'un lui ayant demandé s'il serait bientôt achevé : « Bientôt, répondit-il, je n'ai plus que cent mille vers à faire. »

Appréciation littéraire. — « Il y a des monstres par excès, il y a des monstres par défaut : littérairement parlant, Magnon appartient à la première classe. La faculté productive avait atteint en lui un développement tout à fait hors nature. Qu'en résulta-t-il ? C'est que les autres facultés, — notamment celle qui choisit, le goût ; celle qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

combine, le génie ; — se trouvèrent un beau jour positivement atrophiées. Or c'est l'équilibre parfait de toutes les facultés, de toutes les puissances de l'esprit, qui constitue le véritable artiste de la pensée. Quand toutes ces forces diverses coopèrent dans une mesure égale, avec l'ensemble et l'harmonie qui se remarquent dans l'univers, dans le grand Tout, la résultante ne peut être qu'un chef-d'œuvre. Sinon, au lieu d'un monde, on n'a plus qu'un chaos ; au lieu de l'*Iliade*, on n'a plus que la *Science universelle* ; et au lieu de s'appeler Homère, on s'appelle Magnon.

« Je ne crois pas exagérer en disant que l'auteur de la *Science universelle* avait reçu de la nature une riche organisation poétique, Magnon, évidemment, possédait son alexandrin. Il rime richement, sans affectation, et jamais d'une manière banale. Ses pensées sont souvent aussi justes que profondes, et généralement les bonnes fortunes d'expression ne lui font pas défaut. Que lui a-t-il donc manqué pour se créer une renommée solide et durable ? L'essentiel. Il l'a senti lui-même, en nous disant avec sa candeur habituelle que, si l'on blâmait trop ses nombreuses productions, on ne condamnerait que des ouvrages dont la composition lui a coûté moins de peine encore qu'on n'en pourra prendre à les lire. Il lui a manqué un ami comme Boileau, — un ami intraitable, une conscience littéraire vivante,— qui lui apprit, comme à Racine, à faire difficilement des vers faciles, et qui lui répétât sans cesse :

Qui ne sut se borner ne sut jamais écrire. »

(Joseph Boulmier)

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Madrigal. (1) *Ovide nous veut assurer*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Papillon : Auteurs de Bourgogne. T. II (il y est appelé Magnien).— Lettre de Fr. Ph. Magnon, son arrière-petit-fils, dans le Journal de Paris du 3 Mai 1787. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franc. T. VI et VIII. — Léris : Dict. des Théâtres. — Cat. Soleinne. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Nouv. biogr. univ. de Didot. — Bulletin du Bibliophile (1871, p. 417), article de Joseph Boulmier : Un excentrique du XVII[e] siècle : Jean Magnon, de Tournus. — Bullet. du Bibliophile (1873, p. 48). Louis de Veyrières : Un livre rare (Zénobie, reyne de Palmyre, tragédie, par Magnon, et 4 sonnets. 1660. In-12).

MAILLET

Marc de Maillet ou Mailliet, né à Bordeaux vers 1568, mort vers 1628. Voici une partie de son portrait tracé par Saint-Amant dans le Poète Crotté :

Un feustre noir, blanc de vieillesse,
Garny d'un beau cordon de gresse,
Qu'il ne sçauroit avoir perdu,
Non plus qu'engagé ny vendu,
Sans se voir aussi-tost nu-teste,
Couvroit la hure de la beste,
Troussé par devant en saint Roc,
Avec une plume de coc.

(1) Signé Magnon, gentilhomme lyonnais.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Son pourpoint, soubs qui maint pou gronde,
Monstroit les dents à tout le monde,
Non de fierté, mais de douleur
De perdre et matière et couleur.
Il fût jadis d'un drap minime,
Mais qu'est-ce que le temps ne lime ?
Le pauvre diable a fait son cours,
Autant puisse durer mes jours.
La moitié d'une peccadille,
Sur qui sa crinière pandille,
Affreuse, et sentant le sabat,
Luy servoit au lieu de rabat.
. . . . . .
Ses jambes, pour paistrir les crottes
S'armoient à cru de vieilles bottes,
L'une en pescheur d'un gros cuir noir,
La plus grande qui se pust voir,
L'autre d'un cuir blanc de Russie
A genouillière racourcie ;
L'une à pié-plat, à bout pointu,
Et l'autre à pont-levis tortu.
Un petit esperon d'Engliche,
A la garniture assez chiche,
Ergottoit son gauche talon ;
Quant au droit, le bon violon
N'y portoit rien qu'une ficelle,
Pour en soustenir la semelle,
Qui, comme un fruict meur ou pourry,
Laissant l'arbre qui l'a nourry
Par quelque soudaine tempeste,
A tous coups estoit toute preste
De quitter, en se remuant,
La plante de son pied puant.
. . . . . .
Cet esprit chaussé de travers,
Ce petit fagotteur de vers,
Vid sa pauvre muse chifflée
Et son espérance befflée,
Après avoir esté vingt ans
Un des plus parfaits sots du temps,
Et s'estre veu par son mérite,
Fol de la reyne Marguerite,
Qui l'estimoit, Dieu sçait combien !
C'est-à-dire autant comme rien.

Saint-Amant s'est encore occupé de Maillet dans sa pièce « La Gazette du Pont-Neuf, adressée à M. de Boisrobert ».

M. Victor Fournel lui a consacré un article dans la Nouv. biogr. de Didot. T. XXXII, auquel nous renvoyons le lecteur.

On a de lui :

Les Poésies du sieur de Maillet à la louange de la Reine Marguerite. Paris, Jean Hérault. 1611. In-12. — Autre édit. : 1612, petit in-8. — Les mêmes augmentées, dédiées à Madame de Jehan. Bourdeaux. Simon Millanges. 1616. In-12.

Les Epigrammes de Mr de Maillet dédiées à Monseigneur le Duc de Luynes. Paris. 1620. In-8 de 4 ff. et 112 p. chif.— Seconde édition augmentée. 1622. In-8. – Autre édit. : 1627, in-8.

Appréciation littéraire. — « Les vers de Maillet sont d'ordinaire raboteux, barbares, contournés, obscurs et souvent inintelligibles, mais il n'était pas tout à fait sans mérite ; il a surtout réussi quelquefois dans l'épigramme. » (Victor Fournel)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 10 pièces de Maillet:

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig.	*Arrière cette fable antique*
Id.	En faveur des Gascons. Epig.	*Comment est-ce que nous pourrons*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN DES MUSES, 1643.	Contre un trompeur. Epig.	*Hé quel esprit sage ou léger*
Id.	D'un jeune gentilh... Epig.	*Le sale amour t'ayant féru*
Id.	Epig.	*Lors que tu lis mes vers, ta bouche est coustumière*
Id.	Contre l'impudicité. Epig.	*Neptune estoit cheval, Cerez, quand il t'aima*
Id.	Contre un qui se glorifioit de son chant. Epig.	*Pour avoir une voix doucette*
Id.	Pour un dissimulé. Epig.	*Pour ne pouvoir estre compris*
Id.	Epig.	*Tu dis que Jean a dans la teste*
Id.	Contre un glorieux. Epig.	*Vous voudriez bien par mes louanges*

A consulter : Goujet : Bibl. franc. T. XIV, p. 268. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés. — Vies des poètes bordelais et périgourdins par Guillaume Colletet, publiées par Tamisey de Larroque. 1873.

MAIRET

Jean de Mairet, né à Besançon le 4 Janvier 1604 d'une famille originaire d'Allemagne, mort le 31 Janvier 1686. Ami et compatriote d'Antoine Brun (de Dôle) (voir T. I, p. 132), il fit sa première pièce de théâtre à seize ans. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et de ses œuvres au travail de M. Bizos : Etude sur la vie et les œuvres de Mairet, 1877.

Ses poésies fugitives (71 p.) ont été imprimées sous le titre « Autres œuvres poétiques », à la suite de la Sylvie. Paris, François Targa, 1628, et de la Silvanire, 1631. L'édition de 1633 de la Sylvie (Paris, Claude Marette) renferme quelques pièces de plus.

Mr Louis de Veyrières (1) a donné le texte du sonnet pour lequel Mairet reçut, suivant quelques historiens, mille écus (10.000 fr.), suivant d'autres, mille livres (environ 12 à 13.000 fr.).Ce sonnet (2), adressé à la régente Anne d'Autriche, fut composé à l'occasion de la paix des Pyrénées (7 Novembre 1659) :

Sœur et mère de Rois, si parfois mes escrits
Ont pu vous divertir d'agréables matières,
Souffrez pour un instant le dessein que j'ay pris
De vous parler de sang, de morts, de cimetières.

Mille sujets d'horreur, de plaintes et de cris
Ont réduit en désert des provinces entières,
Et le Turc, qui s'appreste à faire encore pis,
De l'Europe chrestienne attaque les frontières.

(1) Monographie du sonnet. Paris. 1869.
(2) Le Ménagiana, T. I, p. 245 (édit. de 1715), avait nié l'existence de ce sonnet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La paix est un thrésor dont vos royalles mains
Peuvent, sans s'appauvrir, enrichir tant d'humains ;
Mettez fin, grande Reyne, aux désordres du monde,

Et la Reyne du Ciel vous fera couronner
Des rayons immortels de cette paix profonde
Que le monde et les siens ne sçauroient vous donner.

Les recueils collectifs ne contiennent qu'une pièce signée Méret (1). Elle est bien cependant de Jean de Mairet, l'ami de Théophile, qui a édité les « Nouvelles Œuvres » de ce malheureux poète. En effet, le château de Selles, en Berry, objet de la pièce suivante, appartenait au Comte de Béthune, frère puîné de Sully (2). Théophile a daté une de ses lettres (3) de cette résidence où il recevait une large hospitalité en même temps que Mairet, secrétaire du duc de Montmorency leur protecteur à tous deux.

JARDIN DES MUSES, 1643. Description du chasteau de Selles en Berry (4). *Aussitost que je vis le parfait ornement*

A consulter : Sarasin : Discours sur la tragédie. — Fontenelle : Vie de Corneille. — Saint-Evremond : Œuvres. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII. p. 195. — De Frasne : Vie de Mairet, dans les Mémoires de l'Académie de Besançon, T. I. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre franç. T. IV et V. — Nicéron : Mémoires, T. XXV. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Sainte-Beuve : Tableau de la litt. franç. au seizième siècle. — Guizot : Corneille et son temps. — Taschereau : Hist. de la vie et des ouvrages de Corneille. — Demogeot : La litt. franç. sous Louis XIII. — G. Bizos : Etude sur la vie et les œuvres de Mairet. 1877. — Marty-Laveaux : Corneille (Grands écrivains de la France) T. III et XII. — Henri Chardon : Vie de Rotrou mieux connue. 1884.

MALHERBE *

Voir T. I, p. 230, pour les pièces de Malherbe publiées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

Segrais dans ses Mémoires-Anecdotes (Œuvres diverses, T. I. 1723) raconte qu'il avait fait faire une statue de Malherbe « de six pieds de haut » destinée à orner la façade de sa maison, avec ces quatre vers au-dessous :

Malherbe, de la France éternel ornement,
Pour rendre hommage à ta mémoire
Segrais enchanté de ta gloire
Te consacre ce monument.

(1) L'orthographe des noms propres était très variable au XVII[e] siècle ; on imprimait indifféremment Ménard pour Maynard, Sarasin ou Sarrazin, etc. Ainsi Mairet est écrit Méret dans la Liste des poètes français donnée par Honorat de Meynier, dans ses Meslanges poétiques. Paris. Jacquin. 1634. In-8.

(2) Le Comte de Béthune fut deux fois ambassadeur à Rome, en 1601 et 1616, il mourut en 1649 âgé de 94 ou de 98 ans.

(3) Bulletin du Bibliophile 1855, p. 324 : Le poète Théophile par le Vicomte de Gaillon.

(4) M[r] Bizos ne paraît pas avoir connu cette pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette statue fut posée et élevée depuis et ces vers sont gravés au-dessous sur un marbre noir en lettres d'or, dit une note de l'éditeur.

Cet hommage n'est pas banal et méritait d'être rappelé.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 4 pièces de Malherbe dont trois n'avaient pas été publiées dans les recueils antérieurs :

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un larron.	*Cet absinthe au nez de Barbet*
Id.	Sur la sœur de Guillaume Colletet.	*En vain, mon Colletet, tu conjures la Parque*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Inscription d'une fontaine.	*Je pense, ô luisante et belle eau*
Id.	Epig. (1).	*Que chacun sous vostre puissance* (*n. s.*)

MALLEVILLE *

Voir T. I, p. 239, pour ses pièces publiées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

L'édition de Paris, 1659, des Poésies du sieur de Malleville. Nicolas Bessin, in-12, a été remise en circulation avec un nouveau titre :

Diverses poésies de l'Académie contenant la Belle voix, l'Impatience amoureuse, la Beauté malade, Amours d'Armide et de Daphnis, l'Inconstance punie, Balets et Mascarades, la Violette, la Rose, le Soucy, les Pensées, le Lys, la fleur de Grenade, le Narcisse, la fleur d'Adonis, la Couronne impériale, et autres sujets d'Amour, contenus en divers sonnets, stances, élégies, chansons, madrigaux, épigrammes et rondeaux, par M. de Malleville. Paris. Estienne Loyson. 1664. In-12 de 4 ff. comprenant un ff. blanc, le titre, le libraire au lecteur, un sonnet et une épigramme anonymes; p. 1 à 352; 5 ff. n. chif. pour la table.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 56 pièces de Malleville dont 49 avaient paru dans l'édit. de ses Poésies de 1649, in-4;

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvaient dans les Poésies du sieur de Malleville. 1649.

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Sonnet (2).	*Amarante n'est plus, et ce parfait modèle*
Id.	Madrigal (3).	*Amarante riche en beauté* * (*sig. C.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur un mal d'yeux. St.	*Astre d'éternelle beauté* (*n. s.*) *
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur la naissance de deux amours.	*Au mois de May l'amoureuse Isabelle* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour une promenade.	*Aux champs, on ne voit qu'ornement* * (*n. s.*)

(1) Strophe détachée de la chanson du Parnasse (2e vol.) 1607 : Qu'autres que vous soient désirées
(2) Ce sonnet est attribué à Lalane par Saint-Marc.
(3) Ce madrigal a été attribué à Charleval par Saint-Marc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	A Bassompierre pendant sa prison.	*A vostre tour (La Bastille), souvent je me trans-porte* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A la femme d'Alexis. Sur le sujet de l'Alexiade de M. C.	*Belle amante, consolez-vous*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Elégie.	*Belle Calixte en qui la Nature et les Cieux*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ. 1641.	Fable du Miroir.	*Ce miroir où chacun contemple sa figure* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*C'en est fait Jeanneton* (ou *ô Cloris*) *je pers mon luminaire* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1658.	Sur des voleurs St.	*Ce n'est qu'à l'exemple des Dieux* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet	*C'est trop longtemps* (ou *souvent*) *quitter d'une injuste licence* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un bénéficier heureux et ignorant (Boisrobert).	*Coiffé d'un froc bien raffiné* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	De la vanité du monde.	*Daphnis dont l'Univers admire la sagesse* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre une fille.	*De cette fille, à qui firent leçon* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	A une dame inflexible.	*De par Dieu donc à cette fois* * (*n. s.*)
Id.	A une dame (Marguerite).	*D'une autre fleur on ne fait plus de cas* * (*n. s.*)
Id.	Pour un mauvais poète...	*Du nez il n'est rien que n'ataigne* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre une dame...	*En beaux draps blancs je voudrois l'avoir veüe* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Est-il quelque tourment dont la rage ne cède* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Elégie (1).	*Faites ce qui vous reste, ennemis de ma vie*
NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Sur une fontaine.	*Fontaine dont les eaux plus claires que profondes** (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur la guérison d'une dame	*Guérir un mal de qui l'atteinte* * (*n. s.*)
Id.	Contre un sot riche et heureux.	*Il a bon temps de m'accuser et dire* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Absence St.	*Il est donc vray que des plaisirs* * (*n. s.*)
REC. D'ÉPITAPHES, 1648.	De Richelieu Sonnet.	*Impuissantes grandeurs, foibles Dieux de la terre** (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un innocent de nom et d'effet.	*Innocent, ce gars si refait* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1658.	Sonnet.	*Insensible portrait d'un insensible Amant*
REC. RONDEAUX, 1639.	Il convie une dame.	*Iris commencez vos adieux* * (*n. s.*)
Id.	Il soupçonne une dame...	*Je ne dis pas que sans distinction* * (*n. s.*)
Id.	Dépit d'une badaude de Paris.	*Laissez-moy là, frère Nicaise* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*La nuit se retiroit dans sa grotte profonde** (*n. s.*)

(1) Cette élégie, quoique sig. Malleville dans la IVe partie du Rec. de Sercy, est de Gombauld et elle figure dans les Poésies de ce dernier, édit. de 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MÉTAMORPHOSES FRANÇ., 1641.	Fable de l'horloge de sable.	*La poudre que tu vois dans ce verre enfermée** (*n. s.*)
		Le calme, voir *Le silence*
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre un pédant (p. 57).	*Le furieux et l'insolent* * (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet.	*Le silence régnoit sur la terre et sur l'onde** (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1658.	Epig.	*Le Soleil se vantoit un jour*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*L'Estoille de Vénus si brillante et si belle* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV, P., 1658.	Paraphrase du Ps. 136.	*Lors qu'après les travaux d'une guerre mortelle* * (*sig. B.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air.	*N'estimer rien que vostre peine* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Pour une dame dont on mesdisoit.	*On lui fait faire plus de traits* * (*n. s.*)
Id.	Il décrit les beautez de sa dame.	*Petit Amour inspire-moy* * (*n. s.*)
NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	Baiser.	*Philis a reconnu ma foy* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur les larmes des amans.	*Pleurer et gémir aisément* * (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMB. (3e), 1654	Epig.	*Quand Jean si remply d'amitié* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (1).	*Qu'Angélique a d'appas ! ô Dieux comme elle [range* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour un Seigneur... St.	*Que jamais le Soleil n'illumine* (ou *ne ramène*) *le [jour** (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Responce à un camus.	*Que vous avez l'esprit perclus* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Rayons d'un astre dont les Cieux* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	D'un chien. Epig.	*Rude au voleur, doux à l'amant* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Demande d'un baiser.	*Sans plus mon attente abuser* * (*n. s.*)
Id.	Sur la dureté d'une maîtresse.	*Tel qu'un rocher dans l'humide élément* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	A un qui vouloit faire une satire contre C. D. R. (Card. de Richelieu).	*Très éminent est le danger* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour une mascarade.	*Unique objet de mon service* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Rondeau contre les rondeaux.	*Un rondeau donc est une chose* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Daphnis sur la mort d'Amarante. St. (2)	*Voicy la solitude où sur l'herbe couchez*
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un rond. fait par une Dame.	*Vous l'avez fait, je m'imagine* * (*n. s.*)

A consulter (suite) . Eug. Crépet : Les poètes français. T. II. (notice de Ch. Asselineau)

---

(1) Ce sonnet qui présente des variantes importantes commence dans l'édition des Poésies de Malleville. 1649. In-4 : Qu'avec un doux effort, Angélique nous range

(2) Cette pièce quoique signée Malleville est de Lalane, elle ne figure pas d'ailleurs dans les poésies de Malleville. édit. de 1649.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MALO

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Malo.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Je n'ay jamais parlé de mon amour extrême*
Id.	Id.	*Philis on diroit à vous voir*

MALOISEL

Ce Maloisel ne doit pas être Le Cordier de Maloisel (voir T. I, p. 217).

On rencontre un sonnet de Maloisel dans les pièces liminaires de la Ire partie (1650) de la Muse historique de Loret. Paris. Ch. Chesnault. 1659. In-folio.

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Sonnet.	*Ces nobles sentimens, que Maistre Adam exprime*

MARCASSUS

Pierre de Marcassus, né en 1584 à Gimont (Gascogne), mort en Décembre 1664 à Paris. Venu dans cette ville de bonne heure, il enseigna les humanités au collège de Boncourt et obtint dans la suite une chaire de professeur d'éloquence au collège de La Marche. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron T. XXXI, p. 100. Il faut ajouter à cette liste :

Nouveau recueil de lettres politiques, morales et amoureuses tirées des plus grands personnages grecs. Paris. 1638. 3 parties in-8.

Réflexions morales et chrétiennes (en vers). Paris. Ant. Chrestien. 1662. In-12. Titre, p. 2 à 69, et 1 ft. pour le privilège.

Nicéron a dit que les Dionysiaques ou le parfait Héros (Paris, 1631, in-4) étaient une traduction des deux premiers livres des Dionysiaques de Nonnus. Marcassus s'en est énergiquement défendu par avance dans son Avis au lecteur : « Je n'avois garde d'y songer pour l'examen que j'avois fait autrefois de cet auteur, qui a la plupart du temps fait banqueroute au jugement. »

Les Désespoirs amoureux de G. Colletet (1622) renferment dans leurs pièces liminaires une épigramme de Marcassus.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Les amours de Pyraemon (Des Barreaux) et de la belle Vénérille (Marion de L'Orme) (1). A Des Barreaux.	*Muses qui présidez sur les bords de la Seine.*

---

(1) Marie de Lon de L'Orme, née le 3 Août 1613, morte le 2 Juillet 1650 (Jal : Dict. critique de biog. et d'hist 2e édit. 1872.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Guy Patin : Lettre à Spon (22 Mars 1657). — Goujet : Bibl. franç. T. V, p. 88 et 293 ; VI, p. 372. — Nicéron : Mémoires. T. XXXI, p. 100. — Nouv. biog. univ. de Didot.

MARESCHAL (Mad.)

Mad. Mareschal s'appelait Mélite dans la société des Précieuses. Voici ce qu'en dit Somaize dans son Dictionnaire :

« Mélite est une ancienne prétieuse dont Lisippe (M. de Lesclache) est le héros. En effet, rien n'est bien fait au logis si Lisippe ne l'aprouve, rien n'est beau que ce qu'il juge beau, rien n'est bien écrit que ce qu'il écrit. Il est pour elle l'unique philosophe d'Athènes, il sçait seul les belles sciences, et, pour ne rien obmettre et dire en peu de mots la vérité comme elle est, tout est bien fait quand Lisippe y met la main, et tout est mal lorsqu'il n'y touche pas. Il faut que tous ceux qui la visitent applaudissent aux bons sentimens qu'elle a pour luy, s'ils veulent avoir la paix avec elle, et elle n'est de bonne humeur que quand elle l'a veu ; mais sur tout ce qu'elle prise en luy, c'est qu'il sçait parfaitement la phisique, soit en ce qui regarde la théorie, soit en ce qui est de la pratique. Ils logent tous deux dans l'isle de Délos (l'isle Notre-Dame), où ils sont estimez et connus de tout le monde. »

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Bouchardeau.	*J'aime, je suis aimé*
Id.	Air de Lambert.	*Je ne puis désormais éviter le trépas*
Id.	Air de B. D. B. (Bacilly).	*Pour donner à mon cœur quelque soulagement*
Id.	Id.	*Pour trouver le secret de guérir mon martire*
Id.	Id.	*Puis que Philis est infidelle*

MAREUIL (de)

Alexandre, seigneur de Mareuil (1) ou Marueil, né en 1608, se fit d'église et prit alors le nom d'abbé de Mareuil ; il était le quatrième fils de Charles Faulcon de Ris, Seigneur de Mareuil, Marquis de Charleval, et le frère cadet du poète. L'abbé de Mareuil mourut en 1678. (Ch. Livet)

Nous avons rencontré un dialogue en prose mêlé de quelques vers, dont l'épître dédicatoire est signée de Mareuil : Histoire coquette, ou l'abrégé des galanteries de quatre soubrettes campagnardes : contenant la rencontre d'une dupe chez le Messager de Boiscommun, avec le portrait au naturel de Barillet-Bitry, de sa femme et de plusieurs autres. Amsterdam. 1669. In-8 de 8 et 88 p. (Cat. La Vallière-Nyon, 3904)

Le Recueil de Conrart (T. XXIV, p. 547-56) a reproduit plusieurs pièces signées de Mareuil qui ne paraissent pas se trouver dans les recueils collectifs :

(1) Voir le T. III pour les pièces de Mareuil insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sonnet : *Cet objet amoureux, cette rare beauté*
Id *Hé bien, le voulez-vous, il faut donc que je meure*
L'adieu à la dévote. St. : *Philis vous courrez les sermons*

Le manuscrit 12680 de la Bibl. Nationale (fonds français) renferme aussi deux pièces du même auteur que nous croyons inédites :

Sonnet : *Barbare Lisidor, les droits du mariage*

Sur le départ de Mme De Fontaine. St. : *Vous allez donc partir, doux charme de mes yeux*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 8 pièces de Mareuil :

REC. SERCY, II P., 1653.	Ode (1).	*Beauté pour qui je meurs d'amour* (*sig. M.*)
Id.	La Coquette (à Mad. Bavin). St. (2)	*Caliste, vous seriez parfaite* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*En amour souvent il faut feindre*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (3).	*J'adore en mesme temps deux femmes* (ou *deux [beautez) sans pareilles* (*n. s.*)
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*J'avois peine en lisant ces merveilleux Escrits*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (4).	*Philis, cette beauté qui paroit plus qu'humaine* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Que me sert de scavoir qu'Olimpe est criminelle*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Qui peut assez loüer cet Enfant précieux*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Tallemant des Réaux : Historiettes T. VI de l'édit. Paulin Paris, p. 493 et 495.

MARIGNY

Jacques Carpentier de Marigny (5), né au village de Marigny près Nevers, mort à Paris en 1670. Il embrassa l'état ecclésiastique et fut pourvu de bonne heure d'un canonicat dont les revenus le mirent fort à son aise. Attaché au Cardinal de Retz et au Prince de Condé, il prit une grande part aux mouvements de la Fronde.

Voici le jugement que Tallemant des Réaux a porté sur lui : « Il est bien fait, il parle facilement, sait fort bien l'espagnol et l'italien et n'ignore pas un des bons contes

(1) Cette pièce est sig. Mareuil dans le Rec. de Conrart, T. IX, in-folio. Elle a été attribuée par erreur à Montplaisir (édit. Saint-Marc) et à Molière par P. Lacroix.

(2) Cette pièce est sig. Mareuil dans le Rec. de Conrart, T. XXIV. in-4, elle a été donnée par erreur à Molière par P. Lacroix.

(3) Cette pièce, sig. Mareuil dans le Manuscr. 12680 de la Bibl. Nationale, est donnée à Gomberville dans le Rec. Conrart, T. XXIV. In-4.

(4) Cette pièce est sig. Mareuil dans le Rec. Conrart, T. XXIV, in-4.

(5) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui se font en toutes les trois langues ; fait des vers passablement. Pour du jugement il n'en a point. »

La dernière phrase de Tallemant est inexacte. Comme l'a dit Victor Fournel, sa correspondance avec Pierre Lenet, dont on connaît le rôle dans les troubles de la Fronde, publiée dans le Cabinet historique de M. Louis Paris, le révèle sous un nouveau jour, et montre qu'à côté du chansonnier et du pamphlétaire, il y avait en lui un homme politique qui soignait les intérêts de son parti avec autant d'intelligence que d'activité.

On a de lui :

Lettres en prose et en vers. La Haye. Ant. de La Faille. 1658. In-12.

Relation des divertissements que le Roy a donnez aux Reines dans le parc de Versailles, écrite à un gentilhomme qui est présentement hors de France (vers et prose), sig. Marigny et datée du 14 Octobre 1664. Paris. Ch. de Sercy et Cl. Barbin. 1664. (Molière. Grands Ecrivains, T. IV, p. 251)

Le Pain bénit. 1673. In-12 de 18 p. (1)

Réimprimé (avec les Lettres) en 1795, in-12, avec une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur et une préface assez curieuse de Mercier de Compiègne, à qui on doit cette édition.

Les Œuvres en vers et en prose de Monsieur de Marigny (avec les Amours de Léandre et d'Héro). A Paris. Charles de Sercy. 1674. In-12. Frontispice gravé, Titre, p. 1 à 162, 1 fl. pour le privilège. (Bibl. de l'Arsenal, 12071)

Pour la liste des mazarinades assez nombreuses de Marigny, nous renvoyons à la Bibliographie des Mazarinades. Paris. 1850. 3 vol. in-8.

Mr Moreau (Supplément à la Bibliog. des Mazarinades publié par le Bulletin du Bibliophile, 1862) en se basant sur un extrait des Mélanges de Philibert de Lamare, conseiller au Parlement de Dijon et contemporain de Marigny (Fonds Bouhier, n° 34 de la Bibl. Nationale) lui donne la fameuse « *Mazarinade* » : « Mr de Marigny s'appelloit Carpentier en son nom de famille et estoit de Nivernois. C'estoit un esprit fort enjoüé et qui faisoit bien un vers. Il alla en Suède voir la Reyne Christine avant qu'elle eût quitté la couronne. Elle l'aimoit ; et lui, ennuyé du séjour malplaisant de ce royaume, lui disoit quelquefois avec la liberté naturelle du poète, qu'il n'auroit pas voulu changer sa terre de Marigny contre son royaume. Au commencement des mouvements de France, il retourna de Suède et s'estant chagriné contre le Ministre, fit une satyre appelée « *La Mazarinade* » pour laquelle il fut cherché à Paris ; mais s'estant sauvé sur des toits, il évita la colère de ce ministre qui lui vouloit cruellement mal, et l'eût fait périr, s'il l'eût attrapé. A la fin il trouva moyen de sortir de Paris et de se retirer en Flandre vers M. le Prince. Il vient de mourir d'apoplexie qui le prit au Palais à Paris sur la fin de Janvier 1673 »

Guy Patin lui a attribué le : Traité politique..... où il est prouvé, par l'exemple de Moïse et autres, que tuer un tyran n'est pas un crime. Lyon. 1658. Petit in-12.

---

(1) La réponse au Pain bénit du sieur abbé de Marigny (p. 1 à 14), de cette même année 1673, est intéressante par les détails qu'elle donne sur Marigny et sa famille ; elle est suivie de « Fragments sur le Lutrin de la Sainte Chapelle » p. 14 à 22 ; ces fragments du poème du Lutrin de Boileau ont précédé d'une année sa publication (1674).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 21 pièces ou lettres de Marigny :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres en vers et en prose de Mr de Marigny. 1674.

REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. de S*** (Sévigné). Estreines (1649).	*Adorable et belle Marquise* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet (bouts-rimez).	*Alix qui causez plus qu'un jeune..... Perroquet* *
Id.	Lettre en vieux gaulois.	*Dame à qui cet escrit j'envoye* *
REC. SERCY, II P., 1653.	L'admirateur indifférent. Sonnet. (1)	*Dans le visage d'Isabelle (sig. M.)*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Docteur à la douzaine, esprit plein d'embarras* *
Id.	Sonnet (bouts-rimez).	*Gomfres, écornifleurs, venez à mon... Secours* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie (2).	*Il est vray que mes maux m'ayant fait violence (n. s.)*
Id. IV P., 1658.	Stances.	*Il est vray, que sert de le taire ?* *
Id. III P., 1656.	A la Reyne de Bohême (prose et vers).	*Je ne sçaurois exprimer à vostre Majesté...* * *(n. s.)*
Id. Id.	A Mlle de Wuilse, chanoinesse de Mons et de Maubeuge (prose et vers) (3).	*L'espérance que vous m'avez donnée...* *
Id. IV P., 1658.	Sur les amours de ***. Sonnet (bouts-rimez).	*Louve, dont les regards plus chauds qu'une... fournaise* *
Id. II P., 1653.	Pour Mad. de S* (Sévigné). Estrennes (4).	*Ne trouver rien de beau que vous (n. s.)*
Id. IV P., 1658.	Stances.	*Objet le plus beau de nos jours* *
Id. Id.	Sonnet (bouts-rimez).	*Pour loüer dignement l'éclat de vos beaux..... yeux* *
Id. Id.	Id.	*Pour marcher gravement ainsi qu'une... Dévote* *
CHEVILLES Mr ADAM, 1644.	Elégie.	*Puisqu'on estime plus le mortel qui s'amuse*
REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mad. ***.	*Que voyez-vous, mes yeux, quelle estrange avanture* *
Id. V P., 1660.	Ballade.	*Si l'amour est un doux servage* *
Id III P., 1656.	Requeste d'un chat à Mlle d'Imersel (prose et vers) (3)	*Supplie et requiert humblement...* * *(n. s.)*
Id. IV P., 1658.	Sonnet (bouts-rimez).	*Tandis que le disner est encore à la... broche* *
Id. Id.	Id.	*Vous qui faites régner l'Amour dans son... Empire*

(1) Saint-Marc a attribué cette pièce à Montplaisir, mais en faisant observer qu'elle pourrait bien être de Marigny.

(2) Cette pièce est sig. C. dans les éditions postérieures de la IIe partie, mais elle est donnée à Marigny par le Rec. de Conrart, T. XXIV.

(3) Ces lettres sont sig. Marigny dans la deuxième édition de la IIIe p. du Rec. de Sercy (1658).

(4) Cette pièce est donnée à Marigny par Walckenaer (Lettres de Mad. de Sévigné).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Ménagiana. — Chevræana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Mémoires de Retz. — Mémoires de Mad. de La Guette. — Somaize : Dict. des Précieuses (édit. Livet).— Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 194. — Moreau : Bibliog. des Mazarinades. — Mailly : Esprit de la Fronde. — Nouv. biog. univ. de Didot (article de Victor Fournel). — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II (notice de Hypolyte Babou).— Brun (Pierre) : A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux (Rev. d'Hist. litt. de la France, 1899).

MAROT

Clément Marot, né à Cahors en 1495, mort à Turin en Septembre 1544

JARDIN DES MUSES, 1643.	Trad. d'une épig. de Martial.	*Ce prodigue Macé Longis*
Id.	Epig. contre un larron.	*Colin s'en alloit au Landit*
FINE GALANTERIE, 1661.	Epitaphe remarquée par Scarron.	*Cy-gist Sercot la tourangelle*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Contre un sot. Epig.	*J'en entendis l'autre jour une*
Id.	Epig.	*Pauline est riche et me veut bien*
Id.	Sur l'argent demandé à François Ier. Epig.	*Puisque le Roy a désir de me faire*
FINE GALANTERIE, 1661.	Epig. remarquée par Scarron.	*Quand Maistre Pierre d'Alesso*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Contre un poète ignorant. Rondeau.	*Qu'on mène aux champs ce coquardeau*
Id.	Epig.	*S'il m'en souvient, vieille au regard hideux*
Id.	Sur une Vénus de Marbre présentée à François Ier. Epig.	*Sire, je suis Vénus, je vous dis celle mesme*
Id.	Contre un médisant. Epig.	*Ta lettre (Merlin) me propose*
Id.	Contre un vieillard. Epig.	*Tu peints ta barbe, amy Brusiard, c'est signe*
Id.	Contre un débauché. Epig. de Martial.	*Un jour le bon Pierre s'en vint*
Id.	Contre une Glorieuse. Epig.	*Vous estes belle en bonne foy*

A consulter : Marot : édit. Bibl. elzév. 4 vol. ; édit. G. Guiffrey, seuls les T. II et III ont été publiés. — Gustave Macon : Poésies inédites de Clément Marot (Bull. du Bibl. 1898).

MARTEL

Henri Martel, chevalier, seigneur de Bacqueville, maître de la garde-robe, conseiller et premier chambellan d'affaires de Monsieur. Sa femme et ses deux filles aimaient la poésie et tenaient de petites réunions littéraires.

Il y a de mauvais vers de Mad. de Martel dans le Recueil de Conrart. T. XXII, in-4, p. 287.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Vers héroïques de Tristan L'Hermite contiennent, p. 263, une pièce « A Mad. Martel, sur l'heureux mariage de Mesdames ses filles, l'une avec M. de la Salle, capitaine aux Gardes, et l'autre avec M. de Guenégaud, trésorier de l'épargne. Scudéry parle d'elle dans une Epître à Doris (Mlle du Val) à la page 247 de ses Poésies diverses, 1649. (Mr Bernardin : Tristan L'Hermite)

En dehors des pièces ci-après sig. Martel dans le Rec. de Conrart. T. XXIX, n-4, ce dernier recueil renferme un sonnet de ce poète amateur au Maréchal de Bassompierre: *Recommence aujourd'huy ton illustre carrière*

REC. SERCY, IV P., 1658.	La Promenade du soir. St. (1).	*L'astre du jour par sa pasleur (sig. de Montreuil)*
Id. V P., 1660.	Au nom de Daphnis, à qui on ne voulait pas donner sa maitresse... Madrigal.	*Le ciel authorise ma flamme*
REC. DIVERSES POÉSIES, 1661.	La belle Indienne.	*Quand la mer eut jetté pour descharger son onde* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Un peintre à qui sans doute Apelle eut fait hom-* [*mage*

MARTIAL

Il est question de Martial dans le Chevraeana. T. II, p. 15 :

« J'ay connu encore Mr Martial qui enseignoit les mathématiques à Paris; qui eut pour ses Maîtres le P. Mersenne, Chauveau et Mydorge : et il n'eut pas mal réussi en vers, s'il eût voulu se donner la peine de rectifier ceux qu'il faisoit. Il se mit en tête de faire un voyage en Canada où il eut un employ assez honnête ; et quoy que je l'en eusse dissuadé, il ne laissa pas de s'embarquer, dans la veüe d'étudier à fond les mathématiques. A son retour, je le trouvay bête, parce qu'il n'avoit vécu quatre ou cinq ans qu'avec les Sauvages ; et qu'une fausse dévotion l'avoit gâté. Voici une épigramme qu'il fit avant son départ de Paris qui étoit la ville de sa naissance : et il n'est pas nécessaire d'en marquer les fautes qui sautent aux yeux :

Lyzandre convaincu de rogner la monoye
Dont on trouva chez lui des outils très certains,
N'eut à sortir d'aflatre autre plus sure voye
Que de bailler son col pour payer pour ses mains.
Si bien que se voyant sur ces planches funèbres
D'où l'on passe à l'instant au séjour des ténèbres,
L'impiété, dit-il, qui domine en ce lieu !
Malheureux que je suis, falloit-il que j'y vinsse !
J'y rogne un peu la tête à l'image du Prince ;
Mais on la tranche toute à l'image de Dieu.

(1) Cette pièce qui porte Montreuil a été donnée à Montplaisir par Saint-Marc. On la lit également dans les lettres et poésies de Mad. de Brégy. Leyde. 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	A MM. nos poètes. Epig.	*Accordez-le tout net, et n'ayons point de noise*

MARTIN voir PINCHESNE (MARTIN de)

MARUT (de)

La Vᵉ partie du Rec. de Sercy renferme deux sonnets que Saint-Marc, sous le prétexte d'une erreur d'impression, a attribués à de Murat (voir ce nom). Ces deux sonnets ne sont nullement dans le genre de ce poète; de plus la signature *de Marut* est répétée à la table. S'agirait-il de l'abbé de Maruc (1) qui a donné quelques poésies dans les recueils publiés de 1662 à 1700 et dont on a l'ouvrage suivant :

Eloge funèbre du très invincible prince Henry de Lorraine, comte d'Harcourt, composé en latin par M. Moreau et traduit en (vers) françois, avec plusieurs sonnets sur la mesme matière, par l'abbé de Maruc. Paris. 1668. In-4.

REC. SERCY, V P., 1660.	Sur le rétablissement du Roy d'Angleterre. Sonnet.	*Portrait vivant du Dieu que tout le monde adore*
Id.	Rép. à l'Epitaphe de Cromwell (de Montplaisir) sur les mêmes rimes. Sonnet.	*Si contre ton pouvoir toute la Terre gronde*

MASSY

R. de Massy a publié un sonnet sous le titre suivant :

A Monseigneur le Comte de Saint-Aignan et Mʳ le Comte de Séry, son fils, sur ce qu'ils s'avancèrent extraordinairement dans la tranchée de Montmédy, où le père fut frappé d'un coup de pierre par ceux de la ville. Placard in-4. 1657.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Entre Apollon et toy, même en ton plus bas âge*
Id.	Madrigal.	*On t'a mis dans les fers, on a forcé ta Veine*

MATHURIN (F.)

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Sonnet.	*Maistre Adam donne-nous au net*

MAUCROIX (F.)

« François Maucroix (2), — fils de maistre Louis, procureur, et de damoiselle Marie

(1) Voir le T. III pour les poésies de l'abbé de Maruc publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Voir le T. III pour les pièces de Maucroix publiées id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Ride,— ami de Tallemant des Réaux et compère de La Fontaine,— naquit à Noyon le 7 Janvier 1619. Il commença ses études à Chateau-Thierry sur les mêmes bancs que son frère et que le fabuliste futur, les continua à Paris, fit son droit avec la bienveillante protection de Patru et de Conrart et fut par eux introduit dans la société de gens de lettres et de savants, tels que Perrot d'Ablancourt, Furetière, Pellisson, Vion Dalibray, le mathématicien Le Pailleur, le traducteur d'Aristote : Cassandre, Vaugelas, l'abbé d'Aubignac, Benserade et les deux Corneille, que je cite sans ordre, au hasard du souvenir. Mais parmi tous, et même après que Maucroix se fut lié plus tard avec le P. Bouhours, Coulanges, Richelet, Racine, Boileau, Bossuet, Molière, le plus aimé fut Tallemant des Réaux.

« En ce cercle élégant, Maucroix devait se livrer à ces jeux poétiques qui furent la gloire passagère des ruelles et des alcôves, et il fit des vers comme tout le monde. Bien après leur production, ces piécettes furent imprimées — car elles datent de 1636 et ne dépassent guère 1650, — dans divers recueils qu'il faut toujours consulter, tels que les Poésies choisies de Sercy . . . . . .

« Avocat, Maucroix réussissait moins. Nous sommes informés, par une de ses lettres adressées au P. Tourret, que sa timidité l'empêcha de plaider plus de cinq ou six fois. Son père, le bon procureur, navré de cette déplorable réussite, le rappela et le fit entrer comme conseil dans la maison de Mr de Joyeuse, lieutenant du Roi au gouvernement de Champagne. Mais Maucroix n'avait pas plus de goût pour la chicane assise que pour la chicane debout et, plutôt que de plaider les procès du mari, il fit de la musique avec la femme et s'éprit de la fille, Henriette. Ici commence ce roman de sa vie auquel fut mêlé Tallemant.

« Mlle de Joyeuse fut fiancée au Marquis de Lenoncourt, et Maucroix, désespéré, s'enfuit de Reims. Arrêté au passage par l'amitié de La Fontaine, il passa quelques semaines à Château-Thierry, puis, pour tromper sa désolation, se rendit à Paris. Tallemant le reçut et lui conseilla le mariage. C'est la formule appliquée : un clou chasse l'autre. Il lui répondit qu'il demandait à y songer toute sa vie et, comme opportunément survint la mort de Lenoncourt, il reprit la route de Reims. Vainement ; car Henriette épousa bientôt le Marquis des Brosses.

« Alors Maucroix se fit... ermite, ou plus exactement chanoine par dépit amoureux. Il y a quelquefois de ces vocations. Il semble n'avoir annoncé ce projet, en ses lettres amicales, qu'après qu'il eut été mis à exécution. Il obtint de son père une avance d'hoirie, et profitant de ce que André Buridan résignait son canonicat, il l'acheta. Richelet a noté la date de l'installation de Maucroix comme chanoine en l'Eglise de Reims : elle eut lieu le 3 Avril 1647 ; et tous ses amis parisiens furent ravis de sa décision, qui fut vite suivie d'une réputation universelle dans les cercles rémois. Seul, Furetière n'admit pas cet avatar et gourmanda en vers le poète-avocat, tout en lui dédiant d'ailleurs son Jeu de boules des Procureurs.

« Cependant, malheureuse en ménage et persuadée, — les femmes du XVIIe siècle se laissaient si facilement convaincre de ces choses flatteuses, — que Maucroix s'était fait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'église par regret de l'avoir perdue deux fois, Henriette de Joyeuse le manda sous le prétexte invraisemblable de le consulter sur certaine clause de son contrat de mariage. Il fit part de cet appel à Tallemant, qui ne nous paraît point avoir été enchanté de voir son ami « r'enflamé. » Reçu ainsi dans la maison des Brosses, l'amoureux rappelé suivit le ménage dans les Ardennes, au moment des pourparlers du traité de Westphalie, et tomba en pleines hostilités. Il ne s'y montra rien moins qu'un foudre de guerre, ainsi qu'il s'en confesse plaisamment dans deux épîtres en vers, adressées l'une à Cassandre, l'autre à Astibel. Nous n'ignorons pas, grâce à une note du manuscrit de Maucroix, découvert jadis à Reims par Louis Paris, que l'on avait donné à Tallemant, chez la marquise de Rambouillet, le nom de cet Astibel, « sage enchanteur, favorable à Amadis »...

« Cette poltronnerie avouée ne favorisait guère son amour pour Henriette. Cette dernière refusait de céder par crainte religieuse car ses confesseurs lui représentaient qu'elle commettrait un sacrilège. Elle se contentait de jurer à Maucroix « qu'elle l'aimait plus que sa vie » et s'en tenait là. Bientôt elle le désespéra encore davantage. Elle se fit, en effet, enlever par la Marquise de Mirepoix, sa cousine, qui l'emmena à Paris où passa la peur du sacrilège et où, loin de la surveillance du Marquis Des Brosses, elle se laissa aller à des aventures à la fois plus glorieuses et moins dangereuses pour son salut éternel. Infortuné Maucroix ! S'il avait cru, grâce au froc de Tartuffe, donner

De l'amour sans scandale et du plaisir sans peur,

il dut s'apercevoir qu'il avait été loin de compte et se replier sur Reims. Sa consolation fut d'informer Tallemant de son insuccès, et sa ressource de se jeter dans la politique. Etait-ce déjà le refuge des désespérés? L'anarchie régnait en France et Reims était contre le Mazarin, que sa qualité d'étranger rendait fortement suspect.

« Dans une autre lettre, adressée à Tallemant, son confident préféré, le chanoine annonce qu'il va entrer en campagne ; mais Henriette vint le rejoindre. Dès lors, il abandonne ses plans politiques. Tallemant, qui voit le danger, mande à Paris Maucroix de la façon la plus affectueuse et la plus pressante. Peine perdue ! Henriette, abandonnée par son mari et très malade, a déjà été recueillie dans la maison que le chanoine partage avec son frère, soignée avec un dévoûment rare, et pleurée lorsqu'elle meurt. Prévenu du désespoir de son ami, Tallemant accourt à Reims et, pour l'arracher à ces lieux funèbres où tout lui rappelle sa douleur, l'emmène de force à Paris...

« De retour à Reims, et après une mission diplomatique en Italie, à laquelle mit fin la chute du surintendant Fouquet, Maucroix fut l'âme d'un cercle littéraire que fréquentaient les abbesses de Saint-Pierre et de Saint-Etienne, la comtesse de Lhéry, Mad. de Berrieux, la comtesse d'Aubeterre, M^lles^ Biscara, de Sillery, Papette Pinguis, etc. C'est en cette réunion que furent composées la saynète intitulée Mademoiselle Soin..., la comédie La Vespière et enfin une autre pièce anodine pour pensionnats de jeunes filles... Tallemant nous l'a conservée.

« Nous n'avons aucunement le dessein de suivre Maucroix jusqu'à la fin de sa longue carrière. Ailleurs nous compléterons une biographie dont les passages ébauchés

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ici ont pour unique prétexte le Tallemant dont nous étudions les manuscrits inédits. » (P. Brun)

François de Maucroix mourut le 9 Avril 1708, âgé de quatre-vingt-neuf ans trois mois deux jours. Il en avait passé à Reims soixante-et-un comme chanoine de Notre-Dame, et fut inhumé dans la chapelle des Apôtres de l'église de cette ville.

Nous renvoyons pour la liste des ouvrages de Maucroix aux Mémoires de Nicéron, T. XXXII, p. 170, nous la complétons par :

Œuvres (nouvelles) posthumes. Paris. Cailleau. 1726. In-12.

Ce volume, publié par la Comtesse de Montmartin, fille du Marquis de Puisieux, contient la traduction des *Satires*, des *Épîtres* et de l'*Art poétique* d'Horace, celle de la première *Tusculane* et des *Traités de l'Amitié et de la Vieillesse*, de Cicéron. (Quérard)

Œuvres (nouvelles) diverses de J. de La Fontaine, et Poésies de Fr. de Maucroix, accompagnées d'une vie de Fr. de Maucroix, de notes et d'éclaircissements, par M. C. A. Walckenaer, membre de l'Institut. Paris. Nepveu, 1820. In-8.

Œuvres diverses publiées par Louis Paris, sur le manuscrit de la Bibliothèque de Reims. Paris, chez l'éditeur, 27, rue d'Angoulême-St-Honoré et chez J. Techener, place du Louvre. 1854. 2 vol. in-8.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 30 pièces de Maucroix sur lesquelles 7 ne se rencontrent pas dans l'édit. Louis Paris :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres diverses de Maucroix données par Louis Paris. 1854. 2 vol. ; celles avec un astérique double, dans l'édition Walckenaer, 1820.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig.	*Ami, je vois beaucoup de bien* *
Id. V P., 1660.	Stances.	*A quoy sert de se tant défendre* *
Id.	Epistre.	*Cassandre, j'ay leu ton épistre* * (*sig. D. M.*)
Id. II p., 1653.	Madrigal (1).	*C'en est fait, il me faut mourir* * (*sig. C.*)
Id. V P., 1660.	Pour une fille qui pleura... Madrigal.	*Diane, à quoy servent ces larmes* * (*sig. D. M.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Madrigal.	*En resvant cette nuit ma belle* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'adieu d'Alcidon à sa F. M. St. (pour le Marq. de Lenoncourt). St. (2)	*Faut il que je vous quitte, et qu'un cruel devoir* * (*sig. C.*)
Id.	Epig.	*Il est vray* (ou *Je l'avoue*), *l'Amour dans vos yeux* ** (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Id.	*Il est vray que mes Vers n'eurent jamais d'appas* ** (*sig. D. M.*)

(1) Cette pièce, signée dans la II• p. du Rec. de Sercy de 1653 est donnée à Charleval par Saint-Marc et à Maucroix par Walckenaer.

(2) Cette pièce donnée à Montplaisir par Saint-Marc et à Maucroix par Walckenaer est incontestablement de Maucroix, elle se trouve en effet avec d'autres pièces de ce poète dans la V• p. du Rec. de Sercy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Javotte l'on dit que**** (*Maucroix*)* (*sig. D. M.*)
Id. II P., 1653.	Id.	*Jean et Paul ayant fait ripaille* * (*sig. D. M.*)
Id., I P., 1re éd., 1653.	Stances (1).	*Je ne le puis nier, vostre vertu sévère* *
Id. V P., 1660.	Epig.	*Je ne puis sans estre jaloux* * (*sig. D. M.*)
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	Id.	*Je sçais qu'avec toute franchise* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Id.	*Lise est petite, vieille, et louche* * (*sig. D. M.*)
Id.	Ode (2).	*Maintenant que l'hyver désole les campagnes* * (*sig. D. M. et M. P. à la table*)
Id.	Madrigal.	*Mon Iris chaque jour croist et devient plus belle* * (*sig. D. M.*)
Id.	Elégie.	*Olympe, que ce jour fut fatal à ma joye* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet (3).	*Où sont tant de sermens de constance éternelle ?* * (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Ouy, les baisers communs, amy, je le confesse* (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig. (4)	*Petite brunette aux yeux doux* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Philis, vostre Alcidon fut il pas malheureux* * (*n. s.*)
Id. V P., 1660.	Id.	*Pour divertir l'ennuy qui tous-jours m'accompagne* * (*n. s.*)
Id.	Id.	*Pour m'en prier, si tu crois que je t'aime*** (*sig. D. M.*)
Id.	Id.	*Quand la nuit en resvant je vous tiens en idée* * (*sig. D. M.*)
Id.	Epig.	*Quand Paul est chez vous, Sigismonde*** (*s. D. M.*)
Id.	Sonnet (5).	*Quel bonheur est égal à mon bonheur extrême* * (*sig. D. M.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653. REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal (6).	*Que ta mère prend de soucy* * (*sig. D. M.*)
Id. V P., 1660.	Epig.	*Tu me dis, mais d'un œil si doux* * (*sig. D. M.*)
Id. II P., 1653.	Id.	*Vostre mari, Philis, est bien le plus sot homme* * (*sig. D. M.*)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Walckenaer : Notice sur Maucroix. — Louis Paris : Notice qui précède les Œuvres diverses, 2 vol. in-8.— Eug. Crépet : Les poètes français. T. II, (notice de Hippolyte Babou). — Pierre Brun : Autour du XVIIe siècle. 1901.

---

(1) Cette pièce est donnée à Maucroix dans le Rec. de Conrart T. XXII in-4 et elle est signée Montreuil dans la seconde édit. de la Ire p. du Rec. de Sercy.
(2) Cette pièce est donnée à Montplaisir par Saint-Marc et à Maucroix par Walckenaer.
(3) Ce sonnet est anonyme dans la IIe p. du Rec. de Sercy, 1653, et signé D. M. dans la Ve p. de 1660.
(4) Cette pièce est signée seulement à la table : Mauc.
(5) Ce sonnet a été donné à Montplaisir par Saint-Marc et à Maucroix par Louis Paris.
(6) Ce madrigal a été publié avec les initiales D. M. dans la IIIe p. du Rec. de Sercy, 1656.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAUDUIT

Guillaume Colletet a adressé 4 pièces à Mauduit dans ses « Divertissements » dont un sonnet sur ses « Amours d'Izabelle » (1) et un madrigal sur son petit poème « Le Narcisse ».

Louis Mauduit est peut-être le Président Mauduit, fils de Jacques Mauduit (1557-1627) qui fonda, avec le poète Baïf, l'Académie de Musique sous Charles IX.

On a de Louis Mauduit :

Izabelle, amours de L. M. P. (Louis Mauduit, parisien) (en vers). Paris. Sara. 1631. In-8 de 4 ff. prél. et 78 p. (Bibl. de l'Arsenal, 9141) — Nombre de pièces de ce recueil sont dédiées à : Louis de Creil, conseiller des Aides ; Jean Cézar de Villeneuve ; Nicolas Frénicle, conseiller à la Cour des Monnoies ; Guillaume Colletet ; Ch. Morin ; Jacques Deslandes ; Pierre Hodey ; Charles Canto ; Antoine Godeau.

Ce Louis Mauduit est bien le même que Louis Mauduit, prêtre, d'après Goujet (2), qui a publié avec une orthographe particulière déjà appliquée aux « Amours d'Izabelle » :

Les Dévotions de L. (Louis) Mauduit, P., revues et augmentées pour la seconde édition. A Paris, chez Jacques Dugast. 1633. In-12. Titre, p. 3 à 77. (Bibl. de l'Arsenal, 8186)

On rencontre de L. Mauduit des poésies liminaires dans les Œuvres de Nic. Frénicle, 1625 et 1629, et il a signé L. M. P. une des pièces liminaires de « La Veuve ou le traistre trahy » de Pierre Corneille. 1634. In-8.

REC. DE RONDEAUX, 1639. Cartel bachique (3). *Cinq ou six fois nous avons consulté* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XV. p. 301. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

MAUGIRON (Chevalier de)

Le Chevalier de Maugiron a adressé à Me Adam une réponse faite sur-le-champ à une chanson que le Menuisier de Nevers venait de composer en dînant chez lui avec le Baron de Canillac et autres personnes de condition, en voici le premier vers : *Grand esprit, généreux rimeur* (Chevilles, p. 157)

On lit dans le Vilebrequin (p. 405) : « Le généreux chevalier de Maugiron, s'étant retiré à Valence, après mille beaux exploits de valeur, écrivit une lettre à Maistre Adam, par laquelle il luy mandoit qu'il estoit devenu amoureux. Responce : *Malgré le chagrin qui m'afflige* »

CHEVILLES Me ADAM. 1644. Epig. *Adam que justement tu te nommes ainsi*

---

(1) Poésies diverses de G. Colletet (1656), p. 430.
(2) Goujet a interprété le P qui suit Louis Mauduit par le mot « Prêtre », il signifiait simplement « Parisien ».
(3) Signé dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAULÉVRIER (de)

Le Marquis de Maulévrier (1), de la maison de Gouffier, a joui d'une certaine célébrité comme faiseur de chansonnettes, sarabandes et vaudevilles de cour.

On a de lui la Carte du Royaume des Précieuses publiée dans le T. I (1658) du Recueil des pièces en prose les plus agréables de ce temps. Ch. de Sercy.

Voici un extrait de « l'Oiseau de passage », de Bouillon, qui exprime ses regrets sur la mort du Marquis de Maulévrier :

Je pleure un homme d'importance
Connu de Paris à Byzance
Le Marquis de Maulévrier,
Il estoit le bon ouvrier,
Des courantes, des chansonnettes,
Des billets doux, et des fleurettes.
Il ne se passoit point de jour
Qu'il ne fist naistre quelqu'amour,
Et son âme en amour féconde
Seule en pouvoit peupler le monde.
Ces amours à ce que je croy
En ont pris le deüil comme moy.
Pour honorer sa sépulture
Comme celle du grand Voiture,
Je le pleure et le pleureray
Et jamais je ne cesseray,
Il aimoit les gens de musique,
Il avoit le cœur héroïque,
Et ce cœur tousjours amoureux
N'en estoit pas plus dangereux.
Les Dames estoient son affaire
Mais ce n'estoit pas pour mal faire,
Et s'il en pû pervertir
Elles me peuvent démentir.

C'est à ce Marquis de Maulévrier qu'étaient pourtant adressées les fameuses lettres que Mad. de Monbazon attribue à Mad. de Longueville ; Mad. de Fouquerolles les avait écrites. (Mémoires de Mademoiselle, T. I, p. 59)

Le Rec. de Conrart a reproduit, T. X, in-4 (p. 929/30), une pièce en vers envoyée par Mr de Maulévrier à Mlle de Chalais : *Ecrivez-moi si la visite*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 5 pièces du Marquis de Maulévrier :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Allez, allez, tendres soûpirs*
NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	Sarabande (2).	*Apprenez-moy d'où vient qu'à vostre abord* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Maulévrier.	*Je n'ay point consulté, vous donnant ma franchise*
Id.	Sarabande Id.	*Rien n'est égal à mon amour extrême*
Id.	Courante Id.	*Sans vouloir vous estre infidelle*

MAYNARD (François) *

Voir T. I, p. 240, pour ses pièces publiées jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

(1) Voir le T. III pour les pièces du Marquis de Maulévrier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Le Nouveau Cabinet des Muses (B), 1658, ne donne qu'un couplet (le premier) de cette sarabande alors qu'elle en a huit dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici un extrait, relatif à la mort de François Maynard, des Œuvres de Berthier, prieur de Saincaise (ami d'Adam Billaut, le menuisier de Nevers), dont les poésies ont été publiées pour la première fois chez Firmin Didot (2 vol. in-8) par Mr E. Minoret, d'après un manuscrit daté de 1656, provenant de la vente de la Bibl. de Mr Grangier de la Marinière (1883).

« Le bonhomme Monsieur de Maynard vient de mourir, c'est-à-dire que nous n'avons plus de Martial en France. Il est mort, dis-je, après avoir rempli la France de ses épigrammes et de ses pointes. Il a rencontré le repos qu'il cherchoit depuis si longtemps et il est maintenant dans un lieu où il ne se plaindra plus des injustices de la fortune. C'estoit un homme vrayment stoïque et de la vieille Rome; il estoit au-dessus de la faiblesse de notre siècle et s'il fut né du temps de Zénon, Athènes en auroit fait un philosophe et peut-estre qu'il auroit enchéri sur Démocrite. Il portoit je ne sçay quoi de sévère et d'enjoüé sur son visage, qui le fesoit conoistre aux plus grossiers. Sa façon de vivre estoit modeste, ses maximes raisonnables, son parler simple et piquant. Il disoit ses sentiments sans déguisement; ses actions estoient sans fard et jamais il ne s'est contraint, non pas mesme pour gagner du bien qu'il mesprisoit naturellement.

« Voici une épigramme que je viens de faire pour lui :

SUR LA MORT DE MONSIEUR MAYNARD

Il est mort l'épigrammatiste,
Bien qu'il fut d'un stile divin
Auprès de qui tout escrivain
Ne passera que pour copiste.
Oui le doux et piquant Maynard
De la mort a senti le dard
Et la Parque a coupé sa trame,
Toy qui ploye ici les genoux
Donne-lui donc quelque épigramme
Puisqu'il en a tant fait pour nous. »

Le Recueil de Conrart paraît renfermer (T. XXI, in-4) quelques pièces inédites de Maynard :

Des épigrammes, un sonnet à Montauran et une ode (22 strophes de 10 vers) à De Flotte qui a été modifiée si profondément dans le recueil de Pièces Nouvelles (Toulouse 1638), qu'il n'est rien resté pour ainsi dire du texte primitif (on la trouvera à l'Appendice). Enfin on relève de nombreuses et intéressantes variantes dans le texte de son ode à Charles de Maynard, si on compare ce texte à celui de l'édition de 1646 ; des strophes entières y sont remaniées et même deux, relatives aux Jésuites qui avaient élevé son fils, ont été supprimées dans la dite édition de 1646, les voici :

Charles, un progrès si hâté
Est un bien dont je remercie
L'admirable Société
Qui porte le nom du Messie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces Pères qui sçavent si bien
Les secrets du Ciel et du monde
T'ayment et ne te cachent rien
Des trésors dont leur âme abonde.

Le Rec. de Conrart (T. XVIII, p. 635/37) permet de retirer à François Maynard deux pièces qui lui avaient été données par M. Gaston Garrisson, ces pièces étant signées Maynard le fils (voir ce nom).

Virelay : *Les malheurs du mariage* (T. II de l'édit. Garrisson, p. 283)
(Sans Titre) : *Je n'ay point de nom arresté* (T. III, id., p. 311)

D'ailleurs, la facture des vers ne laisse planer aucun doute sur cette nouvelle attribution.

Mr Tamisey de Larroque a reproduit dans le Bulletin du Bouquiniste. 1867, p.244, trois lettres inédites de Maynard.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 32 poésies nouvelles de Maynard dont deux sonnets en quelque sorte inédits, tous les biographes de Maynard les ayant ignorés. Le premier aurait été fait quatre heures avant sa mort et le second se lit dans le Recueil de Poésies chrestiennes et diverses, dit de La Fontaine, Paris, Pierre Le Petit, 1671, mais avec une lacune de quatre vers. Ces deux pièces avaient paru en 1648 dans l'Hortus épitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis.

Nous donnons à l'Appendice les pièces qui n'ont pas été recueillies par Mr Garrisson.

Les pièces marquées d'un astérisque double ont paru pour la première fois dans les « Pièces nouvelles » de 1638, et celles ayant un astérisque simple dans les « Œuvres poétiques » de 1646.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Damon à son amy pour l'inviter à quitter la Cour(1).	*Alcipe, reviens dans nos bois* * (*sig. C.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sonnet (2).	*A tort on m'a blasmé de redouter la mort* (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre un ignorant qui entreprenoit un docte Ecrivain (p. 141).	*Balzac est rare au mestier de bien dire*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Aud. Hurault de L'Hospital, seig. de Belesdat.	*Belesdat en ce lieu dort son dernier sommeil* *
REC. SERCY, III P., 2e éd., 1658.	St. (la belle Vieille)	*Belle et sage Cloris, digne d'estre servie* * (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Epitaphe.	*C'est grand dommage que ma chatte* **

(1) Cette pièce n'a pas été reproduite dans la seconde édition de la Ire partie, ni dans les suivantes. Les plus belles lettres françaises sur toutes sortes de sujets (par P. Richelet) contiennent, T. II, p. 39, édit. de 1698, des Réflexions sur cette ode.

(2) Ce sonnet a été donné mutilé (il y manque 4 vers) et avec des variantes importantes dans le Recueil de poésies chrestiennes et diverses par Mr de La Fontaine. Paris. 1671. T. I, p. 372. On peut le considérer comme inédit, puisqu'il ne figure même pas dans l'édition des Œuvres poétiques de Maynard donnée par Mr Garrisson (1885-1888).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances (1).	*Déserts où j'ay vescu dans un calme si doux* * (*n. s.*)
		Donc Pilon la rigueur des Cieux Voir T. I : *Pilon [l'injustice des Cieux*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'une fille fort vertueuse.	*D'où vient le regret qui te porte* *
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Pour Mr le C. M. (Mazarin).	*En ce Ministre on trouve le mérite*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Fieubet, premier président de Provence. Sonnet.	*Fieubet, l'apuy des lois et leur sainct interprète* *
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mr de *** (Bassompierre). St. (2)	*Grand Héros, dont la force étonne* (*sig. C.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur la mort d'un favory. (Richelieu) (3)	*Il est passé, il a plié bagage* (*n. s.*)
Id.	Contre une vieille.	*Je n'en veux point, et ta langue a beau dire*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sonnet fait quatre heures avant de mourir (4).	*Je suis dans le penchant de mon âge de glace*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet (5).	*Je veux estre Berger le reste de ma vie* *
		Je voudrois sçavoir où se fonde Voir T. I : *J'es- [time à nulle autre seconde*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'Elizabeth d'Angleterre.	*La mort ne devoit pas tarder si longuement*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Epistre (6).	*L'an reprend sa course première* (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Pour une solitude. Madrigal.	*Las d'espérer et de me plaindre* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un bel enfant.	*L'enfant mis en ce tombeau* *
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Pour Me Adam. Epig.	*Les vers de Maistre Adam ont des beautés exquises* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un Yvrogne.	*L'homme qui gist en ce lieu* **
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. (7).	*Maintenant de soin délivré*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Au pape Urbain VIII. Ode (8).	*Muses, faites des feux de joye*
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre l'ingratitude du Siècle.	*O siècle ingrat ! ô saison diffamée !*

(1) Sous ce titre de Stances se trouvent réunis deux sonnets de Maynard : Déserts où j'ay vescu... et Adieu Paris, adieu pour la dernière fois, qui avaient paru dans l'édition des Œuvres poétiques de Maynard, 1646.

(2) Nous attribuons à Maynard cette pièce signée C. comme l'est l'ode : Alcipe, reviens dans nos bois, parce qu'elle est tout à fait dans le style de ce poète dont on connaît l'amitié pour Bassompierre. Elle se trouve d'ailleurs dans le Rec. de Conrart. T. XXI, in-4, parmi des poésies de Maynard Nous la donnons à l'Appendice.

(3) Ce rondeau a été donné comme inédit par M. Labouisse-Rochefort dans ses lettres biographiques sur Maynard; par contre Tallemant des Réaux dans ses Historiettes (celle de Louis XIII) l'attribue à Miron, maître des comptes.

(4) Ce sonnet n'a jamais été reproduit.

(5) Ce sonnet commence ainsi dans l'édition des Œuvres poétiques de Maynard 1646 : Je donne à mon désert les restes de ma vie

(6) Cette épître est certainement de Fr. Maynard, car les vers de la fin se retrouvent dans les strophes 6 et 7 de l'ode : Ces antres et ces rochers, de l'édition de 1646 (cette ode avait paru en 1627 dans le Rec. des plus beaux vers).

(7) Cette épigramme est une variante abrégée de celle parue dans le Recueil de 1630 : Je crains que cette saison (Voir T. I, p. 247)

(8) Cette ode a été donnée comme inédite par M. G. Garrisson d'après le manuscrit de la Bibl. Barberini, à Rome (12 strophes).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. (1).	*Pierre, tu parles si bien*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un chien.	*Quand la mort m'aura fait descendre* **
	.	*Qu'on ne m'accuse pas* Voir : *A tort on m'a blasmé*
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Pour Mr le C. M. (Mazarin). Rondeau. (p. 138)	*Rends-nous la paix, dissipe nos tempestes*
Id.	Pour une réconciliation.	*Sept ans entiers ont grossy nostre histoire*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. (2).	*Si ta Muse en changeant de ton*
Id.	Epig. (3).	*Ton orgueil bruit comme un tonnerre*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (pour Mad. de Crussol).	*Tu vas doncques revoir des Rochers et des Bois* * (*n. s.*)

MAYNARD le fils

Charles de Maynard, un des enfants de François Maynard, a été « Conseiller du Roy en ses conseils », il porte ce titre sur la préface qu'il a mise en tête de « La Lyre du jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau » et sur une poésie insérée dans les pièces liminaires de ce volume.

Son talent poétique était d'ailleurs assez réel pour avoir fait attribuer à son père, le président d'Aurillac (édit. Garrisson), deux pièces (4) qui lui appartiennent bien en propre car elles sont signées « Maynard le fils » dans le Recueil de Conrart.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Est-il rien de plus surprenant ?*
REC. SERCY, II P., 1653.	Virelay (5).	*Les malheurs du Mariage* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mr de La Valette, général de l'armée des Vénitiens au pays du Levant. Poème.	*Pars, généreux Guerrier, et que rien ne t'arreste*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 67.

M. B.

Est-ce Benserade ?

JARDIN DES MUSES, 1643.	Cantique sur la naissance de Jésus-Christ.	*A ce coup, le Sauveur qu'attendoient les humains*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ., 1641.	Fable du Cerf.	*Un jour un trait fatal*

(1) Cette épigramme n'est autre chose que six vers extraits de l'Ode « Je n'avais pas deviné » du Recueil de 1627 qui est devenue « Ces antres et ces rochers » dans l'édition de 1646 (voir T. I, p. 247).

(2) Ces quatre vers ont été donnés comme inédits par M. Labouisse-Rochefort dans ses Lettres biographiques sur Maynard. Toulouse. 1846.

(3) Cette épigramme est formée de 6 vers extraits de l'ode « J'avais dit que le chien céleste » du Recueil de 1627 qui est devenue « Pégase n'a point de mérite » dans 1630 et 1646 (voir T. I, p. 246).

(4) Le virelai ci-après : Les malheurs du mariage et une petite pièce : Je n'ay point de nom arresté

(5) Ce virelai est signé Ménard dans les éditions postérieures à 1653 de la IIe p. de Sercy

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. D. L. voir D. L.

M. D. M. voir MONTAUSIER (Marquis de)

M. D. * M. P. * voir MONTPLAISIR (de)

MELSON (M^lle^)

Charlotte Melson (1), fille de Melson, interprète chez la Reine, épousa André Girard Le Camus, conseiller d'Etat ; elle mourut le 22 Juin 1702.

Mad. Le Camus de Melson fit partie de l'Académie des Ricovrati de Padoue; c'était une précieuse par excellence d'après Somaize qui l'appelle Ménopée. Tallemant en parle souvent et dans des termes très plaisants ; Boisrobert célébra sa beauté et elle eut l'honneur de recevoir le mouchoir de l'ambassadeur de Turquie. Elle a laissé de nombreuses poésies.

M^lle^ Melson était une fille d'allures assez libres, si on en juge par sa réponse à Boisrobert qui disait avoir peur qu'un de ses laquais ne fût pendu. « Voire, lui dit-elle, les laquais de Boisrobert ne sont pas faits pour la potence : ils n'ont que le feu à craindre » (2).

Boisrobert a fait pour M^lle^ Melson au nom de Mad. de Toré, sœur du président Le Coigneux, un assez joli rondeau : *Sans vous avoir que par l'esprit connue*

Le Recueil de Conrart, T. XIII. in-folio (p. 333), renferme les Vers envoyés par Mad. Le Camus à Mad. de Puysieux, le jour de sa feste avec un bouquet composé de fleurs immortelles : *Puisque vous prenez pour patron*

Le Cat. Monmerqué, 1861, n° 4054 mentionne un « Recueil de diverses pièces en vers, chansons, etc., ms. sur papier de 141 p. in-folio » qui contenait des vers de Voiture à Anne d'Autriche, des chansons de Coulange et diverses pièces de Mad. Le Camus.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661. Sarabande. *Profitez mieux du temps que vous ne faites*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Galerie des portraits de M^lle^ de Montpensier, édit. Ed. de Barthélemy.

MÉNAGE

Gilles Ménage (3), né à Angers le 15 Août 1613, mort le 23 Juillet 1692. Nous ren-

(1) Voir le T. III pour les pièces de M^lle^ Melson publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Cette allusion confirme celle de la Requeste des Dictionnaires de Ménage.
(3) Voir le T. III pour les pièces de Ménage publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biogr. universelle de Didot. T. XXXIV.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 5 pièces de Ménage :

NOUV. REC. CHAMH. (4°), 1654. REC. CHAMHOUDRY (5°), 1654.	Requeste des Dictionnaires à MM. de l'Académie (1).	*A Nosseigneurs académiques* (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3°). 1653.	Indifférence. St.	*C'en est fait, je suis libre, adorable Uranie* (*n. s.*)
REC. CHAMHOUD., T. II, 1652.	Seconde églogue.	*Dans l'aimable contrée où le Dieu* (*les flots*) *de la* [*Seine* (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Elégie.	*J'ay failly, je l'advouë, adorable Uranie* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*J'entens Amarillis qui chante dans ce bois*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Journal des Savants (11 Août 1692). — Mercure galant, 1692. — Ménagiana. – Anti-Ménagiana. 1693. — Sorberiana. – Bayle : Dict. — Moréri : Dict. — Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 315. — Perrault : Eloges. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Dumont : Gilles Ménage considéré comme poète. Angers. S. d.

MESMYN (P.)

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Apollon dépité de sa Lyre rompue*

MÉTIVIER

Jean-Léon de Métivier ou Mestivier (2), seigneur de Pérard et d'Isle de Lalande, appartenait à cette famille de Métivier qui, après avoir fourni, du XVI° au XVIII° siècle, plusieurs conseillers au Parlement, compte encore des représentants à Bordeaux, et dont Pierre de Métivier, seigneur de la maison noble de Persart, avocat et bibliophile, est le premier qui ait acquis une certaine célébrité. On ne sait où et en quelle année naquit Jean-Léon et on ignore les noms de son père et de sa mère; mais on risquerait peu de se tromper probablement en le faisant naître à Bordeaux vers 1630, et en le rattachant de très près à Jehan de Métivier, auteur de l'importante chronique publiée par la *Société des Bibliophiles de Guyenne*. Tout porte à croire qu'il était issu du fils de celui-ci, Pierre de Métivier, conseiller au Parlement, marié le 1er Juin 1625 à Catherine

(1) Cette pièce avait paru pour la première fois vers 1646 sous le titre « Requeste présentée par les Dictionnaires à Messieurs de l'Académie pour la réformation de la langue françoise. Imprimé l'an de la Réforme ». In-12. Une seconde édition in-4 est de 1649 (autorisation donnée à Jean du Crocq, imprimeur et libraire à Paris, le 3 Mai) sous le titre « Le Parnasse alarmé A Paris. 1649 » ; cette édition a motivé une réponse que l'on attribue à Boisrobert : « Response au Parnasse alarmé par l'Académie françoise. S. l. n. d. 1649 ». La troisième édition est celle qui fait partie des Miscellanea de Ménage, 1652, in-4. La réponse de Boisrobert n'a pas été réimprimée, alors que la Requeste des Dictionnaires figure dans un grand nombre de recueils collectifs.

(2) Voir le T. III pour les poésies de Mestivier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Fayet, ou bien du frère plus jeune de l'auteur de la chronique, François de Métivier, aussi conseiller au Parlement. Ce que nous savons de certain sur notre poète tient en quelques lignes : conseiller à la Cour des aides le 31 Mars 1660, puis président à cette Cour, il rendit hommage au Roi le 8 Avril 1686 pour ses terres de Pérard et d'Isle de Lalande à Quinsac ; sa femme et lui firent le 7 Mai 1695 et le 27 Juin 1697 un testament mutuel et des codicilles déposés chez Montaigne, notaire royal ; Métivier avait épousé Catherine Denis, sœur du Procureur général Denis, et perdit de très bonne heure le seul enfant issu de cette union, Pierre-Paul de Métivier, né le 25 Décembre 1656. Le président Métivier mourut à Bordeaux, le mercredi 11 Septembre 1697.(L. de Bordes de Fortage)

Le président Métivier a tracé son portrait dans le sonnet suivant (1) :

Je suis (sans vous parler des traits de mon visage)
Assez grand, assez droit, assez jeune, assez fort,
Selon l'occasion, tantost fou, tantost sage,
J'ay quelquefois raison et quelquefois j'ay tort.

Plus par facilité, que faute de courage,
De tout ce que l'on veut je suis toujours d'accort,
Entre le Jansénisme et le libertinage
Je vis, sans souhaitter et sans craindre la Mort.

Quoy que léger Amant, j'ay l'âme assez constante,
Jamais de mes amis, je n'ay trompé l'attante,
Mais j'ay souvent faussé des sermens amoureux.

Sur tout, fils du destin, soumis à sa conduitte,
De peur de rencontrer quelque mal dans la suitte,
Du matin jusqu'au soir je borne tous mes vœux.

M. L. de Bordes de Fortage a publié à Bordeaux, en 1901 :

Un poète bordelais inconnu. XVII[e] siècle. Choix de poésies inédites du Président de Métivier (avec une introduction et des notes). Un vol. in-8 de 112 p. et 2 ff. n. chif. pour la table.

Ce choix ne donne qu'une partie des poésies de Métivier comprises dans deux manuscrits dont le premier appartenait au Président Barbot « Cinq cahiers de poésies (p. ? à 390) » ; le second, écrit tout entier de la main de Jean-Baptiste de Secondat, fils de Montesquieu, forme un cahier de 21 fl. in-4 renfermant une cinquantaine de pièces ou d'extraits de pièces.

Cette brochure nous a permis de retrouver ou plutôt de restituer à Métivier l'édition originale de ses poésies qui avait été publiée à Paris en 1668, sans nom d'auteur, sous le titre :

---

(1) Pièces div. 1668, p. 76.— Choix de poésies inédites, p. 90.— Ce sonnet est précédé dans les Œuvres diverses du sieur D**. Paris. 1713, d'une lettre en prose et en vers « A Madame de F*** en lui envoyant un « Portrait naïf de moi-même, qu'elle m'avoit fait demander par un de mes amis » qui est certainement de Mestivier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Première partie (et Seconde partie) des Pièces diverses contenant Eglogues. Elégies. Stances. Madrigaux. Chansons. Epigrammes. Traductions d'Horace et autres Pièces. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le Second Perron de la Sainte Chapelle. 1668. Avec privilège du Roi. In-12. — I^re^ partie : Titre. P. 1 à 240. — II^e^ partie : Titre. P. 3 à 177 (avec au verso de la p. 177, le privilège du Roi de faire imprimer « un Recueil de Pièces diverses » daté du 5 Août 1668, et l'achevé d'imprimer du 18 Août 1668).

Ce recueil contient une grande partie des Poésies inédites (avec des variantes très importantes) de l'édition donnée par M. de Fortage et nombre d'autres pièces qui doivent se trouver, nous le supposons, dans les manuscrits de Bordeaux.

Appréciation littéraire. — « Toutes les pièces de Métivier marquent beaucoup de facilité et de naturel ; plusieurs respirent une grâce mélancolique pleine de charme et un certain nombre révèlent une réelle vocation poétique...

« Métivier peut figurer avec honneur dans ce groupe de poètes précieux et spirituels dont Voiture, Gombauld, Malleville, Sarasin et Benserade sont les représentants les plus connus. Avec autant d'esprit et d'habileté dans la facture, il a plus de simplicité et de véritable grâce poétique ; ses madrigaux et ses poésies galantes joignent à la verve précieuse du genre cette mélancolie d'une inspiration toute moderne qui respire dans la plupart des productions de l'auteur ; la facilité et l'harmonie ne sont pas ses seules qualités ; sa langue est pure et précise ; son ton s'élève avec le sujet qu'il traite et quelques-unes de ses odes prouvent que son patriotisme l'inspirait aussi heureusement que les austères méditations de son esprit ou les sentiments plus tendres de son cœur ; les chansons qui terminent le recueil montrent la souplesse et la flexibilité de son talent. » (L. de Bordes de Fortage)

Le Recueil de Conrart. T. IX (p. 1105) a reproduit seize madrigaux de Métivier.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 23 pièces du président de Métivier, mais aucune n'est signée :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Pièces diverses. 1668.

MUSE COQUETTE (B), 1659.	L'amour congédié. Epig.(1)		*Amour veux-tu que je te suyve* * (*n. s.*)
Id.	L'amant féru. St.		*Après avoir mis dans mon cœur* * (*n. s.*)
Id.	Espoir amoureux. Madrigal.		*Autrefois je n'espérois rien* * (*n. s.*)
Id	Contentement d'amour. Epig. (1)		*Carite* (ou *Irène*) *est petite et noire* (*n. s*)
Id.	Le charme amoureux. Epig.		*Ce que l'on nous dit de Médeé* (*n. s.*)
Id.	Le choix d'amour.	Id.	*C'est trop abuser de mes vœux* * (*n. s.*)
Id.	L'Immuable.	Id.	*Damon me dit en confidence* * (*n. s.*)
Id.	Désir.	Id.	*Depuis que je vous ai connue* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce se trouve dans les manuscrits de Bordeaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE (B), 1659.	Iris victorieuse. Epig. (1)	*Il est vray qu'une vive flamme* * (*n. s.*)
Id.	La possession imaginaire. Epig.	*Il n'estoit pas encore jour* * (*n. s.*)
Id.	Indignation amour^se. Epig.	*Il vous est permis de choisir* * (*n. s.*)
Id.	Fermeté amoureuse. Id.	*Iris (on dit partout que) vous estes cruelle* * (*n. s.*)
Id.	Repentir amoureux. Id.	*J'ay fait bien des vœux autrefois* * (*n. s.*)
Id.	La Laide. Id.	*J'ay songé cette nuit que Lyce estoit belle* * (*n. s.*)
Id.	Le retour favorable.	*Je reconnais bien à mon cœur* * (*n. s.*)
Id.	Le songe importun. Epig. (2)	*Lyce m'a paru cette nuit* (*n. s.*)
Id.	Les beaux yeux. St.	*Mon cœur prétends-tu t'alarmer* * (*n. s.*)
Id.	Lassitude d'amour. Epig.	*Mon cœur qui méritoit un sentiment plus tendre* * (*n. s.*)
Id.	Jalousie. Ode. (3).	*Ne nous amusons jamais plus* * (*n. s.*)
Id.	Le jugement favorable. Epig.	*Olympe, Climène et Doris* * (*n. s.*)
Id.	Le constant. Epig. (4).	*On dit que je suis infidelle* (*n. s.*)
Id.	Epig.	*Vous ne sçavez pas dites-vous* * (*n. s.*)
Id.	Obéissance amoureuse. Epigramme. (4).	*Vous voulez que je me retire* (*n. s.*)

M. I. voir LA MESNARDIÈRE

MIRON

Robert Miron, maître des comptes, colonel du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, fut massacré le 4 Juillet 1652, au sortir de l'Hôtel de Ville. Il était le fils aîné de Robert Miron, mort en Août 1641, conseiller d'Etat, prévôt des marchands, ambassadeur et intendant de Languedoc.

Le Recueil de divers rondeaux de 1639 contient 4 rondeaux anonymes mais qui sont signés Miron dans le Nouv. recueil de Rondeaux de 1650. Ce dernier en renferme un cinquième n. s. contre le Cardinal de Richelieu attribué également à Miron.

REC. RONDEAUX, 1639.	Résolution de quitter une amante rigoureuse.	*Comme devant les images des Dieux* (*n. s.*)
Id.	Contentement.	*Contant à la belle Climène* (*n. s.*)

(1) Cette pièce se trouve dans les manuscrits de Bordeaux.
(2) M. de Fortages croit, mais sans l'affirmer, que cette pièce se lit dans les manuscrits de Bordeaux.
(3) Dans les Pièces diverses. 1668 : Iris ne nous amusons plus
(4) Ces épig. se trouvent placées parmi les poésies de Métivier, elles sont tout à fait dans la note de ce poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur la mort d'un favory (Richelieu) (1).	*Il est passé, il a plié bagage* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur la mort d'un cheval.	*Pour mon Cheval, j'espérois un rondeau* (*n. s.*)
Id.	A une fine coquette.	*Vous m'en donnez une preuve certaine* (*n. s.*)

M. L. C.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boessel.	*Parmy tant de vives douleurs*

M. L. C. D. R.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Villanelle (p. 452).	*Ce n'est point où j'aspire*

M. L. P. G.

M[r] le Président G. ?

REC. SERCY, III P., 1656.	(Sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière) Sonnet.	*Plustôt le Procureur maudira la... chicane*

MOLIÈRE

Voir le T. III pour les pièces de Molière publiées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

P. Lacroix a donné à Molière dans un petit volume « Poésies diverses attribuées à Molière ou pouvant lui être attribuées » (Paris, 1869, in-12) un certain nombre de pièces signées M. insérées dans les recueils collectifs de poésies du XVII[e] siècle, malheureusement cet érudit n'a pas toujours remonté aux sources et il a été amené à des rapprochements de dates que les éditions originales ne permettent pas.

Quoi qu'il en soit, voici la liste des pièces parues de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs que M[r] P. Lacroix a prétendu restituer à Molière, nous mettons en face des dites pièces les noms de leurs véritables auteurs toutes les fois que nous avons pu découvrir ces derniers :

REC. SERCY, II P., 1653.	Stances (2).	*Aimable et divine personne, sig. M.* : *Montplaisir* (*d'après Saint-Marc*)

(1) Ce rondeau a été donné comme inédit par M[r] Labouisse-Rochefort dans ses lettres biographiques sur Maynard, mais Tallemant des Réaux, dans ses Historiettes (celle sur Louis XIII), l'attribue à Miron.

(2) P. Lacroix a donné à ces stances, parues en 1653, la date de 1659 ; elles ont été attribuées à Montplaisir par Saint-Marc. A ce propos, il est à remarquer que le Bibliophile Jacob, pas plus que Saint-Marc, n'a eu en mains les éditions originales des différentes parties du Rec. de Sercy, de là des erreurs nombreuses et manifestes dans les attributions de pièces faites par ces deux érudits.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Ode.	*Beauté pour qui je meurs d'amour, sig. M. : de Mareuil (Rec. Conrart)*
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Elégie pour une coquette.	*Belize, je sçay bien que le Ciel favorable, sig. M.: Voiture (Œuvres)*
REC. SERCY, II P., 1653.	La Coquette. St. (1).	*Caliste, vous seriez parfaite, sig. M. : de Mareuil (Rec. Conrart)*
Id.	Stances (2).	*C'est un amant, ouvrez la porte, sig. M. : Montreuil (Œuvres)* ou *Montplaisir (d'après Saint-Marc)*
Id.	L'admirateur indifférent. St. (3).	*Dans le visage d'Isabelle, sig. M. : Montplaisir (d'après Saint-Marc)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'innocent malheureux. St. (4).	*De Philis et du Ciel, je suis abandonné, sig. Bens: Benserade*
Id.	Doutes amoureux heureusement finis. St.	*Est-il bien vray, Philis, qu'enfin je sois vainqueur (sig. M.)*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Batiste.	*J'ay cent fois, Beauté cruelle (n. s.)*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Le Converty. Sonnet.	*N'agitez plus mon cœur, désirs impétueux. sig. M. : Montplaisir (d'après Saint-Marc)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet.	*Ne me console point, amy, c'est fait de moy (n. s.)*
REC. SERCY, IV P., 1658.	La confidente devenue maistresse (5).	*Olympe, ne m'en parlez plus (n. s.)*
Id. III P., 1656.	Madrigal.	*Si malgré mes soucis, malgré vostre rigueur (sig. M.)*

MOLLIER

Louis de Mollier (6) était, en 1642, gentilhomme servant ou écuyer d'Anne de Montafié, comtesse de Soissons, amie de Mlle de Vertus. Après la mort de cette princesse, il entra comme joueur de luth dans la musique de la Chambre du Roy et obtint de grands succès dans les ballets de la cour. Il était lié avec Scarron. Louis de Mollier mourut le 18 Avril 1688.

On a de lui :

Les Chansons pour danser de L. Mollier. Robert Ballard. 1640. In-8.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de Louis de Mollier :

(1) P. Lacroix cite ces stances d'après la IIe p. du Rec. de Sercy, sans préciser la date (il avait probablement en mains une édition de 1660 ou même postérieure), en en faisant remonter la composition à 1654 !

(2) Voir l'article de Mr Ch. Livet : Rendons à Montreuil (Le Moliériste, T. VI, 1885, p. 303) et celui de Mr Gustave Mouravit : Molière et les stances : C'est un amant... (Moniteur du Bibliophile, 1881, p. 353).

(3) P. Lacroix donne à ces stances la date de 1662, elles ont paru en 1653 !

(4) Cette pièce est signée M. dans la seconde édition de la Ire p. 1653 et P. Lacroix l'a donnée à Molière en la prenant dans la quatrième édition, 1655, qui a tout l'air d'être une contrefaçon (voir p. 61).

(5) P. Lacroix a daté cette pièce de 1661, elle a paru en 1658.

(6) Voir le T. III pour les pièces de L. de Mollier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sérénade pour le Roy.	*Allez soûpirs, allez frapper au cœur*
Id.	Sarab. de Mollier.	*Bien qu'à vos pieds sans cesse je soûpire*
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Air amoureux (1).	*C'est trop soûpirer pour l'injuste Climène* (n. s.)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Ch. à danser de Mollier.	*Depuis que l'adorable Aminte*
Id.	Air de Mollier.	*Je cherche vostre amour, je fais tout pour vous plaire*
Id.	Ch. à danser de Mollier.	*L'autre jour, Philis, ce bel Ange*
Id.	Id.	*Pour plaire à vostre envie*
Id.	Sérénade pour le Roy. Sarabande de Mollier.	*Souffrez qu'Amour cette nuit vous réveille*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Fétis : Biographie univ. des Musiciens. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. — Molière et Louis de Mollier (La Bibliophilie, pub. par Ad. Labitte). — H. Chardon : La troupe du Roman comique dévoilée (p. 162).

MOMPIPEAU (Marquis de)

Les Historiettes de Tallemant des Réaux (T. VII, p. 467) renferment une anecdote sur le marquis de Mompipeau ou Montpipeau (2) :

« Montpipeau disoit à Mad. d'Avaré, une belle femme de son voisinage, un vers de Corneille :

Vous quitter et mourir m'est une mesme chose

« Sa femme l'espioit et l'entendit, et quand Mad. d'Avaré alla prendre congé d'elle en présence du mary, elle dit : « Ah ! Madame ! vous quitter et mourir est une mesme chose ».

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert sur la mort de Mad...	*Cessez de flatter mes langueurs*
Id.	Air de Lambert.	*Charmans Déserts où l'Amour me conduit*
Id.	Air de Boesset et Lambert.	*En vous disant adieu, je vous jure, Silvie*
Id.	Air de Lambert.	*Je me plains des rigueurs de l'ingrate Amarille*
Id.	Id.	*Pourrois-tu douter de ma foy*
Id.	Vilanelle.	*Rochers inaccessibles*

MONBEL (Mad. de) voir MONTBEL

(1) Cet air se trouve également dans le Recueil des plus beaux vers mis en chant de 1661 où il est signé, mais il n'a qu'une strophe au lieu de deux dans la Muse Coquette.

(2) Voir le T. III pour les pièces du Marquis de Mompipeau insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONGLAS

Monglas était l'hôte chez lequel Maître Adam descendait dans ses voyages de Nevers à Paris. Ce dernier en parle dans son épître à Mr Janvier qui s'en allait à l'armée :

Du moins ne me refuse pas
Quelques centaines de les pas
Pour voir Monglas l'incomparable,
Dont la table ronde admirable
Fait mieux éclater ses vertus
Que ne faisoit celle d'Artus.
Je sçay que son vin a des charmes
Qui peut-estre contre les armes
Comme moy te feront pester
Dans la crainte de le quitter.
Or comm' il est d'une humeur franche
A mettre tousjours nape blanche
Mieux qu'aucun Bourgeois de Paris
Pour festiner les favoris
De ce gros fils, à qui Semelle
Laissa le tonneau pour mamelle.
. . . . . .
. . . . . .

Saint-Amant cite également Monglas dans son Epître à Mr le baron de Villarnoul (1646) :

Il est bien vray que, si quelque bon ange
M'eust averty par un moyen estrange
Que tu devois arriver chez Monglas,
Chez ce cher hoste, aussi froid que verglas

et on sait que dans les derniers jours de Décembre 1661, Saint-Amant mourut chez ce même Monglas qui était décédé huit jours auparavant.

CHEVILLES Me ADAM, 1644. Epig. *Quittant son Rabot à Nevers*

MONTAUBAN

Jacques Rousset de Montauban, jurisconsulte et poète dramatique, né vers 1620, mort à Paris en 1685. Avocat distingué au Parlement de Paris, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et privé, et élu échevin en 1678. Il n'est guère connu que par ses tragédies et ses comédies (voir Cat. Soleinne). Plusieurs de ses plaidoyers ont été insérés dans le Cabinet des Curieux.

On lit un sonnet de Montauban dans la plaquette suivante :

A la gloire de Louis le Grand, conquérant de la Hollande. Par Mrs Corneille, Montauban, Quinault et autres. Paris. Olivier de Varennes. 1672. In-4 de 12 p. (Bibliogr. Cornélienne, N° 224)

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657. Stances. *Sur Parnasse, Mont élevé*

A consulter : Lettres de Costar. T. II, 1659 (6 lettres adressées à Montauban).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONTAUSIER (de)

Charles de Sainte-Maure, marquis puis duc de Montausier, gouverneur du Grand dauphin, né le 6 Octobre 1610, mort le 17 Mai 1690 à Paris. Il épousa Julie d'Angennes de Rambouillet. Montausier goûtait les historiens et les poètes et consacrait à lire et à rimer tout le temps qu'il ne donnait pas aux armes ; il fréquentait Scudéry, Conrart et Chapelain ; ce dernier resta son ami. L'histoire de sa vie a été écrite par Mr Amédée Roux, 1860.

Le Recueil de Conrart (N° 5131) renferme :

Les Satires de Perse et la dixième satire de Juvénal traduites en vers par Mr de Montausier.

Une lettre en vers et prose : *Aux quatre filles dont les yeux* (T. X, in-4, p. 1013,23).

Neuf sonnets (non sig.) :

Colère injuste : *Ainsi donc sans raison votre courroux m'opprime*
Mauvaise nuit : *Belle Amarante si ma peine*
Amour sans espérance : *Ce n'est assez de vénérer*
Etrange effet de jalousie : *Cette beauté fière et hautaine*
Désirs incertains : *La douleur me rend le teint blême*
Amant idolâtre : *Objet de mes vœux innocens*
Jalousie extravagante : *Oui, ma jalousie est si forte*
Pitié secourable : *Quoy ! la dernière fois non plus que la première*
Amour naissant : *Une humeur triste et solitaire*

Six chansons (non sig.) :

Innocence dangereuse : *Lors que pour se rendre vainqueur*
Amant jaloux prest à partir : *Ne méprisés pas ma foiblesse*
A des rossignols qu'il entendoit chanter : *Rossignols dont la douce voix*
On peut être heureux en aimant : *Voulez-vous devenir heureux*
Il faut être bien traité pour être discret : *Vous direz ce qu'il vous plaira*
L'absence est un mauvois remède pour son mal : *Vous m'ordonnez une cruelle absence*

Ces pièces (sonnets et chansons, n. sig.) sont données à Mr de Montausier par M. Paul d'Estrées (elles se lisent dans l'in-4. N° 5131), ainsi qu'un chapitre d'histoire sur le cardinal de Retz reproduit également par M. D'Estrées dans la Revue d'histoire littéraire de la France, 1895, p. 98.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 13 pièces du Marquis de Montausier :

REC. SERCY, II P., 1653.	(Guirlande de Julie) L'Héliotrope.	*A ce coup les Destins ont exaucé mes vœux* (*sig.* (*A. B.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653.	La constance couronnée. Sonnet (1).	*Aimez, servez, brûlez avec patience* (*n. s.*)

(1) Ce sonnet est signé Benserade dans le T. II du Rec. Chamh. 1652, mais il n'est pas dans ses Œuvres 1697 ; le Rec. Conrart T. XXIV le donne à D'Andilly et le Manuscrit 12680 de la Bibl. Nationale à Montausier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	(Guir. de Julie)	La Rose.	*Assise en Majesté sur un Trosne d'espines (n. s.)*
Id.	Id.	L'Œillet.	*Bien que dans l'Empire des fleurs (n. s.)*
Id.	Id.	Le Jasmin.	*Cause de tant de feux, source de tant de pleurs (n. s.)*
Id	Id.	Le Narcisse.	*Je consacre Julie un Narcisse à ta gloire (n. s.)*
Id.	Id.	L'Anémone.	*Je m'offre à vous, belle Julie*
REC. RONDEAUX, 1639.	Inquiétudes (1).		*Je ne sçaurais vous dire asseurément (n. s.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mme de Longueville (Epig. sur le sonnet de Job).		*Par quelle bizarre advanture*
Id.	Epig.	Id. (2)	*Permettez, Princesse adorable (n. s.)*
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimez sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière.		*Philis, c'est justement que ma Muse... chicane (sig. Le M. de M.)*
Id. , II P., 1653.	(Guirl. de Julie) Zéphire à Julie.		*Recevez, ô Nimphe adorable (n. s.)*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab. de Le Camus.		*Vous estes cruelle, Amarante*

A consulter : Fléchier (1690), l'Abbé Anselme (1718), le P. Couraud et l'abbé Du Jarry (1690) : Oraison funèbre du duc de Montausier. — Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de litt. T. I, p. 152. — Petit (Nic.) : Vie du duc de Montausier. Paris. 1729. 2 vol in-12. — Puget de Saint-Pierre : Hist. du duc de Montausier, 1784-1785. In-8. — Eloge de Montausier par Garat, Lacretelle aîné et Percheron de La Galezière. — Tallemant : Historiettes. — Victor Cousin : Mad. de Longueville. — Livet : Précieux et Précieuses. — Roux (Amédée) : Montausier, sa vie et son temps. Paris. 1860. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXXVI. — P. d'Estrées : A travers les manuscrits de Conrart : Montausier poète ; Montausier historien (Revue d'hist. littéraire de la France, 1895).

MONTBEL (Mad. de)

L'abbé de Marolles, dans ses Mémoires (T. III, édit. de 1755) dit : « Madame de Monbel, Louise Taveau de Mortemer, fille du sieur de La Chèze et de Saint-Martin la Rivière, en Poitou, alliée dans ma famille, puisqu'elle est veuve de Roger de Monbel, frère d'Antoine de Monbel, sieur de Champeron, mari de Charlotte de Menou, ma nièce. Cette dame s'étant appliquée aux vers, où elle réussit admirablement, il semble qu'elle ait quitté le soin de beaucoup d'autres choses plus importantes. Je lui dois un recueil considérable de ses poésies, écrit à la main, où tous les vers me paroissent naturels, ingénieux et bien tournés. Il y en a même quelques-uns dont elle a bien voulu m'honorer ; comme il s'y en lit avec des Lettres agréables et des Portraits naïfs pour Mad.

(1) Ce rondeau a été donné à M. de Montausier dans le Rec. de Conrart. T. XVIII, in-4, p. 1068. Il est sig. M. D. M. dans le Nouv. rec. rondeaux de 1650.

(2) Signée à la table : de M.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Guise, abbesse de Montmartre, Mad. d'Humières, M^lle de Maneville, Mad. Des Houlières, M^r de Montrésor, M^r Bourdelot, abbé de Massé, MM. les abbés de V. et de Chalivois, MM. Sorel, Cotin, Girard, Lignières, Vaucelles, un Président et quelques autres qu'elle ne nomme point, où elle comprend encore une Dame, sous le nom d'Oralie ; et y joint un dialogue plein d'esprit, de Cyrus et de Thomyris, avec des vers de Mad. Des Houlières et de presque tous ceux que j'ai nommés. »

M^r Ch. Livet, dans son édit. du Dict. des Précieuses de Somaize, a fait de Mad. de Montbel (Mélise) la femme de François-Virgine, comte d'Entremonts et de Montbel. cette assertion a été reproduite par M^r Ed. de Barthélemy dans son édit. de la Galerie des Portraits de M^lle de Montpensier (Paris, 1860), mais ce dernier l'a rectifiée dans le Bull. du Bibliophile, 1877, p. 13.

Somaize nous la montre comme rivale de Dioclée (Mad. des Houlières) à l'égard de Linières.

REC. DES PORT. (2^e), 1659.	De M^r de Marolles.	*Inutile raison, je ne veux plus t'entendre*
Id.	D'Amarillis (Mad. de Guébriant).	*Mon cœur est inspiré d'un fureur divine*
Id.	De M^r de Lignières.	*Où pourroy-je trouver un pinceau délicat*

MONTFURON voir CHAPELAIN

MONTIBAUT

Montibaut était gentilhomme du Maine.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Passer de si loin ses égaux*

MONTIGNY (J. de)

Jean de Montigny (1), né à Rennes (?) en 1637, mort le 28 Septembre 1671 à Vitré. Fils d'un avocat général au Parlement de Bretagne, il fut nommé aumônier de la reine Marie-Thérèse et occupa cet emploi pendant plusieurs années. Il devint évêque de Léon en 1670.

L'abbé de Montigny succéda à Gilles Boileau dans son fauteuil d'académicien. (Janvier 1670)

On a de lui :

Lettre à Eraste (Linières) pour répondre à son libelle contre la Pucelle (de Chapelain). 1656.

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Oraison funèbre d'Anne d'Autriche. 1666.

Le Recueil de Conrart, T. IX in-folio, contient un sonnet de l'abbé de Montigny à M. le Duc de Montausier : *Ta solide vertu fait pencher la balance*

Le sonnet *La Pucelle paraît plus belle que l'aurore* dirigé contre Linières qui avait vivement attaqué le poème épique de Chapelain serait, d'après Goujet, de l'abbé de Montigny.

On trouve dans le Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye. 1669. 3 parties in-12 : « La Feste de Versailles, du 18 Juillet 1668, à Mr le Marquis de La Fuente ». Cette description, sous forme de lettre, est de l'abbé de Montigny.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 6 pièces de l'abbé de Montigny :

Ses poésies insérées dans la IIIe p. du Recueil de Sercy sont signées l'abbé D'Ingitmon (anagramme de Montigny).

REC. SERCY, III P., 1656.	A Mr L. M. de V... Sonnet.	*Hélas ! que faites-vous, adorable Sylvie*
Id.	Epig.	*Le monde est d'humeur médisante*
Id.	Madrigal.	*Ne crains point de me dire, Amy, cette nouvelle*
Id.	A M. D. O. St. amoureuses.	*O Dieux, qu'est-ce donc que je sens*
Id.	Sonnet.	*Quoy, c'est donc tout de bon, vous nous quittez [Silvie*
Id.	Epig.	*Vous pouvez faire la cruelle*

A consulter : D'Olivet : Histoire de l'Académie française. — Mad. de Sévigné : Lettres du 1er au 30 Sept. 1671. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII. p. 234. — Saint-Marc : Edit. des Poésies de Montplaisir. — Anthologie des poètes bretons du XVIIe siècle.

MONTPIPEAU (Marquis de) voir MOMPIPEAU

MONTPLAISIR (de)

René de Bruc-Montplaisir, marquis de la Guerche (1), né à Paris en 1610, mort à Arras le 12 Juin 1682, était le quatrième fils de Jean de Bruc, procureur des Etats de Bretagne, seigneur de la Grée, et de Marie Veniero, dame de la Guerche en Saint-Brévin. Montplaisir aborda la carrière des armes et servit avec distinction : Lieutenant du Roi à Arras en 1640 et maréchal de camp le 11 Septembre 1651, on lui accorda à la mort du marquis du Plessis-Bellière, son beau-frère, le 10 Décembre 1651, le régiment de cavalerie que ce dernier commandait. Il s'en démit lui-même en faveur de son frère, le marquis de Bruc de la Rablière, au mois de Novembre 1657.

(1) Voir le T. III pour les poésies de Montplaisir publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Montplaisir maniait la plume aussi bien que l'épée. Il cultivait la poésie avec succès et sa réputation à cet égard était si bien établie qu'il eut pour élève la petite-fille de l'amiral de Coligny, Henriette, fille du maréchal de Chastillon, alors veuve de Thomas Hamilton,Comte de Hadington, et qui venait de se remarier à Gaspard de Champagne, Comte de la Suze. On dit même que les charmantes poésies de la Comtesse de la Suze pourraient bien avoir été écrites en grande partie par Montplaisir et elles se rattacheraient ainsi à son œuvre.

Le Recueil de Conrart nous a conservé trois pièces de Montplaisir qui paraissent inédites :

T. IX, in-folio.Stances (1) : *Condé, qui pouvez tout charmer*

B. L. 145. Métamorph. des larmes d'Olympe en diamants : *Olympe de douleur tristement animée*

T. IX, in-folio. Sur la maladie du Roy : *Que le sort des mortels a de vicissitudes*

Appréciation littéraire. — « Fait admirablement bien des vers amoureux et il est estimé le premier poète de France en ce genre-là ». (Costar : Mémoire à Mazarin des gens de lettres célèbres en France)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 50 pièces de Montplaisir, sur lesquelles 32 avaient été données à ce poète par Saint-Marc. Il résulte de nos recherches qu'il convient d'en retirer 11 pour les attribuer : 1 à Benserade, 2 à Mareuil, 1 à Martel, 3 à Maucroix, 1 à Montreuil ou Maucroix, 1 au Marquis de Montausier et 2 à Jacqueline Pascal.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Poésies de Montplaisir, édit. Saint-Marc, 1759. Nous donnons à l'Appendice celles qui ne figurent pas dans cette édition.

REC. SERCY, V P., 1660.	Désespoir. St.	*Affreuse et vaste Solitude* * (*sig. M. P.*)
Id. II P., 1653.	Stances (2).	*Aimable et divine personne* * (*sig. M.*)
Id. IV P., 1658.	Sur un roman. St.	*Alors que vous verrez tant d'actions fameuses* * (*sig. D. M.*)
Id. II P., 1653.	Ode (3).	*Beauté pour qui je meurs d'amour* * (*sig. M.*)
Id. V P., 1660.	Quatrain.	*Bien que je sois sans principe de vie* (*sig. M.*)
Id. II P., 1653.	Stances (4).	*C'est un amant, ouvrez la porte* (*sig. D. M.*)

(1) Voici le titre de cette pièce : Stances de M. de Montplésir, pour une jeune fille de douze ans qui s'en retournant à la Cour de Bruxelles, passa par Arras, où elle fut régalée par l'auteur, lequel luy écrivit, en guise de douceurs, sur son extrême beauté, ce qu'elle feignit de ne pas entendre, comme des choses qu'elle trouvoit trop obscures pour sa jeunesse et son peu d'esprit.

(2) Cette pièce a été donnée à Molière par P. Lacroix mais Saint-Marc l'avait attribuée à Montplaisir.

(3) Cette pièce est en réalité de Mareuil suivant le Rec. de Conrart. T. IX. In-folio, p. 986. P. Lacroix l'a attribuée à Molière et Saint-Marc à Montplaisir.

(4) Voir la note de la table des anonymes où cette pièce figure à son rang alphabétique. Elle se trouve dans les Œuvres de Montreuil, cependant cette attribution est discutable et discutée quoique M. Ch. Livet l'ait appuyée de son autorité dans l'art. du Moliériste. T. VI, p. 303 : Rendons à Montreuil, mais cet érudit n'avait pas connu l'art. de M. Gust. Mouravit. Elle est probablement de Montplaisir, de Malleville ou de Montfuron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet fait dans une île ... (1).	*Claire eau que les Zéphyrs ont doucement émeüe* * (*sig. M.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	L'admirateur indifférent. St.	*Dans le visage d'Isabelle** (*sig. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'Hyver. St.	*Dans un triste séjour, désert et plein d'horreur* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Eglogue sur la maladie de Daphnis et d'Aminthe en hyver (2).	*De sa robe de fleurs la terre dépoüillée* * (*n. s.*)
Id. V P., 1660.	Madrigal.	*D'où vient que vostre chat s'en retourne à toute [heure* (*sig. M.*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Lettre héroïque à Mgr. le Prince (3).	*D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Epig.	*Durant mes premiers ans, que j'étois incapable** (*sig. M.*)
Id. II P., 1653.	Sonnet.	*Enfin tant de rigueurs ont lassé ma constance* * (*sig. D. M.*)
Id.	L'Adieu d'Alcidon à sa F. M. St. (4).	*Faut-il que je vous quitte, et qu'un cruel devoir** (*sig. C.*)
Id.	Contre l'amour. St. (5)	*Imprudent ennemy, vainqueur des foibles âmes* * (*sig. de M. P.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	A S. E. (Mazarin) sur la paix (des Pyrénées). (6)	*La discorde aux abois n'en sçauroit relever** (*n.s.*)
Id.	Sur une laide. Satyre.	*L'amour que j'ay pour une Fille* (*sig. M.*)
Id.	Id.	*L'amour vous interdit, à ce qu'on peut connoître* (*sig. M.*)
Id.	Epig. (Sur une horloge de verre remplie de cendre) tr. du latin de G. Amalteo (7).	*La Poudre que l'on voit mouvante* * (*sig. M.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	La promenade du soir. St. (8).	*L'astre du jour par sa pasleur* * (*sig de Montreuil*)
Id. III P., 1656.	Epitaphe de M. le M. Du Plessis-Bellière.	*Le cœur de mon Espoux dans cette Urne repose* * (*n. s.*)
Id. V P., 1660.	Epig.	*Le pauvre Jean ayant l'âme éperduë* * (*sig. M.*)

(1) Ce sonnet n'est cité par Saint-Marc que d'après la Ve p. du Rec. de Sercy.

(2) Cette pièce est anonyme dans la 1re édit. de la IIe p. du Rec. de Sercy et signée M. P. dans les suivantes.

(3) Cette pièce est donnée à Montplaisir par M. de Wisme (Notice sur ce poète publiée dans la Revue des Provinces de l'Ouest. 1853).

(4) Cette pièce n'est citée par Saint-Marc que d'après la Ve p. du Rec. de Sercy où elle est signée D. M., initiales qui s'appliquent à de Maucroix.

(5) Ces stances sont de Jacqueline Pascal (d'après Victor Cousin).

(6) Saint-Marc a attribué cette pièce à Montplaisir, mais elle est bien de Benserade puisqu'elle figure avec sa signature dans les Elogia Julii Mazarini. 1666, in-folio.

(7) On trouve deux sonnets dans la IVe p. du Rec. de Sercy qui sont deux imitations de cette épig.

(8) Ces stances sont signées Montreuil, mais dans le Rec. Conrart elles portent Martel, et Saint-Marc, par erreur, les a données à Montplaisir.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, III P., 1656.	L'inconstance. Elégie (1).	*Les ombres de la Nuit parmy l'air épandues* (*n. s.*)
Id. V P., 1660.	Ode (2).	*Maintenant que l'Hiver désole les campagnes* * (*sig. D. M.*)
Id.	Pour Mad. de P. Madrigal.	*Mes yeux, vous offensez ces Astres sans pareils* (*sig. M.*)
Id. II P., 1653.	Sonnet.	*Mourir dans les combats au sein de la victoire* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Le converty. Sonnet (3).	*N'agitez plus mon cœur, désirs impétueux** (*sig. M.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Ne prodiguez pas tant vos feux* (*sig. M.*)
Id.	Madrigal.	*On peut aisément s'exempter* (*sig. M.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Balade à Mr de S. Aignan, en luy envoyant un mousqueton qui tire sept fois.	*Parmy les Bois, et la gaye verdure* * (*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Consolation sur la mort d'une Huguenote. St. (4).	*Philis, appaisez vos douleurs* * (*sig. de M. P.*)
Id.	Consolation à Me D. P. sur la mort de sa tante.	*Philis, c'est avec d'autres armes* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimez sur le perroquet de Mad. du Plessis-Bellière. (5)	*Philis, c'est justement que ma Muse... chicane** (*sig. Le M. de M.*)
Id. V. P. 1660.	A Mlle L. (de Lenclos) sur son luth. St.	*Quand vous touchez le Luth, j'y treuve tant de [charmes* * (*sig. M.*)
Id.	Epitaphe de Cromwell. Sonnet.	*Que contre mon pouvoir toute la Terre gronde* * (*n. s.*)
Id.	Sonnet (6).	*Quel bonheur est égal à mon bonheur extrême !* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Id.	*Quelle fut d'Alcidon la triste destinée* * (*sig. D. M.*)
Id. V P., 1660.	Pour Mad. (Vincent) (7).	*Qui que soyez, Poëte, Auteur anonyme* (*n. s.*)
Id. III P., 1656.	Sur une belle veufve. St. (8).	*Quittez ce noir, belle Philis* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Le Printemps (9).	*Rare merveille de nos jours* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Si ton insensibilité* (*sig. M.*)
Id.	A Mad. L. L. G.	*Si-tost que je voy Célimène* (*sig. M.*)
Id.	Courante (10).	*Si vous doutez de mon amour extrême** (*sig. D. M.*)

(1) Cette pièce est signée C. à la table, mais le Rec. Conrart T. XXIV la donne à Montplaisir.
(2) Cette ode est de Maucroix d'après Walckenaer.
(3) Cette pièce est attribuée à Molière par P. Lacroix.
(4) Ces stances sont de Jacqueline Pascal (d'après Victor Cousin).
(5) Ce sonnet n'est pas de Montplaisir malgré l'attribution de Saint-Marc, il est du Marquis de Montausier. Montplaisir a porté le titre de Marquis quelques mois seulement avant sa mort.
(6) Ce sonnet a été donné à Maucroix par Louis Paris.
(7) Dans le Rec. Conrart, le titre de cette pièce porte : Pour Mlle Vincent à qui un galant avait écrit sans se nommer pendant qu'elle était en Bretagne avec la duchesse de Retz.
(8) Signées dans le Manuscrit 4129 de la Bibl. de l'Arsenal.
(9) Signé dans la IIe édit. M. et M. P.
(10) Saint-Marc a attribué cette poésie à Montplaisir; pour nous, la signature D. M. dans la Ve p. du Rec. de Sercy ne saurait s'appliquer à Montplaisir dont toutes les pièces sont marquées M., elle désigne Maucroix ou Montreuil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Le Temple de la Gloire, à Mgr le duc d'Anguien (1).	*Sur le point que la Nuit destend ses sombres [voiles* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. de P (Pommereuil) Epistre (2).	*Tous vos amis sont en cervelle* (*sig. M*.)
Id. V P., 1660.	Epig.	*Tu dis que ce n'est rien, tout ce que tu demandes* (*sig. M.*)
Id.	A Mad F. de L. Madrigal.	*Vous avez moins de feu que vous n'avez de glace* (*sig. M.*)
Id.	Air.	*Vous donnez de l'amour par vostre grâce extrême* (*sig. M.*)
Id.	Air.	*Vous vous plaignez que je romps mon serment* * (*sig. M.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 308 et T XVIII, p. 313. — Poésies de Montplaisir, édit. Saint-Marc. 1759 — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Baron de Wisme : Notice sur René de Bruc, marquis de Montplaisir (Revue des Provinces de l'Ouest, T. I). (Bibl. Nat. Le c 57)

MONTREUIL (Math. de)

Mathieu de Montreuil (3) ou Montereul, né en 1620, mort le 21 Août 1691 à Aix-en-Provence, était fils de Bernardin de Montereul (4), avocat au Parlement, et frère cadet de Jean, l'académicien. Son père le destinait à l'état ecclésiastique, mais il n'alla pas plus loin que la tonsure. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de M. Octave Uzanne, placée en tête de la réimpression des Poésies de M. de Montreuil, Paris. 1878.

On a de lui :

Les Œuvres de Monsieur de Montreüil. Paris. Ch. de Sercy (ou L. Billaine). 1666. In-12. — Autres éditions in-12 : Paris. Th. Jolly et Cl. Barbin. 1671 ; Ch. de Sercy, Osmont et Michel Bobin. 1679 et 1680.

Ces Œuvres ont eu les honneurs de deux réimpressions modernes :

Poésies diverses de Math. de Montereül, nouvelle édition aux frais et par les soins de J. V. F. Liber. Lille. 1861. Petit in-12.

Poésies (choisies)de M. de Montreuil (avec 3 pièces inédites). Paris. 1878. In-12. (édit. Octave Uzanne)

On lit dans les Œuvres mêlées du sieur de Pinchesne (Paris. 1672, in-4) une épître écrite par « feu Monsieur de Montreuil ». Ce feu Mr de Montreuil était le frère aîné de Mathieu : Jean l'académicien (1613-1651).

---

(1) Saint-Marc ne cite cette pièce que d'après le Rec. Loyson. 1661.
(2) Cette épître est donnée à Montplaisir dans le T. XXIV in-4 du Rec. de Conrart.
(3) Voir le T. III pour les pièces de Montreuil insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.
(4) Nous avons commis une erreur dans la notice sur Jean de Montereul, insérée dans le T. I, p. 263, en le donnant comme le père de Mathieu de Montreuil. Bernardin était son fils et Mathieu, son petit-fils.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de Conrart (T. XXIV, in-4, p. 507/21) nous a conservé plusieurs pièces de Montreuil, dont cinq ne paraissent pas avoir été insérées dans les recueils collectifs.

Voici comment Titon du Tillet et Goujet ont apprécié Montreuil :

« Mathieu a toujours porté l'habit ecclésiastique sans être lié aux ordres et il joua le rôle de ces abbés mondains qui cherchent à briller auprès des belles ayant toutes les qualités nécessaires pour y réussir, car il était naturellement coquet, galant et bien fait. Montreuil avait de l'esprit et faisait agréablement les vers. Il devint sur la fin de sa vie, après avoir mangé presque tout son bien, secrétaire de Mr de Cosnac, évêque de Valence. » (Titon du Tillet : Parnasse français)

« Né avec un esprit amusant et un cœur assez porté à la tendresse, étant d'ailleurs d'une physionomie revenante et d'une figure aimable, il plut aux Dames, il en fut recherché et ne pensa qu'à les amuser et à se réjouir. Ses Lettres peuvent passer pour un Journal amoureux ; et ses vers, surtout ses Madrigaux, éloignés de la versification, guindée de tant d'autres pièces de ce genre, sont clairs, faciles, naturels et renferment ordinairement un joli sens. » (Goujet : Bibl. franç.)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 103 pièces de Montreuil dont 80 seulement ont été reproduites dans « Les Œuvres de Monsieur de Montreuil, 1666 ». Il est impossible de préciser quelles sont les pièces appartenant à Jean l'académicien ou à son frère Mathieu ; il est cependant certain que la plus grande partie des poésies qui ont été imprimées sous le nom de Montreuil ou avec les initiales M. ou de M. sont de Mathieu.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres de Montreuil. 1666.

REC. SERCY, V P., 1660.	Air.	*Alors que ce fascheux jaloux*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur un médecin qui se fit Prestre. Epig.	*A voir comme vous vous servez* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	A une fille qui sçavoit peindre. St.	*Belle Iris, dont les yeux rendent les miens con-* [*tens* * (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653.	A une dame. Epig.	*C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on nous propose* (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Rondeau.	*C'est trop longtemps, objet rare et charmant* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances (1).	*C'est un amant, ouvrez la porte* * (*sig. D. M.*)
Id.	Epitaphe d'un amant (2).	*Cléon, dont la perte est extresme* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Cloris à vingt ans estoit belle* * (*sig. D. M.*)
Id. V P., 1660.	Id.	*Dans un coin, sans flambeau, sans témoins et sans* [*bruit* *

(1) P. Lacroix a attribué ces stances à Molière, mais elles sont dans les Poésies de Montreuil, 1666. Mr Gustave Mouravit, dans le Moniteur du Bibliophile, 1881, p. 352 : Molière et les stances.. .., après avoir constaté que cette pièce avait paru pour la première fois dans la Comédie des Chansons (5 actes vers), Paris, 1640, hésite entre trois poètes dont le nom commence par un M. : Montfuron, Montplaisir et Malleville, et il conclut, d'ailleurs sans preuves certaines, en faveur de Montfuron. Mr Ch. Livet (qui ne paraît pas avoir connu l'art. de M. Mouravit) se déclare pour Montreuil. (Le Moliériste. T. VI, p. 303)

(2) Cette épigramme est sig. Montreuil l'aîné (Jean de Montreuil, de l'Académie française) dans le Rec. de Conrart, T. XXII. Elle commence, dans l'édit. des poésies de Math. de Montreuil, 1666, par : Tirsis, dont la perte est extrême

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Depuis le triste jour que je vis sous vos loix* * (*sig. D. M.*)
Id. V P., 1660.	Id. (à Mad.de Martel)	*Depuis* (ou *Après*) *que j'ay leu dans Clélie**
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	En jouant à Colin Maillard. Madrigal (pour la Marquise de Sévigné).	*De toutes les façons vous avez droict de plaire* *
Id.	Madrigal.	*De vous à tous momens mon frère a des bijoux* * (*sig M.*)
Id.	Epig.	*Du Caresme bien peu me chaut* (*sig. M. et de M. à la table*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Enfin, adorable Silvie**
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id.	*Enfin* (ou *Puisque*) *nous sommes seuls, à moins [que vous dédire* *
Id.	Pour mettre devant des heures. Madrigal.	*En vain vous me jurez dans vos humeurs cruelles* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*En vain vous vous donnez la peine* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	St pour M. la S. de R. (la Sénéchale de Rennes)	*Et bien l'on dit que je vous aime* *
Id.	Sonnet.	*Exaucez-moy, grands Dieux, ou ma mort est cer-[taine* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Faire servir pour vous des vers faits pour les autres* (*sig. D. M. à la table*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Courante.	*Faites-moy grâce, adorable Silvie* *
Id.	D'un ambassadeur d'Espagne. Epig.	*Fuyant de nous sans résistance* * (*n. s.*)
Id.	Pour un gouverneur. (le Marq. de Molac)	*Hélas ! de quoy me sert qu'en toute cette terre* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Madrigal. L'infortuné R. C. (1)	*Hier je rencontray ma charmante Philis* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Hier quand je vous eus quittée* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id.	*Hier vos yeux brillans d'une divine flamme* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Il n'est pas mieux traitté que vous* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id. (2)	*J'ay pris vostre éventail, Madame* * (*sig. M.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Je brave quelquefois ma fière Destinée* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id.	*Je connois à quel poinct vostre esprit est discret* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Sylves.	*Je me meurs de tristesse, absent de vos beaux yeux**
Id. V P., 1660.	Madrigal.	*Je n'ay rien vu d'approchant d'elle* * (*sig. D M.*)

(1) Cette pièce se trouve également dans les Œuvres cavalières ou pièces galantes et curieuses de Mr B. D. R. (de Rézé). Cologne. P. de Marteau. 1671.

(2) Sig. à la table : Mad. de Montreuil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC SERCY, III P., 1656.	Madrigal (à Mad. de la Fodrière).	*J'en demeure d'accord tout le monde se loue* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Advis. St. (1).	*Je ne le puis nier, vostre vertu sévère* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Rondeau.	*Je suis à vous voir tousjours faire* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	A M. d. B. A. e. A.	*Je suis prest de suivre vos pas* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Je vous promis de dire à vostre intention* * (*sig. D. M.*)
Id. III P., 1656.	La lettre. (A Mad. la Sénéchale de Rennes).	*Je voy bien que je fais un effort inutile* * (*sig. D. M.*)
Id. V P., 1660.	Madrigal.	*La parfaite Beauté n'est pas ce qui me touche*
Id. IV P., 1658.	La promenade du soir. St. (2).	*L'astre du Jour par sa pasleur*
Id. III P, 1656.	Madrigal.	*L'autre jour dans un Bal un Blondin me charma** (*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Epig.	*Le fils de ce Sergent de l'Université* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. M. Plainte (3).	*Lors que je commençay d'adorer vos appas* (*sig. C.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Le dessus de la lettre.	*Ma lettre partez tout à l'heure* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Suscription.	*Ma lettre vollez vers Philis* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Mal monté, dans la neige, et sans guide, et sans [frein* (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1e éd., 1653.	Madrigal.	*Ma mère depuis huit* (ou *quinze*) *jours* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances.	*Moy qui n'ay jamais pû t'escrire* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig.	*Ne cherchez point ailleurs, Beauté trop adorable* *
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653. / REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet.	*Ne crains plus désormais, Tircis, que je soûpire** (*n. s.*)
Id.	Sur un résident qui faisoit l'entendu. Epig.	*Ne crois point nous persuader* *
Id. I P., 2e éd., 1653.	Madrigal.	*Ne croyez point la médisance* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Air.	*Ne disputons point davantage*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Madrigal.	*Ne faites point tant l'entendüe* *
Id. I P., 2e éd., 1653.	Id.	*Ne me demandez plus, Silvie* * (*sig. D. M.*)
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653. / REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet.	*Ne me dis plus. Tircis, que j'ay peu de courage* * (*sig. D. M. dans Sercy*)
Id. II P., 1653.	Stances.	*Ne vous défendez point dessus vostre jeunesse*
Id. III P., 1656.	Madrigal.	*Ne vous estonnez pas, adorable Silvie* (*sig. D. M.*)

(1) Cette pièce est donnée à Maucroix dans le Rec. Conrart, T. XXII, in-4, mais elle est sig. Montreuil dans la seconde édition de la Ire p. du Rec. de Sercy. Enfin elle est attribuée à Sarasin dans le Manuscrit de la Bibl. Nationale, 12680.

(2) Cette pièce est attribuée, par erreur, à Montplaisir par Saint-Marc, mais elle est donnée à Martel dans le Rec. Conrart, T. XXIV, in-4, et à la Comtesse de Brégy dans ses Lettres et Poésies, Leyde, 1666.

(3) Cette pièce, sig. C. dans la première édition de la Ire p. du Rec. de Sercy, est sig. Montreuil dans les suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Ne vous estonnez pas si je sers à la messe (sig. D. M.)*
Id.	Id.	*Ne vous fiez point à Collin **
Id.	Sylves.	*Nous aurons trop de temps pour amasser des [fleurs **
NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653. REC. SERCY, II P., 1653.	Sonnet. A une femme pâle et enjoüée.	*Olimpe est en repos, je vis dans le martyre* (sig. C.)*
Id. III P., 1656.	Madrigal.	*On a grand tort de vous choisir * (sig. D. M.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. REC. CHAM., T. II, 1652 (*n. s.*)	A une Dame (Mad. la Sénéchale de Rennes), le jour des morts.	*On diroit à vous voir, que ce Jour ennuyeux **
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Philis cette beauté si charmante, et si fière * (sig. D. M.)*
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Philis de ton fidelle amant **
Id.	Id.	*Philis quand vous manquez de divertissement * (sig. D. M.)*
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Philis voulant se corriger * (sig. D. M.)*
Id.	Id.	*Philis vous ne croiriez jamais l'effronterie (sig. D. M.)*
Id.	Id.	*Plus le Ciel vous a faite belle, aimable, charmante (sig. D. M.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id. (1)	*Pour avoir vostre Chanoinie* (sig. Montreuil le Cadet)*
Id.	Stances.	*Pour deux fois seulement que mes yeux vous ont [veuë **
Id.	Madrigal (2).	*Pourquoy me demandez vous tant * (sig. S. L. P.)*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Id	*Pourquoy me monstrer vostre sein **
REC. RONDEAUX, 1639.	Menace de changement.	*Pour vos beaux yeux que j'aymay constamment (n. s.)*
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Rondeau.	*Pour vous parler aujourd'huy franchement * (n. s.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. NOUV. REC CH. (3e), *n. s.* 1653.	Sonnet.	*Quand je viens à songer que mon heureux rival **
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Quand pour vous témoigner l'excès de ma lan- [gueur **
Id.	Id.	*Que je crains, aimable Charite * (n. s.)*
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Que Jérémie se plaint bien (sig. D. M.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Stances.	*Que ma visite fut cruelle **
REC. SERCY, III P., 1656.	Id.	*Quoy pour le peu de temps que mes yeux vous ont [veuë * (sig. D. M.)*

(1) Ce Madrigal commence dans les Œuvres de Montreuil, 1666 : Ne suffit-il pas de prescher

(2) Cette pièce de 12 vers est sig. S. L.P. et, à la table, Saint-Laurens-Parizot dans la première édit. de la 1re p. du Rec. de Sercy ; dans la seconde édition, elle est attribuée à Montreuil, mais elle n'a plus que 6 vers. Enfin le Nouv. rec. de la Veuve Loyson, 1654, l'a donnée à Des Yveteaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC SERCY, II P., 1653.	Madrigal.	*Qu'un miroir de poche est commode* * (*sig. M.*)
Id.	Sonnet.	*Sçavant maistre des maux qui troublent la Nature**
Id. III P., 1656.	Madrigal.	*Si je la voy tousjours, je l'aime encore plus fort* (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Air pour M. La S. de R. (la Sénéchale de Rennes)	*Si je ne suis assez aimable* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Si je vay si souvent chercher vostre voisine* * (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A M. de B. (de Bellièvre, premier président du Parlement de Paris)	*Si seoln le mérite on donnoit récompense** (*sig. M.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Soit vostre Amant qui l'osera* * (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Sur tout ce que je suis vous estes souveraine* (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epistre.	*Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse* *
Id.	Sonnet.	*Tirsis, as-tu raison de me donner le blâme** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie (1).	*Tirsis, le plus grand curieux* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Stances.	*Toute la France a beau se plaindre et désirer* * (*sig. M.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Air.	*Tout le monde vous dit tant* * (*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Id.	*Un homme a tort en ce Village* *
Id.	Madrigal.	*Vivons le plus que nous pourrons* *
Id. III P., 1656.	Id.	*Vous avez beaucoup de richesse* (*sig. D. M. à la table*)
REC. CHAMHOUDRY, T. II, 1652.	Le portraict volé. Sonnet.	*Vous devez excuser, Madame* (*sig. D. M.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal (2).	*Vous faites des faveurs à de certaines gens* * (*sig. D. M.*)
Id.	Id.	*Vous me reprochez de tout temps* * (*sig. D. M.*)
Id.	A une religieuse. St.	*Vous que le Ciel a mis au rang des plus parfaites** (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 330. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II. (notice de Ed. Fournier). — Poésies de M. de Montreuil, édit. Oct. Uzanne.

MONTREUIL (Mlle de)

Mathieu de Montreuil avait une sœur de beaucoup d'esprit qui tournait fort agréa-

(1) Cette pièce a été reproduite avec des variantes dans le Recueil de Sommaville, 1660, sous le titre : Satyre contre une laide : Cléon le premier curieux

(2) A la suite de ce madrigal, on lit la note suivante : « Jusqu'icy tous ces madrigaux (21) sont de l'Abbé de Montereüil. Dans le reste de ce Recueil (III• p. 1656), il y a beaucoup d'autres pièces de luy, mais comme je n'y ai pas trouvé son nom, je n'ay osé l'y mettre de peur de m'abuser ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

blement les vers, on en jugera, dit Titon du Tillet, par le sonnet qu'elle fit en se retirant aux Ursulines. Suivant d'autres biographes moins aimables ce sonnet aurait été écrit par son frère.

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	A son serviteur, estant entrée aux Ursulines. Sonnet.	*En vous disant adieu, malgré moy je soûpire* (sig. *M. et à la table Mad. de Montreuil*)

MOQUET (le Père)

Le Père Moquet, jésuite, ne figure pas dans la Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus du Père de Backer.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Luther contre les Calvinistes. Epig. (1).	*Genève a vexé Rome emperière du monde*

MORANGUE

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour Olympe. St.	*Adorables transports dont mon amour se flatte*

MOTIN*

Voir T. I, p. 265.

On trouve dans le Recueil de Conrart, T. XIX, in-4 (p. 573/96), sa traduction en vers des sept Psaumes de la pénitence qui paraît inédite.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Lisot.	*Hercule fit voler jadis*
JARDIN DES MUSES, 1643.	St. sur un crucifix mourant.	*O vous qui passez par la voye !*

M. P. voir MONTPLAISIR et PERRAULT

M. S. voir SCARRON

M. T. voir DU MAY, seigneur de Saint-Aubin

MURAT (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce poète.

(1) Voir l'épig. de Th. de Bèze : Par valeureux effort, Rome dompte le monde

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	Pour l'explication d'un cachet. Madrigal.	*Depuis que j'adore vos charmes*
Id.	Pour un jeune Marié. Sonnet.	*Enfin, chère Philis, le destin me ramene*
Id.	Songe. St.	*Loin de vous, en fermant les yeux*
Id.	Pour un Soupir. St.	*Philis, vous avez aperceu*
Id.	Sur le rétablissement du roi d'Angleterre. Sonnet (1).	*Portrait vivant du Dieu que tout le monde adore* (*sig. de Marut*)
Id.	Réponse au sonnet sur Cromwell : Que contre mon pouvoir...., et sur les mêmes rimes (1).	*Si contre ton pouvoir toute la Terre gronde* (*sig. de Marut*)
Id.	Sur un Songe interrompu. Sonnet.	*Vains phantômes d'amour, charmes imaginaires*
Id.	A Mlle Rémond. Sonnet.	*Vous sçavez l'accident qui me perce le cœur*

N. (2)

Voir Brégy (Comtesse de).

Voici les pièces signées de l'initiale N. dont nous n'avons pu découvrir les auteurs :

REC. SERCY, II P., 1653.	A Mlle I. L. Sonnet.	*Aminte, qui causez ma peine et mon tourment*
Id.	A la belle A. Virelay.	*Philis, je change* ‖ *Et ne vis plus*
Id.	Virelay. A. M.	*Que je vous aime* ‖ *Objet dont mon cœur*

NAMTOH voir HOTMAN

NEUF-GERMAIN

Louis de Neuf-Germain, né le 12 Mars 1574, inhumé le 25 Avril 1662, qui se qualifiait lui-même de poète hétéroclite de Mgr frère unique du Roy, a porté les titres de Secrétaire de la Chambre du Roy et de gentilhomme de Mgr le Duc d'Orléans. Il était un des neuf enfants de Jehan de Neuf-Germain,clerc de Monsieur le Président de Thou, et de Jeanne Bourgeoise qu'il épousa en 1570.

Louis de Neuf-Germain eut *trois mariages et demi*. Il épousa d'abord Anne Jacquet

(1) Saint-Marc croyant à une faute d'impression, a laissé ces deux sonnets à Murat; mais c'est là une interprétation discutable d'autant qu'ils ne sont pas dans la note de ceux de ce poète. De plus, l'erreur de signature, si elle existe, se trouve répétée à la table et dans toutes les éditions postérieures (1662-1665).

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. N. ou M. N. publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dont il eut trois enfants, un garçon qui entra dans l'Eglise et deux filles dont une épousa vers 1627 le graveur Brébiette (celui-là même qui a gravé le portrait qui est dans ses « Rencontres ») ; ensuite, à 57 ans, en 1631, Marie Barrault, qui mourut peu de temps après ; puis, en 1635, il passa avec Marie Maillart, l'acte suivant, peut-être unique en son genre, après avoir entendu la messe des fiançailles :

« Le Jeudi 4e jour de Janvier 1635 a esté fiancé Louis de Neuf-Germain, veuf de feue Marie Garreau (*sic*,pr.Barrault), demeurant rue des Gravilliers,d'une part,et Marie Maillart, aagée de vingt-cinq ans, assistée d'Estienne Maillart, son père, demeurant dans la dicte ruë, d'autre part..... ensuite des bans, les dictes parties se sont quittées soubs seing privé et ont consenty, tant d'une part que de l'autre, la cassation du contrat de mariage faict entre eux (*sic*), que la dissolution des fiançailles susdites estre à la première requeste de l'une des parties, dont mémoire signé desdites parties nous a esté laissé pour y avoir recours où besoin seroit. »

Qui se dédit ? Marie ou Neuf-Germain ; on l'ignore, mais le mariage n'eut pas lieu. Enfin le 4 Février 1636, un véritable troisième hymen unit Neuf-Germain à Anne Gilbert dont il eut, le 25 Novembre 1637, un garçon, Armand, qui fut tenu, pour le Cardinal de Richelieu, par Mgr l'évêque d'Auxerre et par dame^lle^ Julie-Lucine d'Angennes, qui n'était pas encore Mad. de Montausier. » (1)

« Sa méthode favorite, dit Bayle, était de faire des vers qui finissaient par les syllabes du nom de ceux qu'il louait. C'était une gêne qui lui faisait débiter mille impertinences et un galimatias si ridicule qu'il ne faut pas s'étonner qu'on se divertit à lui proposer des noms qui lui donnassent un peu d'exercice ».

On a de lui :

Les Poésies et Rencontres du sieur de Neuf-Germain, poète hétéroclite de Monseigneur frère unique du Roy. Imprimé par commandement de mondit Seigneur. A Paris, chez Jacques Jacquin, rue des Maçons, proche Sorbonne. M. DC. XXX (1630). Avec privilège du Roy In-4. Titre ; 3 ff chiff. 3 à 8 pour l'épître dédicatoire ; 4 ff. n. chiff. pour l'avis au lecteur et les poésies liminaires de divers personnages ; P. 1 à 34 ; P. 1 à 76 ; P. 1 à 5 (le Grand génie de Neuf-Germain par Desmarests (prose), etc.) ; 1 ff. n. chiff. ; P. 17 à 25 (la p. 25 numérotée 9), au verso privilège daté du 19 Juillet 1630. (Bibl. de l'Arsenal, 6759)

La Seconde partie du Livre intitulé les Poésies et Rencontres du sieur de Neuf-Germain, poète hétéroclite de Monseigneur frère unique de Sa Majesté. Par commandement de mondit Seigneur (s. n. de lib.). M. DC. XXXVII (1637). Avec privilège du Roy. In-4 de 6 ff. n. chif. ; P. 1 à 198 ; 1 ff. n. chiff. pour le privilège donné le... jour d'Août l'an de grâce 1637. (Bibl. de l'Arsenal, 6759)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 4 pièces de Neuf-Germain :

(1) Toute cette notice n'est qu'un extrait de l'article sur Neuf-Germain du Dict. critique de biog. et d'hist. de Jal. 2e édit. 1872.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur le nom de Richelieu.	*Fendez en deux une Souri*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Neuf-germatismes sur le mariage du Comte d'Harcourt....	*Puis que par destin, dit Guichar*
Id.	Id. Cazal délivré...	*Que te semble, seigneur Luca*
Id.	Id. Turin assiégé et pris...	*Turlututu, Turlututu*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist.2e éd. 1872.

NOUVELON (N. L. de) voir LHÉRITIER

O.

Est-ce François Ogier ?

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	St. amoureuses (1).	*D'où viennent ces chagrins et ces tristes pensées* (*sig. P.*)

OCTAVIE

Octavie serait le pseudonyme de Mlle Suzanne de Nervèze, suivant le Cat. Sazerac de Forges (1881), nous ignorons sur quel fait se base cette allégation. Nous penche-rions plutôt pour Mad. de La Calprenède.

REC. D'OCTAVIE, 1658.	Bouts-rimez sur une saignée. Sonnet.	*C'est trop faire de bruit d'une simple... saignée*

OGIER (Fr.)

François Ogier (2), né dans les premières années du XVIIe siècle, mort le 28 Juin 1670, était fils de Pierre Ogier, procureur au Parlement, et frère de Charles, secrétaire de Claude de Mesme, comte d'Avaux, ambassadeur en Suède. Il embrassa l'état ecclé-siastique. Goujet dit de lui : « Il avait étudié sous Galland, l'Hôte fidèle de Ronsard, et il eut pour compagnon d'études Guillaume Colletet,avec qui il fut toujours lié depuis par l'amitié la plus fidèle et une familiarité non jamais interrompue, quoique dans un assez différent genre de vie et dans des routes bien éloignées pour la conduite. C'est ce qu'Ogier dit dans une lettre qu'il écrivit en 1661 à l'Abbé de Marolles. »

Les querelles d'Ogier avec François Garasse à propos de la « Doctrine curieuse »

(1) Ces stances sont sig. P. dans la seconde édit. de la Ire partie du Rec. de Sercy et O. dans les suivantes.
(2) Voir le T. III pour les pièces de F. Ogier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de ce dernier et avec André de Saint-Denys, jeune feuillant, qui avait attaqué son ami Balzac, ont eu un certain retentissement.

Les poésies de François Ogier n'ont pas été réunies. En dehors des pièces parues dans les recueils collectifs, nous citerons :

Un sonnet à G. Colletet dans les pièces liminaires des Désespoirs amoureux, 1622.

Un sonnet (1624) à François de Harlay, archevêque de Rouen, lors de sa principauté au Palinod de cette ville.

Une élégie de 150 vers faite à Munster pour honorer la mémoire d'Antoine de Meaux, baron de Survilliers, mort en 1647 dans cette ville où il était avec le Comte d'Avaux (Fr. Ogier est aussi l'auteur de l'épigraphe gravée sur sa tombe). Cette élégie a été réimprimée dans le Voyage de Munster de Cl. Joly.

Poème pour célébrer la mémoire de Messire Antoine de Chabannes. Paris. Veuve Jean Camusat. 1651. In-4.

Traduction d'une partie de l'épître d'Ovide : de Phyllis à Demophoon, avec la traduction des Héroïdes d'Ovide de l'abbé de Marolles. 1661. In-8.

En prose, on a de lui :

Jugement et Censure de la Doctrine curieuse de François Garasse. Paris. 1623. In-8.

La préface de la deuxième édition de la tragédie de Jean de Schelandre : Tyr et Sidon. Paris. R. Estienne. 1628.

Apologie pour M. de Balzac. Paris. Cl. Morlot. 1627. In-4. — Autre édition : Toul. Simon Belgrand. 1627. In-8.

Oraison funèbre de Louis XIII, roy de France, prononcée en l'église de Saint-Benoist, le 1er Juillet 1643. Paris. J. Camusat. 1643. In-8.

Journal du Congrès de Munster, par François Ogier, aumônier du Comte d'Avaux, 1643-1647, publié par Auguste Boppe. Paris. Plon. 1893

Actions publiques, c'est-à-dire recueil de ses sermons, avec des éloges et oraisons funèbres. Paris. 1652-55. 2 vol. in-4.

Inscription antique de la vraie croix de l'abbaye de Grandmont, avec un sermon de la Passion. Paris. 1658. In-8.

Préface de la traduction des Héroïdes d'Ovide par l'abbé de Marolles. 1661. In-8.

Lettre à Mr Lanquetz, sur la première églogue de Segrais. (Poésies de Segrais, 1658, in-4, p. 180)

Oraison funèbre de Philippe IV, roi d'Espagne. Paris. 1666. In-4.

Le Recueil de Conrart, T. II (N° 151, Bibl. de l'Arsenal), contient un « Sonnet non imprimé » d'Ogier, qui a été inséré dans le Rec. de pièces nouvelles et galantes, T. II. Cologne. 1667. In-12 (voir T. III de notre Bibliog.)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 48 pièces de Fr. Ogier :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet.	*Adieu, Tertre bossu fameux par mes Ecrits*
Id.	Id.	*Assis entre le four, le grenier et la cave* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Aymable oisiveté, qui sans inquiétude*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Galanterie. Sonnet.	*Belles Nymphes des Bois, et vous, divines Fées* (*sig. F. O.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet.	*Celuy que l'avarice excite*
Id.	La Muse bachique. Ode (1).	*Cependant que le faix des armes* (*sig. F. O.*)
Id.	Sonnet.	*Ces grâces que le Ciel à peu de gens destine* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Ces naïfves beautez et ces grâces sans art* (*sig. F. O.*)
Id.	Eloge de Charleville. Sonnet.	*Ces Palais enchantés, ces noms ambitieux*
Id.	Sonnet.	*Cet esprit qui fut jadis pour moy tout de flamme* (*sig. F. O.*)
Id.	Sur la mort du Maréchal de Gassion. Sonnet.	*Cet orgueilleux Estat qui n'a point de limite*
Id.	Sonnet.	*Cher amy, quelque part que je porte les yeux*
Id.	A Fr. Colletet. Sonnet.	*Courage, mon Filleuil, tandis que la jeunesse*
Id.	Sonnet.	*Dans les noires humeurs de ma mélancolie*
Id.	Id.	*Egalement piqué d'amour et de colère* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Eloigné de Paris, parmy ce peuple rude* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Guay Rossignol, honneur de la ramée* (*sig. F. O.*)
Id.	Pour la Reine de Suède. Sonnet.	*Gustaves, Alarics, Vandales inhumains*
Id.	Sonnet.	*Hélas ! voicy le jour de ma triste naissance* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Il n'est rien plus que moy de semblable à Pétrarque* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Ingénieux Tyran dont l'aimable artifice* (*sig. F. O.*)
Id.	Sur la naissance du Comte de Dunois, et sur le poème de la Pucelle. Sonnet.	*Invincible Dunois, Invincible Pucelle*
Id.	Id.	*J'adore également la belle Amarillis* (*sig. F. O.*)
Id.	Epitaphe de Mr de Bourbon. Sonnet.	*Jamais tant de Doctrine et de simplicité*
Id.	Pour le Premier Président. Sonnet.	*Je fus Illustre de Naissance*
Id.	Epitaphe de Mr Charles Ogier. Sonnet.	*Je me suis contenté des choses nécessaires*

(1) Cette ode est de l'époque du siège de La Rochelle, il y est question du combat de l'île de Ré, de Sourdis, de Du Chemin, de Favereau, de Boucquingham et de Balzac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet.	*Je n'ay ni pieds ni mains qui fassent leur office*
Id.	Id.	*Je ne sçay quel Démon dans mon courage inspire* (*sig. F. O*)
Id.	Id.	*Je pensois bien trouver de la docilité* (*sig. F. O.*)
Id.	A Mr de la Charnais. Ode (1).	*La Charnais, de quelle manie* (*sig. F. O.*)
Id.	Sonnet.	*Le mal-heur pour nous nuire a joué de son reste*
Id.	Id.	*N'aimer que ta personne et mespriser le bien* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Printemps le fils aisné de la mère Nature*
Id.	Id.	*Que cet esprit hautain de qui tout un Royaume*
Id.	Epitaphe d'un enfant. Sonnet.	*Qui ne béniroit l'heureux sort*
Id.	Sur Saint-Denis. Sonnet.	*Qui que tu sois, Grand Saint, soit que l'Aréopage*
Id.	A H. Estienne, sieur des Fossez. Sonnet.	*Qu'Ogier et Colletet n'ayent pas entrepris* (*sig. F. O.*)
Id.	Sonnet.	*Rare et sublime Esprit, hors de comparaison*
Id.	A Mr Richelet, advocat. Ode.	*Richelet, lisant ton escrit* (*sig. F. O.*)
Id.	Sonnet.	*Rien ne leur a servi d'estre si bien frisez* (*sig. F. O.*)
Id.	Epitaphe de Mad. de Boissy. Sonnet.	*Si le terme préfix à toute chose née*
Id.	A Mr de Landres. Sonnet.	*Tandis qu'en ton Estude avec ton docte Lipse*
Id.	Sonnet.	*Tout ce que la vertu peut permettre à l'Amour* (*sig. F. O.*)
Id.	Id.	*Tout le monde nous fuit, chacun nous abomine*
Id.	Sur la Ville d'Anvers. Sonnet.	*Tu n'es plus le concours de ce grand Univers*
Id.	Sur la mort du Comte de Soissons. Sonnet.	*Un injuste dépit dans un cœur généreux*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Rép. au sonnet de Des Yveteaux : Avoir peu de parens... Sonnet (2).	*Vivre en Sardanapale, et croire en Epicure* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Imit. du 1er sonnet de Pétrarque. Sonnet.	*Vous qui lisez ces vers qu'Amour m'a fait escrire* (*sig. F. O.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 224. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXVIII (art. de Victor Fournel).— Valbert : Revue des Deux Mondes, 1er Juin 1893, p. 680.

---

(1) Guillandre, Henry Estienne (sieur des Fossez) et Jean de Schelandre sont cités dans cette pièce.

(2) Ce sonnet est signé Og. à la table de la première édition de la Ire partie et O. Gr. dans les éditions suivantes. M. Prosper Blanchemain, qui n'a connu qu'une édition de 1655 de la Ire partie des Poésies de Sercy, le donne à Hercule Vauquelin, maître des requêtes à Caen.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ORONTE

Nous ne connaissons pas le personnage qui s'est caché sous ce pseudonyme.

REC. D'OCTAVIE, 1658. Consolation à Acanthe. St. *Acanthe ! il est temps d'essuyer*

P.

Voir : O. Petit et Perrault (Ch.).

P. (la petite) voir PASCAL (M^lle^)

P. (M^r^ de) voir PÉLISSON

P. (M^r^ l'Abbé de) voir PURE (Abbé de)

PASCAL (M^lle^)

Jacqueline Pascal, fille du Président, née à Clermont en Auvergne en 1625, était la sœur de Blaise Pascal et de Gilberte, devenue plus tard Madame Périer.

A douze ans elle faisait des vers français dignes de nos meilleurs poètes et remporta même à quinze ans le prix de la Tour au Palinod de Rouen (1640). Admise à Port-Royal, sous le nom de sœur Jacqueline de Sainte Euphémie le 4 Janvier 1652, elle y prononça ses vœux l'année suivante et mourut le 4 Octobre 1661 à 36 ans.

Voici le sonnet de Jacqueline Pascal à Madame de Morangis qui lui avait obtenu la permission de présenter des vers à la Reine (1637) :

Pour bien peindre Philis, vray miracle des Cieux,
Ses divines vertus qui n'ont point de pareilles,
Les appas de son corps qui captivent nos yeux
Et ceux de son esprit qui charment nos oreilles ;

Je dirai que son œil, tousjours victorieux,
Fait que tous les mortels luy consacrent leurs veilles,
Que ses attraits sont tels qu'ils captivent les Dieux
Et les font estonner de leurs propres merveilles.

Mais pour bien exprimer ses rares qualités
Ma peinture n'a pas d'assez grandes beautés,
Tousjours de mes couleurs quelqu'une est mal plaisante.

Quittons donc ce dessein plein de témérité,
Car je ressens, pour peindre une divinité,
Mon pinceau trop grossier et ma main trop pesante.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce sonnet a été publié par V. Cousin dans la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes 1844, p. 322.

On a de Jacqueline Pascal, en dehors du sonnet ci-dessus à Mad. de Morangis :

Une comédie faite en 1636 avec les petites Saintot (voir Saintot). Tallemant des Réaux dit que cette pièce était presque entièrement de Jacqueline Pascal.

Une pièce adressée à Richelieu dans laquelle elle demandait la grâce de son père : *Ne vous étonnez pas, incomparable Armand*

Vers de la petite Pascal. 1638. (Cette édition (?) est mentionnée par M. Bernardin : Tristan L'Hermite, p. 210)

La poésie sur l'Arche d'alliance, qui remporta le prix de la Tour au concours palinodique de 1640, et un remerciement au Prince des Palinods (8 Décembre 1641)

Stances sur la conception de la Vierge (publiées dans le Bulletin du Bibliophile de 1843, p. 272).

Lettre adressée à Boursault dans les Œuvres de Boursault. T. III, p. 106-116.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 8 pièces de M^lle^ Pascal :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. faite et prononcée à 12 ans oyant dire à la Reine qu'elle avait senti remuer en elle le Dauphin.	*Cet invincible enfant d'un invincible père*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	St. amoureuses (pour Mad. de La Lane). (1)	*Imprudente divinité* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Contre l'amour. St. (2)	*Imprudent ennemy, vainqueur des foibles dmes* (*sig. de M. P.*)
Id.	Consolation sur la mort d'une Huguenotte (2).	*Philis, appaisez vos douleurs* (*sig. de M. P.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un amant (3).	*Pour une autre l'œil de Mélite* (*n. s.*)
Id.	Id. (3).	*Pour vous j'abandonnay mon cœur* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus (4).	*Réduit au dernier jour d'une mourante vie*
Id.	Air de Le Camus et Lambert.	*Sombres déserts, retraite de la nuit*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Victor Cousin : Jacqueline Pascal. — Ed. Frère : Une séance de l'Académie des Palinods en 1640.

---

(1) Cette pièce porte comme titre dans la troisième édition de la IIe p. 1654 : Stances amoureuses de M^lle^ P. et elle est signée B. ; dans la IVe p. édit. 1657 et dans les suivantes elle est signée M^lle^ Pas**. La date de sa composition serait non 1643 comme l'a dit V. Cousin, mais 1639. Benserade a fait une réponse à cette pièce commençant ainsi : Que ce trait d'un esprit adroit comme le vostre

(2) Ces deux pièces ont été attribuées à Montplaisir par Saint-Marc, mais Victor Cousin les donne à Jacqueline Pascal.

(3) Ces deux rondeaux sont signés la petite P. dans le Nouv. rec. de Rondeaux. 1650, ils dateraient de Mai 1637.

(4) Cette chanson ne figure pas dans l'édition de Victor Cousin, mais il n'y a pas de raison de la refuser à Jacqueline si elle est l'auteur de l'air : Sombres déserts... .

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PASQUIER (Etienne) *

Voir T. I, p. 269.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig.	*Nos pères honoraient le nom du Roy sur tous*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Ronsard, faite au Prieuré de Saint-Cosme.	*Si Cosme en grec dénote l'Univers*

PASSERAT *

Voir T. I, p. 270.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	D'un juge corrompu.	*Passant, ne sonne mot, icy dort maintenant*

PATRIS *

Voir T. I, p. 272, pour les pièces de cet auteur publiées dans les recueils collectifs jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700.

Patris était le petit-fils d'un régent de l'Université de Caen qui était aussi conseiller au Parlement de Rouen.

Le Recueil de Conrart renferme T. XXIV in-4 (p. 563-80) plusieurs poésies de Patris dont une semble inédite : Pour un air : *Parce qu'il ne vous dit rien*, et T. XXI in-4 la Plainte de B. C. P. Q. et autres lettres qui n'ont pas l'honneur d'entrer au nom de Neufgermain. Cette pièce est différente de la « réponse » insérée dans les Œuvres de Voiture.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ont recueilli 4 pièces de Patris :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Amans infortunez, qui n'avez d'espérance*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Epistre (1).	*Je bois de l'eau que j'ay puisée* (*sig. M.*)
Id. V P., 1660.	Jalousie. Elégie (1).	*Margot, je suis Jaloux, j'en mérite le nom* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Maulévrier.	*Philis dans ce Désert me voicy de retour*

A consulter (suite) : Segraisiana. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 73. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Mémoires de Nicolas Goulas. 1882. (Société de l'hist. de France)

P. C.

Est-ce Pierre Corneille ?

(1) Cette pièce est donnée à Patris dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Revers. Sonnet (1).	*Daphné cette rebelle*
NOUV. CAB. DES MUSES (A). 1658.	Vers irréguliers D.M.P.C.(2)	*L'autre jour au fonds de nos bois*

PELISSERI

On a de Pelisseri :

Histoire de l'origine de la Royauté et du premier établissement de la grandeur royale, ou les amours de Nemrot et d'Aphrosie. Paris. Ch. de Sercy. 1684. In-12, avec fig. (Cat. Bibl. du Roi, 736 Y²). — Autre édit. sous le titre : Histoire de Nemrot, fondateur et premier roy de Babylone, dans laquelle on voit l'origine et le premier établissement de la Royauté. Paris. Sercy. 1699. In-8.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*Je connois deux Enfans au monde*

PELLETIER

Ce Pelletier — qu'il ne faut pas confondre avec Du Pelletier — était avocat à Dijon, il a dû faire un poème (?) sur les quatre saisons.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Descrip. des batteurs de blé	*On les voit l'esté le blé battre*

PELLISSON

Paul Pellisson (3), né le 30 Octobre 1624 à Béziers, mort le 7 Février 1693 à Paris, était fils d'un conseiller en la Chambre de l'édit de Castres et de Jeanne Fontanier, tous deux protestants.

La Relation de l'histoire de l'Académie française jusqu'en 1652 (1653, in-8) lui valut d'être nommé par cette grande Compagnie membre titulaire en attendant la première vacance qui se produirait ; précédent qui devait rester unique dans les fastes de l'Académie..... Premier commis de Fouquet (1657), maître des comptes à Montpellier (1659), conseiller du roi (1660), il fut entraîné dans la disgrâce du Surintendant. Enfermé à la Bastille, il écrivit ses trois discours en faveur du ministre déchu. Rentré en grâce après quatre années et demie de détention, Pellisson accompagna en Franche-Comté Louis XIV qui le choisit alors pour historiographe aussitôt après son abjuration (1670). Desservi plus tard par Mad. de Montespan, il se vit supplanté par Boileau et Racine.

On croit que La Bruyère a peint Pellisson sous les traits suivants : « Un homme

(1) Cette pièce ne porte plus les initiales P. C dans la seconde édit. et les suivantes de la Ire p. du Rec. de Sercy.
(2) Il est question dans cette pièce de Pellisson.
(3) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui a beaucoup de mérite et d'esprit, et qui est connu pour tel, n'est pas laid, même avec des traits qui sont difformes ; ou s'il a de la laideur, elle ne fait pas impression. »

Pour la liste de ses ouvrages en prose, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron T. II et X.

Ses poésies, avec quelques morceaux en prose, ont été publiées sous le titre : Œuvres diverses. Paris. Didot. 1735. 3 vol. In-12.

On lui doit également :

Un poème héroïque : Eurymédon. 166[illegible]. (?)

Les petites plaquettes suivantes :

Relation de la feste de Versailles du 18 Juillet 1668.

La feste d'Erbaud du 8 Octobre 1668 descrite par M. Péliçon (*sic*). S. l. n. d. (Blois, 1668). Petit in-12.

Et le recueil collectif qui a eu de nombreuses éditions :

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de la Comtesse de La Suze et de M. Pellisson. 1664. In-12. (Voir T. III de cette Bibliographie)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 27 pièces de Pellisson :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition des Œuvres diverses de Pellisson, T. I, 1735.

NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	A M^lle^ D. V.	*Ah ! bons Dieux, qui le pourroit croire* * (*n. s.*)
Id. (A), 1658.	Imit. de Catulle (1).	*Aimons-nous, aimable Sylvie* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Le Camus.	*A quoy servent tant de charmes* *
Id.	Gavotte de Batiste.	*Dois-je vous aimer, Sylvie ?* *
PETIT REC. POÉSIES, 1660.	Caprice contre l'estime (à M^lle^ de Scudéry).	*Donc, je ne dois plus prétendre* * (*n. s.*)
		Eh ! bons Dieux voir : *Ah ! bons Dieux*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier et Le Camus.	*En vain, j'évite vos beaux yeux* *
Id.	Couplets.	*Il me faut donc faire des Vers* *
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances (2).	*Iris on fait courir le bruit* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur des vers à soye. St.	*Je suis le vray Phœnix qui renaist de sa cendre* * (*sig. C.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Rép. de la fauvette au roitelet.	*Je viens d'un aimable Verger* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert et Mollier.	*Jugez si ma peine est extrême* * (*sig. M. de P.*)

(1) Cette pièce fut lue à l'Académie, en 1658, en présence de Christine de Suède.
(2) Ces stances ont été données à Saint-Pavin, par Saint-Marc, mais elles figurent dans les Œuvres de Pellisson. 1735.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Dial. du Sommeil, de Trasile et de l'Amour.	*L'amour tout couvert de sonnettes* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Matelotte de Mollier.	*L'autre jour près de ce rivage* * (*sig. M. de P.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Sur le tomb. de M. le M. de P. (Pisany). Ode.	*Muse n'es-tu point lassée* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur un petit sac pour mettre les vers.	*Nos vers n'ont que trop d'avantage* * (*n. s.*)
PETIT REC. POÉSIES, 1660.	Sonnet d'Acante à Délie sur l'infidélité.	*On ne scait plus aimer, comme on sceut autrefois* (*n. s.*)
REC PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Philis, ce jeune objet qui me fait soûpirer* (*sig. M. de P.*)
Id.	Gavotte de Batiste.	*Philis, ne vous trompez pas* *
PETIT REC. POÉSIES, 1660.	La Fauvette : Dial. de la Fauvette et Sapho.	*Puisque Sapho n'est point icy* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Que ferons-nous, mon cœur, au mal qui te dévore* *
REC. SERCY, V P., 1660.	Air.	*Que l'on vivroit heureusement* * (*n. s.*)
NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	L'Oranger (à Sapho : Mlle de Scudéry). St.	*Qu'on en parle et qu'on en gronde* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande.	*Tout en riant, disons à Sylvie*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur un petit sac brodé par Mad. de Guénégaud et donné à Mad. de Vigean.(1)	*Trois Déesses dont la beauté* * (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	A Daphnis (Sur son Mariage). Sonnet.	*Un autre dépeindra dans les plus nobles vers* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier pour Mad. L. P. G.	*Vous ne voulez que respect et qu'estime* *
Id.	Air de Mollier.	*Vous qui pensez qu'une absence éternelle* *

A consulter : Lettres de Costar. T. II. 1659. — Carpentariana. — D'Olivet : Hist. de l'Académie franç. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 350. — Fénelon : Eloge de Pellisson. — Ancillon : Vie de Conrart. — Marturé : Hist. du pays Castrais. — Nayral : Biog. Castraise. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Delort : Hist. de la détention de Fouquet, de Pellisson et de Lauzun. 3 vol. in-8. — Les frères Haag : La France protestante. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Marcou (F. L.) : Etude sur la vie et les œuvres de Pellisson (1859).— Julien Duchesne : Histoire des poèmes épiques français du XVII[e] siècle. — Deux lettres inédites de Pellisson (Bulletin du Bibliophile, 1859, p. 167). — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 1872. — Raymond Toinet : Quelques recherches sur les poèmes héroïques-épiques franç. du XVII[e] siècle.

PERAIN voir DU PÉRIER

(1) M. P. Lacroix qui a relevé cette pièce dans les Plaisirs de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse, s. d. (1663), l'a retirée à Pellisson pour la donner à La Fontaine. (Nouvelles Œuvres inédites de La Fontaine)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PERRAULT (Ch.)

Charles Perrault (1), né à Paris le 12 Janvier 1628, mort le 16 Mai 1703. Reçu avocat en 1651, il plaida non sans succès; resta dix ans (1654-1664), en qualité de commis, chez son frère Pierre, receveur général des finances. Apprécié et estimé par Colbert, il fut nommé premier commis, puis contrôleur général de la surintendance des bâtiments du roi. Devenu membre de l'Académie française en 1671, il y remplaça Jean de Montigny, évêque de Léon et prononça le jour de sa réception une harangue qui satisfit tellement ses confrères que, sur sa proposition et malgré l'opposition de Chapelain, l'Académie résolut de rendre dès lors ses séances publiques pour la réception de chaque membre. Ce ne fut pas la seule réforme heureuse, comme le dit Victor Fournel auquel nous empruntons ces détails, qu'il introduisit dans le docte corps. Il contribua en effet avec son frère à la création de l'Académie des Sciences.

Le 27 Janvier 1687, il donna lecture à ses confrères de l'Académie d'un assez pauvre poème : Le Siècle de Louis-le-Grand, où il cherchait à prouver la supériorité des auteurs de son temps sur ceux de l'antiquité. Ce poème, accueilli avec satisfaction par les académiciens déjà victimes de Boileau, souleva l'indignation des autres. Ch. Perrault développa sa thèse dans le Parallèle des anciens et des modernes (1688 à 1698), qui devint le point de départ et le centre de toute une longue bataille littéraire. Perrault doit son véritable succès au livre auquel il attachait le moins d'importance, ses Contes de fées en prose.

La liste des ouvrages de Perrault se trouve dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXIII, p. 272. Elle doit être complétée par :

Les Murs de Troye ou l'origine du burlesque. Paris. Louis Chamhoudry. 1653. In-4 de 32 ff. lim. et 54 p.

Ce poème a été composé par Charles et Claude Perrault, et il n'en a été imprimé que le premier chant. Le second chant, dû entièrement à Claude Perrault, était resté manuscrit jusqu'au jour où la Revue d'histoire littéraire de la France (1900, p. 451) en a publié le texte d'après le manuscrit 2956 de la Bibl. de l'Arsenal.

Poème à la louange de M. Le Brun. Paris. 1681. In-4 (2).

Aux nouveaux convertis. Ode. S. l. n. d. (à la fin, sig. Perrault, de l'Académie française). In-12. P. 1 à 8 (14 strophes de 10 vers). (Huet : Varia variorum, VIII, cat. de la Bibl. Nat. P Y c. 1240 Rés.)

L'Enéide burlesque, traduction inédite du sixième livre par les frères Perrault.

Sous ce titre, M. Paul Bonnefon a reproduit dans la Revue d'histoire littéraire de la France le texte de cette traduction d'après le manuscrit original. C'est dans ce poème que se lisent les fameux vers qui s'appliquaient au cocher Tydée :

Qui tenant l'ombre d'une brosse,
Nettoyait l'ombre d'un carrosse.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Ch. Perrault publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(2) Paul Mignard, neveu du peintre de ce nom, a adressé également une Ode à M. Le Brun, premier peintre du Roi. Paris. Pierre Le Petit. 1683. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le T. IX in-folio (p. 405) du Recueil de Conrart contient les « Vers qui ont été retranchés du poème de la Peinture » (XI et après le 22e vers).

Les Poésies meslées du sieur de Pinchesne. Paris. Cramoisy. 1672, in 4. renferment quelques petites pièces et une réponse (p. 101) de Perrault adressée à Pinchesne, qui lui avait envoyé une ode sur les deux odes (de Perrault) de la Paix et du Mariage du Roy.

Cinq pièces de Ch. Perrault se lisent dans les recueils collectifs publiés jusqu'en 1661 :

REC. SERCY, III P., 1656.	Elégie (1).	*Beaux yeux, à qui les miens moins discrets que ma bouche* (*sig. P.*)
REC. DES PORTRAITS (2e), 1659.	D'Iris	*De l'objet le plus beau qui soit en la nature* (*n. s.*)
Id.	De la voix d'Iris.	*Je chante les beautez d'une voix sans pareille* (*sig. M. P.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	L'Amour charlatan avec Godenot (2).	*Pendant que Godenot, fin et rusé matois* (*sig. P.*)
Id.	Epig. (1).	*Tu me contestes vainement* (*sig. P.*)

A consulter : Ménagiana. — Huetiana. — Carpentariana. — Goujet : Bibl. franç. T. IV, p. 65 et T. VII, p. 109. — Mémoires de Perrault. — Titon du Tillet : Le Parnasse français. — Eloges des membres de l'Acad. franç., par D'Alembert. — Sainte-Beuve : Port-Royal ; Causeries du Lundi. T. V. — Walckenaer : Lettre sur les Contes attribués à Perrault. — S. Rigault : Querelle des anciens et des modernes. — Nouv. biog. univ. de Didot (art. de V. Fournel). — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés du XVIIe siècle. — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVIIe siècle. — Bonnefon (Paul) : Pensées et fragmens inédits de Ch. Perrault (La Quinzaine, 16 Oct. 1901).

PERRIN

Pierre Perrin (3), Conseiller du Roi, né à Lyon, inhumé à Paris le 26 Avril 1675. Bien qu'il n'eût pris aucun des ordres sacrés et qu'il ne possédât ni bénéfice ni abbaye, Perrin portait le titre d'abbé pour faire meilleure figure dans le monde. En 1639, il traita avec Voiture de la charge d'introducteur des ambassadeurs près le duc d'Orléans. On le regarde comme le créateur de l'opéra en France.

On a de Perrin, en dehors de ses opéras :

Divers insectes, la puce, le moucheron, le papillon, la fourmy, le grillet, le ver à soye, l'abeille, pièces de poésies. Paris. Duval. 1645. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 14554)

(1) Nous donnons ces deux pièces à Perrault parce qu'elles sont sig. P. et qu'elles suivent dans la Ve p. du Rec. de Sercy une autre poésie sig. également P. : « Pendant que Godenot fin et rusé matois » qui est bien de ce poète.

(2) Cette pièce se trouve dans le Recueil de divers ouvrages en prose et en vers (de Ch. Perrault) donné par Louis Le Laboureur. 1675. In-4.

(3) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Enéide, trad. en vers français, 1re partie contenant les six premiers livres. Paris, des caractères de P. Moreau, chez Jean Paslé. 1648. In-4.

L'Enéide de Virgile, seconde partie contenant les six derniers livres. Paris. Loyson. 1658. In-4, fig. (Id., 14752)

Ces deux parties ont été réimprimées chez Etienne Loyson. 1664. 2 vol. In-12.

La Chartreuse ou la Sainte-Solitude (en vers). Paris. Hénault. 1655. In-12. Fig. (Id., 1428)

Recueil des Poésies de M. P. Paris. Jean Hénault. 1655. In-12.

Les Œuvres de Poésie de M. Perrin, contenant les Jeux de Poésie, Diverses poésies galantes, des Paroles de Musique, Airs de Cour, Airs à Boire, Chansons, Noëls et Motets, une Comédie en Musique, l'Entrée de la Reyne, et la Chartreuse ou la Sainte-Solitude. Paris. Estienne Loyson. 1661. In-12 de 6 ff. lim. dont le frontispice, p. 1 à 406 et 1 ff. pour le priv. (Id., 18443)

Ce volume a été remis en circulation sous le titre :

Nouvelles poésies héroïques, gaillardes et amoureuses, avec un nouveau recueil des plus beaux airs de cour à danser, à chanter et à boire. Paris. Est. Loyson. 1662.

La Pompe royale de l'entrée de la Reine à Paris en 1660, d'après le poème latin de Buray, avocat au Parlement.

Le Recueil de Conrart, T. IX,in-folio, p. 29, nous a conservé la Bastonnade, virelay de Perrin contre Boileau : *Viste un cottret, une trique*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 9 pièces de Perrin :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres de Poésie de Perrin. 1661.

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Sur une absence (Virelay).	*A l'épreuve de l'absence* * (*n. s.*)
Id. (A), 1658.	Sur l'amour du Temps. Virelay.	*Amour n'est plus qu'un art de piperie* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus et Perdigal.	*A quoy pensiez-vous Climène* * (*n. s.*)
NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Le petit mary. St.	*Hé quoy ! depuis plus d'une année* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte.	*J'aime un Brun depuis un jour* * (*n. s.*)
REC SERCY, III P., 1656.	Sur l'amour d'Uranie avec Philis. St. (1)	*Je ne murmure pas, infidelle Uranie* * (*sig. B.*)
Id.	Responce d'Uranie aux st. sur l'amour d'Uranie avec Philis.	*Pouvois-je m'opposer à des yeux pleins de charmes* *
REC. DESPORTR. (2e), T. II, 1659.	De Mad. la Comtesse D*** (d'Esche) prose et vers (2).	*Sans mentir, Madame, je suis...* (*n. s.*)
NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Virelay.	*Vive la simple fillette* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce, qui se trouve dans les Œuvres de Benserade 1697, est probablement de ce poète quoiqu'elle se lise également dans les Œuvres de Perrin, 1661 ; la réponse, au contraire, doit être de ce dernier.

(2) Ce portrait est devenu anonyme dans l'édition suivante en 912 p. et est signé dans la Galerie des peintures. 1663

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Marolles : Dénombrement des auteurs. — Maupoint : Bibl. des Théâtres. — Moréri : Dict. hist. — Titon du Tillet : Parnasse français, p. 385. — Pernetti : Lyonnais dignes de mémoire. — Beauchamps : Recherches sur les théâtres. — Léris (de) : Dict. des Théâtres. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Cat. Soleinne. — Castil-Blaze : L'Académie imp. de musique. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist. 2e édit. 1872. — Perrin, Molière et Lully (Le Moliériste. T. III, p. 163). — Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVIIe siècle.

PETIT

Louis Petit (1), né à Rouen vers 1613 ou 1615, mort en 1693, receveur général des domaines et bois du Roi, était fils d'un procureur à la Cour des Comptes de Rouen ; il fut dans sa jeunesse un des assidus de l'Hôtel de Rambouillet et toute sa vie l'ami du Grand Corneille. Le duc de Saint-Aignan lui écrivait souvent et le qualifiait de *confrère en Apollon.*

Les poésies de Louis Petit ont été réunies par l'auteur même dans un volume manuscrit daté de 1658 qui appartenait en 1853 à un bibliophile de Louviers, Mr Léopold Marcel. Ce recueil, dédié à Olympe de Gromény, surnommée *la belle Cauchoise*, était divisé en neuf livres, comprenant des odes, des sonnets, des épigrammes, des épîtres, des lettres en vers, etc., adressés à des femmes spirituelles et jolies : Mesdames la Présidente de Franquetot, de Motteville, la Marquise de Rambouillet, de Plainmarais, Baillet, de Maisons, la Marquise de Lacour, de Gromény, de Saint-Aignan, de Lanquetot, Lavocat, de Revel et Mesdemoiselles de Sainte-Croix, de Villeneuve, de Saint-Just, de Langle, de La Luzerne, de Feuquerolles. Quelques amis aussi figuraient dans ce recueil galant : le Comte de Saint-Aignan, d'Incarville, de Gauville, de Mouchy, de Gremonville, de Lanquetot et l'abbé de Monfuron.

M. Louis Chassant a extrait de ce manuscrit cinq pièces en patois normand, une balade (2) et le portrait de l'auteur en vers qu'il a réunis sous le titre « La Muse normande de Louis Petit de Rouen en patois normand 1658, publiée d'après le manuscrit de M. Ld M*. Rouen. Le Brument. 1853. In-12 de 16 ff. prél. et 41 p.

Petit a publié :

Discours satyriques et moraux, ou Satyres générales. Dédiés à Monsieur le Duc de Montausier. Rouen. Richard Lallemand (ou Paris. Vve Blageard). 1686. In-12 de 9 ff. prél. et 125 p.

Cet ouvrage a été remis en circulation sous le titre suivant :

Le nouveau Juvénal satyrique, pour la réformation des mœurs et des abus de notre siècle. Utrecht. Ant. Schouten. 1716. In-12.

(1) Voir le T. III pour les pièces sig. Petit publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Celle du Rec. de Sercy II• p. 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il a été réimprimé en 1883 dans le Cabinet du Bibliophile par les soins de Mr Olivier de Gourcuff avec une notice et des notes : Les Satires de Louis Petit. Paris. 1883. In-12. (1)

Dialogues satyriques et moraux (en prose). 1686. In-12.
Autre édition : Paris. Guéroult. 1688. In-12.

On rencontre, dans le Rec. de Conrart, T. IX, p. 1003, deux pièces signées Le Petit (de Rouen) qui doivent être de Louis Petit : Sonnet sur la mort de Mlle de La Luzerne : *Pleurez Grâces, pleurez Amours*, (L. Petit avait envoyé son portrait en vers à Mlle de Langle afin qu'il fût communiqué à Mlle de La Luzerne dont il voulait conquérir l'amitié) et un Dialogue de Vénus et de Cupidon : *Si tost que des beaux yeux d'Iris*

Appréciation littéraire. — Petit n'a laissé à personne le soin de juger ses vers, il s'est exprimé à leur endroit de la manière la plus explicite.

Voici ce qu'il écrivait avant 1658 à Corneille qui l'exhortait à polir ses ouvrages et à composer quelque chose d'héroïque :

Damon, ma muse libertine
Ne peut s'assujettir aux loix
Des neuf filles de Mnémosyne
Quand elles marchent avec poids.
Je laisse à ces grandes cervelles
Remplies de leurs étincelles
A chanter des vers avec art :
Je renonce au style sublime ;
Et quand avec succès je rime
En vérité, c'est par hazard.

Je n'aspire point la gloire
De ces écrivains de renom
Qui dans le temple de mémoire,
Veulent éterniser leur nom
. . . . . .
. . . . . .
Pourveu que cent dames aimables,
Pour qui je chante simplement,
Trouvent mes rimes agréables,
Je me tiens payé noblement.

Vingt-huit ans plus tard son opinion ne s'était pas modifiée : « Chacun a sa sorte de génie et le mien n'eut jamais rien d'amer. J'avoue qu'il n'est pas d'une grande élévation, ainsi ma muse chante assez uniment. Elle n'est point soutenue de ces expressions fortes et recherchées qui font la grande beauté d'un ouvrage et qui obligent souvent à se récrier. Enfin vous ne la trouverez pas trop riche, n'estant point de ces hardies

(1) Nous avons retrouvé tout le contenu des Discours satyriques et moraux de 1686 (sauf la satire I), mais avec des variantes et des additions très importantes, dans un volume publié en 1713, sous le titre « Les Œuvres diverses du sieur D*** ». Paris. s. n. de lib. Quelques bibliographes ont fait de ce sieur D. un sieur de Blainville, nous ne savons pour quelle raison Quoi qu'il en soit, les « Œuvres diverses » pourraient bien appartenir à Petit et elles augmenteraient considérablement son bagage littéraire. Elles comprennent, en effet, en dehors de 12 satires (11 de l'éd. 1686), un discours sur la Vie Champêtre, 10 épîtres (1 de 1686), l'adieu aux Muses, des stances satiriques contre les extravagances des poètes (de 1686), des stances, des sonnets, le portrait d'Iris sig. P. dans le Recueil de Portraits (1659) et attribué à Perrault (ne serait-il pas de Petit ?), une lettre en prose et en vers à Mad. de F. « en lui envoyant un portrait naïf de moi-même » suivi d'un sonnet qui se trouvait déjà dans les Pièces diverses de 1668 (du président de Métivier), l'Art d'Aimer d'Ovide (en six chants), le Remède d'Amour d'Ovide (en six chants) et des fables et contes dont un « Les Frayeurs » figure dans l'édition des Œuvres diverses de Vergier de 1726. Nous ajouterons que la Préface des « Œuvres diverses » reproduit en partie celle des Discours satiriques de 1686. Si cette hypothèse est exacte, un ami de Petit aurait livré au public en 1713 les œuvres inédites de ce poète avec une nouvelle version des Satires de 1686. Si, au contraire, elle est inexacte, nous nous trouvons en présence d'un audacieux plagiaire qui a présenté à nouveau, en cherchant à les défigurer, les poésies de divers auteurs à peu près complètement oubliés. En tout cas, il y a là une intéressante énigme bibliographique à élucider.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voleuses qui se parent à tout propos du bien d'autruy. Elle a un peu de facilité, je pense que c'est tout ce qu'elle a de bon. Qu'il n'y ait bien des choses à reprendre dans mes vers, je ne m'en deffends point, bien loin de cela, qui me les corrigerait bien exactement me ferait un insigne plaisir... » (Préface des Discours satyriques et moraux ou satyres générales. 1686)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 23 pièces de Petit :

REC. SERCY, II P., 1653.	Ode saphirique (1).	*Adorons, mon cœur, sa divine beauté* (*sig. P.*)
Id.	Epig. (1).	*Angélique, si je vous quitte* (*sig. P.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Rondeau (2).	*Autrefois, par vos yeux, mon cœur fut entamé* (*sig. P.*)
Id.	Pour Mlle de Sainte-Croix. Sonnet (1).	*Belle et divine Sainte-Croix* (*sig. P.*)
Id.	Pour Mad. de G., malade, aimée en même temps de son médecin, de son apothicaire et de son Curé. St. (3)	*Carite, on doit vous redouter* (*sig. P.*)
Id.	Epig. (1)	*Catin me doit les arrérages* (*sig. P.*)
Id.	Sonnet (sur le perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière).	*C'est en vain ma raison que ta force... chicane*
REC. SERCY, II P., 1653.	Ballade.	*Dès que Robin eust veu partir Toinette* (*sig. P.*)
Id.	Pour deux nouveaux Mariez. Epig. (4)	*Dieux ! que le combat sera chaud* (*sig. P.*)
Id.	Sur le portrait de Mad. L. P. D. F. Madrigal (1).	*Elle a bien d'autres traits pour captiver les cœurs* (*sig. P.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Je fis ce que je pus, je ne pus me défendre*
Id. III P., 1656.	Pour Mlle de La Cour. Rondeau (2).	*La Cour à parler franchement* (*sig. P.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	A Mme de Gr. *** qui luy avoit mandé qu'elle souhaitait changer sa tête... Ode (5).	*Olympe la nature a tort* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Il avoit esté prié de faire un sonnet. Sonnet (1).	*Philis, j'ay travaillé toute la matinée* (*sig. P.*)
Id.	Sur la mort de M. de Pizani à la M. de Rambouillet, sa mère. Madrigal.	*Pourquoy versez-vous tant de larmes*

(1) Cette pièce est sig. Petit dans les édit. postérieures.
(2) Ces deux rondeaux sont sig. P. et, d'après le titre de la IIIe p. du Rec. de Sercy qui porte le nom de Petit, ils doivent appartenir à ce poète.
(3) Cette pièce, sig. P. dans la première édit. de la IIe p. du Rec. de Sercy, ne l'est plus dans les suivantes.
(4) Cette pièce est sig. à la table.
(5) Sig. dans la troisième édition (1654) de la Ire p. du Rec. de Sercy. Ce doit être Mad. de Gromény.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	Dialogue (1).	*Que diriez-vous, si d'Amour l'âme éprise* (*sig. P.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Sonnet.	*Que j'aime le Sommeil, puisqu'il me représente*
REC SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A une demoiselle tourmentée de vents. St.	*Que le respect une autre fois*
REC. SERCY, V P., 1660.	Sonnet (contre la mort).	*Ruine des humains, ô mort abominable* (ou *impi-*[*toyable*) (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour Mad. D. M. après la guérison d'une grande maladie. Dixain (1).	*Sautez, riez, petits amours* (*sig. P.*)
Id.	Contre un Mesdisant. Huitain.	*Un gros garçon qui crève de santé*
Id.	A Mlle de Villeneuve qui avoit eu la fièvre tierce. Epig.	*Villeneuve je te plains* (*sig. P.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Le Caresme. St.	*Voyant qu'une longue abstinence* (*sig. P.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. I, p. 265 ; II, p. 438 et T. XVIII, p. 230. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Notice de M. Louis Chassant en tête de la Muse normande de Louis Petit. Rouen. 1853. — Notice de M. Olivier de Gourcuff placée en tête de la réimpression des Satires de Louis Petit. 1883.

PICOU (H. de)

Hugues de Picou était docteur ès-droits, avocat au Parlement de Paris.

On a de lui :

Le Déluge universel, trag. 5 actes vers, où est compris un abrégé de la Théologie naturelle. Paris. Martin Hauteville. 1643. In-8. (Cat. La Vallière-Nyon, 17529)

Poème sur la prise de Dunkerque pour M. le duc de Saint-Aignan. Paris. Jean Paslé. 1646. In-4, pièce. (Cat. Bibl. du Roi, 4985 y).

L'Odyssée d'Homère ou les avantures d'Ulysse, en vers burlesques (les deux premiers livres). Paris. Quinet. 1650. In-4. (Cat. La Vallière-Nyon, 14682). — Autre éd. : Leyde, Jean Sambix. 1653. In-12.

Les Odes d'Horace en vers burlesques. Paris. Toussainct Du Bray. 1652. In-4 de 3 ff. n. chif. y compris le titre. P. 1 à 115. — Autre éd. : Leyde, Jean Sambix. 1653. In-12.

Ce dernier ouvrage a été également attribué à Ch. Beys.

Quelques catalogues ont attribué à H. de Picou l'ouvrage suivant :

La Batrachomyomachie ou la Guerre des grenouilles ou des rats ; trad. du grec d'Homère en vers burlesques. Paris. Thierry le Chasseur. 1658. Petit in-12.

---

(1) Cette pièce est sig. Petit dans les édit. postérieures

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 2 pièces de H. de Picou :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Prière pour le Roy. Sonnet.	*Grand Monarque des Cieux, de la Terre, et de [l'Onde*
Id.	Philis à Tirsis. Sonnet.	*Tandis que vous suez sous le fais de vos armes*

A consulter : Cat. Soleinne. T. I, p. 269.

PILLOIS

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Muses, vous n'êtes plus à plaindre*

PINCHESNE

Etienne Martin de Pinchesne (1), fils d'une des deux sœurs de Voiture, né en 1616, mort en 1703. Après la mort de son oncle, il obtint un privilège pour en publier les Œuvres qu'il fit précéder d'une dédicace au Prince de Condé, d'un long avis au lecteur et de deux sonnets. En 1655, il obtint un autre privilège pour la « Suite de la défense des Œuvres de Mr de Voiture », par Costar ; il est aussi l'auteur de poésies dont Boileau a voulu exprimer le caractère dans ce passage du « Lutrin » :

D'un Pinchesne in-quarto Dodillon étourdi
A long-temps le teint pâle et le cœur affadi.

Pinchesne est qualifié, dans le privilège de la « Suite de la défense », de « controolleur de la maison de Sa Majesté. » Dans cette charge, il avait quinze collègues aux gages de 600 livres, sous deux contrôleurs généraux aux gages de 1800 livres. Ses fonctions, qu'il n'occupait que par trimestre, consistaient à arrêter chaque jour la dépense ordinaire de la maison du Roi ; elles lui conféraient le droit d'assister et de prendre part aux décisions du bureau qui se tenait deux fois la semaine, le mardi et le vendredi.

Charpentier a laissé sur lui cette note : « J'aimois véritablement Mr de Pinchesne, et je le voïois comme un bon ami, sa qualité d'auteur à part, car j'étois très patient admirateur de ses ouvrages. » Suit une jolie anecdote où l'on voit Santeul aux prises avec Pinchesne à propos d'un privilège obtenu par celui-ci, où il était fait très expresses défenses et inhibitions — fort inutilement selon Santeul — de réimprimer le livre sans autorisation de l'auteur : Je vis l'heure que les deux poètes alloient se parler un peu plus rudement, lorsque l'on servit le dîner. Pinchesne eut la rage de réciter ses vers. « Cela est bon, cela est bon », disoit à chaque instant Santeul. Aussi

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

furent-ils réconciliés en quittant la table. Mais « Morbleu, disoit Santeul, ce n'étoit point ses vers que je trouvois bon, c'étoit ce que je mangeois. »

(Carpentariana)

Dans l'exemplaire des Poésies de Pinchesne de la Bibl. de l'Arsenal (6937, Réserve) qui comprend la plus grande partie de ses œuvres diverses, le poète a écrit les vers suivants sur un des feuillets de garde :

Si je n'avois jamais rimé
Et si faute d'estre imprimé
Ce corps de Vers eut fait naufrage :
C'eut esté peut-estre dommage,
Et peut-estre que l'avenir
Tel que je suis, ou fol ou sage,
En me voyant dans mon ouvrage
Prendra goust à mon souvenir.

et sur un ff. séparé :

« Je pense Monsieur qu'en vostre particulier vous demeurerez volontiers d'accord de ce qui est dit par les huit vers qui sont écris sur le premier feuillet de ce Livre et que me faisant l'honneur d'estre mon Amy, au point que je veux croire que vous l'estes ; vous ne des-approuverez pas l'honneste Liberté de mes impressions jusqu'icy. Dautant plutost que je n'ay point l'Esprit dangereux, ni contraire en ses maximes à la bonne doctrine et aux bonnes mœurs. Mais supposé que je me sois oublié en cela de mon devoir, En réparation de cette faute (s'il est qu'il y en a eue quelqu'une en cette conduite) Il ne m'arrivera plus de ma vie de faire rien imprimer de mes ouvrages, dignes ou non qu'on puisse dire que soyent mes derniers plus que les autres, de paroistre et de voir le jour. Je l'ay juré solemnellement, et je le tiendray constament de mesme, Il me suffit que trois ou quatre personnes du nombre desquelles vous avez esté le premier en ayent la veuë, avec l'excellent Prince croissant tous les jours en gloire et en Vertu, à qui je les destine, et en veux faire un présent. Présent que je seray si content de luy avoir fait, que cela seul me tiendra Lieu de récompense de mon travail, et me fera monter au comble de toute l'humaine Félicité à laquelle je prétens en ce Monde, duquel après cela je seray tout prest de partir, quand il plaira au souverain Maistre de la Vie et de la Mort de l'ordonner. Ne desdaignez point cependant Monsieur en vostre particulier ce recueil en un volume de mes premiers ouvrages, de la main de celuy qui en est l'Autheur, et qui en fait moins de gloire et d'ostentation, que d'estre comme il souhaitte vostre intime Amy, et très-humble, et très parfaittement acquis Serviteur. »

On a de Pinchesne (en dehors de son édition des Œuvres de Voiture et de la « Défense des Œuvres de Voiture » par Costar) :

Recueil de Rondeaux sur l'agréable maison de Viry (appartenant à M. Perrault), manuscrit contenant également :

Les Chapons du Mans, ou entretiens de M. Costar et de M. de Pinchesne.— Les Gélinottes du Mans ou suite aux entretiens de Mr Costar et de Mr de Pinchesne (Bibl. Nat., cat. des Manuscrits français, 15125). — Une très intéressante analyse en a été donnée par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mr P. d'Estrées, dans la Revue d'histoire littéraire de la France. T. II, p. 491, sous le titre : Une Académie bachique au XVIIe siècle.

Poème sur la naissance de Jésus-Christ, trad. du latin de Morus, ministre. Paris. 1665. In-4. (Cat. La Vallière-Nyon, 14020)

Poésies héroïques du sieur de Pinchesne, où se voyent les éloges du Roy, des Princes et Princesses de son Sang et de toute sa Cour. Paris. And. Cramoisy. 1670. In-4 de 18 ff. lim. y compris le frontispice, 172 p.; 42 p.; 1 ff. bl. et 13 p. pour les Additions de quelques pièces nouvelles. (Bibl. de l'Arsenal, 6937 Réserve)

Ode pour le Roy et autres pièces contenues dans les Poésies héroïques du sieur de Pinchesne, édit. différente de celle de ce recueil. In-4. (Cat. Bibl. du Roi, 5162 y)

Les sept Pseaumes pénitentiaux paraphrasés en vers. Paris. And. Cramoisy. 1671. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 14020)

Poésies meslées du sieur de Pinchesne. Paris. And. Cramoisy. 1672. In-4 de 20 ff. y compris le frontispice, p. 1 à 429, 5 ff. pour la table et le privil. La p. 135/136 est répétée deux fois. (Cat. Bibl. du Roi, 5163 y)

Amours et poésies chrestiennes de M. de Pinchesne. Paris. And. Cramoisy. 1674. In-4 de 8 ff. y compris le frontispice, p. 1 à 236. 2 ff. n chiff. (Id., 5164 y)

A Messieurs de l'Académie française (lettre) 2 ff. In-4.

Id. (vers) 2 ff. paginés 1 à 3. In-4.

Epistre à Daphné (prose), Elégie à Daphné (vers), paginées 1 à 6. In-4.

Vers à Mr Bachot, médecin. (3 p.)

Eloges du Satyrique françois, dédiés au public. P. 1 à 55. In-4.

Avis salutaire au Satyrique :

Mon zèle pour la foy m'inspire cette épistre
Contre l'aveugle écrit d'un railleur du chapitre. (2 ff. n. chiff.)

Toutes ces pièces volantes (sauf les vers à M. Bachot) ont été ajoutées à l'exemplaire des Poésies de Pinchesne de la Bibl. de l'Arsenal. (6937, Réserve).

Essais et échantillons de l'heureuse Alliance, présentés au Roi au retour de ses conquêtes de Hollande. Paris, s. d In-4 de 4 ff. n. chif. p. 1 à 23; p. 1 à 49. — Cet essai comprend : l'épistre au Roy : l'Apparition de la Muse Calliope, stances ; 13 sonnets ; la prédiction du Dieu de la Seine à ses nymphes.

Petits ouvrages et présens de vers faits à Messieurs de l'Académie françoise dédiez à eux-mesmes par l'autheur. Paris. And. Cramoisy. 1677. In-4 de 2 ff. n. chif. pour le titre et l'épistre, et 21 p. Le privilège du Roy est du 31 Mars 1677. (Cat. Bibl. du Roi, 2159 Z)

Goujet : Bibl. franç. T. VII. p. 13, lui attribue Les Géorgiques de Virgile, trad. en vers franç., ouvrage posthume de M. Martin. Rouen. Maury. 1708. In-8. (Cat. La Vallière-Nyon, 14746)

Pinchesne n'a pas publié deux poèmes qu'il annonçait comme ses œuvres principales : 1° L'heureuse Alliance (dont il avait donné un échantillon) ; 2° La Rochelle ou l'hérésie détruite.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Appréciation littéraire. — « Ce poète, neveu de Voiture, était fort jeune lorsqu'il composa ses madrigaux pour la Guirlande de Julie. Les poésies qu'il fit par la suite marquent un talent original et personnel, une imagination vive et colorée, une forme correcte et pure. » (Octave Uzanne)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 39 pièces de Pinchesne :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Poésies mêlées de Pinchesne. 1672.

REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un festin (1).	*A ce festin commun en bons morceaux* * (*n. s.*)
Id.	Résolution de n'aymer plus Philis (1).	*A mes despens et mesme à mon dommage* * (*n. s.*)
Id.	Brinde (1).	*A toy, Du Val, delfil ne convient* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre un ignorant.	*A vostre pied frère Jean je m'assure* * (*n. s.*)
Id.	Il prie son ami de le servir...	*Bien enfourner fait bon en toute chose* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	A un amy (1).	*Contre vostre huis, c'est chose claire* * (*n. s.*)
Id.	Discrétion d'amour (1).	*D'Amour esperdûment espris* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	A la santé de la dame qu'il aime.	*D'autant que c'est chose notoire* * (*n. s.*)
Id.	Pour un beau sein.	*De plus beau sein que celuy de Catin* * (*n. s.*)
Id.	A une dame...	*Dessus ses pieds qu'il ne soit tous les jours* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Remerciement de trois rondeaux... (1).	*De vos Rondeaux tissus si proprement* * (*n. s.*)
Id.	Sommation pour paiement de trois rondeaux (1).	*De vostre Amy, j'ay procuration* * (*n. s.*)
Id.	Impatience... (1).	*De vous revoir au bout de quelques mois* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Advis à une dame...	*Du bonnet rouge ayant l'accès* * (*n. s.*)
Id.	Contre un prétendu brave.	*Du pied ne voudroit faire un pas* * (*n. s.*)
Id.	Contre un prodigue.	*En vert galand sur fringante monture* * (*n. s.*)
Id.	A un ami.	*En* (ou *Dans*) *vostre Hostel une demy-douzaine* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un portrait (1).	*En vous peignant, je ne vous celle* * (*n. s.*)
Id.	Il demande des rond... (1).	*Faire un Rondeau lorsque l'humeur en vient** (*n.s*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur un petit chien nommé Cottin (2).	*Il est donc mort ce petit Chien* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Rép au rondeau : Faire un rondeau...	*Je vous respons, puisque vous le voulez* * (*n. s*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre (Montmaur)	*Jusqu'aux dents, et jusqu'au menton* * (*n. s*)

(1) Sig. M. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.
(2) Dans les Poésies meslées. 1672 : Sur la mort d'un petit chien nommé Bichon

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. RONDEAUX, 1639.	Il demande à déjeuner (1).	*Le mot que nous avons, beau sire* * (*n. s.*)
Id.	A Iris sur sa guérison de la petite vérole (1).	*Le teint d'Iris plus frais et plus vermeil* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre (Montmaur).	*Luy vient-il pas bien ce beau nom* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Tombeau de Monsgr le Premier Président. Sonnet.	*Nous murmurons sans fruit contre les destinées* (*sig. M. Pinch.*)
REC. RONDEAUX. 1639.	Baiser (1).	*Par la Majesté qui surpasse* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Il déclare celle qu'il aime.	*Pour moy, je le dis devant tous* * (*n. s.*)
Id.	Contre (Montmaur).	*Pour vostre nez friant de bons repas* * (*n. s.*)
Id.	Contre un ivrogne.	*Prêcher de boire de l'eau claire* * (*n. s.*)
Id.	Contre (Montmaur).	*Qu'à cheval, soit un mot mettable* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Le Lys. Madrig. (Guirlande de Julie) (2).	*Que j'ai de gloire cette fois* (*sig. M.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Contre un galand.	*Qu'il est chaud Amant de Philis* * (*n. s.*)
Id.	Id	*Qu'il est noir, qu'il est condamnable* * (*n. s.*)
Id.	Rondeau redoublé, contre (Montmaur).	*Qu'il presche bien, s'il presche comme il mange* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Baiser (1).	*Si doux est l'objet de Sylvie* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Il demande un Baiser.	*Un baiser chaud, et tout de flamme* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	En donnant un portrait (1).	*Un plus beau don je n'ay pas entrepris* * (*n. s.*)
Id.	Sur un portrait (1).	*Vostre portrait, qu'un maistre très savant* * (*n. s.*)

A consulter : Lettres de Costar: T. I et II, 1658 et 1659. — Ménagiana. — Carpentariana. — Lelong : Bibl. hist. de la France (édit Fevret de Fontette). — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Somaize : Dict. des Précieuses (édit. Livet). — D'Estrée (P.) : Pinchesne et Molière. (Le Moliériste. T.V, p. 180). — D'Estrée (P.) : Une Académie bachique au XVII[e] siècle. (Revue d'hist. litt. de la France. T. II p. 491.)

POMPONNE (Marquis de)

Simon Arnauld, marquis de Pomponne (3), second fils de Robert Arnauld d'Andilly, né en 1618, mort le 26 Avril 1699, a pris dans sa jeunesse le nom de Briote, terre que possédait sa mère, c'est pourquoi il est désigné par l'initiale B. au bas de trois madrigaux insérés dans la Guirlande de Julie.

Un seul des dits madrigaux a été donné dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

---

(1) Sig. M. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.

(2) Ce madrigal porte M. pour Martin de Pinchesne qui a signé d'ailleurs de cette initiale toutes ses premières poésies. La Guirlande de Julie renferme un second madrigal de Pinchesne.

(3) Voir le T. III pour les pièces du Marquis de Pomponne insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, II P., 1653.	(Guirlande de Julie) Le Perce-Neige.	*Sous un voile d'argent, la Terre ensevelie (sig. B.)*

PORCHEREL

N'est-ce pas Porchères (Laugier de), s'il y a une faute d'impression ?

REC SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Stances (1).	*Alors que d'un discours hardy (sig. C.)*

PORCHÈRES D'ARBAUD (François) *

Voir T. I, p. 276.

D'après Tallemant des Réaux, qui contredit sur ce point le Président de Mazaugues, cité par l'abbé d'Olivet, et l'auteur de la Comédie des Académistes (d'Etlan), la place d'intendant des plaisirs nocturnes avait été donnée à Porchères Laugier (et non à Porchères d'Arbaud) sous la régence de Marie de Médicis.

Nous avons attribué par erreur à François Porchères d'Arbaud les « Pseaumes de la Pénitence » (en vers). Grenoble, Nicolas, 1651, in-12 ; ils sont de son frère Jean d'Arbaud. De plus, nous avons eu à demi-raison dans notre hypothèse relative aux « Rimes de Porchères d'Arbaud », publiées en 1855 à Marseille par Mr d'Arbaud-Jouques. Ces « Rimes » n'appartiennent pas à Porchères d'Arbaud, elles se composent, en effet, de sonnets avec notes scientifiques qui avaient paru dans les « Sonnets chrestiens sur divers sujets divisez en quatre livres » (par Charles Drelincourt). Niort, 1677, chez la Veuve Bureau (souvent réimprimés).

Nous devons ces derniers renseignements à Mr H. Vaganay, l'homme de France le plus documenté sur le sonnet (2).

Après ces rectifications, nous ajouterons à la liste des productions littéraires de Porchères d'Arbaud :

Ode à Monseigneur le Cardinal de Richelieu. Paris. Jean Camusat. 1636. In-4 de 8 ff. y compris le titre. (Bibl. Nationale, Ye 3980)

Cette ode a 24 strophes de six vers et est signée Porchères d'Arbaud.

Chapelain, dans une lettre à Boisrobert du 3 Décembre 1636, juge très sévèrement Porchères d'Arbaud.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Malherbe.	*J'entends les Muses éplorées*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sonnet sur le Saint-Sacrement (3).	*Loger en tant de lieux une mesme substance*

(1) Cette pièce est sig. Porcherel dans la troisième éd. de la Ire partie du Rec. de Sercy, 1654.

(2) Mr Hugues Vaganay, bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon, dirige une intéressante publication tirée à 125 exemplaires : Le Thrésor du Sonet qui comprendra 30 à 40 volumes. Trois volumes ont déjà paru. (Voir Bulletin du Bibliophile, 1902, p. 140).

(3) Ce sonnet a été également attribué à Théophile qui l'aurait fait au moment de mourir.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter (suite) : Rob. Reboul : Quelques amis de Malherbe : Porchères d'Arbaud. (Bulletin du Bibliophile, 1893, p. 273)

PORCHÈRES (Laugier de) *

Voir T. I, p. 278.

Mr Hugues Vaganay a publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1902, p. 122, des stances françaises de Laugier de Porchères qui se lisent dans les pièces liminaires des Epitalami del Cavalier Marino.

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les fleurs immortelles. Sonnet (1).	*A ce mois que les fleurs ont desjà pris naissance* (*n. s*)

A consulter (suite) : Veyrières (Louis de) : Monographie du Sonnet, T. I, p. 71-134-169-193-225-256.

PRADE (de)

Voir également Le Royer.

Le Royer, sieur de Prade, ami de Cyrano, de Rotrou, de Le Bret et de Scudéry.

De Prade ne manquait pas de talent si l'on en croit son contemporain Th. Corneille qui aurait dit de sa tragédie Arsace « qu'elle avait assez de beautez pour parer trois pièces entières ». Voici deux vers cités à l'appui par P. Lacroix dans le Cat. Soleinne :

J'abandonne le trône.....
Je pourrois en tomber, j'ayme mieux en descendre.

On a de de Prade, en dehors des pièces qu'il a semées dans les recueils collectifs de 1636 à 1661 :

Les Œuvres poétiques du sieur de P... Paris. Nic. et Jean de la Coste (ou Pierre Targa). 1650. In-4. (Bibl. de l'Arsenal, 6819) — Ces œuvres sont accompagnées ordinairement de deux tragédies : Annibal, 1649 ; la Victime d'Estat, 1649.

Arsace, roi des Parthes (tragédie). Paris. Th. Girard. 1666. In-12.

Histoire du Tabac, où il est traicté particulièrement du tabac en poudre. Paris. 1677. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 5218) — Cet ouvrage avait déjà paru sous le titre Discours du Tabac, en 1668, in-16, avec le nom de Baillard, libraire, qui s'était attribué sans façon le manuscrit du véritable auteur.

Histoire d'Allemagne. Paris. Sébast. Cramoisy. 1677. In-4. (Id 25.684)

---

(1) Ce sonnet, qui se trouve répété deux fois sans signature dans le Nouv. rec. de la Veuve Loyson, 1654, figurait dans un recueil manuscrit que possédait M. de Berluc. Ce manuscrit n'était pas autographe, puisqu'il remontait à 1671. M. de Veyrières croyait ce sonnet inédit. (Monographie du Sonnet)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces liminaires des Œuvres poétiques de Ch. de Beys, 1652, in-4, contiennent une élégie signée De Prade.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 23 pièces de Le Royer, sieur de Prade :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres poétiques du sieur de P. (Prade). 1650.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	de la Maréchale d'Estrées. Trad. du latin.	*Arreste, oblige-moy de m'escouter un peu*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Elégie. Caprice.	*Ce repos enchanteur, qui pour nous secourir* *
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	d'Agrippine à Néron.	*C'estoit le dernier coup de ta fureur extréme* *
Id.	Advis d'un malade. Trad. du P. Drexellius.	*Commencer et finir par la divinité*
Id.	du Sieur Du Fossé, avocat d'Angoulesme.	*Cy-gist dont l'éloquente et divine parole*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (1).	*Disposez de mon sort au gré de vostre haine* * (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	La Vierge parle. Sonnet.	*Ha ! tu pers le jour et la voix*
Id.	d'une fille morte de la peste.	*Icy repose une beauté* *
Id.	César parle.	*Il n'est point de pays où mes armes fatales* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La Jalousie. Elégie.	*Iris, je ne puis voir de Rivaux fortunez*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	d'Eléazar.	*J'attaquay, je vainquis, un superbe Eléphant* *
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur un portrait en profil. Sonnet.	*Je suis pris dans la toille, et ne m'en puis tirer* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Je vay mourir, Philis, vostre injuste courroux* * (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Epit. de Ch. de Créqui (2) trad. de Denis de Salvaing.	*L'effroy des Champs Latins, par qui tousjours [vainqueur*
Id.	Advis d'un malade, trad. du P. Drexellius.	*Ne te lasse point d'escouter*
Id.	de Richelieu. Sonnet.	*Par cent et cent combats, ma divine Prudence* *
Id.	de Mr de Quersimon.	*Par un sanglant chemin arrivant au trespas*
Id.	de Pyrrhus.	*Puissant Roy, ta valeur qui passe comme un foudre*
Id.	de Caton.	*Quand César d'une part et de l'autre Pompée* *
Id.	de Pompée et ses fils. Epig.	*Si Pompée a trouvé son cercueil en Affrique* *
Id.	de Mad. de Beaucour, trad. du latin.	*Tandis que tu vescus, Noble sujet d'envie*

(1) Cette pièce se trouve dans les Œuvres poétiques du sieur de P. (Prade), 1650, mais avec des variantes et elle y est plus importante.
(2) Ch. de Créqui, duc de Lesdiguières, maréchal de France, tué devant Brême.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Advis d'un malade, trad. du P. Drexellius.	*Tout est sujet aux destinées*
Id.	de Louis XIII.	*Voy de nostre foiblesse une immortelle marque*

A consulter : Les frères Parfaict : Bibl. du Théâtre franç. — Cat. Soleinne.

P. R. C.

REC. SERCY, II P, 1653.	A MM. L. M. en jouant au vert. Madrigal.	*Vous le sçavez en conscience*

PRÉVILLE (de)

De Préville (1) a mis un sonnet en tête des Heures en vers de Sanguin. 1660.

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Mon cœur fut tout à Célimène (n. s.)*

PRIEZAC le fils

Salomon de Priezac, fils de Daniel de Priezac, conseiller d'Etat et membre de l'Académie française. La date de sa mort n'est pas connue.

Il a publié, en dehors d'ouvrages latins dont on trouvera la liste dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXIII et dans la Nouv. biog. univ. de Didot, T. XXXXI :

L'Amant solitaire. Elégie. Paris. J. Dugast. 1641. In-4. — Cette pièce se retrouve dans les Poésies. 1650.

Paraphrases sur quelques psaumes (en vers) (2). Paris. Sommaville. 1643. In-12. (Cat. La Vallière-Nyon, 13709)

Les Promenades de Saint-Cloud. Caprice. Paris. Ant. de Sommaville. 1645. In-4.

Poésies... Paris. Ch. de Sercy. 1650. In-8. (Id., 13180)

L'Histoire des Eléphants. Paris. Ch. de Sercy. 1650. In-12. Fig. (Id., 1611)

Olynthie, roman. Paris. Phil. Darbisse. 1655. In-8. (Id., 9125)

Le chemin de la Gloire, discours moral et allégorique (2). Paris. 1660. In-8. (Id., 2265)

Dissertation sur le Nil. Paris. Collet. 1664. In-8. (Id., 4583)

Vie de Sainte-Catherine de Sienne. Paris. Collet. 1665. In-8. (Id., 19745)

Appréciation littéraire. — Viollet-le-Duc est assez dur pour Salomon de Priezac : « Ses ouvrages se composent de paraphrases de psaumes, de sonnets pieux et galants,

(1) Voir le T. III pour les pièces de Préville publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Nicéron a attribué par erreur cet ouvrage à Daniel de Priezac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'élégies, de ballets, de poèmes de circonstances sur lesquels on voit bien qu'en effet Salomon n'a point dû suer ni pâlir; il a laissé cette peine à ceux qui veulent lire ses vers. »

Les recueils collectifs de poésies publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 2 pièces de Priezac, elles avaient paru d'ailleurs dans ses « Poésies », édit. de 1650 :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Contre le tabac. Fantaisie.	*Quel spectacle odieux, quel estrange nuage*
Id.	Sur un yvrogne. Epig.	*Si par fois Maistre Jean ce fameux porteur d'eau*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 64. — Nicéron : Mémoires. T. XXXIII. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXXXI.

P. S. S. R. C. voir R. C.

PURE (Abbé de)

Voir également Bure (abbé de).

L'abbé Michel de Pure (1), né à Lyon en 1634, mort en Avril 1680. On a peu de détails sur sa vie. Son père avait occupé à Lyon la haute position de Prévôt des marchands et son oncle était le riche Mr de La Barolière.

L'auteur anonyme (Somaize) de la Pompe funèbre de Scarron (Paris. J. Ribou. 1660, in-12) fait réclamer par l'abbé de Pure la première place dans le convoi : « Il fit sa harangue avec une douceur admirable, et sceut si bien plaider sa cause en disant qu'il travailloit sur toutes sortes de matières, qu'il composoit des comédies, romans, sonnets, stances, élégies, vers latins, et qu'ainsi estant universel, il devoit passer par dessus tous ceux qui ne s'appliquoient qu'à une sorte de chose, qu'il s'en fallut peu que les juges manquassent de parole en lui donnant le premier rang sans achever d'escouter les autres, tant il avoit bien l'art de persuader. »

On a de l'abbé de Pure :

Un libelle : Boileau (Gilles) ou la Clémence de Mr Colbert. (Corneille. Grands écrivains T. VI, p. 109/110)

La Prétieuse ou le Mystère des Ruelles, dédiée à telle qui n'y pense pas. Paris. Lamy. 1656. 4 vol. in-8.

Idée des spectacles anciens et nouveaux..... par M. M. D. P. (Mr Michel de Pure). Paris. Brunet, s. d. Le privilège est daté de 1667 et l'achevé d'imprimer du 25 May 1668. In-12.

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de l'abbé de Pure publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et d'autres ouvrages dont on trouvera la liste dans l'article de la Nouv. biog. univ. de Didot.

Le Recueil de Conrart,T. XI, in-folio (p. 1158), reproduit une petite pièce de l'abbé de Pure : A son Eminence sur sa maladie : *Souffre de la douleur que la mienne murmure*

Appréciation littéraire. — 1662. « Est un homme qui a de la facilité dans le style; mais qui n'est pas encore achevé : on verra dans sa traduction de Quintilien le progrès qu'il y a fait, et ce qu'on peut s'en promettre. » (Chapelain)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que 2 pièces de l'abbé de Pure et encore en comptant celle de la Muse naissante du petit de Beauchasteau, signée de Bure :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661. Sarab. de Mr F. *Tirsis accusoit sa bergère* (*sig. abbé de P.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. VIII. — Parfaict : Histoire du théâtre franç. T. VIII. — Marolles : Dénombrement des auteurs.— Mercure galant (Avril 1680).— Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Corneille (Grands écrivains), T. III, p. 368 ; T. VI, p. 109. — E. Roy : Une scène de la Précieuse de l'abbé de Pure. (Le Moliériste, 1887-88, p. 183)

Q.

Est-ce Claude Quillet ?

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. Epig. (1) *Vous serez des meilleurs gens d'armes* (*n. s.*)

QUILLET

Voir également Q.

S'agit-il de Claude Quillet (2), né à Chinon en 1602, mort à Paris, en Octobre 1661, auteur de la Callipœdia ? Il avait suivi à Rome le Maréchal d'Estrées, dans la crainte qu'on ne lui fit un mauvais parti en France, pour avoir tourné en ridicule les religieuses de Chinon et les possédées de Loudun.

Loret a annoncé sa mort en ces termes :

---

(1) Cette pièce est sig. Q. à la table de la troisième édit. de la Ire p. du Rec. de Sercy. 1654
(2) Voir le T. III pour les pièces sig. Quillet publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quillet, bel esprit qui, jadis,
Affectoit peu le Paradis,
Par erreur ou par contenance,
Mais qui touché de repentance
D'en avoir de la sorte uzé
D'un feu divin fut embrazé,
Après avoir fait maint bon livre,
A depuis peu cessé de vivre.
Plaint et regretté dans Paris
De la pluspart des beaux esprits.
Ainsy, dans son heure dernière,
Quillet plein de sainte lumière,
Raisonna si chrestiennement
Et fit un si beau testament,
Que quantité de personnages,
Bons, vertueux, doctes et suges,
Et mesmement qualifiez
En furent très édifiez.
Le cadet Perrault, esprit rare
Qui fait des vers comme un Pindare,
En soupirant m'apprit sa mort,
Et sur son fidèle rapport
Je consacre ce peu de rimes
A cette âme des plus sublimes.

(Muse hist., lettre du 15 Oct. 1661)

Quillet aima une des sœurs de Voiture dont le père était marchand de vin ; cet amour donna naissance à une jolie chanson que voici :

Enfants de Bacchus et d'Amour,
Aimons la nuict, beuvons le jour ;
Reprenons des forces nouvelles.
Je brusle d'un amour divin,
J'aime une fille des plus belles
Et fille d'un marchand de vin.

Son visage est remply d'appas,
Son père fournit aux repas
Les douceurs les plus naturelles ;
Ha ! que mon amour est divin,
J'ayme une fille des plus belles
Et fille d'un marchand de vin.

Ceux qui, pour toute volupté,
Ne recherchent que la beauté,
Cessent bientost d'estre fidèles ;
Mais mon amour sera sans fin,
Car ma maistresse est des plus belles
Et fille d'un marchand de vin.

En dehors de ses poésies latines, Cl. Quillet aurait traduit, d'après l'abbé de Marolles (Mémoires, T. III, p. 344), tout Juvénal en vers français.— Dans la 1re édition (in-8, Paris, 1653) des Satires de Juvénal et de Perse, trad. par l'abbé de Marolles, on lit l'imitation de la première satire de Juvénal en vers français, par Claude Quillet.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 3 pièces de Cl. Quillet :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Ma raison, ne t'efforce plus*
REC. SERCY, IV P., 1658.	A la belle Mlle de B. Sonnet.	*Orante a plus d'attraits que n'eut jamais Latone*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Mollier.	*Vous aurez du regret un jour*

A consulter : Lettres de Costar : T. II, 1659. — Ménagiana. T. III, p. 232, édit. de 1715. — Goujet : Bibl. franç. T. VI, p. 154. – Bayle : Dict. critique. — Baillet : Jugements des savants. — Nicéron : Mémoires T. XXVIII. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot T. XXXXI.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

QUINAULT

Voir également Quinot.

Philippe Quinault (1), avocat au Parlement et valet de chambre du Roi, né à Paris le 3 Juin 1635, mort le 26 Novembre 1688, était fils de Perrine Riquier et de Thomas Quinault, maître boulanger. Tristan L'Hermite fut son maître en poésie et se chargea même de lire aux acteurs de l'Hôtel de Bourgogne la première comédie de Quinault : Les Rivales. L'Académie française l'admit dans son sein en 1670 et l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1674. Quinault doit sa célébrité aux livrets d'opéras qu'il a composés et qui sont parmi les meilleurs du genre. (Voir le Cat. Soleinne)

Le Cat. de la Bibl. du Roi (5093 y) mentionne de Quinault :

Satyre à M. de Bussy-Rabutin. In-12. Ms., pièce.

Appréciation littéraire. — Voici la curieuse appréciation de Chapelain sur Quinault, en 1661 ; le poète alors âgé de 25 ans n'avait encore publié aucun de ses livrets d'opéra : « Est un poète sans fond et sans art, mais d'un beau naturel, qui touche bien les tendresses amoureuses ».

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Belle Philis, entre nous deux*
Id.	Id.	*Hélas ! que faut-il que j'espère ?*
Id.	Id.	*Il faut aimer* ‖ *C'est un destin*
Id.	Air de Lambert pour la convalescence du Roy.	*Plaisirs, voicy le temps qui vous est destiné*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 250. — Furetiereana. — Furetière : Factums. — D'Olivet : Hist. de l'Académie. — Vie de Quinault, en tête de ses Œuvres (1739. 3 vol. in-12). — Perrault : Les Hommes illustres. — Titon du Tillet : Le Parnasse français. — Sabatier de Castres : Les trois siècles littéraires. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — Beauchamps, La Vallière, Léris, Mouhy, Cat. Soleinne. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot, article de V. Fournel, T. XXXXI. — Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist.

QUINCY (de)

On rencontre en 1635 un Quincy, maréchal de camp, lieutenant-colonel de dragons qui eut le commandement réel du « régiment de mousquetaires à cheval français, dits dragons » dont le cardinal de Richelieu venait d'être pourvu.

En dehors de ce Quincy, voici trois frères portant ce nom :

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'aîné : Thierry Sevin, seigneur de Quincy, Conseiller au Parlement (1658),puis Président (1673), mort sans enfants le 6 Janvier 1695.

Augustin Ier Sevin, né le 4 Juillet 1627 ; il fut reçu chevalier de Malte de minorité en Juin 1631 et fit ses preuves, dont les degrés anciens avaient été inventés ou falsifiés à cette occasion, le 6 Novembre 1645.Augustin Ier fut tué en commandant un vaisseau de l'Ordre de Malte au combat des Dardanelles, livré contre les Turcs, en 1656.

Augustin II Sevin, seigneur de Quincy, né vers 1630, d'abord chevalier de Malte ; il quitta l'Ordre vers 1658 pour épouser Mlle de Glapion. Il mourut en Février 1689.

Augustin II eut douze enfants (1) parmi lesquels nous citerons seulement le Marquis de Quincy, auteur de l'Histoire militaire du règne de Louis le Grand (Paris, 1726, 7 vol. in-4),et Joseph Sevin, chevalier, puis Comte de Quincy, né vers 1678, mort chevalier de Saint-Louis et lieutenant du roi en Orléanais en 1749 ; ses Mémoires ont été publiés pour la première fois en 1898 par M. Léon Lecestre pour la Société de l'histoire de France.

Le Recueil de Conrart (Bibl. de l'Arsenal, 145) a reproduit plusieurs pièces sig. de Quincy dont 6 ne paraissent pas avoir été conservées par les recueils collectifs :

Des choses d'icy-bas la fortune se joue
Eglogue : *Deux aimables bergers Coridon et Titire*
Stances : *Fortune que chacun adore*
Madrigal à Mad. Scarron : *Iris ne craignez point la menace frivole*
A la même avec une élégie : *Je suis menacé quelque jour*
Epistre : *Quelle est cette imposante et fière créature*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 3 pièces de Quincy :

MUSE COQUETTE (A). 1659.	Elégie (2).	*Alcandre sommeilloit, Alcandre dont la gloire*
NOUV. CAB. MUSES(B),1658(*n.s.*) / MUSES ILLUSTRES, 1658. / PETIT REC. POÉSIES, 1660.	Stances (3).	*Il est vray que l'amour me tient sous son empire*
NOUV. CAB. DES MUSES(B),1658.	Le songe amoureux (2).	*Il est vray que ma flamme est un peu téméraire* (*n. s.*)

A consulter : Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist. 2e édit. — Mémoires du Chevalier de Quincy. (Société de l'hist. de France).

QUINET (Toussainct)

Toussainct Ier Quinet (fils aîné de Nicolas), libraire le 7 Septembre 1625, son fils

(1) Trois filles et neuf garçons.
(2) Ces stances sont signées dans la Ve p. du Rec. de Sercy, 1660.
(3) Ces stances, attribuées à la Comtesse de la Suze dans les Muses illustres de 1658 et dans le Petit recueil de poésies choisies de 1660, figurent parmi les pièces de Quincy reproduites dans le Rec. de Conrart.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toussainct II lui succéda le 19 Octobre 1651. Toussainct Quinet taquinait la Muse de temps à autre,mais seulement pour les auteurs avec lesquels il était lié particulièrement.

L'édition originale du Jugement de Pàris de Dassoucy. Paris. Toussainct Quinet. 1648, in-4, renferme dans ses poésies liminaires un caprice pour le sieur Quinet, sig. C. D. (Coypeau-Dassoucy).

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Epig.	*Incomparable et grand Rimeur*
Id.	Id.	*Maistre Adam ruminoit des Vers*

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2ᵉ édit. 1872.

QUINOT

Ne serait-ce pas Philippe Quinault ? (Voir ce nom).

MUSE BRACCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Qui fut jamais plus glorieux*

R.

REC SERCY, II P., 1653.	L'Amant qui meurt. A Mᵐᵉ (1).	*C'est vous qui m'avez fait malade* (*n. s.*)

RAGUENEAU

Voir la note de la p. 259 du T. I.

« Cyprien Ragueneau dit de L'Estang, « honorable homme, pâticier (*sic*) de Monsieur le cardinal de Richelieu », fils de Charles Ragueneau, pâtissier, rue Saint-Honoré près du Palais Cardinal, se maria le 5 Avril 1638 avec Marie Brunet, orpheline, dont il eut une fille (18 Mai 1639, baptême) et un fils (4 Juin 1642). Il mourut à Lyon le 8 Août 1654.

« Cyprien Ragueneau quitta la pâtisserie pour se faire comédien et il suivit en province, avec sa femme et sa fille, la troupe de Molière et de Madeleine Béjart ; mais il y eut peu de succès. Mˡˡᵉ Ragueneau se fiança à La Grange (l'auteur du journal de La Grange) le 25 Avril 1672, elle était alors sociétaire à demi-part, et le fut en 1676 à part entière. Elle quitta le théâtre un an après la mort de son mari (1692). (Jal)

Le sonnet suivant quoique signé Ragueneau (le pastissier) est de Charles Beys et on le lit dans les Œuvres de ce dernier, 1651 :

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Sonnet.	*Je croyois estre seul de tous les Artisans*

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2ᵉ édit. 1872.

(1) Sig. dans les édit. postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RAMBOUILLET (Ant. de) voir LA SABLIÈRE

RAMBOUILLET (Marquis de)

Charles d'Angennes, Marquis de Rambouillet et de Pisani, né vers 1577, mort à Paris le 26 Février 1652, avait épousé Catherine de Vivonne qui donna un si grand relief à l'Hôtel de Rambouillet; une de ses filles, Julie d'Angennes, épousa le duc de Montausier.

Le Marquis de Rambouillet a signé une des pièces liminaires des « Poésies et rencontres du sieur de Neufgermain, poète hétéroclite de Mgr frère unique du Roy.. » Paris. Jacquin. 1630. In-4.

REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie) L'Hyacinthe (1).	*Je n'ay plus de regret à ces armes fameuses* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier 2.	*Je vous dis toûjours aimez-moy*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Ch. Livet: Précieux et Précieuses.

RAMPALLE

On a peu de renseignements sur Rampalle, il a dû mourir vers 1660. On présume qu'il était originaire de la Provence et de la même famille que le carme poète, connu en religion sous le nom de Pierre de Saint-André. Rampalle possédait les langues anciennes, l'italien et l'espagnol. Dans sa jeunesse, il entra au service de la maison de Tournon et se trouvait en 1644 au siège de Philipsbourg. A la paix il revint probablement à Paris.

On a de Rampalle :

L'Hermaphrodite, poème où l'événement d'une fable est descrit avec tous les ornemens de la poésie, imité du Préty. Paris. Rocolet. 1639. In-4.

La Nymphe Salmacis, idile. Deuxième édition reveue et corrigée, ensemble l'Esclave généreuse du mesme autheur. Imité Du Préty. Paris. Rocolet. 1639. In-4.

La Nymphe Salmacis n'est pas autre chose que l'Hermaphrodite dont le titre avait choqué les oreilles délicates.

Europe ravie, idile, imitée du Cavalier Marin. Paris. Rocolet. 1641. In-4.

Le Départ funeste, idile. Paris. Ant. de Sommaville. 1642. In-4.

L'Erreur combattue, discours académique où il est curieusement prouvé que le monde ne va pas de mal en pis. Paris. Aug. Courbé. 1641. in-8.

---

(1) Cette pièce est donnée par erreur à M. le Marquis de Racan, dans l'édit. Nodier.

(2) Cette pièce, signée M. de Rambouillet, est peut-être de Antoine de Rambouillet, sieur de la Sablière (voir La Sablière), elle ne figure pas cependant dans les poésies de ce dernier (éd. Walckenaer).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Nouvelles de Montalvan, traduites de l'espagnol. Paris. 1644. In-8.

Discours académiques. Paris. 1647. In-8. — Le dernier de ces discours a pour sujet « de l'inutilité des gens de lettres ».

Les Idylles du sieur de Rampalle où sont contenus la Nymphe Salmacis, le Funeste départ, Europe ravie, le Soleil amoureux, la Lune amante, l'Esclave généreuse. Paris. Rocolet. 1648. In-4.

Rampalle a publié diverses traductions de l'espagnol et il paraît être le véritable auteur de deux tragédies attribuées au Père P. de Saint-André : Belinde (1630) et Sainte-Dorothée (1658).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 12 pièces de Rampalle :

REC. SOMMAVILLE, 1660.	L'Esclave généreuse. (Idyl.)	*Au temps qu'une guerre fatale* (*n. s.*)
Id.	Le Soleil amoureux. (Id.)	*Aux plaines d'Assyrie où l'Eufrate profond* (*n. s.*)
Id.	La Lune amante (Id.)	*Dans la sérénité d'une fraische soirée* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Satyre contre la poste. St.	*Dure gesne de tout le corps*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Le Despart funeste. (Idylle)	*La nuit la plus obscure et la plus malheureuse* (*n. s.*)
Id.	Europe ravie. (Id.)	*L'Astre de l'Univers, couronné de lumière* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Cambefort.	*Lors que d'un désir curieux*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A la Reyne de Suède. Sonnet.	*Merveille de nos jours, à qui tout l'Univers*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Par tout Amour me vient chercher*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	La nymphe Salmacis. (Idyl.)	*Près du fleuve orgueilleux, qui d'un pas mesuré* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les plus délicieux baisers de Philis et Aminte. Dialogue.	*Puis que le frais de cette ombrage*
CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Stances.	*Rare Ouvrier, dont la main a tracé des Escrits*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 110. — G. Colletet : Discours du poème bucolique. — Tallemant des Réaux : Historiettes.

RAPIN (N.)*

Voir T. I, p. 289.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Du capitaine Dannoux, seigneur de S. Jean, tué au siège de Poitiers. Sonnet.	*Je suis Dannoux, si tu veux davantage*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur le siège d'Ostende.	*Les Espagnols qui tant ont fait les braves*

A consulter (suite) . Bourloton (Edgar) : Nicolas Rapin, d'après les documents inédits. Vannes. 1893. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

R. C.

REC. SERCY, IP., 1re éd., 1653.	A M. M. M. Sonnet (1).	*Je ne puis plus cacher le beau feu qui m'enflamme (sig. C. à la table)*
Id.	Estreine, à M. M. L. M. (2).	*L'année enfin, et ce grand nombre (sig. P. S. S. R. C.)*

RÉAULT (de)

Est-ce Tallemant des Réaux ?

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Madrigal.	*Pour faire en ta faveur un ouvrage assez beau*

REGNAULT

Regnault ou Regnaut, normand, avocat au Parlement, ami de G. Colletet. Certaines de ses poésies sont signées Regnaut de Normandie ; c'est tout ce que nous savons sur son compte.

Les Epigrammes de G. Colletet (Paris, 1653, in-12) renferment une « Raillerie, à Regnault l'Advocat » :

Ton esprit jamais ne sommeille,
Toute la nuit tu fais des Vers,
Tout le jour mille sacs divers
Te mettent la puce à l'oreille.
Après cet éternel employ,
Où tout le temps ne peut suffire,
Auroit-on raison de te dire,
Regnault, Regnault, resveille-toy ?

A la suite, on lit une autre épig. « Pour remerciement de son fromage et de ses vers ».

Dans les pièces liminaires de la Belle Quixaire (1639) de Gillet de la Tessonnerie se trouvent quelques vers sig. Regnault.

On lui doit, en dehors des poésies qu'il a insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, un véritable recueil collectif :

Les Métamorphoses françoises. Paris. 1641. In-12. (Voir p. 10)

Et deux tragédies :

Marie Stuart, Reyne d'Ecosse, trag. (5 act. vers), 2e édit. 1640. (Cat. Soleinne)

Blanche de Bourbon, Reyne d'Espagne, tragi-comédie (5 act. vers). 1642. (Id.)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 12 pièces sig. Regnault :

(1) Cette pièce est sig. R. C. à la table dans la troisième édition de la Ire partie, 1654.
(2) Cette pièce est sig. R. C. à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE (A), 1659.	Plainte d'Alcandre. Elégie.	*Agréable séjour, pompeuse solitude* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Eloge de Pic de la Mirande. Sonnet.	*Ce Prince dont le Nom est partout respecté* (*sig. Regnault*)
Id.	Lettre burlesque à Colletet (1640).	*Colletet, dessus le Pont Neuf* (*sig. Regnault*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Philis. Sonnet.	*L'admirable splendeur qui brille dans les Cieux* (*sig. Regnaut de Normandie*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Amarillis opposée à la Lune. Sonnet.	*La Nuit avoit couvert l'univers de ses voiles* (*n. s.*)
Id.	Philis opposée au Soleil. Sonnet.	*La Nymphe du Matin dans son pompeux atour* (*n. s.*)
		L'on voit voir : *On voit*
Id.	Allus. au jugt de Pâris. Id.	*Objet digne des vœux des Princes et des Rois* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sur un brave et une belle. Sonnet.	*On voit en ces Amans tant de charmes divers* (*sig R. de N.*)
MUSE COQUETTE (A), 1659.	Sylvie opposée à l'aurore. Sonnet.	*Quand l'Aurore vous voit, beau trosne de l'Amour*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Le Tombeau d'Ovide. Id.	*Quand Ovide eut quitté la lumière du jour* (*sig. Regnault*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Qu'on laisse, grand Héros, vos exploits tant vantez* (*sig. R. de N.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sur la mort de Raphaël. Sonnet.	*Quoy, faut-il donc, ô Dieux, que d'un rigoureux [sort* (*sig. Regnault*)

REGNIER (Mathurin) *

Voir T. I, p. 291.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Regnier, par luy-mesme.	*Jay vescu sans nul pansement*
Id.	De Passerat.	*Passerat, le séjour et l'honneur des Charites*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Contre un débauché.	*Tes beaux jours, l'argent et ta femme*

REGNIER-DESMARAIS

François ou Jean Séraphin Regnier-Desmarais ou Desmarets (1), né à Paris le 13 Août 1632, mort le 6 Septembre 1713.

Louis XIV, pour le récompenser de ses services à Rome où il avait en 1662 accompagné le Maréchal de Créqui en qualité de secrétaire d'ambassade, lui donna en 1668 le prieuré de Grandmont près Chinon et l'engagea ainsi à prendre l'état ecclésiastique auquel il ne pensait pas. En 1670 il fut élu tout d'une voix par l'Académie française à la place de Cureau de La Chambre.

(1) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Recueil de quelques poésies morales, par M. L. A. R. D. (par Mr l'abbé Regnier-Desmarais). Paris. 1700. In-8.

Poésies françaises, italiennes, espagnoles et latines. Lyon. Cl. Cellier. 1707-1708. 2 vol. in-12.

Poésies françaises. Nouvelle édition augmentée de plusieurs pièces. La Haye. Du Sauzet. 1716. 2 vol. in-12. — Autre édit. : Amsterdam (Paris). 1753. 2 vol. in-12.

Pour les autres ouvrages de Regnier-Desmarais, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron, T. V. p. 355, à la France littéraire de Quérard et à la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Le Recueil des portraits et éloges (de Mlle de Montpensier). Paris. Ch. de Sercy. 1659 (voir p. 110) renferme un portrait en prose sig. M. R. D. : Mlle de ** (Climène, la Marquise de la Rochefoucauld).

Appréciation littéraire. — « J'ai lû les Poésies de Mr l'abbé Regnier. Elles sont fort châtiées, et les Vers en sont fort beaux, mais l'on n'est pas porté à les lire une seconde fois. Malherbe disoit, que la pierre de touche des beaux Vers étoit, quand on les apprenoit par cœur : Cela est vrai. » (Segrais)

REC. SERCY, IV P., 1658. Trad. de la IVme scène du IIIme acte du Pastor fido. *Aimable sujet de ma flamme* (*n. s.*)

A consulter : Mémoires de la vie de l'abbé Regnier-Desmarais, écrits par lui-même (Mémoires de littérature de Sallengre). — Nicéron : Mémoires. T. V. — D'Olivet : Hist. de l'Académie franç. — D'Alembert : Eloges des membres de l'Académie franç. depuis 1700. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e éd. 1872.

RÉMOND

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. Du Comte de Soissons (tué à Sedan). *Qui vit jamais occasion || Où le sort...*

REVEL (Mad. de)

Jeanne de La Croix-Chevrières, restée de bonne heure veuve de Félicien Boffin, seigneur de Revel, avocat général au Parlement de Dauphiné. Guy Allard dans sa généalogie de la maison de La Croix dit : « Elle a connu les secrets du Ciel et ceux du Parnasse, et elle a parlé de Dieu avec autant de dévotion et d'éloquence qu'elle a eu de vivacité pour converser avec les Muses ».

Tallemant est bienveillant, contre sa coutume, pour Mad. de Revel : « Elle a beaucoup d'esprit et elle fait fort joliment les vers. » (Historiette du Président Bailleul)

Scarron lui a adressé une de ses épîtres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de Conrart nous a conservé plusieurs pièces de Mad. de Revel :
T. IX, in-4. Rép. à Arnauld le carabin : *Ange, homme ou plutôt lutin*
T. XIX, in-4. Rép. à Conrart : *Par un sentiment d'amitié*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent que 2 pièces de Mad. de Revel :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*C'est en vain, ma vertu, qu'ainsi tu me... chicane*
Id.	Apostrophe à l'eau, la rivière débordée à Grenoble.	*Quel spectacle s'offre à mes yeux ?*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes. — Bourgoin : Conrart (p. 349-351).

RICHELIEU (Cardinal de) *

Voir T. I, p. 295.

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Pour Neufgermain.	*De par le Roy, de Bullion*

RICHER (P.)

On a de P. Richer :

L'Ovide bouffon, ou les Métamorphoses travesties en vers burlesques. Paris. Toussainct Quinet. 1650-51, 4 parties in-4. — Autres éditions in-12 : 5 parties. Paris. 1659. — Est. Loyson. 1662. — Lyon. Cl. de La Roche. 1690, (2 vol.)

L'Art d'aimer d'Ovide, avec les remèdes d'amour, nouvellement trad. en vers burlesques. Paris. Est. Loyson. 1661-62. 2 parties in-12.

CHEVILLES Mr ADAM. 1644.	Epig.	*Excellent et noble Billaut*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. VI, p. 89.

RIGOLET (Mad.)

REC. SERCY, III P., 1656.	Discrétion pr. M. L. T. Madrigal.	*J'ay connu par un Madrigal*

RIVIÈRE (le Chevalier de)

Le Chevalier de Rivière, si célèbre par son esprit et ses vaudevilles, se retira de la Cour en 1658, dans l'intention de finir ses jours en Guyenne, son pays natal. Il avait longtemps auparavant acheté de Pierre de Piédefer, marquis de Saint-Mard, la charge de premier gentilhomme de la chambre de Monsieur le Prince. On peut voir, dans les

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mémoires de Cosnac, T. II, p. 17, comment Mr de Turenne, fort ami de Rivière, sollicita pour lui un bénéfice de Guyenne, alors possédé par Cosnac, évêque de Valence : « Il n'avoit pas fait ou commencé, dit celui-ci, une fort grande fortune, et choisissant pour retraite le lieu de sa naissance, qui estoit une paroisse dont j'estois seigneur, en qualité du bénéfice qu'il désiroit, il regardoit ce bénéfice comme un grand et désirable établissement ». (Tallemant des Réaux. Hist. T. II, p. 209)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 2 pièces du Chevalier de Rivière :

PETIT REC POÉSIES. 1660.	St. sur une fauvette qui revient tous les ans au jardin de Mlle de Scudéry.	*On dit que vostre roytelet*
REC. SERCY. III P., 1656.	Songe (1).	*Seigneur, depuis le noir et triste jour* (*n. s.*)

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Tallemant des Réaux : Historiettes. (éd. Paulin Paris)

ROBINET

Ch. Robinet de Saint-Jean, ami de François Colletet. Ce dernier, faisant l'apologie de son père (Muses Illustres, 1658, p. 90), dit :

Je prendray pour second Mercier ou Robinet
Dont l'esprit est si haut, dont le style est si net.

« Nous ne savons pourquoi les rares auteurs qui se sont occupés de nos gazetiers ont fait de Charles Robinet et de Jacques Laurent un même personnage ; Robinet, comme nous l'apprend le Mercure historique et politique du mois de Mai 1698, p. 557, mourut âgé de plus de 90 ans, le 25 Avril 1698 (La Borde : Le Palais Mazarin, 143) ; Laurent, nous le voyons par un manuscrit de la Bibl. Nationale (N° 1803), vivait encore en 1701. » (James de Rothschild. Les continuateurs de Loret. Préf., p. VIII)

On a de lui :

Lettres en vers à Madame ou Gazette depuis le 25 Mai 1665 jusqu'en Juin 1670. In-folio. — Après la mort tragique de cette Princesse, il adressa ses vers « A l'Ombre de Madame » (juillet 1670), puis « A Monsieur » (août 1670 – sept. 1673), enfin « A. LL.AA. RR. Monsieur et Madame » (avril à décembre 1674). A partir de cette dernière date, Robinet paraît avoir suspendu sa publication.

Les Portraits de Mgr le Dauphin, poèmes. Paris. De Luynes. 1679. In-8. (Cat. Bibl. du Roi, 5199)

(1) Cette pièce est attribuée au Chevalier de Rivière par M. Paulin Paris (Hist. de Tallemant des Réaux). Il y est question de la bataille de Lens, du combat de Charenton, du Prince de Condé, du duc de Chastillon, du duc de Gramont, de Laval, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Momus et le nouvelliste. Paris. 1685. In-12.

Mr Ch. Livet (Somaize : Dict. des Précieuses) dit qu'il existe de Robinet à la Bibl. Mazarine : Un poème intitulé : Les illustres arguments de l'inconstance du monde. Paris. 1644 ; Poème sur la mort du Cardinal de Richelieu, et d'autres pièces louangeuses.

Robinet a signé un sonnet dans la Stimmimachie de Carneau (1656) et un madrigal dans les pièces liminaires de l'Eloquence de la Chaire par Richesource. Paris. 1673. In-8, etc.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Sonnet.	*Enfant, qu'on void sçavant sans étude et sans veilles*
Id.	Epig.	*Que ta mère a d'honneur de t'avoir mis au Monde !*

A consulter : Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Rothschild (James de) et Picot (Emile) : Les continuateurs de Loret : Lettres en vers de La Gravette, Robinet, Subligny, etc. (3 vol. sur 6 ont été publiés).

RONSARD *

Voir le T. I, p. 298, pour les pièces de ce poète données jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 19 poésies de Ronsard :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Le combat d'un vautour (1er liv. de la Franciade).	*Ce qui s'offrit pour signe très heureux*
Id.	Contre le Calvinisme.	*Comme un pauvre vieillard qui par la ville passe*
Id.	Epig. sur la Vache de Myron, trad. du grec.	*D'où vient Myron que tu m'enserres*
Id.	Fragment d'une ode.	*Ha ! si l'on pouvoit allonger*
Id.	Contre le Calvinisme.	*Il faut tant seulement avecques hardiesse*
Id.	Description d'un joueur de musette (extr. d'un chant pastoral).	*Je vis dessous un antre bocager*
Id.	Epig. contre un avocat.	*L'image de Thomas pourpense quelque chose*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Remy Belleau (1577).	*Ne taillez, mains industrieuses*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Ode.	*Nous ne devons espérer*
Id.	Epig. sur la Vache de Myron, trad. du grec.	*Pasteur, il ne faut que tu viennes*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Epit. faite à Croix Val, se sentant mourir, imit. de l'empereur Adrien.	*Petite âme Ronsardelette*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur la Vache de Myron, trad. du grec.	*Pourquoy, Myron, m'as-tu faite stable*
Id.	Fragment d'une ode.	*Quand je dors je ne sens rien*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN DES MUSES, 1643.	Fragment d'une ode.	*Quand je suis vingt ou trente mois*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Epit. faite à Croix Val, etc.	*Ronsard repose icy, qui hardy dès l'enfance*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Trad. d'un distique latin.	*Si la longue barbe au menton*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Rabelais.	*Si toute génération*
Id.	D'un Comédien.	*Tandis que tu vivois Mélambre*
Id.	De Marule.	*Voicy la tombe de Marule*

A consulter (suite) : Paul Laumonier : Chronologie et variantes des poésies de Pierre de Ronsart. (Revue d'hist. litt. de la France, 1902, p. 29)

ROQUEMONT (de)

François-Hiérosme Tambonneau, sieur de Roquemont, conseiller en 1636, mort le 29 Décembre 1673, était le frère de Michel Tambonneau, président de la Chambre des Comptes en 1634, marié à Marie Boyer. (Historiettes de Tallemant des Réaux, T. VII, p. 74)

REC. SERCY, III P., 1656.	Sur le perroquet de Mad. du Plessis-Bellière.	*Le pauvre perroquet n'usa point de... chicane*

ROTROU

Rotrou, né à Dreux en 1609 (baptisé le 21 Août) et mort dans la même ville en 1650 (inhumé le 28 Juin). Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la notice de M. G. Lanson (Grande Encyclopédie).

En dehors de ses pièces de théâtre, on a de Rotrou :

Autres œuvres poétiques du sieur Rotrou. Paris. Toussainct Quinet. 1631, In-8. 24 p. y compris le titre (5 pièces). — Ces « Autres Œuvres » ont été publiées à la suite de « L'Hypocondriaque » 1631, In-8.

Autres œuvres de l'autheur. Paris. François Targa. 1635. In-8. Titre, p. 131 à 163 (10 pièces, dont une ode à Richelieu, une épître à Scudéry, une élégie à Corneille, etc.), à la suite de « La Diane » 1635. In-8.

Les Bocages du sieur de La Charnays, pastorale. Paris. Du Bray. 1632, contiennent des vers laudatifs de Rotrou. Il en est de même de « La Veuve » de P. Corneille. 1634, et de « La Belle Quixaire » de Gillet de la Tessonnerie, 1639. Enfin les Œuvres poétiques du sieur de P. (de Prade). Chez Nicolas et Jean de La Coste. 1650, in-4, renferment une pièce de Rotrou à Mr de P. : « Sur ses œuvres poétiques et son trophée d'armes héraldiques. »

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*Ce fameux Artisan, si cher à la mémoire*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI. p. 131. — Cat. Soleinne. — Jarry : Essai sur les Œuvres dramatiques de Rotrou, 1868. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e édit.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1872. — L. Person : Hist. du véritable Saint-Genest, 1881 ; Hist. de Venceslas, 1882. — H. Chardon : La vie de Rotrou mieux connue. 1884.—Vianey : Deux sources inconnues de Rotrou. Dôle. 1891. — Gasté (Armand) : La Querelle du Cid.

ROUILLARD (Sébastien) *

Voir T. I, p. 304.

Le Bulletin du Bibliophile, 1841,p. 489, mentionne de Sébastien Rouillard :

La Polymnie chrestienne, ou hymnes et proses de l'Eglise, traduites en vers françois, avec les hymnes spéciales des saints patrons et saintes patronnes des paroisses de Paris ; ensemble les saints patriarches des ordres monastiques, et autres saints et saintes de récente canonisation. In-folio. — Ms. sur papier de 257 fl. Nous croyons qu'il n'a pas été imprimé.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Juste Lipse	*Qui gist sous ce tombeau ? tu le sçauras par moy*
Id.	D'Agnès d'Harcour (1291).	*Vierge de rare esprit, ô vraye Historienne*

ROYER voir LE ROYER

S.

Quatre petites pièces sig. S. dans les Muses Illustres, 1658, sont de Sève ; une, sig. M. S. dans le Nouv. Cabinet des Muses, 1658, est de Scarron. Nous ne savons à qui attribuer les poésies suivantes qui sont peut-être de Sarasin :

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur la mort de M. de La H*** St. (1).	*Chère ombre que je pleure et que je veux pleurer*
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour une cruelle (2).	*Le dernier point de ta longue missive* (n. s.)
REC. SERCY, II P., 1653.	Indifférence (3).	*Non, je ne brusle point, j'ay la paix dedans l'âme*
Id.	Resverie. A M. de D. Elégie.	*Ouy, vous m'y surprenez, je ne puis m'en dédire*

S. (la petite) voir SAINTOT (la petite)

SAINT-AIGNAN (Duc de)

François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan (4), pair de France, chevalier des

(1) Ces stances sont sig. S. dans la seconde édition de la II• partie, 1654.
(2) Sig. S. dans le Nouv. Rec. de Rondeaux de 1650.
(3) Cette pièce est sig. S. dans la seconde édit. de la II• p. (1654) du Rec. de Sercy et dans les suivantes.
(4) Voir le T. III pour les pièces du duc de Saint-Aignan insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ordres du Roi, premier gentilhomme de la Chambre, lieutenant général de ses armées, gouverneur du Havre de Grâce, mort le 16 Juin 1687 à 80 ans. Il fut reçu à l'Académie française le 8 Juillet 1663.

« Quant à ses poésies, dit l'abbé d'Olivet, le peu qu'il en a laissé sortir de son Cabinet montre qu'il possédait les règles de l'art comme ceux qui en font leur principal objet ; mais, que par une finesse de l'art même, il y répandait de ces négligences méditées qui donnent lieu de croire qu'on n'en a fait que son amusement.

« J'ajoute que si l'on prenait la peine de ramasser les lettres et toutes les pièces que l'on a de sa façon, imprimées dans les volumes du *Mercure*, dans les Œuvres de Scarron, dans celles de Mad. Des Houlières, dans le Recueil des pièces académiques du Sieur de Vertron et peut-être ailleurs, on en formerait un assez gros volume in-12. »

Le duc de Saint-Aignan fut jaloux de concourir au Palinod de Caen en 1667 et il y remporta le prix de l'ode française. Cette ode a été publiée dans les Trois siècles palinodiques. 1898. 2 vol. in-8.

D'après l'abbé de Marolles, le duc de Saint-Aignan aurait composé une tragédie de Bradamante. 1637.

Le Recueil de Conrart renferme du duc de Saint-Aignan :

T. XI, in-folio (p. 489) des vers sur Louis XIV : *Lors que ce grand Louis, le démon des batailles*

T. V, in-folio, une lettre en vers : *Par un soleil ardent et beaucoup de poussière*

REC. SOMMAVILLE, 1660 Pour Mᵉ Adam (1) *Ornement du siècle où nous sommes*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 223.—Titon du Tillet : Parnasse français.

SAINT-ALEXIS

On lit un sonnet sig. P. C. de Saint-Alexis dans les Premières œuvres du sieur Pedoue. Chartres. L. Peigné. 1636. In-8 (2). Ce sonnet est placé en tête de la partie « Lettres et advantures satyriques. » (3). François de Pedoue a adressé à Saint-Alexis une ode « Sur la mort de Monseigneur le Cardinal de Rais. » et sa première « Advanture » également en vers.

Saint-Alexis est cité dans le Poème coquet de la Bouteille (Muse Coquette, 1659), qui n'est autre que la Pièce de Cabinet de Carneau, en compagnie de Faret, Beys,

(1) Cette épigramme a été faite après l'impression des Chevilles (1644).

(2) Ces Premières œuvres ont été réimprimées à Chartres en 1866 avec une notice de M. Lucien Merlet, mais cette seconde édition ne donne pas la date de publication de l'édition originale ; nous avons trouvé cette date sur le Cat. Monmerqué. 1851.

(3) Cette partie renferme une lettre en vers à Tristan « poète de Monsieur, frère du Roy » et une « Resverie de lièvre » au sieur Théophile.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Colletet, Benserade, Desmarets, Mareschal, Du Rier, l'Estoile, Maistre Adam, Robinet et Pelletier.

NOUV. REC. LOYSON. 1654. Sur la poudre de Cypre. St. *Belle, vous ne me donnez rien*

SAINT-AMANT

Saint-Amant (1) *n'eut du ciel que sa veine en partage :*
L'habit qu'il eut sur lui fut son seul héritage
Un lit et deux placets composoient tout son bien ;
Ou, pour en mieux parler, Saint-Amant n'avoit rien.
Mais quoi ! las de traîner une vie importune,
Il engagea ce rien pour chercher la fortune,
Et tout chargé de vers qu'il devoit mettre au jour,
Conduit d'un vain espoir, il parut à la Cour.
Qu'arriva-t-il enfin de sa muse abusée ?
Il en revint couvert de honte et de risée ;
Et la fièvre au retour, terminant son destin.
Fit par avance en lui ce qu'auroit fait la faim.

C'est en ces termes que Boileau a crayonné le portrait de Saint-Amant. Ce portrait, dans lequel on ne retrouve aucun des traits de l'original, fait peu d'honneur au Satirique si on se reporte à l'époque où il a été composé (1662), soit au lendemain même de la mort du poète.

Saint-Amant n'était pas un parasite. Urbain Chevreau, qui l'avait connu et fréquenté, en a porté le témoignage (2) : « Dès sa jeunesse, il s'était familiarisé avec les « Grands, qui étaient ravis de l'avoir à leur table : et quoi qu'il fut très libre avec « eux, il n'abusait point de la liberté qu'ils lui permettaient par l'estime singulière qu'ils « avaient pour lui ». Et ces « Grands » s'appelaient : Henri,duc de Montmorency,Henri de Gondy, duc de Retz, le comte d'Harcourt, le duc d'Arpajon, le comte de Liancourt, le duc de Mortemart, etc., etc. On ne rencontre, dans ses Œuvres, aucune de ces pièces laudatives (3) si nombreuses sous la plume des poètes de cette époque et même chez

(1) Voir le T. III pour les pièces de Saint-Amant insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.
(2) Chevræana.
(3) Saint-Amant s'est expliqué à cet égard, dans son Epître à Mr de Villarnoul, avec une netteté qui ne laisse prise à aucune équivoque. Parlant de ses vers, il dit :

Dès qu'ils sont nés, ils causent, ils se joüent ;
Ils vont tous seuls, ils censurent, ils loüent.
Il ne leur faut nourrice ny valet,
Il ne leur faut ny fraize ny colet ;
Quoy que tous nuds, ils semblent estre braves ;
Leurs libres pieds haïssent les entraves ;
Du sort vulgaire ils détestent l'erreur ;
Ils ont sur tout la bassesse en horreur ;
Pour leur fortune aucun Grand ils ne prient ;
Ils ne sont point de ces oiseaux qui crient :
Fay-moy du bien et j'en diray de toy :
Tous gueux qu'ils sont, ils ont un cœur de roy :
Ils dancent droit, ils chantent sans se feindre ;
Le penser mesme ils se meslent de peindre ;
Ils font briller la rime et la raison ;
La flatterie est un lasche poison
Que leurs papiers ne souffrent ny ne baillent ;
Ils sont hardis, ils gourmandent, ils raillent ;
Mais noblement et tousjours à propos,
Et quelquefois ils discourent des pots.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des poètes d'un talent réel : Maynard, Tristan L'Hermite, Bois-Robert, etc. La biographie de Saint-Amant réduit d'ailleurs à néant toutes les allégations de Boileau :

Anthoine Girard (1), dit Marc Anthoine de Gérard, écuyer, sieur de Saint-Amant (titre auquel il n'avait aucun droit), né à Rouen, dans la religion protestante, le 30 septembre 1594, était l'aîné des quatre enfants d'un riche bourgeois et marchand. Son père, Anthoine Girard, avait une fortune assez considérable pour lui permettre de s'associer le 17 Janvier 1619 avec les d'Azémar, gentilshommes verriers d'origine languedocienne, dans le but d'acheter et d'exploiter la verrerie fondée par de Garsonnet en 1605 dans la capitale de la Normandie. Anthoine Girard faisait l'avance de tous les fonds nécessaires (2), et ce, en vue du mariage d'une de ses filles, Anne (née le 15 Novembre 1596), avec l'un des d'Azémar, Pierre, mariage célébré en Avril 1619.

Après la mort de son père (18 Novembre 1624) Saint-Amant se convertit au catholicisme (3). Ce changement de religion amena la rupture de ses relations avec sa famille et on ne peut attribuer à une autre cause son opposition au renouvellement du privilège de la Verrerie de Rouen accordé aux d'Azémar (lettres patentes du 15 Mai 1627), sous le prétexte qu'il était en possession d'un brevet du 10 Juin 1627 lui octroyant le dit privilège. Après de nombreux incidents de procédure, le Parlement de Normandie, par arrêts des 6 et 23 septembre 1627, le débouta complètement de son opposition, faute par lui de produire l'original de ce brevet. Saint-Amant dut se résigner à sa déconvenue et il se réconcilia par la suite avec sa sœur car la Verrerie de Rouen, où il fit de nombreuses apparitions, resta en possession des d'Azémar et de leurs descendants jusqu'en 1664. On ne doit donc attacher aucune importance aux termes dont il s'est servi (et qui tendraient à faire croire qu'il avait obtenu cette même Verrerie) dans ses deux pièces : « *Le Placet au Chancelier Séguier pour son privilège de Verrerie* » et « *Le Cidre* ».Le *Placet* constitue une demande en règle ; le *Cidre*, dans lequel il célèbre les produits de sa « Verrerie », est un remerciement à Séguier de lui avoir « *fait avec de la cire une fortune de cristal* ». En effet, pendant que Séguier détenait les Sceaux, le privilège de la Verrerie de Rouen était renouvelé à perpétuité « aux d'Azémar et à leurs descendants » (24 Novembre 1635). Les démarches pressantes du poète qui considérait alors comme siens les intérêts de ses neveux, peuvent n'avoir pas été étrangères à ce renouvellement et la postérité doit certes en tenir compte à ce brave Normand doublé d'un Gascon.

Ce curieux incident méritait une mention particulière. Voici maintenant les grandes

---

(1) Le privilège de la Ire partie des Œuvres de 1629 est donné à Antoine Girard, escuyer, sieur de Saint-Amant. Celui de la IIe partie et des suivantes porte Antoine de Gérard.

(2) Contrat de société entre les d'Azémar et Antoine Girard, 19 Janvier 1619, publié dans la Notice sur la Verrerie de Rouen par A. de Girancourt. Rouen. 1867. In-8, p. 34.

(3) *Vous, par qui j'espère estre exempt*
De choir en l'éternelle flamme,
Apostre du siècle présent,
Cause du salut de mon âme,
Divin prélat, sainct orateur.
. . . . . .

(Le Contemplateur, ode dédiée, en 1628, à Philippes Cospéan, évêque de Nantes. T. I, p. 29. Edition Livet)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lignes de la vie de Saint-Amant, il les a tracées lui-même dans les préfaces de ses Œuvres et dans ses poésies :

Anthoine Girard fit ses études à Rouen et vint à Paris vers 1618 ayant en poche « son noble coup d'essay », l'ode sur La Solitude ; cette ode lui valut une assez grande notoriété.

Dès son arrivée le jeune poète, après avoir pris le nom de Saint-Amant, se lie avec l'abbé de Marolles, fréquente à la fois, de 1618 à 1629, l'Hôtel de Rambouillet (1) et les meilleurs cabarets de la capitale : la Pomme de Pin, le Cormier, etc., auxquels il reste fidèle jusqu'en 1650. Dans ces derniers, il rencontre (de 1620 à 1630) Théophile, Molière d'Essertines, Bilot, le baron de Saint-Brice, Gilot, roy de la débauche, Chassaingrimont, Belot, Marigny « rond en toutes sortes », Maricourt « franc-Picard à la rougetrogne », Faret « le Vieux, noble portrait du vieux Silène », Brun (de Dôle), le futur diplomate au service de l'Espagne, Bardin, plus tard académicien, Grand-Champ, Butte, La Motte, Chateaupers « au nez à crocheter bouteilles », De Lastre, sans oublier l'illustre chef de la Confrérie des monosyllabes : le Comte d'Harcourt (2). Tous ces bons biberons échauffent sa verve et c'est en leur joyeuse compagnie, au milieu des verres et des brocs, qu'il improvise ses meilleures poésies, ses pièces bachiques les modèles du genre. Au contraire l'Hôtel de Rambouillet ne lui inspire que des fadeurs. Entre temps, Saint-Amant assiste au siège de La Rochelle (1628). Il se rend à Londres en 1631, à Rome en 1633 avec le Maréchal de Créqui, et rapporte de la Ville Eternelle le petit poème : *La Rome ridicule*. Il accompagne le Comte d'Harcourt dans l'expédition navale des îles de Lérins (1639), expédition racontée dans son *Passage de Gibraltar*. En 1644, à Londres, toujours avec son inséparable d'Harcourt, ambassadeur extraordinaire de France près la cour d'Angleterre, il compose l'Albion (poème qui n'a vu le jour qu'en 1855 grâce aux recherches de M. Ch. Livet). En Septembre 1647, il s'arrête à Collioure allant rejoindre le « Cadet à la Perle » nommé vice-roi de Catalogne, mais brusquement rappelé par le duc de Retz, il remonte vers Prinçay en Bretagne. Rentré à Paris, Saint-Amant subit le blocus de la Fronde et dans les premiers mois de 1649 se met en route pour la Pologne. Arrêté comme espion en traversant les Pays-Bas, il est rendu à la liberté, passe par Amsterdam et arrive enfin à Varsovie.

---

(1) La satire de Boissière (voir p. 162) « La Pauvreté des Muses » composée vers 1625 (en tout cas, avant 1628), cite Saint-Amant, avec Malherbe, L'Estoile, Gombaut, etc. :

Là Saint-Amant dans ce rebut, | *Du tabac de sa renommée,*
Le ventre creux comme son Luth, | *Et du maigre et sobre Faret*
Pense vivre de la fumée | *Fait le Dieu de son cabaret.*

C'est probablement aussi à cette période de sa vie qu'il convient de rapporter le curieux extrait de la notice sur Saint-Amant par G. Colletet (Vie des poètes français, manuscrit brûlé dans l'incendie de la Bibl. du Louvre) : « Un jour je vis ce poète qui cheminoit sur le Pont-Neuf, sans s'apercevoir qu'il laissoit tomber de sa poche des paperasses qu'il portoit à son imprimeur. Je m'approchoy de luy fort civilement et luy rendant ses manuscrits, je luy dis : Si on vous connoissoit moins, on vous voleroit bien davantage ! »

(2) La Confrérie des Monosyllabes comprenait trois membres : Le Comte d'Harcourt le Rond, Faret le Vieux et Saint-Amant le Gros.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Après six mois de séjour dans cette capitale il part pour Stockholm et ne remet le pied en France qu'en Janvier 1651. Sa santé, fatiguée par de continuels déplacements et par des excès de toute sorte, l'engage à chercher un repos bien mérité. Il donne en 1653 son *Moïse sauvé* dont le public avait attendu l'apparition avec autant d'impatience que celle de *la Pucelle* de Chapelain. Les deux poèmes reçoivent le même accueil et l'échec du Moïse sauvé, tourné en ridicule comme l'avait été la Pucelle, désespère Saint-Amant et le fait se tourner vers la religion. Les belles *Stances* (1656) (1) dédiées à son compatriote Corneille sur sa traduction de l'Imitation de Jésus-Christ consacrent cette évolution, heureuse au point de vue moral mais désastreuse au point de vue littéraire, car sa muse engourdie se réveille seulement sous la pression de la nécessité dans le but d'attirer l'attention de quelque personnage de marque. Il réunit ainsi en 1658 les poésies qu'il avait gardées depuis 20 ans pour les offrir au duc de Mortemart ; en 1660 il adresse à Hugues de Lyonne son poème sur la *Suspension d'Armes* (1659), prélude de la paix entre la France et l'Espagne, La future naissance du Dauphin en 1661 lui inspire une pièce aussi mauvaise par le fond que par la forme. Cette pièce *La Lune par-*

---

(1) Au début de cette année 1656, Saint-Amant, installé chez Costar, n'était pas oublié par ses amis de Paris : Pinchesne, le neveu de Voiture, le correspondant de l'archidiacre du Mans, écrivait à ce dernier : « Si Monsieur de « Saint-Amant est encore en vos quartiers je vous prie... Mais il vaut mieux que je le dise en vers et ce stile sera « plus de son goût et de son génie :

Si vous tenez encore au Mans,
L'honneur de tous les Saint-Amans ;
(Car plus d'un il en est en France)
Ayez la bonté de souffrir,
Que je le fasse souvenir,
De ce Voiture à grosse panse,
Avec qui, devant son trépas,
La sienne a fait maints beaux repas.
Vous lui direz que son parent,
Quoique de taille différent,
Aux gros ne laisse pas de boire ;
Et que s'il vient étant ici,
Nous prendrons des mânes souci,
Et trinquerons à la mémoire
Des deux Voiture qu'il chérit,
L'un le Corps, et l'autre l'Esprit.

Pauquet tenant la plume pour Costar, répond à Pinchesne : « Le pauvre patron a la fièvre et la goutte depuis trois jours... Monsieur de Saint-Amant, qui est toujours icy, se sent votre obligé du souvenir que vous avez de luy. Pour l'épigramme que vous lui avez envoyée, je vay vous en copier une qu'il fit hier dans cette chambre, pour remercier une dame qui lui avait donné du tabac :

Nymphe, dont j'ay l'âme charmée
Ton présent quoy que cher, m'est pourtant importun,
Me donner un bout de petun
N'est-ce pas en un mot me payer de fumée ?
Cependant (et soit dit sans jeu)
Mon cœur susceptible du feu,
Comme un bois vieil et sec se pourroit bien esprendre,
Dieux ! il brusle desjà, mais qu'il durera peu,
Le petun et le cœur s'en vont réduits en cendres.

(Extrait du Manuscrit 15125, fds. français, Bibl. Nationale)

Les Lettres de Costar (première partie, 1658) en renferment deux adressées à Saint-Amant. Voici un extrait de la deuxième, qui prouve de quelle considération jouissait le poète :

« Premièrement permettez-moy de vous appeller mon très cher Monsieur. Secondement, croyez s'il vous plaist, que j'ay querelé mon Imprimeur, d'avoir retardé de près de trois mois, l'edition de mon Livre, parce que j'avois impatience de vous le donner, et de me servir de cette occasion pour vous renouveller le serment de mon zele, de ma ferveur et de ma passion pour vostre personne. Car enfin, Monsieur, je suis encore tout plein de vous, et j'en parle à toute heure, en tous lieux, et à tout le monde. Vostre esprit, dont on ne peut assez loüer la grandeur et la beauté ; vostre humeur si égale, si sociale, si accommodante ; vostre bonté des temps héroïques ; vostre sincerité, vostre discrétion, et sur tout vostre solide piété, m'ont charmé de sorte, que je sens bien que ce charme durera, et qu'il ne finira qu'avéque ma vie. La vertu de cet enchantement s'est estenduë sur toute la famille sans exception. Nostre petit Marquis ne se lasse point de *charluper* la goutte à vostre santé. Il est admirablement secondé par M. Pauquet, et avec un peu moins de force par M. Girault. Cette précieuse santé est célébrée solennellement tous les jours de réjoüissance ; et toutes nos innocentes débauches retentissent de votre nom. Il ne faut pas que j'oublie une inviolable loy que je fais pratiquer rigoureusement, c'est, Monsieur, que quiconque est si hardi que de prendre la place que vous aviez choisie à ma petite table ronde, est contraint d'en sortir honteusement, ou d'en soustenir la dignité : Si ce n'est par de bons mots, et par de belles railleries, au moins par de fréquentes brindes, et par des razades réitérées ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

laute dont l'existence a été contestée jusqu'en 1899, renferme quatre méchants vers contre les faux monnayeurs :

Dy luy qu'autant je hay ceux dont l'énorme crime
Semble faire un Bastard d'un prince légitime,
Couvrant de sa figure un airain déguisé,
Qui bien que traistre et vil, pour noble est exposé.

qui pouvaient être pris pour une allusion au *Masque de fer*.

Ces quatre vers ou les critiques qui les précèdent contre les financiers, — critiques d'une opportunité douteuse au lendemain de l'arrestation du surintendant Fouquet, — étaient de nature à provoquer la mauvaise humeur du Roi, et le poète qui attendait de Louis XIV un dernier secours, voyant cette illusion s'évanouir, s'éteint dans un état voisin de la misère (Décembre 1661).

L'arrêt fantaisiste et inique de Boileau a pesé pendant deux siècles sur la mémoire de Saint-Amant et on doit se demander à quel mobile a obéi, en le formulant, le Législateur du Parnasse. Pourquoi cette critique méprisante, visant autant l'homme que l'écrivain, à l'égard d'un poète qui l'avait à peine connu et dont le seul tort était d'appartenir à la génération précédente ?

La physionomie sympathique du Bon Gros, aimant également le vin et le beau sexe :

Je me fay friser tous les jours,
On me relève la moustache ;
Je n'entrecoupe mes discours
Que de rots d'ambre et de pistache ;
J'ay fait banqueroute au petun ;
L'excès du vin m'est importun :
Dix pintes par jour me suffisent ;
Encore, ô fatotte beauté
Dont les regards me déconfisent,
Est-ce pour boire à ta santé !

physionomie si différente de celle de son détracteur, serait-elle la raison déterminante de l'animosité de Boileau ? C'est probable. Il est juste cependant de reconnaître que le caractère bilieux et irritable du Satirique et ses déceptions du côté féminin (1) ont lar-

(1) « Despréaux avoit pour maîtresse et recherchoit en mariage Mlle Cramoisi, fille d'un fameux libraire. Il « fut informé qu'elle voyoit fréquemment un Mousquetaire, et qu'elle l'introduisoit même le soir dans sa chambre. « Le Poète, piqué jusqu'au vif parce qu'il s'en croyoit aimé, résolut sur-le-champ de ne se marier de sa vie, jugeant « par son avanture que tous les femmes étoient infidèles. C'est dans cet esprit qu'il avance dans sa Xe satire que « Paris ne possédoit dans son sein que trois honnêtes femmes. Quoi qu'il en soit, il renonça à Mlle Cramoisi, et lui « envoya seulement pour adieu les quatre vers suivans :

Pensant à notre mariage,
Nous nous trompions très lourdement ;
Vous me croyiez fort opulent,
Et je vous croyois sage.

« Mlle Cramoisi lui fit cette réponse, ou le Mousquetaire la fit, sous le nom de sa Maistresse :

Pour un fat je n'étois point née,
J'ai du cœur et de la vertu ;
Je ne t'aurois point fait cocu,
C'est là ta destinée.

« C'est ainsi que Despréaux se voüa par dépit à un célibat éternel. »

Desforges-Maillard n'avance pas cette historiette à la légère, il a soin de citer ses sources. « Je la tiens de Mr « Roger, beau-père de Mr de Cadeville, maréchal de camp. Mr Roger étoit fort lié avec Mr de La Caunelaye, maré- « chal de camp et gouverneur de Belle-Isle. Celui-ci, qui avait été l'ami de cœur de l'illustre Despréaux, tenoit de sa « bouche le fait que je vais vous raconter. »

(Œuvres de Desforges-Maillard. T. II, p. 238, édit. 1759)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gement profité à notre littérature. On a eu seulement le tort de prendre à la lettre, et sans se donner la peine de lire les pièces du procès, des jugements piquants peut-être mais dont l'exactitude est plus que contestable. En tout cas, Saint-Amant a trouvé un spirituel défenseur : Raoul Ponchon, et ce défenseur a confondu Boileau avec les arguments dont le « Bon Gros » se serait servi lui-même si l'attaque avait paru de son vivant. Voici quelques strophes de la pièce « Le Vin » de Raoul Ponchon :

Malheur au poète malade
Qui ne sait boire que de l'eau.
Il peut tenter son escalade,
Il ne saurait monter bien haut.
Pour lui le grand Phoïbos rechigne
Vive la Vigne !
Et Pégase a des éparvins
Vive le Vin !

Croyez bien aussi qu'un poète
Buveur de bière est assommant :
Me suffit de citer Gœthe,
Mais voyez le gros Saint-Amant :
Il est gai sur toute la ligne,
Vive la Vigne !
C'est un bon joyeux écrivain,
Vive le Vin !

Quoi qu'en pense cette carcasse
Qu'on nomme Despréaux-Boileau,
On boit du vin sur le Parnasse !
Heureusement que ce fourneau
Ne s'appelle pas Desprévigne,
Vive la Vigne !
Desprévigne ainsi que Boivin !
Vive le Vin !

Appréciations littéraires. — Voici d'abord celle de Costar, écrite bien avant la mort du poète, et qu'il a formulée dans son Mémoire à Mazarin sur les gens célèbres en France :

« Bon poète pour le burlesque, très mauvais pour l'héroïque ; son Moyse est une chose pitoyable ; il a pourtant de belles descriptions. »

Les critiques du XIX[e] siècle ont rendu meilleure justice à Saint-Amant, à l'exception de M. Petit de Julleville dont la notice, dans son Hist.de la Langue et de la Littérature française, manque tout au moins d'exactitude (1). Il est probable qu'il avait noté

(1) M. Petit de Julleville indique la date de 1623 pour la composition des deux odes : La Solitude (qui est antérieure à 1618)et le Contemplateur (qui est de 1627).Il cite seulement deux recueils du poète, celui de 1629 et celui de 1646 (?) La préface de Faret qu'il attribue à l'édition de 1646 (?) est celle de 1629, et en mettant 1646 il a voulu dire 1643 (II[e] partie) ; il ne parle ni de la III[e] partie (1649) ni du Dernier recueil (1658).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seulement les titres de nombre de poésies de Saint-Amant si on en juge par son appréciation du petit poème « Le Melon » : « Quoique ce soit beaucoup d'un poème sur un fruit même gros » !

MM. E. Faguet et G. Lanson vont donner la note exacte :

« Son œuvre se compose d'une foule de pièces de circonstance assez courtes pour la plupart, et d'un grand poème intitulé Moïse, que Boileau a cruellement et assez injustement raillé. Les poésies amoureuses ne s'élèvent pas au-dessus de l'agréable ; ses tableaux « réalistes » comme nous dirions ont souvent un relief étonnant. Son *Poète crotté* trop long, a des pages excellentes, et il y a à glaner dans ses descriptions du Paris d'alors. Dans ce genre il nous apparaît comme un Regnier inférieur ou comme un Boileau des premières satires qui serait plus pittoresque. Mais il a été, comme presque tous les poètes du XVII[e] siècle, un peintre de la nature attentif, passionné et souvent très heureux.....

« Saint-Amant n'a nullement dérobé la grande réputation qu'il eut de son temps, et n'a nullement mérité le ridicule dont le groupe de 1660 prétendit le couvrir. Il n'eut qu'un malheur, celui après avoir réussi trop tôt par des ouvrages secondaires, de faire attendre trop longtemps et de donner trop tard sa grande œuvre. Le Moïse parut en 1653, et c'était un poème dans le goût de 1630 ; et l'école de 1660 était déjà là toute prête à rejeter dans l'ombre les productions de la génération précédente ». (E. Faguet : Hist. de la Litt. franç.)

« Saint-Amant est un des plus curieux esprits et des meilleurs poètes du temps ; il y avait vraiment quelque chose en lui. De culture peu classique, peu superstitieux des anciens, indépendant de Malherbe, admirateur de Rabelais, Marot et Du Bartas, il connaît Bacon, il aime le *Don Quichotte*, *Lazarille de Tormes*, subit peut-être l'influence de Gongora et sûrement celle de Marini. C'est un précieux qui se plaît aux pointes et aux concetti. Mais il est un des créateurs du burlesque : en lui se manifeste la parenté étroite du burlesque et du précieux, deux déformations de la nature par l'esprit. Par le précieux et le burlesque s'enveloppe et se gâte trop souvent sa vraie et excellente originalité, qui était de voir et de peindre la nature. Saint-Amant serait un réaliste puissant, s'il n'avait la manie, que lui impose la mode, de tout dire finement ou comiquement. Il a un sentiment vif de la nature ; c'est un grand peintre de paysages, qui note les impressions de l'air et la lumière avec une délicate justesse ; je ne sais s'il n'a pas un mérite unique au XVII[e] siècle, il a vu et senti la mer. Il sait voir et rendre les réalités quotidiennes ou vulgaires de la vie, scènes de cabaret, intérieur, pêche à la ligne, natation. Il a le sens des différences, il a appris à voir dans ses voyages les aspects singuliers des pays exotiques : le *mob* anglais, une hôtellerie romaine, une armée polonaise et tartare, tout cela est noté avec une remarquable précision. Peu lyrique, point épique, point religieux, il n'a su mettre dans son *Idylle héroïque* de *Moïse sauvé* que des descriptions de paysages, des impressions de la vie et de la réalité communes ; et par là ce mauvais poème contient des vers et des couplets de premier ordre. Parfois, il met

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans le pittoresque trivial une largeur de style, une richesse de couleur qui font penser à Rubens ou du moins à Jordaens. En un autre temps, il serait sorti un grand poète ». (G. Lanson : Grande Encyclopédie) (1)

BIBLIOGRAPHIE DE SAINT-AMANT

1° Les Œuvres.

Les Œuvres du sieur de Saint-Amant. A Paris. De l'imprimerie de Rob. Estienne. Pour François Pomeray et Toussainct Quinet, au Palais, en la grande et petite Galerie. M. DC. XXIX (1629). Avec privilège du Roy (Marque typographique de Rob. Estienne) (2).

In-4 de 12 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur le duc de Retz sig. Saint-Amant, la préface sur les Œuvres de Mr de Saint-Amant par son fidelle amy Faret. l'Avertissement au lecteur, le privilège du Roy accordé pour dix ans à *Marc Antoine de Girard*, escuyer, sieur de Saint-Amant, daté du 5 Février 1629, avec achevé d'imprimer du « mardi 27 Février 1629 », la table des pièces et les fautes remarquables ; et p. 1 à 255.

Une autre édition (contrefaçon très probablement) a paru sous la même date :

Les Œuvres du sieur de Saint-Amant. A Paris. De l'imprimerie de Rob. Estiene (*sic*). Pour François Pomeray et Toussainct Quinet, etc... Avec prévilège (*sic*) du Roy (la marque typographique de Rob. Estienne diffère légèrement dans les détails de celle de l'édit. précédente).

In-4 de 12 ff. lim. et 255 p. Le privilège est daté également du 5 Février 1629, mais l'achevé d'imprimer porte « mardi 27 Février 1627 (au lieu de 1629) ». La mise en page du privilège tout comme les nouveaux en-têtes et culs-de-lampe prouvent qu'il s'agit d'un tirage absolument distinct et, nous le répétons, d'une contrefaçon.

La Suitte des Œuvres du sieur de Saint-Amant. A Paris. Chez François Pomeray, au Palais, en la Gallerie des Libraires, près la Gallerie des Prisonniers, à la Pomme d'Or. M. DC. XXXI (1631). Avec privilège du Roy (Marque typographique de François Pomeray).

In-4 de 4 ff. lim. pour le faux titre imprimé, le titre, l'épître dédicatoire à Mr de Liancourt sig. Saint-Amant, l'extrait du privilège du Roy donné pour six années, et la table ; et p. 1 à 68. L'extrait du privilège du Roy vise deux lettres patentes, l'une du 5 Février 1629, l'autre du 16 Août 1631 et l'achevé d'imprimer est du 26 Août 1631 ; l'épître dédicatoire a été reproduite par M. Ch. Livet, dans son édit. des Œuvres complètes de Saint-Amant (Bibl. elz.), d'après une édition de 1647 dans laquelle une phrase est tronquée.

La Première partie et sa « Suitte » ont été réimprimées en 1632 sous le titre :

---

(1) M. G. Lanson a commis, dans sa notice, la même erreur que M. Brun, Saint-Amant n'a jamais possédé la Verrerie de Rouen qui était encore en 1664 aux mains de sa sœur et des enfants d'Azémar (voir les documents justificatifs de la brochure de M. de Girancourt : La Verrerie de Rouen. 1867. In-8.

(2) Un exemplaire de cette édition, dans une reliure de Le Gascon, avec un sonnet autographe de Saint-Amant, a été vendu 2.020 fr. (Bibl. du Comte de Lignerolles. 1894).

M. Jal rapporte qu'il tenait « par un échange, d'un amateur anglais qui le lui donna il y a vingt ans, l'exemplaire des Œuvres du sieur de Saint-Amant, 1629, in-4, qui appartenait au cardinal de Richelieu et que lui offrit sans doute le poète. Le volume relié en veau brun, porte sur le dos cinq fois les armes de Richelieu sur un champ de flammes, et sur les plats, les mêmes armes sur un fond chargé d'ancres sans nombre, tous ces ornemens soigneusement dorés. » (Dict. critique de biog. et d'hist., 2e édit. 1872)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Œuvres du sieur de Saint-Amant. Sur l'imprimé, à Paris, de l'Imprimerie de Rob. Estiene (*sic*) pour François Pomeray et Toussainct Quinet, au Palais, en la grande et petite Galerie. M. DC. XXXII. Petit in-4 de 12 ff. lim. et 255 p. ; pour la Suitte : 2 ff. et 68 p. Il n'y a pas de privilège.

Dans cette édition, le poème de *la Solitude* est dédié à Mr de Bernières, président en la Cour de Parlement de Rouen.

Les Œuvres et Suitte des œuvres du sieur de Saint-Amant. Seconde édition reveüe, corrigée et augmentée de nouveau. A Paris, chez Nicolas Traboulliet, au Palais, en la Galerie des Prisonniers, à la Tulippe. M. DC. XXXIII (1633). Avec privilège du Roy.

In-8 de 10 ff. lim. y compris le titre et le privilège ; p. 1 à 256 ; pour la Suitte : 2 ff. lim. y compris le titre s. l. n. d., p. 1 à 63 (cette dernière numérotée par erreur 53).

Il est dit à la suite du privilège que François Pomeray « a cédé et transporté tous les droicts à luy concédez des dits deux privilèges sus-dattez (5 Février 1629 et 16 Août 1631) à Nicolas Deforges, maistre fondeur et libraire à Paris, pour en jouyr par le dit Deforges du temps qui reste à expirer des dits deux privilèges, ainsi que le contient plus au long le contrat qui, pour cet effect, a esté passé entr'eux par devant les notaires du Chastelet de Paris.

« Et le dit Nicolas Deforges a cédé et transporté tous les droicts à luy concédez par le dit François Pomeray à Nicolas Trabouillet (*sic*), marchand libraire à Paris, etc. »

Chose curieuse, dans cette « seconde » édition d'après le titre, *La Solitude* est dédiée à *Alcidon*, et il n'est plus question de Mr de Bernières.

Les Œuvres du sieur de Saint-Amant. Seconde partie, A Paris, chez Toussainct Quinet, au Palais, sous la montée de la Cour des Aydes. M. DC. XLIII (1643). Avec privilège du Roy (Marque typographique de Toussainct Quinet).

In-4 de 7 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Mgr le Comte d'Harcourt sig. Saint-Amant, le privilège du Roy donné pour dix ans à *Marc-Antoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant*, daté du 27 Mars 1643, avec achevé d'imprimer du 24 Avril 1643, l'avis « Au Lecteur », les fautes d'impression « lesquelles je prie le lecteur de corriger avec la plume », la table ; et p. 1 à 140.

Cette seconde partie complète généralement une seconde édition in-4 donnée par Toussainct Quinet, sous la date de 1642, de la Ire partie et de sa Suite. L'avis « Au Lecteur » et les deux épigrammes (p. 139 et 140) n'ont pas été reproduits par M. Ch. Livet dans son édit. de la Bibl. elz.

Les Œuvres du sieur de St Amant. Troisiesme partie. A Paris. Chez Toussainct Quinet, au Palais sous la montée de la Cour des Aydes. M. DC. XLIX (1649). Avec privilège du Roy (Une corbeille de fleurs au lieu de la marque typographique de Toussainct Quinet).

In-4 de 8 ff. liminaires pour le titre, l'épître dédicatoire à Monsieur le Comte d'Arpajon et de Rhodes, marquis de Séverac, signée St Amant, la table des pièces, et les Remarques sur les fautes d'impression ; p. 1 à 134. ; 1 ff. pour le privilège du Roy donné pour sept ans à Marc-Anthoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant, à la date du 29 Avril 1649 avec achevé d'imprimer du 10 Juillet 1649.

Cette IIIe partie accompagne ordinairement la troisième édition in-4 des Œuvres de Saint-Amant donnée par Toussainct Quinet en 1651. Cette troisième édition comprend : la Première partie et sa suite avec l'« épître héroï-comique à Monseigneur le Duc

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'Orléans sur le siège de Gravelines » publiée en 1644 et le Caprice (du C..) paginé à part ; la seconde partie avec la Rome ridicule, sous le titre de « Caprice ridicule. »

Un assez grand nombre d'exemplaires de cette édit. de 1651 ne renferment pas cette dernière pièce parce qu'ils sont mutilés (on a enlevé les pages 137 à 197). On peut supposer, pour expliquer cette suppression que Toussainct Quinet en réimprimant, ou Saint-Amant en complétant les deux premières parties, n'avait vu aucun inconvénient à y joindre la Rome ridicule répandue dans le public, — il est vrai, sous le manteau, — depuis plus de huit années, mais il faut croire que tel ne fut pas l'avis de l'autorité qui avait poursuivi, en 1643, l'imprimeur de l'édition originale in-4 (s. l. n. d.). Si elle n'emprisonna pas comme alors l'imprimeur, elle exigea la suppression de ce petit poème dans les exemplaires mis en vente.

Les raisons qui justifient cette interprétation sont les suivantes :

1° La mutilation des exemplaires est contemporaine de leur publication ; l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, celui sur lequel a travaillé M. Ch. Livet, est dans ce cas.

2° Les éditions postérieures des Œuvres de Saint-Amant ne possèdent jamais la Rome ridicule. Elle a toujours été publiée séparément et à l'étranger.

3° Enfin, comme nous l'avons dit, l'édition originale avait entraîné des poursuites contre l'imprimeur (note manuscrite de Chapelain).

Par contre, il manque à la II[e] partie de l'édition mutilée de 1651, les deux épig. qui terminent l'édition originale de 1643, quoiqu'elles soient annoncées à la table.

Pour en finir avec notre examen de l'édition de 1651, nous ajouterons que les deux sonnets : « l'Eté de Rome » et « l'Hiver des Alpes » ont été reportés de la II[e] à la III[e] partie et que le dernier tercet du sonnet « l'Hiver des Alpes » a été complètement modifié. C'est là une des rares corrections faites par le poète contrairement à l'habitude de ses contemporains, Colletet, par exemple, qui revisait incessamment la forme de ses pièces.

Dernier recueil de diverses poésies du sieur de Saint-Amant. Imprimé à Rouen, et se vend à Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, sur le deuxième perron, allant à la Sainte-Chapelle, à l'Escu de France. M. DC. LVIII (1658). Avec privilège du Roy.

In-4 de 8 ff. liminaires pour le titre, l'épître dédicatoire à Mgr le duc de Mortemart, la Préface, le privilège du Roy accordé pour vingt ans à *Antoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant, l'un de nos escuyers, et gentilhomme de la Chambre de nostre très-Chère et très-Amée sœur, bonne Amie et Alliée, la Sérénissime Reyne de Pologne et de Suède*, et daté du 8 Octobre 1657 (l'achevé d'imprimer est du 15 Juillet 1658) ; p. 1 à 194 ; 3 ff. pour la table. A la suite : La Seine extravagante (titre de départ), p. 1 à 16 ; la page 16 contient un Advis qui commence ainsi : « La pièce précédente est hors d'œuvre et n'a pû estre mise en son rang, parce qu'elle n'a esté faite qu'après l'impression du Livre, etc. »

Ce « Dernier recueil » est accompagné ordinairement de La Généreuse. Second idylle héroïque du sieur de Saint-Amant, etc. (voir p. 455).

Œuvres complètes de Saint-Amant. Nouvelle édition publiée sur les manuscrits inédits et les éditions anciennes. Précédée d'une notice et accompagnée de notes. Par Ch.-L. Livet. A Paris. Chez P. Jannet. Libraire. M. D. CCC. LV (1855). 2 vol. in-12.

Il manque à cette édition pour être complète :

1° Un sonnet de Saint-Amant qui se trouve au verso du titre de l'ouvrage suivant :

Le Mespris de la Cour imité de l'espagnol de Guevarre par Molière (d'Essertines) et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dédié à Mgr le Cardinal de La Valète. Paris. Toussainct du Bray. 1621. In-8 de 8 ff. n. chif. et 299 p. (Portrait de Molière d'Essertines).

2° Des variantes et trois strophes des vers de Saint-Amant dans le ballet des Bacchanalles, de l'Imprimerie du Roy. 1623. In-4.

3° Le petit avis « Au Lecteur » de l'édition originale du Passage de Gibraltar. 1640. In-4.

4° Le curieux avis « Au Lecteur » de l'édition originale de la II° partie des Œuvres. 1643. In-4.

5° Les deux épigrammes « A la Gazette » et « Une ombre qui parle » de la dite II° partie ; l'épigramme du manuscrit fr. 15125 de la Bibl. Nat., voir note p. 446.

6° L'épître dédicatoire « A la Reine de Pologne et de Suède, etc. », du Moyse sauvé, idyle héroïque, etc. 1653. In-4. »

7° La Lune parlante, poème nocturne, etc. 1661. In-4.

Par contre, M^r^ Ch. Livet a publié un poème inédit : L'Albion, caprice héroï-comique, dédié à Mgr le Maréchal de Bassompierre, daté de Londres du 12 Février 1644, et deux chansons.

Il serait fastidieux de relater les nombreuses éditions des Œuvres de Saint-Amant qui se sont succédé de 1632 à 1670. Malgré l'apparition de la II° partie 1643, de la III° partie, 1649, les libraires jusqu'en 1660 ne firent réimprimer que la I^re^ partie et sa Suite (sauf pour l'édit. in-4 de 1651). Après 1660, ils publièrent la I^re^ p. et sa Suite, la II° et la III° p., mais laissèrent de côté le Dernier recueil, la Seine extravagante, la Généreuse, la Suspension d'armes et la Lune parlante.

2° Pièces imprimées séparément.

La Solitude du sieur de Saint-Amant. S. l. n. d. (avant 1625). In-12.

L'abbé de Marolles (Mémoires. T. I. p. 77, édit. de 1755, 3 vol. in-12), dit formellement que cette pièce était composée en 1617.

L'Arion. M. DC. XXIII. Titre, p. 3 à 16. In-12. A la fin sig. Saint-Amant. En tête de la p. 3 on lit : Le poème d'Arion dédié à Mgr le duc de Montmorency.

Ce petit poème a été l'objet de nombreuses corrections, rares d'ailleurs chez Saint-Amant, si on compare ce texte de 1623 avec celui de l'édit. originale des Œuvres. 1629. Le dernier vers de la page 15 :

Invincible Héros, mon unique Mécène

est devenu en 1629 :

Invincible Héros, dont la valeur m'étonne
Reçoy ces nouveaux fruits que ma muse te donne

ce qui prouve que, jusqu'en 1623, le duc de Montmorency avait été l'unique protecteur de Saint-Amant, tandis qu'en 1629, le duc de Retz avait fait oublier son prédécesseur.

M^r^ Ch. Livet n'a pas connu cette édition originale.

La Vigne. 1627. In-12. (Voir le Ménagiana, T. I, p. 20, édit. de 1715)

Le Passage de Gibraltar, caprice héroï-comique du sieur de Saint-Amant. A Paris, chez Toussainct Quinet, au Palais, sous la montée de la Cour des Aydes. M. DC. XXXX (1640). Avec privilège du Roy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

In-4 de 8 ff. n. chif. pour le titre et la préface n. s. se terminant par un curieux avis qui n'a pas été reproduit dans les éditions postérieures, pas même dans l'édit. Livet ; et p. 1 à 35. Le recto de la page 35 est rempli par un sonnet et au verso on lit le privilège accordé pour vingt ans à *Marc-Anthoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant*, daté du 22 Octobre 1640. Après le privilège se trouve l'autorisation de vendre et débiter seul le Passage de Gibraltar donnée par Saint-Amant à Toussainct Quinet le 17 Novembre 1640. Quelques exemplaires portent la date de 1641. (Bibl. de l'Arsenal, 11935)

Ce petit poème a été inséré dans la II^e^ partie des Œuvres publiée en 1643, avec une strophe de plus : *Ce vain Guzman, ce comte-duc*

Caprice (Titre de départ). P. 1 à 6. In-4.

Cette pièce licencieuse est jointe ordinairement à quelques exemplaires de la II^e^ partie des Œuvres, 1643, ou de l'édit. de 1651. In-4. — Elle a été imprimée également in-12, p. 1 à 7.

La Rome ridicule. Caprice. S. l. n. d. In-4.

Titre. P. 3 à 53 ; au verso de la page 53 : In Roman Josephi Scaligeri Scazon ; 1 ff. n. chiff. contenant le distique d'Erasme (en latin) et les « Sonnets italiens (trois) de l'Amant de Laure, qui est Pétrarque ».

Certains exemplaires, – on peut dire le plus grand nombre, – se terminent au distique d'Erasme (ceux de la Bibl. Nationale, de la Bibl. de l'Arsenal, du Cat. Rothschild sont dans ce cas), ils ne contiennent pas les trois sonnets de Pétrarque auxquels Saint-Amant fait allusion dans la XCIX strophe.

La seconde édition est du format in-8 : La Rome ridicule, caprice. M. DC. XLIII (1643). Titre, p. 3 à 53.

La Rome ridicule a eu de nombreuses éditions, toutes publiées sous le manteau (1) et avec la rubrique d'une ville étrangère. La plus curieuse est celle-ci :

La Rome ridicule du sieur de Saint-Amant, travestie à la nouvèle ortografe ; pure invention de Simon Moinêt, parisien ; à Amsterdam, aux dépans de l'imprimerie de Simon Moinêt. 1663. Petit in-8 de 44 p.

Epistre héroï-comique à Monseigneur le duc d'Orléans, lors que Son Altesse Royale estoit au siège de Gravelines. A Paris, chez Toussainct Quinet, au Palais, sous la montée de la Cour des Aydes. M. DC. XXXXIIII (1644). Avec privilège du Roy. In-4.

Titre. P. 1 à 22 ; au bas de la page 22 « Saint-Amant » ; 1 ff. n. chiff. pour le privilège (cinq ans) daté du 15 Septembre 1644.

Sonnet pour la Sérénissime Reine de Pologne, durant son mariage (titre de départ). verso blanc. — Epistre à l'Hyver sur le voyage de Sa Sérénissime Majesté en Pologne (titre de départ). Au bas de la page 11 « Saint-Amant » ; p. 3 à 11. In-4.

Stances sur la grossesse de la Reine de Pologne et de Suède. 1650. (Nicéron : Mémoires, T. XIX, p. 163)

Moyse sauvé, idyle héroïque du sieur de Saint-Amant. A la Sérénissime reine de Po-

---

(1) La description bibliographique des livres... de la librairie Techener. T. I, 1835, mentionne N° 2833 : La Rome ridicule, caprice (par Saint-Amant), in-8. Au verso du dernier feuillet on lit : « Le lecteur est averty avoir à présent en cette édition la vraye *Rome ridicule*, corrigée par son autheur, où il a reconnu que l'on avoit obmis plusieurs choses à ceux qui ont été imprimés par cy-devant l'année 1649 ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

logne et de Suède. Paris Augustin Courbé, etc. M. DC. LIII (1653). Marque typographique d'Augustin Courbé. (1)

In-4. Portrait en médaillon de Louise Marie, reine de Pologne et de Suède, peint par Juste et gravé en 1653 par R. Nantüeil (*sic*) avec ce quatrain :

Telle, et plus belle encor, la divine Louyse,
Sur le Thrône du Nort, brillant de ses attraits,
Etonna le Sarmate, et vainquit de ses traits
Casimir, et son frère et l'illustre Moyse.

par Monsieur l'abbé de Villeloin

frontispice de C. Vignon ; 16 ff. liminaires n. chiff. pour le titre, l'épître dédicatoire à la Sérénissime Reine de Pologne et de Suède (avec en-tête et lettre ornée de F. C. (François Chauveau) sig. Saint-Amant, la Préface et le privilège du 20 Octobre 1653 donné pour vingt ans à « nostre ami et féal Marc Antoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant, l'un de nos escuyers, et gentilhomme de la Chambre de nostre très-chère et très-amée sœur, bonne amie et alliée la Sérénissime Reyne de Pologne et de Suède » avec l'achevé d'imprimer pour la première fois du 22 Novembre 1653 ; au verso du 16e ff., un sonnet : faux-titre ; p. 3 à 276, mais la pagination est fautive, la p. 110 est numérotée 100, la p. 196 porte 166, enfin la pagination saute de 208 à 229 (il n'y a donc, en réalité, que 256 p. chiff.) ; enfin 4 ff. n. chiff. pour la table (qui est un vrai résumé du poème) et pour l'errata.

Stances à Monsieur Corneille sur son Imitation de Jésus-Christ. A Paris, chez Pierre le Petit, etc. M. DC. LVI (1656).

In-4 de 24 p. chiff., sans compter le titre précédé d'un feuillet blanc.

La Généreuse. Second idylle héroïque du sieur de Saint-Amant. A son Altesse Madame la Princesse palatine, Sœur unique de la Sérénissime Reine de Pologne et de Suède. Imprimé à Rouen, et se vend à Paris, chez Antoine de Sommaville, sur les degrez de la Sainte-Chapelle, à l'Image Nostre-Dame. M. DC. LVIII (1658). Avec privilège du Roy.

In-4 de 8 ff. prél. n. chiff. pour l'épître dédicatoire à Son Altesse Madame la Princesse palatine sig. Saint-Amant, et l'avis « Au Lecteur » ; p. 1 à 58 ; 1 ff. n. chiff. pour le privilège du Roy donné pour vingt ans à Marc Antoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant, l'un de nos Escuyers, et Gentilhomme de la Chambre de nostre très-chère et très-amée Sœur, bonne amie et alliée, la Sérénissime Reyne de Pologne et de Suède. Ce privilège est daté du 8 Octobre 1657 et l'achevé d'imprimer (à Rouen) du dernier jour de Décembre 1657.

Poème fait l'année 1659 sur la Suspension d'Armes. A Monsieur de Lyonne, Commandeur des Ordres du Roy et Ministre d'Estat. A Paris, chez Guillaume de Luyne, libraire-juré, au Palais, à la Sale des Merciers, à la Justice. M. DC. LX (1660). Avec privilège du Roy (2).

In-4. Titre, p. 3 à 13, à la fin sig. Saint-Amant. Au verso de la p. 13 l'extrait du privilège du Roy donné au sieur de Saint-Amant, avec la cession de ce dernier à Guillaume de Luyne, mais sans la date de l'achevé d'imprimer.

---

(1) Ce poème a été ridiculisé, mais Desforges-Maillard, dans le Mercure de France de 1752 (Août) a publié une « Lettre sur un vers de Saint-Amant » qui montre l'inanité de la critique de Boileau.

(2) Bibl. Nationale, Y• 1120 Rés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Lune parlante, poème nocturne de Saint-Amant. Au Roy. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée. M. DC. LXI (1661). Avec privilège du Roy.

In-4 de 4 ff. lim. n. chiff. pour le titre, l'épître dédicatoire « Au Roy » sig. Saint-Amant ; et p.1 à 15. Au verso de la p.15, on lit le privilège accordé pour vingt ans « à Marc-Antoine de Gérard, escuyer, sieur de Saint-Amant, gentilhomme de la Chambre de la Sérénissime Reyne de Pologne et de Suède, pour un poème de sa composition, intitulé La Lune parlante, ensemble plusieurs autres Poésies qui n'ont point encore veu le jour », daté du 8 Octobre 1657, mais l'achevé d'imprimer est du 19 Novembre 1661.

L'existence de ce petit poème (on le trouvera à l'Appendice) a été mise en doute par Mr Paulin Paris et niée délibérément par les principaux biographes de Saint-Amant: M.M. Ch. Livet, V. Fournel et P. Durand-Lapie. On n'en connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire (*le nôtre*) qui a figuré en 1895 à la vente de la quatrième partie des livres du Comte de Lignerolles où il a été adjugé à un prix infime, car aucun des libraires ou amateurs présents ne paraît avoir connu sa rareté.

Des métaphores malheureuses sur les faux-monnayeurs, métaphores qui pouvaient s'appliquer au cas du Masque de fer, (?), expliquent peut-être la disparition de cette plaquette.

Saint-Amant n'a pas inséré dans ses Œuvres les deux pièces suivantes :

Son ode à Théophile : *Esprits de feu, sçavants génies* qui figure sans signature, il est vrai, dans l'édit. originale des poésies de ce dernier : Les Œuvres du sieur Théophile. A Paris, chez Pierre Billaine, ruë S. Jacques à la Bonne Foy. M. DC. XXI (1621). Avec privilège du Roy.

Le sonnet, à son ami Molière d'Essertines (voir T.I, p.255), dont nous avons déjà parlé, dans le Mespris de la Cour imité de l'espagnol de Guevarre par Molière et dédié à Mgr le Cardinal de la Valète. Paris. Toussainct du Bray. 1621. In-8 (1).

Les Murs de Troye ou l'origine du burlesque (de Ch. et Cl. Perrault). Paris. Louis Chamhoudry. 1653, in-4, renferment dans leurs pièces liminaires : Sur les Murs de Troye,

---

(1) Ce livre est rarissime ; il ne se trouve pas dans nos grandes bibliothèques publiques (la Nationale, l'Arsenal, etc.) et aucun des catalogues des ventes les plus importantes des XVIII• et XIX• siècles ne le mentionnent, il ne figure même pas dans le Cat. La Vallière-Nyon. Sa disparition tient peut-être à la destruction systématique des exemplaires par le personnage qui a assassiné Molière d'Essertines, victime de quelque vengeance amoureuse (Mars 1624), et cela parce qu'il contenait un joli portrait de l'auteur avec les vers suivants de J. Baudoin :

Amour ayant veu ce visage,
Il est vray, dict-il à Cypris,
Les Belles, et les beaux Esprits
Sont par luy réduits en servage ;
Mais la douceur de ses escrits
Les captive bien davantage.

Seul, le Bulletin du Bibliophile, 1857, p. 227, le cite et c'est cet exemplaire (le nôtre) qui nous permet de reproduire le sonnet de Saint-Amant resté inconnu de Mr Ch. Livet et non inséré par le poète dans ses Œuvres (1629) :

A MOLIÈRE, SUR SA TRADUCTION DU MESPRIS DE LA COUR

Quand je vy tes beaux vers dont Amour prend la loy,
Molière, que mon âme en demeura ravie !
Qu'ils me firent gouster de douceurs en la vie !
Et que je t'estimay bien plus heureux qu'un Roy !

J'eus lors un tel désir d'estre cogneu de toy,
Que quittant mon pays et ma chère Sylvie,
Je trouvay le moyen d'accomplir mon envie,
En te venant offrir mon service et ma foy.

Pipé du vain esclat d'une belle apparence
Je m'allois embarquer avec quelque espérance
Parmy tout ce grand monde où volent tes escrits :

Mais quand je serois seur d'y faire ma fortune,
Puis que tu hais la Cour et qu'elle t'importune,
J'ayme mieux vivre gueux que d'estre en ton mespris.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

contre un critique. stances : *Rimeur qui pour parler Phébus*, sig. S. A. Cette poésie est-elle de Saint-Amant ou du Comte de Saint-Aignan ?

Enfin voici les ouvrages de Saint-Amant qui ont été perdus :

Les Travaux de Samson, poème à l'honneur de Louis XIII, commencé mais n'a pas été achevé. (Préf. de l'édit. orig. des Œuvres de 1629 et du Dernier recueil, 1658)

Le Roman des fleurs ou la Fleur des romans. (Préf. du Dernier recueil, 1658)

Les Lettres de Chapelain éditées par Tamisey de Laroque (2 vol. in-4) contiennent une lettre de Chapelain à Saint-Amant datée de Paris, Nov. 1634, et les Œuvres meslées de Monsieur Chevreau. (La Haye. Moetjens. 1697, 2 parties in-12), une lettre de Chevreau à Saint-Amant datée de Versailles du 8 Janvier 1656.

Une lettre autographe de Saint-Amant sur la mort de son frère adressée à Mr de Grémonville, datée de Prinçay, 1er Avril 1648 (2 p. 1/4.,in-folio), a été vendue 660 fr. (Cabinet de M. de Chambry. Bull. du Bibl. 1881, p. 166)

Il n'existe pas, à notre connaissance, de portrait de Saint-Amant et cependant ce portrait, peint par Sébastien Bourdon, a été gravé très probablement si on en croit Salomon de Priezac, sieur de Saugues (Poésies, 1650) :

Qu'importe qu'un climat estranger et sauvage
Ait ravy de nos yeux le docte Sainct-Amant
L'ingénieux Bourdon l'a peint si tendrement,
Que c'est le posséder que d'avoir son image.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ont reproduit 8 pièces de Saint-Amant dont six avaient paru dans la Ire p. (1629) et deux dans la IIIe p. (1649) de ses Œuvres :

N. REC. CHAMH. (7e), III P., 1655.	Epig. (1).	*Ce petit fanfaron à l'œillade échappée*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Quatrain sur l'embrasement du Palais de Justice (2).	*Certes, ce fut un triste jeu*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ., 1641.	Fable de Lyrian et de Sylvie. A Mad. D. L. B. (3).	*Cruel et beau sujet des peines obstinées* (n. s.)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Epitaphe.	*Cy-gist un fou nommé Brusquet*
MÉTAMORPHOSES FRANÇ. 1641.	Fable d'Andromède. A Mgr frère unique du Roy.	*Epris d'une ardeur nouvelle* (n. s.)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur un portrait du Roy.	*Icy l'art passe la nature* (n. s.)
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*On peut dire en tout l'Univers*
N. REC. CHAMH. (7e), III P., 1655.	Dixain.	*Si* (*Sur*) *une mazette à quintaine* (n. s.)

(1) Cette épig. est sig. par erreur Corneille, car elle se trouve dans la IIIe partie des Œuvres de Saint-Amant. 1649.

(2) 7 Mars 1618.

(3) Cette pièce de Saint-Amant, qui avait paru dans la première édition des Œuvres 1629, a eu les honneurs d'une traduction en Angleterre : Salmacis de Jérôme Préti — Lyrias et Sylvie, de Saint-Amant — Lydie abandonnée du Cavalier Marin, etc. Traduits en vers anglais par Ed. Scherburne avec d'autres poésies du même. Londres. Guillaume Hunt. 1651. In-8. (Cat. Bibl. du Roy, 6497 Y)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Chevræana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Moréri : Dict. — Marolles : Mémoires. — Théophile Gautier : Les Grotesques. — Ch. Livet : Notice de son édit. des Œuvres complètes de Saint-Amant. — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II (notice de Théophile Gautier). — Victor Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés. — Durand-Lapie : Saint-Amant, son temps, sa vie, ses poésies. — Pierre Brun : Autour du XVII[e] siècle. — Girancourt (de) : Notice sur la verrerie de Rouen et la fabrication du cristal en cette ville. 1867.

SAINT-BERNARD (le Père de)

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur Jésus-Christ.	*O yeux dont les rais non pareils (sig. le Père de S. Ber.)*

SAINT-CHARTRES (de)

De Saint-Chartres, conseiller au Grand Conseil en Mars 1637, mort dans les derniers jours d'Août 1638, habitué de l'Hôtel de Rambouillet et correspondant intime de Chapelain et de Balzac. Ce dernier lui écrivait le 24 Décembre 1637 au sujet du désir qu'avait Saint-Chartres d'être reçu à l'Hôtel de Rambouillet :

« Pour l'Hôtel de Rambouillet, nous ferons cette affaire, mais je vous demande du terme, tant pource que (l'Hôtel) n'étant pas abordable aussi facilement que beaucoup d'autres, je seray bien aise de ménager les choses à loisir, en sorte qu'ils puissent bien connoître ce que vous valés et n'avoir pas moins de désir pour vous que vous en avés pour eux. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé quatre pièces (non sig.) de Saint-Chartres :

REC. RONDEAUX, 1639.	Excuse de faire des vers (1).	*De mille vers arbrisseaux ombragé* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert (2).	*Mon âme, faisons un effort* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Stances (3).	*S'il faut que chacun ait le sien* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	A une Coquette (1).	*Un beau garçon vigoureux et dispos* (*n. s.*)

SAINT-GELAIS (Mellin de) *

Voir T. I, p. 306.

JARDIN DES MUSES, 1643.	Contre un glorieux. Epig.	*Amy, tu faits à chacun plainte*
Id.	Contre Jacquelot.	*Chastelus donne à déjeuner*
Id.	Sur le différend entre Me Thibaut....	*Maistre Jean Thibaut va jurant*

(1) Sig. S. Chartres dans le Nouv. Rec. de Rondeaux, 1650.
(2) Sig. de Chartres dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.
(3) Sig. de Chartres dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4, mais cette pièce sous le titre de « chanson » se trouve dans les Œuvres de Benserade, 1697.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Guillaume Budé (1540).	*Qui est ce corps que si grand Peuple suit*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur deux sourds plaidant devant un sourd.	*Un sourd fit un sourd assigner*

SAINT-GÉRAN (M^lle de)

Marie de La Guiche, duchesse douairière de Ventadour, comtesse de Saint-Géran et de Sainte-Marie-du-Mont, baronne de Vigny, fille de la Maréchale de Saint-Géran.

Le Recueil de Conrart, T.XXIV, in-4 (p. 387/97), nous a conservé deux pièces de M^lle de Saint-Géran qui paraissent inédites :

St. pour Mad. la Marquise de Bouillé : *C'est trop cruellement faire injure à vos charmes*
A M^lle d'Espernon : *Est-il donc vray, belle Espernon*

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1661 ne renferment qu'une pièce sig. Mad. de S. G. :

REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. la Princesse ** (d'Enghien) (1).	*Belle Princesse en qui les Cieux*

SAINT-GERMAIN

Saint-Germain, poète normand et pamphlétaire au service d'Anne d'Autriche (voir Bibl. des Mazarinades de Moreau). Il a écrit deux tragédies (voir Cat. Soleinne, n° 1190), et on lit de lui 33 vers liminaires en tête de la II^e p., 1651, de la Muse hist. de Loret.

Ce poète doit être le même que le Saint-Germain, ami de Saint-Pavin, dont il est parlé dans les Lettres de Mad. de Sévigné (éd.Monmerqué, T. II, p.136) « comme étant plein de zèle à pervertir les jeunes gens ». Il joignait l'impiété à la débauche.

Le Rec. de Barbin, 1692, T. IV, p. 109, contient une lettre en stances que Saint-Germain a adressée à Saint-Pavin.

CHEVILLES M^e ADAM, 1644.	Epig.	*Adam, un fol de Sérurier*

A consulter : G. Naudé : Mascurat.— Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 122.— Somaize : Dict. des Précieuses, éd. Livet.

SAINT-GILLES (de)

Ce Saint-Gilles (2), personnage bizarre qui fournit dit-on à Molière le caractère de Timante, ne doit pas être pris pour N. de L'Enfant, chevalier de Saint-Gilles, né vers

(1) Sig. M^lle de Saint-Géran dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.
(2) Voir le T. III pour les pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1670 ou 1680, auteur de la Muse Mousquetaire. 1709. In-12. (Veyrières (de) : Monographie du sonnet)

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Faire des Vers si galamment*
Id.	Sonnet.	*Que l'Astre qui préside aux plus nobles Esprits*

SAINT-LAURENS-PARISOT

L'avant-propos au lecteur des Chevilles de Mᵉ Adam. 1644, in-4, est signé de Saint-Laurent. Quelques lettres de Costar (T. II, 1659) sont adressées à un Saint-Laurent, conseiller et aumônier du Roy.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Madrigal (1).	*Pourquoy me demandez-vous tant* (*sig. S. L. P.*)

SAINT-LUC (Maréchal de)

Timoléon D'Espinay, sieur de Saint-Luc, Comte d'Estelan ou d'Etlan, né en 1580, mort le 12 Septembre 1644, maréchal de France.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset père.	*Je pers le repos et les sens*

SAINT-MALO

Louis Renard dit Saint-Malo (2), fils de Pierre Renard, arquebusier ordinaire du Roi et garde du Cabinet de ses armes. Il succéda à son père dans cette dernière charge (Epître de Mᵉ Adam à M. Janvier).

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Epig.	*Si j'avois de telles Chevilles*

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e éd., 1872.

SAINTE-MARTHE (Scévole de)

Scévole ou Gaucher de Sainte-Marthe, né à Loudun le 15 Février 1536, mort le 29 Mars 1623. Il aima les Lettres dès sa plus tendre jeunesse et y fit des progrès considérables. Il apprit les langues latine, grecque et hébraïque et devint orateur, jurisconsulte, poète et historien. La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. VIII. Un recueil collectif a été entièrement consacré à sa mémoire :

(1) Cette pièce comprend 12 vers dans la première édition de la Ire p. du Rec. de Sercy (1653) ; dans la seconde édition, également de 1653 et dans les suivantes, elle n'a plus que 6 vers et est signée de M. ou de Montreuil.

(2) Voir le T. III pour les pièces de Saint-Malo insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Scœvolæ Sammarthani Quœstoris Franciæ Tumulus Lutetiæ. Apud Jacobum Villery in Palatio. 1630. In-4. (Bibl. Nat., Y[e] 1701) (Voir T. I, p. 85)

JARDIN DES MUSES, 1643. Ses derniers vers sur sa vieillesse. *J'ay passé mon Printemps, mon Esté, mon Automne*

A consulter : La Croix Du Maine et Du Verdier : Bibl. franç. — Goujet : Bibl. franç., T. XIV. — Nicéron : Mémoires. T. VIII. — Dreux de Radier : Bibl. du Poitou. — Sainte-Beuve : Tableau de la poésie franç. au XVI[e] siècle. — Fougère : Notice. — Biog. univ. de Didot. T. 43.

SAINTE-MARTHE (C. Scévole de) *

Voir T. I, p. 307.

JARDIN DES MUSES, 1643. En faveur de La Forest, fort docte. *Les Muses n'aiment point la Cour (sig. C. S. de S. M.)*

SAINT-PAVIN

Denis Sanguin de Saint-Pavin (1), né à Paris vers 1600, mort le 8 Avril 1670. Il était d'une ancienne famille, celle des Sanguin, qui s'était illustrée dans l'Eglise et dans la Robe. Son père était président aux enquêtes, et sa mère, Isabelle Séguier, cousine du Chancelier.

Voici une esquisse de son portrait tracée par lui-même :

Soit par hasard, soit par dépit,
La nature injuste me fit
Court, entassé, la panse grosse ;
Au milieu de mon dos se hausse
Certain amas d'os et de chair
Fait en pointe comme un clocher ;
Mes bras, d'une longueur extrême,
Et mes jambes presque de même,
Me font prendre le plus souvent
Pour un petit moulin à vent.

« Il fut pourvu (dit Saint-Marc) dès sa jeunesse de quelques Bénéfices (l'abbaye de Livri), vécut sans autre ambition que celle d'être homme de bonne compagnie ; et ne pensa jamais à se procurer aucun des postes que le crédit de sa famille eût pu lui faire obtenir. Né voluptueux, il fit son occupation de tous les plaisirs, et son amusement des

(1) Voir le T. III pour ses pièces publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Belles-lettres. Il composait pour se divertir, ainsi qu'il le dit lui-même, tantôt en prose, tantôt en vers, et sur l'idée qu'il avait de ses talents, il se flattait d'être quelquefois assez heureux pour réussir dans l'un et l'autre genre ».

Ses poésies imprimées, éparses dans les recueils collectifs, ont été réunies par Saint-Marc, sous le titre : Poésies de Saint-Pavin. Amsterdam. 1759. In-12.

M. Paulin Paris en a donné une nouvelle édition considérablement augmentée en 1861 : Recueil complet des Poésies de Saint-Pavin comprenant toutes les pièces jusqu'à présent connues et un plus grand nombre de pièces inédites. Paris. Techener. In-8.

Ce curieux volume renferme 110 pièces inédites.

M. Monmerqué (édit. des Lettres de Madame de Sévigné. T. II, p. 402) a reproduit le texte du madrigal des Vendredis : *Seigneur que vos bontés sont grandes*

Enfin M. Ed. de Barthélemy a publié dans le Bulletin du Bibliophile. 1863(p. 35), 29 vers inédits de Saint-Pavin et quelques variantes.

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans l'édit. des Poésies de Saint-Pavin donnée par M. Paulin Paris. 1861.

NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	Air (1).	*Appellez à vostre secours (n. s.)*
REC. SERCY, V P., 1660.	Stances (2).	*Iris, on fait courir le bruit * (n. s.)*
NOUV. CAB. DES MUSES (B), 1658.	Envoyant un roman à Philis. Sonnet (3).	*J'ay beau jurer, j'ay beau vous dire * (n. s.)*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur la Pucelle de Chapelain Sonnet (4).	*Je vous diray sicrènement * (sig. S. P.)*
Id.	Sonnet.	*La fortune qui me mal traitte * (sig. S. P.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Id.	*Sans ressource à ce coup le malheur me terrasse **

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 187. — Valesiana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Poésies de Saint-Pavin : Edit. Saint-Marc. — Sainte-Beuve : Une ruelle poétique sous Louis XIV(Rev. des Deux-Mondes, 15 Oct. 1839). — Turquety (Edouard) : Notice historique et littéraire sur les poésies de Saint-Pavin. — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II (notice de Hippolyte Babou).

SAINTOT (la petite)

La petite Saintot était une des filles de Pierre Saintot, trésorier de France à Tours, marié en 1622 à Marguerite Vion, fille de Nicolas Vion, seigneur d'Onville ou Huonville,

(1) Cette pièce qui n'est pas à la table (p. 181) ne se trouve pas non plus dans l'édit. Saint-Marc. 1759. Elle n'a que trois strophes dans le Nouv. Cab. des Muses tandis qu'elle en a huit dans le Rec. des plus beaux vers de 1661 où elle est signée. Nous la donnons à l'Appendice.

(2) Cette pièce a 14 stances dans Sercy, 13 seulement dans le Rec. de Barbin 1692, mais il en manque 2 du texte de Sercy, ce qui porte à 15 le nombre des stances (Saint-Marc). Elle figure également dans les Œuvres de Pellisson, 1735.

(3) Ce sonnet a été donné comme inédit dans l'édition Paulin Paris

(4) Saint-Marc cite ce sonnet comme ayant paru pour la première fois dans le Rec. de Barbin, 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

correcteur des Comptes. Cette petite Saintot fut l'amie de Jacqueline Pascal. Il en est parlé dans les Mémoires de la sœur de cette dernière. Mad. Périer, édités par Victor Cousin : « En l'année 1636, mon père estant allé faire un voyage en Auvergne où il me mena, Mad. Saintot luy demanda ma sœur (Jacqueline) pendant son absence ; ces trois petites filles se trouvant ensemble... s'avisèrent de faire une comédie dont elles composèrent le sujet et tous les vers .. C'estoit une pièce suivie de cinq actes, divisée par scènes, où tout estoit observé. Elles la jouèrent elles-mesmes deux fois avec d'autres acteurs qu'elles prirent, et il y eut grande compagnie ». (Note de l'édit.Paulin Paris des Hist. de Tall. des Réaux, T. IV, p. 121)

Les deux pièces suivantes qui figurent dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 sont signées dans le Recueil de Conrart, T. XVIII, in-4, p. 1160 :

REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un amant...	*A d'autres, vous avez desjà la foy promise* (*n. s.*)
Id.	Rép. au rondeau : Un petit rondeau pour vous plaire.	*Jusqu'à demain que mon humeur me prenne* (*n. s.*)

SAINT-VICTOR

Saint-Victor, si l'on en croit son épigramme au petit de Beauchasteau, n'était pas un homme heureux :

Mais, en quelque Canton de Terre,
Où du sort, qui me fait la guerre,
Me porte l'Arrest rigoureux ;
J'auray ce bien, dans mes tristes Voyages,
Que je rendray, de ses charmans Ouvrages,
Et de son nom tout le monde amoureux.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	*Un aimable devoir en vain me sollicite*

SALBRAY (de)

Voir également Sallebray (L.).

De Salbray était valet de chambre du Roy.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal.	*J'ay rencontré la Renommée*
Id.	Epig.	*Qui posséda jamais de si grands avantages ?*

SALLART

Saint-Amant a parlé de Sallart dans un de ses sonnets bachiques écrits avant 1625 :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voicy le rendez-vous des enfans sans soucy
Que pour me divertir quelquefois je fréquente.
Le maistre a bien raison de se nommer La Plante.
Car il gaigne son bien par une plante aussy.

Vous y voyez Bilot pasle, morne et transy,
Vomir par les nazeaux une vapeur errante ;
Vous y voyez Sallard chatouiller la servante,
Qui rit du bout du nez en portrait raccourcy.
. . . . . .

Sallart était d'un âge assez avancé en 1644, car il dit dans ses stances à Mᵉ Adam, lui parlant de ses vers :

Moy-mesme qui sents que l'Hyver
Me contrainct mesme d'arriver
A subir l'arrest de la Parque,
Ne puis m'empescher chaque jour
De les relire tour à tour,
Attendant la fatale Barque.

On a de lui :

Les Lettres meslées de Sallard. A Paris, chez Pierre Billaine, ruë Sainct-Jacques, à la Bonne-Foy, devant Sainct-Yves. M. DC. XXIX (1629). Avec privilège du Roy. In-8 de 7 ff. lim. et 797 p., plus un ff. pour le privilège.

Ces lettres sont des modèles épistolaires sur des sujets déterminés, elles ne paraissent renfermer aucun renseignement historique ou littéraire.

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Stances.	*Adam, en qui les chastes sœurs*
Id.	Sixain.	*Adam, les neuf sçavantes Filles*

SALLEBRAY (L.)

Ce L. Sallebray est-il l'auteur des quatre pièces de théâtre publiées de 1639 à 1642 : Le Jugement de Pâris, la Troade, la belle Egyptienne, l'Amante ennemie ? Si non, c'est peut-être Salbray, valet de chambre du Roy, qui a adressé un madrigal au petit de Beauchasteau (voir p. 463).

Une des poésies liminaires de la Belle Quixaire de Gillet de la Tessonnerie, 1639, in-4, est sig. Sallebray.

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour la majorité du Roy. Sonnet.	*Enfin de plus beaux jours vont luire sur nos testes*

A consulter : Les frères Parfaict : Hist. du théâtre franç. — La Vallière : Bibl. du Théâtre franç. — Cat. Soleinne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SARASIN

Jean-François Sarasin ou Sarrazin (1), né à Hermanville près Caen en 1604, mort à Pézenas le 15 Décembre 1654. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de Mr Victor Fournel dans la Nouv. biog. universelle de Didot et à la notice de Mr Octave Uzanne.

On a de Sarasin :

La Pompe funèbre de Voiture (avec la clef). S. l. 1647. In-4.

La Défaite des bouts-rimez, poème héroïque par Mr Sarrasin, avec les éloges et acclamations des plus beaux esprits de ce temps. S. l. n. d. 4 ff. in-4. (Cat. Monmerqué, 1851, N° 956)

Cette plaquette, qui s'est trouvée dans les portefeuilles de Tallemant des Réaux, ne contient pas le poème de Sarasin, mais seulement les préliminaires d'une édition qui n'a jamais existé. Une note autographe de Tallemant des Réaux, écrite sur le volume, porte : « Sarrasin avoit fait la *Défaite des bouts-rimez*, mais il ne la vouloit point donner. C'étoit « du temps du mariage du Prince de Conti. Pour lui faire malice, Pellisson et Ysarn firent « imprimer ceci pour le faire crier devant la porte de Sarrasin. Ce qu'il y eut de meil- « leur, c'est que l'imprimeur trouvoit la préface admirable. » L' « Avertissement de l'imprimeur au lecteur » est de Pellisson et parmi les quelques pièces de vers, deux sont d'Ysarn.

Ses poésies ont été réunies après sa mort :

Les Œuvres de Monsieur Sarasin. Paris, Augustin Courbé. 1656. In-4. Portrait. — Autres éditions : Id. Imprimé à Rouen et se vendent à Paris, chez Augustin Courbé. 1658. 2 parties en un volume in-12 (cette édition renferme deux pièces de plus que celle de 1656). — Id. Paris, chez Thomas Jolly ou Louis Billaine. 1663. In-12.

Les Nouvelles Œuvres de Monsieur Sarazin. Paris. Claude Barbin. 1674. 2 vol. in-12. — Ces « Nouvelles Œuvres » n'ont pas été réimprimées dans les édit. suivantes :

Les Œuvres de Monsieur Sarasin. Paris. Nicolas Le Gras. 1683 (avec portrait de... Montreuil au bas duquel figure le nom de Sarasin). 2 vol. in-12. — Id., 1685. 2 vol. in-12. — Id., Vve Sébastien Mabre-Cramoisy. 1694. In-12. — Id., Amsterdam. In-12.

Œuvres choisies de Sarrazin. Paris. Delangle. 1826. In-16. (Collection des petits classiques français de Ch. Nodier)

Poésies de Sarasin. Caen et Paris. 1824. In-8 (édit. Trébutien) (2).

Poésies de François Sarasin. Paris. 1877. In-12 (édit. Octave Uzanne). Cette édition, la dernière, est la plus complète (on y trouve partie des Nouvelles Œuvres, 1674).

On attribue à Sarasin plusieurs mazarinades en prose et en vers :

Coq à l'asne ou lettre burlesque du sieur Voiture ressuscité au preux chevalier Guichens, alias mareschal de Gramont, sur les affaires et nouvelles du temps. Paris, chez la

(1) Voir le T. III pour les pièces de Sarasin insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

(2) Cette édition a reproduit un sonnet en bouts-rimés sur les rimes Chicane et Capot, il ne se trouve pas dans la III p. du Rec. de Sercy qui cite cependant la plus grande partie des sonnets en bouts-rimés faits sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

veuve et héritière de l'auteur, rue Bon-Conseil, à l'enseigne du Bout du Monde. 1649. In-4 de 8 p. (Bibliog. des Mazarinades, 797). — Réimprimé en 1649, sous le titre : Lettre d'un inconnu envoyée à un sien ami, à Saint-Germain-en-Laye, en vers burlesques. Paris. Michel Métayer. 1649.In-4 de 7 p. (Id., 1883)

Lettre du Marguillier à son Curé sur la conduite de M. le Coadjuteur. 1651. In-4.

Le Frondeur bien intentionné aux faux-frondeurs. Paris. Michel Vivenay. 1651. In-4 de 8 p. (Id., 1451)

De nombreuses pièces inédites de Sarasin se lisent dans le Recueil de Conrart (1). Mr Octave Uzanne en a relevé dix qu'il a insérées dans son édit. des Poésies de Sarasin.

La IVe p. (1658) du Rec. de Sercy doit renfermer, croyons-nous, d'assez nombreuses poésies non signées de Sarasin que nous n'avons pas relevées (p. 86/87, 148/150, 175/176, 180).

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 49 poésies de Sarasin dont sept paraissent inédites. Nous les donnons à l'Appendice.

Les pièces marquées d'un astérisque simple ont été reproduites dans les Œuvres de Sarrasin. 1658, celles avec un astérisque double dans les Nouvelles Œuvres. 1674.

REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances.	*Amour, qu'on a peu de raison* **(*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Stances.	*Belle Philis, dont le mérite*
Id. IV P., 1658.	Sur les yeux de Philis. St.	*Celuy dont le pouvoir se fait craindre des Dieux*** (*n. s.*)
Id IV P., 1658.	Tirsis s'excuse d'inconstance. St. (2)	*Ce n'estoit pas assez de ma propre douleur*** (*n. s.*)
Id. IV P., 1658.	Stances.	*C'est assez, mes jeunes années* **(*n. s.*)
Id. II P., 1653.	Stances.	*C'est trop endurer de martyre* **
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Ode sur la Coquetterie (3).	*Cher Charleval, pourquoy t'étonnes-tu* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances.	*Déesse du plaisir qui conserve le monde* ** (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Depuis que j'ay veu vos beaux yeux* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances.	*Enfin il faut mourir en adorant Sylvie* ** (*n. s.*)
Id.	A Tirsis, sur la mort de sa maistresse. St.	*Exemple de constance et de fidélité* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Au duc (d'Anguien). Ode.	*Grand Duc, qui d'Amour et de Mars* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Plainte de Tirsis. St.	*Horreurs des plaisirs de la vie* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Le Directeur.	*Iris dont les beaux yeux dès le premier moment* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air (4).	*Je goustois cent mille douceurs* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances.	*Je m'estois résolu de souffrir sans le dire* ** (*n. s.*)

(1) 145. Bibl. de l'Arsenal. Un certain nombre ont été reproduites, particulièrement des lettres en prose, dans l'ouvrage de Victor Cousin : La Société française au XVIIe siècle, d'après le Grand Cyrus de Mlle de Scudéry.

(2) Cette pièce est de Sarasin, car elle précède les stances des Nouvelles Œuvres de 1674, Tirsis se plaint de n'être pas aimé : Horreurs des plaisirs de la vie

(3) Cette pièce est sig. dans le Rec. Conrart, 5131, B. L. Elle commence dans l'édit. de 1658 : Mon cher Tyrsis, de quoi.....

(4) Cette pièce est sig. dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Déclaration d'amour. St.	*Je meure, c'est trop marchander* *
Id.	Stances (1).	*Je ne le puis nier, vostre vertu sévère* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de B. D. B. (Bacilly).	*Je vois des Amans chaque jour* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Excuse de l'inconstance. St.	*Jupiter soûpira pour des objets divers* ** (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*La Beauté que je sers, et qui m'est si cruelle* * (*n. s.*)
Id.	Stances.	*La Beauté que je sers, n'a rien de comparable* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	L'Hyver.	*L'Aurore dans le temps d'Hyver* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Le mauvais poète.	*L'autre jour assez tard et suivant ma paresse* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Balade du Gouteux.	*Le Gouteux qui sa Goutte sent* * || *Fait pauvre [chère...*
Id. IV P., 1658.	Sr le mariage de Sylvie. St.	*Le jour où le destin assujettit Sylvie* ** (*n. s.*)
Id. IV P., 1658.	L'inconstance de Sylvie. St.	*Les fleurs que l'ardeur de l'esté* ** (*n. s.*)
REC. CHAMBOUD., T. II, 1652.	Sur les femmes. Sonnet.	*Lors qu'Adam vid cette jeune beauté* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Mon âme est preste à s'envoler* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Glose sur le sonnet de Benserade. à M. Esprit.	*Monsieur Esprit, de l'Oratoire* *
REC. SERCY, II P., 1653.	Lettre à Mad de Montausier (prose et vers).	*Ny tout ce qu'on a dit de l'heureuse contrée** (*n s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Vilanelle (p. 453).	*O beauté sans seconde*
Id.	Courante de Pinel.	*Objet adorable et charmant* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Déclaration d'amour. St.	*Orante qu'en ces lieux rien ne peut égaler* **(*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Par ces quatre mots de Prose* (*sig. S.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de B. D. B. (Bacilly).	*Philis, quand on vous voit, on commence d'aimer*
REC. SERCY, II P., 1653.	Air.	*Philis, ta légèreté*
Id.	A Mad. la Princesse.	*Pour un moment quittez le sérieux* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Pour vos yeux tout brillans de charmes* ** (*n. s.*)
Id.	Vilanelle (p. 452).	*Près de l'ange visible*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet.	*Prime, homme, reversi, trictrac, eschets et hoc* * (*n. s.*)
REC. CHAMBOUDRY, T. II, 1652.	La Souris (pr Mme de Turgis).	*Puisque vous m'avez demandé* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Il se moque de la coquetterie de Philis. St. (2)	*Quand je jure, Philis, que vous estes un Ange* ** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sur l'alliance de la Roche et du Caillou.	*Quand par l'ordre du Ciel le temps se trouva proche** (*sig. à la table*)
REC. SERCY, II P., 1653.	A Mad. Paulet. St.	*Reyne des animaux, adorable Lionne* **

(1) Cette pièce est sig. Maucroix dans le Rec. Conrart T. XXIV ; Sarasin dans le Manuscrit 12680 de la Bibl. Nat. et Montreuil dans la seconde édition de la IIe p. du Rec. de Sercy.
(2) Cette pièce a été donnée par erreur à Charleval par Saint-Marc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Apollon dit adieu au Parnasse. St.	*Sacrez Monts toûjours peints de fleurs et de ver-* [*dure* *** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Le lit d'Hostellerie. St.	*Saisy d'un déplaisir extrême* *
Id.	A Polidor (Conrart).	*Si tu te plais à ces Vers-cy* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	La Seine à la Fontaine de Forges.	*Vraiment je vous trouve bien vaine* * (*n. s.*)

A consulter : Pellisson : Discours en tête des Œuvres de Sarasin. — Huetiana. — Ménagiana. — Goujet : Bibl. franç. T. V, p. 95, et T. XVI, p. 174. — Nicéron : Mémoires, T. VI. — Baillet : Jugements des savants. — Segrais : Mémoires-anecdotes. — Vigneul-Marville : Mélanges. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. franç. — Daniel de Cosnac : Mémoires. — Victor Cousin : La Société française au XVIIe siècle. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Eug. Crépet : Les poètes français, T. II (notice de Ch. Asselineau). — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e édit. 1872. — Notice de M. Octave Uzanne en tête de son édit. des Poésies de Sarasin. — Lanson : Etude sur les rapports de la littérature française et de la littérature espagnole au XVIIe siècle (Revue d'histoire littéraire de la France. 1901, p. 395). — Albert Mennung : J. F. Sarasin's Leben und Werke, seine Zeit und Gesellschaft. Ein Beitrag zur franz. Literatur und Kulturgeschichte des XVII Jahrh. unter Benützung ungedruckter Quellen. T. I. Halle, Niemeyer, 1901, in-8 de XXXII et 436 p.

SAUNON

Saunon ou Sannon, ami d'Estienne Pasquier. La pièce ci-après avait paru dans « La Main ou œuvres poétiques faites sur la main d'Estienne Pasquier aux grands jours de Troye, 1583. A Paris, chez Jean Petit-Pas, 1610 » sous le titre : Imitation sur les vers (latins) de M. d'Espesse :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Sur le portrait de Pasquier peint sans mains.	*Celuy-là fut vrayment bien sage*

SAUVÉ (Mad.)

Madame Sauvé ou Sauvay ou Sauvoy, était la femme de l'intendant de Mad. d'Aiguillon. Son mari fut employé secrètement plus d'une fois par le Cardinal de Richelieu. (Voir Mémoires de M. de B., secrétaire de M. L. C. d. R., 1711, T. I, p. 257 et suivantes)

On parle aussi beaucoup dans ce dernier ouvrage de Mad. Sauvé, p. 531-538.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Je meurs à tout moment*

SC.

Voir : Carlincas (de), Du Moulin (le fils du Ministre), Scarron, Scudéry (de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous n'avons pu découvrir les auteurs des pièces suivantes, elles sont probablement de Scudéry :

REC. SERCY, II P., 1653.	Consolation à M. R. D. M. sur la mort de son père(1).	*Bien qu'Oronthe à présent soit plus digne d'envie*
Id.	Epig. (2).	*Je suis en extrême soucy* (*n. s.*)
Id.	Id. (3).	*Le pauvre Lisis, dont la teste* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur des mots sans rime. Sonnet (4).	*Philis, je ne suis plus des rimeurs de ce siècle* (*sig. Ch.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Madrigal (3).	*Quoy qu'un favorable présage* (*n. s.*)
Id.	Epig. (3).	*Un vaillant, un fier à bros* (*n. s*)
Id.	Id. (3).	*Vante-toy désormais d'aimer fidellement* (*n. s.*)
Id.	Id. (3).	*Vous voulez l'attacher au joug du mariage* (*n. s.*)

SCARRON

Paul Scarron (5), né à Paris le 4 Juillet 1610, mort dans la même ville le 4 Octobre 1660. Cet écrivain a été l'objet d'une intéressante monographie de Mr Morillot à laquelle nous renvoyons le lecteur : Scarron et le genre burlesque. Paris. 1888. In-8.

Nous reproduisons le sonnet de Garaby de La Luzerne (6) sur Scarron :

POUR FEU M. SCARRON

Plus squelet que celuy que, pour le jour des morts,
Sain! Innocent fait voir sur ses portaux funèbres,
Affreux objet d'horreur, perclus, décharné, lords,
Du visage, des pieds, des bras et des vertèbres.

Il nourrit un esprit dans un monstre de corps
Dont la vive clarté, surmontant les ténèbres,
Brille d'un si beau feu, par ses nobles efforts,
Qu'il peut aller d'égal avec les plus célèbres.

Burlesque en sa figure, en son air, son humeur,
De tout, il fit burlesque et son propre malheur
Luy mesme luy servit souvent de raillerie ;

Si bien qu'à comparer son génie et son sort
Il se pouvoit vanter d'avoir avec la vie
Fait rire la douleur et folastrer la mort.

(1) Cette pièce sig. Sc. est sig. M. à la table.
(2) Cette pièce est sig. Sc. à la table de la deuxième édit. de la IIe partie, 1654.
(3) Sig. Sc. dans la deuxième édit. de la IIe partie, 1654.
(4) Cette pièce est sig. Ch. dans la première édit. de la Ire partie du Rec. de Sercy et Sc. à la table des suivantes.
(5) Voir le T. III pour les pièces de Scarron publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(6) Fonds français des nouvelles acquisitions. Manuscrit n° 330. Poésies de La Luzerne, IIIe partie, p. 173.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici maintenant la curieuse note sur Scarron donnée à Mazarin par Costar dans son Mémoire sur les gens de lettres célèbres en France : « Je ne vous diroi rien de lui ; vous le connoissez pour son humeur : mais vous ne connoissez peut-être pas sa femme, qui est une des plus belles et des plus aimables personnes du monde ».

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 semblent renfermer 39 pièces de Scarron :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans le Rec. des Œuvres burlesques (1648-1651) et celles avec un astérisque double à la suite du Combat des Parques et des Poètes sur la mort de Voiture (1648).

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Madrigal de Job.	*A peine sorti du berceau*
REC. SERCY, III P., 1656.	Le pousseur de beaux sentiments. Sonnet.	*Au sortir de son lit, ayant quitté ses gands* (*sig. Sc.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epistre.	*Aymable Comtesse de Fiesque* (*sig. Sc.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	A Mlle Du Lude.	*Bel enfant de quinze ans, dru comme père et mère* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset.	*Belle Philis, dessous les cieux*
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Madrigal.	*C'estoit assez de vos yeux pleins de charmes* (*n. s.*)
N. REC. CHAMH. (7e), III P., 1655.	Sonnet en épitaphe.	*Cy-gist qui fut de bonne taille* **
Id. (4e), 1654.	Epitaphe de la belle-mère de Scarron...	*Cy-gist qui se pleust tant à prendre* **
REC. CHAMHOUDRY, (5e), 1654.	Chanson (trad. de l'italien).	*Deux yeux noirs, deux yeux fripons* (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Epistre à Mlle de Beuvron (1).	*Femme sans deffauts, et sans mais* (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMH., (4e), 1654.	Sur une sœur du second lict...	*Grand nez digne d'un camouflet* **
REC. SERCY, I P., 4e éd., 1655.	Au Roy.	*Jeune Roy que la France admire*
Id.	Epig.	*Je vous ay prise pour un autre* **
Id	Id.	*Le plus grand Roy de tous les roys du monde*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Ma flamme dans mon cœur augmente chaque jour*
REC. CHAMHOUDRY, (5e), 1654.	Chanson contre les frondeurs.	*Ma foy, nous en avons dans l'aile* (*n. s.*)
N REC. CHAMH. (7e), III P., 1655.	Epig.	*Maltoutier, maquereau, faussaire* (*n. s.*)
REC SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Madrigal (2).	*Mes yeux vous regardez Cloris* (*n. s.*)
NOUV. REC. CHAMH. (4e), 1654.	A une dame campagnarde.	*Monstre fascheux, monstre mutin* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Léandre et Héro, ode burlesque.	*Muse avec qui je me console*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Nous nous estions promis*

(1) Cette épître est sig Sc. dans la troisième édition de la 1re p., 1654.

(2) Ce madrigal, attribué par erreur à Charleval par Saint-Marc, figure sous le titre : Air de M. de Cambefort et avec la signature Scarron dans le Nouv. rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661 : Mes yeux vous avez vu Cloris

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande de Le Camus.	*O mon cœur ! osez-vous aimer Silvie ?*
NOUV. REC CHAMH. (4°), 1654.	Pour Mad**.St.	*On ne vous verra plus en posture de Pie* (*n. s.*)
REC. CHAMHOUDRY, (5°), 1654.	La belle danse.	*Paix-là, paix-là, noble assistance* (*n. s.*)
Id.	Courante.	*Philis, de vos regards j'ai le cœur tout percé** (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Air.	*Philis, vous vous plaignez que je n'ai point d'es-* [*prit* (*sig. Sc.*)
Id. I P., 4e éd., 1655.	Au duc d'Anjou.	*Précieux et royal bijou*
NOUV. CAB. MUSES (A), 1658.	Chanson.	*Quand j'ai bien faim ou que je mange* (*sig. M. S.*)
REC. CHAMHOUDRY, (5°), 1654.	Chanson à boire.	*Que j'aime le cabaret* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab. de Couperin.	*Quoy ? tant de pleurs versez pour elle*
Id.	Air de Le Camus.	*Remède souverain des maux qui n'en ont point*
REC. CHAMHOUDRY, (5°), 1654.	La Foire S. Germain. A Mgr le D. d'Anjou.	*Sangle au dos, baston à la main* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Si je vous dis que vos yeux m'ont brûlé*
NOUV. REC. CHAMH. (4°), 1654.	Sonnet.	*Superbes monumens de l'orgueil des humains* *
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Ode.	*Toy qui d'un pied chausse-sabot* (*sig. Abbé Scarron*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Trop aimable Angélique, en vous rendant les armes*
Id.	Air de Le Camus.	*Vos yeux par malice ou par jeu*
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*Vous faites voir des os quand vous riez Hélène* (*n. s.*)
REC. SERCY (prose), IV P., 1661.	La faiseuse de mouches (lettre à N.) (prose et vers) (1).	*Vous serez peut-estre surprise...*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 305. — Segrais : Mémoires-anecdotes. — Sorel : Bibl. franç. — Baillet : Jugements des savants. — Bruzen de La Martinière : Notice en tête des Œuvres de Scarron, édit. de 1737. — Guizot : Corneille et son temps. — Th. Gautier : Les Grotesques. — Cousin d'Avallon : Scarroniana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot : Art. de V. Fournel. — V. Fournel : La littérature indépendante et les écrivains oubliés du XVIIe siècle. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. — Boislisle (de) : Revue des Questions historiques : Juillet et Oct. 1893, — P. d'Estrée : Une académie bachique au XVIIe siècle (Revue d'hist. litt., 1895). — A. Gasté : La Querelle du Cid.

SCHELANDRE (Jean de)

Jean de Schelandre, gentilhomme verdunois, seigneur de Saumazènes, né en 1585 de parents calvinistes. Sa famille, alliée à plusieurs maisons illustres, entr'autres à celle de La Marck, avait fourni à la noblesse militaire plus d'un vaillant capitaine. Son père est particulièrement cité pour avoir soutenu en 1588 le siège de Jamets.

(1) Le Dict. des Anonymes de Barbier, édit. de 1882, cite cette pièce, qu'il donne à Scarron, d'après les Plaisirs de la poésie galante et amoureuse, s. d. (1663). Elle a été reproduite dans la Bibl. des Dames et dans les Variétés historiques et littéraires de M. Ed. Fournier. T. VII, mais avec des variantes importantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le père, homme de guerre et, à ce qu'il paraît, fort peu adonné aux lettres, fit néanmoins élever son fils libéralement. Après de brillantes études à l'Université de Paris, le jeune Schelandre entra simple soldat dans l'armée de Turenne et obtint successivement les grades de lieutenant et de capitaine. Depuis lors, il ne se passa guère de campagne sans qu'il rendit au Roi, tantôt comme capitaine, tantôt comme volontaire, le service d'un gentilhomme de sa condition.

..... La poésie, au surplus, ne faisait pas seule l'occupation de ses heures de repos ; l'histoire et les mathématiques les remplissaient également.

Jean de Schelandre mourut en 1635, dans son château de Saumazènes, des suites des blessures qu'il avait reçues en Allemagne pendant la retraite du Cardinal de La Valette. (Ch. Asselineau, d'après G. Colletet)

Voici la liste de ses ouvrages :

Tyr et Sidon ou les funestes amours de Belcar et Méliane, avec d'autres Mélanges poétiques,par Daniel d'Anchères (anagramme deJean de Schelandre),gentilhomme verdunois. Paris. Jean Micard. 1608. In-12 de 14 ff. prél , 96 p. et 72 p. (Cat. La Vallière-Nyon, 17305)

Les 14 ff. prél. comprennent le titre ; l'épître dédic. à Jacques Ier, roy de la Grande-Bretagne; des pièces de vers au Roy et à la Royne de la Grande-Bretagne ; des stances au Prince de Galles ; une ode sur le voyage de M. d'Anchères en Angleterre et un sonnet sur la tragédie de Tyr et Sidon, signés Hodey ; des stances à Mr d'Anchères sur ses Mélanges poétiques signées Paul-Ant. d'Agart (1); une réponse de l'auteur ; un sonnet et un quatrain de l'auteur suivis de la devise *plus d'enchères et plus vaut* ; l'argument de la tragédie; un quatrain d'Esprit Aubert (1); l'abrégé des personnages, les entre-parleurs. — Tyr et Sidon, tragédie (96 p.); Mélanges poétiques (72 p.).

Les Mélanges poétiques sont divisés en trois parties : La première comprend des petits poèmes sur des sujets héroïques, tels que le Procès de l'Espagne contre la Hollande plaidé dès l'an 1600, etc. ; la deuxième est remplie par des vers amoureux : odes, stances chansons, sonnets ; la troisième, intitulée *Gayetez*, contient des pièces enjouées et satiriques (ces dernières poésies ont été reproduites dans la petite plaquette de M. Ch. Asselineau).

Nous avons décrit cette édition assez longuement parce qu'il ne doit en exister qu'un exemplaire. Nous ajouterons que la tragédie de Tyr et Sidon de 1608 n'est que la seconde journée de l'édition suivante ou, si on aime mieux, la seconde des deux tragédies comprises dans l'édition de 1628 sous le titre général de Tyr et Sidon. Mais là ne s'arrête pas la différence : le texte de 1628 a subi de nombreuses corrections et le dénoûment est tout autre.

Tyr et Sidon, tragi-comédie divisée en deux journées. Paris. Robert Estienne. 1628. In-8.

Frontispice. Préface de F. Ogier (32 p.). Avertissement du libraire contenant une clef destinée à accommoder la pièce à la représentation.Première journée où sont représentez

---

(1) Voir T. I, p. 70 : Les Marguerites poétiques.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les funestes succez des amours de Léonte et de Philoline. Deuxième journée où sont représentez les divers empeschemens et l'heureux succez des amours de Belcar et de Méliane.

La Stuartide, poème. Paris. 1611. In-4. Ce poème est dédié à Jacques Ier, roy d'Angleterre. Cette édit. ne contient que les deux premiers chants en vers décasyllabiques. G. Colletet dit que l'auteur en avait composé deux autres en vers alexandrins réguliers.

Les sept excellens tableaux de la Pénitence de Saint-Pierre. Sedan. 1636. — Ce dernier ouvrage doit être posthume puisque Schelandre mourut en 1635. Il en avait publié lui-même les trois premiers livres à Paris, en 1609. in-4. Le Musée britannique en possède un exemplaire dont le titre, fait à la main, est écrit en lettres d'or sur vélin, et porte les initiales J. R.(Jacobus rex) (Brunet : Manuel du Libraire).

Appréciations littéraires. — « Ses vers n'ont pas véritablement toute la délicatesse de son siècle, mais ils ont en récompense toute la force du siècle précédent. Comme il n'aimoit que les choses mâles et vigoureuses, ses pensées l'étoient aussi. Et en cela, disoit-il, il imitoit Ronsard et Du Bartas qui, après les plus excellents poètes grecs et latins, étoient ses autheurs favoriz ». La poésie de Malherbe lui semblait « trop molle et efféminée, et son goût trop bizarre et trop dépravé dans le jugement qu'il faisoit des poètes anciens et modernes ». (G. Colletet)

« Schelandre,né sur la limite du XVIIe siècle,appartient néanmoins comme poète au XVIe, par là, il se rapproche encore de d'Aubigné, et cette rencontre avec le seul poète vraiment de génie que jusqu'ici la Réforme ait donné à la France lui est glorieuse. Elle trouve d'ailleurs son explication dans la similitude de condition..... Nous avons vu que sur la fin de sa carrière, il se rendit aux réformes de Malherbe, lorsqu'il en eut probablement compris le sens, et le poème de la *Pénitence de Saint-Pierre* serait le monument de cette conversion. Toutefois, par ce qui nous reste de ses poésies détachées, par le poème dramatique de Tyr et Sidon qui est le plus considérable de ses ouvrages, il demeure bien réellement l'élève de Ronsard et de Du Bartas, le contemporain de d'Aubigné, de Théophile et de Mathurin Regnier. Il est impossible de méconnaître en lui le poète du XVIe siècle, à la plénitude de son vers, dur et corsé parfois jusqu'à la rudesse et à l'obscurité, comme aussi à la recherche, que j'ai déjà signalée, du pittoresque dans l'image et du frappant dans la pensée ». (Ch. Asselineau)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment que deux pièces de Schelandre:

MUSES ILLUSTRES, 1658.	A mon cher ami Cérilas (G. Colletet) Sonnet. (1).	*Cérilas, la Pasque s'approche*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	Sur la sœur de G. Colletet. Sonnet.	*Qui pourroit consoler toutes les Déitez*

(1) M. L. de Veyrières, dans sa Monographie du Sonnet, l'a reproduit en le donnant comme inédit.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Duputel : Not. bibliog. sur Tyr et Sidon.— La Vallière : Bibl. du Th.Fr. T. II, p. 1-4. — Bulletin de l'Alliance des Arts. T. III, n° 2, p. 27.— Cat. Soleinne, n° 1030. — Notice sur Jean de Schelandre, poète verdunois (1585-1635), par Charles Asselineau, 2e édit. suivie de poésies réimprimées pour la première fois d'après l'édition unique de 1608. Alençon, 1856 (tiré à 120 exempl.). — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II. (notice de Ch. Asselineau)

SCUDÉRY (G. de) *

Voir T. I, p. 308.

Georges de Scudéry avait épousé une demoiselle de Basse-Normandie, Mlle de Martinvast, qui, suivant Costar (Mémoire à Mazarin sur les gens de lettres célèbres en France), n'écrivait pas moins bien que Mlle de Scudéry.

Georges de Scudéry composa deux odes françaises pour le Puy de Caen vers 1630. Elles y furent couronnées et, pour chaque laurier, il fit un remerciement à ses juges. L'une de ces pièces était sur l'inondation de Vérone. On les a imprimées à la suite du Trompeur puny, tragi-comédie, 1635. In-8.

A la suite du Vassal généreux, poème tragi-comique dédié par Mr de Scudéry à Mlle de Rambouillet. Paris. Aug. Courbé. 1636, in-4, on trouve, précédés d'un avertissement, 12 madrigaux destinés à la Guirlande de Julie dont 5 seulement ont été retenus par Mr de Montausier. Les sept madrigaux restés en quelque sorte inédits ont été publiés dans l'édit. de la Guirlande de Julie (1) donnée par Mr Octave Uzanne. Paris. 1875. In-12.

Ode sur le retour de M. le Prince, par M. de Scudéry, gouverneur de Notre-Dame de la Garde. Paris. 1660. In-4. — La dédicace est fort courte, l'ode a 28 p.

La Bibliographie des Mazarinades de Moreau cite :

Regrets sur la mort glorieuse de Monsieur Tancrède de Rohan, à Madame de Rohan, sa sœur, par le sieur de Scudéry. Paris. Veuve André Musnier. 1649. In-4 de 4 p.

Salomon instruisant le Roi. Paris. Augustin Courbé. 1651. In-4 de 20 p., non compris l'épître au Roi, l'avertissement au lecteur et les extraits de Salomon. (Voir note du Supplément à la Bibliog. des Mazarinades, Bulletin du Bibliophile 1862, p. 826)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 17 pièces de G. de Scudéry :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Diverses poésies de Scudéry, 1649.

REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie) Le Pavot.	*Accordez-moy le privilège (sig. Sc.)*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Amour innocent. St.	*Belle prairie et belles fleurs (n. s.)*
REC. SERCY, II P., 1653.	(La Guirlande de Julie) L'Immortelle.	*Foibles fleurs, à qui le Destin (sig. Sc.)*

(1) On rencontre dans le Nouv. rec. Loyson, 1654, une curieuse pièce anonyme, mais très libre, sur la Guirlande de Julie : Dorise, tout le monde admire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Longueville (1).	*Job perdit enfans et troupeaux*
REC. SERCY, II P., 1653.	St. amoureuses (2).	*Laissez-moy rendre hommage à vos grâces par-faites* (*n. s.*)
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De Théophile.	*Le sort, l'injustice et l'envie*
REC. RONDEAUX, 1639.	Plainte d'un berger.	*Longtemps y a, ma gente colombelle* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	St. amoureuses (2).	*Non, je ne suis qu'à vous, belle et chère Cléonne* (*n. s.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur Porcie.	*O quel rang tiennent tes vertus*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M. de la Noüe sur son Cabinet de Minéraux. Sonnet.	*Quel amas de richesse et de rares merveilles !*
CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Ode.	*Quel Dieu t'a rendu son oracle ?*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	De M. de Pisani, peint par Vannol et regardé par Mad. la Marq. de Rambouillet.	*Quel est cet illustre mort*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Complaisance. St. (3).	*Qu'il faut être subtil dans le siècle où nous sommes* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mr ***. Epistre (4).	*Sous quel Rocher, bizarre Anachorette* * (*sig. D. S.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig. sur une médaille d'Artémise.	*Toy par qui l'Architecte employa tant de veilles*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Advis de saison (2).	*Un bon coq n'a point de caquet* (*sig. C.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Galanterie d'un berger.	*Un peu plus bas que le mont de Suresne* * (*n. s.*)

SCUDÉRY (Mlle de)

Madeleine de Scudéry (5), née le 15 Novembre 1607 au Havre, morte à Paris le 2 Juin 1701. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de MM. Rathery et Boutron placée en tête de l'ouvrage : Mademoiselle de Scudéry, sa vie et sa correspondance avec un choix de ses poésies. Paris. Léon Techener. 1873. In-8.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 12 pièces de Mlle de Scudéry :

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sur le sonnet de Job, quatrain.	*A vous dire la vérité*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus et Lambert.	*Charmante Iris, je crains vostre courroux*

(1) Cette pièce est sig. Mad. de Scudéry dans la Ire éd. de 1653 et Scudéry dans les suivantes.
(2) Cette pièce est sig. Sc. dans les éditions postérieures et des poésies de Scudéry sont annoncées au titre.
(3) Cette pièce est sig. de Sc. dans les éditions postérieures et de M. à la table.
(4) Cette épistre commence dans les Poésies diverses de Scudéry, 1649 : A toy s'en va, mais où le Sort la guide
(5) Voir le T. III pour les pièces de Mlle de Scudéry publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Je pensois que sous vostre empire*
PETIT REC. POÉSIES, 1660.	Poulet de la Fauvelle au Roytelet.	*Je sçay que je ne suis pas belle*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de B. D. B. (Bacilly).	*Je tâche en vain de faire résistance*
Id.	Id.	*Je vous quitte, belle Arténice*
REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Longueville. (1)	*Job perdit enfans et troupeaux*
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus et Perdigal (p. 10).	*On n'y pense pas, Sylvie*
Id.	Air.	*Quand verray-je ce que j'adore*
Id.	Air de Martin.	*Qu'il seroit doux d'aimer, si l'on aimoit toûjours*
Id.	Air de Lambert. Pour la paix.	*Taisez-vous Tambours et Trompettes*
PETIT REC. POÉSIES, 1660.	Réponse au Chevalier de Rivière...	*Vous recevrez de mes nouvelles*

A consulter : Ménagiana. — Carpentariana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Victor Cousin : La Société française au XVIIe siècle. — Sainte-Beuve : Port-Royal. — P. Brun : A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux (Revue d'hist. litt. de la France. 1900) — Victor Du Bled : Société française du XVIe au XXe siècle. 2e série. 1901.

SEGRAIS

« Jean Renaud, sieur de Segrais (2), né à Caen le 22 Août 1624, y mourut d'une hydropisie le 25 Mars 1701, âgé de soixante et dix-sept ans. Il cultiva la poésie française jusqu'à sa mort, s'y étant appliqué dès la première jeunesse. Elle ne lui fut pas infructueuse, puisqu'elle lui servit, à lui, à quatre frères et à deux sœurs, à se tirer du mauvais état où la bonté ruineuse d'un père dissipateur les avait laissés. Une tragédie sur la mort d'Hippolyte, le roman de Bérénice dont il hazarda seulement les deux premières parties, et plusieurs petits ouvrages de Poésie sur divers sujets, furent les prémices de son esprit, qui parurent dans la Province. Le Comte de Fiesque, fils de la Gouvernante de Mademoiselle, fille aînée du Duc d'Orléans, frère de Louis XIII, homme d'un bon cœur, et d'un bel esprit, et amateur du mérite, le connut dans un voyage qu'il fit à Caen, le mena à la Cour et le fit entrer au service de Mademoiselle, en l'année 1648. Les chansons ingénieuses et galantes étaient alors fort à la mode. Personne ne le surpassa dans ce genre de Poésie, non plus que dans ses Eglogues. . . . . .

« Il était de l'Académie française. Un zèle immodéré pour la gloire de sa Princesse lui attira sa disgrâce ; cette disgrâce lui fut heureuse, car un mariage avantageux, qu'il rencontra dans son pays, le dédommagea amplement de cette perte. Il mena une vie tranquille et commode dans cette retraite. Et ce fut dans cette honnête oisiveté,

(1) Cette pièce est sig. Mad. de Scudéry et, dans les édit. suivantes, elle porte Scudéry.
(2) Voir le T. III pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'il acheva la traduction de l'Enéide de Virgile, et qu'il entreprit celle des Géorgiques en vers français. Le premier de ces ouvrages est entre les mains du public, et l'autre est demeuré dans celles de ses amis. » (Huet : Origines de Caen)

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la monographie de Mr Brédif : Segrais, sa vie et ses ouvrages. Paris. Aug. Durand. 1863. In-8. Mentionnons seulement l'édition originale de la pastorale d'Athys. Paris, Guillaume de Luyne, 1653, in-4, et cela parce qu'elle renferme 364 vers qui ont été retranchés dans l'édition des Diverses poésies de Segrais de 1658. (Voir sur ce poème les curieuses Notes sur Segrais de Armand Gasté, Caen, 1887)

Le Marquis de Paulmy dans son catalogue, à propos de l'édition de ses Œuvres diverses, 1723, dit : « Une anecdote sur Segrais, c'est qu'il conserva toute sa vie un accent normand très fort, quoiqu'il écrivit parfaitement le français. »

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 34 pièces de Segrais :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Diverses poésies de Segrais, 1658.

REC. SOMMAVILLE, 1660.	A une femme habillée en homme.	*Ah ! Philis quel homme vous estes* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Aminte, approche-toy de ce plaisant Bocage*
Id.	Air de B. D. B. (Bacilly).	*Auprès des beaux yeux de Sylvie*
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Epistre.	*Belles gens, et faiseurs de vers* *
Id.	Déclaration d'amour. Elégie I. A Caliste.	*Caliste, je sçay bien que je vay me destruire* *
Id.	Sonnet IV.	*Campagne de Moissons et de Fleurs dépeuplée* *
Id.	Sur un adieu.	*C'en est fait, belle Iris* * || *Le dernier de mes jours*
Id.	Timarète. Eglogue II.	*Clarice aime mes vers, faisons-en pour Clarice* *
REC. SERCY, IV P., 1658.	Stances (sur un dégagement).	*Comme un feu qui s'éteint manque de nourriture* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Epitaphe de moy-même en cas que N. m'assassine.	*Cy-gist, qui ? moy pauvre amant* *
Id.	Sonnet I.	*Dangereux Elément, Mer trompeuse et chan-[geante* *
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Depuis qu'à Filiste* * (*n. s.*)
DIVERS PORTRAITS, 1659.	Portrait de Mademoiselle.	*Descends de la Montagne* *
REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Doux ruisseaux, coulez sans violence* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Courante.	*Enfin me voicy de retour* * (*n. s.*)
REC. SERCY, III P., 1656.	Sur la carte du Tendre.	*Estimez-vous cette Carte nouvelle* *
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Madrigal.	*J'ay poussé des soûpirs, j'ay répandu des larmes* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Sur la violence d'une passion. Elégie II.	*Jeune merveille, à qui mes destinées* *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SOMMAVILLE, 1660.	Olimpe. Eglogue V.	*L'amoureux Eurilas absent de Timarète* *
REC. SERCY, I P., 1re éd.. 1653.	A Mlle de Beuvron.	*Nuit et jour j'invoque Apollon* * (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Elégie (à une dame qui aimait un vieillard).	*Philis de tant d'Amans qui sont sous vostre empire* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Plus je vous voy, plus je vous aime* * (*n. s.*)
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Printemps aimable et délicieux* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Epistre.	*Puisqu'en dépit de la Perruque* *
Id.	Aminte. Eglogue IV.	*Que ferois-je sans vous, ô mes doux Chalumeaux* *
Id.	Sonnet.	*Que je crains vostre veüe, et que je la souhaite* * (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	A M***, demi-rondeau.	*Que mon âme estoit insensée* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarabande.	*Si je me plains, belle Amarante* * (*n. s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	Uranie. Eglogue VI.	*Sur les rives de l'Orne, un berger amoureux* *
Id.	Amire. Eglogue III.	*Tandis que je vais voir mon adorable Amire* *
Id.	Climène. Eglogue I.	*Tyrsis mouroit d'amour pour la belle Clymène* *
Id.	Sonnet II.	*Vostre départ me tuë, et ce charmant Portrait* *
Id.	Sonnet III.	*Vous à qui je fais voir ma noble servitude* *
Id.	A une fille qui faisoit des avances à un sot pour l'épouser.	*Vous en usez en fille sage* *

A consulter : Amelot de La Houssaie : Mémoires hist. T. III. p. 367. — Huet : Origines de Caen. — Nicéron : Mémoires. T. XVI. — Segraisiana. — Goujet : Bibl. franç. T. V, p. 102. — Baratte : Les poètes normands. — Brédif : Segrais, sa vie et ses œuvres. Paris. 1863. In-8. — Nouv. biog. univ. de Didot : art. de C. Hippeau. — Eug. Crépet : Les poètes français. T. II. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. 2e éd. 1872.— Armand Gasté : Notes sur Segrais. Caen. 1887.

SÉRISAY (de) *

Voir le T. I, p. 310, pour les pièces de ce poète données jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700 dans les recueils collectifs.

On lit une épig. de Sérisay dans les Poésies diverses de (G.) Colletet, 1656, p. 146 : A Mr Colletet, sur l'infidélité de Cloris : *A des appas menteurs une idole t'arreste*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 6 pièces de Sérisay :

ÉLITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	Pour un gueux qui épouse une gueuse (1).	*Alidor pour Cloris tout brûlant de... chaleur* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Elégie.	*Beauté de qui la grâce est la gloire des âmes*

(1) Nous avons attribué (en cours d'impression) ce sonnet à de Sérisay parce qu'il a fait deux autres pièces sur Cloris et Alidor.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, V P., 1660.	A Marguerite. St.	*Fleurs dont l'éclat résiste aux plus rudes Hyvers*
Id.	Stances.	*Plaintes, sanglots, soûpirs, et larmes*
REC. SERCY, IV P., 1658.	Entretien d'Alidor et de Cloris.	*Qu'en ce lieu je sois seul avec cette Beauté (sig. D. C.)*
Id.	Songe d'Alidor (1).	*Sur la fin de la nuit, je vous ay veuë en songe (sig. D. C.)*

A consulter : Lettres de Costar. T. II. 1659.

SERVIEN

Abel Servien, marquis de Sablé et de Bois-Dauphin, Comte de la Roche-Servien, né à Grenoble en 1593, mort au château de Meudon le 17 Février 1659. Procureur général près le Parlement de Grenoble en 1616, conseiller d'Etat en 1618, maître des requêtes en 1624, intendant de justice en Guyenne en 1627, il entra dans la carrière diplomatique en 1628 qu'il parcourut brillamment jusqu'en 1648, sauf une interruption de cinq années (1636 à 1641) où il fut en disgrâce. Ministre d'Etat en 1649, puis surintendant des finances en même temps que Fouquet (1653), il était chargé de la partie des dépenses. Dès 1634 l'Académie française le reçut au nombre de ses membres.

Voici le portrait de Servien d'après un contemporain, nous l'empruntons à la notice de M. Eug. Asse dans la Nouv. biog. universelle de Didot où se trouve également la liste de ses ouvrages. T. XXXXIII : « Bien qu'il fût extrêmement appliqué aux affaires, il ne laissait pas d'aimer la musique, la chasse, la promenade et la bonne chère qui faisaient ses principaux divertissements. Il était encore galant et faisait facilement des vers. Il avait fort bonne mine, et un œil qu'il avait perdu par accident défigurait peu son visage ».

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 2 pièces d'Abel Servien :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab. de Chambonnière.	*Printemps, reprends tes fleurs, ramène tes Zéphyrs*
MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Au petit de Beauchasteau. Madrigal.	*Toy qu'on doit appeller le Cygne de la Seine*

A consulter : Ménagiana (édit. de 1715). — Ménage : Hist. de Sablé. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Ch. Cotin : Oraison funèbre, 1698. — Jacques Bigout : Oraison funèbre, 1659. — Mémoires de Fouquet. — Fauvelet du Toc : Hist. des Conseillers d'Etat. — Moréri : Dict. hist. — Rochas : Biog. du Dauphiné. — Nouv. biog. univ. de Didot. T. XXXXIII. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2e édit. 1872.

(1) Cette pièce a été reproduite, mais sig. de Serisay, dans la Ve partie, 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SÈVE

Gilbert Sève ou de Sève, un des premiers membres de l'Académie royale de peinture établie en 1648, se maria deux fois, d'abord à Simonne Béolier, ensuite à Catherine Laurent (22 Sept. 1650). La date de sa naissance n'est pas exactement connue, on la place vers 1615, il fut inhumé le 10 Avril 1698.

Son frère Pierre Sève, né vers 1623, reçu à l'Académie comme peintre d'histoire le 14 Avril 1663, est mort le 9 Novembre 1695.

Gilbert de Sève fit le portrait (1) de Claudine Colletet et c'est à lui qu'on peut attribuer les pièces suivantes :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Elégie.	*Claudine (Colletet) a les yeux doux, Claudine est [toute belle (sig. S.)*
Id.	Rép. à un madrigal de Cl. Colletet.	*En peignant vostre corps, objet incomparable (sig. à la table)*
Id.	Certificat amoureux.	*Je certifie à tous que l'aimable Claudine (sig. S.)*
Id.	Le bouquet de fleurs. A M. T. Epig.	*Pour vous faire un bouquet, au jour de vostre feste (sig. S.)*
Id.	Billet burlesque à M. T.	*Que ce seroit un grand abus (sig. S.)*

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2e édit. 1872.

S. F. R. C.

Une pièce sig. à la table de la Ire p. du Recueil de Sercy, 1re édit. 1653, S. F. R. C. était de Charleval (voir ce nom). La pièce suivante est peut-être également de ce même poète.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Epig A. S. F. M.	*Je perds mon temps et mes discours*

S. G. (Mlle de) voir SAINT-GÉRAN (Mlle de)

SOMAIZE

Antoine-Baudeau de Somaize (2), né vers 1630, on ignore la date de sa mort. M. E. Roy (La vie et les œuvres de M. Ch. Sorel, sieur de Souvigny) pense qu'il était parent du galant marchand Baudeau cité par Tallemant dans l'historiette de Mlle Paulet et dans le Grand Cyrus de Mlle de Scudéry.

---

(1) Ce portrait ne paraît pas avoir été gravé.
(2) Voir le T. III pour les poésies de Somaize publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« On croirait,dit M.Ch.Livet (Préface de la réimpression du Dictionnaire des Précieuses), que les ouvrages de Somaize, qui durent mettre en jeu tant de susceptibilités, qui se produisirent sous un patronage si puissant, à en juger par les privilèges si favorables qu'il obtint, firent quelque bruit au moment où ils parurent. On n'en trouve pas trace dans les contemporains ; son nom, ses œuvres sont constamment oubliées... »

On sait seulement de sa vie privée qu'il fut secrétaire de la connétable Colonna, Marie Mancini,et qu'il l'accompagna en Italie.

Voici son portrait tracé par lui-même sous le nom de Suzarion :

« Je ne sçay pas si Suzarion est du nombre de ceux que l'on doit appeler prétieux, mais je sçais bien que, si l'on mérite ce tiltre par la fréquentation et par la connoissance des prétieuses, il peut sans doute trouver sa place dans le lieu où l'on parle d'elles, puisqu'il en voit quelques-unes, qu'il en connoist la plus grande partie, et qu'avec cela il a fait leur histoire. C'est un jeune homme qui fait des vers et de la prose avec assez de facilité ; son penchant est du costé de la raillerie, et il se persuade qu'il est bien difficile de ne point écrire de satyres ; mais, quelque plaisir qu'il trouve à dire les véritez des autres, il sçait pourtant bien cacher celles que l'honneur nous oblige à taire et n'a pas assez de malice pour inventer une fausseté, ni pour asseurer une chose douteuse, quelque plaisante qu'elle fust. Cependant il passe pour l'homme du monde qui laisse le moins échapper les occasions de se divertir aux dépens d'autruy, et, dès lors qu'il se fait quelque pièce satyrique, il en est aussi-tost accusé ; mesme il est souvent arrivé que l'on luy a fait dire des choses à quoy il n'avoit pensé de sa vie. On passe plus loin, et l'on veut encore, lors qu'il fait des panégyriques,que ce soit des satyres, et l'on cherche des sens dans ses écrits qui sont fort éloignez de ses pensées, pour trouver des railleries dans les louanges qu'il donne ; toutefois l'on peut dire de luy qu'il est véritable amy et qu'il sçait aussi bien les loix d'une parfaite amitié qu'il sçait bien les maximes d'une légitime guerre ; qu'il n'est jamais traistre, et que l'on ne peut accuser ses actions que d'une franchise trop ouverte, soit à servir ceux qu'il estime, soit à pousser ceux qui le méprisent ; et cette franchise a donné lieu de croire de luy des choses dont il ne fut jamais capable. On luy a donné pour devise un soleil en son midy qui brusle une vaste campagne, et l'on a adjousté à cette devise : *Il brusle autant qu'il esclaire* ».

On a de lui :

Remarques sur la Théodore, tragi-comédie de l'autheur de Cassandre (Boisrobert) par A. B. sieur de Sommaize. Paris, aux despens de l'autheur, 1658. In-8 de 155 p. non compris le titre.

La Pompe funèbre de M. Scarron. Paris. Jean Ribou. 1660. Petit in-12 de 55 p. — Les amis de Molière répondirent à ce pamphlet anonyme où notre grand comique était fort maltraité par le « Songe du Resveur », dans lequel était dévoilé le nom de l'auteur de la Pompe funèbre de Scarron.

Elégie sur la maladie de son Eminence. Paris. Jean Ribou. 1660. In-4 de 4 ff.

Les véritables Prétieuses, comédie (en vers). Paris. Jean Ribou. 1660. Petit in-12 de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6 ff. et 72 p. (Privilège du 12 Janvier 1660). — La seconde édit. « reveue, corrigée et augmentée d'un dialogue de deux Prétieuses sur les affaires de leur communauté », chez le même libraire, parut en Septembre de la même année, 6 ff. et 72 p. ; l'auteur, menacé d'un procès par Molière, avait consenti à retrancher le passage burlesque de la tragédie de la mort de *Leusses-tu-cru, lapidé par les femmes*, mais il ajouta un *Dialogue de deux Prétieuses sur les affaires de leur Communauté* et un Avis final au Lecteur. — Autre édit. : Hollande (non par les Elzéviers), suivant la copie imprimée à Paris, 1660. Petit in-12 de 56 p. (Bibliog. Moliéresque).

Cette comédie a été réimprimée sur le texte de l'édit. de Paris. 1660, avec une notice bibliographique par P. Lacroix, conservateur de la Bibl. de l'Arsenal. Genève. J. Gay. 1868. Petit in-12 de 12 ff. et 56 p. (Collection Moliéresque, tirée à 100 ex.)

Les Prétieuses ridicules, comédie représentée au Petit-Bourbon. Nouvellement mises en vers. Paris. Jean Ribou. 1660. In-12 de 20 ff. et 116 p. (achevé d'imprimer du 12 Avril 1660). Cette première édit. est introuvable, elle fut saisie à la requête de Molière. — Seconde édit. : Paris. Loyson. 1661. In-12 de 12 ff. et 60 p.

Le Procez des Prétieuses, en vers burlesques, comédie. Paris. Jean Ribou. 1660. In-12 de 8 ff., 74 p. et 3 ff. pour le privilège et l'errata (achevé d'imprimer du 12 juillet 1660). Il y a des exemplaires avec l'adresse d'Estienne Loyson ou celle de Jean Guignard.— Seconde édit. : Jean Guignard. 1661, in-12.

Le grand Dictionnaire des Prétieuses, ou la clef de la langue des Ruelles. Paris. Jean Ribou. 1660. Petit in-12 de 6 ff. et 84 p. — Seconde édit., revue, corrigée et augmentée de quantité de mots. Paris. Est. Loyson. 1660. Petit in-12 de 6 ff. et 96 p. (la dernière cotée par erreur 56).

Le grand Dictionnaire des Prétieuses, historique, poétique, géographique, cosmographique, chronologique et armoirique par le Sr. de Somaize. Paris. Jean Ribou. 1661. 2 vol. in-8. Le premier de 16 ff. n. chif., 314 p. et 2 ff. pour le priv. ; le second de 320 p.— La Clef du Grand Dictionnaire historique des Prétieuses. Paris. 1661. In-8 de 46 p. — Ce Dictionnaire a été réimprimé en 1856, chez P. Jannet (Bibl. elz.), par les soins de M. Ch. Livet avec préface et une clef historique et anecdotique. A la suite on trouve : Les véritables Prétieuses, comédie ; l'épît. dédic. et la préface des Prétieuses ridicules mises en vers par Somaize et le Procez des Prétieuses.

Alcippe ou le choix des galans. Paris. Jean Ribou. 1661. In-12.

Le Secret d'être toujours belle (prose et vers). Paris. Billaine. 1666. In-12. — A été réimprimé à la suite de l'Art de conserver la santé. Paris. 1777. In-12.

La Philis de Scire, pastorale du Comte Bonarelli, trad. en vers libres (le premier acte a seul été trad. avec le prologue) par A. B. D. S. Paris. Jean Ribou. 1667. In-12.

M. E. Roy (la vie et les œuvres de Ch. Sorel, sieur de Souvigny) croit que l'ouvrage suivant est de Somaize :

La Politique des Coquettes, histoire véritable, dédiée à M^lle^ de Scudéry. Paris. Jean Ribou. 1660. In-12. Ce petit volume renferme des portraits satyriques et semble une première ébauche du Grand Dictionnaire des Prétieuses. L'auteur annonce qu'un second Dictionnaire paraîtra bientôt, fait l'éloge du premier Dictionnaire, du Procez des Prétieuses et des Véritables Prétieuses, mais ne prononce pas le nom des Prétieuses ridicules.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Paris. Ch. de Sercy, II[e] p., 1662, contient plusieurs pièces en prose, et prose et vers, de Somaize : Le Voyageur fortuné dans les Indes du Couchant... (prose et vers). – A Caliste, épistre (prose). Portrait de Mad. ** (prose).

Les pièces marquées d'un astérique font partie du « Voyageur fortuné dans les Indes du Couchant... »

REC. SERCY, (prose), II P., 1662.	A Caliste. Sonnet.	*Caliste, ce séjour des Dieux* * (*sig. A. D. S.*)
Id.	Id.	*Caliste, un cœur mourant est trop peu pour vos armes* * (*sig. A. D. S.*)
Id.	Portrait de Mad.** (prose et vers)	*Je souhaiterois que vous eussiez passé.....*
Id.	Id. Id.	*La personne que vous voyez.....*
Id.	Portrait de Caliste. Id.	*Tous les amans font à présent le portrait* * .....
Id.	A Calliope ou la poésie. Sonnet (1).	*Vous qui marchez d'un pas noble et mesuré*

A consulter : L'édit. Ch. Livet du Dict. des Précieuses. — Nodier (Ch.) : Notions de linguistique. — Emile Roy : Les premiers cercles du XVII[e] siècle : Mathurin Regnier et Guidubaldo Bonarelli della Rovere (Revue d'hist. litt. de la France. T. IV (1897), p. 15).

SYGLAS (de)

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur M. de Syglas.

REC. D'OCTAVIE, 1658.	A la prière d'Octavie. Tombeau de Lysis par Mélisse.	*Toy qui cherche l'éclat d'une pompeuse gloire*

T. voir DU MAY, seigneur de Saint-Aubin

T. (de)

Nous n'avons pas découvert l'auteur qui s'est caché sous l'initiale de T. (2).

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Billet de la Loterie.	*Hier sur le soir en la Cour du Parnasse*

T. (abbé) voir TESTU (abbé)

(1) Ce sonnet fait partie du portrait ci-dessus de Mad. ** : Je souhaiterois que vous eussiez passé
(2) Voir le T. III pour les pièces sig. de T. insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABOUROT

Etienne Tabourot, dit le seigneur des Accords, né en 1547 à Dijon où il est mort en 1590. Cet écrivain facétieux appartient au XVI[e] siècle. Nous renvoyons pour l'hist de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de M[r] Abel Jeandet dans la Nouv. biog. universelle de Didot, T. XXXXIV.

Une édition complète de ses Touches a été donnée dans la Collection Gay.

Le Jardin des Muses, 1646, renferme dix épigrammes sig. Desaccords :

JARDIN DES MUSES, 1643.	Epig.sur la Vache de Myron.	*Ce beau vacher tout en courroux*
Id.	Id.	*Myron me voyant esgarée*
Id.	Description de la Cour.	*Pour dire vray au temps qui court*
Id.	Epig.sur la Vache de Myron.	*Si je n'eusse eu les piez*
Id.	Id.	*Si Myron mes pieds ne destache*
Id.	Id.	*Si tu vois passer le vacher*
Id	Id.	*Tien tes vaches pastoureau*
Id.	Id.	*Un bouvier voyant la figure*
Id.	Epig. sur deux sourds (1).	*Un sourd fit assigner un sourd*
Id.	Epig.	*Veux-tu que je die sans feinte*

A consulter : La Croix du Maine et Du Verdier : Bibl. franç. — Pasquier : Œuvres. T. II, lettre XII du liv. VIII, édit. de 1723. — Bayle : Dict. crit. — Papillon : Bibl. des auteurs de Bourgogne. — Goujet : Bibl. franç. T. XIII, p. 364. — Anguis : Les poètes français depuis Malherbe. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Notice de Abel Jeandet dans les poètes français de Eug. Crépet. T. II

TALLEMANT DES RÉAUX voir DES RÉAUX

TAMBONNEAU (Mad.)

Marie Boyer, fille d'un homme d'affaires, épousa Michel Tambonneau, président à la Chambre des Comptes en 1634, mort le 24 Octobre 1684. Tallemant leur a consacré à tous deux une historiette passablement graveleuse (T. VII, p. 74). Elle mourut âgée de 84 ans le 14 Février 1700.

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet sur le perroquet de Mad. du Plessis-Bellière.	*Quoy, ne peut-on trouver quelque tour de... chicane*

(1) Imitation de l'épig. de Mellin de Saint-Gelais : Un sourd fit un sourd ajourner

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TESTU (Jacques)

Jacques Testu, parisien (1), abbé de Notre-Dame de Belval, prieur de Saint-Denis de la Chartre, aumônier et prédicateur du Roi, né en 1626, reçu à l'Académie en 1665, mort à Paris le 21 Juin 1706.

Une santé délicate ne lui permit pas de s'appliquer beaucoup à l'étude. Il prêcha quelques sermons à Paris et publia en 1669 un petit volume : Stances chrestiennes sur divers passages de l'Escriture sainte et des Pères. Paris. Denys Thierry et Cl. Barbin. 1669, petit in-8 de 9 ff. n. chif. y compris le titre et 134 p. qui eut, sans compter les contrefaçons, six éditions de 1669 à 1706. Ces stances furent mises en musique en 1692 par M. Oudot, Paris, Ballard (trois éditions).

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la bibliographie de ses œuvres à la notice de M. Roger Graffin : Jacques Testu, abbé de Belval (1626-1706). Paris. Librairie Alphonse Picard et fils. 1901, in-8. Mr Graffin n'a pas relevé les pièces de l'abbé Testu éparses dans les recueils collectifs, recueils qu'il paraît avoir connus très imparfaitement, si l'on en juge par ce qu'il dit du Recueil de Sercy. De plus, nous ne savons les raisons sur lesquelles il s'appuie pour affirmer que la pièce le Pauvre Malade (Rec. de Sercy, I p., 1re éd., p. 215) n'est autre chose qu'un portrait de l'abbé Testu.

On lit dans la dissertation sur les sonnets de la Belle Matineuse de Ménage, un sonnet de l'abbé Testu : *Le bel astre du jour se retiroit sous l'onde*

Le T. XIII, in-fol., p. 339, du Recueil de Conrart contient une pièce signée le Valet de Chambre de l'abbé Testu : Au Roy sur la paix d'Allemagne : *Grand Roy, de ton renom voy quelle est la puissance*

Les Amusements du Cœur et de l'Esprit, T. XIII (1742), ont donné un sonnet de l'abbé Testu au Cardinal Mazarin : *On a tort de penser qu'il faille pour te plaire*

Appréciation littéraire. — « Il fait assez bien les vers français : il a grande approbation dans les ruelles. Il prêche éloquemment et est fort suivi. » (Costar : Mémoire à Mazarin des gens de lettres célèbres en France)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 9 pièces de ce poète :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	La fluxion sur les yeux (à propos de Christine de Suède). St.	*Bourdelot, je croyois ce soir* (*sig. l'abbé T.*)
Id.	A Colletet sur ses vers pr. l'abbé Des Roches. Epig.	*Esprit de qui les doctes veilles* (*sig. T.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Pour une femme de parti-san... (2)	*Il ne vous est pas difficile* (*n. s.*)

(1) Voir le T. III pour les pièces de J. Testu publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Sig. dans le Petit recueil de poésies de 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	A Mad. de *** sur le jugement qu'on a fait d'elle et de Mad. de ***. St. (1)	*L'on m'a dit, divine Princesse* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus et Perdigal.	*Mes yeux ont regardé les vostres*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Sonnet.	*Pomponne ne vit plus, sa mort est trop certaine*
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Le Pulmonique. St. (2)	*Puisque vous le voulez, il faut rompre mes fers* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (3).	*Si j'en dois croire tes discours* (*sig. l'A. T.*)
REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Air (4).	*Si vous voulez que je cache ma flamme* (*n. s.*)

A consulter : D'Alembert : Hist. des Membres de l'Acad. franç. T. II. — Saint-Simon : Mémoires. — Moréri : Dict. hist. — Sévigné (Mme de) : Lettres. — Somaize : Dict. des Précieuses, édit. Livet. — Titon du Tillet : Parnasse français, p. 507. — Graffin (Roger) : Jacques Testu, abbé de Belval. 1901.

TESTU-MAUROY

Jean Testu de Mauroy (5), abbé de Fontaine-Jean près Chatillon-sur-Loing et de Saint-Chéron de Chartres, prieur de Dammartin-en-Goèle, né en 1626, mort le 1er Avril 1706 à Dammartin.

Entré dans les ordres, il devint précepteur des filles de Monsieur, frère de Louis XIV. « Il s'acquitta sans doute de cet emploi, raconte d'Alembert, d'une manière très-agréable aux princesses et à leur père ; car une place d'académicien étant venue à vaquer, Monsieur la demanda et l'obtint pour l'abbé de Mauroy. » Il succéda à l'Académie au Président de Mesme (1688) et fut préféré à Fontenelle. Il tenait sans doute aussi du même protecteur ses deux abbayes de Fontaine-Jean et de Saint-Chéron. Boileau l'avait placé parmi les rimailleurs dans sa Satire VII, à côté de Boursault ; mais, si l'auteur de l'Art poétique se moquait des mauvais auteurs, il ne voulait pas se brouiller avec les Princes qui les protégeaient et il substitua le nom de Pradon à celui de Mauroy. Testu-Mauroy mourut la même année que son confrère l'abbé Testu.

On a de lui :

La Doctrine de la raison ou l'honnesteté des mœurs selon les maximes de Senèque, réduite en entretiens, par M. Jean Testu, aumônier ordinaire de Madame. Paris. 166 In-12 (6).

(1) Cette pièce est signée l'Abbé Testu dans le Manusc. 12680 Bibl. Nationale.
(2) Cette pièce est anonyme dans la première édition de la Ire p. du Rec. de Sercy 1653, mais signée Bens. (Benserade) à la table ; dans la seconde édition 1653 et dans les suivantes, elle est signée L. B. T. et donnée à la table à l'Ab. T.
(3) Cette pièce est signée l'A. T. et donnée à la table à l'abbé Testu.
(4) Sig. dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant 1661 où elle a deux strophes au lieu d'une.
(5) Voir le T. III pour les pièces de Testu-Mauroy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.
(6) Quérard a attribué par erreur ce volume à l'abbé Jacques Testu.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Recueil de Conrart nous a conservé deux pièces de Testu-Mauroy qui doivent être inédites : T. IX, in-folio, p. 462, pour le Chevalier Bernin travaillant à la statue du Roy. sonnet : *Pendant que d'un grand Roy tu cherches la figure* ; T. XIII, in-folio, p. 1291, Pour une demoiselle qui s'excusait d'avoir reçu les Loix de l'amitié : *L'amour est un enfant gâté*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment 37 pièces de Testu-Mauroy :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Philis. Sonnet.	*Avez-vous bien de quoy vous plaindre*
REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet.	*Avoir la taille d'un fuseau*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les sept péchés mortels, à Mlle D. L. M. St.	*Bien qu'aux yeux des Mortels, je paroisse si fière*
REC. SERCY, III P., 1656.	A Mad. la Marq. D*** E***. Madrigal.	*Ce gentilhomme de campagne*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mlle D*** en faveur d'un Arménien. St.	*Ce marchand venu d'Arménie*
REC. SERCY, III P., 1656.	Rondeau.	*Ce que je dis soit dit entre nous deux*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*C'est bien vous abuser, vieille et sèche relique*
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Dans le quartier de la Tournelle*
Id.	Id.	*Daphnis, le plus civil d'entre tous les humains* (n.s.)
Id.	Id.	*Depuis peu l'esprit d'Uranie*
Id.	Pour la Pucelle de Chapelain. Madrigal.	*Du fameux Chapelain la gloire est immortelle*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A son confesseur. Sonnet.	*En ce saint temps de Pénitence*
Id.	Sonnet.	*Escoutez, ma Philis, un advis qui vous touche*
Id.	A Mr de Sales, sur son Hist. de France (en vers). Sonnet.	*Excellent écrivain de la plus belle Histoire*
Id.	A Philis qui l'avoit appellé abbé d'Espérance. Sonnet.	*Fille d'orgueil et de malice*
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Hier, un certain fat, maigre, sec, et galeux*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Air.	*J'ay soûpiré sans m'en estre aperçeu*
Id.	Sonnet (bouts-rimez).	*Je meurs, c'est fait de moy, faites mon Epitafe*
Id.	A Mlle de P*** pour accompagner un bouquet de jasmin... St.	*Je ne sçay pas de quel visage*
Id.	Sonnet.	*Je sentois les ardeurs d'un fièvre cruelle*
Id.	Air.	*Lequel de mes transports vous plaist-il que je suive?*
Id.	Sonnet.	*Où je ne connois pas le langage des yeux*
REC. SERCY, III P., 1656.	A Mlle D. P. avec un bouquet. St.	*Petites fleurs, qui ne faites qu'éclore*
Id.	Madrigal.	*Philis, une assez belle bouche*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, III P., 1656.	Pr. le fils d'un serrurier.	*Pour l'amour de Dieu gardez-vous*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M^lle^ de P*** changeant toujours de place. Epig.	*Pour me témoigner vostre glace*
REC. SERCY, III P., 1656.	Rondeau.	*Pour vous le dire avec sincérité*
Id.	Madrigal.	*Quand on a demandé l'endroit où je demeure*
Id.	Rondeau.	*Que cela vous déplaise, ou non*
Id.	Id.	*Que vous avez d'esprit ! que vostre âme a d'attraits !*
Id.	Pr. un satirique inconnu. Sonnet.	*Sacrilège Escrivain, dont la noire imposture*
Id.	Madrigal.	*Tirsis accablé de plaisirs*
Id.	Id.	*Un homme depuis quelques jours*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour M^lle^ de C***. Madrigal (1).	*Un jour le Soleil dépité*
REC. SERCY, III P., 1656.	Madrigal.	*Un petit Advocat de l'Université*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Vous m'avez beaucoup obligé*
REC. SERCY, III P., 1656.	A Olympe pour le jour des trépassez. St.	*Vous qui de mille cœurs estes si bien servie*

A consulter : D'Alembert : Hist. des membres de l'Acad. franç. — Lhuillier (Th.) : article dans l'Amateur d'autographes, année 1898 (2).

THÉOPHILE DE VIAUD *

Voir T. I, p. 316, pour les pièces de Théophile données dans les recueils collectifs jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700.

Ode de Théophile, paraphrase de l'ode d'Horace : Sic te diva potens Cypri, publiée par M^r^ C. Urbain dans le Bulletin du Bibliophile, 1890.

Les recueils collectifs édités de 1636 à 1661 contiennent 14 pièces de Théophile dont huit paraissent inédites, nous les reproduisons à l'Appendice :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres de Théophile, 1856 (édit. Alleaume, Bibl. elzév.).

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Pour le ballet des Bacchanales.	*Avant que je parusse au jour* *

(1) Ce madrigal est attribué à de Carlincas dans le Rec. de Conrart, mais il est anonyme dans le Nouv. Cab. des Muses, 1658.

(2) Dans cet article, M. Lhuillier a rapporté à Jean Testu de Mauroy et à sa prétendue sœur, deux aventures relatées dans la Gazette de Loret qui concernent l'abbé Jacques Testu et une de ses sœurs. (Voir Graffin : Jacques Testu, abbé de Belval, 1901)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JARDIN DES MUSES, 1643.	Quadrin pour un tableau reçu d'un Prince pour récompense de certains vers.	*Ce Prince est d'estrange nature*
NOUV. CAB. MUSES (B). 1658.	Epig. (1)	*Cette dame a fait comme Troye* * (*n. s.*)
Id.	Epig. (1)	*Cette épigramme est magnifique* * (*n. s.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Ode.	*Heureux tandis qu'il est vivant* *
NOUV. REC. CHAMH. (3e). 1653.	Stances (1).	*J'ay trop d'honneur d'estre amoureux* * (*n. s.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Quadrin.	*Je nasquis au monde tout nud*
Id.	Epig. contre un pauvre poète.	*Je ne puis souffrir cet abus*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet (2).	*Je songeois l'autre jour que Philis revenue* * (*n. s.*)
JARDIN DES MUSES, 1643.	Sonnet sur le Saint-Sacrement (3).	*Loger en tant de lieux une mesme substance*
Id.	A de bons musiciens..... Epig.	*Orphée avoit ainsi la voix*
Id.	A un jeune Seigneur. Epig.	*Personne n'est faché du bien*
JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	A G. Colletet sur la mort de sa sœur. Epig.	*Que l'image de ce tombeau*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au Roy. Epig.	*Saincte Image du Roy des Cieux*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les poètes français. T. II, notice de Théophile Gautier. — Eug. Ritter : Balzac et Théophile (Revue d'hist. litt. de la France, 1902, p. 131).

THÉOPHILE (feu) voir DU CHASTELET

THÉOPHILE (le nouveau) voir LA CHARNAIS

THIERSEVILLE (de)

De Thierceville (ou Tierceville (4) ou Thiesseville).

Les « Trois siècles palinodiques d'André Guiot » renferment la notice ci-après sur ce poète amateur :

« De Tierceville, lieutenant-colonel au régiment de Roncherolles, fut un jour conduit chez une femme de condition par un de ces grands diseurs de riens qui veulent

(1) Ces petites pièces ont été attribuées au cours de l'impression. Elles offrent de légères variantes.
(2) Ce sonnet avait paru avec des variantes dans le Second livre des Délices, 1620.
(3) Le Vicomte de Gaillon dans sa notice sur Théophile (Bull. du Bibliophile, Août et Septembre 1856) a reproduit ce sonnet d'après un exemplaire des Œuvres de ce poète (Rouen, 1628) où il se trouvait écrit à la main. Mr de Gaillon ignorait qu'il eût été imprimé. Dans le Jardin des Muses, 1643, cette petite pièce porte comme titre : « Sonnet sur le Saint-Sacrement par Théophile mourant, selon quelques-uns, et selon d'autres, par Porchères. »
(4) Un Tierseville est cité dans l'Historiette de Mlle et de Mad. de Marolles (Tallemant des Réaux).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

toujours primer partout. Ce parleur dit en entrant à la dame avec un air de confiance : « Madame, voilà M. le Marquis de Tierceville que je vous présente, et qui n'est pas si sot qu'il en a la mine ». — « Madame, répartit Tierceville, c'est la différence de lui à moi. »

« L'auteur des *Lettres historiques et galantes* qui rapporte cette saillie (T.I, p. 364) dit que le protégé était le fils du lieutenant du roi à Dieppe, et qu'il était jeune.

« Tierceville mourut le 17 Mars 1692, il fut inhumé à Tierceville, probablement commune de Bazincourt, arrondissement des Andelys (Eure).

« C'est sous François de Harcourt qu'il se présenta au Palinod de Rouen en 1649, et il reçut à la fois de ce Prince l'Anneau d'or et le Miroir d'argent pour un sonnet et une ode française. Ces deux pièces de poésies avaient le même sujet, Lysimachus :

Le plus fameux parent de l'illustre Alexandre,
Son cher Lysimachus, pour avoir trop aimé,
Fut réduit à combattre un lion affamé ;
N'ayant qu'un gantelet dont il pût se défendre.

Ce grand Prince, trop juste et trop fort pour se rendre,
Marche seul au combat et presque désarmé ;
Et d'un noble courroux puissamment animé
Saute au col du lion qui vient pour le surprendre.

Dans ce pressant péril, d'une invincible main
Il arrache d'abord à ce fier inhumain
Et la langue, et le sang, et l'âme, et la furie.

Ainsi qu'il triompha par sa belle action,
Le monstre originel fut vaincu par Marie
Au moment bienheureux de sa Conception.

« A ce Palinod de 1649, François de Harcourt couronna les meilleurs poètes de son temps et de sa province et même d'autres pays. Un d'entre eux, après avoir été couronné dans le genre lyrique à la séance publique, fit encore les honneurs du festin qui la suivait. On y avait servi une pièce de charcuterie sous un chou, comme nos perdrix : cette idée parut assez plaisante pour en faire le sujet de vers qui égayassent la compagnie ; et l'on donna pour ligne palinodiale : « sous un chou vert le tombeau de l'andouille ». De Tierceville accepta le défi, et son impromptu fut le sonnet suivant :

Par un hélas commençons cet ouvrage,
Faisons des vers qui sentent le tombeau.
Pour célébrer en lugubre équipage
L'enterrement d'un si friand morceau.

De ces regrets où le devoir m'engage
Je sens en moi naistre un sujet nouveau ;
Mes yeux de pleurs arrosant mon visage
Gastent mon vin en y meslant de l'eau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gisant auprès d'un objet qui me tue,
Cent gros soupirs et ma verve bourrue
Font assez voir combien je suis fâché.

Avec raison ma muse est en bredouille :
Qui pourrait voir sans en être touché
Sous un chou vert le tombeau de l'andouille.»

Le père de Tierceville, lieutenant du roi à Dieppe, envoya plusieurs poésies au P. de La Colombière, et l'abbé Bordelon a recueilli deux de ses sonnets qui ont quelque mérite. (de Veyrières : Monographie du sonnet)

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. Sonnet sur une femme grosse (1). *Charmante mère de ma Belle* (*n. s.*)

TIRSIS

Nous n'avons pu découvrir l'auteur qui s'est caché sous ce pseudonyme.

REC. D'OCTAVIE, 1658. Promesse de mariage. *Moy, Tirsis, grand Hilas de France*

TRELLON (Claude de)

On manque jusqu'ici de renseignements précis sur Cl. de Trellon. Viollet-le-Duc croit qu'il est né à Angoulême, mais G. Colletet dit à Toulouse et le fait mourir vers 1594 (2). Trellon servit tour à tour sous La Valette, Nemours, Guise et Joyeuse, il voyagea et séjourna en Italie. Après la mort du duc de Joyeuse, son protecteur, il se retira à Aubeterre.

D'après la notice de Mr L. Pannier sur le manuscrit des vies des poètes français de G. Colletet, la vie de Cl. de Trellon avait été copiée par Mr Ed. Tricotel.

On a de Claude de Trellon :

La Muse guerrière. Paris. Abel L'Angelier. 1587. Petit in-8. — Cet ouvrage a eu de nombreuses éditions dont on trouvera la liste dans Brunet : Manuel du libraire.

Le premier livre de la Flamme d'amour, dédié à Mr le Duc de Nemours, avec l'Histoire de Padre miracle (en prose) plus diverses poésies. Paris. Abel L'Angelier. 1591 — et Lyon. Jean Veyrat. 1592. Petit in-8 de 96 ff.

Stances extraites des Œuvres du sieur Trellon sur le désordre des humeurs et actions d'un prince mal conseillé, qu'il dict estre à la veille de son malheur. Lyon. 1953. Petit in-8 de 14 ff. y compris le titre.

(1) Cette pièce est sig. de Thiesseville dans la quatrième édition (1657) de la Ire p. du Rec. de Sercy et de Thierceville dans l'édition de 1660. A la table, on lit l'initiale C.

(2) Veyrières (de) : Monographie du sonnet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Hermitage du sieur Trellon avec ses Regrets et ses Lamentations. Lyon. Th. Ancelin. 1593. In-8.

Ses Œuvres poétiques, nouvellement revues et corrigées (contenant la Muse guerrière, en deux livres ; la Flamme d'amour, divisée en deux livres ; Histoire de Léocrite et de l'Amant fortuné (en prose); Flammes divines et spirituelles de l'Amour de Dieu et mépris du monde ; Hermitage du sieur de Trellon, augmenté et corrigé de nouveau (avec ses Regrets). Lyon. Claude Michel (et aussi P. Rigaud. 1594). Petit in-12 de 600 p. sans les ff. prélim.

Les mêmes..... revues et corrigées de nouveau par l'autheur et augmentées du Pélerin, des Amours de Felice et du Ligueur repenty (paginé séparément). Lyon. Thibaud Ancelin. 1595, 2 parties en un vol. in-12.

Le Ligueur repenty. Lyon. Thib. Ancelin. 1595. In-12 (et Paris. Du Breuil. 1596. In-12).

La Muse sainte des divines inspirations. Paris. Robinot. 1596. In-12.

Le Cavalier parfait du Sieur de Trellon, où sont comprises toutes ses œuvres diverses en quatre livres. Lyon. Th. Ancelin. 1597 (et aussi 1599). In-12. — Ce recueil renferme une grande partie des pièces des Œuvres poétiques de 1594, mais autrement classées et avec des différences sensibles (voir Brunet).

Appréciation littéraire. — « Les vers de Trellon sont simples et naturels, son style est clair et ne manque pas d'une sorte de précision, chose rare dans son temps ; il parle de Ronsard comme du seul modèle à suivre. Mais Trellon ne savait aucune langue ancienne, il n'a pas cherché à composer des mots, il s'est contenté du langage maternel ; ses idées sont parfois élevées sans être poétiques, non plus que son style, et cependant le tout est empreint d'une sorte de franchise fanfaronne, qui n'est pas sans charme. » (Viollet-le-Duc)

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne contiennent qu'une pièce (n. s.) de Claude de Trellon et encore cette pièce avait-elle paru (n. s.) dans les Muses ralliées, 1603 ; nous l'avions attribuée par erreur à Gilbert de Trellon (voir T. I, p. 321) :

REC. D'ÉPITAPHES, 1618.	Sur la mort de M. de Guise (1588). Sonnet.	*Celuy dont les aïeux vainquirent l'Idumée* (*n. s.*)

A cette pièce, il convient d'en ajouter une autre des Muses ralliées, 1599, donnée également à Gilbert de Trellon et quatre qui figurent à la Table des pièces anonymes du T. I, dont nous n'avions pu découvrir les auteurs : trois se lisent dans la Muse Guerrière et la quatrième dans les Amours de Felice :

PARNASSE (2e), 1607.	Plainte d'une dame sur l'inconstance de son serviteur. St.	*A la fin cet ingrat après m'avoir blasmée* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Liberté d'amour. Sonnet.	*Je suis bien amoureux, mais je n'aime pas tant* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DIV. POÉSIES NOUVELLES, 1597.	Stances (1).	*Ne vous courroucez point, si vous aimant, Madame* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Quand vous n'aimiez que moy, j'avois incessamment* (*n. s.*)
MUSES RALLIÉES, 1599.	Contre les différends du mariage.	*Si Dieu n'eust ordonné le fascheux mariage* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XIII, p. 375. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.— La Revue de la Renaissance (ancienne Revue des Provinces de l'Ouest) a publié dans son numéro de Juin 1902, un premier article de M. Olivier de Gourcuff sur les « Confidences poétiques du sieur de Trellon ».

TRELLON (G. de) *

Voir T. I, p. 321.

Nous avons retiré à Gilbert de Trellon deux pièces n. s. (sur vingt-deux) qui appartenaient à son frère Claude (2) (voir ce nom). Les vingt autres sont bien de Gilbert.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 ne renferment qu'une pièce (n. s.) de Gilbert de Trellon qui avait paru dans le Recueil des Bonfons de 1598 :

REC. DIVERSES POÉSIES, 1661.	Sonnet.	*Madame, vous et moy, faisons un autre monde* (*n. s.*)

TRISTAN L'HERMITE *

Voir le T. I, p. 322, pour les pièces de ce poète publiées dans les recueils collectifs jusqu'en 1635 et le T. III pour celles insérées de 1662 à 1700.

Le Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Paris. Ch. de Sercy. T. I (1658) renferme la Carte du Royaume d'Amour attribuée à Tristan L'Hermite.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 37 pièces de Tristan L'Hermite dont un sonnet assez remarquable que nous donnons à l'Appendice :

Les pièces marquées d'un seul astérisque avaient paru dans les Vers héroïques (1648), de deux astérisques dans la Lyre (1641), de trois astérisques dans les Amours (1638), et celles avec quatre astérisques ont été reproduites à la suite du travail de M. Bernardin.

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Courante de M. de la Barre pour M^lle de la Barre.	*Allez où le Sort vous conduit* ****
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A M^r de Saujon. Sonnet.	*Ame où l'on void briller une grandeur Romaine***

(1) Dans les Amours de Félice (édit. des Œuv. de Trellon, 1595, in-12) le premier vers est légèrement modifié : *Ne me desdaignez point, si vous aimant, Madame*

(2) Muses ralliées, 1603. Sonnet sur la mort de M. de Guise : *Celuy dont les aïeux vainquirent l'Idumée* (*n. s.*)
Id. 1599. Liberté d'amour. Sonnet : *Je suis bien amoureux, mais je n'aime pas tant* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, 1 P., 2e éd., 1653.	Sonnet (1).	*Aux rayons du Soleil, le Paon audacieux* (*n.s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Beaux cheveux, dont le prix est sans comparaison* (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au Comte de S. Aignan. Epistre (2).	*Comte galant et glorieux* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Requeste civile des Despriez. St. (3).	*Comte immortel, si par la gloire* **** (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet (p. 176).	*Destins faites-moy voir une ville enflammée* *
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab. de Le Camus (p. 6).	*Devant les yeux de la belle Amarante* ****
FINE GALANTERIE, 1661.	Après avoir perdu son argent. Sixain.	*En cherchant des trois dez le sort avantureux* * (*n. s.*)
REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Pour le Maréchal de Gassion. Sonnet.	*Formé d'un noble sang pour illustrer ma race* *
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A son Altesse royale. Ode.	*Gaston, depuis longtemps je t'avois bien prédit*
Id.	A Gaston.sur les vers composez à sa gloire. Epig.	*Grand Prince on verra ton histoire* ****
ELITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	Contre un poète satyrique.	*Indigne courtisan des filles de... Mémoire* *** (*n.s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Gaston, sur la trag. de Mariane. Ode.	*Ingrate cause de mes veilles* **
REC. SERCY, 1 P., 1re éd., 1653.	Sonnet envoyé à sa maîtresse escrit de son sang.	*Inhumaine Beauté, dont l'humeur insolente*** (*n.s.*)
REC. SOMMAVILLE, 1660.	L'avanture du Pescheur. Sonnet.	*J'appretois mes filets un jour* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Portrait burlesque de la médecine (4).	*J'estois dans mon lit abatu* **** (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*La France, ô grand Séguier, te doit beaucoup* [*chérir* ****
Id.	Id.	*L'amante de Céphale entr'ouvroit la barrière* ** (*sig. T.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Sarab. de Mollier.	*L'Aurore au visage innocent* ****
JARDIN DES MUSES, 1643.	Promesse d'amitié.	*L'hyver sera sans froidure* *** (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au Roy. Sonnet.	*Louys de qui le Ciel prend un visible soin* ****
Id.	A Mgr le Duc d'Orléans. Epig.	*Merveille unique en l'Univers*
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	St. au Roy et récitées devant Sa Majesté par Mlle Faret, âgée de 8 ans.	*Monarque jeune et sans pareil* **** (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Madame. Ode.	*Noble sang des Roys d'Idumée*
NOUV. REC. CHAMB. (4°), 1654.	L'Aveugle amoureux. St.	*Nouvelle image du Printemps* * (*n. s.*)

(1) Ce curieux sonnet est attribué à Tristan par Chevreau. Œuvres mêlées, p. 249.
(2) Cette pièce est attribuée à Tristan L'Hermite par M. Bernardin.
(3) Cette pièce a fait l'objet d'une réponse anonyme sur les mêmes rimes : Divin Tristan si par la gloire
(4) Cette pièce est attribuée à Tristan par M. Bernardin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. CHAMH. (4°), 1654.	Sur la belle Gueuse. Madrigal.	*O que d'appas en ce visage* * (*n. s.*)
MUSES ILLUSTRES, 1658.	A Mad. de Saujon. St.	*Ornement de nos jours, merveille incomparable*****
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Du Pelletier sur son premier volume de Lettres.	*Pelletier, tes Lettres nouvelles* ****
MUSES ILLUSTRES, 1658.	Au Duc d'Orléans. Epig.	*Prince Illustre dont mes loisirs*
CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Epig.	*Puisque ce docte menuisier* ****
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Sonnet.	*Puisque par mes devoirs, inhumaine Sylvie* *** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	La Comédie des Fleurs. (1)	*Puisqu'il vous plaist que je vous die* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Sexe ingrat et léger, défaut de la nature* *** (*n. s.*)
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour un Soupir. Madrigal (2).	*Soupir subtil, esprit de flamme* (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Mollier.	*Suivons la bande des Amours* ****
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A Mr L'Ange, gentilhomme du Roy. Sonnet.	*Un Ange qui m'assiste à combattre mon sort*****

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les poètes français, T. II (notice d'Ed. Fournier).

V. voir VIGNIER, VOITURE

VAUVERT (Baron de)

Pierre d'Auteuille, Baron de Vauvert, conseiller à la Cour des Comptes du Languedoc, se disait l'ami des gens de lettres et se mêlait de les protéger. Il était lié avec Molière qui lui donna un rôle dans le ballet des Incompatibles, dansé à Montpellier, en 1655, devant le Prince de Conti. Le Baron de Vauvert représentait un charlatan, et Molière semble avoir voulu faire allusion à son insupportable bavardage dans ces vers qu'il lui fait dire :

Les œuvres que je fais étonnent les humains ;
Je m'arrête aux effets et je fuis les paroles.

Dassoucy, dans une de ses lettres, se plaint amèrement des procédés du Baron de Vauvert, qui ne lui avait pas offert une place dans son carrosse, au sortir de Montpellier (P. Lacroix).

M. P. Lacroix pense que la lettre VI des Lettres satyriques de Cyrano de Bergerac : Contre M. de V., vise le Baron de Vauvert.

(1) Cette pièce a été supprimée dans la seconde éd. de la IIe p. 1654 et dans les suivantes ; elle a été remplacée par une pièce de Bardou : Unique objet de mes désirs
(2) Sig. Rec. Conrart. T. XXIV. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. Sur une débauche. St. (1). *Aimables Filles du Tonnerre*

VERDERONNE (de)

Claude-Charles de l'Aubespine, Baron de Verderonne (2), page de la Reine, puis gentilhomme de Gaston d'Orléans et l'un de ses principaux conseillers, enfin Président de la Chambre des Comptes, mort à Blois en Novembre 1658. Il épousa Marie Lebret et en eut un fils qui devint capitaine au régiment des gardes. Ce fils, créé Marquis en 1650, mourut à quatre-vingt-trois ans en 1706 ayant épousé une fille du chancelier d'Aligre.

C'est à Verderonne qu'au témoignage de Tallemant des Réaux, Boisrobert disait : « Eh ! quoi, vous avez été page ? Comment se fait-il que je ne vous ai pas connu. »

Il a signé certaines poésies sous le nom du « Berger du Val de Loir. »

Bouillon a exprimé ses regrets de la mort de Mr de Verderonne dans des stances dont voici l'avant-dernière :

Avec luy dans le cercueil,
Sont les aimables chansonnettes,
Les vers doux et galans, les passions discrètes,
Et partout se font voir en deuil
Les chalumeaux et les musettes.

(Œuvres de Mr de Bouillon. 1663, p. 84)

M. Moreau, dans sa Bibliographie des Mazarinades, lui a attribué sur la foi d'un exemplaire appartenant à M. Paulin Paris qui portait écrit à la main « de M. de Verderonne » :

L'« Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris décrites en vers burlesques. Paris. Nicolas Bessin. » In-4 de 23 p.

Le Recueil de Conrart, T. IX in-folio (p. 973), renferme deux pièces de Verderonne :

Madrigal. A Mad. D** : *A vous la veuve sans pareille*

Elégie. Pour Mad. D : *Je voudrois bien savoir Philis si je vous aime*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 4 pièces du Baron de Verderonne :

REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Le Camus.	*Iris, que je croyois fidelle*
ELITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	Sur des noms propres. Sonnet (3).	*Rare ornement des Cieux, puissant fils de... La-* [*tone* (*n. s.*)
REC. DES PORTRAITS, (2e), 1659.	Son portrait par luy-mesme	*Sans me picquer de portraicture*
REC. SERCY, III P., 1656.	Reddition de compte (pour Mad. d'Eragny) (3).	*Tous mes soins estans superflus* (*n. s.*)

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes.

(1) Cette pièce ne compte que 10 strophes dans la première édit. de la Ire p. du Rec. de Sercy (1653), 12 dans la deuxième édit. (1653) et 13 dans la troisième édit. (1654) et dans les suivantes.

(2) Voir le T. III pour les pièces sig. Verderonne publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.

(3) Sig. dans le Rec. Conrart, T. X, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VIEUX-MARCHÉ

Vieux-Marché était, comme de Gérard, capitaine d'un des vaisseaux du roi :

Quand je contemple mon vaisseau
Du tillac jusqu'à la quille
. . . . . .

CHEVILLES Mᵉ ADAM, 1644.	Epig.	*Quand je contemple mon vaisseau*

VIGNIER

Vignier était capitaine du Château de Richelieu (1).
Nous n'avons rencontré aucun détail sur la vie de ce personnage.

On a de lui :

La Morale de la Nature (en vers). Paris. Ch. de Sercy. 1673. In-12.

Le Chasteau de Richelieu, ou l'histoire des Dieux et des héros de l'antiquité, avec des réflexions morales. Saumur. I. et Jacq. Desbordes. 1676. In-8. — 3ᵉ éd. Saumur. Ernou. 1681. In-8.

Le Recueil de Conrart, T. XIII in-folio (p. 181/188), a reproduit sa relation en vers des ravages de la gresle dans la Touraine en l'année .... A Mad. Lermite : *Comment vous puis-je faire entendre*

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 nous ont conservé 12 pièces de Vignier :

REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Doux entretien de ma pensée*
Id	Sonnet sur des bouts-rimez (2).	*Il faut enfin parler, ma constance est à... cu* (*sig. V.*)
REC. SERCY I P., 1re éd., 1653.	A Mad. de Richelieu sur le sonnet de Job. Sonnet.	*Illustre malheureux, de qui l'adversité*
Id.	A M. la M. de L. Madrigal.	*Je vous aime, et je fais un vœu*
Id.	Madrigal.	*L'Amour, pour un Aveugle, est un Peintre admi-* [*rable*
Id.	A Mme M. de M.	*Par un doux et beau changement*
Id.	Madrigal (3).	*Pour vous faire bien ressembler*
REC. SERCY, II P., 1653.	Epig.	*Quoy que par une étrange et soudaine rigueur*
REC. SERCY I P., 1re éd., 1653.	Madrigal sur le sonnet de Job.	*Si Job de Benserade eut esté sans défauts*

(1) Voir le T. III pour les pièces de Vignier publiées dans les recueils collectifs de 1662 à 1700.
(2) Ce sonnet est signé Vignier dans la seconde édition de la IIe p. et devient anonyme dans les suivantes.
(3) Cette petite pièce a pour titre : L'autheur ayant contrefait le peintre pour voir M. de M. lui envoya le lendemain ce madrigal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, I P. 1re éd., 1653.		Pour M A. LH. Madrigal.	*Unique objet du feu qui me dévore*
	Id.	Resp. à M. de P. sur les deux sonnets de Job et d'Uranie.	*Uranie est pleine de charmes*
Id.	II P., 1653.	A Mme la M. de L***.	*Vous dont le sort a fait l'objet de mon amour*

VILLAINE (de) ou VILLENNES (de)

Nicolas Bourdin II, Marquis de Villaine ou Villennes, Baron de Champelaine, d'Anglure, gouverneur pour le roi de Vitry-le-François, mort en 1676, était en relations avec les gens de lettres de son temps : Boisrobert, Costar, G. Colletet, Me Adam, etc. Il fut un des membres de l'Académie de l'abbé d'Aubignac.

Il a adressé à Neufgermain des stances fort bien tournées (Les Poésies et Rencontres du sieur de Neuf-germain. 1630. In-4), et à Boisrobert une épître (Ep. XX des Epistres de Boisrobert, édit. de 1647, in-4) en réponse à celle que ce dernier lui avait envoyée (Ep. XIX).

On trouve deux ouvrages qui portent son nom :

Les Elégies choisies des Amours d'Ovide (1). Paris. Barbin. 1668. In-12 de 11 ff. et 143 p. — Autre édition : B. Osmont. 1672. In-12. Cet ouvrage est attribué dans l'Anthologie des poètes bretons du XVIIe siècle, 1884, à Jean Barrin de la Galissonnière, prêtre, né à Rennes en 1640, mort en 1718 ; il ne serait autre, en effet, que la traduction (de Jean Barrin) des Epistres et Elégies amoureuses d'Ovide en vers françois. Paris. Cl. Barbin. 1666. 2 vol. in-12, qui a eu un très grand nombre d'éditions.

La Matrone d'Ephèse de Pétrone (en vers). (Mémoires de Marolles, T. III, p. 372)

CHEVILLES Me ADAM, 1644.	Epig.	*On void bien que ton Bois, Menuisier de Nevers*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. V, p. 424 et T. VI, p. 395. — Somaize : Dict. des Précieuses, éd. Livet, T. II, p. 399.

VILLAINE (Mad. de)

Suivant Mr Ch. Livet (Dict. des Précieuses de Somaize. T. II, p. 399), Madame de Villaine : Cléophile Cauchon, fille de Thomas, Baron de Neuflize, était la femme de Nicolas Bourdin II, Marquis de Villaine — voir Villaine (de), — à qui elle donna deux fils et une fille qui épousa, en 1663, Fr. Le Fèvre, seigneur de Guiberménil.

Mad. de Villaine n'a point été oubliée dans le Cercle des femmes savantes de Jean

(1) Le début de la préface de cette introduction est fort impertinente : « On s'estonnera peut-être qu'un homme de ma naissance et de ma profession se soit donné le loisir de s'attacher à cet ouvrage..... » et plus loin : « Quant à la façon des vers dont je me suis servi, je n'ay pas creu qu'elle fust désagréable, puisque sans me mettre en peine si elle estoit propre à mon sujet, j'ay plustost consulté le goust de notre nation et le mien que la matière dont je traitois. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de la Forge qui, comme Somaize, la nomme Virginie ; après avoir parlé de Mad. Paget, de la Marquise de Sévigny et de la Marquise de Villaine, il ajoute : « Ces femmes éclatantes ne peuvent pas estre inconnues aux beaux esprits, puisque c'est chez elles que se tiennent les plus célèbres ruelles de France ».

Mad. de Villaine s'occupait de poésie,ses vers ne manquent ni d'esprit ni de facilité.

Mr Ch. Livet attribue à Madame de Villaine les deux pièces sig. Mademoiselle de Villaine (voir ce nom) dans les Muses Illustres (p. 248) et dans la IVe p. du Rec. de Sercy (p. 357), et celle ci-après :

REC. SERCY, V P., 1660.	Cartel au brave Artaban.	*A toy de qui le bras fait plus de cent conquestes (sig. Madame D. V.)*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (édit. Paulin Paris). — Dict. des Précieuses de Somaize, édit. Livet, T. II. p. 400.

VILLAINE (Mlle de)

Mademoiselle de Villaine (1) était la fille de Nicolas Bourdin II, Marquis de Villaine, voir Villaine (de). Son portrait a été fait par Mad. Des Houlières et par Linières dans le Recueil des portraits et éloges en vers et en prose. Paris. Ch. de Sercy et Cl. Barbin. 1659 (voir p.110).

Mademoiselle de Villaine épousa en 1663 Fr. Le Fèvre, seigneur de Guiberméni.

Les pièces suivantes sig. Mlle de Villaine sont-elles de la fille ou de la femme de Nicolas Bourdin II ? Mr Ch. Livet les donne à la femme, nous croyons qu'elles appartiennent à la fille dont les relations avec Linières sont attestées par le portrait dont nous avons parlé plus haut.

REC. SERCY, IV P., 1658.	Rép. à l'envoy de l'Almanach d'Amour fait par de Lignières.	*J'ay bien préveu que par vostre Laquais*
MUSES ILLUSTRES, 1658.	St. en rép. aux st. sur une chatte (de Lignières) : On est charmé de vostre chatte.	*Nostre Chatte vous remercie*

VILLARCEAUX

Louis de Mornay, Marquis de Villarceaux, l'amant de Ninon de Lenclos, né vers

(1) Mr Ed.de Barthélemy, dans son édition de la Galerie des portraits de Mlle de Montpensier, est en complète contradiction avec Mr Ch. Livet, il fait de Mlle de Villaine la fille de Nicolas Bourdin Ier, l'auteur de l'Uranie, qui n'aurait eu, d'après Mr Livet, qu'un fils. Nous nous en tenons aux affirmations de ce dernier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1619, mort le 21 Février 1691. Il avait épousé, le 8 Mai 1643, Denise de La Fontaine, demoiselle d'Esche et d'Orgères.

Le T. XXIV du Recueil de Conrart (p. 467/68) renferme deux pièces de Villarceaux :
Rép.... : *Beauté qui les autres surpasse*
A Mlle Testu, madrigal : *Chère Philis que j'aime avec raison*

Boisrobert lui a adressé l'épître VII du L. III. (Les Epîtres, édit. de 1659)

NOUV. CAB. DES MUSES (D), 1658. Madrigal (p. 168) (1). *Thirsis sur le bord d'un ruisseau* (n. s.)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (édit. Paulin Paris).

VILLIERS (J. de)

Si Molière n'eut pas joint le nom de Villiers à celui des acteurs de l'Hôtel de Bourgogne qu'il critique dans l'Impromptu de Versailles, il est probable que ce poète serait actuellement fort ignoré quoiqu'il ait été acteur et auteur (5 pièces dans le Cat. Soleinne).

Villiers se retira du théâtre vers l'année 1670 et mourut vers 1686.

Mr P. Lacroix (Bibliogr. Molièresque) a attribué à Villiers :

Zélinde, comédie, ou la Véritable critique de l'Escole des Femmes et la Critique de la Critique. Paris. Guillaume de Luyne. 1663. Petit in-12 de 161 p. — Réimprimé par ses soins. Genève. J. Gay. 1868. (Collection Molièresque)

En dehors de ses pièces de théâtre imprimées séparément, Villiers a publié dans « Les Diversitez galantes contenant les Soirées des Auberges..... Paris. Cl. Barbin. 1664, 2 parties en un volume in-12 » : La Responce à l'Impromptu de Versailles ou la Vengeance des Marquis, et la Lettre sur les affaires de théâtre (contre Molière). — Les Diversitez galantes ont été réimprimées en Hollande (s. d.) vers 1665.

Paul Lacroix a donné chez Gay, Genève, 1869, in-12, une nouvelle édit. de l'Impromptu de Versailles.

Le Cercle des Femmes savantes, dédié à Mad. la Comtesse de Fiesque par M. D. L. F. (de La Forge), renferme dans ses pièces liminaires un dixain de Villiers.

MUSE BEAUCHASTEAU, 1657.	Epig.	(2)	*Après tant d'Autheurs admirables*
Id.	Id.	(2)	*Ce n'est pas faute de matière*
Id.	Id.	(3)	*Ce prodige de nostre temps*

(1) Sig. dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.
(2) Ces deux pièces sont sig. Villiers, comédien de la Troupe royale.
(3) Cette pièce est sig. de Villiers, sans autre indication.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VILLON

Nous renvoyons pour l'histoire de la vie et des ouvrages de Villon au beau travail de Mr Gaston Paris sur ce poète du XVe siècle.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648. Par luy-mesme. *Je suis François dont ce me poise*

VOITURE

Vincent Voiture (1), né à Amiens en 1598, inhumé à Paris le 26 Mai 1648. Une bonne édition de ses Œuvres avec les commentaires de Tallemant des Réaux a été donnée en 1855 par Mr A. Ubicini. (Paris, Charpentier, 2 vol. in-8)

Sa première pièce imprimée est de 1614 :

Mars, à Monseigneur frère unique du Roy, stances, par Vincent de Voycture. Paris. 1614. In-12.

Ses œuvres n'ont été réunies qu'après sa mort par son neveu Martin de Pinchesne :

Les Œuvres de M. de Voiture. Paris. Augustin Courbé. 1650. In-4 (le privilège est du 16 Juillet 1648). — Id. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. 1650. In-4. Cette édition renferme 25 poésies et 29 lettres de plus que la première, mais il manque trois lettres de cette dernière.

Nous ne relaterons pas les nombreuses éditions de Voiture qui se sont succédé dans le cours du XVIIe siècle; certaines présentent quelques augmentations.

Appréciations littéraires. — Par Voiture lui-même :

« Vous verrez, disait-il six mois avant de mourir, qu'il y aura quelque jour d'assez *sottes* gens pour aller chercher çà et là ce que j'ai fait, et après le faire imprimer. »

Par Victor Fournel : « Mis très haut, beaucoup trop haut de son vivant, il garda quelque temps encore après sa mort la gloire qu'il avait si aisément conquise, et obtint même des juges les plus sévères, des éloges qu'on a peine à comprendre aujourd'hui. Boileau l'a nommé sur la même ligne qu'Horace, et, plus tard, dans sa satire *sur l'Equivoque* et sa lettre à Perrault (1700), il le cite encore avec honneur, bien qu'avec plus de modération dans la louange. « Il méprise les règles, mais en maître, » écrivait Pellisson. Et Mad. de Sévigné : « Tant pis pour ceux qui ne l'entendent pas ! » Au siècle suivant, J.-B. Rousseau le rapprochait encore de La Fontaine. Bouhours, ce qui se comprend mieux, l'a fort exalté aussi. Bref les critiques du temps sont à peu près unanimes dans leurs éloges de cet homme d'esprit, dont la séduction semble avoir eu quelque chose d'irrésistible, même pour les intelligences les plus graves : « On est forcé d'admirer Balzac, a dit Costar, mais on aime à admirer Voiture ». Ce mot précieux caractérise assez bien ces deux talents divers et leur diverse influence. Voiture travailla

---

(1) Voir le T. III pour les pièces de Voiture insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la langue dans un tout autre sens que Balzac, dans un sens même quelquefois opposé, et qui faisait un contre-poids salutaire : il lui a rendu service, en la dénouant, en l'assouplissant, en la dégourdissant, si j'ose ainsi dire, pour la plier à tous ces petits tours de force ou d'adresse que les contemporains goûtaient à un si haut degré dans ses lettres. C'est là le côté utile de son œuvre et qui doit lui faire pardonner jusqu'à un certain point cette recherche incessante du joli et de l'ingénieux, ces plaisanteries froides et forcées, cette monotonie et tant d'autres défauts qui nous choquent à juste titre. Ses procédés sont toujours les mêmes et on pourrait en dresser la recette. L'esprit de Voiture, qui trahit toujours l'effort, a perdu la plus grande partie de son arôme et s'est éventé en arrivant jusqu'à nous. Si l'on veut justement apprécier Voiture, il faut avant tout le replacer dans son cadre et dans son milieu : c'est un esprit essentiellement local, et qui n'a rien d'universel ; c'est l'homme de la *société polie* du dix-septième siècle, rien autre et rien de plus. Il est de ceux qui obtiennent leur renommée comptant, et dont la gloire ressemble à une mode exagérée comme elle et comme elle aussi passagère. »

Le Recueil de Conrart paraît renfermer de nombreuses pièces de Voiture, particulièrement le T. X, in-4.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 contiennent 33 pièces de Voiture :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans l'édition Ubicini. 1855.

REC. RONDEAUX, 1639.	Réplique.	*A vous ouïr, Chapelain, chapeler* * (*n. s.*)
NOUV. REC. BONS VERS, 1646.	Elégie pour une Coquette (1)	*Belize, je sçay bien que le Ciel favorable* * (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Il convie un ami...	*Chez la Coiffier une demy-douzaine* * (*n. s.*)
Id.	Il demande à une dame...	*Cinq ou six fois cette nuit en dormant* * (*n. s.*)
Id	A une riche (2).	*Comme un galand et brave chevalier* * (*n. s.*)
Id.	Au Mar. de Bassompierre pendant qu'il étoit à la Bastille.	*Dans la prison qui vous va renfermant* * (*n. s.*)
Id.	Plaincte amoureuse.	*Dedans ces prez herbus et spacieux* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet.	*Des portes du matin l'Amante de Céphale** (*sig. V.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Défense des buveurs d'eau.	*D'un beuveur d'eau comme avez débatu* * (*n. s.*)
Id.	A un qui médisoit du gouvernement.	*En bon François, politique et dévot* * (*n. s.*)
REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (p. 375).	*Il faut finir mes jours en l'amour d'Uranie* *
REC. RONDEAUX, 1639.	Rép. au rond. : Je ne sçaurois vous dire...	*Je ne sçaurois faire cas d'un amant* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce a été donnée à Molière, par P. Lacroix. Elle commence dans la Muse Coquette (B) 1659 : Belle, je sçay bien...., mais elle n'a que 52 vers, et dans le Rec. Sommaville, 1660 : Clorise je sçay bien.....

(2) Porte comme titre dans le Rec. de Conrart, T. XVIII, in-4, p. 1051 : Au nain de la Princesse Julie ; Godeau. L'abbé d'Artigny trouve que ce rondeau s'appliquerait plus équitablement à J. Esprit, l'académicien.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. RONDEAUX, 1639.	Amour victorieux de la jalousie.	*L'Amour qui de tout sens me prive* * (*n. s.*)
Id.	Perfection d'une dame.	*Le Soleil ne voit icy bas* * (*n. s.*)
Id.	Rondeau fait en disant qu'il ne le sçauroit faire.	*Ma foy, c'est fait de moy, car Isabeau* * (*n. s.*)
Id.	Menace à sa Maistresse...	*Ma foy, que d'un fin diamant* * (*n. s.*)
REC. PLUS BEAUX VERS, 1661.	Air de Boesset le père.	*Mes yeux, quel crime ay-je commis* *
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un adieu.	*Mon ame à Dieu, quoy que le cœur m'en fende* * (*n. s.*)
Id.	Incertitude.	*Ou vous sçavez tromper bien finement* * (*n. s.*)
Id.	A un Rival.	*Penser que pour ne vous déplaire* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Ordonnance pour un festin (1).	*Pour nous souler, il faut des perdreaux* (*n. s.*)
REC. RONDEAUX, 1639.	Sur les yeux de Mad. de Combalet. (2)	*Pour vos beaux yeux, autheurs de mon trespas* (*n.s.*)
Id.	Id. (2)	*Pour vos beaux yeux et vostre beau visage* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Pour vos beaux yeux qui me vont consumant* * (*n. s.*)
Id.	Confession d'inconstance.	*Pour vous servir, j'ay pû me desgager* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Louanges de Sylvie.	*Si haut je veux loüer Sylvie* *
REC. RONDEAUX, 1639.	Pour un Roger-bontemps.	*Six roys prirent l'autre jour* * (*n. s.*)
Id.	Louange de Philis.	*Tout beau corps, toute belle image* * (*n. s.*)
Id.	Absence.	*Trois jours entiers et trois entières nuits* * (*n. s.*)
NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	En faveur des buveurs d'eau	*Un Beuveur d'eau, pour aux dames complaire* *
REC. RONDEAUX, 1639.	A Bassompierre.	*Un petit mot qu'on m'a porté* * (*n. s.*)
Id.	A une Dame avare.	*Vous l'entendez mieux que je ne pensois* * (*n. s.*)
Id.	Rodomontade poétique. (3)	*Vous parlez comme un Scipion* * (*n. s.*)

A consulter : Segraisiana. — Chevraeana.— Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de littérature. T. II, p. 409. — Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 86. — Pellisson : Histoire de l'Acad. franç. — Baillet : Jugements des savants. — Tallemant des Réaux : Historiettes.— Bordelon : Caractères naturels des hommes. — Halphen : Etude sur Voiture. — Cousin : La Jeunesse de Mad. de Longueville. — Nouv. biog. univ. de Didot (art. de V. Fournel). — Editions des Œuvres de Voiture : Ubicini (1855), Roux (1858), Oct. Uzanne (1879). — Eug. Crépet : Les poètes franç. T. II, notice de Th. de Banville.— Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist., 2e édit., 1872.—D'Auriac : Vincent Voiture, étude biographique et littéraire. Amiens. 1885. — Lanson (Gust.) : Etude sur les rapports de la littérature française et de la littérature espagnole au XVIIe siècle, Voiture (Revue d'hist. litt. de la France, T. IV, p. 180).

(1) Ce rondeau se trouve dans le Rec. de Conrart. T. XVIII, p. 1040, entre deux rondeaux de Voiture.
(2) Sig. dans le Nouv. rec. de Rondeaux, 1650.
(3) A l'abbé Arnaud.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

anonymes ou signées d'initiales

DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1636 à 1661.

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :

Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2);
Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4);
Les initiales et le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5);
Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

Les pièces anonymes des recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 qui ne figurent pas dans cette table se lisent dans celle du T. I.

Pour ne pas faire un double emploi, les notes relatives aux pièces anonymes qui ont pu être attribuées sont placées dans la IIe Partie : *Poésies et pièces mélangées de prose et de vers* (classées par Auteurs) *des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1636 à 1661.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ABRÉVIATIONS

Chevilles.	1644	Chevilles (Les) de Me Adam, menuisier de Nevers (Approbation du Parnasse).	Toussainct Quinet.
Divers Portraits.	1659	Divers Portraits. Imprimé en l'année M.DC.LIX.	S. n. de lib.
Eslite Bouts-rimez.	1649	Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps.	id.
Fine Galanterie.	1661	Fine (La) Galanterie du temps.	Jean Ribou.
Jard. d'Epitaphes.	1648	Hortus Epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis.	Gaspar Meturas.
Jardin des Muses.	1643	Jardin des Muses où se voyent les Fleurs de plusieurs agréables poésies.	Augustin Courbé.
Métamorph. franç.	1641	Métamorphoses (Les) françoises.	Ant. de Sommaville.
Muse Beauchasteau.	1657	Lyre (La) du jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau (Approbation des Muses).	Ch. de Sercy.
Muse Coquette (A).	1659	Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries ....(167 p.).	J.-B. Loyson.
id. (B).	1659	id. (154 p.).	id.
Muses illustres.	1658	Muses (Les) illustres de MM. Malherbe.....	Louys Chamhoudry.
Nouv. Cab Muses (A).	1658	Nouveau (Le) Cabinet des Muses (70 p.).	Vve Edme Pépingué.
id. (B).	1658	id. (221 p.).	Thierry le Chasseur.
Nouv. rec. bons vers.	1646	Nouveau recueil des bons vers de ce temps.	Cardin Besongne.
Nouv. rec. Chamb. (3e).	1653	Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps.	Louis Chamhoudry.
id. (4e).	1654	id.	id.
id. (7e).	1655	id. Troisième partie.	Louis Chamoudry (sic).
Nouv. rec. Loyson.	1654	Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le Triomphe d'Aminte, la Belle invincible.... etc.	Vve G. Loyson.
Nouv. rec. Rond.	1650	Nouveau recueil de divers rondeaux.	Augustin Courbé.
Petit rec. poésies.	1660	Petit recueil de poésies choisies non encore imprimées.	Amsterdam. S. n. de lib.
Rec. plus beaux vers.	1661	Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant.	Ch. de Sercy.
Rec. Chamb.	1652	Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant la belle Gueuse....	Louis Chamhoudry.
id. T. II.	1652	id. contenant la suite du Temple de la Mort ..	id.
id. (5e).	1654	id. reveu, corrigé et augmenté.	id.
id. (6e).	1655	id. Seconde partie.	Louis Chamourdry (sic).
Rec. div. poésies.	1661	Recueil de diverses poésies non encore imprimées.	Amsterdam. S.n.de lib.
Rec. d'Octavie.	1658	Œuvres (Les) diverses tant en vers qu'en proses.... Par Octavie.	Jacques le Gras.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Portraits (2e).	1659	Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose....	Ch. de Sercy et Cl. Barbin.
Rec. Rondeaux.	1639	Recueil de divers rondeaux.	Augustin Courbé.
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Poésies choisies de MM. Corneille, Bensserade.....	Charles de Sercy.
id. I p. 2e éd.	1653	id. id.	id.
id. I p. 4e éd.	1655	id. id.	id.
id. II p.	1653	id. Corneille, Boisrobert..... id.	id.
id. II p. 2e éd.	1654	id. id.	id.
id. III p.	1656	id. Bensserade, Boisrobert.. id.	id.
id. III p. (2e éd.)	1658	id. id.	id.
id. IV p.	1658	id. Maleville, Maynard..... id.	id.
id. IV p. (réimp.)	1661	id. Id.	id.
id. V p.	1660	id. Corneille, Boisrobert..... id.	id.
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps.	Charles de Sercy.
id. III p.	1660	id.	id.
id. IV p.	1661	id.	id.
id. V p.	1663	id.	id.
Rec. Sommaville.	1660	Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segretz...	Ant. de Sommaville.
Tomb. de N. Bourbon.	1649	Nicolai Borbonii in Academia parisiensi eloquentiæ graecae Professoris regij Tumulus.....	Robert Sara

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. V p.	1660	A Mad de Bessé. Rondeau.	*Abaissé plus qu'un Vermisseau*			
Muse Coquette (A)	1659	Le Mespris des Muses. Elég.	*Abandonnez mon cœur, Nymphes de Piérie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Abbé, cédè, vous a tousjours ma Muse*	B. C. D.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	A M l'abbé Fouquet. Sonnet.	*Abbé de qui l'humeur est plus douce que... Soye*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame.	*A beau chasteau va vistement et court*			
Muses illustres.	1658	Stances.	*A bien aimer, mon cœur, je te convie*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Absent de vous, je languis de tristesse*			
Rec. Rondeaux.	1639	Absence.	*Absent de vous, je ne suis plus moy-mesme*	C.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. d'Octavie.	1658	Consol. d'Oronthe. St.	*Acanthe, il est temps d'essuyer*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*A cause d'un quatrain que j'ay fait pour Iris*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un livre intitulé Trésor.	*Accepte, Curieux, cet aimable Trésor*	F. G. D. S. F.		
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Accordez, belle d'Outrelaize*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Pavot.	*Accordez-moy le privilège*	Sc. : Scudéry.	Guirl. de Julie.	
Id. I p. 2e éd.	1653	Sur une débauche. St. (1)	*Accourez, brillantes merveilles*	Vauvert (de).	Sig. 1re édition.	1653
Rec. d'Octavie.	1658	Pendant la petite vérole d'Octavie.	*Accourez, Cléonime : et fut-ce pour un thrône*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Air à boire.	*A Céaux (Sceaux) on fait de bons repas*			
Jardin des Muses.	1643	Cantique sur Jésus-Christ.	*A ce coup le Sauveur qu'attendoient les humains*	M. B. : Benserade.		
Rec. Sercy. II p.	1658	L'Héliotrope.	*A ce coup les destins ont exaucé mes vœux*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Jardin des Muses.	1643	Sur les victoires de Louis XIII.	*A ce coup mon Roy plein de gloire*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un festin.	*A ce festin commun en bons morceaux*	M. : Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les fleurs.... Sonnet.	*A ce mois que les fleurs ont desjà pris naissance*	Porchères (L. de).	Ms. Berluc.	1671
Rec. d'Octavie.	1658	Remerciement de la France à Octavie. Epître.	*A ce riche manteau dont le brillant azur*			

(1) Cette pièce commence dans la 1re édit. par : Aimables filles du tonnerre, et n'a que 10 strophes ; elle en a 12 dans la 2e édit. et 13 dans les éditions postérieures. Le Rec. Sommaville 1660 en donne quelques strophes avec des titres particuliers et sans nom d'auteur.

EEBUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	Pour un voyageur.	*A cheval comme une besasse*	Dalibray.	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (B).	1659	Silence d'amour. Rondeau.	*A couvert dans ce bois taillis*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. III p.	1656	Pr resp. à une lettre. Rond.	*A d'autres gens, si j'étois un vanteur*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	P. L. D. T. Rondeau.	*A d'autres maux, je voy que vous me destinez*	D. M.		
Nouv. rec. Rond.	1650	A Monsieur Sarrazin.....	*A d'autres moins vostres, beau Sire*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. pour un amant.	*A d'autres vous avez déjà la foy promise*	La petite S ; Saintot.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*A d'estranges malheurs mes jours sont condamnez*	Sarasin.		
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Adieu, beau quartier des Carmes*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Adieu, Beauté si charmante et si rare*			
Muse Coquette (A).	1659	Sur Catin. Sonnet.	*Adieu, belle Catin, je renonce à vos charmes*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame.....	*A Dieu ne plaise, Silvanire*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Adieu, Philis, je n'aime plus*			
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Adieu, trop aimable Céphise*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
Id. V p.	1660	Id.	*Adjouster aux maux de l'absence*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Schomberg. Sonnet.	*Admirable au Conseil, invincible à la Guerre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les héros ressuscitez. Sonnet.	*Admirables Autheurs d'ouvrages tous sublimes*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Adorable Arténice, il faut que je confesse*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Stances.	*Adorable beauté, digne objet de mes pleurs*			
Petit rec. poésies.	1660	A la Marq. C. A. B., pour Mlle Cataut de Brie.	*Adorable Cataut, dont mon âme est éprise*	Corneille (P.).	D'après Claudin.	
Rec. d'Octavie.	1658	Chanson.	*Adorable Octavie*][*Ne connaissez-vous pas*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Absence.	*Adorable Silvie*][*Le sort m'eust été doux*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Adorables trompeurs*][*Beaux yeux...*	Dalibray.	Rec. Conrart. T. XXIV. in-4.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Ode saphirique.	*Adorons, mon cœur, sa divine beauté*	P. : Petit.	Sig. IIe p. 2e éd.	1654
			Advocats, Voir *Avocats*			
Id. I p 1re éd.	1653	Stances.	*Affranchi-toy, romps tes liens*	Lalane.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. V p.	1660	Désespoir.	*Affreuse et vaste solitude*	M. P. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. I p. 2e éd.	1653	Désespoir d'un amant.	*Affreux déserts, horrible solitude*	A. B. : Boisrobert.	Sig. table.	
Jardin des Muses.	1643	Sur un escervelé. Epig.	*Afin de l'affranchir du rhume*			
Nouv. rec. Chamh (3e)	1653	A un barbier. Quatrain.	*Afin que Tirsis ne vous trompe*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Eliste Bouts-rimez.	1649	Sur les mouvemens de Bordeaux Sonnet.	*A Ga les beaux Monsieurs, disoit une... carogne*			
Jardin des Muses.	1643	Epig d'un conseiller...	*Agen Bourdeaux, Paris débatent la vertu*			
Muse Coquette (A).	1659	Plainte d'Alcandre. Elégie.	*Agréable séjour, pompeuse solitude*	Regnault.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	*Agréables pensers ne m'abandonnez pas*	Chandeville.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Muse Coquette (A).	1659	Sur l'absence ... Epistre	*Agréable sujet des peines*			
			Ah! Voir également *Ha*			
			Ah! bons Dieux qui le pourroit croire? Voir *Eh! bons Dieux...*			
Rec. Sercy. V p.	1660	A Philis, sur son infidélité. Elégie.	*Ah! c'est trop endurer, il est temps que j'éclate*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Ah! cruelle Philis, jugez mieux de ma flamme*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	L'horreur de la solitude. St.	*Ah Dieux! qu'une noire tristesse*	Dalibray	Œuv. poét.	1653
Jardin des Muses.	1643	Contre un poétastre. Epig.	*Ah! falloit ficher dans ce poème malin*	Gentilh.de Bresse.		
Nouv. rec. Chamh.(3e)	1653	Gausserie d'un amant.	*Ah! je brûle, je vay mourir*			
Rec. Rondeaux.	1639	Plainte amoureuse.	*Ah! je me meurs, adorable inhumaine*	H. L. I.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. bons vers.	1646	Le Savoyard.... Sonnet.	*Ah! j'enrage tout vif, je jure, je déteste*			
Rec. d'Octavie.	1658	Ode à Lysis.	*Ah! Lysis, comment souffres-tu*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Vénus et Adonis. Sonnet (1)	*Ah! ne me ravis pas l'objet de ta beauté*	Dalibray (cité par).	Œuv. poét.	1653
			Ah! Ninon... Voir *A Ninon*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Ah! Philis, que je suis jaloux*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	La promenade dû Mail. St.	*Ah! que j'aime ce promenoir*			
Rec. plus beaux vers.	1661	L'Infante, de Mollier	*Ah! que je souffre loin de vous*			
Id.		Sarabande de Chancy.	*Ah! que le Ciel est contraire à ma vie*			
Eliste Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet....	*Ah! que vous dancez bien et qu'il est... lamentable*			
Muses illustres.	1658	Jouyssance. Sonnet.	*A huit heures au lit, bon Dieu quelle adventure*			

(1) Ce sonnet a été reproduit dans les « Observations sur le sonnet » qui précèdent les Vers amoureux des Œuvres poétiques de Dalibray, 1653.

EFFRUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1633	Epistre.	*Aimable comtesse de Ficsque*	Sc. : Scarron.	Rec. Sercy. I p. 3e éd.	1654
Id. II p.	1633	Stances.	*Aimable et divine personne*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1739
Nouv. rec. Loyson.	1654	Consolation (1).	*Aimable et mignonne Farette*			
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Sur la cheute des fleurs du Palais d'Orléans. A Madmoiselle. St. (2)	*Aimables fleurs, qu'êtes-vous devenues*	L'hermite Lysis.		
Rec. Sommaville.	1660	Truffes.	*Aimables filles du tonnerre*	Vauvert (de).	Rec Sercy. I p. 1re éd.	1653
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle.	*Aimable Solitude*][*Bois qui charmez les sens*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Trad. de la 4me Sc. du IIIme acte du Pastor Fido.	*Aimable sujet de ma flamme*	Regnier-Desmarais.	Poésies franç.	1707
Nouv. Cab. Muses.	1658	Le conseil de l'Amour. Sonnet.	*Aime, lasche mortel, la belle Bérénice*			
Rec. Rondeaux.	1639	L'amour se paye d'amour.	*Aimer tousjours et souffrir constamment*			
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Maximes d'amour (51).	*Aimez, mais d'un amour couvert*	Bussy-Rabutin.		
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1633	La constance couronnée. Sonnet.	*Aimez, servez, brûlez avecque patience*	Benserade. D'Andilly. Montausier (de).	Rec. Chamh. T. II. Rec. Conrart. T. XXIV. In-4. Bib. Nle. Ms. 12680.	1652
Nouv. Cab. Muses (A)	1658	Imit. de Catulle. St. (3)	*Aimons-nous aimable Silvie*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Sercy. II p.	1653	Regrets.	*Ainsi Calinice dolent*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Ainsi fasse le Ciel pour punir vostre crime*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mme la D. d'Esguillon. St.	*Ainsi que parmi ses compagnes*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Madrigal.	*A la Cour quelle tyrannie ?*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	L'amant victorieux. St.	*A la fin j'ay vaincu malgré sa résistance*	Benserade.	Rec. Chamh T. II. Œuvres.	1652 1697
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*A la fin l'amour est vainqueur*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une belle dame...	*A la fin l'aymable Philis*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. B. H. Sonnet.	*A la fin ma raison l'emporte sur mes sens*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*A la fin vostre indifférence*	Charleval.	Ed. Saint Marc.	1759
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un amant.	*A la main sans doute a Michaut*	B. C. D.		
Rec. plus beaux vers	1661	Gavotte de Batiste.	*A la rigueur des ans*			
Muse Coquette (A)	1659	Le songe amoureux. Elégie.	*Alcandre sommeilloit, Alcandre dont la gloire*	Quincy (de).	Rec. Sercy. V p.	1660

(1) Cette pièce a pour titre : Consolation à Mlle Faret sur le trespas de Mad. sa grande maman et la retraite de Mr son frère.
(2) Cette pièce est précédée d'une lettre : A l'infante Léoncelle, honneur et gloire, signée le très dévot hermite Lysis.
(3) Cette pièce est citée par Saint-Marc dans son éd. des poésies de Charleval, mais il n'avait pu se rappeler le titre du recueil dans lequel il l'avait lue.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec bons vers.	1646	La belle veuve. Sonnet.	*Alcandre tout boüillant d'amour et de courage*			
Nouv. rec Loyson.	1654	Le triomphe d'Aminte ou la retraite d'Alcidon. Poème héroïque (1).	*Alcidon de qui l'âme orgueilleuse et volage*			
Rec. Sommaville.	1660	A Alcidon sur la mort de Daphné. St.	*Alcidon, il est vray que les Dieux l'ont fait tort*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Id.		Id.	*Alcidon, ne t'offense pas*	Id.	Id.	1652
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Damon à son amy... (2).	*Alcipe, reviens dans nos bois*	C.: Maynard (Fr.).	Œuv. poét.	1646
Id. (prose). IIIe.	1660	Le voyage d'Alcippe ou les divertissemens agréables (prose et vers) (3).	*Alcipe estant arrivé vers le commencement...*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. à un rondeau...	*A l'envers vos rimes sont telles*	H. D. M.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. Cab. Muses.	1658	Sur une absence. Virelay.	*A l'épreuve de l'absence*	Perrin.	Œuvres.	1661
Eliste Bouts-rimez.	1649	Pour un gueux. Sonnet.	*Alidor pour Cloris tout brûlant de... chaleur*	Sérizay (de).		
Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654	La retraite. Ode.	*Alidor (Monfuron) tandis que l'orage*	Du Périer.	Rec. Monfuron.	1632
Nouv. rec. Rond.	1650	A une Coquette.	*A l'impourveu, je rencontré Jaquette*			
Id.		Il s'excuse...	*Aller chez vous, où se font maints réduits*			
Petit rec. poésies.	1660	Sur le départ de madame la Marquise de B. A T. (4).	*Allez, belle Marquise, allez en d'autres lieux*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. V p.	1660					
Id.		Madrigal.	*Allez, belle Philis, où le plaisir vous mène*	D. M.: Montreuil ou Maucroix.		
Rec. Sercy. III p.	1656	A madame de Longueville sur son voyage à Munster. Elégie.	*Allez, grande Princesse, allez où vous appelle*			
Id. V p.	1660	Sonnet.	*Allez où le devoir, ma Philis, vous appelle*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Allez soupirs, allez trouver Sylvie*	Bouillon.	Œuvres.	1663
					Rec. p. beaux vers.	1661
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Allons rondement en besogne*			

(1) Ce poème, composé d'odes, de sonnets, de stances, d'élégies, etc., est précédé d'une préface à M. C. D. V. et de stances : Alcidon à la très sage et très belle Aminte : Aminte, doux objet de mes vives douleurs

(2) Ne se trouve plus dans les édit. postérieures de la 1re p. du Rec. de Sercy.

(3) Ce voyage renferme plusieurs chapitres mélangés de prose et de vers : Le jeu des bestes, dialogue d'Alcippe et de Drionice, etc.

(4) Sur le départ de Mad. la Marq. de C. A. B., dans le Petit rec. de Poésies de 1660.

EFEO/IS - Notices, bases & classification numériques

Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle (p. 455).	*Allons sur ce rivage*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Almise vous avez des charmes*			
Fine Galanterie.	1661	Raillerie.	*A l'ombre d'un chesne*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*A l'oreille a beau pendant Luce*	B. C. D.		
Tomb. de N. Bourbon.	1649	Epig.	*Alors que Bourbon meurt, lecteur, tu dois apprendre*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Alors que d'un discours hardy*	C.: Porcherel.	Sig. éd. post.	
Jardin des Muses.	1643	Sur un prédicateur...	*Alors que le père Jean presche*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Alors que le Soleil commence sa carrière*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. rec. Loyson.	1654	Absence. Sonnet.	*Alors que tous les champs hérissez de froidure*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur un Roman. St.	*Alors que vous verrez tant d'actions fameuses*	D. M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Jardin des Muses.	1643	Epig. contre Jean.	*Alors qu'il faut chanter ou lire*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Alors qu'un malade se plaint*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Amans ne vous y trompez pas*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour M. L. M. Sonnet.	*Amans qui dans les maux dont Manon est atteinte*	C.: Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. V p.	1660	Sur une muette. Epig.	*Amarante a des appas*	H. : d'Hesnault.		
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Amarante aujourd'huy cesse d'estre mortelle*	Lalane.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id.		Sur une guérison. St.	*Amarante est guérie, et le Ciel favorable*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Amarante, il m'est doux de rentrer en servage*			
Id.		Sur Amarante. Sonnet (1).	*Amarante n'est plus, et ce parfait modèle*	Lalane.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Amarante n'est point une œuvre à l'aventure*	Id.	Id.	
Id.		Madrigal.	*Amarante riche en beauté*	C. : Charleval. Malleville.	Id. Poésies.	1649
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Amarillis au partir de ce lieu*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Id.	*Amarillis, je renonce à vos charmes*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une jeune beauté.	*Amenez-la moy, la brunette*			
Rec. Rondeaux.	1639	Résolution...	*A mes despens, et mesme à mon dommage*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Nouv. rec. Chamh. (7e). III p.	1655	Dizain.	*Ami cocu, veux-tu que je le die*	Saint-Gelais.	Muses ralliées.	1599
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Impatience.	*Ami, demain je la verray*			

(1) Ce sonnet avait paru avec la signature de Malleville dans le 1er Rec. Sercy, I p. 1re éd. 1653 mais, d'après Saint-Marc, il serait de Lalane.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy III p.	1656	Lettre.	*Ami, dis-moy, que je le sache*	Chapelle.	Ed. Saint-Marc.	1755
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. de Noailles. Ode.	*Ami fidelle et généreux*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur une maîtresse. Sonnet.	*Ami, je ne puis ressentir*	C. : Chapelle.	Ed Saint-Marc.	1755
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. Sarrazin. St.	*Ami, je te demande au vray*	Charleval.	Il.	1759
Jardin des Muses.	1643	Un médecin ignorant. Epig.	*Ami, ne veux-tu plus avoir*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Aminte, j'ay beau te chérir*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Aminte, je suis las de tesmoigner ma flamme*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Madrigaux de diverses couleurs : La couleur de feu.	*Aminte puis que de nous deux*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mlle J. L. Sonnet.	*Aminte, qui causez ma peine et mon tourment*	N.		
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Amis auxquels mon cœur tout à fait se confie*	Sarasin.		
Rec. Sommaville.	1660	Chanson à boire.	*Amis, enyvrons-nous de vin d'Espagne en France*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Id.		Il.	*Amis, l'Espagnole liqueur*	Id.	Id.	1652
Nouv. rec. Loyson.	1654	Epig. (Abbé de la Rivière et Galland).	*Amis, toutes les Maisons neufves*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Elégie.	*Ami, voyant ici que je fais le rimeur*			
Muses illustres.	1658	Dialogue (sur Conrart).	*Amour, dis-moy par quel caprice*	Boileau (Gilles).	Sig. table. Œuv. posth.	1670
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Amour, dont les charmes puissans*			
Rec. Sommaville.	1660	Sur un départ. St.	*Amour il faut partir, je suis au désespoir*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Id.		Colère amoureuse. St.	*Amour je ris de ton pouvoir*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Amour, je te suis obligé*			
Id.		Air de Boesset.	*Amour m'a mis hors de défense*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	M. Loire, peintre fameux...	*Amour, mon aimable vainqueur*			
Id. V p.	1660	Sonnet.	*Amour ne me viens plus désormais exposer*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Sur l'amour. Virelay.	*Amour n'est plus qu'un art de piperie*	Perrin.	Œuvres.	1661
Id.		Id. Sonnet.	*Amour n'est rien qu'un Ciel où chacun voit sa belle*	T. : Du May.	Rec. p. beaux vers (Voir T. I).	1630

EPERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. Cab. Muses (A). Rec. d'Octavie.	1658	L'amant perplexe. St.	*Amour ne suspens plus mes vœux*	D'Hesnault.	Œuv. diverses.	1670
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe de Philis. Sonnet.	*Amour, pends désormais flèche et carquois au Croc*			
Id. II p.	1653	Sur la maladie de M^lle D. M. Epig.	*Amour pour se venger de l'injuste rigueur*	Cotin.	Sig. éd. post.	
Id. IV p.	1658	Stances.	*Amour, qu'on a peu de raison*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Rec. Chamb. T. II.	1652	Contr'amour. Sonnet (1).	*Amour sans passion, passion sans pointure*	L. (de).	Rec. Sercy. III p. 1re éd.	1656
Rec. d'Octavie.	1658	Sur un songe.	*Amour, si c'est toy qui consents*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Amour, sous ton empire*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Amour, ton plus beau trône est presque renversé*			
Muse Coquette (B).	1659	L'amour congédié. Epig.	*Amour, veux-tu que je te suive*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Amour voyant Philis avoir plus de puissance*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*A ne vous voir chez vous que comme un autre objet*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Angélique desjà se porte à cet outrage*			
Id.		Sur une absence Sonnet.	*Angélique l'on voit un trésor le plus ample*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Angélique si je vous quitte*	P. : Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd	1654
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Pour M^lle de Lenclos. St.	*A Ninon, de qui la beauté*	Chapelle.	Ed. Saint-Marc.	1755
Nouv. rec. Chamb.(4e)	1654	Requeste des Dictionnaires.	*A Nosseigneurs Académiques*	Ménage.	Miscellanea.	1652
Id. T. II.	1652	Requeste du Pont-Neuf.	*A Nos seigneurs de la Brzoche*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Satyre dialoguée.	*Antique Marmouzet qui depuis tant de lustres*	Boileau (Gilles).		
Muse Coquette (A).	1659	A Philis. Rondeau.	*A part soient tous ces complimens*	Gontard	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. III p.	1656	A M^lle de L. M. Lettre (prose et vers).	*A peine ay-je formé le désir de vous escrire...*	D. L. (M^lle).		
Id.		Rép. à M^lle D. L. Lettre (prose et vers).	*A peine ay-je formé le désir de vous envoyer...*	L. M. (M^lle de).		
Nouv. rec. Chamb.(3e)	1653	A M^lle Baraillon.	*A peine la Nature eust fa't vostre beau corps*	La Goutte.	Rec. Chamb. T. II.	1652
Muse Coquette (A).	1659	Consolation. Sonnet.	*Appaise, ma Cloris, cette douleur amère*	Colletet (Fr.)	Muse Coquette.	1665
Nouv Cab. Muses (B).	1658	Chanson (p. 181).	*Appelez à vostre secours*	Saint-Pavin.	Rec. p. beaux vers.	1661
Id.		Sarabande.	*Apprenez-moy d'où vient qu'à vostre abord*	Maulévrier (de).	Id.	1661
Muses illustres.	1658	Sonnet (bouts-rimez).	*Approche petite... souillon*			

(1) Ce curieux sonnet est signé seulement dans la III p. première éd. du Rec. de Sercy 1656 : M. de L., mais le premier mot est changé : Tourment sans passion...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sonnet.	*Approuvons un dessein qui tombe en ma pensée*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	L'occasion perdue. St.	*Après avoir bien ry des maux que j'ay souffers*	D. M.		
Rec. Sercy (prose). I V p.	1661	Response de la levrette au levron prose et vers).	*Après avoir lu tant d'aimables vers...*			
Muse Coquette (B).	1659	L'amant féru. St.	*Après avoir mis dans mon cœur*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Jard. d'Epitaphes.	1648	Desjardins, médecin du Roy.	*Après avoir sauvé par mon art secourable*			
Rec Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Après avoir vescu trois ans sous vostre empire*			
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Après cent rendez-vous, cent secrets entretiens*	C. (Baron de).		
			A présent que les œillades, Voir *Aujourd'huy*			
Jardin des Muses.	1643	A un jeune poète. Epig.	*Après le goust de vostre miel*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour des yeux. Sonnet.	*Après le naturel voulant peindre l'Amour*			
Rec. Sommaville.	1660	La jouissance imparfaite. Cap.	*Après mille amoureux discours*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Muses illustres.	1658	Air à boire.	*Après notre beau Printemps*	F. : Flotte.	Sig. table.	
Fine Galanterie.	1661	Sur une veuve. Epig.	*Après que son mary perdit le goust du pain*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sonnet.	*Après tant de tourmens et tant d'ennuis soufferts*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Madrigal.	*Après tant de tourmens que l'on m'a veu souffrir*	Bouillon.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Sercy. II p.	1653	Remonstrance à Mad. D. (Dupuy)	*Après vous avoir dit en prose*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*A quel étrange choix m'obligez-vous, Silvie?*			
Id.		Id.	*A quelle extrémité le Ciel m'a-t-il réduit*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*A quoy bon me presser tant d'aller à confesse*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un paresseux.	*A quoy ce riche monument*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus et Perdigal.	*A quoy pensiez-vous Climène*	Perrin.	Œuvres.	1661
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Responce.	*A quoy sert Dorilas de prendre tant de peine*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Plaintes secrètes. St.	*Arbitres de nos sorts, malignes influences*	D. R. : Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*Arbres, rochers, doux et charmans zéphirs*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur la maladie de Philis. St.	*Arme ton bras, Amour, et d'un contraire effort*			

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Arreste, Amour, que veux-tu faire*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*Arrestez, arrestez, soûpirs*			
Id.		Rondeau.	*Arrestez-vous, me dit souvent Charlotte*			
Jardin des Muses.	1643	Le Mélancolique.	*Arrière, raison importune*			
Rec. Sommaville.	1660	L'Artichaut.	*Artichaut, sceptre de Priape*	Vauvert (de).	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*A se couvrir d'une estoffe bien fine*			
Id.		Pour une dame.	*A son honneur, Iris veille de sorte*	B. C. D.		
Jardin des Muses.	1643	Ps. : Super flumina...	*Assis au frais des arbrisseaux*	D. A. D. S. A.		
Rec. Sercy. II p.	1653	La Rose.	*Assise en Majesté sur un Trosne d'espines*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Assis entre le four, le grenier et la cave*	F. O. : Ogier (Fr.)		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Absence. St.	*Astre d'éternelle beauté*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Astre naissant, merveille de la Cour*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Sur un œil noir. Sonnet.	*Astre noir et brillant, ombre éclatante et belle*			
Muse Coquette (A).	1659	A Cloris. Sonnet.	*Astre plus éclatant que le flambeau des Cieux*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Chamh.	1652	La Muette ingratte. St.	*Astres pernicieux dont la noire influence*	Chevreau.	Belle Gueuse.	1650
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un retour.	*A ton retour, divine Alcimadure*	D. R. : Des Réaux.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sonnet.	*A tort on m'a blâmé de redouter la mort*	Maynard (Fr.).	Rec. La Fontaine.	1671
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*A tout prendre, Philis est belle*	B. C. D.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Cartel au brave Artaban.	*A toy de qui le bras fait plus de cent conquestes*	D. V. (Mad.) : Villaine (de).		
Rec. Rondeaux.	1639	Brinde.	*A toy, Du Val, deüil ne convient*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. 1650 Poésies meslées. 1672	
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rondeau.	*Au bout du compte quelque playe*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Au dedans ce n'est que malice*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Sercy. II p.	1653	Air.	*Au défaut de ma voix receves mes soûpirs*	La Suze (Mme de)	Poésies.	1666
Muse Coquette (A).	1659	Bonne rencontre. Rondeau.	*Au fonds d'un bois affreux et solitaire*	Gontard.	Muse Coq. T. II.	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Semonce bacchique.	*Au grand Armand je vous invite à boire*	Colletet (G.).	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (B).	1659	La lubrique. Rondeau.	*Au jeu d'amour, vostre geste lubrique*	Gontard	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Jouissance. Sonnet.	*Aujourd'hui dans tes bras j'ay demeuré pâmée*	Des Jardins (Mlle).	D'après P. Brun.	
Id. III p. 1re éd.	1656	A Mlle C. de la C. (sur le Hem). Galanterie.	*Aujourd'hui que les œillades*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Rondeaux.	1639	Pour une promenade.	*Aujourd'huy qu'un chaud véhément*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Bayard (1523). Rondeau.	*Au lit d'honneur chéri de la victoire*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pour des dames... Elégie.	*Au milieu de ce Cours qu'une puissante Reine*	Ch. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id.		Stances (1).	*Au milieu des plaisirs que nous donne le bal*	B. : Benserade.		
Nouv. rec Rond.	1650	Sur deux amans.	*Au mois de May, l'amoureuse Isabelle*	Malleville.	Poésies.	1649
Id.		A une dame.	*Au monde, ainsi que chacun croit*	B. C. D.		
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Au monde nu je suis venu*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un filou.	*Au pied levé dernièrement*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Occasion manquée.	*Au poinct du jour, quand l'Aurore estincelle*			
Rec Sercy. III p.	1656	Air.	*Auprès de la Comtesse*			
Rec. Sommaville.	1660	Rondeau.	*Auprès de vous on voit de quelle mouche* .			
Muse Coquette (A).	1639	Air passionné.	*Au secours, au secours, mon amour m'assassine*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. III p.	1656	Virelay.	*Au secours ma raison, au secours de mon cœur*	La Salle (de).	Rec. p. beaux vers.	1661
Id.		Le pousseur de beaux sentiments. Sonnet.	*Au sortir de son lit ayant quitté ses gands*	Sc. : Scarron.	D'après St-Marc.	
Rec. Rondeaux.	1639	Constance forcée.	*Autant de fois, Mélite me querelle*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sommaville.	1660	L'esclave généreuse. Idylle.	*Au temps qu'une guerre fatale*	Rampalle.	Idylles.	1648
Eslite Bouts-rimez.	1649	Aux aut. de ce rec. Sonnet.	*Autheurs de bouts-rimez de qui les vers à... Soye*			
Métamorph. franç.	1641	Fable de la Chimère.	*Autrefois je fus dans le monde*			
Muse Coquette (B).	1639	Espoir amoureux.	*Autrefois je n'espérois rien*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une harangue faite à Mons. le Prince. Sonnet.	*Autrefois, Monseigneur, Python ce faux... Dragon*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Rondeau.	*Autrefois par vos yeux mon cœur fut entamé*	P. : Petit.	D'après titre III p.	
Rec. Rondeaux.	1639	Sur la campagne.	*Aux champs à ce gay renouveau*	Dalibray.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Pour une promenade.	*Aux champs on ne voit qu'ornement*	Malleville.	Id.	
Rec. Sommaville.	1660	Le Soleil amoureux. Idylle.	*Aux plaines d'Assyrie, où l'Eufrate profond*	Rampalle.	Idylles.	1648

(1) Cette pièce est sig. B. comme celle qui la précède : Tombeau de Mad. ** et qui est reproduite dans l'édition des Œuvres de 1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	Contre quatre frères... (Habert) (1).	*Aux quatre fils je défends ma maison*	Incertain.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		En faveur des quatre frères (1).	*Aux quatre fils je permets ma maison*	Esprit (J.).	Id.	
Id.		Resp. par une dame (1).	*Aux quatre fils tous gens de bon renom*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet.	*Aux rayons du Soleil le Paon audacieux*	Tristan L'Hermite.	Chevreau. Œuv. meslées, p. 249.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Lettre à Mme de C. (31 mars 1646).	*Avant que le Caresme passe*	Laffemas (abbé de)	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Avec plaisir des traits de tes beaux yeux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. M. L. M. Sur un refus St.	*Avec tant de beauté vous rejetez mes larmes*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Rondeaux.	1639	A une dame.	*Avec vous, il n'est rien que d'aimable*			
Rec. Sercy III p.	1656	Sonnet.	*Avocats, Procureurs, et tous gens de... chicane*			
Id. II p.	1653	Rondeau.	*Avocats, quelle frénaisie*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. le Prince sur sa blessure. Sonnet.	*A voir cette vermeille ardeur*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Avoir peu de parens, moins de train que de rente*	Des Yveteaux.	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*A vos Autels, j'amène une Victime*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un médecin.	*A vostre avis si j'avois voulu croire*			
Id.		Sur une dame.	*A vostre humeur il n'est rien comparable*	B. C. D.		
Id.		Contre un ignorant.	*A vostre pied, frère Jean, je m'assure*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Id.		A Bassompierre.	*A vostre Tour, souvent je me transporte*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Rondeaux.	1639	Contre un babillard.	*A vous appartient de parler*			
Id.		Réplique.	*A vous oüir, Chapelain, chapeler*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Rép. au rond. : Je ne le puis souffrir...	*A vous oüir, on diroit proprement*	C.	Id.	1650
Id.		Pour une dame.	*A vous servir, il est notoire*	Cha...	Id.	
Jardin des Muses.	1643	Contre un poëtastre.	*A vray dire la façon*			
			Aymable, Aymer, Voir *Aimable, Aimer*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur une jouissance. St.	*Baisons-nous, charmante Silvie*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Epigramme.	*Bannissons d'icy ce coquin*	D : Dalibray.	Rec. Conrart.	

(1) Tous ces rondeaux portent : Aux quatre Haberts.... dans le Rec. de Conrart, T. XXIV, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Beau Canople, rompez vostre silence*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	A une beauté stupide. Madrigal.	*Beau corps mal animé, trop aimable animal*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Pr une femme borgne Sonnet.	*Beau Diamant sans feu, bel Astre sans lumière*			
Eslite Bouts rimez.	1649	Sur un soulier. Sonnet.	*Beau soulier, d'un beau pied glorieux... Logement*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Beau sujet de mon mal, je ne vis que d'espoir*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mad. de Brégy sur les sonnets de Job et d'Uranie.	*Beauté brillante autant que sombre*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Beauté divine* ‖ *Qui peux tout charmer*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Beauté dont les regards vainqueurs*			
Rec. Sercy (prose). Vp.	1663	La petite vérole et la beauté. Dialogue (prose et vers).	*Beauté, mon ennemie mortelle...*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Ode.	*Beauté pour qui je meurs d'amour*	Mareuil. Montplaisir.	Rec. Conrart T. IX et XXIV. Ed. Saint-Marc.	1759
Id. IV p.	1658	Le portrait parlant à Madame M. D. S. M. St.	*Beauté qui sur les cœurs exerces vos rapines*	B : Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Beauté qui triomphez de moy*	Id.	Id.	
Id. III p.	1656	Sur le retour de Mme de C. St.	*Beautez, ornement de la Cour*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un religieux (1629).	*Beauvoir qui dans ce sainct lieu dort*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Beaux cheveux dont le prix est sans comparaison*	Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Mlle de Vouldy.	*Beaux désirs d'une âme amoureuse*			
Rec. Chamh.	1652	Métamorphose des yeux de Philis en astres.	*Beaux ennemis du jour, dont les feuillages sombres*	Cérisy (de).		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Beaux lieux où l'Art et la Nature*			
Id.		Air de Chancy.	*Beaux lieux, qui tant de fois*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Elégie.	*Beaux yeux à qui les miens moins discrets que ma bouche*	P. : Perrault (Ch.).		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Beaux yeux, arbitres de mon sort*			
Id.		Air.	*Beaux yeux, hélas ! est-il possible*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	L'esloignement... Sonnet.	*Beaux yeux qui rangez tout sous vostre obéissance*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Beaux yeux qui sous un front si plein de majesté*	Sarasin.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Beaux yeux si charmans et si doux*			
Id.		Air de Le Camus.	*Beaux yeux si perçans et si doux*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Mlle ** St.	*Beaux yeux toujours cruels et toujours adorables*	Sarasin.		
Id. III p.	1656	Elégie.	*Beaux yeux toujours vainqueurs dont l'éclat m'a sur-[pris*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Beaux yeux, vives sources de flame*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour des yeux. Sonnet.	*Beaux yeux vous n'épargnez Vilain ny...Gentilhomme*			
Muse Coquette (A).	1659	Sur une anagr. (Guillemette de Launay). Sonnet.	*Bel ange qui consume, et dont l'œil éclatant*	Cabotin.	Muse Coquette. T. II.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Bel Astre qui nous faits tout voir*	G. : Gombauld.		
Id. III p.	1656	A Mlle Du Lude.	*Bel enfant de quinze ans, dru comme père et mère*	Scarron.	Œuvres.	1663
Fine Galanterie.	1661	A la louange d'un historien.	*Bel esprit tu fais des merveilles*			
Rec. Sommaville.	1660	Chanson par antithèse.	*Bélize en me plaignant je m'efforce à me taire*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Nouv. rec. bons vers.	1646	Elégie. Pour une Coquette.	*Bélize, je sçay bien que le Ciel favorable*	Voiture.	Œuvres.	1650
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*Belle Aminte, on ne sçauroit voir*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur un baiser. Epig.	*Belle Caliste, tout de bon*	L. G.		
Muses illustres.	1658	A Mad. de la Suze. Epig.	*Belle Comtesse de la Suze*	Colletet(Claudine).	Lédignan : Muse héroïq.	1659
Rec. Chamb. T. II.	1652	Pour le livre : « Le Jardinier françois ».	*Belle dont le jardin en friche*			
Rec. plus beaux vers.	1661	A Mlle ***. Gavotte.	*Belle et charmante brune*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mlle de (Saint-Mégrin).	*Belle et charmante créature*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Id.		Pour Mlle de Sainte-Croix. Sonnet.	*Belle et divine Sainte-Croix*	P. : Petit.	Sig. II p. 2e éd.	1654
Nouv. rec. Rondeaux.	1650	A une dame.	*Belle et moult galante personne*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658	(La belle vieille) St.	*Belle et sage Cloris digne d'estre servie*	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Rec. Sercy (prose). IV p.	1661	La révolte des Passemens.	*Belle et sçavante de La Trousse*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Minerve. Quatrain.	*Belle, forcez le Ciel par vostre exemple mesme*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mlle de Guerchy... St.	*Belle Guerchy je vous les donne*	Benserade.	Œuvres.	1697
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Belle Iris, dont le front est plus uny qu'un... Lac*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	A une fille qui peignait. St.	*Belle Iris, dont les yeux rendent les miens contens*	Montreuil.	Œuvres.	1666

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Advis à une dame... St.	*Belle Iris, je vous aime avecque violence*	Benserade.	Sig. édit. post. Œuvres.	1697
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Belle Iris, quand l'heure est venuë*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
			Belle je scay fort bien, Voir *Bélize, je scay bien*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Trio de la Médecine. A Mlle C.	*Belle malade de Charonne*	D'Aubignac (abbé)	Sig. table. II p., 2e éd.	1654
Muse Coquette (A).	1659	A Thoinon. Epig.	*Belle mignonne que je sers*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. d'Octavie.	1658	A Mirame. Sonnet.	*Belle Mirame, je m'asseure*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur la petite vérole de Marguerite de Rohan. St.	*Belle Olympe, reprend courage*	Cotin.	Sig. édit. post.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur Mad. de Brégis. Sonnet.	*Belle petite bouche, admirable Merveille*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A Mad. P., sur l'imitation de J.-C. Quatrain.	*Belle Philis asseure-toy*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Belle Philis, je vous réveille*			
Muse Coquette (B).	1659	Victoire d'amour. Dialogue.	*Belle Philis pour qui je fais des vœux*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1666
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Belle Philis vous estes blanche et blonde*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Amour innocent. St.	*Belle prairie et belles fleurs*	Scudéry.	Sig. de Sc. éd post.	
Id. II p.	1653	A Mad. la P*** (d'Enghien).	*Belle Princesse, en qui les Cieux*	S. G. : Saint-Géran (Mlle de).	Rec. Conrart. T. XXIV. in-4.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses (sur Mlles de Guerchy et Thumbrune).	*Belle Saint-Loup, ton esprit dissimule*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	A une qui se miroit. St.	*Belle, souvenez-vous du sort*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Lirfée, reine d'Argène, à la Cour d'Arténice. St.	*Belles dames, francs chevaliers*	Chapelain.	D'après Tallemant.	
Id. I p. 1re éd.	1653	Pour les filles de la Reine. St.	*Belles dont les regards vont dépeupler l'Estat*	Benserade.	Sig. éd. post.	
Id. (prose). V p.	1663	Description de la maison de Liancourt.	*Belles et chastes sœurs et mères de l'étude*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Galanterie. Sonnet.	*Belles Nymphes des Bois et vous divines Fées*	F. O. : Ogier (Fr.).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Belles obscuritez, aimables précipices*	L. F. (de) : Laffemas (abbé de).	Sig. table.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un galant.	*Belles parties doit avoir*	M. I. La Mesnardière.	Rec. Sercy. III p. Poésies.	1656 1656

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Musos illustres.	1658	A Mme La B. de C., à Mad. C. (Claudine Colletet) sur un présent de boudin blanc.	*Belles qui sçavez bien charmer*	L. B. d'A. : Le baron d'An...		
Muse Coquette (A).	1659	Stances coquettes.	*Bel œil, ma passion*			
Rec. Sercy. I p. 4e éd.	1655	Epig. sur notre ami Belzais, boiteux.	*Belzais sortant bien droit du Cabaret*	Beys (Ch.).	Œuv. poétiq.	1652
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte.	*Bergère, à quoy cette rigueur*			
Id.		Dialogue de Lambert.	*Bergère, quel sujet te défend de me voir*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Bergère, voicy la saison*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Anag. de J. de La Barrière.	*Bernard estoit tombé loin de nostre mémoire*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Berthelin, la première nuit*	C.	Sig. table.	
Muse Coquette (A).	1659	Le Beuveur... Sonnet.	*Beuvez mes compagnons, beuvez la tasse pleine*			
Jardin des Muses.	1643	Epig. faite sur la belette de Th. de Bèze.	*Bèze ayant tué la belette*			
Rec Rondeaux.	1639	Pr Ogier le Danois.	*Bien à propos s'en vint Ogier en France*	Evêque de Rieux.	Ménagiana. T. II, p. 280.	1715
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Bien enfourner fait bon en toute chose*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Bienheureuse est la vie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*Bien-plaisant certes est Valois*	B. C. D.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur la mort de Richelieu.	*Bien qu'avec Richelieu je perde ma fortune*	Colletet (G.).	Epigrammes.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur un portrait.	*Bien que ce Portrait tout divin*	D. : Dalibray.		
Rec. Sercy. II p.	1653	L'Œillet.	*Bien que dans l'Empire des fleurs*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Id. IV p.	1658	Sur Gustave-Adolphe. Epig.	*Bien que je ne sois qu'un Enfant*	le petit de Beauchasteau.	Muse Beauchasteau.	1657
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Bien que je sache qu'on ne peut pas*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Quatrain (1).	*Bien que je sois sans principe de vie*	M. : Montplaisir.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert (p. 315).	*Bien que la grâce soit petite*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Resp. à la chanson : Si vostre cœur ..	*Bien que l'amour m'oblige tout de bon*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Bien que mes espérances vaines*	C ; Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Bien qu'en amour Philis, je sois constant*			
Rec Chamh. T. II.	1652	La Riche laide. Satyre.	*Bien que nous soyons seuls, vostre crainte est frivole*	Benserade.	Œuvres.	1697

(1) Dans la Ve partie du Rec. de Sercy, l'initiale M paraît s'appliquer à Montplaisir.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Bien que Philis se plaise à ma souffrance*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Bien que vostre humeur inconstante*	Carlincas.	Rec. Conrart, T. XXIV, in-4°.	
Rec Sercy(prose).IIIp.	1660	Lettre : Cléandre à Olympe.	*Bien que vous soyez adorable*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Bien qu'on vante partout mon illustre mémoire*			
Id. II p.	1653	Consolation à M. R. D. M.	*Bien qu'Oronthe à présent soit plus digne d'envie*	Sc.ou M.(à la table)		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand...	*Bien redressé me parut l'autre fois*	B. C. D.		
Id.		A une dame.	*Bien relevé seroit certes Hilaire*	Id.		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*Blaise est de si bonne amitié*			
Fine Galanterie.	1661	Pour un maistre d'Académie. Quatrain.	*Blâme qui voudra mes écoles*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pr une dame. Sonnet.	*Blanche comme le Lis, froide comme un... Chenet*			
Rec. Chamh.	1652	La belle voilée. St.	*Blessé d'attentat* (ou *par un coup*, ou *d'un malheur*) *imprévu*	Chevreau.	Belle Gueuse.	1650
Jardin des Muses.	1643	Au sieur de Boesset. Epig.	*Boesset, la fleur des plus accorts*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	La Noblesse. Sonnet.	*Bonheur de la naissance, Appuy des potentats*			
Muse Coquette (A).	1659	A Catin. Rondeau.	*Bonjour, Catin, qui soupçonnes*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour une fille... Sonnet.	*Bons Dieux ! belle Phillis, qui l'auroit jamais... cru*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Quatrain.	*Bordier ne faisoit pas si mal*	D. P.: Du Pelletier.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Bosquelon.	*Bosquelon qui gist en ce lieu*			
Jardin des Muses.	1643	Contre Bouquinquan (1).	*Bouquinquan, vous aviez juré*			
Muses illustres.	1658	La fluxion sur les yeux. St.	*Bourdelot, je croyois ce soir*	ab.T.:Testu(abbé).		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet (sur Christine).	*Brillans Astres du Nord, charmans yeux d'une Reine*			
Rec. d'Octavie.	1658	Chanson pour Lysis.	*Brûler pour un objet aux Dieux mesme adorable*			
Rec. Sercy(prose).IVp.	1661	Les loix de Bacchus. Ode.	*Buveurs aux poulmons fricassez*	La Garenne.	Bacchanales.	1657
			Buvez Voir *Beuvez*			

(1) Cette épig. a pour titre : Contre Bouquinquan, qui avoit juré de prendre le fort de St-Martin en l'Isle de Ré le jour de St-Denis, mais qui en fut repoussé honteusement par le sieur de Toyras, l'an 1627.

EERUC - Recherches & Classifications numériques

Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Caliste, aimable en toutes choses*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boosset.	*Caliste au lieu de me punir*			
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A Caliste. Sonnet.	*Caliste, ce séjour des Dieux*	A D. S. : Somaize (Ant. de).		
Muses illustres.	1658	Sr Mr de Montbazon. Sonnet.	*Caliste eut des beautez la Couronne en partage*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pr une Comédienne. St.	*Caliste, il est donc vray qu'un pouvoir absolu*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A sa Maistresse. Sonnet.	*Caliste, l'on pourra faire un rond d'un... Carré*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Caliste, lorsque je vous voy*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Response (p. 178) à l'épig. : Voyez ce que vous hasardez	*Caliste, sans rien hazarder*	C. : Codoni.	D'après P. Paris.	
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sur un œil malade. St.	*Caliste ton bel œil qui les glaçons enflamme*			
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A Caliste. Sonnet	*Caliste, un cœur mourant est trop peu pour vos armes*	A. D. S. : Somaize (Ant. de).		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Caliste vostre amour à mon âme attaché*			
Rec. Sercy. II p.	1653	La Coquette St. (Mme Burin).	*Caliste vous seriez parfaite*	Mareuil.	Rec. Conrart, T. XXIV, in-4°.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Calvin (1564).	*Calvin, ce funeste flambeau*			
Jardin des Muses.	1643	Sur les hérétiques... Epig.	*Calvin sçait que le Ciel a la pente glissante*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Carite, c'en est fait, ton humeur inflexible*			
Muse Coquette (B).	1659	Contentement d'amour.	*Carite est petite et noire*	Métivier.	Ms. de Bordeaux.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Carite, l'un de mes rivaux*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id. II p.	1653	Pour Mr de G., malade.	*Carite on doit vous redouter*	P. : Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Carite pour jamais a quitté ces fontaines*	Gombauld.	Poésies.	1646
Rec. Sercy. V p.	1660	Epistre.	*Cassandre j'ay leu ton épistre*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer	
Nouv. rec. Rondeaux.	1650	Contre un nepveu.	*Cassé l'on a dans le Palais*	B. C. D.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une desbauchée. Sonnet.	*Catin des mauvais lieux un illustre... Flambeau*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Catin me doit les arrérages*	P : Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Muse Coquette (A).	1659	La Coquette. Epig.	*Catin pour vostre mal de teste*	Courdes.	Muse Coquette. T. II.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Jasmin.	*Cause de tant de feux, source de tant de pleurs*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Cavalier, que la Parque joüe*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id.		Sonnet.	*Ce barbet à long poil, blanc, délicat, et doux*			
Métamorph. franç.	1641	Le Perroquet, pour Mad. de H. Sonnet.	*Ce beau Roy des oyseaux que je vois en servage*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Ce bon dormeur dans un bon lit couché*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Agnès, maist. de Ch. VII.	*Ce corps ne gist pas seul sous l'estroite closture*			
Rec. Portraits (2e).	1659	De Mad. de Chavigny.	*Ce fut un jour tissé d'or et de soye*	Cotin.	2 fois : sig. et n. sig.	
Métamorph. franç.	1641	Fable du galand feuille-morte. Sonnet.	*Ce galand a vescu sous l'amoureux empire*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Ce galand, belle Iris, qu'une heureuse fortune*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur J. de La Barrière. 1600.	*Ce grand abbé de La Barrière*			
Rec. Sercy. II p.	1653	La Métamorphose ridicule.	*Ce grand Métamorphosographe*	C.	Sig. éd. post.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une Dame. Sonnet.	*Ce grison assidu qui vous rend tant... d'Honneur*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Ressemblance de Philis à Carite. St.	*Ce jour d'un sort capricieux*			
Métamorph. franç.	1641	L'Eventail. Sonnet.	*Ce léger Eventail fust un jeune inconstant*			
Id.		Fable du Lierre. Sonnet.	*Ce lierre autresfois fut un volage Amant*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'une jeune fille (1636).	*Celle qui dans ce lieu sommeille*			
Métamorph. franç.	1641	Le Printemps ou les amours du Soleil et de la Terre.	*Celle qui les matins annonçant la journée*			
Id.		La Chandelle. Sonnet.	*Celle qui maintenant n'est plus qu'une chandelle*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Virgile Maro.	*Celuy de qui le pays sur la terre*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur les yeux de Philis. St.	*Celuy dont le pouvoir se fait craindre des Dieux*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Jard. d'Epitaphes.	1648	Guise (1588). Sonnet (1).	*Celuy dont les ayeux vainquirent l'Idumée*	Trellon (Cl. de).	Parnasse (T. I).	1607
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de Le Camus.	*Celuy qu'Amour n'a jamais pu charmer*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1739
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sébastien de Luxembourg, duc de Martigue.	*Celuy que la mort mesme en vivant redoutoit*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Au passant.	*Celuy qui repose en ce lieu*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Epigramme.	*Celuy qui vous espouse espère un prompt vefvage*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du Masque. Sonnet.	*Ce masque la prison de la divine image*			

(1) Nous avons donné par erreur ce sonnet (T. I, p. 321 et Table des anonymes, p. 330) à Gilbert de Trellon, mais nous avons rectifié cette attribution, voir T. II, p. 492.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un vicieux.	*Ce meschant n'est pas si blasmable*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Ce miracle est trop grand, il parle de luy-même*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du Miroir. Sonnet.	*Ce miroir où chacun contemple sa figure*	Malleville.	Poésies.	1649
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un clerc.	*Ce monument que tu contemple*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du nain. Sonnet.	*Ce nain fut un géant qui plein de vanité*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Elégie.	*C'en est fait, Amarante, il faut céder au sort*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Ballet.	*C'en est fait, Amour est vainqueur*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	La séparation. Elégie.	*C'en est fait, belle Iris, le Destin nous sépare*			
Id. III p.	1656	L'Esté.	*C'en est fait, cher Tirsis, je meure*			
Id. II p.	1653	Madrigal.	*C'en est fait, il me faut mourir* ‖ *Et le seul désespoir...*	C. : Charleval. Maucroix.	Ed. Saint-Marc. Ed. Walckenaer.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié (p. 83).	*C'en est fait, il me faut mourir* ‖ *Puisqu'au lieu de me secourir*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*C'en est fait Jeanneton* (ou *Cloris*), *je pers mon lumi-naire*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Rondeaux.	1639	Désespoir amoureux.	*C'en est fait, je meurs Climène*	D.R.: des Réaux (?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Indifférence. St.	*C'en est fait, je suis libre, adorable Uranie*	Ménage.	Miscellanea.	1652
Nouv. rec. Rondeaux.	1650	Combat de rondeaux...	*C'en est un peu trop désirer*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances (1).	*Ce n'estoit pas assez de ma propre douleur*	Sarasin.		
Id. V p.	1660	Air.	*Ce n'est pas assez d'estre belle*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Ce n'est pas avec vous que l'on doit... Badiner*			
Id.		Id.	*Ce n'est pas avec vous qu'on peut faire... Fortune*			
Rec. Portr. (2e). T. II.	1659	D'Aminte (Comtesse de D. M. G.) (pour Mad. de Fiesque) (prose et vers).	*Ce n'est pas sans peine je vous l'avoue . ..*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle.	*Ce n'est point où j'aspire*	M. L. C. D. R.		
Rec Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Ce n'est point pour Lysis que je verse des larmes*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Id. III p. 2e éd.	1658	Sur des voleurs. St.	*Ce n'est qu'à l'exemple des Dieux*	Malleville.	Poésies.	1649
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Songe. Sonnet.	*Ce n'est rien qu'un songe agréable*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du Pan. Sonnet.	*Ce Pan, cet animal qui veut que l'on l'admire*			
Id.		Fable du papier. Sonnet.	*Ce papier que tu tiens, rigoureuse Silvie*			

(1) Cette pièce qui a pour titre : Tirsis s'excuse de ce qu'on le soupçonne d'inconstance. est certainement de Sarasin. elle précède les st. des Nouv. Œuvres. 1674 : Tirsis se plaint de n'être pas aimé : Horreurs des plaisirs de la Vie

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Loyson.	1654	Suitte du Sonnet à M. de Schomberg. Sonnet.	*Cependant l'autre jour vostre sévérité*	Dassoucy.		
Muses illustres.	1658	La Muse bachique. Ode.	*Cependant que le faix des armes*	F. O. : Ogier (Fr.).		
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Ce petit enfant est si doux*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du Chien. Sonnet.	*Ce petit suffisant que tout le monde admire*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur un éventail.	*Ce petit vent délicieux*	H. L. D. Laffemas/abbé de ?		
Métamorph. franç.	1641	Fable du Peuplier. Sonnet.	*Ce peuplier haut et droit fut une belle Dame*			
Id.		Le Phœnix ou l'amant. Sonnet.	*Ce Phœnix autresfois fut un amant fidelle*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur un Portrait. Epig.	*Ce portrait est comme il doit estre*	A. M.	Rec. Sercy. I p. 3e éd.	1654
Muses illustres.	1658	A la Reyne de Suède. Sonnet.	*Ce Prince de qui les hauts faits*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Ce que dans la justice est l'affreuse chicane*	D.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur Richelieu.	*Ce que j'eus de mortel repose dans ce lieu*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur la maison de M. Tallemman. Sonnet.	*Ce que l'Inde descharge à Delphe ou dans... Flessingue*			
Muse Coquette (B).	1659	Le charme. Epig.	*Ce que l'on nous dit de Médée*	Métivier.		
Muses illustres.	1658	A Mad. de La Suze. St.	*Ce qu'on sent pour une Maistresse*	Brégy (Mad. de).	Lettres et poésies.	1666
Métamorph. franç.	1641	Fable du jeu de cartes.	*Certains peuples faisant en tout quatre Provinces*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Certe, je suis sans vanité*	Advocat de Paris.		
Rec. Chamh.	1652	Id.	*Certes Lize a receu des Dieux*	Chevreau.	Belle Gueuse.	1650
Id. T. II.	1652	A un Autheur (Scarron) : Sur son Virgile travesty. Quatrain.	*Certes, mon cher Autheur, je n'ay jamais rien leu*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur Job et Uranie.	*Ces deux sonnets n'ont rien de comparable*	P. de C. : Conti (Prince de).		
Id. IV p.	1658	Pour Mr Figuier. Madrigal.	*Ce seroit trop dissimuler*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pr le Duc de Guise. Sonnet.	*Ces fameux conquérants qui de toute la terre*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Ces grâces que le Ciel a peu de gens destine*	F. O. : Ogier (Fr.)	Sig. tablo.	
Id.		Sur les mains de la Reyne. Epig.	*Ces mains plus blanches que la neige*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Ces naifves beautez et ces grâces sans art*	F.-O.: Ogier (Fr.).	Sig. tablo.	
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rondeau.	*Ce sont des fleurs, belle Philis*			
Métamorph. franç.	1641	Les gans lavez. A Mlle L. Sonnet.	*Ces petits gans lavez estoient pendant leur vie*			
Id.		Fable des dez. Sonnet.	*Ces petits os marquez de tant de points divers*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Le conseil de la raison. Sonnet.	*Cesse, injuste mortel, d'adorer Bérénice*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Quatrain.	*Cessez, cruel amy, de blâmer l'esclavage*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Daphnis mourant. Sonnet.	*Cessez de rappeller mon âme fugitive*	Lalane.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Cessez, jaloux regards, vous qui faites ma peine*			
Id.		Air de Richard.	*Cessez mes soûpirs et mes larmes*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pour Christine. Sonnet.	*Cessez, peuples du Nort, d'adorer la mémoire*	Le Camus (abbé).	Marolles: Mémoires T. II, p. 336.	1755
Rec. Chamh T. II.	1652	Sur un départ. Sonnet.	*Cessons de faire voir une vaine constance*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Cessons les soûpirs et la plainte*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur les sonnets de Job et d'Uranie. Epig.	*C'est à faire à nos beaux Esprits*			
Id. IV p.	1658	Stances.	*C'est assez, mes jeunes années*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Muse Coquette (B).	1659	Le Triomphe de la joye. Air.	*C'est assez soûpirer*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Id.		Les divertissemens de Brie et de Provins ou la discrétion perdue et payée (vers et prose).	*C'est à vous, noble Philismène*	d'A. (Comte).		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Air.	*C'est bien à tort que l'on se plaint d'amour*	C. : Charleval. Dalibray.	Ed. Saint-Marc. Rec. p. beaux vers.	1759 1661
Rec. Rondeaux.	1639	Sur une dame.	*C'est en vain Amour que j'espère*	D.R.: Des Réaux(?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Bouts-rimez sur la mort du perroquet de M. D. B.	*C'est en vain ma raison que la force... Chicane*	Petit.	Rec. Sercy. III p.	1656
Muse Coquette (A).	1659	A un Quidam. Epig.	*C'est en vain pour l'avoir que tu fais tant d'efforts*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Chanson.	*C'est en vain que Cloris pense*			
Id. II p.	1653	L'amant maigre, à Mlle B. B. Stances.	*C'est en vain qu'en secret, Philis, je vous adore*	A. B. : Boisrobert.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal (sur la défense des rubans).	*C'est en vain qu'on fait des Edits*			
Id. (A)	1658	La belle endormie. Sonnet.	*C'est icy mon amour, qu'il faut monstrer du cœur*	Du Perret.	Poésies.	1656

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*C'est l'amour qui l'a fait mourir*			
Nouv. Cab Muses (B).	1658	Sur les dames. Epig.	*C'est là qu'arrivent les beautez*			
Rec. Rondeaux.	1639	Contre une vieille.	*C'est la raison que tu quittes le vice*	H. L. I.	Nouv. rec. Rond.	1650
Eliste Bouts-rimez.	1649	Sur l'arrivée de l'ambassad de Mantoué. Sonnet.	*C'est le Comte Nerly, non le Comte... Roland*			
Nouv. rec. Chamh (3e)	1653	Sonnet.	*C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on me propose*	Montreuil.	Bibl.Nat.Ms.12680.	
Id.		A une dame avec l'Imitation de J. C. Epig.	*C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on nous propose*	Id.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Madrigal.	*C'estoit assez de vos yeux pleins de charmes*	Sc. : Scarron.	Œuvres.	1663
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*C'estoit donc peu des maux dont je ressens l'atteinte*			
Id. II p.	1653	A la louange du Vin. Elégie.	*C'estoit en la saison que les raisins sont noirs*	Laffemas(abbé de).	Rec Sercy. II p.	1662
Id.		Sur l'amour de Mr de G. et de Mme de Pss. St.	*C'est par trop consulter ma raison importune*	S. ou C.:Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*C'est sans doute indiscrètement*	Furetière.	Poésies diverses.	1655
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau redoublé.	*C'est tout à fait manquer de connoissance*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Id. (B).	1659	Le choix d'amour. Epig.	*C'est trop abuser de mes vœux*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*C'est trop affliger un amant*	B. C. D.		
Rec. d'Octavie.	1658	Sonnet (bouts-rimez) sur une saignée.	*C'est trop faire de bruit d'une simple saignée*	Octavie.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur une fille qui alloit à l'accouchement de sa belle-sœur. St.	*C'est trop longtemps délibérer*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Résolution d'aymer...	*C'est trop longtemps, objet rare et charmant*	Montreuil.	Rec.Sercy.Ip.2éd.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*C'est trop longtemps* (ou *souvent*) *quitter d'une injuste licence*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de Bauny.	*C'est trop me dire*			
Muse Coquette (A).	1659	Air amoureux.	*C'est trop soupirer pour l'injuste Climène*	Mollier.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances (1).	*C'est un amant, ouvrez la porte*	D.M.: Montreuil. Montplaisir.	Œuvres.	1666

(1) Ces stances avaient paru pour la première fois dans la Comédie des Chansons, Paris, Toussinct Quinet, 1640 (attribuée à Timothée de Chillac), elles ne peuvent donc appartenir à Molière comme l'a dit M. Paul Lacroix. M. Gustave Monravit dans le Moniteur du Bibliophile 1881, p. 353, les donne à Montfuron en reconnaissant toutefois que Montplaisir pourrait également les revendiquer.

BIBLIOTECA NACIONAL DE MADRID

Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet (en patois d'Anjou).	*C'est un dangereux mau que le mau de l'amour*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Air.	*C'est un miracle ‖ Que la bouche d'Iris*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Advis à un ami ..	*C'est vostre fait que la blonde Isabelle*			
Rec. Sercy. II p.	1653	L'amant qui meurt, à M***.	*C'est vous qui m'avez fait malade*	R.		
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Ces visites, Iris, passent trop promptement*			
Id. II p.	1658	Madrigal en rép.: Il ne suffisoit pas...	*Ce tabouret d'honneur qu'on vous a concédé*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Bouts-rimez sur l'éclat du teint de Mme A. S.	*Cet éclat qui vous rend si puissante icy-bas*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Cet esprit qui fut jadis pour moy tout de flamme*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Cet homme est un original*			
Id. I p. 2e éd.	1653	Id.	*Cet homme-là qui vient de s'en aller*			
Id. III p.	1656	Id.	*Cet homme qui parle tant*	Fr. : Francheville (de).	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Id. V p.	1660	Id.	*Cet objet que le temps a si fort abattu*	Gombauld.	Poésies.	1646
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Id. (1).	*Cette Dame a fait comme Troye*	Théophile.	Œuvres.	1621
Rec. Sercy. III p.	1656	Id. (2).	*Cette Dame n'est qu'artifice*	M. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Id. (3).	*Cette Epigramme est magnifique*	Théophile.	Œuv. : Ed. Alleaume.	
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un bracelet de cheveux.	*Cette faveur que j'ay tant poursuivie*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Cette femme est la plus féconde*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Cette femme si débile*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la mort de Mme de Roquelaure. Sonnet imité de Pétrarque.	*Cette jeune beauté, cet astre de la Cour*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'une perdrix (Rép.).	*Cette perdrix dont tu railles*			
Id.		Id.	*Cette perdrix si savoureuse*	Mlle...		
Métamorph. franç.	1641	La perle ou le pendant d'oreille. Sonnet.	*Cette perle, Philis, qui t'orne pour te plaire*			
Id.		L'Horloge de sable. Sonnet.	*Cette poussière que tu vois*	Dalibray.	La Musette.	1647
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur une musique. Epig.	*Ceux qui diront que la musique*			

(1) Cette femme a fait comme Troye (var.). Cette épig. a été attribuée au cours de l'impression (voir le Supplément).
(2) Cette épigramme est une variante de celle : Au-dedans ce n'est que malice
(3) Ce quatrain est fort magnifique (var.). Cette épig. a été attribuée au cours de l'impression (voir le Supplément).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamh.	1652	Ceyx et Alcyoné.	*Ceyx l'amour des siens, et le plus grand des Rois*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Chabot ne sçauroit vivre*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un Mercure de bronze (1613). Epig.	*Chacun dit pour vous contenter*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un goutteux.	*Chacun dit que Lycon taillé sur cette pierre*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A M. M. L. M. Madrigal.	*Chacun parle desjà de mon amour extrême*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Chamh.	1652	Madrigal.	*Chacun sçait que Lyse est bien aise*	Chevreau.	Belle Gueuse.	1650
Muse Coquette (B).	1659	Le mariage parfait. Epithal.	*Chantons d'une voix non commune*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
			Charite Voir *Carite*			
Rec. Sercy. V p.	1660	A Mlle de Maulévrier. Elégie..	*Charmante Amarillis, dont l'œil brun étincelle*	Gilbert.	Poésies diverses.	1661
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet à une femme grosse (1).	*Charmante mère de ma Belle*	C. : Thiesseville.	Rec. Sercy. Ip. 4e éd.	1657
Jardin des Muses.	1643	Sur quelques sergents.	*Charon demandoit aux défunts*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Le nouveau Mausolée Sonnet.	*Chef-d'œuvre du ciseau qui dans votre débris*	Du Pelletier.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sur un bouquet. Epig.	*Cher bouquet que le Ciel fait voir incomparable*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur la Coquetterie. Ode.	*Cher Charleval, pourquoi t'étonnes-tu*	Sarasin.	Rec. Conrart (5131 B. L.).	
Muse Coquette (A).	1659	Sur Claudine. Madrigal.	*Cher Charpentier, ne voy-tu pas*			
Divers Portraits.	1659	Portrait (Duchesse de Chatillon).	*Cherchons pour peindre Amaryllis*	La Suze (Mme de).	Rec. Portraits (2e).	1659
Muse Coquette (A).	1659	A Mad. de Villarceaux.	*Chère Dame de Villarceaux*	La Moyne (le Père).	Tallemant : Historiettes.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur Mr de La H*** St.	*Chère ombre que je pleure et que je veux pleurer*	S.	Sig. table.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Chère Philis souffrirez-vous*			
Muse Coquette (B).	1659	L'amant à l'amante. Sonnet.	*Cher et charmant objet qui captivez mon âme*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Id.		La Coquette au Coquet. Sonnet.	*Cher et charmant sujet de ma flamme innocente*	Id.	Id.	
Rec. d'Octavie.	1658	A Madonte, avec le burlesque du Tambour. Sonnet.	*Cher objet de mes Vers, adorable merveille*	Léandre.		

(1) Cette pièce, signée de Thiersville dans l'édition de 1650 de la 1re partie du Rec. de Sercy, est donnée à C. à la table.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. bons vers.	1646	Offre de service..... Elégie.	*Cher objet de mes vœux, depuis le premier jour*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Cher objet de mes vœux, tu dis vray que je brusle*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Cher objet qui ravit mes sens*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Ch. funèb. sur le P. Goulu.	*Chers amis pleurez avec moi*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Chers ennemis de mon repos*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Cher sonnet, qui parlant pour moy*	C. (Baron de).		
Rec. Rondeaux.	1639	Il convie un ami.	*Chez la Cœffier, une demy-douzaine*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses. (5 vers)	*Chez la Princesse Nouveau.*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Aux faiseurs de bouts-rimez. Sonnet.	*Chez moy les bons Autheurs sont tous pendus au....Croc*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la disgrâce d'un officier.	*Chut ! tant parler est grand défaut*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal (Malherbe, Maynard et Voiture).	*Cicéron, Sénèque et Térence*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Fragment sur la maladie de Mr D. B.	*Ciel ! Terre ! Hommes et Dieux ! Souffrirez-vous encore*	Du Perret.	Poésies.	1656
			Ci gist... Voir *Cy gist...*			
Rec. Rondeaux.	1639	A une dame.	*Cinq ou six fois cette nuit en dormant*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. d'Octavie.	1658	Rondeau d'un garçon.	*Cinq ou six fois, Iris, plus que soy-mesme*			
Rec. Rondeaux.	1639	Cartel bachique.	*Cinq ou six fois, nous avons consulté*	Mauduit.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Claire eau que les Zéphirs ont doucement émeuë*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint Marc.	1759
Rec. d'Octavie	1658	Pour Clarice. St.	*Clarice a des appas dont les vives clartez*			
Id.		A Clarice. Sonnet.	*Clarice ! c'en est fait, Lysis nous a quittez*			
Muses illustres.	1658	Epigramme.	*Claudine (Colletet) a la beauté d'un Ange*			
Id.		Elégie.	*Claudine (Id.) a les yeux doux, Claudine est toute belle*	S. : Sève.		
Id		Sur la perte de Guidon. Epig.	*Claudine (Id.) aux yeux de flamme, a l'esprit plein d'appas*			
Id.		Sur un portrait de Mme C.	*Claudine (Id.) j'ay veu ton portrait*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Cléante que l'Amour au Ciel a demandée*	Dalibray.		
Id.		Id.	*Cléante que les Dieux formèrent à loisir*	D. : Dalibray.	Sig. table.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	Satyre contre une laide.	*Cléon* (ou *Tirsis*), *le premier* (ou *le plus grand*) *curieux*	Montreuil.	Rec. Sercy. II p.	1653

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
			Climène dit... Voir *Lisette*			
Muse Coquette (B).	1659	Climène. Sonnet.	*Climène est prisonnière, ô fatale nouvelle*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Fine Galanterie.	1661	Raillerie. Quatrain.	*Clinchamps fut servi plaisamment*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Cloris à vingt ans estoit belle*	D. M. : Montreuil.	Poésies.	1666
Id. I p. 2me éd.	1653	A N* qui demandoit une juppe. Epig.	*Cloris cherches ailleurs vos duppes*	Juguenay. Charleval.	Nouv. rec. Loyson. D'après St-Marc.	1654
			Clorise je sçay bien... Voir *Bélize*			
Nouv. rec. Chamh. (3e).	1653	Epigramme.	*Cloris, je ne blâme plus*			
Muse Coquette (A).	1659	A Cloris. Epig.	*Cloris, pour qui je suis si doux*			
Id.		Id.	*Cloris tu ne veux donc pas croire*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Cloris vit sous les dures loix*	Maynard (Fr.).	Rec. p. beaux vers. Voir T. I.	1627
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Cloris, vous faites la sotte*	Furetière.	Poésies.	1655
Rec. Rondeaux.	1639	Sur (Boisrobert).	*Coiffé d'un froc bien raffiné*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Epigramme.	*Colin cache les resveries*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sr. la bataille de Lens. Aux Espagnols. Sonnet.	*Combien est vostre orgueil loing de nostre... franchise*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Comme cette eau s'élance vivement*			
Id.		Résolution.....	*Comme devant les images des Dieux*	Miron.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jardin des Muses.	1643	Sur un Yvrongne. Epig.	*Comme durant disner on parloit d'une affaire*			
Id.		Epigramme.	*Comme Fibie Curse au logis de Catulle*			
Id.		Vers d'un magicien...	*Comme il me le rendra, s'il faut qu'il me rattrape*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rondeau redoublé.	*Comme je croy c'est beaucoup de folie*			
Metamorph. franç.	1641	Fable du Livre. Sonnet.	*Comme l'Art ou corrige ou corrompt la Nature*			
Jardin des Muses.	1643	Prosopopée d'Ostende.	*Comme le cigne approchant de sa mort*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Ruse en amour.	*Comme le loup affamé sort du bois*			
Id.		Il persuade une dame...	*Comme le temps de son seul mouvement*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Comment ay-je pu consentir*			

FFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Comment, chez vous on ne façonne*	B. : Bonserade.	Œuvres.	1697
Fine Galanterie.	1661	Raillerie.	*Comment La Saussaye*			
Jardin des Muses.	1643	Epig. sur un Mercure.	*Comment Mercure tu pensois*			
Id.		Lament, de Jérémie (Paraph).	*Comment s'assit seule sur l'herbe*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet (1).	*Comme tu me dépeins icy ta Bérénice*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Comme un Baron eust dit un jour*			
Id.		A Mlle des Alesmes.	*Comme un caillou jette des flammes*			
Id.		Contre un courtisan. Epig.	*Comme une fois une jeune païsane*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Comme un feu qui s'éteint manque de nourriture*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Rondeaux.	1639	A un riche (Godeau) (2).	*Comme un galant et brave chevalier*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Comme un jour à la Cour d'un célèbre monarque*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Parties à arrester.	*Compte très exact des parties*			
Muses illustres.	1658	Au comte de S. Aignan.	*Comte galant et glorieux*	Tristan L'Hermite.	Attr. par M. Bernardin.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Req. des Despriez. St.	*Comte immortel, si par la gloire*	Id.	Id.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Comtesse dont l'indifférence*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air (p. 332).	*Connoissez l'effet de vos coups*	Bouillon.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Sercy. IV p.	1658	Consolation à Philis...Sonnet.	*Consolez-vous, Philis, de la perte d'Aminte*	L. N.		
Métamorph. franç.	1641	Fable du Peigne. Sonnet.	*Consommé d'un amour dont j'eus l'âme ravie*			
Rec. Rondeaux.	1639	Contentement...	*Contant à la belle Climène*	Miron.	Nouv rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un poète...	*Contre ces fous dont la présomption*			
Jardin des Muses.	1643	Paraph. du Ps. Exaudiat (1616)	*Contre toy quand quelques rumeurs*	D. A. D. S. A.		
Rec. Rondeaux.	1639	A un amy.	*Contre vostre huis, c'est chose claire*	M. ; Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. / Poésies meslées.	1650 / 1672
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Converser agréablement*			
Id.		Bouts-rimez en d'autres rimes.	*Coquettes et galands, pendez fleurète. ... au croc*			
Muses illustres.	1658	Epigramme.	*Cormier* (pour *Bordier*) *pleure sa décadence*	Laffemas(Isaac de)	Tallemant : Hist.	
Rec. Chamb. T. II.	1652	Sonnet.	*Coulez, coulez mes pleurs, l'adorable Sylvie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un malfaicteur...	*Coupé court vous avez, Pilou*	B. C. D.		

(1) Ce sonnet est en réponse aux deux sonnets : Le Conseil de la raison : Cesse, injuste mortel... ; le Conseil de l'Amour : Aime, lasche mortel....
(2) L'abbé d'Artigny estimait que ce rondeau s'appliquerait plus justement à Jacques Esprit qu'à Godeau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Courage, compagnons, Fortune est ma cousine*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand...	*Court d'un point se treuve Calus*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Les visages qui se démontent. St. (1).	*Courtisans, nostre expérience*			
Id. III p.	1656	Sur un festin.	*Courtisans, sans denier ny maille*	Fay (de).	Non sig. éd. post.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*Couvert en Prince, et bien mis va*	B. C. D.		
Id.		Contre les partisants.	*Couverts de panne et de velours*	Id.		
Nouv. rec. Chamh.(3e)	1653	Au duc de Créquy. Epithalame.	*Créquy, cette Beauté dont les traits pleins de flâmes*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Crois-tu que mon âme résiste*			
Muse Coquette (B).	1659	Le mal d'Amour. Sarabande.	*Cruel amour dont j'adore l'Empire*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Métamorph. franç.	1641	Lyrian et Sylvie,à Mad D.L.B.	*Cruel et beau sujet des peines obstinées*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mme de F. (Fiesque). St.	*Cruelle, je ne viens pas*	Gr. (le C de) : Gramont(le Ch.de).	Bibl.Nat.Ms.12680	
Id.		Adieu.	*Cruelle qui trouvez des charmes*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié.	*Cruels gouverneurs de mon sort*			
Id.		Courante.	*Cruel Tyran de mes désirs*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epitaphe.	*Cy-dessous gist un grand Seigneur*	Brégy (Mad. de).	Lettres et poésies.	1666
Id. III p.	1656	Id.	*Cy-dessous git un qui mourut*			
Métamorph. franç.	1641	La Cygalle. Sonnet.	*Cygalle que je suis, je fus un jeune amant*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Dans l'église St-Eustache.	*Cy gist Alain de la rue de Grenelle*			
Id.		D'un âne, ext. du Catholicon d'Espagne.	*Cy gist auprès de ce buisson*			
Id.		De Fr. de Jussac (1641).	*Cy gist ce grand Saint-Preüil, dont le corps n'est que [poudre*			
Id.		D'une fille vertueuse.	*Cy gist comme un rare thrésor*			
Id.		D'un marchand de St-Denis, rapportée par H. Estienne.	*Cy gist dessous Martin Prudhon*			

(1) Cette pièce est une mazarinade : Les Visages qui se démontent, en vers burlesques (S. l.), 1649, 7 p. N° 4031 de la Bibliog. des Mazarinades de Moreau.

FEEPUS - Recherches & Classification numériques

Muse Coquette (A).	1659	Tombeau de la petite Marine (demoiselle d'Hardivillier) (1)	*Cy gist dont le teint estoit jaune*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	D'un pendu.	*Cy gist, dont s'il t'en prend envie*	Le Vayer de Boutigny.	Jard. d'Epitaphes.	1648
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Zaga-Christ (1638).	*Cy gist du roi d'Ethiopie*	Desmarets (J.).	Chantilly. Ms. 538.	
Id.		Aux cordeliers d'Amiens.	*Cy gist entre ces deux pilliers*			
Id.		D'un Escorniffleur.	*Cy gist Epicharmus*			
Id.		En langue picarde (2).	*Cy gist Jacquet le fieu de sa mère*			
Id.		D'un mauvais poète.	*Cy gist Jean Veau le Poitereau*			
Id.		De Guil. du Bellay.	*Cy gist Langey qui de plume et d'espée*			
Fine Galanterie.	1661	Epitaphe.	*Cy gist le baron de Clinchamps*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Id. d'un petit chien.	*Cy gist le bienheureux Cottin*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un libertin.	*Cy gist le bonhomme Forthi*			
Id.		Du cardinal de Richelieu.	*Cy gist le Cardinal dont la sage conduite*			
Id.		Epitaphe énigmatique.	*Cy gist le fils, cy gist la mère*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Id. d'un plaideur.	*Cy gist le pauvre De Bury*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Id. du perroquet de Mlle Duret.	*Cy gist le perroquet d'Iris*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un mari, pr. sa femme.	*Cy gist ma femme, ô qu'elle est bien*	Du Lorens.	D'ap. Blanchemain	
Id.		Du P. Goulu, feuillant.	*Cy gist non un Goulu de vivres*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Cy gist qui faisoit le mauvais*	Maynard (Fr.).	Délices.	1615
Nouv. rec. Chamh. (7e). III p.	1655	Sonnet en épitaphe (3).	*Cy gist qui fut de bonne taille*	Scarron.	A la suite du Combat des Parques...	1648
Muses illustres.	1658	Epitaphe d'un maltotier (le président Chevry).	*Cy gist qui fuyoit le repos*	Laffemas (Isaac de)	Tallemant : Hist.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Epitaphe d'un gueux...	*Cy gist qui n'ayant rien pour payer le passage*	L. V. : Le Vayer de Boutigny.		
Id. III p.	1656	Sonnet sur le perroquet de Mme du Plessis-Bellière.	*Cy gist qui n'eut jamais un esprit de chicane*	C. (de) : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Fine Galanterie.	1661	Epitaphe remarquée par Scarron.	*Cy gist Servot la Tourangelle*	Marot (Cl.).		

(1) Mlle d'Hardivillier était, d'après cette pièce, une des six femmes de chambre de Marie de Médicis.

(2) « Epitaphe, en langue picarde, pour se mocquer de ceux qui vont chercher de loin les généalogies, les noms et les qualitez des Ayeulx des Trespassez, comme aussi leurs faits et la datte de leur trespas ».

(3) Cette pièce suit la Relation... du Combat des Parques et des Poètes sur la mort de Voiture. Paris, 1648, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. III p.	1656	D'un gros homme...	*Cy gist sous cette large peau*			
Muses illustres.	1658	Epitaphe de Faustus.	*Cy gist un chevalier sans ordre*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Id. du chien de M. de Fr.	*Cy gist un chien nommé Barbeau*	Fr. ; Francheville (abbé de).		
Id.		Epitaphe.	*Cy gist un homme assez connu*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Cy gist un jeune Mars que l'amour de la gloire*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Epitaphe fait par le serviteur d'un Ecossois.	*Cy gist un Pitaphe por un Cossois*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe.	*Cy gist un qui debout un estrange homme fut*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Dallesso, j'y consens*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Ballade.	*Dame Bellone ayant plié bagage*	La Fontaine.	Fables nouvelles	1671
Id. III p.	1656	Le changement de Tyrcis à Damon. Elégie (1).	*Damon, cher confident de mes inquiétudes*			
Id. II p.	1653	Estreines à Damon.	*Damon, donnez à vostre tour*			
Muse Coquette (B).	1659	L'immuable. Epig.	*Damon me dit en confidence*	Mètivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Rondeaux.	1659	Rondeau.	*D'Amour esperdûment espris*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec Rond.	1650
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Richard.	*Dans ce beau séjour de plaisirs*		Poésies meslées.	1672
Nouv. rec. Rond.	1650	Un mélancolique.	*Dans ces beaux lieux, où la Nature*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Dans ces lieux bienheureux où tout plaisir abonde*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
Id. III p.	1656	Sonnet.	*Dans ce temple dévot où se pressent si fort*	L. F. : Laffemas (abbé de).	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Id. II p.	1653	Epitaphe (2).	*Dans ce tombeau la Parque a mis*	B. : Benserade.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Mollier.	*Danser dessus l'herbette*			
Fine Galanterie.	1661	Epigramme.	*Dans la cour de Monsieur Maunoy*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Seconde Eglogue.	*Dans l'aimable contrée, où le Dieu de la Seine*	Ménage.	Miscellanea.	1652
Rec. d'Octavie.	1658	Acanthe à Lucidor (lettre prose et vers).	*Dans la lettre en prose que je vous avois écrite.....*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) Cette pièce paraît être de l'auteur de l'élégie : Puisqu'il nous faut céder, et qu'il n'est pas possible

Rec. Rondeaux.	1639	A Bassompierre.	*Dans la prison qui vous va renfermant*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sommaville.	1660	La Lune amante (Idylle).	*Dans la sérénité d'une fraische soirée*	Rampalle.	Idylles.	1648
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau.	*Dans le chemin qui va de Tours à Blois*	Gontard.	Muse Coq. T. II.	1665
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle de Roziers.	*Dans le fonds d'un bois*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A la Marq. de ***. Elégie.	*Dans le funeste estat des maux où je vous voy*	D.P. : Du Pelletier.		
Muse Coquette (A).	1659	Le milieu est le meilleur. Rondeau.	*Dans le milieu, le proverbe vulgaire*	Gontard.	Nouv. rec. Loyson.	1654
Rec. Sercy II p.	1658	La Grenade.	*Dans l'empire fameux de Flore et de Pomone*	C. : Corneille (P.).	Guirl. de Julie.	
Fine Galanterie.	1661	Epig. sur Villandry.	*Dans l'enceinte du camp de S. Jean d'Angely*			
Rec. d'Octavie.	1658	Elégie sur un cachet.	*Dans le ressentiment dont j'ai l'âme saisie*			
Rec. Sercy. II p.	1653	L'admirateur indifférent. St.	*Dans le visage d'Isabelle*	M. : { Montplaisir. Marigny. }	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. . V p.	1660	Plainte amoureuse.	*Dans l'horreur d'un Désert où s'estoit retiré*			
Petit rec. poésies.	1660	Sonnet.	*Dans un affreux désert propre à la pénitence*			
Jardin des Muses.	1643	Rond. d'autant de contradictions que de paroles.	*Dans un batteau fait d'un feuillard de lierre*			
Métamorph. franç.	1641	Fable de la rose. Sonnet.	*Dans un bois escarté pensive et solitaire*			
Muse Coquette (A).	1659	A une dame. Rondeau.	*Dans un rondeau souffres qu'on puisse escrire*	Gontard.	Muse Coq. T. II.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	L'Hyver (ou le Séjour des Ennuis). St.	*Dans un triste séjour désert et plein d'horreur*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id.		Revers. Sonnet.	*Daphné cette rebelle*	P.C. (P. Corneille?)	Non sig. éd. post.	
Id. IV p.	1658	De la vanité du monde. St.	*Daphnis dont l'Univers admire la sagesse*	Malleville.	Poésies.	1649
Id. III p. 2e éd.	1658	Madrigal.	*Daphnis le plus civil d'entre tous les humains*	Testu-Mauroy.	Rec. Sercy. III p.	1656
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rép. à l'élégie de Mr de B.	*Daphnis que vos beaux vers sont obligeans et doux*	Mad. de L.		
Id. I p. 2e éd.	1653	Pour Mad. de Sully. St.	*Daphnis un moindre* (ou *un autre*) *objet doit exercer* [*ma Muse*	Gilbert.	Poésies diverses.	1661
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame qui donna ces bouts-rimez. Sonnet.	*D'Apollon dès longtemps, j'ay quitté le doux... antre*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A la santé d'une dame.	*D'autant que c'est chose notoire*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Muse Coquette (B).	1659	La juste deffence. Rondeau.	*D'autres ont creu comme vous qu'Isabelle*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Rond.	1650	Conseil à un galand...	*De bien pourveüe est prou la Dame*	B. C. D.		
Id.		Rondeau.	*De bout en bout avec loisir*	Id.		
Id.		Sur un inepte galand.	*De bout en bout je vous veux dire*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*De ce beau Cabinet la richesse est extréme*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*De ces cheveux dorez que j'aime davantage*	Dalibray (cité par).	Œuv. poét.	1653
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une belle.	*De cette fille, à qui firent leçon*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Rondeaux.	1639	Pour Richard sans Peur (1).	*De cettuy Preux maints grands clercs ont écrit*			
Id.		Plainte amoureuse.	*Dedans ces pres herbus et spacieux*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Dedans l'humeur où je me trouve*			
Id.		Id. (Sixain).	*Dedans ma tristesse*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Dedans vostre maison l'on voit mille trésors*			
Rec. Sercy. III p.	1656	A Philis, sur les règles du Sonnet (2).	*De deux fois quatre vers, et deux fois trois suivans*			
Id. IV p.	1658	Stances amoureuses.	*Déesse du plaisir qui conserve le monde*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Déité de qui les mortels*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*De Lisle la fureur*			
Rec. Portraits (2e).	1659	Portrait d'Iris.	*De l'objet le plus beau qui soit dans la nature*	Perrault (Ch.).	Rec.div. ouvrages.	1675
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*De l'objet que je sers les beautez me ravirent*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*De maille aucune à départir n'auroit*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Demain vous deves recevoir*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un goutteux. Epig.	*Demandez-vous d'où vient que cet estropié*			
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau sur mes Rondeaux.	*De mes rondeaux mainte fois on a dit*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Demeure de l'horreur, roches inaccessibles*			
Muse Coquette (A).	1659	Plainte amoureuse. Sonnet.	*De mille ennuis divers j'ay l'âme toute pleine*	Du Pelletier.	Muse Coq. T. II.	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Excuse de faire des vers.	*De mille vers arbrisseaux ombragé*	Saint-Chartres.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un grand nez.	*De mon grand nez, il ne faut point mesdire*			
Id.		Pour un plaideur.	*De mon procès je crains l'événement*			

(1) Le Ménagiana a attribué le rondeau : Bien à propos s'en vint Ogier en France, à un évêque de Rieux en Languedoc, et il dit que celui pour Richard sans Peur (cité par La Bruyère), est du même auteur (T. IV, p. 152).

(2) Regnier-Desmarais a publié également un sonnet sur les règles du Sonnet : Doris qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais

ELEKOS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	A une dame inflexible.	*De par Dieu donc à cette fois*	Mallevillo.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Dépeindre ce beau teint qui peut tout effacer*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Offre à deux sœurs.	*De peu de chose ayant le maniement*	G. H. : Germain Habert de Cérisy(?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Stances.	*De Philis et du Ciel, je suis abandonné*	M. : Benserade.	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Muses illustres.	1658	Pour Timocrate. Sonnet.	*Déplorables jaloux dont les noires envies*	Corneille (Th.).	Sig.table:Corneille	
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un beau sein.	*De plus beau sein que celuy de Catin*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. d'Octavie.	1658	Elégie à Octavie sur le poème « Le Temple de la Mort ».	*Depuis cet heureux jour qui me fit recevoir*			
Muse Coquette (A).	1659	Epigramme.	*Depuis deux ou trois jours Lisette* (ou *Climène*)	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour Mlle **. St.	*Depuis la Rive orientale*	Gilbert.	Annales poétiques. T. XXIII.	
Nouv. Cab. Muses (B.)	1658	Sonnet.	*Depuis le jour fatal que le feu de vos yeux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Depuis le triste jour qu'adorant ton bel œil*			
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Depuis le triste jour que je vis sous vos loix*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Depuis qu'à Filiste*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Depuis que dans vos yeux Amour me vint surprendre*			
Id. II p.	1653	Apostille à la bal. de Sarasin.	*Depuis que j'ay leu ta ballade*	C. : Conrart.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Depuis que j'ay veu vos beaux yeux*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour une demoiselle. Sonnet.	*Depuis que je te vis entrer dans ta... paroisse*			
Muse Coquette (B).	1659	Désir amoureux. Epig.	*Depuis que je vous ai connue*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Depuis que la belle Moreau*			
Muses illustres.	1658	Sur la mort de Mad. de Roquelaure. Madrigal.	*Depuis que ta beauté qui n'eut point de seconde*	Colletet(Claudine).	Sig. table.	
Muse Coquette (A).	1659	Regret amoureux. Sonnet.	*Depuis qu'on m'a privé des beaux yeux de Carite*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Rondeau.	*Depuis un mois ma Célimène*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Lettre du D. D. à MM. de la M. et B.	*Depuis vostre départ, nous goustons cent délices*	Condé (Prince de).	Cousin : Mad. de Longueville.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur une queste. Sonnet (1).	*De quel charme nouveau, mon âme es-tu blessée*	Ch. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Rondeaux.	1639	Excuse.	*De quelque sens que je me sois tourné*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur une affection. St. (p. 135).	*De qui me plaindray-je en ce jour*	Benserade.	Sig. table (p. 44).	

(1) Il existe deux autres pièces anonymes sur le même sujet : Trop aimable Philis (Rec. Sercy, III p., page 309) ; Quoy ! demander tout haut... (Rec. Chamhoudry, T. II, 1652).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*De quinze Amans qui pour Clarice*			
Id.		Id.	*De quoy nous servent nos ouvrages*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id. II p.	1653	Eglogue.	*De sa robe de fleurs, la terre dépoüillée*	de M. P. : Mont-plaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. III p. 2e éd.	1658	Sur un petit mouton. Sonnet en bouts-rimez	*Des beaux yeux de Philis, on vit tomber des... larmes*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Des Cordes (Limoges, 1643).	*Des Cordes n'est pas mort, seulement sa belle âme*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre (Montmaur).	*Des dents si fièrement décout*	B. C. D.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Déserts où j'ay vescu dans un calme si doux*	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Enigme (Le secret). Sonnet.	*Des grands desseins aux grands effets*	Gombauld.	Rec. La Fontaine.	1671
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre (Montmaur).	*Des grosses dents sçait de sorte piler*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	La belle paresseuse. Sonnet (1).	*Desjà l'Astre du jour se dérobait au monde*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Dès le moment que je vis cette belle*			
Id.		Air.	*Dès le moment que je vous vis*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Peu de ressemblance...	*De son air et façon active*	B. C. D.		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Pour Olimpe. Sonnet.	*Des plaisirs de l'amour, n'estes-vous plus tentée ?*	D.P.: Du Pelletier.		
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	A Mlle de... (vers et prose).	*Des plus vives couleurs que peut fournir la Muse*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Des portes du matin, l'Amante de Céphale*	V. : Voiture.	Œuvres.	1650
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond.: Aux quatre fils Habert, voir note 3, p. 305.	*Des quatre fils, avec juste raison*	Incertain.	Nouv. rec rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Des sonnets dont l'on dispute*			
Métamorph. franç.	1641	Fable du Diamant. Sonnet.	*Dessous ce Diamant vous voyez une Dame*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'Isabelle.	*Dessous cette tombe assez belle*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un débauché.	*Dessous un froc un gros novice*			
Id.		Pour une dame...	*Dessus le lit en fort bonne posture*			
Id.		A une dame...	*Dessus ses pieds qu'il ne soit tous les jours*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand...	*De taille n'est à vous mener bien loin*	B. C. D.		
Id.		Sur un procès.	*De ton procès dis-moy l'événement*			
Rec. Rondeaux.	1639	Contre un rondeau.	*De ton rondeau n'atten pas compliment*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un rondeau blasmé.	*De ton rondeau tu te mets en cervelle*	B. C. D.		
Id.		Jugement d'un rondeau.	*De ton rondeau voicy le jugement*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*De tous les cœurs qui sont sous vostre empire*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un poète...	*De toute pièce, et d'estoffe à la mode*	B. C. D.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*De toutes les fureurs qui surpassent la rage*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour Pierre de Provence.	*De tout le monde en mon temps réclamé*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur un téton. Sonnet.	*Deut-il pleuvoir sur moy, pointes de..... Hallebarde*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Deux beaux yeux noirs, un teint de lys*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Les deux Nanons. Sonnet.	*Deux diverses* (ou *divines*) *Beautez me tiennent en langueur*			
Id. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*Deux fous pensant qu'une bergère*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Id.	*Deux hommes ont rendu l'esprit*			
Rec Chamh. (5e).	1654	Chanson.	*Deux yeux noirs, deux fripons*	Scarron.	Œuvres.	1663
Rec. Sommaville.	1660	Id.	*Devant Cloris, mon courage me laisse*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Rec. d'Octavie.	1658	Décret d'un cœur infidèle (vers et prose).	*Devant le Tribunal du puissant Dieu d'Amour*	La Calprenède (Mad. de).		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un menteur (1).	*De vérité son discours est charmant*	D. M.	Rec. Cham. T. II.	1652
Rec. Sercy. III p.	1656	Enigme.	*Devinez qui je suis entendant ma nature*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame.	*De vos cheveux la couleur est si belle*	B. C. D.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	*De vos mépris je ne m'en fais que rire*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur un sein. A M. Sonnet.	*De vos moindres regards, adorable inhumaine*			
Rec. Rondeaux.	1639	Remerciement...	*De vos Rondeaux tissus si proprement*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. / Poésies meslées.	1650 / 1672
Id.		Sommation.	*De vostre Amy, j'ay procuration*	Id.	Id.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Magd. S. Jean (1641) (2).	*Dévot esprit, qui ce beau lieu remarque*	F. G. D. S. F.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Madrigal.	*De vous à tous momens mon frère a des bijoux*	M. : Montreuil.	Sig. table.	

(1) Ce rondeau porte comme titre dans le T. II du Rec. Chamhoudry de 1652 : Rondeau sur l'oraison funèbre du C. D. R. (cardinal de Richelieu).

(2) « Sonnet sur le trespas de D. Magdeleine S. Jean, Prieure des Feuillantines de Paris, arrivée l'an 1641. Elle étoit fille de M. de la Guichonnière, mort chartreux, et sœur de M. de Noyers-Sublet. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Rondeaux.	1639	Déclaration d'amour.	*De vous aimer, je me propose*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Protestation d'amour.	*De vous aimer jusques au monument*	D R.: Des Réaux(?)	Id.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mlle de Vandy .. Epître.	*De vous plus voir si ce n'est en peinture*	La Mesnardière.	Poésies.	1656
Rec. Rondeaux.	1639	Impatience.	*De vous revoir au bout de quelques mois*	M. : Pinchesne.	Nouv. Rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Tavane. Sonnet.	*D'hardiesse, d'assaut, de conseil, de vaillance*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Excuse à Nanteuil...	*D'Honneur me priver puisse-t-on*	B. C. D.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur un amoureux de M. D'Hostel.	*D'Hostel en Hostel pour paroistre*			
Id.		Pour une fille accordée. Madrigal.	*Diane, à quoy servent ces larmes*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Rec. Sommaville.	1660	Chanson.	*Diane, tu dois estre lasse*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Jardin des Muses.	1643	Contre des Causeuses. Epig.	*Dieu ne peut dormir comme on presche*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Dieu nous a tous, dis-tu, formez à son image*	L. V. : Le Vayer de Boutigny.		
Id. V p.	1660	Rép. à l'épig. de Charleval : J'ay trouvé dans le voisinage.	*Dieux ! que je plains cet advocat*			
Id. II p.	1653	Pour deux nouveaux mariez. Epig.	*Dieux ! que le combat sera chaud*	P. : Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une constance. Sonnet.	*Dieux ! quelle aveugle erreur te séduit ma... Raison*			
Muses illustres.	1658	Le parfait mariage. Sonnet.	*Digne amant dont la destinée*	Colletet (Fr.).	Annales poétiques. T. XXV.	
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau.	*Digne de vous n'est ny bourg ny village*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mgr le Duc de Brézé. St.	*Digne neveu d'Armand qu'on ne peut trop loüer*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A (Gast. d'Orléans). Sonnet.	*Digne sang de Bourbon, et du Prince fameux*	B. : Bassompierre.		
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	A Mme La C. de S. Ode.	*Digne sang de tant de Héros*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur les st. dites par Mlle Faret.	*Dimanche, ou Lundy ce me semble*	Loret.	Gazette, 21 déc.	1652
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	A une belle insensible... St.	*Dispensez-moy, belle insensible*	B. : Benserade.	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Disposez de mon sort au gré de vostre haine*	Prade (de).	Œuv. poét.	1650
		Portrait de Mad. d'Oradoux.	*Dites-nous de quel air et de quelle couleur*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Chamh. T. II.	1652	Amour de deux sœurs que l'auteur aime (1).	*Divin couple de sœurs, adorables merveilles*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Divine Amarillis* || *Ton teint brun*			
Id.		Id. de Lambert.	*Divins autheurs de ma nouvelle flamme*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rép. à la Req. des Despriez. Stances.	*Divin Tristan, si par la gloire*			
Jardin des Muses.	1643	Sur le portr. de Du Val, gravé par Lasne.	*Docte Du Val, je trouve estrange*	F. C. D. L' I.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Colère. St.	*Dois-je avoir de l'estonnement*			
Rec. d'Octavie.	1658	A Madonte. Sonnet.	*Dois-je quitter enfin cette jeune merveille ?*	Acanthe.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Dois-je servir d'Antoine à cette Cléopâtre*			
Métamorph. franç.	1641	Rép. au sonnet de Malleville : La poudre que tu vois.... Sonnet.	*D'Olimpe n'est icy ny le corps, ny la cendre*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet.	*Dom Diègue est de retour avec sa barbe blanche*			
Id. III p.	1656	Pour une servante... Ode.	*Donc, il faut que pour mon malheur*			
Petit rec. poésies.	1660	Caprice contre l'estime, à Sapho (Mlle de Scudéry).	*Donc, je ne dois plus prétendre*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur la mort de Daphnis. Sonnet.	*Donc le brave Daphnis a passé l'onde noire*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Charles-Quint. Tr. de D. Sale.	*Donne luy pour tombeau tout le vaste Univers*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour une dame.... Epig.	*Donner à vos oiseaux des baisers savoureux*	Cailly (de).	Div.petites poésies	1667
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	La cruelle. Sonnet.	*Dorinde, mes soûpirs vous mettent en colère*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Epitaphe tiré du grec.	*Doris aux blonds cheveux en mémoire de toy*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Stances (2).	*Dorise, tout le monde admire*			
Nouv. rec.Chamh. (3e) Rec. Sercy. II p.	1653	Elégie sur un baiser (3).	*Dormez-vous, Amaranthe, ou si vostre belle âme*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Stances amoureuses (4).	*D'où viennent ces chagrins et ces tristes pensées*	P. ou O. : Ogier (Fr.)?		
Id. I p. 1re éd.	1653	Le jour des Morts. Sonnet.	*D'où vient cette lugubre et funeste tempeste*	Benserade.	Sig. table.	
Id. V p.	1660	Stances.	*D'où vient, cruel Amour, que ta rigueur s'obstine*			

(1) Cette pièce a été reproduite dans la V p. du Rec. de Sercy 1660 et elle y est suivie d'une réponse par Madem*** : Vostre plainte, Tircis, nous choque avec raison.
(2) Ces curieuses stances paraissent s'appliquer à la Guirlande de Julie.
(3) Cette pièce est signée C. à la table de la seconde édition de la 2e p. du Rec. de Sercy 1654 et B. dans l'éd. de 1662.
(4) Sig. P. dans la seconde édition de la 1re p. 1653 et O. dans l'édition de 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Jard d'Epitaphes.	1648	D'une jeune femme pieuse.	*D'où vient que comme une colombe*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte (de Bacilly).	*D'où vient que de ce Bocage*	B. D. B. : Bacilly.		
Jardin des Muses.	1643	A une dame... Epig.	*D'où vient que les pauvres humains*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Perdigal.	*D'où vient qu'en ce moment vous changez de visage ?*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal (1).	*D'où vient que vostre Chat s'en retourne à toute heure*	M. : Montplaisir.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	A Mad. Talbot (1642).	*D'où vient que vous pleurez si fort*			
Jardin des Muses.	1643	Epig. sur les hérétiques...	*D'où vient qu'un Catholique ce dernier pas redoute*			
Id.		Sur un médisant.	*D'où vient qu'un goutteux d'ordinaire*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	A M. L. P. D. N. qui avoit envoyé un ruban couleur de feu à M. P. M.	*Doux et charmant objet qui régnez dans mon cœur*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Doux et charmant prodige, admirable Christine*	Du Teil.	Nouv. rec. (Du Teil)	1659
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le Triomphe de l'Amitié, à Aminte. St.	*Doux objet de mes vives douleurs*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Doux ruisseaux, coulez sans violence*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Nouv. rec. Loyson.	1654	Quatrain.	*Du Bois dont l'insolence a voulu m'outrager*	D. P. : Du Pelletier.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Advis à une dame...	*Du bonnet rouge ayant accès*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Du Caresme bien peu me chaut*	M. : Montreuil.		
Id. V p.	1660	Sonnet.	*D'un accueil si flatteur et qui veut que j'espère*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Rec. Rondeaux.	1639	Défense des beuveurs d'eau.	*D'un beuveur d'eau comme avez débatu*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	Rép. à M. de Chevreuse... (1652). St.	*D'un désir aussi fort que vain*			
Id. IV p.	1658	Sur la mort du Président de Bellièvre. Madrigal.	*D'un deüil qui doit aller jusques à nos neveux*			
Rec. Rondeaux.	1639	A Marguerite.	*D'une autre fleur on ne fait plus de cas*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*D'une de vous, l'esprit est si charmant*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Chamb. T. II.	1652	Lettre héroïque à Mgr le Prince.	*D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire*	Montplaisir.	D'ap. M. deWisme.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. T. (Tristan). Madrigal.	*D'une manière si charmante*	D.P. : Du Pellotier.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une fille...	*D'une telle façon Ysarde*	B. C. D.		
Id.		Contre un galand ..	*D'une telle sorte René*	Id.		
Rec. Sercy. II p.	1653	L'Hyacinthe.	*D'un éternel bonheur ma disgrâce est suivie*	Corneille (P.).		
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un mauvais poète.	*Du nez il n'est rien que n'ataigne*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. d'Octavie.	1658	A Octavie, sur sa guérison de la petite vérole. Sonnet.	*D'un ferme et doux plaisir, notre crainte est suivie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*D'un fort bel air, et d'un aspect charmant*	B. C. D.		
Rec. d'Octavie.	1658	Burlesque sur les rimes d'un « Goinfre » : Ho ! ho ! nostre...	*D'un Goinfre dont vous estes cousine*	Acanthe.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la mort d'un favory.	*Du nouveau Sainct la feste sera grande*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour le Card. de Richelieu.	*D'un riche lieu, je ne suis pas venu*	Billaut (Adam)	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*D'un seul regard remply de flammes*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*D'un tiers des gens tel est l'abus*	B. C. D.		
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Bouts-rimez prescrits sur le portrait d'une dame.	*Du peintre en ce portrait l'industrie fut nulle*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un faux brave.	*Du pied ne voudroit faire un pas*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Sercy. II p.	1653	Les effets de l'or. St.	*Du plus bas estage du monde*	C. : Des Barreaux.		
Id. V p.	1660	Epigramme.	*Durant mes premiers ans, que j'estois incapable*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Jardin des Muses.	1643	Adieu... St. (variantes)	*Dure contrainte de partir*	Malherbe.	Nouv. Recueil. (Voir T. I)	1609
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Dure nécessité d'abandonner Caliste*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur Gassion. Sonnet.	*Du vaillant Gassion pleurons le sort... Fantasque*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Du Vallon se dit Gentilhomme*	Vieux Gaulois.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Id.	*Eclairez-moy d'une seule étincelle*	Ch. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour un pécheur. Sonnet.	*Efforce-toy, mon âme, et sans retardement*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Egalement piqué d'amour et de colère*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	A Mlle D. V.	*Eh ! bons Dieux, qui le pourroit croire*	Pellisson.	Œuvres.	1735
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur le portrait de Mme L. P. D. F. Madrigal.	*Elle a bien d'autres traits pour captiver les cœurs*	P. : Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamb. (3e).	1653	Sur la guérison d'une dame.	*Elle avoit des douleurs autant qu'elle a d'appas*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Elle est grosse et le veut celer*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur une Amazone. Epig.	*Elle est toute couverte d'arme*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Eloigné de Paris, parmy ce peuple rude*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Eloigné de Philis, je résous en moy-même*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur une absence. St.	*Eloigné de vos yeux dont mon âme blessée*	Sarasin.		
Rec. Chamb. T. II.	1652	Madrigaux sur diverses couleurs : Feuille morte.	*Employez-moy, servez-vous de mes nœuds*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Menuet de Mollier.	*En aimant || Peut-on trop aimable Climène*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*En beaux draps blancs, je voudrois l'avoir veuë*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Rondeaux.	1639	A un médisant.	*En bon François, politique et dévot*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Sur un procès.	*En bonne part de la succession*	Cha...	Id.	
Muse Coquette (B).	1659	Le bouquet. Ode.	*En ce beau jour de Saint-Germain*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Madrigal.	*En cela déplorez le mal*	D. M.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'une fille prudente.	*En ce lieu gist depuis un an*			
Id.		De Gustave-Adolphe.	*En ce lieu gist Gustave, ou si l'on doit à l'homme*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Protestation d'aymer.	*En cent façons j'ay tasché vainement*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Du Prince des Prestres... (1).	*En ce petit tombeau repose le grand Prestre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. C. C. Rondeau.	*En certain lieu de ma personne*	D. M.		
Id.		A M. R. Id.	*En certain lieu je ne sçaurois durer*	Id.		
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*En ce temps l'amour est commode*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Remontrance à Catin.	*En cet estat, où tout vostre déduit*			
Fine Galanterie.	1661	Après la perte de son argent. Sixain.	*En cherchant des trois dez le sort avantureux*	Tristan L'Hermite.	Vers héroïques.	1648
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*En deüil profond me plonge vostre absence*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses illustres.	1658	Sonnet (pour Timocrate).	*Endymion est mort, cet Illustre champestre*	Corneille (Th.).	Sig.tab.:Corneille.	
Métamorph. franç.	1641	Fable du chat, pour Mad. de C.	*En Egypte autrefois souspiroit pour Alis*			
Rec. plus beaux vers	1661	Air.	*Enfans d'un cœur pressé, soüpirs trop libertins*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Songe.	*Enfin, adorable Sylvie* ‖ *J'ay triomphé*	Habert (Ph.). Cérisy (de).	Rec. Barbin. Rec. Sercy. V p.	1692 1660
Rec. Sercy. III p.	1656	A Mlle de La C. Madrigal.	*Enfin Amarante est ravie*	Fr. : Francheville (abbé de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mad. R... Sonnet.	*Enfin, belle Cloris, je deviens vostre amant*	D.M.:Montreuil ou Maucroix.		
Muse Coquette (A).	1659	L'amant de la Coquette. Sonnet.	*Enfin, ce petit Dieu qui fait tant de Cocus*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Enfin c'est à ce coup que plus tu ne chicane*	G. : Gombauld ou Gilbert.		
Id. II p.	1653	Déclaration d'amour. Elégie.	*Enfin c'est trop tenir ma passion contraire*	C.	Sig. éd. post.	
Id.		Stances.	*Enfin cet amant si constant*			
Id. III p.	1656	Eglogue.	*Enfin, cher Alexis, la tempeste a passé*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*En fin et cauteleux Amant*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles (sur Touchelay).	*Enfin il est donc arrivé*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Enfin il faut mourir en adorant Silvie*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Id. V p.	1660	Id.	*Enfin il faut que je vous quitte*			
Rec plus beaux vers.	1661	Air.	*Enfin il faut quitter un si charmant visage*			
Muse Coquette (A).	1659	Changement d'amour. Sonnet.	*Enfin, je suis vaincu, ma fidelle Carite*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur Mad. la D''. D. Sonnet.	*Enfin la bonne femme a donc plié bagage*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*Enfin la voicy de retour* ‖ *Cette incomparable Uranie*			
Rec. Sommaville.	1660	Pr Alcandre, sur la guérison d'Amarillis. St.	*Enfin le juste Ciel au poinct de mon naufrage*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la deffense des rubans. Sonnet.	*Enfin le luxe est interdit*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet.	*Enfin l'on a conclu l'affaire*	L. V. : Le Vayer de Boutigny.	Sig. L. V. 3e éd.	1654
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Enfin l'on a receu mes vœux*			
Id. I p. 1re éd.	1653	L'amant respectueux. St.	*Enfin malgré ma résistance*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Courante.	*Enfin me voicy de retour*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Sercy. II p.	1653	Elégie.	*Enfin, mon cher Lysis, ta Cabanne possède*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du 1er recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Loyson	1654	Sur la santé du Roy à Lyon. Stances.	*Enfin nos larmes sont taries*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Sonnet.	*Enfin par vos rigueurs je connois vostre envie*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Elégie (pr Mad d'Harambure).	*Enfin quand ce discours me couteroit la vie*	Chandeville.	Rec. Chamb. T. II.	1652
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Enfin tant de rigueurs ont lassé ma constance*	D M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. I p. 1re éd.	1653	La Poésie et la Peinture.	*Enfin tu m'as suivie, et ces vastes montagnes*	C. : Corneille (P.).	Sig. table.	
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Songe (La fausse allarme).	*Enfin vostre douceur, Beauté pleine d'appas*	Benserade.	Rec. Sercy. II p.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	La belle invincible. Sonnet.	*Enfin vostre rigueur trouble encore ma joye*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal (1).	*Enfin vous estes revenuë* ‖ *Avec vos mesmes appas*	La Sablière.	Madrigaux, éd. Nodier.	
Rec. Chamb. T. II.	1652	A un auteur, sur son Virgile travesty. Sonnet.	*Enfin vous l'emportez, c'est vous que je veux lire*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	La Guerre des fleurs à Mad. de V. (sur la haine qu'elle a du nom de Marguerite).	*En l'aymable saison où l'on voit la nature* (var.)	Bouillon.	Œuvres.	1663
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galant...	*En l'eau trouble tasche Don Sanche*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*En méditant, vous estes une folle*	La Moussaye (Mad de).	Rec. Conrart T. XVIII, in-4.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Ennuis, désespoirs et douleurs*			
Muses illustres.	1658	Rép. au madrigal de Claudine Colletet.	*En peignant vostre corps, objet incomparable*	Sève.	Sig. table.	
Muse Coquette (A).	1639	Contre un chicaneur. Rond.	*En procez, pauvre misérable*	Gontard.	Les Rondeaux.	1660
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*En quel estat m'a réduit mon envie ?*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*En quel travail Philis faut-il que j'... Entre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Enragé de me voir l'opprobe du destin*	Dassoucy.		
Muse Coquette (A).	1639	Madrigal.	*En resvant cette nuit* (ou *l'autre nuit*), *ma belle*	Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Il loue Voiture.	*En ses Rondeaux, Voiture a plus de voix*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Entendez-vous caverne ou milieu par vostre... Entre*			

(1) Ce madrigal n'est qu'une variante de celui : Après deux mois d'absence enfin je vous revois

EFFRUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. V p.	1660	Pour Philis. Elégie.	*Entre tant de beautez qui chacune à l'envie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A un amy...	*En un bouchon sa taverrne consiste*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*En vain à mes désirs ma raison s'est unie*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*En vain contre la mort mon perroquet... chicane*	B. (de).		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air (Bacilly).	*En vain j'ay consulté l'Amour et le respect*	Bacilly.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur un Souvenir. Sonnet.	*En vain, je presse ma... Raison*			
Rec. Chamb. T. II.	1632	Madrigaux : Le violet.	*En vain, je vous ferai la cour*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Consultation...	*En vain les Enfans d'Hypocrate*	Brébeuf.	Poésies diverses.	1658
Id.		A Mlle de... St.	*En vain nous cachiez-vous un visage si beau*	L. D. L. : Laffemas (abbé de).	Sig. table.	
Id. III p.	1656	Pour une Altesse. St.	*En vain, vous cachez vos appas*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Id.		Madrigal.	*En vain vous vous donnez la peine*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. Rondeaux.	1639	Défense d'une dame...	*En vérité, je veux mal à Voiture*	Chapelain.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un prodigue.	*En vert galand sur fringante monture*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Muse Coquette (A).	1639	A un poète médisant. Rondeau.	*Envie qui voudra, Philante*	Gontard.	Les Rondeaux.	1660
Jardin des Muses.	1643	Prédiction sur le Carnaval.	*Environ le mois de Février*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il avise son amy...	*En vostre Hostel une demy-douzaine*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un portrait.	*En vous peignant, je ne vous celle*	Id.	Id. / Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Epris d'amour et de fureur*	D'Estelan (Comte).	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Id.		Le Narcisse (Guirl. de Julie) (1)	*Epris de l'amour de moy-mesme*	H. : Habert (Ph.).	Ed. Nodier.	
Métamorph. franç.	1641	Fable d'Andromède. à Gaston.	*Epris d'une ardeur nouvelle*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
			Esclairez-moy Voir *Eclairez-moy...*			
Rec. Sercy. III p.	1658	Elégie.	*Espoir, crainte, désirs qui partagez mon âme*	Laffemas (abbé de).	Rec. Sercy. III p. 1re éd.	1656
			Espris... Voir *Epris*			
Muses illustres.	1658	A M. Colletet, sur ses vers pr l'abbé Des Roches. Epig.	*Esprit de qui les doctes veilles*	T. : Testu (Jacq.).	Sig table.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	Plainte....	*Esprit dont les perfections*			
Rec. Sercy (prose). IV p.	1661	Mascarade à un Sur-Intendant (vers et prose).	*Esprit sublime et populaire*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Horl. de Lassus, musicien.	*Estant enfant j'ay chanté le dessus*			

(1) Le Ménagiana donne ce madrigal à M. de L'Estoile.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec.Sercy(prose).IIIp.	1660	Lettre à Mlle de Beauvais pendant le siège de Montmédy (prose et vers).	*Estant venue hier en ce lieu.....*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	L'endormy baisé. Caprice.	*Est-ce Iris qui me baise ? est-ce Iris qui m'embrasse ?*	Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. Sommaville.	1660	Pour Alcandre. Sur la petite vérole d'Amarillis.	*Est-ce une fatale Ordonnance*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	A un frizé. Epig.	*Est-ce une qualité si grande*			
Muses illustres.	1658	Sur la naissance de M. le Duc de Valois. St.	*Est-il bien possible, ô ma joye ?*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Doutes amoureux heureusement finis. St.	*Est-il bien vray, Philis, qu'enfin je sois vainqueur*	M. : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Dialogue de Boesset père.	*Est-il donc vray, Cléandre, que tu n'as point de foy ?*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Est-il quelque tourment dont la rage ne cède*	Malleville.	Poésies.	1649
Jard. d'Epitaphes.	1648	Selénisso, trad. de Barclay.	*Estranger, ce tombeau que la mort te fait voir*			
Muses illustres.	1658	Sonnet (1).	*Estre en une maison solitaire et charmante*	Desjardins (Mlle).	Le Carousel.	1662
Rec. Sommaville.	1660	Elégie.	*Estre party sans prendre un baiser de ta bouche !*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Nouv. rec. Loyson.	1654	A l'Amour. Quatrain.	*Et la matière et l'art sont icy sans exemple*	D.P.: Du Pelletier.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*Et quand j'aurois dit le contraire*			
			Etre Voir *Estre*			
Fine Galanterie.	1661	Fragment de la description du lansquenet (88 vers) (2).	*Et si vous n'en riez aussi*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Examiné des pieds jusqu'à la teste*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Exaucez-moy, grands Dieux, ou ma mort est certaine*	Montreuil.	Sig. éd. post.	
Id. IV p.	1658	A Tirsis... St.	*Exemple de constance et de fidélité*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	L'idée de Mariane s'en allant au couvent en Bretagne. St.	*Extrémitez de l'Univers*	La F. (abbé). L. F. (id.).	Rec.Sercy.Ip.2e éd. Id. 4e éd.	1653 1657
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un baiser.	*Faire la froide, hé ! l'apparence*			

(1) Ce sonnet est signé F. O. (François Ogier) mais la table indique que c'est là une faute d'impression.
(2) Les noms suivants sont cités dans cette pièce : Lavacaresse, Glausel, Lacloto, La Papile, Lafon

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Faire servir pour vous des Vers faits pour les autres*	Montreuil.	Sig. D.M. à la table.	
Rec. Rondeaux.	1639	Demande de rondeaux.	*Faire un rondeau lors que l'humeur en vient*	M. : Pinchosne.	Nouv. Rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Gaillardise.	*Faire un Sonnet, je voulois*		Poésies meslées.	1672
Rec. Chamh. T. II.	1652	La belle enlevée. Sonnet.	*Faites-moy la faveur de me dire comment*	D.P. : Du Pelletier.		
Rec. div. poésies.	1661	Sonnet.	*Falloit-il que le Ciel me rendit amoureux*			
Rec. Chamh. (5e).	1654	Chanson nouvelle.	*Fasse l'amour qui voudra*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Soucy.	*Faut-il donc que la rose ait sur moy l'avantage*	H. : Habert (Ph.).	Guirl. de Julie.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Plainte. Sonnet.	*Faut-il qu'à ce vieillard un jeune corps s'unisse ?*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Faut-il que je quitte ces lieux*			
Rec. Sercy. II p.	1653	L'adieu d'Alcidon à sa F. M. Stances.	*Faut-il que je vous quitte, et qu'un cruel devoir*	C. : Montplaisir. Maucroix.	Ed. Saint-Marc. Ed. Walckenaer.	1759
Id. I p. 2e éd.	1653	Epigramme (1).	*Faut-il que le destin m'outrage*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Muse Coquette (B).	1659	L'amour traversé. Elégie.	*Faut-il que pour t'aimer, divine Philismène*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. div. poésies.	1661	Sur un mariage prest à consommer.	*Faut-il qu'Himen de puissance absoluë*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Fay-moy, Lucelle, une épigramme*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Jardin des Muses.	1643	Bal. d'un poète provençal.	*Femme estimer — jamais ne m'aviendra*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epistre (à Mlle de Beuvron).	*Femme sans deffauts, et sans mais*	Sc : Scarron.	Sig. Sc., 3e éd.	1654
Nouv. rec. Loyson.	1654	Plainte poétique. Sonnet.	*Ferois-je encore des vers ? Amy, j'en ay tant fait*	Colletet (G.).	Divertissements.	1631
Jard. d'Epitaphes.	1648	Le Fèvre, précepteur de Louis XIII (1612).	*Fèvre, tu gis icy, mais pourtant cette lame*			
Jardin des Muses.	1643	Epig. de Pétrone (trad.).	*Fie aux vents ton vaisseau flottant*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Fière et charmante beauté*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Fier tyran de l'Amour dont mon âme est ravie*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	En matière prescrite. Sonnet.	*Fi, fi de ces beautez qu'on aime sans... Guerdon*			
			Filis Voir *Philis*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Fils de la nuit, Roy des mensonges*			
Id.		Sur un portrait. St.	*Flatteurs sans affectation* (ou *qui sans affection*)	Benserade.	Œuvres.	1697
Id. II p.	1653	L'Immortelle.	*Foibles fleurs, à qui le Destin*	Sc. : Scudéry.	Guirl. de Julie.	

(1) Voyez à quoi le sort m'engage (Rec. Barbin 1692).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. Cab. Muses (B)	1658	Sur une fontaine... Sonnet.	*Fontaine dont les eaux plus claires que profondes*	Malleville.	Poésies diverses.	1649
Muses illustres.	1658	Rép. au sonnet de Fourcroy.	*Fourcroy, ce sont tes coups qui sont des coups de [maistre*	Colletet (Fr.).	Sig. table.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*Franc archer certes est Simone*	B. C. D.		
Rec. Sercy. II p.	1653	La Violette.	*Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe*	D. : Desmarets.	Guirl. de Julie.	
Jardin des Muses.	1643	Epig. sur une Vénus.	*Fréminet puisqu'en cette forme*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Madrigal.	*Fut-il jamais une âme plus humaine*			
Id. II p.	1653	D'un ambassad. d'Espag. (Veles). Epig.	*Fuyant de nous sans résistance*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Id. III p. 1re éd.	1656	La belle Matineuse.	*Fuyant de son jaloux les froids embrassemens*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air (de Bacilly) pour Mme L. C. D. G.	*Fuyez les beaux yeux de Philis*	Bacilly.		
Id.		Air de Lambert et de La Guerre.	*Fuyons, mon cœur, fuyons des charmes*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Fuyons, mon cœur, fuyons l'adorable Uranie*			
Muse Coquette (B).	1639	Epig. à Gabrielle Flotte.	*Gabrion, tu ne veux pas croire*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	*Gagnons le Jubilé, n'usons plus de remise*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur des Mouches. Sonnet.	*Galante invention d'un luxe ingénieux*			
Jardin des Muses.	1643	Contre l'auteur d'une Ode...	*Gasteau, j'ay que tu vas taschant*	Gentilh. champenois.		
Id.		Id.	*Gasteau vous avez pris la vois*	Id.		
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Gay Rossignol, honneur de la ramée*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Nouv. rec. Chamb. (7e)	1655	D'un jaloux fort cocu.	*Gelé sans feu et sans chandelle*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Gémissant sous le faix d'une triste avanture*	Des Barreaux. C. : Charleval.	Rec. Conrart 145 B. L. et T. XXIV. Ed. Saint-Marc.	1759
Id. I p. 1re éd.	1653	A M. C., sur la mort de M. G. B. Sonnet.	*Génevotte est frappée au plus beau de son âge*	Ch...		
Muse Coquette (A).	1639	Sur un petit Lapin. Elégie.	*Gentil Lapin de la belle Duchesse*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Contre une jalouse. St.	*Geôlière de Cloris, sœur et sévère garde*			

FRANUS Recherches & Classification numériques

Rec. Sommaville.	1660	Le Poivre.	*Globe de feu, feu sans lumière*	Vauvert (de).	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Fine Galanterie.	1661	Sur ce que Gaston donna une charge de gentilhomme.	*Goulas vous a juré l'écritoire qu'il porte*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il rentre en grâce...	*Grâce à Dieu le sort irrité*	B. C. D.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mr Challine. Epig.	*Grâces au bon démon qui gouverne ma vie*	D P. : Du Pelletier.		
Muses illustres.	1658	Epit. burl. sous le nom de Michel l'Asne, à Servient.	*Grand Abel, grand surintendant*	C.le f.et Car.: Colletet le fils et Carré.	Sig. table.	
Rec. Sercy. II p.	1653	A (Bassompierre). St.	*Grand Héros, dont la force étonne*	C. : Maynard (Fr.).	Rec. Conrart. T. XXI.	
Muse Coquette (B).	1659	Le Peintre amoureux. Epig.	*Grand peintre à ton sçavoir on ne fait point d'outrage*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. bons vers.	1646	St. au duc de Guise... (1).	*Grand Prince de quelques costez*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A (Gaston d'Orléans). Sonnet.	*Grand Prince où portes-tu tes hautes destinées*	B. ; Bassompierre.		
Jardin des Muses.	1643	Chanson (2).	*Grand Roy dont la valeur*			
Id.		Au Roy. Epig.	*Grand Roy vos désirs soient les règles*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Vers de Ballet.	*Grands arbitres de nos campagnes*			
Rec. div. poésies.	1661	A son ami (3).	*Grand suppôt de la Médecine*			
Rec. Sercy. III p.	1656	A M. D. H... St.	*Gros de neuf jours de vous revoir*			
			Guay Voir *Gay*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur la guér. d'une dame.	*Guérir un mal de qui l'atteinte*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
			Ha Voir également *Ah*			
Eliste Bouts-rimez.	1649	Sonnet en bouts-rimés.	*Ha comme il fuit ayant fait joüer son... Pétard !*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Ha ! Dieu que son départ m'enflamme*			
Id.		Madrigal.	*Ha ! ne me dites plus, Iris, que je veux rire*			
Id. III p.	1656	Id.	*Ha ! ne vous mettez point en peine*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand avare.	*Ha quel cousin ! dit Madonte à Marie*			

(1) Ces stances ont pour titre : « A Mgr le Duc de Guise sur les présens qu'il a faits de ses habits aux Comédiens de toutes les Troupes ». Le nom de Molière y paraît pour la première fois :

Desjà dans la Troupe Royale
Beau-Chasteau devenu plus vain
S'impatiente qu'il n'estale
Le présent qu'il a de ta main :
La Béjard. Beys, et Molière
Brillant de pareille lumière
M'en paroissent plus orgueilleux,
Et depuis cette gloire extresme
Je n'ose plus approcher d'eux
Si la rare bonté ne me pare de mesme.

(2) Voici le titre de cette chanson : Vers qui furent chantez le 14 Décembre 1628 devant sa Majesté disnant à l'Hostel de Luxembourg, après la réduction de La Rochelle.

(3) Cette pièce précède le petit poème « Les Menstrues : Liqueur comme la caque sangue » qui est suivi d'un burlesque en langage picard. Ces trois poésies sont d'un seul auteur ; il en est de même probablement d'une quatrième (p. 41) : Bon-jour : Mon ami, je t'envoie ces mots. Toutes ces pièces sont adressées à un médecin né à Dieppe.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert, pour Mad...	*Ha ! que les yeux de la belle Amarante*			
Rec. d'Octavie.	1658	Chanson pour Octavie.	*Ha ! quels sont les tourmens qui causent le trépas*			
Rec plus beaux vers.	1661	Rondeau de Chambonnière.	*Ha ! qu'il est doux, Bergère*			
Rec. d'Octavie.	1658	Au galant et généreux Lucidor (Epître).	*Hé bien donc j'en quitte ma part*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Considération morale sur la mort de Voiture.	*Hé bien que dites-vous de ce fameux Voiture*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Hélas beaux yeux ! que vous a fait mon âme*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Hélas ! de quoy me sert qu'en toute cette terre*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. M. D. B.	*Hélas ! plus je vous vois belle et sage Sylvie*			
Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658	Sonnet.	*Hélas ! quand on me dit qu'Angélique est si belle*	Boileau (Gilles).	Rec. Sercy. III p. 1re éd.	1656
Id. IV p.	1658	Tombeau de Mad. D.	*Hélas ! que ce tombeau couvre un aimable corps !*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Id. V p.	1660	Virelay.	*Hélas ! que j'aime || Chantoit un Amoureux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. I. L. Sonnet.	*Hélas ! quelle maistresse !*	M.	Rec. Sercy. Ip. 3e éd.	1654
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Hélas ! voicy le jour de ma pauvre naissance*	F. O.: Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Le petit mary. St.	*Hé quoy ! depuis plus d'une année*	Perrin.	Œuvres.	1661
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur l'heureuse stupidité. St.	*Heureux celuy qui le croit estre*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur le mariage de Mr de Balagny avec Mlle de Roquelaure. Sonnet.	*Heureux couples d'Amans unis par l'... Hyménée*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air B. D. B. (Bacilly).	*Heureux mortels, qui passez vostre vie*	B. D. B. : (Bacilly).		
Nouv. rec. Rond.	1650	Il conte à son amy...	*Hier je fus chez Isabeau*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	L'infortuné R. C. Madrigal (1).	*Hier je rencontray ma charmante Philis*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Hiérome sentant que sa chatte*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Hier, quand je vous eus quittée*	C. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Billet de la lotterie.	*Hier sur le soir en la Cour du Parnasse*	T. (de).		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) Pierre du Marteau 1671, In-12.

Rec. d'Octavie.	1658	Burlesque d'un goinfre adressé à Madonte.	*Ho ! ho ! nostre bonne cousine*	Acanthe.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Dialogue (1).	*Hola ; qui repose en ce lieu ?*	H. C. (Mlle).		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Tirsis se plaint de n'estre pas aimé. St.	*Horreurs des plaisirs de la vie*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Fine Galanterie.	1661	Vers sur le tombeau de d'Ozier.	*Icy bas repose d'Ozier*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Du Plessis Mornay (1623).	*Icy gist de Mort-nay hérétique de France*			
Id.		D'un meschant.	*Icy gist en ce lieu prophane*			
Id.		Maréchal de Toyras (1637).	*Icy gist l'Hercule françois*			
Id.		D'un Ministre anglois.	*Icy gist Maistre Jean Fritus*	Garasse (Fr.).	Rabelais réformé.	1619
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe de S.	*Icy gist un homme d'esprit*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Epit. énigmatique.	*Icy je dors avec Pirame*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un portrait du Roy.	*Icy l'art passe la nature*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Id.		Contre un poétastre. Epig.	*Icy le fripon à l'envy*	Gentilh. de Bresse.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Epitaphe.	*Icy repose Florimonde*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Icy sont malheureux*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un paresseux.	*Icy sous cette tombe close* || *Repose dit-on le bon Rose*			
Id.		D'un petit biberon.	*Icy sous cette tombe close* || *Un petit biberon repose*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	La belle sans esprit. St.	*Idole, palais enchanté*	Chapelle.	Portef. d'un hom. de goût.	1765
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la mort d'un favory.	*Il a bien fait, Beaulieu, jusqu'à la mort*			
Id.		Sur l'enlèv. de Mlle de B. (Bouteville).	*Il a bien fait, s'il faut que l'on m'en croye*	La Mesnardière.	Poésies.	1656
Rec. Rondeaux.	1639	Contre un sot...	*Il a bon temps de m'accuser et dire*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Il a, ne vous mettez point en peine*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur (Buslet).	*Il a passé pour un fin personnage*			
Id.		Contre un poète...	*Il a raison, son Asne pette*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Rondeau.	*Il arriva qu'un jour près de Climène*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Rép. de l'ambass. de Suède (Où penses-tu courir...). Sonnet.	*Il avoit beu sans doute en ... Tirelarigot*			

(1) « Dialogue entre le Génie et le Passant, sur la mort du cardinal de Richelieu. Il est du style d'une demoiselle, non moins illustre pour sa piété, que pour son bel esprit. Elle n'a pas voulu estre nommée par modestie, si ce n'est par ces deux lettres : H. C. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un courtisan (Buslet).	*Il a vuidé l'homme au petit colet*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Pour la Pse Palatine favorable à Job, contre Mad. de Longueville.	*Il craint avec raison ce Héros glorieux*	La Mesnardière.	Sig éd. post.	.
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un galand...	*Il enfile, dis-tu, Martin*	B. C. D.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	A la Marq. de Castelane... Sonnet.	*Il est bien malaisé que je puisse décrire*	L. N.		
Id. (prose). II p.	1662	Lettre galante (prose et vers).	*Il est de la fortune des lettres que l'on escrit...*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur un petit chien. St.	*Il est donc mort ce petit chien*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Id. V p.	1660	Absence. St.	*Il est donc vray que des plaisirs*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Chamh.	1652	La vieille amoureuse. St.	*Il est donc vray que vous souffrez*	Chevreau.	Poésies.	1656
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*Il est en Plomb, Vous me nommez*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Il est juste que je vous laisse*	D.M : Maucroix ou Montreuil.		
Rec. Sommaville.	1660	Epitaphe de Sainct-Preüil.	*Il est mort, icy gist ce haut foudre de guerre*	Maynard (Fr.). Miron.	Labouisse-Rochefort : Lettres. Tallemant : Hist.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la mort d'un favori (Richelieu).	*Il est passé, il a plié bagage*			
Muse Coquette (A).	1659	D'un petit homme. Rondeau.	*Il est petit, de taille et de corsage*	Gontard.	Les Rondeaux.	1660
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*Il est une trop grande dupe*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Il est vray, Damon est un sot*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	L'indiscret. St.	*Il est vray, je l'ay dit, mais ne m'en blasmez pas*	Chevreau.	Poésies.	1656
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Il est vray, je n'ose me plaindre*	Du Cros (S.).	Poésies.	1647
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Il est vray, je vous ai promis*			
Id II p.	1653	Id.	*Il est vray* (ou *Je l'avoue*) *l'Amour dans vos yeux*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. V p.	1660	Air.	*Il est vray, Philis, je vous aime*	Bouchardeau.	Rec. p. beaux vers.	1661
Id. I p. 2me éd.	1653	Stances amoureuses.	*Il est vray qu'Amour est trompeur*			
Id. II p.	1653	Tricotet.	*Il est vray que j'ayme en deux lieux*	Fiesque (Comte de)	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Chamh. T. II.	1652	Madrigal.	*Il est vray que je suis sans cœur*	D.P. : Du Pelletier.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Cloris amoureuse. St.	*Il est vray que l'Amour me tient sous son empire*	La Suze (Mad. de). Quincy (de).	Muses illustres. Petit rec. poésies. Rec. Conrart (145 B. L.).	1658 1660
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur la femme d'un procureur. Sonnet.	*Il est vray qu'elle n'est ny petite ny... Grosse*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Elégie.	*Il est vray que ma flamme est un peu téméraire*	Quincy (de).	Rec. Conrart, 5135 Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. Sercy. II p.	1653	Id.	*Il est vray que mes maux m'ayant fait violence*	Marigny.	Rec. Conrart. T. XXIV.	
Id. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*Il est vray que mes Vers n'eurent jamais d'appas*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Il est vray que Philis est belle*			
Muse Coquette (B).	1659	Iris victorieuse. Epig.	*Il est vray qu'une vive flamme*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rondeau.	*Il eut raison ce grand Prélat de France*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	En matière prescrite. Sonnet.	*Il faudroit le foüetter comme on fait un... sabot*	Benserade.	D'après P. Paris.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Jean de La Barrière.	*Il faut bien placer quoy qu'on gronde*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Il faut confesser S. Léger*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet (1).	*Il faut donc vous aimer, adorable inhumaine*			
Id. II p.	1653	Sonnet sur des bouts-rimez.	*Il faut enfin parler, ma constance est .. à eu*	V. : Vignier.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Il faut finir sa vie, en vain on la chicane*	Par une dame.		
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Il faut mourir pour vous, O Sylvanire*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur un portrait.	*Il faut que ce portrait qui fait que je souspire*	•		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet à Uranie.	*Il faut que je l'advoüe, adorable Uranie*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epigramme.	*Il faut qu'il ait quelque partie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*Il file doux de peur qu'on ne le morde*	B. C. D.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Lettre de change (avec 4 réponses).	*Illustre Amarillis, ne trouvez pas estrange*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sur le duc d'Albret. Epig.	*Illustre et cher enfant du plus grand des Guerriers*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Au frère de Mme de Chastillon. Sonnet.	*Illustre rejeton de mille demy-dieux*	Charpy.		
Nouv. rec. bons vers.	1646	Au duc d'Anguien. St.	*Illustres criminels qui me donnez l'envie*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Il luy sied bien d'estre inhumaine*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*Il mange tout, ce gros glouton*			

(1) Ce sonnet a été reproduit dans les poésies de Charleval, édit. Saint-Marc et porte : d'un auteur inconnu.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy(prose).II p.	1662	A la jeune sçavante Iris (prose et vers).	*Il me semble, madame, que je suis suffisamment...*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un jeune homme.	*Il me semble que j'ay compris*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Il n'écrit que des nouveautez*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id. I p. 2e éd.	1653	Id.	*Il ne faut pas trouver estrange*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Il n'en faut ma foy plus parler*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Récit de Lambert.	*Il n'est donc que trop vray que l'ingrat m'a laissée*			
Muse Coquette (B).	1659	La possession imaginaire. Epig.	*Il n'estoit pas encore* (ou *tout à fait*) *jour*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande, pour Mad. de Br.	*Il n'est parlé que de vos charmes*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Il n'est pas* (ou *n'est guère*) *mieux traitté que vous*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Nouv. rec. Rond.	1650	Conseil à des jeunes dames.	*Il n'est pas temps plus beau que l'âge tendre*			
Rec. Rondeaux.	1639	Exhortation à aymer.	*Il n'est plus temps de vous celer mes feux*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur l'indifférence. St.	*Il n'est point de rare beauté*			
Jardin des Muses.	1643	Ode.	*Il n'est point d'homme parmy nous*			
Rec. Rondeaux.	1639	Plainte d'un amant.	*Il n'est point jour, ce jour qui tant me dure*	G. H. : Germain Habert de Cérisy (?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Chamh. T. II.	1652	Stances.	*Il n'est rien d'asseuré dans l'estat des mortels*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Il n'est rien plus que moy de semblable à Pétrarque*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal (sur Philis qui avoit obtenu un tabouret) (1).	*Il ne suffisoit pas que Philis sans égale*			
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Il ne vous est pas difficile*	Testu (Jacq.).	Petit rec. poésies.	1660
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	La Jalousie. St.	*Il revient, ma Sylvie, et je le vois paroistre*			
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Il sçait, dites-vous, lorsque vous parlez de moy*			
Nouv. rec. Chamh.(3e)	1653	Bouts-rimez sur le mécontentement des avocats contre l'édit du 21 mars 1653.	*Ils devinrent tous deux plus rouges que.. betteraves*			

(1) Voir la rép. : Ce tabouret d'honneur qu'on vous a concédé

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un favory mort.	*Il se rendit fascheux outre mesure*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un détracteur. Epig.	*Il se trouve un genre de mouche*	Advocat Tolosain.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur des yeux malades. St.	*Ils sont enfin punis les fiers tyrans des cœurs*			
Jardin des Muses.	1648	Sur deux sourds... Epig.	*Ils y furent, suivant son dire*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Il transit, il fait le fidelle*			
Muse Coquette (B).	1659	Indigne. amoureuse. Epig.	*Il vous est permis de choisir*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Muses illustres.	1658	Sonnet satyr. (bouts-rimez).	*Il vous faut bien berner, ô vilaine... soüillon*			
Rec. d'Octavie.	1658	Chanson pour Lysis.	*Image des pompeux attraits*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	A la Nuit. Elégie.	*Image du chaos, vaste ombre, obscure nuit*	L. V. : Le Vayer.		
Métamorph. franç.	1641	Le Perroquet. Sonnet.	*Imitateur plaisant de l'humaine doctrine*			
Rec. Sommaville.	1660	Chanson à boire sur l'amour.	*Imitons ce tyran des âmes*	Beys (Ch).	Œuv. poét.	1652
Rec. Sercy. IV p.	1658	L'amour désintéressé. Sonnet.	*Implacable intérest, Démon ambitieux*	H. (D'Hesnault ?)		
Id. I p. 2e éd.	1653	Pr des regards A M. L. M. St	*Importunes douleurs, cessez de me poursuivre*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Imprudente divinité*	Pascal (Jacqueline)	Bibl. Nle. Ms 12680.	
Id. II p.	1653	Contre l'amour. St	*Imprudent ennemy, vainqueur des foibles âmes*	M. P. (de) : Montplaisir. Pascal (Jacqueline)	Ed. Saint-Marc. Victor Cousin.	1739
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Richelieu. Sonnet.	*Impuissantes grandeurs foibles Dieux de la terre*	Malleville.	Poésies.	1649
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur un satirique. Sonnet.	*Indigne courtisan des filles de... Mémoire*	Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Ingénieux Tyran dont l'aimable artifice*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Inhumaine Beauté, dont l'humeur insolente*	Tristan L'Hermite	Les Amours.	1638
Rec. Rondeaux.	1639	Un innocent.....	*Innocent, ce gars si refait*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sommaville.	1660	Elégie à Mad. Clémence.	*Innocente beauté, jeune et sainte Vestale*	Benserade.	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Muse Coquette (B).	1659	Le Portrait de Philis. Poème.	*Invincible ennemy qui nous forces d'aymer*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Invincibles vainqueurs du temps et de la mort*			
			Irène est petite... Voir *Carite*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Iris, cette jeune beauté*	L.F. : Laffémas (de) (abbé de).	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Rec. Rondeaux.	1639	Il convie une dame...	*Iris commencez vos adieux*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal (1).	*Iris dessus un lit couchée*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	

(1) Ce madrigal est remplacé dans les éditions suivantes par une chanson : L'absence détruit le pouvoir

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Iris dont la grâce m'enchante*	Cotin.	Œuv. galantes.	1663
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Le Directeur.	*Iris dont les beaux yeux dès le premier moment*	Sarasin.	Sig. édit. post.	
Rec. Portraits. (2e)	1659	De Mlle de Beauvais. Sonnet.	*Iris est jeune et grande, elle a l'air enjoué*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Elégie (1).	*Iris, je vay parler, c'est trop de violence*	Corneille (Th.).	Sig.table:Corneille	
Rec. Sommaville.	1660	A Iris. St.	*Iris, je vay perdre le jour*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Raillerie.	*Iris, moquons-nous de Silène*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Batiste.	*Iris ne présumez pas*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Iris. Epig.	*Iris, ne vous estonnez pas* || *De voir que le Soleil*			
Id. (prose). IV p.	1661	Poulet.	*Iris on dit que je vous aime*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Iris on fait courir le bruit*	Saint-Pavin.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. div. poésies.	1661	Impromptu. Virelai.	*Iris, privé de ta présence*			
Muse Coquette (B).	1659	Rupture d'amour. Ode.	*Iris quand vous m'avez quitté*	Carré.	Muse Coquette.	1665
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	A une dame... St.	*Iris quel est votre dessein*			
Id.		Sonnet.	*Iris que tous les Dieux pour former une Belle*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Iris vous disiez l'autre jour*			
Muse Coquette (B).	1659	Fermeté amoureuse. Epig.	*Iris (on dit partout que) vous êtes cruelle*	Métivier.	Pièces diverses. Rec. Conrart. T. IX, in-folio.	1668
Rec. Sercy. V p.	1660	Une dame à une de ses amies. Madrigal.	*Iris, vous m'aimez tendrement*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Isabeau, cœur endurcy*			
Id.		Raillerie (7 vers).	*Issu d'Apothicaire*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*J'accusois aujourd'huy ma Belle*	La Sablière.		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Id.	*Jacob, la rhétorique a des fleurs immortelles*	D. P. : Du Pelletier.		
			Jacques Voir *Jaques*			
Fine Galanterie.	1661	Epigramme.	*Jadis le bonhomme Frette*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*J'adore également la belle Amarillis*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1. Cette élegie est signée Corneille, mais M. Marty-Laveaux a prouvé qu'elle est de Thomas Corneille et non de Pierre Corneille (Corneille, Grands écrivains de la

Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*J'adore en mesme temps deux femmes* (ou *deux beautés*) *sans pareilles*	Gomberville. Mareuil.	Rec. Conrart. T. XXIV. In-4°. Bibl. Nle. Ms. 12680.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Le Camus.	*J'adore sans espoir*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour Mlle Querelle. St.	*J'adore un chef-d'œuvre parfait*	C.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
			J'ai Voir *J'ay*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*J'aimais l'autre jour un berger*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de la Sablière.	*J'aime bien quand je suis aimé*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Air de Lambert.	*J'aime c'est trop celer*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*J'aime c'est un grand mal, mais ce n'est pas le pire*			
Id.		Id.	*J'aime la petite Moretle*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*J'aime Philis plus que ma vie*			
Rec. Rondeaux.	1639	Désir.	*J'aime Philis la grâce et les appas*	C.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Chamb. T. II.	1652	La dame fardée.	*J'aime sur vostre front cette guerrière audace*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte.	*J'aime un Brun depuis un jour*	Perrin.	Œuvres.	1661
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Comte de Toulouse (1222).	*Jamais homme n'eust pû, fust-il Prince ou grand Roy*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Jamais il n'a senty de ces tendres désirs*	Petit.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Jamais n'auray-je le pouvoir*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*J'apperçois dedans ce Tableau*			
Rec. Sommaville.	1660	L'avanture d'un Pescheur. Sonnet.	*J'apprestois mes filets un jour*	Tristan L'Hermite.	Vers héroïques.	1648
Rec. Sercy. IV p.	1658	A M. L. M. D. C. Sonnet.	*J'approuve ce grand deüil, ces soûpirs et ces larmes*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une Dame. Sonnet.	*J'approuve qu'une fille ait soin de son... Honneur*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un menteur. Epig.	*Jaques pour parler à la mode*			
Muses illustres.	1658	Air.	*J'aurois à vous prier Sylvie*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	St. amoureuses.	*J'avois desjà vingt fois veu renaistre l'année*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. V. Rondeau.	*J'avois droit de prétendre en cette promenade*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*J'avois juré de n'aimer de ma vie*			
Id.		Gavotte B. D. B.	*J'avois juré l'autre jour*	B. D. B : Bacilly.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Jalousie. St.	*J'avois la fièvre ardente, et comme en frénésie*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*J'avois rompu (ou brisé) mes fers et juré hautement*	Id.	Id.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme. 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamh. T. II.	1652	Madrigaux : Le Noir.	*J'avois seul autrefois le bonheur d'occuper*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*J'avois toujours caché ma passion extrême*	Dalibray.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Javotte l'on dit que *** (Maucroix)*	D. M. ; Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Envoyant un romant à Philis. Sonnet.	*J'ay beau jurer, j'ay beau vous dire*	Saint-Pavin.	Ed. Paulin Paris.	1861
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Billet galant (prose et vers).	*J'ay bien du chagrin mon aimable Célimène...*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*J'ay brisé, pour suivre Sylvie*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Id.		Gavotte de Batiste.	*J'ay cent fois, Beauté cruelle*	Molière.	D'ap. P. Lacroix.	
Rec. Sercy. V p.	1660	L'indiscret. St.	*J'ay contrefait le sage autant que tous les Hommes*	H. (D'Hesnault ?)		
Id. IV p.	1658	Air.	*J'ay cru, Climène* || *En quittant ces lieux*			
Muse Coquette (A).	1659	Les femmes coquettes. Sonnet.	*J'ay de la peine à croire qu'une Femme*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Caprice.	*J'ay, Dieu merci, le cœur en liberté*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Elégie.	*J'ay failly, je l'advouë, adorable Uranie*	Ménage.	Miscellanea.	1652
Muse Coquette (B).	1659	Repentir amoureux. Epig.	*J'ay fait bien des vœux autrefois*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Sercy. V p.	1660	Elégie.	*J'ay fait ce que j'ay pu pour ne vous plus aimer*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur Job et Uranie (sonnets). Epig.	*J'ay grand peur qu'en cette avanture*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Saladin (1194).	*J'ay joint plusieurs Climats au Sceptre que je porte*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour le P. D. C. (Pr. de Condé).	*J'ay le cœur comme la naissance*	Le Laboureur.	Portef. d'un hom. de goût.	1765
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mlle D. Quatrain.	*J'ay le feu dans le sein, j'ay le feu sur la lèvre*	D.P. : Du Pelletier.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*J'ay longtemps balancé*			
			J'ayme Voir *J'aime*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Sonnet.	*J'ay perdu mon proces, adorable Climène*			
Id.		Id.	*J'ay plaint, j'ay soûpiré sous les douces atteintes*			
Id. 2e éd.	1653	Madrigal.	*J'ay poussé des soûpirs, j'ay répandu des larmes*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Id. 1re éd.	1653	Id.	*J'ay pris vostre éventail, Madame*	M. : Montreuil.	Œuvres.	1666

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A sa dédaigneuse amie (prose et vers).	*J'ay si peu d'amour pour ce que...*			
Muse Coquette (B).	1659	La layde. Epig.	*J'ay songé cette nuit que Lyce estoit belle*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances (1).	*J'ay soûpiré pour les plus belles*	Linières.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*J'ay souvent consulté d'abandonner Cloris*			
Id.		Air.	*J'ay tenu vainement ma passion secrette*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pr feu M. D. (Dalibray). Quatrain.	*J'ay tousjours estimé les vers de ta façon*	D. P.: Du Pelletier.		
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A Iris (prose et vers).	*J'ay tousjours mille choses à vous dire.....*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*J'ay trop d'amour pour le pouvoir celer*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Stances (2).	*J'ay trop d'honneur d'estre amoureux*	Théophile.	Œuvres.	1621
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*J'ay trop longtemps balancé*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*J'ay trouvé dans mon voisinage*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*J'ay trouvé le moyen de pouvoir te. . Parler*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'Espernon (Loches, 1639).	*J'ay vescu dans l'honneur, j'ay vieilli dans la gloire*			
Id.		De Le Coq, grand rieur.	*J'ay vescu sans soucy, et je meurs sans regret*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Richard.	*J'ay veü cet Astre de la Cour*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. de Villeloin.	*J'ay veü David, j'ay veü l'Horace*	D. P.: Du Pelletier.		
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Billet à Mad. la Marquise de... (prose et vers).	*J'ay veu depuis quelques jours... .*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'une femme... Sonnet.	*J'ay veü desjà pour moy faire un .. Charivary*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*J'ay veu la Peste en racourcy*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*J'ay veu renouveller trois ou quatre Printemps*			
Muses illustres.	1658	Sur la mort de Mad. de Montbazon. Aux belles S. Sonnet.	*J'ay veu tomber du Ciel cet Astre glorieux*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Jean criant Alison d'avoir sans résister*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Madrigal.	*Jean demandoit à sa voisine*			
Jardin des Muses.	1643	St. contre un ignorant.	*Jean est l'honneur des beaux esprits*	Un conseiller.		

(1) Cette pièce est de Linières, car il est question de Senlis où Linières avait une maison de campagne.

(2) Ces stances ont été attribuées au cours de l'impression.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Jean et Paul ayant fait ripaille*	D. M : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un pédant.	*Jean fesse le pédant Hortense*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Jean fut si faschè, comme on dit*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Id.	*Jeanne a l'humeur de sa mère*			
Jardin des Muses.	1643	Trad. : épig. de J Du Bellay.	*Jeanne et André son fils sont beaux comme le jour*			
Id.		Sur une punaise. Epig.	*Jeanne quand vous viendrez chez nous*			
Id.		Contre un babillard. Id.	*Jean ressemble à l'écho des bois de Babylone*			
Id.		Sur un pauvre poète. Id.	*Jean si criminel est le poète*			
Id.		Contre un poétastre. Id.	*Jean tu t'es donné le plaisir*	Conseiller de Toulouse.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epistre.	*Je bois de l'eau que j'ay puisée*	M. : Patris.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Je brave quelquefois ma fière Destinée*	D. M : Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié.	*Je cache si bien ma douleur*			
Muses illustres.	1658	Le certificat amoureux Elégie.	*Je certifie à tous que l'aimable Claudine*	S. : Sève.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Description de Berny, poème héroïque.	*Je chante les beautez de Philis, toutefois*			
Rec. Portraits (2e). T. II.	1659	De la voix d'Iris.	*Je chante les beautez d'une Voix non pareille*	Perrault (Ch.).	Rec. div. ouvr.	1675
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de la Barre.	*Je cherche les Forests, je n'aime plus la Cour*			
Muse Coquette (A).	1659	Triolets.	*Je chéris l'Infante Philis*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet perdu au jeu.	*Je chéris ma défaite, et mon destin m'est doux*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur un pet ..... (Sonnet).	*Je confesse, belle Sylvie*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Madrigal.	*Je connois à quel poinct vostre esprit est discret*	Montreuil.	Sig. édit. post.	
Id. II p.	1653	Le Narcisse.	*Je consacre Julie un Narcisse à la gloire*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Lettre à M. le Marq. de C. (prose et vers).	*Je croirois ne répondre pas dignement.....*			

ELENUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. bons vers.	1646	Stances (1).	*Je croyois l'Amour à son nom*			
Muses illustres.	1658	A Philis. Madrigal.	*Je croy Philis ce que vous m'aves dit*	Boileau (Gilles).	Œuv. posth.	1670
Rec. div. poésies	1661	Sonnet (bouts-rimés).	*Je croy que désormais j'embrasserai le... froc*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A un vieillard. Sonnet.	*Je croy que vous m'aimez, la preuve en est certaine*			
Id.		Air.	*Je goustois cent mille douceurs*	Sarasin.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Chamh. T. II.	1652	Quatrain.	*Je languis dans les fers d'une jeune merveille*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Philis. St.	*Je languis dans vos fers et je n'ose vous dire*	Sarasin.		
Nouv. Cab. Muses (B)	1658					
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Je languis d'une tristesse*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	L'heureuse constance. Sonnet.	*Je la vis; mais ô Dieux ! quelle fut cette veuë*	Du Perret.	Poésies.	1656
Eslite Bonts-rimez.	1649	Pour une femme. Sonnet.	*Je la voy tous les jours la quenoüille au... costé*			
Rec. d'Octavie.	1658	Le Songe agréable. Sonnet.	*Je l'ay veu cette nuit, le pourra-t-on bien croire ?*	Berthelot.	Soupirs amour.	1646
Rec. Rondeaux.	1639	Résolution	*Je le diray, je ne puis plus me taire*	D. R.: Des Réaux (?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Fine Galanterie.	1661	Sonnet fait par une More qui estoit à feue Mad. la Princesse.	*Je le dis franchement, je n'ay veu qu'un seul jour*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rép. aux madrigaux de diverses couleurs.	*Je le dis sans rougir, que j'aime ces Galands*			
Rec. Rondeaux.	1639	Vengeance amoureuse.	*Je le feray punir, ce faux amant*	Baro.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jardin des Muses.	1643	A un malade. Epig.	*Je me meurs de cette avanture*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte.	*Je me meurs, ma belle Cloris*	M.		
Fine Galanterie.	1661	Rép. à un ami. Quatrain.	*Je me moque de la mémoire*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il se plaint de sa dame.....	*Je me rends importun, Bélise*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Je m'estois résolu de souffrir sans le dire*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Id. III p.	1656	Epigramme.	*Je m'estonnois que ce Breton*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je meurs d'amour pour la belle Climène*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Chanson.	*Je meurs pour vous et jusques au cercueil*			
Id. II p.	1653	L'Anémone.	*Je m'offre à vous, belle Julie*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	

(1) Il est question dans ces stances, de Nantes et de Mad. de Rhodon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Rondeaux.	1639	Constance amoureuse.	*Je mourray bien content Climène*	G. H. : Germain Habert de Cérisy(?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II. p.	1653	Epigramme (p. 207) (1).	*Je mourray de trop de désirs*	C. : Cérisy (de).		
Id. IV p.	1658	Sur un commencement d'amour. St.	*Je n'aime pas encor, et si je ne me trompe*	Cérisy (de).	Rec. Sercy. V p.	1660
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Lettre d'Estraine..... (prose et vers).	*Je n'avois que deux choses.....*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Je n'ay jamais rien veu si digne de l'hommage*			
Id. II p.	1653	L'Hyacinthe.	*Je n'ay plus de regret à ces armes fameuses*	Rambouillet (Marq. de).	Guirl. de Julie.	
Id. IV p.	1658	A M. Hoteman, capne. Epitre.	*Je n'ay point le désir de paroistre à l'Armée*	L. : Linières.		
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Je n'ay rien vu d'approchant d'elle*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Id. III p.	1656	Id. (à Mad. de la Fodrière).	*J'en demeure d'accord, tout le monde se loüe*	Id.	Id.	
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Les combats ou le triomphe d'amour.	*Je ne chante point les combats*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Je ne connois que trop que j'aime*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Response à la lettre de change : Illustre Amarillis.	*Je ne connus jamais le change*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je ne crains plus vos injustes rigueurs*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Excuse à Bérénice.	*Je ne croy pas, beaux yeux, vous faire une injustice*			
Métamorph. franç.	1641	La Méduse, pour M. de Nançay.	*Je ne croy pas, Nançay, qu'entre tous les plaisirs*			
Rec. Rondeaux.	1639	Il soupçonne une dame...	*Je ne dis pas que sans distinction*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Je ne la veux point voir, cette rare merveille*			
Id.		Stances.	*Je ne le puis nier, vostre vertu sévère*	Montreuil. Maucroix.	Sig. éd. post. Rec. Conrart. T. XXII, in-4.	
Rec. Rondeaux.	1639	A M. L. M. D. R. (Le M. de Rambouillet).	*Je ne le puis souffrir aucunement*	Ch. : Chapelain.	Nouv. rec. Rond.	1650

(1) Cette épig. qui n'est pas à la table, figure aussi dans les Œuvres de Bois-Robert (Paris, 1672, in-12) sous le titre de Cléricval (éd. Saint-Marc, 1759). Elle est signée Cerisy dans le Manusc. 12680 Bibl. Natle et François Maynard, dans ses Lettres (à M. de Marmiesse), la donne également à l'abbé de Cérisy.

FEERIS Recherche & Classification numérique

Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Je ne me plaindray plus des ennuis de l'absence*			
Id. III p.	1656	Sur l'amour d'Uranie avec Philis St.	*Je ne murmure pas, infidelle Uranie*	B. : Benserade. Perrin.	(Œuvres. Id.	1697 1661
Id. IV p.	1658	Stances.	*Je n'en mentiray point, et ma tristesse extréme*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Je n'en parleray plus, bien que mon mal empire*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Je n'en puis plus supporter davantage*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*Je ne puis bien vous exprimer*			
Id.		Sarabande de Chancy.	*Je ne puis éviter || Ces yeux qui font quitter*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Je ne puis exprimer les peines que j'endure*			
Id.		A M. M. M. Sonnet.	*Je ne puis plus cacher le beau feu qui m'enflamme*	C. (sig. table). R. C. Id.	Rec. Sercy. I p. 1re éd. Rec. Sercy. I p. 3e éd.	1653 1654
Muse Coquette (A).	1659	L'amour naissant. Sonnet.	*Je ne puis plus cacher ma passion extréme*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Muses illustres.	1658	Air.	*Je ne puis plus faire de rime*	Cl : Colletet (Claudine).		
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme	*Je ne puis sans estre jaloux*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Madrigal.	*Je ne puis vous dire, ma Belle*			
Rec Rondeaux.	1639	Rép. au rond. : Je ne sçaurois vous dire.....	*Je ne sçaurois faire cas d'un amant*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Chamh. T II.	1652	Epigramme.	*Je ne sçaurois m'en excuser*			
Id.		Sur Vaugelas.	*Je ne sçaurois qu'en dire alors que je conçois*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Rondeaux.	1639	Pour une dame.	*Je ne sçaurois souffrir tant de martyre*	H. L. l.	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau.	*Je ne sçaurois voir passer ce jour-cy*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Inquiétude.	*Je ne sçaurois vous dire asseurément*	M. D. M. : Montausior (de).	Rec. Conrart. T. XVIII. In-4.	
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Amour naissant. St.	*Je ne sçay pas encore, Philis, si je vous aime*	A. B. : Boisrobert.		
Id II p.	1653	Pour la maladie (petite vérole) de Mme de R. (Marguerite de Rohan). St.	*Je ne sçay quel astre envieux*	Cotin.	Sig. éd. post.	
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Je ne sçay quel Démon dans mon courage inspire*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	La fille innocente. Caprice.	*Je ne sçay quel esprit possède Dorimène*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame. ...	*Je ne sçay quoy me trouble le cerveau*			
Id.		Id.	*Je ne sçay quoy vous rend si fort aimable*	Gontard.	Muse Coquette.	1665

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je ne sens pas, Philis, une peine légère*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Sur la mort de N*. Sonnet.	*Je n'espère plus rien, c'est en vain qu'on essaye*	Cotin	Rec. Sercy. II p. Rec. Conrart. T. XXIV. In-4.	1653
Rec. Sercy. II p.	1653	A M. D. P. qui se plaignoit de Paris. St.	*Je n'estois point captif d'Iris ni d'Amarille*	L. D. L. : Laffémas (abbé de).	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je ne suis pas facile à prendre*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Je ne suis plus d'humeur à vous faire la cour*			
Rec. d'Octavie.	1658	La colère mal fondée. Sonnet.	*Je ne te pensois pas d'une humeur si hautaine*	Berthelot.	Soupirs amour.	1646
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Je ne tiens rien de ces fascheux esprits*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Je ne veux pas au récit de ma peine*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal	*Je ne veux plus devoir à des gens comme vous*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Jardin des Muses.	1643	Vers d'un amphibie.....	*Je ne veux plus la messe fréquenter*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Les Visions. Au Mar. de Gramont.	*Je ne vous écris point non faute de mémoire*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rimes en ure.	*Je n'iray point vous voir n'ayant point de monture*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau redoublé.	*Je n'oserois, j'ai trop peu de courage*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Martin.	*J'entends la voix de la belle Climène*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*J'entends le coq qui chante*			
Rec. Portraits (2e).	1659	de la Princ. de Valois (prose et vers).	*J'entreprends de vous peindre.....*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. Sommaville.	1660	Sarabande.	*J'entretiens ces forests, je cote mon martyre*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un homme libre. Sonnet.	*Je parle mal d'amour, il le faut..... confesser*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Je pense, à vous voir tant d'attraits*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Je pensois bien trouver de la docilité*	F. O. : Ogier: (Fr).	Id.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Stances.	*Je pensois me remettre en grâce*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Je perds la liberté dedans un doux servage*			
Id. I p. 1re éd.	1653	A. S. F. M. Epig.	*Je perds mon temps et mes discours*	S. F. R. C.		
Rec. plus beaux vers	1661	Air de Mollier.	*Je pleure, je me plains, et je souffre un martyre*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Je possède, il est vray, des maisons à la ville*	Collotet (G.). Charleval.	Poésies diverses. Ed. Saint-Marc.	1656 1759
Id.		Id.(1)	*Je prends avec plaisir l'occasion au poil*	La Calprenède.		
Id. I p. 1re éd.	1653	L'adieu de Mlle de (Neuillan) aux filles de la Reine. St.	*Je prends congé de vous, mes fidelles Compagnes*	Benserade.	Sig. table. éd. post.	
Muse Coquette (A).	1659	Le départ. Sonnet.	*Je prends congé de vous, ou plustôt de moy-même*			
Muses illustres.	1658	Rép. aux vers de M. L. B. D. (le baron d'An**)	*Je reçois avec allégresse*	C. : Colletet (Claudine).		
Muse Coquette (B).	1659	Le retour favorable.	*Je reconnois bien à mon cœur*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Je répons aux beaux vers de vostre belle dame*	Gombauld.	Poésies.	1646
Métamorph. franç.	1641	Fable de l'épée. Sonnet.	*Je ressentois d'amour la blessure profonde*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Le rendez-vous. Sonnet.	*Je resvois au bord de la Seine*			
			Je sçais Voir *Je sçay*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	L'Art d'aymer. A Olympe.	*Je sçay bien l'art d'aymer, mon illustre Maistresse*	C. : Gilbert.	Sig. édit. post.	
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A M. F. M. Dixain.	*Je sçay bien que tu n'aimes pas*	G. D. T.		
Muses illustres.	1658	A M. Colletet le père.	*Je sçay bien, sçavant Colletet*	M. la M. de L. L. : La Luzerne (Marquise de).	Sig. table.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*Je sçay qu'avec toute franchise*	Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Je sçay vostre malice*			
Muse Coquette (B).	1659	Courante figurée.	*Je sens pour toy la nuit, le jour*	Colletet (Fr).	Muse Coquette.	1665
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Je sens pour vous depuis un jour*			
Id.		Id.	*Je sens que mon chagrin se passe*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Je sens (ou Je souffre) une extrême douleur*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Muses illustres.	1658					
Rec. Sercy. II p.	1653	La Volage.	*Je sers une jeune indocile*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un songe.	*Je songeois cette nuit que nuë entre deux draps*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Je songeois l'autre jour que Philis revenuë*	Théophile.	Œuvres.	1621
			Je souffre Voir *Je sens*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert (p. 95).	*Je souffre assez de vostre indifférence*			

(1) Ce sonnet termine la lettre d'Achante au noble trio qui est signée La Calprenède dans l'éd. de 1662.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mlle de*** Quatrain.	*Je souffre plus que toy, pour l'extrême langueur*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet à l'Amour.	*Je souhaittois d'aimer, puissant Maistre des Dieux*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Rec. Sercy. III p.	1656	Air. (sur Mlle Gerlier).	*Je soupire en chantant*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le retour de Ruel. St.	*J'estois allé dedans ces lieux*	Dassoucy.		
Rec. Sercy. (prose) V p.	1663	Rép. à Mlle D... (prose et vers).	*J'estois assez récompensé Madame.....*			
Muses illustres).	1658	Le portrait burlesque de la Médecine.	*J'estois dans mon lit abatu*	Tristan L'Hermite.	D'après M. Bernardin.	
Rec. d'Octavie.	1658	Sonnet en bouts-rimez.	*J'estois Roy de mes sens, quand ce cruel..... Amour*			
Métamorph. franç.	1641	Le Caméléon. Sonnet.	*J'estois un courtisan dont l'esprit assez sage*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Déclaration d'amour.	*Je suis à vous dire une chose*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Rondeau.	*Je suis à vous voir tousjours faire*	Montreuil.	Œuvres	1666
Rec. Chamh. T. II.	1652	Madrigaux sur le gris de lin.	*Je suis aymé de tout le monde*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je suis blessé de mille dards*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Sultan Sélim 1er (1519).	*Je suis ce grand Sélim, le vainqueur de la terre*			
Muse Coquette (A).	1659	Pour une Brune. Air.	*Je suis charmé d'une Brune*			
Rec. Sommaville.	1660	Chanson.	*Je suis content, malgré la tyrannie*	Chandeville.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epig. (Du Laurens, médec.).	*Je suis contraire aux sentimens*		"	
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Je suis depuis longtemps dévoré d'une flamme*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Le poëte constipé. Sonnet.	*Je suis depuis trois jours collé* (ou *cloué*) *sur un sonnet*	C. : Colletet (G.).		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur le livre: Le jardinier françois.	*Je suis de tous les jardiniers*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Je suis en doute si Mélite*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Je suis en extrême soucy*	Sc.	Sig. table. 2e éd.	1654
Rec Portraits(2e).T.II.	1659	de M. de Beuvron.	*Je suis grand, blond, d'humeur bigearre*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la mort de M. le premier Président de Plessis-Bellièvre. Sonnet.	*Je suis illustre de naissance*			

FRANTEXT - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. IV p.	1658	Jalousie. Elégie.	*Je suis jaloux, Aminte, et dans ma jalousie*			
Rec. Portraits (2e) T. II.	1659	De Mlle de Milac.	*Je suis jeune petite et brune.*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur le Vert. Madrigal.	*Je suis la couleur glorieuse*			
Rec. Sercy. II p.	1653	L'Amaranthe.	*Je suis la fleur d'Amour qu'Amaranthe on appelle*	G. : Gombauld.	Guirl. de Julio.	
Nouv rec. Chamh. (3e)	1653	Sonnet.	*Je suis le mieux traitté de l'amoureux empire*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur des vers à soye. St.	*Je suis le vray Phœnix qui renaist de sa cendre*	C. : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Id. V p.	1660	Enigme.	*Je suis natif des Païs-Bas*			
Muse Coquette (A).	1659	Sur un saphir retrouvé. St.	*Je suis plus heureux qu'un Roy*			
Rec. Rondeaux.	1639	A Mre d. B. A. et A.	*Je suis prest de suivre vos pas*	Montreuil.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur un portrait. Sonnet.	*Je suis pris dans la toille, et ne m'en puis tirer*	Prade (de).	Œuv. poétiq.	
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Je suis ravy qu'un Roy si bon*			
Muse Coquette (A).	1659	A Célimène. Rondeau.	*Je suis si froid, dites-vous, Célimène*	Colletet (Fr).	Muse Coquette T. II	1665
Rec. Chamh. T. II.	1652	Le Blanc. Madrigal.	*Je suis une couleur divine*			
Rec. Chamh. (5e).	1654	Air de Cour.	*Je suis un galland à la mode*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Virelay. (Jouissance) (1)	*Je suis vainqueur d'une maistresse*	Des Barreaux.	Rec. Conrart (145 B. L.).	
Id.		L'ombre de Daphnis à Damon. St.	*Je l'avois bien dit que ma vie*	Chapelle. Lager.	Ed. Saint-Marc. Bibl. Nle. Ms. 12680	1755
Id. III p.	1656	Stances amoureuses.	*Je l'ay cent fois, Cloris, juré que je l'adore*	G. B. : Boileau (Gilles).		
Muse Coquette (A).	1659	Contre un Beuveur d'eau. Sonnet.	*Je te l'ay dit cent fois, infâme Beuveur d'eau*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur une puce.... St.	*Je tiens cette puce indiscrète*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rondeau.	*Je touche au but, lors que je jouë*			
Eliste Bouts-rimez.	1649	A M. l'ab. Fouquet. Sonnet.	*Jeune Astre dont les jours filés d'or et de..... Soye*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet (du duc d'Orléans à Marie de Gonzague).	*Jeune Divinité dont la grâce immortelle*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Métamorph. franç.	1641	Fable du singe. Sonnet.	*Jeune, enfant, ridicule et difforme en visage*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Jeune et rare beauté, dont les merveilleux charmes*			
Nouv. Cab. Muses (B.). Muses illustres.	1658 1658	Chanson.	*Jeunes Zéphirs dont l'amoureuse haleine*	Bouillon.	Œuvres.	1663

(1) Cette pièce n'est plus dans les éditions suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Eslite Bouts-rimez.	1649	De l'ambass. de Suède. Sonnet.	*Je vais boire à Stocolm en.... Tirelarigot*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Je vay mourir, Philis, vostre injuste courroux*	Prade (de).	Œuv. poét.	1630
Id.		Id. de Le Camus.	*Je veux cacher à tous avec un soin extréme*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Poème sur le mariage de L. L. M. M., dédié à Mlle de Beauvais.	*Je veux chanter le royal Hyménée*	Benserade.	Rec. Conrart, T. IX, in-folio. Elogia J. Mazarini.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié.	*Je veux pour contenter Climène*			
Petit rec. poésies.	1660	Sonnet.	*Je veux que le pécheur fasse sa pénitence*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un Roger bon-temps.	*Je veux que sur mes os de bon vin tu respandes*			
Rec. Sercy. V p.	1660	La Fauvette au Roitelet (Rép.)	*Je viens d'un aimable Verger*	Pellisson.	Bibl. poétiq.	1745
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur deux personnes. Sonnet.	*Je vis ce beau combat d'amour*			
Id.		Sonnet.	*Je vis en mesme temps et Philis et Sylvie*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Je vis hier faisant visite*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Je vis hier une couleure*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur un homme pris en un mauvais lieu. Sonnet.	*Je vis un de ces jours sans mine et sans... Pétard*			
			Je vois... Voir *Je voy*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pr un amant... Sonnet (bouts-rimez).	*Je volais de plaisir comme en l'air un.... Oiseau*	B. L. F.		
Id. I p. 2e éd.	1653	Désir. Sonnet.	*Je voudrois bien, Filis, Ah ! fâcheuse contrainte*	Esprit (J.).	Nouv. rec. Loyson.	1654
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Rép. à la lettre de change: Illustre Amarillis.	*Je voudrois bien pouvoir vous obliger*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Portrait de Voiture (1).	*Je voudrois bien rimer en ure*	Des Loges (Mad.).	Tallemant : Hist.	
Muse Coquette (A).	1659	Sonnet.	*Je vous ai bien fait voir dans une longue absence*			
Rec. Sommaville.	1660	Combat de l'amitié et de l'amour.	*Je vous aime, Silvie, il est temps de le dire*	Chandeville.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. plus beaux vers.	1661	Air (Bacilly).	*Je vous ai veus, beaux yeux, mais je vous vis si peu*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur la Pucelle de Chapelain. Sonnet.	*Je vous diray sincèrement*	S. P. : Saint-Pavin.	Ed. Saint-Marc.	1759

LETTRES - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1633	Sur un os de cœur. Madrigal.	*Je vous donne la carte blanche*			
Id. IV p.	1638	A Mlle R. de S. en luy envoyant un portrait. Madrigal.	*Je vous envoye ce portrait*	L. B. (G. de).		
Id. V p.	1660	Sonnet.	*Je vous estime Iris, et croy pouvoir sans crime*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Eslite Bouts rimez.	1649	D'un amant. Sonnet.	*Je vous jure Philis que depuis mon... .. Enfance*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Je vous l'ay desjà dit, et le répète encore*			
Rec. Sercy. II p.	1633	Sur un bel œil malade. Madrigal.	*Je vous le disois bien que ces yeux pleins de flammes*	H. L. D. : Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Chamh (3e)	1653	Air.	*Je vous le jure*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Je vous promis de dire à vostre intention*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rondeau : Faire un rondeau.	*Je vous respons, puisque vous le voulez*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Sercy (prose). V p.	1663	Billet à Mlle H. (prose et vers) (1).	*Je vous suis fort obligé, Mademoiselle.....*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une vieille.	*Je vous supply de nous rendre notoire*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A une dame... Sonnet.	*Je vous trouvay Philis, si gentille commère*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Jardin des Muses.	1643	Contre un boiteux. Epig.	*Je voy bien pour quoy tu ne peux*			
Rec. Sercy. III p.	1656	La lettre (à Mad. la Sénéchale de Rennes).	*Je voy bien que je fais un effort inutile*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur l'éclipse. Sonnet.	*Je voy l'Astre du jour tomber en défaillance*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un amant. Sonnet.	*Je voy sur l'horizon paroistre le... . Soleil*			
Nouv. rec. Chamh. (7e)	1655	Epigramme.	*J'exercerois sur ma veine*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Bouts-rimez à la louange d'une dame.	*J'irois à quatre pieds au pays du. ... Congo*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Plainte. Sonnet (2).	*Job de mille tourmens atteint*	Benserade.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Job se lasse d'estre si doux*			
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Jugez quelle est ma passion*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur une image du Titien.	*Jugez si le sçavoir de ce peintre est extrême*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert et Mollier.	*Jugez si ma peine est extrême*	M. de P. : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735

(1) Ce billet est suivi d'une réponse également en prose et vers : J'ay ce me semble un peu plus de joye...

(2) Ce sonnet a été envoyé vers 1647 à une dame par Benserade avec un exemplaire de sa Paraphrase sur les neuf leçons de Job.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Mlle R. do S..... Madrigal.	*Junon veut enrichir Pâris de ses présens*	L. B. (G. de).		
Id. III p.	1656	Sur le tonnerre. Sonnet en bouts-rimez.	*Jupin tirant un jour son arquebuse à .... croc*			
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Jupiter soupira pour des objets divers*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond. : Un petit rondeau ...	*Jusqu'à demain que mon humeur me prenne*	S. (la petite) : Saintot.	Rec. Conrart. T. XVIII, in-4.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre (Montmaur).	*Jusqu'aux dents, et jusqu'au menton*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. Clr (Claveret).	*Juste Dieu ! depuis six semaines*	D P. : Du Pelletier.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour Mad. de Maintenon étant au Chasse-Midy. Sonnet.	*Justes, nains et beaubruns, venez voir les beaux..... Yeux*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Justice, adorable Sylvie*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Id.	*La Beauté que je sers, et qui m'est si cruelle*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Id.		Stances.	*La Beauté que je sers n'a rien de comparable*	Id.	Nouv Œuvres.	1674
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*La belle Amarillis des traits de son pinceau*			
Rec Rondeaux.	1639	A Iris sur la petite vérole.	*La belle Iris plus belle que l'aurore*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*La belle Iris s'en est allée*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle de Du Vivier.	*La bergère Annette || Sur le bord*			
Muse Coquette (A).	1659	Occasion manquée. Rondeau.	*La Beste noire dans un bois*	Gontard.	MuseCoquette.T.II	1665
Id.		La bonne femme. Rondeau.	*La bonne femme est un trésor caché*	Id.	Id.	
Rec. Sercy. IV p.	1658	Chanson.	*L'absence détruit le pouvoir*			
Muses illustres.	1658	A M. de la Charnais. Ode.	*La Charnais, de quelle manie*	F. O. : Ogier (Fr.).		
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Le mélancolique amoureux. Sonnet.	*La couleur pasle et triste et les yeux tous meurtris*	Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. Sercy. III p.	1656	Pour Mlle de la Cour. Rondeau.	*La Cour, à parler franchement*	P. : Petit.	D'après titre III p.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Rondeau.	*La Croix, cette sainte personne*	Brébeuf.	Poésies diverses.	1658
Rec. Sercy. V p.	1660	A S E. (Mazarin). Sur la Paix. St.	*La Discorde aux abois n'en sçauroit relever*	Benserade. Montplaisir.	Elogia J. Mazarini. Ed. Saint-Marc.	1666 1759
Id.		Sonnet.	*La divine Philis au milieu de sa gloire*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	A un amant fascheux.	*La façon dont me voulez plaire*	Chau...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*La Fortune qui me mal-traitte*	S. P. : Saint-Pavin.	Ed. Saint-Marc.	1739
Jardin des Muses.	1643	Epig. sur les hérétiques.	*La foy des Huguenots seule donne la gloire*			
Id.		Sur un Autheur. Epig.	*La gloire de l'ouvrier se connoist à l'ouvrage*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Epigramme.	*L'agréable mère d'Amour*			
Rec. div. poésies.	1661	Chanson.	*L'aimable Iris s'en est allée* Voir *La belle Iris*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Air.	*Laisse-moy soûpirer, importune raison*	La Suze (Mad. de).	Poésies.	1666
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. (de Balzac). Epig.	*Laisse tes envieux, ne t'en mets pas en peine*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Richard.	*Laissez agir ma douleur*			
Muse Coquette (A).	1659	Galanterie. Rondeau.	*Laisses-moy faire promptement*	Gontard.	Muse Coquette. TII	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Dépit d'une badaude...	*Laisses-moy là, frère Nicaise*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Laissez-moy mourir en repos*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances amoureuses.	*Laissez-moy rendre hommage à vos grâces parfaites*	Sc. : Scudéry.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié.	*Laissez-moy seulement*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*La Justice a la balance*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur une belle main.	*La main dont tu me retenois*			
Id.		Sur un escolier.	*La malle-mort pourquoy as-tu voulu*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*L'amante de Céphale entr'ouvrait la barrière*	T. : Tristan L'Hermite.	La Lyre.	1641
Jardin des Muses.	1643	Vers rétrogrades.	*La mer, l'amour, la mort, embrasse, enflamme, entame*			
Rec. Rondeaux.	1639	Blâme d'un rival.	*La mine que tant vous vantez*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Muses illustres.	1658	Air (1).	*L'amitié que j'ay pour vous*			
Fine Galanterie.	1661	Raillerie (sur la Montbazon et Miossans).	*La Montbazon d'humeur docile*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Quatrain sur Richelieu.	*La Mort a ravi Richelieu*	D. P. : Du Pelletier.		
Tomb. de N. Bourbon.	1649	Trad. des vers du P. Aubery. St.	*La Mort, cette archère indiscrète*	Colletet (G).	Jard. d'Epitaphes.	1648
Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658	Madrigal.	*La mort de ce Mouton vous attendrit le cœur*			
Id. III p.	1656	Epigramme.	*La mort de mon parent se voit dans vostre main*	D. L. : Linières.		

(1) Cette pièce qui n'a que trois strophes dans les Muses illustres 1658 en a huit dans le Rec. des plus beaux vers 1661 et y est intitulée Gavotte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un religieux réformé.	*La Mort, mord bien ce corps, mais elle ne peut mordre*			
Id.		d'une abbesse (1597).	*La Mort sous ce tombeau cache bien Marguerite*			
Id.		d'un célèbre religieux.	*La Mort voyant ce Père non pareil*			
			L'Amour dans les airs Voir *L'Aurore*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*L'Amour, dit-il, le favorise*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id.		Sur une laide. Satyre.	*L'amour que j'ay pour une fille*	M. : Montplaisir.		
Rec. Rondeaux.	1639	Amour et Jalousie.	*L'Amour qui de tout sens me prive*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Dial. du Sommeil, de Trasile et de l'Amour.	*L'Amour tout couvert de sonnettes*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Id. V p.	1660	Madrigal.	*L'Amour vous interdit, à ce qu'on peut connestre*	M. : Montplaisir.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Estreines à M. M. L. M.	*L'année enfin, et ce grand nombre*	P. S. S. R. C.		
Rec. Sommaville.	1660	Epistre.	*L'an reprend sa course première*	Maynard (Fr.).	Rec. p. beaux vers.	1627
Muse Coquette (A).	1659	Amarillis opposée à la lune Sonnet.	*La Nuit avoit couvert l'univers de ses voiles*	Regnault.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sommaville.	1660	Le départ funeste. Idylle.	*La nuit la plus obscure et la plus malheureuse*	Rampalle.	Idylles.	1648
Muse Coquette (A).	1659	Songe. Rondeau.	*La nuit passée en songe je vous vis*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*La Nuit se retiroit dans sa grotte profonde*	Malleville.	Poésies.	1649
Muse Coquette (A).	1659	Philis opposée au soleil. Sonnet.	*La Nymphe du Matin dans son pompeux atour*	Regnault.	Muse Coquette.	1665
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Elégie.	*La Nymphe Galatée à l'inconstant Hylas*			
Muses illustres.	1658	Air.	*La Nymphe que j'adore*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la mort de Mad. de Roquelaure. Sonnet.	*La Parque a donc couppé la trame de vos jours ?*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Marquis de Coëslin.	*La Parque rend icy la valeur tributaire*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la convalescence de M. le Prince. Sonnet.	*La Parque sans pitié, de son fatal ciseau*			
Rec. Sercy (prose). IIp.	1662	Portrait de Mad^lle (prose et vers).	*La personne que vous voyez....*	A. D. S. : Somaize.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet				

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Métamorph. franç.	1641	La rose pr. la Mar. de T. Sonnet.	*La plante dont l'odeur tient les sens enchantés*			
Id.		La plume et le papier. Sonnet.	*La plume que tu vois former cette écriture*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	A une religieuse..... Quatrain.	*La plus aimable des voilées*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	de Malherbe.	*L'Apollon de nos jours, Malherbe, icy repose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pour les filles de la Reyne (1). St.	*La Porte a pour son partage*	B. : Bensérade.	Œuvres.	1697
Id. V p.	1660	Epig. (trad. d'Amalthéo).	*La poudre que l'on voit mouvante*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Métamorph. franç.	1641	L'horloge de sable. Sonnet (2).	*La poudre que tu vois dedans ce verre enclose*	Dalibray (cité par).		
Id.		Id.	*La poudre que tu vois dans ce verre enfermée*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Sercy(prose). IIp.	1662	A Mlle... (prose et vers).	*La promesse que vous me faites de m'aimer .....*			
Id. III p.	1656	Sur la Pucelle de Chapelain. Epig.	*La Pucelle est l'objet de mes amours*	I. D. S.		
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Si l'on peut accorder la fierté avec la douceur, envoyé à Mad. la Comtesse de La Suze (prose et vers).	*La question que vous me proposâtes.....*	M. : (abbé de).		
Jardin des Muses.	1643	Contre Laris, ministre.	*Laris, ministre suffisant*			
Muses illustres.	1658	Air (sur Claudine Colletet).	*La rose sans espine*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur un portrait de Nocret. St.	*L'art envieux de la Nature*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Las ! c'est trop consulter sur un dessein fidelle*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Pour une solitude. Madrigal.	*Las d'espérer et de me plaindre*	Maynard (Fr.).	Hist. de l'Acad., de Pellisson.	1653
Jardin des Muses.	1643	Cant. sur Jésus-Christ.	*Las ! faut-il qu'en une crèche*	Père Jésuite.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame..... Sonnet.	*Las ! je brusle pour vous jusqu'au bout du.... Talon*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Las ! que l'homme est un animal*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Songe, à Mlle de ***. Sonnet.	*Lassé de mes tourments* (ou *de vos mépris*), *fatigué de mes chaisnes*			
Muses illustres.	1658	Air.	*Lassé des rigueurs de Climène*	Bouillon.	Rc. p. beaux vers. Œuvres.	1661 1663
Rec. Sommaville	1660	Europe ravie (Idylle).	*L'Astre de l'Univers, couronné de lumière*	Rampalle.	Idylles.	1648
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur la maladie de Mlle ***	*L'Astre du Jour, jaloux de sa beauté*			

(1) La Porte, Fouilloux, Bonefil, Nefillan, Gourdon.
(2) Ce sonnet est une imitation de l'épig. trad. par Montplaisir : La poudre que l'on voit mouvante, il a été reproduit par Dalibray dans ses Observations sur le sonnet qui précèdent les Vers amoureux (Œuvres poétiques, 1653).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers	1661	Gavotte.	*La Terre est couverte*			
Id.		Récit de Boesset le père.	*La Terre s'émaille de vert*			
Rec. Sercy. II p.	1653	L'Aurore. St. (1)	*L'Aurore à la bouche d'ambre*	C.		
Id.		Sur une Angloise. Sonnet.	*L'Aurore dans les airs se faisant ouverture*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	L'Hyver.	*L'Aurore dans le temps d'Hyver*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Id. V p.	1660	Sur une dame..... Sonnet.	*L'autre jour, Amarante avoit mis en prison*			
Id. III p.	1656	Le mauvais poète (2).	*L'autre jour assez tard et suivant ma paresse*	Sarasin.	Nouv. rec. Loyson.	1654
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Vers irréguliers.	*L'autre jour au fond de nos bois*	P.C. (CorneilleP.?)		
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle.	*L'autre jour ce fol Amour*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*L'autre jour dans la danse*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*L'autre jour dans un Bal un Blondin me charma*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Id. I p. 2e éd.	1653	Epigramme.	*L'autre jour deux faquins portans dans une chaize*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*L'autre jour j'estois dans mon lit couché*			
Rec. div. poésies.	1661	Madrigal.	*L'autre jour je trouvai ma charmante Philis*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Matelotte de Mollier.	*L'autre jour près de ce rivage*	M. de P.: Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*L'autre jour un certain Rimeur*			
Jardin des Muses.	1643	Id.	*L'autre jour un sot chez le Roy*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Id.	*La vertu prend l'habit et le nom d'une Dame*			
Jardin des Muses.	1643	Id.	*La vieillesse avec la vertu*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*La voicy la Saison première*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Contre une maigre. Epig.	*La voyant sortir de sa couche*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur un sermon de P. L. B.	*Le B... preschant en un beau lieu*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle.	*Le beau berger Tirsis*][*Loin de sa chère Annette*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*Le bec gelé, beau Sire, avez*	B C. D.		

(1) Boissière (voir ce nom) a publié une pièce de même genre : L'Aurore de Théophile travestie.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Caprice.	*Le berger Thircis][Rongé de soucis*	Boileau (Gilles).	Œuv. posth.	1670
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle.	*Le berger Tircis près de cette rivière*			
Muses illustres.	1658	Le fidelle François. Epig.	*Le bon François remply de gloire*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Le bon vin qui vient de vostre part*	Dalibray.	Œuv. poét.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur un charivary. Epig.	*Le bruit trop esclattant de ce charivary*			
			Le calme estoit égal... Voir *Le silence régnoit*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Le calme qui régnoit dans toute la Nature*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de D.I.B.S.D.,religieux (1627).	*Le ciel et la terre aymoient tant*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour Mad. de La Suze. Sonnet.	*Le Ciel joint rarement l'Esprit à la Beauté*	Linières.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*L'éclat de ce teint frais et ce riche embonpoint*	Dalibray (cité par).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe de Mr Du Plessis-Bellière.	*Le cœur de mon Espoux dans cette Urne repose*	Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Le compagnon d'Alméras*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. S. Rondeau.	*Le comprit-il bien ce message*			
Id.		Rondeau.	*Le contenu de cette histoire*	D. M.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Enigme.	*Lecteur je suis encore à naistre*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Le défunt Perroquet dit qu'en vain l'on... chicane*			
Id. II p.	1653	Le Jaloux. St.	*Le déplaisir qui me combat*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Le dernier jour, en l'hostel d'Aldimire*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Pour une cruelle.	*Le dernier point de ta longue missive*	S.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Le devant sans cérémonie*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Advis à une dame...	*Le diable est bien aux vaches, Claire*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	Contre une maistresse...	*Le double de ce compliment*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A l'autheur. Sonnet.	*L'effort de ton Esprit, le feu de ton Génie*	A. A.		
Jardin des Muses.	1648	Sur les poëtes du XVIe siècle (1).	*Le folastre Marot me fait tout fondre en ris*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Le fruit d'Amour trop longtemps attendu*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un pédant.	*Le furieux et l'insolent*	Malleville.	Poésies.	1649

(1) L'auteur de ce quatrain donne la palme à Du Bartas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Chamh. T. II.	1632	Madrigaux sur diverses couleurs. Envoy. Epître à Marthon. (1)	*Le galand que vous choisirez*			
Nouv. Cab. Muses (B.).	1638	Response à la lettre de change: Illustre Amarillis.	*Le galand que vous m'envoyez*			
Rec. Sercy. II p.	1633	Response de Polidor (Conrart) à la ballade de Sarasin. Ballade.	*Le Gouteux qui sa goutte sent*	C. : Conrart.		
Id. IV p.	1638	Au Père Hilarion. Sonnet.	*Le grand Hilarion voit sa mesme innocence*			
Id. II p.	1633	L'Hyver, à Mr le Surintendant. St.	*Le grand Hyver, Bailleul, est venu de Norvège*	Le P. Le M. : Le Moyne (le Père).	Œuv. poét.	1672
Métamorph. franç.	1641	Fable du Gril. Sonnet.	*Le Gril au temps passé fut un riche vilain*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur le mariage de Silvie. St.	*Le jour où le destin assujettit Silvie*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Le jour qui ravit à ces lieux*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un prédicateur. Epig.	*L'éloquence je ne déteste*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Pierre Masson (1605).	*Le Masson dont voicy l'image*	C., son neveu.		
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Le Meschant trouve bons tes Vers*	Advocat de Rouen.		
Rec. Chamh. T. II.	1632	Satyre.	*Le Messager d'une petite ville*			
Rec. Rondeaux.	1639	Demande à desjeuner.	*Le mot que nous avons, beau Sire*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un galand...	*Le nez fort bon avoit Gaspar*	B. C. D.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Jean Du Bellay.	*Le nom de Du Bellay montre assez mon lignage*			
Nouv. rec. rond.	1650	A un amy paresseux.	*Le pas, il vous convient doubler*	B. C. D.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Le pauvre Jean ayant l'âme éperduë*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. II p.	1658	Id.	*Le pauvre Lisis, dont la teste*	Sc.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1664
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur un portrait. Quatrain.	*Le Peintre a si bien sçeu graver sur ce visage*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Le Perroquet est frit, la Mort qui tout chicane*	D.		
Id. V. p.	1660	Epitaphe.	*Le plus avare homme de Rennes*	Montreuil.		

(1) Une dame ayant perdu au jeu un Galand à mettre à la Coiffe, en envoya douze à Mlle Marthon de différentes couleurs qui relioient autant de madrigaux faits sur les dites couleurs, le tout artistement agencé dans une corbeille garnie de nom pareille.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Muse Coquette (A).	1659	L'amant jaloux. Sonnet.	*Le plus grand fanfaron qu'ait produit la nature*	Colletet (Fr.).	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sommaville.	1660	Sur la mort de Mgr le Prince. Sonnet.	*Le Prince qui forma ce grand foudre de guerre*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Chancy.	*Le Printemps est de retour*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Ode.	*Le Printemps revient en ces lieux*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*Lequel vaut mieux chérir parfaitement*	Dalibray.	Œuvres.	1653
Rec. Sercy. II p.	1638	Air (de Bouillon).	*Le respect, et l'amour, pleins de gloire* (ou *de glace*) *et de flamme*	B. : Benserade.	Bibl. Nle.Ms.12680.	
Jardin des Muses.	1643	Epig. trad. de Martial.	*Le riche Fabie autrefois*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Le roy des oiseaux verds s'est soumis sans... chicane*	L. P. Le M. : Le Moyne (le Père).		
Rec. Rondeaux.	1639	Excuses d'un absent.	*Le salut vous est présenté*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Dernière résolution... St.	*Les Amans sont flattez par des plaisirs divers*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Les astrologues plus vantez*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Chanson.	*Les Bergers de nostre village*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	La belle mendiante. Sonnet.	*Les cheveux renversez avec négligence*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un poltron.	*Les dents, les yeux, la bouche, et le parler*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	A Philis.	*Les Dieux me sont témoins par quelle violence*	Francheville (de).	Sig. table.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	La divine malade. Sonnet.	*Les Dieux soumettent-ils au sort*			
Id. (A).	1658	Iris en colère. Sonnet.	*Les éclairs de vos yeux menassent de la foudre*	Du Perret.	Poésies.	1656
Jardin des Muses.	1643	Sur un bourguignon. Epig.	*Le sel que l'on voit meslé*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Ode : L'inconstance de Sylvie.	*Les fleurs que l'ardeur de l'Esté*	Sarasin.	Nouv. Œuvres.	1674
Fine Galanterie.	1661	Sur des grisettes (54 vers) (1).	*Les galands de la ville*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*Les gands brodez, juppes de ras*	B. C. D.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Montmorency (1632).	*Les grands faits des Héros d'une antique maison*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sonnet.	*Le silence régnoit* (ou *Le calme estoit égal*) *sur la terre et sur l'onde*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Portraits (2e). T.II.	1659	Lettre d'Alcandre à Licidas sur le portrait de Mme Paget et de son fils (prose et vers).	*Les liens de l'amitié dont nous sommes unis...*	D. F. (abbé) : Francheville (de).		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*Les mains, enfin, donne Célie*	B. C. D.		

(1) Noms cités dans cette pièce : Lescrase, Roquille, la Herbelain, la Maunoy, Louis Seguin, la Chabot, Saint-Pertuis, Druyneau, La Roque, Dubois, la Chauvreau, La Roche.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Rond.	1650	Avis à un amy.	*Les mains nettes que n'ayt pas Blaise*	B. C. D.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Virelay.	*Les malheurs du Mariage*	Maynard le fils.	Rec. Conrart. T. XVIII, in-4.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur la petite vérole du Roy. Sonnet.	*Les Médecins ont fait leur devoir.... Ric à ric*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Malherbe.	*Les Muses dont tu fus la gloire*			
Jardin des Muses.	1643	En faveur d'un nommé La Forest, fort docte. Epig.	*Les Muses n'aiment point la Cour*	C. S. de S. M. : Sainte-Marthe (Ch. Scévole de).		
Rec. Sercy. II p.	1653	Le printemps à M. de M''. St.	*Le Soleil a rendu toutes choses plus belles*	Gilbert.	Poésies diverses.	1661
Rec. div. poésies.	1661	L'obscurité.	*Le Soleil est caché sous l'onde*			
Rec. Rondeaux.	1639	Perfect. d'une dame.	*Le Soleil ne voit icy bas*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Le Soleil qui brusle en ces lieux*			
Rec. Sercy (prose) III p.	1660	Promenade du Roy ou la fable de la calèche et de Sa Majesté (prose et vers).	*Le Soleil répandoit icy bas ses rayons....*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Elégie.	*Le Soleil reposoit dans l'humide Elément*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Songe. Sonnet.	*Le Soleil se cachant dedans le sein de l'onde*	Des Ursins. (Carlincas ?)	Rec. Chamb. T. II.	1652
Rec. Sercy. III p.	1656	L'inconstance. Elégie.	*Les ombres de la Nuit parmy l'air épanduës*	Montplaisir.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un sortant de prison.	*Le sort m'a bien juré la guerre*			
Rec. Sercy. III p.	1656	A Mlle de Vuilse...lettre (prose et vers).	*L'espérance que vous m'aves donnée...*	Marigny.	Rec. Sercy. III p.	1658
Rec. Sommaville.	1660	Chanson sur l'hyver.	*Les plaisirs des saisons premières*	Beys (Ch.).	Œuv. poét.	1652
Rec. Chamb. T. II.	1652	Le bleu. Madrigal.	*Les plus grands Princes de la terre*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Les prez et la verdure*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Regrets sur une absence.	*Les prez n'ont point tant de brins d'herbes*			
Rec. d'Octavie.	1658	Rondeau.	*Les quatre sœurs m'ont pris dans leur lien*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Madrigal.	*Les regards de Philis avoient tant de douceur*	Bouté (abbé de).	Nv. rec. p. b. vers.	1680
Id.		Sonnet.	*L'Estoile de Vénus si brillante et si belle*			
Jardin des Muses	1643	Epig. imitée de Pétrarque.	*Les veneurs parmy les forêts*	Malleville.	Poésies.	1649

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sommaville.	1660	Epigramme.	*Les vers de Maistre Adam ont des beautez exquises*	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Jardin des Muses.	1643	A un jeune poète. Epig.	*Les vers que la plume a dressez*			
Rec. Rondeaux.	1639	A Iris, sur sa guérison de la petite vérole.	*Le teint d'Iris plus frais et plus vermeil*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour rajeunir.	*Le temps passé ne sçauroit revenir*			
Id.		Contre un galand.	*Le temps, qui tous nos maux efface*	B. C. D.		
Id.		Sur le jeu de Trou-Madame.	*Le Trou-Madame est en tout temps*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Lettres, le seul repos de mon âme agitée*	Desportes.	Œuvres.	1611
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Le valet d'un maistre cordier*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Chanson.	*Le verger* || *Du berger*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Le voicy de retour* || *Ce miracle d'amour*	Boisrobert.	Rec. Sercy. T. II.	1653
Jardin des Muses.	1643	Sur la statue de Henri IV.	*Le voylà tout armé, tu le voy ce grand Mars*	D. A. D. S. A.		
Id.		Air.	*Le Zéphir en moins d'un moment*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*L'habile homme et de grand sçavoir*			
Jardin des Muses.	1643	Sonnet (1).	*L'histoire fera voir à la postérité*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*L'homme a dit dans son cœur, sot, et audacieux*	Des Barreaux.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau redoublé.	*L'homme de bien est enfin revenu*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Sonnet.	*L'homme n'est rien qu'un mort, qui traisne sa carcasse*	T. : Du May.	Rec. p. beaux vers.	1630
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Les ragousts. St.	*L'hoste donne une table ronde*	Brébeuf.		
Jardin des Muses.	1643	Promesse d'amitié.	*L'hyver sera sans froidure*	Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Muses illustres.	1658	Le parfait mariage. Sonnet.	*Lidie est un soleil parfait*	Colletet (Fr.)?	Voir note, p. 215.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	Préambule des Institutes de Justinien burlesquement traduit.	*L'Impériale Majesté*			
Rec. Rondeaux.	1639	Contre l'indifférence.	*L'indifférence à vous entendre*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Billet à Mlle*** (prose et vers) (2).	*L'indifférence que vous faites paroistre....*	F. D. C.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Dassoucy.	*L'infidèle Amarante*			
Rec. diverses poésies.	1661	Les Menstrues. En vers tragi-comiques (3).	*Liqueur comme la caque-sangue*			

(1) Voici le titre de ce sonnet : Vers qui furent faits l'an 1627 sur le soldat La Pierre, qui passa à la nage depuis l'isle de Ré jusqu'à La Rochelle que les gens du Roy assiégeoient.
(2) A la suite de ce billet on lit une poésie : Souffrez qu'au bas de cette page.
(3) Ce petit poème est précédé d'une épître : A son ami ». Grand suppot de la médecine... et suivi d'un burlesque en langage picard. Ces trois pièces sont du même auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muse Coquette (B).	1639	L'époux malheureux. Epig.	*Lisandre avant que d'épouser*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Chamh T. II.	1632	Epigramme.	*Lisandre disait à Doris*	Cotin.	Rec. Sercy. Ip. 2e éd.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Lisandre dont les faits ont charmé nos oreilles*			
Jardin des Muses.	1643	A la louange des grands contre un petit. Ode.	*Lisandre mon plus cher Amour*	Vieux Gaulois.		
Rec. Chamh.	1652	Epigramme.	*Lise a l'haleine si mauvaise*	Chevreau.	Belle Gueuse.	1650
Rec. Chamh. T. II.	1652	Id.	*Lise a qui j'ay rompu la foy*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Lise, de qui l'esprit est délicat et fin*			
Id. V p.	1660	Epigramme.	*Lise est petite, vieille, et louche*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Lise* (ou *Lisis*) *pour porter un poulet*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Id.	*Lise, ta sottise est extrême*			
Muse Coquette (A).	1639	Id.	*Lisette dit quand je la flatte*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Lisez-les devant mon rival*	Benserade.	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Nouv rec. Chamh (3e)	1653	A Mad. du Tillet, sur la mort de son père. St.	*Lisimène, je sçay comment*			
Id. (4e)	1654	Sur la belle Sourde.	*Lisis a fort bien réussi*	H. D. L.: Laffémas (abbé de).	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur un avocat ignorant. Epig.	*Lisis, chacun le fait la nique*			
Jardin des Muses.	1643	Songe en l'an 1630.	*Lisis, mardy je fis un songe*	Gentilh bourdelois		
			Lisis, pour porter... Voir *Lise*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Loin des mépris de l'ingrate Climène*			
Id		Id. de Le Camus.	*Loin de vos yeux, je languis, je soûpire*	B. (de).		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Loin de vouloir pour moy qu'on souffre également*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Absence.	*Loin de vous, privé de bonheur*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epigramme.	*Loire a si bien fait le portrait*			
Métamorph. franç.	1641	L'Ombre. Sonnet.	*L'Ombre fut autrefois et si blanche et si belle*			
Rec. Sercy (prose). II p	1662	Almanach d'amour (vers et prose).	*L'on croiroit en voyant l'Amour peint en enfant*	Bussy-Rabutin.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur le départ de Paris (de	*L'on dit que cette grande Reine*	Le petit de Beau-	Muse Beauchus-	1657

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	Plainte d'un berger.	*Longtemps y a, ma gente colombelle*	Scudéry.	Nouv. Rec. rond.	1650
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances énigmatiques à Idalie (1).	*L'on m'a conté, belle Idalie*	B.		
Id. IV p.	1658	A Mad. de *** sur le jugement qu'on a fait d'elle et de Mad. de ***. St.	*L'on m'a dit, divine Princesse*	Testu (Jacq.).	Bibl. Nle. Ms. 12680.	
			L'on voit... Voir *On voit*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Contre les femmes. Sonnet.	*Lors qu'Adam vid cette jeune beauté*	Sarasin.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. Sercy. IV p.	1658	Paraph. du Ps. 136. St.	*Lors qu'après les travaux d'une guerre mortelle*	B. : Mallevillo.	Poésies.	1649
Jardin des Muses.	1643	A Boesset.	*Lors que Boesset chante à la Cour*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sur l'embarq. de Daphnis. Elégie.	*Lors que Daphnis fut prest à partir de ces lieux*	L. V. : Le Vayer de Boutigny.	Sig. L. V. table.	
Id. III p.	1656	Sonnet.	*Lors que de ma Philis, Juste fit la peinture*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*Lors que de mon amour vos beaux yeux s'aperceurent*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Lors que j'ay demandé vostre main à baiser*	C. (Baron de).		
Id. V p.	1660	Stances.	*Lors que je brûle pour Iris*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd	1653	A M. M. Plainte.	*Lors que je commençay d'adorer vos appas*	C. : Montreuil.	Sig. éd. post.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur Richelieu (1642).	*Lors que je lis ces épigrammes*	Colletet (G.).	Nouv. rec. b. vers.	1646
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un amant Sonnet.	*Lors que je vois Philis cet agréable... Objet*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Lors que je vous trouve, Philis*	F. D.		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Madrigal.	*Lors que je voy Damon qui vous parle à l'oreille*	D P.: du Pelletier.		
Rec. Sercy (prose). III p.	1660	L'amour en confidence (prose et vers) (2).	*Lors que le Soleil lassé par la longueur de sa course...*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte. B. D. B.	*Lors que pour me contenter*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Philis... St.	*Lors que sans me vouloir guérir*	D. L. : Linières.		
Muse Coquette (B) (n s.)	1659					
Rec. Sercy. V p.	1660	Rép. au Madrigal : Iris vous m'aimiez tendrement	*Lors que suivant l'erreur vulgaire*			
Id.		Sur un baiser. Madrigal.	*Lors que sur la bouche d'Iris*			
Id.		Madrigal.	*Lors que sur son visage où tant de grâce abonde*	La Sablière.		

(1) Sig. à la table B. mais ne l'est pas dans la seconde édition. Ces stances et la rép. : Puisqu'un peu de sang vous étonne, paraissent s'appliquer à Mad. de Nouveau et au Comte de Lude (Voir la fin de l'historiette de Mr de Villarceaux, etc.) (Hist. de Tallemant des Réaux, T. VI, p. 31, éd. Paulin Paris).
(2) Les vers sont deux lettres : une de Cléandre à Olimpe : Bien que vous soyez adorable ; et une d'Alcimédon à Mélite : Si vostre amour, belle Mélite

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Lors que vos attraits vainqueurs*			
Nouv. rec. Chamb. 3e)	1653	Quatrain fait sur le champ.	*Lors que vous m'ordonnez de chasser mon amour*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mad. ***. Madrigal.	*Lors que vous regardez mes yeux et mon visage*	L. D. L. : Laffémas (abbé de).	Sig. table.	
Id. I p. 2e éd.	1653	Sur un adieu. Sonnet.	*Lors qu'Iris m'annonça que le sort envieux*			
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Lors qu'un Hyver chagrin m'aura blanchi la teste*	Dalibray (cité par).	Œuv. poét.	1653
Jardin des Muses.	1643	Epig. de Platon.	*Loüez-moi (dit un jour Vénus aux neuf Pucelles)*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur la petite vérole du Roy. Sonnet.	*Louis doit vivre au monde autant que nous.. vécûmes*	Boisrobert.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. II. p.	1653	Une fille de 4 ans. Epig (p.336).	*Louyson d'une humeur rassise*	L. D. L. : Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les faux yeux. Epig.	*L'un des yeux de Lise est de verre*	Dalibray.	Œuv. poét.	1653
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*L'un se picque pour Job, l'autre pour Uranie*	Brégy (Mad. de). La Suze (Mad. de).	Lettres et poésies. Rec. d. Epig. franç	1666 1698
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre (Montmaur). (p. 89)	*Luy vient-il pas bien, ce beau nom*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Muse Coquette (B).	1659	Le songe importun.	*Lyce m'a paru cette nuit*	Métivier.	Ms. de Bordeaux.	
			Lysandre Voir *Lisandre... — Lysis* Voir *Lisis*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Madonte avec Damon assis sur la fougère*	C. (M. de).		
Rec. Rondeaux.	1639	Rond. ingénieux.	*Ma foy, c'est fait de moy, car Isabeau*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*Ma foy c'est fait en peu fine femelle*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Ma foy, c'est fait je ne suis plus moy-mesme*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Madrigal.	*Ma foy, c'est une sotte chose*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un mauvais repas.	*Ma foy, j'ai faim, je ne m'en puis plus taire*	D'H. (Mad.).	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	Epitaphe d'un nez.	*Ma foy, je ne me mocque pas*	B. (de).	Sig. éd. post.	
Rec. Chamb. (5e).	1654	Chanson contre les frondeurs.	*Ma foy, nous en avons dans l'aile*	Scarron.	Œuvres.	1668
Rec. Rondeaux.	1639	Menace à sa maîtresse.	*Ma foy, que d'un fin diamant*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Le pauvre malade. St.	*Magdelon, je suis bien malade*	Cyrano de Bergerac	D'après P. Lacroix.	
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Magdelon pour montrer qu'elle a de belles dents*			
Id. V p.	1660	A la Pucelle d'Orléans. Son-	*Magnanime Pucelle aux héros préférable*	D'Estelan (Comte).	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. V p.	1660	Petit dialogue.	*M'aimez-vous bien, Philis ?*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un chat.	***Maintenant le vivre me fasche***	Du Bellay (J.)	Œuv. franç.	1592
Muses illustres.	1658	Galanterie burlesque (A Mad. de la Suze).	***Maintenant qu'approche la feste***	Linières.	Sig. table. Rec. Conrart. (145 B. L.)	
			Maintenant que les œillades Voir *Aujourd'huy*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sur les vendangeurs. Epig.	***Maintenant que les vins lassez***			
Rec. Sercy. V p.	1660	Ode.	***Maintenant que l'Hyver désole les campagnes***	D.M. : Montplaisir. Maucroix.	Ed. Saint-Marc. Ed. Walckenaer.	1759
Rec. Sommaville.	1660	Prière à Dieu pour (Seguier). Sonnet.	***Maintenant que l'on voit et les flots et le vent***			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une hérétique.	***Mais qui l'eust crû ? que pour la foy***			
Rec. Sercy. II p.	1653	Dialogue.	***Mais si le beau Daphnis t'aime fidellement***			
Nouv. rec. Rond.	1650	Epitaphe de (Malleville) (1).	***Maistre passé fut en l'Art d'escriture***	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Le dessus de la lettre.	***Ma lettre partez tout à l'heure***	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Id I p. 1re éd.	1653	Suscription.	***Ma lettre volles vers Philis***	de M. : Id.	Id.	
Muse Coquette (A).	1659	A Lise. Elégie bouffonne.	***Malgré l'injustice et l'envie***			
Id.		D'une servante. Epig.	***Malheur, à qui sa Chambrière***	Courdes.	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	***Mal monté dans la neige, et sans guide, et sans frein***	D. M. : Montreuil.		
Rec. Chamb. (7e). III p.	1655	Epigramme.	***Maltoutier, maquereau, faussaire***	Scarron.	Œuv. burl. II p.	1651
Muse Coquette (A).	1659	Le Réveille-matin de la Coquette. Epig.	***Manon dont les beaux yeux sont tout nostre destin***			
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour M. L. M. Sonnet.	***Manon se porte mieux, ah quel sujet de joye !***	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Dialogue de Socratine et de Démétriade (prose et vers).	***Ma passion dominante a toujours esté...***			
Rec. Sercy. V p.	1660	Jalousie. Elégie.	***Margot, je suis jaloux, j'en mérite le nom***	Patris.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour Mr de M. (Marolles)	***Marolles fait sonner avec nouvelle grâce***	D.P. : Du Pelletier.		
Rec. Portraits (2e).	1659	de Mad. la Mise de Richelieu.	***Marquise en qui le Ciel a mis***			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	***Marquise, si mon visage***	Corneille (P.).	Sig. table.	
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	***Marquons cet esprit non pareil***			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Montmorency (1632) ou Biron.	***Mars est mort, il n'est plus que poudre***			

(1) Ce rondeau figure dans les poésies de Malleville 1649.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mr de Saint-Preuil. St. (1).	*Mars longtemps sous l'habit d'un homme*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur un prédicateur (Bordeaux, 1613). Chant funèbre.	*Martial devant nos yeux*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Martin, ce fameux effronté*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour avoir à desjeuner.	*Martin plus cher que ma prunelle*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Martin pressoit Janneton d'amourette*	Dalibray.	Œuv. poét.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	*Martin, vous vous trompez, c'est estre irraisonnable*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Mary mauvais, femme mauvaise*			
Rec. Portraits (2e).	1659	Portrait de Mlle de Filers.	*Ma taille est belle, je suis blonde*			
Nouv. rec. Chamb (3e).	1653	Stances.	*Me faudra-t-il tousjours combattre mes désirs*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un poète. Epig.	*Mélancolique esprit, frénétique animal*	Un bourdelois.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances amoureuses.	*M'enseigner comme il faut aimer*	G. : Gombauld ou Gilbert.		
Id. V p.	1660	L'Amour et sa Mère à la porte. Stances.	*Mère d'un Fils dont la puissance*			
Fine Galanterie.	1661	Epig. pour un faiseur de faux titres.	*Mérèville dont l'âme est gaie*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un bossu... Epig. (2).	*Méris est donc votre préfet*			
Muse Coquette (A).	1639	La beauté parfaite. Sonnet.	*Merveille de nos jours, charmante créature*	Colletet (Fr).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Les lys.	*Merveille de nos jours, dont les charmes vainqueurs*	D'Andilly.	Guirl. de Julie.	
Muse Coquette (A).	1639	Le triomphe d'Uranie.	*Merveille de nos jours, trop aimable Uranie*			
Rec. d'Octavie.	1658	Sonnet à la jeune Cléopâtre sur la petite vérole d'Octavie.	*Merveille dont le nom remplit tout l'Univers*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Merveille en qui le Ciel admire sa puissance*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Mes deux mains à l'envy disputent de leur gloire*	Corneille (P.).	Sig. table.	

(1) Cette pièce porte le titre suivant : « A M. de Saint-Preuil, sur l'espée que luy donna Mr de Montmorency avant sa mort », ; en voici une strophe qui excuse, d'une curieuse façon, la trahison de Montmorency :

Sa vertu lui cueilloit des palmes *Que si le sort ou le malheur* *C'est que tous les autres climats*
Dessus les monts les plus glacez; *Ennemis de tant de valeur* *Comme indignes de sa vaillance*
Neptune et ses flots courroucez *L'ont fait tourner contre la France :* *Ne luy pouvoient livrer d'assez rudes combats.*
A son abord demeuroient calmes :

Bibliothèque nationale de France - Recherches & Classification Numériques

[illegible] celui de Maynard : Nicole est un mauvais parti

Jardin des Muses.	1643	Sur un poëtastre. Epig.	*Mesdis tout ton saoul de ce livre*	Avocat de Rennes.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Mes jours s'en vont finir par les maux de l'absence*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Meslé de vert est le galand*	B. C. D.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Menuet.	*Mes regards vous l'ont dit*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame fine.	*Mestier certes a Dame Claire*	B. C. D.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un homme à la mode. Sonnet.	*Mes vrais et chers amis une chose me... Point*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Mes yeux d'un langage distrait*			
Id.		Id. de Boesset le père.	*Mes yeux vous avez veu Silvie*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pr Mad. de P. Sur sa modestie.	*Mes yeux, vous offenses ces Astres sans pareils*	M. : Montplaisir.		
Id. III p.	1656	Stances.	*Mes yeux vous ont parlé de mes peines cruelles*	Chevreau.	Poésies.	1656
Id. I p. 2e éd.	1653	Madrigal.	*Mes yeux, vous regardez* (ou *vous avez veu*) *Cloris*	Charleval. Scarron.	Ed. Saint-Marc. Rec. p. beaux vers.	1759 1661
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Me veux-tu voir mourir, trop aimable inhumaine*	Cérisy (de).	Rec. Sercy. V p.	1660
Muse Coquette (A).	1659	Les amours de dame Michelette.	*Michelette, cette semaine*	Loret.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Angélie. Sonnet.	*Mille sermens jurez n'ont de rien avancé*			
Jardin des Muses.	1643	A Mlle des Alesmes. Epig.	*Minerve assura les Troyens*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Modérez vos appas, c'est trop tout à la fois*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*Moins rouge du péché que de son mauvais fard*	Cotin	Œuv. galantes.	1665
Jardin des Muses.	1643	Contre un amy. Epig.	*Moïse se servait de sa verge sans crainte*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un adieu.	*Mon âme a Dieu quoique le cœur m'en fende*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Mon âme est preste à s'envoler*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Mon âme, faisons un effort*	Chartres (de) : Saint-Chartres.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. div. poésies.	1661	Bonjour.	*Mon ami je t'envoie ces mots*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Remerciement... St.	*Mon amour n'est point satisfait*	H. L. D. : Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Loyson.	1654	St. récitées par Mlle Faret.	*Monarque jeune et sans pareil*	Tristan L'Hermite.		
Id		Vers de ballet.	*Monarque le plus grand de tout cet Univers*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Au Roy. Sonnet.	*Monarque le plus grand qui respire la vie*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Lettre à M. de Luxembourg...	*Mon brave et valeureux Marquis*	L. D. L. : Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Rec. Rondeaux.	1639	Captivité agréable.	*Mon cœur a par trop résisté*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sommaville.	1660	Stances (pour Mme de Haramburе).	*Mon cœur es-tu si foible et si peu généreux*	Chandeville.	Rec. Chamb. T. II.	1652
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Mon cœur fut tout à Célimène*	Préville.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Petit rec. poésies.	1660	Sonnet pour Mme de La Calprenède...	*Mon cœur pour vous servir fut tousjours plein de zèle*			
Muse Coquette (B).	1659	Les beaux yeux. St.	*Mon cœur prétends-tu t'alarmer*	Métivier.	Pièces diverses	1668
Id.		Lassitude d'amour. Epig.	*Mon cœur qui méritoit un sentiment plus tendre*	Id.	Id.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarab. de Mlle Des Vaux.	*Mon cœur soûpire || Pour des yeux si doux*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Mon cœur, va-t-en trouver cette Nymphe cruelle*	Dalibray.	Œuv. poét.	1653
Id. III p.	1656	Sur une espée. Enigme.	*Mon corps est tout brillant, honorable, et fatal*			
Id. II p.	1653	Arthémore. Sonnet.	*Mon enfance et mon beau visage*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Mon esprit arresté][Ne l'a jamais esté*			
Petit rec. poésies.	1660	Rép. au sonnet : Je veux que le pécheur...	*Mon fils, je vous reçois à faire pénitence*			
			Mon grand Ami, je suis malade Voir *Magdelon, je suis bien malade*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Mon Iris chaque jour croist et devient plus belle*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Id.	*Mon Iris me promit Lundy*	La Sablière.	Madrigaux. Ed. Nodier.	
Id. III p.	1656	Rép. au sonnet en bouts-rimez : Coquettes et galands.	*Mon jeune Fanfaron, remettez l'arme au... croc*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Mon mal est doux || Adorable Amarante*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Rép. à l'épig. : Vrayment je vous trouve fort belle	*Mon mary dit que vous et moy*			
Jard. d'Epitaphes	1648	Contre les médecins.	*Mon peintre vous avez grand tort*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Au Roy.	*Mon Prince, revenez apaiser la tempeste*			
Rec. Sercy. III p.	1656	A tous galands et braves de l'Europe. Cartel.	*Mon sang est bien connu, je suis Abenserrage*	G. (M. de) : Gramont (?)		
Fine Galanterie.	1661	Raillerie.	*Monsieur fera paroistre*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Monsieur nostre Coadjuteur*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Contentemens.	*Mon Soleil a tary mes pleurs*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de B. D. B.	*Mon sort est digne de pitié*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. rec. Chamb. (4e)	1654	A une campagnarde.	*Monstre fascheux, monstre mutin*	Scarron.	Œuv. burlesques. II p.	1651
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epitaphe. Sonnet.	*Montausier dans ce lieu vit ses courses bornées*	Chapelain. D'Estelan (Comte).	Ms. 1890 Bibl. Natle. Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	Simon de Montfort (1218).	*Montfort gist dessous cette pierre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le Goinfre irrésolu (1).	*Mon tourment jamais ne s'achève*			
			Montozier Voir *Montausier*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Sur une montre (Bouts-rimez).	*Montre, montre-moy l'heure où par l'éjection*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de Le Camus.	*Mortels ennuis, que rien ne peut guérir*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Jacqueline Boutgville (1639)	*Mortels ne cherchez plus Jacqueline en ce lieu*	Un de ses enfants.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*Mouche portez, dame Christine*	B. C. D.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Mourir dans les combats au sein de la victoire*	D. M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Maréchal de Guébriant.	*Mourir en triomphant, vaincre au bord du tombeau*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Dialogue de Lambert.	*Mourons, Tirsis*][*Vivons, Sylvie*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Moy que j'ayme Philis ! je la hay, je l'abhorre*	L. V. : Le Vayer de Boutigny.		
Id. I p. 2e éd.	1653	Trad. de l'espagnol. Madrigal.	*Moy qui ne faisois rien que rire*	ALD... : Aldimary.		
Rec. Chamb. T. II.	1652	Incarnat de roze. Madrigal.	*Moy qui puis me vanter que sans moy la beauté*			
Rec. d'Octavie.	1658	Promesse de mariage.	*Moy Tirsis, grand Hilas de France*	Tirsis.		
Rec. Sommaville.	1660	Léandre et Héro. Ode burlesque.	*Muse, avec qui je me console*	Scarron.	Ed. origle in-4. Nouv. Parn. Muses gal.	1655 1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le pédant parasite. Sonnet.	*Muse escampe d'icy, ce Muscat me fait croire*	Colletet (G.).	Divertissements.	1631
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour le tombeau de M. de (Pisani). Ode.	*Muse, n'es-tu point lassée*	Pellisson.	Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Rec. div. poésies	1661	Burlesque en lang. picard. (2)	*Muse por en pu t'chendir*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre les Bouts-rimez. Sonnet.	*Muses aux Bouts-rimez, n'espérez plus de.... Rang*			
Id.		Pour Id.	*Muses aux Bouts-rimez, prenez le premier ... Rang*			

(1) Il est question dans cette pièce du petit Beaufort et de Mad. de Pons.
(2) Cette pièce est précédée d'une épître « A son ami : Grand suppôt de la Médecine » et d'un petit poème : Les Menstrues « Liqueur comme la caque-sangue ». Ces trois pièces sont du même auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Loyson.	1654	Au pape Urbain VIII. Ode (1).	*Muses, faites des feux de joye*	Maynard (Fr.).	Ed. Garrisson : Ms. Barberini.	
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Le converty. Sonnet.	*N'agitez plus mon cœur, désirs impétueux*	Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*N'aimer que la personne et mespriser le bien*	F. O. : Ogier (Fr).	Sig. table.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Jalousie.	*N'aimez plus tant, Philis, à vous voir adorée*	Corneille (P.).	Id.	
Muse Coquette (A).	1659	St. galantes.	*N'allez jamais aux Tuilleries*			
Nouv. rec. Chamh (3e).	1653	Bouts-rimez prescrits à la louange d'une dame.	*N'appréhende-tu point qu'un jour à ta... beauté*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet à boire (Bouts-rimez).	*Nargue de Cupidon, tirons jambons du... croc*			
Rec. Sommaville.	1660	Sur la vanité du monde.	*N'aspire plus mon cœur, aux choses d'icy-bas*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un débauché.	*Nau gist icy le ventre plein*			
Jardin des Muses.	1643	La Chasse. Sonnet.	*N'avoir rien desjeuné que d'un os de carcasse*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	A la Marq. de Castelane sur ce que la Reine de Suède s'arresta à considérer sa beauté en passant par la Provence. Sonnet.	*Ne considérez point le Sceptre et la Couronne*	L. N.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Ne craignez pas, Philis, que je vous die*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Les Hirondelles, à Mme P.	*Ne craignez plus pour ce grand homme*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Sur une absence. Madrigal.	*Ne craignez point, belle Caliste*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Ne crains plus désormais, Tircis, que je soûpire*	Montreuil.	Sig. Tab. R. Sercy.	1653
Nouv. rec. Chamh (3e).	1653			Des Yveteaux.	Nouv. rec. Loyson.	1654
Nouv. rec. Rond.	1650	Il proteste...	*Ne croyez pas, belle Sylvie*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Stances.	*Ne croyez pas, belle Uranie*	M. (de).	Sig. table.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Ne croyez pas, Philis, qu'en mon esprit il... entre*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Madrigaux sur diverses couleurs : Aurore.	*Ne croyez pas que je sois celle Aurore*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Ne croyez pas que la vengeance*	Benserade.	Œuvres.	1697
				Des Réaux.	Bibl. Nle. Ms. 12680.	
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Madrigal.	*Ne croyez point la médisance*	Montreuil.	Rec. Sercy I p. 4e éd.	1657

(1) Le Manuscrit Barberini (voir note 8 p. 359) renferme une strophe de plus :

Mais, c'est contre toute apparence *Il est né de la conférence*

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Ne dis plus, cher Tirsis, que mon bonheur extréme*			
Muse Coquette (A).	1659	A un sot qui se plaignoit. Epig.	*Ne dis plus, ô froid animal*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Ne dites mot, Florice, je vous prie*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Résolution.	*Ne dites point Philis || Que je suis infidèle*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Epistre à Mad** (de Brégy).	*Ne jugeant pas fort à propos*	Benserade.	Œuvres.	1697
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Stances.	*Ne m'accusez, Philis, estant trop obstiné*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	D'un amoureux jaloux. St.	*Ne me commandez point Philis (ou Iris) que je m'explique*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. 1re p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Ne me console point, amy, c'est fait de moy*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Ne me demandez plus, Sylvie*	D. M. : Montreuil.	Œuvres. Rec. Sercy. Ip. 2e éd.	1663
Id. II p.	1653	Sonnet.	*Ne me dis plus, Tirsis, que j'ay peu de courage*	Id.	Œuvres.	1666
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653					
Rec. Sercy. IV p.	1658	Id.	*Ne me venez plus voir, ou venez toute entière*			
Muse Coquette (B).	1659	Jalousie exilée.	*Ne nous amusons jamais plus*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*N'entre point en impatience*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Imit. de Catulle. Sonnet.	*Ne perdons point de temps il est trop précieux*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un bon hiberon.	*Ne pleure plus dessus ce tombeau*			
Rec. div. poésies.	1661	Sonnet.	*Ne pleurés plus mes yeux, taisés-vous mes soûpirs*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Ne prodiguez pas tant vos feux*	M. : Montplaisir.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Ne revoyons plus Amarante*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Ne souffre plus mon cœur, le mépris de tes vœux*			
Id. II p.	1658	Rép. à l'épig. : Je suis en extrême soucy	*Ne soyez en aucun soucy*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*N'espéres pas de mon Génie*			
Fine Galanterie.	1661	Sur un bourgeois. Epig.	*N'est-ce pas une étrange chose*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un malade.	*N'est-il pas vray qu'il est plus gras*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*N'estimer rien que vostre peine*	Malleville.	Poésies.	1649
Nouv. rec. Chamb. (4e)	1654	La belle sourde. St.	*Ne t'efforce plus de guérir*	H. D. L. : Laffémas (abbé de).	Rec. Chamb. T. II.	1652
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour Mad. de S*** (Sévigné). Estrennes.	*Ne trouver rien de beau que vous*	Marigny.	Lettres de Mad. de Sévigné. Ed. Walckenaer.	
Id. I p. 1re éd.	1653	A Damon. Epistre.	*Ne verray-je jamais Ninon*	Chapelle. Lager	Ed. : Saint-Marc. Bibl. Nle. Ms. 12680.	1755

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Ne vous estonnez pas, adorable Sylvie*	D. M. : Montreuil.		
Rec. d'Octavie.	1658	Elégie à Lysis sur une séparation.	*Ne vous estonnez pas, cher et brave Lysis*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Ne vous estonnez pas si je sers à la messe*	D. M. : Montreuil.		
Id. I p. 2e éd.	1653	Id.	*Ne vous levez plus si matin*			
Id. V. p.	1660	Stances.	*Ne vous opposez plus à des désirs si justes*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Métamorphose de Tyrsis.	*Ne vous souvient-il pas, adorable Climène*			
Muse Coquette (A).	1659	Pour une dame. Epig.	*Nice, vostre maison nous occupe souvent*	Courdes.	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur une maistresse. Sonnet.	*Ninon, ma compagne très chère*	C. : Chapelle.	Ed. Saint-Marc.	1755
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un sien amy ..	*Ni Pile, ce grand sainct en qui tout j'espérois*	B. C. D.		
Rec. Chamh.	1652	La belle Gueuse. St.	*Noble et fameux objet d'une triste adventure*	Chevreau.	Poésies.	1656
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Laval Boisdauphin (Dunkerque, 1646). Sonnet.	*Noble et juste désir de servir la patrie*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur le port. de Mlle de Rians. Sonnet.	*Nocret, tu perds ton temps à peindre cette Belle*	L. N.		
Id. I p. 1re éd.	1653	La belle en deüil. St.	*Noire Divinité qu'on ne peut assez craindre*	Chevreau.	Poésies.	1656
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Noires Forests, demeures sombres*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Non, ce n'est point Philis qui cause mon martyre*	La Suze (Mad. de).	Poésies.	1666
Rec. Chamh. T. II.	1652	Epigramme.	*Non, Jeanne ne se farde pas*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Indifférence.	*Non, je ne brusle point, j'ay la paix dedans l'âme*	S.	Sig. éd. post.	
Id.		(L'amant indifférent) Elégie.	*Non je ne monte point à ce point d'insolence*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet.	*Non, je n'en doute plus, ma fortune est changée*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Non, je ne prétens pas, dédaigneuse Silvie*	Benserade.	Œuvres.	1697
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Non, je ne sçaurois plus feindre*			
Rec. d'Octavie.	1658	A Madonte. Sonnet.	*Non, je ne sçaurois plus, ô charmante merveille ?*	Acanthe.		
Rec. Sercy. II p.	1653	St. amoureuses.	*Non, je ne suis qu'à vous, belle et chère Cléonne*	Sc : Scudéry.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mlle [illegible] Sonnet.	*Non, je n'y songe plus, ma colère est passée*	D.P. : Du Pelletier.		

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Non, n'appréhendez point que je vous fasse entendre*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Elégie.	*Non, non, n'y pensons plus, employons mieux nos pleurs*	Sarasin.		
Id. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Nonobstant les Vers Sarrasins*			
Id. III p.	1656	Rép. en bouts-rimez au sonnet: Coquettes et galands...	*Non, tu ne peux passer que pour un homme à croc*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Baptiste.	*Nos fâcheux Marys jaloux*			
			Nostre galanterie... Voir *Vostre galanterie...*			
Fine Galanterie.	1661	Pont-breton (5 vers).	*Nostre pigeonnière*			
Rec. Sercy. 1 p. 1re éd.	1653	D'un poète...	*Nostre poète s'est vanté*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le favory. Sonnet.	*Nostre siècle est heureux, quoy qu'on en veüille dire*	D. P.: Du Pelletier.		
Muses illustres.	1658	Sur un petit sac pour mettre des vers. Epig.	*Nos vers n'ont que trop d'avantage*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur l'arrivée de Christine à Paris. Sonnet.	*Nos vœux sont exaucez, nous voyons cette Reine*	le petit de Beauchasteau.	Muse Beauchasteau.	1657
Id. III p.	1656	La Prime.	*Nous avons beau crier quand nostre point l'emporte*			
Muses illustres.	1658	Tombeau pour Mgr le Premier Président. Sonnet.	*Nous murmurons sans fruict contre les destinées*	M. Pinch.: Pinchesne.		
Jardin des Muses.	1643	Quatrain. (1)	*Nous recevons vostre Grandeur*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur une parente. Madrigal.	*Nous sommes eschauffez de semblables désirs*	G. B.: Boileau (Gilles).		
Nouv. rec. Chamh. (4e)	1654	L'aveugle amoureux. St.	*Nouvelle image du Printemps*	Tristan L'Hermite.	Vers héroïques.	1648
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mlle de Beuvron. St.	*Nuit et jour j'invoque Apollon*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Sommaville.	1660	Descente de Vénus en terre.	*Nymphes et vous Pasteurs dont les vœux légitimes*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus (p. 171).	*Nymphes, vous pouvez bien vous taire cette fois*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Lettre escrite de Chantilly à Mad. de Montausier (vers et prose).	*Ny tout ce qu'on a dit de l'heureuse contrée*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Rec. d'Octavie.	1658	Lettre burlesque à Octavie.	*O belle et charmante Octavie*	Lucidor.		
Id.		Epistre à Madonte.	*O belle et divine Amadonte !*	Clorimant.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Pour le Roy. A Mad. de Hautefort. 1643. St.	*Objet aimable et vertueux*	Benserade.	Œuvres.	1697
Muse Coquette (A).	1659	Allus. au Jugt de Pâris. Sonnet.	*Objet digne des vœux des Princes et des Rois*	Regnault.	Muse Coquette.	1665

(1) Voici le titre de cette petite pièce : Quadrin contenant l'anagramme d'Amiens *en amis*, mis sur la porte de la ville, le 7 juin 1625, à l'entrée de Madame Marie-Henriette, fille de France allant en Angleterre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Objet divin de ma pensée*			
Id.		Id.	*Objet dont les charmes si doux*	L'Estoille.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4°	
Rec. Sercy. IV p.	1658	A une cruelle. Madrigal.	*Objet dont mon âme est éprise*	D. L. : Linières.		
Muse Coquette (B).	1659	A Philis. Sonnet.	*Objet le plus charmant qu'ait jamais veu la Cour*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Id.		Soumission. Elégie.	*Objet le plus charmant qui se présente aux yeux*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Dialogue.	*Objet le plus doux de mes sens*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Elégie (pr Mad. de Couigny).	*Objet le plus puissant* (ou *le plus charmant*) *qui règne [en l'Univers*	Chandeville.	Rec. Chamb. T II.	1652
Rec. d'Octavie.	1658	A la fameuse Octavie.	*Objet sans défaut, et sans blasme*	Gervaise(la jeune).		
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Jacq. de S^te^ Ursule (1594).	*O cher esprit, de qui je chéris les loüanges*			
Muses illustres.	1658	Le Maltotier malade consultant l'Agneau médecin. Epig.	*O Dieu la plaisante avanture !*	L'Inconnu: Chambret (Marq. de)		
Rec. Sercy. III p.	1656	Pour M. L. R. Madrigal.	*O Dieux ! Uranie est-ce vous ?*	Fr. : Francheville (abbé de).		
Id. I p. 4^e^ éd.	1655	Sur un œil perdu. Epig.	*Œil qui découvrois tout par de si vifs ressorts*			
Rec. d'Octavie.	1658	Burlesque à Florinde, environ la Feste des Roys.	*O le Maistre à mon Camarade !*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une dame. Sonnet.	*Olimpe a plus d'attraits que n'eust jamais.... Latone*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Olimpe, cet objet de ma nouvelle flamme*			
Muse Coquette (B).	1659	Le jugement favorable.	*Olimpe, Climène et Doris*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Nouv. rec. Chamb.(3^e^). / Rec. Sercy. II p.	1653 / 1658	A une femme... Sonnet.	*Olimpe est en repos je vis dans le martyre*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Vincent.	*Olimpe, je suis las de témoigner ma flamme*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Adieu à M. la P. D. T. (présidente de Toré).	*Olimpe, je vay disparestre*	F. R.: Francheville (abbé de).	Rec. Sercy. III p. 2^e^ éd.	1658
Id. I p. 2^e^ éd.	1653	A Mad. de Gr^**^. Sur sa migraine. Ode.	*Olimpe, la nature a tort*	Petit.	Rec. Sercy. I p. 3^e^ éd.	1654
Id. IV p.	1658	La Confidente devenue Maistresse. St.	*Olimpe, ne m'en parles plus*	Molière.	D'après P. Lacroix.	

EERUS - Recherches & Classification numériques

		Epigramme.	*O miracle inouy, merveille sans seconde*			
Rec. d'Octavie.	1658	Estat et inventaire du cœur volage... (vers et prose).	*On adjugea les devoirs à Sylvie*	La Calprenède (Mad. de).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*On a grand tort de vous choisir*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Rép. au Sonnet : De deux fois quatre vers... Sonnet.	*On commence, nous dites-vous*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Air.	*On connoist que j'aime Silvie*	Rézé (de).	Œuv. cavalières.	1671
Jardin des Muses.	1643	Contre François. Epig.	*On conte de l'asne de mer*			
Rec.Chamh.T.II(n.s.). / Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1652 / 1653	A (Mad. la Sénéchale de Rennes), le jour des Morts.	*On diroit à vous voir, que ce jour ennuyeux*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Jardin des Muses.	1643	Sur un Yvrongne. Epig.	*On dit à Jean que par trop boire*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epigramme.	*On dit de vostre Sermon*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Stances.	*On dit partout que vous trouvez estrange*			
Muse Coquette (B).	1659	Le constant. Epig.	*On dit que je suis infidelle*	Métivier.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*On dit que par les ans toute chose déchoit*			
Muse Coquette (A).	1659	La parente. Sonnet.	*On doit t'aimer, je l'accorde, Mélite*	Colletet. (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur les sonnets de Job et d'Uranie. Epig. (1)	*On doute dans un sens divers*			
Id. II p.	1653	Sur une fille mise en religion. Epig.	*On enferme à tort cette blonde*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*On entend jurer à Bastien*			
Muses illustres.	1658	Stances.	*On est charmé de vostre chatte*	Linières.	D'après Ch. Livet.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Protestation.	*On gaigne gros à vostre amour*	B. C. D.		
Id.		Pour une dame...	*On luy fait faire plus de traits*	Malleville.	Poésies.	1649
Fine Galanterie.	1661	Pour un Maistre d'Académie.	*On m'a dit qu'hier au matin*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Rép. de Damon à : Damon, donnez... Epig.	*On ne fronde pas seulement*	L. B. : Le Bret.	Sig. table.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Imit. d'une ode d'Horace.	*On ne peut arrester la course des années*	D.P.: Du Pelletier.		
Muses illustres.	1658	Le véritable. Epig.	*On ne peut trouver à redire*			
Petit rec. poésies.	1660	Sonnet à Délie.	*On ne sçait plus aimer comme on sceut autrefois*	Acante : Pellisson.		

(1) Voir la réponse : Nonobstant les Vers Sarrasins

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*On ne sçauroit, Iris, vous voir sans vous aimer*			
Muse Coquette (A).	1659	L'absence insupportable. Sonnet.	*On ne void rien icy qui ne flatte les yeux*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Chamh. (4e)	1654	Pour Mad"e (de Hautefort) St.	*On ne vous verra plus en posture de pie*	Scarron	Œuv. burl. II p. suite.	1651
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour des Dames...	*On nous prend pour gardes fidelles*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*On peut aisément s'exempter*	M. : Montplaisir.		
Fine Galanterie.	1661	Epig. (sur Vassé).	*On s'apperçoit bien que vous estes*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Isabelle. Madrigal.	*On sçait bien qu'elle est vostre humeur*			
Jardin des Muses.	1643	Contre La Ronce. Epig.	*On t'appelle Ronce à bon droit*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Epistre D. M. D. A. M. D. S.	*On voit dans la ville où nous sommes*	D.M.D. (de Mr D.).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Brave et Belle.	*On voit en ces Amans tant de charmes divers*	R.deN. : Regnault.		
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	*O perfide élément, mer trompeuse et changeante*			
Rec. d'Octavie.	1658	Réplique à la répartie de Lucidor, sur la réponse précédente. (1)	*O Perles plus fines que l'or !*			
Jardin des Muses.	1643	Paraph. du Ps. Ecce quam...	*O que belle est l'assemblée*	D. A. D. S. A.		
Nouv. rec. Chamh (4e)	1654	Sur la belle gueuse.	*O que d'appas en ce visage*	Tristan L'Hermite.	Vers héroïques.	1648
Nouv. rec. Loyson.	1654	Plainte... St.	*O que le changement divers*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Déclaration d'amour. St.	*Orante, qu'en ces lieux rien ne peut égaler*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert (chanson pour Mlle de Tourville).	*O rare merveille d'Amour*	Boisrobert.	Epistres.	1647
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1658	Air.	*O Respect, Tyran trop sévère*			
Rec. d'Octavie.	1658	Sur le lieu où s'était fait le combat. Sonnet.	*Oronte ! à quel dessein m'amenez-vous icy ?*			
Métamorph. franç.	1641	Le Luth. Pour Mlle O. Sonnet.	*Orphée, à qui tu dois le bel art de charmer*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A M. le Marq. de *. Sonnet.	*Or, vous voilà, Marquis, dedans sans.... chaussepié*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur un beau sein.	*O Téton le plus beau du monde*			

(1) La réponse précédente commence : Hé bien donc, j'en quitte ma part

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jardin des Muses.	1643	Adieu à sa femme.	*O toy seul objet de ma flamme !*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Les religieuses réfugiées à Paris. St.	*O très charmantes prisonnières*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Eslite Bouts-rimez.	1649	De l'Ambass. de Suède. Sonnet.	*Où penses-tu courir en.... Tirelarigot*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Où sont tant de sermens de constance éternelle ?*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A la belle de L. Sonnet.	*Où volay-je sans cœur avec tant de courage*			
Rec. Rondeaux.	1639	Incert. d'un amant.	*Ou vous sçavez tromper bien finement*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	*Ouvrez, ouvrez, la belle, ouvrez la porte*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de La Sablière.	*Ouy, c'est pour vous, cruelle, que j'expire*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Le pet à la mort. St. (1)	*Ouy, c'est pour vous, Dame Atropos*	D. E. : Du Teil.	Rec. de Du Teil.	1653
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Ouy, Comtesse sçavante et belle*	Petit.		
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Sonnet.	*Ouy, j'aime, je l'avoüe, il n'est plus temps de feindre*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air (Bacilly).	*Ouy, j'aime ma prison, et n'en veux point sortir*	B .D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet	*Ouy, je fuy vos beaux yeux tout aimables qu'ils sont*			
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau.	*Ouy je l'advoue, et la chose est réelle*	Contard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd	1653	A Mlle de Guerchy, contre Marianne. St.	*Ouy, je vous dis et vous répète*	Benserade.	Œuvres.	1697
Id. II p.	1653	Sonnet.	*Ouy, les baisers communs, amy, je le confesse*	D. M. : Maucroix.		
Id. V p.	1660	Le retour nécessaire. Sonnet.	*Ouy, mes yeux, j'y consens, nous reverrons Sylvie*			
Rec. Sommaville.	1660	A Philis. Sonnet.	*Ouy, Philis, de nos jours vous ourdissez la trame*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Resverie à M. de D''. Elégie.	*Ouy, vous m'y surprenez, je ne puis m'en dédire*	,S.		
Jardin des Muses.	1643	Sur J. C. en croix. St.	*O yeux dont les rais non pareils*	D. P. de S. Ber..: Saint-Bernard. (Père de).		
Rec. Chamb. (5e)	1654	La belle danse.	*Paix-là, paix-là, noble assistance !*	Scarron.	Œuvres.	1663
Muse Coquette (A).	1659	Contre un chicaneur (Grillon) Epig.	*Palais, il faut que je l'avoüe*			
Métamorph. franç.	1641	L'Olivier, à Mad. de V Sonnet.	*Pallas en l'Olivier remarqua tant d'attraits*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Par ces quatre mots de prose*	S. : Sarasin.	Rec. Sercy. II p.	1662
Jardin des Muses.	1643	Quadrin.....	*Par cy passa devant hier*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour Galien restauré.	*Par dessus tout le siècle ancien prise*			

(1) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les édit. suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Contrat d'inclination.	*Par devant nous, fils de Cithère*			
Rec. d'Octavie.	1658					
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Pardonnez, ma Philis, à cette humeur chagrine*	D.M.: La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
Id. II p.	1653	A Mme D*** (d'Espernon). Epître.	*Pardon, si j'ose vous distraire*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Jardin des Muses.	1643	Sur trois villes de France.	*Paris à Pallas s'abandonne*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Mlle R. de S. en luy envoyant une orange dePortugal.	*Pâris méprisa les promesses*	L. B. (G. de).		
Rec. Rondeaux.	1639	Baiser.	*Par la Majesté de la Muse*			
Id.		Id.	*Par la Majesté qui surpasse*	M. : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslees.	1650 1672
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet (1).	*Par la porte des Cieux l'Aurore eschevelée*			
Nouv. rec. Rond	1650	Pour une dame...	*Par la raison que vous avez à dire*			
Id.		Contre une dame.	*Par le bec ne faut point, ainsi que je présume*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Parlement, grand Conseil, et tous gens de chicane*	D. L. (M)		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Id.	*Parleray-je à la fin, ou me tairay-je encore ?*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Air.	*Parlez mes yeux, découvrez mon martire*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Epigramme.	*Par l'ignorance de sa teste*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Par mes regards, juges de mon martire*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Sercy. IV p.	1658	Balade au Comte de Saint-Aignan...	*Parmy les bois et la gaye verdure*	Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Parmy tant de vives douleurs*	M. L. C.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un malade... Sonnet.	*Par quel charme nouveau trouvais-je du.... Repos ?*			
Id.		A M. l'Ab. Fouquet. Sonnet.	*Par sa doctrine et non par ses habits de.... Soye*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Lettre à Mad. D. L.	*Partez, courez, volez nos Vers*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il prie sa dame....	*Par trop d'amour, j'ay perdu la raison*			
Id.		Sur la disgrâce d'un officier.	*Par trop parler fut tousjours incivil*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. Loyson.	1654	Quatrain.	*Par une extravagance à nulle autre commune*	D.P.: Du Pelletier.	Sig. table.	
Rec. Sercy. IV p.	1658	Christine de Suède venant en France. Au Roy. Sonnet.	*Par un présent fameux digne de ma naissance*	Le Clerc.	D'après Goujet.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Par vos yeux tout brillans de charmes*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un vieux rieur.	*Passant ce faux vieillard qui toujours se gaussait*			
Id.		de Chamier. (1)	*Passant, Chamier avoit si fort*			
Id.		de Jean d'Auneau.	*Passant, cy gist sous cette tombe obscure*			
Id.		d'Archilochus.	*Passant de peur que cette mouche*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epitaphe d'une dame.	*Passant, déplore cette morte*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Epitaphe.	*Passant honore avec franchise*			
Id.		de Ch. de Bourbon (1527).	*Passant, il ne faut pas que ton œil s'émerveille*	Vieux Gaulois.		
Id.		d'Asseline, doct. en Sorbonne.	*Passant je m'en vais soustenir*			
Nouv. rec. Chamb. (4e)	1654	Sonnet sur Cadeau.	*Passant qui peut estre t'estonne*	B.: Benserade.		
Rec. Chamb. (5e)	1654					
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Fr. de Jussac (1641)	*Passant qui veut sçavoir comment ce grand courage*			
Id.		Epitaphe. (2)	*Passant, sçais-tu pourquoy dans son âge plus beau*			
Id.		de Prudent.	*Passant, si je dis que sans peine*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Epitaphe.	*Passant, si la pitié réside dans ton âme*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur le reclus du Mont-Valérien. Sonnet.	*Passant si ton esprit est assez curieux*	Clapisson(Mad.de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Jard. d'Epitaphes	1648	de Berty, prélat (1621).	*Passant veux-tu sçavoir qui dort sous cette pierre*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epitaphe du roi d'Ethiopie. Sonnet.	*Passant, voy des grandeurs l'injuste décadence*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Vers qui sont au cloistre des Récolets de Tulle.	*Passe, cher Passant, et repasse*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un Mendian (p 203).	*Passe par tout plus seur que la besace*	B. C. D.		
Rec. div. poésies.	1661	Le siège de Pâté, chaut... (3)	*Pâté chaut, place la plus digne*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Epigramme.	*Paul dont vous sçavez l'indigence*	Fr.: Francheville (abbé de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Balade irrégulière.	*Pauvrettes filles de mémoire*			

(1) « Vers sur la mort de Chamier, Ministre de Montélimar, tué d'un coup de canon sur les remparts de Montauban, assiégé par le Roy, l'an 1621 ».
(2) « D'un jeune religieux, sage et sçavant, il estoit petit neveu du Comte de Cheverny, Chancelier de France, et mourut l'an 1621 ».
(3) Voici le titre de cette pièce : Le siège, prise, sac et démolition de Pâté chaut par Verre à boire, général de l'armée du dieu Bacchus, en l'an 1580.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Rondeaux.	1639	A une dame.	*Payer comptant n'est pas vostre ordinaire*	Habert:Cérisy(de).	Nouv. rec. Rond	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur le portrait de Mlle de Rians, par Nocret.	*Peindre la de Rians ! Dieux, qu'est-ce que vous faites ?*	L. N.		
Id.		Pour Mad'''. Sonnet.	*Peintre des Corps et des Esprits*	H.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur un parasite. Sonnet.	*Peintres, escornifleurs venez à mon.... Secours*			
Rec. d'Octavie.	1658	Le portrait promis (sur Octavie). Sonnet.	*Peintures d'un Tableau que je n'ay pas encore*			
Rec. Sommaville.	1660	A Mad. des Hameaux, sur une voie de bois.	*Pendant ce froid cuisant, vous me comblez de joye*	Benserade.	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Rec. Sercy. V p.	1660	L'amour charlatan....	*Pendant que Godenot, fin et rusé matois*	Perrault (Ch.).	Rec div. ouvrages	1675
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Pendant que le respect règle tous mes désirs*	Boileau (Gilles).	Œuv. posth.	1670
Rec. Sercy. V p.	1660	Id.	*Pendant que mon Iris étoit loin de ces lieux*			
Id. IV p.	1658	Imit. d'Horace:ode9 (IIIe livre).	*Pendant que vous m'aimiez, Aminte*			
Rec. Rondeaux.	1639	A un rival.	*Penser que pour ne vous déplaire*	Voiture	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Elégie.	*Pensers où l'on se plaist, espérances flatteuses*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. Rondeaux.	1639	Langueur.	*Pensez à moy, je cède à ma douleur*	Habert:Cérisy(de).	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Elégie.	*Pensez un peu Philis que nous passons les jours*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte.	*Pensez-vous, belle Cloris*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur des vers bien peints par une religieuse... St.	*Pensez-vous m'avoir fait plaisir*			
Id. (prose). V p.	1663	Billet (prose et vers).	*Pensez-vous tirer grand avantage....*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un brave.	*Percé de coups par les Combas*	B. C. D.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Perdant le jour][Injuste Climène*			
Id.		Air.	*Perdant les beaux yeux de ma Dame*			
Muse Coquette (A).	1659	Response (au Père le Moyne).	*Père sans Enfans, et sans Femme*	Leuville (Mad. de).	D'après Paulin-Paris.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les héros ressuscitez. Sonnet.	*Pères de tant de morts au cercueil enfermez*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Epigramme.	*Perrette, tu dis en tous lieux*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Persiste je te prie en ce divin orgueil*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A sa dame.	*Petit Amour, inspire-moi*	Malleville.	Poésies.	1649
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Petit ange blanc et noir*			
Rec. Rondeaux.	1639	A un poète médisant.	*Petit autheur qui me provoques*	Boisrobert.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Petite Brunette aux yeux doux*	Maucroix.	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de La Sablière.	*Petites fleurs qui ne faites qu'éclore*	Testu-Mauroy.	Rec. Sercy. III p.	1656
Muse Coquette (B).	1639	L'aveugle trompé. St.	*Petite tequine Donzelle*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Jardin des Muses.	1643	Quat. sur un bidet du Roy.	*Petit et généreux cheval*			
Rec. Sommaville.	1660	L'Orange.	*Petit monde de la cuisine*	Vauvert (de).	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*Peu de rapport à son frère Protais*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Epig. (adressée à Bussy).	*Peut-estre avec beaucoup et d'argent et de soin*	I.	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Chancy.	*Peux-tu bien voir ma peine*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Protestation d'un amant à sa maistresse.	*Peux-tu croire que cette année*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A un converty. Sonnet.	*Philandre, mon amy, je vous treuve ... Fantasque*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	La pauvreté des Muses. Satyre sans venin.	*Philandre, prend congé des Muses*	Boissière.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Nouv. rec. bons vers.	1646	A un poète. . Epig.	*Philidor loüant les merveilles*			
Id.		A une religieuse. Epig.	*Philis alors que tu te ranges*			
Muse Coquette (B).	1639	Couplet de musique.	*Philis appaisez le tourment*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur une huguenote. St.	*Philis, appaisez vos douleurs*	M. P. (de): Montplaisir. / Pascal (Mlle).	Ed. Saint-Marc. / Cousin: I. Pascal	1759
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Baiser.	*Philis a reconnu ma foy*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Chamb. T. II.	1652	Sur un départ Rondeau.	*Philis a tant de grâces et d'appas*			
Id.		Epigramme.	*Philis a tant de vanité*			
Muse Coquette (B).	1639	Le jaloux. Epig.	*Philis aussi belle qu'aimable*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Mollier.	*Philis, ce jeune objet qui me fait soüpirer*	P. (M. de): Pellisson.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Philis, ce n'est pas un défaut*			
Id. II p.	1653	Consol. à Mad. D. P... St.	*Philis, c'est avec d'autres armes*	M.: Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. III p.	1656	Sonnet sur le Perroquet de Mme du Plessis-Bellière.	*Philis c'est justement que ma Muse... chicane*	M. (Le M. de): Montausier.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. M. L. Sonnet.	*Philis, cette beauté dont chacun sent les coups*	Benserade. D. R.	Œuvres. Nouv.rec. Loyson.	1697 1654
Id.		Sonnet	*Philis, cette beauté qui paroit plus qu'humaine*	Mareuil.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Philis, cette beauté si charmante et si fière*][*Eut pour moy l'autre jour*]	D. M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Id.		Id.	*Philis, cette jeune beauté*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Dialogue.	*Philis, chantons tous deux nostre amoureux martire*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sonnet.	*Philis dans les transports où m'ont réduit vos charmes*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Id.	*Philis depuis le jour que mes yeux vous ont veüe*	H. L. D.: Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Id. III p. 2e éd.	1658	Id.	*Philis, de ses beaux yeux laissa tomber des larmes*			
Id. II p.	1653	Madrigal.	*Philis de ton fidelle amant*	D. M.: Montreuil.		
Rec. Chamh. (5e)	1654	Courante.	*Philis, de vos regards j'ai le cœur tout percé*	Scarron.	Œuv. burl. III p.	1651
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Philis, d'où vous vient cette humeur*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet(àMad. de Harambure).	*Philis d'un petit mal voulant borner le cours*	Des Réaux. C. : Charleval.	Historiettes. Ed. Saint-Marc.	1759
Id. III p.	1656	Sur un pet lasché en bonne compagnie. St.	*Philis, effacez la rougeur*			
Id. V p.	1660	A la femme d'un impuissant. Epig.	*Philis, encor que vostre Epoux*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Philis, enfin ton inconstance*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Philis, envoyez-moy vos fers*			
Id. III p.	1656	A M. M. F. en luy envoyant la Métamorphose des yeux de Philis en astres. Epig.	*Philis eut moins d'appas que vous*			
Rec. div. poésies.	1661	Sur une chandelle... Epig.	*Philis j'ai blâmé le destin*	Juguenay.	Nouv. rec. Loyson.	1654
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Philis j'ay l'amour discrette*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Philis j'ay travaillé toute la matinée*	P. : Petit.	Rec.Sercy.IIp.2eéd	1654
I.I.		A la B. A. Virelay.	*Philis, je change*][*Et ne vis plus...*	N.		
Id. I p. 1re éd.	1653	Sur des mots sans rime. Sonnet. (1)	*Philis je ne suis plus des Rimeurs de ce siècle*	Ch...		

(1) La signature Ch... laisserait supposer comme auteur Charleval ou Chevreau, cependant les éd. suivantes de la II p. du Recueil de Sercy ne portent plus Ch.. mais à la table Sc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Batiste (p. 335).	*Philis, je veux vous apprendre*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur une dame...	*Philis le fait si finement*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Philis m'importune de vœux*			
Muse Coquette (B).	1659	Courante musicale.	*Philis mon cœur et mon espoir*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Philis, ne me commandez pas*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Philis, n'employez plus la force de vos charmes*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Pour le M. de**, à la V. de***	*Philis, nous sommes bien constants*	Jussy (de).	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Philis, on dit asseurément*			
Muse Coquette (B).	1659	L'Amour Coquet. Epig.	*Philis pour qui cent fois le jour*	Colletet. (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Air.	*Philis pour qui je brûle nuit et jour*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Chamh. T. II.	1652	Pour mettre sur des Heures.	*Philis quand vous cherchez des chapelles secrettes*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Philis, quand vous manquez de divertissement*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Muses illustres.	1658	La Beauté religieuse. Ode.	*Philis qu'aux yeux de mon amour*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Philis que des oyseaux charme le doux ramage*	C. : Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Jalousie. St.	*Philis, que faut-il que je fasse*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le bruit connu. Sonnet.	*Philis, que vos beaux yeux m'ont puny rudement*	D.P.: Du Pelletier.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Epigramme.	*Philis quoy que la grâce insigne*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Louanges d'une beauté. St.	*Philis qu'un commun sentiment*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Stances.	*Philis, si tes beaux yeux dont le beau feu m'éclaire*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Philis, si vous avez reconnu la première*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A une belle malade... Ode.	*Philis, si vous êtes malade*	L.D.L.: Laffémas (abbé de).	Sig table.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Philis, si vous vouliez, vous seriez un... Objet*			
Id.		Pour une dame. Sonnet.	*Philis, la belle humeur, ton esprit et les... Yeux*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Stances.	*Philis, les beaux jours sont passés*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Chanson.	*Philis, tous les mortels*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Philis, toutes les roses*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Philis, tu souhaites de moy*	L. : Linières.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Philis, vostre absence me tuë*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal (sur le Marq. de Lenoncourt).	*Philis, vostre Alcidon fut-il pas malheureux*	Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une dame. Sonnet	*Philis vostre beau teint se rehausse dans l'.... Ombre*			
Rec. Sercy(prose). IIp.	1662	A Mad. Des Houlières (vers et prose).	*Philis vostre bout rimé*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mlle** qui se vouloit rendre religieuse Sonnet.	*Philis vostre humeur est chagrine*	L. D. L.: Laffémas (abbé de).	Sig. table.	
Id. I p. 2e éd.	1653	Pour le D. M***, Mlle de**	*Philis, vostre pitié n'a rien qui me soulage*	B. de J : Jussy (de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*Philis, vos yeux et vostre voix*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Philis voulant se corriger*	D. M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Id.		Id.	*Philis vous ne croiriez jamais l'effronterie*	D. M.: Id.		
Id. I p. 2e éd.	1653	Air.	*Philis vous vous plaignez que je n'ay point d'esprit*	Sc. ou B.: Scarron.	Œuvres.	1663
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un festin...	*Picqué d'honneur estoit Clément*	B. C. D.		
Muse Coquette (A).	1659	A une vieille jalouse Rondeau.	*Pièce superbe et dangereuse*	Gentard.	MuseCoquette.T.II	1665
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame....	*Pièce sur pièce en Janneton*	B. C. D.		
Rec. Sommaville.	1660	Epigramme.	*Pierre* (ou *Charles*) *est dans une infortune*	Maynard (Fr.).	Recueil de 1627 (Voir T. I.).	
Jardin des Muses.	1643	Id.	*Pierre il te pleut hier au soir*			
Rec. plus beaux vers	1661	Air de Lambert.	*Plaintes, langueurs, tristesse, larmes*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur les amans.	*Pleurer et gémir aisément*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Pleurez mes yeux le départ d'Amarante*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur le Cid.	*Pleurez mes yeux une fille sans père*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un vieux rieur.	*Pleurez, pleurez, docte jeunesse*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la disgrâce d'un courtisan.	*Plus bas Buslet s'estoit toujours tenu*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Le Poëte désolé. Sonnet.	*Plus fascheux qu'un cordon qu'on ne peut dénoüer*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur Lisandre. Sonnet.	*Plus je suis loin des yeux qui m'ont l'âme embrasée*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Plus je voudrois m'obstiner à vous plaire*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Plus je vous oy, plus je vous aime*	Segrais.	Diverses poésies.	1658

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Plus le Ciel vous a faite belle, aimable, charmante*	D. M. : Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. Rondeaux.	1639	Impatience amoureuse.	*Plus longtemps tarder je ne veux*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Métamorph. franç.	1641	L'Hirondelle. Sonnet.	*Plus noire que ne fut le Roy d'Ethiopie*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Plustost le Procureur maudira la chicane*	M. L. P. G.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Gustave-Adolphe. Sonnet.	*Plus viste que l'éclair, plus craint que le tonnerre*][*Portant avecque moy la terreur et la mort*	D'Andilly.	Rec. de La Fontaine. T. II.	1671
Jardin des Muses.	1643	d'un excellent médecin.	*Pluton voyant le médecin Torcy*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Point de vers ne composerez*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Bouts-rimez prescrits par les deux bouts, sur une rose.	*Point encore, je ne scay, ni comment, ni par.... Où*			
Jardin des Muses.	1643	Epig. de Martial.	*Pol a la goutte aux pieds, et plaide*			
Id.		Contre les Huguenots....	*Pour abbayer un huguenot*			
Rec. d'Octavie.	1658	La Muse en deüil. A Uranie.	*Pour avoir suspendu mes plaintes*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	En matière prescrite. Sonnet.	*Pour avoir transgressé les loix du... Décalogue*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un amoureux.	*Pour Caridon, ce n'est qu'un pauvre hère*			
Rec. Sommaville.	1660	Règles du rondeau redoublé. Rond. redoublé.	*Pour composer un rondeau redoublé*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Pour des Chevaux qu'on ne perd point de veüe*			
Rec. Rondeaux.	1639	Id.	*Pour des rondeaux, mon voisin, mon compère*	H. L. I.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Pour divertir l'ennuy qui tous-jours m'accompagne*	Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. (prose) III p.	1660	Lettre à un amy (vers et prose). (1)	*Pour estre bientost en estime*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sarabande.	*Pour l'indifférence*][*A beau jeu*			
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Pour m'en prier, si tu crois que je t'aime*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Rondeau.	*Pour me piquer avecque plus d'adresse*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur la mort d'un cheval.	*Pour mon Cheval, j'espérois un Rondeau*	Miron.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Il déclare son amour.	*Pour moy, je le dis devant tous*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Id.		Pour un festin.	*Pour nous souler, il faut des perdreaux*	Voiture.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour Mlle M**. Epig.	*Pour peindre une beauté commune*			

(1) Dans la préface de la III p. du Rec. en prose de Sercy, il est dit que cette pièce est de l'auteur du Voyage d'Alcippe.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'une prieure (1594).	*Pourquoy comblée de soucy*			
Muses illustres.	1658	A la Reine de Suède. Epig.	*Pourquoy dit-on que vostre cœur*			
Id.		Contre une insensible. Air.	*Pourquoy faut-il, belle inhumaine*	Bouchardeau.	Rec. p. beaux vers.	1661
Jard. d'Epitaphes.	1648	de D. L. D. S. M. (1603).	*Pourquoy le cœur plein de tristesse*			
Id.		Rép. à : Vous ne faites que soüpirer. Sonnet.	*Pourquoy me blâmez-vous lors que mon cœur soüpire*	Colletet (Fr.).	MuseCoquette.T.II	1665
Rec.Sercy. 1re p. 1re éd.	1653	Madrigal.	*Pourquoy me demandez-vous tant*	S. L. P. : Saint-Laurens Parisot. M. : Montreuil.	Sig. table et Ms. 12680.	
Id. IV p.	1658	Pour une personne....Sonnet.	*Pourquoy pâlissez-vous, adorable Arténice ?*		Rec.Sercy.Ip.2e éd.	1653
Jard. d'Epitaphes.	1648	Consolation.	*Pourquoy plaignez-vous vostre mère*			
Id.		d'une jeune femme.	*Pourquoy regrettez-vous sans cesse*			
Muse Coquette (A).	1659	Rondeau.	*Pourquoy vous faire encore ce rondeau ?*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Pourquoy vous offenser Beauté pour qui je meurs*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Pourquoy vous plaignez-vous que je ne vous voy pas ?*			
Id. (prose).IVp.	1661	Id.	*Pourquoy vous taire, Iris, quand ma rigueur extréme*			
Muse Coquette (A).	1659	Il est difficile de faire un rondeau.	*Pour réussir, il faut que l'on y pense*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Air.	*Pourrois-je faire mieux || Que de faire....*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Pourrois-je surpasser, alors que je vous voy*	Chevreau.	Poésies.	1656
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Pourrois-tu douter de ma foy*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Rép. au sonnet : Serez-vous amoureux... Sonnet.	*Pour sauver mon honneur sçachez qu'en habit.... Gris*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Pour l'avoir appellé voleur*			
Rec. Rondeaux.	1639	Raillerie.	*Pour te loüer, ma petite Catin*	Cotin.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jard. d'Epitaphes.	1648	A Daphnis. Sonnet.	*Pour tesmoigner combien tu chéris ta maistresse*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epistre.	*Pour tromper l'ennuy du navire*	Du Moulin (le fils du Ministre).	Jardin des Muses.	1643
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un amant.	*Pour une autre l'œil de Mélite*	P.(la petite):Pascal (Jacqueline).		
Jardin des Muses.	1653	Quatrain... (20 Déc. 1600).	*Pour une Princesse si belle*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	A un desbauché.	*Pour un pêcheur que le plaisir transporte*	H. L. I.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1658	Rondeau.	*Pour un Rondeau, petit badin*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Déclar. d'une dame.	*Pourveu qu'encor un coup je vous rende amoureux*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur la beauté de sa Maistresse.	*Pourveu que Philis ne me gronde*	G. H. : Germain Habert de Cérisy(?)	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. III p.	1656	Rondeau.	*Pourveu que vous m'aimiez autant que je vous aime*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur les yeux d'une dame.	*Pour vos beaux yeux, autheurs de mon trespas*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Id.	*Pour vos beaux yeux et vostre beau visage*	Id.	Id.	
Id.		Menace de changement.	*Pour vos beaux yeux que j'aymay constamment*	Montreuil.	Id.	
Id.		Sur les yeux d'une dame.	*Pour vos beaux yeux qui me vont consumant*	Voiture.	Id.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Remerciement.	*Pour vostre livre un compliment*	B. C. D.		
Id.		Contre (Montmaur).	*Pour vostre nez friant de bons repas*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Pour vous chasser la crainte où je vous prend*			
Muses illustres.	1658	Le bouquet de fleurs à Mr T. Epig.	*Pour vous faire un bouquet au jour de vostre feste*	S. : Sève.		
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un amant.	*Pour vous j'abandonnay mon cœur*	P.(la petite); Pascal (Jacqueline).		
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame....	*Pour vous jouër, Philis, je fais des vers*			
Rec. Rondeaux.	1639	Louange d'une Princesse.	*Pour vous loüer, adorable Princesse*	H. L. I.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A Mad. des Houlières (vers et prose).	*Pour vous mander qu'en cette solitude*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Pour vous montrer que je suis bon auteur*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Id.	*Pour vous parler aujourd'huy franchement*	Montreuil.	Rec. Sercy. I p. 2e p.	1653
Muses illustres.	1658	L'Amant fidelle. Sonnet (n'est pas à la table).	*Pour vous prouver ma foy, s'il falloit expirer*			
Rec. Rondeaux.	1639	Confession.	*Pour vous servir, j'ay pû me dégager*	Voiture.	Ed. Ubicini.	1855
Rec. Sercy. III p.	1656	Rép. d'Uranie. St.	*Pouvois-je m'opposer à des yeux pleins de charmes*	Perrin.	Œuvres.	1661
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses (1).	*Précieuses, vos maximes*			
Rec. Sommaville.	1660	L'ambre-gris.	*Précieux don de la Fortune*			
Id.		Chanson à Silvie malade.	*Pren courage, Silvie*	Beys. (Ch.)	Œuv. poétiques.	1652
Jardin des Muses.	1643	A une dame.... Epig.	*Prendre, c'est une passion*			

(1) Il est question dans cette chanson de Mlle d'Aumale et de Mlle de Rambouillet ; elle a paru pour la première fois dans la Déroute des Précieuses. Paris. Alex. Lesselin, 1659, in-4. Cette mascarade a été réimprimée dans l'ouvrage de V. Fournel : Les Contemporains de Molière, recueil de petites comédies, 3 vol. in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Rond.	1650	A un officier de finance.	*Prenez le cas m'avoit mis en soucy*			
Muses illustres.	1658	Air.	*Prenez le soin de me charmer*			
Nouv. rec. rond.	1650	Contre un yvrogne.	*Prescher de boire de l'eau claire*	Pinchesne.	Poésios meslées.	1672
Jardin des Muses.	1643	Paraph. du Stabat mater. St.	*Près de l'arbre où le Rédempteur*			
Rec. Sommaville.	1660	La nymphe Salmacis (Idylle)	*Près du fleuve orgueilleux, qui d'un pas mesuré*	Rampalle.	Idylles.	1648
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame.	*Prime, cette illustre Donzelle*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Sonnet.	*Prime, homme, reversi, trictrac, eschets et hoc*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Id. V p.	1660	Pour une Princesse religieuse. St.	*Princesse, aux premiers jours de vostre belle vie*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Printemps aimable et délicieux*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A M. F., pour demander des faveurs à son départ.	*Privé de l'objet qui m'enflamme*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un malpropre.	*Privé de sens et de cervelle*			
Muse Coquette (A).	1659	La belle More. Sonnet.	*Prodige de l'Amour, Monstre de la Nature*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Publiquement je vous conte fleurettes*			
Id. (prose). II p.	1662	Lettre de Tircis à Doralice (vers et prose).	*Puisqu'aujourd'huy vostre Germain*			
Id. III p.	1656	Stances.	*Puisque cette ingratte Beauté*			
Id.		Epigramme.	*Puisque Cloris est infidèle*			
Jardin des Muses.	1643	Louange de (Saint-Amant), à Lysis.	*Puisque j'ay joüy du plaisir*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Puisque je suis pressé par mes vives douleurs*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Epigramme.	*Puisque je vous déplais, Carlis, impitoyable*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Air.	*Puisque l'absence a trop peu de pouvoir*	Bouchardeau.	Rec. p. beaux vers.	1661
Nouv. rec. Loyson.	1654	Au Comte d'Harcourt et à Mad., sur leur mariage.	*Puisque le destin, dit Guichar*	Neufgermain.		
Rec. Sommaville.	1660	Baiser d'Aminte et de Philis, dialogue.	*Puisque le frais de cet ombrage*	Rampalle.	Nouv. rec. Loyson. Rec. Conrart. T. XXIV. Bibl. Nle Ms. 12680.	1654
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Puisqu'elle veut ma mort, cette ingrate Silvie*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Puisque mon amour est un crime*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Puisque mon mal vous touche peu*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur un départ. Sonnet.	*Puisqu'enfin le destin de mon bonheur jaloux*			
Rec. d'Octavie.	1658	Le Camarade affligé. Sonnet.	*Puisqu'en pleurant Lysis avec tant de transport*			
Métamorph. franç.	1641	Fable de l'arbre triste. (1)	*Puisque par le décret d'un plus heureux destin*	Dalibray.	Œuv. poét.	1653
Nouv. rec. bons vers.	1646	Pour une beauté. Sonnet.	*Puisque par mes devoirs, inhumaine Silvie* ou *Uranie* [(*var.*)	Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Fine Galanterie.	1661	Pour une dame....	*Puisque pour avoir le plaisir*			
Petit rec. poésies.	1660	La Fauvette. Dialogue.	*Puisque Sapho n'est point icy*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Muse Beauchasteau.	1657	Epigramme.	*Puisque tant de rares esprits*	L'Inconnu : Chambret (Marq. de).		
Jardin des Muses.	1643	Sur un rieur malin.	*Puisque tu te dis malicieux*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Puisque tu veux que nous rompions*	Furetière.	Poésies diverses.	1655
Id. I p. 1re éd.	1653	Rupture. St.	*Puisque vostre superbe cœur*	Benserade.	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Mollier.	*Puisque vostre voix a des charmes*			
Muse Coquette (A).	1659	La debte payée. Sonnet burlesque.	*Puisque vous désirez que je trace un Sonnet*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Le Pulmonique. St.	*Puisque vous le voulez, il faut rompre mes fers*	Testu (Jacq.).	Sig. éd. post.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	La Souris.	*Puisque vous m'avez demandé*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Rec. Sercy (prose) IV p.	1661	Lettre galante à Daphnis (prose et vers). (2)	*Puisque vous me faites part....*	Torche (abbé de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur le sonnet de Job.	*Puisque vous me pressez par trop*	D. P : Du Pelletier.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Puisque vous m'ordonnez de ne parler jamais*			
Rec. Portraits (2e). T. II.	1659	d'Amarillis (Mad. de Fiesque).	*Puisque vous souhaitez belle Aminte....*			
Muse Coquette (A).	1659	Fantaisie coquette. St.	*Puisqu'il est vray que rien n'égale*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	d'un amant. Sonnet.	*Puisqu'il faut que je parte, il est de la.... Justice*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Puisqu'il m'est défendu d'espérer*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Il advouë qu'il aime. Elégie. (3)	*Puisqu'il nous faut céder, et qu'il n'est pas possible*			

(1) Dans le Cat. du Rec. Conrart, P. Lacroix a attribué cette pièce, par erreur, à Gilbert.
(2) Cette lettre est suivie d'une poésie : La saignée de la belle malade : Arreste que fais-tu, main cruelle et barbare qui se lit dans la Cassette des Bijoux (1668).
(3) Cette pièce est de l'auteur de l'élégie : Damon, cher confident de mes inquiétudes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Puisqu'il vous faut quitter, ma mort est asseurée*			
Id.		Air.	*Puisqu'il vous plaist, Philis, il faut que je l'endure*			
Rec. Sercy. II p. Rec. Chamh. (5e).	1653 1654	La Comédie des Fleurs.	*Puisqu'il vous plaist que je vous die*	Tristan L'Hermite.	Vers héroïques.	1648
Rec. Sercy. III p.	1656	Rép. aux st. à Idalie : L'on m'a conté, belle Idalie (1)	*Puisqu'un peu de sang vous étonne*			
Id. II p.	1653	Pour Mad. de Bois-Dauphin. Sonnet.	*Puissans attraits divers d'une beauté charmante*			
Id. IV p.	1658	Sixain.....	*Puisse l'Amour vous donner pour Estreines*			
Id. III p.	1656	Imprécation contre ceux qui parlent mal de la Pucelle de Chapelain.	*Puisse l'esprit malicieux*			
Rec. Sercy III.p. 1re éd.	1656	A Mlle F. Estrenne (n'est pas à la table).	*Puissiez-vous vivre sans soucy*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre (Montmaur).	*Qu'à cheval soit un mot mettable*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Sommaville.	1660	Sur la mort d'Alcide. St.	*Qu'Alcide ne soit plus, que le malheur des armes*	Chandeville.	Rec. Chamh. T.II.	1652
Nouv. rec. Rond.	1650	Il déclare à une dame qu'il n'est pas jaloux.	*Qu'à l'endroit d'un faiseur de vers*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Qu'à mon repos, Philis, est un objet fatal !*			
Jardin des Muses.	1643	Au Sieur Boesset.	*Quand Boesset chante vos loüanges*			
Id.		Epigramme.	*Quand ce Thrason est au village*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un jeune marié.	*Quand cher époux. je jette mon double œil*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet sur Christine de Suède, envoyé à Bourdelot.	*Quand des yeux de l'esprit la Reine je contemple*			
Id. 1re éd.	1653	A M. M. L. M. Sonnet.	*Quand devant vos beautez, remply d'étonnement*			
			Quand j'ai.... Voir *Quand j'ay...*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Quand j'apperceus Philis si brillante et si belle*	Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Muses illustres.	1658	Sonnet satyrique en bouts-rimez.	*Quand j'apperçois cette...., souillon*	C.: Colletet (G.).		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses. (4 vers).	*Quand j'aurais encore plus de tort*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1638	Chanson à manger.	*Quand j'ay bien faim ou que je mange*	Sc. : Scarron.	Œuvres.	1663
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Quand j'ay veu la mesme couleur*	La Sablière.		
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Epigramme.	*Quand Jean si remply d'amitié*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Quand je brûle d'amour, inconstante Silvie*			
Id. IV p.	1658	A M**, sur ses Epistres.	*Quand je contemple les merveilles*	H.: D'Hesnault (?)		
Id. V p.	1660	Madrigal.	*Quand je dis que vos yeux ont des attraits si doux*			
Id. III p.	1656	Il se moque de la coquetterie de Philis. St.	*Quand je jure Philis que vous estes un ange*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre les modernes.	*Quand je les voy ces Poëtes nouveaux*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Quand je pense au départ de la beauté que j'aime*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur les yeux d'une dame. Sonnet.	*Quand je serois armé dessous mon.... Casaquin*			
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Sonnet.	*Quand je viens à songer que mon heureux rival*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Quand je vous aurois dit que je suis misérable*			
Rec. d'Octavie.	1658	Les Amours d'Acanthe (prose et vers). (1)	*Quand je vous ay déclaré, Octavie....*			
Rec. Rondeaux.	1659	Rondeau.	*Quand je vous voy caresser vostre époux*			
Rec. Sercy II p.	1653	Le Narcisse.	*Quand je voy vos beaux yeux si brillans et si doux*	H. (abbé): Cérisy (Habert de).	Guirl. de Julie.	
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Contre un camus punais Quatrain.	*Quand Jupin fit le nez d'Argante*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Quand l'Abbé de''' vous jure*			
Rec. div. poésies.	1661	La belle Indienne.	*Quand la mer eut jetté pour décharger son onde*	Martel.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Quand la nuit en resvant je vous tiens en idée*	D. M. : Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Muse Coquette (A).	1659	Sylvie opposée à l'Aurore. Sonnet.	*Quand l'Aurore vous voit, beau trosne de l'Amour*	Regnault.	Muse Coquette.	1665
Jard. d'Epitaphes.	1648	Centurie. (2)	*Quand le neuvième enfant d'un père qui en eut douze*			
Fine Galanterie.	1661	Epitaphe remarquée par Scarron.	*Quand maistre Pierre d'Alesso*	Marot. (Cl.)		
Id.		Paroles amoureuses.	*Quand on est mal traité en amour*			

(1) Les Amours d'Acanthe comprennent les p. de 1 à 42, on y lit 20 sonnets, 1 élégie, des stances, etc.
(2) « Le cardinal de Richelieu mourut le 4 Decembre de l'an 1643 après que Monsieur le Grand eut esté décapité en Septembre, comme monstre cette Centurie qu'on a feint estre de Nostradamus ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Quand on pense à ce malheur*			
Rec. d'Octavie.	1658	Ode circulaire pour le tombeau de Lysis.	*Quand par cette noble entreprise*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur la maladie de M. le Prince. Sonnet.	*Quand par le double accès d'une fièvre cruelle*	Dassoucy.	Poésies et Lettres.	1653
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Quand par l'esprit divin le vostre fut formé*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sur l'alliance de Roche et de Caillou.	*Quand par l'ordre du Ciel le temps se trouva proche*	Sarasin.	Sig. table.	
Métamorph. franç.	1641	La Bouteille. Sonnet.	*Quand par un double effort d'adresse et de courage*	Carneau.	La pièce de Cab.	1648
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Quand Paul est chez vous Sigismonde*	D. M.; Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. IV p.	1658	Madrigal (à la reine Christine).	*Quand pour Dieu ton Sceptre tu quittes*			
Muses illustres.	1658	A Philis, madrigal.	*Quand quelque Epigramme ou Chanson*			
Jardin des Muses.	1643	Pour un homme éloquent.	*Quand tu discoures à la table*			
Fine Galanterie.	1661	Epigramme.	*Quand un galand pour Mont-médy*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Quand un morne silence avec estonnement*			
Muses illustres.	1658	Pour l'entrée de la Reine de Suède. Sonnet.	*Quand vostre Majesté dépose une Couronne*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour Mad. de R. Sonnet.	*Quand voudrez-vous sçavoir ce que c'est que de.... Flamme*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Quand vous fuyez ce corps qui vous suit pas à pas*	Colletet (G.).	Poésies diverses.	1656
Rec. Chamb. T. II.	1652	Epigramme.	*Quand vous tiendrez ce luth qui sçait charmer l'oreille*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour Mad. L. (de Lenclos) sur son luth. St.	*Quand vous touchez le luth, j'y treuve tant de charmes*	M. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Qu'Angélique a d'appas ! O Dieux ! comme elle range*	Malleville.	Poésies.	1649
Nouv. rec. Loyson.	1654	Stances.	*Qu'à servir une fille aussi folle que vous*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Qu'au premier jour de cet an je vous donne*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la mort de Mad. la duchesse de Roquelaure.	*Qu'avez-vous fait, injustes Dieux*			
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Pour de beaux yeux. Madrigal. (I)	*Qu'ay-je à faire pour ma fortune*	Cotin.	Œuv. galantes.	1663

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Qu'ay-je fait, belle ingrate ? en quoy suis-je coupable*	B. : Benserade.	Œuvres.	1697
Nouv. rec. Loyson.	1654	Id.	*Que ce bal est superbe ! à peine y suis-je entré*			
Muses illustres.	1658	Lettre burlesque, à M. T.	*Que ce seroit un grand abus*	S.: Sève.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Le Camus.	*Que c'est un plaisir charmant*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Rép. à Jacq. Pascal. St.	*Que ce trait d'un esprit adroit comme le vostre*	Benserade.	Œuvres.	1697
Id. V p.	1660	Epigramme.	*Que cette avare humeur ne se mesle jamais*	Gombauld.	Poésies.	1646
Muse Coquette (B).	1659	La belle gueuse.	*Que cette belle gueuse a de riches appas*	Courdes.	Muse Coquette.	1665
Id. (A).	1659	Sur une bonne. Epig.	*Que cette bonne a d'agrémens*	Id.	Id. T. II.	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Requeste amoureuse.	*Que cette nuict je puisse librement*			
Muses illustres.	1658	Les vignes gelées. Ode.	*Que ce vent fut-il endormy*	G.C.: Colletet (G.).		
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Que chacun sous vostre puissance*	Malherbe.	Parnasse. T. II.	1607
Rec. Sercy. V p.	1660	Epitaphe de Cromwel. Sonnet.	*Que contre mon pouvoir toute la Terre gronde*	Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. Cab. Muses (A)	1658	L'amour raisonnable. Id.	*Que craigniez-vous, Doris, et que pouviez-vous craindre*	Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. Sercy. IV p.	1658	Consolation à***. Id.	*Que crains-tu desormais, Damon, si ta Maistresse*	L. N.		
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Que d'appas ! que d'éclat brille sur ton visage*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il plaint une dame....	*Que de besongne avez tout le long de la nuict*	B. C. D.		
Id.		Sur l'exil d'un officier.	*Que de bon cœur chacun l'a veu partir*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Duc de Joyeuse.	*Que de lauriers naissans sont frappez de la foudre !*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sortilège amoureux.	*Que depuis quelques jours j'ay l'humeur inconstante*	Carlincas.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Que de transports, que de désirs*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*Que devant toy je m'humilie*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Que Diane me plait ! qu'elle est officieuse !*			
Id. II p.	1653	Dialogue.	*Que diriez-vous, si d'Amour l'âme éprise*	P.: Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Rec. Sercy. V p.	1660	A Mlle..., sous le nom de Philis.	*Que d'une peinture vivante*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. Chamh. T. II.	1652	Pour Iris. St.	*Que faites-vous, beaux yeux de, jetter tant de flamme*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Lys.	*Que j'ai de gloire cette fois*	M...: Pinchesne.	Guirl. de Julie.	
Rec. Rondeaux.	1639	Sur la campagne.	*Que j'aime à m'en aller aux champs*	A.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour la devise du cachet de Mad. ** Sonnet.	*Que j'aime ce cachet, adorable Climène*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Eslite Bouts-rimez.	1649	D'un amant. Sonnet.	*Que j'aime ces déserts qui flattent ma.... Tristesse*			
Muse Coquette (A).	1659	Le Mespris de Cloris. Sonnet.	*Que j'aime ces forests dont l'épaisse verdure*			
Rec. Chamh. (5e).	1654	Chanson à boire.	*Que j'aime le cabaret*	Scarron.	Œuvres.	1663
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Que j'aime tes noirs cheveux*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour un Seigneur. St.	*Que jamais le Soleil n'illumine* (ou *ne ramène*) *le jour*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Que j'aurois répandu de larmes*			
			Que j'ayme... Voir *Que j'aime*			
Rec. Sommaville.	1660	Visions nocturnes.	*Que j'ay veu dans mon lict ouvrir de monumens!*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	La promenade du Mail. St.	*Que je chéris ce promenoir*			
Id. II p.	1653	Madrigal.	*Que je crains, aimable Charité*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	*Que je crains vostre veüe, et que je la souhaite*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Que je dois chérir en ces lieux*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Que je mène une triste vie*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pr le roman des Amadis. St.	*Que je me plais au mensonge !*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Que je plains vostre aveuglement !*	Benserade.	Bibl. Nle. Ms. 12680.	
Id. III p.	1656	Madrigal.	*Que Jérémie se plaint bien*	D. M. : Montreuil.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Que je ris du muguet croyant avoir l'....Honneur*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet à Mad. de Chastillon.	*Que je vois de rapport de vostre Frère* (ou *de vostre Père*) *à vous*]	Charpy.	Nouv. rec. Loyson.	1654
Id. II p.	1653	Virelay, à M. (1)	*Que je vous aime*	N.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Que je voy quand je vous admire*			
Muse Coquette (B).	1659	La fille libre. Rondeau.	*Que la bonté vous nuit, dame Louise*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. M. R. Sonnet.	*Que la jeune Philis a de merveilleux charmes*	C.	Sig. table.	
Id. II p.	1653	A sa F. B. Rondeau redoublé.	*Que l'amour, cher Lisis, est un cruel martyre*	Id.	Sig. éd. post.	
Nouv rec. Loyson.	1654	A Mlle Ribaudon.	*Que l'Astre fut heureux sous qui l'on vous vit naistre!*	D.P. ; Du Pelletier.		

(1) Ce virelay a une strophe de plus dans le Rec. des plus beaux vers de 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Quel bonheur est égal à mon bonheur extrême !*	D.M.: Montplaisir. Maucroix.	Ed. Saint-Marc. Ed. Louis Paris.	1759 1854
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond.: Quels chiens de vers....	*Quel chien d'auteur et quel chien de rondeau*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	*Quel compagnon, admirable Angéline !*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1633	Sur la prise de Dunkerque. Sonnet.	*Quel cours précipité de victoires rapides*	Cotin.	Rec. Conrart. T. XX.	
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Estreinnes.	*Que le Ciel béniroit mes peines*			
Rec. Sommaville.	1660	Pour un cul. St.	*Que le Ciel quand tu vins au monde*			
Rec. Rondeaux.	1639	Contre un jaloux.	*Que le diable aura de quoi frire*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (A).	1659	Sur l'Édit contre les Galans. Epig.	*Que l'Edit des Galans va rendre d'hommes dupes*	Courdes.	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Richard.	*Que le feu qui m'enflamme*			
Muse Coquette (A).	1659	Autre Hem galant.	*Que le Hem est commode*			
Rec. Sercy. II p.	1633	Sur le sein de Mme B. Madrigal.	*Que le sein de Philis montre une aimable espace !*			
Nouv. rec. Chamh. (4e)	1654	La belle aveugle. St.	*Que le sort en naissant se pleust à m'affliger*	Chevreau.	Rec. Chamh.	1652
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Que le sort est cruel qui gouverne ma vie*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A M. l'ab. Fouquet. Sonnet.	*Que les Parques pour vous filent des jours de.... Soye*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur la mort d'un petit chien. Quatrain.	*Quel fut Cottin, je n'en sçais rien*			
Id. I p. 2e éd.	1653	A un jaloux. St.	*Quel horrible démon vous a l'âme tentée*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pr la bat. de Lens. Sonnet.	*Quel illustre tableau pour une.... Cheminée*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour une beauté...	*Qu'elle a d'appas dans sa fierté !*	L. G.		
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Quelle façon d'agir ! O Dieux, quelle méthode*			
Id. II p.	1653	Sonnet.	*Quelle fut d'Alcidon la triste destinée*	D.M.: Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Nouv. rec. bons vers.	1646	A une belle veuve. Epig.	*Quelle métamorphose estrange*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un censeur.	*Quelle réforme aux ouvrages d'autruy*			
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Sur une rencontre d'yeux. St.	*Quelle secrette intelligence*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	L'amant outragé. Sonnet.	*Quel mal ont les mortels qui soit pareil au mien ?*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur l'Eclypse. St.	*Quel moyen de s'en dispenser*	Chapelle.	Ed. Saint-Marc	1755
Id. V p.	1660	Air.	*Que l'on vivroit heureusement*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Quelque adoucissement que je cherche à mon mal*	C.	Sig. éd. post.	
Nouv. rec. bons vers.	1646	A M. de la Moussaye. (Placet).	*Quelqu'effort que ma Muse essaye*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Pour Mad. de Chastillon et son frère. Sonnet.	*Quelque soin que j'apporte en mon pénible tour*	Charpy.		
Rec. Rondeaux.	1639	Contre un poëte.	*Quels chiens de vers le Siècle nous présente*	Cotin.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mlle de Brienne. St.	*Quel sentiment jaloux d'un état si parfait*	Benserade.	Sig. table.	
Id. III p.	1656	Sonnet.	*Quels vers espérez-vous d'un homme de chicane*	D.		
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rondeau.	*Que ma Margot plaict à mes yeux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*Que ma visite fut cruelle !*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Id.		Sonnet.	*Que mes contentemens sont bientôt écoulez !*			
Muse Coquette (B).	1659	La guerre d'Amour. Epig.	*Que me sert de voir sur la terre*	Courdes.	Muse Coquette.	1665
Rec Sercy. III p. 2e éd.	1658	Sonnet.	*Que me sert qu'on m'écoute avec tant de transports*	C.: Corneille (P.).	d'après P. Lacroix.	
Id. IV p.	1658	A M*** Demy-rondeau.	*Que mon âme estoit insensée*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec Sercy. IV p. 1re éd.	1658	Madrigal.	*Que mon Iris me plaist lors qu'elle est couchée*			
Id. III p.	1656	Id.	*Que mon Iris me plaist, lors qu'elle est négligée*	La Sablière.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Sonnet.	*Que mon sort est en butte à d'estranges malheurs*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Que mon sort est estrange !*			
Rec. Sercy. V p.	1660	A Iris, en la regardant. Madrigal.	*Que mon sort feroit d'envieux*			
Id. IV p.	1658	Entretien d'Alidor et de Cloris. St.	*Qu'en ce lieu, je sois seul avec cette Beauté*	D. C.: Sérisay.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Que peu sur vostre esprit l'Amour a de puissance*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Quatrain fait sur le champ. pour M. A. N..	*Que Philis est aimable et qu'elle a de douceur*			
Fine Galanterie.	1661	Raillerie sur le bonhomme Refuge.	*Que Refuge est aimable*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un plumet ignorant.	*Que sçavez-vous? Monsieur le morfondu*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Que servent tes Conseils, Amour, il faut partir*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. II p.	1653	Embarq. à aimer. St.	*Que sont devenus ces propos*			
Jardin des Muses.	1643	Discours contre l'Amour.	*Qu'est-ce que l'on embrasse ou qu'on va poursuivant*			
Nouv. rec. Chamh. (3e) / Rec. Sercy. II p. (sg, D. M.)	1653 / 1653	Madrigal.	*Que la mère prend de soucy*	Maucroix. Benserade.	Ed. Walckenaer. Œuvres.	1697
Id. II p.	1653	Sur un amant... Rondeau.	*Que la prison m'eust fait pleurer de rage*	H. L. D.: Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Le Camus.	*Que tes attraits sont puissans*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Cazal délivrée des Espagnols par le Comte d'Harcourt.	*Que te semble, seigneur Luca*	Neufgermain.		
Rec Sercy(prose). V p.	1663	Ballet à M. ** sur son Combat ou Triomphe d'amour : Je ne chante point les combats	*Que tes vers ont de feu, de force et de justesse*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Que tes yeux ont d'attraits et de charmes*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Que tes yeux sont puissans à travers de tes larmes*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond. : Pour mon cheval....	*Que ton cheval me trouble le cerveau*	A.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur un aveugle. Madrigal.	*Que tu n'eus guère de cervelle*	Des Réaux.	Bibl Nle. Ms. 12680.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Épitaphe du Rondeau.	*Que tu peux voir en ce peu de lecture*			
Rec. Sercy. III p.	1656	A l'amant d'une demoiselle suivante.	*Que tu sçais mal nommer ce que ton cœur adore*			
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Que venez-vous faire à confesse ?*	Benserade.	Bibl Nle. Ms. 12680.	
Nouv. rec. bons vers.	1646	A M. D. D. Sonnet.	*Que vois-je icy paroistre au sein de Madelaine*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande. B. D. B.	*Que vostre absence, adorable Délie*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Que vostre gloire eust esté peu connuë*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Que vostre humeur, Cloris, est une humeur fascheuse!*			
Id. I p. 1re éd.	1653	Id.	*Que vostre sort, Philis, à mon sort est contraire*	Gombauld.	Chantilly. Ms. 539.	
Rec. Sommaville.	1660	Chanson.	*Que vostre voix, Philis, arreste un peu ses charmes*	Beys (Ch.).	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Rondeaux.	1639	Sur sa maistresse.	*Que vos yeux, Philis, sont puissans*			
Id.		Rép. à un bonhomme...	*Que vous avez l'esprit perclus*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (A).	1659	Remerc. d'une dame réfugiée chez la Duc. de Chaune. Sonnet.	*Que vous ay-je donc fait, Duchesse incomparable*			
Id.		Sur la mort de Ripaille. Sonnet.	*Que vous estes à plaindre, aimables Cabarets*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. V p.	1660	Chanson.	*Que vous faites la cruelle*			
Id.		Stances.	*Que vous sert-il de me charmer ?*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Id. IV p.	1658	Sonnet trad. de Balducci.	*Quiconque me voyant mortellement blessé*	Dalibray (citépar).	Œuv. poét.	1653
Muse Coquette (A).	1659	Sur le portrait de Claudine. (par Sève). Quatrain.	*Quiconque voit cette beauté divine*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande B. D. B.	*Qui conte les faveurs, mérite qu'on l'en prive*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe de S.	*Qui gist icy n'estoit pas Allemand*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un galand.	*Qu'il est chaud amant de Philis*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Id.		Id.	*Qu'il est noir, qu'il est condamnable*	Id.	Id.	
Id.		Id.	*Qu'il estoit bon, vostre jeune Emissaire*	B. C. D.		
Muse Coquette (B).	1659	Regrets amoureux.	*Qui l'eut jamais pensé qu'après tant de caresses*	Carré.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur la complaisance. St.	*Qu'il faut estre subtil dans le siècle où nous sommes*	Sc. (de): Scudéry.	Rec. Sercy. Ire p. 3e éd.	1654
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un financier.	*Qu'il fust party de sa belle Intendance*			
Id.		Pour une dame...	*Qu'il ne soit rond, et franc amy, ma Chaire*	B. C. D.		
Id.		Contre (Montmaur). Rond. red.	*Qu'il presche bien, s'il presche comme il mange*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Martin.	*Qu'il seroit doux d'aimer, si l'on aimoit toujours*	Mlle de Sc.: Scudéry.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Advis à une dame.	*Qu'il vous en veut, belle Princesse*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet (p. 276).	*Qui pourroit s'exposer à des attraits si doux*			
Id. II p.	1653	Rép. d'Acanthe au noble trio (prose et vers).	*Qui que je sois, ou l'ombre d'Acanthe ..*	La Calprenède (de)	Sig. éd. post.	
Id. V p.	1660	Pour Mad... Epistre.	*Qui que soyez, Poète, Autheur anonyme*	Montplaisir.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Id. III p.	1656	Pour une belle veufve. St.	*Quittez* (ou *Ostez*) *ce noir, belle Philis*	Id.	Bibl. Arsenal. Ms. 4129.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Qui vit jamais d'un regard si sévère*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Prudent, gouv. d'Alex. de Bourbon (grand prieur de France).	*Qui vit jamais pareil événement ?*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur une maison. Sonnet.	*Qui voudroit de sa bourse attirer tout le... Suc*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rondeau.	*Qui vous méconnoistroit, Diane ?*	B.: Benserade.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses illustres.	1658	A M. H. Estienne, sieur des Fossez. Sonnet.	*Qu'Ogier et Colletet n'ayent pas entrepris*	F. O.: Ogier (Fr.).		
Id.		Sonnet satyrique en bouts-rimez.	*Quoiqu'Isis soit une.... Soüillon*			
Rec. d'Octavie.	1658	A Madonte. Sonnet.	*Qu'on chante vos vertus, ce n'est pas de merveille*	Acanthe.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	L'Oranger à Sapho (M^lle de Scudéry).	*Qu'on en parle, et qu'on en gronde*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Qu'on laisse, grand Héros, vos exploits tant vantez*	R. de N.: Regnault		
Id.		Pour Minerve.	*Qu'on ne m'en parle plus, ce conte est une fable*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Qu'on ne m'en parle plus d'amour*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Qu'on ne s'étonne point du triste changement*			
Id.		Epigramme.	*Qu'on te flatte, qu'on te baise*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. le Cardinal sur la maladie de M. le Prince. Sonnet.	*Quoy ! ce Prince dont la valeur*			
Rec. d'Octavie.	1658	Epistre (bouts-rimez) à Délie sur la mort de Rotrou.	*Quoy ? ce Rotrou, belle... Délie !*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	A Mad. L. N. sur ce qu'elle questoit souvent. (1)	*Quoy demander tout haut, user d'une requeste*			
Rec. Portraits (2e).	1659	Portrait d'une personne de considération (M^lle D.S.C.D. pour la M. du Chastelet. (2)	*Quoy donc, belle Marquise, il ne vous suffit pas.....*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Quoy donc, chère Philis, ce n'estoit rien qu'un songe*			
Muse Coquette (B).	1659	La belle maigre.	*Quoy, faut-il que Cloris, cette Beauté suprême*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur la maladie de Mad... St.	*Quoy faut-il qu'Olimpe soûpire*	Gilbert.	Poésies diverses.	1661
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Quoy ? je languis et je soûpire*			
Muse Coquette (A).	1659	A M^lle ***, le cœur en cendres. Sonnet.	*Quoy, ma flamme, Philis, vous est donc inconnuë !*	Cabotin.	Muse Coquette. T. II.	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Impuissance.	*Quoy ! ne l'avois-je pas assez en mes vœux désirée*	Regnier (Math.).	Poésies. Délices (dernier recueil).	1613 1620
Jard. d'Epitaphes.	1648	Projet d'Epitaphe. (3)	*Quoy ? parler de tombeau, de vers, de pourriture*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame qui fait des vers. Sonnet.	*Quoy Philis, dont l'esprit me paroist si... Fantasque*			

(1) Cette pièce est sur le même sujet que celle de Charleval (sig. Ch.) : De quel charme nouveau
(2) Le Recueil des Portraits de 1659 porte par erreur : fait par Mademoiselle D. S. C. D.
(3) « Vers à mettre sur le monument d'un grand homme d'Estat, qu'il s'est desjà basty par avance ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses illustres.	1658	Dialogue d'un amant et d'une amante. Sarabande.	*Quoy, Philis, un amour si tendre*	Colletet (Fr.).	Ann. poét. T. XXV.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Quoy pour le peu de temps que mes yeux vous ont veuë*	D. M : Montreuil.	Œuvres.	1666
Id. II p.	1653	A Mad***. Ode.	*Quoy, pour me donner vostre main*	L. D. L.: Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Id.		La Rose.	*Quoy que la fable nous raconte*	Colletet (G.).	Guirl. de Julie.	
Id. IV p.	1658	Madrigal (sur Christine).	*Quoy que Pallas soit docte et belle*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un mauvais poète.	*Quoy qu'il en soit de ce troupeau*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rép. au sonnet : Bien qu'on vante partout	*Quoy qu'on en dise enfin, je soupçonne l'histoire*			
I. II p.	1653	Madrigal.	*Quoy qu'un favorable présage*	Sc.	Sig. édit. post.	
Rec. d'Octavie.	1658	Sonnet sur les rimes : C'est trop faire de bruit	*Quoy, sans chirurgien, vous vous estes saignée*	Acanthe.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Bagatelle.	*Quoy, si-tost que j'en veux rabattre*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Petit rec. poésies.	1660	Rép. au sonnet : Dans un affreux désert	*Quoy! Tirsis, je t'oblige à faire pénitence*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Contre un Frippier de vers... Madrigal.	*Quoy, tu nous veux vendre des vers*	D. L.: Linières.		
Id. V p.	1660	A M. L. C. D. G. Sonnet.	*Quoy, vous vous consolez après le coup de foudre*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Raillerie sur (Mlle de Saint-Michel). St.	*Quoy, vous vous mariez, jeune et tendre mignonne*	Benserade.	Rec. Conrart. T. X, in-4.	
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Sur un portrait. Sonnet.	*Qu'une feinte me donne un coup si véritable*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur un petit voyage.	*Qu'une partie ainsi promptement faite*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre un pédant. Sonnet.	*Qu'un gros Docteur fourré suivi de son.... Bedeau*			
Rec. Sommaville.	1660	Elégie contre la jalousie.	*Qu'un jaloux se punit, et qu'entre tous les vices*	Beys. (Ch.)	Œuv. poét.	1652
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Qu'un miroir de poche est commode*	M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Id.		A Mlle de Guise.	*Rare Beauté, pour qui les belles âmes*	L. D. L.: Laffémas (abbé de).	Rec. Sercy. II p.	1662
Id. I p. 1re éd.	1658	Le Printemps.	*Rare merveille de nos jours* || *Charmante Reyne des Amours*	Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Eslite Bouts-rimez.	1649	Sur des noms propres. Sonnet.	*Rare ornement des Cieux, puissant fils de.... Latone*	Verderonne (de).	Rec. Conrart. T. X, in-4.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Rayons d'un astre dont les Cieux*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Sercy. II p.	1653	Zéphir à Julie.	*Receves, ô Nimphe adorable*	Montausier (de).	Guirl. de Julie.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. Regnaut, chanoine de la Saussaye. Epig.	*Regnaut, que dit-on du Parnasse*	D.P.:Du Pelletier.		
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Le songe funeste. Sonnet.	*Regrets, larmes, soûpirs, transports, rage, manie*	Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A la Princ. Epicharis. St. (1)	*Reine de ces peuples adroits*	Chapelain.	Bibl.Nle.Ms.12680	
Rec. Sercy. II p.	1653	L'ambass. de Suède à la Reine de Natolie. Salut.	*Reine du plus doux des climats*	B.: Benserade.	Œuvres.	1697
Id. IV p.	1658	Madrigal.	*Reine (Christine) favorable aux beaux vers*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Richard. Pour la Reine.	*Reine que l'heur environne*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Remainnecour, Saujon, Surville*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Remy le paresseux prest sur l'échelle à pendre*			
Rec. Sommaville.	1660	Chanson.	*Rendez vos yeux plus doux*	Beys (Ch.).	Œuv. poét	1652
Rec. plus beaux vers.	1661	Courante.	*Rens-toy, rens-toy, ma liberté*			
Id.		Air.	*Repos des âmes désolées*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Réserve tes conseils pour de foibles esprits*			
			Respect tyran trop sévère Voir *O respect*			
Jardin des Muses.	1643	Echo contre la femme.	*Responds Echo et bien que tu sois femme*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur la montre de Mlle I. L. Sonnet.	*Ressort ingénieux, et subtil mouvement*	N.:Brégy (Mad de) Versoris.	Lettres et Poésies. Bibl.Nle.Ms.12680	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset.	*Retiens ton bras, Amour, modère ton pouvoir*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sarabande.	*Retirez-vous, fascheux oiseau de nuict*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus. Pour la Paix.	*Revenez, innocens plaisirs*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet.	*Revenez, ma raison, mon âme vous rappelle*	D'Andilly.	Rec Conrart. T. XXIV, in-4.	
Id. IV p.	1658	Id.	*Revenez, revenez, doux charme de mon âme*			
			Reyne... Voir *Reine...*			
Muses illustres.	1658	A M. Richelet, advocat au Parlement.	*Richelet, lisant ton escrit*	F.O.: Ogier. (Fr.).		
Id.		Sonnet.	*Rien ne leur a servi d'estre si bien frisez*	F.O.: Id.	Sig. table.	

(1) Ces stances sont sig. Chap. à la table de la troisième édition de la I p. du Rec. de Sercy, 1654.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. III p.	1656	Bouts-rimez après un festin.	*Rien ne manquoit icy, pain, vin, viande ni bûche*			
Id. IV p.	1658	Contredit.	*Rien n'est si doux, ny si plaisant*			
Fine Galanterie.	1661	Pour un faux tombeau. Epig.	*Rignouard eut un père fermier*			
Muse Coquette (B).	1659	Description du rocher d'une galerie.....	*Rocher dont les claires eaux*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Chamh. T. II.	1652	Plainte de Tircis.	*Rochers, déserts, précipices affreux*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Rossans ayant dit à Martelle*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air (Chanson).	*Rossignols, vos tons éclatans*	Boisrobert.	Epistres.	1647
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mlle Roze. Sonnet.	*Roze ne croyez pas que mon âme insensée*			
Rec. Sercy. III p.	1656	d'un chien. Epig.	*Rude au voleur, doux à l'amant*	Malleville.	Poésies.	1649
Id. V p.	1660	Sonnet (contre la mort).	*Ruine des humains, ô mort abominable (ou impitoyable)*	Petit. Des Barreaux.	Ann. poét. T. XXIII.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Ruisseau, plains mes malheurs*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Apollon dit adieu au Parnasse. St.	*Sacrez Monts toûjours peints de fleurs et de verdure*	Sarasin.	Nouv. Œuv.	1674
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un tuteur.	*Saigner du nez à tout moment*	B. C. D.		
Fine Galanterie.	1661	Raillerie sur une bourgeoise	*Sainct-Nicolas n'ayant rien*			
Rec. Sommaville.	1660	Epigramme.	*Sainct-Preüil a vécu dans les armes*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Fr. de Jussac (Amiens, 1641).	*Sainct-Preüil cet Héros généreux*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Le lit d'Hostellerie. St.	*Saisy d'un déplaisir extrême*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une marchande.	*Sa marchandise il ne convient parer*	B. C. D.		
Rec. Chamh. (5e)	1654	La Foire de St-Germain, à Mgr le D. d'Anjou, frère unique du Roy.	*Sangle au dos, baston à la main*	Scarron.	Œuv. burl.	1648
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Sans amour, et sans déscspoir*			
Id.		La fleur de Thym.	*Sans beauté, sans grandeur, sans éclat, et sans grâce*	D.:D'Andilly le fils.	Guirl. de Julie.	
Rec. Chamh. T. II.	1652	A M. Cadot, sur son traité de Physionomie. Quatrain.	*Sans chercher sur ton visage*	D.P.: Du Pelletier.		
Rec. Bouts-rimez.	1649	Sur un homme qui se tua. Sonnet.	*Sans doute le bonhomme en Dieu n'a jamais... cru*			

FERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Rondeaux.	1639	Pour une dame...	*Sans faillir à vostre promesse*	Frénicle.	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (A).	1659	En amour toute femme est facile. Rondeau.	*Sans faire bruit disons la vérité*	Gontard.	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sercy. II p.	1658	Rondeau.	*Sans fiction. Monsieur, je vous le dis*			
Rec.Portraits(3e).T.II.	1659	de Mad. d'Esche (Diane) (prose et vers).	*Sans mentir, Madame, je suis...*	Perrin.	Rec. Portraits (2e) T. II.	1659
Muse Coquette (A).	1659	Promesse d'un rondeau.	*Sans mentir venant au Palais*	Gontard.	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Sans mourir de plaisir, j'ay veu la nuit dernière*			
Rec. Rondeaux.	1639	Demande d'un baiser.	*Sans plus mon attente abuser*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	*Sans rien nommer, un aimable visage*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur le rondeau.	*Sans un rondeau n'est point un pâtissier*	Faret.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Il envoye un livre.	*Sans vous retarder d'un moment*			
Rec. Sercy.I p. 2e éd.	1653	Pour un amoureux. A Mad. D. C. Sonnet.	*Saturne l'autre jour écrasa ses lunettes*			
Id. II p.	1653	Pour M. D. M. Dixain.	*Sautez, riez, petits amours*	P. : Petit.	Rec.Sercy.IIp.2eéd	1654
Id. V p.	1660	Sonnet.	*Sauvages Confidens de ma dernière plainte*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre une vieille. Sonnet.	*Sa voix a du rapport au chant d'un .. Annuel*			
Jardin des Muses.	1643	Sur la Vénus de Fréminet.	*Sçais-tu pourquoy dans ce Palais*			
Muse Coquette (B).	1659	L'amour mercenaire. Epig.	*Sçais-tu qu'avec succès Damon a cajollé*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sommaville.	1660	Elégie sur la mort d'un petit cheval de Mademoiselle nommé Pintelet.	*Sçavantes filles de mémoire‖A qui je dois toute ma gloire*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur la mort de***. Epig.	*Sçavantes filles de mémoire‖Cessez de célébrer la gloire*			
Id. IV p.	1658	Sonnet.	*Sçavant maistre des maux qui troublent la Nature*	Montreuil.	Rec. Sercy. II p.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour mon portrait. Quatrain.	*Sçavants et beaux esprits, que j'aime et que je prise*	D.P.: Du Pelletier.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Sçavez-vous pour qui Jean compose*	D. M. : Montreuil ou Maucroix.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur un jeune homme. Epig.	*Sçavez-vous pourquoy Philison*			
Muse Coquette (A).	1659	Sonnet.	*Scrupuleuse Catin, qui faites conscience*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	d'un gentilhomme. Sonnet.	*Seigneur, à mon voyage oste toute... Anicroche*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Le Songe.	*Seigneur, depuis le noir et triste jour*	Rivière (Chev.de).	d'après Paulin-Paris.	
Jardin des Muses.	1643	Prière à Dieu contre des chantres médisans.	*Seigneur, entends ces chansonneurs*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur l'accord de deux familles ennemies... Sonnet.	*Seine qui sur tes bords admire à ton passage*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A M. de Candale. Sonnet.	*Serez-vous amoureux quand vous serez tout... Gris*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air B. D. B. (Bacilly) (p. 20).	*Ses rigueurs m'osteroient l'envie*			
Muse Coquette (B).	1659	Le sale amour. Sonnet.	*S'estonner si le Ciel montre un front sévère*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Solitude. St.	*Seul allègement de mes peines*	D. S.: Scudéry (?)		
Rec. d'Octavie.	1658	Cléopâtre à Syracuse Sonnet.	*Seul objet de mes vœux ! Cléopâtre ! est-ce vous ?*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A une dame. Sonnet.	*Seul objet de mes vœux, divine Amarillis*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Muses illustres.	1658	Madrigal.	*Sève, si ton esprit que je trouve si beau*	C.: Colletet (Claudine).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Sexe ingrat et léger, défaut de la nature*	TristanL'Hermite.	Les Amours.	1638
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame.	*Si bien que vous ferez toujours la grande*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	A Mad. de la Suze. Madrigal.	*Si ce n'est point d'un ton moqueur*			
Nouv. rec. Loyson	1654	Sonnet.	*Si Charite a du mal, j'en endure de mesme*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Si dans mes maux je soupire sans fin*			
Rec. Rondeaux.	1659	Baiser.	*Si doux est l'objet de Sylvie*	M.: Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Nouv. rec. Rond.	1650	Louanges de Sylvie.	*Si haut je veux loüer Sylvie*	Voiture.	Ed. Ubicini.	1855
Rec. Sercy. IV p.	1658	Rép. au sixain de Mad. D** : Puisse l'amour.	*Si j'avois des trésors, si j'avois un Empire*	B.: Benserade.	Œuvres.	1697
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Si j'avois trop d'audace à fuir la présence*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Si je cherche plus d'ornement*	M.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Si je jette de toutes parts*	Dalibray.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Si je la voy tousjours, je l'aime encore plus fort*	D. M.: Montreuil.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande.	*Si je me plains, belle Amarante*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Sercy. III p.	1656	Rép. à Mlle D. L. (prose et vers).	*Si je ne connoissois vostre écriture.....*	B. (de): Breüilly.		
Id. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Si j'en dois croire tes discours*	Testu (Jacq.).	Sig. table.	
Rec. Rondeaux	1659	Rondeau	*Si je ne meurs, adorable Uranie*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Si je ne te chéris de l'ardeur la plus pure*			
Id III p.	1656	Epigramme.	*Si je ne vous voy pas, merveille sans seconde*			
Id. (prose). V p.	1663	A Mlle de... (vers et prose).	*Si je peins icy les plus beaux yeux du monde*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Si je vay si souvent chercher vostre voisine*	D. M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Id. I p. 2e éd.	1653	A une jeune beauté. Air.	*Si je vous dis, belle Uranie*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Si je vous dis que je vous aime*	B.D.B.: Bacilly.		
Rec. Portraits (2e). T. II.	1659	A M. la Maréchale de la Ferté Senneterre (Climène) (prose et vers).	*Si la belle Climène doit rendre grâces...*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Pierre Guillebaud (1630).	*Si la dévotion sans feinte*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Pour une dame... (Comédie d'Endymion).	*Si la Lune et la Nuit sont bien représentées*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Si l'amour de Marcillac*			
Jardin des Muses.	1643	Sur quelques sergens.	*Si La Planche dit vray, les sergens impiteux*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de J. J. de Loupe (1584).	*Si la vertu pouvait mourir en quelque sorte*			
Id.		de Gissé, lieut.-général.	*Si l'éloquence la plus accorte*			
Jardin des Muses.	1643	Quadrin remarquable.	*Si le médisant fait la guerre*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur le portrait de Rantzau.	*Si le pinceau pouvoit aussi*	L. D. F.: Francheville (abbé de).	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Si le sage aime mieux un Livre*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	*Si les cocus ressemblent à Monbrun*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A Me Adam. Sonnet.	*Si le sort n'avoit point dévoré tout mon bien*	Du Pelletier.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Rec. Sercy. III p.	1656	A Mr (de Breuilly) (prose et vers).	*Si les seconds hommages que ma Muse...*	D. L. (Mlle).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur le portrait de***. Epig.	*S'il est vray que Vénus, cette beauté profane*	D.P : Du Pelletier.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances amoureuses.	*Si l'exemple de ces Amans*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*S'il faut aimer, s'il est inévitable*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Stances.	*S'il faut que chacun ait le sien*	Saint-Chartres. Benserade.	Bibl. Nle. Ms. 12680. Rec. Conrart. T. XXIV, in-4. Œuvres.	1697
Muses illustres.	1658	La laide avaricieuse. Epig.	*Si Lise s'emporte à crier*	Colletet (Fr.) ?		
Jardin des Muses.	1643	Sur un prédicateur. Epig.	*S'il ouvre sa bouche dorée*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Silvie, enfin la mort ouvre une sépulture*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset le père.	*Si ma langue n'estoit captive*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Si malgré mes soucis, malgré vostre rigueur*	M.: Molière.	d'après P. Lacroix.	
Id. IV p.	1658	Stances.	*Si mes désirs ont lieu, chère âme de mon âme*	Sarasin.		
Id. IIIp. 1re éd.	1656	Madrigal.	*Si mon amour n'est réciproque*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pr. Gaultier-Garguille...Epig.	*Simonnette rit de mes pas*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un joueur.	*Si net d'ordinaire Lucas*	B. C. D.		
Jardin des Muses.	1643	Contre les Espagnols.	*Si par les Espagnols les hommes sont dits ombres*	Un Mantoüan.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Caprice (1).	*Si par une estrange avanture*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de P. Guillebaud (1630).	*Si Pierre que tient ce tombeau*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Si pour récompenser des Vers*	C. (baron de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	*Si quelque affliction émeut vostre courroux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A Mr de B. (Bellière).	*Si selon le mérite on donnoit récompense*	Montreuil.	Sig. table.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	L'amour... Sonnet.	*Si tes yeux eussent veu ceux de ma belle dame*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Si ton insensibilité*	M.: Montplaisir.		
Rec. Chamb. T. II.	1652	Le jaune. Madrigal.	*Si tost que du Soleil on voit la tresse blonde*			
Rec. Sercy. V p.	1660	A Mad. L. L. G. St.	*Si tost que je voy Climène*	M.: Montplaisir.		
Jardin des Muses.	1643	Contre une noire. Epig.	*Si tu crois ressembler un ange*	Chifflet.	Délices(dern. rec.).	1620
Muse Coquette (A).	1639	A Philis, le jour de sa fête. Epig.	*Si tu portes sur le visage*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	A Polidor (Conrart).	*Si tu te plais à ces Vers-cy*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Jardin des Muses.	1643	Rondeau.	*Si tu veux, tu m'aimeras*	Vieux Gaulois.		
Rec. Chamb. (7e). III p.	1655	Dizain.	*Si* (ou *Sur*) *une Mazette à quintaine*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Si vos discours estoient parfaits*			
Rec. Sercy (prose). III p.	1660	Lettre d'Alcimédon à Mélite.	*Si vostre amour, belle Mélite*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Chanson.	*Si vostre cœur vous pressoit en secret*			
Id.		Id.	*Si vostre cœur vous pressoit tout de bon*			

(1) Cette petite pièce a été reproduite dans la V partie du Rec. de Sercy 1660, mais tronquée : 10 vers au lieu de 17.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Si vostre rigueur est extrême*	Bar... (de).		
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Sixain.	*Si vous aimant j'ay trop osé*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Air.	*Si vous croyez que mes soûpirs*	L. D. L.: Laffémas (abbé de).	Sig. table.	
Id. V p.	1660	Courante.	*Si vous doutez de mon amour extrême*	D.M.: Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Id. III p.	1656	Sonnet.	*Si vous faites des Vers et si vous les aimez*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Si vous m'ostez l'espoir de revoir ma Silvie*			
Jardin des Muses.	1643	A un religieux. Epig.	*Si vous ne recevez de don*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Courante de Chancy.	*Si vous ne voulez me guérir*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Air.	*Si vous voulez que je cache ma flamme*	Testu (Jacq.).	Rec. p. beaux vers.	1661
Id. II p.	1653	A M. M. L. M. Madrigal.	*Si vous voulez que tousjours je vous aime*	C.; Charleval.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un Roger-Bontemps.	*Six roys prièrent l'autre jour*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet trad. de Grotto ceco dadria.	*Sœur et femme du Dieu qui soustient la Nature*	Dalibray (cité par).	Œuv. poét.	1653
Id.		Jalousie. St.	*Soit, caressez, Clorinde, un rival qui vous blâme*	Sarasin.		
Id. III p.	1656	Stances.	*Soit vostre Amant qui l'osera*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Muses illustres.	1658	Air.	*Sombre forest dont le doux silence*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Le goinfre cocu. Sonnet.	*Son esprit inconstant tourne comme un... Sabot*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Son extrême laideur la force d'estre sage*	Gombauld.	Poésies.	1646
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un rival.	*Son temps en vain perd ton rival*	B. C. D.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Sorty du labyrinthe où j'estois arresté*			
Id. (prose). Vp.	1663	Lettre à Mr de B. (prose et vers).	*Souffrez, Monsieur, que je jouisse*			
Muse Coquette (A).	1659	Remontrance à Philis. Rondeau.	*Souffrir qu'un sot journellement*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Air.	*Soûpirs, enfans de ma langueur*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Id.	*Soûpirs, où courez-vous, et qui vous fait paroistre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Id.	*Soûpirs, songez-vous bien où mon cœur vous adresse*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour un soupir.	*Soûpir subtil, esprit de flamme*	Tristan L'Hermite.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Soûpirs, vous estes indiscrets*			
Id.		Id.	*Source des plus aimables charmes*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Gaigne-bien, médecin.	*Sous ce poudreux tombeau repose Gaigne-bien*			
Rec. Chamh.	1652	Le Temple de la Mort. Elégie.	*Sous ces climats glacez où le flambeau du monde*	Habert (Ph.).		
Rec. d'Octavie.	1658	A Mad. de Montbazon. Sonnet.	*Sous ces marbres glacez repose une Princesse*			
Muse Coquette (A).	1659	A la linotte de Mad. de Montmaur.	*Sous ce Tombeau semé de fleurs*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Suitte du Temple de la Mort. Eglogue.	*Sous les arbres sacrez de ce fameux vallon*	Lalane.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Sous ombre qu'autrefois Lise eut quelque beauté*	D. M.: Maucroix ou Montreuil.		
Id IV p.	1658	A (Tirsis). Epistre.	*Sous quel Rocher, bizarre Anachorette*	D. S.: Scudéry.	Poésies diverses.	1649
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un ignorant.	*Soustenir Thèse, ainsi qu'un Logicien*	B. C. D.		
Rec. Sercy. II p.	1653	Le Perce-Neige.	*Sous un voile d'argent la terre ensevelie*	B.: Benserade. Briote (de)	Œuvres. Guirl. de Julie.	1697
Id. I p. 2e éd	1653	Sonnet.	*Souvenir importun de mes vieilles disgrâces*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Spinola (25 sept. 1630).	*Spinola gist icy, passant, c'est assés dit*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur des soupirs. St. (1)	*Subtils complices de ma flamme*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	du Mar. de Cossé-Brissac.	*Suis-je mort ? non, je vis, ô rare chose*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Superbes Aquilons, dont le cruel effort*			
Id. I p. 2e éd.	1653	Sur un Paysage (de Fouquière).	*Superbes bastimens, dont la riche structure*			
Id. III p.	1656	Requeste d'un chat (prose et vers).	*Supplie et requiert humblement....*	Marigny.	Rec. Sercy. III p. 2e éd.	1658
Id. I p. 2e éd.	1653	Requeste de Mad. B**...	*Supplie très humble malade*			
Id. IV p.	1658	Songe d'Alidor.	*Sur la fin de la nuit, je vous ay veuë en songe*	D. C.: Sérisay.	Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. plus beaux vers.	1661	Menuet de Le Camus.	*Sur le bord de la Seine*	B.D.B.: Bacilly.		
Rec. Sercy. III p.	1656	La constance ou la métamorphose d'Argis en Ardent. Elégie.	*Sur le faiste élevé d'une coste sauvage*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sonnet.	*Sur le point de souffrir une fascheuse absence*			

(1) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les édit. postér.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Chamh. T. II.	1652	Le Temple de la Gloire, dédié au Duc d'Anguien.	*Sur le point que la Nuit destend ses sombres voiles*	M. D'. M. P'.: Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. d'Octavie.	1658	Cléopâtre à Rome. Sonnet.	*Sur les rives du Tybre, où de fameux jardins*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Projet d'aymer.	*Sur son honneur Angélique me jure*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Sur tout ce que je suis, vous estes souveraine*	D. M.: Montreuil.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*Sur un Rocher affreux*	Benserade.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un baiser.	*Sur vostre bouche à demy close*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	A une niaise.	*Sur vostre honneur fondant une fadaise*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre un homme... Sonnet.	*Sus, sus, apprêtons-nous pour le... Charivary*			
Muse Coquette (A).	1659	A un sot. Rondeau.	*Ta femme est belle, et tout le monde dit*	Gontard.	Muse Coquette. T. II	1665
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*Taisez-vous, mes souspirs, témoins audacieux* (var.)	Bouillon.	Œuvres.	1663
Jard. d'Epitaphes.	1648	du jeune Talbot (1642).	*Talbot je sçay d'où vient que la mort larronnesse*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Rép. au sonnet de Job.	*Ta misère m'est inconnuë*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Aux oiseaux. Madrigal.	*Tandis* (ou *Dans le moment*) *qu'Amarante vous baise*	Cailly (de).	Div. petites poésies	1667
Id. IV p.	1658	Trad. d'une ode d'Horace.	*Tandis que j'estois tes délices*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Richelieu. Sonnet.	*Tandis que ta conduite aussi noble que sage*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Tandis que vous suez sous le faix de vos armes*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur la mort de Mme de Lorme, durant le ministère du Card. Mazarin. Sonnet.	*Tandis qu'un Cardinal par son conseil damnable*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Blasme.	*Tant de Rondeaux ! fy de cette poésie*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Parties d'amour...	*Tant pour vos vœux que service rendu*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un maistre de camp.	*Tant que j'ay vescu sur la Terre*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour Minerve. Sixain.	*Tant que vous serez sans amour*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Conseil à un galand....	*Taster le poux à dame Claire*	B. C. D.		
Métamorph. franç.	1641	La Girouette. Sonnet.	*Telle que tu me vois sur les pignons haussée*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur une maistresse.	*Tel qu'un rocher dans l'humide élément*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Tempérez un peu vostre bile*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur Richelieu. Sonnet.	*Temple riche et pompeux, superbe Bastiment*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la disgrâce d'un Courtisan (Buslet.)	*Tenez-vous bien loin de ma Cour*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les adieux de Tircis...Ode.	*Terre où jadis de mes malheurs*	D. M.		
Muse Coquette (B).	1659	L'insatiable. Rondeau.	*Teste d'un poisson, ma commère*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Nouv. rec. Chamb. (3e)	1653	Cartel.	*Thalangine, poëte rival*	L. D.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour Montmartre. Sonnet.	*Théâtre signalé par nos Scènes Tragiques*			
Muse Coquette (A).	1659	Contre un médisant. Epig.	*Thibaut de qui l'esprit suit la mauvaise route*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un laquais. Epig.	*Thoinet, tu masches un peu trop vite*			
			Thyrsis Voir *Tirsis*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur un amant avare. Sonnet.	*Timandre, on est d'accord que vous estes aimable*	L. N.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de M. F.	*Tirsis accusoit sa bergère*	P. (abbé de): Pure (de).		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Tirsis, as-tu raison de me donner le blâme*	Montreuil.	Sig. édit. post.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Villanelle de Mlle des Vaux.	*Tirsis au bord d'un ruisseau*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Tirsis, au désespoir c'est trop t'abandonner*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte.	*Tirsis disoit en luy-mesme*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Chanson.	*Tirsis dormoit au bord d'une fontaine*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Tirsis est devenu léger*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Chancy.	*Tirsis et Cloris s'absentent*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Stances.	*Tirsis, il est vray, je l'advoüe*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Tirsis, j'ay sur le cœur trois mots seuls à vous dire*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur la Goutte. Sonnet.	*Tirsis, je n'en puis plus, il faut que je l'avouë*	I. B.: Baudoin (J.).	Muses illustres.	1658
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un musicien d'Angoulême.	*Tirsis, je sçay pourquoy les Anges*			
Muses illustres.	1658	Discrétion burlesque.	*Tirsis, je suis donc attrapée*	Colletet (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Sercy. IV p.	1658	Factum. Epître.	*Tirsis, je suis ravy que par vostre moyen*	L.: Linières.	Ménagiana. T. IV, p. 125.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Dialogue de Boesset le père.	*Tirsis, que j'aime ce séjour!*			
Id.		Gavotte.	*Tirsis regrettant* || *Une absence ennuyeuse*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	*Tirsis s'en alloit mourir d'aise*	La Peyrère.	Bibl. Nle. Ms. 12680. Rec. Conrart. T. XVIII, p. 639.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Tirsis sur le bord d'un ruisseau*	Villarceaux.	Rec. Conrart. T. XXIV.	
Petit rec. poésies.	1660	Sur les bouts-rimez. Sonnet.	*Tirsis va faire pénitence*			
Jardin des Muses.	1643	A un jeune poète. Epig.	*Tirsis, voyant si bien couler*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour une sçavante.	*Ton grand sçavoir parcourt la terre et l'onde*	Esprit (Jacq.).	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1658	Stances amoureuses.	*Tourmens délicieux si longtemps endurez*	La Mesnardière.	Poésies.	1656
			Tourment sans passion Voir *Amour sans passion*			
Jardin des Muses.	1643	Contre ceux sans barbe.	*Tous ceux que l'on voit sans barbe*			
Rec. Sercy. III p.	1656	(pour Mme d'Eragny).	*Tous mes soins estans superflus*	Verderonne (de).	Rec. Conrart, T. X. in-4.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Madrigal.	*Tous mes soûpirs parlent de mon amour*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mme de P*** (Pommereuil), mordue par un chien enragé. Epître.	*Tous vos amis sont en cervelle*	M.: Montplaisir.	Rec. Conrart, T. XXIV, in-4.	
Muse Coquette (A).	1659	Au protecteur de Lise. Rondeau redoublé.	*Tout à fait vous resvez, Philandre*			
Rec. Rondeaux.	1639	Louange de Philis.	*Tout beau corps, toute belle image*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	La petite vérole, sur la maladie du Roy. St.	*Tout beau, fascheuse maladie*	Benserade.	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour Mad***.	*Tout cède à sa belle présence*	D. L : Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Jard. d'Epitaphes.	1648	de la mère de Mazarin. Sonnet.	*Tout ce que la Sagesse inspire aux bons esprits*			
Muses illustres.	1658	Sonnet.	*Tout ce que la vertu peut permettre à l'Amour*	F. O. : Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Tout contre un port faire naufrage*			
Id.		Sur un débiteur.	*Tout du long du jour assigné*	B. C. D.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sur la guerre de Paris. St.	*Toute la France a beau se plaindre et désirer*	Montreuil.	Sig. table.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Cambefort.	*Tout en est beau de celle qui m'engage*			
Rec. Rondeaux.	1639	Pour un amant.	*Tout en riant, vous me traittez d'amant*	Habert : Cérisy (de).	Nouv. rec. Rond.	1650
Muses illustres.	1658	Sonnet satyrique en bouts-rimez.	*Toutes les nuits notre.... Soüillon*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	de Henri IV.	*Toutes les vertus font le deuil*	Dorléans (L.).	Goujet. T. XV.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Favorable obscurité.	*Tout est obscur auprès de vos beaux yeux*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Tout homme travaille et se mine*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Air.	*Tout le monde vous dit tant*	Montreuil.	Œuvres.	1666

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A. M. Rondeau.	*Tout le village est enchanté*			
Id. III p.	1656	Sur un songe. St.	*Tout l'Univers estoit dedans l'obscurité*	E. D.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Tout n'est plein icy bas que de vaine apparence*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. B. Sur un adieu. Madrigal.	*Tout prest d'abandonner ces lieux*	D. M.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. la M. de Pizy... Epistre.	*Tout se battoit dedans le monde*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	AMalleville,sur Mad^lle^.Sonnet.	*Toy de qui la vertu sans nul secours humain*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epigramme.	*Toy que si souvent je contemple*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles sérieuses.	*Toy qui aime en tant de lieux*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Amarante au cours. A Mademoiselle. St.	*Toy qui fais à la nuit une éternelle guerre*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Moulinié.	*Toy qui fais naistre toutes choses*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur la mort de Mad. de Roquelaure. Sonnet à son enfant.	*Toy qui fus criminel mesme avant que de naistre*			
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	*Toy qui lis dans les cœurs des hommes et des Dieux*	Lingendes (de).	Nouv. Rec. (voir T. I.)	1609
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe.	*Toy qui me demandes des Vers*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sur une demoiselle qui a défait son enfant. Sonnet (1).	*Toy qui meurs avant que de naistre*	D'Hesnault.	Œuv. diverses.	1670
Jard. d'Epitaphes.	1648	d'un évêque d'Avranches (1644).	*Toy qui portes icy tes pas*			
Rec. d'Octavie.	1658	Sur la petite vérole, pour Octavie. Sonnet.	*Toy, qui sur un beau teint, fais autant de ravage*			
Rec. Sommaville.	1660	L'Huître.	*Toy qui te ris de la tempeste*	Vauvert (de).		
Rec. Sercy. V p.	1660	Elégie.	*Toy qui tiens mon esprit sous ton obéissance*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Toy qui vas garder les vaches*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Ballade irrég. (à Forellis).	*Toy qui vis naistre ma douleur*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un brutal.	*Traicter d'affaire avec Granval*	B. C. D.		

(1) Il n'est pas certain que ce sonnet, dit « de l'Avorton », s'applique à Mademoiselle de Guerchy comme on l'a affirmé jusqu'ici (voir la note de la page 255).

EFEIRUS - Recherches & Classifications numériques

Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur une jalousie. Elégie.	*Traitresse, est-il donc vray que ton âme perfide*	D.B:DesBarreaux.		
Nouv. rec. Rond.	1650	A un qui vouloit écrire contre Richelieu.	*Très éminent est le danger*	Malleville.	Poésies.	1649
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Triboulet l'on me vient de dire*			
Id.		Id.	*Triboulet tu ne fais que médire de moy*			
Rec. Sercy. V p.	1660	L'Aigle de l'Empire à la Princesse Julie. St.	*Triomphante amazone, invincible Julie*	Chapelain.	Bibl. Nat. Ms. 1890.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. D. B. Sonnet.	*Triste et cruelle fin d'un beau commencement*	D. M.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Triste et dernier espoir des malheureux Amans*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A Mr F. Sur son départ.	*Triste et fascheux départ, funeste éloignement*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sonnet.	*Triste et hideux fantosme, effroyable figure*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	(Sur Montmorency). Epig.	*Triste passant qui vois icy*			
Rec. Sommaville.	1660	Solitude.	*Tristes déserts, Empire du silence*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air.	*Tristes images du silence*			
Id.		Air de Lambert.	*Tristes pensers, mes confidens*			
Rec. Sommaville.	1660	Regrets de Silvie (Mad. d'Harambure) sur la mort d'Angélique sa sœur (Mad. Tallemant).	*Tristes pensers, noires fureurs*	Chandeville.	Rec. Chamh. T. II.	1652
Jard. d'Epitaphes.	1648	des Barons : de Sennecey, de Corberon et de Sarry (1540).	*Trois Adonis dès leur jeunesse verte*			
Muses illustres.	1658	Sur un petit sac brodé par Mad. Du Plessis Guénégaud...	*Trois Déesses dont la beauté*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Rondeaux.	1639	Absence.	*Trois jours entiers et trois entières nuicts*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Muse Coquette (A).	1639	Contre les ennemis du R.P.C. Epig.	*Trois Médecins de balle, experts à la tuerie*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet sur des bracelets de cheveux.	*Trompeur amusement de mes feux mesprisez*			
Id. II p.	1653	Sonnet.	*Trompeurs miroirs des cœurs, infidelles lumières*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. (145. B. L.)	
Id. III p.	1656	Pour Mlle D. L. Sur sa queste Sonnet. (1)	*Trop aimable Philis, vous nous faites paresire*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Troubler ainsi nostre cadeau*	B. C. D.		
Id.		Id.	*Trouvé vostre homme avez certainement*	Id.		

(1) Cette pièce est sur le même sujet que celle de Charleval (sig. Ch.) : De quel charme nouveau mon âme es-tu blessée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du 1er recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Fine Galanterie.	1661	Vers pour de Meules...	*Trouvez-moy un expédient*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de la Sablière.	*Tu demandes, Tirsis, si je plains ton martire*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Tu dis que ce n'est rien, tout ce que tu demandes*	M.: Montplaisir.		
Id.		Sonnet.	*Tu dis que l'inconstance est permise en amour*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre une femme. Sonnet.	*Tu dois croire Philis, comme article de... Foy*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Tulle oyant parmy des plaisans*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Id.	*Tu me contestes vainement*	P.: Perrault (Ch.).		
Id.		Id.	*Tu me dis, mais d'un œil si doux*	D. M.: Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id.		Imitation de la 7e Ode du 11e livre d'Horace. (1)	*Tu me jures en vain que ton cœur ne veut vivre*			
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Les Chagrins. St.	*Tumultueuses réveries*	Du Perret.	Poésies.	1656
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour un amant.	*Tu ne tiens rien de si beau qu'Isabelle*			
Id.		A un mary luxurieux.	*Tu n'offences point Dieu, ce dis-tu, vieux grison*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Stratonice. Epig.	*Tu possédois jadis des attraits si charmans*	D.P.: Du Pelletier.		
Id.		Turin pris par le Comte d'Harcourt.	*Turlututu, turlututu*	Neufgermain.		
Jardin des Muses.	1643	Sur ses envieux.... St.	*Tu sçais que je suis outragé*	Gentilh. breton.		
Rec. Sercy. V p.	1660	A Daphnis. Sonnet.	*Tu sers, Daphnis, tu sers, mais déjà tu le vois*	Gilbert.	Rec. Conrart. T. XI.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Quatrain.	*Tu souffres, dis-tu, ma Sylvie*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un qui blasmoit ce qu'il devoit louer. Epig.	*Tu te railles pour me voir prompt*	Un Maistre des Comptes.		
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet (pour Mme de Crussol).	*Tu vas doncques revoir des Rochers et des Bois*	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Tu veux donc savoir quelque chose*			
Rec. Sercy. III p.	1656	La constance éprouvée. Sonnet.	*Tyran de nos esprits, remors de conscience*			
Id. V p.	1660	Sonnet.	*Tyrannique respect, me dois-je encore taire ?*			

(1) Cette ode d'Horace a été également mise par Charleval : J'ai reconnu Philis, ton honneur infidèle (Rec. Barbin 1692).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

			Tyrcis ou *Tyrsis* Voir *Tirsis*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mr Servien. Sonnet.	*Ulisse de nos jours dont la rare prudence*			
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	Epigramme.	*Un amant accablé d'ennuy*			
Rec. Sercy. V p.	1660	A Daphnis. Sonnet.	*Un autre dépeindra dans de plus nobles vers*	Pellisson.	Rec. La Fontaine T. II.	1671
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Un avare se vouloit pendre*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Il demande un baiser.	*Un baiser chaud et tout de flamme*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672
Rec. Rondeaux.	1639	A une Coquette.	*Un beau garçon vigoureux et dispos*	Saint-Chartres.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour les beuveurs d'eau.	*Un beuveur d'eau, pour aux dames complaire*	Voiture.	Ed. Ubicini.	1855
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Advis de saison.	*Un bon Coq n'a point de cacquet*	C. ou Sc.: Scudéry.		
Jardin des Muses.	1643	Sur un yvrongne. Epig.	*Un bon vieux biberon oyant un jour traiter*			
Id.		Contre un boucher... Epig.	*Un boucher, Consul de village*	Vieux gaulois.		
Id.		Contre un sot... Epig.	*Un certain ayant dit à Neille*			
Id.		Sur Maximilien II. Epig.	*Un certain empereur se plaignant fort un jour*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Un clou rend bien morne et pensive*	B. C. D.		
Rec. div. poésies.	1661	Epigramme.	*Un cocu dans sa belle humeur*	Champigny.	Nouv.rec. Loyson.	1654
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Id.	*Une adroite Normande avec un gros Picard*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre un poète...	*Une autrefois, lors que vous sermones*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond : Six roys...	*Une autre fois, s'il vous plaist, apprenez*	Desmarets.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Une autrefois votre fidélité*			
Muse Coquette (A).	1659	A une dame... Rondeau.	*Une cheville est le bel instrument*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Une fille arrivant le panier dans le bras*			
Muse Coquette (A).	1659	La belle mendiante. Sonnet.	*Une jeune Beauté couverte de lambeaux*	Courdes.	Muse Coquette. T. II	1665
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Une jeune Beauté digne d'estre adorée*			
Muse Coquette (A).	1659	D'un niais. Rondeau.	*Un enfant qu'Amour on appelle*	Gontard.	Muse Coquette.	1665
Jardin des Muses.	1643	Contre un espagnol.	*Un espagnol portant les armes*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet.	*Une trouppe servile, inconstante, folâtre*	Ch.: Charleval. Ch.: Chevreau.	Ed. Saint-Marc. D'après Marty-Laveaux.	1759
Fine Galanterie.	1661	Epigramme.	*Un faux monnoyeur l'autre jour*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Air.	*Un feu secret s'allume dans mon âme*			
Rec. Rondeaux.	1639	Plainte d'un amant,	*Un galant homme et franc archer*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un Esparvier.	*Un gentil Esparvier, un Page, un Duc d'Escosse*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Epigramme.	*Un Homme sans argent est mort*			
Nouv. rec. Chamh.(3e). Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1653 1654	Le pet fatal. St. (1)	*Unique objet de mes désirs*	Bardou.	Rec. Sercy. II p.	1662
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour une mascarade.	*Unique objet de mon service*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. Rondeaux.	1639	Rondeau.	*Un jour d'hyver comme je me levois*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	D'un petit clerc.	*Un jour icy sera rongé des vers*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un inconstant. Epig.	*Un jour il te faut un office*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Plainte.	*Un jour la Justice des Cieux*			
Jardin des Muses.	1643	Contre Satan. Epig. (2)	*Un jour le diable ayant treuvé*			
Rec. div. poésies.	1661	L'impuissance (L'occasion perdue recouverte) (3).	*Un jour le malheureux Lisandre*	Cantenac.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Epig. (sur Neufgermain).	*Un jour les Muses débauchées*	Desmarets.	Poés. et Renc. de Neufgermain.	1630
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Un jour le Soleil dépité*	Testu-Mauroy. Carlincas (de).	Nouv. rec. Loyson. Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	1654
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de Chancy.	*Un jour Tirsis au bord d'une fontaine*			
Jardin des Muses.	1643	Sur une glorieuse. Epig.	*Un jour un cadet fort humain*			
Rec. Sercy. I p. 4e éd.	1655	Sur un cocu. Epig.	*Un jour un homme quoique lâche*	Du Teil.	Rec. de Du Teil.	1653
Métamorph. franç.	1641	Fable du Cerf.	*Un jour un trait fatal*	M.B.:Benserade(?)		
Muse Coquette (B).	1659	Le despart. Epig.	*Un jour Vénus raillant Mercure*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1663
Rec. d'Octavie.	1658	Sur la petite vérole d'Octavie.	*Un mal venimeux vous est doux*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1658	Epigramme (p. 163).	*Un mary pleuroit pour sa femme*			
Muse Coquette (A).	1659	Sur une petite femme. Epig.	*Un Médecin fort en crédit*	Courdes.	MuseCoquette.T.II	1665
Nouv. rec. Rond.	1650	A son Amy.	*Un mot d'humble remerciment*			

(1) Cette pièce n'a que 9 strophes dans les Rec. Chamhoudry, dans le Rec. de Sommaville 1660 et dans la Défense du Pet par le sieur de S. And. (Sandricourt) (voir note p. 135) tandis qu'elle en a 10 dans la seconde éd. du I[er] p. du Rec. de Sercy.

(2) Cette épigramme figure dans les poésies de Mainard, mais elle est bien antérieure à ce poète.

(3) Cette pièce a été reprise par la plupart des recueils collectifs du temps, et elle est imprimée dans un supplément de 50 p. ajouté au Nouveau Cabinet des Muses (2e) (voir p. 98.); ce supplément est placé [illegible]

E-Editeurs Codes & Classification numériques

Fine Galanterie.	1661	Canevas.	*Un pauvre amant plaint son malheur*			
Rec. div. poésies.	1661	Le peintre amoureux de son ouvrage. Elégie.	*Un peintre à qui sans doute Apelle eut fait hommage*	Martel.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4. Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Un père Jacobin, Bachelier de Sorbonne*			
Id. V p.	1660	Rupture. (1)	*Un petit advis charitable*	L. D. B.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Contre une dame...	*Un petit mot que l'on m'a rapporté*	B. C. D.		
Rec. Rondeaux.	1639	A Bassompierre.	*Un petit mot qu'on m'a porté*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Id.		Il demande un rondeau.	*Un petit rondeau pour vous plaire*	Benserade.	Id.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Demande d'un baiser.	*Un peu plus bas que je n'ose prétendre*			
Rec. Rondeaux.	1639	Galanterie d'un berger.	*Un peu plus bas que le mont de Suresne*	Scudéry.	Poésies diverses.	1649
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	*Un pied de nez à la bonne mesure*	B. C. D.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Un plaideur qui se voit au bout de sa chicane*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A un plumet. Sonnet.	*Un plumet glorieux d'avoir veu prendre... Fiume*			
Rec. Rondeaux.	1639	En donnant un portrait.	*Un plus beau don je n'ay pas entrepris*	M.: Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Un quidam d'une humeur gaillarde*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour un amant. Sonnet.	*Un qui se croit habile en vous voyant si.... Belle*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rond. contre les Rond.	*Un rondeau donc est une chose*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Jardin des Muses.	1643	Sur Alphonse d'Aragon.	*Un roy fuyant d'honorer d'une charge*			
Rec. Rondeaux.	1639	d'une demoiselle, à M. Sarrasin, médecin lyonnais.	*Un Sarrasin, d'un style audacieux*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Air.	*Un seul soupir m'est échappé du sein*	Benserade.	Rec. p. beaux vers.	1661
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mme de Morengis. Madrigal.	*Un soir chez vous après la soif*	L. D. L.: Laffémas (abbé de).	Sig. table.	
Muse Coquette (A).	1659	La coquette music. Sonnet.	*Un soir que je passois dessous vostre fenestre*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Eglogue.	*Un soir que le Soleil en achevant son cours*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Un tourbillon affreux ayant esmeu la mer*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Id.	*Un vaillant, un fier à bras*	Sc.	Sig. éd. post.	
Id. V p.	1660	Sur un galand vert. Rondeau.	*Un vert galand j'ay receu d'une Belle*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Un vieux seigneur du climat angevin*	Vieux Gaulois.		
Id.		Pour Henry IV. Epig.	*Un vieux soldat en piteux désarroy*			

(1) P. Lacroix qui n'a pas connu le Rec. dans lequel cette pièce a paru pour la 1re fois, avec la signat. L. D. B. l'a attribuée à Molière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. V p.	1660	Rondeau.	*Un violon charme Silvie*	Linières.		
Rec. div. poésies.	1661	Sonnet.	*Un visage riant, un sein blanc comme yvoire*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Id.	*Usez moins avec moy du droit de tout charmer*	Corneille (P).	Sig. table.	
Muse Coquette (A).	1659	A une nouvelle mariée. Rondeau redoublé.	*Vaillant soldat et galant personnage*	Gontard.	Rondeaux.	1660
Id.		Plaintes d'Aristée. Elégie.	*Va, le plus inconstant qui vit jamais le jour*	Colletet (Fr.).	MuseCoquette. T.II	1665
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Va, mon cœur, vers cette Beauté*	Dalibray.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Va, ne te gesne point, cours, aimable infidelle*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Pour le ballet des Bouteilles.	*Vante Amour qui voudra, je vante une Bouteille*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Elégie.	*Vante-toy désormais d'aimer fidellement*	Sc.	Sig. éd. post.	
Rec. Portraits (2e).	1659	de Mlle d'Orléans (prose et vers).	*Venez à mon secours, merveilleux Génies...*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Vénus ayant perdu l'amour tant chéry d'elle*	D'Andilly.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Muse Coquette (A).	1659	L'adieu des campagnes de Rungis. Elégie.	*Verdoyantes Forests qu'un doux petit Zéphire*			
Tomb. de N. Bourbon.	1649	Sonnet.	*Véritables témoins de ce serein visage*			
Rec. Rondeaux.	1639	Dépit amoureux.	*Vertu bieu ! c'est trop contesté*	C.	Nouv. rec. Rond.	1650
Eslite Bouts-rimez.	1649	Matière prescrite. Sonnet.	*Vestus plus bourument qu'un Caliph ou... Sophy*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Réplique (au Contredit).	*Veü cy-devant le conte examiné*			
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Veux-tu que ton bienfait j'embrasse*			
Id.		Sur un ignorant. Epig.	*Veux-tu sçavoir ce qu'aujourd'huy*			
Id.		Contre Pol. Epig.	*Veux-tu sçavoir, chère Raymonde*			
Id.		Vers sur un fanfaron.	*Veux-tu sçavoir l'autheur de ce poème grotesque*	Un gendarme.		
Jard. d'Epitaphes.	1648	Sur une jeune fille.	*Vierges, sur cette tombe où Remonde repose*			
Rec. Sercy. II p.	1653	A Mlle de Villeneuve. Epig.	*Villeneuve je te plains*	P.: Petit.	Rec. Sercy. II p. 2e éd.	1654
Id. I p. 2e éd.	1653	A une fardée. Madrigal.	*Visage à coloris bastard*			
Eslite Bouts-rimez	1649	Sur deux sœurs. Sonnet.	*Vit-on jamais deux sœurs contraires à ce... Point*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muse Coquette (A).	1659	Air bachique.	*Vive l'amour de la Cuisine*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Gavotte de Batiste.	*Vive l'amour de la fougère*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Virelay.	*Vive la simple fillette*	Perrin.	Œuvres.	1661
Eslite Bouts-rimez.	1649	Vers faits au cabaret. Sonnet.	*Vive le Cabaret, et nargue du... Ballustre*			
Muse Coquette (A).	1659	Air amoureux.	*Vive le Mary de Janète*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Rép. au sonnet de Des Yveteaux : Avoir peu de parens... Sonnet.	*Vivre en Sardanapale, et croire en Epicure*	Ogier (Fr.).	Sig. table.	
Rec. Sommaville.	1660	Adieu.	*Vivre et ne te voir pas, te quitter, mon soucy !*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Sur un moucheron. Sonnet.	*Voicy la noble sépulture*	Dalibray (cité par).	Œuv. poét.	1653
Nouv. rec. Loyson.	1654	Daphnis sur la mort d'Amarante. St.	*Voicy la solitude où sur l'herbe couchez*	Lalane.	Nouv. rec. Chamh. (4e).	1654
Muse Coquette (A).	1659	A Philis, le jour de l'an. Epig.	*Voicy le sacré jour où l'an se renouvelle*	Collelet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. II p.	1653	Sonnet.	*Voile importun, mouchoir de cou*	C.		
Id. IV p.	1658	Sur une fille... Sonnet (bouts-rimez).	*Voiture, au prix de toy, mérite... croquignolle*	B. L. F.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Vos beaux yeux captivent mon cœur*			
Id.		Air de Mollier.	*Vos beaux yeux me privent du jour*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Chanson.	*Vos beaux yeux sur ma franchise*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Vos Galans sont-ils pas des fous*	Boileau (Gilles).	Œuv. posth.	1670
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur les infantes du royaume de Tendre. Epig.	*Vos infantes ont l'esprit pur*	Id.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	A la Reyne de Suède. St.	*Vos moins ambitieux guerriers*			
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Vos Parties de ce Printemps*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Vos rigueurs ont fini mon humeur complaisante*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Tirsis. Sonnet.	*Vostre bonheur est grand, et bien digne d'envie*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un départ.	*Vostre départ m'afflige extrémement*	H. L. l.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Chamh. (3e)	1653	A M. de F. Rép. à son premier sonnet. Sonnet.	*Vostre flamme à l'excès ne sçauroit estre pire*			
Rec. Sercy (prose). I Vp.	1661	Rép. du Levron à la Levrette.	*Vostre galanterie fut hier si mal conduite...*	Bachaumont.	Nouv. rec. s. l.	1665
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Vostre injuste rigueur me contraint de céler*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Vostre mari, Philis, est bien le plus sot homme*	D. M.: Maucroix.	Ed. Walckenaer.	
Id. V p.	1660	Rép. à la pièce : Divin couple de sœurs.	*Vostre plainte, Tircis, nous choque avec raison*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un portrait.	*Vostre portrait qu'un maistre très sçavant*	M : Pinchesne.	Nouv. rec. Rond. Poésies meslées.	1650 1672
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sur un sein. Madrigal.	*Vostre sein qui s'enfle d'orgueil*	L. N.		
Fine Galanterie.	1661	Canevas.	*Vos yeux sont doux, Iris, vous estes belle*			
Nouv Cab. Muses. (B).	1658	Sonnet.	*Voulez-vous que je vous le plante*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Voulez-vous sçavoir qui j'aime ?*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Matière prescrite. Sonnet.	*Voulust le Ciel qu'il fust cheu dans un... Lac*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sonnet.	*Vous aimes que je me range*	Corneille (P.).	Sig. table.	
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Billet doux et galant (prose et vers).	*Vous aurez peut-être de la peine...*	E. D. G.		
Nouv. rec. Rond.	1650	A une belle femme.	*Vous avez beau contrefaire la sage*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Vous avez beaucoup de richesse*	Montreuil.	Sig. table: D. M.	
Id. V p.	1660	Sur une laide... Rondeau.	*Vous avez beau sur le visage*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Vous avez de puissans appas*	Dalibray.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Sonnet.	*Vous avez des brillans, adorable merveille*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme (1).	*Vous avez dit, belle indiscrette*	Gombauld.	Rec. p. beaux vers.	1661
Id.		Madrigal.	*Vous avez l'âme fine, et fière*			
Id.		A Mad. F. de L. Madrigal.	*Vous avez moins de feu que vous n'avez de glace*	M.: Montplaisir.		
Muses illustres.	1658	Epigramme.	*Vous avez sur moi trop d'empire*	Colletet (Fr.).	Ann. poét. T. XXV	
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur une demoiselle Epig. (p. 190)	*Vous avez tort, belle Silvie*			
Id.		Madrigal.	*Vous avez un fascheux Epoux*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal (à Mad. de La Suze).	*Vous avez un rare génie*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un moqueur. Epig.	*Vous ay-je pas fait voir, Mamus*	Un advocat de Chambéry.		
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	*Vous blasmez à tort vostre espoux*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	*Vous blasmez ce solliciteur*			
Nouv. rec. Chamh.(3e)	1653	Bouts-rimez à la louange d'une dame.	*Vous cédez tous à la beauté*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur une voix. St.	*Vous chantez avec tant de charmes*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pour une dame. Sonnet.	*Vous chantez mieux qu'une... Linotte*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	*Vous combattez ma passion*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Sur un verre pour discrétion. Quatrain.	*Vous connoissez les feux que dans mon cœur je serre*			
Rec.Sercy(prose).II p.	1662	A l'illustre Aspasie en luy envoyant les énigmes (prose et vers).	*Vous connoissez une dame qui est...*	Cotin.	Œuvres galantes.	1665
Rec. Rondeaux.	1639	Rép. au rond. de Habert: Payer comptant...	*Vous demandez, c'est chose mercenaire*	Id.	Id.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Sarabande de La Barre.	*Vous demandez pour qui mon cœur soupire*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	(Rép. à Mlle de G.) Lettre.	*Vous demandez pourquoy je vous voy rarement*	Brébeuf. Cotin.	Poésies. R.Sercy.IVp.1re éd.	1658 1658
Rec.Portraits(2e).T.II.	1659	de M. Des Houlières sous le nom d'Amaryllis (vers et prose).	*Vous de qui la vertu, l'esprit et la beauté*	G.(Ch.de):Gramont (le Chev. de).		
Rec. Sercy. IV p.	1658	A Mr Chappelain, sur sa Pucelle. Sonnet.	*Vous de qui les efforts firent trembler la France*			
Rec. Chamh. T. II.	1652	Le portrait volé. Sonnet.	*Vous devez excuser, Madame*	D. M.: Montreuil.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Vous dites, Belle, en vous moquant*	L.: Linières.		
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	Sonnet.	*Vous dites que je suis un fou*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Vous dites que j'ose entreprendre*			
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	Epigramme.	*Vous dites que l'amour est un fils de putain*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Id.	*Vous dites que pour mon malheur*	D. L.: Linières.		
Id. V p.	1660	Air.	*Vous donnez de l'amour par vostre grâce extrême*	M.: Montplaisir.		
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Vous en donnez, mais ce n'est qu'en promesse*			
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	Rondeau sur l'enlèvement de Mlle de V., par Mlle d'A.	*Vous enlevez, belle Arténice*			
Rec. Rondeaux.	1639	Défense d'un rondeau.	*Vous en riez et riez hautement*	Cha...	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Conseil à un plaideur.	*Vous en serez assez tost las*			
Id.		Contre les Jésuites.	*Vous en serez bannis, mes Pères*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Eslite Bouts-rimez.	1649	Pr un frère questeur. Sonnet.	*Vous entendez bien la... Rubrique*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*Vous en tenez l'affaire mal-aisée*			
Id.		Contre une dame...	*Vous en usez tousjours à vostre mode*			
Id.		Id.	*Vous en venez de bailler une bonne*			
Id.		Conseil à une dame...	*Vous estes bien facile de créance*			
Jardin des Muses.	1643	Sur un Satyrique. Epig.	*Vous estes donc de ces fallots*	Doct.de Sorbonne.		
Eslite Bouts-rimez.	1649	Contre lesjansénistes. Sonnet.	*Vous estes réprouvez... Indubitablement*			
Rec. Sercy(prose).II p.	1662	A une prétieuse (prose et vers).	*Vous estes si délicate que l'on ne sçait...*	Cotin.	Œuvres galantes.	1665
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame.	*Vous faites bien des façons et des mines*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Vous faites des faveurs à de certaines gens*	D. M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Id.		Sonnet.	*Vous faites voir des os quand vous riez Hélène*	Scarron.	Id.	1663
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Vous ignorez encor mon amoureux martire*			
Muse Coquette (A).	1659	Contre un jaloux. St.	*Vous l'aimez donc cette mignonne*	Colletet (Fr.).	MuseCoquette.T.II	1665
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sur le jeu des signes. Epig.	*Vous laissez dans le désespoir*			
			Vous l'avez dit Voir : *Vous avez dit*			
Nouv. rec. Rond.	1650	A une dame...	*Vous l'avez dit, vous le devez tenir*			
Rec. Rondeaux.	1639	Sur un rond. d'une dame.	*Vous l'avez fait, je m'imagine*	Malleville.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Rond.	1650	Pour une dame...	*Vous l'avez fait languir plus de neuf mois*			
Id.		Contre une vefve.	*Vous l'avez pris du sens qu'il le faut prendre*			
Muse Coquette (A).	1659	A un rival. Rondeau.	*Vous la voyez en secret la Donzelle*	Gontard.	MuseCoquette. T.II	1665
Rec. Rondeaux.	1639	A une dame avare.	*Vous l'entendez mieux que je ne pensois*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Rec. Sercy. II p.	1653	Rondeau redoublé.	*Vous le sçaurez, belle Sevin*	L.V.: Le Vayer de Boutigny.		
Id.		A M. M. L. M. en joüant au vert. Madrigal.	*Vous le sçavez en conscience*	P. R. C.		
Id. IV p.	1658	Stances.	*Vous m'accusez d'estre inconstant*	D. L.: Linières.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jardin des Muses.	1643	Contre un médisant. Epig.	*Vous m'appelez poète, en faisant le moqueur*			
Rec.Portraits (2e).T.II.	1659	Portrait de M. Néophille.	*Vous m'avez commandé de peindre Néophille*			
Rec.Sercy(prose).IVp.	1661	Dialogue de la Prude et de la Coquette (prose et vers). (1)	*Vous m'avez commandé Olympe...*			
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	A Philis. St.	*Vous m'avez demandé des Vers*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	Madrigal.	*Vous m'avez donné ce Ruban*			
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Vous m'aviez permis d'espérer*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	*Vous me demandez bonnement*	M. (de).	Sig. éd. post.	
Divers Portraits.	1659	de Mad. de la Calprenède (prose et vers).	*Vous me demandez des nouvelles du Parnasse...*	La Calprenède (Mad. de).	D'après J. de La Forge.	
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus.	*Vous me dites d'un ton sévère*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	A une fille... Epig.	*Vous me donnez souvent congé*			
Rec.Sercy (prose). IIp.	1662	A l'illustre Aspasie (prose et vers).	*Vous me fîtes l'honneur de me dire hyer...*	Cotin.	Œuvres galantes.	1665
Rec. Sercy. IV p.	1658	Stances.	*Vous me fuiriez, ce dites-vous*			
Rec. Rondeaux.	1639	A une fine Coquette.	*Vous m'en donnez une preuve certaine*	Miron.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. Loyson.	1654	Le Prévoyant. Sonnet.	*Vous me persécutez avec vos traittemens*	Colletet (G.).	Divertissements.	1631
Muse Coquette (A).	1659	A une fille de cabaret. Rondeau.	*Vous me portez affection*	Gontard.	Rondeaux.	1660
Rec. Sercy. III p.	1656	Madrigal.	*Vous me reprochez de tout temps*	D.M.: Montreuil.	Œuvres.	1666
Eslite Bouts-rimez.	1649	Rép. aux Bouts-rimez: Vous n'osez me parler... Sonnet.	*Vous mesprisez en vain les flammes, les .. Soüpirs*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie (sur Mad. de Saujon).	*Vous me traitez ainsi qu'une tigresse*	Blot.	Airset Vaudevilles.	1665
Id.		Paroles amoureuses.	*Vous me voyez tout en pleurs*			
Muse Coquette (B).	1659	L'amour constant. Sonnet.	*Vous m'exhortez en vain d'abandonner Climène*	Colletet (Fr.).	Muse Coquette.	1665
Jard. d'Epitaphes.	1648	Cons. à Dorinde. Sonnet.	*Vous murmurez en vain contre la destinée*	Colletet (G.).	Poésies diverses.	1656
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	Rép. à la lettre de change: Illustre Amarillis...	*Vous ne donnez que quatre jours*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	*Vous ne m'y trompez pas, la feinte est trop grossière*			

(1) Ce dialogue renferme un sonnet, quelques vers et une lettre en vers et prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Sercy (prose). IIp.	1662	Les Vestales assemblées au Temple de Vénus, à l'illustre Solitaire (prose et vers).	*Vous ne sçauriez croire quelle résolution...*	Cotin.	Œuvres galantes.	1665
Muse Coquette (A).	1659	Le laquais incivil. Epig.	*Vous ne sçavez ce que vous faites*			
Id. (B).	1659	Epigramme.	*Vous ne sçavez pas, dites-vous*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Nouv. Cab. Muses(B).	1658	L'imparfait amy. St.	*Vous n'estes pas fort bon amy*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	d'une dame, au Ringrave. Sonnet.	*Vous oser me parler de larmes, de... soûpirs*			
Rec. Rondeaux.	1639	Rodomontade.	*Vous parlez comme un Scipion*	Voiture.	Nouv. rec. Rond.	1650
Nouv. rec. bons vers.	1646	A Mr Servien. Sonnet.	*Vous par qui de Nestor la gloire est effacée*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Sur une femme... Rondeau.	*Vous passez le temps en discours*			
Id.		Contre une vieille amoureuse. Rondeau.	*Vous passez soixante et dix ans*			
Nouv. Cab. Muses(A).	1658	La vaine recherche. Sonnet.	*Vous pensez désirant un Amant magnanime*	Du Perret.	Poésies.	1656
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau.	*Vous pensez que faire un Rondeau*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Vous preschez dans la caballe*	Charleval.	Rec. Barbin.	1692
Rec. Sercy. IV p.	1658	Consolation... Sonnet.	*Vous que j'aime devant que de vous avoir veuë*	D. L.: Linières.		
Id. III p.	1656	A une religieuse. St.	*Vous que le Ciel a mis au rang des plus parfaites*	Montreuil.	Œuvres.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Lambert.	*Vous que les beaux yeux de Silvie*	Charpy.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur les antiquités de Rome. Sonnet.	*Vous que l'on vit jadis de splendeur éclatans*	D. R.: Brégy (Mad. de).	Lettres et poésies.	1666
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Le Camus et Perdigal (p. 11).	*Vous qui brusliez tout le monde*			
Rec. Sommaville.	1660	Stances.	*Vous qui de tant de cœurs emportez la victoire*	Benserade.		
Rec. Chamh. (5e)	1654	A Mgr le Comte d'Harcourt. St.	*Vous qui estes* (ou *qui restez*) *encore François*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Aux Illustres, dont M. Colletet écrit les vies.	*Vous qui fûtes jadis les aimables délices*	D.P.: Du Pelletier.		
Muses illustres.	1658	Imitation du pr. sonnet de Pétrarque.	*Vous qui lisez ces vers qu'Amour m'a fait escrire*	F. O.: Ogier (Fr.).	Sig. table.	

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy(prose).IIp.	1662	A Calliope ou à la poésie. Sonnet.	*Vous qui marchez d'un pas noble et mesuré*	Somaize.		
Rec. Sercy. IV p.	1658	A une Coquette... Madrigal.	*Vous qui m'avez fait plus de maux*	D. L.: Linières.		
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Vous qui m'ordonnez d'appaiser mon martyre*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Muse Coquette (A).	1659	Poème coquet de la bouteille.	*Vous qui par le nectar de vos doctes merveilles*	Carneau.	La Pièce de cabinet	1648
Rec. Sercy. IV p.	1658	Sonnet.	*Vous qui pouvez tout vaincre, et n'estes que foiblesse*			
Nouv. Cab. Muses(A).	1658	Le Mélancolique. A M. F.	*Vous qui seule avez sçeu le malheur que je pleure*	Du Perret.	Poésies.	1656
Rec. Sercy. II p.	1653	La pensée.	*Vous qui suivez l'Amour, dont le feu vous égare*	C.: Colletet (G.).	Guirl. de Julie.	
Id. IV p.	1658	Ode (contre les médecins) (1).	*Vous qui tenant le musc et l'ambre*			
Id. III p.	1656	A M. R., médecin de Mad. de la C.	*Vous qui traitez cette Beauté*	D. F.: Francheville (abbé de).		
Id. I p. 1re éd.	1653	A M. C. B. pr. sa feste.Sonnet.	*Vous qui voudriez voir éclore*	C.	Sig. 2e éd.	
Muse Coquette (A).	1659	Sur la maladie de Philis. Epig.	*Vous qui voyez Philis dedans sa maladie*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	*Vous qu'on ne peut assez louër*			
Rec. d'Octavie.	1658	Epître sur les rimes : O belle et divine Amadonte	*Vous qu'on veut nommer Amadonte*	Acanthe.		
Rec. plus beaux vers.	1661	Air de Boesset père.	*Vous rompez vostre foy, Silvie*			
Rec. Rondeaux.	1659	A une dame.	*Vous rougissez quand quelqu'un vous vient dire*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme.	*Vous serez des meilleurs gens d'armes*	Q.: Quillet (Cl.)?	Sig. Q. table. Rec. Sercy. I p.	1660
Id. (prose).IVp.	1661	La faiseuse de Mouches, lettre A N. (prose et vers).	*Vous serez peut-être surprise ..*	Scarron.	Barbier : Dict. des anonymes.	
Id. II p.	1653	Pour une femme grosse. Madrigal.	*Vous verrez dans cinq mois finir vostre langueur*	B.: Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Chamh. (5e)	1654	Saillies de joye sur la Santé du Card. de Richelieu.	*Vous vivez, grand Esprit, et la Parque invisible*			
Eslite Bouts-rimez.	1649	A une dame. Sonnet.	*Vous voir et vous aimer, je ne treuve rien... Entre*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Epigramme.	*Vous voulez l'attacher au joug du mariage*	Sc.	Rec. Sercy. II p.	1660
Id. (prose). IV p.	1661	De l'heure du berger (prose et vers).	*Vous voulez Philis que je vous envoye...*			
Muse Coquette (B).	1659	Obéyssance. Epig.	*Vous voulez que je me retire*	Métivier.		

(1) Cette ode par les détails qu'elle renferme donne une image très vivante d'une consultation médicale au XVIIe siècle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	*Vous vous moquez de ma persévérance*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	*Vous vous moques, Tircis, d'avoir de la douleur*	La Sablière.		
Id.		Air.	*Vous vous plaignez que je romps mon serment*	M.: Montplaisir.	Ed. Saint-Marc	1759
Muse Coquette (B).	1659	Les pensées semblables. Epig.	*Vous vous vantez Philis qu'alors que je compose*	Du Vau-Foussard.	Muse Coquette.	1665
Rec. Sercy. V p.	1660	Epigramme.	*Voyant la splendeur non commune*	Gombauld.	Poésies.	1646
Id. I p. 2e éd.	1653	Le Caresme. St.	*Voyant qu'une longue abstinence*	P.: Petit.		
Id. I p. 1re éd.	1653	A la belle A., sur son mariage (p. 177).	*Voyez ce que vous hasardez*			
Jardin des Muses.	1643	Contre deux huguenots.	*Voylà, Messieurs, le bel avancement*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	La Seine parle à la Fontaine de Forges. St.	*Vraiment je vous treuve bien vaine*	Sarasin.	Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653
Nouv. rec. bons vers.	1646	Allus. à la mort de Montmorency et à celle d'Achille (8 vers).	*Vrayment je puis dire sans tort*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur une dame... Epig.	*Vrayment je vous trouve fort belle*			
Rec. d'Octavie.	1658	Chanson.	*Vrayment Monsieur de Lépiné*			
Jardin des Muses.	1643	Contre un médisant.	*Vrayment vous estes mon vainqueur*	Conseiller de Lyon.		
Rec. Chamb. T. II.	1652	A M. D. C. Sur un chien estropié. Sonnet.	*Vrayment vous m'obligez d'une très belle pièce*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SUPPLÉMENT

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1636 à 1661.

Nous avons jugé inutile de rectifier le nombre des pièces signées ou attribuées du dépouillement de chaque recueil collectif, ce nombre étant appelé à augmenter au fur et à mesure de la découverte des auteurs des poésies restées anonymes.

Recueils généraux

Nous devons à l'obligeance de M. Henri Leclerc, le successeur de Téchener, la communication d'un exemplaire, dans sa reliure originale, du :

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrets, Du-Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale. A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, sur le second Perron allant à la Sainte-Chappelle, à l'Escu de France. M. DC. LX (1660). Avec Privilège du Roy. In-12. (Voir p. 16)
dont voici la description exacte :

Titre ci-dessus, au verso l'Extrait du privilège du Roy donné le 21 Décembre 1659 à Antoine de Sommaville d'imprimer, vendre ou débiter pendant sept ans un *Recueil de diverses Poésies choisies des sieurs S. Amant, la Mesnardière, Brébeuf, Du-Rier, Bensseradde (sic), Chevreau, Segrais, Rampale, Scarron et Rottrou,* registré sur le livre de la Communauté des Libraires le 16 juin 1660 et achevé d'imprimer le 20 juillet 1660.-P. 5 à 11 (2 sonnets en français à Mazarin et au Roy, traduits ou paraphrasés en espagnol).— P. 1 à 312 (au bas de la page 312, la réclame : Sur).— Ode à son Eminence par Mr Gilbert, secrétaire, etc... Paris. Chez Antoine de Sommaville, etc... M. DC. LIX (1659), titre, p. 3 à 24. — Titre courant : Poésies diverses (fraction d'un recueil imprimé en caractères italiques composé de poésies de Benserade et de Sarasin), p. 1 à 24 (au

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bas de la p. 24, la réclame : Rondeau). — P. 1 à 24 (au bas de la p. 24, la réclame : Autre), ces pages contiennent des sonnets qui paraissent appartenir à un seul auteur. (1)

Cette description correspond exactement (sauf les ff. 25 à 38 qui manquent) au T. II du Recueil de Michel Bobin et Nicolas Le Gras, 1666 (voir p. 17) et elle prouve, comme nous l'avions supposé, que ce T. II n'est autre que le Recueil Sommaville de 1660 cité dans le Cat. Rochebillière N° 1423, et remis en circulation avec un nouveau titre.

Le Catalogue Desq, 1866, mentionne (N^{os} 501 et 502) une édition du Recueil de Chamhoudry en trois parties :

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, etc... le Temple de la Mort, le Temple de la Gloire..., le Temple de l'Amour, etc... Paris. Chamoudry, 1655. Trois parties en 1 vol. in-12 de 303 p.

Il est possible que les II^{e} et III^{e} parties de cette édition ne soient autres que celles décrites par nous sous le format in-8 : 6^{e} (p. 41) et 7° (p. 43). On sait que les dites II^{e} et III^{e} parties, in-8, ont tout l'air d'une contrefaçon, car elles accompagnaient la I^{e} partie du Rec. de Sercy. 4° éd., 1655, également in-8.

L'exemplaire de la Bibliothèque du Musée Condé (Château de Chantilly) du *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant avec les noms des autheurs tant des airs que des paroles. Paris Sercy 1661*, 2 parties en 1 volume (voir p. 84), renferme la dédicace au Surintendant Fouquet qui fut supprimée et remplacée par celle adressée à Pellisson.

Voici cette dédicace à N. Fouquet :

A Monseigneur, Monseigneur le Procureur général, ministre d'Estat et Sur-Intendant des Finances.

Monseigneur,

« La gloire de vostre nom est si éclatante dans la bouche de tout le Monde, et vostre rare mérite est si généralement approuvé, que mon inclination se trouvant fortifiée de cette puissante raison, je ne puis chercher à ce petit Recueil une autre protection que la vostre, puisque les Muses vous sont redevables du favorable accueil que vous leur faites tous les jours, et que vous paroissez si touché de l'amour des belles choses.

« Je sçay, Monseigneur, le respect que je dois avoir pour ces grandes obligations, et ces nobles soins que vous donnez au bien de l'Estat : mais je n'ignore pas aussi les belles inclinations de vostre Ame, et cette douceur obligeante qui vous fait regarder favorablement les productions des beaux Esprits. Il est certain qu'il n'y a rien dans la Prose et dans les Vers, dont vous ne fassiez un discernement fort juste ; et les plus beaux Ouvrages qui vous sont dédiez par les plus habiles dans les Sciences, et dans les

(1) L'auteur d'un poème introuvable ; *Le Soleil vaincu*, dédié à *Mademoiselle* (de Montpensier).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beaux-Arts, font bien voir que vostre approbation leur est aussi nécessaire que leur propre mérite. Ainsi, Monseigneur, j'ay pris la hardiesse de vous présenter mon Livre remply de toutes les chansons les plus rares et les plus délicates que l'on ait chanté de nostre temps. Elles ne sont pourtant pas toutes si parfaites, qu'il n'en falust retrancher plusieurs pour le rendre plus digne de Vous : mais j'ay été forcé de considérer dans cette rencontre, plutost le cours qu'ont eu les Airs, que leur propre valeur; et comme le nombre de ceux qui chantent est infiny, il n'y a personne qui n'ait sa Chanson favorite ; et tel n'auroit pas approuvé ce Recueil, s'il ne l'y avoit trouvée en son rang. S'il y en a de médiocres, il s'y en trouve aussi qui ont toute la tendresse, toute l'élégance et tous les termes doux à prononcer ; sans compter la force et la beauté des pensées que l'on peut remarquer en plusieurs endroits. Cependant, Monseigneur, j'espère qu'un second volume qui suivra bientost, vous paroistra plus agréable et plus accomply que celuy-cy. Vous aurez la bonté de le considérer comme un tribut qui vous est deu, et comme un Parterre composé de toutes sortes de fleurs, où les petites font valoir les grandes. J'en dirois davantage, Monseigneur, si je ne craignois de vous faire perdre quelqu'un de ces momens que vous employez si dignement aux plus grandes affaires du Royaume, et dont vous estes si ménager dans l'abondance de toutes choses. Si je puis réüssir dans mon dessein, mon bonheur me sera commun avec tous les beaux Esprits, dont vous êtes le Protecteur, et qui font toute leur gloire de celle de vostre approbation. Pour moy qui n'ay rien de comparable à la force de ces grands Génies, je me flate de l'espérance que vous ne me la refuserez pas, et que vostre Générosité vous fera agréer la protestation que je vous fais, d'estre toute ma vie avec un profond respect, Monseigneur,

Vostre très-humble et très obéissant serviteur,

DE BACILLY ».

Une édition de 1660 du *Nouveau Cabinet des Muses* (voir p. 98) renfermerait un supplément de 50 p. placé à la suite du privilège pour *l'Occasion perdue recouverte* de Cantenac attribuée souvent à P. Corneille (voir dans un article de M. G. Monravit, Moniteur du Bibliophile, 1881, la note de la p. 360).

M. E. Picot, dans la *Bibliographie Cornélienne* (p. 230), pense que *l'Occasion perdue recouverte* aurait paru d'abord dans les *Poésies gaillardes, galantes et amoureuses de ce temps*, s. l. n. d. (Rouen, vers 1655 ?) in-12 de 82 p., et ensuite dans le Nouveau Cabinet des Muses, 1658. Nous croyons que le premier de ces deux recueils est postérieur de huit à dix années à 1655 et que les deux éditions de 1658 du second ne se rencontrent jamais dans leur reliure de l'époque avec cette pièce qui a du être annexée pour la première fois au tirage de 1660 en même temps qu'elle était insérée dans le *Recueil de diverses poésies choisies* de 1661 (voir p. 113).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SARA (Robert)

Paris, 1649.

Nicolai Borbonii in Academia Parisiensi eloquentiæ græcæ professoris regij Tumulus ad perpetuam viri doctissimi, humanissimique memoriam et suæ erga eum superstitis observantiæ monimentum ab amicis extructus. Parisiis. Apud. Rob. Sara (1), *viâ Citharea sub signo Brachij Herculei. M. DC. XLIX* (*1649*). In-12. (Bibl. Natle, Yc. 8117).

Titre. P. 5 à 83 pour l'épitre dédic. en latin adressée à Claude de Mesme, comte d'Avaux, sig. Robertus Sara, typographus, et de nombreuses pièces en latin et en français.

Les pièces en français sont au nombre de 13 dont dix signées et trois anonymes. Sur ces trois dernières, une est de Guillaume Colletet.

Les 11 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chapelain, 1 sonnet.
Colletet (*Guillaume*), 3 pièces : deux quatrains et des stances n. s. du Jardin d'Epitaphes, 1648.
Colletet (*François*), 1 sonnet du Jardin d'Epitaphes, 1648.
Du Pelletier, 1 sonnet du Nouv. rec. des bons vers, 1646.
La Luzerne (*Ant. Garaby de*), 2 pièces.
Nicolaï (*F. Jean*), des stances (60 vers).
Ogier (*François*), 1 sonnet reproduit dans les Muses illustres, 1658.
Tiraqueau (*François*), 1 épitaphe.

(1) Robert Sara, lib. et imp. le 26 avril 1629, adjoint au Syndicat le 2 octobre 1646 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS

publiés de 1636 à 1661.

BEAUCHASTEAU (le petit de)

François Mathieu Chastellet, dit le petit de Beauchasteau, baptisé le 5 mai 1645, était le troisième fils de François Chastellet, dit de Beauchasteau, comédien ordinaire du Roi, et de Marguerite Du Pouget, dite Mademoiselle de Beauchasteau. Dès l'âge de huit ans, il fut mis au rang des poètes. La Reine-Mère et les principaux personnages de la Cour se faisaient un plaisir de converser avec cet enfant. Il publia, le 8 avril 1657, n'ayant pas encore douze ans, un recueil de vers : La Lyre du Jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau, in-4 (voir p. 121).

Loret, dans sa *Gazette* du 2 janvier 1658, parle de la présentation de ce prodige à la Reine de Suède pendant le séjour de cette dernière à Fontainebleau :

... cet aimable Autheur nouveau,
Nommé le petit Beau-Château,
Etant allé voir l'Héroïne
Qui porte le nom de Christine,
Et luy présenter son Recueil,
Elle l'a vû de fort bon œil,
A, fort, approuvé ses Ouvrages,
Et cette Merveille des Sages,
Dont Rome admira la Vertu,
Lui faizant écrire, in promptu,
Des vers, de politesse exquize,
Sur sa belle et noble devize,
Il réüssit, en un moment,
Si dignement, si galamment,
Que cette Princesse excélente
En parût, tout à fait, contente;
Et, parlant d'un ton de ferveur,
Elle luy promit, en faveur
De sa Muze jeune et jolie,
De le mener en Italie ;
Et luy donna, de plus, encor,
Une chaîne et médaille d'or.

Dans sa lettre du 16 février suivant, Loret raconte comment ce très jeune poète offrit son livre à l'Académie française :

Ce jeune et solide cerveau
Fils de Monsieur de Beau-Château,
Dont le nom dès sa tendre Enfance,
Est connu de toute la France,
Par ses jolis Vers Imprimez,
De ça, de là, déjà semez,
Et qui, toujours, le feront vivre ;
L'autre-jour, présentant son Livre,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(Dont on ne peut payer le prix)
A ces Messieurs les beaux Esprits
De l'Académie Françoise,
D'une façon toute courtoize,
Et d'un acüeil, tout amoureux,
Ce livre fut reçeu, par eux,
Avec marques de grande estime ;
Lors cet Enfant, d'Esprit sublime,
Ce cher Miracle de nos jours,
Leur fit un si charmant discours,
C'est à dire, en sa propre Langue,
Une si dizerte harangue,
Et mesme, d'un ton si hardy,
Que certes, il fut aplaudy
Par ces Esprits pleins de lumière,
De la bonne et belle manière.
Or, comme cét aimable Autheur,
Ce Poète, cét Orateur,
Possède dans l'onzième année,
Une Ame savante et bien née,
C'est l'opinion de pluzieurs,
Que ces judicieux Messieurs
Le recevront comme Confrère :
Et moy je dis, d'un cœur sincère,
Que pour la rareté du Fait,
Cela, déjà, dût être fait.

En mars ou avril 1658, le petit de Beauchasteau fit un premier voyage en Angleterre mentionné également par Loret (lettre du 25 mai 1658) :

Le petit Beau-Château belle-erre,
Etant allé dans l'Angleterre
(Où l'on l'a pris pour un Phébus)
En raporte cent Jacobus,
Don on a, chose bien plaizante,
Régalé sa Muze naissante.

Il n'est plus question du petit de Beauchasteau dans la Gazette que pour relater le sonnet ci-après (imprimé sur feuille volante) composé sur la maladie et la guérison du Roi par l'antimoine (juillet 1658). Il retourna en 1659 en Angleterre, en compagnie d'un ecclésiastique apostat ; Cromwell l'accueillit avec distinction et chercha par ses bienfaits à le retenir à Londres, mais ce fut inutilement. Le petit de Beauchasteau quitta cette ville en 1661 pour se rendre en Perse avec son premier compagnon de voyage qui y était envoyé comme missionnaire. On ignore ce qu'il est devenu depuis cette époque.

Sur la maladie et la convalescence du Roy.

SONNET.

L'invincible Louis qui des mains de la Gloire
Est couvert de Lauriers cueillis au Champ de Mars,
Luy qui passe en valeur les plus Grands des Césars,
Et qui fit son Berceau du char de la Victoire.

Ce jeune Conquérant, l'Ornement de l'Histoire,
Dont les Faits éclatans brillent de toutes parts,
Estoit presque réduit, après tant de hazards,
A ne laisser de luy qu'une illustre Mémoire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

*Ce **Héros succomboit aux** rigueurs de son mal ;*
Quand Dieu voyant un coup à l'Estat si fatal,
Prononça cet Arrest, qui fait nostre espérance :

Vis Prince glorieux, suis tes nobles projets,
Si je t'ay pû donner aux vœux de tes Sujets,
Je te veux conserver pour le bien de la France.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment trois pièces du petit de Beauchasteau ; elles avaient paru dans la Lyre du jeune Apollon ou la Muse naissante...:

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sur la mémoire du grand Gustave-Adolphe. Dixain.	*Bien que je ne sois qu'un Enfant* (*n. s.*)
Id.	Sur le départ de Paris de Christine de Suède. Epig.	*L'on dit que cette grande Reine* (*n. s.*)
Id.	Sur l'arrivée de Christine de Suède à Paris. Sonnet.	*Nos vœux sont exaucez, nous voyons cette Reine* (*n. s.*)

A consulter : Claude Sainte-Marthe : Lettres sur divers sujets. Paris 1709 (2 vol.).— Biog. univ. de Didot.— Jal: Dict. crit. de biog. et d'hist. 2e éd., 1872.

BEAUREGARD (abbé de)

Un manuscrit aux armes de Denis Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contenant nombre de poésies du XVII[e] siècle, nous a permis d'attribuer à l'abbé de Beauregard la pièce suivante :

REC. SERCY, IV P., 1658.	La promenade du Mail. Stances.	*Que je chéris ce promenoir* (*n. s.*)

BENSERADE

Voir p. 141.

Dans la note 4, p. 145, nous avons dit que le fameux sonnet : *Job de mille tourmens atteint* avait paru d'abord dans les Paraphrases sur les neuf leçons de Job (de Benserade), Paris, 1638, in-12. Cette assertion est inexacte. Ce sonnet, dit Victor Fournel, aurait été envoyé en 1647 à une dame avec un exemplaire des dites « Paraphrases » (probablement de la seconde édition, 1647). Quant au sonnet rival : *Il faut finir mes jours en l'amour d'Uranie*, il daterait de 1620 (?). En tout cas, les deux sonnets en question paraissent avoir été imprimés pour la première fois : celui de Benserade dans le Rec. de Chamhoudry, T. II, 1652 et celui de Voiture dans ses Œuvres, 1650, in-4 ; il est vrai qu'ils circulaient depuis quelques années dans les ruelles.

Les Portraits des quarante académiciens (voir p. 142 et note) ont été publiés dans l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux (T. I, p. 108) d'après une copie faite sur un

EFERUS - Recherches & Classification numériques

manuscrit de la Bibl. du Roi. L'abbé Trublet, dans ses Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de Mr de Fontenelle, Amsterdam, 1759 (p. 232), avait déjà donné un extrait de cette pièce.

REC. SERCY, II P., 1653.	Epitaphe. (1)	*Dans ce Tombeau la Parque a mis* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	A S. E. (Mazarin) sur la Paix. St. (2)	*La Discorde aux abois n'en sçauroit relever* (*n. s.*)
REC. SERCY, II P (SIG. D. M.), 1653 ; NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653	Madrigal. (3)	*Que ta mère prend de soucy* (*n. s.*)
ESLITE BOUTS-RIMEZ, 1649.	A M. de Candale. Sonnet (4)	*Serez-vous amoureux quand vous serez tout...* [*Gris* (*n. s.*)

BOESSET

Voir p. 157.

D'après Jal (Dict. critique de biog. et d'hist., 2e éd., 1872), le fils de Jean ou Jean-Baptiste Boesset, Claude Jean-Baptiste, serait né le 3 août 1665. Surintendant de la musique de la Chambre du Roy, en survivance de son père (1685), il garda cette charge neuf ans et s'en démit le 12 janvier 1695, en faveur de Michel Richard de La Lande, à qui le Roi donna le brevet le même jour, lui assurant 8000 livres de sa charge.

BOILEAU (Gilles)

Voir p. 159.

Nous avons attribué par erreur à Gilles Boileau une satire du Rec. Conrart qui est signée Despréaux :

T. IX, in-folio, A ceux qui ont fait des vers contre le Roy : *Il n'est pas malaisé de faire une satyre*

Cette pièce a été reproduite par M. Ed. Tricotel dans ses Variétés bibliographiques où elle est accompagnée de cette brève appréciation : « Cette satyre est malheureusement peu digne du grand poète du XVIIe siècle et pour la forme et pour le fond. »

L'élégie du Rec. Conrart, T. XI in-folio : *La Nuit pasle et mourante dans ses espaces sombres*, est imprimée sans signature dans les Délices de la poésie galante, 1re partie, 1666, in-12 (voir T. III de cette Bibliographie).

(1) Le seul nom cité dans cette pièce est celui de Navailles.

(2) Saint-Marc a donné cette ode à Montplaisir en faisant observer que le Rec. de la Fontaine, 1671, l'attribuait à Benserade (elle ne figure pas cependant dans les Œuvres de ce poète, 1697), mais cet érudit n'avait ni connu ni dépouillé le Rec. des Éloges de Mazarin (Elogia Julii Mazarini Cardinalis, 1666, in-folio), voir T. III de cette Bibliographie où elle est bien signée Benserade.

(3) Ce madrigal figure dans les Œuvres de Benserade 1697 et dans l'éd. des Poésies de Maucroix donnée par Walckenaer.

(4) Ce sonnet est signé Benserade dans un manuscrit, aux armes de Denis Feydeau de Brou, contenant nombre de poésies du XVIIe siècle (Catalogue Gougy, n° 160).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOISROBERT *

Voir p. 160.

Le Recueil de Conrart (T. XIII, in-folio, p. 1267) renferme un placet de Boisrobert à Colbert : *Plaise à Colbert d'un grand Roy le commis* et le Manuscrit 12680 de la Bib. Natle, des stances : *Beauté dont nous éprouvons tous*

A consulter (suite) : Trois lettres et un sonnet (sur la mort de Buckingham) inédits de Boisrobert publiés par Tamizey de Larroque (Bulletin du Bouquiniste, 1872, n° 338).

BORDIER *

Voir p. 163.

Nous avons donné à Bordier (T. 1, p. 126) le prénom de René, mais les Epigrammes de G. Colletet (Paris, 1653, in-12) contiennent p. 149 une épigramme « Sur la fortune de Robert Bordier, poète du Roy » :

Ne méritez-vous pas, Muses, que l'on vous blâme ?
Si devant que Bordier eut senty vostre flâme,
Et qu'il eut fait des Vers qui nous ravirent tous,
Ses coffres estoient pleins d'effets, non de paroles;
Mais depuis que vostre Art l'eut mis au rang des foux,
Qu'il laissa la Fortune, et s'approcha de vous;
S'il comptoit des escus, s'il comptoit des pistoles,
Il ne compte plus rien que des Vers, et des poux.

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris. T. I et III.

BOYER (escuyer, sieur du Petit-Puy)

Voir p. 169.

Ce Boyer, voyageur et poète, a publié :

Relation de ce qui s'est fait et passé au voyage de M. de Brétigny à l'Amérique Occidentale, avec un Dictionnaire de la Langue, par Paul Boyer. Paris, Rocolet. 1654. In-8 (Cat. La Vallière-Nyon, 21261).

Les Muses françoisès présentées à la Reyne le jour qu'elle arriva près du chasteau de Vincenne, par Paul Boyer, sieur du Petit-Puy. Paris. François Noël. 1660. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BUSSY-RABUTIN

Voir p. 174.

Le manuscrit 565 de la Bibl. de Chantilly (Musée Condé) est composé de chansons autographes de Bussy.

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amour.	*Accordez, belle d'Outrelaize (n. s.)*
Id.	Id.	*Belle Philis (Sourdis), vous êtes blanche [et blonde (n. s.)*
REC. SERCY (PROSE), II P., 1662.	L'Almanach d'Amour (vers et prose).	*L'on croiroit en voyant l'Amour peint en [enfant (n. s.)*
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles de raillerie.	*Monsieur nostre Coadjuteur (n. s.)*

CAILLY (de)

Voir p. 177.

Le madrigal n. s. du :

REC. SERCY, V P. 1660. *Mon Iris me promit lundy*

est de La Sablière. de Cailly en a fait un qui d'ailleurs a peut-être inspiré ce dernier : *En cet heureux jour de lundy*

CARLINCAS (de)

Voir p. 180.

Nous avons indiqué la date de la naissance de Félix Juvenel de Carlincas d'après la Nouvelle biographie universelle de Didot (T. XVII, p. 346), mais cette date paraît inexacte. Le Dictionnaire de la Noblesse de La Chenaye-Desbois et Bordier reproduit la généalogie de la famille de Juvenel ou Jouvenel, branche de la maison des Ursins établie en Languedoc (T. XI, p. 123). Cette généalogie permet non seulement de donner à Félix Juvenel, né en 1617, la paternité des pièces insérées dans les recueils collectifs et dans le Recueil Conrart, mais encore de le désigner comme l'auteur du *Portrait de la Coquette ou la lettre d'Aristandre à Timagène* (Paris, Ch. de Sercy, 1659, in-12). En effet, ce Félix Juvenel a pu seul être appelé Carlincas, par suite de son mariage (22 décembre 1646) avec Jeanne Vaissière, fille d'Antoine, seigneur de Carlencas, et d'Isabeau de Guilleminet. De cette union, il eut deux fils et plusieurs filles. L'aîné des fils : Henry Juvenel, seigneur de Carlencas, né en 1654, mourut le 29 Avril 1681 à 27 ans ; le second : François, capitaine de dragons au Régiment de Ganges, fut tué en 1692 au siège de Namur, sans avoir été marié.

Félix Juvenel perdit son père en 1622 et passa les premières années de sa jeunesse au service en qualité de capitaine au régiment de Saint-Aunès ; la date de son décès n'est pas connue.

Voici maintenant l'intéressante notice consacrée par P. Lacroix à l'exemplaire d'une réimpression de l'ouvrage de Carlincas qui était accompagné de la réponse de Ninon de Lenclos :

Portrait ou le véritable caractère de la Coquette. Paris, Claude Prudhomme, 1701

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(petit in-12 de 264 p. non compris le titre).— *La Coquette vangée* (par Ninon de Lenclos). *S. n. et s. d.* (48 p.).

« C'est une galerie de portraits esquissés d'après nature dans les assemblées des *Coquettes* du Marais en 1659, et surtout dans la ruelle de Ninon de Lenclos. L'auteur de cet agréable livre où la satire et l'épigramme prennent les formes les plus polies et même les plus galantes, est un descendant du Chancelier de France, Juvénal des Ursins, qui joua un si grand rôle dans l'histoire du règne de Charles VI. Félix de Juvenel, né à Pézenas, où son père alla s'établir en 1596, était un de ces savants infatigables qui, familiarisés de bonne heure avec les livres, consacrent leur vie entière à lire et à écrire, sans même se soucier de se faire imprimer ; il compila une vingtaine de gros volumes in-folio, qui sont restés manuscrits, et il ne publia qu'un petit roman intitulé : *Dom Pélage ou l'entrée des Maures en Espagne* (Paris, 1645, 2 vol. in-8). Il avoit tiré ce roman de son *Histoire générale des Maures d'Espagne*, qui ne remplissoit pas moins de 917 pages in-folio, et qui est encore inédite. Il demeuroit alors à Paris, où il étoit venu pour montrer son savoir et briller parmi les beaux esprits. Sa naissance et sa fortune lui avoient ouvert les portes des salons à la mode, et les précieuses avoient fait accueil à son érudition, malgré ses airs de pédanterie insupportables. Il se mit en tête de devenir le maître d'école de ces belles dames qu'il admiroit du haut de son piédestal de Trissotin : il leur offrit donc des leçons de philosophie, d'histoire et de grammaire, en s'engageant à leur communiquer promptement, au moyen d'une méthode qu'il avoit inventée, toute la science qu'il avoit acquise lui-même par quarante ans d'étude. Quelques précieuses mordirent au docte hameçon que leur tendoit cet apprenti pêcheur, qui avoit choisi ce rôle de professeur intime, pour se glisser plus aisément dans les ruelles et pour s'y ménager de tendres entretiens. « Il faisoit le galant, dit l'auteur de la *Coquette vangée*. Il vouloit persuader l'amour dont il parloit. Il soupiroit quelquefois. Il chantoit mesme des airs dont il se disoit l'autheur aussi bien que des paroles. Il estoit jaloux généralement de tous les hommes. Il censuroit tout ce qu'ils disoient. Il n'en trouvoit pas un qui raisonna (*sic*) à son gré. Ils èstoient tous ou des ignorants ou des estourdis... Il s'érigeoit mesme en censeur de toutes les beautez. Il se mesloit de juger du caractère et du tour d'esprit que chacune avoit, avec une présomption si grande, qu'il sembloit, à l'entendre, que nous n'eussions de grâces que ce qu'il lui plaisoit de nous distribuer. » Il y eut contre ce despote impertinent une conjuration de tous les hommes et de toutes les femmes, qui avoient à se plaindre de lui. On l'invita, un jour, à venir dans une assemblée où chacun le poussa, par des louanges immodérées et de feintes caresses, à combler la mesure de ses insolences : à un signal convenu, les femmes se jetèrent sur lui, le houspillèrent, le nasardèrent, et le mirent à la porte, au milieu des éclats de rire et des quolibets des spectateurs. Ninon de Lenclos avoit été l'instigatrice de ce complot. Félix de Juvenel ne lui pardonna pas cette trahison. Il quitta brusquement la capitale et se retira dans son sanctuaire de Pézenas, où il composa un factum contre les coquettes, qui l'avoient si maltraité. Ce factum, daté du 30 avril 1659, fut imprimé peut-être hors de France (car le papier et les caractères semblent accuser l'imprimerie elzévirienne d'Utrecht, et l'on remarque la tête de Méduse dans le fleuron de la 1re page), et ne parut à Paris qu'après sa mort, sous ce titre : *Portrait de la coquette, ou la lettre d'Aristandre à Timagène* (Paris, de Sercy, 1659, in-12). Ninon de Lenclos s'étoit reconnue dans un des portraits les moins flattés de cette cour de coquettes ; elle se fit justice elle-même,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en racontant l'origine du ressentiment et de la vengeance du pédant de Pézenas, dans une lettre qui est un chef-d'œuvre d'esprit, de malice et de style, et qui fut imprimée sans nom d'auteur par les soins de ses amis. C'est l'opuscule intitulé : *La Coquette vangée*, dans les exemplaires duquel on supprima la préface qui remplissoit quatre pages et qui donnoit des détails trop explicites sur cette aventure. Nous croyons que le scandale causé par l'attaque et par la défense fit suspendre la vente du livre de Félix de Juvenel ; car ce livre, toujours anonyme, fut remis au jour, 25 ans après, avec un changement de titre peu important, qui suffisoit toutefois pour dépister la police de la librairie. Mais la conspiration des coquettes de 1659 étoit oubliée en 1685, quoique Ninon de Lenclos vécût encore, et *le Portrait ou le véritable caractère de la coquette* ne se vendit pas. Le titre du livre fut encore renouvelé en 1701, sans attirer davantage l'attention du public qui fait le succès. Voilà comment cet ouvrage piquant et remarquable à différents titres, est aussi peu connu que la *Coquette vangée* de Ninon de Lenclos, qui eût mérité de figurer parmi les *Petits classiques françois* de Charles Nodier ». (Bulletin du Bibliophile, 1869)

Après avoir déterminé le Carlincas des recueils collectifs, occupons-nous, afin de dissiper toute confusion, de celui des Historiettes de Tallemant des Réaux. Il aurait fait « de jolies épigrammes » et serait « mort capitaine en Hollande ». Nous ne reproduisons pas le texte un peu trop grivois de Tallemant, mais il précise que ce Carlincas avait un aîné qu'il vint retrouver à Paris.

Appliquant ces indications très précises, M. Paulin Paris, dans ses notes des Historiettes (T. VII, p. 544) en a fait : François Juvenel, second fils de Félix Juvenel-Carlencas, mais ce François Juvenel, né postérieurement à 1655 (son aîné était né en 1654), ne peut être l'auteur de pièces antérieures à 1653.

Il y a donc eu deux poètes qui ont porté le nom de Carlincas : Félix, dont nous avons une partie des poésies dans les recueils collectifs et dans le Recueil de Conrart, et son second fils : François. Les épigrammes — si jolies — de ce dernier paraissent perdues.

Nous ajouterons qu'il est possible que le sonnet sig. Des Ursins, voir p. 253, soit également de Félix Juvenel de Carlincas.

CARNEAU

Voir p. 181.

Le Cat. Cayrol (1861) mentionne sous le N° 3264 :

Manuscrits du Père Etienne Carneau, célestin, recueillis par le Père Daire, ancien bibliothécaire des Célestins, 1 vol. in-4 de 193 ff., demi-rel. veau.

Ces manuscrits se composent de lettres autographes adressées au P. Carneau et de pièces de vers du P. Carneau, en partie autographes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CARRÉ (N.)

Voir p. 182.

Le Ravissement de Proserpine de Monsieur Dassoucy, poème burlesque, 1653, in-4, renferme dans ses pièces liminaires, des triolets : *Rare et merveilleux d'Assoucy*, signés N. C.

CÉRISY (de)

Voir p. 183.

Un manuscrit (aux armes de Denis Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris) de poésies du XVII[e] siècle a recueilli plusieurs pièces de Cérisy qui paraissent inédites :

Elégie : *Ingrate, il est donc vray que vostre cruauté*

Stances : *Qui ne l'aymeroit l'ange qui dans mes veines*

Stances à un amy qui lui conseilloit de quitter l'amour : *Tes soins, cruel amy, viennent mal à propos*

CHAPELAIN *

Voir p. 189.

Le sonnet de Chapelain : *Quel astre flamboyant sur notre Parnasse erre*, a été parodié par Fr. Ogier (voir ce nom) : *Quel poëte altitonnant sur notre Parnasse erre* (Rec. Conrart)

TOMB. DE N. BOURBON, 1649. Sur la mort de N. Bourbon. *Au trépas de Bourbon, les muses désolées*

CHARLEVAL

Voir p. 192.

Voici le premier vers des épigrammes (1) de Charleval dignes de figurer dans le Cabinet satirique :

Epig. Ce brutal a de la santé
Id. Eustache n'ayez pas peur
Id. Lise n'a pas le sens rassis
Id. Paul est une trop grande duppe

(Rec. de Conrart, T. IX, in-folio)

Ce même T. IX renferme des stances qui ne se trouvent pas dans l'édition Saint-Marc : Sur la retraite des religieuses à Paris pendant la guerre. *Quelle terre en beautez fertile*

(1) Le Rec. de Conrart renferme 5 épigrammes, mais il y en a une : Bien que Timon soit sans finance, qui a été donnée par Saint-Marc avec la variante suivante : Bien que Paul soit dans l'indigence

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le 5131 B. L. (Rec. Conrart) p. 293 : Epigramme à Sarrasin : *A Rome, il va ce gentil Sarasin*

CHEVREAU

Voir p. 197.

Il faut ajouter à la liste des pièces de ce poète insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, le sonnet suivant que Saint-Marc a attribué à Charleval (voir ce nom), mais que Marty-Laveaux donne à Chevreau :

REC. SERCY, 1 P., 1re ÉD., 1653.	Sonnet.	*Une troupe servile, inconstante, foldtre* (*n. s.*)

COLLETET (G.) *

Voir p. 200.

TOMB. DE N. BOURBON, 1649.	Sur les poésies de Nic. Bourbon.	*Bourbon dans ses beaux vers qui forcent le destin*
JARDIN D'EPITAPHES, 1648.	Epitaphe.	*Icy repose Florimonde* (*n. s.*)
Id.	de Malherbe.	*Les Muses dont tu fus la gloire* (*n. s.*)
TOMB. DE N. BOURBON, 1649.	Sur les poésies de Nic. Bourbon.	*Qui gouste de Bourbon la doctrine et le style*
JARDIN D'EPITAPHES, 1648.	Consolation à Dorinde. Sonnet. (1)	*Vous murmurez en vain contre la destinée* (*n. s.*)

COLLETET (le fils)

Voir p. 211.

Il faut retirer de la liste des pièces de Fr. Colletet :

La coquette sans esprit.	*Belle, je sçais fort bien que le Ciel favorable* (53 vers)

cette poésie étant une partie de l'élégie de Voiture qui commence par ce même vers. Cette dernière avait paru pour la première fois dans le Nouveau recueil des bons vers 1646 et ensuite dans l'édition in-4 des Œuvres de Voiture, 1650, où elle a 116 vers.

COTIN

Voir p. 223.

Le *Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps, composées par divers autheurs. Seconde partie. Paris, Sercy 1662, in-12* (voir p. 79), renferme des lettres et

(1) Ce sonnet a été reproduit dans les Poésies de (G.) Colletet, 1656.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

billets galants précédés d'un avis, dont onze en prose, et onze mélangés de prose et de vers ou accompagnés de vers. Ces lettres et billets sont de Cotin, on les retrouve dans ses Œuvres galantes (éd. de 1663 et 1665).

REC. SERCY (PROSE), II P., 1662.	Sur la cheute des fleurs du Palais d'Orléans. A Mademoiselle.	*Aimables fleurs, qu'êtes-vous devenues* (*sig. L'Hermite* [*Lysis*)
Id.	Lettre galante (prose et vers).	*Il est de la fortune des lettres que l'on escrit...* (*n. s.*)
Id.	A la jeune et sçavante Iris (prose et vers).	*Il me semble, Madame, que je suis suffisamment...*(*n.s.*)
Id.	A sa dédaigneuse amie (prose et vers).	*J'ay si peu d'amour pour ce que...* (*n. s.*)
Id.	A Iris (prose et vers).	*J'ay tousjours mille choses à vous dire...* (*n. s.*)
Id.	Pour de beaux yeux. Madrigal.	*Qu'ay-je à faire pour ma fortune* (*n. s.*)
Id.	Sur une rencontre d'yeux. Stances.	*Quelle secrette intelligence* (*n. s.*)
Id.	A l'illustre et belle Aspasie, avec les énigmes du temps (prose et vers).	*Vous connoissez une dame qui est...*(*n. s.*)
Id.	A une prélieuse (prose et vers).	*Vous estes si délicate que l'on ne sçait comment...*(*n.s.*)
Id.	A l'illustre et belle Aspasie (prose et vers).	*Vous me fistes l'honneur de me dire hyer...* (*n. s.*)
Id.	Les Vestales assemblées au Temple de Vénus (prose et vers).	*Vous ne sçauriez croire, quelle résolution...* (*sig. Hi-* [*polyte*)

D'ANDILLY

Voir p. 234.

Le Recueil de Conrart, T. XXIV, in-4, renferme un sonnet de d'Andilly qui paraît inédit : *C'est à vous dont les soins constants*

DES BARREAUX

Voir p. 242.

Nous croyons qu'il faut également donner à Des Barreaux les deux sonnets suivants ; ils se trouvent avec d'autres pièces qui sont incontestablement de ce poète dans le T. II du Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes. Cologne 1667, in-12 (voir T. III de cette Bibliographie) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658.	Sonnet.	*L'homme a dit dans son cœur, sot, et audacieux* (*n. s.*)
REC. SERCY, V P., 1660.	Sonnet sur la mort. (1)	*Ruine des humains, ô mort abominable* (*n. s.*)

A consulter (suite) : F. T. Perrens : Les Libertins en France au XVII[e] siècle.— F. Lachèvre : Une petite découverte bibliographique, les Poésies de Des Barreaux (Vers à Marion de l'Orme ; Poésies philosophiques) (Bulletin du Bibliophile, 1903).

DESPORTES*

Voir p. 249.

JARDIN D'ÉPITAPHES, 1648.	de Des Jardins (Jean), médecin du Roy.	*Après avoir sauvé par mon art secourable* (*n. s.*)
Id.	de Sébastien de Luxembourg, duc de Martigues.	*Celuy que la mort mesme en vivant redoutoit* (*n. s.*)
REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*Lettres, le seul repos de mon âme agitée* (*n. s.*)

DES RÉAUX

Voir p. 250.

Un manuscrit aux armes de Denis Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contenant nombre de poésies du XVII[e] siècle, attribue à Des Réaux le sonnet suivant qui figure également dans les Œuvres de Benserade 1697, mais qui porte les initiales D. R. dans le Nouveau recueil de la Vve Loyson 1654 :

REC. SERCY, I P., 1re ÉD., 1653.	A M. M. L. Sonnet.	*Philis, cette beauté dont chacun sent les coups* (*n. s.*)

De plus, le même manuscrit renferme les deux sonnets ci-après avec la signature de Des Réaux :

SONNET

Je fus un fameux Parasite
Qui me fis paroître en tous lieux,
Sans avoir ni biens ni marmite
J'eus tous les metz délicieux.

Ma faim n'estant point assouvie,
J'ay suivy tous les bons repas,
Chés autruy je trouvois la vie,
Chés moy je trouvois le trépas.

(1) Ce sonnet a été donné à Petit (de Rouen) par les Annales poétiques, mais les attributions de ce recueil sont souvent plus que contestables.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Si maintenant la médisance
Tourne contre mon innocence
Ses traits les plus empoisonnez

Que personne ne s'en estonne
Les coups de dens que j'ay donnez
Valent bien ceux qu'on me donne.

SONNET

SUR UN PORTRAIT D'ARTHÉMISE BEUVANT LES CENDRES DE MAUSOLE.

Toy que l'on a vantée aussi sage que belle,
Qui fis toûjours fleurir les vertus dans ta Cour
Tu perdis tous plaisirs quand la Parque cruelle.
Eut fait passer Mausole au funeste Séjour.

Ton époux par sa mort t'a rendue immortelle,
Ta constance, et ta foy lui redonnent le jour,
Tu vis par son trépas, il vit par ton amour,
Et ta gloire est le prix de ta flâme fidelle.

Tu receus dans ton sein les restes précieux
De celuy qui toûjours fut si cher à tes yeux
Et cet extrême amour fait estonner nos âmes.

Cette rare action montre ta loyauté,
La cendre d'ordinaire oste au feu sa clarté,
Mais celle que tu bois fait esclater tes flâmes.

Enfin le Recueil de Conrart, 5131 B. L. renferme un sonnet à Conrart : *Toy qui sans aucune aide et sans secours humain*

D'ESTELAN (Comte)

Voir p. 251.

Le T. XVIII in-4 (p. 131) du Rec. de Conrart nous a conservé de d'Estelan une centurie sur le second mariage du Maréchal de Saint-Luc son père : *Vienne le cancre au divin secrétaire* et le Manuscrit de la Bibl. Nat^le^ N° 12680, p. 161, une épitaphe : *Icy dessous Saint-Luc repose*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU BELLAY*

Voir p. 260.

JARDIN D'EPITAPHES, 1648. Epitaphe d'un chat. (1) *Maintenant le vivre me fasche (n.s.)*

DU LORENS

Voir p. 262.

Le Catalogue de la Bibl. de M. E. M. B. (Bancel) 1882, renfermait, N° 686 :

Les Espices, par le sieur Du Lorens. S. l. n. d. 8 p.

DU PIN

Voir p. 174.

Voici le titre exact du petit poème de Du Pin :

L'Adieu de Forges à M^lle^ de L'Orme (titre de départ). S l. n. d. (avant 1646). Petit in-4 de 24 p.

Le Cat. Rochebillière (2e partie, N° 1409) cite un exemplaire de cette pièce, celui de Boisrobert, avec des corrections autographes de ce dernier.

Du Pin a adressé à Scarron une pièce de 28 vers imprimée dans les poésies liminaires du Virgile travesti.

DU VIVIER

Du Vivier, bel esprit de Blois, mort en 1639.

Il est question de lui dans la correspondance de Balzac avec Chapelain (éd. des Œuvres de Balzac, T, I. 1665, p. 805) :

« Si vous aviez aussi communication avec M. de la Pigeonnière (lieutenant général de Blois), vous m'obligerez infiniment de luy demander les Œuvres manuscrites de feu Du Vivier qu'il a entre les mains. Je ne pense pas qu'il vous les refuse ; et si vous me les faisiez voir, je vous les renvoyerois en diligence, et avant qu'il sçeust qu'elles fussent venües jusques icy. Ce Du Vivier avoit je ne sçay quoy d'assez bon pour le ridicule ; et parce qu'il me semble que j'ay eu quelque part à sa mort, je croy estre obligé de rendre quelque devoir à sa mémoire. Il m'escrivit par le messager de Blois à Paris, qu'il avoit perdu son Père, et qu'il mourroit infailliblement, si je ne le consolois de cette perte. Je fus paresseux, à mon ordinaire et ne luy rendis pas à poinct-nommé l'office qu'il exigeoit de moy. Pour luy, il me tint parole, et le messager suivant à qui je voulus donner ma responce, me dit que celui à qui je l'adressois n'estoit plus au monde. Voilà une paresse

(1) Dans le Jardin d'Epitaphes, il n'y a qu'un extrait de cette pièce qui est beaucoup plus importante dans les Œuvres françoises de Joachim du Bellay, 1592, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bien fatale, et qui devroit faire peur aux gens qui m'escrivent de la sorte ; car enfin je connois que je seroy incorrigible. » A Balzac, 15 décembre 1639.

Les Historiettes de Tallemant des Réaux (T. III, p. 240, note) le mentionnent également:

« En ce temps là un garçon de Blois, nommé Du Vivier, avoit fait une comédie en vers où il y avoit tous les idiomes de France ; le gascon, qui estoit comme vous pouvez penser, un capitan, disoit qu'il estoit aimé de toutes les belles ; et, parlant des déesses, il dit de la Lune :

Mais elle loge un peu bien haut
Et puis, je la laisse à Gombaut »

Cette dernière allusion vise le roman de Gombauld : l'Endymion dans lequel on disait que la Lune était la Reyne-Mère.

La pièce suivante est signée « Vivier, bel esprit, de Blois » dans un manuscrit aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contenant un grand nombre de poésies du XVII[e] siècle :

REC. SERCY, II P., 1653. Stances. L'Aurore. (1) *L'Aurore à la bouche d'ambre* (*sig. C.*)

FARET (N.)*

Voir p. 281.

Nicolas Faret, né à Bourg en Bresse, le 12 Avril 1600, mort à Paris en septembre 1646.

Barbier (Dict. des ouvrages anonymes, éd. de 1882) cite de Faret :

Le Parallèle du Soleil en faveur de Mgr le Prince à sa bienvenue dans la ville de Bourges. Maurice Lovez. 1620. In-8.

La Bibliothèque Nationale (Fonds français, 12179) possède un manuscrit de Faret : Histoire de René, second roi de Sicile...

A consulter (suite) : N. M. Bernardin : Hommes et mœurs du XVII[e] siècle, 1900.

FLOTTE

Voir p. 284.

Parmi les épig. que G. Colletet a consacrées à Flotte, il en est une qui résume la vie de son ami :

(1) Voici le titre de cette pièce dans le Ms. de Feydeau de Brou : Lever d'un matin à Paris pour se moquer du lever de l'Aurore de Théophile.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Epitaphe de Flotte qui n'est pas mort, 1649.

J'estois tout l'entretien des bonnes compagnies,
Et l'assaisonnement d'un superbe festin ;
Les Grâces et l'Amour m'y suivoient dans le vin,
Et m'inspiroient pour luy des chansons infinies.
Les plus riches Enfans de la joye et du ris,
M'avoient nommé le Roy des Goinffres de Paris,
Quand la mort en riant me vint surprendre à table.
Toy qui connus ma vie, et qui sçais mon trespas,
Loin de plaindre mon sort d'un accent lamentable,
Ris, et boy sur ma tombe, ou n'en approche pas.

(Epig. 1653, p. 74)

FRÉNICLE (Nicolas) *

Voir p. 288.

Le Banquet d'Apolon et des Muses. A Paris, de l'Imprimerie de Claude Morlot, au mont Saint-Hilaire à la Diligence. M. D. C. XXVI (1626). In-8 de 16 p.

Cette plaquette renferme : une élégie : Aux beaux Esprits du temps, sig. N. F. (Nicolas Frénicle), qui a été reproduite dans les Œuvres de N. Frénicle, conseiller du Roy et général en sa Cour des Monnoyes. Paris, Jean de Bordeaux. 1629 ; une ode dialogale, sig. L. M. P. (Louis Mauduit, parisien, voir p. 369) ; une ode : Euterpe, sig. V. (probablement I. de Villeneuve, ami de Frénicle) ; une ode : Aux Muses, sig. N. F. (Nicolas Frénicle) ; une chanson à boire, sig. N. F. (Nicolas Frénicle) ; un sixain à M. Fr. (Frénicle) sur son Banquet des Muses, sig. P. H. H. (?) ; et un dizain : Pour inviter les Muses, sig. G. H. (?)

GILBERT

Voir p. 293.

Un manuscrit aux armes de Denis Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contenant nombre de poésies du XVII[e] siècle, donne la pièce suivante avec la signature de Gilbert. Cette épig. n'appartient donc pas à Montreuil, comme nous l'avons mis par erreur à ce nom et à la table des pièces anonymes, alors qu'au contraire le *sonnet* qui commence par ce même vers est bien de ce dernier :

NOUV. REC. CHAMH. (3[e]), 1653. A une dame, avec l'imitation de Jésus-Christ. Epig. — *C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on nous* (ou [*vous*) *propose* (*n. s.*)

I. D. S.

Voir p. 305.

Ces initiales qui pourraient s'appliquer à Jean de Schelandre ne sont pas celles de ce

EFERUS - Recherches & Classification numériques

poète pour le madrigal cité sur la Pucelle de Chapelain, Jean de Schelandre étant mort en 1635 (18 octobre), c'est-à-dire bien avant la publication de ce poème.

LA FONTAINE

Jean de la Fontaine, né à Château-Thierry, baptisé le 8 juillet 1621, mort à Paris le 13 Avril 1695.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la bibliographie de ses œuvres à l'édition de ces dernières donnée par M. Henri Regnier dans la Collection des grands écrivains de la France.

La pièce suivante est indiquée par M. Regnier comme ayant paru pour la première fois dans les « Fables nouvelles et autres poésies de M. de La Fontaine. Paris, Denys Thierry, 1671 » in-12 :

REC. SERCY, V P., 1660. Ballade. (1) *Dame Bellonne ayant plié bagage* (*n. s.*)

LALANE (de)

Voir p. 319.

Le Recueil de Conrart, T. XXI, in-4, p. 1042, nous a conservé un sonnet qui serait de Lalane : *Quand je voy ces cheveux dont l'Amour m'entortille*, et le Manuscrit 12680 de la Bibl. Nat^le^, une lettre (prose et vers) : *En perdant de veüe les rochers de l'isle d'or...*

LA LUZERNE (Garaby de)

« Antoine Garaby naquit le 18 octobre 1617 au château de La Luzerne, dans la paroisse de Monchaton, près Coutances. Il était fils de Bernard Garaby de la Luzerne et de Françoise de Pierrepont. Les Garaby, comme les Pierrepont, occupaient une situation élevée dans le pays... L'enfance du poète fut maladive et s'écoula, sans incident notable, à Troismonts, habitation élégante, située aux environs d'Harcourt, dont le nom, interprété comme un heureux présage, revient perpétuellement sous la plume des versificateurs et des écrivains de son entourage. Il eut d'abord pour précepteur un homme aussi modeste qu'instruit, l'abbé Dyénis auquel il garda toujours un souvenir reconnaissant. Un peu plus tard, il vint se fixer à Caen et y termina ses études sous la direction d'Antoine Halley, professeur royal d'éloquence à l'Université et principal du collège du Mont.

« Les impressions que laissa dans son esprit cet enseignement distingué furent aussi vives que durables. Condisciple de Brébeuf, il devint bientôt le correspondant de

(1) Cette ballade a été composée au lendemain du traité de paix conclu entre la France et l'Espagne (7 Novembre 1659).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'abbé Ménage, du poète Bourbon, du savant bibliothécaire Du Puy et de l'auteur de la Pucelle, Chapelain. Il se lia aussi d'une manière plus ou moins étroite avec la plupart des personnages distingués de la ville : Samuel Bochart, Moisant de Brieux, Des Yveteaux, l'avocat Du Torp, Caillières, les abbés Bardou et Hullon, le Père Rabigeois de l'Oratoire, les P. P. Pelletier et de La Rue de la Compagnie de Jésus, le peintre de La Haye, et le plus célèbre de tous, Daniel Huet.

« A elles seules, ces amitiés illustres auraient pu déterminer une vocation littéraire: mais, dans la circonstance malgré ses attaches de famille, tout concourait à détourner Garaby des carrières actives et à imprimer à ses idées la direction qu'elles suivirent.

« S'il possédait, en effet, au jugement de ses contemporains, dans une large mesure, les dons de l'esprit, il était, en revanche, laid, difforme et d'une extrême faiblesse de complexion. « La nature, nous dit Huet, pour relever la beauté de son esprit, l'avait « logé dans un corps difforme, et avait étrangement défiguré sa taille et son visage ».

« Au moral, malgré son attachement aux principes d'autorité et aux idées reçues en matière de religion, il se faisait remarquer par la liberté de ses allures et par une complète indépendance d'opinions. Son tempérament l'éloignait de la profession des armes; son humeur peu disciplinée, son goût pour les *belles sociétés* et un penchant inné à la gauloiserie, qu'il ne se donna jamais la peine de réprimer, ne lui permettaient guère de songer aux fonctions ecclésiastiques. N'est-il pas dès lors naturel que, condamné par la force des choses à une vie désœuvrée, il cherchât dans la culture des arts et des belles-lettres une noble distraction à ses ennuis ? Cette voie, dans laquelle il entra résolument dès sa première jeunesse, était si bien la sienne qu'il y persista jusqu'à la fin sans hésitation comme sans défaillance.

« En dehors de procès nombreux qu'il suivit avec un soin scrupuleux, non sans quelque habileté, sa vie toute simple et unie, ne nous offre que deux événements notables. Au mois d'Août 1662, son oncle Hervé de Pierrepont, gouverneur pour le Roi de la ville et place de Granville, mourut sans enfant et lui laissa la moitié de sa fortune et notamment la grande terre d'Estienville en Cotentin. Il exprimait dans son testament le désir que son légataire ajoutât le nom de Pierrepont à son nom patronymique. Garaby n'eut garde de manquer à cette recommandation, et c'est pour cela que sur le titre du volume des Miscellanées il porte les noms de Antoine Garaby Pierrepont de La Luzerne.

« Ce fut peut-être aussi pour se conformer aux intentions de ce généreux parent que deux ans après, en 1664, il épousa par l'entremise de Mad. de Matignon, dont il était l'un des assidus, M^lle^ de Vassé. Cette union, célébrée par Halley dans une épithalame et que Garaby annonça à l'un de ses parents par un billet d'une égrillardise qui choquerait aujourd'hui les moins scrupuleux, ne fut pas féconde ; mais, à défaut de cette satisfaction, elle lui donna un bonheur raisonnable dont il sut se contenter. Sa femme, par une favorable rencontre, avait tous ses goûts et *un heureux destin les avait associés en corps, en esprit, en fortune et en affections.*

« Garaby mourut à l'Isle-Marie, le 4 juillet 1679. Il était âgé de 62 ans. Sa suc-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cession fut déférée pour moitié à son frère consanguin, Léonor de Garaby, conseiller du Roy en sa Cour des Aydes à Rouen ; mais celui-ci ne l'accepta que sous bénéfice d'inventaire. » (Eug. de Beaurepaire)

Nous avons donné la liste de ses ouvrages dans la note 4 de la p. 320.

Le Manuscrit de la Bibl. Nationale (n° 330 du fonds français des nouvelles acquisitions) comprend 393 p. en quatre parties :

La première renferme des poésies latines échangées entre l'auteur et l'abbé Gilles Dancel.

La seconde offre un choix de maximes latines (347) dédiées à Ch. de Matignon.

La troisième se compose d'odes, de sonnets, d'épitaphes et de poésies diverses.

La quatrième est consacrée aux satires éditées par M. Eug. de Beaurepaire.

Un recueil de lettres de Garaby de la Luzerne appartient à M. le Marquis de Caligny, elles sont datées de 1643 à 1677.

Appréciation littéraire : « Garaby (à propos de ses Satires inédites) est toujours, suivant l'observation judicieuse de l'évêque d'Avranches, plus facile qu'achevé, plus copieux qu'élégant ; mais il est, par certains autres côtés, de beaucoup supérieur à celui que les productions signalées jusqu'ici permettraient d'apprécier.

« Au lieu d'un palinodiste, écho affaibli de Rouxel et d'Halley, d'un faiseur d'impromptus de société, à la manière d'Augustin Le Haguais et d'un successeur médiocre de Matthieu et de Pibrac, nous avons un satirique véritable, doué de sens moral, de causticité, d'observation et digne de prendre place à côté de Vauquelin de La Fresnaye et de Sonnet de Courval.

« Inférieur au premier par les qualités du style, il vaut mieux que le second, sinon par la curiosité des détails, au moins par la correction, l'élévation des idées et le sérieux des aperçus. » (Eug. de Beaurepaire)

TOMB. DE N. BOURBON, 1649.	Rép. au Muzarum curæ Ant. Luzerneo. N. F. S. (quatrain en latin).	*Nous avons déjà veu l'un et l'autre solstice*
Id.	Quatrain.	*Pardonne-moy si j'ose avec si peu d'art*

A consulter : Huet : Origines de Caen.— Victor Evremont-Pillet : Ant. de La Luzerne-Garaby, étude et appréciation de ses œuvres (extrait de l'Annuaire de la Manche, 1856).— Taphanel : Un académicien de province au XVII[e] siècle, Antoine de La Luzerne, d'après sa correspondance inédite. Versailles. 1887.— Eug. de Beaurepaire : Introduction aux Satires inédites (Rouen, 1888).

LA MESNARDIÈRE

Voir p. 321.

Le Recueil de Conrart, T. X, in-4, nous a conservé plusieurs pièces de La Mesnardière : celle-ci paraît inédite : A Madame de Montausier : *Bien que dans vos grottes humides*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA MOTHE le VAYER fils

Voir p. 323.

Le Recueil de Conrart (5132 B. L.) renferme un sonnet de l'abbé de La Mothe Le Vayer: *Que ne sçais-je faire des vers*

On lit également de lui une pièce de 14 vers, adressée à Scarron, dans les poésies liminaires du Virgile travesti.

L'abbé de Marolles dans le «Dénombrement où se trouvent les Noms de ceux qui m'ont donné leurs livres ou qui m'ont honoré extraordinairement de leur civilité » attribue formellement à l'abbé de La Mothe Le Vayer : *Le Parasite mormon, histoire comique*, 1650, in-8, pamphlet dirigé contre Montmaur. Ce pamphlet a été réimprimé dans l'Histoire de Pierre de Montmaur... par Sallengre. La Haye 1715. 2 vol. in-12.

LA SABLIÈRE

Voir p. 326.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment, en outre des 7 pièces que nous avons relevées, les poésies suivantes de la Sablière :

REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Adjouster aux maux de l'absence* (*n. s.*)
Id.	Id. (1)	*Enfin vous estes revenuë* (*n. s.*)
Id.	Id.	*J'accusois aujourd'huy ma Belle* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Lors que sur son visage où tant de grâce abonde* (*n. s.*)
Id.	Id. (2)	*Mon Iris me promit lundy* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Quand j'ay veu la mesme couleur* (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Vous vous moquez, Tirsis, d'avoir de la douleur* (*n. s.*)

LA SUZE (Comtesse de)

Voir p. 327.

Voici une pièce que le Recueil de Conrart donne à la Comtesse de la Suze, elle ne paraît pas avoir été reproduite dans les recueils collectifs :

T. I. in-folio, p. 593. Le Sommeil dans un char tiré par les Zéphyrs. Idylle : *Depuis que le Soleil dormant au sein de l'onde*

LEBRET

Voir p. 330.

L'étude de M. P. Ant. Brun sur Savinien Cyrano de Bergerac nous permet de rectifier la notice consacrée à Henri Lebret :

Henri Lebret d'une famille originaire du Vexin, né à Paris en 1618, était le qua-

---

(1) Ce madrigal est la première version de celui qui commence : Après deux mois d'absence...

(2) Ce madrigal a de l'analogie avec celui de Cailly : En cet heureux jour de lundy

EFERUS - Recherches & Classification numériques

trième enfant de Marie Mallaquin et de Nicolas, écuyer de la duchesse de Guise. Il fut élevé avec Cyrano chez un curé de campagne et prit en même temps du service dans le même régiment. Ils quittèrent l'armée également en même temps, et Lebret se mit à étudier le droit. Reçu avocat au Parlement, il exerça pendant une dizaine d'années, puis fut ordonné prêtre par Antoine François de Bertier, évêque de Rieux, et devint secrétaire de l'évêque de Montauban; en cette qualité, il assista à l'Assemblée du Clergé (1656-57). Chanoine du chapitre cathédral en 1659, il en fut nommé prévôt le 24 Mars 1663.

Jusqu'en 1705, Lebret se livra à des travaux historiques et littéraires ainsi qu'aux soins de son ministère. Le 16 Août de cette année, il résigna son archidiaconat, le canonicat et les prébendes y annexées, sous réserve d'une pension. Il mourut le 9 Août 1710, âgé de 93 ans.

A consulter (suite): Em. Forestié neveu : Biographie de Henry Lebret et notes sur Cyrano de Bergerac. Montauban, Forestié, 1890.

LE MOYNE (le Père) *

Voir p. 335.

L'ouvrage du Père Chérot : La Vie et les Œuvres du Père Le Moyne (Paris, 1887, in-8) nous permet de compléter et de rectifier ce que nous avons dit de ce poète.

Le Père Le Moyne est né le 5 mars 1602 à Chaumont en Bassigny, et est mort le 22 Août 1671.

Nous avons donné à Montplaisir, sur l'autorité de M. de Wisme : Notice sur Montplaisir, la pièce suivante :

REC. CHAMB., T. II., 1652. Lettre héroïque à Mgr le Prince. *D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire* (*n. s.*)

cette lettre est du Père Le Moyne et la première édition qui porte son nom avait paru en 1648, chez la veuve Camusat et Pierre Le Petit, in-4 de 10 p. titre compris.

De plus, deux odes n. s. (1) du Parnasse royal (voir T. I, p. 89) sont également du Père Le Moyne :

PARNASSE ROYAL, 1635.	La France guérie. Au Roy. Ode seconde. (2)	*A ce coup, la France respire* (*n. s.*)
Id.	Id Ode première. (2)	*Est-ce de droit ou d'aventure* (*n. s.*)

(1) Voici ce que le Père Le Moyne écrivait en 1641 au sujet de ces deux odes que Boisrobert avait insérées sans signature dans le Parnasse royal :

« Je déclare que je ne suis pas poète, je n'ay ni assez de loisir pour en faire profession ni assez de fonds pour en soutenir la dignité, le Compilateur du Parnasse royal me le fit bien entendre il y a quelques années : il effaça mon nom de quelques odes de ma façon qui s'y trouvaient parmy les autres : et par là il m'osta du rang des Poètes..... Je ne me plains pas qu'il m'ait osté la couronne de dessus la teste ; j'ay fait vœu de n'en porter jamais qu'en l'autre monde, mais il ne devoit pas retenir mon offrande, et me chasser du Temple : il ne devoit pas oster au Roy la connoissance de mon zèle, ni cacher au Public le culte que je lui rendois au nom de toute nostre Compagnie (Hymnes de la Sagesse divine et de l'Amour divin, avec un discours de la poésie, 1641. In-4, p. 36).

(2) L'éd. originale de ces deux odes avait paru en 1631 : La France guérie. Odes adressées au Roy. Sur sa maladie, sa guérison miraculeuse, ses dernières conquestes et ses vertus héroïques... Par un religieux de la Compagnie de Jésus. Paris, Sébastien Cramoisy, 1631, in-folio de 36 p. y comp. un ff. n. chif. pour le titre ; autre édition in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter (suite): Henri Chérot: A propos du troisième centenaire du Père Pierre Le Moyne (Bulletin du Bibliophile N^os^ 8-9, 1902).

LINIÈRES

Voir p. 340.

Il faut retirer, croyons-nous, à Payot de Linières la petite plaquette que lui avait attribuée le Cat. Filheul :

992. — Poésies diverses, ou Dialogues très curieux en forme de satyre, du docteur Métaphraste et du Seigneur Albert, sur le fait du Mariage, par François Payot de Linière, mort en 1704, âgé de 70 ans. — *Sans date, petit volume in-12 de 46 pages, contenant deux Satyres ; la première*, Dialogue entre le Seigneur Albert et le Docteur ; *et la seconde adressée* à Madame N. *avec quelques autres pièces fugitives. Exemplaire très rare, et que l'on croit même unique* (1).

Cette plaquette n'est en effet qu'une fraction : « les Poisies (sic) diverses », du volume suivant de Jaulnay (2) :

Les Horreurs sans horreur, poème comique, tiré des Visions de Dom F. de Quevedo, avec plusieurs Satyres et Pièces galantes, par M^r^ Jaulnay, Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1671, (Bibl. de l'Arsenal 12201. B. L.), in-12 de 3 ff. lim. pour le titre et la préface; p. 1 à 65 pour le poème des Horreurs sans horreur: 1 fl. pour le titre : Poisies (sic) diverses, p. 1 à 46.

Ces Poésies diverses comprennent les deux satires ci-dessus et 19 pièces : élégies, stances, sonnets, quatrains, etc.

On remarquera que le nombre de pages (46) est bien celui indiqué au Cat. Filheul et que le détail des pièces est identique.

Nous ajouterons que la Satyre I ou dialogue du Docteur Métaphraste et du Seigneur Albert sur le fait du Mariage, est adressée à Monsieur de L*** (probablement de Linières qui avait une maison de campagne à Senlis).

Voici donc retrouvé un livre que M^r^ Gustave Brunet considérait comme perdu.

---

(1) L'exemplaire du Catalogue Filheul (1779) de la Bibl. Nat^le^ Δ 9782, porte les prix de l'adjudication relevés sur le catalogue même de l'huissier qui a fait la vente. Les « Poésies diverses » ont été adjugées 6 livres et en marge on lit « J'en ai un exemplaire que j'ai fait laver ».

(2) Les Horreurs sans horreur ne sont pas autre chose que la seconde édition de l'Enfer burlesque tiré des visions de dom F. de Quevedo par M. C. I. (C. Jaulnay) (s. n. de lieu ni de libraire) 1668, in-12 de 82 p., y compris le titre. M. P. Lacroix a réimprimé ce poème sur la troisième édition : L'Enfer burlesque, le mariage de Belphégor et les épitaphes de M. de Molière. Cologne, chez Jean Leblanc, 1677, in-12 de 112 p., en donnant à Jaulnay le prénom de Charles, et les qualités de doyen et chanoine (et non pas chantre) de l'église de S.Rieule à Senlis qui figurent sur le titre de : La Vie de St. Rieule, second évêque d'Arles, depuis premier évêque de Senlis, Paris, Paslé, 1642, in-8, et dont la seconde édition porte : Le Parfait Prélat, ou la vie et les miracles de St. Rieule, apôtre et patron du diocèse de Senlis... Paris, Paslé, 1648, in-8.

Ce dernier Charles Jaulnay, doyen et chanoine, est-il, comme l'affirme P. Lacroix, le C. Jaulnay, auteur de l'Enfer burlesque ? C'est au moins douteux et cela parce que les « Poésies diverses » de 1671 plus encore que l'Enfer burlesque ne paraissent pas avoir été écrites par un ecclésiastique assez scrupuleux pour signer en 1648 « doyen indigne » l'épître dédicatoire du « Parfait prélat » adressée à Madame la Princesse douairière de Condé. Pour nous, le C. Jaulnay, auteur de l'Enfer burlesque et d'un autre petit volume : Questions d'amour, ou Conversations galantes dédiées aux Belles, Paris, J.-B. Loyson, 1671, était bien également de Senlis et de la famille du doyen (depuis 1648) de l'église de S. Rieule (la liste des doyens de cette église est à la page 660 du Parfait prélat), mais c'est tout ce que nous savons sur son compte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Linières doit être l'auteur des deux pièces suivantes qui porteraient à 54 le nombre de ses poésies insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. SERCY, V P., 1660.	Pour Mad. de La Suze. Sonnet.	*Le Ciel joint rarement l'Esprit à la Beauté* (*n. s.*)
Id.	Rondeau.	*Un violon charme Silvie* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Œuvres diverses ou Discours meslez qui sont : 1° Le Nouveau Parnasse, etc... par M. D. S. (Ch. Sorel, sieur de Souvigny), Paris, 1663. In-12. Ces Œuvres diverses renferment des lettres où il est parlé de Linières (p. 346, 388), son portrait sous le nom d'Eraste : 421, 451, etc. (Voir la Vie et les Œuvres de Ch. Sorel, sieur de Souvigny par Emile Roy, Paris, 1891).

LYSIS (L'HERMITE) voir COTIN

MAREUIL (de)

Voir p. 358.

Le Recueil de Conrart, T. IX, in-folio, renferme des stances de Mareuil qui paraissent inédites : *Je dors la grasse matinée*

Un manuscrit de poésies du XVII[e] siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contient plusieurs pièces de Mareuil qui semblent également n'avoir pas été imprimées dans les recueils collectifs:

Récit de balet des Contr'enfarinez. St. : *Beautez dont les appas sont sans comparaison*
L'injuste dévote. St. : *Depuis que la dévotion*
Paroles pour un air : *L'Amour quand je voy vos appas*
Inutile repentir. Stances : *Quoy, vos seules rigueurs m'arrachent la clarté*

De plus, ce manuscrit donne à Mareuil deux pièces attribuées à tort, la première à Montplaisir (Saint-Marc), la seconde à Benserade (Rec. Sercy, I p., 1[re] éd.) :

REC. SERCY, II P., 1653.	Stances.	*Aimable et divine personne* (*sig. M.*)
REC. SERCY, I P., 2[e] ÉD., 1653.	L'innocent malheureux. St.	*De Philis et du Ciel je suis abandonné* (*sig. M.*)

MARIGNY

Voir p. 359.

Les « Lettres de Monsieur de Marigny. A La Haye, chez Antoine de La Faille, dans la Grande Salle de la Cour, 1655 » (petit in-12 de 54 p.) renferment une lettre (prose et vers) à Monseigneur le Duc d'Orléans (p. 3 à 29) qui n'a pas été reproduite dans l'édition des Œuvres en vers et en prose de 1674.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La deuxième édition de ces Lettres de 1658 (celle que nous avons citée) a 84 p., elle contient en plus que la première (p. 55-84) : Les Estreines à Monseigneur le Duc d'Anguien, l'an 1658 (suivies d'une lettre au même, datée de Francfort, le 25 May 1658) et une Lettre à Mad. la Princesse Sophie à Francfort, le 2 Juillet 1658 (Willems, les Elzeviers). Ces trois pièces ne se trouvent pas non plus dans l'édition de 1674 qui reproduit, par contre, en dehors des poésies publiées dans le Recueil de Sercy, la Relation des divertissemens que le Roy a donnés aux Reines dans le Parc de Versailles écrite par un gentilhomme qui est présentement hors de France ; cette Relation avait paru en 1664.

Les deux pièces suivantes qui paraissent inédites figuraient dans un recueil manuscrit de poésies du XVII[e] siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris : Impromptu : *Dans une chambre des enquestes* ; Sonnet : *J'écoutois dans un temple assez dévotement*

MAULÉVRIER (de)

Voir p. 370.

Un manuscrit de poésies du XVII[e] siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement, contient le sonnet suivant signé Maulévrier en réponse à celui de Benserade adressé à M. de Candale (*Serez-vous amoureux quand vous serez tout gris*).

ESLITE BOUTS-RIMEZ, 1649. Sonnet (pour M. de Candale en rep. à celui de Benserade). *Pour sauver mon honneur, sçachez qu'en habit-Gris* (*n. s.*)

MAYNARD (François) *

Voir p. 370.

Le sonnet à Montauron que nous avons annoncé comme inédit, et qui se lit dans le Rec. de Conrart, avait paru dans l'édition des Poésies de Maynard de 1646, mais au lieu de Montauron, il porte Puget (de La Serre).

L'ode à de Flotte, du même recueil Conrart, se divise en deux parties : l'une de 5 strophes de huit vers est inédite, l'autre de 8 strophes de dix vers semble être la première version de l'ode publiée en tête des « Pièces nouvelles de Monsieur de Maynard Toulouse, 1638) » où elle ne comprend pas moins de 23 strophes. On sait que ces « Pièces nouvelles » avaient été imprimées à l'insu de Maynard, aussi le poète a-t-il remanié cette ode une troisième fois dans l'édition de 1646 en la réduisant à 22 strophes.

L'Ægidii Menagii Miscellanea. Parisiis. Aug. Courbé, 1652, in-4, renferme un sonnet de Maynard adressé à Ménage que M[r] Prosper Blanchemain croyait inédit et qu'il a inséré dans son édition des « Poésies diverses de François de Maynard non recueillies dans le volume de ses Œuvres publiées en 1646 » :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quels honneurs éclatants (1) *n'as-tu point mérités ?*
Tu n'es qu'aux premiers jours (2) *où l'homme est vraiment homme,*
Et déjà ton esprit a toutes les clartés
Des fameux (3) *écrivains d'Athènes et de Rome.*

Apollon me l'a dit, tu seras sans pareil
En l'art qui nous apprend tant d'illustres mensonges,
Il n'est point de savant dont le profond sommeil
Sur la double Montagne ait fait de si beaux songes (4).

Ménage (5), *si tu vis autant que j'ai vécu,*
Tu verras à tes pieds le critique vaincu
Applaudir à la muse éloquente et fertile ;

Et le siècle présent, et tous ceux qui naîtront
Ne se pourront lasser (6) *d'admirer sur ton front*
La couronne d'Homère et celle de Virgile.

et la Relation de l'Histoire de l'Académie, 1653. (de Pellisson) a donné le célèbre quatrain : *Las d'espérer et de me plaindre* reproduit sans signature dans la III[e] p. du Rec. de Sercy, 1656.

MAYNARD (le fils)

Voir p. 374.

Un recueil manuscrit aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contenant de nombreuses poésies du XVII[e] siècle, nous a conservé une épig. signée Maynard le fils : *Je ne doy pas encore attendre*

MOLIÈRE

Voir p. 380.

P. Lacroix a donné à Molière dans les « Poésies diverses attribuées à Molière ou pouvant lui être attribuées » (Paris 1869, in-12) où se trouvent tant de pièces dont il a été facile de découvrir les véritables auteurs, la poésie suivante :

REC PLUS BEAUX VERS, 1661.	Gavotte de Baliste.	*Iris, ne présumez pas* (*n. s.*)

(1) Var. de l'édition Blanchemain : Quels honneurs, cher Ami
(2) Id. Tu n'as pas atteint l'âge
(3) Id. Des premiers
(4) Id. Sur la fameuse roche ait fait de plus beaux songes
(5) Id. Timanthe
(6) Id. Ne seront jamais las

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONTAUSIER (de)

Voir p. 384.

Aux pièces inédites de M. de Montausier (1) que renferme le Recueil de Conrart, et dont nous avons publié la liste, il convient d'ajouter celle du T. XVIII, in-4, p. 865 : A M^lle^ de Clermont : *De ma femme éloigné sans cesse je soupire*

MONTPLAISIR (de)

Voir p. 387.

La Lettre héroïque à Mgr. le Prince : *D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire* du Rec. Chamh. T. II, 1652, attribuée par nous, d'après M. de Wisme, à Montplaisir n'est pas de ce poète ; elle avait paru séparément en 1648, in-4, avec le nom de son auteur : le Père Le Moyne.

Aux trois pièces de Montplaisir du Recueil de Conrart dont nous avons reproduit le titre et le premier vers, il faut ajouter, T. XI, in folio : Le Temple de la Sagesse : *Aux portes d'Orient, où le flambeau du monde*

MONTREUIL (Math. de)

Voir p. 391.

Voici les titres et les premiers vers des cinq pièces de Mathieu de Montreuil insérées dans le Recueil de Conrart ; quatre sont, croyons-nous, inédites :

T. XXIV, in-4.	Elégie :	*Celle dont les beautez devancent les années*
Id.	Chanson (2) :	*Maistre de l'Univers de qui nous tenons l'estre*
Id.	Sonnet :	*Ouy sans considérer ny le jour ny l'offense*
Id.	Stances :	*Syrène de la mer d'Amour*
Id.	Sonnet :	*Toy qui ris de mes pleurs, Thyrcis toy qui me blâmes*

Ce même Recueil de Conrart, T. XXII in-4, renferme une lettre en vers de Montreuil à M. Le Pailleul : *Que la présente soit rendue* || *Mais j'entends n'estre pas perdue*

Un manuscrit de poésies du XVII^e^ siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, nous a permis d'attribuer la pièce suivante qui est signée Montreuil le cadet :

REC. SERCY. II P., 1653.	Madrigal.	*Si je cherche plus d'ornement* (sig. *M.*)

De plus, le dit manuscrit renferme deux poésies également signées Montreuil le cadet qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans les recueils collectifs :

Sonnet : *Non, non, Alcidamant ne me fait point d'outrage*
Stances : *Qu'on ne me dise plus que ce Dieu de nos âmes*

---

(1) Voir le T. III, pour les pièces de M. de Montausier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700.
(2) Cette chanson ou plutôt ces stances ont été imprimées dans l'éd. Octave Uzanne des Poésies de M. de Montreuil (Paris, 1878).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Enfin voici deux pièces de Montreuil à ajouter à celles déjà relevées :

NOUV. REC. CHAMH. (3e), 1653.	Sonnet. (1)	*C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on me propose* (*n. s.*)
REC. SERCY, V p., 1660.	Epitaphe.	*Le plus avare homme de Rennes* (*n. s.*)

L'épitaphe précédente figure avec d'autres pièces de Montreuil et elle est bien de ce poète qui a passé à Rennes la plus grande partie de sa vie.

NICOLAÏ (F. Jean)

Jean Nicolaï, théologien, né en 1594 à Mouza, près de Stenay (diocèse de Verdun), mort le 7 Mai 1673 à Paris. Entré à 12 ans chez les Dominicains, il fit profession en 1612, compléta ses études à Paris et reçut en 1632 le diplôme de docteur en théologie. Nicolaï enseigna, pendant vingt ans, cette science dans une maison de son ordre dont il fut élu prieur en 1661. La liste de ses ouvrages se trouve dans Nicéron.

TOMB. DE N. BOURBON, 1649.	Hommage à N. Bourbon. St.	*Je tasche en vain par mes foibles éloges*

A consulter : Echard et Quétif : Bibl. fr praedic. — Nicéron : Mémoires, T. XIV. — Nouv. biog. universelle de Didot.

OGIER (Fr.)

Voir p. 400.

Le sonnet des Muses illustres, 1658 : A la Mémoire de N. Bourbon : *Jamais tant de doctrine et de simplicité*, avait paru pour la première fois dans : Nicolaï Borbonii in Academia Parisiensi eloquentiæ græcæ Professoris regij Tumulus... 1649, in-12 (voir p. 654).

PETIT (Louis)

Voir p. 413.

Nous rectifions une erreur d'impression qui s'est glissée dans la liste des poésies de Petit (p. 415) pour les trois pièces suivantes :

au lieu de :		
REC. SERCY, III P., 1656.		
lire :		
REC. SERCY, II P., 1653.	Pour Mlle de Sainte-Croix. Sonnet.	*Belle et divine Sainte-Croix* (*sig. P.*)
Id.	Pour Mad. de G., malade aimée de... St. (2)	*Carite, on doit vous redouter* (*sig. P.*)
Id.	Epigramme.	*Catin me doit les arrérages* (*sig. P.*)

(1) Ce sonnet est signé Montreuil le cadet dans le manuscrit 12680 de la Bibl. Nat.

(2) Cette pièce sig. P. dans la 1re éd. de la II p. du Rec. de Sercy, est sig. Petit dans la 2e éd., mais ne l'est plus dans les suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces suivantes doivent également appartenir à Louis Petit :

REC. SERCY, V P., 1660.	Epigramme	*Jamais il n'a senti de ces tendres désirs* (*n. s.*)
Id.	Madrigal. (1)	*Ouy, Comtesse savante et belle* (*n. s*)

Le sonnet « Sur la Mort » de la V^e^ partie du Rec. de Sercy : ***Ruine des humains, ô mort abominable***, attribué à Petit par les Annales poétiques, nous paraît devoir être restitué à Des Barreaux, parce qu'il se trouve avec d'autres pièces qui sont incontestablement de ce dernier poète dans le Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes. Cologne. T. II. 1668, in-12. (Voir T. III de cette Bibliographie).

PINCHESNE

Voir p. 417.

Nous avons attribué à Pinchesne, d'après le Cat. La Vallière-Nyon (N° 14020) l'ouvrage suivant:

Poème sur la naissance de Jésus-Christ, trad. du latin de Morus, ministre. Paris, 1655. In-4.

Ce poème n'est pas de Pinchesne, mais de Pérachon (Voir Raymond Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques épiques français du XVII^e^ siècle, p. 213).

PORCHÈRES (Laugier de) *

Voir p. 423.

Laugier de Porchères, né le 8 Juin 1572, mort en Octobre 1653, n'avait aucun lien de parenté avec François d'Arbaud de Porchères (voir p. 422). M. de Berluc-Pérussis, descendant de Laugier de Porchères, a exposé les origines de ce dernier dans une intéressante notice publiée dans le compte-rendu du Congrès scientifique de France tenu à Nice en 1878, T. II, p. 365 (Nice, 1880). Nous lui devons également les renseignements ci-après sur les poésies de Laugier de Porchères :

On lit des pièces de ce poète dans les ouvrages suivants :

Erreur de la Papesse Jeanne par F. de Rœmond. Bordeaux, Millanges, 1594 :
Sonnet : *Les François n'ont voulu suivant la loi salique*
Responce du feu sieur de Sponde au traité des Marques de l'Eglise par Th. de Bèze :
Stances : *Confessez ardemment que vous fustes trop prompt*
Sonnet : *Père d'un si beau fils, auteur d'un si beau livre*

Un manuscrit conservé à Porchères, écrit en 1668 par un fanatique admirateur de Laugier nommé Vivien, chirurgien prévôt juré et garde, contient un poème intitulé : *Vénus affligée sur la mort d'Adonis*, avec une dédicace à Richelieu ; il renferme, en outre,

(1) Ce madrigal qui fait allusion à l'envoi d'une élégie est suivi de cette élégie sig. Petit, il est donc bien de ce dernier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

deux sonnets sur un sable (sablier) d'ébène, un sur la fontaine où Philis se miroit autrefois, un sur Carinthe malade au mois de Mai (1), un sur l'Absence et la Présence, un en réponse à la chanson de Des Yveteaux : *Alors que d'un discours hardi*, et enfin le sonnet sur le Saint-Sacrement qui avait été attribué à Théophile mais que, grâce à ce manuscrit, nous pouvons rendre à Laugier de Porchères.

QUILLET

Voir p. 427.

Le Recueil de Conrart, T. X, in-4, p. 1266, nous a conservé des stances de Cl. Quillet : *Fanfaronne de chasteté*

RAMBOUILLET (Marquis de)

Voir p. 432.

Un manuscrit de poésies du XVII^e^ siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, contient un madrigal du Marquis de Rambouillet qui paraît inédit: *Depuis le jour que vos beaux yeux*

REGNAULT

Voir p. 434.

Nous avons attribué à Regnault ou Regnaut, normand, avocat au Parlement, deux tragédies : Marie Stuart, Reyne d'Ecosse (trag. 5 actes vers) 2^e^ éd. 1640. et Blanche de Bourbon, Reyne d'Espagne (tragi-comédie, 5 actes vers) 1642 ; mais un doute s'est glissé dans notre esprit en lisant trois épigrammes de G. Colletet dont deux adressées à ce Regnault l'Advocat : nous en avons reproduit une et donné le titre de la deuxième. Quant à la troisième, elle a pour objet la tragédie de Marie Stuart « faite par Charles Regnaut ».

Il ne faudrait donc pas confondre ce Charles Regnaut avec Regnault l'Avocat, ami de Colletet, qui a publié : Les Métamorphoses françoises et les pièces des recueils collectifs sig. : Regnault ou Regnaut de Normandie.

REVEL (Mad. de)

Voir p. 436.

Le Recueil de Conrart, T. IX, in-4, renferme une autre rép. de Mad. de Revel à la lettre d'Arnaud le Carabin : *Ce n'est point dans un lieu si sombre*

Voici maintenant le premier vers des lettres auxquelles Mad. de Revel a répondu :

Celle de Conrart : *Bien qu'en tous lieux on vous désire*
Id. d'Arnaud le Carabin : *Divine Revel dont j'admire*

(1) Ce sonnet doit être celui intitulé « Les Fleurs immortelles » : A ce mois que les fleurs ont desjà pris naissance, du Nouv. Rec. de la V^e^ Loyson, 1654 (p. 108).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REZÉ (de)

Les deux pièces suivantes figurent dans les « Œuvres cavalières ou pièces galantes et curieuses de M. B. D. R.— A Cologne, chez Pierre du Marteau, 1671, in-12 de 2 ff. et 68 p.

Les initiales B. D. R. cacheraient, suivant Barbier, Blaise de Rezé.

REC. SERCY, I P., 1re ÉD., 1653. L'infortuné R. C. Madrigal (1) *Hier je rencontray ma charmante Philis* (*n. s.*)
Id. III p., 1656 Air. *On connoist que j'aime Silvie* (*n. s.*)

ROTROU

Voir p. 440.

Le Recueil de Conrart, T. XIX, in-4, renferme des vers de Rotrou sous le nom de Mlle de Mézières pour Mlle de Rambouillet : *Julie, admirez mon pouvoir*

SAINTOT

M. de Saintot était trésorier de France à Tours, il est connu surtout par sa femme, Marguerite Vion, fille de Nic. Vion, seigneur d'Onville ou Huonville, correcteur des comptes, qui était l'amie de Voiture. Le rondeau suivant (avec var.) est intitulé « Semonce de Saintot » dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, etc. Cologne, Pierre Marteau, 1693, in-8 :

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650. Sur la mort d'un Favory. *Du nouveau Sainct la feste sera grande* (*n. s.*)

SARASIN

Voir p. 465.

Le Recueil de Conrart contient de nombreuses pièces de Sarasin, plusieurs sont anonymes et il est assez difficile de lui attribuer ces dernières sans quelques restrictions.

M. Octave Uzanne (Poésies de Sarasin. Paris, 1877) en a reproduit dix du volume coté 5135. B. L. dont deux avaient déjà été publiées par Victor Cousin dans le T. II de son étude sur la Société française au XVIIe siècle.

La satire en prose de Sarasin contre Montmaur : Attici secundi G. Orbilius musca, sive Bellum parasiticum, a été traduite en français sous le titre: La Guerre des Parasites de Sarazin par M. M*** (Masson). Paris, chez d'Houry, 1757. In-8 de 6 ff. lim. et 61 p.

Voici les pièces de la IVe partie du Rec. de Sercy que nous n'avions pas relevées, elles sont également, croyons-nous, de ce poète :

---

(1) Ce madrigal se trouve également dans les Œuvres de Montreuil, 1666, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. SERCY, IV P., 1658.	Sonnet.	*A d'estranges malheurs mes jours sont condamnez* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Amis auxquels mon cœur tout à fait se confie* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Beaux yeux qui sous un front si plein de majesté* (*n. s.*)
Id.	A Mlle**. St.	*Beaux yeux tousjours cruels et tousjours adorables* (*n. s.*)
Id.	Sur une absence. St.	*Eloigné de vos yeux dont mon âme blessée* (*n. s.*)
Id.	A Mlle..... St.	*Je languis dans les fers, et je n'ose vous dire* (*n. s.*)
Id.	Élégie.	*Non, non, n'y pensons plus, employons mieux nos pleurs* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Si mes désirs ont lieu, chère âme de mon âme* (*n s.*)
Id.	Jalousie. St.	*Soit, caressez, Clorinde, un rival qui vous blâme* (*n.s.*)

SCHELANDRE (Jean de)

Voir p. 471.

L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux (T. IX et X) a publié quelques détails intéressants sur ce poète, ils permettent de rectifier et de compléter la notice de M. Ch. Asselineau :

Jean de Schelandre, seigneur de Tailly et de Vindebourse, capitaine au régiment de Turenne, était le fils de Jean de Schelandre, frère de Robert qui avait soutenu le siège de Jametz, et son lieutenant au gouvernement du dit Jametz. Il épousa, le 13 novembre 1611, Marie Le Goullon (1) (fille de Jérémie Le Goullon, seigneur de Coin-lès-Cuvry, secrétaire greffier de la ville de Metz et d'Elizabeth Lespingal sa seconde femme), dont il eut deux filles : Madeleine, mariée le 19 Avril 1643 à Richard de Chavenel, seigneur de Xourdaille, Rozérieulles et Chény, son cousin germain, alors cavalier dans la compagnie de Vaubecourt; et Judith, morte à 45 ans le 19 juillet 1669, première femme de Jean-Lambert de Stroff de Lawenstein, Seigneur de Tailly par son mariage et seigneur de Bacourt, Dudeldorf, La Grange-Mercier près Metz, maréchal des camps et armées du Roi.

Jean de Schelandre mourut le 18 Octobre 1635 au château de Sousmazannes (Meuse).

Voici un sonnet de Jean de Schelandre que M. Asselineau avait copié dans les manuscrits de G. et Fr. Colletet brûlés dans l'incendie de la Bibl. du Louvre :

J'estime Ronsard et Du Bartas :
Toute censure m'est suspecte,
Quelque raison que l'on m'objecte,
De celui qui fait bande à part.

C'est fort bien d'enrichir son art,
Pourvu que trop on ne l'affecte;

(1) Marie Le Goullon mourut à 77 ans le 31 Mars 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais d'en dresser nouvelle secte,
Notre Siècle est venu trop tard.

O censeurs des mots et des rimes,
Souvent vos pouces et vos limes
Otent le beau pour le poly.

En soldat j'en parle et j'en use,
Le bon ressort, non le poly
Fait le bon rouet d'arquebuse.

SÉRIZAY (de)*

Voir p. 478.

Nous pensons que le sonnet : Pour un gueux qui épousa une gueuse : *Altdor pour Cloris tout brûlant de chaleur*, de l'Eslite des Bouts-rimez, 1649, est peut être de Sérizay, mais, chose curieuse, ce sonnet porte le titre suivant dans un recueil manuscrit de poésies du XVII[e] siècle, aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris : Bouts-rimez sur le mariage de la sœur de Marion de L'Orme.

TESTU (Jacques)

Voir p. 485.

Un manuscrit de poésies du XVII[e] siècle aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris, attribue à l'abbé Testu les Stances à Madame de Longueville (sur les sonnets de Job et d'Uranie) : *Que vostre jugement est net*, qui sont signées Desmarets dans la 1[re] éd. de la I[re] p. du Rec. de Sercy, 1653. De plus il contient un dialogue de l'abbé Testu qui paraît inédit : *Tyrsis, ton humeur légère*

TIRAQUEAU (François)

François Tiraqueau doit être un des descendants de Michel Tiraqueau qui avait réuni les ouvrages de son père, le célèbre André Tiraqueau (1480-1558).

TOMB. DE N. BOURBON, 1649. Epitaphe. *Cy gist ce grand Bourbon, le pilier du Parnasse*

TORCHE (abbé de)

L'abbé de Torche, fils d'un lieutenant au Sénéchal de Béziers, né dans cette ville en 1635, mort en 1675 à Montpellier. Il entra jeune dans l'ordre des Jésuites mais le quitta bientôt pour se rendre à Paris et se mêler à la vie mondaine. Sans grandes ressources, il se mit aux gages des libraires Barbin, Quinet et Loyson et publia successivement :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Berger fidèle, pastorale, trad. de l'italien de Guarini, 1665, in-12, qui eut de nombreuses éditions.

L'Aminte du Tasse. Paris, 1666. In-12.

Le Démêlé de l'Esprit et du Cœur. Paris, 1667. In-12.

Le Chien de Boulogne ou l'amant fidèle. Paris. Barbin, 1668. In-12. Réimprimé à Cologne en 1669.

La Cassette des Bijoux. Paris. Gabriel Quinet. 1668. In-12.

La Toilette galante de l'Amour. Paris. Est. Loyson, 1670. In-12 (Deuxième partie de la Cassette des Bijoux).

A la suite de la publication du Chien de Boulogne, il arriva à l'abbé de Torche une plaisante aventure qui l'obligea à quitter Paris où il ne se sentait plus en sûreté, pour se retirer à Montpellier.

Guéret l'accuse dans la *Promenade de Saint-Cloud* d'avoir inséré dans la Cassette des Bijoux des poésies appartenant à M^lle^ de Nantouillet.

REC. SERCY (PROSE), IV P., 1661. Lettre galante à Daphnis (prose et vers). (1) *Puisque vous me faites part...*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVII, p. 185.—Recherches nouvelles et curieuses d'histoire et de littérature : Anecdotes littéraires, Juin 1731, p. 245 et suivantes.—Guéret : Promenade de Saint-Cloud, éd. de Monval, 1878.

TRILLEPORT

De Trilleport ou Trilport était un des fils du Président Robert Aubry, sieur de Brévannes, nommé à la Chambre des Comptes en 1620. Son nom figure dans le dialogue de Sarasin : *S'il faut qu'un jeune homme soit amoureux*, il en est un des interlocuteurs.

Les Historiettes de Tallemant des Réaux. T. V., p. 234, disent quelques mots de Trilleport.

La pièce suivante est signée Trilleport dans un manuscrit de poésies du XVII^e^ siècle, aux armes de Feydeau de Brou, conseiller au Parlement de Paris :

REC. SERCY, I p., 1^re^ éd., 1653. A M. B. H. Sonnet. *A la fin ma raison l'emporte sur mes sens* (*n. s.*)

VERSORIS

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce personnage. La pièce suivante qui figure dans les Lettres et Poésies de Mad. de Brégy, 1666, in-12, est signée Versoris dans les Ms. 12680 de la Bibl. Nat^le^ et de Feydeau de Brou :

REC. SERCY, II p., 1653. Sur la montre de M^lle^ I. L. Sonnet. *Ressort ingénieux et subtil mouvement* (*sig. N.*)

(1) Cette lettre est suivie d'une poésie : La Saignée de la belle malade : Arreste que fais-tu main cruelle et barbare, reproduite dans la Cassette des Bijoux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VILLIERS

Voir p. 500.

D'après Jal : Dict^re critique de biographie et d'histoire (2^e éd. 1872), le comédien Villiers, qui a signé les trois épigrammes de la Muse naissante du petit de Beauchasteau, s'appelait Claude (et non Jean) Deschamps. Il prit au théâtre, où il entra jeune, le surnom de Villiers (avant 1624) et épousa d'abord Françoise Ollivier dont il eut deux enfants (22 Janvier 1624 et 30 Octobre 1634), ensuite Marguerite Chaufourriel qui lui donna en 1648 un fils, Jean Deschamps, connu au théâtre sous le nom de Villiers fils ou Jean de Villiers. — Claude mourut avant 1678 et Jean le 14 Juillet 1701.

Jal s'est trompé quant à la date de la mort de Villiers, le Registre de La Grange porte textuellement « Le Vendredy 23 May 1681, M. de Villiers, pensionnaire, est mort à Chartres p^sse de Chadeliers. La pension est éteinte. »

MM. Eug. Despois et Paul Mesnard, contrairement à l'opinion de P. Lacroix et de V. Fournel, retirent à de Villiers pour les donner à Donneau de Vizé :

Zélinde, comédie ou la véritable critique de l'Ecole des femmes, 1663, in-12.
Response à l'Impromptu de Versailles ou la Vengeance des Marquis, 1664, in-12.
et la Lettre sur les affaires de théâtre.

Il ne resterait donc à de Villiers que les deux pièces suivantes qui portent son nom : le Festin de Pierre, Paris, Sercy, 1660, in-12 et l'Apothicaire dévalisé, Paris, Sercy, 1660, in-12 ; à la suite de cette dernière se trouve : le Portrait d'une Inconnue (en vers), p. 37 à 45.

A consulter (suite) : Victor Fournel : Les Contemporains de Molière, recueil de petites comédies..... 3 vol. in-8. — Eug. Despois et Paul Mesnard : édit. des Œuvres de Molière de la Collection des Grands écrivains de la France.

TROISIÈME PARTIE

PIÈCES ANONYMES OU SIGNÉES D'INITIALES (1636-1661)

Toutes les pièces anonymes ou signées d'initiales dont nous avons pu découvrir les auteurs pendant le cours de l'impression de ce volume figureront dans le Supplément de la Table générale des pièces anonymes des Tomes I à III ; table qui sera placée dans le Tome III ou publiée séparément suivant l'importance de ce dernier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

APPENDICE

RECUEILS COLLECTIFS PUBLIÉS DE 1636 A 1661

PIÈCES

DE

Chapelle, Charleval, Desportes, Gombauld,
Lalane, François Maynard, Montplaisir, Saint-Amant, Saint-Pavin,
Sarasin, Théophile, Tristan,

qui ne paraissent pas avoir été recueillies par

LES EDITEURS DE LEURS ŒUVRES POÉTIQUES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHAPELLE

Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps. Thierry le Chasseur, 1658.

LA BELLE SANS ESPRIT. STANCES.

Idole, palais enchanté,
Honte de la nature et son plus bel ouvrage,
Où la sottise et la beauté
Sont avec esgal avantage:
A vous voir je me sens charmer,
Vous oyant je cesse d'aymer,
Parmy tant de défauts, parmy tant de merveilles
Je vous plains et me plains des Dieux;
Que ne m'ont-ils fait sans oreilles,
Ou plustost que n'ay-je cent yeux.

Thimante d'un coup de pinceau
Faisoit des traits qu'on ne pouvoit comprendre,
Et peignoit moins dans son Tableau,
Que son art ne faisoit entendre.
Ses ouvrages ingénieux
Parloient plus à l'esprit qu'aux yeux:
Mais la nature en vous moins adroite et moins sage,
A fait un coup contraire au sien,
Et par malheur dans son ouvrage
L'on voit tout, et l'on n'entend rien.

Je dis contre elle en mesme instant,
Alors que je vous vis et si simple et si belle,
Qu'elle parut, en vous faisant,
Trop négligente ou trop cruelle:
Je jettay mesme des soûpirs,
Vous les pristes pour des désirs,
Et crustes que j'estois desja sous vostre empire:
Mon estonnement vous surprit,
Mais croyez-moy, si je soupire,
C'est de vous voir si peu d'esprit.

Qui pourroit vous faire la cour?
Si quelqu'Amant nouveau par hasard s'avanture
A dire un petit mot d'amour,
Vous croirez qu'il vous fasse injure:

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malgré vos trompeuses beautez,
Vos complaisances, vos bontez,
Mon cœur est tout à moy, j'en suis toûjours le maistre :
Et l'on ne me sçauroit blasmer
Si je diffère à vous aimer
Lors que vous le sçaurez connoistre.

Quelquefois je vous aime un peu,
A vos divers attraits mon cœur se rend sensible :
Mais vostre ignorance visible
Me fait jouër un autre jeu,
Je vous résiste, je vous cède,
Ce qui me blesse est mon remède,
J'engage et je reprens ma chère liberté :
C'est ainsi que le sort l'ordonne,
Puisque vostre esprit me redonne
Ce que vos yeux m'avoient osté.

Jamais tant de charmes divers
Ne furent assemblez sur un mesme visage,
Et jamais un pareil ouvrage
Ne parut dedans l'Univers.
Que la nature acheva mal
Cet esbauchement sans esgal,
Au lieu de nous donner un chef-d'œuvre admirable,
Elle usa mal de ses trésors,
Et mit un esprit détestable
Dans le plus aimable des corps.

Parmy les travaux les plus grans,
Souvent elle s'égaye et sans qu'elle s'oublie
Mesle quelque trait de folie
Aux ouvrages les plus prudens :
Elle fit de semblables coups,
Lors qu'elle travailla pour vous :
Et relâchant devant que finir son ouvrage
L'on la vit rire à vos dépens,
Son travail fut vostre visage,
Et vostre esprit son passe-temps.

Ou bien comme cet ouvrier
Qui surpris de son art au milieu d'un ouvrage,
N'osa jamais le faire entier,
Et n'acheva pas son visage ;
Après avoir fait ses efforts
A vous donner un si beau corps,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elle cessa d'agir en vous voyant si belle,
Et par un repos ennemy,
Faisant comme avoit fait Apelle,
Ne vous acheva qu'à demy.

Ne faites donc plus tant la fière,
Et ne prétendez rien dessus ma liberté ;
Je mesprise vostre beauté,
Jusques à ce qu'elle soit entière ;
A présent je suis tout à moy,
Et je renonce à vostre loy
Malgré tous vos attraits et toute leur puissance ;
Pour vous je ne sçaurois brusler,
Et j'aime mon indifference,
Si vous n'aprenez à parler.

CHARLEVAL

Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant. Ch. de Sercy, 1661.

SARABANDE

Belle Iris, malgré vostre courroux,
Si jamais vous revenez à vous,
Vous rirez, et j'engage ma foy
Qu'aussi-tost vous reviendrez à moy.

Qu'il se perd d'agréables momens
Quand la guerre est entre deux Amans !
Mais enfin le dépit doit céder
Au plaisir de se raccommoder.

Flatez-moy d'un soûris gratieux,
Que l'amour radoucisse vos yeux :
O beaux yeux si longtemps mutinez,
Dites-moy si vous me pardonnez ?

Belle Iris, que vous diray-je plus ?
Vous sçavez que Mandane et Cyrus
Bien souvent se sont entre-grondez,
Et toûjours se sont raccommodez.

Pour Astrée autrefois Celadon
De dépit se jeta dans Lignon ;
Le Berger revint et fit sa paix,
Et se vid aimé plus que jamais.

VILLANELLE

L'Amour qui me presse
Cause ma langueur,
Je souffre sans cesse
De vostre rigueur :
Ma belle Maistresse,
Rendez-moy mon cœur,

Dieux ! Quelle foiblesse !
L'Amour vous fait peur ;
Puis que ma tendresse
Choque vostre humeur,
Ma belle Maistresse,
Rendez-moy mon cœur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GAVOTTE

L'Amour trouble mon repos ;
Mais pour flater ma peine,
Je vous nomme à tout propos,
Et fais dire aux Echos, Climène.

SARABANDE

N'affectons point un amour malade,
Cette Beauté ne veut point de Martyr,
Toute langueur luy semble fade,
Il vaut bien mieux rire et la divertir ;
Qui divertit, bien souvent persuade.

DESPORTES

Poésies choisies de MM. Corneille, etc. Ch. de Sercy, II p., 1653.

ELÉGIE

Adieu Philis, adieu, le jour commence à naistre,
Un moment me rendra trop facile à connoistre,
Pour peu que nous perdions de temps à contester,
Les yeux les moins certains ne pourront plus douter,
Nous nous arrestons trop au soupçon qui l'afflige
De finir nos baisers, c'est le jour qui m'oblige ;
Si je quitte les bras dont je suis enlassé,
Ce n'est pas que je sois trop las, ou trop pressé,
A celuy dont l'effort augmente le courage
Ne donne point les noms, de froid ou de volage,
Cette action n'esteint, ny change mon désir,
Je l'achève à regret, autant qu'avec plaisir ;
Mais tu sçais que le jour aux Amans est barbare,
La nuit unit les corps, la clarté les sépare,
Peut-estre que tu veux prolonger ce destin,
Je le voudrois aussi, s'il estoit plus matin.
Quoy, tu n'entrouvois pas une obscure lumière ?
Juge par les pavots qui voilent ta paupière,
Que l'astre au teint mesté de pourpre et de blancheur,
Couvre les environs d'une humide fraischeur.
Ah ! que d'un triste éclat il chasse les ténèbres !
Les pompes de son char sont nos pompes funèbres
Il nous donne à la fois le jour et le trespas :
Belle Aurore où vas-tu ? retourne sur tes pas,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Au moins pour ton vieillard rend la course plus lente.
Il te croit amoureuse, et non pas diligente,
Ne donne point d'ombrage à ce jaloux mary :
Ainsi ne puisses-tu manquer de favory,
Ainsi de sang d'oiseaux tous les ans arrousée
De ton cher fils Memnon soit la cendre appaisée
Ainsi nulle vapeur ne ternisse ton teint,
Ainsi quelque Céphale en soit un jour atteint ;
Pour tant de vœux conceus à l'honneur de tes charmes,
Je ne demande point de perles à tes larmes,
C'est assez que je gouste à longs traits un plaisir,
Que tu rends inquiet par le peu de loisir,
Collé dessus ce corps dont la neige animée
Redouble, au lieu d'éteindre, une amour enflammée,
Appuyé mollement sur le sein de Philis,
Et serré par des bras si doux et si polis :
Si tu veux qu'à partir mon âme soit contrainte,
De ces bras amoureux ne dissous point l'estreinte,
Sans te rendre coupable en séparant nos corps,
Tu me verras mourir au milieu des transports
Une douce langueur achèvera ma vie,
Et les pasles démons dont la mort est suivie
Cessans pour cette fois d'accompagner mes pas,
Souffriront qu'Amour seul assiste à mon trespas :
Puis que donc tost ou tard il faudra que je meure,
De grâce, belle Aurore, attens encore une heure,
Ne me viens point ravir d'un pas précipité
Ce temps qui semble à tous si plein de volupté,
Quand d'un effort douteux la clarté combat l'ombre,
Qu'il n'est rien d'éclatant, comme il n'est rien de sombre,
Et qu'un jour incertain pousse de foibles traits,
Le sommeil est plus doux, l'air est beaucoup plus frais.
Les oiseaux au signal d'une lumière obscure
Viennent tous à l'envy saluer la Nature,
On les entend voler d'un soin tout empressé,
Leur chant plus délicat, plus net et mieux poussé,
Jure que dans les bois sa douce violence
Ne laissera jamais de retraite au silence ;
Ne racourcy donc point en courant par les Cieux
Ces momens de la nuit les plus délicieux ;
Mais je m'efforce en vain d'arrester la lumière,
Quand on mettroit un prix au bout de la carrière,
Le désir de monstrer combien peut ton effort
N'en seroit pour cela ny plus grand, ny plus fort,
On diroit qu'aujourd'huy tu crois estre de feste,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mille rayons dorez environnent ta teste,
Nul repos en ton cours ne te vient soulager,
Un trait est moins soudain, le vent est moins léger.
Que de peine tu prends à mériter ma haine !
A l'un et l'autre sexe odieuse, inhumaine,
Pourquoy ne retiens-tu la bride à tes chevaux ?
Avecque tes clartez commencent nos travaux.
A peine tu parois dessus nostre hémisphère,
Que l'un craint sans sujet, et l'autre en vain espère,
Car que sert icy bas de craindre et d'espérer ?
Tu fais naistre du trouble en pensant esclairer,
Par toy cessent les feux qui conduisent nos voiles,
Le Pilote ne peut observer les estoiles,
Cherchant un autre monde, et des peuples nouveaux
Incertain de sa route, il erre sur les eaux,
A tous également tu donnes des alarmes,
Au seul bruit de ton char, le soldat prend ses armes,
Et le premier éclat qui sort de ta rougeur
Fait lever, quoy que las, le triste voyageur ;
Quand l'Olimpe est doré de cet éclat qui brille,
L'avare laboureur esveille sa famille,
Il s'en alloit dormir, tu l'en viens empescher :
C'est toy qui mets au joug le bœuf lent à marcher,
Qui fais que l'Advocat à plaider se dispose,
Plus soigneux de son gain, que du gain de sa cause,
Que le client luy porte en tremblant son procez
Moins du froid, que de peur d'un sinistre succez,
Sans jamais obliger, quelque effet qui resulte,
Ny l'Advocat plaidant, ny celuy qui consulte ;
Tu fraudes les enfans d'un sommeil assez doux,
Afin d'abandonner leurs tendres mains aux coups.
A peine dans les Cieux ta beauté vient de naistre
Qu'elle se fait haïr du disciple et du maistre,
Tout cela se pardonne assez facilement ;
Mais d'un couple amoureux borner l'embrassement
Lors que dans les plaisirs l'un et l'autre se noye,
Par d'inutiles soins interrompre leur joye,
La mesler de soucis, soüiller sa pureté,
Introduire auprès d'eux ta profane clarté,
Et leur ravir le gousl de plus d'une caresse,
Pour le pouvoir souffrir, faut estre sans maistresse.
Combien ay-je en voyant ton cours précipité,
Désiré qu'une pluye esteignit ta clarté,
Que la nuit reployât ton manteau dans ses voiles,
Que ton char fust choqué par les moindres étoiles,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que son essieu rompist, estant battu du vent,
Ou qu'un de tes chevaux glissât en s'élevant :
C'est là le seul espoir dont je nourris ma flamme,
Car que peut après tout la pitié sur ton âme,
Plus noire que ton fils, plus dure qu'un rocher ?
Mes pleurs ne la sçauroient amolir ny toucher :
Cependant, s'il faut croire ou l'histoire, ou la fable,
Ce rocher autresfois s'est rendu plus traitable ;
Encore que ton mary soit tremblant et chenu,
Le plaisir de l'amour ne t'est point inconnu,
Tes regards assez doux, mais remplis de licence,
Des plus jeunes chasseurs débauchent l'innocence,
Que ne m'est-il permis de conter à Titon
Le nombre des baisers que ton désir glouton
Exigeoit de Céphale, alors qu'une rosée
Rendoit ses membres frais, et sa soif appaisée ?
Ne rougy point de voir ensemble deux Amans,
Je sçay tes rendez-vous, et tes embrassemens ;
Si ton vieillard jaloux pouvoit te satisfaire,
Tu paroistrois plus tard dessus nostre hémisphère ;
Si tu tenois souvent un Céphale embrassé,
Tu le dispenserois de ce soin si pressé.
En vain tu contrefais la sage et la modeste,
Rien ne m'est inconnu d'une ardeur si funeste ;
Je pourrois bien cotter le lieu, l'heure et le nom,
Et te donner au ciel un fort mauvais renom,
Il n'est que trop aisé de prouver l'adultère ;
Car pourquoy te lever quand tout est solitaire,
Si ce n'est pour complaire à quelque favory
Dont la rigueur te fait mespriser ton mary ?
Te voit-on pas pleurer en sortant de sa couche,
Non du chaste regret de quitter cette souche,
Mais du dépit de voir que tes plus jeunes ans
Ne sçauroient animer des membres si pesans ?
Et bien, de ce devoir Titon n'est point capable,
Je l'avouë, il est vray, mais en suis-je coupable ?
T'ai-je autrefois nié que son corps fut usé ?
Est-ce par mon conseil que tu l'as épousé ?
Ne t'en venge donc point sur ma bonne fortune,
Cesse de te monstrer envieuse, importune,
D'attirer le courroux des hommes et des Dieux,
Et te mettre au hazard de déloger des Cieux :
Si jamais sur ce poinct on y fait assemblée,
De reproches cuisans je te vois accablée,
Tu t'es fait en ce lieu de puissans ennemis,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les yeux d'Endimion pour tousjours endormis,
Monstrent que tes clartés incommodent la Lune,
Aux grands, comme aux petits, cette plainte est commune,
Jupin mesme en ce poinct n'est point sans intérest,
Il rendra contre toy quelque notable Arrest :
Te souvient-il encore de la nuit mémorable
Dont le temps prolongé luy fut si favorable ?
A peine tu parus, qu'il te fit retirer,
Et t'osta le pouvoir de nuire et d'éclairer.
On te vit un moment, et ta robe enflâmée
Commença d'estaler sa pompe accoustumée,
Tu n'oublias ce jour ny perles, ny rubis,
Tu te voulus parer de tes plus beaux habits ;
Quand Jupin t'apperceut, propre, leste, éclatante,
D'un contremandement il frustra ton attente,
Le triste souvenir d'un si fameux affront
Te met asseurément la honte sur le front,
Ou bien, si tu rougis, c'est d'un juste reproche ;
Regarde-la, Philis, qui pleure et qui s'approche.
Bien que par mes raisons j'aye pu la toucher,
Son char pour tout cela ne laisse de marcher ;
Ouvre l'un des rideaux, tu la verras paraistre,
Adieu, Philis, adieu, le jour commence à naistre.

SATYRE CONTRE UN JUIF

1568

Voici la note de M. Ed. Tricotel qui précède la réimpression de cette satire dans le Bulletin du Bibliophile. 1837, p. 471 :

« La pièce suivante de Desportes manque dans toutes les éditions du poëte, même dans celle de Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611, in-12, qui passe pour être la plus complète, et dans celle qu'a publiée dans ces derniers temps M. Alfred Michiels, Paris, Delahays, 1858, in-16. Elle se trouve dans le *Recueil de Sercy*, tom. II, pag. 196-202, où elle est intitulée : *Satyre de Desportes contre un Juif, que le public n'a point encore veue*, et se lit également dans deux manuscrits de la Bibliothèque impériale, nos 1662 et 1663 français.

« Mais, avant de transcrire cette satire, il nous paraît utile de donner un extrait de la longue note qu'écrivit au sujet de cette pièce M. le Marquis de Fortia d'Urban sur un des derniers feuillets du manuscrit no 1662. Il nous apprend, dans cette note, que le *Juif* attaqué dans les vers du poëte n'était autre que François de Fortia, secrétaire de la Chambre du roi Charles IX et trésorier des parties casuelles. Desportes, ajoute-t-il, mécontent d'éprouver un retard dans le payement d'une somme que lui avait accordée la munificence royale, prit la plume, et, dans un violent mouvement de colère, lança à la face de Fortia cette satire pleine d'injures et de calomnies. Fortia, en effet, n'était nullement Juif :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

c'est ce que démontre avec la dernière évidence le descendant de sa famille dans le passage que nous allons citer :

« Pour bien comprendre cette satire, dit M. le marquis de Fortia d'Urban, il faut savoir « qu'en 1568 régnait Charles IX, alors âgé de dix-huit ans ; il aimait la poésie et a fait lui-« même d'assez beaux vers. Philippe Desportes, alors âgé de vingt-deux ans, en faisait de « meilleurs, que Charles crut devoir récompenser par une assignation sur le trésor royal. « François de Fortia, seigneur de la Grange, successivement trésorier des mers du Levant, « secrétaire de la Chambre du Roi et trésorier des parties casuelles, était chargé de le « payer. Il trouva peut-être que cette dépense devait être acquittée après d'autres plus « importantes, et fit attendre l'impatient Desportes, qui se vengea par ces vers. L'accusation « de juiverie n'était qu'une assez mauvaise plaisanterie. En effet, de quatre frères qu'avait « François de Fortia, l'aîné, Jean de Fortia, avait renoncé à son droit d'aînesse pour « entrer dans l'état ecclésiastique : il était archiprêtre de la métropole de Tours et cha-« noine de Saint-Martin de la même ville. Le plus jeune, Pierre de Fortia, était abbé de « Saint-Acheul et de Noyers et archidiacre de Tours ; il fut nommé à l'évêché d'Amiens, « et harangua les états de Blois, où il avait été député. On voit que le seul fondement de la « calomnie du jeune poëte était l'avarice dont il accusait le trésorier qui différait son « payement.

« Trouvant sans doute cette satire trop longue, il l'accompagna de l'épigramme qui « suit dans ce manuscrit (1). Cette épigramme, relative aux armoiries qu'il supposait à « François de Fortia, n'avait aucun fondement. D'abord Desportes y répondait lui-même à « sa calomnie : un Juif n'aurait point eu le droit de porter des armoiries ; ensuite il n'a « pas connu celles que portait la maison de Fortia dans toutes ses branches : d'azur à une « tour ronde bâtie sur sept petits rochers, le tout d'or crénelé et maçonné de sable, « soutenu par deux lions grimpants, avec cette belle devise : *Turris fortissima virtus* : « La tour la plus forte, c'est la vertu..... »

M. le marquis de Fortia termine ainsi sa note rectificative :

« Puisque ce manuscrit a acquis une sorte d'authenticité par sa reliure aux armes du « Roi et par son insertion dans un dépôt public, tel que la Bibliothèque royale, je me suis « cru autorisé, malgré l'usage qui défend de rien ajouter aux manuscrits, à détruire ici « une calomnie qui se trouvait avoir ainsi acquis une véritable publicité. C'était mon devoir « de le faire, comme dernier rejeton mâle de la maison de Fortia, et j'ose dire que c'était « un devoir à messieurs les conservateurs de me le permettre.

« Paris, 4 juillet 1826.

« Le marquis de Fortia d'Urban. »

« Quant au texte de la satire que nous réimprimons, il est tiré du *Recueil de Sercy*. Nous avons revu et corrigé ce texte d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque impériale cités plus haut, et nous avons donné en note les principales variantes ».

---

(1) Voici cette épigramme :

Blason des armoiries dudit Fortia, portant un aigle d'or et trois clous d'or en champ d'azur :

Rends l'or à ceux dont tu l'as arraché,
L'aigle à l'empire et l'azur à la France,
Et des trois clous retiens la jouissance,
Dont Jésus fut par les tiens attaché.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je t'eusse mis en mes vers bien avant,
Juif misérable, et ton nom s'estevant
Par mes escrits eust esté mémorable ;
Je t'eusse faict de la race honorable
De Benjamin, de Jude ou de Lévy,
Ou de celuy qui jadis fut ravy
Tout vif au ciel dedans une charrette (1),
Aimé de Dieu, véritable prophète.
Mes vers vengeurs du temps et du trespas
T'eussent rendu ce que tu n'estois pas.
J'eusse asseuré que ceux de ta lignée,
Lorsque la mort de Jésus fut signée,
S'estoient cachés, courroucés aigrement
De la rigueur d'un si faux jugement,
Et que la nuit pleurans ils dépendirent
Le corps de Christ, au lieu qu'ils le vendirent,
Lasches, meschans, pleins d'infidélité,
A l'âme traistre, au cœur ensanglanté ;
Puis ton poil gris et ton visage blesme
T'eust faict juger issu de Nicodème
Ou de Joseph ou de ces pères saincts
Qu'on voit grisons en nos églises peints.
Voilà comment j'eusse masqué (2) *ta honte.*
Mais de mes vers l'on n'eust point fait de conte,
Et te louant j'encourois le danger
D'estre appelé flatteur ou mensonger.
On te connoist (3), *ton usure excessive*
Tes faussetés, ton nom, ta race juifve,
Ton âme double et ta façon d'avoir (4)
T'ont fait cognoistre avant que de te voir
Marran, trompeur, masquant ton feint visage (5)
De beau semblant et de fardé langage,
Qui plein de ruse as seulement changé
De tes parens le bonnet orangé.

Mais l'avarice et la soif altérée
De desrober t'est toujours demeurée ;
Le sort faché de ta meschanceté
M'a contre toy par toy mesme irrité
A celle fin que ma muse enflammée
Marque ta race à jamais diffamée,

---

(1) Le prophète Elie.

(2) L'imprimé porte *marqué*. Nous donnons *masqué* d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque impériale, nos 1662 et 1663 fr.

(3) Ms. *On cognoist bien*

(4) Id. *Et ta faim d'en avoir*

(5) Id. *Un faux courage*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et ta mémoire et tes faits décriés
Qui par les ans ne seront oubliés.
Pour m'empescher, tu gronde une menace :
Brave (1) *guerrier, d'où te vient ceste audace ?*
Quelle fureur t'esmeut (2) *si vivement ?*
Tu veux meurtrir, pense au vieil Testament :
Dieu le deffend, ne croy pas ton courage.
Ha ! vieil marran, tous ceux de ton lignage,
Les plus vaillans et les plus renommés
Oncq qu'une fois ne se veirent armés :
Ce fut alors que les troupes mutines
Ensevelies dedans leurs brigantines,
Suivant Judas chef de leur trahison,
Prirent Jésus faisant son oraison :
Encor Saint Pierre entre tous les gens d'armes
N'ayant sans plus qu'un cousteau pour ses armes,
Aiguillonné du danger apparent,
Coupa l'oreille à Malchus ton parent
Armé, couvert, courageux à merveille ;
Mais aussi tost qu'il eust perdu l'oreille,
Lasche de cœur, la guerre il maudissoit,
Et de ses cris le mont retentissoit.
Vous autres Juifs, vermine de la terre,
Ne naissez pas d'ame chaude à la guerre ;
Vos plus beaux faicts et vos actes guerriers
Est de bailler (courageux usuriers)
A cent pour cent, porter faux témoignage,
Par trahison nous pourchasser dommage
Ou (3) *nous meurtrir, comme feirent ces Juifs*
Qui par (4) *poison corrompirent les puits ;*
Ce sont vos tours, ce sont là vos vengeances (5),
Vos pistolets, vos poignards et vos lances (6).
Perds donc l'espoir de plus m'espouvanter.
Ton cœur vaillant ne me faict point doubter :
Je ne crains point ta bouillante (7) *colère ;*
Le plus grand mal que tu me pouvois (8) *faire*
Tu me l'as faict, car je t'ay courtisé
Neuf ou dix jours (9), *puis tu m'as abusé.*
Tes pères grands pleins de rage et d'envie

(1) Ms. *Nouveau*
(2) Id. *Te meut*
(3) Id. *Et*
(4) Id. *De*
(5) Id. *Ce sont les traits de vos plus grands vaillances*
(6) Ms. *Les pistolets, les poignards et les lances*
(7) Id. *Meschante*
(8) Id. *Puisses*
(9) Id. *Huit ou dix jours*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A Jésus Christ feirent perdre la vie
Sur une croix qu'ils luy feirent porter.
Mais tu me veux tout autrement traitter
Et me punir d'une contraire sorte
Ne voulant pas souffrir que je la porte (1)
En retenant (2) *d'un courage obstiné*
Le peu d'argent que mon Roy m'a donné
Pour mon confort et pour venger la perte
De mes deniers que par toy j'ay soufferte.
Toutes les fois que m'en ressouviendray (3)
En la faveur le papier je prendray (4),
Prendray la plume et d'une encre bien noire
J'obscurciray ta race et ta mémoire.
Quant à ces vers, ce n'est que te flatter,
Je veux un jour jusqu'au sang te gratter (5).
Premièrement je te feray descendre
De Barrabas, celuy qu'on menoit pendre
Pour ses larcins, mais il fut garanty
Par les parens qui tenoient son party;
Tu descendras de ces Juifs détestables
Qui dans le Temple avoient dressé leurs tables,
Marchands trompeurs que Jésus Christ chassa
Et par despit leurs banques renversa.
L'aigle (6) *léger qui vole outre la nue*
De ses petits faict essay par la veue (7),
Car si quelqu'un d'un regard arresté
Ne peut porter du soleil la clarté,
S'enflant le cœur de colère subite,
Comme bastard du nid le précipite.
Mais tes ayeux d'autres marques avoient:
Quand en naissant leurs fils ils esprouvoient,
Ceux qui monstroient avoir la main subtille
Ouverte à prendre, à lascher difficille,
Les ongles grands (8), *ravissans et cavés,*
Estoient de tous légitimes trouvés:
Voilà pourquoy la marrane assistance
Sans contredit approuva ta naissance,
Voyant ta main qui ferme (9) *retenoit,*
Miracle grand ! tout ce qui luy venoit (10),

(1) Ms. *Car tu ne veux qu'aucune croix je porte*
(2) Id. *Et me retiens*
(3) Id. *Que je m'en souviendray*
(4) Ce vers ne se trouve que dans les manuscrits; il est omis dans l'imprimé.
(5) Ms. *Je te veux bien d'autre sorte traitter*
(6) Ms. *L'oiseau*
(7) Id. *Tous ses petits recognoist à la veue*
(8) Id. *Longs*
(9) Id. *Jeune*
(10) Id. *Tout ce qu'elle prenoit*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et que ton œil au regard effroyable
Rioit à l'or qu'on avoit mis sur table.
On dit aussy d'un Rabby qui le vit
Que la fureur tout soudain le ravit (1) ;
D'un pas vieillard s'avança sur la place (2),
En marmonnant (3), *il feit mainte grimace,*
Hocha trois fois son vieil chef tout pelé,
Revint à toy comme tout consolé,
Te print les mains, regarda ton visage,
Puis s'escriant, annonça ce présage :
Crois, jeune enfant, le doux (4) *soucy des tiens,*
L'heur des Hébreux, le malheur des Chrestiens,
Qui par la griffe à toute usure apprise
Seront souvent despouillés en chemise,
Comblant de biens finement acquestés
Le ventre ouvert de les coffres voustés,
Et sans cesser, trouvant nouvelle adresse (5)
Pour de ce peuple emporter (6) *la richesse :*
Mais c'est trop peu, le populaire bas
Ny ses moyens ne le suffiront (7) *pas.*
Croissant tes ans, l'ardeur qui le transporte,
Altéré d'or, croistra toujours plus forte,
Tant qu'à la fin mainte ruse inventant,
Faisant présents, les faveurs achetant.
Tu parviendras aux estats de finance,
Dorant les doigts des beaux escus de France :
Ce sera lors que ta soif paroistra,
Plus tu boiras, et plus elle croistra (8)
Et trouveras sans fin quelque pratique
Pour abreuver ton esprit hydropicque
Qui s'enflera sans se désaltérer,
Dont tu voudras nuict et jour demeurer,
Adorant l'or, le seul dieu de la terre,
L'heur de la paix et le nerf de la guerre.
Nous autres Juifs désastrés, malheureux,
Sommes pressés d'un sort bien rigoureux :
La liberté nous est partout ravie (9),
Rompus (10) *d'ennuis, nous traisnons notre vie,*
Siffles, mocqués et battus comme chiens

---

(1) Ms. *Que promptement la fureur le ravit*
(2) Id. *D'un pied léger il trotta par la place*
(3) Id. *Rouant les yeux*
(4) Id. *Cher*
(5) Id. *Et trouveras toujours quelque finesse*
(6) Ms. *Attraper*
(7) L'imprimé porte à tort *souffriront*
(8) Ms. *Plus forte elle croistra*
(9) Id. *Partout nous est ravie*
(10) Id. *Chargés*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Des Turcs cruels et des maudits Chrestiens ;
Puis tout le gain (1) *que nous pouvons attendre*
Est de porter quelque chemise vendre,
Quelques habits (2), *quelques draps bien usés*
Subtilement par nos mains déguisés,
Tromper, mentir et gaigner à grand'peine
Pour vivotter de semaine en semaine,
Où (3) *toy, mon fils, heureusement conceu,*
Au doux giron de Fortune receu,
Sans travailler, sans porter nos détresses,
Auras (4) *chez toy des monceaux de richesses,*
Esgayant l'œil (5) *d'un bel esclat doré ;*
Les recevant, tu seras adoré (6)
Des acheteurs, qui, payant les offices,
Les genoux bas, t'offriront leurs services.
Mais c'est alors qu'il le faut souvenir
De sçavoir bien cest argent retenir,
Tromper (7) *les grands, le peuple et la noblesse ;*
Et si le Roy d'une honneste largesse (8)
Veut quelquefois les siens récompenser,
Quand par les mains il leur faudra passer,
Les estonnant de ton pasle visage
Et d'un faux œil, use de ce langage :
Que tes deniers sont ailleurs destinés (9),
Que les plus grands sur toy sont assignés
Longtemps devant, auxquels tu dois complaire,
Que toutefois tu n'y peux satisfaire ;
L'argent est court et fort mal despensé,
Le Roy le doit d'avoir trop avancé,
Et par ainsi (10) *que c'est peine perdue*
De pourchasser la somme prétendue.
Ces pauvres gens, qui joyeux espéroient
Toucher deniers (11) *si tost qu'ils le verroient,*
Te laisseront, blasmant (mélancholiques)
Les Juifs trompeurs et leur fines (12) *pratiques ;*
Mais c'est tout un ; leurs propos irrités
Seront des vents sans effet emportés,

---

(1) Ms. *Bien*
(2) Id. *Linceuls*
(3) Id. *Mais*
(4) Id. *Verras*
(5) Id. *Flambants au jour*
(6) Id. *Révéré*
(7) Ms. *Trompe*
(8) Id. *De benigne largesse*
(9) Id. *Ordonnés*
(10) Id. *Et pour autant*
(11) Id. *Argent*
(12) Id. *Fausses*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Six jours après, n'ayant plus d'espérance
D'estre payés, qu'un tiers pour toy s'avance,
Leur remontrant que l'argent n'est pas prest,
Mais que tu peux en prendre à intérest
Pour leur (1) *aider, pourvu qu'on te contente*
De cent escus, ils en auront cinquante (2),
De deux cents, cent ; ainsi plein d'amitié
Tu gaigneras justement la moitié.
Mais ô que fais-je ? Et qu'est-ce que je pense (3)
De l'enseigner, toi qui a pris naissance
Pour n'en laisser aucun esgal à toy,
Digne larron des finances du Roy,
Prompt inventeur de subtiles cautelles,
De faux acquits et d'usures nouvelles ?
Puis à la fin ayant bien amassé,
Le sort fatal qui toujours t'a haussé
Te haussera pour dernière journée
A Montfaucon, but de ta destinée.

A tant se teut (4) *le vieillard radotté,*
Perdant l'ardeur qui l'avoit agité,
Devint rassis, n'eut plus l'âme troublée,
Et sur ce point se rompit l'assemblée.

GOMBAULD

Poésies choisies de MM. Corneille, etc. (Rec. Sercy), 1re p., 1re éd., 1653.

SONNET

Que vostre sort, Philis, à mon sort est contraire !
Pour moy l'Aquilon souffle, et pour vous les Zéphirs ;
Pour moy l'on fit la nuit, pour vous le jour éclaire,
Pour moy nâquit la peine, et pour vous les plaisirs.

Tout s'efforce à me nuire, et tout tâche à vous plaire,
Vous ne soûpirez point, et causez des soûpirs.
La gloire est vostre prix, la honte est mon salaire,
Vous vivez satisfaite, et moy dans les désirs.

(1) Ms. *les*
(2) Nous suivons la leçon des manuscrits, la seule qui ait un sens raisonnable. L'imprimé porte : *Tu en auras cinquante*
(3) Ms. *Ou les deux tiers, mais qu'est-ce que je pense*
(4) Id. *Finit*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

J'excite la pitié, vous excitez l'envie,
Chacun me fait la guerre, et vous estes servie,
Vous avez des Amans, et moy j'ay des Rivaux.

Vous ne désirez rien, vous estes désirable ;
Pour moy j'ay de l'amour, et ne suis point aimable,
Vous avez tous les biens, et moy j'ay tous les maux.

LALANE

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. Ch. de Sercy, 1661.

AIR DE LAMBERT

Cette ingrate est-elle insensible,
Que ton trait invincible
Ne la puisse toucher ?
Amour, il y va de ta gloire
De me donner victoire
Sur ce cœur de rocher.

Une fille avoir cette audace
De défendre une place
Si long-temps contre toy ?
Si tu ne punis la rebelle,
Chacun voudra comme elle
S'affranchir de ta loy.

Sauve ton honneur et ma vie
Des rigueurs dont Sylvie
Nous outrage si fort ;
Amour, fais-luy rendre les armes,
J'implore avec larmes
Ton secours, ou ma mort.

MAYNARD (Fr.)

Jardin des Muses où se voyent les fleurs de plusieurs aggréables poësies, etc...
Ant. de Sommaville et Aug. Courbé, 1643.

EPIGRAMME (p. 189)

Si ta Muse en changeant de ton
Ne mesnage autrement ses veilles,
Garde que maistre Jean Baston
Ne t'incommode les oreilles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Hortus Epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis .. Gaspar Meturas, 1648.

SONNET (1)

A tort, on m'a blâmé de redouter la mort :
Je trouve cette crainte et juste et naturelle,
Contre cette effroyable, il n'est rien d'assez fort,
Et le Sauveur du Monde a sué devant elle.

Il semble à mon esprit plein de feux et de fers,
Qu'il est desjà tombé sous l'horreur des supplices :
Et que pour me loger au plus bas des Enfers,
Il se descouvrira de nouveaux précipices.

En ce dernier moment qui doit borner mes jours,
Que feray-je, ô Seigneur, si tu ne me secours,
Dissipant les frayeurs qui naissent de mes crimes ?

Promets de me conduire à la gloire des Cieux,
Et la mort qui m'appelle au rang de ses victimes,
Tout horrible qu'elle est, sera belle à mes yeux.

SONNET DU PRÉSIDENT MAYNARD, EN L'ÉLECTION D'AURILLAC DANS LA HAUTE AUVERGNE, FAIT AU LIT DE LA MORT, QUATRE HEURES AVANT QUE MOURIR

Je suis dans le panchant de mon âge de glace,
Mon âme se destache, et va laisser mon corps ;
En cette extrémité que faut-il que je face,
Pour entrer sans frayeur dans la terre des morts ?

J'ay flatté les puissans, j'ay plastré leurs malices,
J'ay fait de mes péchez mes uniques plaisirs,
Je me suis tout entier plongé dans les délices,
Et les biens passagers ont esté mes désirs.

Tout espoir de salut me semble illégitime,
Je suis persécuté de l'horreur de mon crime,
Et son affreuse image est tousjours devant moy.

Mais ! ô doux Sauveur, que mon âme est confuse !
Que je suis foiblement assisté de ma Foy !
Rends-tu pas innocent le Pécheur qui s'accuse ?

---

(1) Ce sonnet a été donné mutilé (il y manque quatre vers) et avec des variantes importantes dans le Recueil de poésies chrestiennes et diverses, de M. de La Fontaine. Paris, Pierre le Petit. 1671. T. 1, p. 372, on peut donc le considérer comme inédit puisqu'il ne se trouve ni dans l'édition des Œuvres poétiques de Maynard donnée par M. Gaston Garrisson (1885-1888) ni parmi les 76 pièces publiées par MM. Durand-Lapie et F. Lachèvre à la suite de leur étude sur François Maynard et François Ménard (1899).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveau recueil de divers rondeaux. Aug. Courbé, 1650.

SUR LA MORT D'UN FAVORY (1)

Il est passé, il a plié bagage,
Ce favori, dont c'est bien grand dommage (2)
Pour sa maison ; c'est comme je l'entends,
Car pour autrui maints hommes sont contents,
En bonne foy de n'en voir que l'image.
Sous sa faveur s'enrichit son lignage
Par les grands dons et par le mariage ; (3)
Mais aujourd'huy ce n'en est plus le temps,
Il est passé.

Or parlons-en sans crainte d'être en cage,
Il est en plomb, l'éminent personnage
Qui de nos maux a ri plus de vingt ans.
Le Roy de Bronze en eut le passe temps,
Quand sur le pont à tout son attelage
Il est passé.

Poésies choisies de MM. Corneille, etc. (Rec. de Sercy), II[e] p., 1653.

A MONSIEUR DE B. ** (BASSOMPIERRE). STANCES

Grand Héros ! dont la force étonne
Le cœur des plus fameux Guerriers,
Je veux assembler les Lauriers,
Et t'en former une Couronne.

Le plus haut désir qui me touche,
Est qu'entre les charmans concerts
Des neuf Pucelles que je sers,
Tes beaux faits sortent de ma bouche.

Il est rare qu'un nom parvienne
Au poinct où le tien est monté ;
Un siècle n'a jamais porté
Plus d'une ame comme la tienne.

Tes merveilles font une histoire,
Où ceux qui naistront après nous,
Viendront révérer à genoux
La vraye image de la gloire.

Le cours réglé de la Nature
Nous a ramené vingt Hivers
Depuis que je presse mes Vers
De travailler à la peinture.

Mais ils n'en ont pas eu l'audace,
Jusqu'à ce que tu m'as appris
Qu'entre les Escrivains de prix
La France m'accorde une place.

---

(1) Ce rondeau dirigé contre Richelieu a été attribué à Miron, par Tallemant des Réaux, mais M. de Labouisse-Rochefort, dans ses Lettres biographiques sur Maynard (1846) l'a donné comme inédit.

(2) Variante : *Le Cardinal dont s'est moult grand dommage*

(3) Id. *Il fut soigneux d'enrichir son lignage*
Par dons, par vols, par fraude et mariage.

Ces deux variantes se lisent dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin et de Monsieur Colbert, etc. Cologne, P. Marteau. 1693 (voir T. III de cette Bibliographie).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Çà, qu'on m'apporte du Lierre,
Je veux en estre couronné,
L'esprit qu'Apollon m'a donné
Est tout remply de Bassompierre.

Sous le plus grand Roy que la terre
Ait justement idolâtré,
Vingt et huit sièges l'ont monstré
Le sanglant mestier de la guerre.

Ton expérience est si grande,
Qu'elle est maistresse du hazard,
Et tu ne cèdes en cet art
Qu'au seul Prince qui te commande.

Savoye en demeure confuse,
Et le Démon de la Valeur
N'eût pas avec tant de chaleur
Forcé les murailles de Suze.

Que tes exploits sont héroïques !
Et qu'ils t'ont fait d'admirateurs
A la honte des Protecteurs
De nos défuntes Républiques !

La gloire qui t'immortalise
Crût que Mars s'estoit fait Triton,
Lors que dans l'eau jusqu'au menton,
Tu passas au camp de Soubise.

La Rochelle durant la rage
De ses plus sensibles douleurs,
A mis, au rang de ses malheurs
Ta vigilance, et ton courage.

Quand tu parles, tu persuades
Les esprits les plus obstinez,
Témoins les succès fortunez
De cinq illustres Ambassades.

Ta langue a versé des merveilles
Dans le Cabinet de nos Roys.
Et le ton charmant de la voix
Est la volupté des oreilles.

La Cour est si pleine d'orages,
Et nous cache tant de rochers,
Que les plus célèbres Nochers
Y font tous les jours des naufrages.

Mais quelque mal qu'elle t'apreste,
Tu sais l'éviter sagement,
Et ton sublime jugement
Est au-dessus de la Tempeste.

Sous quelle estoile, a-t-on veu naistre
Un Courtisan égal à toy,
Ny qui sçache mieux comme quoy
Il faut plaire au goust de son maistre ?

Ton humeur est toujours si belle
Qu'on ne la peut assez loüer,
Et qui veut le désavoüer
Choque la raison naturelle.

Je connois mesme que l'envie,
Quelque serpent qu'elle ait au sein,
Cède à la gloire, et fait dessein
De ne plus traverser ta vie.

L'Infâme a perdu l'espérance
De nuire à tes prospéritez,
Tant d'admirables qualitez
Sont les délices de la France.

Ta dépense qui nous estonne
Use comme il faut des trésors,
Son lustre et dedans, et dehors,
Fait l'honneur de cette Couronne (1).

Quel courage est si magnifique,
Qu'on puisse l'égaler au tien ?
Tu donnes sans fin, et ton bien
Est une richesse publique.

Ta bonté n'a point de limite,
Tout le monde en est caressé,
Et ton soin n'est jamais lassé
D'appuyer les gens de mérite.

La douleur la plus importune
Dont ton repos soit combatu
Vient de quoy toujours la Vertu
N'est pas bien avec la Fortune.

(1) Cette strophe n'est pas dans le texte de cette ode du Rec. Conrart. T. XXI, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Poésies choisies de MM. Benserade, etc. (Rec. de Sercy), IIIe p., 1656.

POUR UNE SOLITUDE. MADRIGAL.

Las d'espérer et de me plaindre
Des Muses, des Grands, et du sort,
C'est icy que j'attends la mort,
Sans la désirer ny la craindre.

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, etc... Sommaville, 1660.

ÉPISTRE (p. 179) (1)

L'an reprend sa course première,
J'apperçoy lever le Soleil,
Voilà qu'il récrée mon œil
Des nouveaux traits de sa lumière.
O mon Génie à ce beau jour
Vole où loge le grand Silvandre,
Et faits-luy doucement entendre
Ces paroles de mon amour.
Dy-luy que depuis qu'en sa lettre
J'ay remarqué de la rigueur,
Mon esprit flestrit de langueur,
Sans que rien ne le puisse remettre.
Je ne puis que trop m'excuser ;
Mais afin de charmer son ire,
Accorde selon qu'il désire,
Qu'il a sujet de m'accuser.
J'ay rescrit d'une main courtoise
A sa grandeur plus de cinq fois ;
N'en compte seulement que trois,
Pour couper broche à toute noise.
Il ne m'a rien escrit qu'un coup,
Sois content de luy laisser feindre,
Que je n'ay pas droit de m'en plaindre,
Encor que j'en aye beaucoup.
Permets-moy du moins, mon Silvandre !
De te dire pour m'alléger,
Que ton droit est bien plus léger
Que tu ne le fais pas entendre.

---

(1) Nous donnons cette pièce à Maynard parce qu'elle renferme des vers qui sont incontestablement de lui et qui se retrouvent dans d'autres de ses poésies.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'autre jour j'eus bien le penser
De me plaindre de ton silence,
Mais le Ciel son foudre m'élance,
Si je l'ay fait pour t'offenser.
C'est une chose toute claire,
Que je chéris trop mon repos,
Pour me porter mal à propos
Dans le danger de te déplaire.
Je me suis plaint pour réveiller
Tant seulement ta bienveillance,
Qu'il me sembloit que le silence
Faisoit trop longtemps sommeiller.
Mais puisque chez toy c'est un vice,
Devenu sage à mes despens,
A cette heure je m'en repens
Et te voüe encor mon service.
Mon Silvandre, je te promets,
Quoy que tu me fasse ou me dic,
Que sans aucune perfidie
Je te serviray pour jamais.
La terre changera de place,
La mer n'aura plus de reflus
Et le Printemps ne sera plus
Avant que cette humeur me passe.
Tu m'as pris et ton beau discours
Est le doux piège qui m'engage,
Le Printemps cède à ton langage,
En fleurs qui sont le plus en cours.
Mon âme est tout à fait ravie
De l'entendre parler si bien,
Un seul jour de ton entretien
Vaut plus que deux siècles de vie.

Recueil de Conrart (T. XXI, in-4)

La pièce ci-après forme en réalité deux odes distinctes : la première de 5 strophes de huit vers paraît inédite, la seconde de 8 strophes de dix vers se retrouve en partie dans l'ode (strophes de dix vers) à de Flotte qui est en tête des Pièces nouvelles de Maynard (Toulouse, 1638 et Paris, 1639) et dans l'édition des Poésies de 1646 (22 strophes de dix vers, sans compter l'envoi). Nous avons mis en caractères ordinaires les vers reproduits dans l'édition de 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ODE

Flotte, le Roy des débauchez
Le plus grand goinfre de la terre
Qui n'a jamais fait de péchez
Que ceux que l'on fait dans le verre,
Que dis-tu de la Cieutat ?
Quand viendra ce jus délectable
Tout autre vin me semble plat
Si je n'en bois, je sors de table,

T'imagines-tu qu'un Rymeur
Sans ce vin puisse faire rage ?
Veux-tu le mettre en bonne humeur ?
Présente-luy de ce breuvage ;
Fût-il plus sombre qu'un lutin,
Eût-il l'âme dénaturée,
Présente-luy de ce bon vin,
Il est dans le Ciel empyrée.

Or sus je le voys arriver,
Buvons à celuy qui l'envoye :
Il nous faut baigner cet hyver
Dedans ce beau fleuve de joye ;
Si les Dieux en avoyent goûté
Ils quitteroyent leur ambroisie ;
Mais est-il d'autre Déité
Que la divine Malvoisie ?

Ce Capitaine non pareil,
Alexandre ce grand Monarque,
Ne pouvoit goûter le sommeil
Qu'il n'eût appris quelque remarque,
Pour moy, je ne suis pas si fin,
Je te proteste, père Flotte,
Qu'une bouteille de ton vin
M'endort mieux que mon Aristote.

Que l'on m'apporte mon bonnet,
Est-il pas temps que je me couche,
C'est assez faire verre net,
Je ferme les yeux et la bouche ;
Bonsoir Flotte, mon cher Amy,
Dieu conserve ta cornemuse,
Tu vois un Poète endormy,
Qui va coucher avec sa muse.

×

En ma dernière saison,
Minerve m'est ennemie.
Et ma Rime et ma Raison
Redoutent l'Académie.
Je say le peu que je vaux,
Et fay place à mes Rivaux
Apollon me le conseille ;
Les vers qui partent de moy
Ne sont bons que pour l'oreille
Des Courtisans du feu Roy.

Bien qu'on m'ait veu caressé
De cet *Illustre* Monarque,
Et que Du Bray (1) m'ait placé
Entre les Autheurs de marque,
Je prévoy que les censeurs,
Qui s'approchent des neuf sœurs
Et jugent de leur mérite,
Donneront à ce Dieu cornard
Qui fait boüillir la Marmite.
Les Ouvrages de Maynard.

(1) Toussainct Du Bray, libraire, qui avait inséré les premiers vers de Maynard dans ses recueils collectifs (voir T. I, p. 46).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le fer ne plaist nullement
A ceux qu'Apollon inspire,
Ils sont armez seulement
Des pointes *d'une* satyre ;
Confesse la vérité
Serois-tu pas agité
D'une forte inquiétude,
Si nostre grand Potentat
N'avoit que des Gens d'Estude
Pour deffendre son Estat.

Quels honneurs ne dois-tu pas
Aux braves, dont l'assurance
S'expose à mille trépas
Pour le salut de la France !
Fay dire à ta belle voix
Que c'est par les beaux exploits
De ces grands Hommes de Guerre,
Qu'à table jusqu'au menton,
Tu ris et vuides le verre
A la santé de Gaston.

Sans le sang qu'ils ont versé
A la teste de nos Troupes,
Jean de Vert eust fracassé
Tes Bouteilles et tes Coupes.
Galas seroit l'héritier
Des bourgeois de ton cartier,
Dont la richesse est si grande,
Et sur le nez des Maris
Auroit troussé la holande (1)
Des Coquettes de Paris.

Le Roy doit combler de biens
Les hommes de cette sorte,
Ils sont les fermes soutiens
De la Couronne qu'il porte ;
Et l'humeur des trésoriers
Qui mal-traittent nos guerriers
Ne mérite pas d'excuse ;
C'est à ces cœurs de Lyon
Qu'il ne faut pas qu'on refuse
La porte chez Bullion (2).

Espagne, qu'un juste deuïl
Change tes yeux en fontaines !
Nous allons mettre au cercueïl
Tes plus braves Capitaines.
L'astre de Mars nous conduit,
Et la victoire nous suit
Où notre valeur éclatte ;
Qu'on demande à Cerbelon (3)
S'il n'a pas devant Leucate
Bientôt joüé du talon.

Tes généraux sont lassés
Du mal qui les accompagne,
Et craignent d'estre chassés
D'Italie et d'Allemagne.
Ta cause déplaît aux Cieux,
Et la France en trop de lieux
Te taille de la besongne ;
Heureux si c'étoit demain
Que les Courriers de Colongne
Vinssent l'olive à la main.

Le sonnet : *Montauron dont les grands recherchent l'amitié* est adressé, dans l'édition des Poésies de Maynard de 1646, à La Serre (Puget de) et il offre de nombreuses variantes.

ÉPIGRAMMES

1er vers dans Rec. Conrart.	1er vers	dans :
Ce frisé que tu chéris	*Le galant que tu chéris*	Priapées.
L'écarlate de ton visage	*Paul, la rougeur de ton visage*	1638.
Ne pensez pas, Philis, que je me lasse	*Ne croyez pas, Cloris, que je me lasse*	1646.
Muses, que les flambeaux célestes	*Bizarres filles de Mémoire*	Id.
Tes yeux qui m'ont tant fait la guerre	*C'est trop consulter les devins*	Id.

(1) Il s'agit de la toile de Hollande.
(2) Cette strophe est reproduite dans la lettre 142 de Maynard.
(3) Cerbelon (1503-1580), général au service de Charles-Quint.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME

Ces livrets que tu débites
Auroyent besoin d'un flambeau,
Je croy que tu les médites
Sous la voûte d'un tombeau ;
Il faut qu'un lecteur se pique
De jargon énigmatique
Pour leur faire un bon accueil ;
Jean, les filles de Mémoire
Semblent avoir pris le deüil
Dans une ryme si noire.

ÉPIGRAMME

Chère Olympe, ton front se gâte,
Ta gorge n'a plus rien de beau,
Et le Cimetière se hâte
De te préparer un tombeau ;
Au moins sur la fin de ta vie
Paye un amant qui l'a servie
Durant le cours de seize hyvers,
Traittons d'amour à porte close ;
Veux-tu m'épargner une chose
Que la mort va donner aux vers.

ÉPIGRAMME

Jamais la Terre n'a vu naître
Un homme qui fût plus ardent
A piller l'argent de son Maître,
Que notre Super-intendant ;
Que luy servira l'opulence,
Lors que dans l'éternel silence
La mort le fera sommeiller ?
Eut-il l'or de plusieurs Pactoles,
On ne sauroit le réveiller
Au carillon de ses pistoles.

ÉPIGRAMME

Ces pigeons ravissent mes yeux
Ils sont nichez dans la salade
D'un Héros, dont le Siècle vieux
Fait une fameuse parade ;
Une si rare nouveauté
Qui ne doit pas estre ignorée
Montre quelle est la privauté
De Mars et de Cythérée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONTPLAISIR

Poésies choisies de MM. Corneille, etc... (Rec. Sercy), II p., 1653.

STANCES

C'est un Amant, ouvrez la porte,
Il est plein d'amour et de foy ;
Que faites-vous ? estes-vous morte ?
Non, vous ne l'estes que pour moy.

Si vous n'estes pas éveillée,
Je ne veux point quitter ce lieu ;
Si vous n'estes pas habillée,
Que je vous voye, et puis adieu.

Voulez-vous qu'icy je demeure
Demy mort, tremblant, et jaloux ?
S'il vous plaist que pour vous je meure,
Que ce soit au moins devant vous.

Quelqu'autre Amant remply de gloire
Me fait-il perdre icy mes pas ?
Je ne sçaurois vivre, et le croire,
Et ne puis ne le croire pas.

Ah ! vous ouvrez, belle farouche,
J'entens la clef, c'est vostre voix ;
O belle main ! ô belle bouche !
Que je vous baise mille fois.

D. M.

A MADAME DE P*** QUI AVOIT ESTÉ MORDUE D'UN CHIEN ENRAGÉ. ÉPISTRE

Tous vos amis sont en cervelle,
Belle Olimpe, sur la nouvelle
Qu'estes sur le poinct d'enrager,
Le soucy d'un grand danger
Leur cause d'estranges alarmes,
Les plus tendres versent des larmes,
Autres devenus furieux
Disent rage contre les Cieux,
Accusent le sort d'injustice,
Et la Nature de malice,
De permettre que vos appas
Soient soûmis aux loix du trépas,
Et de rendre dans cet outrage
La douceur sujette à la rage :
Les uns s'arrachent les cheveux,
Autres font pour vous mille vœux,
Autres qui vostre humeur censurent,
De vous malcontens nous assurent
Qu'estes indigne de pitié,
Comme incapable d'amitié,
Que bien méritez cette peine,
Faisant gloire d'estre inhumaine,
Et qu'il est bien juste qu'un jour
Vous enragiez à vostre tour,
Ayant fait enrager les autres :
Autres qui sont de bons Apostres,
Disent en flattant leurs désirs
Et se formant mille plaisirs,
Qu'ils voudroient bien vous avoir veuë,
Quand sans chemise, et toute nuë,
Ces gros monstres de Matelots
Vous plongèrent dedans les flots,
Et là-dessus leur fantaisie
D'une ardeur folâtre saisie,
Pensent que tous les Dieux de l'eau,
Virent tout ce qu'avez de beau ;
Et que dans ces Palais humides
Guignant par leurs vitres liquides

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La beauté de vos membres nuds,
Ils crurent que Dame Vénus
Venoit au lieu de sa naissance
Pour faire adorer sa puissance,
Et qu'ils vous eussent fait la cour
Sans qu'ils vous virent sans Amour.
Ainsi de diverses pensées,
Qui sont la plus part insensées,
Un chacun s'est entretenu
Sur ce qui vous est avenu,
Sur le mal, et sur le remède :
Olympe, pour moy qui ne cède
A pas un de tous vos Amans,
J'ay senty tous les mouvemens
Qu'ils peuvent tous avoir ensemble,
Et pour dire plus, il me semble
Que je puis sur eux enchérir,
Car je croy que tout doit périr,
Et que les Dieux et la Nature
Prennent part à vostre avanture,
Phébus en enrage là-haut,
Et nous fait enrager de chaud,
Et mesme l'aspre Canicule
Contre le Firmament s'accule,
Et hurlant effroyablement,
Se plaint moult pitoyablement,
Qu'un animal de son espèce
Vous ait mise dans sa détresse,
Et nous cause un si grand hazard,
Monsieur Saint-Hubert nous en gard :
Mais si sous cet astre estes née,
Que ce soit vostre destinée
Que deviez enrager un jour,
Puissiez-vous enrager d'amour,
Vous feriez un plaisant désordre,
Vous baiseriez au lieu de mordre,
Et je croy qu'il seroit bien doux
D'enrager lors avecque vous.

M.

Poésies choisies de Messieurs Bensserade, etc.... (Rec. Sercy), III p., 1656.

L'INCONSTANCE. ÉLÉGIE

Les ombres de la Nuit parmy l'air épanduës,
Couvroient d'obscurité l'humide front des nuës ;
Les Astres paroissoient rarement dans les Cieux,
On voyoit seulement briller en quelques lieux,
Où la nuit ce sembloit avoit rompu son voile,
Les funestes rayons de quelque triste Estoile :
Tous les corps des vivans de ténèbres couverts,
Comme en un grand tombeau gisoient dans l'Univers,
Quand un fidel Amant mélancolique et sombre,
Errant au bord de Loire à pas lens comme une ombre,
D'une morne fureur ayant l'esprit troublé,
Et pressé des malheurs dont il estoit comblé,
Arracha ces regrets du profond de son âme,
Dans le dernier éclat de sa mourante flame :
Si les mortels ont droit de souhaiter la mort,
Dans l'extrême rigueur des injures du sort,
De quelle triste horreur pourroit-on la dépeindre
A mes sens désolez pour me la faire craindre ?
Après tant de tourmens et d'outrages soufferts,
Je dois l'aller chercher jusqu'au fond des Enfers :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Oüy, si la terre n'a d'assez noirs précipices
Qui puissent estre au moins à ma rage propices,
Puis que rien dans le Ciel ne l'est à mon amour,
J'iroy cacher ma flame en cet affreux séjour,
Je passeroy vivant dans la fatale Barque,
Je pourroy l'obtenir peut-estre de la Parque.
Ses funestes faveurs sont communes à tous,
Comme sont celles-là que l'on reçoit de vous,
Infidèle Beauté que ma raison blessée
Tasche en vain d'effacer de ma triste pensée.
Mais mon dépit se sert d'inutiles efforts,
Vostre image par tout me suivroit chez les morts,
Et vos beaux yeux encor sur leurs rivages sombres
A mon fidel esprit luiroient parmy les ombres.
Vous avez des appas qui flatent mon tourment,
Et vos beautez font honte à mon ressentiment :
Si bien que dans l'excès de ma juste colère,
Je ne puis seulement penser à vous déplaire ;
Réduit en un estat qu'on ne peut exprimer,
Je ne vous puis haïr, ny ne vous puis aimer :
Mon âme toutefois souffre la mesme peine
Que fait naistre l'amour, et que donne la haine,
Et de divers pensers mes esprits agitez
Sentent le mal que font ces deux extrémitez.
Qu'ay-je fait pour languir dans ce tourment bigeare,
Où mon amour se perd, et ma raison s'égare ?
M'a-t-on jamais connu pour Amant indiscret ?
Ay-je par vanité trahy nostre secret ?
Avez-vous point trouvé ma passion trop lente,
Ou parmy vos faveurs estoit-elle insolente ?
Un autre a-t-elle pû m'asservir sous sa loy ?
Ay-je manqué d'amour pour vous manquer de foy ?
Non, vous connoissez bien que j'estois incapable
De me rendre à jamais de ces crimes coupable,
Vostre seule inconstance a produit mes malheurs,
Et pour vos seuls defauts je souffre ces douleurs :
Belle Olympe, Philis, Arténice, Uranie,
Beautez qui méritez une amour infinie,
Mais à qui toutesfois en ma fidelle ardeur
Je n'ay pu témoigner qu'une ingratte froideur,
Si jadis mes mépris vous avoient outragées,
En me voyant puny vous estes bien vangées,
Puis que jamais mortel en l'Empire amoureux
N'a souffert sans mourir un sort plus rigoureux.
Beaux rivages, sablons, paisible solitude,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Taciturnes témoins de mon inquiétude,
Malheureux habitans de ces antres secrets,
A qui dois-je adresser mes funestes regrets ?
Je rencontre par tout des objets insensibles,
Les uns sont endormis, les autres impassibles
Je ne suis escouté des hommes ny des Dieux,
Tout est sourd à mes cris en ces sauvages lieux.
Et mesme dans l'horreur de ce bois solitaire
Le silence contraint les échos de se taire :
Mais puisque rien icy ne me peut secourir,
Mon remède dernier est de savoir mourir.
Quel heur peut m'obliger d'aimer encor la vie,
Puis que je suis contraint de n'aimer plus Silvie ?
A ce mot il se teut, et devint furieux,
La colère et l'amour paroissoient dans ses yeux,
Et ces deux passions confuses dans son Ame
Mesloient dans ses regards leur différente flame.
L'on voyoit sur son front qu'il couvoit dans le sein
Sous un silence affreux un tragique dessein,
Et son teint faisoit voir en sa pasle teinture
Les horreurs dont la mort estonne la Nature.
Desjà d'un haut rocher hors du bord avancé
Pour se précipiter il s'estoit élancé,
Quand la Nymphe de Loire à ce spectable émeuë
Sortit du fond de l'onde en haste, et demy nuë ;
Et lâchant par ces cris d'empêcher ce malheur,
De ces sages discours consola sa douleur :
Malheureux Clidamant, à quelle estrange rage
Laisses-tu gouverner ton débile courage ?
Quelle fureur t'incite à te priver du jour,
Et te conseille un cri à la honte d'Amour ?
Car ce n'est point Amour qui te le fait commettre,
Ce Dieu te le défend, et ne sçauroit permettre
Qu'un si fidel Amant reçoive dans cette eau
Sous des flots inconstans un indigne tombeau :
Ses loix n'ordonnent point dans une ardeur extrême,
Pour trop aimer autruy, de se haïr soy-mesme :
Je connois le sujet des peines que tu sens,
Il est vray que Silvie a des charmes puissans,
Son esprit et son corps n'ont rien de comparable,
La majesté des Dieux n'est pas plus adorable :
Dans ses regards brillans la grâce et la beauté
Confondent la douceur et la sévérité
Et dans un mesme temps font que l'âme est atteinte
D'amour et de respect, de désir et de crainte :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elle est aimable en tout, et je ne puis blâmer
Le sage mouvement qui te porte à l'aimer.
Mais elle est inconstante, aime encor son caprice,
Prends pour une vertu ce que tu crois un vice,
Imite son humeur, sois comme elle inconstant,
Et tâche aimant partout à vivre plus content.
De nos Dieux immortels la sagesse profonde
Te donne ce précepte, ils aiment tout le monde :
La Nature l'enseigne en ses secrètes loix,
Elle épand ses faveurs sans réserve et sans choix,
Et changeant en tout temps son amour libérale,
A cent peuples divers ses richesses estale.
L'Aurore aime les prez, les arbres et les fleurs,
Et pour leur témoigner, les mouille de ses pleurs.
Le Soleil imitant sa belle avant-courière,
A de l'amour partout où s'épand sa lumière :
Ces beaux yeux de la nuit d'amour estincelans,
Des flambeaux éternels incessamment brûlans,
Pour tout ce que le Ciel sous ses voûtes enserre,
Percent les noirs cachots du centre de la terre,
Visitent les climats de mille Nations
Pour chercher des objets à leurs affections,
Et la Lune en amours comme nous inconstante,
Jusques dans les Enfers ses passions contente :
Les fleuves orgueilleux, les rapides torrens,
Qui par mille détours dans les plaines errans,
Vont se rendre à la Mer leur maistresse commune,
Et sont tous bien receus sans que nul l'importune ;
Et moy-mesme qui tient l'empire de ses eaux
Je reçoy dans mon lit cent amoureux ruisseaux,
Et ne m'importe pas que leurs eaux soient impures,
Qu'ils troublent mon repos par leurs tristes murmures,
Qu'ils soient mornes, bourbeux, fiers ou peu retenus,
En qualité d'Amans ils sont tous bien venus :
Un estre est plus parfait plus il se communique ;
Cette triste vertu dont ton humeur se pique,
Est propre à ces poissons que le Ciel a formez
Sans figures, sans voix, et presque inanimez,
Qui collez au rocher en leur escaille dure,
N'aiment que cet objet dont ils ont la nature.
Les autres animaux qui naissent plus parfaits,
D'une seule amitié ne sont pas satisfaits :
Et toy qui dois brûler d'un feu plus raisonnable,
Pourquoy ne croy-tu pas qu'il te soit pardonnable,
D'aimer en divers lieux, et changeant de désirs,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ne chercher de l'amour que les plus doux plaisirs.
Ainsi le consola cette Nymphe zélée,
Et l'arrosant d'une eau par Iris distilée,
Dont le goust sembloit doux, et quelquefois amer,
Qu'elle avoit eu jadis du vieux Roy de la Mer,
Luy couvrit tout le corps de cent perles liquides,
Et puis se retira sous ses voûtes humides :
A l'instant il sentit alantir sa fureur,
Il eust honte et rougit, connoissant son horreur.
Il passa cent beautez devant sa fantaisie,
D'une plus douce ardeur son âme fut saisie,
Et de nouveaux désirs se sentant enflamé,
Il résolut d'aimer comme il estoit aimé.

POUR UNE BELLE VEUFVE. STANCES

Quittez ce noir, belle Philis,
Qui cache une blancheur de lys,
Ostez ces marques de tristesse,
Cette morne sévérité
Ne sied pas à vostre jeunesse,
Et fait tort à vostre beauté.

Laissez pour quelque monument
Ce sombre et funeste ornement
Qui pare vostre chambre obscure,
Fuyez cette ombre qui nous nuit,
C'est un prodige de la Nature
De voir un soleil dans la nuit.

Que vous ont fait ces beaux cheveux,
Les riches liens dont je veux
Qu'Amour de mille nœuds m'attache ?
Permettez qu'ils soient veus du jour,
Ostez ce bandeau qui les cache,
Et prenez celuy de l'Amour.

Jeune merveille, à quel dessein
Voulez-vous tenir vostre sein
Dedans une prison si noire,
Dans la fleur de ses plus beaux ans ?
Voulez-vous oster à sa gloire
La conqueste de mille Amans ?

Poésies choisies de Messieurs Corneille, etc. (Rec. de Sercy), V p., 1660.

QUATRAIN

Bien que je sois sans principe de vie,
Mon cœur m'abandonnant pour suivre vos appas,
Je ne mourroy pourtant, trop aimable Silvie,
Que quand il vous plaira m'ordonner le trépas.

M.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MADRIGAL

D'où vient que vostre Chat s'en retourne à toute heure
Dans le premier logis que vous avez quitté,
Et que tout triste, et dépité,
Dans le second logis jamais il ne demeure ?
On n'en sçait point d'autre raison,
Si ce n'est qu'oubliant tout le soin du menage,
Dans vostre première maison
Vous le laissiez aller quelquefois au fromage.

M.

SUR UNE LAIDE. SATYRE

L'amour que j'ay pour une Fille,
Dont je ne diray pas le nom,
Brûle ma fressure, et la grille,
Et de mon cœur fait un charbon.

C'est un objet remply de grâce,
C'est un miracle tout nouveau ;
Et cette merveille surpasse
Tout ce qu'on peut voir de plus beau.

Les traits de sa beauté parfaite
Me coustent beaucoup de soûpirs :
Son teint de couleur de noisette
Allume en moy mille désirs.

Ses yeux ronds cachez dans sa teste,
Noirs, et brillans comme un pruneau,
Du feu Grégeois de leur tempeste
M'ont brûlé jusqu'au gras boyau.

L'embonpoint d'une grosse Rosse,
Sa jouë où l'on voit un gros os,
Son nez camus, son front par bosse,
Jour et nuit m'ostent le repos.

Sa lèvre grosse et contrefaite,
Sa bouche large comme un seau,
Ses dents en touche d'Épinette,
Font de mon cœur plus d'un morceau.

Sa voix d'un faux-bourdon d'Église,
Ou d'un Asne enrhumé de peur,
Enchante ma pauvre franchise,
Me blessant l'oreille, et le cœur.

Son sein boursoufflé en vessie,
Sans consistance et sans soûtien.
Et son large estomach d'harpie
Jette un feu secret dans le mien.

Son bras quarré couleur de Truite,
Uny comme une peau d'Oyson,
Ses doigts, et ses mains de chair cuite,
M'ont enchaisné dans sa prison.

Sa taille hommasse, et fort hautaine,
Assise sur deux gros pitiers,
Son cul plat, sa grosse bedaine,
Font naistre en moy mille braziers.

Enfin je suis hors de moy-mesme,
Me sentant piqué jusqu'au vif,
Et je ne puis rien voir que j'aime
Comme l'objet qui m'asservit.

M.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MADRIGAL

L'Amour vous interdit, à ce qu'on peut connestre,
Et vous dérobe entièrement
La liberté du jugement,
Pour discerner ce qui doit estre
Appliqué raisonnablement.
Vous appellez une Suivante
La première Aurore naissante,
Et vous ne songez pas
Que l'Aurore a le pas
Devant l'Astre de la lumière,
Et que vostre objet plein d'appas
Marche toûjours derrière.

M.

POUR MAD. DE P. SUR SA MODESTIE. MADRIGAL

Mes yeux vous offensez ces Astres sans pareils,
Et vostre rencontre impréveuë
Fait éclipser à vostre veuë,
Au lieu d'animer ces Soleils.
Détournez-vous plustost pour les laisser parestre,
Et cachez pour un temps vos regards curieux ;
Leur force augmentera tout à coup, et peut-estre
Quand vous ne verrez plus, qu'ils feront voir leurs feux.

M.

STANCES

Ne prodiguez pas tant vos feux,
Et ménagez mieux vostre flamme,
Si l'excès règne dans vostre âme,
Hélas que vous estes heureux !

Je connois un cent de Galans
Du plus jeune, et du plus bel âge,
Qu'on estimeroit davantage,
S'ils avaient des feux si brûlans.

Aussi ce n'est pas pour un peu
Que Cupidon aime la braise,
Et l'on ne voit rien qui lui plaise
Comme se chauffer à grand feu.

Jamais il ne brûle le cœur,
Quelque chaleur qu'il nous inspire,
Et pour rafraischir son empire
Il n'a pas besoin de froideur.

Il a des moyens plus plaisans,
Et plus doux que boire à la glace ;
Et sans craindre quelque disgrâce,
On peut s'en servir en tout temps.

En prenant un breuvage frais,
Vous noyez le fils de Cythère,
Ou par son cruel adversaire
Vous le chassez de son Palais.

Faites plustost tout ce qu'il faut,
Et ce qu'un vray Galand doit faire
Dedans une boüillante affaire,
Et dans peu vous aurez moins chaud.

Après ce que je dis icy,
Prenez bien garde que la glace
Par sa froide boisson ne fasse
De vous un Amoureux transy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Aussi bien, et pour conclusion,
La glace vous est superfluë,
Si celle d'Iris continuë
C'est en avoir sa provision.

M.

MADRIGAL

On peut aisément s'exempter
De l'homicide chant de ces belles Syreines :
Ne se pas laisser emporter
A ces mortels plaisirs, à ces charmantes peines.
Je ne voy rien d'étrange, et de rare en ce poinct.
Mais qu'on puisse éviter les appas d'Uranie,
Qu'on ne se rende pas devant sa modestie,
Sans miracle on ne le peut point.

M.

Pour Mad.....

ÉPISTRE

Qui que soyez, Poëte, Autheur anonime,
Qui m'écrivez tant de douceurs en rime,
Si que mes sens ont esté tous ravis
De vos propos et gracieux devis,
De bien bon cœur je vous en remercie.
Pas toutefois beaucoup ne me soucie
De Cupido, ny de son chaud brandon ;
Car je ne mets mon cœur à l'abandon,
Ny ne me plais à souffrir son martire,
Ains à chanter, danser, gaudir et rire
Avec boufons qui sont de mes amis,
Et qui se sont à mon humeur soûmis.
Or si voulez entrer dedans ce nombre,
Si n'est ja ne bigeare, ny sombre,
Très-volontiers vous y serez receu ;
Car si mon sens en ce poinct n'est déceu,
Peu fréquentez Dame Mélancolie,
Et me semblez très-idoine à folie.
Nous nous verrons, viendrons vous recevoir,
Et vous aurez l'heur d'admirer et voir
Nostre divine et charmante Duchesse,
Que de louer en cet endroit je cesse ;
Car cet écrit est d'un stile trop bas

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pour y parler de ses moindres appas,
Pas n'appartient à Muse tant antique
Qui parle encor langage Marotique,
D'oser rampant s'élever dans les Cieux,
Et discourir des merveilles des Dieux ;
Parlons plustost des Nobles de campagne
Qu'Anjou produit, le Poitou, la Bretagne,
Ils sont un peu moins vaillans qu'Amadis ;
Je tiens pourtant vos discours très-hardis,
Et me semblez n'avoir esté peu sage
Après un tant audacieux langage,
D'avoir obmis à mettre vostre nom,
Car n'eussiez eu ne flèche ny canon
Qui vous eust pû de male mort défendre,
Fussiez-vous preux cent fois plus qu'Alexandre,
Car aussi-tost qu'auriez esté connu,
Maint procédé vous seroit survenu,
Maints hobereaux fussent venus en troupe,
Les uns en selle et les autres en croupe,
Tous équipez en gens d'arrièreban,
Tous bien parez de maint Turquin ruban,
Tous bien chaussez de bottes éculées,
Et bien montez dessus Jumens pelées,
Sur maint Roussin encore essorillé,
Qui diablement vous eussent étrillé ;
Mais je finis, car ma Muse est recreuë,
Vous réservant à la première veuë
Un compliment de la Place Maubert.
Or prions Dieu, et Monsieur Saint-Hubert,
Que leur bonté à jamais nous délivre
De la fureur d'un Provincial yvre,
D'un faux Galand qui fait le radoucy,
D'ennuy, d'amour, de peine et de soucy.

MADRIGAL

Si ton insensibilité
T'empesche de te rendre aux beaux yeux de Climène,
Tu peux bien estre en seureté :
Mais si ta raison fole et vaine,
Te fait armer contre leurs traits si doux,
N'es-tu pas des plus misérables,
Puis que tu ne sçais pas qu'ils sont plus redoutables,
Plus on veut éviter leurs coups.

M.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A MAD. L. L. G. STANCES

Si-tost que je voy Célimène,
Je sens que mon cœur s'attendrit :
Hélas ! Tirsis, vous me l'aviez bien dit,
Que j'aimerois cette inhumaine.

En vain je consulte en moy-même
S'il faut me ranger sous ses loix :
Hélas ! Tirsis, mon cœur n'a plus de choix,
Et ma raison veut que je l'aime.

Il est mal-aisé de l'entendre
Sans voir les feux de son esprit :
Hélas ! Tirsis, vous me l'aviez bien dit,
Que ses brillans me pourroient prendre.

Ses yeux, ces petits Dieux visibles,
M'ont fait ressentir leur pouvoir :
Hélas ! Tirsis, on ne les sçauroit voir,
Sans les tourmens les plus sensibles.

Son air, et sa taille et sa mine,
D'abord ont surpris tous mes sens :
Tous ces appas si forts, et si puissans,
Me font bien voir qu'elle est divine.

L'éclat de son teint par ses charmes
A pris toute ma liberté :
Hélas ! Tirsis, devant tant de beauté
Ne doit-on pas rendre les armes ?

M.

EPIGRAMME

Tu dis que ce n'est rien, tout ce que tu demandes ;
Pour moy je le veux croire, et je le jure bien
Que toutes mes faveurs pour tels gens sont si grandes,
Qu'ils n'en manquent jamais, s'ils ne demandent rien.

M.

A MAD. F. DE L. MADRIGAL

Vous avez moins de feu que vous n'avez de glace,
Plus de fierté, plus de douceur
Que l'un, ou l'autre, en vostre cœur
N'a-t-il ou plus, ou moins de place ?
Iris, pour conserver mes soins
Et pour garder ma flamme,
Faites changer vostre âme
Que ce moins soit le plus, et ce plus soit le moins.

M.

AIR

Vous donnez de l'amour par vostre grâce extrême,
Mais par vostre mépris vous l'ostez par après :
Philis, ne soyez pas si contraire à vous-même ;
Ou donnez pour tousjours, ou ne donnez jamais.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-AMANT

La Lune Parlante || poème nocturne || de || Saint-Amant || au Roy || A Paris || Chez Charles de Sercy, au Palais, dans la || Salle Dauphine, à la Bonne Foy Couronnée || M. DC. LXI. || Avec privilège du Roy. In-4 de 12 ff., y compris le titre (1).

AU ROY

Seul Astre de nos Jours, Grand et Noble Monarque,
Qui portes sur le front la plus auguste Marque
Qu'ait eu le Tout-Puissant pour advertir les yeux
Que parmy les Mortels il a créé des Dieux :
Adorable Louis, dont la Gloire suprême
S'élève en quelque sorte au dessus d'Elle-mesme,

---

(1) Nous réimprimons intégralement pour la première fois, d'après le seul exemplaire connu (le nôtre), ce poème qui est une véritable curiosité bibliographique puisque son existence a été niée par tous les historiens de Saint-Amant, particulièrement par MM. Ch. Livet, Victor Fournel et Durand-Lapie.

Voici l'épître dédicatoire au Roy et le privilège :

Au Roy,

Sire, c'est véritablement aujourd'hui que je reconnois que la longue vie est à l'Homme une bénédiction toute particulière de Dieu : car si je n'avois atteint l'âge que j'ay, je n'aurois pas eu l'honneur indicible de voir Vostre Majesté au glorieux estat où je la voy maintenant, après qu'Elle a triomphé de tout le Monde, et mis la France au plus haut lustre qu'elle ait encore esté depuis plusieurs Siècles. Certes, Sire, j'ai fait des vœux ardens et continuels pour la voir arriver à ce poinct ; j'ay sans cesse prié le Ciel pour la prospérité de ses Armes, et sur tout pour le salut de Vostre Royale Personne, et sans blesser ce qu'il y a de plus saint et de plus vénérable en tout ce qui est écrit, je puis dire que révérant Vostre Sacrée Majesté, comme je fais, j'ay érigé un Autel dans mon âme, non *Au Dieu inconnu*, mais *Au Dieu* qui ne me connoist pas. Pour parvenir donc, Sire, à la sublime félicité de m'en faire connoistre, j'ose prendre la hardiesse de luy présenter ce dernier effort de ma vieille Muse, qui s'emble s'estre rajeunie sous la belle espérance d'un si grand bonheur ; et qui s'est ranimée d'un feu tout nouveau, pour tâcher de produire quelque chose qui pût agréer à Vostre Majesté. Elle a esté long-temps presque ensevelie dans la Solitude ; et en cela, Sire, sa Veine qui coule quelquefois comme une petite Rivière, a fait en quelque façon ainsi que *la Guadiania*, laquelle se cache, je ne sçay combien de lieuës sous la Terre, pour se faire revoir au Soleil, après s'estre enrichie en cette course invisible et secrette, de tout ce qu'elle y a trouvé de plus rare et de plus précieux. Je ne sçay pas, Sire, s'il y a de la vanité en cette comparaison ; je ne sçay pas mesme si quelqu'autre que moy peut avoir eu cette pensée, mais je sçay bien que personne ne la peut avoir plus justement que moy, qui, pour ainsi dire, sors comme de la Terre de mon indignité, pour me présenter aux yeux de l'Objet le plus admirable, le plus éclatant, et le plus illustre qui soit en tout l'Univers. Enfin, Sire, j'offre une Lune à un Soleil. Je ne doute point que le moindre de ses regards n'en offusque toute la lumière ; mais je ne doute pas aussi, que comme ce Flambeau de la Nuit tire toute la sienne de ce Flambeau du Jour, la moindre étincelle d'un des rayons favorables de Vostre Majesté ne luy donne un éclat qui la fera briller éternellement. Elle parle, et peut-estre un peu trop : Mais, Sire, vostre bonté le pardonnera, s'il luy plaist, au Sexe ; et si d'abord elle y paroist un peu en colère, ce n'est que contre ceux qui ne servent pas Vostre Majesté comme ils doivent, dans les secours que la Raison morale et politique, et le Droit légitime et souverain, veulent qu'Elle tire nécessairement de ses Peuples. Pour le reste de ce qu'elle dit, Sire, ce n'est qu'une invention que j'ay trouvée pour faire une plus agréable et plus digne Peinture des graves Emplois et des nobles Divertissemens que Vostre Majesté s'est donnés à Fontainebleau, dans laquelle j'ay bien osé entreprendre l'ébauche d'un Portrait que tous les plus habiles Pinceaux du Monde ne sçauroient jamais achever. C'est celuy de Vostre Majesté, pour qui je prie Dieu incessamment avec tout le zele et toute la ferveur que doit avoir un véritable François ; et qui souhaite sur toutes choses, qu'Elle voye bien-tost l'heureuse fin de son désir, par l'heureuse possession *du Grand et Noble Fruit espéré*. En l'attendant, Elle me fera, s'il luy plaist, la grâce de me permettre que je me die, dans le centre du devoir, de la soûmission, et du respect, Sire, de Vostre Majesté, le très-humble, très-obéissant, et très-fidèle Serviteur, et Sujet.

Saint-Amant.

Extrait du privilège du Roy.

Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris, le huitième jour d'Octobre 1657. Signé, Par le Roy en son Conseil, Pélisson-Fontanier, et scellé du grand Sceau de cire jaune sur simple queuë : Il est permis à Marc-Antoine de Gérard,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quand Elle se tempère, et daigne s'abaisser
Vers les Adorateurs qui viennent l'encenser :
Permets que d'une bouche, en respect sans pareille,
A ton grave loisir je demande l'oreille,
Qu'une heure j'en dérobe avec facilité,
Et je m'en puniray si je l'ay mérité.
Je t'offre dans ces Vers, s'il faut que je le die,
Tout ce qu'on peut tirer d'une Veine hardie ;
Elle blâme, elle louë, enfin, ô mon Grand Roy,
Si le Chant en est rare, il n'est fait que pour Toy.
Au don que je t'en fay, si mon audace est grande,
Peut-estre diras-tu que telle en est l'offrande :
Mais c'est aller trop haut; Muse, allons au récit,
Déjà la Lune éclaire, et le Temps s'obscurcit.
Les funestes Oyseaux de leurs aîles timides
Avoyent déjà coupé les ténèbres humides ;
Sur les Airs assoupis tous les Astres veilloyent ;
Les Bois dormoyent déjà, les Fleuves sommeilloyent ;
La nature en repos branloit moins qu'une souche ;
L'Homme eust paru sans vie étendu dans sa couche,
S'il n'eust fait remarquer, en respirant trop fort,
Que son trépas n'estoit qu'une vivante Mort :
Enfin, s'il se peut dire, une horreur agréable,
Un bruit sourd et muet, un silence effroyable,
Régnoit avec la Nuit sur le bas Elément,
Et j'en observois tout, avec moy seulement :
Quand en un Lieu désert, paisible et taciturne,
D'où je voyois à plein Jupiter et Saturne,
Et tous les autres Feux qui d'un pas mesuré
Enrichissent plus haut le grand Cercle azuré ;
Quand, dis-je, il me sembla, m'aydant de la Lunette,
Que la Lune me dit, en langue de Planette,
Ces mots, que pour mes doigts mon œil sceut retenir,

Escuyer, Sieur de Saint-Amant, Gentilhomme de la Chambre de la Sérénissime Reyne de Pologne et de Suède, de faire imprimer, vendre et débiter, par tel Libraire ou Imprimeur que bon luy semblera, un Poème de sa composition, intitulé **La Lune Parlante**, ensemble plusieurs autres Poësies qui n'ont point encore veu le jour, et ce durant le temps et espace de vingt années, à compter du jour que lesdites Pièces seront achevées d'imprimer : Et défenses sont faites à tous autres Libraires et Imprimeurs, d'imprimer, ou de faire imprimer, vendre et débiter ledit Poème, ny ses autres Poésies, sans son consentement, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine aux contrevenans de trois mille livres d'amende, confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous despens, dommages et intérests, ainsi que plus au long est porté par ledit Privilège.

Registré sur le Livre de la Communauté le 10 Octobre 1657. Signé Béchet, Syndic.

Ledit Sieur de Saint-Amant a cédé et transporté son droict de Privilège, pour ce poème de **La Lune parlante** seulement, à Charles de Sercy Marchand-Libraire à Paris, pour en joüir le temps porté par iceluy, ainsi qu'il est accordé entr'eux.

Achevé d'imprimer le 19 Novembre 1661.

Les Exemplaires ont esté fournis.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Afin de les transmettre aux Lustres à venir.
Quoi ? le noble pouvoir de l'immense Nature,
Qui sous le Créateur régit la Créature,
Aura donc travaillé des dix Siècles entiers
Avecques plus de soin qu'aux plus aspres Mestiers,
A former un Métal au centre de la Terre,
A le produire en Paix, à le produire en Guerre,
Pour le voir envahir par tant de viles mains,
A l'aspect du Flambeau qui le donne aux Humains ?
L'insolente Maltôte (1), *aux ongles de Harpie*
S'élevant jusqu'au Ciel en son orgueil impie,
Pourra donc s'ingérer, ayant ravy tout l'Or,
De ravir qui la fait, et moy, peut-estre, encor ?
Toutesfois, dans le Luxe où l'Infâme se baigne,
Déjà de mon argent l'éclat elle dédaigne;
Je n'en dois plus rien craindre; il luy faut pour ses yeux
Tout ce qui suffiroit à la Pompe des Dieux ;
Il luy faut des Trésors qu'au hazard de cent Voiles,
Voguant sur d'autres Mers et sous d'autres Estoiles,
Le Gain aille chercher aux bouts de ces Climats
Où l'Orient superbe en fait le bel amas.
Encor à son retour les Perles les plus vives,
Les plus fins Diamans dont se paroyent ces Rives,
Les miracles de l'Art en meubles apportez,
Les Estoffes sans prix, les raines Rarelez,
Où respire le Faste, où soûrit l'Opulence,
Enfin, du Monde entier la gloire et l'excellence,
Ne contentent qu'à peine, avecques leur splendeur,
D'un Objet si hay l'excessive grandeur.
Mais ce n'est pas assez à l'orgueil incroyable
De cet aveugle Monstre, au ventre insatiable,
De se trahir soy-mesme en ses nobles Acquests ;
D'élever, tout à coup, des Suivans, des Laquais ;
De se faire admirer, d'un haussement d'épaules,
A tous les Curieux qui visitent les Gaules ;
S'il ne se promettoit une condition
Qui passe la Fortune et la Présomption
Ha ! que dans le Séjour de mon aymable Empire
Où mon fidelle Peuple à son aise respire,
Où la seule Raison fait les mœurs et les loix,
Où j'ay des Champs, des Prez, où j'ay des Monts, des Bois,
Mes soins garderont bien qu'une si noire Beste

(1) **Maltôte** désigne le corps des financiers (La Curne de Sainte-Palaye).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du fond de quelque Abysme osant lever la teste,
Et trouvant l'Art cherché de voler jusqu'icy,
Comme je sçay plusieurs en faire leur soucy.
Ne vienne subvertir, d'une audace prophane,
Peut-estre avec sa Sœur la bruyante Chicane,
Le saint et long repos où d'un tranquile cours
En régnant sur les Nuits je voy passer mes jours.
Il est vray que, souvent, l'amitié naturelle
Que la Terre a pour moy, comme je l'ay pour elle,
Me porte à déplorer, à sentir les douleurs
Que ce Monstre luy cause entre tous ses malheurs.
Il est vray qu'en secret, l'en voyant affligée,
Aux larmes, aux soûpirs, je me trouve obligée,
Et que souvent le feu d'un courroux vif et pront
S'allumant en mon sein, m'en fait rougir le front.
Quelquesfois de dépit j'en éteins ma lumière,
J'en voudrois retourner à la Masse première,
Quelquesfois j'en suis blême, et quelquesfois mon œil
S'en fait, comme estant mort, d'une Eclipse un Cercueil.
Que si de ma Vertu l'Influence féconde,
Qui me vient du Soleil, qui la sienne seconde,
A depuis quelques Ans suspendu les effets
Dont se forment là-bas tant d'insignes bienfaits :
Si, dis-je, en mon chagrin, si dans mon amertume
Je ne travaille plus ainsi que de coustume
A montrer aux Sillons, après le Roy du Jour,
Ma grâce, mon pouvoir, ma force, mon amour :
Si je permets aux Flots d'engloutir leurs rivages,
D'en faire craindre aux Monts les étranges ravages ;
Si j'oste en une Nuit l'honneur aux Espaliers ;
Si j'en fais par les Vents d'inutiles Haliers ;
Si par de noirs frimats, par de froides brüines ;
Des grands Arbres d'ailleurs je cause les rüines ;
Si je nuis à Bacchus, si du dernier des Maux
Je frappe les Humains, et perds les Animaux,
Ce n'est que pour tâcher, par un coup de vengeance,
D'envelopper entr'eux cette maudite Engeance,
D'en faire un Sacrifice, et de voir les Mortels
Au Dieu de la Nature en dresser mille Autels.
Mais je prévoy qu'un Prince, adorable en sa gloire,
Un Roy dont les exploits ont lassé la Victoire,
Voyant ce Monstre énorme, et ses crimes divers,
M'épargnera le soin d'en purger l'Univers.
Déjà je le contemple à l'ombre de ses Palmes,
Après avoir rendu toutes les choses calmes,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et fait par la splendeur de ses Faits inoüys
Céder tous les grands Noms au grand Nom de Louis,
Prendre luy-mesme enfin, d'une main haute et sage,
Qui sçait faire un Chef-d'œuvre en son Apprentissage,
Le Timon de l'Empire, et pour sa seureté
Establir son repos en son activité.
Qui ne seroit ravy de le voir à toute heure,
En ce noble Désert, dont il fait sa Demeure,
Venir dans les Conseils, plus pour les éclairer,
Que pour aucun secours qu'il en puisse tirer ?
Qui ne seroit comblé de merveille et de joye
D'apprendre à quels travaux sa belle Ame s'employe ?
D'apprendre ses Vertus, ses Desseins généreux ?
D'apprendre ses Bontez envers les Malheureux ?
De sçavoir qu'en sa Force à régner sur Luy-mesme,
Pour s'enrichir le front d'un nouveau Diadème,
Et par de vrays Lauriers obtenus contre soy,
Mettre ses sens au joug, et leur faire la loy,
Il se prend, il se lutte, il s'abbat, il se donte,
Mesle en quelque manière et la gloire et la honte,
S'honore en sa déroute, et vaincu sans regret,
En décerne à son cœur le triomphe secret ?
Pour moy, je le regarde, et l'ayme en telle sorte,
Lors qu'en courant un Cerf jusqu'au soir il s'emporte,
Que comme estant Diane, et Princesse des Bois,
Où d'icy, pour chasser, je descens quelquesfois,
Je suis à son aspect sensiblement émeuë,
J'en admire l'éclat, ne le perds point de veuë,
Et malgré les Buissons, le suivant du désir,
Je fais de ses plaisirs mon unique plaisir.
Tantost, quand je le voy, haut dans un Char superbe,
Dont les rares Coursiers à peine touchent l'herbe,
Se promener en pompe ainsi qu'un Demy-Dieu,
Et de sa Majesté remplir tout le beau Lieu :
Quand je voy cent Flambeaux luy faire une Couronne
Aux yeux des grands Objets dont sa Cour l'environne,
Je me dis, en moy-mesme, à quoy bon ces clartez,
Lors que tant de Soleils brillent à ses costez ?
Tantost, quand pour joüyr de la fraîcheur liquide,
Vers son ample Canal sa volonté le guide,
Et qu'étalant à nu les charmes de son Corps,
Il fait voir à mon œil tant de masles trésors ;
Je m'ouvre toute entière à l'amour du spectacle,
Pour le contempler mieux je force tout obstacle,
Et crie en le voyant tout prest à fendre l'eau,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jamais Endymion ne me sembla si beau !
Mais en ce cher moment, à peine il coupe l'Onde,
Que mon œil est saisy d'une crainte profonde,
Il craint quelque désastre ; et d'un front en sueur
J'en fay frémir mon sein, et trembler ma lueur.
Cependant, de ma crainte il semble qu'il se mocque :
Il bat l'Eau qui le baise, il bat l'Eau qui le chocque ;
Il s'y fait un sentier de ses bras vigoureux ;
Le sentier en écume, en boüillonne sur eux ;
Ses mains, ses belles mains l'agitent et le percent,
Tandis que ses beaux pieds le poussent, le renversent,
Et qu'en l'émotion qui s'approche et s'enfuit
Un murmure ondoyant le devance et le suit.
D'autres autour de Luy s'efforcent et s'étendent,
Leurs membres alongez écartent ce qu'ils fendent ;
Il en souffre l'abord, tout Monarque qu'il est,
Et dans ce noble Jeu la dispute luy plaist.
Mais autant qu'il les passe, en mérite, en noblesse,
Autant leur montre-t'il qu'il les passe en adresse,
Il s'élève, il se plonge, et d'un air déployé,
Il sauve, et fait revoir ce qu'il avoit noyé.
On revoit à l'instant sa précieuse teste,
Le crystal en dégoutte, il respire, il s'arreste,
Il se fait adorer en cet humide Enclos,
Et semble un beau Neptune au milieu de ses Flots.
La petite Nayade, à qui je porte envie,
En est toute éperduë, en est toute ravie,
Et dans sa Grotte fraische, ou plutôt sa prison,
Elle en loue et bénit l'ardeur de la Saison.
Ha ! que je voudrois bien quand ce beau Prince nage,
Au fond de cette Eau vive imprimer mon visage !
J'aurois l'heur sans pareil de le veoir doublement ;
Mais, ô trop vain désir ! il trouble l'Elément.
Enfin dans mon amour et chaste, et noble, et juste,
J'ay tant de passion pour ce Miracle Auguste,
Qu'aussy-tost que du Bain il détourne ses pas,
Qu'il va dans son Palais se trouver au repas,
J'en recherche l'endroit, j'en pénètre le verre,
J'y vois luire à ses flancs tout l'honneur de la Terre,
Un Objet vénérable, une Mère de Dieux,
Une Divine Espouse, au beau teint, aux beaux yeux,
Un Prince, une Princesse, en toute chose, illustres,
Si jamais on en vit depuis les premiers Lustres,
Et les voyant souper, je soupe et me repais
De leur tendre Concorde et de leur chère Paix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il n'est point de Nectar, il n'est point d'Ambroisie
Qui me touche le goust, le cœur, la fantaisie,
Comme me touche alors un si doux aliment,
Composé de merveille, et de ravissement.
C'est aussy pour ce Bien que j'éclaire le Monde ;
C'est pour le Grand Louis que j'y refais la ronde ;
Et souvent Apollon, qui sçait son haut Destin,
Jure, et m'en dit autant le soir, ou le matin.
O de quelles frayeurs mon âme fut troublée,
Lors que ce jeune Mars, dans l'Europe assemblée,
Dans l'Univers émeû pour décider un Sort,
Vit presque le sien mesme achevé par sa mort !
J'en redoutay le coup, mais de telle manière,
Qu'estimant ses beaux Jours à leur heure dernière,
J'eusse voulu périr; et dans mes longs travaux,
Mes mains n'en sçeurent plus conduire mes Chevaux.
Assise sur mon Char, en funeste posture,
Je les laissay cent fois errer à l'avanture ;
La douleur me gagna, j'y pensay succomber,
Et si je ne tombay, je fus preste à tomber.
Au lieu d'un seul chemin, je prenois mille routes,
Tous les yeux de la Terre en flotaient dans les doutes ;
Et comme on vit jadis faire un saut au Soleil,
On jugeoit que la Lune en feroit un pareil.
La Nature en suspens voyoit Là-Bas retordre
Ce grand Fil qu'un grand Mal avoit mis en désordre,
Et si le noir Ciseau n'eust changé de dessein,
Elle eust pris un poignard pour se percer le sein.
Ceux qui de ce Héros faisoyent luire les Armes,
Au sang de l'Ennemy mesiant leurs propres larmes,
Crûrent que pour jamais ses beaux et nobles Lys
Dans un terroir fatal seroyent ensevelis.
Que n'oüyt-on point dire à sa Royale Mère ?
Que ne diroit-on point de sa tristesse amère,
Quand voyant son Espoir proche d'estre abbatu
Elle eût presques besoin de toute sa Vertu ?
Toutesfois à soy-mesme elle fit résistance ;
Elle fit des efforts dignes de sa constance ;
Elle fit tant de vœux et publics, et secrets,
Qu'enfin la Parque émeuë en changea ses Décrets ;
Et que le Roy des Roys, que tout l'Olympe adore,
Voulant qu'un Siècle entier Louis régnast encore,
Fit qu'en ce poinct douteux de perte, ou de salut,
Le Remède vainquit, et le Ciel prévalut.
Si-tost que la Santé parfaite, heureuse, et grande,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Eût orné ce beau Front d'une vive Guirlande,
Un doux et gay murmure aymablement épars
S'échappant de Calais, vola de toutes pars.
Il vint jusqu'icy haut, j'en fus si réjoüye,
Que je crûs tout mon bien consister en l'oüye ;
Mais je le fais aussy, pour l'amour d'un tel Roy,
Consister en la veuë alors que je le voy.
Puissay-je avoir l'honneur, quand le Soleil se couche,
Ou devant que l'Aurore ait fait rire sa bouche,
De le voir quelquesfois, et puisse à son aspect
Quelqu'un luy dire un jour ma flame et mon respect.
Toy donc à qui je parle, et que mon Frère advouë,
Toy dis-je qu'il chérit, qu'il estime, et qu'il louë,
Comme un des plus ardents, et des plus curieux
A chercher des sentiers nouveaux et glorieux ;
Qui peux, sans vanité, prétendre en l'Art des Muses
Au Laurier qui se donne aux Sciences infuses ;
Va trouver ce Grand Prince, et d'un rare entretien
Dy luy par de beaux vers le haut sujet du mien.
Dy luy, mais fortement, qu'à tel poinct je le prise,
Que de son front divin je suis si bien éprise,
Que je ne puis souffrir, le voyant luire en l'or
Qu'une sordide main l'abisme en son Trésor.
Cette Image sacrée, à mon œil est si chère,
Quoy qu'à ma clarté sombre elle ne s'offre guère,
Que si je hay l'Avare, au cœur mangé de soins,
Je blâme le Prodigue, et ne le hay pas moins.
Dy luy que je déteste une nombreuse Race
Qui par de faux moyens le beau lustre en efface,
L'employant à corrompre, afin d'en agir mieux,
Les Grands, et les Petits, les Jeunes, et les Vieux.
Et sous un Nom de Ferme, et trompeur, et plausible,
Abusant du Droit mesme, et du Devoir visible,
Vole Roy, perd Eslat, et des meilleurs Sujets
Fait d'humbles Mendians, et de tristes Objets.
Dy luy qu'autant je hay ceux dont l'énorme crime
Semble faire un Bastard d'un Prince légitime,
Couvrant de sa figure un airain déguisé,
Qui bien que traistre et vil, pour noble est exposé. (1)

(1) Ces quatre vers ne visent en aucune façon le Masque de fer, mais parmi les mots qui le composent, il en est qui, pris isolément, eussent pu s'appliquer au cas du frère du Roy, si l'assertion de Voltaire, confirmée par les Mémoires du Duc de Richelieu, est exacte. L'opposition de bastard à prince légitime, le masque d'airain pouvaient retentir douloureusement dans l'âme de Louis XIV et l'indisposer contre Saint-Amant. Quoi qu'il en soit du bien fondé de cette hypothèse, il paraît certain que la Lune parlante a été retirée discrètement de la circulation puisqu'on n'en connaît qu'un exemplaire et encore depuis 1895 ! Ce petit poème n'est mentionné dans aucun des catalogues de ventes de livres qui ont paru depuis deux siècles, il figure pour la première fois au Cat. Lignerolles (1895).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je mets en mesme rang les autres qui le blessent,
Qui coupent ses cheveux, qui sans titres le laissent,
Non tant pour l'or, enfin, que le fer en soustrait,
Que pour ce qu'il ravit d'un si digne Portrait.
Ce n'est pas en l'or seul qu'il excite ma plainte,
Sur mon propre métal il en ressent l'attainte,
Et sur le cuivre mesme, où l'on le fait graver,
A peine jusqu'ycy s'en est-il pû sauver.
Dy luy que je le prie au Nom de son Image,
Que quand tout l'Univers luy viendra rendre hommage,
Il songe à moy d'abord, et tire mon Croissant
De ce barbare joug qu'il souffre en gémissant. (1)
Ainsi puisse-t'il voir les longues Destinées
Parer de belles fleurs ses dernières années :
Ainsi dans son grand Louvre, admirable à mes Nuits,
Puisse-t'il vivre en paix, et régner sans ennuis.
Mais sur tout je souhaite à sa Divine Espouse,
Qui de mon amitié ne sera point jalouse,
Le plus heureux Moment qu'on puisse désirer
Pour le Bien-Souverain qu'Elle fait espérer,
Je promets en dépit des Ames déloyales
D'assister en Lucine à ses Couches Royales ;
D'en prendre tout le soin, et de son Noble Fruit,
Semer par tout le Monde et la gloire et le bruit.
Aussy-tost que la Lune, et pleine, et haut montée,
Eût dit ces derniers Mots à ma veuë enchantée,
Tous les Astres dorez qui brilloyent à l'entour,
Parurent, d'allégresse en former un beau Jour.
Ils couroyent l'un à l'autre afin de se les dire,
L'Air en estoit émeû, le Ciel en sembloit rire,
Et tous les autres Feux qu'on voit au Firmament
Furent des Feux-de-Joye, en ce contentement.

---

(1) Saint-Amant avait des griefs particuliers contre les Turcs dont ses deux frères furent les victimes : le premier, Guillaume, né le 7 novembre 1595, périt (entre 1620 et 1624) dans un « combat qui se donna à l'embouchure de la mer Rouge entre un vaisseau malabare qui revenoit de la Mecque et un vaisseau françois qui s'en alloit aux Indes Orientales » sur lequel il s'était embarqué avec son cadet Salomon (né le 16 Mars 1599). Ce dernier mourut étant au service de la République de Venise, en Octobre 1647, au siège de Candie, colonel d'un régiment d'infanterie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-PAVIN

Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps (B). Thierry le Chasseur, 1658.

Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant. Charles de Sercy, 1661.

CHANSON (1)

Appelez à vostre secours,
Philis, pensez à vous défendre,
Je voy mille petits amours
Qui ne tâchent qu'à vous surprendre ;
Gardez bien que ces petits fous
Ne se rendent maistres chez vous.

Ces ennemis du Genre humain,
Seuls autheurs de nostre misère,
Viennent à vous la torche en main
Avec dessein de vous mal faire,
Gardez bien etc...

Connoissez-vous ces enragez
Que la belle Iris vous envoye ?
Si chez vous ils estoient logez,
Vous n'auriez ny repos ny joye ;
Gardez bien etc...

On dit qu'ils sont issus des Dieux,
Mais je croy que ce sont des fables ;
Iris les forme dans ses yeux,
Et n'en sont pas moins redoutables ;
Gardez bien etc...

Des prudens ils sont redoutez,
Ne voyez-vous pas cette Belle
Les envoyer de tous costez,
Et n'en retenir point chez elle ?
Gardez bien etc...

En joüant, ces malicieux
Qui ne sont jamais ratsonnables,
Frappent comme des furieux,
Et les blessez sont incurables ;
Gardez bien etc...

Pour vous tromper, ils vous feront
Cent agrémens, et cent caresses,
Et les petits fourbes seront
Toûjours menteurs en leurs promesses ;
Gardez bien etc...

Mais las ! loin d'en avoir peur,
Pour un vous soûpirez sans cesse,
Vous voulez surprendre son cœur
Et c'est en vain que je vous presse
De fermer la porte à ces fous
Je croy qu'ils sont déjà chez vous.

SARASIN

Poésies choisies de Messieurs Corneille, etc. (Rec. de Sercy, I^re^ p., 1^re^ éd.) 1653.

AVIS. STANCES

Je ne le puis nier, vostre vertu sévère

Nous ne donnons que le premier vers de cette pièce parce qu'elle a été reproduite dans l'édition des Poésies de Maucroix due à M. Louis Paris. Nous rappelons qu'elle

(1) Cette pièce (p. 181) qui n'est pas à la table du Nouveau Cabinet des Muses ne se trouve ni dans l'édition Saint-Marc 1759, ni dans l'édition Paulin Paris 1861. Elle n'a que trois strophes (les deux premières et la dernière) dans le Nouv. Cab. des Muses (B) (1658) où elle est anonyme, tandis qu'elle en a huit dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant de 1661 où elle est signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est signée *Montreuil* dans la 1re partie, 2e éd., du Rec. de Sercy et *Sarasin* dans le manuscrit 12680 de la Bibl. Nationale.

Poésies choisies de Messieurs Corneille, etc. (Rec. de Sercy, IIe p.) 1653.

STANCES

Belle Philis, dont le mérite
Peut rendre tous les cœurs soûmis,
Vous deviez faire une visite,
Vous me l'aviez mesme promis :
Et pensez-vous en estre quitte,
Pour tromper ainsi vos amis ?

A la porte, et sur la fenestre,
J'ay passé la moitié du jour,
Espérant de vous voir parestre
Avec les grâces et l'amour;
Et dans ce moment-là peut-estre
Vous me joüiez un mauvais tour.

Peut-estre qu'à cette heure mesme
Que je soûpirois de courroux,
Un rival (ô mal-heur extrême)
Se trouvoit seul à vos genoux ;
Peut-estre il disoit je vous aime,
Et peut-estre l'escoutiez-vous.

Peut-estre aussi qu'estant chagrine,
Et plaignant mon éloignement,
Vous luy faisiez mauvaise mine,
Et me souhaittiez ardemment ;
A dire vray, beauté divine,
Ce peut-estre est le plus charmant.

Mais de sçavoir le véritable,
Je le crains, et le voudrois fort ;
Si le premier n'est qu'une fable,
Les Dieux sont jaloux de mon sort ;
Si non croyez, belle adorable,
Sans peut-estre, que je suis mort.

ÉPIGRAMME

Par ces quatre mots de Prose
Je vous mets mon cœur en main,
S'il est bien receu, demain
J'y mettrai quelque autre chose.

AIR

Philis, la légèreté
Ne m'a jamais tourmenté
S'il est des Tirsis,
Il est des Cloris ;
Les choses sont bien égales ;
Et si mes rivaux sont tes favoris
J'aimeray tes rivales.

Si ton cœur est inconstant
Le mien l'est du moins autant,
Si tu sçais changer,
Je suis fort léger ;
Nous ne nous en devons guère,
Et tu n'auras pas plus tost ton Berger,
Que j'auray ma Bergère.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le Triomphe d'Aminte, etc...
Veuve G. Loyson, 1654.

AIR

Je goûtois cent mille douceurs
Parmy ces prez, ces bois, ces ruisseaux et ces fleurs,
Quand vos yeux en tourmens ont changé tant de charmes;
Aminte, Reyne de ces lieux,
Je viens les yeux en larmes
Me plaindre à vous du mal que m'ont fait vos beaux yeux.

Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant. Ch. de Sercy, 1661.

VILANELLE (p. 453)

O Beauté sans seconde,
Seule semblable à toy,
Soleil pour tout le monde,
Mais Comette pour moy.

De ces lèvres écloses
On découvre en riant
Sous des feüilles de Roses
Des Perles d'Orient.

Ces beaux sourcils d'ébène
Semblent porter le deüil
De ceux que l'inhumaine
A mis dans le cercueil.

Pour soulager ma flame,
Amour feroit bien mieux,
S'il estoit dans ton ame
Comme il est dans tes yeux.

Dieux ! que la Terre est belle,
Depuis que le Soleil
A pris pour l'amour d'elle
Son visage vermeil !

Là-haut dans ce boccage
On entend chaque jour
Le Rossignol sauvage
Se plaindre de l'Amour.

Quittez la fleur d'Orange,
Agréables Zéphirs,
Et portez à mon Ange
Quelqu'un de mes soûpirs.

Quand je chante à ma Dame
Quelque Air de ma façon,
Elle oublie ma flame,
Et retient ma chanson.

AIR DE BACILLY

Philis, quand on vous voit, on commence d'aimer ;
Mais vous aimer si proche d'une absence,
C'est un mal dont la violence
Ne se peut jamais exprimer :
Pourquoy vous ay-je veus, ô beaux yeux que j'adore,
Pour me perdre, et vous perdre encore ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je commence à sentir la dernière langueur ;
Et sur le poinct d'abandonner vos charmes,
Mes yeux par des torrens de larmes
Annoncent la mort à mon cœur:
Pourquoy vous ay-je veus, ô beaux yeux que j'adore,
Pour me perdre, et vous perdre encore ?

VILANELLE (p. 452)

Près de l'ange visible
Dont les yeux m'ont blessé,
Si j'estois insensible,
Je serois insensé.

THÉOPHILE DE VIAUD

Jardin des Muses, où se voyent les Fleurs de plusieurs agréables poësies.
Ant. de Sommaville et Aug. Courbé, 1643.

QUADRIN FAIT PAR THÉOPHILE N'AYANT EU D'UN PRINCE QU'UN TABLEAU POUR RÉCOMPENSE DE CERTAINS VERS (p. 199)

Ce Prince est d'estrange nature,
Je ne sçay qui diable l'a fait :
Car il ne paye qu'en peinture
Ceux qui le servent en effet.

QUADRIN (p. 149)

Je nasquis au monde tout nud,
Je ne sçay combien je vivray,
Si je n'ay rien quand je mourray,
Je n'auray gaigné, ny perdu.

ÉPIGRAMME CONTRE UN PAUVRE POÈTE (p. 179)

Je ne puis souffrir cet abus
Qu'on prenne Robert (Bordier) pour Phœbus,
Je n'y voy ressemblance aucune :
Car laissant les autres raisons,
Ce bel Astre a douze maisons,
Et ce coquin n'en a pas une.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SONNET SUR LE SAINT-SACREMENT (p. 7) (1)

Loger en tant de lieux une mesme substance
Qui ne montre accident qui ne soit emprunté,
Faire qu'un corps n'ait point d'espace limité
Et sans rien altérer convertir une essence :
Comme ce sont effets de la Toute-puissance,
Je luy rends celluy-cy de mon infirmité,
C'est que je le prends mieux avec la volonté,
Que je ne le comprends avec la connoissance.
J'abaisse ma raison pour élever ma foy,
Dieu qui sçait comme il donne, et comme je reçoy,
Au mérite tardif rend ma grâce soudaine.
O mystère profond issu de ce propos !
Il emprunta mon corps pour endurer ma peine,
Et me donne le sien pour causer mon repos.

ÉPIGRAMME A DE BONS MUSICIENS QUI AVOIENT CHANTÉ DEVANT DE SOTTES GENS (p. 63)

Orphée avoit ainsi la voix,
Captivant la troupe brutale,
Et ce qu'il fit dedans un bois,
Vous l'avez fait dans une sale.

ÉPIGRAMME A UN JEUNE SEIGNEUR FORT LIBÉRAL (p. 52)

Personne n'est faché du bien
Dont vostre sort heureux abonde,
D'autant qu'il ne vous sert de rien
Qu'à faire du plaisir au monde.
Ainsi le céleste flambeau
Qui fut l'ornement le plus beau
Qu'enfanta la masse première,
N'a jamais eu des envieux :
Car il n'use de sa lumière
Que pour en esclairer nos yeux.

Hortus Epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis. Gaspar Meturas, 1648.

A G. COLLETET SUR LA MORT DE SA SŒUR (p. 410)

Que l'image de ce tombeau
Met en désordre mes pensées,
Et que je plains de ce flambeau
Les flâmes qui sont Eclipsées :

---

(1) Ce sonnet attribué aussi à Porchères-Laugier doit être de ce dernier ; il figure dans le Ms. Berlue (voir p. 682).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais puis que Colletet est venu réparer,
Par des vers esclatans, et qui doivent durer,
Cette mort et ce feu qui n'ont rien de profane ;
Reynes qui m'eslevez sur le sacré Valon,
Me conseilleriez-vous de souspirer Diane,
Après avoir ouy les souspirs d'Apollon ?

Les Muses illustres de MM. Malherbe, Théophile, etc. Louys Chamhoudry, 1658.

AU ROY. ÉPIGRAMME

Saincte Image du Roy des Cieux,
Jeune et victorieux Monarque,
Qui donnez de l'envie aux Dieux,
Et de la terreur à la Parque ;
Sans injustice et sans effort,
Vous ressusciterez un mort,
Esteignez le feu qu'on m'allume ;
Et modérant l'ardeur des loix,
Ne laissez point bruster la plume,
Qui n'escrivit que vos exploits.

TRISTAN

Poésies choisies de Messieurs Corneille, etc. (Rec. de Sercy), I^re^ p., 2^e^ éd., 1653.

SONNET

Aux rayons du Soleil, le Paon audacieux,
Cet Avril animé, ce firmament volage,
Estale avec orgueil dans son riche plumage
Et les fleurs du Printemps, et les Astres des Cieux.

Mais comme il fait le vain sous ses arcs gracieux
Qui nous forment d'Iris une nouvelle image,
Il rabat tout d'un coup sa plume et son courage,
Si-tost que sur ses pieds il a porté ses yeux.

Homme à qui les désirs font sans cesse la guerre,
Qui voudrois posséder tout le rond de la Terre
Voy le peu qu'il en faut pour faire un monument.

Tu n'es rien qu'une idole agréable et fragile,
Qu'un Roy de Babylone avait veue en dormant,
Ta teste est toute d'or, mais tes pieds sont d'argile.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1656 A 1661

classés dans l'ordre alphabétique (1)

Les titres imprimés en italique sont ceux des recueils qui tout en paraissant appartenir à la série des recueils collectifs renferment les poésies d'un seul auteur.

Chevilles (Les) de Me Adam, menuisier de Nevers (Approbation du Parnasse). Paris, Toussaint Quinet, 1644. 119

Divers Portraits. Imprimé en l'année M.DC.LIX (1659). 106

Eslite (L') des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellens poètes de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1653. 24

Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps. Première partie contenant ceux de Monsieur de Boisrobert. De Monsieur de Benserade. De Monsieur de la Calprenède. De Monsieur Tristan. De Monsieur Sarazin. De Monsieur l'Abbé de Laffémas. De Monsieur de Montreüil. De feu Monsieur Gillet. De Monsieur Desmarets. De Monsieur de Sainct-Julien. Et de plusieurs autres. Imprimé à Paris, Et se Vend au Palais, 1649 30

Fine (La) Galanterie du Temps, composée par le sieur Faure (ou Favre). Paris, Jean Ribou, 1661. 115

Galerie (La) des Peintures ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose contenant les portraits..... etc. Paris, Ch. de Sercy, 1663 112

Hortus épitaphiorum selectorum ou Jardin d'épitaphes choisis. Où se voyent les Fleurs de plusieurs Vers funèbres, tant anciens que nouveaux, tirez des plus fleurissantes villes de l'Europe. Le tout divisé en deux parties. Paris, Gaspard Meturas, 1648. 25

Jardin des Muses où se voyent les Fleurs de plusieurs aggréables poésies. Recueillies de divers Autheurs tant anciens que modernes. Paris, Antoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1642 (ou 1643) 13

Lyre (La) du jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau... (Approbation des Muses). Paris, Ch. de Sercy, 1657. 121

Métamorphoses (Les) françoises recueillies par M. Regnault. Paris, Antoine de Sommaville, 1641. 10

Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries contenant Le songe Amoureux. L'Amour naissant. Les Amours de D. M. Le Triomphe d'Uranie. Le Hem Galand. Fantaisie Coquette. La belle Mandiante. La Coquette

(1) Dans le cours de l'ouvrage, les recueils collectifs se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Musicienne. La Belle More. L'Amant de la Coquette. La Coquette Malade. Le Réveille-Matin de la Coquette. Stances Galantes. Stances Coquettes. La Beauté Parfaite. Elégie Bouffonne. Plaintes Amoureuses. Et le Poème Coquet de la Bouteille. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1659 103

Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries, etc. (autre édition) 1659. 105

Id. 1665. 4 parties en 3 volumes (voir T. III).

Muses (Les) illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, Baudoin, Colletet le père, Ogier, Marcassus, La Ménardière, Carneau (Célestin), L'Affémas, Boisleau, Linières, Maynard le fils, Colletet le fils. Et plusieurs autres autheurs de ce temps. Paris, Louys Chamhoudry, 1658 46

Nicolaï Borbonii in Academia parisiensi eloquentiæ Græcæ Professoris regy Tumulus ad perpetuam viri doctissimi, humanissimique memoriam et suæ erga eum superstitis observantiæ monimentum ab amicis extructus. Parisiis, Rob. Sara, 1649 654

Nouveau (Le) Cabinet des Muses. Paris, vefve Edme Pepingué, 1658 . . . 95 et 653 S

Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps. Paris, Thierry le Chasseur, 1658 . . . . . 98 et 653 S

Nouveau recueil de diverses poésies, composées par plusieurs autheurs. Paris, Ch. de Sercy, 1656 . . . . . ff. prél.

Nouveau recueil de divers rondeaux. Première partie. Paris, **Augustin Courbé, 1650.** 8

Id. Deuxième partie, 1650 9

Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Paris, Louis Chamhoudry, 1653 37

Id. 1654. 38

Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Troisième partie. Reveue, corrigée et augmentée. Paris, Louis Chamoudry (*sic*), 1655. 43

Nouveau recueil des bons vers de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1646 22

Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le triomphe d'Aminte. La belle Invincible. La belle Mandiante. L'occasion perdue. Le Temple d'Amour. L'Andromède. L'amant discret. Sarabandes. Airs de Cour. Le Temple de la Débauche ou Alexandre beuveur. Le goinfre irrésolu. Le ballet des bouteilles. Le banquet des Poëtes. Chansons à boire. Le pédant Parasite. Le Portrait de Voiture. Et autres pièces curieuses. Paris, Vefve G. Loyson, 1654. 90

Œuvres (Les) diverses tant en vers qu'en prose ; dédiées à Madame de Mattignon. Par Octavie. Paris, Jacques Le Gras, 1658. 100

Parnasse (Le) burlesque ou divertissement des Mélancholiques.... Rouen, Jean Osmont, s. d. (voir T. III).

Parnasse (Le) royal et la réjouyssance des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'entrée de la Reyne. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1660. ff. prél.

Petit recueil de poésies choisies. Non encore imprimées. Amsterdam, 1660 . . . 113

Plaisirs (Les) de la poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. n. de lib. et s. d. (voir T. III).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil de Sercy (vers) :

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, de Scudéry, Boisrobert, Sarrasin, Desmarets, Bertaud, S. Laurent, Colletet, La Mesnardière, de Montereuil, Vignier, Chevreau, Malleville, Tristan, Testu-Mauroy, de Prade, Girard, de L'Agé. Et plusieurs autres. Paris, Charles de Sercy, 1653 53

Id. Première partie. Deuxième édition, 1653. 58

Id. Id. Quatrième édition, 1655. 61

Id. Seconde partie. 1653. 61

Id. Id. Deuxième édition, 1654. 66

Id. Troisième partie 1656. 66

Id. Id. Deuxième édition, 1658 69

Id. Quatrième partie 1658. 70

Id. Id. éditions postérieures. 74

Id. Cinquième partie 1660. 74

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps ; contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1652 33

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps ; contenant, La suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au Cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requeste du Pont-Neuf. Préambule des Institutes de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enlevée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Tome II. Paris, Louis Chamhoudry, 1652 35

Recueil de diverses poësies des plus célèbres autheurs de ce temps. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louys Chamhoudry, 1654 40

Id. Paris. Marin Léché, 1653. 40

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louis Chamourdry (*sic*), 1655. . . 41

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle etc... Le Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire.... Le Temple de l'Amour. etc... Paris, Chamoudry, 1655. Trois parties en 1 vol. . . . . 652 S

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant La suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requeste du Pont-Neuf. Préambule des Instituts de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enlevée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657. 44

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorphose de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657 46

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Brébeuf, Segrets (*sic*), du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron (*sic*), Cottin (*sic*), Chevreau, Rampale. Paris, A. de Sommaville, 1660, 2 parties . . . . . 16 et 651 S

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Rotrou, Bensserade, Scarron, Chevreau, Rampalle, etc. Paris, 1660 16

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. Paris, Michel Bobin et Nicolas Le Gras, 1666, 2 vol. 17

Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. Amsterdam, 1661 . . 113

Recueil de divers rondeaux. Paris, Augustin Courbé, 1639. 5

Recueil de Sercy (prose) :

Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Paris, Charles de Sercy, 1658. 78

Id. Première partie, 1658 79
Id. Autre édition (Orléans) 79
Id. Seconde partie, 1662 79
Id. Troisième partie, 1660 81
Id. Quatrième partie, 1661 82
Id. Cinquième partie, 1663 83

Recueil de poésies de divers autheurs contenant : La Métamorphose des yeux de Philis changez en astres, la Métamorphose de Ceyx et d'Alcioné, le Temple de la Mort et la suite, le Temple de la Gloire, la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, la Belle Sourde, la Belle Voilée, la Belle Enlevée, la Dame Fardée, la Riche Laide, La Vieille Amoureuse, la Muette Ingrate, la Souris, et autres pièces nouvelles. Paris, Estienne Loyson, 1661 93

Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659 (deux parties de 325 et 309 p.) 110

Id. 2 tomes (912 p.) 110

Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, Racan, Maynard, Boisrobert, Monfuron, Lingendes, Touvant, Motin, de Lestoille et autres divers Autheurs des plus fameux Esprits de la Cour. Reveuz, corrigez et augmentez. Paris, Pierre Mettayer, 1639 (voir T. I, p. 69).

Id. Nicolas de La Vigne, 1642 (voir T. I, p. 69).

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. Avec le nom des Autheurs tant des Airs que des Paroles. Paris, Charles de Sercy, 1661 . . . . . 84 et 652 S

Id. Seconde partie (1668) et Troisième partie (s. d.) (voir T. III).

Songe (Le) du resveur. Paris, Guillaume de Luyne, 1660 . . . . . *ff. prél.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1636 à 1661.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

1° Les noms des Éditeurs,

2° Les noms des Auteurs,

3° Les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies et pièces mélangées de prose et de vers.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc., du Supplément (**S**), et de l'Appendice (**A**).

Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les auteurs qui se trouvent déjà dans le **T. I** ; les chiffres marqués de ce même signe se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des pièces des recueils collectifs.

Les noms commençant par D', Du et Le sont classés aux dites lettres.
La lettre (**S**) signifie Supplément.
— (**A**) — Appendice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

A. 6-**125**
A. (M^lle). 398*-650*
A. A. 80-**125**
A. B., voir : Boisrobert, Montausier.
Académie de l'abbé d'Aubignac . . 240
Académie française. 207*-376*
Acanthe ou Acante . 82-100-101-**125**'''-409*-508*-538*-615*
Aceilly (D'), voir : Cailly (de).
Acher (Etienne), imprimeur à Dieppe. 114
Achille. 225*
Adam (M^e), voir : Billaut (Adam).
Adonis 232*
Adrien (Empereur). 439*
A. D. S., voir : Somaize (de).
Agnès Sorel 526*
Agrippine. 424*
Aire (siège d') 281*
Alcandre. 271*-287*-430*-435*-512*-549*-552*
Alcide 189*
Alcidon. . . 90-151'''-368-389*-390* 512
— , voir : Lenoncourt (Marquis de).
Alcimadure 259*
Alcimédon. 630*
Alcipe 372*-512*
Alcippe (le Voyage d'). . . . 82-512*
Alcyoné 532*
A. L. D., voir : Aldimary.
Aldimary. 59-**126**
Alesmes, voir : Des Alesmes.
Alets (D'), voir : D'Alais.
Alexis 549*
Alexis (la femme d') 355*-549*
Alexis (le moine) 14-**126**
Alidor 273*-478*-479*
Alidor, voir : Monfuron.
Alix. 14-**127***
Almathée (Cavalier Ascanio) . 177*-389*
Alméras 581*
Almise 513*
Alphonse d'Aragon. 641*
A. M. 20-36-38-44-45-60-**127**
Amadis (roman des) 618*
Amadonte, voir : Madonte.
Amalthéo, voir : Almathéo.
Amarante ou Amaranthe. . 109-111-143*-144*-177*-226'''-227*-296*-301*-320'''''-339*-343*-354'''-356*-513*-527*-636*.
Amarille 315*-382*
Amarillis. 226*-286*-329*-376*-439*-513'''-549*-552*-559*-574*-576*-582*-647*
Amarillis, voir : Chastillon (duchesse de) ; Fiesque (comtesse de) ; Guébriant (maréchale de).
Aminte . . 90-270*-382*-389*-433*-512*-514'''-521*-546*-573*-604*
Aminte, voir : D. M. G. (comtesse) ; Frans... (M^lle de).
An... (comte D'), voir : D'An... (comte).
Anaxarète. 79
Andilly (D'), voir : D'Andilly.
Andromède 457*
Andry 121-**127**
Angélie. 591*
Angélique. . . 189*-227*-269*-271*-272*-356*-415*-471*-515*-633*
Anghien (duc D'), voir : D'Enghien.
Angleterre (princesse d'). 107-108-166*-167*
Angleterre (roi d') 107
Anjou (les cinq fleuves d') 133*
Anne d'Autriche. . . 109-110-132*-163*-297*-405*-528*
Annette. 576*
Annibal 268*
Anselme (dom), religieux franciscain. 268*
Antragues (D'), voir : D'Antragues.
Anvers 403*
Arambure (D'), voir : Harambure (de).
Arbinet, médecin 28-**127**
Archilochus 603*
Argis 632*
Argis (D'), voir : D'Argis.
Arimant (D'), voir : d'Arimant.
Arisbazar 107
Aristée. 218*
Armorique (infante) 80
Arnaud (Simon), marquis de Pomponne, voir : Pomponne (marquis de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Arpajon (D'), voir : D'Arpajon.
Arras (siège d') 207**
Artaban 499*
Artémise ou Arthémise . . 475*-592*-667
Arténice . . . 189*-475*-476*-509*-645*
A. S. (Mad.) 531*
Aspasie 81-645*-647*-665**
Asseline, docteur en Sorbonne. . . 603*
Assoucy (D'), voir : D'Assoucy.
Aubignac (D'), voir : D'Aubignac.
Aubry ou Aubery (R. P.). . . 206*-216*
Augustins déchaussés (les pères) . . 207*
Aumale (D'), voir : D'Aumale.
Aurore (l') 162*-175*-669*
Aurore (la belle) 225*
Avranches (évêque d') 636*
Ayrald. 28-**127**

B

B. 62-67-**128**
B (de). . . 62-67-68-86-**128**-143*-631*
B. (Mad. de) 84
B. (Mad.) 619*-632*
B. (M^lle^ de). 428*
Bacchanales (ballet des) 488*
Bacchus 83-317*-524*
Bachaumont (Le Coigneux de). 82-83-**128**
Bacilly (Bénigne de) 85-86-**129**
Baïf. 15-28-**130**
Bailleul (Henry, Canu de) 130
Bailleul (Jean, Canu de). . 22-24-121-130-**131**
Bailleul, surintendant. 335*
Balagny (de) 556*
Balducei 233*
Balzac (de) . . 159*-211*-270*-326*-401*
Bar... (M. de). 86-**132**
Baraillon (M^lle^) 319*
Baralis (abbé de) 72-86-**132**
Barbet 318*
Barbin (Claude), libraire. *106*-110-112
Barclay 552*
Bardin 271*
Bardou (Jean). 19-37-42-45-62-66-68-70-73-74-77-**134** 337*
Baro* 6-**136**
Barraut 67-**136**
Barthole 318*
Basly (Jean Le Mière, sieur de). 128-134
Bassompierre (maréchal de). 91-128-**136**-355*-373*-502*-503*
Bastien. 599*
Bastille (La) 194*
B. A. T. (marquise de), voir : Du Parc (M^lle^).
Batiste, musicien . . . . . 144*, etc.
Baudoin (Jean)* 46-48-49-91-**137**-206*-217*
Baudoin (le fils de Jean) . . . 137**-138*
Baussonnet ou Beau-Sonnet (G.). **119-138**
Bavin ou Burin (?) (Mad). 359*
Bayard 518*
B. B. (M^lle^). 161*
B. C. D. . . . 9-**139**-508*-509**-511**-513*-517*-518*-519*-524*
B. de J. voir : Jussy (Bigres de).
Beauchasteau. 181*-347*-555*
Beauchasteau (le petit de). 181*-215*-275*-333*-347*-**655 S**
Beaucour (Mad. de) 424*
Beaufort (le petit) 593*
Beaulieu 90-91-**139**-557*
Beaulieu (Alais, sieur de) . . 139-140
Beaulieu (Deroziers) 140
Beaulieu (M^lle^ de) 111
Beaulieu (Picart) 139
Beaupré (M^lle^ de) **119-141**
Beauregard (abbé de) . . . . **657 S**
Beau-sonnet, voir : Baussonnet.
Beauvais (M^lle^ de). 81-112-145*-552*-561*
Beauvilliers (Mad. de), abbesse de Montmartre 218*
Beauvoir 520*
Béguin 110
Béjard (la). 555*
Belesdat (And. Hurault de Lhospital, seigneur de) 372*
Belette (sur la) de Th. de Bèze. . . 152*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bélinde. 268*
Bélize. . . . 107-110-151*-381*-502*-567*
Belleau (Remy). 439*
Bellièvre (Pomponne de), premier président. 205*-396*-402*-421*-486*-546*
Belryant (de) 133*
Belzais. 151*
Benserade (Isaac de). 6-16-17-18-19-20-21-30-32-35-36-37-40-41-42-44-45-51-53-55-58-62-64-66-67-68-70-73-74-75-77-87-90-91-113-115-119-128-**141**-271*-309*-467*-**657 S**
Bérénice 511*-529*-568*
Bermond (Jean de) 28-**148**
Berny (Description de) 566*
Bertaut (abbé François) . . 53-56-58-66-68-87-**148**
Bertaut (Jean)* 28-**149**
Berthelin 175*-523*
Berthelot (Nic.)* . . . 22-24-101-**149**
Berthier, prieur de Saincaise . . . 371*
Berthod, de la musique du Roi. 121-**149**
Berthod, cordelier. 148
Berty, prélat. 603*
Besongne (Cardin), libraire. . . . *22*
Bessé (Mad. de). 508*
Béthune (Chevalier de) 109
Béthune (Marie de), voir : D'Estrées.
Beuvron (de). 112-572*
Beuvron (M^lle^ de) 161*-470*-478*
Beys (Ch.)*. 19-49-61-87-119-121-**150**-555
Bèze (Th. de) 15-**152**-523*
Bignon le jeune 159*
Bignon (Mad.) jeune 111-**153**
Bigres de Jussy, voir : Jussy.
Billaut (Adam). 6-28-74-76-113-119-138*-143-**153***-161*-197*-198*-233*-245-**-268*-271*-272*-275*-295*-296*-299*-306**-311*-323*-332*-357*-364*-369*-373*-383-431*-437-442*-459*-464**-498*
Biron 589*
Bizard 146*
Blaise 524*
Blanc (le) 573*
Bléreau 271*
B. L. F. 72-**156**
Blot (César de Chauvigny, baron de). 115-**156**
Bobin (Michel), libraire 17
Boesset, musicien . . 87-143-**157**-524*-587*-614*-**658 S**
Boetel 15-**158**
Bohème (reine de) 361*
Boileau-Despréaux. . . . 134-265-266
Boileau (Gilles). . 46-49-66-67-87-98-121-**158-658 S**
Bois-Dauphin (Mad. de) 614*
Boisrobert (abbé Le Métel de)* . 6-15-30-32-53-56-58-60-61-64-66-68-74-77-87-119-121-**160**-355*-**659 S**
Boissière 70-72-91-**162**
Boissy (Mad. de). 403*
Bonneuil (M^lle^ de) 579*
Bonivet (Guill. de Goufflier, seigneur de). 260*
Bordeaux 510*
Bordier* . . . 15-28-**163**-268*-**659 S**
Bordier sieur du Raincy et de Bondy. 313*
Bornio (bains de) 190*
Bosquelon 524*
Bosroger (de) 121-**163**
Bouchard 53
Bouchardeau 49-76-87-**163**
Boucher 76-**164**
Bouillon (de) . 49-76-87-91-97 98-111-**115-165**-258-370*-496
Bouquinquan, voir : Buckingham.
Bourbon (Ch. de) 603*
Bourbon (de Blois, hermite du Mont-Valérien) 199*-206*
Bourbon (Nicolas) . 206*-**216***-271*-402*-513*-664**-681*-686*
Bourdelot. 485*-614*
Bourdin (Gilles). **250***
Bourgueville (de). 15-**168**
Bouté (abbé de) 87-91-**169**
Bouteille (la). 181**
Bouteilles (ballet des) 642*
Boutet, gentilhomme poitevin . 121-**169**
Bouteville. 163*
Bouteville (Jacqueline) 593*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bouteville (Mlle de). 323*
Boyer (sieur du Petit-Puy). . **121-169-659 S**
Boyer (Claude). **111-169**
Br. (Mad. de), voir: Brégy (Mad. de).
Brahier 115
Brais (de), écuyer de Mlle de Montpensier 109
Brébeuf (Georges de). . 16-17-18-19-20-39-41-42-45-56-61-64-72-73-91-98-121-**170**
Brégy ou Brégis (comtesse de) . 49-56-64-75-77-91-107-108-110-111-130*-145*-168*-**172**-520*-522*
Breüilly (de). 67-128-**173**
Brézé (de). 192**-256*-544*
Brie (la) 229*
Brienne (comte de). 109
Brienne (comtesse de) la mère . 107-109
Brienne (comtesse de) la fille . . 107-108-146*
Briote, voir : Pomponne (marquis de).
Brun (Ant.)* de Dôle 15
Brunelle (Marie), voir : Prunelle,
Bruslart 362*
Brusquet 457*
Buchanan. 188*
Buckingham 297*-401*-524*
Budé (Guillaume) 459*
Bullion (de) 437*
Bure (abbé de) 121-**173**
Bury (de) 268*
Buslet, voir : Sublet (François) de Noyers.
Bussy (Mlle de) 107
Bussy-Rabutin (comte de). . 80-84-**174**-305*-**660 S**

C

C. 7-56 64-**174**
C. (de). **87-175**
C. (Mad. de) 315*-520*-549*-566*
C. (baron de) **76-175**
C. (baronne de). 234*
C. (Mlle) 249*
C. (Mlle de) 488*
C. (Mlle C. de la). 517*
C. (marquis de). 84
C. A. B. (marquise de) 221*
Cabotin 49-104-121-**176**
Cadeau. 146*
Cadot (P.) avocat au Parlement . . 121-**176**-206*-272*
Caen (abbesse de), voir: Rohan (Eléonore de).
Caen (dame de condition de la ville de). 110
Caen (ville de) 108
Cailly (de) . . . . . 76-**177-660 S**
Cairol (C.). **49-177**
Calinice 143*
Caliste . . 82-111-194*-200*-221*-355*-359*-381*-477*-483**-521*, etc.
Caliste, voir : Richelieu (marquise de)
Callencas, voir : Carlincas (de)
Callier. 91
Calliope 483*
Calvin 525**
Calvinisme (le) 439**
Cambefort, musicien . . . . 145* etc.
Caméléon (le) 572*
Canaple 520*
Candale (de) 628*-658*-678*
Cangé 108
Canicule (la). 163*
Cantenac (de) **114-178**
Canu (Guillaume) 179
Canu (Mlle) 76-**179**
Cardin Besongne, voir : Besongne.
Caridon 609*
Carimant 82
Carite ou Charite . 215**-296**-378*-395*-415*-525
Carlincas (Félix Juvenel de) . 63-92-98-**180-660 S**
Carlincas (François Juvenel) . . . 662
Carlis 612*
Carmes (Quartier des) 509*
Carneau (Etienne). 12-46-49-104-121-**181-662 S**
Carré (N). . . . . 49-105-**182-663 S**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cassandre 92-**182**-367*
Castelane (marquis de) 344*
Castelane (marquise de) 594*
Cataut de Brie (M^lle) 221*
Catherine de Médicis 274*
Catin . 226*-227*-298*-415*-509*-548* etc.
Caton 424*
Catulle 408*-534*-595*
Cazal 400*
Céaux, voir . Sceaux.
Cebret 67-**183**
Celiane 165
Célimène . . . 216*-390*-425*-541*-564*
Céphise 326*
Cerilas, voir : Colletet (G.).
Cérisay, voir : Sérisay (de).
Cerisiers ou Cerisier (le Père) . 15-**183**
Cérisy (Germain, Habert de) . . 7-19-20-35-36-40-41-42-45-64-73-74-75-76-77-87-**183-663 S**
César **424***
Ceyx 532*
Ch. 56-**185**
Ch., voir : Chapelain.
Cha 7-**185**
Chabot (M^lle de) 322*-583*
Challine, avocat 268*-269*
Chambret (marquis de) . . . 49-121-**186**
Chamhoudry (Louis), libraire . . *33*-34-35-37-38-39-40-41-43-44-46-49-61-94-*652 S*
Chamier, ministre protestant . . . 603*
Champigny (de) . . . 90-92-114-**186**
Chancelière (Mad. la) 151*
Chandeville (Eléazar de Sarcilly, marquis de) 19-20-35-36-37 38-42-43-44-45-92-**187**-267*-268*-271*
Chapelain* . . 7-56-60-73-77-90-92-**189**-302-305*-337*-342*-402*-462*-487*-502*-579*-614*-645*-654-**663 S**
Chapelle . 56-64-68-99-128-156-**190-691 A**
Chappuis ou Chappuys . . . 90-92-**191**
Chappuys, sieur de la Goutte . . 28-**192**
Charite, voir : Carite.
Charitée 80
Charles II, roi d'Angleterre . . 364*-398*
Charles-Quint 545*
Charleval . . . 15-56-60-64-68-72-73-75-77-87-92-99-115-**192**-466*-544*-**663 S-693 A**
Charleville 402*
Charmante exilée, voir : Choisy (Mad. de).
Charny (chevalier de) 109
Charpentier (de l'Ac. f^se) 532*
Charpy (N) . . 60-72-74-87-92-119-**196**
Chartres (S.), voir : Saint-Chartres.
Chastillon (M. de) 323*
Chastillon (duchesse de) . . 107-108-109-196*-197*-329***
Id. (le frère de la duch. de) . 196*-197*
Chau 7-**197**
Chaulne (duchesse de) 621*
Chauveau 112-122-**197**
Chauvel (Simon) 115
Chauvreau (la) 583*
Chavigny (Mad. de) 111-225*
Chéron, médecin 592*
Chevaliers de la table carrée . . . 192*
Chevreau . . . 16-17-18-20-35-36-38-40-41-42-45-53-56-58-64-69-87-92-119-**197-664 S**
Chevreuse (M^r de) 546*
Chevry (le Président) 313*
Chiabeau ou Sado (Laure) 288*
Chifflet* 15-**199**
Choisy (Mad. de) 78-108-109
Choisy (M^lle de) 107
Chrestien (Florent) 28-**199**
Christine 216*
Christine, reine de Suède. 107-108-133*-151*-155*-168*-205*-214*-278*-323*-328*-332*-333*-334**-344*-402*-408-433*-485*-524*-528*-594*-610*-614*-616*-624*-625*-643*-657**.
Cid (le) 608*
Cinq-Mars 615*
Clapisson (Mad. de) 63-**199**
Clarice 477*-533**
Clarinde 84

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Clausel 552*
Claveret 270*
Cléandre 524*
Cléante. 233**
Clémence, religieuse 144*
Cléon 84-392*
Cléonice 80-180*
Cléonime 508*
Cléonne 475*
Cléonte. 320**
Cléopâtre 83-590*-628*-633*
Climène. 84-133*-167*-214*-218*-259*-286*-293*-379**-382*-412*-478*-564**-567*-570*-574*-586*.
Id. voir : La Rochefoucauld (marquise de).
Clinchamps 534*-537*
Clorimant 101-126-**200**
Clorinde 189*
Cloris. . . 109-151* 160*-166*-194*-195*-214*-215**-256*-291*-307*-326*-372*-392*-470*-478*-479*, etc.
Clorise 214*
Cluni (de), avocat au Parlement. 122-**200**
Clyanthe 79
Codoni. 56-**200**
Coiffier (la) 502*
Coislin (marquis de) 206*-578*
Colin 362*-595*-534*
Colletet (Guillaume)* 7-22-24-28-46-48-49-53-56-59-62-64-90-92-119-122-127-129*-**200**-202-203-214*-215*-216**-227*-270*-272**-284-337**-403*-434*-435*-473*-485*-654-**664 S.**
Colletet (la sœur de G.). 289*-301*-304*-354*-473*-489*
Colletet (Claudine, femme de G.). 49-122-201-205*-**208**-216*-227*-234*-272**-480***-532*-533***-579*-622*
Colletet (François), fils de G. Colletet. 28-46-47-48-49-50-92-104-105-122-150-182*-209-**211**-271*-272*-286*-402*-438-654-**664 S**
Collines (Simon de), imprimeur . . 114
Combalet (Mad. de) 503***
Comminges (de), ambassadeur en Portugal. 133*
Comminges (Mad. de). . . . 111-133*
Conart (Jean), maistre d'hôtel du Roy. 34-35-94
Condé (Henri II de Bourbon, prince de). 583*
Condé (Louis de Bourbon, prince de). 50-69-109-132*-155*-**218**-239**-335*-389* 518*-519*-578*-623*-675*
Condé (Princesse de), douairière. . 467*
Congo 575*
Conrart . 8-63-159*-**219**-220*-342*-468*
Conti (prince de) **56-220**
Converti (un). 605*
Corberon (baron de) 637*
Cordemoy (Géraud de). . . . 87-**221**
Cormier, voir : Bordier.
Corneille (Pierre). . 43-53-56-58-61 64-70-74-77-87-113-**221.**
Corneille (Thomas) 50-76-**223**
Cornu. 87-**223**
Cornuel (Mad.) 107-109
Cossé-Brissac (maréchal de) . . . 632*
Costar 342*
Cot. 87-223
Cotin (abbé). 6-7-8-16-17-20-36-37-42-44-45-46-56-61-64-70-72-73-77-81-82-87-91-92-101-111-**223-664 S**
Couigny (Mad. de). 189*
Couperin, musicien . . . . 164* etc.
Courbé (Augustin), libraire. . . . *5*
Courchans (G. de). 133*
Courcival (de) 133*
Courdes 50-104-105-**227**
Coustières (Mad. de) 311*
Cramail (comte de) 80
Créquy (Ch. de), duc de Lesdiguières. 424*
Créquy (duc de). 536*
Créquy (marquise de). 109
Croiset 23
Croix-Val 439*-440*
Cromwell 364*-390*-398*
Crussol (Mad. de) 374*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C. S. de S. M., voir : Sainte-Marthe (Ch. Scévole de).
Cujas (Jacques). 199*
Curse (F.). 534*
Cyrano de Bergerac . . . 56-114-**228**

D

D. 67-**229**
D. (de) **441***
D. (duc) 541*
D. (duchesse) 549*
D. (M.) 80
D. (Mad.) 147*
D. (M^lle^). . . . 84-165*-269*-487*-572*
D. (M^lle^), voir : Duret (M^lle^).
D* (Tombeau de Mad.) 144*
D'A... (comte) 105-**229**
D'A. (M^lle^) 645*
D'Aceilly, voir : Cailly (de).
D. A. D. S. A 15-**229**
Daguerre 119-**230**-231*
D'Aiguillon (duchesse) 511*
D'Alais (comte) 239*
D'Albret (duc) 559*
D'Alesso (Pierre) 362*-538*
Dalibray (Ch. Vion). 6-7-9-12-24-60-64-71-73-77-87-92-119-**231**-269*-271*
D'Ambruye, musicien. . . . 133* etc.
Dame de condition, voir : Philis.
Dame de condition de la ville de Caen, voir : Caen.
Damon. 175*-191**-270*-279*-331*-344*-372*-378*-538*-558*
D'An... (le baron). 211*-**234**
D'An... (le comte) 50
D'Andilly (Robert, Arnauld). 28-36-37-44-45-60-63-64-99-**234-665 S**
D'Andilly le fils 63-**235**
D'Anguien (duc), voir : D'Enguien.
D'Anjou (duc). 471**
Dannoux, sieur de S. Jean 433*
D'Antragues (M^lle^) 107
D'Antragues (marquis) 109
Daphné. 328*
Daphnide 151*
Daphnis. 83-107-111-191*-294*-320**-338*-342*-355*-356*-363*-389*-409*-545*-589*-610*
D'Arambure, voir : Harambure (de).
D'Arc (Jeanne) 206*-216*-252*
Daret 8
D'Argis 119-**236**
D'Arimant (marquis) 119-**236**
D'Arpajon (vicomte) 119
Dassoucy (Ch. Coypeau). . 90-92-**236**
D'Aubignac (François Hédelin, abbé) 63-**240**
D'Aumale (M^lle^) 111-611*
D'Auneau (Jean) 603*
D'Avaux (comte) 217*
David (P.), libraire 46 49
D. B., voir : Des Barreaux.
D. C. 650*
D. C., voir : Sérisay (de).
D. C. (Mad.) 627*
D. C. (Mad. la **) 162*
D. E., voir : Du Teil.
D*** E*** (la marquise) 487*
Délie. 130*-409*-623*
Delisle, voir : L'Isle Chandieu (de).
Démétriade 80-589*
Demoiselle de qualité. 107-110
Démophoon 274*
D'Enguien (duc). 132*-219*-244*-391*-466*-559*
D'Enguien (princesse). 459*
D'Epernon, voir : D'Espernon.
D'Eragny (Mad.) 496*
D'Ervaut ou d'Erfaut (marquise). 107-110
Desaccords, voir : Tabourot.
Des Alesmes (M^lle^) 535*-591*
Des Barreaux. 56-59-64-73-92-**242**-257*-357*-**665 S**
Descars (marquis) 346**
Descars (Mad.) 346***
Descars (M^lle^). 346****-347*
Descartes 269*
Des Chapiseaux (Mad.) 133*
D'Esche (comtesse) . . 109-110-111-412*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Des Chesneaux 15-**243**
Des Cordes 542*
Desfontaines. 24-120-**244**
D'Esguillon (duchesse), voir : d'Aiguillon.
Des Hameaux (Mad.) 146*
Des Houlières (Mad.). 80-107-111-**244**-309*-342**-343**-608*-611*
Desjardins (Mlle) . . 76-107-110-111-**245**
Desjardins, médecin du Roi . . 516*-666*
Des Loges (Mad.) . . . 92-205**-**247**
Des Marais (Mlle) 111
Desmarets (Jean) * de Saint-Sorlin. 7-28-30-53-56-58-61-65-74-77-87-**248**
Desmarets de R. (Rouen) . . . 63-**249***
D'Espernon (duc) 565*
D'Espernon (duchesse) 109-146*
Desportes* . 28-63-**249-666 S-694 A**
Despriés (les). 494*
Des Réaux (Tallemant) . 56-75-76-92-210-**250**-528*-**666 S**
Des Roches (abbé) 485*
D'Estelan ou D'Etlan (comte) . 65-72-74-77-**251-667 S**
D'Estrées (Marie de Béthune, maréchale). 268*-272*-424*
Des Ursins . . . 35-36-38-42-45-**253**
Des Yveteaux* (Vauquelin). . 56-90-92-**253**-403*
D'Etlan, voir : D'Estelan.
D. F., voir : Francheville.
D. H. (M) 80
D' H. (Mad.) 7-**254**
D'Harambure, voir: Harambure (de).
D'Harcourt (Agnès) 441*
D'Harcourt (comte) . . . 40-400*-648*
D'Hardivillier (Mlle) 537*
D'Hesnault . . . 75-76-97-99-101-**254**
D'Hostel 544*
D'Humières (marquise) 107
Diane 151*-206*
D. I. B. D. S. D. 581*
D. I. D. S. F. 230*
Diègue (Don). 545*
Dieppe 114
D'Imersel (Mlle) 361*
D'Ingitmon, voir : Montigny.
D. L. 68-**256**
D. L. voir : Linières.
D. L. (Mad.) 602*
D. L. (Mlle). . 67-173*-**256**-344*-487*-637*
D. L. B. (Mad.) 81-457*
D. L. D. M. S. 610*
D. M. . . 9-35-36-38-44-45-77-92-**256**
D. M. (Mad.) 416*
D. M. D. A. M. D. S. . . . 97-99-**257**
D. M. G. (comtesse). 112-527*
D. M. P. C., voir : P. C.
D'Olonne (comtesse) 109-111
Dominicains 192**
D'Oradoux (comtesse). 112-544*
Doralice. 81-612*
D'Orgemont (Mlle) 120-**257**
Dorilas 516*
Dorimène 569*
Dorinde 545*-664*
Dorinice 79
Doris 226*-274*-379*-545*
Dorise 545*
D'Orléans (Henri) 131*
Dorléans (Louis) 28-**257**
D'Orléans (princesse) . 111-167**-168*-239*
D'Outrelaize (Mlle) 63-**258**-508*
D'Ozier 557*
D. P., voir : Du Pelletier.
D. P. (Mad.) 390*
D. P (Mlle). 487*
D. P. de B. (marquis) 120-**259**
D. P. de S. Ber., voir: Saint-Bernard (Père de).
D. R. 7-**259**
Drexellius (le Père). . 216*-217*-218*-270*-272*-424**-425*
Drionice 82
Druyneau 583*
D. S. 76-**260**
D. S. C. D. 111-623*
Du Bartas* (Saluste) . . . 15-**260**-581*
Du Bellay (Guillaume) 537*
Du Bellay (Jean). 582*
Du Bellay* (Joachim). 15-28-**260**-566-**668 S**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du Bois. 268*-583*
Du Bois (Jacques), médecin 205*
Du Bray (J.) 53
Du Buisson 87-**260**
Du Chastelet (marquis) 87-**261**
Du Chastelet (marquise) 111-623*
Du Chastelet (Paul, Hay) . . . 56-**261**
Du Chemin 402*
Du Cros 87-**262**
Du Fossé, avocat 424*
Du Fresnoy (marquise) 110
Du Laurens ou Du Laurent, voir : Du Lorens.
Du Laurens, médecin 572*
Du Lorens . . 28-90-92-**262**-268*-**668 S**
Du Lude (M^lle^) 470*
Du May*, seigneur de Saint-Aubin . 97-99-**264**
Dumoley 97
Du Moulin (le fils du Ministre) . . 15-63-**264**
Dunkerque 226*-619*
Dunois (comte de) 402*
Du Parc (M^lle^). 221*
Du Pelletier . 22-23-24-25-28-35-36-38-44-45-51-90-92-101-120-122-149*-182*-187-205*-214*-217*-231*-**265**-272*-495*-654
Du Périer. 61-63-**273**
Du Perret. 67-97-99-**273**
Du Perron* 28-**274**
Du Pin, trésorier de S. M. 122-**274**-**668 S**
Du Pin-Pager 270*-272*
Du Plessis-Bellière (Mad.) . 67-97-183*-194*-229***-256*-291*-335*-346*-380*-385*-389*-390*-415*-440*-484*
Du Plessis-Mornay. 557*
Du Puy, médecin du Roi. 120-190*-207**-**275**
Dupuy (Mad.). 143*
Duret (François), voir : Sandricourt.
Duret (M^lle^) 331***-537*
Durval (Jean, Gilbert) 122-**275**
Du Ryer (Isaac) . . . 15-16-17-18-**276**
Du Teil 56-59-61-73-**276**
Du Tillet (Mad.). 46-586*
Du Val 420*
Duval, docteur en Sorbonne . . . 282*
Du Val (le jeune) 122-**278**
Duval (Vincent) 278
Duval-Grigneuse 278
Du Vallon 547*
Du Vau-Foussard 105-**279**
Du Vivier. . . . . **668 S**
D'Uzès (Duchesse) 107-109
D. V. (Mad.), voir: Villaine (Mad. de).
D. V. (M^lle^) (de Villaine?). 408*

E

E. D. **279**
E. D. G. 80-**280**
Edit contre les galans 227*
Edit du 21 Mai 1653 . . . . . 530*
Eléazar. 424*
Elisabeth d'Angleterre 373*
Emeric (siège d') 207*
Enghien ou Enguien (D'), voir : D'Enguien.
Epicharis, reine des Egyptiens . . 190*
Epinay 151*
Erophile 79
Ervaut (D'), voir : D'Ervaut.
Esche (D'), voir : D'Esche.
Espernon (D'), voir : D'Espernon.
Espinay, voir : Epinay.
Esprit (Jacques). . 7-39-41-42-45-60-90-92-**280**-467*
Estelan (comte D'), voir : D'Estelan.
Estienne (H.), sieur des Fossez . . 403**
Ethiopie (roi d'), voir : Zaga-Christ.

F

F* (comtesse de). 145*
F. (M^r^) 612*-637*
F. (M^lle^). 614*
F. (M. de). 643*
Fabert (marquis de) 217*
Fabie 583*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Faidy (Mlle M.) 269*-271**
Faret* (Nic.) . . . . . 7-15-**281-669 S**
Faret (Mlle). 346*-494*-511*
Faustus 538*
Favereau ou Favreau (Jacques). 15-**281**-401*
Fay (de) 67-**282**
F. B. 175*
F. C. D. L' I. 15-**282**
F. D. 67-**282**
F. D. C. 80-**282**
F. de L. (Mad.) 391*
F. G. 122-**282**
F. G. D. S. F. 15-28-**282**
Fiesque (comte de) . . . 63-87-99-**282**
Fiesque (comtesse de). . . 112-300*-470*-527*-613*
Fieubet. 373*
Figuier. 528*
Filers (Mlle de) 112-590*
Filiste 477*
Florence 207*
Florice. 505*
Floridor 120-**283**
Florimonde 557*-664*
Florinde 598*
Flotte . . . . . 50-207*-**284-669 S**
Flotte (Gabrielle) 215*
Forellis 636*
Forges (eaux de) 79-468*
Forget, sieur de La Picardière, voir : La Picardière-Forget.
Forthi 537*
Fortia (François de) 250*
Fouilloux (Mlle de) 579*
Fouquet (abbé) . . 30-508*-573*-602*-619*
Fouquière, peintre 632*
Fourcroy (Bonaventure) . 50-60-65-215*-217*-**285**
Foussard (Joseph) 279
Francheville (abbé de) . 66-67-111-**287**
François 599*
François Ier 28-**288**-362**
Franqueville (de) 15-**288**
Frans... (Mlle de) 107
Fréminet, peintre 553*-627*
Frénicle* . . . . . 7-28-**288-670 S**
Frette 562*
Fritus (Me Jean). 292
Frondeurs (les) 470*
Furetière (abbé de) . 56-72-92-169-**289**

G

G. 63-69-**291**
G. (M. de). 194*
G. (de) (Gramont ?) . . . 68-84-105-**291**
G. (Mad. de), voir : Gromény (Mad. de).
G. (Mlle de). 172
G. (prince de) 161*
Gaboury (Mlle) 107-111
Gaigne-bien, médecin. **632***
Galien 601*
Galien, jésuite 26
Galilée 206*
Galland. 514*
Ganaches (marquise de) 109
Gandilland (Mlle de). 211*
Garasse (François). **291**
Gassion (maréchal de). 215*-402*-494*-547*
Gasteau 554**
Gaston d'Orléans . . 109-137**-215*-457*-494***-495*-555*
Gaultier Garguille 630*
G. D. T. 37-45-**292**
Gellerain (de) 15-**292**
Genève. 397
Genevotte 185*
Gérard (de) 120-**292**
Gerlier (Mlle) 572*
Géron 233*
Gersan (de) 269*-271*
Gervaise (la jeune) 101-**292**
Gerzan, voir : Gersan.
G. H. (Germain Habert ?) 7-**293**
Gilbert (G). . 17-56-60-65-77-87-121-122-**293-670 S**
Gillet 30-120-**294**
Gillet de la Tessonnerie 294

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Girard 53-57-67-69-**295**
Gissé (de), lieutenant-général . . . 629*
Godenot 411*
Godoni, voir : Codoni.
Gombauld* . . 37-42-45-57-65-73-74-75-77-92-115-120-158-**295**-342*-**705 A**
Gomberville* (de) . . . 29-57-90-92-**297**
Gontard 9-50-92-104-105-**297**
Gontaut, voir : Gontard.
Gonzague (Marie de) 146*
Goulas 555*
Goulu (Père) 533*-537*
Gourdes, voir : Courdes.
Gourdon (M^lle^) 579*
Gournay* (M^lle^ de) . 15-120-207*-271*-**299**
Goutte (sur la) 138*
Gouville (marquise de) 107-109*
Gramont ou Grammont (le Chevalier de). 57-111-**299**
Gramont (le maréchal de) 570*
Granval. 636*
Grenaille 120-**300**
Grenoble 437*
Grillon 601*
Gris de lin (le) 572*
Gromény (Mad. de) 415**-681*
Grotto ceco Dadria. 234*
Guébriant (maréchal de). . 111-190*-593*
Guébriant (Mad. de) 386*
Guénégaud (Mad. de) 409*
Guerchy (M^lle^ de) . . 143*-146*-255*-522*
Guéret 266
Guillandre. 403*
Guillebaud (Pierre). . . . 14-629*-630*
Guilloyre, secrétaire des commandemens de Mademoiselle 109
Guise (duc de) 526*-528*-555*
Guise (M^lle^ de) 316*
Guitonneau 101
Gustave-Adolphe, roi de Suède. 235*-548*-657*

H

H. (d'Hesnault ?). 72-76-77-**301**
H. (abbé), voir : Cérisy (Germain Habert de).
H. (Mad. de) 525*
H. (M^lle^). 84-575*
Habert (B.) 19-29-**301**
Habert (les frères) 280*-305**-519
Habert (Germain), voir : Cérisy (de).
Habert (Philippe) . . 20-35-36-40-41-42-45-63-77-207*-**301**
Hannibal, voir : Annibal.
Harambure (Mad. de). . 188*-189***-195*-206*-250*
Harcourt (D'), voir : D'Harcourt.
Hautefort (Mad. de) . . . 22-144*-146*
H. C. (M^lle^). 29-**303**
H. D. L., voir aussi : Laffémas (abbé de)
H. D. M. (Habert de Montmor ?) . 7-**303**
Hélène 471*
Hem (le) 619*
Henri IV . . . 127*-257**-269*-288*-611*
Hérault (le R. P. Lucien). 272
Herbelain (la) 583*
Héro. 470*
Hesnault, voir : D'Hesnault.
Hiérome 556*
Hilaire 148*
Hilarion (le Père) 582*
H L. I. 7-**303**
Hodey* 29-**304**
Hollande (voyage en) 264*
Horace. . . . 270**-271*-331*-633*-638*
Hoteman, capitaine 304-342*
Hotman 72-**304**
Hotman (Antoine) 304
Hotman (sieur de la Tour) 304
Hotman (Vincent) 304
Houzé 85
Hubert (M^lle^) 107-111
Huet (Daniel). 108-109-134*
Huguenots 577*-609*-650*
Humières (d'), voir : D'Humières.
Hyver (sur l'). 152*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

I. 60-**305**
Idalie 128*-614*
I. D. S. . . . . . 68-**305-670 S**
I. L (M^lle^) 173*-398*-687*
Incertain* 7-39-41-42-45-**305**
Inconnu (l'), voir : Chambret (marquis de).
Inconnu (un) 107
Inconnue (une) 109
Iphis. 79-82
Iris, voir : Chavigny (Mad. de)
Iris . . . 81-107-110-111-143*-144*-182*-191* etc. 222*-225*-226*-247*-315**-326*-327**-355*-368*-379*-392*-411**-462*-466*-475*-477*-508* etc., etc.
Isabeau. 556*-562*
Isabelle. . 324**-361*-381*-389*-518*-531*-542*-600*-638*

J

Jacob (le Père) 269*
Jacquelot 458*
Jalousie (contre la). 152*
Jamin, de Chatillon-sur-Seine. . 15-**305**
Janneton 233*-355*
Jansénistes 646*
Janvier. 120-305
Javerzac (de) 122-**306**
Javotte 368*
J. D. S., voir : I. D. S.
Jean. . . 356*-368*-389*-420*-426*-513*-565*-566****
Jérémie 395*-535*-566*
Jésuites 645*
Jésus-Christ (N.-S.) . . . 374*-458*-670*
Job (sonnet de) . 145*-147*-148*-173*-190*-198**-220*-221*-271*-295*-316*-323*-385*-470*-475**-497*-498*-529*-564*-575*-590*-633*
Jodelle. 29-**307**
Josse, syndic 19-86
Joyeuse (duc de). 617*
Joyeuse (Louis de Lorraine, duc de) 207*-218*
Juguenay 60-92-114-**307**
Julie. 82
Julie D'Angennes, voir : Montausier (marquise de).
Jupin 576*
Jussac (de). 107-109
Jussac (Fr. de), sieur de S. Preüil. . 536*-558*-590*-603*-626**
Jussy (Bigres de) . 60-61-66-87-122-**307**
Juste, peintre 587*
Justel 53
Justinien (Instituts de) 585*

K

Kergen (marquis de) 110
Kerver 214*

L

L., voir : Linières.
L. (de) . . 20-36-40-41-45-67-68-84-**308**
L. (M^lle^). 529*
L. (M^lle^ de) 601*
L. (Mad. de) (Leuville ?). . . . **73-309**
L (la marquise de). 497*-498*
L. (président). 322*
L. (président), voir : D'Outrelaize (M^lle^).
La Barre (M^lle^) 493*
La Barrière (J. de) 523*-526*-559*
La Boulaye (marquise de) 111
La Bure 318*
La C. (M^lle^ de) 287**
La Calprenède (de) . 30-63-101-113-**310**
La Calprenède (Mad. de) . . 83-99-101-107-109-**309**-592*
La Chapelle (de). 270*
La Chapelle 163*
La Charnays ou La Charnais (Pierre Cotignon de) . . . 15-29-120-**310**-403*
La Chesnaye (de) 88-**311**
La Chétardie. 111

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Chèze (M^lle de) 165*
Laclote. 552*
La Cour (M^lle de) 415*
La Croix 172*
La Croix de fer (cabaret de). . . . 205*
La Fayette (Mad. de) 109
La Ferté-Senneterre (maréchale de). 112-168*
Laffémas (abbé de). . 30-36-40-41-42-45-46-61-63-66-69-70-73-97-99-102-**312**
Laffémas (Isaac de) 50-**313**
La Fodrière (Mad. de). 394*
La Folaine (de) 57-**316**
Lafon 552*
La Fontaine (Jean de) . . . 208*-**671 S**
La Forest 461*
La Fourcade (de) 29-**316**
La Fr. (abbé de), voir : L. F. (abbé).
La Garenne 83-**316**
Lager ou L'Agé 53-**317**
La Giraudière 15-29-**318**
L'Agneau, médecin. 186*
La Goutte (de) . . . 29-35-36-38-44-45-51-**319**
La Grenouillère (Marquise de). . . 110
La H... (Mad. de) 441
Lalane (de) ou La Lane . . . 36-40-41-42-45-57-73-74-77-88-92-**319**-320*-**706 A**
Lalane (Mad. de) 319-320*-405*
La Luzerne (Garaby de). 469-654-**671 S**
La Luzerne (marquise de). 50-205*-**320**
La M. (M^r de) 219*-541*
La Maison (de) 192*
La Mark (comtesse de) 111
Lamathe (Bertrand de), avocat . 95-96
Lambert 122-217*-**322**
Lambert, musicien. . . . . 114* etc.
La Meilleraye (maréchal de) . . . 161*
La Mesnardière . 9-16-17-18-46-50-53-57-58-60-67-69-88-93-122-**321-673 S**
La Miche (B., dit :) 120-**323**
La Monnoye (de) 640*
La Motte Le Vayer fils. . 29-269*-**323-674 S**
La Moussaye (Mad. de). . 6-7-**324**-620*
Landres (de). 403*
L'Ange, gentilh. du Roy. 495*
Langey. 537*
La Noue (de). 140*-270*-475*
La Noue (M^lle de) 111
Lansquenet (description du). . . . 552*
Lantely (de) 76-**324**
La Papile 552*
La Peyrère 63-**324**
La Picardière-Forget* (de) . . 15-**325**
La Pierre (le soldat) 585*
La Pille (de), conseiller d'Angoulême 15-**326**
La Planche 629*
La Poirée. 120-**326**
La Porte, fille de la reine . . 145*-579*
La Porte-Mercier (de). 133*
Laris, ministre protestant 579*
La Rivière (abbé de) 514*
La Rivière. 324*
La Roche 583*
La Rochefoucauld 106-110
La Rochefoucauld (marquise de) . . 111
La Rochelle (prise de). 183*
La Rochemaillet. 207*
La Rocheposé (marquis de). . . . 108
La Ronce 600*
La Roque 583*
La Sablière . . . . 69-72-73-76-77-88-**326-674 S**
La Sablonnière (cap^ne de) 81
La Salle (de). 68-88-**327**
La Saussaye 535*
La Serre 268*
L'Asne ou Lasne (Michel), graveur . 182*-215*
Lasson (de) 88-**327**
Lassus (Horlando de) 551*
La Suze (Mad. de) . . 50-63-69-81-88-90-97-99-107-109-113-161*-173*-211*-226*-274*-**327**-329*-579*-628*-641*-**674 S**-677*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Latone 428*
La Touvre, rivière. 326*
La Trémouille ou La Trimouille (duchesse de) 107-108
La Trémouille (Mlle de) 107-108
La Trousse (Mlle de). 83-521*
Laubespine (de). 34
Launay (Guillemette de). 176*
Laurens-Parizot (S.), voir : Saint-Laurens-Parizot.
Lavacaresse 552*
Laval Bois-Dauphin (de). 596*
La Valette (général de) 374*
La Vaure (de) 192*
La Verrière (de), maistre d'hôtel de Mademoiselle. 110
La Vrillière (Mlle de) 111
L. B. (G. de) 72-**329**
L. B. T., voir : T. (l'abbé).
L. C., voir : M. L. C.
L. C. D. G. (Mad.) 130*-166*
L. C. D. L. S., voir : La Suze (comtesse de).
L. C. D. T., voir : D'Estelan (comte).
L. D. 37-42-45-**330**
L. D. B. 76-**330**
L. D. L., voir : Laffémas (abbé de).
Léandre 82-101-102-**330**-470*
Lebret ou Le Bret . . 58-60-61-65-66-69-**330-674 S**
Le Broussin 128
Le Brun, censeur royal 32
Le Brun* 90-93-122-**331**
Le Bys, seigneur de La Chapelle etc. 13
Le Cadet 120-**332**
Le Camus (abbé). 72-**332**
Le Camus, musicien . . . . 128* etc.
Le Camus (Louis), procureur . 122-**332**
Léché (Marin), imprimeur 40
Le Clerc 70-72-88-122-**333**
Le Coq 324*-565*
Ledignan (de) **122-334**
Le Doyen 74-84
Le Fèvre, percepteur de Louis XIII. 553*
Legras (Jacques), libraire . 63-*100*-101
Le Hain (Claudine), voir : Colletet (Cl).
Le Laboureur (Louis) 76-**334**
Le Masle. 207*
Le Moyne (le Père). . . 63-69-104-**335**-337*-**675 S**
Le Nain (Claudine), voir : Colletet (Cl.).
Lenclos (Ninon de), voir : Ninon.
Le Noir 122-**335**
Lenoncourt (marquis de) 367*
Lens (bataille de) 534*-619*
Léoncelle (l'infante) 81
Lépiné (de) 650*
Le Royer 88-**336**
Lescrase 583*
L'Espine (de). 272*
L'Esprit (A.) **50-336**
Lestang 318*
L'Estoille* (de) . . . 15-46-50-70-72-88-90-93-**120-336**
Le Tasse 318*
Le Tellier. 176*
Leuville (Mad. de). 104-**337**
Le Vavasseur 70-72-**337**
Le Vayer de Boutigny . . 29-60-65-**338**
L. F. (abbé) 57-**338**
L. G. 63-**339**
L'Héritier (N.) 111*-**339**
L'Héritier (Mlle) 339
L'Hospital (maréchale de) 132*
Liancourt (Description de la Maison de). 84-522*
Licidas 287*
Liège 217*
Lignières (de), voir : Linières.
L'Inconnu, voir : Chambret (marquis de).
Lindamor 109
Lingendes* (de). 15
Linières (de). . . 46-50-68-70-73-74-75-76-77-105-111-122-245*-**340**-342*-386*-499**-**676 S**
Lipse (Juste). **441***
L. L. G. 390*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lirfée, reine d'Argène 189*
Lisandre . . . 179*-226*-279*-586**-608*
Lise . . . 233*-337*-368*-528*-586***-589*
Lisette 111-215*
Lisis. 175*-315*-329*-469*-586*
L'Isle (de) 540*
L'Isle-Chandieu (de). . . 120-122-**343**
Lisot 397*
Lize 198**
L. L. (marquise de), voir : La Luzerne.
L. M. (MM.) 425*
L. M. (Mad.) 194*
L. M. (M^lle de) 67-68-256*-**344**
L. M. D. (Mad.) 107
L. M. de V., voir : V. (marquis de)
L. N. 72-**344**
Loire (la), fleuve 133*-206*
Loire, peintre 514*-586*
Longueville (Mad. de). 147*-190*-248*-323**-385*-475*-476*-512*
Loredano 269*
Loret . . 29-66-68-90-93-103-104-105-122-149-150-156-258-275-312-314-**345**-347*-349*-427*
Lorme (Marion de). 357*-633*
Lorme (la sœur de Marion de). . . 685*
Louchault 341
Louis XIII. 163*-336*-425*-457*-508*-675*-
Louis XIV. 17-107-108-109-111-132*-147* 155*-161**-207**-286*-336*-382**-405*-464*-470**-494**-550*-555*-584**-591*-592*
Loupe (J. J. de) 629*
Loyson (Estienne), libraire . . *90*-93-94
Loyson (Jean-Baptiste), libraire . 90-*103*-104
Loyson (Vve G.) Id. . . . *90*
L. P. D. F. 415*
L. P. G. (Mad.) 409*
Lucain 269*
Lucas 630*
Lucelle. 225*
Lucidor . . . 101-102-125*-**347**-538*-556*-600*
Lude (comte de). 587*
Lude (M^lle de) 161*
Lumagne (Mad. de) 151*
Luther 152*-397*
Luxembourg (marquis de) 315*
Luxembourg (Sébastien de), duc de Martigue 526*-666*
L. V., voir : Le Vayer de Boutigny.
Lyce. 379*
Lycon 532*
Lyrian 457*
Lysandre 82
Lysis 510*-527*-561*-596*-612*
Lysis ou Lisis (le dévot hermite), voir : Cotin.

M

M. 57-63-88-**347**-636*
M., voir : Patris.
M. (abbé de) 81-**348**
M. (M^lle) 609*
M. (de) 60-63-65-**348**
M. (M. de) 294*
M. (Mad. M. de). 497**
M*** (Marie) 270*
M. (marquis de), voir : Montausier (de).
Macé Longis 362*
Macon (vin de) 161
Madeleine. 621*
Mademoiselle, voir : Montpensier (duchesse de).
Madonte. 101-125*-126*-175*-200*-330*-555*
Magdeleine de S^t-Jean 282*
Magdelon 228*
Magnieu (de). 192*
Magnon 122-**348**
Mail (la promenade du). . 510*-618*-657*
Maillet (Marc de) 15-**350**
Maintenon (Mad. de) 576*
Mairet. 16-**352**
M. A. L. H. 498*
Malherbe. . 15-29-46-50-75-88-296*-**353**-422*-533*-584*-664*
Malleville. 7-9-12-24-29-37-42-45-51-53-55 57-58-60-61-69-70-71-73-74-77-88-93-99-128-336*-**354**-545*-589*-636*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malo 88-**357**
Maloisel 120-**357**
Maltôtier (le) 186*
M. A. N. 620*
Manciny (Mlle de) 205*-206*
Manon 195*-513*-589*
Mantes (le voyage de) 342*
Mantoue (ambassadeur de). . . . 530*
Marcassus (de). 46-50-**357**
Marcillac 629*
Mardik (prise de) 204
Mareschal (Mad.) 88-**358**
Mareuil (de). . 57-65-88-122-**358-677 S**
Marguerite 166*-355*-479*-578*
Mariane 146*-338*
Marigny (Carpentier de) . 61-63-66-67-69-70-73-74-77-120-**359-677 S**
Marmouzet (le) de la lanterne de la Grand'Chambre 159*
Marolles (Michel de), abbé de Villeloin 111-119-269**-270*-386*
Marot (Clément). . . 15-307*-**362**-581*
Marseille d'Altonits 148*
Martel 76-114-**362**
Martel (Mad. de) 362-393*
Martelle 626*
Marthon 582*
Martial 120-**363**
Martial, poète latin. 579*
Martial, prédicateur 590*
Martin. 186-233*-318*-590**
Martin (Mathurin) 326
Martin (Sébastien). 33
Martinet 111
Martinière (Mlle de) 234*
Marule. 440*
Marut (de) 76-**364**
Massy 122-**364**
Mathurin (F.) 120-**364**
Matignon (Mad. de) 63-83-100
Maucroix . . 20-36-37-42-44-45-57-58-59-60-62-65-72-74-75-76-77-104-**364**-368*
Mauduit (Louis) 7-**369**
Maugiron (chevalier de) . . . 120-**369**
Maulévrier (de). . 78-88-99-**370-678 S**
Id. (Mlle de) 294*
Maunoy 538*
Maunoy (la) 583*
Mauny (marquise de) 107-108
Maure (comtesse de) . . 107-109-125-200*
Maury (Laurens), imprimeur à Rouen. 52
Mausole 667
Maximilien II 639*
Maynard (Fr.)* 9-15-20-29-57-59-65-67-69-70-71-73-75-78-93-205*-216*-217*-284-**370**-533*-**678 S-706 A**
Maynard le fils. . 46-50-63-121-122-**374-679 S**
Mazarin (cardinal). 17-107-121-128-132**-176*-205*-271*-294*-373*-374*-389*-623*-658*
Mazarin (mère de). 635*
M. B. (Benserade ?) . . 12-16-257*-**374**
M. B. H. 511*-687*
M. C. 185*-355*
M. C. B. 175*
M. C. C. 256*
M. D. B. 257*-274*
M. D. D. 621*
M. D. H. 555*
M. D. L., voir : D. L.
M. D. L. C., voir : La Calprenède (Mad. de).
M. D. M , voir : Montausier (duc de).
M. D. M. 225*
M. D*. M. P*., voir : (Montplaisir de).
M. D. O. 387*
M. D. P. 315*
M. D. R., voir : Regnier-Desmarais.
M. D. R. 274*
M. D. S. M. 143*
Médecine (le portrait de la) . . 494*-572*
Médecine (le trio de) 241*
Médecins (contre les) 629*
Mélambre. 440*
Mélite 185*-216*-405*-572*-630*
Melson (Mlle). 88-110-162*-**375**
Ménage . 36-37-40-41-42-45-68-88-216*-342*-**375**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Menstrues (les) 585*
Méret, voir : Mairet.
Méréville 590*
Méris 590*
Merlin 362*
Mesme (Claude de). 654
Mesmyn (P.). 120-**376**
Métamorphoses des Nymphes en roses (l'auteur des) 162*
Métivier (président) 105-**376**
Meturas (Gaspar), libraire *25*
Meules (de) 638*
Méziriac (de)* **57**
M. F. 274*
M. F. (M^lle^) (Faidy?) 269*
M. F. M. 292*
M G. B. 185*
M. I., voir : La Mesnardière.
Michaut. 511*
Michelette. 346*
M. I. L. 348*
Milac (M^lle^ de) 112-573*
Minerve 521*-623*-633*
Miossans 577*
Mirame. 101-522*
Miron 9-**379**
M. L. 193*
M. L., voir : S. (M^lle^ de).
M. L. C. 88-**380**
M. L. C. D. G. 624*
M. L. C. D. R. 88-**380**
M. L. D. M. 291*
M. L. M. 195*-561*
M. L. M. D. C. 563*
M. L. P. G. 68-**380**
M. L. P. L. D. N. 546*
M. L. R. 287*
M. L. T. 437*
M. M. 394*
M. M. D. B. 556*
M. M. D. M. R. 190*
M. M. F. 606*
M. M. L. 146*-666*
M. M. L. M. 194*-195**-434*-614*
M. M. M. 175*-434*
Molac (marquis de) 393
Molé (le chancelier) 336*
Molière. 57-69-73-88-**380**-495*-555**-**679 S**
Mollier. . . . . 88-104-148* etc. **381**
Mompipeau (marquis de) . . . 88-**382**
Monbel, voir : Montbel.
Monbrun 629*
Monfuron 273*-512*
Monglas 120-**383**
Monk 161*
Monsieur, voir : Gaston d'Orléans.
Montaigne. 82
Montataire (Mad. de) 109*
Montauban (de). 122-**383**
Montausier (de). 190
Montausier (marquis de) . 7-36-37-57-65-69-88-189*-252*-**384-680 S**
Montausier (Julie d'Angennes, marquise de) 190*-385*-467*-637*
Montbazon (Mad. de) . 524*-565*-577*-632*
Montbel (Mad. de). . . . 111-342*-**385**
Montfort (Simon de) 593*
Montfuron (de), voir : Chapelain.
Montglat (Mad. de). 109
Montibaut (de) 122-**386**
Montigny (J. de) 68-**386**
Montmartre 634*
Montmaur. 420-421***-542-666
Montmaur (Mad. de) 632*
Montmédy (siège de) . . 81-104-205*-322*-552*
Montmorency (duc de) . . 136-270*-583*-589*-637*-650*
Montpensier (M^lle^ de) . . 107-108-109-110-112-168*-271*-329*-477*-511*-636*-665*
Montpipeau, voir : Mompipeau.
Montplaisir (de) . 20-36-38-42-44-45-57-60-65-69-74-75-78-93-**387-680 S-715 A**
Montreuil (Math. de). 7-9-19-20-30-36-37-41-43-44-45-53-57-58-59-60-61-62-65-66-67-69-70-72-74-78-88-**391-680 S**
Montreuil (M^lle^ de). 57-**396**
Mont-Valérien (reclus du) . . 199*-206*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moquet (le Père), jésuite . . . 16-**397**
Morangue ou Morangle. . . 90-93-**397**
Moreau (M^lle^). 541*
Morel (Camille). 207*
Morel (Jean). 207*
Morengis (Mad. de). 316*-404
Morette 563*
Motin* 16-29-**397**
Motteville (Mad. de) 109
Mouches (Les) 554*
Moulinié, musicien, ... 166* etc.
M. P., voir: Montplaisir et Perrault.
M. P. N. 546*
M. R. (Ranchin ?), médecin. . . . 287*
M. R. D. M. 469*-524*
M. S. 581*
M. S., voir : Scarron.
M. T. 480**
M. T., voir : Du May, seigneur de Saint-Aubin.
Munster 512*
Murat (de) 76-**397**
Muses (la pauvreté des) 163*
M. V. 563*
Myron (la vache de) . 299**-439***-484*****

N

N. 63-88-194*-**398**-471*-477*
N., voir : Brégy.
N. (Mad.) 623*
Namtoh, voir : Hotman.
Nançay (de) 568*
Nantes 567*
Nanteuil 544*
Natolie (reine de) 147*
Naudé (Gabriel). 25-269*
Navailles 658*
Neille 639*
Nemours (M^lle^ de) 111
Néophille 112-647*
Néron 424*
Nervèze (Suzanne de). 101
Nestor 109
Neuf-Germain (de) . . 50-93-183-248*-**398**-437*
Neuillan (M^lle^ de) 145*-579*
Nicaise. 355*
Nicolaï (F. Jean) . . . . . 654-**681 S**
Ninon de Lenclos 82-191***-390*
Noailles (comte de) 514*
Noailles (comtesse de) 109
Nocret, peintre du Roi . . . 344*-579*
Nordlingen 207*
Normanville (M^lle^ de) 329**
Notre-Dame de Paris (église de) . . 281*
Nouveau (Mad. de). . . . 111-533*-587*
Nouvelon (N. L. de), voir : Lhéritier.

O

O. 60-93-**400**
O. (M^lle^). 600*
Octavie . . 63-83-100-102-125-126*-202*-347*-**400**-508**-509*-541*-547*-556*-590*-604*-615*-636*-640*
Ogier (Ch.) 402*
Ogier (François) . 46-48-50-57-93-214*-216*-217*-**400**-403*-654-**681 S**
Ogier le danois 523*
Olier 25-28
Olimpe, voir : Olympe.
Olonne (D'), voir : D'Olonne.
Olympe. . 161*-268*-272*-294*-368*-379*-381*-397*-415*-488*-524*-545* etc., etc.
Olympe, voir : Hubert (M^lle^)
Olympie. 107-111
Olympie, voir : Gouville (marquise de).
Olympie, voir : Hubert (M^lle^).
Oradoux (D'), voir : D'Oradoux.
Orante 82-467*-469*
Orgemont (D'), voir : D'Orgemont.
Orléans (D'), voir : D'Orléans.
Orléans (pont d') 206*
Oronte ou Oronthe. 101-102-**404**-428*-508*-600*
Orphée. 300*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ostende (siège d') 433*-534*
Ovide 350*-435*

P

P., voir : O., Petit et Perrault (Ch.).
P. (abbé de), voir : Pure (abbé de).
P. (M. de). 498*
P. (M. de), voir : Pellisson.
P. (Mad.) 522*-594*
P. (Mad. de) 194*-390*
P. (Mlle de) 487*-488*
P. (la petite), voir : Pascal (Mlle).
Paget (Mad.) 111-287*
Paget (fils de Mad.) 111-287*
Palais de Justice (embrasement du). 457*
Palais d'Orléans. 511*-665*
Palatine (princesse) 323*
Palavicini (marquis de) 270*
Pâris. 435*
Pascal (Jacqueline). . 7-16-57-65-88-146*-**404**
Pasithée 80
Pasquier (Etienne)* . . 16-29-**406**-468*
Passemens (la révolte des) 521*
Passerat*. . . . 29-149*-205*-**406**-435*
Pastor fido 436*
Patris*. 72-78-88-**406**
Paul 287*-368**
Paulet, doyen de Nevers. 155*
Paulet (Mlle) 190*-467*
Pays-Bas 573*
P. C. (Pierre Corneille ?) . 57-97-99-**406**
Peinture (la) 222*
Pellisseri. 122-**407**
Pelletier, avocat à Dijon . . . 16-**407**
Pellisson. . 50-57-74-75-78-85-88-97-99-113-125-257*-**407**
Pepingué (Vve Edme), libraire. . *95*-97-98
Perachon. 682
Pérain, voir : Du Périer.
Perpignan (prise de) 243*-292*
Perrault (Ch.) . . 68-74-76-78-111-**410**
Perrette. 604*
Perrin 68-88-97-99-111-**411**
Persée 604*
Personne de considération, voir : Du Chastelet (marquise).
Petit (Louis). 57-58-60-61-65-66-69-74-78-97-99-**413-681 S**
Petit (Mlle). 111-343*
Petitot 161*
Pétrarque. 402*-403*-531*
Pétrone 553*
Philante 298*
Philidor 84-605*
Philis. 112-130*-144*-145***-146*-158*-159*-160*-161*-162*-165***-184*-195***-214*-217*-218*-222*-226*-249*-250*-256*-257*-269*-274*-279***-286*-287*-293*-296*-307*, etc., etc.
Philismène 229*
Philison 627*
Philomène. 215*
Photiou. 268
Pic de La Mirandole 435*
Picou (Hugues de). 50-**416**
Pierre 374*
Pierre de Provence 543*
Pillois 122-**417**
Pinchesne (Martin de). 6-7-8-9-50-64-74-209-**417-682 S**
Pinel, musicien . . . . . 143*, etc.
Pintelet (cheval) 627*
Pisani (marquis de). . 207*-409*-415-475*
Platon 588*
P. L. B. (le Père L. B.) 580*
P. L. D. T. 256*-309*
Plessis-Bellière (président de). . . 573*
Plessis-Bellière (Mad. de) 148*
Poésie (la). 222*
Polidor, voir : Conrart.
Pologne (reine de), voir : Gonzague (Marie de).
Pommereuil (Mad. de) 391*
Pomone 79
Pompée. 424*
Ponponne (marquis de) 62-**421**
Pons (Mad. de) 316*-593*
Pontac (Mad. de) 108

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pontac (Mgr de). 95
Pont-Neuf (le) 515*
Porcher 74
Porcherel. 57-**422**
Porchères d'Arbaud* 16-**422**
Porchères (Laugier de)*. . 93-114-**423-682 S**
Porcie 475*
Prade (de) . . 29-53-57-58-59-88-**423**
P. R. C. 64-**425**
Précieuses (portrait des). . . . 109-646*
Préville (de). 115-**425**
Priézac (Salomon de). 50-**425**
Prime (la). 597*-612*
Princesse (Mad. la). 567*
Provins 229*
Prudent 603*-622*
Prudhon (Martin) 536*
Prunelle (M^lle), première femme de G. Colletet . . 127*-201-207*-217*-311*
Psaume. 136-356*
Id. Ecce quam bonum. . . . 230*
Id. Exaudiat 230*
Id. Super flumina Babylonis. . 230*
P. S. S. R. C. 57-59-**426**
P. St. S. 270*
Pure (abbé de) 88-**426**
Pyraémon, voir : Des Barreaux.
Pyrrhus 424*

Q

Q 57-**427**
Querelle (M^lle) 175*
Quersimon (de) 424*
Quillet (Claude). . . 72-88-**427-683 S**
Quinault (Ph.) 88-**429**
Quincy (de) . . 74-75-76-97-99-105-**429**
Quinet (Toussainct), libraire et poète 119-*120*-**430**
Quinot. 122-**431**

R

R. 64-257*-**431**-541*
R. (Mad.) 257*
R. (Mad. de), voir : Rohan (Marguerite de).
R. (Mad. de) 616*
Rabelais 440*
Racan* 16-29-110
Ragueneau 120-**431**
Rambouillet (Ant.), voir : La Sablière.
Rambouillet (Ch. d'Angennes, marquis de) . . . . . 64-88-**432-683 S**
Rambouillet (marquise de) . . 415*-475*
Rambouillet (M^lle) 611*-625*
Rampalle. . 16-17-18-20-70-72-88-90-93-120-**432**
Ranchin (médecin), voir : M. R.
Rantzau (maréchal de) 287*
Raphaël 435*
Rapin (N.)* 29-205*-**433**
R. C. 393*-**434**-684*
R. de S. (M^lle). 329*-330*
Réault (de) 120-**434**
Refuge 620*
Regnault ou Regnaut de Normandie. 10-50-93-105-**434-683 S**
Regnaut, chanoine de La Saussaye. 271*
Regnier (Mathurin)*. . 16-29-93-**435**-435*
Regnier-Desmarais . . . 72-111-**435**
Reine (les filles de la). . . . 144*-145*
Remainnecour 625*
Rémond 29-**436**
Remoud (M^lle) 398*
Rennes. 681*
Renouard 35
Revel (Mad. de) . . . . 68-**436-683 S**
Rezé (de) . . . . . **684 S**
Rhodon (Mad. de) 567*
Rians (M^lle de) 344*
Ribaudon (M^lle) 271*
Ribou (Jean), libraire. *115*
Richard sans peur 540*
Richelet, avocat 403*
Richelieu (cardinal de)*. 40-50-147*-155*-205*-206*-207*-256*-267-270*-297-355*-356*-373*-400*-424*-**437**-528*-537*-544*-557*-615*-633*-649*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Richelieu (duc de) général des galères. 268*
Richelieu (marquise de. 111-112-497*-589*
Richer (P.) 120-**437**
Rignouard 626*
Rigolet (Mad.) 68-**437**
Ripaille 621*
Rivière (chevalier de). . 68-113-**437**-476*
Robin 415*
Robinet 122-**438**
Rocroy (bataille de) 132**
Rohan (Eléonore de), abbesse de Caen et de Malnoue. 107-108
Rohan (Mlle de) 180
Rohan (Marguerite de) . . . 225*-226*
Rome 397*
Rome (antiquités de). 173*
Ronsard* 16-406*-**439**-440*
Roquelaure (Mad. de).211*-531*-578*-616*-636*
Roquelaure (Mlle de) 556*
Roquemont (de) 68-**440**
Roquille 583*
Rossans 626*
Rostaing (Fr. de) 70
Rotrou. . 16-17-18-120-**440**-623*-**684 S**
Rouillard (Sébastien)* 29-**441**
Roussillon 148*
Royer, voir : Le Royer.
Roze (Mlle). 626*
R. P C. 637*
Rubans (défense des) 529*-549*
Ruel. 239*
Rungis (campagnes de) 642*

S

S. 7-64-**441**-557*-622*
S. (la comtesse de). 544*
S. (la petite), voir : Saintot.
S. (M.) 80
S. (Mlle de). 172*
Sacalprenet, voir : La Calprenède.
Sado (Laure) 288*
Saint-Aignan (de). . . . 20-33-38-40-42-46-93-214*-215*-216*-217*-390*-**441**-494*
Saint-Alexis 90-93-**442**
Saint-Amant. . 12-16-18-29-43-120-139-230-350-**443**-463-612*-**726 A**
Saint-Ange (marquis de), voir : Servien (Ennemonde).
Saint-Bernard (le Père de). . 15-28-**259**
Sainte-Beuve (Mlle de) 111
Saint-Chartres (de) . . . 7-57-88-**458**
Saint-Chaumont (marquise de) . . 110
Sainte-Croix (Mlle de) 415*-681*
Saint-Denis 403*
Saint-Evremond 82-111
Saint-Fiacre. 207*
Saint-Gelais (Mellin de)* . 16-29-43-**458**
Saint-Géran (Mlle de). 64-**459**
Saint-Germain. 120-**459**
Saint-Germain-Beaupré. 54-58
Saint-Germain (la foire). 471*
Saint-Gilles (de) 122-**459**
Saint-Jean-d'Angely 539*
Saint-Julien 30-31-90
Saint-Laurens-Parisot. . 37-53-58-**460**
Saint-Laurent 119
Saint-Léger 559*
Saint-Loup (Mlle de) 522*
Saint-Luc (Maréchal de) . . . 88-**460**
Saint-Malo 120-**460**
Sainte-Marthe (Scévole de) . . 16-**460**
Sainte-Marthe (Ch. Scévole de)*. 16-**461**
Saint-Mégrin (Mlle de) 143*
Saint-Michel (Mlle de). 147*
Saintot. . . . . **684 S**
Saintot (Mad. de) 155*
Saintot (la petite) 7-110-**462**
Saint-Pavin. . 36-38-44-45-58-74-88-99-**461-735 A**
Saint-Pertuis 583*
Saint-Preuïl, voir : Jussac.
Saint-Romuald (Père Pierre de), voir : Guillebaud (Pierre).
Saint-Sacrement (le) 422*-489*
Saint-Simon (comtesse de) 109

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sainte-Ursule (Jacq. de). 598*
Saint-Victor (de) 122-**463**
Saint-Yon, secrétaire du duc de Guise 107-110
Saladin. 564*
Salbray (de), valet de chambre du Roy 122-**463**
Sale (D.) 545*
Sales (de). 487*
Sallart. 120-**463**
Sallebray (de) 93-**464**
Salmacis 433*
Salmon. 49
Salvaing (Denis de) 424*
Sambix (Jean) 37
Sandricourt (de), pseud. de Duret (François) 135*-640
Sannon, voir : Saunon.
Sapho, voir : Scudéry (M^lle de).
Sara (Robert), lib. et imp. *654*
Sarasin . 17-19-20-21-30-35-36-38-40-41-43-44-45-53-58-59-60-61-63-65-66-67-69-74-88-90-93-101-114-194*-220*-**465**-509*-664-**684 S-735 A.**
Sarrasin, médecin lyonnais . . . 641*
Sarry (baron de) 637*
Saujon (de) 493*
Saujon (Mad. de) 157*-495*-625*
Saumaise (M^lle de) 107-108*
Saunon 13-**468**
Sauvanelle 53-55
Sauvé (Mad.) 88-**468**
Savoyard (le). 510*
S. Ber... (le Père), voir : Saint-Bernard.
Sc 65-**468**
Scarron. 16-17-19-39-40-41-42-43-44-45-60-61-69-83-88-97-99-120-122-128-284-**469**-528*
Scarron (belle-mère de). 470*
Sceaux (ville de) 508*
Schelandre (Jean de). . 29-50-403*-**471-685 S**
Schomberg (maréchal de) . 126-198*-206*-239**-509*
Schomberg (duchesse de) 346*
Scudéry (G. de). 6-7-8-16-29-39-41-43-45-53-58-65-74-90-93-120-188*-**474**
Scudéry (M^lle de). . 58-88-113-125-408*-409**-438*-**475**
Sedan 217*
Segrais (de). 16-17-18-19-20-58-60-65-66-69-74-88-108-109-115-353-**476**
Segrets, voir : Segrais.
Seguier (chancelier). 137*-162*-177*-207*-268*-494*-589*
Seguier (Charlotte), voir : Sully (duchesse de).
Seguier (Mad.), mère du chancelier. 205*
Seguin (Louis) 583*
Seguin (Mad.). 184*
Seine (la) fleuve 468*
Sélénisse 552*
Selim I^er 572*
Selles (château de) ou Berry . . . 353*
Sénéchale de Rennes (Mad. la). 393*-394*-395*-396*
Sennecey (baron de) 637*
Sercy (Charles de) . . *52*-53-54-58-61-66-70-71-74-75-78-81-82-84-*106*-110-112-*121-652 S*
Sérisay (de)*. . 72-76-78-79-**478-686 S**
Serment (M^lle) 222**
Servien (Abel), surintendant des finances. . 88-122-182*-207*-215*-**479**-639*-648*
Servien (Ennemonde), marquise de Saint-Ange. 162*
Servin 311*
Servot 362*
Séry (comte de). 103-214*-218*
Sève (Gilbert) . . . 50-211*-**480**-622*
Sévigné ou Sevigny (marquise de). . 107-109-361**-393**
Sevin (M^lle) 338*
S. F. R. C. 58-**480**
S. G. (M^lle de), voir : Saint-Géran.
Sigismonde 368*
Signes (jeu des). 646*
Silvanire 509*-559*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Silvie. . . 143*-151*-152*-166**-188*-189*-217*-248*-302*-382*-387**-393**-394*-408***-421*-435*-457*-466*-467**-471*-476*-477*-503*-509*, etc.
Socratine 80-589**
Sœurs (portrait de six) 170*
Soissons (comte de) . . . 206*-403*-436*
Solitaire (l'illustre) 648*
Somaize (Ant. Baudeau de). . 80-81-125*-**480**
Sommaville (*Ant. de*), libraire. *10-651 S*
Sorel (Ch.), sieur de Souvigny. 52-79-80
Soubron (André) 33
Sourdis (marquis de) . . . 107-109-401*
Soyer (Marie) 201
Spinola. 632*
Sponde (de)* 26
Stabat Mater (paraph. du) 612*
Stockholm. 574*
St. R. (M^lle de) 271*
Stratonice. 272*
Sublet (François) de Noyers (Buslet). 557*-558*-608*-633*
Suède (ambassadeur de). 147*-557*-574*-601*
Suède (reine de), voir : Christine.
Sully (Charlotte Seguier, duchesse de) 244*-294*
Suresne 475*
Surintendants (le plus magnifique des) (Fouquet ?). 551*
Surville 625*
Syglas (de) 102-**483**
Sylvie, voir : Silvie.

T

T., voir : Du May.
T. (de) 99-**483**
T. (abbé), voir : Testu (abbé).
T. (la maréchale de) 579*
Tabac (le) 426*
Tabourot 15-**484**
Talbot 633*
Talbot (Mad.). 516*
Tallemant (abbé) 202-342*
Tallemant Des Réaux, voir : Des Réaux.
Tallemant (Mad.), sœur de Mad. de Harambure. 189*
Tambonneau (Mad.) 68-**484**
Tarente (prince de). 107
Tarente (princesse de) 108
Tarente (petite princesse de) . . . 108
Tavane. 544*
Tendre (royaume du) 160-477*
Testu (abbé Jacques). 50-58-60-74-88-93-113-228-**485-686 S**
Testu-Mauroy . 53-66-69-88-90-93-99-**486**
Thalangine 330*
Théophile* . . 16-29-46-50-90-93-162*-475*-**488-738 A**
Théophile (feu), voir : Du Chastelet.
Théophile (le Nouveau), voir : La Charnays.
Thiange (M^lle de) 109
Thibaut (Jean) 458*
Thierry le Chasseur, libraire . *95-98-653 S*
Thierseville (de) 58-**489**
Thirsis, voir : Tirsis.
Thomas. 439*
Thumbrune (M^lle) 522*
Timandre 345
Timocrate. 223*
Tiraqueau (François). . . . 654-**686 S**
Tirsis . . 81-84-101-102-133*-158*-160**-205*-218**-247**-254*-257*-325*-343*-394**-396*-427*-466**-**491**-500*-509*-643*-644*
Titien (le) 575*
Titreville 272*
T. L. 104
Toinette 415*
Toinon ou Thoinon 214*-522*
Tonnerre (abbé de) 111
Torche (abbé de) . . . . . **686 S**
Torcy, médecin 609*
Toré (Mad. de) 162*-287*
Tornel, barnabite 26
Touchelay. 549*
Toulouse (comte de) 563*
Tourville (M^lle de) 161*
Toyras (Maréchal de). 557*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Trellon (Claude de)*. 29-**491**
Trellon (Gabriel de)*. 114-**493**
Triboulet 637*
Trilleport. . . . . **687 S**
Tristan L'Hermite*. 16-19-20-24-30-32-39-41-43-45-46-48-51-53-58-59-60-62-65-66-71-74-78-88-90-93-115-120-268*-**493**-545*-**740 A**.
Trou-Madame (le jeu du) 585*
Turgis (Mad. de). 467*
Turin 400*

U

Universités de France 168*
Uranie. . 287*-342*-348*-376**-412**-487*-554*-559*-590*-609*-628*-629*
Uranie (sonnet d'), voir : Job (sonnet de).
Urbain VIII 336*-373*
Uzès (D'), voir : D'Uzès.

V

V., voir : Vignier, Voiture.
V. (Mad. de) 601*
V. (M^lle^) 645*
V. (marquis de) 387*
Valençay (Mad. de) 166*
Valence 206*-215*
Valeroy, musicien . . . . . 166*, etc.
Valois 523*
Valois (duc de) 552*
Valois (princesse de) 111-166*
Vandy (M^lle^ de) 109-322*
Vanel (M^lle^) 111
Vannol, peintre. 475*
Vassé 600*
Vaugelas 269*
Vauquelin (Hercule) 403*
Vauvert (baron de). . . . 20-58-**495***
Vaux (château de). 257*
Veles, ambassadeur d'Espagne. . . 554*
Vénérille, voir : L'Orme (Marion de).
Vénus. 79-232*-235*
Verderonne (de) . . 32-68-88-107-111-**496**
Verdun (la cour à) 81
Vérole (la petite) 147*-161*-520*
Versoris . . . . . 173-**687 S**
Vert (le) 573*
Vertumne 79
Vieillard inconnu (portrait d'un) . . 109
Vierge-Marie 137*
Vieux-Marché 120-**497**
Vigean (Mad. de) 409*
Vigneron 32
Vignier 53-58-61-65-**497**
Villaine (de) ou Villennes (de). 120-**498**
Villaine (Mad. de). 78-**498**
Villaine (M^lle^ de). 50-74-111-245*-342**-343*-**499**
Villandry 539*
Villarceaux (de) 99-**499**
Villarceaux (Mad. de). . . . 335*-337*
Villedieu (Boesset de). 245
Villeloin (de), voir : Marolles.
Villeneuve (M^lle^ de) 416*
Villennes, voir : Villaine.
Villeroy-Tafoureau (de) 133*
Villeserin (abbé de) 111
Villiers, comédien. . . **122-500-688 S**
Villon 29-**501**
Vimars (duc de). 316*
Vin d'Espagne 151**
Vin (louange du) 315*
Vincent (M^lle^). 390*
Vineuil (de) 107-109
Vinoles (de) 192*
Virgile 269*-526*
Virgile travesti (un auteur du) . . 550*
Visse (Mad. de) 111-153*
Vitry (duchesse de). 108
Vivonne (comtesse de) 111
Voiture*. . 6-7-8-9-24-66-88-90-93-190*-247*-**501**-533*-550*-556*
Vouldy (M^lle^ de). 520*
Wuilse (M^lle^ de). 361*

Z

Zaga-Christ, roi d'Ethiopie. 248*-603*-609*
Zéphine. 107-111

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Plan de l'ouvrage. — Coup d'œil d'ensemble sur les recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1636 à 1661. IX

PREMIÈRE PARTIE

Recueils collectifs généraux et particuliers (1636-1661), présentés par ordre de date et par éditeurs :

A) Recueils collectifs généraux : Description bibliographique, noms des auteurs, nombre de pièces, etc. 3

B) Recueils collectifs particuliers . . . . Id. 117

Supplément à la première partie. 651

DEUXIÈME PARTIE

Poésies et pièces mélangées de prose et de vers des recueils collectifs généraux et particuliers (1636-1661) présentées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers. — Notices bio-bibliographiques. — Appréciations littéraires. — Sources à consulter 123

Supplément à la deuxième partie 655

TROISIÈME PARTIE

Table des poésies et pièces mélangées de prose et de vers, anonymes ou signées d'initiales, des recueils collectifs généraux et particuliers (1636-1661) dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, avec l'indication des recueils dans lesquels elles ont paru pour la première fois, etc., etc. 505

APPENDICE

Pièces de : Chapelle, Charleval, Desportes, Gombauld, Lalane, François Maynard, Montplaisir, Saint-Amant, Saint-Pavin, Sarasin, Théophile, Tristan, qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans leurs œuvres poétiques. 689

Liste des recueils collectifs généraux et particuliers (1636-1661) classés dans l'ordre alphabétique des titres 741

Table alphabétique donnant les noms des éditeurs, des auteurs et des personnes qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs généraux et particuliers (1636-1661) 745

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ERRATA

Page 126, lig. 18, au lieu de: Monseigneur le Cardinal de Schomberg, lire: Monseigneur le Mareschal de Schomberg.

Page 136, lig. 22, au lieu de : Porte des Cantons de Berne, lire : Poète des Cantons de Berne.

Page 139, lig. 12. au lieu de: Des Réaux est un français, nommé Beaulieu, lire: Des Réaux et un français, nommé Beaulieu.

Page 156, lig. 9, au lieu de : Voiture, auprès de toy, mérite croquignolle, lire : Voiture, au prix de toy, mérite croquignolle.

Page 225, lig. 15, au lieu de : La Critique désintéressée sur les affaires du temps, lire : La Critique désintéressée sur les satyres du temps.

Page 243, lig. 1, au lieu de: Le Recueil de Conrart (445 B. L.), lire: Le Recueil de Conrart (145 B. L.).

Page 324, lig. 18, au lieu de: En mesdisant, vous estes une folle, lire : En méditant, vous estes une folle.

Page 389, lig. 25, au lieu de : Id. lire : Madrigal.

Page 392, lig. 27, au lieu de : A une dame. Epig., lire : A une dame. Sonnet.

Page 445, lig. 22, au lieu de : L'expédition navale des îles de Lérins (1639), lire : L'expédition navale des îles de Lérins (1637).

Page 446, lig. 6, au lieu de: tourné en ridicule. lire : ridiculisé.

Page 489, lig. 19, au lieu de : de sa sœur. Epig., lire: de sa sœur. Epitaphe.

Page 584, lig. 28, Malleville, Poésies 1649. doit être en face de : L'Estoile de Vénus si brillante et si belle.

Page 719. lig. 23, au lieu de : .....comme nous inconstante, lire : comme en noms inconstante.

Page 728, lig. 19, au lieu de : .....et sur d'autres Estoiles, lire : et sous d'autres Estoiles.

Arras. — Imp. Schoutheer Frères, rue des Trois-Visages, 53.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME TROISIÈME

(1662-1700)

Recueils de Robert Ballard, de Claude Barbin, de Pierre Le Petit, de Pierre Marteau, d'Adrian Moetjens, de Gabriel Quinet, de Jean Ribou, etc., etc.

ET PIÈCES NON RELEVÉES PAR LES ÉDITEURS DE :

Charleval, Claude Le Petit, François Maynard, Montplaisir, Racan, Théophile et Tristan.

BIBLIOTHÈQUE S. J.
LES FONTAINES
CO - CHANTILLY

PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1904

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. DURAND-LAPIE et F. LACHÈVRE. — **Deux homonymes du XVII^e siècle.** François Maynard, président au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard, donnée par M. Garrisson (1885-1888). Paris, Honoré Champion, 9, Quai Voltaire. 1899. In-8.

F. LACHÈVRE.

La Lune parlante, poème nocturne de Saint-Amant. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1900. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Un Livre perdu et retrouvé. Payot de Linières et C. Jaulnay. Id. 1903. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Une petite découverte bibliographique. Les Poésies de Des Barreaux (Vers à Marion de L'Orme, sonnets philosophiques). Id. 1903. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

Un Poète inconnu du XVII^e siècle. L'édition originale des Poésies du Président de Métivier (Revue biblio-iconographique, 1903).

CETTE BIBLIOGRAPHIE

comprend quatre volumes tirés à 350 exemplaires :

TOME I. — 1597-1635.
Id. II. — 1636-1661.
Id. III. — 1662-1700.
Id. IV. — Supplément (Additions, corrections, tables générales).

Les Tomes I et II ont été honorés d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVIS AU LECTEUR

Le tome troisième de cette Bibliographie embrasse la période de 1662 à 1701. Il donne le dépouillement des recueils de poésies, et de ceux mélangés de prose et de vers. Nous ne pouvions négliger ces derniers, publiés en partie à l'étranger, et cela en raison de la place assez importante qu'ils tiennent dans la production littéraire de la seconde moitié du XVII° siècle. On y trouvera également les recueils de poésies libres, exclus volontairement par nous pour la première moitié du XVII° siècle, la décence relative du langage (est-elle due à l'influence de la société des Précieuses ?) nous a fait cette fois les admettre presque tous (1) sans hésitation.

L'Appendice comprend les pièces oubliées par les éditeurs de quelques écrivains figurant dans les recueils collectifs, et nous avons inséré dans les notices bio-bibliographiques des poésies inédites de : Charleval, Des Barreaux, Claude Le Petit, La Fontaine, Le Pays, François Maynard, Saint-Amant, Saint-Pavin, etc.

Les œuvres des poètes de cette époque et les manuscrits des grandes Bibliothèques publiques : Nationale, Arsenal (Ms. Conrart), Sainte-Geneviève et Mazarine, nous ont permis de retrouver les auteurs de nombre de pièces anonymes, mais, quoique appréciable, le résultat obtenu paraîtra bien faible si on considère que celles-ci dépassent 4.000 !

(1) Nous n'avons pas dépouillé — et pour cause — le Nouveau Parnasse satyrique contenant divers madrigaux et épigrammes galants et facétieux, par le Sr Théophile. A Calais, chez Pasquin, 1684, 3 parties in-12. — Ce rare volume a été réimprimé par Gay, sous la rubrique Paris, 1862, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à garder leur physionomie propre. Après la description bibliographique, on trouvera, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées* ou *attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il sera facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Des recueils collectifs généraux nous avons reproduit les épîtres dédicatoires, les avis aux lecteurs des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Goujet, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table ci-après.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. — Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

V. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde Table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc., cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

Nous ajouterons que cette Bibliographie sera complétée par un *Supplément aux trois parties principales* dont se compose chaque volume. Ce Supplément (T. IV) se terminera par quatre Tables générales : celle des recueils collectifs, celle des poètes qui figurent dans ces derniers avec l'indication de tous les articles les concernant, celle des poésies réimprimées dans les notices et dans les Appendices et celle des pièces en prose.

Il sera donc indispensable pour tirer tout le parti possible de cet ouvrage de recourir au dit *Supplément* afin de connaître :

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui n'ont pu être placés à leur rang ;

Les additions et corrections faites aux notices bio-bibliographiques et à la liste des poésies de chaque auteur ;

Les pièces anonymes attribuées au cours de l'impression ;

La liste complète des poètes des recueils collectifs ;

Les poésies que nous avons réimprimées ;

Les pièces en prose insérées dans les recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1662 A 1700

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

La vogue des recueils collectifs de poésies, qui n'avait cessé de s'affirmer de 1652 à 1661, persiste jusqu'en 1668, aussi retrouvons-nous les mêmes éditeurs lançant de nouveaux recueils :

Antoine de Sommaville, dont les débuts dans ce genre remontaient à 1641, a seulement une publication formée de pièces qui sont, pour la plus grande partie, du gazetier Loret : *Nouveau Meslange de Pièces curieuses tant en prose (71) qu'en vers (28), 1664*, à peine y rencontre-t-on la signature des abbés de Francheville et de Laffemas ; les autres poésies anonymes dues à Chapelle, Perrin, etc., provenaient de recueils antérieurs.

***

Ch. de Sercy réédite à nouveau (1663) avec quelques additions son *Recueil de Portraits* dit de M^lle^ de Montpensier sous la rubrique : *La Galerie des Peintures....* et se décide ensuite à réunir les *Airs et Vaudevilles de Cour* (1665-1666), 2 vol. in-12, c'est-à-dire les couplets plus ou moins satiriques fredonnés par les courtisans de Louis XIV. Les traits les plus aigus sont effacés et des noms de convention remplacent souvent les noms propres. Malgré ces atténuations, on est à même de juger de la liberté de langage de la société la plus policée de l'Europe. Les auteurs sont des poètes de ruelles : Bacilly, Benserade, Boisrobert, Bouillon, La Tuillière, Perrin, l'abbé Testu, etc., etc., et des grands seigneurs : Bussy-Rabutin, le Prince de Condé, le Comte de Fiesque, le Comte de Frontenac, le Comte de Maulévrier, le Marquis de Montausier, le Président de Périgny, le Duc de Saint-Aignan, etc.

***

Jean-Baptiste Loyson ne se met pas en frais, il se contente de réimprimer avec des augmentations (trois vol. au lieu d'un) *La Muse Coquette*. La Seconde partie est presque entièrement composée de pièces nouvelles des amis de Fr. Colletet : Cabotin, Carré, Courdes, Du Pelletier, Du Vau-Foussard, Gontard, Loret, Manon, le Président Métivier, le musicien Mollier. Il est vrai que le collecteur ne s'oublie pas, il figure pour 38 pièces sur 132, soit plus du quart. Le troisième volume (III et IV^e^ partie) avec le titre suggestif :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'Académie familière des Filles.... appartient entièrement au fils du bon Guillaume, et il est loin d'être le meilleur !

***

Passons aux nouveaux éditeurs. Nous citerons en premier lieu :

Michel Landron, son nom (1) est aussi peu connu que son recueil : *Poësies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires.....* Sur 65 pièces, trente-quatre sont d'un écrivain breton : « René Gentilhomme » et trente-et-une en français et en latin appartiennent à 21 auteurs plus ignorés les uns que les autres qui se sont évertués à chanter les louanges de ce poète. Le mérite extraordinaire de René Gentilhomme est d'une nature toute spéciale, il avait annoncé à Gaston d'Orléans la naissance du futur Louis XIV et cela à l'occasion d'un coup de tonnerre !

***

Doit-on à Richelet les *Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse, s. l. n. d.?* Tous les exemplaires sont mutilés, vraisemblablement à cause d'une épître dédicatoire et de morceaux à la louange de Fouquet qui allaient voir le jour au moment même de la chûte du Surintendant. Sur 137 pièces, dix-sept seulement sont signées, mais nous avons pu en attribuer quarante-huit, il y en a de : Benserade, Bouillon, Cailly, Chantereau-Lefebvre, Chevreau, Tallemant des Réaux, La Fontaine, Pellisson, Perrin, Scarron ; une grande partie de ces pièces avait été imprimée précédemment.

***

Sous la rubrique d'un éditeur imaginaire : *Pierre du Marteau* ou *Marteau* (Daniel Elzevier?), nous rencontrons les recueils les plus précieux de la seconde moitié du XVII[e] siècle. Le premier : *Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes tant en Prose qu'en Vers*, daté de 1663, a seulement 39 pièces, mais c'est le Voyage de Bachaumont et La Chapelle (éd. orig.), la fameuse lettre de Scarron contre Gilles Boileau, l'élégie sur Fouquet (de M[elle] de Scudéry), une pièce de Fléchier signée par erreur Corneille, le Voyage de l'Isle d'amour de l'abbé P. Tallemant, etc., etc.

Réimprimé en 1664, il est augmenté en 1667 d'une *Seconde partie* et l'intérêt de cette dernière égale et peut-être dépasse celui de la première. Il y a dans cette II[e] partie (88 pièces) des vers qu'il eût été impossible de reproduire en France, nous faisons allusion aux sonnets matérialistes de Des Barreaux (plusieurs touchent au chef-d'œuvre). Publiés à l'époque de leur composition ils auraient conduit leur auteur au bûcher comme l'avait été cinq ans auparavant Claude Le Petit dont il y a également 4 sonnets

(1) Il ne figure pas dans le Cat. Lottin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

amusants mais n'ayant rien d'impie. A côté de ces deux libertins, citons Boileau-Despréaux avec 6 satires réimprimées d'après le texte original de 1666, des épîtres de La Fontaine, de M^elle^ de Montpensier, de M^elle^ de Razilly, de M^elle^ de Scudéry, etc., etc.

Deux petites plaquettes, toujours sous la rubrique fantaisiste de *Pierre Marteau*, ne sont pas non plus à négliger : *Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers*, 1670, de 59 p. avec 11 poésies de Barbier d'Aucour, de La Fontaine, de l'abbé de Montigny, etc. et 2 pièces en prose dont La Requeste des Dames de la Cour ; et le *Nouveau recueil... 1671*, de 129 p., réimpression du précédent augmenté de 9 pièces dont sept de M^elle^ Desjardins.

Après un intervalle de seize années, un *Pierre Marteau* — ce n'est certes plus Daniel Elzevier — nous apporte *L'Elite des Poësies héroïques et galantes, 1687*, petit in-12 de 96 p. : toutes pièces connues, fort peu héroïques mais plutôt un peu gaillardes, sans atteindre cependant la licence de celles des premières années du Grand siècle.

La dernière publication sous cette même rubrique est l'œuvre d'un réfugié français en Hollande, *Josué Rousseau : Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre, 1689* (39 pièces). Louis XIV n'y est pas ménagé et on y sent toute la rancune, légitime d'ailleurs, des protestants. En dehors du Poème sur l'Expédition du Prince d'Orange, les vers sont de D'Hesnault, de l'abbé de La Broüe, de Marigny, de Sanlecque, etc., etc.

***

Avec *Gabriel Quinet*, nous arrivons à l'un des recueils les plus répandus du XVII^e^ siècle, celui dit de La Suze-Pellisson, dont les éditions ont été nombreuses, même après 1700. Il débute sous la forme d'un mince volume : *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers des plus beaux esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de La Suze, 1663*. Dès l'année suivante (1664) il est grossi d'un supplément de quelques feuillets et son titre est modifié : *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson*, dans l'intention d'écouler les exemplaires invendus. En tout 28 pièces d'auteurs connus, dont dix-neuf nouvelles.

Cette même année 1664, *Quinet* lui donne une suite : *Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, etc., etc.* Toutes les pièces (44) sont anonymes. Nos recherches n'ont permis que d'en identifier six de : Gilles Boileau, Madame de La Suze, Pellisson, Perrault, etc.

Le succès se faisant longtemps attendre, un autre titre devient encore nécessaire pour faire illusion aux acheteurs : les exemplaires restés en magasin sortent transformés comme l'avaient été ceux de 1663. Ils deviennent, pour un moment seulement, la *II^e^ partie* du Recueil La Suze-Pellisson sous le titre : *Nouveau recueil de pièces choisies de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toutes ces supercheries amènent le résultat désiré, aussi ce libraire présente-t-il, en 1666, le *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pélisson augmenté de plusieurs élégies* avec la mention *Seconde édition*, c'est le recueil de 1663 grossi et diminué tout à la fois. Sur 40 pièces, vingt-cinq de M^elle^ d'Antremonts, de M^elle^ Desjardins, de Mad. de Lauvergne, de La Fontaine, etc., etc., paraissent pour la première fois.

Enfin en 1668, le *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre Dame et de Monsieur Pelisson, etc.*, n'a pas moins de 3 volumes avec 272 pièces. En dehors de celles prises dans les éditions précédentes, il en est beaucoup de nouvelles : le fameux « sonnet du Pénitent » de Des Barreaux, d'autres de Molière, du Marquis de Dangeau, de la Marquise d'Esche, de Le Pul, de Bussy-Rabutin, de Corneille, de Linières, de Saint-Pavin, de Métivier, etc., etc.

Une édition en 4 vol., sous la date de 1674, est la plus complète, elle a cependant à peine 19 pièces inédites.

D'autres éditions voient le jour de 1674 à 1700, nous citerons plus loin celle de *Cavelier* de 1691.

***

Jean Ribou a un seul recueil qui finit par former 3 volumes, il est caractéristique par son titre et son contenu : *Les Délices de la Poésie galante des plus célèbres autheurs du temps, 1663*. C'est l'anthologie des productions des amis des Précieuses. La première édition (172 pièces) est rarissime, est-ce pour les nombreuses pièces non réimprimées dans la seconde ? Cependant les vers écartés n'ont rien de particulièrement libertin. La vie des deux auteurs ayant fourni le plus fort contingent de poésies est restée ignorée : Riflé (25 pièces), cité par l'abbé Cotin dans la première version de la Satire des Satires, et le fameux Baudeau de Somaize (13 pièces), l'ennemi de Molière ; nous connaissions déjà les autres : Benserade, Boileau-Despréaux (Stances sur l'Ecole des Femmes), Gilles Boileau, Cl. Boyer, Charleval, P. Corneille, M^elle^ Desjardins, Montplaisir, Testu-Mauroy, etc., à l'exception cependant de Le Poitou, de Lucé, Perdu, etc.

La *Deuxième Partie des Délices* est de l'année 1664 (152 pièces). Dans les noms nouveaux, relevons : le comédien Haute-Roche (15 pièces), Porlier, Le Barbier, etc.

Particularité à noter : la seconde édition des *Délices* a trois parties au lieu de deux, mais elle est bien moins complète que la première. Au total ces trois parties portant la date 1666-1667 ont 222 pièces contre 324 dans l'éd. de 1663-1664. Pourquoi Riflé descend-il à 3 pièces au lieu de 25 et Somaize à 5 pièces au lieu de 13 ? il y a quelques pièces nouvelles dans la III^e^ partie.

***

L'année 1665 avait vu mettre au jour un recueil dont il existe seulement deux exemplaires incomplets, sans pouvoir expliquer les causes de cette mutilation. Si le titre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est libertin : Le *Nouveau Cabinet des Muses gaillardes, s. n. de lieu ni de lib.*, le contenu ne l'est pas et toutes les pièces (44), sauf cinq, étaient depuis longtemps déjà répandues dans le public. M. P. Lacroix en a donné une réimpression, elle ne se justifiait guère.

***

Vers cette époque (1666) se place la suite d'une série intéressante : le *Recueil des plus beaux vers mis en chant* dont Sercy avait publié la première partie et sa Suite (voir T. II, p. 84). Ballard, considérant « la Suite » comme une Seconde partie imprime une *Troisième partie, s. d.* en un volume dédié à M. Du Mesnil-Montmor. Une difficulté surgit (laquelle ?) et cette Troisième partie reste pour ainsi dire en route. L'éditeur, la tenant comme inexistante, revient au titre de *Seconde partie*, 1668, deux volumes qui seront le complément de la première partie et de sa suite de 1661. Cette Seconde partie ayant été favorablement accueillie, une *III^e^ partie* suit, également en deux volumes ; elle n'est autre que l'ancienne III^e^ partie en un volume, mais considérablement augmentée. Ces cinq volumes de Ballard ou plutôt ces quatre volumes (II^e^ partie : 2 vol. ; III^e^ partie : 2 vol.) sont formés des airs (700) les plus en vogue depuis vingt ans, tous les poètes de ruelles y figurent, la liste de leurs noms occuperait plusieurs colonnes.

Le *Nouveau recueil de vers mis en chant.....* jusqu'à l'an 1670 a 141 pièces, il ne se distingue guère du précédent.

Ce *Recueil des plus beaux vers mis en chant* est difficile à rencontrer complet, la III^e^ partie en deux volumes a échappé à toutes nos recherches, nous la soupçonnons avec quelque raison de n'être que la réimpression ou peut-être même les exemplaires d'une compilation analogue du libraire *Estienne Loyson* : *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour, contenant plusieurs gavottes, gigues, vilanelles, courantes, sarabandes, menuets, entrées de ballet, et autres chansons nouvelles du tems, de différens autheurs*, également introuvable, Saint-Marc et P. Lacroix la citent, mais aucune de nos grandes bibliothèques publiques ne la possède.

***

L'année précédente, 1665, ce même *Estienne Loyson* apportait sa contribution aux recueils collectifs avec : *Le Nouveau Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise,* dont la plus grande partie est remplie par les Idylles de Rampalle. Les 31 autres pièces, sauf 3 (une de M^elle^ d'Antremonts, une de La Fontaine et une de Scarron), sont restées anonymes. Le *Cabinet des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres, 1668*, est une nouvelle étiquette mise sur les exemplaires invendus des *Muses illustres 1658*.

***

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous voici à une série de petits volumes sous le même titre avec la marque elzévirienne : *la Sphère* et les dates de 1665 et 1666.

Le *premier* « *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps* » a 37 pièces : vingt-sept étaient déjà connues. Il est accompagné d'une « *Suitte* » plus importante : 70 pièces de Boileau, M^elle^ Desjardins, le Chevalier du Buisson, Loménie de Brienne, Ranchin le père, Ranchin le fils, M^elle^ de Razilly, etc.

Le *second* reproduit purement et simplement les p. 17 à 194 de la première partie du recueil précédent; on a seulement substitué aux premières pièces le *Chapelain décoiffé*.

Le *troisième* (1666) : 36 pièces de Boileau, Bourdelot, l'abbé de Francheville, Rampalle et Scarron.

Les Poésies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps, 1668 et 1672 ont aussi la marque elzévirienne, toutes les pièces (38) sont anonymes et deux seulement sont nouvelles.

***

Nous citerons pour mémoire le : *Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres*, 1666 (il n'est autre que le *Recueil Sommaville 1660*), et *le Cabinet de la Galanterie du Temps, 1666*, suite de la *Galanterie du Temps du sieur Faure* de 1661.

***

Un libraire de Rouen, *Jean Lucas*, entre en lice avec le : *Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poésies, etc., 1667*, qui a eu les honneurs d'une réimpression moderne ; cependant presque toutes les pièces sont restées anonymes ou signées d'initiales. Le titre de la seconde édition a été modifié : *Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies, 1667*. Ce recueil présente quelque intérêt pour les Normands.

A ce même libraire on doit : *Le Jardin d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes, 1668 :* 5 pièces dont une de M^elle^ Desjardins et une de Perrault.

***

Le recueil de *Jean Verhoeven. Amsterdam*, 1668, sort de la banalité ordinaire, il mérite d'être recherché : *Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses*. En dehors de trois contes de La Fontaine paraissant pour la première fois, nous y relevons la réimpression littérale de l'édition dite monstrueuse des *Satires de Boileau* de 1665 avec son titre originaire... « Recueil contenant

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plusieurs discours libres et moraux... », sans compter le texte primitif de la Satire des Satires de Cotin, texte ignoré des érudits qui, au XIX[e] siècle, ont commenté cette pièce. Mentionnons également deux satires de Sanlecque, etc.

***

L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus, 1670, de *André Wecheel* de *Francfort*, rappelle de loin les fameux *Parnasse* et *Cabinet satyriques*, mais là s'arrête la comparaison. Autant les compilations de ce genre datées de 1600 à 1630 sont composées de vers érotiques, presque obscènes, autant celle de l'éditeur francfortois est à l'eau de rose. Est-on redevable à l'influence des Précieuses de cette épuration du goût ? Nous n'osons répondre affirmativement surtout après avoir pris connaissance des couplets ordinaires des chansonniers de cette époque. Si les oreilles n'étaient pas plus délicates, les presses se moralisaient ou tout au moins les lecteurs demandaient moins de piment !

A l'exemple d'André Wecheel, quelques imprimeurs provinciaux ou étrangers réunissaient de 1670 à 1695 des poésies légères, on ne saurait distinguer leurs recueils tant ils se copient les uns les autres.

***

Le nom de *Pierre Le Petit* et la date de 1671 se lisent au bas du titre d'un recueil collectif en 3 Tomes, ayant pour répondant la signature illustre de La Fontaine bien qu'il soit dû à Loménie de Brienne ; il rappelle ceux de Toussainct du Bray. Ces trois volumes : un de *Poésies chrestiennes*, et deux de *Poésies diverses*, nous ont conservé les vers, classés par auteurs, des meilleurs poètes de l'époque, le nombre de ces derniers est trop considérable pour que nous les relations ici.

***

Guillaume de Luyne en 1671 complète le *Recueil des plus beaux vers mis en chant* de Ballard, par le *Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles*, un certain nombre sont signés ou ont pu être attribués à Blot, Bouillon, Du Teil, Fourcroy, Mad. de La Suze, Quinault, etc. Dix ans après il remet en circulation un « *Nouveau recueil des plus beaux airs mis en chant augmenté de tous les airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Madame la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent* » qui n'est autre que la *Seconde partie des plus beaux vers mis en chant, 1668*, du même Ballard !

***

Jean-Jacques Bauhofer, de *Jene*, a voulu en 1673 faire connaître aux Allemands notre littérature légère, celle qui, aux yeux des étrangers, reflétait le mieux notre carac-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tère national ; aussi a-t-il appelé son recueil les *Muses françoises galantes et enjouées*..... On jugera de l'esprit qui a guidé son choix par les derniers vers du Dialogue de la Mode et du Cocuage terminant le volume :

Il est, selon les gens prudens,
Des cornes, comme il est des dens,
Quand elles percent à la bouche
La douleur nous surprend d'abord ;
La gencive s'irrite, on rechigne, on y touche ;
Mais après le premier effort,
Quand la gencive est raffermie
Cette dent, qui sembloit nous conduire à la mort,
Sert à l'entretien de la vie.

Quant aux auteurs, ils sont parmi les plus spirituels du XVII[e] siècle, Cailly n'y a pas moins de 139 épigrammes et Gombauld, 90.

***

De 1673 à 1690, les recueils collectifs sont négligés ou délaissés, le seul qui vaille la peine d'être relevé, publié à Emmerick *chez Raynoüard Varius* (1687) par un réfugié protestant (P. Bayle ?), contraste avec les précédents : *Le Retour des pièces choisies ou bigarrures curieuses*, 2 vol. avec 47 pièces dont la plupart sont en prose ou mélangées de prose et de vers. Nous citerons la célèbre « Conversation du Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye » de Saint-Evremond, une lettre de Bussy-Rabutin sur les Bals et la Danse, une lettre de La Fontaine avec réponse de Saint-Evremond, etc.

***

La réimpression par *Cavelier*, 1691 (diminuée et augmentée), du *Recueil de La Suze-Pellisson* (4 vol.) est sans importance et nous arrivons au *Recueil de Barbin* (5 vol. in-12).

Cette compilation est le premier essai au XVII[e] siècle d'un tableau de la poésie française depuis Villon jusqu'à l'année 1692 ; les auteurs classés en ordre chronologique y sont représentés sinon par leurs meilleures productions, du moins par des pièces choisies avec discernement. Certains poètes sont là dont les œuvres n'avaient jamais été réunies : Charleval, Saint-Pavin, etc.

***

Le *Recueil de vers choisis*, de *Georges et Louis Josse* (1693), se ressent de la révocation de l'Edit de Nantes et de l'influence grandissante de Madame de Maintenon : Il est plus compassé, les petites pièces galantes sont de moins en moins nombreuses et aucune n'est libertine ; l'ensemble a plutôt des tendances moralisatrices ! L'esprit qui a guidé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le Père Bouhours s'accentuera dans la *seconde édition* (1701) où la Cie de Jésus fournit un contingent de pièces religieuses en remplacement d'autres de nature différente. Le collecteur était loin de manquer de goût et son recueil, sans être piquant, a une valeur. Presque tous les écrivains notables de la fin du XVIIe siècle y figurent.

***

Le *Portefeuille de Monsieur L. D. F****, publié à l'extrémité de la France chez *Dominique Labarre* (*Carpentras*, 1694), constitue une exception. On n'a pu percer l'anonymat du sieur L. D. F. qui s'était amusé à réunir des poésies satiriques soit sur les petites querelles littéraires du temps, soit sur des sujets d'actualité. Nous relevons les noms de Saint-Evremond, Racine, Chevalier de Saint-Gilles, Mlle Serment, Miton, etc.

***

Bien qu'*Adrian Moetjens* soit un libraire hollandais, le recueil périodique qui porte son nom : *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers*, et dont les cinq parties s'échelonnent de 1694 à 1701, est très recherché depuis qu'on sait y trouver en éditions originales les Contes en vers de Perrault et ceux en prose de son fils Perrault d'Armancour, sans compter des pièces en prose et mélangées de prose et de vers, quelques-unes fort intéressantes. Nous l'avons d'ailleurs dépouillé avec le soin qu'il méritait.

***

Le *Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont, Utrecht, François Galma, 1697*, tient plus qu'il ne promet. La plupart des pièces ne sont pas banales, quelques-unes sont nouvelles ; on en rencontre de : Corneille, Saint-Evremond, Francheville, Tallemant des Réaux, etc.

***

Le *Recueil des plus belles Epigrammes des poètes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques*,..... Paris, *Nicolas Le Clerc*, 1698, dû à Breugière de Barante, est comme le *Recueil de Barbin* une véritable anthologie poétique spécialisée aux épigrammatistes français depuis Clément Marot jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Bruzen de La Martinière l'a réédité et complété en 1720.

***

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Claude Mazuel est l'imprimeur choisi par *Vertron* pour publier la *Nouvelle Pandore ou les Femmes illustres du siècle de Louis-le-Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des sexes, dédié aux Dames*, compilation de pièces en l'honneur du Roi, dont les auteurs appartiennent en majorité au beau sexe. Vertron s'est d'ailleurs réservé la part du lion et c'est tant pis pour le lecteur ! Grâce à lui cependant, nombre de poétesses ont transmis leurs noms à la postérité ; quant à leurs œuvres, il vaut mieux, sauf pour de rares exceptions, ne leur apporter qu'une médiocre attention.

Ce sont deux rubriques étrangères qui terminent la série des recueils collectifs du Grand siècle :

Utrecht (?), *Antoine Schouten : Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers*, petit volume bien composé dont Ch. Nodier a fait l'éloge : Voyage de La Chapelle et Bachaumont, quelques contes de La Fontaine, de Saint-Gilles, etc.

Et *Amsterdam : Daniel Pain* qui, avec sa *Bibliothèque volante ou Elite des pièces fugitives par le S^r J. G. J. D. M.*, imite *Moetjens*, sans l'égaler toutefois, aussi n'a-t-il paru que le premier volume et une partie du second.

Nous ne continuerons pas cette revue, déjà trop fastidieuse, par l'examen des recueils collectifs particuliers, la série étant assez nombreuse. Nous citerons seulement le *Recueil de pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise* qui embrasse un siècle (1671-1771) ; bien entendu nous nous sommes arrêtés en 1701.

Nous terminerons en signalant deux petits volumes dont les titres annonceraient des publications rentrant dans notre cadre, mais qui semblent être chacun l'œuvre d'un seul auteur :

Parnasse burlesque ou Divertissement des Mélancholiques. Dédié à sa Chatte, avec autres pièces curieuses. A Rouen, chez Jean Osmont, au Portail des Libraires s. d. In-4 de 24 p. Cette plaquette, dont le seul exemplaire connu est au Bristish Museum, a été réimprimée en 1896 pour la Société rouennaise des Bibliophiles par les soins de M. A. Héron qui lui donne la date de 1665.

Les Nouvelles Fleurs du Parnasse. Lyon. Chez Daniel Gayet, à l'Epée Royale. M.DC.LXVII (1667). In-12 de 6 ff. prél. et 154 p. Quelques exemplaires possèdent une épître dédicatoire à Monsieur Lanchenu, Seigneur de la Barollière, Conseiller du Roy, etc, signée A. Noël, et un madrigal à M. Noël signé T. de Lorme compris dans les ff.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

liminaires, mais d'autres — le plus grand nombre — n'ont que le titre et les 154 p. Est-ce à ces exemplaires mutilés qu'il faut faire remonter l'attribution de ce recueil, par l'abbé Papillon, dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, à Etienne Moreau, conseiller du Roy, avocat général à la Chambre des comptes de Dijon ? Nous l'ignorons, mais nous avons découvert parmi les poésies qui le composent deux sonnets qui ne sont ni de A. Noël, ni de Moreau : le premier (1) est incontestablement de Des Barreaux et le second de Madame de Clapisson (2).

En résumé, les productions de plus de 400 auteurs (en dehors de ceux dont les noms figurent dans les T. I et II) avec 5100 pièces environ, ont été recueillies de 1662 à 1700 par les éditeurs ci-dessus dans 77 recueils comprenant 120 volumes. Sur ces 5100 pièces, près de 4100 étaient anonymes ou signées d'initiales ; grâce à nos recherches, ce chiffre est tombé à 2800 environ.

---

(1) L'Homme a dit en son cœur toujours audacieux

(2) Passants, si ton esprit est assez curieux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700

Nous n'avons pas reproduit dans cette Première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles signées ou non signées, ces indications figurant soit dans la Deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la Troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

Les dates que nous avons mises au-dessous du nom de chaque éditeur indiquent celles de leur première et de leur dernière publication de recueils collectifs.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, il faut consulter la liste des dits recueils placée en tête de la Troisième partie : Table des Poésies..... anonymes ou signées d'initiales...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS GÉNÉRAUX

Nous réunissons sous le titre ci-dessus les recueils dont les pièces traitent de toutes sortes de sujets, alors même que ces pièces se présentent sous une forme poétique identique : recueils de rondeaux, de bouts-rimez, de portraits, etc...

Les recueils particuliers comprennent exclusivement ceux qui s'appliquent à un seul objet ou s'adressent à une personne, à une collectivité quelconque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Antoine DE SOMMAVILLE

Paris (1641-1664)

Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. A Paris, chez Antoine de Sommaville (1), *au Palais, sur le deuxième Perron, allant à la Saincte Chapelle, à l'Escu de France. M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nationale, Z 56.479).

2 ff. prélim. pour le titre et l'épître à Madame la Duchesse d'Espernon sig. L'Ange. — P. 1 (les 4 premières pages n. chif.) à 217 et 1 ff. pour le privilège. Les p. 173 à 180 ont dû être repliées parce qu'elles sont d'un format plus grand que celui du volume, elles contiennent les Lettres industrieuses (2).

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Madame,

« L'honneur que j'eus, il y a quelque six ou sept ans, de vous présenter les Nouvelles Françoises de Monsieur de Segrais, dont il m'avoit laissé la conduite de l'Impression, me donne la hardiesse de vous dédier, Madame, ce *Nouveau Meslange de Prose et de Vers*, que j'ay recueilly de différens Autheurs ; et dont toutefois la plus grande partie est l'Ouvrage d'un beau Génie (3) qui ne prétend point à la qualité d'autheur, sa plus grande ambition n'estant que de continuer ses services avec zèle et passion à S. A. R. Mademoiselle, pour laquelle aussi j'ay eu souvent l'honneur d'escrire. De sorte, Madame, que puisque cette grande Princesse, pour qui vous avez une particulière vénération, a la bonté de me regarder favorablement quand je parois devant elle, j'ose espérer de la vostre, Madame, que vous ne dédaignerez point l'Offrande respectueuse de, Madame, Votre très-humble et très-obéyssant serviteur ». Signé : L'Ange.

2° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné le 21 jour d'octobre 1663, signé par le Roy en son Conseil, Le Poupet, Et scelé du grand seau de cire jaune, il est permis à Antoine de Sommaville, Marchand-Libraire en nostre bonne Ville de Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer un Livre Intitulé : *Nouveau meslange de pièces curieuses tant en Vers qu'en Prose.* Et deffenses sont faictes à tous autres de l'Imprimer ny d'en vendre d'autre Im-

(1) Voir T. II, p. 10, pour les publications antérieures de ce libraire.

(2) Ces p. 173 à 180 manquent à l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal, 12049.

(3) Loret.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pression, que de celle dudit Sommaville. ou ceux ayans droit de luy, sur les peines mentionnées esdites Lettres, et confiscation des exemplaires contrefaits ». « Achevé d'imprimer le deuxième Mars 1664. »

Ce recueil comprend 71 pièces dont quarante et une en prose, deux mélangées de prose et de vers et vingt-huit en vers.

1° Pièces en prose (1).

Consolation à une amie sur la Réformation de l'abus des recherches que les Filles obligeoient les Garçons de leur faire, et celles qu'elles leur vont faire à leur tour (p. 160 à 172).

Lettres industrieuses (dix-sept) (p. 173 à 180).

Lettres méthodiques et autres (vingt-et-une) (p. 181 à 212).

La Relation du balet de l'Eloquence, précédée d'un avis de l'Autheur de la Relation à son amy (p. 1 à 38).

Le Retour de Mardy-gras, sa colère contre le Caresme accordée par un agent de la paix l'année d'après le siège de Paris (p. 145 à 159).

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre (III°) de la *bergère Nanon* à Loret (p. 98).

Vision de la Volupté et de son équipage (p. 41 à 74).

3° Vers.

Sur les 28 pièces en vers, seize sont signées de noms ou d'initiales et douze sont anonymes; trois provenaient des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Nous avons pu attribuer trois pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 19 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chapelle,	1 pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D. M.,	1 — — du Nouv. rec. Loyson 1654.
Francheville (*L. de*),	1 pièce.
Laffémas (*Laurent de*),	1 — signée L. D. L.
Loret,	11 pièces dont quatre lettres en vers.
Nanon (*bergère*) *?*,	3 lettres en vers.
Perrin,	1 pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

(1) Il est probable que de nombreuses pièces en prose (lettres et autres) non signées sont de Loret ainsi que le laisse pressentir l'épître dédicatoire sig. L'Ange qui dit « que la plus grande partie du recueil est l'ouvrage d'un beau génie qui ne prétend point à la qualité d'autheur ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Charles DE SERCY

Paris (1653-1668)

Voir pour les publications antérieures de ce libraire : T. II, p. 52 (Recueil de poésies dit de Sercy, etc., etc.) et pour celles faites avec Claude Barbin : T. II, p. 107 (Recueil des Portraits...) et p. 121 (La Muse du petit de Beauchasteau).

A) IV[e] édition du Rec. des Portraits dit de M[elle] de Montpensier. — *La Galerie des Peintures, ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, contenant les Portraits du Roy, de la Reyne, des Princes, Princesses, Duchesses, Marquises, Comtesses, et autres Seigneurs et Dames les plus illustres de France ; La pluspart composez par eux-mesmes. Dédiée à Son Altesse Royale Mademoiselle. Première partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Salle, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXIII (1663). Avec privilège du Roy.* In-8.

19 ff. prélim. pour le frontispice gravé (celui de l'édition de 1659, 3°), le titre imprimé, l'épître dédicatoire à son Altesse royale Mademoiselle signée C. de Sercy (celle des deux éditions de 1659, 2° et 3°), la Préface (id.), l'avis Le Libraire au Lecteur (id.), la « Table des Portraits contenus dans cette Première partie », et l'Extrait du Privilège du Roy (id.). — P. 1 à 336.

Seconde partie, même titre que ci-dessus.

4 ff. prélim. pour le titre imprimé et la « Table des Portraits contenus dans cette Seconde partie ». — P. 337 à 779.

Cette quatrième édition du Recueil des Portraits (en comptant les *Divers Portraits* pour la première) renferme 105 portraits :

21 des *Divers Portraits* (voir p. 107 du T. II de cette Bibliographie).
74 du *Recueil des Portraits* (2°) (voir p. 110 du T. II —).
et 10 nouveaux dont quatre dans la I[re] partie et six dans la II[e].

Par contre, en dehors des 38 portraits des *Divers Portraits* qui n'ont pas été reproduits dans les éditions suivantes, il manque à la *Galerie des Peintures* 8 portraits (1) du *Recueil des Portraits* (2°).

(1) Daphnis par M[elle] Desjardins (prose) ; M[elle] Gaboury par M[elle] Desjardins (prose) ; M[elle] Hubert (Olympe) (prose) ; Iris par Belize (prose) ; Mad. de ** sous le nom de Zéphine, dialogue (prose) ; Olympie, envoyé à Ariobarzane (prose) : Saint-Yon, secrétaire du duc de Guise par lui-même (prose et vers) ; Mad. la Comtesse de ***.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici la liste des portraits nouveaux :

1° Portraits en prose.

A) Auteurs des Portraits :

Brégis ou Brégy (*Mad.*) : Cardinal Mazarin ; Roi d'Angleterre.

B) Portraits anonymes :

De M^elle^ de Bussy ; de la Marquise d'Humières (Caliste).

2° Portraits en vers et mélangés de prose et de vers.

A) Auteurs des portraits :

M. D. V. (*M. de Verderonne*) : Duchesse d'Uzès (prose et vers).

B) Portraits anonymes :

Aminte (M^elle^ de Frans...) ; M^elle^ de Frans.... ; Iris ; Mad. la M. D. à la petite chienne de Mad. D. (Deshoulières) ; M. de ***.

Recueil des Portraits et Eloges des plus belles Dames de la Cour en vers et en prose. Dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy, etc... et Claude Barbin, etc... M. DC. LXVIII (*1668*). *Avec privilège du Roy.* In-8.

Titre. — P. 3 à 325.

Cette édition est une supercherie des deux libraires Sercy et Barbin qui ont remis en circulation avec un nouveau titre les exemplaires restés en magasin de la I^e^ partie du *Recueil des Portraits de 1659* (2°), voir p. 110 du T. II de cette Bibliographie.

B) T. I. — *Airs et Vaudevilles de Cour dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Salle, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXV* (*1665*). *Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 8755).

14 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, l'épître dédicatoire à son Altesse royale Mademoiselle signée C. de Sercy, la « Table des Airs et Vaudevilles contenus en ce volume », l'Extrait du privilège du Roy du 14 Octobre 1662. — P. 1 à 336.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Mademoiselle,

« L'accueil favorable dont V. A. R. a voulu honorer quelques ouvrages que j'ay pris la hardiesse de mettre sous sa protection, m'a toûjours esté d'un si bon augure, qu'Elle

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ne doit pas s'étonner si j'ose encore la luy demander pour ce Recueil que je luy présente. J'en ay d'autant plus de besoin, Mademoiselle, que le titre que je donne à ce Livre estant dépouïllé de toute ambition, semble découvrir de luy-mesme la petitesse de mon présent, et que les moins critiques s'étonneront d'abord de la témérité que j'ay de présenter si peu de chose à une si grande Princesse. Mais la Générosité, l'Esprit, la Grandeur, et les plus éminentes Qualitez de V. A. R. sont celles qui m'asseurent davantage ; car qu'est-ce que les plus grands Roys recevroient de leurs Sujets qui leur doivent tout, si les présens se mesuroient à leur élévation ? Je pourrois bien, Mademoiselle, me flater de l'espérance que comme V. A. R. estime tous les beaux Arts, Elle peut voir sans dédain ce Recueil, puis que tout humble qu'il est, il a pourtant l'avantage de devoir sa naissance à la Poésie tout ensemble, et à la Musique, qui ne se donnent pas le moindre rang parmy eux. Mais quand j'offrirois à V. A. R. leurs plus grands efforts, ils ne sçauroient estre dignes de l'honneur que je luy demande. Je n'ay garde, Mademoiselle, d'y prétendre par le mérite de mon présent ; je la conjure au contraire par ses divines qualitez, de faire comme les Dieux qu'Elle nous représente, de se contenter des Sacrifices les plus simples, et de ne considérer que le zèle dont le mien luy est offert. Je luy proteste, que ce n'est que pour renouveler l'hommage que je luy voudrois rendre non pas tous les ans, mais tous les jours de ma vie ; puis que je ne sçaurois laisser obscurcir dans sa mémoire l'honneur qu'Elle m'a fait de me permettre de publier, que je suis avec un très-profond respect, Mademoiselle, de votre Altesse Royale, le très humble..... »
Signé : C. de Sercy.

2° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, Donné à Paris le quatorzième jour d'octobre 1662. Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Gros. Il est permis à Charles de Sercy, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre et débiter un Livre intitulé, *Airs et Vaudevilles de Cour, composez par divers autheurs*, en telle marge et caractère, et autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps et espace de quinze années entières et accomplies, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois. Et défenses sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, ny débiter ledit Livre, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de quatre mille livres d'amende, et de confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous despens, dommages et intérests, ainsi que plus au long il est porté esdites Lettres de Privilège.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de cette Ville de Paris, le 7 Décembre 1662, suivant l'arrest de la Cour du Parlement du 8 Avril 1653. Signé, I. Du Bray, Syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 17 Octobre 1665. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil contient 374 pièces (1) dont cinq répétées deux fois, soit 369 pièces. Si on ajoute les stances isolées appartenant à d'autres auteurs, on arrive à 372 pièces dont 56 signées de noms ou d'initiales et 316 anonymes; vingt-cinq provenaient des recueils antérieurs (2), trente-cinq du Rec. plus beaux vers III p. s. d., et sept du même Rec. (B) III p. s. d.

Nous avons pu attribuer soixante-douze pièces, ce qui a réduit à 244 le nombre de celles restées anonymes.

Les 128 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Baudoin (J.),	1	pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Benserade,	13	pièces : une signée, huit signées B. et quatre non signées : 1 de la Fine galanterie 1661, 2 du Rec. p. b. vers III p. s. d. et 1 du même Rec. (B). s. d., sans compter celle attribuée au Prince de Condé.
Beys (Ch.),	1	pièce non signée.
Blot,	2	— dont une de la Fine galanterie 1661.
Boileau (Gilles),	2	— non signées dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Boisrobert,	2	— — : une du Rec. de 1627 et une du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Bouchardeau,	1	pièce non signée.
Bouillon (de),	11	— : deux signées du Nouv. Cab. Muses 1658 et de la Fine galanterie 1661 et neuf non signées dont 2 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 1 du Rec. p. b. vers 1661.
Bouté (abbé de),	1	pièce du Nouv. rec. Loyson 1654.
Bussy-Rabutin,	4	— non signées dont une de la Fine galanterie 1661, attribuée également à Blot.
C. (de),	1	pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Charleval,	1	— — — —
Condé (Prince de),	1	— — attribuée aussi à Benserade.
Corneille (Pierre),	1	— — du Rec. Sercy V p. 1660.
D. (Mad.),	4	pièces.
Du Chastelet (Marquis)	1	— non signée du Rec. p. b. vers 1661.
Fiesque (Comte de),	1	— signée M. Le C. D. F. du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Frontenac (Comte de),	2	— signées M. le Comte de Fr. dans le Rec. p. b. vers III p. s. d.

(1) Une n'est pas à la table : La blonde Nanette.

(2) 1 Rec. de 1627 ; 1 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 Id., III p. 1656; 1 Id., V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 3 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 9 Fine Galanterie 1661 ; 2 Rec. p. b. vers 1661 ; 2 Délices (A) 1663 et 1 Id., II p. 1664.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Galland, 1 pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Gombauld, 1 — du Rec. p. b. vers III p. s. d. où elle est signée Conrart.
Grammont (Chevalier de), 1 — non signée.
Jussy (Bigres de), 1 — —
La Suze (Mad. de), 2 — — : une du Rec. Sercy II p. 1653 et une du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
La Tuillière (de), 16 pièces (une répétée deux fois) dont une non signée, deux signées M. de La T. et dix du Rec. p. b. vers III p. s. d. (5 signées M. de La T.).
Le Pays, 13 pièces non signées dont une du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
M. (l'abbé), 1 — — du Rec. p. b. vers III p., s. d.
M. (de), 1 pièce.
Maulévrier (de), 4 — dont une non signée et sans compter une sig. M. le C. de Fr. (voir Sup[t] général).
Molière, 3 pièces non signées dont une des Délices (A) 1663.
Mong... (de), 1 pièce.
Montausier (de), 1 — non signée du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
Patris, 6 — dont une du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Périgny (Président de), 2 — non signées du — —
Perrin, 7 — — dont cinq du Rec. p. b. vers III p. s. d.
P. M., 1 pièce.
R. (Duchesse de), 1 — du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Ranchin (J. de), 1 — non signée.
Rézé (de), 1 — — du Rec. Sercy III p. 1656.
Sarasin, 2 — non signées.
Scarron, 1 — —
Segrais, 4 — dont deux non signées (une du Rec. Sercy III p. 1656).
Sérisay (de), 1 — non signée.
Sinfray, 1 pièce.
Testu (l'abbé), 1 — signée abbé T.
Testu-Mauroy, 1 — non signée des Délices (A) 1663.
V. 2 — signées M. V.

T. II. *Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Sale, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 8755).

8 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame signée C. de Sercy, l'extrait du privilège du Roy daté du 14 Octobre 1662 et « la Table des Vaudevilles contenus en ce Volume ». — P. 1 à 239.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Privilège est le même que celui du T. I sauf qu'il porte pour « un livre intitulé *Vaudevilles de Cour, composez par divers Autheurs* » ; l'achevé d'imprimer pour la première fois est du 23 Juin 1666.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Madame,

« Pour offrir à Vostre Altesse Royale quelque chose digne d'Elle, il me faudroit avoir des Sceptres et des Couronnes à luy présenter : mais ne pouvant par mes offrandes me proportionner à Elle, mon zèle m'a contraint de me proportionner à moy ; et un Libraire ne pouvant offrir que des Livres, je viens, Madame, vous en présenter un. Je sçay bien que pour faire qu'il se trouvât quelque raport entre V. A. R. et luy, il faudroit que ce fut le plus bel Ouvrage qui eût jamais esté fait : mais n'en ayant point présentement en ma disposition de plus digne de V. A. R. j'ay voulu du moins par une Bagatelle luy faire connoistre, Madame, mon respect et mon nom ; et j'ay crû que l'on ne pouvoit heureusement vivre sans la protection d'une des premières Princesses du Monde, et sans contredit de la plus accomplie : Et comme après les Dieux nous devons nos vœux et nos respects aux Images qui leur ressemblent le mieux ; je viens, Madame, vous présenter les miens, et vous dire avec la profonde soûmission que je vous dois, que je suis, Madame, de V. Altesse Royale, le très humble... ». Signé : C. de Sercy.

Ce recueil qui porte « Tome second » comprend 217 pièces (1) toutes anonymes, dont cinq (2) provenaient des recueils antérieurs, sept du Rec. plus beaux vers III p. s. d. et huit du même Rec. (B) III p. s. d.

Nous avons pu attribuer trente-deux pièces, ce qui a réduit à 185 le nombre de celles restées anonymes.

Les 32 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	1 pièce	non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Benserade,	2 pièces	— du Rec. p. b. vers III p. s. d., sans compter celle attribuée également à Bussy-Rabutin.
Bussy-Rabutin,	9 pièces	non signées dont celle attribuée à Benserade.
Cérisy (*Hubert de*),	1 pièce	non signée.
Des Barreaux,	1 —	—
Fiesque (*Comte de*),	1 —	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Frontenac (*Mad. de*),	1 pièce	non signée.
Gaston d'Orléans,	1 —	— de la Fine galanterie 1661 (voir Sup^t général).

(1) 4 ne sont pas à la table.

(2) 1 Rec. Sercy, II p., 1653 ; 3 Fine galanterie 1661 et 1 Plaisirs poés. gal. s. d.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Laffémas (abbé de),	1 pièce non signée.			
La Fontaine (de),	1	—	—	
La Suze (Mad. de),	1	—	—	du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
La Tuillière (de),	1	—	—	— III p. s. d.
Marigny,	1 pièce non signée.			
Maulévrier (de),	1	—	—	
Mondon,	1	—	—	
Patris,	1	—	—	
Potel-Romain,	1	—	—	
Quinault,	1	—	—	du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Saint-Aignan (de),	1	—	—	— —
Segrais,	3 pièces non signées dont une de la Fine galanterie 1661.			
T.,	1 pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

Claude BARBIN

Paris (1659-1680)

Voir également Ch. de Sercy (T. II, p. 107 et 121) et Gabriel Quinet (T. III) pour les ouvrages édités en commun par ces libraires.

1° *Recueil de Poësies par Madame de Lauveryne, dédié à Madame la Marquise de Neuville. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'épître dédicatoire à Madame la Marquise de Neuville signée Le Roux. — P. 1 à 160.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire.

« Madame,

« Vous eûtes autrefois tant de bonté pour celle qui a composé ces petits Ouvrages, que je n'ay pas crû vous déplaire en vous les présentant, et les faisant paroître au jour avec vôtre Nom. Si j'ay trop entrepris, Madame, j'ay des raisons très fortes qui doivent m'excuser auprès de vous, et parler en ma faveur. La part que vous y avez semble m'autoriser en quelque manière, et je croirois même, ne m'acquiter pas de mon devoir, si j'étois plus long-tems à vous offrir les œuvres d'une Muse qui n'a presque passé sa vie qu'à parler de vôtre mérite, de vos rares qualitez, et de celles de Madame vôtre Mère. Je puis vous asseurer encore, Madame, que je ne fais ici que seconder ses desseins ; je sçay que si elle vivoit, ses premiers soins seroient de vous les présenter et je ne doute point que l'amitié dont vous l'avez toûjours honorée ne vous les fit recevoir agréablement. Faites-la descendre jusques à moy, Madame, et faites-moy la grâce de croire qu'elle ne pouvoit vous les offrir avec des sentimens plus remplis de zèle et de respect que sont ceux, Madame, de votre très-humble et très-obéissante servante ». Signé : Le Roux.

Ce recueil comprend 85 pièces, une en prose, quatre mélangées de prose et de vers et quatre-vingts en vers, une seule est signée d'initiales.

Nous avons pu attribuer soixante-dix pièces, il est resté ainsi 14 pièces anonymes :

Les 71 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Suze (Mad. de),	2 pièces non signées : une du Rec. pièces gal. 1663 et une du Rec. La Suze T. II 1668 (elles pourraient être de Mad. de Lauvergne).
Lauvergne (Mad. de), (1)	66 pièces non signées (une en prose et trois vers et prose) dont treize du Rec. La Suze 2e éd. 1666, cinq du T. II 1668, une du T. III 1668, six du T. I 1674, sans compter 2 pièces attribuées également à Mad. de La Suze.
Le Pul,	1 pièce non signée.
Montigny (Jean de),	1 — — (Le Palais des Plaisirs) du Rec. La Suze T. III 1668.
P. (Ch. Perrault ?),	1 pièce.

2° *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux, Et de plusieurs grands Récits et autres Couplets de Madame la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais sur le second Perron de la S. Chapelle. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12.

Nous ne connaissons que la seconde partie de ce recueil, elle nous a été aimablement communiquée par M. Toinet. En voici la description :

Titre. — P. 3 (marquée Aij.) à 12 (à la table, p. 291 à 300) ; p. 301 (marquée Cc), lettre L à 552 (au bas de la p. 552, Fin de la deuxième partie) ; 8 ff. n. chif. pour la table du *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour ;* 7 ff. n. chif. avec le mot « Fin » renfermant 22 airs non insérés à la table.

Grâce à la table annexée à cette seconde partie du Nouveau recueil, nous pouvons donner le nombre des pièces : 482. Il faut ajouter à ces 482 pièces, 23 pièces ou fractions de pièces comprises dans les 7 ff. n. chif., ensemble 505 pièces.

Pour nous, ce recueil factice n'est autre chose que le *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavotes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet et autres chansons nouvelles du tems, de différens auteurs. Paris, Estienne Loyson. 1666.* 2 vol. in-12.

Nous basons notre identification : 1° sur le titre de la Table qui porte, on l'a vu : « Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour » alors que le titre du volume est : « Nouveau recueil des plus beaux vers » ; 2° sur le fait que les poésies de Charleval relevées

---

(1) Nous avons attribué à Madame de Lauvergne les pièces de ce recueil qui semblent écrites par une femme ; presque toutes celles paraissant adressées à une femme ont été placées dans les anonymes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

par Saint-Marc comme étant dans le « Nouveau recueil... de 1666 » s'y trouvent également aux pages indiquées.

Nous devons ajouter que P. Lacroix cite (1) une autre édition sous cette même date de 1680 avec le même titre sauf le nom du libraire qui est G. de Luyne. La Bibl. de l'Arsenal possède cette édition (voir à G. de Luyne), son contenu n'est pas celui de l'éd. Barbin, c'est la IIe partie de l'éd. Ballard, 1668 (voir à ce nom).

En résumé, nous concluons que le *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant de 1680* des éditeurs Claude Barbin et Guillaume de Luyne est formé, soit par les exemplaires invendus de la IIIe partie s. d. du *Rec. des plus beaux vers mis en chant, de Ballard* (cette IIIe partie n'était que la réimpression ou peut-être même les exemplaires inutilisés du *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour..... d'Estienne Loyson* 1666 (voir à ce nom), soit par ceux de la IIe partie du Recueil de *Ballard* de 1668 (voir à ce nom) qui ont été remis en circulation avec de nouveaux titres et l'adjonction de quelques pièces imprimées après coup dans le but de donner le change à l'acheteur.

Les 7 ff. n. chif. font partie des 11 ff. dont on trouvera le dépouillement au *Nouv. rec. plus beaux vers mis en chant. Paris, Guillaume de Luyne 1680.*

Recueil dit de Barbin.

5 vol. in-12.

Tome I. — *Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade. Tome premier. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. XCII (1692). Avec privilège du Roy.* In-12.

10 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Messire Antoine Ruzé, marquis Deffiat, Chilly et Longjumeau, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur des Ville et Château de Montargis, Premier Ecuyer et premier Veneur de Monsieur Fils de France, Frère unique de Sa Majesté, signée Barbin ; la Préface ; l'extrait du privilège du Roy du 29 Septembre 1690 ; la « Liste des poëtes françois contenus dans ce Recueil » et la notice sur François Corbueil dit Villon. — P. 1 à 48 ; 3 ff. n. chif. (notice sur Clément Marot), p. 1 à 87 ; 2 ff. n. chif. (notice sur S. Gelais), p. 89 à 130 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Du Bellay), p. 131 à 183; 3 ff. n. chif. (notice sur Ronsard), p. 181 à 229; 1 ff. n. chif. (notice sur Baïf), p. 231 à 266 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Jodelle), p. 267-268 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Belleau), p. 269 à 284; 1 ff. n. chif. (notice sur Regnier), p. 285 à 307.

(1) Poésies diverses attribuées à Molière, 1869, p. 89.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Quelque puissante que soit vostre Protection, je ne vous la demande point pour ce Livre. Je suis persuadé qu'il n'en aura pas besoin, et que le Recueil de tout ce qu'il y a de meilleur dans les Poëtes François, n'a rien à craindre de la critique. C'est icy, Monseigneur, un présent que je prens la liberté de vous offrir, comme à l'homme du monde le plus capable d'en connoître toutes les beautez ; car je ne songe icy qu'à la justesse de vostre discernement, et à la finesse de vostre goust, et nullement à l'éclat de vostre Naissance, ni aux Actions par lesquelles vous vous estes distingué dans la Guerre, ni à vostre crédit, ni à la faveur d'un Grand Prince auquel vous estes attaché. Quelques-uns des plus agréables Auteurs qui entrent dans ce Recueil, ont eu l'honneur d'estre en société particulière avec vous ; et je vous dois mesme la plus grande partie de leurs ouvrages, qu'ils avoient faits pour vous, ou qu'ils vous avoient confiez. Rien ne marque mieux quelle opinion avoient de vostre goust des Gens si propres à en bien juger ; et c'est là en même temps l'occasion de la reconnoissance éternelle, à laquelle vous m'avez engagé. Je suis avec un profond respect, Monseigneur, Vostre très-humble.... ». Signé : Barbin.

2° De la Préface :

« Jusqu'à présent il ne s'est peut-estre fait aucun Recüeil de Vers, où l'on ait eu les mesmes veuës que dans celuy-cy. Les Recüeils des Poësies d'un particulier, estant faits d'ordinaire par l'Auteur mesme, ne se sentent que trop de cet amour aveugle, et incapable de discernement, qu'il a pour toutes les productions de son esprit. Les Recüeils des Poësies de plusieurs Auteurs paroissent faits au hazard, sans aucun plan, et sans aucun ordre ; une infinité d'Auteurs en sont exclus, qui valent bien quelquefois ceux qui y dominent. Pourquoy cette exclusion ? on n'en sçait rien. C'est un assemblage fortuit de pièces, selon qu'elles sont tombées sous la main.

« Icy l'on s'est proposé un dessein que l'on a crû régulier. Il y a un grand nombre de Poëtes François qui ont leur mérite, et qu'on ne lit pourtant presque point, ou parce qu'ils sont déjà trop anciens, et qu'ils sont oubliez ; ou parce que leurs bons Ouvrages sont comme perdus dans une foule de mauvais, d'où l'on auroit trop de peine à les déméler ; ou enfin parce que dans la grande quantité de bonnes choses que l'on a, il arrive nécessairement que l'on en néglige beaucoup. On a donc crû que ce seroit rendre un service au public, que de ramasser les meilleures pièces de tous les Poëtes de réputation sans en excepter aucun, parce qu'il n'y en a aucun qui n'ait mérité sa réputation par quelque endroit. Ainsi on en facilite la lecture ; on rappelle une infinité de bonnes choses déjà mises en oubly, et l'on fait en abrégé un corps de tous les Poëtes François, qui commence depuis Villon, le plus ancien de ceux que nous pouvons entendre aujourd'huy, et qui ne finit qu'à M. de Benserade. L'un vivoit sous Charles VII et l'autre n'est mort que depuis trois mois. Cet espace comprend près de deux Siècles et demy, et c'est une étenduë assez raisonnable pour un Recüeil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« On ne prétend pas que tout ce qu'on a mis icy soit excellent, on ne le donne que pour ce qu'il y a de meilleur dans chaque Auteur. Il y a peut-estre tel Auteur dont on n'eust rien mis, si on eust voulu exclure de ce Recüeil tout ce qui eust esté médiocre. Mais outre qu'on a tâché de mettre ce médiocre en petite quantité, on a crû que les Lecteurs les plus délicats seroient toûjours bien aises de le voir, quand ils pourroient penser que ce seroit tout ce qu'il y a de plus raisonnable dans un Auteur de réputation. Par là, ils peuvent à peu de frais connoistre le génie de cet Auteur, et en juger ; et puisqu'il a eu un nom, il mérite du moins qu'on lise ses principaux ouvrages.

« De plus, ce qui paroistra médiocre aujourd'huy, estoit peut-estre bon en son temps. Il est vray que ce Recüeil est fait pour le temps présent, mais il n'est pas fait pour ne donner que des choses qui soient précisément de nostre goust ; il est fait pour donner une Histoire de la Poësie Françoise, par les Ouvrages mesme des Poëtes ; et il est assez agréable et assez utile d'avoir en peu de Volumes cette Histoire complette dans toute sa variété. Afin que rien n'y manquast, on y a joint de petites Vies des Poëtes.

« Dans le choix qu'on a fait des Pièces de ce Recüeil, on s'est déterminé par beaucoup de veües différentes : tantost on a pris celles qui en elles-mesmes estoient les meilleures, tantost celles qui estoient les plus singulières, et qui marquoient le mieux le caractère de l'Auteur, ou du Siècle ; tantost celles qui avoient beaucoup de réputation, quoy qu'elles n'en fussent pas toûjours trop dignes. On s'est fait une loi de n'en point mettre de fort longues, à moins que ce ne fussent les meilleures et les plus fameuses d'un Auteur. On n'a point voulu mettre de Fragmens, parce que comme ils n'ont point de suite ni de liaison, ils ne sont presque jamais agréables, et que d'ailleurs c'eust esté une chose immense, de mettre tous les beaux morceaux qui sont répandus dans tous les Ouvrages des Poëtes. Il n'est pas nécessaire de dire que l'on s'est crû obligé de rejetter toutes les Pièces trop libres, quelques jolies qu'elles pûssent estre d'ailleurs.

« Celuy qui a travaillé à ce Recüeil, a tâché de se dépoüiller de son goust particulier, et de prendre, en faisant le choix des Pièces, tous les différens gousts qu'il a pû croire raisonnables. Il a quelquefois admis ce qu'il a jugé qui plairoit aux autres, quoy qu'il ne luy plust peut-estre pas. Mais après tout, il est persuadé que son goust particulier dominera encore ici plus qu'il ne faudroit. Il ne sera donc pas étonnant, que les uns demandent pourquoy on aura mis une telle Pièce ; d'autres, pourquoy on n'en aura pas mis une autre. Tous ceux qui parleront ainsi, pourront avoir raison ; on les prie seulement, de se souvenir qu'un seul homme a fait ce Recüeil ; et que s'il n'a pas pris toutes les différentes manières de juger, que pourront avoir ses Lecteurs, cela est assez pardonnable.

« On a rangé icy les Auteurs à peu près selon l'ordre des temps. Je dis à peu près, car on ne s'est point assujetti à une Chronologie exacte. Mesme, l'on trouvera Messieurs Scarron, Voiture, et Sarazin, hors de leur place naturelle : mais cela n'est arrivé que parce qu'on crût d'abord que comme ils sont entre les mains de tout le monde, il seroit inutile d'en grossir ce Recüeil. Ensuite on changea de sentiment, et on voulut faire le Recüeil complet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il y a icy quelques Auteurs qui n'ont point encore esté imprimez, et dont les noms ne laissent pas d'estre fort célèbres. On a ramassé toutes leurs Pièces avec soin, tant celles qui couroient manuscrites dans le monde, que celles qui estoient renfermées dans quelques Cabinets.

« On a exclu de ce Recüeil tous les Auteurs vivans. On ne s'est point crû en droit de faire sur leurs Pièces un choix, qui auroit esté une espèce de jugement auquel ils n'auroient apparemment pas souscrit. Il est permis d'en user plus librement avec les Morts.

« Voilà les idées que l'on a euës en faisant ce Recüeil. C'est au public à juger si elles sont raisonnables, et si on les a bien suivies. »

3° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le 29 Septembre 1690. Signé, Par le Roy en son Conseil, Gamart, et scelé : Il est permis à Claude Barbin, Marchand Libraire, d'imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra, *Le Recueil des plus belles Pièces des Poëtes François, tant anciens que modernes*, pendant le temps et espace de six années ; et deffenses sont faites à tous autres de l'imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps, à peine de quinze cens livres d'amende, confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous dépens, dommages et intérests, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres de Privilège ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, ce 6 jour de Mars 1692, suivant l'Arrest du Parlement du 4 Avril 1653, celuy du Conseil Privé du Roy du 27 Février 1665, et l'Edit de Sa Majesté, donné à Versailles au mois d'Avril 1686. Signé : P. Aubouin, Syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois, le 15 Mars 1692. »

Le *Tome premier* du Recueil dit de Barbin renferme 215 pièces toutes signées dont onze provenaient des recueils collectifs antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Baïf,	16	pièces.
Belleau (*Remy*),	5	—
Brodeau (*Victor*),	3	—
Du Bellay (*Joachim*),	30	— dont deux du Jard. d'Epitaphes 1648.
Jodelle,	2	pièces.
Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre,	1	pièce.
Marot (*Clément*),	70	pièces dont six du Jard. des Muses 1643.
Regnier (*Mathurin*),	2	pièces.
Ronsard,	34	—
Saint-Gelais (*Mellin de*),	34	— dont deux du Jard. des Muses 1643.
Secrétaire du duc d'Orléans,	1	pièce.
Villon,	17	— dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tome II. — Même titre. *Tome second*. A Paris, chez Claude Barbin.... M. DC. XCII (1692). In-12.

3 ff. n. chif. pour le titre et la notice sur Des Portes; p. 1 à 72; 1 ff. n. chif. (notice sur Du Bartas), p. 73 à 76; 2 ff. n. chif. (notice sur Passerat), p. 77 à 114; 2 ff. n. chif. (notice sur Bertaut), p. 115 à 156; 2 ff. n. chif. (notice sur Du Perron), p. 157 à 165; 3 ff. n. chif. (notice sur Malherbe), p. 167 à 250; 2 ff. n. chif. (notice sur Racan), p. 251 à 314; 2 ff. non chif. (notice sur Fr. Maynard), p. 315 à 386.

Ce tome second renferme 160 pièces toutes signées dont quatre-vingt-cinq avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Bertaut (Jean), 12 pièces, dont neuf des rec. ant. : 1 du Rec. de 1597, 1 des Div. poésies 1597, 1 du Rec. des Bonfons 1598, 1 du Parnasse (1er vol.) 1607, 1 Id. (2e vol.) 1607, 1 du Nouv. rec. 1609, 1 du Cab. des Muses 1619 et 2 du Séjour des Muses 1626.

Desportes, 31 pièces dont une du Parnasse (2e vol.) 1607.

Du Bartas, 2 pièces.

Du Perron, 2 — : une du Rec. de 1597 et une des Muses ralliées 1599.

Malherbe, 16 pièces dont quinze des rec. ant. : 2 des Muses ralliées 1603, 1 du Parnasse (1er vol.) 1607, 1 Id. (2e vol.) 1607, 2 du Nouv. rec. 1609, 1 du Temple d'Apollon 1611, 4 du Sec. livre des Délices 1620, 2 du Rec. de 1627, 1 du Parnasse Royal 1635 et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.

Maynard (Fr.), 50 pièces dont trente-huit des rec. ant. : 3 des Délices 1615, 23 du Rec. de 1627, 9 du Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et 2 du Rec. La Font. T. II 1671.

Passerat, 27 pièces dont une de l'Acad. des Poètes 1599.

Racan, 20 — dont dix-neuf des rec. ant. : 6 des Délices 1618, 3 du Sec. livre des Délices 1620, 1 des Délices (dernier recueil) 1620 et 9 du Rec. de 1627.

Tome III. — Même titre. *Tome troisième*. A Paris, chez Claude Barbin.... M. DC. XCII (1692). In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et la notice sur Gombauld, p. 1 à 36; 2 ff. n. chif. (notice sur de Lingendes), p. 37 à 49; 1 ff. n. chif. (notice sur Malleville), p. 51 à 65; 1 ff. n. chif. (notice sur Motin), p. 67 à 78; 1 ff. n. chif. (notice sur de L'Estoille), p. 79 à 92; 1 ff. n. chif. (notice sur Théophile), p. 93 à 163; 1 ff. n. chif. (notice sur Boisrobert), p. 165 à 185; 1 ff. n. chif. (notice sur Saint-Amant), p. 187 à 210; 1 ff. n. chif. (notice sur Brébeuf), p. 211 à 250; 1 ff. n. chif (notice sur le Menuisier de Nevers), p. 251 à 301; 1 ff. n. chif. (notice sur Tristan L'Hermite), p. 303 à 355; 1 ff. n. chif. (notice sur le P. Lemoine), p. 357 à 384.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce Tome troisième renferme 170 pièces toutes signées dont cinquante-trois avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Billaut (Adam),	19	pièces dont deux des rec. ant. : 1 du Rec. de Rondeaux 1639 et 1 du Jard. d'Epitaphes 1648.
Boisrobert,	5	pièces dont quatre des rec. ant. : 3 du Rec. de 1627 et 1 du Rec. Sercy I p. 1re éd. 1653.
Brébeuf,	18	pièces dont une du Rec. Sercy IV p. 1658.
Gombauld,	51	— dont dix-sept des rec. ant. : 3 du Rec. Sercy V p. 1660 et 14 des Muses sér. gal. et enj. 1673.
Le Moyne (le Père),	4	pièces.
L'Estoile (de),	7	— : cinq du Rec. de 1627, une du Rec. de 1630 et une des Nouv. Muses 1633.
Lingendes (J. de),	2	pièces : une du Parnasse (2e vol.) 1607 et une du Nouv. rec. 1609.
Malleville,	10	pièces dont six des rec. ant. : 1 des Nouv. Muses 1633, 3 du Rec. de Rondeaux 1639, 1 du Nouv. rec. bons vers 1646 et 1 du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1654.
Motin,	4	pièces dont trois des rec. ant. : 2 du Nouv. rec. 1609 et 1 du Sec. livre des Délices 1620.
Saint-Amant,	8	pièces dont quatre des rec. ant. : 1 des Chevilles Me Adam 1644, 1 du Nouv. rec. Chamh. (7e) III p. 1655, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 1 des Muses sér. gal. et enj. 1673.
Théophile,	20	pièces dont cinq des rec. ant. : 1 du Cab. des Muses 1619, 2 du Séjour des Muses 1626, 1 du Jard. des Muses 1643 et 1 du Rec. La Font. T. III 1671.
Tristan L'Hermite,	22	pièces dont deux du Rec. Sercy II p. 1653.

Tome IV. — Même titre. *Tome quatrième.* A Paris, chez Claude Barbin..... M. DC. XCII (1692). In-12.

3 ff. prélim. pour le titre et la notice sur Godeau, p. 1 à 30 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Desmarets), p. 31 à 58 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Chapelain), p. 59 à 72 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Lalane), p. 73 à 80 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Patrix), p. 81 à 101 ; 1 ff. n. chif. (notice sur la Comtesse de La Suze), p. 103 à 134 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Gilbert), p. 135 à 141 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Dalibray), p. 143 à 170 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Habert), p. 171 à 190 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Marigny), p. 191 à 195 ; 1 ff. n. chif. (notice sur D'Aceilly), p. 197 à 230 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Mad. de Villedieu), p. 231 à 258 ; 1 ff. n. chif. (notice sur La Sablière), p. 259 à 288 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Montreuil), p. 289 à 304 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Charleval), p. 305 à 360 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Saint-Pavin), p. 361 à 420.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce Tome quatrième renferme 295 pièces toutes signées dont quatre-vingt-dix-neuf avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Cailly (de),	64 pièces dont trente-six des Muses sér. gal. et enj. 1673.
Cérisy (Habert de),	3 pièces : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et deux du Rec. Sercy V p. 1660, sans compter celle attribuée par erreur à Cérisy et qui est de Philippe Habert.
Chapelain,	1 pièce des Nouv. Muses 1633.
Charleval,	43 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 1 de la Fine galanterie 1661, 1 du Rec. p. b. vers 1661, 1 du même rec. III p. s. d., 1 des Airs de Vaud. 1665 et 1 des Nouv. airs de Cour 1670.
Conrart,	1 pièce.
Dalibray,	24 pièces dont deux des rec. ant : 1 du Rec. de Rondeaux 1639 et 1 des Métamorph. franç. 1641.
Desjardins (Mlle),	14 pièces dont deux des rec. ant. : 1 des Délices (A) 1663 et 1 du Nouv. rec. pièces cur. 1671.
Desmarets (Jean),	6 pièces dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy II p. 1653, 1 du Rec. La Font. T. I 1671 et 2 du T. III 1671.
Gilbert,	10 pièces.
Godeau,	3 — du Rec. La Font. T. I 1671.
Habert (Philippe),	1 — du Rec. Chamh. 1652 donnée à de Cérisy.
Lalane (de),	2 — du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
La Sablière (de),	33 — dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy III p. 1656 et 3 de la V p. 1660.
La Suze (Mad. de),	6 pièces : deux du Rec. Sercy II p. 1653, deux de la III p. 1656, une du Rec. pièces gal. 1663 et une du Rec. La Suze T. I 1691, sans compter celle qui est de Regnier-Desmarais.
Marigny (de),	3 pièces : une du Rec. Sercy II p. 1653, une de la IV p. 1658 et une de la V p. 1660.
Montreuil,	20 pièces dont treize des rec. ant. : 4 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la 2e éd. 1653, 2 de la II p. 1653 et 6 de la III p. 1656.
Patris,	5 pièces : une du Rec. Sercy IV p. 1658, trois du Rec. La Font. T. I 1671 et une du Ramas de Poésies 1689.
Regnier-Desmarais,	1 pièce du Rec. Sercy IV p. 1658 donnée à tort à Mad. de La Suze.
Saint-Pavin,	55 pièces dont six des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 de la IV p. 1658, 1 de la V p. 1660, 1 du Rec. pièces gal. 1663 et 1 des Max-Loix d'amour 1667.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tome V. — Même titre. *Tome cinquième.* A Paris, chez Claude Barbin..... M. DC. XCII (1692). In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre et la notice sur Voiture, p. 1 à 74 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Scarron), p. 75 à 115 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Sarazin), p. 117 à 156 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Chapelle), p. 1 à 80 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Benserade), p. 1 à 189.

Ce Tome cinquième renferme 205 pièces toutes signées dont cinquante-deux avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Benserade,	128 pièces (1) dont vingt-six des rec. ant. : 5 du Rec. Chamh. T. II 1652, 14 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, 5 de la II p. 1653, 1 de la III p. 1656 et 1 des Airs et Vaud. 1665.
Chapelle,	19 pièces dont une du Rec. Sercy III p. 1656.
Conrart,	1 pièce du Rec. Sercy II p. 1653.
Patris,	1 pièce.
Sarasin,	16 pièces dont dix des rec. ant. : 2 du Rec. Chamh. T. II 1652, 5 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 1 du Rec. p. b. vers III p. s. d. et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.
Scarron,	22 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 2° éd. 1653, 1 de la I p. 4° éd. 1655, 1 de la III p. 1656, 1 du Rec. Chamh. (5°) 1654, 1 du Nouv. rec. Chamh. (7°) III p. 1655 et 2 du Rec. La Font. T. III 1671.
Voiture,	18 pièces dont sept des rec. ant. : 4 du Rec. de Rondeaux 1639, 1 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653 et 2 des Elogia Mazarini 1666.

Cette édition du Recueil dit de Barbin a été réimprimée immédiatement en Hollande sous le titre suivant :

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois tant anciens que modernes avec l'histoire de leur vie par l'auteur des Mémoires et Voyage d'Espagne (2). *Tome (I à V). A Amsterdam, chez Georges Gallet. M. DC. XCII (1692).* 5 volumes in-12.

Quelques notices manquent, par exemple, celle de Charleval...

---

(1) Parmi ces 128 pièces, 55 sont des extraits de ballets et 18 proviennent des Métamorphoses d'Ovide en rondeaux. Nous n'en avons pas relevé les premiers vers.

(2) Madame d'Aulnoy, mais cependant les notices en question sont généralement attribuées au libraire Barbin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

Jean-Baptiste LOYSON

Paris (1659-1685)

Ire Partie, seconde édition. — *La Muse Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Première partie. Recueillie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson* (1), *au Palais, dans la salle des Merciers proche de la Sainte-Chapelle, et à l'entrée de la grand'salle, vis-à-vis le premier pillier, à la Croix d'or. M. DC. LXV* (*1665*). *Avec privilège du Roy*. In-12 (Bibl. Arsenal, 8377).

6 ff. prélim. pour le titre, une épigramme de Loret et une de Du Pelletier sur la Muse Coquette, l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de Séry sig. F. Colletet, la « Table des autheurs dont on a tiré les vers de cette première partie (2) de la Muse Coquette » et l'extrait du privilège du Roy donné à J. B. Loyson pour 20 années d'imprimer la Muse Coquette en un ou plusieurs volumes, l'achevé d'imprimer est du dernier May 1665. — P. 1 à 154.

Voici le texte de l'Epitre dédicatoire :

Monseigneur,

« L'accueil favorable que vous fistes il y a cinq ou six ans à la première impression de ma Muse Coquette, m'a donné la liberté de vous offrir cette seconde. Comme c'est sous les auspices de vostre Illustre nom, que celle-là fut bien receüe des Cercles les plus galans, j'espère que celle-cy, favorisée encore de vostre protection glorieuse, pourra quelquefois ne pas desplaire aux plus galantes Ruelles. Elles y trouveront, Monseigneur, de quoy se divertir assez agréablement sur l'Amour, puisque cette Passion qui ne fut jamais condamnée des honnestes gens en fait toute la matière ; Il est bien vray que j'ay meslé quelque peu de sérieux vers la fin de la seconde partie, pour ne pas être toujours attaché sur un même sujet, et pour imiter en cela la Nature qui se plaist dans la diversité, et qui satisfait par cet agréable meslange les yeux et l'esprit de ceux qui contemplent ses Merveilles. J'aurois bien souhaité, Monseigneur, que ce volume eut esté remply d'un plus grand nombre de Pièces divertissantes. Mais c'est tout ce que j'ay pu obtenir de cinq ou six Illustres de mes amis, qui me les ont librement abandonnées après avoir paru manuscrites parmy les curieux des folastres saillies amoureuses. J'y joins aussi ce

(1) Voir T. II. p. 103 pour les recueils collectifs publiés par ce libraire avant 1662 (Muse Coquette, 1659).

(2) Cette table se termine ainsi : « Les autres poésies galantes sont de quelques autheurs du temps, dont le trop de modestie n'a pas voulu permettre que l'on mist leur nom dans l'une et dans l'autre partie de ce livre ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que j'ay fait depuis quelques années de sérieux et de galant, afin de vous faire voir, Monseigneur, que mes Muses n'ont pas esté tousjours oysives pendant vostre longue et ennuyeuse absence, et qu'après qu'elles ont chanté la gloire de l'incomparable duc de S. Aignan vostre illustre Père ; et vos Nobles faits d'armes en diverses occasions, spécialement contre les Nations sujettes au Croissant : Elles ont donné quelques-unes de leurs heures à ce petit Dieu, dont les Dieux mesmes, et les plus puissants Monarques de la Terre, font gloire d'estre esclaves, et dont peut-estre vous le serez bien tost à vostre tour. Trop heureux, Monseigneur, si dans le dessein que j'eus éternellement de sacrifier mes estudes à vostre Maison, j'ay fait quelque chose en cecy capable de divertir vostre esprit, souvent agité du tumulte de la Cour, et des sérieuses affaires qui l'occupent. C'est l'unique passion, Monseigneur, de vostre très humble etc.... » Signé : F. Colletet.

Cette première partie de la Muse Coquette n'est autre chose que l'édition décrite dans le Tome II de cette Bibliographie, p. 105, sous le titre : 2° B). *La Muse Coquette ou recueil de diverses Poésies d'amours et de galanteries, etc... Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1659.* In-12. Le libraire a seulement ajouté aux exemplaires invendus de 1659, les pièces contenues dans les ff. prélim., et la table des auteurs avec l'indication des pages où se lisent leurs poésies.

II° Partie. — *La Muse Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Seconde partie. Recueillie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, au Palais, à l'entrée de la grande salle, du costé de S. Bartellemy, à la Croix d'or. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur le duc de S. Aignan, Chevalier des deux ordres du Roy, une nouvelle épigramme de Loret sur la Muse Coquette, la « Table des autheurs dont on a tiré les vers de cette seconde partie de la Muse Coquette (1) ». — P. 1 à 179 (la p. 139 porte le titre suivant : Un peu de sérieux à part).

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Voicy un petit larcin Poétique que je prends la liberté de vous offrir, mais un larcin qui sans doute ne me fera, ny mettre en justice, ny condamner d'aucun juge. Il ne seroit pas bien séant, ma Muse Coquette estant divisée en deux parties dans cette seconde Impression, que je donnasse tout à Monsieur vostre Fils, et que je parusse les

(1) Cette table se termine ainsi : « Les autres autheurs dont les vers sont épandus en divers lieux de ce second volume de la Muse Coquette, ont voulu taire leur nom par un excez de Modestie ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mains vuides aux yeux de l'incomparable Duc de S. Aignan, mon maistre et mon généreux Mécène ; Il y a long-temps, Monseigneur, que mes Muses ne vous ont donné des marques de leurs profonds respects. et qu'elles ne vous ont rendu compte de leurs estudes. Les étroittes obligations que j'ay depuis tant d'années à vostre illustre Maison vallent bien la peine que je me mette au devoir de les reconnoistre, et quelque chose que je fasse après tout, je ne m'acquitteray jamais de ce que je luy doibs, quand le Ciel étendroit mes jours au delà de plusieurs siècles. Parmy tant d'impuissance, que ferois-je, Monseigneur, si par une bonté toute extraordinaire, vous n'aviez autant agréable les plus petites offrandes que je vous fais que les plus grandes de telle autre personne. C'est aussi soubs cette assurance que j'ose vous dédier cette seconde partie de mes poésies amoureuses et folastres, jointes à celles de quelques-uns de mes particuliers Amis, dont le nom n'est pas inconnu dans l'Empire des Belles-Lettres.

« Agréez-les, je vous supplie, Monseigneur, et leur donnez rang parmy celles que j'ay eu l'honneur de vous présenter à divers temps, et que vous avez favorablement receües ; et sans m'arrester à m'estendre ny sur vos louanges et sur tant de belles qualités qui vous rendent si recommandable auprès du plus grand Monarque de l'Univers, et qui demandent un champ de plus vaste étendue que celui d'une simple lettre, permettez-moy, s'il vous plaist que je continue de prendre avec tout le respect dont je puis estre capable la qualité précieuse de, Monseigneur, Votre très humble, etc.... » Signé : F. Colletet.

Cette deuxième partie de la Muse Coquette comprend 132 pièces (1) dont quarante provenaient de l'édition de la Muse Coquette (A) de 1659 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 103).

Sur ces 132 pièces, cent sont signées à la table et trente-deux anonymes. Nous avons pu attribuer quatorze pièces, ce qui réduit à 18 le nombre de celles restées anonymes.

Les 114 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Cabotin,	2	pièces de la Muse Coquette (A) 1659.
Carré,	1	pièce.
Colletet (*Fr.*),	38	pièces dont cinq de la Muse Coquette (A) 1659.
Courdes ou Gourdes,	10	— dont sept de la —
Du Pelletier,	1	— de la Muse Coquette (A) 1659.
Du Vau-Foussard,	5	pièces.
Gontard,	39	— dont onze de la Muse Coquette (A) 1659.
Loret,	2	pièces.

(1) En déduisant un rondeau de Gontard reproduit deux fois.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Manon, 2 pièces.
Métivier, 13 — non signées.
Mollier, 1 — — de la Muse Coquette (A) 1659.

III[e] et IV[e] Partie. — *L'Académie familière des Filles, lettres et diversitez folâtres de prose et de vers. Suite de la Muse Coquette. Troisième et quatrième partie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, à l'entrée de la grande salle du Palais, du costé de Saint-Barthélemy, à la Croix d'or. M. DC. LXV (1665). Avec Privilège du Roy.* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Mademoiselle L'Amy sig. F. Colletet et l'extrait du privilège du Roy qui est le même que celui de la Muse Coquette, l'achevé d'imprimer est du 1[er] Octobre 1665. — III[e] partie (Suite de la Muse Coquette) : P. 1 à 120 ; IV[e] partie : Diversitez sérieuses et folastres de prose et de vers (1 ff. n. chif.), p. 123 à 231.

Ces III[e] et IV[e] parties ne comprennent que des pièces de François Colletet. La III[e] partie est composée de lettres en prose sur différents sujets galants et précieux et elle se termine par un sonnet : *le Bouquet galant*. La IV[e] partie débute par un discours en prose : *Si les lettres sont plus honorables que les armes ;* ensuite viennent des lettres en prose, une imitation (en prose) d'Ovide : *la Plainte de la bergère Enone sur le départ du berger Pâris*, une églogue en vers : *La chasse d'Ardenne*, des poésies de circonstance adressées à des Seigneurs de la Cour, des épigrammes, une élégie bouffonne : *La Muse bernée* un dialogue en vers : *Les divers sentimens*, une élégie burlesque : *Beys au tombeau* et une pièce signée H. C.

Les deux premières parties de la Muse Coquette de 1665 ont été remises en circulation en 1673 mais sans les ff. prél. contenant les épîtres et les tables, sous le titre :

Poësies galantes, amoureuses et coquettes, contenant : Le Cartel galant ; la Coquette sans esprit ; l'Amant coquet à l'Amante coquette ; réponse de la Coquette au Coquet ; la Guerre d'Amour ; Couronne musicale ; le Songe de l'Amour coquet ; sur Mars et l'Amour en faveur de deux Amans ; Plainte d'Alcandre sur l'absence de Philis ; Remontrance amoureuse ; Confession d'Amour ; le Choix d'Amour ; Repentir amoureux : la Fille libre ; le Cannard en pasté ; Billets doux ; le May d'Amour ; Escapade amoureuse ; l'Amant jaloux ; Plainte amoureuse ; et autres. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, au Palais, à l'entrée de la salle des Merciers, du costé de la Sainte-Chapelle, à la Croix d'or. M. DC. LXXIII (1673). Avec privilège du Roy. In-12.

Frontispice de l'éd. de 1659. — P. 1 à 154. — P. 1 à 179.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première édition de la Muse Coquette (A), celle que nous avons décrite dans le T. II de cette Bibliographie, p. 103, a été également remise en circulation en 1685, sans les ff. prél., sous le titre :

Recueil de Poésies d'amour et de galanterie ou la Muse Coquette, recueillies de divers auteurs. A Paris, et se vend au Palais. M. DC. LXXXV (*1685*). In-12 de 167 p. (Bibl. de l'Arsenal, 9281).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Michel LANDRON

Paris (1662)

Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. A Paris, chez Michel Landron (1), imprimeur, dans l'Isle du Palais. M. DC. LXII (1662). Petit in-8.

82 p. faisant 9 feuilles d'impression allant de A à I dont la première se trouve avoir 8 ff. et les autres 4 seulement. Deux feuillets, paginés à part 1 et 2, placés entre le titre général du volume et la seconde page, contiennent une pièce qui doit avoir été imprimée séparément, mais avec les mêmes caractères que le reste du volume. Un dessin gravé sur bois occupe le milieu du titre et représente un Phénix, les ailes étendues, reposant sur un faisceau de palmes et de lauriers, supporté par un livre à fermoirs, l'oiseau regarde fixement et semble adorer un soleil resplendissant. Au-dessous de la gravure, un cartouche avec ces mots : Musarum in odore quiescet (Desforges-Maillard. Œuv. nouv. T. II, p. 181, éd. La Borderie).

Ce volume, découvert à Nantes par M. Bizeul, renferme 34 poésies de René Gentilhomme et 31 autres en français et en latin de 21 auteurs qui félicitent ce dernier de son génie poétique, soit en tout, 65 pièces.

Voici les noms des auteurs des pièces en français :

Amproux (Marie), à Blain,	2 pièces signées M. A.
Babin (Jean-Baptiste), conseiller du Roy, trésorier de France et général des finances de Sa Majesté en Bretagne, à Nantes.	2 pièces.
Du Mas, gentilhomme,	1 pièce.
Du Pelletier, avocat en Parlement,	1 —
Gentilhomme (René), sieur de l'Espine,	34 pièces.
La Pigeonnière (de), président et lieutenant général à Blois,	1 pièce.
Le Noir (Philippe), ministre du Saint-Evangile à Blain,	1 —
Le Prince (Pierre), sieur de Malaguet, gentilhomme hollandais,	1 —
Loyseau (Marie), à Blain,	1 pièce signée M. L.
Merlaud (D.),	1 pièce.
Morel (Louis), de Champagne, avocat en Parlement,	2 pièces.
Pineau (Jacques), sieur des Boisbriands, à Blain,	6 —

(1) Cet imprimeur n'est pas mentionné dans le Cat. Lottin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S. S.,	1 pièce.
Tinebrac (René) le jeune,	1 —
Vigneu (Suzanne), aidée de M. Le Noir,	1 —

Nous n'avons pu relever les premiers vers des pièces de ces auteurs, M. Bizeul étant mort sans avoir achevé le dépouillement de ce volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

S. n. de Lib.

1663 (?)

Les Plaisirs de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. In-12.

4 ff. prélim. n. chif. pour le titre-frontispice gravé (1), l'épître dédicatoire à Madame M*** la jeune, une Historiette sig. M. de S. G., deux épigrammes dont une sig. Furetière, un billet à M. du May, conseiller au Parlement de Bourgogne, sig. Richelet, des stances galantes sig. M., une Historiette sig. D. La Fontaine et une épig. — P. 1 à 303 (la pagination saute de la p. 23 (recto) à la p. 60 (verso).

« Ce recueil, dit P. Lacroix, serait dû à Richelet et les exemplaires sont tous plus ou moins imparfaits ou cartonnés (2). Il devait paraître en 1660 sous le titre de *Nouvelles poésies et prose galantes*. Le volume était déjà imprimé, en vertu du privilège du Roi, lorsque la disgrâce et le procès de Fouquet en rendirent impossible la publication. Richelet avait, en effet, recueilli beaucoup de pièces à la louange du Surintendant. Il est permis de supposer que plusieurs poètes dont les vers figuraient avec leurs noms dan recueil de Richelet en exigèrent la suppression, l'abbé de Maucroix, par exemple. »

L'hypothèse émise par M. P. Lacroix doit être en partie exacte. En tout cas, elle explique et justifie l'erreur de pagination (23/60), l'absence de privilège, etc.

Voici le texte de l'Epitre dédicatoire :

A Madame M*** la jeune

Madame,

« Vous avez l'esprit juste et délicat ; et l'une de mes plus grandes joyes, après l'honneur de vous rendre mes très-humbles services, seroit de vous dire quelque chose de beau, en vous dédiant ce Livre. Mais la matière des Epistres Liminaires est tellement épuisée par la foule des Autheurs, que je crains de n'estre que leur Echo. Cependant cela seroit un peu fascheux pour moy : car de m'excuser, comme ils font, sur la liberté que je prens de vous offrir ce Recueil, et de dire que vous le mettrez à couvert de l'envie,

(1) Le titre se lit dans un cartouche entouré d'une couronne de feuilles de chêne. Ce cartouche est supporté par deux faunes qui tiennent assis sur une de leurs mains un Amour dont le doigt montre le titre. En haut : deux Amours, celui de gauche lance une flèche ; celui de droite tient un cœur.

(2) Page 117, Paroles pour un air : Parce qu'il ne vous dit rien. Cet air ne se trouve pas dans tous les exemplaires. Les p. 279 à 303 paraissent avoir été imprimées après coup comme les pages 1 à 23/60.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

il n'y a rien de plus commun ; et n'en déplaise à ces beaux Esprits, vous estes au dessus de ces complimens. Ainsi il faudroit trouver quelque chose qui fût digne de Vous, et qui vous fût particulier tout ensemble. Mais bon Dieu, Madame, comment m'y prendre ! Si je vais parler, comme je doy. de vostre mérite, et de cette aimable douceur qui vous gagne l'amitié des honnestes Gens ; en un mot, de ce je ne sçay quoy qui accompagne toutes vos actions ; qui ne devinera que c'est à Vous que l'on adresse cet Ouvrage ? A n'en point mentir, si je vous avois demandé la permission de vous le présenter, je vous ferois voir que vous possédez des qualités qui vous distinguent de toutes les Personnes de vostre Sexe. Mais je differe ces marques de mes respects, jusques à ce que je sçache, si la hardiesse que je prens de vous offrir ces Poësies, vous sera agréable. Je suis, Madame, Vostre très humble.... »

Ce recueil renferme 137 pièces (y compris celles des feuillets préliminaires) dont deux en prose (1) et six mélangées de prose et de vers (2). Sur ces 137 pièces (3) dix-sept sont signées de noms ou d'initiales et quatorze provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quarante-huit pièces, ce qui a réduit à 72 le nombre de celles restées anonymes.

Les 65 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 lettre non signée mélangée de prose et de vers du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661.	
Benserade,	5 pièces : une signée Bens. et quatre non signées dont 2 du Rec. Chamh. T. II 1652 (une attribuée également à D'Andilly).	
Boileau-Despréaux,	1 pièce non signée.	
Boileau (Gilles),	1 — —	
Boisrobert,	1 — —	
Bouillon (de),	3 — —	dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
C. (Mlle),	1 pièce non signée.	
Cailly (de),	3 — —	
Cantenac,	1 — —	du Rec. de div. poésies 1661.
Carlincas (de),	1 pièce non signée.	
Chandeville (de),	1 — —	du Rec. Chamh. T. II 1652.
Chantereau-Lefebvre,	1 pièce non signée.	

(1) La dissertation de Pellisson : Sur la préférence des vers à la prose et la Lettre de la Levrette au Levron.

(2) Estreines pour S. A. M. le D*** ; Epistre à Madame *** ; Lettres : de la bonne faiseuse de mouches (Scarron) ; de M. le Chevalier de ** (abbé Du Buisson) ; de Chevreau à Mad. de C** ; Rép. du Levron (Bachaumont).

(3) Parmi ces 137 pièces se trouvent l'Escole de la jeunesse, mascarade, et un ballet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chevreau, 2 pièces : une lettre mélangée de prose et de vers et un sonnet (non signé).
Corneille (P.), 1 pièce signée mais qui serait de l'abbé Cotin.
Cotin (abbé), 1 — non signée, sans compter celle attribuée à Corneille.
D'Elbène (Mgr), 1 pièce non signée.
Desjardins (Mᵉˡˡᵉ), 2 — non signées dont une attribuée également à Le Poitou.
Des Réaux (Tallemant), 1 pièce non signée.
Du Buisson (abbé), 1 lettre prose et vers non signée.
Du Puy, 1 pièce.
Furetière, 1 —
La Fontaine (de), 4 — : une signée et trois non signées (d'après P. Lacroix).
Lucé (de), 2 pièces non signées.
Malleville, 5 — —
Mareuil (de), 1 — —
Maynard (Fr.), 1 — — du Rec. Sercy III p. 1656.
Montreuil, 1 — signée M. du Rec. Sercy II p. 1653 attribuée également à Montplaisir.
Pellisson, 3 pièces non signées : deux des Muses illustres 1658 et le Discours (non signé) en prose *Sur la préférence des vers à la prose.*
Perrin, 1 pièce non signée.
Racan, 1 — —
Richelet, 9 pièces : huit signées et une signée R.
Saint-Amant, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653.
Saint-Gilles (Chevalier de), 1 pièce signée M. de S. G.
Scarron, 2 pièces non signées dont une lettre prose et vers du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661.
Tristan L'Hermite, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653.
Voiture, 1 — non signée du Nouv. rec. bons vers 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Pierre DU MARTEAU
ou Pierre MARTEAU

Cologne (1663-1700)

1°) I° Partie.—*Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers; dont les Titres se trouveront après la Préface (à la Sphère). A Cologne, chez Pierre du Marteau* (1). *M. DC. LXIII (1663)*. In-12.

3 ff. prél. pour le titre, l'avis « Le Libraire au Lecteur » et la « Table des pièces de ce Recueil ». —P. 1 à 182.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

Cher Lecteur,

« Je vous présente un Recueil de quelques Pièces curieuses, tant en prose qu'en vers, faites par les plus beaux Esprits de ce temps, lesquelles ayant couru un espace de temps manuscrites parmy les curieux, et m'estant tombées entre les mains, j'aurois creu faire injustice à leurs Auteurs, de laisser plus long-temps à peu de Personnes, ce qui mérite d'estre veu de tout le monde. Si je trouve que cecy ne vous aura pas esté désagréable je continueray à vous en donner en suite qui ne seront pas moins belles que les présentes. Adieu ».

Cette première partie renferme 39 pièces (2) dont deux en prose (3) et neuf mélangées de prose et de vers (4).

Sur ces 39 pièces, huit sont signées de noms ou d'initiales soit dans le texte, soit à la table.

Nous avons pu attribuer dix pièces, ce qui a réduit à 21 le nombre de celles restées anonymes.

---

(1) Pierre du Marteau, imprimeur imaginaire, cacherait Louis et Daniel Elzévier (Jammart de Brouillant : Histoire de Pierre du Marteau, imprimeur à Cologne, 1888).

(2) En y comprenant le quatrain qui précède le Voyage de l'Isle d'Amour. Trois ne sont pas indiquées à la table : Traduit de l'italien : La jeune Cloris après mille combats ; Chanson : Ah ! donnez-moy Climène ou la mort ou la vie ; Sur le désordre arrivé à Rome en 1662 : Pour calmer la juste colère

(3) Lettre de l'abbé de M. (Montreuil) sur le voyage de la Cour 1662 ; Portrait d'un cavalier.

(4) Lettre et réponse ; Lettre de Scarron au Surintendant Fouquet ; Portrait de Cloris ; le Sapate ; le Songe à Climène ; Sur la question s'il faut dire : Il n'y a que vous.... ; le Voyage de l'Isle d'Amour (de l'abbé Paul Tallemant) ; le Voyage de Bachaumont et Chapelle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 18 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont et Chapelle,	1 pièce : Le Voyage (vers et prose).
Benserade,	4 pièces : une signée et trois non signées.
Fléchier,	1 — signée par erreur Corneille.
La Suze (Mad. de),	3 — : une signée et deux non signées.
Montreuil,	1 lettre en prose signée abbé de M.
Saint-Aignan (de),	1 pièce.
Saint-Pavin,	1 pièce non signée.
Savoye (Duc de),	1 pièce.
Scarron,	1 lettre mélangée de prose et de vers contenant une épigramme de Gilles Boileau et quinze épigrammes de Scarron contre ce dernier.
Scudéry (M^elle de),	1 pièce non signée (Élégie sur Fouquet).
Torche (abbé de),	2 pièces non signées.
Valois (M^elle de),	1 — —

Cette première partie a été réimprimée en 1664 (180 p.); avec la Seconde partie, en 1667 (180 p.), 1680 et 1684.

2°) II^e Partie. — *Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers ; dont les Titres se trouveront après la Préface. Seconde partie (à la Sphère). A Cologne, chez Pierre du Marteau. M. DC. LXVII (1667).* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'avis du Libraire au Lecteur et « la Table des pièces de ce Recueil ». — P. 1 à 232.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Cher Lecteur,

« Il y a déjà trois ans que j'eus l'honneur de vous donner un recœuil de pièces galantes et nouvelles des plus curieuses du temps, avec promesse de vous en faire voir d'autres de cette même nature dès que j'aurois veu que celles-là vous auroient agréé. Elles ont produit l'effet que j'en avois justement espéré et le débit que j'en ay fait me rend très persuadé que vous y avés trouvé toute la satisfaction qu'on en pouvoit attendre. C'est pourquoy, afin de m'aquitter de ma promesse, et vous donner de la matière pour entretenir vostre curiosité, j'ai fait un autre recœuil de celles-ci, qui ont aussi couru quelque temps manuscrittes parmi les beaux esprits qui me les ont fournies pour en faire part au public. Le témoignage qu'ils ont donné en leur faveur, et la réputation des auteurs qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les ont composées me font espérer qu'elles ne vous plairont pas moins que les précédentes, et que vous y trouverés encore quelque chose de plus galant qui les rend bien plus recommandables ; et je ne doute point que l'approbation que vous en ferés ne leur soit aussi avantageuse que celle que ces beaux esprits lui ont déjà donnée. Je vous en fais part maintenant, et satisfais à ma promesse en m'aquittant de ce que je crois devoir au mérite des pièces et de leurs auteurs, et à la recommandation qui m'en a esté faite par des personnes qui n'ont pas l'esprit moins délicat que beau. Adieu. »

Cette seconde partie (1) renferme 88 pièces dont huit (2) en prose (sans compter une en espagnol)et deux mélangées de prose et de vers (3).

Sur ces 88 pièces, seize (dont six en prose) sont signées de noms ou d'initiales et vingt provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer cinquante-trois pièces, ce qui a réduit à 19 le nombre de celles restées anonymes.

Les 69 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Araud,	1	pièce non signée.
Benserade,	3	pièces : deux non signées et une signée B. du Nouv. rec. s. l. 1665 attribuée à tort à Bétoulaud.
Boileau-Despréaux,	6	pièces (satires) non signées dont trois des recueils antérieurs : 1 des Délices (A) II° p. 1664, 1 du Nouv. rec. s. l. 1665, 1 du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Boileau (Gilles),	1	pièce.
Chandeville (de),	2	pièces non signées du Rec. Chamh. T. II 1652.
Des Barreaux,	29	— — dont cinq du Rec. Sercy (4) et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Esprit (J.),	1	pièce non signée du Rec. Sercy I p. 2° éd. 1653.
Fléchier,	1	pièce non signée.
J. G. B. D. H.,	1	pièce.
La Fontaine (de),	1	— non signée (l'élégie aux Nymphes de Vaux) du Rec. La Suze 2° éd. 1666.
La Suze (Mad. de),	1	pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Le Petit (Claude),	4	— dont une signée C. Petit et trois non signées.

(1) Cette seconde partie a été réimprimée en 1685, la première partie porte la date de 1684.

(2) Remerciement de M^lle^ de Scudéry ; Lettre de Mademoiselle à Madame de Motteville ; Réponse de Madame de Motteville ; Réplique de Mademoiselle ; Rép. de Madame de Motteville ; Requeste de M^lle^ de Razilly ; Allégorie ; Avis curieux de Charles, Roy de Suède.

(3) Le Temple de la Paresse ; le Second voyage de l'Isle d'Amour (de l'abbé P. Tallemant).

(4) 1 de la I^e^ p. 1^e^ édit. 1653 ; 2 de la II^e^ p. 1653; 1 de la IV^e^ p. 1658, signée D. B. ; 1 de la V^e^ p. 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ménage,	1	pièce non signée.
Montpensier (M^lle de),	2	— en prose : une lettre et une réplique.
Motteville (Mad. de),	2	— — —
Nanteuil,	1	pièce.
Ogier (Fr.),	1	—
Pellisson,	1	— non signée.
Razilly (M^lle de),	3	— : une en prose et deux en vers (une non signée du Nouv. rec. s. l. II p. 1665).
Scudéry (M^lle de),	5	pièces (une en prose) dont trois des rec. ant. : une des Délices (A) 1663, une non signée des Délices (B) III p. 1667 et une du Nouv. rec. s. l. 1665.
Tallemant (abbé Paul),	1	pièce vers et prose non signée (Le Second voyage de l'Isle d'Amour).
Torche (abbé de),	1	pièce non signée.

3° A). *Recœuil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. A Cologne, chez Pierre Marteau. M. DC. LXX (1670).* In-12.

Titre (table au verso du titre). — P. 3 à 59.

Cette petite plaquette contient 13 pièces anonymes dont deux en prose (1) et onze en vers ; trois provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons attribué quatre pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 4 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1	pièce non signée.
La Fontaine (de),	2	— — : la Coupe enchantée et une du Rec. La Suze III p. 1668.
Montigny (Jean de),	1	pièce non signée : Le Palais des Plaisirs (2) du Rec. La Suze III p. 1668.

---

(1) Requeste des Dames de la Cour, présentée à M. Colbert, Surintendant de la réforme du royaume de France, sur le luxe des bourgeoises de Paris, à Mgr le Surintendant ; Sommaire des griefs.. , rép. aux griefs sus-mentionnés par les marchandes et bourgeoises de Paris (Voir sur ces deux pièces l'article de M. Albert de La Fizelière. Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1209).

(2) Le texte de cette pièce diffère sensiblement de la version du Rec. La Suze III p. 1668, les variantes sont des plus intéressantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4° B). — *Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Imprimé à Cologne (prob^t Rouen). 1671.* (Bibl. de l'Arsenal, 12061) (1)

Titre. — P. 3 à 129.

Ce petit recueil n'est qu'une édition augmentée du précédent ; il comprend 22 pièces, les treize de 1670 et neuf nouvelles toutes anonymes sur lesquelles une en prose (2) et huit en vers (Stances sur un reproche d'être huguenot, etc.) dont six fables.

Nous avons pu attribuer onze pièces en y comprenant les quatre de 1670, ce qui a réduit à 11 le nombre des pièces restées anonymes.

Les 11 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1 pièce non signée	du Rec. précédent de 1670.
Desjardins (M^elle),	7 pièces non signées.	
La Fontaine (de),	2 — —	du Rec. précédent de 1670.
Montigny (Jean de),	1 — —	—

5°) *L'Elite des Poésies héroïques et galantes. A Cologne, chez Pierre Marteau, 1687.* In-12 (Bibl. Arsenal, 7330).

Titre. — P. 3 à 94, 1 ff. pour la table.

Ce recueil contient 28 pièces (3) dont une seule signée, vingt et une provenaient des recueils antérieurs (4).

Nous avons pu attribuer douze pièces, ce qui a réduit à 15 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Ce recueil a été remis en circulation sous la date de 1681 avec un nouveau titre (Voir le Bulletin du Bibliophile, 1858, p. 1207 : De la liberté de la presse sous Louis XIV, par Albert de La Fizelière.

(2) Une lettre d'un amy à l'autre : S'il est utile ou non de se marier.

(3) Une manque à la table, celle de Regnier-Desmarais : Imitation du Pastor Fido : Unique sujet de ma flamme

(4) 2 Rec. Chamh. 1652 ; 1 Id. T. II. 1652 ; 1 Rec. Sercy IV p. 1658 ; 2 Id. V. p. 1660 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 3 Id. (B) 1 p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II, 1667 ; 3 Elite poésies héroïq. 1670 ; 2 Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beys (Ch.),	1	pièce non signée	du Rec. Sommaville 1660.
Billaut (Adam),	2	—	: une signée du Petit rec. poésies 1660 et une non signée des Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).
Cantenac,	2	pièces non signées	des rec. ant. : 1 du Rec. div. poésies 1661 et 1 des Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).
Cérisy (Habert de),	1	pièce non signée	du Rec. Chamh. 1652.
Habert (Philippe),	1	—	— — —
Le Laboureur (Louis),	1	—	— du Rec. Sercy V p. 1660.
Montplaisir (de),	2	—	— des rec. ant. : 1 du Rec. Chamh. T. II 1652. et 1 du Rec. Sercy V p. 1660.
Pavillon,	1	pièce non signée.	
Regnier-Desmarais,	1	—	— du Rec. Sercy IV p. 1658.
Théophile,	1	—	— du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

6° *Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre. A Cologne, chez Pierre Marteau* (1) *à son enseigne ordinaire, au Bast d'Argent. M. DC. LXXXIX (1689)*. In-12.

Titre (sur le titre une vignette représentant un roi agenouillé à l'entrée d'un Temple, et, imprimé au travers, comme ajouté après-coup : Innocent XI humilié). — P. 1 à 126 (2).

Ce petit recueil comprend 39 pièces dont trois poèmes (3), une pièce seulement est signée et six provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer douze pièces ce qui a réduit à 26 le nombre de celles restées anonymes :

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1	pièce non signée	du Rec. pièces cur. 1670.
Benserade,	1	—	— attribuée à La Fontaine par P. Lacroix.
Des Barreaux,	1	—	non signée (son fameux sonnet du Pénitent) du Rec. La Suze II p. 1668.

---

(1) Imprimeur imaginaire, ce n'est plus Daniel Elzevier. Quelques exemplaires n'ont au titre ni nom de ville, ni nom de libraire. M. Claudin croit que ce volume sort des presses de Joseph Ravoux, à Bourg.

(2) Un exemplaire de ce recueil est cité dans le Cat. Rochebilière N° 531, il contenait en plus 24 pages chif. à part pour un poème intitulé Avis à M. Despréaux.

(3) Le Pain bénit de Marigny ; l'Art de Prêcher (de l'abbé de Villiers) ; Poésie historique de notre temps de Josué Rousseau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Hesnault,	2 pièces non signées dont le sonnet de l'Avorton du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
La Broue (abbé de),	1 pièce non signée (l'Ombre de Descartes) attribuée également à M^elle^ Descartes.
Marigny (de),	1 pièce non signée (le Pain bénit).
Patris,	1 pièce non signée.
Pavillon,	1 — —
Rousseau (Josué),	1 poème (1).
Sanlecque (le Père),	2 pièces non signées dont une du Rec. Contes et Satyres 1668.
Villiers (abbé de),	1 poème non signé (l'Art de prêcher).

Ce recueil a été remis en circulation en 1700, avec un nouveau titre :

Recueil de Poësies anciennes et modernes. Avec plusieurs pièces en Vers sur l'Expédition du Roi Guillaume III en Angleterre, etc. A Deventer, chez les Héritiers de Jean L'Enclume. M. DCC (1700). In-12.

Le T. II ou plutôt la première partie du T. II de la *Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives...* a été publiée sous la rubrique Pierre Marteau, 1701, alors que le T. I composé de cinq parties avait paru chez Daniel Pain (voir ce nom), 1700. In-12.

---

(1) Ce poème en 4 chants est précédé d'un avis au Lecteur, d'une épître (en vers) à S. A. Royale Madame la Princesse d'Orange et de l'Idée de l'intrigue jésuitique.... (en vers).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II

Gabriel QUINET

(1663-1691)

Recueil La Suze-Pellisson

en un volume.

1°. — A) *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de la Suze. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIII (1663). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prél. pour le titre et l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de la Suze sig. Quinet.—P. 1 à 111. Au verso de la page 111 commence le privilège qui se termine sur le feuillet suivant non paginé.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Madame,

« Si vous pouvés blasmer avec quelque justice la hardiesse d'un homme qui prend la liberté de vous faire un présent, et d'emprunter l'authorité de vostre nom, pour luy acquérir une protection aussi glorieuse que la vostre, j'ose espérer que vous ne rejetterés pas l'offrande que je vous faits, puis qu'elle a du mérite et des beautez qui attireront vostre estime. Ce Recueil se trouve enrichy d'un assez grand nombre de vos Vers, jugés par là si je ne dois pas me flater d'un favorable accès auprès de vous; c'est aussi à la faveur de ces précieux enfans, que leurs compagnons se sont hazardés de vous rendre un hommage qu'ils n'eussent peut-estre pas ozé vous rendre tous seuls ; ils ont bien crû que l'accueil, et les tendresses d'une mère, se feroient sentir à ceux qui sont à leur suite, et qui ne manquent ny d'esprit ny de douceur pour se faire aymer, qu'il vous seroit difficile de caresser les uns, sans honorer les autres de vostre bienveillance. Ils ont mesme esté persuadés, Madame, que le respect que l'on a pour vos vertus et pour ces rares qualités qui vous ont acquis une si belle réputation, les mettroit à couvert de la plus sévère critique ; qui craindra de s'y attacher, quand elle trouvera à leur teste le nom fameux d'une personne qui a sçeu unir les agrémens propres à la douceur de son sexe, avec la politesse des Muses, qui se fait également admirer, et par le privilège de la naissance et de la beauté, et par les vives lumières de l'esprit, et qui pour tout dire en un mot se peut vanter justement d'estre une des Illustres de nostre siècle : Agréés-donc, Madame, s'il vous plaist, que pressé par de si éclatantes raisons, je vous

EFERUS - Recherches & Classification numériques

offre ces marques de mon profond respect et que je fasse connoistre au public que je suis, Madame, Votre très humble..... ». Signé : Quinet.

2° Du Privilège du Roy :

« Louis par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Séneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans et tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra ; salut. Nostre amé Gabriel Quinet, Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, nous a fait remontrer qu'il luy a esté mis entre les mains *plusieurs Pièces tant en Vers qu'en Prose de divers Autheurs*, dont il désireroit faire un Recueil, et l'exposer en vente au public, ce qu'il ne peut faire sans avoir nos Lettres à ce nécessaires qu'il nous a très humblement requises : A ces causes, Nous avons permis et permettons par ces présentes audit Exposant, de faire imprimer, vendre et débiter ces Pièces tant en Vers qu'en Prose, en forme de Recueil, en tels volumes et caractères que bon luy semblera, pendant le temps et espace de sept ans ; à commencer du jour qu'elles auront esté achevées d'imprimer pour la première fois. Faisant très-expresses inhibitions et déffences à toutes personnes de telles qualitez et conditions qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ou débiter, ou contre-faire ledit Livre, sans la permission et consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de mil livres d'amande, et de tous despens, dommages et intérests, et de confiscation des Exemplaires, à la charge qu'il en sera mis un Exemplaire dans nostre Cabinet du Chasteau du Louvre, deux en nostre Bibliotecque publique, et un en celle de nostre cher et féal le Sieur Seguier, Chancelier de France, avant que les exposer en vente, suivant nostre Règlement ; Si vous mandons, que de ces présentes vous ayez à faire jouyr ledit Exposant plainement et paisiblement, contraignant tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës et raisonnables, et à nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution d'icelles tous Exploits nécessaires sans demander autre permission : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le douzième jour de juin l'an de grâce mil six cens soixante-trois ; et de nostre règne le vingtième ». Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Mareschal.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de cette Ville, suivant l'arrest de la Cour de Parlement du 8 Avril 1663. Signé : Du Bray, Syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 10 Juillet 1663. »

Ce recueil qui est en réalité avec le suivant la première édition du « Recueil de Pièces galantes de Madame de La Suze et de Monsieur Pellisson.... » comprend 22 pièces dont deux en prose (1) et cinq mélangées de prose et de vers (2).

---

(1) Menise à Lisdamant ; Linise à Lisdamant.

(2) Lettre de la Cour ; Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de S. Fargeau (de l'abbé de Torche) ; Le Départ des Nymphes de Luxembourg (de l'abbé de Torche) ; Lisdamant à Menise (de l'abbé de Torche) ; Lisdamant à Linise (de l'abbé de Torche).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur ces 22 pièces, neuf provenaient des recueils antérieurs ; 4 sont signées et 18 sont anonymes.

Nous avons pu attribuer treize pièces, ce qui réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes.

Les 17 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D. V. (*M^elle^*) (*de Villaine?*),	1	pièce sig. D. V.
La Suze (*Mad. de*),	1	— non signée qui a paru également dans le Rec. pièces gal. 1663.
Pellisson,	6	— non signées : une nouvelle, trois du Petit rec. poésies 1660, une du Rec. Sercy IV p. 1658 et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658, sans compter celle du Rec. Sercy V p. 1660 attribuée également à Saint-Pavin.
Rivière (*Chevalier de*),	1	pièce du Petit rec. poésies 1660.
Saint-Pavin,	1	— non signée du Rec. Sercy V p. 1660, attribuée également à Pellisson.
Scudéry (*M^elle^ de*),	3	pièces : une non signée et deux du Petit rec. poésies 1660.
Torche (*abbé de*),	4	— (prose et vers) non signées.

Gabriel Quinet a remis en circulation l'année suivante les exemplaires invendus de ce recueil avec un nouveau titre, en y ajoutant à la fin un supplément de 6 ff., dont un blanc (p. 1 à 10) :

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de la Suze et de Monsieur Pellisson. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIV (*1664*). *Avec privilège du Roy*. In-12.

Même collation que pour le précédent.

Le supplément (p. 1 à 10) renferme 6 pièces signées (elles seront anonymes dans les éd. suivantes) :

Du Buisson (*abbé*),	1 pièce.
Montplaisir (*de*),	2 pièces.
Scudéry (*M^elle^ de*),	3 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B.) *Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux, et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du Temps. A Paris, chez Gabriel Quinet* (*1*), *au Palais, à l'entrée de la Galerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIV* (*1664*). *Avec privilège du Roy*. In-12.

Titre. — P. 1 à 127. Au verso de la page 127 on lit l'Extrait du Privilège du Roy que voici :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le 12 juin 1663. Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Mareschal. Il est permis à Gabriel Quinet, Marchand Libraire, de faire imprimer un Recueil de plusieurs Pièces, tant en prose qu'en vers de divers Autheurs, pendant sept années ; et défenses sont faites à tous autres de l'imprimer, vendre, ny débiter d'autre impression que de celle de l'Exposant, à peine de mil livres d'amande, de tous despens, dommages et intérests, comme il est plus au long porté par ledit Privilège.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Marchands Libraires de cette Ville suivant et conformément à l'Arrest de la Cour de Parlement du 8 avril 1653 et aux charges portées par le présent Privilège. Fait à Paris ce 30 jour de juin 1663. Signé : I. Dubray, syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 14 jour de juillet 1664.

« Et ledit G. Quinet a fait part du présent Privilège à Claude Barbin aussi Marchand-Libraire, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux ».

Ce Nouveau recueil comprend 44 pièces anonymes dont une en prose (2) et neuf mélangées de prose et de vers (3) ; quinze provenaient des recueils antérieurs (4).

Sur ces 44 pièces, nous avons pu en attribuer six, il est resté ainsi 38 pièces anonymes.

Les 6 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (*Gilles*),	1 pièce non signée du	Nouv. Cab. Muses 1658.
La Suze (*Mad. de*),	1 — —	du Rec. pièces gal. 1663.

(1) G. Quinet ayant fait part de son privilège à Claude Barbin, on rencontre des exemplaires au nom de ce dernier.

(2) Portrait d'un cavalier.

(3) Lettre ; Lettre à Mᵉˡˡᵉ de Cossé ; Lettre à Mᵉˡˡᵉ de La Mothe ; Lettre à Mad. de M... sur son mariage ; Lettre à Mᵉˡˡᵉ de*** sur un étui d'or ; Lettre à Mad. la Comtesse de *** en luy envoyant son portrait ; Lettre à Mᵉˡˡᵉ M .. sur un songe ; Lettre à Mᵉˡˡᵉ de..., avec responce ; ces trois dernières lettres portent les titres de : Songe de Climène, le Cœur assiégé et la Défense du Cœur assiégé, dans le Rec. de pièces galantes de 1663.

(4) 1 Muses illustres 1658 ; 1 Nouv. Cab. Muses (B) 1658; 13 Rec. pièces gal. 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pellisson,	1 pièce non signée des Muses illustres 1658.
Perrault (Ch.),	1 — — qui se trouve également dans les Délices (A) II p. 1664.
Torche (abbé de),	2 pièces non signées du Rec. pièces gal. 1663.

Gabriel Quinet a remis en circulation, comme il avait fait pour le recueil précédent, les exemplaires invendus avec le titre suivant qu'il n'a d'ailleurs pas maintenu (la véritable Seconde partie ayant paru en 1668) :

Nouveau recueil de Pièces choisies de Madame la Comtesse de la Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie. A Paris, chez Gabriel Quinet au Palais, etc... M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy (Bibl. Nat., Ye 3218 Rés.).

C). Seconde édition. — *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de La Suze (celle du Rec. Quinet-La Suze 1663), et l'avis « Le Libraire au Lecteur ». — P. 1 à 108, 2 ff. pour le privilège du Roy (celui de l'édition de 1664).

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Mon dessein estant de plaire au public en luy fournissant quelque agréable divertissement, j'ay creu que la première impression de ce Recueil de diverses Pièces galantes estant finie : il estoit à propos pour sa satisfaction, non seulement d'en faire une seconde, mais encore de l'enrichir de ce qui se trouveroit de plus beau ; ce qui m'a donné occasion d'y adjouter plusieurs Elégies, Madrigaux et Sonnets, dont la lecture n'estant pas moins agréable qu'utile, donnera satisfaction à celuy qui se donnera la peine de les lire ».

Cette seconde édition diminuée et augmentée du Recueil de Quinet (A) de 1663, devenu en 1664 le Rec. La Suze-Pellisson, comprend 40 pièces sur lesquelles cinq seulement sont signées, vingt-et-une sont nouvelles et dix-neuf figuraient dans le dit recueil (A) 1663-1664 (1).

---

(1) Sur les 28 pièces (22 et 6) du Recueil Quinet-La Suze (A) 1663 et 1664, neuf n'ont pas été reproduites dans cette seconde édition, ce sont celles en prose, celles mélangées de prose et de vers et les deux épigrammes : Puisque Polyandre aujourd'hui (de Mlle de Scudéry) et Bien que Polyandre aujourd'hui (de Pellisson).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les 21 pièces nouvelles une seule est signée et trois avaient été insérées dans les recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer trente-deux (1) pièces, ce qui réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 37 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D'Antremonts (*M*^{elle}),	1	pièce non signée du Nouv. Parnasse 1665.
Desjardins (*M*^{elle}).	2	pièces non signées dont une des Délices (A) 1663 et une du Rec. Sercy V p. 1660.
Des Yveteaux,	1	pièce du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653.
Du Buisson (*abbé*),	1	— non signée de l'éd. précédente (A) 1664.
D. V. (*M*^{elle}) (*de Villaine?*),	1	— de l'éd. précédente (A) 1663.
La Fontaine (*de*),	1	— non signée (l'Elégie aux Nymphes de Vaux).
La Suze (*Mad. de*),	1	— — de l'éd. précédente (A) 1663.
Lauvergne (*Mad. de*),	13	— — dont une donnée également à Mad. de La Suze.
Montplaisir (*de*),	2	— non signées de l'éd. précédente (A) 1664.
Pellisson,	7	— non signées dont cinq de l'éd. précédente (A) 1663, sans compter celle attribuée également à Saint-Pavin.
Rivière (*Chevalier de*),	1	pièce de l'éd. précédente (A) 1663.
Saint-Pavin,	1	— non signée de l'éd. précédente (A) 1663, attribuée également à Pellisson.
Scudéry (*M*^{elle} *de*),	5	pièces : deux de l'éd. précédente (A) 1663 et trois (non signées) de l'éd. précédente (A) 1664.

Recueil La Suze-Pellisson

en trois Tomes.

2°) I° Partie. Troisième édition.— Enfin une troisième édition de la première partie, formée en presque totalité avec le Nouv. rec. Quinet 1664 (B) est donnée en 1668 par Gabriel Quinet, pour accompagner la véritable « Seconde partie ». En voici la description :

Recueil de Pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de Monsieur Pelisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier.

---

(1) Les 6 pièces signées du Supplément du Rec. Quinet-La Suze (A) 1664 ne le sont plus dans la seconde édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre. P. 3 à 201. Pas d'épître dédicatoire. Au verso de la p. 201, l'extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 pour un « Recueil de plusieurs pièces, en un ou plusieurs volumes, tant en Prose qu'en Vers, de divers autheurs » avec achevé d'imprimer pour la troisième fois, le 2e jour de janvier 1668.

Cette troisième édition de la Ire partie comprend 57 pièces (une seule signée) dont trois en prose (1) et quinze mélangées de prose et de vers (2); quarante-trois provenaient du Nouv. rec. Quinet 1664 (3) et sept du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663 ; sept sont donc nouvelles, dont quatre provenaient des recueils antérieurs et une des Délices (B) III p. 1667.

Nous avons pu attribuer quatorze pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre de celles restées anonymes.

Les 15 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles),	1 pièce non signée du Nouv. rec. Quinet 1664.
La Suze (Mad. de),	2 — — : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Nouv. rec. Quinet 1664.
Pellisson.	1 pièce non signée du Nouv. rec. Quinet 1664.
Perrault (Ch.),	1 — — —
Segrais,	3 — — : deux du Rec. Sommaville 1660 et une du Rec. Sercy II p. 1653.
Torche (abbé de),	7 pièces : une nouvelle (prose et vers) non signée, deux non signées du Nouv. rec. Quinet 1664 et quatre (prose et vers) (trois non signées) du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663.

Seconde partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de la Suze et d'une autre dame. Comme aussi de plusieurs et différents Autheurs. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

---

(1) Portrait d'un cavalier ; Menise à Lisdamant ; Linise à Lisdamant.

(2) Une seule est nouvelle : Le Retour des Nymphes de Luxembourg (de l'abbé de Torche).

(3) Une seule pièce du Nouv. rec. Quinet (B) 1664 n'a pas été reproduite : Estrennes à Clarice : Rare et digne objet de mes vœux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre. 1 ff. pour l'extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 1 jour de Décembre 1667. — P. 3 à 176.

Cette seconde partie comprend 76 pièces (1) dont deux en prose (2) et sept mélangées de vers et de prose (3) ; cinq provenaient des recueils antérieurs.

Sur ces 76 pièces, douze sont signées de noms ou d'initiales.

Nous avons pu attribuer dix-neuf pièces, ce qui a réduit à 45 le nombre de celles restées anonymes.

Les 31 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1	pièce du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Dangeau (Marquis de),	1	pièce.
Des Barreaux,	1	— signée D. B.
D'Esche (Marquise),	1	pièce.
Desjardins (M^elle),	1	— mélangée de vers et de prose.
Du Buisson (Chevalier),	1	— non signée.
La Fontaine (de),	1	— — (d'après P. Lacroix).
La Suze (Mad. de),	3	— — sans compter celle attribuée également à Mad. de Lauvergne.
Lauvergne (Mad. de),	5	pièces non signées dont une donnée aussi à Mad. de la Suze.
L. D. B. (L. de Brienne),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Pul,	1	pièce non signée.
Métivier,	1	— —
Molière,	1	— vers et prose.
Mollier,	2	— non signées dont une également dans le Rec. p. b. vers III p. s. d.
Montplaisir (de),	1	pièce (prose et vers) non signée (Le Séjour des Ennuis).
Pavillon,	1	— non signée.
Pellisson,	4	— : une signée des Délices (B) III p. 1667 une non signée et une (vers et prose) signée Achante.
Plat-Buisson (Mad. de),	1	pièce.
Saint-Pavin,	1	— non signée.
Scudéry (M^elle de),	2	— : une signée Scudéry et l'autre Sapho.

(1) Le nombre des pièces est de 78 mais deux sont répétées deux fois : Sonnet : Il le faut advoüer la Rome est admirable ; Sur de la fleur d'orange : Rare et divine fleur qui portez en vous-mesme

(2) Le pronostique sur la Comète ; Portrait d'Iris.

(3) Sonnet de Molière, avec lettre ; Le Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; le Nouveau règlement d'amour ; Relation d'une reveüe des troupes de l'Amour, de M^elle Desjardins ; Rép. d'Achante ; Lettre aux filles de Madame, à Villiers-Cotterets ; Relation du voyage que la Reyne a fait en Flandres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, comme aussi de plusieurs et différens Autheurs. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre. P. 3 à 249. Au verso de la p. 249 l'extrait du privilège du Roy daté du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 30 jour de Mars 1668.

Cette troisième partie comprend 139 pièces anonymes (une avait déjà paru dans la I[e] partie et une dans la II[e]) dont deux mélangées de prose et de vers (1) ; quinze provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer 30 pièces.

Les 30 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Ami du Comte de Gramont,	1 pièce non signée.	
Bardou (J.),	1 pièce non signée	du Rec. Sercy V p. 1660.
Benserade,	1 —	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Bouillon (de),	1 —	— des Plaisirs poés. gal. s. d. et du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Bussy-Rabutin,	3 pièces non signées.	
Chapelle,	1 —	— du Rec. Sercy III p. 1656.
Corneille (P.),	1 pièce non signée.	
Colin (abbé),	3 —	—
Cotton,	1 —	—
Desjardins (M[elle]),	1 —	— des Plaisirs poés. gal. s. d.
Des Yveteaux,	1 —	— du Rec. La Suze 2[e] éd. 1666.
D'Hesnault,	1 pièce non signée.	
La Fontaine (de),	1 —	— (d'après P. Lacroix).
Lauvergne (Mad. de),	1 —	— de la I[e] p. du Rec. La Suze 1668.
Molière,	1 pièce non signée.	
Montauban,	1 —	— attribuée également à Pellisson.
Montigny (Jean de),	1 pièce non signée.	
Montplaisir (de),	1 —	—
Ogier (Fr.),	1 —	— du Rec. Sercy I p. 1[e] éd. 1653.
Pavillon,	1 pièce non signée.	
Pellisson,	1 —	— sans compter celle attribuée également à Montauban.

(1) Dialogue : Iris et Tirsis ; Lettre à M. Chapelain sur la conqueste de la Franche-Comté (de Ch. Perrault).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Perrault (Ch.),	2 pièces non signées : une du Rec. des Portraits (2°) 1659 et une lettre prose et vers.
Saint-Pavin,	2 pièces non signées dont une des Max.-Loix d'amour 1667.
Scudéry (M^lle de),	1 — — attribuée également à Mad. de La Suze.

Cette édition du Recueil de Mad. de La Suze et de Pellisson de 1668, I^e p. (troisième édition), II^e p. (première édition), III^e p. (première édition), a été réimprimée textuellement (sauf que la pagination des trois parties est suivie) en 1678, avec la marque la Sphère, sur la copie de Paris.

Recueil La Suze-Pellisson

en 4 Tomes.

Nous n'avons pas rencontré d'autre édition du Rec. de La Suze-Pellisson entre 1668 et 1673. Voici celle en 4 vol. de 1674 :

3°) Tome premier. *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXXIV (1674). Avec privilège du Roy.* In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de La Suze sig. Quinet (celle de l'éd. du Rec. Quinet-La Suze 1663) et l'avis « Le Libraire au Lecteur » (celui de la sec. édition 1666). — P. 9 à 203, 1 ff. n. chif. pour la table qui commence p. 204 n. chif. (ce T. I^er contient 77 pièces).

Tome second. Même titre. — P. 3 à 201 et 1 ff. table. Au verso de la p. 201 — un extrait du privilège du Roy daté du 12 juin 1663. (57 pièces)

Tome troisième. Même titre. — P. 3 à 176. (76 pièces)

Tome quatrième. Même titre.—P. 3 à 249. Au verso de la p. 249 un extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 30^e jour de Mars 1668. (139 pièces)

Les quatre tomes de ce recueil renferment :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Toutes les pièces du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663 et 1664 (voir p. 41 et 43) sauf deux épigrammes : une de M^elle^ de Scudéry et la réponse de Pellisson : *Bien que Polyandre aujourd'hui*

Toutes les pièces du Nouv. rec. Quinet 1664 (voir p. 44) sauf une : *Rare et digne objet de mes vœux*

Toutes les pièces de la seconde éd. du Rec. de La Suze (C) 1666 (voir p. 45).

Toutes les pièces de la troisième éd., Paris, 1668, 3 tomes (voir p. 46).

Seize pièces (1 en prose non signée, 1 signée et 14 anonymes sur lesquelles douze ont pu être attribuées) publiées dans d'autres recueils collectifs antérieurs à 1668 : 1 dans le Rec. Sercy IV p. 1658, 2 dans les Muses illustres 1658, 2 dans le Nouv. rec. s. l. 1665 et 11 dans les Délices (B) III p. 1667, et dix-neuf pièces nouvelles non signées dont neuf ont pu être attribuées.

Soit 35 pièces qui ne se trouvaient pas dans les différentes éditions antérieures du Rec. de La Suze et dont 13 sont restées anonymes.

Les 22 pièces (nouvelles dans cette édition) signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	2	pièces non signées des Délices (B) III p. 1667.
Brégy (*Mad. de*),	1	— — des Muses illustres 1658.
La G. (*M. de*),	1	— — des Délices (B) III p. 1667.
Lauvergne (*Mad. de*),	6	pièces non signées.
Le Pul,	1	— — des Délices (B) III p. 1667.
Linières,	2	— — dont une des Muses illustres 1658.
Montreuil,	1	— — des Délices (B) III p. 1667, attribuée également à Martel.
Pellisson,	2	pièces non signées.
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1	— — des Délices (B) III p. 1667.
Regnier-Desmarais,	2	— — : une du Rec. Sercy IV p. 1658 et une des Délices (B) III p. 1667.
Scudéry (*M^elle^ de*),	3	pièces : une signée des Délices (B) III p. 1667 et deux non signées (1 du Nouv. rec. s. l. 1665 et 1 des Délices (B) III p. 1667).

Nous n'analyserons pas les éditions données par Gabriel Quinet du Rec. de La Suze-Pellisson en 4 vol. qui ont paru de 1675 à 1691. Nous nous bornerons à décrire celle de Guillaume Cavelier, Paris, 1691 (voir ce nom). Cette édition a été réimprimée plusieurs fois dans les dernières années du XVII^e^ siècle et elle a servi de modèle à celles du Rec. La Suze-Pellisson imprimées au XVIII^e^ siècle, en 5 vol. in-12 (le V^e^ vol. étant étranger au Recueil La Suze).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

Jean RIBOU

Paris (1661-1667)

A) I° Partie. *Les Délices de la Poësie galante, des plus célèbres Autheurs du Temps. Dédiées à Monsieur le Marquis de Coislin. A Paris, chez Jean Ribou* (1) *au Palais, sur les degrez de la Saincte-Chapelle, à l'Image S. Louis. M. DC. LXIII* (*1663*) (2). *Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de la Sorbonne, R I, 44) (Bibl. Nat., Ye 2754 Rés.).

13 ff. prélim. pour le frontispice gravé (daté de 1664) représentant un cippe sur lequel est assis un Amour ; autour de ce cippe, qui porte le titre du livre, on voit six personnages allégoriques ; en bas le nom du libraire et la date ; le titre imprimé, l'épître dédicatoire à M. le Marquis de Coislin, la table et le privilège. — P. 1 à 283.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Peut-estre que je viens chez vous produire un spectacle, qui ne s'est encor vû nulle-part, et qui ne vous désagréra pas. C'est une nombreuse Troupe de Muses, que j'ay trouvées dispersées, et que j'ay réunies pour en former comme un Cercle tout spirituel, dans vostre Cabinet. D'abord que je les ay euës ainsi assemblées, m'estant proposé de leur chercher un Protecteur, je me suis consulté, et j'ay aussi voulu sçavoir leur sentiment sur ce sujet : Le mien estoit, Monsieur, après avoir fait la reveuë de tout ce que nous avons de personnes de mérite à la Cour, qu'on ne pouvoit faire un plus judicieux choix que du vostre : et en mesme temps il m'a semblé que toutes ces Belles en avoient fait un pareil. En effect, Monsieur, s'il faut qu'un Protecteur ait une naissance éclatante, afin qu'il en rejallisse quelques rayons sur les choses qui doivent paroistre sous son Nom ; S'il est nécessaire qu'il ait l'esprit éclairé et de l'amour pour les belles Lettres, afin qu'il soit capable d'acceüillir de bonne grâce ceux qui en font profession ; et s'il est besoin qu'il soit dans l'estime et dans le crédit, afin que son authorité leur serve de Bouclier contre les Jaloux, ou les Ignorans, en qui peut-on mieux rencontrer qu'en vous toutes ces grandes et aimables qualitez ? Il est donc aisé de conclure qu'elles et moy avons eu raison de nous accorder si aisément sur nostre choix : mais nous n'avons pas peut-estre bien examiné si elles avoient assez de beauté pour mériter une bienveillance qui leur est si chère et qui leur sera si glorieuse. Peut-estre

(1) Voir T. II, p. 115.

(2) On rencontre des exemplaires avec la date de 1664 (Cat. Claudin, N° 42341).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'elles n'auront pas des attraits assez cultivez, pour obtenir ces favorables auspices qu'elles vous demandent : Et que je veux leur procurer une place dans vostre Cabinet, dont vous ne les jugerez pas assez dignes. Mais enfin, Monsieur, par un effect de cette bonté qu'on remarque en vous, et qui se communique si facilement, veüillez souffrir qu'elles ayent l'honneur de vous entretenir : Il s'en poura trouver parmy un si grand nombre, quelques-unes qui auront l'avantage de vous plaire, et de suppléer aux défaux de leurs sœurs, jusques à ce qu'elles se soient renduës plus capables de gagner votre affection. Quoy qu'il en soit, Monsieur, je ne doute point que la forte passion qu'elles ont de vous divertir quelques momens, n'engage vostre générosité à leur vouloir du bien, et que le dessein que j'ay eu aussi de contribuer par elles à vostre satisfaction, ne m'en obtienne la permission de publier que j'ay la gloire d'estre, Monsieur, Vostre très-humble..... » Signé : J. Ribou.

2° De l'Extrait du Privilège du Roy :

« Par grâce et Privilège du Roy : Donné à Paris le 14 septembre 1663. Signé par le Roy en son Conseil, Laborie : Il est permis à Jean Ribou, Marchand-Libraire de nostre bonne ville de Paris, de faire imprimer, vendre et débiter un Livre intitulé *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps* pendant cinq années ; Et deffenses sont faites à tous autres de l'imprimer, ny vendre d'autre Edition que celle de l'Exposant, à peine de l'amende portée par lesdites Lettres, de tous despens, dommages et intérests, comme il est plus amplement porté par iceluy. »

« Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires et Imprimeurs de cette ville de Paris, suivant l'Arrest du Parlement du huitiesme Avril mil six cens cinquante-trois. Signé : E. Martin, syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 25 septembre 1663 ».

Ce recueil est la première édition de *la I^e partie* des Délices. Il comprend 172 pièces (1) dont soixante-dix-huit n'ont pas été reproduites dans la seconde édition de la dite I^e partie 1666 ; soixante-douze sont signées de noms ou d'initiales et cent sont anonymes.

Sur ces 172 pièces, deux seulement provenaient des recueils antérieurs à 1662.

Nous avons pu attribuer vingt-quatre pièces, ce qui a réduit à 76 le nombre de celles restées anonymes.

Les 96 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Dans l'exemplaire de la Bibl. de la Sorbonne, la page 133 renferme une épigramme (non reproduite dans l'édition suivante) : A un jaloux : Ta femme s'en laisse conter ; cette épigramme qui figure à la table est remplacée dans l'exempl. de la Bibl. Nationale par un sonnet : Jouissance : Arrestes-toy que veux-tu faire. Certains exemplaires posséderaient la page 253/254 en double, ce qui donnerait 13 ff. au cahier K (Cat. Claudin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A. B. D. C. D.,	1	pièce.
B. (*M^elle^*),	4	—
Benserade,	1	— non signée.
Boileau-Despréaux,	2	— — dont une se trouve également dans les Plaisirs poés. gal. s. d.
Boileau (*Gilles*),	1	pièce non signée.
Boisrobert,	1	— —
Boyer (*Cl.*),	2	pièces.
Brébeuf,	3	— dont une non signée.
Charleval,	1	— non signée du Rec. Sercy II p. 1653.
Corneille (*P*) (1),	1	pièce.
D. (*Mad. ou M^olle^*),	1	—
Desjardins (*M^elle^*),	7	pièces non signées (une des Muses illustres 1658) sans compter celle signée Le Poitou.
Du Val Grigneuse,	1	pièce.
Fléchier,	1	—
H. D. (*M^elle^*),	1	—
La Bussière (*de*),	1	—
La Fontaine (*de*),	1	— non signée (d'après P. Lacroix).
Le Clerc,	1	pièce.
Le Poitou,	1	— attribuée également à M^elle^ Desjardins.
Lucé (*de*),	3	— dont deux des Plaisirs poés. gal. s. d.
Molière,	2	pièces non signées (d'après P. Lacroix).
Montplaisir (*de*),	1	pièce non signée.
Perdu,	1	pièce (Le Ballet de l'Inclination).
Petit (*Louis*),	3	pièces.
Pure (*abbé de*),	3	— signées abbé de P...
Riflé,	25	pièces.
Savoye (*Duc de*),	1	—
Somaize,	13	—
Scudéry (*M^elle^ de*),	1	—
Testu-Mauroy,	1	— non signée.
Tierceville,	1	— —
Torche (*abbé de*),	7	— : six non signées et une signée Linise.
Valcroissant,	1	pièce.
Z. X.	1	—

(1) Dans sa Bibliographie Cornélienne, M. Emile Picot dit (p. 217) que cette première édition des Délices de la poésie galante ne renferme aucune pièce de Corneille. C'est une petite erreur, le Remerciement au Roy s'y trouve p. 276.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A) IIe Partie. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du Temps, Dédiées à Monseigneur le Duc de Coislin, Pair de France. Seconde partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, sur les degrez de la Saincte Chapelle, à l'Image S. Louis, M. DC. LXIV (1664)* (1). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

2 ff. prélim. pour le frontispice gravé et le titre imprimé.—P. 1 à 265 et 1 ff. pour la suite du Privilège daté du 14 septembre 1663 avec achevé d'imprimer du 12 juillet 1664.— Le frontispice gravé représente trois femmes montrant ironiquement les *Délices de la Poésie galante* à deux hommes qui se détournent; ces trois femmes sont placées autour d'une table qui porte les œuvres de Brébeuf, Sarrazin et Voiture; au bas de la planche l'adresse du libraire et la date.

Cette première édition en 265 p. de la IIe partie des Délices est beaucoup plus complète que la seconde en 136 p., elle comprend 152 pièces (contre 51 dans la seconde) dont quatre en prose (2) et six mélangées de prose et de vers (3), 82 pièces sont signées de noms ou d'initiales et 70 sont anonymes; parmi ces dernières, trois se trouvaient déjà dans l'édition de 1663 (première partie) (4). Sur ces 152 pièces, vingt et une provenaient des recueils antérieurs (5).

Nous avons pu en attribuer dix-huit, ce qui a réduit à 52 le nombre des pièces restées anonymes.

Les 100 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 pièce non signée mélangée de prose et de vers du Rec. de Sercy (prose) IV p. 1661.
Benserade,	2 pièces : une signée B. et une non signée, mais signée D. B. dans le Rec. pièces gal. 1663.
Boileau-Despréaux,	1 pièce non signée.

(1) Quelques exemplaires, le plus grand nombre, portent la date de 1666 (Bibl. Nationale, Ye 2756 Rés.) avec le titre suivant : Les Délices de la poésie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps, Seconde partie.

(2) La Levrette au Levron ; Lequel est plus malaisé à un amant.....; Pour la Beauté malheureuse contre la laideur fortunée (de l'abbé de Torche); Relation du voyage de S. Cloud (par Mad. de Brégy).—Dans certains exemplaires, dit Berriat Saint-Prix, les p. 125 à 128 contenant la satyre de Boileau adressée à Molière ont été coupées pour y substituer 2 autres feuillets renfermant de pauvres stances et sonnets, ce qui a obligé de reculer une réclame, la 4e, à une page où elle ne devrait pas se trouver. Nous n'avons pas rencontré d'exemplaires mutilés de cette sorte.

(3). Rép. à la lettre de la Levrette au Levron ; l'Ennemy du Mariage ; le Songe à Climène ; Portrait de Cloris ; le Cœur assiégé ; la Défense du cœur assiégé ; ces quatre dernières avaient paru dans le Recueil pièces galantes 1663.

(4) C'est en vain que je soupire (Testu-Mauroy) ; La jeune Lycoris après mille combats ; Iris entre les bras de trois jeunes galants (abbé de Torche).

(5) 13 dans le Recueil pièces galantes 1663 et 8 dans les recueils antérieurs à 1662.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Brégy (Mad. de), 1 pièce non signée en prose (la Relation du voyage de S. Cloud).
Carneau, 1 — non signée de la Muse Coquette (A) 1659.
Des Réaux (Tallemant), 1 — signée D. R.
D'Hesnault, 1 — non signée (le sonnet de l'Avorton) du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D. L. R., 1 pièce.
D. M., 1 —
D.S.G. (de Saint-Glas?), 1 —
Du May, seigneur de Saint-Aubin, 2 pièces non signées mais signées T. dans le Nouv. Cab. Muses 1658 ; elles avaient paru sous la signature Du May dans le Rec. de 1630 (voir T. I).
Du Pelletier, 37 pièces dont dix-neuf signées (une du Nouv. rec. Loyson 1654) et dix-huit signées D. P.
Fléchier, 1 pièce.
Furetière, 1 — non signée des Plaisirs poés. gal. s. d.
Goudouly, 1 pièce.
Hauteroche, 15 —
L. (abbé de), 1 —
La C. (abbé de), 1 —
La Suze (Mad. de), 2 pièces non signées du Rec. pièces gal. 1663.
Le Barbier, 1 pièce.
Le Pul, 1 —
Linières, 2 — signées D. L.
M. D. N., 1 pièce.
Montreuil, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I^e^ p. 1^e^ éd. 1653.
Perrault (Ch.), 1 pièce non signée.
Pinchesne (de), 3 pièces.
Porlier (H.), 2 —
Richelet, 9 —
Saint-Pavin, 1 — signée G. du Rec. pièces gal. 1663.
Sellon, 1 pièce.
Testu-Mauroy, 2 pièces non signées dont une des Délices (A) 1663.
Torche (abbé de), 3 pièces non signées dont une en prose et celle des Délices (A) 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Ie Partie, seconde édition. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce Temps. Première partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, sur le Grand Perron, devant la S. Chapelle, à l'image S. Louis. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12 (1) (Bibl. Nat., Ye 2755 Rés.).

10 ff. prélim. pour le frontispice gravé (le même que celui des Délices (A) 1663), le titre imprimé, l'épître dédicatoire (celle de 1663) à Monseigneur le duc de Coaslin, Pair de France, sig. J. Ribou, « la Table des poésies, contenues en ce livret » et l'extrait du privilège du Roy (le même que celui de l'édition de 1663, sauf qu'il porte neuf années au lieu de cinq) ; l'achevé d'imprimer est daté du 22 Aoust 1665. — P. 1 à 254.

Ce recueil comprend 152 pièces (2) dont quarante-cinq signées de noms ou d'initiales et cent sept anonymes. Sur ces 152 pièces, quatre-vingt-quinze provenaient de la Ie partie de l'édition précédente 1663.

Sur les 57 nouvelles, treize avaient paru dans les recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-six pièces, ce qui a réduit à 81 le nombre de celles restées anonymes.

Les 71 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B.,	1 pièce	non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
B. (*Mlle*),	4 —	des Délices (A) 1663.
Bardou,	1 —	non signée du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Benserade,	1 —	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Boileau-Despréaux,	2 —	— des Délices (A) 1663.
Boileau (*Gilles*),	1 —	pièce non signée.
Boisrobert,	1 —	— des Délices (A) 1663.
Brébeuf,	2 —	des Délices (A) 1663.
Cérisy (*de*), *voir Habert* (*Ph.*).		
Charleval,	1 pièce	non signée, celle des Délices (A) 1663.
Chevreau,	1 —	non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
Corneille (*P.*),	1 —	des Délices (A) 1663.
D.,	1 —	des Délices (A) 1663.
D'Andilly,	1 —	non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Desjardins (*Mlle*),	7 —	: une nouvelle et six non signées des Délices (A) 1663, sans compter celle attribuée à Le Poitou.

(1) M. Edmond Tricotel a publié dans ses Variétés bibliographiques (Paris, Jules Gay, 1863) un article sur un exemplaire des Délices de la Poésie galante composé de cette Première partie de 1666 et de la Seconde partie (A) de 1664 avec la date de 1666.

(2) En y comprenant celle du carton de la p. 133.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fléchier,	1 pièce des Délices (A) 1663.
Gombauld,	1 pièce.
Habert (Philippe),	1 — non signée du Rec. Chamh. T. II 1652, attribuée également à Habert de Cérisy.
H. D. (Mᶜˡˡᵉ),	1 pièce des Délices (A) 1663.
La Fontaine (de),	1 — non signée des Délices (A) 1663.
La Forge (de),	1 — non signée.
La Suze (Mal. de),	1 — du Rec. Sercy II p. 1653.
Le Clerc,	1 — des Délices (A) 1663.
Le Poitou.	1 — des Délices (A) 1663 attribuée également à Mᶜˡˡᵉ Desjardins.
Le Pul,	1 pièce.
Linières.	1 —
Lucé (de),	2 — des Délices (A) 1663.
Malleville,	1 — non signée du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Molière,	2 — dont une non signée.
Montplaisir (de),	1 — des Délices (A) 1663.
Montreuil,	1 pièce.
Petit (Louis),	1 — des Délices (A) 1663.
Regnier-Desmarais,	1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Richelet.	5 — dont quatre signées R.
Riflé,	3 — signées R. des Délices (A) 1663.
Scudéry (Mᶜˡˡᵉ de),	1 — des Délices (A) 1663.
Somaize.	5 — (dont une signée S.) des Délices (A) 1663.
Testu (abbé),	1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Théophile,	3 — — : deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Torche (abbé de),	7 pièces : six sig. Abbé T... et une signée Linise des Délices (A) 1663.
Z. X.	1 pièce des Délices (A) 1663.

B) IIᵉ Partie, seconde édition.— *Les Délices de la Poësie galante. Seconde partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, vis à vis la Porte de l'Eglise de la Saincte-Chapelle à l'Image Saint-Louis. M. DC. LVII (1667). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nat., Ye 2757 Rés.).

4 ff. prélim. pour le frontispice gravé (le même que celui de la IIᵉ p. 1664) le titre imprimé, la table des pièces contenues dans ce volume et le privilège de 1663 accordé pour neuf années à un livre intitulé *Les Délices de la Poësie et diversité Galante des*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plus célèbres Autheurs de ce temps. L'achevé d'imprimer est du 24 May 1667. — P. 1 à 136.

Cette seconde partie ne contient que 52 pièces dont trois en prose (1) et six mélangées de prose et de vers (celles de la IIe partie 1664); 16 signées de noms ou d'initiales et 36 anonymes.

Sur ces 52 pièces : deux sont nouvelles (2), les cinquante autres provenaient de la première édition de la IIe p. des Délices 1664.

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 29 le nombre de celles restées anonymes.

Les 23 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1	lettre (prose et vers) non signée de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Benserade,	1	pièce signée D. B. de la IIe p. des Délices (A) 1664.
C. (abbé) (Cotin ?),	1	pièce.
D'Hesnault,	1	— signée D. N. de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Furetière,	1	— non signée de la IIe p. —
Hauteroche,	8	— signées D. H. de la IIe p. —
L. (abbé de),	1	— de la IIe p. des Délices (A) 1664.
La C. (abbé de),	1	— de la IIe p. —
La Suze (Mad. de),	1	— non signée de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Le Pul,	1	— non signée.
M. D. N.,	1	— de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Montreuil,	1	— signée D. M. de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Perrault (Ch.),	1	— non signée de la IIe p. —
Richelet,	1	— signée R. de la IIe p. —
Torche (abbé de),	2	— non signées (dont une en prose) de la IIe p. des Délices (A) 1664.

B) IIIe Partie. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce Temps. Troisième partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, vis à vis la Porte*

(1) La Levrette au Levron ; Lequel est le plus à craindre à un amant... ; Pour la beauté malheureuse contre la laideur fortunée (de l'abbé de Torche).

(2) A S. A. M. le Comte de Saint-Paul, Vers irréguliers : Après que sur les bords du Tybre (de Le Pul) ; Pour des dames habillées en Egyptiennes, stances galantes : Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire, sig. l'abbé C. (Cotin ?).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de l'Eglise de la S. Chapelle, à l'image S. Louis. M. DC. LXVII (1667). Avec privilège du Roy. In-12 (Bibl. Nat., Ye 2758 Rés.).

4 ff. prélim. pour le faux titre *Les Délices de la Poësie Galante*, « la Table des pièces contenues dans ce volume », le titre imprimé, l'épître dédicatoire à Monseigneur Messire Louis Habert, Chevalier, Comte du Mesny-Habert, Seigneur de Montmort, la Brosse, le Péray, le Fargis, et autres Lieux, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, et Doyen des Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel. etc. ; et le privilège (le même que celui de la Seconde partie de 1667), avec achevé d'imprimer du 7 Avril 1667. — P. 1 à 88.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Si je passe auprès de Vous pour importun, vous ne vous en devez prendre qu'à Vous-mesme : Vous me reçeustes si bien, quand je pris la liberté de vous dédier un Livre il y a déjà quelques années, que le ressouvenir de vos bontez m'a engagé à vous importuner encore après avoir si heureusement réüssy la première fois. J'ay long-temps douté quel Livre je vous offrirois ; mais après avoir connu que je n'en pouvois trouver de dignes de vous, que je ne devois dédier qu'un Ouvrage considérable au Doyen des Maistres des Requestes, qui remplit si dignement cette place, qui a les applaudissemens de tout le monde, et qui donne de l'éclat à sa Charge, quelque grande qu'elle soit d'elle-mesme : Oüy, dis-je, Monseigneur, après avoir considéré toutes ces choses, j'ay douté long-temps de ce que je devois faire, et peut estre serois-je encore dans cette incertitude, si les Muses ne m'eussent appris que vous n'estes pas leur ennemy. Je me suis ressouvenu aussi-tost que vous estes de l'Académie, et que vous vous délassez quelquefois parmy les beaux Esprits, des grandes et sérieuses occupations que vous donnent vostre Charge. C'est cette pensée, Monseigneur, qui m'a fait résoudre à vous dédier un Recueil des Pièces les plus galantes de ce temps ; et qui sont dans une estime générale. J'espère qu'elles auront le bonheur de vous divertir, et quand elles ne me produiroient point d'autre avantage que celuy-là. j'aurois lieu d'en estre content, puis que je suis, Monseigneur, votre très humble..... » Signé : J. Ribou.

Cette troisième partie comprend 18 pièces dont deux en prose(1) et une en vers et prose ; 13 sont nouvelles et 5 avaient paru dans les recueils antérieurs.

Sur ces 18 pièces, trois sont signées de noms ou d'initiales et quinze sont anonymes.

Nous avons pu attribuer dix pièces, ce qui a réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes.

(1) Ergasis et Edone ou le Travail et la Volupté, dialogue précédé d'un avis « Le Libraire au Lecteur »; la Généalogie du Travail et de la Volupté, suivie d'une épître « Au Libraire ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	2 pièces : une en vers et prose signée D. B. et une non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.
Brégy (*Mad. de*),	1 pièce non signée des Muses illustres 1658.
La G. (*de*),	1 — non signée.
La Suze (*Mad. de*),	1 — signée M. D. M. du Rec. Sercy III p. 1656.
Le Pul,	1 — non signée.
Montreuil,	1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658, attribuée également à Martel.
Pellisson,	1 pièce non signée.
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1 — —
Regnier-Desmarais,	1 — —
Scudéry (*M^elle de*),	3 pièces dont deux non signées (une du Nouv. rec. s. l. 1665).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

K

?

(1665)

Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. S. n. de libr. M. DC. LXV (*1665*). In-12.

Titre, p. 3 à 96.

Ce petit volume a été réimprimé en 1866 sur un des deux (1) exemplaires de la Bibliothèque de l'Arsenal (7274 et 7276) par les soins de P. Lacroix. Ces deux exemplaires sont certainement incomplets de la fin, il est facile de s'en assurer en les consultant. Le titre ne répond guère au contenu, les pièces sont la plupart très anodines, elles avaient été d'ailleurs presque toutes publiées antérieurement.

Ce recueil comprend 44 pièces anonymes : cinq seulement sont nouvelles sur lesquelles quatre ont été reproduites dans les *Délices de la Poésie galante* (*B*) *I p., 1666* et trente-neuf provenaient des recueils collectifs.

Sur ces 44 pièces nous avons pu en attribuer 20, il en est resté 24 anonymes.

Les 20 pièces attribuées se décomposent ainsi :

B.	1	pièce non signée	du Rec. Sercy III p. 1656.
Boileau (*Gilles*),	1	— nouvelle non signée.	
Chapelle,	1	— non signée	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Chevreau,	1	— —	du Rec. Chamh. T. II 1652.
Corneille (*Th.*),	1	— —	du Rec. Sercy V p. 1660.
D'Andilly le fils,	1	— non signée	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D'Hesnault.	1	— —	—
Fléchier,	1	— non signée	du Rec. pièces gal. 1663.
Fiesque (*Comte de*),	1	— —	du Rec. Sercy II p. 1653.
Habert (*Ph.*).	1	— —	du Rec. Chamh. T. II 1652.
Le Laboureur (*Louis*),	1	— —	du Rec. Sercy V. p. 1660.
Malleville,	1	— —	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Perrault (*Ch.*),	1	— —	du Nouv. rec. Quinet 1664.
Pons (*M^elle de*),	1	— —	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

(1) Le Catalogue Pixérécourt cite une édition de ce recueil que nous n'avons pu rencontrer, N° 902 : Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. s. l. n. d., petit in-12 finissant à la p. 86.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quincy (*de*), 1 pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Regnier-Desmarais, 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Testu (*abbé*), 1 — — — —
Théophile, 3 — — : deux nouvelles et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L

BALLARD

Paris 1665 (?) — 1670 (?).

Recueil des plus beaux vers mis en chant.

La première partie (1) de ce Recueil et la Suite de la première partie (considérée comme Seconde partie (2), avaient été publiées en 1661 par Ch. de Sercy, Ballard les continua en donnant une III[e] p. :

1°) III[e] Partie. — *Recueil des plus beaux vers mis en chant, 3[e] partie* (1). *A Paris, chez Robert Ballard, seul imprimeur du Roy pour la musique, rue St-Jean de Beauvais (s. d.). Avec privilège du Roy. Et chez l'Autheur, rue des Petits-Champs vis à vis la Croix dans la boutique d'un Chandelier.* In-12.

3 ff. prélim. pour le titre gravé aux armes de Montmor et l'épître dédicatoire à Monsieur Du Mesnil-Montmor, Conseiller au Parlement sig. B. D. B. (Bacilly).— P. 1 à 301 (au verso de la p. 301 : Table des Airs mis en chant) et 5 ff. pour la table et le privilège (le même que celui de la Première partie 1661, voir T. II, p. 85).

Voici le texte gravé de l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« J'ay tant de connoissance de vos belles qualitez et tant de preuves de vostre bonté, que je ne puis vous donner trop de marques de mon Estime et de ma recognoissance. La Dédicace d'un Livre seroit une preuve considérable de cette parfaite estime, si j'estois un Autheur proportionné à vostre mérite : mais comme je connois mon foible, je n'ay jamais osé entreprendre de vous adresser aucun de mes Ouvrages. Toutes fois, Monsieur, comme je crains que mon silence ne soit soupçonné d'ingratitude, j'ai trouvé un expédient en vous donnant ce Recueil de tous les plus galans Autheurs du temps, qui vous sera sans doute plus agréable qu'un Livre de ma composition dont je sçay qu'à peine vous auriez daigné regarder le Titre. J'espère, Monsieur, que vous approuverez mon dessein puis que je n'ay autre but que de contribuer de tout mon pouvoir à vostre divertissement et vous témoigner en toutes choses avec combien de zèle et de respect je suis Monsieur, Vostre très humble.... ». Signé B. D. B (Bacilly).

---

(1) Voir pour la I[e] partie et la Suite : T. II, p. 84 de cette Bibliographie.

(2) Consulter à ce sujet l'Avertissement du libraire mis en tête de la Seconde partie 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette troisième partie du *Recueil des plus beaux vers mis en chant* (la suite de la première partie étant considérée comme la seconde) comprend 252 pièces, une répétée deux fois, soit 251 pièces, dont 243 seulement figurent à la table. Si on ajoute des stances séparées appartenant à différents auteurs (55), on arrive à 306 pièces sur lesquelles 224 sont signées de noms ou d'initiales et 82 anonymes ; huit avaient paru dans les recueils antérieurs (1), trente se trouvent dans les Airs et Vaud. 1665 et cinq dans les Vaud. de Cour T. II 1666.

Nous avons pu découvrir les auteurs de vingt et une pièces, ce qui a réduit à 61 le nombre des pièces anonymes.

Les 245 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Argoud,	1	pièce.
Bacilly,	27	— dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Baudoin (J.),	5	— dont une des Airs et Vaud. 1665.
Benserade,	12	— dont deux des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Bertaut (abbé Fr.),	2	pièces.
Boisrobert,	2	— dont une des Airs et Vaud. 1665.
Bouchardeau,	1	pièce.
Bouillon (de),	1	— non signée de la Fine galanterie 1661.
Boursault,	1	— non signée.
Boulé (abbé de),	3	— dont une du Nouv. rec. Loyson 1654.
Bussy-Rabutin,	1	pièce.
Bussy (Comtesse de),	2	— signées Comtesse de B.
C. (Mr de) (Charleval ?),	1	— des Airs et Vaud. 1665.
Charleval,	6	— dont une non signée et une des Airs et Vaud. 1665.
Charpy,	1	pièce.
Columb,	1	—
Conrart,	1	— signée M. de Gombauld dans les Airs et Vaud. 1665.
Cornu,	1	pièce.
Cousinot,	1	— non signée.
D. (Mlle),	1	pièce.
Dangeau (Marquis de),	1	—
Desjardins (Mlle),	1	—
Du Buisson (Chevalier),	4	—
Du Chastelet (Marquis),	1	—
Du Vivier,	1	—

(1) 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 3 Fine galanterie 1661 ; 1 Délices (A) 1663 ; 1 Id. (A) II p. 1664 et 1 Nouv. rec. s. l. II p. 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fiesque (Comte de), 2 pièces dont une non signée des Airs et Vaud. 1665.
Fourcroy, 1 pièce.
Frontenac (Comte de), 1 — des Airs et Vaud. 1665.
Galland, 1 — —
Gillier (de), 1 pièce.
Jussy (Bigres de), 2 —
La Salle (de), 1 —
La Suze (Mad. de), 1 —
La Tuillière (de), 22 — dont dix des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
L. D. D. R. (le Duc de R.), 1 pièce.
Le Camus de Melson (Mad.), 1 pièce signée Le Melson.
Le Melson, voir Le Camus.
Longeville (de), 3 pièces.
L. P. D. P. (Mad.), 1 —
M. (abbé) (Martinet ?) 17 — dont une des Airs et Vaud. 1665.
Mareuil (de), 4 pièces.
Maruc (abbé de), 4 —
Maulévrier (de), 11 — dont une non signée.
M. L. C. 1 — non signée.
Molière, 8 — dont trois non signées.
Mollier, 5 — dont une du T. II du Rec. La Suze 1668.
Mompipeau (de), 2 pièces.
Montigny (Jean de), 1 —
Montreuil, 1 —
Patris, 3 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.
Pellisson, 2 pièces.
Périgny (Président de), 9 — signées M. de P. dont deux des Airs et Vaud. 1665.
Perrin, 18 — (neuf non signées) dont cinq — (une signée M. le Comte de Br.).
Plastel, 1 pièce.
Préville, 1 — de la Fine galanterie 1661.
Quinault, 7 — dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Rézé (de), 1 — non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Richelieu (Duchesse de), 1 — signée M. la D. de R. des Airs et Vaud. 1665.
Saint-Aignan (Duc de), 8 — : sept signées Duc de S. A. et une M. L. D. D. S. A. (Vaud. de Cour T. II 1666).
Sarasin, 2 pièces.
Segrais, 3 — dont une de la Fine galanterie 1661.
S. M., 1 pièce.
T., 1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Testu-Mauroy,	11 pièces dont une des Délices (A) 1663 et une Id.(A) II p. 1664.
Verderonne (*de*),	3 — dont une non signée.
Vignier,	1 pièce.
Yvelin,	1 —

2°) II° partie (quatrième). *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs. Seconde et nouvelle partie. A Paris, chez Monsieur Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, et dans la Ruë des Petits-Champs, vis à vis la Croix, chez un Chandelier. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy.* 2 vol. in-12.

Premier volume : Frontispice gravé aux armes du duc de Montausier, daté de 1668 et 12 ff. n. chif. pour le titre, l'épître dédicatoire « A Monseigneur le duc de Montausier, pair de France, etc. », signée D. B., la table des airs (1), l' « Avertissement » et le privilège daté du 10 Janvier 1661. Après ce privilège, on lit : « Ledit D. B. a cédé et transporté son droict de Privilège pour ce Second volume, à Monsieur Ballard, pour en jouïr suivant l'accord fait entr'eux. Achevé d'imprimer pour la première fois le 5 Juin 1668 ». — P. 1 à 240 (lettre A à I comprise).

Second volume : Titre : *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des autheurs. Seconde et Nouvelle Partie, dans laquelle sont compris les Airs de Versailles. A Paris, chez Monsieur Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique. Et chez Pierre Bienfait, Libraire Juré, au Palais, proche la Chambre des Comptes, à l'Image de Saint Pierre, comme on va à l'Hostel de Monseigneur le Premier Président. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy.*

A la suite le faux titre : *Suite de la seconde partie des plus beaux vers mis en chant, dans laquelle sont comprises et meslées avec les pièces anciennes, tout ce qui s'est fait de Pièces nouvelles depuis le Tome intitulé Troisième Partie, etc. jusqu'à présent.* — P. 243 à 520. Il existe un carton pour le ff. 499/500 qui est répété deux fois, le ff. remplacé portait par erreur : « Fin de la Seconde partie des Vers mis en chant ».

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Vostre Mérite et vostre Grandeur donnent un empressement général à tous les Illustres de vous présenter leurs Ouvrages, et de rechercher une approbation aussi glorieuse, et une protection aussi puissante que la vostre : mais vostre jugement fin et

---

(1) Un certain nombre d'airs ne figurent pas à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

délicat les épouvante avec raison, et leur fait appréhender de vous faire des présens peu agréables et peu dignes de Vous. Pour moy, Monseigneur, je suis attiré par ces premiers, et je n'ay rien à craindre de ce dernier. La vénération particulière que j'ay pour vos bonnes Qualitez, m'oblige à vous présenter ce Recueil, sans crainte que je puisse vous déplaire en le faisant, puis que je n'y ay rien apporté du mien que le soin de ramasser en des Parterres étrangers des Fleurs que vous aimez. Il est vray que je ne me suis pas borné à ne vous donner que des plus considérables ; mais j'ay pensé que dans le tissu des Couronnes il faut de l'abondance et de la variété, et que la comparaison des choses médiocres relève bien souvent le prix des excellentes. Personne n'en peut mieux, ny plus agréablement faire le triage que Vous, Monseigneur, qui vous y connoissez mieux qu'Homme du Royaume, et qui trouvez du plaisir dans cette sorte d'application. Pour moy, qui ne souhaite rien tant au Monde que l'avantage de vous plaire et de vous continuer les marques de mon zèle et de mon respect que j'ay tâché de vous rendre depuis quelque temps dans la Province que vous gouvernez, j'en embrasse l'occasion avec chaleur et plaisir, et celle de vous dire que je suis, Monseigneur, etc... » Signé : D. B. (de Bacilly).

2° De l'Avertissement :

« Il est bon d'avertir le Lecteur, que bien que ce Recueil porte pour Titre *Seconde Partie*, il pourroit avec plus de raison porter celui de *Quatrième*, si l'Autheur avoit voulu suivre l'ordre des temps que les Airs ont esté composez ; mais comme le principal but des Recueils de Vers mis en Chant, est pour se ressouvenir de tout ce qui pourroit avoir échapé à la mémoire de ceux qui pratiquent le Chant, l'Autheur n'a eu seulement égard qu'à les rendre complets, et faire en sorte qu'il n'y eust aucun couplet considérable d'obmis, sans considérer le Titre de *Nouveau*, qui est nul en ce rencontre, estant certain que la recherche des Airs anciens a donné bien plus de peine à l'Autheur, et partant en doit estre d'autant plus considérable. Ce Recueil est donc Second et Quatrième tout ensemble, puis que l'Impression en a esté faite jusqu'à près de la moitié avant le Troisième (laquelle n'a estée interrompuë que par quelque différent entre l'Autheur et le Libraire) et toutesfois qu'il luy est postérieur quant aux Pièces nouvelles qui ont esté composées depuis. Il ne faut donc pas trouver à redire que l'on ait suivy la première intention de mettre *Seconde Partie*, lequel Titre n'est mis que pour suivre l'ordre des trois Volumes, et pour oster l'équivoque qui cause du mal entendu, en faisant passer la *Suite de la Première Partie* pour le Second Volume. Il y a donc présentement trois Volumes complets qui se divisent si l'on veut en Six demy-Volumes, à raison du titre de *Suite de, etc.*, qui est à la moitié de chaque Tome. Il ne faut pas aussi trouver étrange que dans les deux dernières feüilles de cette Partie, on n'ait pas suivy l'ordre d'Alphabet, puis que comme j'ay dit, l'Impression ayant esté commencée il y a cinq ans jusqu'à l'I, il n'y a pas eu moyen de remettre les Pièces qui ont esté faites depuis aux Lettres déjà imprimées, et il suffit que la Table en fasse foy ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces deux parties renferment 496 pièces et 10 couplets séparés, soit 506 pièces : 180 signées de noms ou d'initiales et 326 anonymes sur lesquelles vingt-cinq provenaient des recueils antérieurs (1), deux du Rec. pl. b. vers (III p. s. d.) et deux du même recueil (B) s. d.

Nous avons pu attribuer vingt-quatre pièces, ce qui a réduit à 302 le nombre des pièces anonymes.

Les 204 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	12 pièces.	
Batiste (*voir Lully*),		
Benserade,	16 —	dont cinq signées B. et cinq non signées (une de la III p. (B) s. d.).
Beys (*Ch.*),	1 pièce non signée des Airs et Vaud. 1665.	
Boesset,	5 pièces.	
Boileau (*Gilles*).	3 —	: deux signées Boileau et une non signée des Airs et Vaud. 1665.
Boisrobert,	6 pièces dont quatre non signées : 2 du Recueil de 1627, 1 du Parnasse royal 1635 et 1 du Rec. Sercy II p. 1653.	
Bouchardeau,	5 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.	
Boucicault,	2 pièces.	
Bouillon (*de*),	10 —	
Charleval,	2 —	dont une signée M. de Ch.
Corneille (*P.*),	1 pièce.	
Cornu,	1 —	
D. (*Mr*),	1 —	
Dalibray,	1 —	
Dangeau (*Marquis de*),	2 —	dont une signée M. L. M. D.
Dassoucy,	2 pièces.	
Desmarets,	1 —	
Du Buisson (*Chevalier*),	2 —	dont une signée Du Buisson.
Du Chastelet (*Marquis*),	1 —	signée Du Ch...
Du Verger,	1 pièce.	
F. (*Mr*),	1 —	
F. (*le Comte de*), *voir Segrais.*		
Francheville (*de*),	4 pièces signées M. de Fr....	
Frontinières (*de*),	1 — —	M. de Front....
Galland,	1 pièce.	

(1) 2 Recueil de 1627 ; 1 Parnasse royal 1635 ; 1 Rec. Sercy II p., 1653 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 1 Fine galanterie 1661 ; 1 Nouveau rec. (s. l.) II p., 1665 ; 12 Airs et Vaud. 1665 ; 6 Vaud. de Cour T. II 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gilet, 1 pièce non signée.
I. (*abbé*), 2 pièces.
Jussy (*Bigres de*), 1 — des Airs et Vaud. 1665.
La Corneillère, 1 pièce.
La Loubère, 2 —
La Mesnardière, 1 —
La Salle (*de*), 2 —
La Suze (*Mad. de*), 4 — dont une signée la Comtesse D. L. S. des Airs et Vaud. 1665.
La Taillière (*de*), 2 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.
Lingendes (*de*), 1 pièce non signée.
Linières, 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Lully, 1 — signée Batiste.
M. (*abbé de*), 1 pièce.
Malherbe, 1 — non signée.
Mareuil (*de*), 1 pièce.
Maulévrier (*de*), 2 — dont une de la III^e^ p. s. d. en un vol.
M. D. M. (*Montreuil ou Montausier ?*), 2 pièces.
Métivier (*le Président*), 2 pièces signées M. L. P. M.
M. M. (*voir aussi Molière*), 1 pièce.
Molière, 15 — dont trois signées M. M. et deux (une signée M. M. et une non signée) des Airs et Vaud. 1665.
Mollier, 5 pièces.
Pellisson, 7 — signées M. de P.
Perrin, 19 — dont deux non signées (une des Airs et Vaud. 1665).
Pinchesne (*de*), 2 — non signées.
Pure (*abbé de*), 2 pièces.
Quillet, 1 —
Quinault, 23 —
Racan, 1 — non signée du Rec. de 1627.
Ranchin le père, 1 — — du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Renier, 1 pièce.
Saint-Amant, 1 —
Scarron, 4 — dont deux non signées.
Schomberg (*Maréchal de*), 1 pièce.
Scudéry (*M^elle^ de*), 1 — signée M. de Sc.
Segrais, 1 — — M. le Comte de F.. des Airs et Vaud. 1665 et du Rec. Sercy I^e^ p. 2^e^ éd. 1653.
Testu (*abbé*), 5 pièces signées abbé T.
Tristan, 2 pièces.
Verderonne (*de*), 1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette seconde partie de 1668 a été remise en circulation en 1680 avec un nouveau titre : Voir Luyne (Guillaume de).

3° B) *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant... III^e^ partie. Paris. Chez Robert Ballard, s. d.* 2 parties ou plutôt 2 volumes in-12.

Nous n'avons jamais rencontré cette III° partie en deux volumes et nos recherches dans les grandes bibliothèques publiques ont été infructueuses. Elle est cependant citée par P. Lacroix dans les *Poésies diverses attribuées à Molière* (Paris 1869, in-12).

Nous croyons, et c'est presque une certitude, avoir reconnu le second volume de cette III° partie dans le Recueil des plus beaux vers.... remis en circulation en 1680 par Claude Barbin (voir ce nom). La table générale jointe à l'exemplaire décrit nous a donné même le premier vers des pièces du premier volume.

Nous ajouterons que cette III^e^ partie n'est autre chose que le *Nouveau Recueil des plus beaux airs de Cour... Paris, Estienne Loyson*, 1666, 2 vol. in-12 (cité par Saint-Marc, éd. des Poésies de Charleval) également introuvable.

Sous cette réserve, voici le dépouillement forcément incomplet de cette III° partie que nous désignons sous la lettre (B) pour la distinguer de la III° p. en un volume.

La table des pièces du *premier volume* mentionne le premier vers de 266 pièces. Sur ces deux cent soixante-six pièces : 97 se trouvaient dans la III° partie en un seul volume (voir p. 64) et 169 sont nouvelles ou provenaient d'autres recueils collectifs.

Nous avons pu attribuer 10 pièces (en dehors de celles de la III° p. en un Tome) ; nous ignorons si elles sont signées ne connaissant, nous le répétons, que le premier vers des airs de ce premier volume :

Benserade,	1	pièce des Airs et Vaud. 1665.
La Suze (*Mad. de*),	2	— : une des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Le Pays,	1	pièce des Airs et Vaud. 1665.
Molière,	4	— : trois signées M. M. et une des Délices (A) 1663.
Montausier (*de*),	1	— des Airs et Vaud. 1665.
Scudéry (*M^elle^*),	1	— du Rec. La Suze T. II 1668.

Le *deuxième volume* qui a été dépouillé entièrement renferme 250 pièces dont 73 nouvelles, c'est-à-dire qui ne se trouvaient pas dans la III° partie, s. d., en un volume, sur lesquelles 24 signées de noms ou d'initiales et 49 non signées dont une des Délices (A) 1663, trois des Airs et Vaud. 1665 et trois des Vaud. de Cour 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre des pièces nouvelles anonymes.

Les 31 pièces nouvelles signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	1	pièce signée B. D. B.
Baudoin (*J.*),	1	pièce.
Bouillon (*de*),	1	— non signée.
Boursault,	1	— —
Brienne (*Loménie de*),	1	— signée M. de Br...
Codoni,	1	— — Godony.
D. M.,	1	— non signée des Délices (A) II[e] p. 1664.
Isarn,	1	— signée Isar.
La Corneillère (*de*),	1	pièce.
La Tuillière (*de*),	3	—
M. (*M[r]*),	2	—
M. (*de*),	1	—
Métivier (*le Président*),	2	pièces signées M. le P. D. M.
Molière,	2	pièces signées M[r] M.
Mollier,	1	pièce.
Perrin,	5	— dont trois non signées.
Quinault,	1	pièce.
Scudéry (*M[elle] de*),	1	—
Segrais,	3	— dont une non signée.
S. M.,	1	pièce.

En résumé, les 2 volumes de la seconde édition de la III[e] partie (B), s. d. renferment toutes les pièces de la III[e] partie, s. d. en un volume (voir p. 64), sauf quatre (1) et environ 242 pièces nouvelles dont un petit nombre provenaient des recueils antérieurs.

C) *Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux, jusqu'à l'an 1670. Se vend à Paris, chez un Chandelier, vis à vis la Croix des Petits-Champs. Avec privilège du Roy. S. n. de lib. et s. d.* In-12 (Bibl. de Troyes, 3991 et 3992).

Titre. P. 1 à 240. — Titre courant : *Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour*, p. 1 à 130.

---

(1) L'aimable Mourette (abbé Testu-Mauroy) ; Philis, la solitude et vous (Nouv. rec. s. l. 1665). Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie ; Quoy que la blonde en puisse dire (abbé M.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première partie de ce recueil n'est autre que le premier volume du *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant.... de Ballard. Seconde et nouvelle partie, 1668*) (voir p. 67) avec un nouveau titre. Quant au *Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour,* il renferme 141 pièces dont quatre seulement (1) avaient paru dans les recueils antérieurs.

Sur ces 141 pièces, quatre-vingt-huit sont signées et cinquante-trois sont anonymes. Nous avons pu attribuer une pièce.

Les 89 pièces signées se décomposent ainsi :

Bacilly,	6 pièces	signées B. D. B.
Benserade,	8 —	dont cinq signées B.
Charleval,	1 —	non signée.
Cousinot,	1 pièce.	
D. (Mad.),	2 —	
Dangeau (Marquis de).	4 —	
Des Jardins (M^elle),	1 —	
D. L. M. (Mad.),	2 —	
Francheville (de),	4 —	signées M. de Fr...
G.,	1 pièce.	
La Loubère (de),	1 —	signée M. de La L...
La Suze (Mad. de),	4 pièces.	
La Tuillière (de),	1 —	
Le Vavasseur,	1 —	
Mareuil (de),	1 —	
M... (M^r),	4 —	dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
M. L. D. D. R. (M. le Duc de R.),	1 pièce.	
M. L. M. D. M. (de Mompipeau ou Montausier),	2 pièces.	
M. L. M. D. M. S.,	1 pièce.	
Molière,	9 —	
Mollier,	7 —	
Mompipeau (Marquis de),	1 —	
Périgny (le Président de),	1 —	signée M. le P. de P.
Perrin,	4 pièces.	
Petit (Louis),	3 —	
Quinault,	16 —	
Segrais,	1 —	
Testu (l'abbé),	1 —	signée l'A. T.

(1) 3 des Vaud. de Cour T. II 1666 (1 sig. M.M.) et 1 du Rec. pl. b. vers II p. 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M

Estienne LOYSON

Paris (1665-1668)

1° *Le nouveau Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise. A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais, à l'entrée de la Galerie des Prisonniers, au nom de Jésus. M. DC. LXV* (*1665*). *Avec privilège du Roy*. In-12 (Bibl. Nationale, Ye 11437).

3 ff. n. chif. pour le faux titre « Nouvelles Poësies ou diverses pièces choisies », le titre imprimé et l'épître dédicatoire à Clarice. — P. 5 à 166.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

« A Clarice,

« Je m'acquiterois bien mieux de ce que je vous dois, adorable Clarice, si je faisois l'éloge de vos beautez, et si j'étalois icy vos vertus et vos charmes ; vous y verriez ce que vous méritez, et j'aurois l'avantage de donner à la Postérité l'image de la Sagesse, la gloire du Sexe, et l'abrégé de toutes les Vertus : mon Ouvrage auroit de la proportion avec mes desseins ; et comme j'ay fait vœu de vous honorer parfaitement toute ma vie, de vous faire l'arbitre de mes volontez, et de vous consacrer à jamais mes études et mes travaux, vous auriez lieu de donner quelque chose à mes importunitez : Mais, ô divine Clarice, je vous offre un Ouvrage plein de badineries, qui ne ressent rien de la grandeur de vostre belle Ame, et qui n'a rien qui le puisse rendre digne de paroistre à des yeux si brillans. Cependant je vous force à le recevoir ; et bien que vous soyez peu satisfaite en apparence de ces grandes soûmissions que je voüe à vostre mérite dans toutes les actions de ma vie, je travaille à vous plaire ; mon cœur, quoy que mal-traitté, ne se rebute point, il franchit courageusement ces difficultez ; et quoy que vous puissiez faire, il est résolu de ne cesser jamais d'estre ce qu'il est à l'adorable Clarice. Adieu. »

Ce recueil comprend 37 pièces dont huit provenaient des recueils antérieurs.

Sur ces 37 pièces, huit seulement sont signées. Nous avons pu attribuer une pièce, ce qui a réduit à 28 le nombre de celles restées anonymes.

Les 9 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D'Antremonts (*M*$^{\text{lle}}$),	1 pièce.
La Fontaine (*de*),	1 pièce non signée d'après P. Lacroix.
Rampalle,	6 pièces (les 6 Idylles).
Scarron,	1 — (l'ode de Héro à Léandre).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavottes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet, et autres Chansons nouvelles du tems, de differens autheurs. Paris. Estienne Loyson. 1666.* 2 vol. in-12.

Ce recueil n'existe dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques et ne paraît pas se trouver dans des bibliothèques particulières. Il est cependant cité par Saint-Marc dans son édition des Poésies de Charleval, Paris, 1759, in-12. Nous croyons l'avoir reconnu dans le *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant.... III° partie. Paris. Chez Robert Ballard, s. d.* en 2 volumes in-12 (voir p. 71) et dans le *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant augmenté de tous les airs nouveaux, etc. Paris. Claude Barbin. 1680*, in-12 (voir p. 15), cette dernière publication n'étant, à nos yeux, que l'utilisation sous un nouveau titre des exemplaires invendus du « Nouveau recueil..... » de 1666.

3° *Le Cabinet des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. Paris. Estienne Loyson. 1668.* In-12 (N° 1636. Cat. Potier, 1855, 2e partie).

Ce recueil ne doit être que le résultat d'une supercherie du libraire Estienne Loyson pour écouler les exemplaires invendus des *Muses illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, l'Estoile, Tristan, Baudoin..... Paris, Louis Chamhoudry (ou P. David), 1658.* In-12 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 46).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

N

A la Sphère.

S. l. (1665)

A) Ire Partie. — *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère). M. DC. LXV (1665).* In-12 (Bibl. Arsenal, 7315).

2 ff. prélim. pour le titre et « la Table des pièces contenues dans ce Recueil ». — P. 1 à 210.

Cette première partie contient 37 pièces dont une en prose (La Levrette des Comtesses) et quatre mélangées de prose et de vers (1).

Sur ces 37 pièces, trois seulement sont signées et vingt-sept provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer seize pièces, ce qui a réduit à 18 le nombre de celles restées anonymes.

Les 19 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 lettre (prose et vers) non signée du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661 et le Voyage.
Benserade,	4 pièces non signées dont trois du Rec. pièces gal. 1663.
Boileau-Despréaux,	2 — — dont une des Délices (A) II p. 1664.
Carré,	1 — — de la Muse Coquette T. II 1665.
Chapelle,	1 — (Le Voyage) du Rec. pièces gal. 1663.
Du Buisson (abbé),	1 lettre prose et vers des Plaisirs poés. gal. s. d.
Fléchier,	1 pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Perrault (Ch.),	1 — — du Nouv. rec. Quinet 1664 et des Délices (A) II p. 1664.
Rivière (Chevalier de),	1 pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Saint-Aignan (de),	1 — — (Relation du voyage du Roy à Nantes) du Rec. pièces gal. 1663.
Saint-Pavin,	1 pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Scudéry (Mlle de),	2 — dont une non signée.
Torche (abbé de),	2 — non signées du Rec. pièces gal. 1663.

(1) Le Voyage de Chapelle et Bachaumont ; Lettre de l'abbé Du Buisson au Chevalier de Grammont ; le Temple de la Paresse ; Rép. du levron de Bachaumont.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II[e] Partie. — *Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps* (*à la Sphère*), *M. DC. LXV* (*1665*). In-12. (Bibl. Arsenal, 7315).

3 ff. prélim. pour le titre et la table. — P. 1 à 224.

Cette « Suitte » comprend 70 pièces dont une en prose (Rép. de M. de Saint-Aignan à M[elle] Desjardins) et huit mélangées de prose et de vers (1). Sur ces 70 pièces, treize sont signées de noms ou d'initiales et cinquante-sept anonymes ; huit provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quinze pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre de celles restées anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau-Despréaux,	1	pièce non signée.
Bouillon (*de*),	1	— — des Plaisirs poés. gal. s. d.
Desjardins (*M[elle]*),	3	— : une mélangée de prose et de vers et deux non signées.
D'Hesnault,	1	pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Du Buisson (*Chevalier*),	1	— (prose et vers).
L. D. B. (*L. de Brienne*),	1	— non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Maynard (*Fr.*),	1	— non signée.
Molière,	2	— non signées.
Pellisson,	1	— —
Ranchin le père,	7	— signées de R. le père.
Ranchin le fils,	2	— — de R. le fils.
Razilly (*M[elle] de*),	1	— non signée.
Saint-Aignan (*de*),	1	lettre en prose.
Sanguin (*Claude*),	1	pièce non signée.
Savoye (*Duc de*),	1	pièce des Délices (A) 1663 et du Rec. pièces gal. 1663.
Scudéry (*G. de*),	1	— prose et vers non signée.
Torche (*abbé de*),	2	— — dont une des Délices (A) II p. 1664.

(1) Le Demeslé de l'Amour et de la Vertu ; Lettre du Chevalier Du Buisson ; une pièce sans titre (de Pellisson) ; Portrait de Mad. la Comtesse de C. (par Scudéry) ; Lettre de M[elle] Desjardins à M. le Comte de S. Aignan ; Dialogue de la Bouche et des Yeux ; la divine princesse Aurélie ; 1 pièce sans titre : A vous entendre plaindre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère). M. DC. LXV (1665).* In-12 (Bibl. Nat., rés. Ye 2934) (1).

2 ff. prélim. pour le titre et la table. — P. 1 à 196.

Cette édition ne contient que 21 pièces dont une en prose (La Levrette des Comtesses) et quatre mélangées de prose et de vers (2). Elle reproduit purement et simplement les p. 17 à 194 de la première partie en 210 p. du *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps. S. l. 1665.* Les 5 pièces des pages 1 à 17 de la dite première partie de 1665 ont été remplacées par la parodie du *Chapelain décoiffé.*

Sur ces 21 pièces, quatre sont signées et dix-sept anonymes.

Nous avons pu attribuer neuf pièces, ce qui a réduit à 8 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 lettre (prose et vers) du Nouv. rec. s. l. 1665, sans compter le Voyage.
Benserade,	1 pièce non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.
Boileau-Despréaux.	2 pièces du Nouv. rec. s. l. 1665.
Carré,	1 pièce non signée du Nouv. rec. s l. 1665.
Chapelle,	1 — (Le Voyage) du — —
Du Buisson (abbé),	1 lettre (prose et vers). — —
Fléchier,	1 pièce non signée — —
Furetière,	1 pièce (la parodie du *Chapelain décoiffé*
Perrault (Ch.),	1 — — — —
Rivière (Chevalier de),	1 — — — —
Scudéry (Mlle de),	2 — dont une non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.

C) *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes du Temps. M. DC. LXVI (1666).* In-12 (Bibl. Arsenal, 7316).

Titre ; p. 1 à 68.

---

(1) Le Catalogue Rochebilière (n° 358) cite de ce recueil une seconde partie de 4 ff. n. chif. dont le premier blanc et 133 p. chif., nous ne l'avons pas rencontrée. M. Claudin dit que ces volumes ont été réimprimés en France (probablement à Grenoble) et non en Hollande, comme l'indication de la Sphère pourrait le faire supposer.

(2) Voyage de Chapelle et Bachaumont ; Rép. du levron de Bachaumont ; Lettre de l'abbé Du Buisson au chevalier de Grammont ; le Temple de la Paresse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil comprend 36 pièces dont trois mélangées de prose et de vers (1) et une épigramme latine de Bourdelot contre Boisrobert.

Sur ces 36 pièces : quatre sont signées de noms ou d'initiales et trente-deux sont anonymes ; deux provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 30 le nombre de celles restées anonymes.

Les 6 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles),	1 pièce.	
Bourdelot (P.),	2 —	dont une épigramme latine.
Francheville (abbé de),	1 —	non signée du Nouv. mesl. pièces cur. 1664.
Rampalle,	1 —	— du Rec. Sommaville 1660.
Scarron,	1 pièce.	

D) *Les Poësies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps. 1668.* Petit in-12 de 93 p. (Wilhelms : Cat. des Elzeviers, 1800).

Nous n'avons pas rencontré ce petit volume. L'édition suivante doit en être la réimpression :

Les Poësies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps. M. DC. LXXII (1672). In-12.

Titre ; p. 3 à 106.

Ce petit recueil renferme 38 pièces toutes anonymes dont trente-six provenaient des recueils collectifs antérieurs (2).

Nous avons pu attribuer vingt-deux pièces, ce qui a réduit à 16 le nombre de celles restées anonymes.

Les 22 pièces attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Portrait de Zélide ; Portraits (deux) d'Iris.

(2) 1 Rec. Chamh. 1652 ; 5 Id. T. II 1652 ; 4 Id. (3e) 1653 ; 3 Rec. Sercy III p. 1656 ; 2 Id. IV p. 1658 ; 2 Id. V p. 1660 ; 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 3 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 2 Délices (A) II p. 1664 ; 4 Id. (B) I p. 1666 ; 4 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II 1667 ; 1 Elite poésies héroïq. 1670.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B.,	1	pièce non signée	du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (J.),	1	—	— du Rec. Chamh. (3e) 1653.
Benserade,	1	—	— — —
Beys (Ch.),	1	—	— du Rec. Sommaville 1660.
Billaut (Adam),	2	—	— : une du Petit rec. poésies 1660 et une des Poés. gail. et héroïq. s. d.
Boileau (Gilles),	1	pièce non signée	du Nouv. Cab. Muses gail. 1665 et des Délices (B) I p. 1666, attribuée également à Mad. de La Suze.
Cantenac,	1	pièce non signée	du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de),	1	—	— du Rec. Chamh. T. II 1652, attribuée également à Philippe Habert.
Chevreau,	1	pièce non signée	du Rec. Chamh. T. II 1652.
D'Andilly,	1	—	— du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Habert (Philippe),	1	—	— du Rec. Chamh. 1652, sans compter celle attribuée également à Habert de Cérisy.
Le Laboureur (Louis),	1	pièce non signée	du Rec. Sercy V p. 1660.
Malleville,	1	—	— du Rec. Chamh. (3e) 1653.
Montplaisir (de),	1	—	— du Rec. Sercy V p. 1660.
Perrault (Ch.),	1	—	— des Délices (A) II p. 1664.
Regnier-Desmarais,	1	—	— du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (Math.),	2	—	— dont une du Nouv. rec. Loyson 1654.
Testu (Jacques),	1	—	— du Rec. Sercy IV p. 1658.
Théophile,	2	—	— : une (attribuée également à Béroalde de Verville) du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

O

Michel BOBIN et Nicolas LEGRAS

Paris (1666).

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. A Paris, chez Michel Bobin (1) *et Nicolas Le Gras* (2) *au troisième Pilier de la grande Salle du Palais, à l'Espérance, et à L. Couronnée. M. DC. LXVI* (*1666*). *Tome I* (*et II*). *Avec Privilège du Roy.* 2 vol. in-12 (Bibl. Nat., Ye 11529).

Nous avons décrit (T. II, p. 17) ce recueil qui est constitué à nos yeux par les exemplaires mutilés de celui d'Antoine de Sommaville, portant le même titre, publié en 1660 (voir T. II, p. 16).

(1) Michel Bobin, libr. 5 Mai 1638, meurt le 17 Février 1681 (Cat. Lottin).

(2) Nicolas Le Gras, libr. 19 Octobre 1656, meurt en 1723.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P

? (1)

(1666).

Le Cabinet de la Galanterie du Temps, en vers et en prose, par le sieur F. (*Faure*). *Paris. 1666.* Petit in-12 de 60 p.

Tel est le titre de cette petite plaquette relevée dans le Cat. de la librairie Voisin 1886 (N° 8810 du Cat. 60) et vendue à nouveau à Lyon, en 1890 (N° 292 du Catalogue d'un lyonnais décédé). Malgré l'obligeance du commissaire-priseur et du libraire chargé de la vente, il a été impossible d'en retrouver l'acquéreur.

Le Cabinet de la Galanterie du Temps est-il une suite ou une réimpression de *La fine Galanterie du Temps* (du même sieur Faure). Paris. Jean Ribou, 1661, in-4 ? (Voir T. II de cette Bibliographie, p. 115). L'examen seul du volume permettrait de se prononcer.

(1) Nous ignorons le nom du libraire qui manque sur le catalogue où nous avons relevé le titre de ce recueil. C'est probablement Jean Ribou.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Q

Jean LUCAS

Rouen (1667-1668).

1° *Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies. A Rouen, chez Jean Lucas, au coin de la ruë Neuve S. Lo* (1). *M. DC. LXVII (1667). Avec permission.* In-12 (Bibl. Arsenal, 21.016).

3 ff. prélim. pour le titre et l'épître dédicatoire à Monseigneur le Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur et Lieutenant général pour Sa Majesté en Normandie, Angoulmois, Xaintonge, haute et basse Alsace, etc, signée. I. Lucas. — P. 3 à 163.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Quelque hardiesse qu'il y ait à moy de vous dédier un ouvrage d'aussi peu d'importance que l'est ce Recueil, vous l'excuserez s'il vous plaist par le zèle très-respectueux avec lequel je l'entreprens. C'est ce zèle qui fait que mesme un peu d'encens sur nos autels y est reçeu, bien que cette offrande n'ait aucune proportion avec la souveraine Majesté à qui on veut la faire recevoir. Certes s'il ne falloit porter devant vous que des choses dignes de vos lumières, on seroit réduit à la fatale nécessité de ne vous jamais rien offrir. Et c'est comme si parce que vous faites des choses au dessus de toutes les loüanges, il falloit se réduire à ne vous jamais loüer. Cette voye seroit infaillible pour ne vous rendre aucuns de ces justes hommages que l'on doit à toutes les grandeurs naturelles et acquises dont vous estes revestu. J'avouë pourtant que ces hommages, et ces louanges qui vous sont deuës avec tant de justice ne sont pas bien entre mes mains, je ne les ay pas assez délicates pour une matière si riche, et pour la mettre en œuvre aussi noblement qu'elle le doit estre. Je me tairay donc de cette haute naissance que vous avez glorieusement Illustrée par un courage Héroïque et une valeur complette, par une érudition non commune, mais Noble et digne d'un grand homme d'Estat. Je ne parleray point de tant de grandes actions de valeur et de conduite par lesquelles vous vous estes signalé par tout où vostre courage, et le service de nostre Monarque vous ont appellé, et par lesquelles vous n'estes pas moins le fils de vos propres œuvres que de vos Illustres Ancestres. Je me contenteray Monseigneur, de renfermer en un mot tout ce qui se

(1) Une grande partie des pièces de ce recueil ont été réimprimées en 1882 à Rouen (Imprimerie de E. Cagniard) par les soins de M. J. Deschamps sur un exemplaire daté de 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pourroit dire de plus beau dans un sujet si estendu. Le plus grand Roy qui ait jamais gouverné la Monarchie des François, et qui sçait luy seul faire et dire, commander et juger, avec toute la lumière, la pénétration et le discernement qu'on a séparément admirées en chacun de ses prédécesseurs, vous ayant conféré les premiers et les plus grands honneurs de son Estat, vous ayant en tant de rencontres confié ses plus importans emplois : c'est un jugement de ce que vous estes plus grand, plus décisif, et plus magnifique, que tout ce qu'on sçauroit avancer : qui parle plus que tous les éloges, et avec une suprême éloquence, dit plus qu'un Panégirique entier. C'est à ce jugement et à ce choix si justes à vostre esgard : mais si favorables à cette Province, que nous devons l'avantage de vous y avoir pour Gouverneur. Nous y trouvons à la fois un gage de l'amour de Sa Majesté, pour un Pays qui luy est si fidelle, de son estime très-particulière pour une personne qui en est si digne, et des avantages dont sans doute elle se propose de vous enrichir par toute cette préparative. Ils ne seront jamais plus grands que l'est le profond respect avec lequel je suis, Monseigneur, Votre très humble.... ». Signé : I. Lucas.

Ce petit recueil comprend 42 pièces dont deux en prose (1) et huit mélangées de vers et de prose (2).

Sur ces 42 pièces, vingt sont signées de noms ou d'initiales et vingt-deux sont anonymes.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 20 le nombre de celles restées anonymes.

Les 22 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bussy-Rabutin,	1	pièce non signée (Les Maximes d'Amour) en 2 parties du Rec. Sercy (prose) V p. 1663.
Da....	3	pièces.
D. L. G. (*Mr*),	1	—
D. L. G. (*Mad.*),	1	—
D. M. C.,	1	—
Du B. (*Mlle*),	1	lettre (vers et prose).
La R... (*de*),	1	— (Voyage de Rouen à La Bouille) (prose et vers).
Le B... (*Le Barbier ?*),	1	— (prose et vers).
Le P... (*Le Pul ?*),	1	— (—).

(1) Lettre galante à Mlle du B. signée de Lion ; Billets doux.

(2) Dialogue du Mérite et de la Fortune ; Lettre à Mlle du B. (Voyage de Rouen à La Bouille), signée de La R. ; Rép. de Mlle du B. à la lettre signée de Lion ; Lettre à Mlle du B. signée Le B. (Le Barbier) ; Lettre à Mlle du B. signée Le P. (Le Pul ?) ; Portrait de Mlle C. du B., signé abbé de M. ; Lettre à M. de C. signée Mlle de Saint-M... ; Lettre non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lion (de),	1 pièce en prose.
M. (abbé de),	1 pièce (prose et vers).
Saint-M.. (M^elle de),	1 lettre (—).
Saint-Malo,	1 pièce signée S. Malo.
Saint-Pavin,	1 — non signée.
Torche (de),	2 — signées de T.
Tristan	1 — signée T.
Valdavid (de),	3 — dont une signée V. une signée Vald. et une signée (Les Loix d'Amour).

Cette édition de Rouen a été remise en circulation sous le titre : *Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies. Paris, chez Olivier de Varennes, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, près la Chancellerie, au Vaze d'or. M. DC. LXVII (1667)*. In-12 de 3 ff. prél. et P. 3 à 163.

Une seconde édition a été donnée par ce même Libraire, Olivier de Varennes, sous la date de 1669, 3 ff. et 132 p., mais cette édition contient une pièce en plus et un supplément de 24 p.

Cette pièce supplémentaire non signée se trouve au verso de la page 132, elle est de Chandeville (Rec. Chamh. T. II 1652).

Quant aux pages supplémentaires, elles renferment 5 pièces anonymes sur lesquelles quatre ont pu être attribuées, celle restée anonyme avait paru dans les Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse s. d. (Voir p. 31).

Les 4 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Beys (Ch.),	1 pièce non signée du Rec. Sommaville 1660.
Cantenac,	1 — non signée (l'Occasion perdue recouverte) du Rec. div. poésies 1661.
Montreuil (ou Montplaisir),	1 pièce non signée (les stances que P. Lacroix a attribuées à Molière) du Rec. Sercy II p. 1653.
Saulecque (le Père),	1 pièce non signée (Satire contre le Mariage) qui avait paru dans le Rec. Contes et Satyres 1668.

2° *Le Jardin d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes. A Rouen, chez Jean Lucas, au coin de la rüe Neuve S. Lo. M. DC. LXVIII (1668)*. In-12 (Bibl. Arsenal, 9276).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre. P. 1 à 77.

Ce petit recueil ne contient que 5 pièces anonymes dont une mélangée de prose et de vers.

Nous avons pu attribuer deux pièces, il est resté ainsi 3 pièces anonymes dont celle mélangée de prose et de vers.

Les 2 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Desjardins (*M*^{elle}), 1 pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Perrault (*Ch.*). 1 — — du Rec. des Portraits (2°) 1659.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

R

Jean VERHOEVEN

Amsterdam (1668).

Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). A Amsterdam. Chez Jean Verhoeven, 1668. In-12.

Titre. Préface (p. 3 à 9). Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, etc. (p. 11 à 180). Recueil contenant plusieurs discours libres et moraux et quelques satyres : Boileau (p. 181 à 264), 5 pièces diverses et un Discours en prose sur la satyre (p. 265 à 283). 1 ff. de table.

Ce volume renferme 49 pièces dont 43 signées et 6 anonymes, mais sur les signées, quatre satires données à Boileau ne sont pas de ce poète, ce qui ramène à 39 le nombre des pièces signées et élève à 10 celui des pièces anonymes. Neuf pièces provenaient des recueils antérieurs (1).

Nous avons pu attribuer cinq pièces, réduisant ainsi à 5 le nombre de celles restées anonymes.

Les 44 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (Jean),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Boileau-Despréaux,	11	pièces dont un discours en prose non signé et six des rec. ant. : 1 des Délices (A) II p. 1664, 1 du Nouv. rec. s. l. 1665, 1 Id. II p. 1665, 3 du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Cotin (abbé),	1	pièce non signée.
La Fontaine (de),	29	— (28 contes et 1 balade) dont une des Plaisirs poés. gal. s. d. (trois contes paraissent pour la première fois).
Sanlecque (le Père),	2	pièces non signées.

(1) 1 Jardin des Muses 1643 ; 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 1 Nouv. rec. s. l. 1665 ; 1 Nouv. rec. s. l. II p. 1665 ; 3 du Rec. pièces gal. T. II 1667.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S

Augustin BESONGNE

Paris (1670)

Recueil de Poësies de divers autheurs contenant la Métamorphose des yeux de Philis changez en astres. La Métamorphose du Ceyx et d'Alcioné. Le Temple de la Mort et la Suite. Le Temple de la Gloire. La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Belle Enlevée. La Dame Fardée. La Riche Laide. La Vieille Amoureuse. La Muette Ingrante (sic). La Souris. Et autres pièces nouvelles. A Paris, chez Augustin Besoigne (1) *dans la grande Sale du Palais, vis à vis la Cour des Aydes. M. DC. LXX (1670).* In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre et la table. — P. 1 à 326.

Le texte est celui du *Recueil de diverses poésies, etc.... Paris, L. Chamhoudry 1657* (8°), ce sont peut être même les exemplaires de cette édition avec un nouveau titre ? (Voir T. II, p. 44 (2).

(1) Augustin Besongne (et non Besoigne), libraire le 15 Décembre 1661, mort en 1710.

(2) Une erreur d'impression nous a fait mettre au T. II, pour la collation de ce volume, 336 p. au lieu de 326.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T

André WECHEEL

Francfort (1670).

L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus. A Francfort, chés André Wecheel, au Pilier d'or. M. DC. LXX (1670). In-12 (Bibl. Nat., Ye 3956 rés.).

P. 1 à 120, ni privilège, ni achevé d'imprimer, ni table.

Ce recueil comprend 49 pièces anonymes : vingt et une sont nouvelles et vingt-huit provenaient des recueils antérieurs (1).

Sur ces 49 pièces nous avons pu en attribuer vingt-deux. Il en est resté 27 anonymes.

Les vingt-deux pièces attribuées se décomposent ainsi :

Auvray (Jean),	1 pièce non signée (du Banquet des Muses).
B.,	1 — — du Rec. Sercy III p. 1656, signée dans la 2e éd. 1658.
Bardou (Jean),	1 pièce non signée du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Beys (Ch.),	1 — — du Rec. Sommaville 1660.
Cantenuc,	1 — — (l'Occasion perdue recouverte) du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de),	1 pièce non signée du Rec. Chamh. 1652.
Charleval,	1 — — du Rec. Sercy II p. 1653.
Furetière,	1 pièce non signée.
Gontard,	1 — — du Nouv. rec. Loyson 1654.
Habert (Ph.),	1 — — du Rec. Chamh. 1652.
Le Pays,	1 pièce non signée.
Malleville,	1 — — du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Montplaisir (de).	2 — — : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.

(1) 2 Rec. Chamh. 1652 ; 4 id. T. II. 1652 ; 2 Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653 ; 1 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 id. III p. 1656 ; 1 id. IV p. 1658 ; 1 id. V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 4 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 4 id. (B) I p. 1666 ; 1 Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Picot,	1 pièce	non signée.	
Rampalle,	1 —	—	du Nouv. rec. Loyson 1654.
Regnier-Desmarais,	1 —	—	du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (*Math.*),	1 satire	non signée.	
Sarasin,	1 pièce	—	(le sonnet contre les femmes) du Rec. Chamb. T. II 1652.
Théophile,	3 pièces	non signées :	deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

U

?

S. n. de v. (1670 ?)

1°) *Poësies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poëme de Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie, et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées. Imprimé cette année (cers 1670).* In-12.

Frontispice gravé (1) représentant trois hommes réunis autour d'une table, deux écrivent l'un un portrait l'autre une lettre, le troisième debout lit un caprice ; dans le fond, le dessus de la cheminée porte ces mots *chacun a sa folie.* 1 ff. pour le titre. — P. 3 à 168.

Ce recueil renferme 51 pièces dont une seule est signée, quarante-deux provenaient des recueils antérieurs (2).

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 23 le nombre de celles restées anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B.,	1 pièce	non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (Jean),	1 —	non signée du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Benserade,	1 —	— —
Beys (Ch.),	1 —	— du Rec. Sommaville 1660.
Billaut (Adam),	2 —	dont une non signée du Petit rec. poésies 1660.
Boileau (Gilles),	1 —	non signée du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Cantenac,	2 —	— dont une du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de),	2 —	— : une du Rec. Chamh. 1652 et une Id. T. II 1652.
Checreau,	1 pièce	non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
D'Andilly,	1 —	— du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

---

(1) Ce frontispice avait dû précédemment être utilisé par le libraire pour un autre ouvrage. On peut voir dans le haut du coin gauche : T. 3. F 395.

(2) 1 Délices (dern. rec.). 1620 ; 2 Rec. Chamh. 1652 ; 6 Id. T. II 1652 ; 4 Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653 ; 2 Rec. Sercy III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 3 Id. V p. 1660 ; 8 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 3 Délices (A) II p. 1664 ; 6 Id. (B) I p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II 1667.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Desjardins (*M^elle*),	1	pièce non signée		du Rec. Sercy V p. 1660.
D'Hesnault,	1	—	—	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Habert (*Philippe*).	1	—	—	du Rec. Chamh. 1652.
Le Laboureur (*Louis*),	1	—	—	du Rec. Sercy V p. 1660.
Malleville,	2	—	—	dont une du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Montplaisir (*de*),	2	pièces non signées : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.		
Regnier-Desmarais,	1	pièce non signée		du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (*Math.*),	3	—	—	dont une des Délices (dern. rec.) 1620.
Théophile.	3	—	—	: deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une des Délices (B) I p. 1666.

2°) *L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps, augmentées de plusieurs manuscrits non encore vûs. Imprimé cette année. M. DC. LXXXIII* (*1683*). In-12 (Bibl. Arsenal, 7329).

Titre. P. 3 à 151 (le ff. 143/144 est répété deux fois).

Ce recueil comprend 104 pièces toutes anonymes parmi lesquelles quarante-neuf de *l'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps... Francfort, André Wecheel. 1670* (voir p. 89). Cent-une provenaient des recueils antérieurs (1).

Sur ces 104 pièces, nous avons pu en attribuer quarante-neuf, ce qui a réduit à 55 le nombre de celles restées anonymes.

Les 49 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Auvray (*Jean*),	1	pièce non signée		de l'Elite poés. héroïq. 1670.
B.,	1	—	—	du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (*Jean*),	1	—	—	du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Benserade.	4	—	—	des rec. ant. : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et trois des Plaisirs poés. gal. s. d.
Beys (*Ch.*),	1	pièce non signée		du Rec. Sommaville 1660.

---

(1) 3 Rec. Chamh. 1652 ; 3 Id. T. II 1652 ; 3 Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653 ; 2 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 Id. III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 1 Id. V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 4 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 49 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 2 Délices (A) II p. 1664 ; 3 Id. (B) I p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. Contes et Satyres 1668 ; 20 Elite poés. héroïq. 1670.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Boileau-Despréaux,	1	pièce non signée	des Plaisirs poés. gal. s. d.	
Cailly (de),	3	—	—	—
Cantenac.	1	—	—	du Rec. div. poésies 1661.
Carlincas,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Cérisy (Hubert de),	1	—	—	du Rec. Chamh. 1652.
Charleval.	1	—	—	du Rec. Sercy II p. 1653.
Corneille (P.),	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
D'Elbène,	1	—	—	—
Du Puy,	1	—	—	—
Furetière,	2	—	—	des rec. ant. : une des Délices (A) II p. 1664 et une de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Gontard,	1	pièce non signée	du Nouv. rec. Loyson 1654.	
Habert (Philippe),	1	—	—	du Rec. Chamh. 1652.
La Fontaine (de).	2	pièces non signées	des Plaisirs poés. gal. s. d.	
Le Pays,	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Malleville,	1	—	—	du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Montplaisir (de),	2	—	—	des rec. ant. : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.
Montreuil.	1	pièce non signée	du Rec. Sercy II p. 1653.	
Perrin,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Pirot,	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Racan,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Rampalle,	1	—	—	du Nouv. rec. Loyson 1654.
Regnier-Desmarais,	1	—	—	du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (Math.),	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Richelet,	7	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Saint-Gilles (Chevalier),	1	—	—	—
Sarasin,	1	—	—	du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Scarron,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Théophile,	3	—	—	des rec. ant.: deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

3° *L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encor vûs* (*Marque typographique* : *Une main qui porte une Sphère*). *Imprimé cette année. M. DC. XCV* (*1695*). In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil renferme 108 pièces toutes anonymes sur lesquelles cent-deux (sur 104 (1) du même recueil édition de 1683 (voir p. 92) et six nouvelles sur lesquelles nous avons pu en attribuer trois :

Auvray (Jean), 1 pièce non signée (du Banquet des Muses).
Torche (abbé de), 1 pièce non signée.
Vergier, 1 — —

(1) Voici les deux pièces non reproduites : Epig. : Blaise est de si bonne amitié ; Le Temple de la Gloire : Sur le point que la Nuict détend ses sombres voiles (de Montplaisir).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V

Pierre LE PETIT

Paris (1671).

Tome I. — *Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. A Paris, chez Pierre le Petit* (1), *Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë Saint-Jacques à la Croix d'or. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège de Sa Majesté.* In-12 (2).

17 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, l'épître dédicatoire en vers à Monseigneur le Prince de Conti (par de La Fontaine), la Préface (de La Fontaine) ou de Lancelot) l'Avertissement (de Loménie de Brienne), le Privilège du Roy et la « Table des pièces contenues dans ce volume des Poësies chrestiennes ». — P. 1 à 418.

Voici le texte :

1° De l'Avertissement :

« Le Lecteur doit estre averty de deux choses qu'on a omises dans la Préface. L'une est que Monsieur d'Andilly désavouë des vers imprimez sous son nom dans le Recueil intitulé, Les Sentimens d'amour, tirez des meilleurs Poëtes modernes, par le Sieur Corbinelli (3). On ne s'est pas contenté dans ce Recueil de changer les titres de quelques stances des Véritez chrestiennes, on a aussi attribué à M. D'Andilly des choses qu'il n'a point écrites. Il ne luy tomba jamais dans l'esprit d'en écrire aucune où il entrast de l'amour profane. Tout le monde le connoist assez pour n'en pas douter. L'autre poinct regarde les changemens de quelques endroits de Malherbe : on en a inséré un extrait à la fin du second volume de ce Recueil. Les ouvrages de ce grand homme sont d'un tel prix qu'il semble que toutes les paroles en doivent estre tenuës pour sacrées ; et qu'on n'ait pû y toucher sans témérité : Aussi ces changemens sont-ils en très petit nombre, et très-peu considérables, et ne paroistront pas avoir esté faits sans quelque raison. Ce n'est pas icy que les loüanges de cet auteur doivent estre placées. On les auroit veuës ailleurs dans tout leur éclat ; si celuy qui a honoré ce Recueil d'une Préface ne s'estoit point proposé de parler seulement de la Poësie en général, sans porter son jugement sur pas un auteur en particulier. Nous ne sçaurions qu'approuver une si judicieuse conduite : toutefois comme Monsieur de Malherbe peut estre excepté de la loi commune, il

(1) Pierre Le Petit, libr. et impr. le 10 Mars 1642 ; impr. de l'Acad. fr., 1643 ; impr. du Roi, 17 Janvier 1647 ; meurt le 25 Septembre 1686 (Cat. Lottin).

(2) Voir dans le Bulletin du Bibliophile 1849, p. 227, une note de M. J. F. Adry sur cet ouvrage.

(3) Voir Recueils particuliers : Claude Barbin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ne sera pas hors de propos d'avertir que l'on prenne garde à trois choses en lisant ses Poësies : au tour et à la chûte de sa stance ; à l'arrangement des paroles, d'où procède l'harmonie et la netteté de ses vers ; aux expressions qui, non seulement sont nobles, mais poëtiques et hardies, sans qu'il y ait rien qui paroisse étrange, ny qui déplaise. Tout cela joint à la beauté de la rime cause un plaisir sensible aux personnes mesme les plus grossières.

« Il y auroit beaucoup à dire sur ce sujet, mais le simple avertissement ne le permet pas. Ce sera assez d'ajoûter en gros, que M. de Malherbe en ses vers a tout ensemble de la majesté, de la force, de la douceur, une beauté mâle, et des grâces. Cependant il a pû faillir ; et quel écrivain est exemt de faute ? Homère mesme ne l'estoit pas au sentiment du meilleur juge de l'antiquité. M. de Malherbe a pû laisser de certaines choses qui auroient mérité sans doute une plus grande perfection ; soit qu'il appréhendast la peine de les corriger, soit qu'il crûst avoir assez fait pour la satisfaction de son siècle. Ces choses là sont en petit nombre : Nous en avons changé quelques-unes comme il nous a esté possible ; et peut-estre avons-nous failly en cela nous-mesmes. Le lecteur prendra, s'il luy plaist, en bonne part, la pensée que nous avons euë ; nous l'en supplions. Si quelqu'un nous fait la grâce de nous fournir d'autres changemens, le public en profitera dans une seconde édition, et les nostres seront ostez. En attendant nous avons restitué dans un extrait ces endroits changez, afin que chacun s'en puisse tenir à la manière qui sera le plus à son goust ».

2° Du privilège du Roy :

« Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Séneschaux, Prévosts, Juges ou leurs Lieutenans, et tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher et bien amé Pierre Le Petit nostre Imprimeur ordinaire, nous a fait remonstrer qu'il luy a esté mis entre les mains par Lucile Hélie de Brèves, un livre intitulé *Recueil de Poësies Chrestiennes et Diverses*, qu'il désireroit donner au public, s'il nous plaisoit luy en accorder nôtre permission sur ce nécessaire. A ces causes désirant favorablement traiter l'Exposant, considérant qu'il a plus de droit qu'aucun autre Libraire d'imprimer ledit Recueil, d'autant que la plus grande partie des pièces dont il est composé ont déjà esté imprimées par luy avec nostre permission ; et que les autres pièces que l'Auteur a tirées de divers ouvrages pour perfectionner ledit Recueil, sont en si petit nombre qu'elles ne peuvent faire aucun tort aux Livres dont elles sont prises, puis qu'il l'a fait de concert avec les Auteurs vivans ; et que les pièces qui s'y rencontrent des Auteurs qui sont morts ne préjudicient à personne, la pluspart des Privilèges des Livres dont elles sont tirées estant expirez : Et de plus qu'il y a quantité de pièces nouvelles qui n'ont point encore veu le jour, lesquelles font une des principales parties dudit Recueil : Nous à cause du soin particulier que prend ledit Le Petit pour faire les belles impressions, et pour l'obliger à les continuër ; luy avons permis et accordé, permettons et accordons par ces présentes, d'imprimer ledit *Recueil de Poësies Chrestiennes et Diverses*, en telle grandeur et ca-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ractère qu'il voudra ; soit en un ou plusieurs volumes, durant le temps et espace de sept années, à compter du jour et datte que chaque volume sera achevé d'imprimer pour la première fois : Faisant très-expresses défenses à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, de l'imprimer, d'en vendre, ny débiter de contrefaits en aucun lieu de nostre obéïssance ; et ce sous prétexte qu'il se rencontre dans ledit Recueil quelques pièces qui sont extraites d'autres Livres ou Recueils, pour lesquels nous avons accordé nos Lettres de permission, ny sous aucun prétexte d'augmentation, correction, changement de titre, fausses marques ou autrement, en quelque sorte et manière que ce soit ; sans le consentement de l'Exposant, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, des presses et caractères qui auront servy pour les contrefaire, de tous dépens, dommages, et intérests, et de trois mille livres d'amende payable sans déport par chacun des contrevenans, un tiers à Nous, un tiers à l'Hospital Général, et l'autre tiers à l'Exposant, le tout nonobstant opposition ou appellation quelconque. A la charge toutefois de mettre deux Exemplaires dudit Livre dans nostre Bibliothèque publique, un en celle du Cabinet de nos Livres au chasteau du Louvre, et un en celle de nostre très-cher et féal le sieur Séguier, Chevalier, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, à peine de nullité des présentes, et de les faire enregistrer sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de nostre ville de Paris. Si vous mandons et enjoignons que du contenu en cesdites présentes, vous fassiez joüir et user l'Exposant et ceux qui auront droit, pleinement et paisiblement; cessant et faisant cesser tous troubles au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chaque volume un extrait des présentes elles soient tenuës pour deuëment signifiées, et que foy soit ajoûtée aux copies d'icelles deuëment collationnées par l'un de nos amez et féaux Conseillers et Secrétaires, comme au présent original : Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution des présentes tous exploits à ce nécessaires, sans pour ce demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, et Lettres à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingtième jour de Janvier l'an de grâce mil six cens soixante-neuf. Et de nostre Règne le vingt-six. Signé, Louis : Et plus bas. Par le Roy en son Conseil, Dalencé. Et scellé du grand Sceau de cire jaune ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands-Libraires et Imprimeurs de cette Ville, suivant et conformément à l'Arrest de la Cour de Parlement du 8 Avril 1653. Aux charges et conditions portées par le présent Privilège. Fait ce troisième Avril 1669. Signé : André Soubron, Syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le vingtième jour de Décembre 1670. »

Le Tome premier du Recueil de La Fontaine (ou de Loménie de Brienne) (1) renferme

(1) Les initiales de Lucile Hélie de Brèves à qui est accordé le privilège sont celles de Louis Henri de Brienne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

153 pièces (1) dont 118 signées de noms ou d'initiales et 35 anonymes. Sept pièces provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 18 le nombre des pièces anonymes.

Les 145 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Beuzeville (Marquis de),	2 pièces.	
Cassagnes,	8 —	
Cérisy (Germain Habert de),	3 —	
Choiseul (Gilbert de),	2 —	
Convart,	1 —	
Cotin (abbé),	2 —	
D. (M^r),	1 —	
D D*** (M^r)*,	12 —	
D'Andilly,	Stances (31) du poème de la Vie de Jésus-Christ, stances (37) des Vérités chrétiennes et 2 pièces.	
Des Barreaux,	1 pièce du Rec. La Suze T. II 1668.	
Desmarets,	2 pièces.	
D'Heauville (abbé),	Stances (41) du Catéchisme en vers.	
Girard,	1 pièce.	
Gobillon,	1 —	
Godeau,	23 —	
Gombauld,	3 —	
Gomberville,	7 —	
L. (M. le Duc de),	1 —	signée M. L. D. D. L.
La Fontaine (de),	2 —	dont une non signée (l'épît. dédic.).
Le Maistre de Sacy,	18 —	non signées et 7 extraits du Poème de S. Prosper.
Loménie de Brienne,	8 pièces	non signées.
Malherbe,	8 pièces	dont quatre des rec. antérieurs : 2 des Délices 1615, 1 du Sec. livre des Délices 1620 et 1 du Rec. de 1627.
Malleville,	1 pièce.	
Maynard (Fr.),	3 —	dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
M. D. G.	1 pièce.	
Patris,	7 pièces.	
Pellisson,	8 —	

(1) En ne comptant, par exemple, les 7 extraits du Poème de S. Prosper de Le Maistre de Sacy que pour 1 pièce, de même pour les 31 stances du Poème de la Vie de J.-C. d'Arnauld d'Andilly, les 41 stances du Catéchisme en vers de l'abbé d'Heauville, etc., etc.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Racan,	8 pièces dont une du Rec. de 1627.
Segrais,	1 pièce.
Scudéry (*M^elle de*),	1 —
Testu (*abbé*),	2 —
Théophile,	1 —

Tome II. — *Recueil de Poësies diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conty, par M. de La Fontaine. T. II. A Paris, chez Pierre le Petit, Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë saint Jacques à la Croix d'Or. M. DC. LXXI* (*1671*). *Avec privilège de Sa Majesté.* In-12.

7 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé et la « Table des pièces contenues dans ce premier volume de Poësies diverses ». — P. 1 à 424, 4 ff. n. chif. pour l'« Extrait des endroits changez dans les Ouvrages de M. de Malherbe » et le privilège (le même que celui du T. I).

Ce T. II du Recueil de La Fontaine renferme 245 pièces (une mélangée de prose et de vers) dont cent quatorze provenaient des recueils antérieurs ; 242 sont signées et 3 anonymes.

Nous avons pu attribuer deux pièces, il n'est resté qu'une anonyme.

Les 244 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bahier (*J.*),	1 pièce.
Benserade,	7 — : une du Rec. Sercy V p. 1660, une des Plaisirs poés. gal. s. d., une du Rec. pièces gal. 1663, une Id. T. II 1667 et trois des Elogia Mazarini 1666.
Bertaut (*Jean*),	1 pièce du Recueil de 1597.
Blot,	1 — non signée.
Chanut,	1 pièce.
Chapelain,	1 — des Nouv. Muses 1633.
D'Andilly,	8 — dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
D. D. (*M^r*),	1 pièce.
Des Houlières (*Mad.*),	1 —
Godeau,	3 — dont une des Nouv. Muses 1633.
Gombauld,	3 — dont deux des recueils ant. : 1 du Nouv. rec. Chamh. (3^e) 1653 et 1 des Elogia Mazarini 1666.
Gomberville,	52 pièces dont huit des rec. ant. : 3 du Sacrifice des Muses 1635, 2 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 3 des Elogia Mazarini 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Suze (Mad. de), 1 pièce du Rec. Sercy II p. 1653.
Le Camus (abbé), 1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Le Maistre (Ant.), 1 pièce.
Loménie de Brienne, 1 pièce signée M. D. B.
Malherbe, 47 — ou fragments de pièces, dont quarante des rec. ant. : Muses ralliées 1603, Parnasse 1607, Temple d'Apollon 1611, Délices 1615, etc., etc.
Maynard (Fr.), 25 pièces dont vingt-trois des rec. ant. : 5 des Délices 1615, 8 du Rec. de 1627, 6 du Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et 3 des Elogia Mazarini 1666.
M. D. B., voir Loménie de Brienne.
Ménage, 4 — dont une du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Montigny (abbé), 1 — du Rec. La Suze T. III 1668.
Montplaisir (de), 2 — signées M. D* M. P* dont une (Le Temple de la Gloire) du Rec. Chamh. T. II 1652.
Pellisson, 25 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 de la V p. 1660, 2 des Muses illustres 1658, 1 du Rec. La Suze 2e éd. 1666, 1 Id. T. III 1668.
Perrault (Ch.), 9 pièces dont deux des Elogia Mazarini 1666 et une lettre (prose et vers) du Rec. La Suze T. III 1668.
Pomponne (Marquis de), 2 pièces.
Racan, 16 — (dont un fragment) sur lesquelles trois provenaient des rec. ant. : 1 du Sec. livre des Délices 1620 et 2 du Rec. de 1627.
Ronsard, 1 pièce.
Sarasin, 6 pièces dont une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Scudéry (Mlle de), 8 pièces dont une des Délices (B) III p. 1667.
Testu (abbé), 3 — dont une des Elogia Mazarini 1666.
Voiture, 11 — dont huit des rec. ant. : 2 du Rec. Rondeaux 1639, 1 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 5 des Elogia Mazarini 1666.

T. III. — *Recueil de Poësies diverses, dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Tome III. A Paris, chez Pierre le Petit, Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë Saint-Jacques à la Croix d'or. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège de Sa Majesté.* In-12.

5 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, la « Table des pièces contenues dans ce Second volume des Poësies diverses ». — P. 1 à 368.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce T. III du Recueil de La Fontaine renferme 117 pièces (et 46 extraits de pièces) dont quatre-vingt-dix-huit signées et dix-neuf non signées ; quarante provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer six pièces, ce qui a réduit à 13 le nombre des pièces anonymes.

Les 104 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Beys (Ch.),	4	pièces dont deux des Chevilles Mᵉ Adam 1644.
Boileau-Despréaux,	4	— dont trois signées D. : 1 du Nouv. rec. s. l. II p. 1665, 1 du Rec. pièces gal. T. II 1667 et 1 du Rec. Contes et Satyres 1668, plus 4 extraits de pièces.
Bordenave,	1	pièce non signée.
Brébeuf,		Extraits (9) de la trad. du poème de La Pharsale.
Cassagnes,	1	pièce des Elogia Mazarini 1666.
Chandeville (de),	1	— non signée du Rec. Chamh. T. II. 1652.
Chapelain,	1	— du Rec. Sercy V p. 1660.
Colletet (G.),	1	pièce.
Corneille (P.),	5	— dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653, 1 des Délices (A) 1663 et 1 des Elogia Mazarini 1666, plus 17 extraits de huit pièces de théâtre.
Cotin (abbé),	3	pièces.
Desmarets (J.),	7	— dont une des Elogia Mazarini 1666, plus 1 extrait des Visionnaires.
D'Hesnault,	2	pièces dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Esprit (abbé),	1	— des Elogia Mazarini 1666.
Fléchier,	4	— dont trois des rec. ant. : 1 des Délices (A) 1663 et 2 du même rec. (A) II p. 1664.
Furetière,	3	pièces.
Gilbert,	2	— dont une du Rec. Sommaville 1660.
La Fontaine (de),	19	— dont une du Rec. pièces gal. T. II 1667, plus 3 fragments.
Lalane (de),	3	pièces : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et deux du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653.
La Mesnardière,	1	pièce des Elogia Mazarini 1666.
L'Estoile,	1	— des Nouv. Muses 1633.
Lingendes (de),	1	— du Nouv. rec. 1609.
Malleville,	4	— des rec. ant. : une du Nouv. rec. bons vers 1646, une du Jard. d'Epitaphes 1648, une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une des Plaisirs poés. gal. s. d.
Maucroix,	2	pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. D D**,	1 pièce.
M. D. P.,	1 —
Mellin de Saint-Gelais,	1 pièce non signée qui figure également dans les Œuvres div. de Pellisson 1635.
M. L. D. D. L. (*M^r le Duc de L.*),	1 pièce.
Montauban,	1 pièce non signée attribuée également à Pellisson.
Montmor (*Habert de*),	1 — signée M. D. M* M*.
Montplaisir (*de*),	2 — : une signée M. D. M. P. et une signée M. D. M. du Rec. Sercy IV p. 1658.
Patris,	1 pièce du Rec. Sercy IV p. 1658.
Pavillon,	1 — non signée du Rec. La Suze T. III 1668.
Pellisson,	1 — — sans compter celles attribuées également à Mellin de Saint-Gelais et à Montauban.
Racine,	1 pièce des Elogia Mazarini 1666, plus 6 extraits de deux de ses pièces de théâtre.
Saint-Amant,	6 pièces.
Scarron,	5 pièces dont une du Nouv. rec. Chamh. (4°) 1654.
Segrais,	6 — dont trois des Elogia Mazarini 1666, plus 6 extraits de pièces.
Théophile,	4 pièces dont une du Cab. des Muses 1619 et une du Séjour des Muses 1626.

Ce recueil a été réimprimé ou remis en circulation en 1679 et en 1682, sous le même titre, mais avec le nom du libraire Couterot, 3 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

X

Guillaume DE LUYNE

Paris (1671-1680).

1° *Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles. A Paris, chez Guillaume de Luyne* (1), *au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège du Roy.* In-12.

Titre. — P. 1 à 296 et 1 ff. pour le privilège daté du 22 janvier 1668.

Voici le texte du privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le vingt-deuxième jour de Janvier 1668. Signé, Par le Roy en son Conseil, Paparel : Il est permis au sieur B. D. B. de faire imprimer un Livre intitulé *Recueil de tous les plus beaux Airs Bachiques*, et ce en tant de Volumes que bon luy semblera, pendant le temps et espace de sept années, à commencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois : Et défenses sont faites à toutes Personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre et débiter ledit Livre, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine aux contrevenans de trois mille livres d'amende, de tous despens, dommages et intérests, et confiscation des Exemplaires, ainsi que plus au long il est porté par ledit Privilège ».

« Registré sur le livre de la Communauté le 23 Février 1668, suivant l'arrest de la Cour de Parlement. Signé : Thierry, Adjoint du syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 15 Avril 1671 ».

Ce recueil comprend 281 pièces, plus 5 couplets séparés de différents auteurs, soit 286 pièces sur lesquelles 66 sont signées et 220 sont anonymes, trois seulement provenaient des recueils antérieurs et une du Recueil plus beaux vers III p. s. d.

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 213 le nombre de celles restées anonymes.

Les 73 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	38	pièces signées B. D. B.
Beys (Ch.),	2	— non signées du Rec. Sommaville 1660.

(1) Guillaume de Luyne ou Luynes, fils de l'argentier de la Duchesse de Mercœur, libraire le 19 Octobre 1651, adjoint le 4 Juin 1668, mort avant 1719 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Blot,	1 pièce non signée.	
Bouillon (de),	1 pièce.	
Du Teil,	1 —	
Fourcroy,	7 —	
Francheville (de),	4 —	signées M. de Fr...
La Suze (Mad. de),	1 pièce.	
L'Estoile,	1 —	non signée du Rec. de 1627.
Lully,	1 —	non signée.
M. (Mr),	1 pièce.	
M. D. F.,	1 —	
M. L. M. D. M.,	1 —	
Molière,	1 —	
Perrin,	1 —	non signée.
Quinault,	9 pièces.	
Scarron,	1 —	non signée.
Testu (abbé).	1 —	signée l'A. T.

2° *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Madame La Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent. A Paris, chez Guillaume de Luyne, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Arsenal, 8754).

11 ff. prél. n. chif. pour le titre gravé, le titre imprimé (celui ci-dessus), l'épître dédicatoire à Mgr le duc de Montausier (celle de la Seconde partie du Recueil des plus beaux vers mis en chant, Ballard, 1668), la « Table des Airs contenus dans cette Seconde partie ». — P. 1 à 240; 1 ff. pour « Suite de la seconde partie... »; p. 243 à 520.— A la suite 11 ff. n. chif. dont nous donnons plus loin le détail.

Ce *Nouveau recueil* n'est pas autre chose que la Seconde partie du Rec. des plus beaux vers mis en chant, Ballard 1668 (voir p. 67), dont on a réimprimé les pages 1 à 3 et à laquelle on a ajouté 11 ff. n. chif.

Des 3 pièces que contenaient les p. 1 à 3 de la Seconde partie 1668 :

Air de Mollier : *Ah ! n'est-ce pas un mal extrême*, sig. M. de Mollier.

Air de Le Camus : *Ah ! que vous êtes heureux*, sig. M Quinault.

d° : *Allez voir cet Objet si charmant et si doux*,

le *Nouveau recueil* de 1680 n'a conservé que la dernière qui est devenue la première, les deux autres ont été remplacées par :

p. 2. Air B. D. B. : *Amour a beau tirer, ses traits sont superflus*, sig. M. de Bouillon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 3. Dialogue de Lambert : *Ah ! je me rends Philis aux accens de ta peine*, sig. M. de Bouillon,

mais comme la table est celle de la Seconde partie 1668, les deux airs ci-dessus de B. D. B. et Lambert n'y figurent pas.

Les 11 ff. n. chif. comprennent 39 pièces dont vingt-six signées et treize anonymes.

Nous avons pu attribuer une pièce, ce qui a réduit à 12 le nombre de celles restées anonymes.

Les 27 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	6	pièces signées B. D. B.
D. (*Mad.*),	1	pièce.
Du Trousset,	3	—
Francheville (*de*),	1	—
Frontinières (*de*),	1	—
Guichard,	1	—
La Suze (*Mad. de*),	9	—
La Tuillière (*de*),	1	—
Molière,	1	— non signée des Airs et Vaudevilles 1665 et du Rec. p. b. vers II p. 1668.
Saint-Jean (*Mad. de*),	2	pièces.
Segrais,	1	—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Y

Jean Jacques BAUHOFER

Jene (1673).

Les Muses sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise, et dont la lecture pourra former les Etrangers à la pureté de nôtre accent et à la délicatesse de nôtre prononciation et leur découvrir diverses remarques curieuses de nôtre lagnue. Par J. M. — A Jene, chés Jean Jacques Bauhofer. Avec privilège. L'an 1673. In-12 (Bibl. Arsenal, 7261).

8 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Très nobles et Très généreux Adam Frédéric de Pfouel, Capitaine dans le régiment du Prince Auguste de Hall, Georges Ehrenreich de Pfouel, Capitaine sous le Duc de Lunebourg Zell, Gustave Mordian de Pfouel, Enseigne dans les troupes du même Duc, Jean Gottlieb de Pfouel, enseigne dans les troupes du Duc d'Hannover, et Otto Christophle de Pfouel, Seigneurs de Poulleben, de Helffte, etc.; et l'avis « Au Lecteur ». — P. 1 à 157.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Messieurs,

« Il y a tant de conformité entre vos rares Personnes et les excellens Esprits, qui ont part à cet ouvrage, que ce seroit faire injustice aux uns et aux autres, que de ne vous le pas offrir. Ils font ici briller d'éclatantes lumières de l'art et de la nature, et l'on peut soûtenir sans flatterie que vous vous êtes acquis les plus hautes connoissances des belles lettres, et que vous avés, pour ainsi dire, épuisé la science de vos maîtres ; la plus part d'entr'eux ont une délicatesse engageante, et le secret de toucher à l'endroit du cœur le plus délicat, et vous avés ajoûté à la politesse la plus raffinée cent autres charmans avantages ; Enfin quelques-uns d'eux sont considérables par la noblesse de leurs Ancêtres, et chacun sçait que la vôtre ne cède en rien aux plus anciennes ni aux plus signalées. Mais, Messieurs, une des puissantes raisons qui me portent à présenter cette petite offrande, c'est que je ne sçaurois mieux témoigner mes estimes et mes reconnoissances à ces galans auteurs qu'en mettant leurs productions au jour sous un nom aussi Illustre que le Vôtre, et dont la renommée leur a dit des choses si étonnantes. Elle leur a appris qu'il a fait connoître à toute l'Europe une des plus nobles familles de cet Empire, et de laquelle il est sorti tant de vaillans Généraux d'armée et tant de parfaits Ministres d'Estat. Elle leur a raporté que du côté de Madame Vôtre Mère qui étoit un exemple achevé de toutes les vertus, vous devés la naissance à cette Eminente maison de Gerstenbrug, l'une des premières de toute la Westphalie, et qui a donné tant de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

célèbres Evêques à Paderborn. Mais sur tout elle leur a fait le portrait de cet incomparable Adam de Pfouel d'Eternelle mémoire, qui après avoir passé avec aplaudissement par toutes les charges militaires fut élevé par son mérite à celle de Général d'armée sous le Grand Gustave, dont il posséda la plus forte amitié aussi bien que la plus haute estime. Elle leur a fait voir qu'il étoit très digne de tous ces honneurs par le gain de plusieurs batailles, où son courage et sa conduite le rendirent maître de la vie et de la liberté de divers Généraux d'armée, et par la glorieuse victoire qu'il remporta à la mémorable journée de Wolffenbüttell, où il exerça si dignement les fonctions de Maréchal général et où il fit des exploits si surprenans qu'ils porteront l'admiration jusqu'aux derniers siècles. Mais Ils sçavent encore, Messieurs, de cette même renommée qu'une des principales merveilles, qu'ait fait cet Homme admirable, c'est d'avoir laissé en vos personnes cinq héritiers d'une valeur si extraordinaire et de tant d'autres qualités héroïques et que vous en avés donné d'éclatantes marques dans de périlleuses occasions, Les uns à la prise de Brunswig sous les victorieux Ducs de Lunebourg, d'autres sous le Grand Prince de Condé devant diverses places de Hollande et quelques-uns enfin sous le Magnanime Prince Auguste de Hall, Prince véritablement Auguste en toutes les manières, et qui a joint au courage invincible d'un jeune Héros la prudence des plus vieux et des plus experts capitaines. Après cette connoissance, Messieurs, Je suis persuadé que ces brillans génies ont tant de vénération pour vous qu'ils aprouveront mon choix, et que vous ne refuserés pas un accueil favorable à un présent où ils ont part. C'est ce que j'espère de cette généreuse bonté, dont j'ay vû tant d'obligeantes preuves et qui me fera publier par tout la respectueuse passion avec laquelle je serai toute ma vie, Messieurs, Vôtre très humble... » Signé : J. M.

2° De l'Avis « Au Lecteur » :

« Mon cher lecteur de quelque goût que tu puisses être, je suis persuadé, que tu trouveras icy quantité de pièces, qui te plairont, mais comme tout cet ouvrage n'a pas été fait pour châque particulier ; je te prie de considérer que les choses, qui ne t'agréeront pas, sont pour des humeurs différentes de la tienne, et que la galanterie françoise a de certaines libertés, qui n'ont pas cours par tout le monde. Quant aux Auteurs ils se soucient peu du jugement des critiques ; leur mérite les met au-dessus de toute sorte de censure. Et pour moi je seray satisfait, si tu l'es en quelque manière du présent que je t'offre. Adieu, aye la bonté de corriger ou d'excuser les fautes d'impression. »

Ce recueil contient 318 pièces toutes anonymes dont l'Almanach d'amour (de Bussy-Rabutin) et un dialogue (prose et vers) de la Mode et du Cocuage. Sur ces 318 pièces, trente-huit provenaient des recueils collectifs antérieurs (1).

(1) 1 de Bacilly; 1 de Bussy-Rabutin (l'Almanach d'amour) ; 3 de Cailly ; 1 de Mad. de Clapisson ; 1 de J. Esprit ; 1 de F. D. ; 2 de M. de Francheville ; 1 de Furetière ; 1 de Gilbert ; 3 de Gombauld ; 1 de Juguenay ; 2 de Linières ; 1 de Maynard ; 1 de Montreuil ; 1 de Saint-Pavin ; 1 du Duc de Savoye ; 1 de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur ces 318 pièces, nous avons pu en attribuer deux cent soixante-huit. Il est resté ainsi cinquante pièces anonymes.

Les 268 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	1 pièce du Rec. pl. b. vers III p. s. d.
Bussy-Rabutin,	1 — : L'Almanach d'amour du Rec. Sercy (prose) II p. 1662.
Cailly (de),	139 pièces (épig.), dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy V p. 1660 et 2 des Plaisirs poés. gal. s. d.
Cantenac,	1 pièce.
Clapisson (Mad. de),	1 — du Rec. Sercy II p. 1653.
Colletet (G.),	1 épig.
Esprit (J.),	1 pièce du Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653.
F. D.,	1 — — III p. 1656.
Francheville (abbé de),	2 — : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Rec. p. b. vers II p. 1668.
Furetière,	1 pièce de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Gilbert,	1 — du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Gombauld,	99 — dont trois des recueils antérieurs : 1 du Rec. Sercy II p. 1653, 1 de la V p. 1660 et 1 des Délices (B) I p. 1666.
Juguenay,	1 pièce du Nouv. rec. Loyson 1654.
Linières,	2 — : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une de la IV p. 1658.
Maillet,	1 pièce.
Maucroix,	1 —
Maynard (Fr.),	1 — du Rec. de 1627.
Montreuil,	1 — du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Picot,	5 pièces.
Saint-Amant,	1 sonnet.
Saint-Pavin,	1 — des Max. - Loix d'amour 1667.
Savoye (Duc de),	1 — des Délices (A) 1663.
Somaize,	1 pièce.
Théophile,	3 épig. dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

Somaize et 1 de Théophile ; les 14 autres provenaient : 1 du Rec. Chamhoudry T. II 1652 ; 1 du Nouv. rec Chamhoudry (3e) 1653 ; 3 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 ; 2 Id. III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 2 Id. V p. 1660 ; 1 du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 du Nouv. rec. II p. s. l. 1665 ; 1 du Rec. La Suze-Pellisson III p. 1668 et 1 du Nouv. rec. pièces cur. 1671.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Z

Vve de Renoüard VARIUS

Emmerick (1687-1688).

T. I. — *Le Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. A Emmerick, chez la Veuve de Renoüard Varius, 1687.* In-12 (1).

3 ff. prél. pour le titre et l'avis « le Libraire au Lecteur ». — P. 1 à 160.

Le tome premier de ce recueil comprend vingt-six pièces : 8 en latin, parmi lesquelles se trouvent un Discours fait au Pape par le Cardinal d'Estrée sur la nouvelle promotion des Cardinaux, une pièce à son Altesse électorale Monseigneur le Duc de Bavière sur la prise de Bude, et 18 pièces en français dont deux sont signées et une signée d'initiales.

Ces 18 pièces se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Copie de la lettre d'un ami à un abbé d'un diocèse voisin sur un sermon presché par le P. Bégat, jésuite, le 21 du mois de mars 1681.

Lettre à Monsieur le Cardinal Le Camus sur sa promotion, sig. *Benserade.*

Lettre de l'Auteur des *Doutes* à M*** pour répondre à une difficulté qui lui avoit esté objectée.

Lettre de Monsieur N. à un seigneur d'Angleterre, s'il est bon d'employer les Jésuites dans une mission (3 fév. 1686).

Lettre de Monsieur *** pour justifier Pomponius Atticus de la censure d'un Auteur moderne désigné sous le nom de Césarion (Juin 1686).

Lettre du *P. Ferdinand Verbiest* de la Compagnie de Jésus, écrite de la Cour de Pékin sur un voyage que l'Empereur de la Chine a fait l'an 1683 dans la Tartarie Occidentale.

Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E (*de Saint-Evremond*).

Réflexion sur la lettre de l'Auteur des *Doutes,* insérée cy-dessus.

Réflexions sur un livre imprimé à Rotterdam en 1686 intitulé *Doutes sur le Système des causes occasionnelles.*

Réponse du *Cardinal Le Camus* à la Lettre de Benserade (5 oct. 1686).

---

(1) Ce recueil a été attribué à Pierre Bayle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° Vers.

8 épigrammes non signées traduites de Martial.

T. II. — *Le Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. Tome second. A Emmerick, chez la Veure de Renoüard Varius, 1688.* In-12.

3 ff. prél. pour le titre, l'Avis au Lecteur et la table. — P. 1 à 143.

Le tome second de ce recueil renferme 19 pièces dont deux en latin, une est de *l'abbé Huët*, nommé à l'Evêché de Soissons.

Les dix-sept pièces en français sont en prose, mélangées de prose et de vers et en vers ; elles se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Copie d'une lettre de M. le *Comte de Bussy-Rabuttin* à M. l'Evêque d'Autun touchant les Bals et la Danse.

Dialogue de la foy probable ou dialogue pour servir de factum pour la Foy, pour la Paix et pour les Libertez de l'Eglise de France contre le livre du P. Estrix, Jés., intitulé : *Diatriba Théologica.*

Dialogue des Morts (1) de *M^r B.*

Lettre du Cardinal Altieri au Général des Jésuites par la Congrégation de Propagandâ fide.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Haro-Kel, ou Hercule Marchand. Dialogue précédé d'un Avis au Lecteur où le libraire dit que cet ouvrage est de *M^r de Veldenrod.*

Une lettre signée *La Fontaine.*

Réponse non signée à la lettre de La Fontaine.

3° Vers.

8 épigrammes non signées imitées de Martial.

1 pièce non signée en vers libres contre Varillas.

1 — — pour Madame P.** sur la perte d'un grand procès.

---

(1) Parmi les personnages de ce dialogue se trouvent M^elle^ de Scudéry, Scarron, la Pucelle de Chapelain...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AA

Guillaume CAVELIER

Paris (1691).

Pour les éditions antérieures du Recueil La Suze-Pellisson, voir Gabriel Quinet (p. 41).

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. A Paris, au Palais, chez Guillaume Cavelier (1) *au quatriesme Pillier de la Grande Salle, du costé de la Chapelle, à la Palme. M. DC. LXXXXI (1691)* (2). 4 Tomes in-12.

Tome	I.	Titre.	P. 1 à 286,	72 pièces.
d°	II	—	1 à 240,	66 —
d°	III	—	1 à 264,	32 —
d°	IV	—	1 à 310,	50 —

Le *Tome premier* renferme 71 pièces (3) dont sept mélangées de prose et de vers (4) ; vingt et une sont signées de noms ou d'initiales. Sur ces 71 pièces, huit sont nouvelles et soixante-trois provenaient des recueils antérieurs, dont quarante-cinq du Rec. précédent de 1674 (voir p. 50).

Nous avons pu attribuer quarante-quatre pièces, ce qui a réduit à 6 le nombre des pièces anonymes dont une nouvelle (prose et vers) et cinq (une prose et vers) du Rec. précédent de 1674.

Les 65 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bétoulaud (abbé),	1 pièce	non signée	du Rec. La Suze 1674.	
Boileau (Gilles),	1 —	—	(signée La Suze)	des Délices (B) I p. 1666.

(1) Le Cat. Lottin cite deux Guillaume Cavelier, libr. : Guillaume I, libr. le 15 Mars 1657, exerçait encore en 1693 ; Guillaume II, libr. le 10 Sept. 1683, adjoint le 19 Juillet 1709.

(2) Le permis d'imprimer est du 21 Novembre 1689.

(3) En ne comptant pas une pièce de Pellisson répétée deux fois : Autrefois en Zéphir...

(4) Le Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; Relation d'une reveue des troupes de l'Amour (de Mᵉˡˡᵉ Desjardins) ; Lettre aux filles de Madame ; Relation du voyage de la Reyne en Flandres ; Le Louis d'or (d'Isarn) ; la Rép. de Mᵉˡˡᵉ de Scudéry ; L'Amour raisonnable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bussy-Rabutin,	1	pièce non signée du Rec. Sercy (prose) V p. 1663.
Desjardins (*M^elle^*),	4	— — : une (vers et prose) des Délices (A) 1663 et trois du Rec. La Suze 1674.
Du Buisson (*abbé*),	1	pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
D. V. (*M^elle^*) (*de Villaine?*),	1	— — —
Isarn,	1	— (prose et vers) non signée (Le Louis d'or) des Elogia Mazarini 1666.
La Fontaine (*de*),	2	— non signées du Rec. La Suze 1674.
La Suze (*Mad. de*),	23	— (dont treize non signées) : 2 nouvelles, 2 du Rec. Sercy II p. 1653 (une non signée), 1 de la III p. 1656, 1 non signée des Airs et Vaud. 1665, 1 non signée du Rec. p. b. vers II p. 1668, 1 non signée des Nouv. airs de Cour 1670, 6 (une non signée) du Rec. La Suze 1674 et 9 (huit non signées) du Nouv. rec. p. b. vers 1680, sans compter celle signée La Suze et qui est de Gilles Boileau.
Montplaisir (*de*),	3	pièces non signées (une prose et vers) du Rec. La Suze 1674.
Pellisson,	9	— dont sept non signées du Rec. La Suze 1674.
Perrault (*Ch.*),	1	— non signée du Rec. La Suze 1674.
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1	— — —
Regnier-Desmarais,	2	— — —
Rivière (*Chevalier de*),	1	— du Rec. La Suze 1674.
Scudéry (*M^elle^ de*),	12	— dont cinq non signées : 3 nouvelles (une non signée et deux signées M. D. S.), 1 des Elogia Mazarini 1666 et 8 (quatre non signées) du Rec. La Suze 1674.
Testu (*abbé*),	1	pièce.

Le *Tome deuxième* renferme 66 pièces dont une en prose (1) et sept mélangées de prose et de vers (2) ; douze (dont une prose et vers) sont signées de noms ou d'initiales. Une pièce est nouvelle, quarante-sept pièces provenaient du Recueil La Suze de 1674 et dix-huit des recueils antérieurs publiés avant 1681.

Nous avons pu attribuer trente et une pièces, ce qui a réduit à 23 le nombre de celles restées anonymes.

Les 43 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Ergasis et Edone (avec la Généalogie du Travail et de la Volupté).

(2) Trois pièces mélangées de prose et de vers de l'abbé de Torche (deux non signées) ; Lettre à la Cour ; Lettre à M^elle^ de La Motte ; Lettre à Mad. de M. ; La Montre de Bonnecorse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Benserade,	1	pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Bonnecorse,	1	pièce non signée (La Montre).
Cérisy (*Habert de*),	1	— — du Rec. Chamh. 1652.
Dangeau (*Marquis de*),	1	— du Rec. La Suze 1674.
D'Esche (*Marquise*),	1	— —
Des Yveteaux,	1	— —
Habert (*Philippe*),	1	— non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
Lalane (*de*),	1	— — —
La Suze (*Mad. de*).	14	— : neuf (huit non signées) du Rec. Sercy II p. 1653, deux non signées des Divers Portraits 1659, une du Rec. p. b. vers 1661, une du Rec. La Suze 1674 et une du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Lauvergne (*Mad. de*),	10	pièces non signées du Rec. La Suze 1674.
Le Laboureur (*Louis*),	1	— — du Rec. Sercy V p. 1660.
Montplaisir (*de*).	1	— — du Rec. Chamh. T. II 1652.
Pellisson,	4	— du Rec. La Suze 1674 dont une signée Achante et deux non signées.
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1	pièce du Rec. La Suze 1674.
Scudéry (*M^elle de*),	1	pièce signée Sapho du Rec. La Suze 1674.
Torche (*abbé de*),	3	— prose et vers du Rec. La Suze 1674 dont deux non signées.

Le *Tome troisième* renferme 32 pièces toutes anonymes dont trois en prose (1) et douze mélangées de prose et de vers (2). Sur ces 32 pièces : deux sont nouvelles, vingt-six provenaient du Rec. La Suze 1674 et quatre des recueils collectifs publiés avant 1681.

Nous avons pu attribuer treize pièces, ce qui a réduit à 19 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Chandeville (*de*),	1	pièce non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
La Fayette (*Mad. de*),	1	— en prose non signée (La Princesse de Montpensier).
La Fontaine (*de*),	1	— non signée (d'après P. Lacroix) du Rec. La Suze 1674.
La Suze (*Mad. de*),	1	— — du Rec. pièces gal. 1663.
Perrault (*Ch.*),	2	— — dont une prose et vers du Rec. La Suze 1674.
Segrais,	3	pièces non signées du Rec. La Suze 1674.

(1) 1 lettre de Linise ; 1 lettre de Menise ; La Princesse de Montpensier (de Mad. de La Fayette).

(2) Le Dialogue de l'Amour et de l'Amitié (de Ch. Perrault) ; les deux Voyages de l'Isle d'amour (de l'abbé Paul Tallemant) ; 6 lettres ou rép. ; le Temple de la Paresse ; 2 lettres (de l'abbé de Torche).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tallemant (abbé Paul), 2 pièces non signées (prose et vers) : Les deux Voyages de l'Isle d'amour du Rec. pièces gal. 1663 et T. II 1667.

Torche (abbé de), 2 pièces non signées (prose et vers) du Rec. La Suze 1674.

Le *Tome quatrième* renferme 52 pièces dont quatre en prose (1) et huit mélangées de prose et de vers (2) ; cinq sont signées de noms ou d'initiales.

Sur ces 52 pièces : onze sont nouvelles, trente et une provenaient du Rec. La Suze de 1674 et dix des recueils collectifs antérieurs à 1681.

Nous avons pu attribuer vingt-trois pièces, il est resté ainsi 24 pièces anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade, 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653.
Boileau (Gilles), 1 — non signée du Rec. La Suze 1674.
Brégy (Mad. de), 11 — : trois en prose (une signée) et huit en vers non signées : 2 nouvelles dont une série de rép. à cinq Questions d'amour. 1 du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653, 2 de la II p. 1653, 1 du Nouv. rec. Loyson 1654, et 2 du Rec. La Suze 1674 (une attribuée également à Martel et à Montreuil).
Bussy-Rabutin, 1 pièce non signée (Les Maximes d'amour en deux parties) du Rec. Sercy (prose) V p. 1653 et des Max.-Loix d'amour 1667.
Cotton, 1 pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Des Barreaux, 1 — signée D. B. — —
Desjardins (Mᶜˡˡᵉ), 1 — non signée — —
Du Buisson (Chevalier), 1 — — — —
La G. (de), 1 — du Rec. La Suze 1674.
L. D. B. (Lᵉ de Brienne), 1 — non signée du Rec. La Suze 1674.
Montigny (de), 1 — — — —
Nantouillet (Mˡˡᵉ), 1 série non signée de cinq Questions d'amour.
Pavillon, 1 pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Payen, 1 série non signée de rép. à cinq Questions d'amour.

---

(1) Portrait de Mad. la Comtesse de B. (Brégy) par elle-même ; Lettres (44) (de Mad. de Brégy) ; Relation du Voyage de S. Cloud (de Mad. de Brégy) ; Billets doux (des Max.-Loix d'amour 1667).

(2) Le Demeslé de l'Esprit et du Cœur (de l'abbé de Torche) ; les Maximes d'amour (en deux parties, de Bussy-Rabutin) ; le Dialogue du Mérite et de la Fortune ; le Miroir ou la Métamorphose d'Orante (de Ch. Perrault) ; le Nouveau réglement d'amour ; trois séries de cinq Questions d'amour (questions en prose, rép. en vers).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Perrault (Ch.),	1 pièce non signée mélangée de prose et de vers : Le Miroir...
Quinault,	1 série de rép. à cinq Questions d'amour.
Torche (abbé de).	2 pièces non signées : une (prose et vers) le Demeslé de l'Esprit et du Cœur et une série de rép. à cinq Questions d'amour.

En résumé, cette édition de 1691 renferme seulement 224 pièces (il est vrai qu'il y en a de très importantes en prose et mélangées de prose et de vers) alors que l'édition de 1674 en contenait 349. Sur les 349 de cette dernière on n'en trouve plus que 153 environ et les recueils collectifs antérieurs publiés jusqu'en 1680 ont fourni 50 pièces. Il n'est donc resté que 21 pièces nouvelles dont beaucoup avaient paru séparément de 1660 à 1680. On ne peut donc pas dire que la dernière édition en quelque sorte du Recueil de La Suze (les suivantes en étant la reproduction pure et simple) soit la plus complète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BB

Georges et Louis JOSSE

Paris (1693-1701).

A) Première édition. — *Recueil de Vers choisis. A Paris, chez Georges et Louis Josse* (1), *ruë Saint-Jacques, à la Couronne d'Epines. M. DC. XCIII (1693). Avec privilège du Roy.* In-12 (2).

3 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 330 et 7 ff. n. chif. pour « la Table des pièces contenues en ce Recueil » et le privilège.

Voici le texte :

1° De l'Avertissement :

« Quoyqu'il se soit fait bien des Recueils de Poësies en nostre temps, on a lieu de croire que celuy-cy ne sera pas mal reçeu du Public. Il ne contient que des pièces choisies, dont la pluspart sont nouvelles ; ou du moins ne se trouvent pas dans les Recueils imprimez. Car à la réserve de deux pièces qui roulent sur le Pégase, et d'une autre qui regarde le Cheval de bronze, qu'on a jugé dignes d'avoir place dans ce nouveau Recueil, comme estant très-ingénieuses et très-poëtiques ; toutes les autres, ou n'ont point paru, ou ont esté imprimées à part et en feüilles volantes.

« Ces vers sont de plus d'une espèce ; et pour peu que les Lecteurs y prennent garde, ils trouveront icy presque de tous les genres de poësie ; depuis le simple et le plaisant, jusqu'au sublime et à l'héroïque : madrigaux, chansons, rondeaux, sonnets, odes, fables, épistres, idylles, et autres poëmes, qui ont en petit l'invention et les agrémens de l'épopée ; sans que la lecture en soit ennuyeuse, comme l'est celle de quelques-uns de nos poëmes épiques. Car outre que chaque pièce est d'ordinaire trop courte pour ennuyer, la variété des matières et des stiles est toute propre à réveiller et à réjoüir les Lecteurs les plus endormis et les plus chagrins.

« Mais on n'a pas eu seulement en veüe de recueillir de beaux vers, et des ouvrages ingénieux : on a eû encore soin de ne rien laisser échapper qui blessast tant soit peu la pudeur et la bienséance, que certains Faiseurs de Recüeils ont si peu ménagée, en pu-

---

(1) Georges II Josse, libr. le 13 Sept. 1686, meurt le 1 Nov. 1694 ; Louis Josse, libr. le 13 Sept. 1686, meurt le 24 Fév. 1739.

(2) Nous avons rencontré une autre édition sous la même date et avec le nom du même libraire, elle porte « par le P. Bouhours », le fleuron du titre est différent : 3 ff. prélim. y compris le titre, 277 p. chif. et 5 ff. pour la table et le privilège. Le texte est semblable, mais les noms des auteurs sont mis en tête de chaque poésie alors que dans l'édition en 330 p., ils ne figurent qu'à la table ; au commencement du recueil l'ordre des pièces n'est pas tout à fait le même.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bliant des pièces infâmes, dont le sujet seul fait horreur; et qui scandalisent presque également les honnestes gens du monde et les personnes de piété. On a songé mesme à former les mœurs pour le moins autant qu'à polir l'esprit et qu'à l'égayer. Aussi plusieurs des pièces qui composent ce Recüeil sont toutes morales et pleines d'instructions sensées pour le règlement de la vie ; mais d'instructions agréables, qui entrent doucement dans le cœur, et qui font leur effet en divertissant.

« Comme les Lecteurs sont bien-aises de sçavoir d'où viennent les ouvrages qui vallent la peine d'estre leûs; et sur tout les vers qui ont un tour naturel, noble, délicat; on a mis dans la Table qui est à la fin les noms des Auteurs qu'on a pû découvrir; excepté peut-estre deux ou trois qu'on n'a pas jugé à propos de mettre : en sorte que quand le nom de l'Auteur n'est pas marqué après la pièce, c'est que l'Auteur est inconnu, ou qu'il y a des raisons de ne pas le faire connoistre.

« Les pièces au reste qui sont rapportées icy ne se donnent qu'à leurs véritables Auteurs, ou du moins à ceux qui passent constamment pour les avoir faittes. Car on feroit scrupule d'imposer au Public, à l'exemple de quelques gens qui font profession de falsifier les ouvrages d'esprit ; et qui après avoir fait faire des pièces par je ne sçay quel Auteur à gages, les mettent sur la teste d'un Ecrivain célèbre pour grossir et vendre plus cher le volume de ses œuvres. Il est vray que les connoisseurs n'en sont pas la duppe, et que ceux qui ont un peu de goust distinguent aisément le faux Auteur du véritable. Mais cela ne sauve pas les imposteurs. Il ne tient pas à eux que tout le monde ne soit trompé; et un homme qui feroit ce mestier-là, seroit presque aussi coupable qu'un faussaire ou un faux-monnoyeur. Car enfin des ouvrages supposez ne sont guères moins contre la bonne foy du commerce, que des titres ou des lotis faux. »

2° Du Privilège :

« Louis par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre, etc., George Josse, Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, nous a très-humblement fait remontrer, que pour ne pas tomber dans les inconvéniens qu'on a toujours remarquez dans la pluspart des Recüeils qui ont parû jusqu'icy en fait de Poësie : où il y a pour l'ordinaire plus à perdre pour les mœurs, qu'à gagner pour l'esprit; il voudroit donner au Public un nouveau Recüeil de Vers choisis, qui ne contribueroit pas moins à l'instruction et mesme à l'édification, qu'au divertissement des personnes qui le liroient: Et dans lequel on trouveroit un très-grand nombre de pièces, qui n'auroient pas encore vû le jour, ou qui ne l'ont veu qu'en feüilles volantes et séparées : Mais parce que l'Exposant craindroit qu'après l'impression de ce Recüeil, qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de frais, d'autres n'entreprissent de le contrefaire; il nous a très-humblement fait supplier de luy accorder nos Lettres de Privilège à ce nécessaires, que nous lui avons accordé pour en joüir pendant le temps de huit années; à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer en un ou plusieurs Tomes. Et deffenses sont faites à toutes personnes de l'imprimer, ou faire imprimer sans le consentement de l'Exposant ou de ses ayant causes ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, et de trois mille livres d'amende,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilège. Donné à Paris le septième jour de Mars 1693. Signé Dugono, et scelé du grand Sceau de cire jaune ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires de Paris le 14 de Mars 1693. Signé P. Auboüin, Syndic ».

« Ce Tome a esté achevé d'imprimer le premier jour de Juin 1693 ».

Ce recueil dû au Père Bouhours renferme 148 pièces (une n'est pas à la table (1) dont quatre sont mélangées de prose et de vers (2), quarante-deux (3) n'ont pas été reproduites dans la seconde édition de 1701 ; 125 sont signées et 23 anonymes ; dix provenaient des recueils antérieurs (4).

Nous avons pu attribuer 16 pièces, ce qui a réduit à 7 le nombre de celles restées anonymes.

Les 141 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Alleaume (le Père),	1 pièce.	
Benserade,	3 —	dont deux des rec. ant. : 1 signée du Rec. pièces gal. 1663 et 1 non signée du T. II 1667, sans compter celle attribuée également à Pavillon.
Bernard (Mᵉˡˡᵉ).	1 pièce.	
Bétoulaud (abbé).	2 —	dont une non signée attribuée également à l'abbé Massieu.
Bochart (abbé),	1 —	non signée.
Bosquillon (abbé),	5 pièces.	
Buffier (le Père),	1 —	
Bussy-Rabutin,	6 —	
Cailly,	1 —	
Chapelain,	1 —	non signée, attribuée également à l'abbé P. Tallemant.
Commire (le Père),	4 pièces.	
Coulanges,	10 —	dont une signée Mad. de Coulanges et une non signée.
Dalet (Comtesse de),	1 pièce.	
Descartes (Mᵉˡˡᵉ),	2 —	dont une prose et vers, sans compter celle attribuée à l'abbé de La Broue.
Des Houlières (Mad.),	6 pièces.	

(1) P. 48. Rép. de Climène (Mᵉˡˡᵉ de la Vigne) : Quand le Pindare nouveau...

(2) 1 Mᵉˡˡᵉ Descartes ; 1 La Fontaine ; 1 Pavillon ; 1 l'abbé Testu.

(3) Bosquillon, 3 ; le Père Commire, 3 ; Coulanges, 8 ; Du Trousset de Valincour, 1 ; Fontenelle, 1 ; La Fontaine, 3 ; Mad. de Liancourt, 2 ; Montplaisir, 1 ; abbé Regnier-Desmarais, 13 ; Mᵉˡˡᵉ de Scudéry, 1 ; restées anonymes, 6.

(4) 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Rec. pièces gal. 1663 ; 1 Id. T. II 1667 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 1 Rec. La Font. T. II 1671 ; 1 Id. T. III 1671 ; 2 Ramas de Poésies 1689 ; 2 Rec. Acad. fr. 1689 et 1691.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Des Réaux (*Tallemant*), 2 pièces.
D'Olonne (*Comte*), 1 —
Du Pré (*M^elle*), 1 —
Du Trousset de Valincour, 4 pièces.
Fieubet, 1 pièce non signée.
Fléchier, 2 pièces.
Fontenelle, 1 —
Fourcroy, 1 pièce.
Genest (*abbé*), 2 — dont une non signée attribuée également à La Loubère.
La Brouë (*abbé de*), 1 — non signée du Ramas de poésies 1689, attribuée par erreur à M^elle Descartes.
La Fontaine (*de*), 8 pièces (une prose et vers) dont deux non signées, sans compter celle attribuée à Regnier-Desmarais.
La Monnoye, 2 pièces.
La Vigne (*M^elle de*), 8 — dont trois non signées et une du Ramas de poésies 1689.
Le Camus (*Mad.*), 2 pièces.
Le Derel (*le Père*), 2 —
Le Laboureur (*Louis*), 2 — dont une non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Pays, 2 — sans compter celle attribuée également à Benserade et à Pavillon.
Liancourt (*Mad. de*), 3 pièces.
Montmort (*Habert de*), 1 — du Rec. La Font. T. III 1671.
Montplaisir (*de*), 1 pièce.
Patris, 1 — du Ramas de poésies 1689.
Pavillon, 5 — (une prose et vers) dont une non signée (la Tontine) attribuée également à Le Pays et à Benserade.
Pellisson, 1 pièce du Rec. La Suze T. III 1668.
Perrault (*Ch.*), 3 — dont une du Rec. Acad. franc. 1689 et une même rec. 1691.
Petit (*Louis*), 2 pièces dont une signée Le Petit.
Quinault, 1 pièce.
Racine, 1 —
Regnier-Desmarais, 15 — dont une est signée l'abbé Fragnier dans l'édit. de 1701.
Roubin (*de*), 1 pièce.
Saint-Martin (*de*), 1 —
Sanguin (*Charles*), 1 —
Sanlecque (*le Père*), 1 —
Scudéry (*M^elle de*), 12 — dont une du Rec. La Font. T. II 1671.
Stardin, 1 — non signée.
Testu (*abbé*), 1 — vers et prose.
Tribolet, 2 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Seconde édition.—*Recueil de Vers choisis. Nouvelle édition. A Paris. Chez Louis Josse, ruë Saint-Jacques, à la Couronne d'Epines. M. DCCI (1701). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 445 et 7 ff. n. chif. pour « la Table des pièces contenues en ce Recueil », le privilège de l'édition de 1693, l'Approbation datée du 12 Juin 1700 signée Pavillon et un extrait du privilège du Roy donné à Versailles le 25 Juillet 1700 signé Leconte, par lesquel il est permis à Louis Josse de réimprimer le *Recueil de Vers choisis, nouvelle édition augmentée,* pour trois années à compter du jour de l'expiration du précédent privilège ; l'enregistrement est du 14 Août 1700.

Voici le texte de l'Avertissement :

« Quoyqu'il se soit fait bien des Recueils de Poësie en nostre temps, on a lieu de croire que celuy-cy ne sera pas mal reçeû du Public. Il ne contient que des Pièces choisies, dont la pluspart sont nouvelles ; ou du moins ne se trouvent pas dans les Recueils imprimez.

« Ces vers sont de plus d'une espèce (1). . . . . .

. . . . . .

« Il y en a mesme de Chrétiennes, et qui roulent sur la Religion, en attendant qu'on donne à part un Recueil de Vers de piété pour les personnes dévotes.

. . . . . .

« On a retranché quelque chose de la première Edition (2) pour des raisons particulières : mais les Pièces qui ont esté mises à la place valent bien celles qu'on a ostées.

« Les gens qui se connoissent un peu en versification seront surpris de trouver dans une fort jolie Pièce un vers qui choque les règles. C'est à la page 65 et c'est le premier vers de la page

Toûjours il s'ennuye où il est.

« Autrefois on ne faisoit nulle difficulté de mettre une voyelle après une autre sans élision, et ce n'estoit pas une faute ni une licence ; mais aujourd'huy on est plus exact, et on s'en tient à ce que dit un des plus habiles hommes et des plus beaux esprits du Royaume dans son *Traité de la Poësie Françoise.* Car voici comme il parle. « Il faut « éviter dans nostre versification comme une faute considérable de placer de suite « deux mots dont le premier finisse par une voyelle autre que l'E muet, et le second « commence par quelque voyelle que ce puisse estre. C'est à cette vicieuse rencontre « de voyelle que l'on a donné le nom d'*hiatus* ; parce qu'en effet on ne sçauroit passer « immédiatement d'une voyelle à l'autre sans une manière de bâaillement qui rend la « mesure extrêmement languissante, comme on éprouve en lisant ces vers de Théophile:

(1) Le texte qui suit est celui de l'avertissement de l'édition de 1693 avec quelques légères variantes.
(2) 42 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est vray que mon sort en cecy est *mauvais.*
Par tout où on *me voit je suis toûjours à nû.* »

« Pour revenir au vers de la Pièce du Recueil :

Toûjours il s'ennuye où il est.

On ne peut pas dire que la faute qui s'y rencontre soit échappée à l'Auteur manque de sçavoir les règles de la versification : il les sçait sans doute mieux que personne ; c'est un de nos maistres aussi habile en Poësie qu'en Eloquence et qui n'a pas moins de talent pour faire un Poëme que pour écrire une Histoire. Mais il est probable que *la Lettre de Daphnis à Damon* (1) estant une espèce d'impromptu et de ces pièces libres et aisées qui coulent de source, il ne se donna pas la peine de revoir son ouvrage avant que de l'envoyer ; ou plûtost qu'il ne voulut point corriger ce qui s'estoit présenté naturellement. Pour moy je luy passe de bon cœur cette négligence ou cette licence en faveur des beautez de toute la Pièce ; de ce *molle atque facetum*, qui y règne depuis un bout jusqu'à l'autre avec le solide et le moral. Il a bien autant de droit d'user une fois de cette licence poëtique, qu'ont d'autres Poëtes illustres de se mettre assez souvent au-dessus des règles pour suivre mieux la Nature et aller plus seurement au but de l'Art. Mais cela ne tire point à conséquence, et le commun des hommes auroit tort de se proposer des cas extraordinaires pour exemple. Il faut respecter en quelque façon les hardiesses et mesme les fautes des Grands Maistres, s'ils sont capables d'en faire ; mais il ne faut pas les imiter. »

Ce recueil comprend 154 pièces dont quatre (2) ne figurent pas à la table. Sur ces 154 pièces, cent-six seulement proviennent de la première édition et quarante-huit sont nouvelles dont sept anonymes sur lesquelles deux (3) avaient paru dans la II p., 1698, de la Nouvelle Pandore, de Vertron.

Les 41 pièces signées se décomposent ainsi :

Bellefont (*Mad. de*),	1 pièce.	
Bellocq (*de*),	1 —	
Bernard (*M^lle^*),	2 —	
Bétoulaud (*abbé*),	3 —	dont deux de la Nouv. Pandore II p. 1698.
Boutard,	1 pièce.	
Brulart de Sillery,	2 —	

(1) La Lettre de Daphnis à Damon est de Du Trousset de Valincour, elle avait paru dans la première édition de ce recueil, 1693.

(2) Deux de la première édition : p. 58, Sapho (M^lle^ de Scudéry) à Climène (M^lle^ de la Vigne) : Quel est ce Pindare nouveau ; Rép. de Climène (M^lle^ de La Vigne) : Quand le Pindare nouveau ; et deux nouvelles : p. 369, Sapho (M^lle^ de Scudéry) à l'illustre Cartésie : Sans zéphirs et sans verdure ; p. 371, Plutus, Cupidon et Thémis, fable : Plutus, dit-on plaidant devant Thémis

(3) 1 de Bétoulaud : Du fonds de l'Orient.... ; 1 de M^lle^ de Scudéry : Grand Roy que l'Univers adore

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bunou (le Père),	1 pièce.	
Cailly (de),	1 —	
Chéron (M^lle),	1 —	
Chomel (le Père),	1 —	
Cléric (le Père),	1 —	
Courbeville (le Père de),	5 —	
Delmas (le Père),	5 —	
Des Houlières (Mad.),	2 —	
Des Monts (le Père),	1 —	
D'Hally (l'abbé),	1 —	
Du Cerceau (le Père),	1 —	
Languedoc (le Père),	1 —	
Le Jay (le Père),	2 —	
Pavillon,	2 —	dont une prose et vers.
Saint-Evremond,	2 —	dont une du Rec. Moetjens T. V 1698.
Sanlecque (le Père),	1 pièce.	
Scudéry (M^lle de).	2 —	
Tarillon,	1 —	

Le *Recueil Bouhours* a eu une troisième édition, Paris, Jean Barbou, 1745, in-12, mais elle n'est autre chose que l'utilisation des exemplaires invendus de celle de 1701, avec un nouveau titre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CC

Dominique LABARRE

Carpentras (1694).

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. A Carpentras, chez Dominique Labarre. Imprimeur et Marchand Libraire. M. DC. XCIV (1694).* In-12 (1).

4 ff. prélim. pour le faux titre, le titre et l'avis « Au lecteur curieux ». — P. 1 à 170.

Voici le texte de l'avis « Au Lecteur curieux » :

« Je te vuide mon Portefeuille, Lecteur, sans m'en réserver rien que ce qui ne pourra pas entrer dans un fort petit Livre, les gros Livres n'étant plus de mise. Tu verras tout, et tu en jugeras : Car pour moi, je n'ai pas voulu me donner le soin de mettre par ordre ce qui s'y est trouvé, soit en Vers, soit en Prose, moins encore d'en faire un choix. Peut-être même que comme les goûts sont diférens, j'aurois pû suprimer des choses en suivant le mien, dont le tien se contentera. En tout cas tu n'as qu'à passer ce qui ne te plaira pas : De moins délicats pourront s'en acommoder. Tu conviendras pourtant qu'il court dans le monde bien des bagatelles qui trouvent des lecteurs, quoi qu'elles ne vaillent pas mieux. Il y a ici quantité d'écrits suranez, je l'avouë, mais ils seront tout neufs pour ceux qui ne les ont jamais lus; et ceux qui les ont vûs dans le tems qu'ils ont paru, seront peut-être bien-aises de les avoir ratrapez, et aprouveront le dessein que j'ai eu de ne laisser pas périr ces petites pièces volantes, dont les unes ont échapé au Mercure Galant, et les autres ne sont pas de son gibier : car, comme l'on sçait, il évite avec soin toutes les pièces qui piquent, telles que sont les critiques, et autres de cette espèce, et il s'en tient à la maxime du Comique, qui dit,

Je ne suis point batant, de peur d'être batu.

Mais aussi en vérité les loüanges éternelles dont il prétend assaisonner le présent qu'il fait chaque mois au public, l'ont tellement afadi, qu'il n'est plus d'usage que pour ceux à qui les Médecins ont défendu le sel et les épices. Cela soit dit sans aucun dessein de lui préjudicier : mais seulement pour l'éveiller, et le faire songer à exercer le talent avec un peu plus de vivacité, s'il veut faire jeu qui dure. Pour moi, Lecteur, comme il n'y a rien qui soit à moi dans tout ce que je te donne, je prétens ne me charger de rien : C'est l'afaire de l'Imprimeur, qui ne manquera pas d'épuiser le Portefeuille, si tu es assez satisfait de ce que tu trouveras ici, pour lui enlever son impression d'emblée. Adieu ».

---

(1) Mr Desbarreaux-Bernard a publié sur ce recueil une plaquette : Le Portefeuille de Monsieur L.D.F.*** faussement attribué à Germain de La Faille, auteur des Annales de Toulouse, Toulouse 1877. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil comprend 53 pièces : 1 en latin et 52 en français dont huit en prose (1) et trois mélangées de vers et de prose (2) ; huit sont signées et quarante-quatre sont anonymes ; huit provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer trente pièces, ce qui a réduit à 14 le nombre de celles restées anonymes.

Les 38 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1	lettre vers et prose du Rec. Conq. Holl. (B) 1673.
Chaulieu,	1	pièce non signée.
D'Aguesseau,	1	lettre en prose non signée.
Des Houlières (Mad.),	2	pièces non signées.
D'Hesnault,	1	— — qui a paru également dans le Rec. Moetjens T. II 1694.
La Fontaine (de),	1	pièce non signée d'après P. Lacroix.
Ménage,	1	— du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Miton,	1	— en prose (les Bons Mots).
Morant,	1	— — non signée (Discours).
Pavillon,	4	— dont trois non signées : une prose et vers, une de l'Elite des poés. héroïq. 1687 et une du Ramas de poésies 1689.
Pellisson,	2	pièces dont une du Rec. La Fontaine T. II 1671.
Quinault,	1	— du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	11	— non signées dont une attribuée également à Boileau.
Saint-Evremond,	2	— — dont une en prose (les Portraits des officiers généraux de l'Empereur).
Saint-Gilles (Chevalier de),	5	pièces dont quatre non signées.
Sanguin (Charles),	1	— non signée du Rec. Bouhours 1693.
Serment (M^lle),	1	pièce non signée.
Stardin,	1	— — du Rec. Bouhours 1693 (le fameux rondeau contre « les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux » de Benserade).

(1) Bons Mots de M^r M.^s (Miton); De Jésus-Christ; de la Piété des Grands; Lettre de M.^s (D'Aguesseau) à M. de La Faille ; De l'expression... ; Discours de M^r M.^s (Morant), premier président au Parlement de T. (Toulouse) ; Portraits des officiers généraux de l'Empereur en 1690 (Saint-Evremond) ; Portraits (5).

(2) 1 lettre (de Pavillon) ; 1 lettre de Benserade; Pensées sur divers sujets.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil a été réimprimé deux fois :

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. Cologne chez***. M. D. XCV (1695).* In-12.

5 ff. prélim. y compris un frontispice gravé. — P. 1 à 170 (la pagination passe de 9 à 16 (le verso de la p. 9 porte 16) parce qu'on a supprimé la lettre en vers et en prose au sujet de la Princesse d'Orange (par Pavillon).

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. Lyon. Jean Viret, 1696.* In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D D

Adrian MOETJENS

La Haye (1694-1701).

T. I. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome I. Première partie (Médaillon au bas du quel on lit : Amat libraria curam). A La Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCIV* (1694). In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'avis du libraire et la table de la Ire partie.— P. 1 à 698. A la fin du volume : 5 ff. non chif. pour la table générale et celle des Pièces de la VIe partie.

Voici le texte de l'Avis du Libraire :

« Comme il y a deux ans que je continuë d'imprimer les *Lettres Historiques, etc.*, je reçois tous les jours des Pièces très curieuses, tant en Prose qu'en Vers, composées par les plus beaux Esprits de ce tems. J'en ai mis quelques-unes dans les Lettres Historiques : mais comme les bornes que je me suis prescrites ne permettent pas de les insérer toutes, je reçois souvent des reproches de ceux dont je n'ai pas rendu publiques les pièces qu'ils m'avoient envoyées. Pour donc ne pas rebuter ceux qui ont eu la bonté de m'en adresser, ou ceux qui voudroient le faire à l'avenir, j'ai jugé qu'il étoit à propos de donner au public de tems en tems, comme un extraordinaire, de ces sortes de pièces sous le titre de *Recueil de Pièces Curieuses, tant en Prose qu'en Vers.* Si ces Essais de Pièces par où je commence ont l'approbation du Public, comme j'ose l'espérer avec justice, je ne manquerai pas d'en fournir à l'avenir. Je pourrai aussi y insérer quelques Histoires Galantes pour satisfaire plus de Lecteurs. Je recevrai avec plaisir les Pièces qu'on m'adressera, pourvû que ce ne soit pas des satires personnelles : mais je recommande sur tout que les noms propres soient bien écrits ».

Ce tome premier du Recueil de Moetjens est divisé en six parties dont les titres et les tables, sauf celle de la VIe partie et la table générale, sont compris dans la pagination (Ire partie : p. 1 à 111 ; IIe partie : Titre, p. 115 à 230, table ; IIIe partie : Titre, p. 235 à 351, table ; IVe partie : Titre, p. 355 à 470, table ; Ve partie : Titre, p. 475 à 586, table ; VIe partie : Titre, p. 591 à 698).

Il contient 120 pièces : treize en prose, cinq mélangées de prose et de vers, et cent-deux en vers, dont neuf avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

(1) 1 Rec. La Fontaine T. II 1671 ; 2 Rec. Bouhours 1693 ; 1 Rec. Acad. franç. 1691 ; 5 Id. 1693.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1° Pièces en prose.

Avanture singulière.

Discours en prose de *Perrault* prononcé à l'Académie Françoise le 31 Mars 1693 à la réception de Monsieur l'Abbé de Fénelon.

Histoires (deux).

Histoire de l'exercice de la tabattière.

Histoire galante d'un véritable amant.

Histoires galantes (trois).

Lettre de *Madame de N...* à Madame la Marquise de... sur la Satyre de Monsieur D. (Despréaux) contre les femmes.

Lettre sur les maladies qui régnent présentement en Europe.

Préfaces (deux) pour le Grand Dictionnaire de l'Académie Françoise, l'une signée *Regnier*, l'autre *Charpentier*.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

A Monsieur *** en lui envoyant Grisélidis (*de Ch. Perrault*).

La Constance à l'épreuve.

Leçon à un jeune amant.

Lettre à Monsieur *** touchant le jeu des échets.

Préface en prose et vers précédant l'Apologie des femmes (*de Ch. Perrault*).

3° Vers.

Sur les 102 pièces en vers, quarante-six sont signées et cinquante-six sont anonymes.

Nous avons pu attribuer huit pièces, ce qui a réduit à 48 le nombre de celles restées anonymes.

Les 54 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Blainville (de),	2	pièces non signées.
Boileau-Despréaux,	1	— signée D.
Boyer (Cl.),	2	— du Rec. Acad. fr. 1693.
Coulanges,	1	— non signée du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (Mad.),	6	— (une non signée) dont une du Rec. La Fontaine, T. II 1671.
Des Houlières (Mᵉˡˡᵉ),	2	pièces.
Du Buisson,	4	—
Du Parc,	5	—
Faydit de Saint-Bonnet,	2	—
Fontenelle,	1	— non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fournier de Villecerf,	1 pièce.	
Gacon,	1 —	signée G.
La Barre (de).	5 pièces.	
La Ferrière (de),	1 —	
Le Derel (le Père),	1 —	non signée du Rec. Bouhours 1693.
Perrault (Ch.),	7 —	dont une du Rec. Acad. franç. 1691 et trois du même rec. 1693.
Pradon,	1 pièce.	
Rougemont (de),	4 —	
Saint-Gilles (Chevalier de).	1 —	
Saint-Glas (de),	2 —	non signées.
Saulecque (le Père),	2 pièces.	
Vin (de),	2 —	

T. II.— *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome II. Première partie (Médaillon au bas du quel on lit : Amat libraria curam). A la Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCIV (1694)*. In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis « le Libraire au Lecteur ». — P. 5 à 706 et 4 ff. n. chif. pour la table de la VI[e] partie et la table générale.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Il y a six mois, que je commençai de donner au Public le *Recueil de Pièces Curieuses et Nouvelles*, et j'ai continué d'en donner une partie tous les mois, jusques à la sixième, publiée le mois passé, et qui est la dernière du premier Tome. Le débit que j'en ai fait me persuade, que ce dessein n'a pas été désagréable au Public, et m'oblige à recommencer un second Volume, dont voici la première Partie. Je m'assure, que ceux qui auront pris plaisir à la lecture du premier, seront très satisfaits de ce second, dont les Pièces ne seront pas moins curieuses, que celles de l'autre. Quelques Personnes, qui me sont inconnuës, m'ont fait l'honneur, de m'envoyer des Pièces dont je n'ai pu faire usage jusqu'à présent, à cause du nombre des feuilles dans lequel je me suis borné pour chaque mois. Je les suplie de ne se rebuter pas pour cela, et de continuer à m'envoyer tout ce qu'elles auront de curieux ; puisque je promets de faire un bon usage de tout, soit dans ce *Recueil*, soit dans les *Lettres Historiques* ; ou si la matière n'est pas tout-à-fait propre à l'un ou à l'autre de ces deux Ouvrages, je pourrai avec le tems en donner un Extraordinaire, sous quelque autre tître, quand j'en aurai assez ramassé, pour en pouvoir composer un juste Volume. Cependant je continuerai de recevoir avec plaisir toutes les Pièces curieuses qu'on voudra me communiquer, pourvû que ce ne

EFERUS - Recherches & Classification numériques

soit pas des satires personnelles. A l'égard des Pièces manuscrites, je recommande principalement, que les noms propres soient bien écrits ».

Ce tome deuxième est comme le précédent divisé en six parties : I^e^ partie : P. 5 à 114, table ; II^e^ partie : Titre, P. 119 à 234, table ; III^e^ partie : Titre, P. 239 à 354, table ; IV^e^ partie : Titre, P. 359 à 474, table ; V^e^ partie : Titre, P. 479 à 594, table ; VI^e^ partie, Titre, P. 599 à 706.

Il contient 120 pièces : seize en prose, quatre mélangées de prose et de vers et cent en vers ; neuf avaient paru dans le Rec. Bouhours, 1693.

1° Pièces en prose.

Billet du Brave *Givry*, qui fut tué au siège de Laon en 1617, à Mademoiselle de Guise, depuis Princesse de Conti.

Histoires (huit).

Histoires galantes (deux).

Lettre à Monsieur *** sur les avantages de la Langue Françoise.

Lettres (deux) de M^r^ de ** à M^elle^ *** sur les pièces de Grisélidis et de Peau d'Ane, de M. *Perrault* (4 Mars et 28 Mars 1694). Elles sont précédées d'un Avertissement en prose.

Lettre écrite d'Angleterre au Libraire contenant quelques Remarques sur la Langue Françoise.

Projet d'Epître au Roi pour le Dictionnaire de l'Académie Françoise par *M^r^ Toureil* de l'Académie Françoise.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre de *Mr. de Bellocq* à Mr de Senecé, sur les Bouts-rimez.

Lettre de *Mr. de La Fontaine* à Madame la Duchesse de Bouillon.

Lettre de *Mr. Pavillon* à Madame Damon sur ce que sa sœur se faisoit religieuse et sur la perte de son perroquet (*du Rec. Bouhours, 1693*).

Lettre sur la Satire de Reinier (Math. Regnier) qui a pour titre : la Macette, à Monsieur ***.

3° Vers.

Sur les 100 pièces en vers, quarante sont signées et soixante anonymes.

Nous avons pu attribuer neuf pièces, ce qui a réduit à 51 le nombre de celles restées anonymes.

Les 49 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bellocq (*de*),	2 pièces.	
Boileau-Despréaux,	2 —	dont une non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bussy-Rabutin,	1 pièce du Rec. Bouhours 1693.
Danchet,	1 pièce.
Des Houlières (*Mad.*),	1 —
Des Houlières (*M^elle^*),	2 —
D'Hesnault,	2 — non signées dont une attribuée également à Charpentier.
Du Trousset de Valincour,	2 pièces du Rec. Bouhours 1693.
Gacon,	4 — non signées.
Guitrandi,	1 pièce.
Henry (*Pierre*),	5 — signées P. H.
La Fare (*de*),	1 pièce non signée (précédée d'un avis en prose).
La Fontaine (*de*),	1 — qui figure également dans la Muse mousquetaire de Saint-Gilles.
Nadal (*abbe*),	1 pièce.
Nevers (*Duc de*),	4 —
Pavillon,	4 — : une non signée et trois du Rec. Bouhours 1693.
Perrault (*Ch.*),	3 pièces dont deux du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	5 pièces.
Regnard,	1 — signée R. trésorier de France.
Senecé (*de*),	2 pièces.
Vin (*de*),	4 —

T. III.—*Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome III. Première partie* (*Médaillon au bas duquel on lit : Amat Libraria curam*). *A la Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCV* (*1695*). In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis « Le Libraire au Lecteur ». — P. 5 à 662 (1), 5 ff. non chif. pour la table de la sixième partie et la table générale.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Il y a trois ans que je donne au Public le quinzième de chaque mois les *Lettres Historiques*, et un an que j'y ai joint le *Recueil de Pièces Curieuses*, tant en prose qu'en vers. Le succès de ces deux Ouvrages, dont je juge par le débit que j'en ai fait, a été assez grand pour me persuader qu'ils ont bien été reçus du Public. Cela m'oblige non

---

(1) Dans quelques exemplaires les p. 540 et 541 sont cartonnées ; à la place de l'épigr. pour le Roy de France sur la guerre de 1672 : Battre ses ennemis... et Contre le Roy de France sur la guerre présente, bouts-rimez : N'osez plus paroistre..., on trouve : Plainte d'un amant... : Bon Dieu que vous êtes méchante, et Sur la peine où se trouve le Roy de France... : Louis dans le sein de la France.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seulement à continuer ; mais m'engage même à tâcher de les rendre plus parfaits s'il m'est possible. C'est dans cette vûë, qu'en remerciant diverses Personnes qui me sont inconnuës, des Nouvelles ou des Pièces, qu'elles m'ont envoyées, je les prie de vouloir bien continuer. Je leur promets de faire de tout un bon usage. Si quelques Pièces, et entr'autres quelques énigmes, n'ont pas trouvé place dans les mois précédens. c'est parce que j'avois d'autres Pièces assez longues, qui me paroissoient presser davantage. Chaque chose aura son tour. Comme bien des gens m'ont demandé les Prophéties de S. Malachie, j'ai cru devoir les insérer dans le Recueil de ce mois. Peut-être donnerai-je le mois prochain les Réflexions d'un habile Jésuite sur ces Prophéties. Je prie tous ceux qui m'enverront des Pièces manuscrites de faire en sorte que les noms propres soient bien et distinctement écrits ».

Ce tome troisième a la même division que les précédents, soit : I° partie : P. 5 à 110, table ; II° partie : Titre, P. 115 à 222, table ; III° partie : Titre, P. 225 à 334, table ; IV° partie : Titre, au verso : fautes à corriger dans la troisième partie du Tome III, P. 339 à 446, table ; V° partie : Titre, P. 451 à 558, table ; VI° partie : Titre, P. 563 à 662.

Il contient 134 pièces dont deux en latin et cent trente-deux en français : vingt-deux en prose, trois mélangées de prose et de vers et cent-sept en vers ; vingt avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

1° Pièces en prose.

Bons mots de feu M***(Miton). (*du Portefeuille L. D. F. 1694*)
De la piété des Grands. (Id.)
De l'Expression par rapport à l'Idée.(Id.)
Histoire de la Marquise Marquis de Banneville par une dame.
Histoires (cinq).
Lettre à la louange du Mariage, à Monsieur ***.
Lettre à Monsieur... contenant quelques remarques sur la Langue Françoise.
Lettre à Monsieur *** : S'il faut dire Bordeaux ou Bourdeaux.
Lettre à Monsieur... sur le Dictionnaire de l'Académie Françoise.
Lettre à Monsieur... sur les deux satires contre le Mariage.
Lettre à Monsieur *** sur l'inutilité des remèdes. Avis pour se conserver la santé.
Lettre de *Mr. de la Neuville* à Mademoiselle D. B.
Oraison funèbre de Très-Haute, Très-Excellente et Très-Puissante Princesse Marie Stuart, Reine d'Angleterre, d'Ecosse, de France et d'Irlande.
Portraits (quatre) : M^r de Turenne, le Prince de Conti, M^r Fouquet et le Cardinal Mazarin.

(1) 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 1 Ramas de poésies 1689 ; 3 Rec. Bouhours 1693 ; 14 Portefeuille L. D. F., 1694.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Prophetia S. Malachiae archiepiscopi de summis pontificibus, suivie d'une explication en français.

Réfutation des prétenduës prophéties de S. Malachie par le *Père Menestrier*, Jésuite. Première partie.

Réfutation des prétenduës prophéties de S. Malachie par le *Père Menestrier*, Jésuite. Seconde partie.

Réponse à la lettre : S'il faut prononcer Bordeaux ou Bourdeaux.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Pensées sur divers sujets (*du Portefeuille L. D. F. 1694*).

Première lettre morale sur les Fables d'Esope. A Madame la D. de C. (*de Le Noble*)

Réponse à la satire contre les Vers irréguliers, insérée dans ce Recueil (Moetjens), T. II, page 132.

3° Vers.

Sur les 107 pièces en vers, vingt-huit sont signées et soixante-dix-neuf sont anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt-huit pièces, ce qui a réduit à 51 le nombre de celles restées anonymes.

Les 56 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bernard (*M^elle^*),	2 pièces.	
Bourbon (*Louis de*),	1 pièce.	
Boyer (*Cl.*),	6 —	dont un poème en deux parties.
Brunet (*abbé*),	1 —	non signée.
Chaulieu,	2 —	dont une non signée du Portefeuille L. D. F. 1694.
Chevreau,	1 pièce	non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Coulanges (*de*),	12 pièces	dont onze non signées.
Des Houlières (*Mad.*),	1 —	du Portefeuille L. D. F. 1694.
Diereville,	1 pièce.	
Fontenelle,	1 —	
Gardien, *Secrétaire du Roy*,	1 —	non signée.
Jacquelot (*abbé*),	1 pièce.	
J. D.,	1 —	
J. D. C.,	1 —	
La Fontaine (*de*),	2 —	non signées dont une du Portefeuille L. D. F. 1694.
La Migue,	1 pièce.	
Le Noble (*Eustache*),	1 —	non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Linières,	1 pièce signée D. L.
Murat (*Mad. de*),	1 pièce.
Pavillon,	2 — non signées dont une du Ramas de poésies 1689.
Quinault,	1 pièce du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	2 — non signées dont une du Portefeuille L. D. F. 1694.
Saint-Evremond,	1 pièce non signée du Portefeuille L. D. F. 1694.
Saint-Gilles (*Chevalier de*),	4 — du Portefeuille L. D. F. 1694 dont trois non signées.
Sanguin (*Charles*),	1 pièce non signée du Rec. Bouhours 1693.
Senecé (*de*),	1 pièce.
Sérencourt de Montdidier,	1 —
Stardin,	1 — non signée du Rec. Bouhours 1693.
Vin (*de*),	4 pièces.

T. IV. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome IV. Première partie* (*Médaillon au bas duquel on lit : Amat Libraria curam*). *A la Haye. Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCV* (*1695*). In-12.

1 ff. pour le titre. — P. 3 à 705, la table commence au verso de cette page, et 3 ff. non chif. pour la table générale.

Ce tome quatrième est divisé en six parties : I° partie : P. 3 à 117, table ; II° partie : Titre, P. 123 à 238, table ; III° partie : Titre, P. 243 à 358, table ; IV° partie : Titre, P. 363 à 477, table ; V° partie : Titre, P. 483 à 591, au verso de ce feuillet : Table ; VI° partie : Titre, P. 595 à 705.

Il contient 133 pièces : seize en prose, huit mélangées de prose et de vers et cent-neuf en vers ; deux pièces avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

1° Pièces en prose.

Conversation académique. A Madame la Comtesse de C. R. E.

Défense d'une lettre critique sur les mots Hostilement, Payen et Chiourme. A Monsieur...

Histoires (cinq).

---

(1) 1 Nouv. rec. Rondeaux 1650 ; 1 Rec. Chamh. (7°) III° p. 1655.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre de *M. B. L. L. T.* à M. Ferrachat, avocat au Parlement, sur le nom de la Ville de Bordeaux.

Lettre de M. de *Saint-Evremond* à Madame la Duchesse de Mazarin.

Lettre de *Mr. de Senecé* à Mademoiselle Chéron (1).

Lettre où l'on examine si les Ames ont un sexe. A Monsieur...

Nouvelle allégorique.

Placet à Monseigneur le Chancelier.

Réflexions sur la Critique de Tertullien au sujet du sexe des âmes.

Réfutation des prétendues prophéties de S. Malachie, par le *Père Menestrier*, Jésuite. Suite de la Seconde Partie.

Response à la lettre insérée dans ce Recueil (Moetjens), T. III, où il est parlé de ces trois mots Hostilement, Payen et Chiourme.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Avanture d'un curé à longue barbe.

Dialogues de morale (deux) ; le premier : Le Mariage différé, est précédé d'une préface ; le second a pour titre : La critique des femmes ou le mariage rompu.

Extrait d'une Lettre de Paris.

La deffense des Bouts-Rimez, par *M. de la Fèvrerie* ou Réponse à la lettre de M. de Bellocq qui est dans ce Recueil (Moetjens), T. II, p. 292.

Lettre à Mademoiselle *** contenant les Règles et les Maximes du Trictrac.

Lettre en Vers et en Prose à Madame D*** (p. 595).

Réponse de *M. de S^t. Evremont*, aux Vers de M. l'Abbé de Chaulieu adressés à Madame la Duchesse de Mazarin.

3° Vers.

Sur les 109 pièces en vers, dix-sept sont signées de noms ou d'initiales et quatre-vingt-douze anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 65 le nombre de celles restées anonymes.

Les 44 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B.,	1 pièce.	
Boileau-Despréaux,	1 —	signée D.
Bouillet,	1 —	
Chéron (*M^elle*),	1 —	

(1) Cette lettre est précédée d'une Ode de M^elle Chéron et accompagnée de l'imit. de l'ode XVIII du II liv. d'Horace : La dent des Eléphans, l'écaille des Tortues (Senecé).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chevreau, 2 pièces non signées.
Coulanges, 11 pièces dont dix non signées.
DesHoulières(Mad.),16 — dont onze —
Des Houlières (*M*^{lle}), 1 pièce non signée.
D. M., 1 — — du Nouv. rec. Rondeaux 1650.
Genest (*abbé*), 1 — pièce non signée.
Le Noble (*Eustache*), 1 pièce.
Morin (*J.*), 1 —
Regnier-Desmarais, 2 —
Saint-Evremond, 1 —
Scarron, 1 — non signée du Rec. Chamh. (7°) III p. 1655.
Senecé, 1 pièce.
Turgot Saint-Clerc, 1 —

T. V. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome V. Première partie* (*Médaillon au bas du quel on lit : Amat Libraria Curam*). *A La Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XC VI* (*1696*). In-12.

Au verso du titre : Avis : Adrian Moetjens avertit qu'il donnera tous les deux mois une Partie du Recueil semblable à celle-ci.

1 ff. pour le titre. — P. 3 à 708 ; à la fin du volume, 4 ff. de tables.

Ce dernier Tome du Recueil de Moetjens est divisé en six parties dont les titres et les tables, sauf celle de la VI^{e} partie et la table générale, sont compris dans la pagination. I^{e} partie : P. 3 à 118, table ; II^{e} partie : Titre, P. 123 à 238, table ; III^{e} partie : Titre, P. 243 à 357, table ; IV^{e} partie : Titre daté de 1697, P. 363 à 476, table ; V^{e} partie : Titre, daté de 1698, P. 481 à 597, table ; VI^{e} partie : Titre daté de 1701, P. 599 à 708.

Il contient 133 pièces dont huit répétées deux fois dans ce Rec. Moetjens (1); soit 125 pièces dont vingt-six en prose, trois mélangées de prose et de vers et quatre-vingt-seize en vers ; sept de ces dernières avaient paru dans les recueils antérieurs (2).

1° Pièces en Prose.

Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de Verre. Conte. (*de Ch. Perrault*)
Dialogue de l'Amour et de l'Amitié par *M*^{r} *de la Tronche*.

---

(1) 1 T. I ; 1 T. II ; 3 T. III ; 2 T. IV ; 1 T. V.
(2) 1 Rec. Sercy IV p. 1658 ; 1 Délices (R) II p. 1667 ; 3 Rec. Bouhours 1693 ; 2 Mesl. pièces fug. 1697.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Discours qui a remporté le Prix d'Eloquence par le jugement de l'Académie Françoise, en l'année 1695, par *M. Brunel*, Procureur du Roi au Siège Présidial et au Baillage de Rouen (1). Sujet donné pour le prix de l'Eloquence : Du danger qu'il y a de certaines voyes qui paroissent sures, conformément à ces paroles des Proverbes, chap. 14, vers. 12. Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus deducunt ad mortem. Ce discours est suivi d'une Prière à Jésus-Christ.

Eloge et utilité du Café à Monsieur le***.

Explication nouvelle d'un passage de Virgile. A M. C**.

Histoire de la rupture d'Abenamar et de Fatime (2). (*de M^elle Bernard*)

Histoires (sept).

La Barbe Bleue. Conte. (*de Ch. Perrault*)

La belle au Bois Dormant. Conte. (*de Ch. Perrault*)

Le Maître Chat ou le Chat Botté. Conte. (id.)

Le Petit Chaperon rouge. Conte. (id.)

Le Petit Poucet. Conte. (id.)

Les fées. Conte. (id.)

Lettre à M. l'abbé B... sur le livre nouveau qui a pour titre : La Vie d'Adam.

Lettre à M. Cipière sur l'origine du mot Payen.

Lettre sur les Inscriptions Françoises, à Monsieur C.

L'Heure de la Bergère. Nouvelle.

Réflexions sur la Vie Champestre, par *M^r de Fourcroy*.

Réflexions sur l'usage qu'on doit faire de la Parole, par M. *l'abbé de Fourcroy*.

Riquet à la Houppe. Conte. (*de Ch. Perrault*)

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Biblis à Cannus.

La Chambre de Justice de l'Amour (vers et prose). (*de Ch. Perrault*)

Lettre de M^r Vertron à Madame de Saliez, Viguière d'Alby, de l'Académie des Ricovrati, concernant les loteries.

3° Vers.

Sur les 96 pièces en vers, soixante-cinq sont signées de noms ou d'initiales et trente et une anonymes.

Nous avons pu attribuer cinq pièces, ce qui a réduit à 26 le nombre de celles restées anonymes.

---

(1) Voir Rec. Acad. franc., année 1695.

(2) Cette histoire constitue la dernière partie du roman d'Inès de Cordoue. D'après le Ms. 12724 de la Bibl. Nat. (fond. fr.) cet épisode serait le récit de la rupture de M. le Prince de Condé avec Mad. Du Vigean.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 70 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau-Despréaux,	3	pièces.
Brécourt,	1	— non signée du Mesl. pièces fug. 1697.
Caze,	4	pièces.
Chapelle,	1	—
Coulanges,	22	— dont deux du Rec. Bouhours 1693, sans compter 5 pièces qui avaient déjà paru : une dans le T. I (Moetjens) 1694 (1), deux dans le T. III 1695 et deux dans le T. IV 1695.
Des Houlières (*Mad.*),	3	pièces.
Des Houlières (*M*^{elle}),	14	— dont une répétée deux fois.
Diereville,	1	pièce.
Gudin,	1	—
J. L. M. M.,	1	—
La Fontaine (*de*),	1	— non signée du Mesl. pièces fug. 1697.
L'Eglantier (*?*),	1	pièce.
Le Pul,	1	— non signée des Délices (B) II^{e} p. 1667.
Magnin,	1	pièce.
Neoers (*Duc de*),	1	—
Pavillon,	4	— dont deux non signées, sans compter 2 qui avaient déjà paru : une dans le T. II (Moetjens) 1695 et une (n. s.) dans le T. III 1695.
Regnier-Desmarais,	1	pièce.
Robinet,	5	—
Saint-Evremond,	4	—

(1) Cette pièce du T. I avait également paru dans le Rec. Bouhours 1693.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

François GALMA

Utrecht (1697).

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont. A Utrecht, chez François Galma, Libraire de l'Académie. M. DC. XCVII (1697). In-8.

2 ff. prélim. pour le titre et l'Avis au Lecteur. — P. 1 à 270 (la pag. est fautive : 109 à 164 au lieu de 209 à 264) ; 1 ff. n. chif. pour la table.

Voici le texte de l'Avis au Lecteur :

« On vous présente icy un Recüeil de quelques Pièces Curieuses, tant en Prose qu'en Vers, faites par les plus beaux Esprits de ce temps, lesquelles ayant couru manuscrites parmy les Curieux, on auroit crû faire injustice à leurs Auteurs de laisser plus long-temps à peu de Personnes, ce qui mérite d'être vû de tout le monde. Si cecy n'est pas désagréable, on continuera à en donner ensuite qui ne seront pas moins belles que les présentes ».

Ce recueil collectif comprend 11 pièces en latin (1), 2 en latin et français (2) et 93 pièces en français dont cinq rép. 2 fois, soit 88 pièces ; sept sont en prose, deux mélangées de prose et de vers et soixante-dix-neuf en vers sur lesquelles vingt-cinq ont trait à Molière ; six sont signées et quatre-vingt-deux sont anonymes ; vingt et une avaient paru dans les recueils antérieurs (3).

1° Pièces en prose.

Conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le P*** C*** J*** (le Père Canaye, jésuite). (*de Charleval*)

Conversation de *M. de Saint-Evremond* avec Mr A***.

Extrait d'une lettre sur l'explication des précédentes centuries (celles de *Dangeau* et du *fils du Grand Condé*). (4).

---

(1) 2 épigrammes de l'Empereur Adrien ; 1 ext. des Odes d'Horace ; Epitaphes : de Lully, de Molière (2) de Pomponne de Bellière, de Jean Le Prevôt ; Au Roy sur la Conquête de la Franche-Comté ; 1 épig. de Habert de Montmor ; 1 épigraphe sur la Jonction des Deux Mers.

(2) Oratorio sur la prise de Bude ; A. S. Alt. de Bavière sur la prise de Bude.

(3) 2 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 (prose et vers) Rec. pièces gal. 1663 ; 3 Nouv. Meslange pièces cur. 1664 ; 1 Nouv. rec. s. l. (B) 1665 ; 1 Id. (C) 1666 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 5 Retour pièces choisies T. I 1687 ; 1 Ramas de Poésies 1689 ; 3 Rec. Bonnours 1693 ; 2 (une en prose) Portefeuille L. D. F. 1694 ; 1 Elite poés. héroïq. 1695.

(4) Cette pièce de Henri Jules de Bourbon, fils du grand Condé, fait corps avec les Centuries de Dangeau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Harangue au Roy par les Etats de Languedoc en 1697.

Parallèle de M. Corneille et de M. Racine (*de Fontenelle*).

Portraits des généraux de l'armée de l'Empereur (*de Saint-Evremond*). Cette pièce avait déjà paru dans *le Portefeuille L. D. F. 1694.*

Réformateur (Le) pour l'année 1697.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre sur le départ de Mademoiselle.... (*de Pavillon*).

Voyage de MM. de Bachaumont et La Chapelle. Cette pièce avait paru dans le Rec. pièces gal. 1663.

3° Pièces en vers.

Sur 79 pièces en vers, une se partage entre deux auteurs, soit 80 pièces : trois sont signées et soixante-dix-sept anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt pièces, ce qui a réduit à 57 le nombre de celles restées anonymes.

Les 23 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bourbon (H. J. de),	1	pièce non signée.
Brécourt,	1	pièce non signée.
Chapelle,	1	— — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Corneille (P.),	2	— — dont une du Rec. La Suze T. III 1668.
Dangeau (Marquis de),	1	pièce non signée.
Des Houlières (Mad.),	2	— : une du Rec. Bouhours 1693 et une non signée.
Des Réaux (Tallemant),	1	— non signée du Rec. Bouhours 1693.
Francheville (de),	1	— — du Nouv. rec. s. l. (C) 1666.
Furetière,	1	— — (le Chapelain décoiffé) du Nouv. rec. s. l. (B) 1665.
Jaulnay (C.),	1	pièce non signée.
Laffémas (Laurent de),	1	— signée L. D. L. du Nouv. Meslange 1664.
La Fontaine (de),	3	— non signées.
Perrin,	1	— — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Plat-Buisson (Mad. de),	2	pièces non signées.
Puget (Louis de),	1	— —
Roubin (de),	1	pièce non signée du Rec. Bouhours 1693.
Serment (M^elle),	1	— du Portefeuille L. D. F. 1694.
Torche (abbé de),	1	— non signée de l'Elite poés. héroïq. 1695.

Ce recueil a été remis en circulation avec un nouveau titre portant la date de 1704.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F F

Nicolas LE CLERC

Paris (1698).

T. I — *Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques, et un Traité de la vraye et de la fausse Beauté dans les ouvrages d'esprit ; Traduit du latin par M^rs de Port-Royal. Tome premier. A Paris, chez Nicolas Le Clerc* (1), *sur le Quay des Augustins, du côté du Pont S. Michel, attenant à l'Hôtel de Luynes, à l'Image S. Lambert. M. DC. XCVIII (1698). Avec privilège du Roy.* In-12.

Titre. — P. 1 à 302, 3 ff. n. chif. pour les tables et le privilège daté du 4 Avril 1697.

Voici le texte du Privilège :

« Par Lettres Patentes données à Paris le quatrième jour d'Avril 1697, Signées par le Roy en son Conseil de S. Hilaire, et scellées du Grand Sceau de cire jaune : Notre cher et bien Amé Claude Ignace Breugière, Sieur de Barante, Nous a fait remontrer que les Lettres de Privilège que Nous aurions ci-devant accordées au nommé Savreux pour l'impression d'un Livre intitulé, *Delectus Epigrammatum*, étant expirées depuis plusieurs années, il auroit recueilli les meilleures Epigrammes *qui se trouvent dans tous les Poëtes Latins qui ont écrit dans cette Langue depuis un siècle* ; et comme c'est une suite naturelle dudit Livre intitulé *Delectus Epigrammatum*, et que d'ailleurs l'Exposant a fait plusieurs Notes Historiques et Critiques pour l'intelligence desdites Epigrammes ; il désireroit faire réimprimer ledit Livre avec lesdites augmentations. Outre cela l'Exposant auroit encore choisi tout ce qu'il y a de bonnes Epigrammes dans les Poëtes François, et traduit en la même Langue une Dissertation Latine qui est à la tête du *Delectus Epigrammatum*, qu'il désireroit pareillement donner au public : Nous luy avons permis de le faire imprimer, vendre et débiter par tel Imprimeur ou Libraire que bon luy semblera, pendant le temps de dix années ; avec défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité qu'ils soient, de l'imprimer, vendre ou débiter, à peine de trois mille livres d'amende, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres de Privilège ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris le 6 Avril 1697. Signé P. Auboüyn, Syndic ».

« Et ledit Sieur Claude Ignace Breugière a cédé et transporté son droit du présent Privilège à Nicolas Le Clerc, Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux ».

« Achevé d'imprimer le 22 May 1698 ».

(1) Nicolas Le Clerc, lib. le 30 Avril 1687, meurt en 1742 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil contient 384 pièces, dont trois cent-dix signées et soixante-quatorze anonymes, sur lesquelles 246 provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quarante et une pièces, ce qui a réduit à 33 le nombre de celles restées anonymes.

Les 351 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (Jean),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Benserade,	5	— (une non signée) dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Chamh. T. II 1652, 1 (n. s.) du Rec. Sercy II p. 1653, 1 du Rec. pièces gal. 1663 et 1 du T. II 1667.
Bernard (M^elle),	2	pièces dont une du Rec. Bouhours 1693.
Beys (Ch.),	1	— signée Ragueneau, des Chevilles M^e Adam 1644.
Billaut (Adam),	1	— du Rec. Barbin T. III 1692.
Boileau-Despréaux,	4	— dont une non signée.
Bordenave,	1	— non signée du Rec. La Font. T. III 1671.
Bouchardeau,	2	— — du Rec. Sercy V p. 1660.
Brébeuf,	35	— dont cinq des rec. ant : 1 du Rec. Sercy II p. 1653 et 4 du Rec. Barbin T. III 1692.
Buffier (le Père),	1	pièce du Rec. Bouhours 1693.
Bussy-Rabutin,	4	— —
C. (Baron de),	1	— non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Cailly,	26	— dont vingt-deux des rec. ant. : 15 des Muses sér. gal. et enj. 1673, et 7 du Rec. Barbin T. IV 1692.
Chanut,	1	pièce non signée du Rec. La Font. T. III 1671.
Chapelle,	1	— du Rec. Barbin T. V 1692.
Charleval,	1	— non signée du Rec. Sercy II p. 1653, attribuée également à Maucroix.
Charpentier (Fr.),	1	pièce.
Cotin,	4	— dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy II p. 1653 et 2 de la IV p. 1658.
D'Andilly (Arnauld),	1	pièce du Rec. La Font. T. II 1671.
Descartes (M^elle),	1	— du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (Mad.),	3	pièces.
Desjardins (M^elle),	1	— non signée.
Desmarets (J.),	1	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Des Réaux (Tallemant),	2	— dont une non signée du Rec. Bouhours 1693.
D'Hesnault,	2	— non signées : une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une Rec. Sercy V p. 1660.
Dorléans (le Père),	1	pièce.
Du Bellay (Joachim),	8	— dont quatre du Rec. Barbin T. I 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fieubet, 1 pièce non signée.
Fontenelle, 1 — du Rec. Bouhours 1693.
Francheville (abbé de), 2 — non signées du Rec. Sercy III p. 1656.
Furetière, 8 — dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy IV p. 1658, 1 des Plaisirs poés. gal. s. d. et 1 du Rec. Furetière 1687.
Gilbert, 4 pièces du Rec. Barbin T. IV 1692.
Gombauld, 7 — dont une nouvelle non signée et six des rec. ant. : 2 des Muses sér. gal. et enj. 1673 et 4 du Rec. Barbin T. III 1692.
Gomberville, 7 pièces : une du Nouv. rec. Loyson 1654, une des Elogia Mazarini 1666 et cinq du Rec. La Font. T. II 1671.
La Fontaine (de), 2 pièces dont une du Rec. Bouhours 1693.
La Sablière, 27 — dont treize des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy III p. 1656, 2 de la V p. 1660 et 10 du Rec. Barbin T. IV 1692.
La Suze (Mad. de), 5 pièces (une non signée) dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 (une n. s.) de la II p. 1653 et 1 des Rec. pièces gal. 1663, sans compter celle des Max.-Loix d'amour 1667 signée La Suze qui est de Saint-Pavin.
Le Camus (abbé), 1 pièce non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Le Laboureur (Louis), 2 — — : une du Rec. Sercy V p. 1660 et 1 du Rec. Bouhours 1693.
Le Maistre (Antoine), 1 pièce du Rec. La Fontaine T. II 1671.
Liancourt (Mad. de), 1 — non signée du Rec. Bouhours 1693.
Linières, 1 pièce non signée.
M. (de), 1 — — du Rec. Sercy II p. 1653.
Maillet, 1 — des Muses sér. gal. et enj. 1673 attribuée à tort à Théophile.
Malherbe, 5 pièces dont trois des rec. ant. : 2 du Rec. de 1627 et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.
Malleville, 6 pièces : une des Nouv. Muses 1633, une du Nouv. rec. bons vers 1646, une du Jard. d'Epitaphes 1648, une du Rec. Chamh. (3e) 1654, une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Rec. Barbin T. III 1692.
Marigny, 1 pièce non signée du Rec. Sercy II p. 1653.
Marot (Clément), 15 — dont treize des rec. ant. : 4 du Jard. des Muses 1643 et 9 du Rec. Barbin T. I 1692.
Massieu (abbé), 1 pièce non signée attribuée également à Bétoulaud.
Maucroix, 4 pièces (trois non signées) : une du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, une de la 2e éd. 1653, une de la II p. 1653 et une de la V p. 1660 attribuée également à Montreuil.
Maynard (Fr.), 21 pièces dont dix-sept des rec. ant. : 8 du Rec. de 1627, 3 du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy III p. 1656, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 4 du Rec. Barbin T. II 1692.

Métivier (*le Président*), 2 pièces non signées de la Muse Coquette (B) 1659.

Molière, 1 — — du Rec. Sercy III p. 1656.

Montmor (*Habert de*), 1 — — du Rec. La Font. T. III 1671.

Montplaisir (*de*), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.

Montreuil (*Math. de*), 29 — (une non signée) dont dix-neuf des rec. ant. : 10 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 6 de la III p. 1656 et 2 (une n. s.) de la V p. 1660.

Montreuil (*Mlle de*), 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

Passerat, 3 — dont deux du Rec. Barbin T. II 1692.

Pellisson, 8 — : une du Rec. Sercy V p. 1660 et sept du Rec. La Font. T. II 1671.

Quillet, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

Quinault, 1 — du Rec. Bouhours 1693.

Racine, 1 pièce.

Regnier-Desmarais, 1 — du Rec. Bouhours 1693.

Richelet, 11 — (une non signée) dont trois des rec. ant. : 1 des Plaisirs poés. gal. s. d. et 2 des Délices (B) I p. 1666.

Saint-Evremond, 1 pièce.

Saint-Gelais (*Mellin de*), 6 — dont trois des rec. ant. : 1 du Jard. des Muses 1643 et 2 du Rec. Barbin T. I 1692.

Saint-Pavin, 11 pièces : deux du Rec. Sercy IV p. 1658, huit du Rec. Barbin T. IV 1692 et une des Max.-Loix d'amour 1667 attribuée à tort à Mad. de La Suze.

Saint-Ussans, 1 pièce non signée du Rec. Moetjens T. I 1694.

Sanguin (*Charles*), 2 — — dont une du Rec. Bouhours 1693.

Sarasin, 5 — dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Chamh. T. II 1652, 2 du Rec. Sercy II p. 1653 et 1 du Rec. Barbin T. V 1692.

Scarron, 11 pièces dont cinq des rec. ant. : 1 du Nouv. rec. Chamh. (4e) 1654, 1 du Rec. Sercy I p. 4e éd. 1655, 1 du Rec. La Font. T. III 1671 et 2 du Rec. Barbin T. V 1692.

Scudéry (*Mlle de*), 4 pièces : une des Délices (A) 1663, une du Rec. La Suze T. III 1668, une du Rec. La Font. T. II 1671 et une du Rec. Bouhours 1693.

Secrétaire du duc d'Orléans, 1 pièce du Rec. Barbin T. I 1692.

Segrais, 2 pièces.

Testu (*abbé*), 1 — des Elogia Mazarini 1666.

Tristan L'Hermite, 4 — (une non signée) : une du Rec. Sercy II p. 1653 et trois du Rec. Barbin T. III 1692.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voiture, 4 pièces : une du Rec. Rondeaux 1639, deux des Elogia Mazarini 1666 et une du Rec. La Font. T. II 1671.

T. II.— Même titre. *Tome Second.* A Paris, chez Nicolas Le Clerc... M. DC. XCVIII (1693). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre ; au verso du titre : « Ce second Tome contient la Vie, les Epigrammes, les Bergeries et les meilleures Poësies de M. de Racan », 2 ff. n. chif. pour la notice sur M. de Racan, p. VII à LX pour les Epigrammes et autres Poësies de M. de Racan. — Titre : « Les Bergeries de M^re^ Honorat de Bueil, Chevalier, sieur de Racan, dédiées au Roy. Nouvelle édition, reveuë et corrigée. A Paris, chez Nicolas Le Clerc, Quay des Augustins, du côté du Pont S. Michel, attenant l'Hotel de Luynes, à l'Image S. Lambert. M. DC. XCVIII (1698). Avec privilège du Roy » ; 3 ff. n. chif. pour l'Epître au Roy signée Racan ; P. 9 à 214 et 1 ff. pour le privilège (le même que celui du T. I, sauf que l'achevé d'imprimé est du 2 May 1698 (au lieu du 22).

Ce Tome second ne contient que les poësies de Racan et ses Bergeries, soit 33 pièces (en dehors des Bergeries) dont une paraît pour la première fois dans les recueils collectifs ; les 32 autres provenaient :

9 des Delices 1618.
6 du Second livre des Délices 1620.
2 des Délices (dernier rec.) 1620.
14 du Recueil de 1627.
1 du Recueil de 1630.

plus 1 petite pièce de Maynard et 1 de Sigogne (C. L. de Beauxoncles, sieur de) du Recueil de 1627 adressées toutes deux à Racan.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G G

V^ve C. MAZUEL

Paris (1698).

I° Partie.—*La nouvelle Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des Sexes. Dédié aux Dames. Par M. de Vertron, Conseiller Historiographe du Roy, Académicien de l'Académie Royale d'Arles et de celle des Ricovrati de Padouë. A Paris, chez la Veuve C. Mazuel* (1), *au bout du Mont S. Michel, du côté du Marché Neuf, à la Levrette M. DC. XCVIII (1698). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nat., R 24082/83).

14 ff. prél. pour le titre, le sujet des VI discours, l'épître Aux Dames illustres du Siècle de Louis le Grand par M. de Vertron, et la Préface qui sert d'avertissement au lecteur. — P. 1 à 464.

Cette Première partie de la Pandore renferme de nombreuses pièces (près de 260) dont une notable partie est de Vertron (sous forme de réponses) et quelques morceaux anonymes. Nous avons laissé de côté les élucubrations de Vertron et les poésies anonymes pour ne donner ici que les pièces signées.

1° Pièces en prose

A la gloire de Mgr. le Dauphin, discours académique sur son retour d'Allemagne, signé *Mad. de Pringy.*

Copie de lettres patentes de l'Acad. des Ricovrati (en italien) pour Mad. Deshoulières.

Copie de lettres patentes de l'Acad. Royale d'Arles pour Mad. Deshoulières.

De *M^elle Deshoulières* à M. Vertron (deux lettres).

De *M^elle Patin* de l'Acad. des Ricovrati à M. Vertron.

Discours académiques (6) : I du Mérite des Dames, II du Mérite des Hommes, III de l'Egalité des sexes, IV contre l'Egalité des sexes, V contre les Hommes, VI sur l'Excellence du beau sexe.

Lettre de la *Princesse Palatine* en faveur de l'espérance.

Lettre de la *Reine de Suède* au Prince de Condé après la bataille de Nortlingue gagnée par le Duc d'Enguien, 3 août 1645.

---

(1) Le Cat. Lottin mentionne plusieurs Veuve Mazuel. Ce doit être la Veuve de Claude Mazuel qui serait mort avant 1703, contrairement à la date donnée par le dit Catalogue.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre à Mad... à Mad. l'intendante de...

Lettre de *Mad. de Longueville* à M. Bourdelot.

Lettre de *Mad. Roïale* à Mgr. le Duc de Saint-Aignan (3 juin 1679).

Lettre de *Monsieur Patin* professeur de Médecine à Padoue et chevalier de Saint-Marc à Venise, à Monsieur de Boussy.

Lettres (onze) adressées à Vertron :

3 de *Mad. d'Autreval.*
1 — *Mad. de la Vigne de Villedo.*
2 — *Mad. Houlier-Dourlens.*
2 — *M^elle de Chance.*
1 — *M^elle de La Force.*
1 — *M. Sabatier.*
1 du *Duc de Saint-Aignan* (11 may 1685).

Réponse de *Condé* (à la Reine de Suède).

— de *Mad. Deshoulières* à M. Vertron.

— de *Mad. Patin* id.

Réponses (deux) de *M^elle Chéron* à M. Vertron.

— (deux) de *M. de Saint-Aignan* à M. Vertron (une du lundi de Pâques 1684).

Réponses (deux) de *M^elle de Scudéry* à M. Vertron.

— de *M^elle Serment* id.

Sur la modération du Roy, discours Académique.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre de Mad. la *Marquise d'Armençay* à Mad. la Duchesse Roïale, 25 avril 1684.

Lettre de *M^elle Serment* à M. de Vertron.

Lettre du *Duc de Saint-Aignan* à Vertron.

Réponse du *Duc de Saint-Aignan* à Vertron, 31 juillet 1680.

3° Vers.

Bernard (*M^elle*),	1 pièce.
Bertherand,	1 —
Chance (*M^elle de*),	8 —
Clément,	2 —
Cornaro (*M^elle*),	1 —
D'Encausse (*Mad.*),	1 —
Des Houlières (*Mad.*),	6 —
Dourlens (*Mad.*),	2 —
Flessel de Vermolet (*Mad.*),	1 —
Fredinie (*M^elle*),	1 —
La Charce (*M^elle de*),	1 —
La Fèvrerie (*de*),	1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Force (*Mlle de*),	2 pièces.	
La Granche (*de*),	1 —	
La Monnoye,	1 —	
La Vigne (*Mlle de*),	2 —	
Loynes (*Mlle de*),	1 —	
Luynes (*Mlle de*),	2 —	
Magnin,	5 —	
Mazel (*Mad.*),	1 —	
Ménage,	1 —	
Mourgues (*le Père*),	2 —	
Muse insulaire (*la*),	2 —	
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1 —	
Prost (*le Père*),	1 —	
Razilly (*Mlle de*),	2 —	
Roland (*Mlle*),	1 —	
Sabatier,	1 —	
Saint-Aignan (*de*),	3 —	
Saintonge (*Mad. de*),	1 —	
Saliez (*Mad. de*),	2 —	
Scudéry (*Mlle de*),	4 —	dont deux du Rec. Bouhours 1693.
Serment (*Mlle*),	2 pièces.	
Sibut (*Mad.*),	1 —	
Valles (*de*),	1 —	

IIe Partie — *Seconde partie de La Pandore ou La suite des femmes illustres du Siècle de Louis le Grand. Par Monsieur de Vertron, Historiographe de sa Majesté. A Paris. Chez la Veuve de Claude Mazuel, au bout du Pont S. Michel, du côté du Marché-Neuf, à la Levrette. M. DC. XCVIII* (*1698*). *Avec privilège du Roy*. In-12.

6 ff. prélim. dont le titre. — P. 1 à 469 et 23 ff. n. chif. comprenant :

Première partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres mortes.

Seconde partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres vivantes.

Noms de quelques célèbres auteurs qui ont traité de l'excellence des sexes.

Noms des illustres savantes modernes dont il est parlé dans les éloges faits par Mlle Buffet.

Noms de quelques auteurs italiens qui ont parlé pour ou contre les Dames, avec le titre de leurs ouvrages imprimés.

L'Adieu en forme d'avis du Protecteur du Beau Sexe au lecteur (vers) : *Ce qui suit cher lecteur, tiendra lieu d'épilogue*, et l'extrait du Privilège du Roi du 16 Décembre 1688.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette seconde partie renferme un nombre considérable de pièces (près de 190) dont une grande partie appartient à Vertron, quelques-unes seulement sont anonymes.

Pour ne pas grossir inutilement cette Bibliographie, nous avons négligé les pièces de Vertron et les anonymes, on trouvera seulement ici les pièces signées.

1° Pièces en prose.

Discours (second) académique qui sert de réponse à celui de Vertron du Mérite des Dames. A MM. de l'Acad. Roïale d'Arles, sig. *Marquis d'Ubaye* de l'Acad. d'Arles.

Discours de la Gloire. de *M^elle de Scudéry.*

Lettre de *Mad. de Saliez* à MM. de l'Acad. des Ricovrati de Padoue.

Lettres (treize) adressées à M. de Vertron :

1 de *l'abbé Bauldry* de l'Acad. de Nîmes.
1 de *M. de Momblanc* de l'Acad. d'Arles.
1 de *Bussy-Rabutin.*
1 du *P. Commire*, jésuite.
1 de *La Loubère* de l'Acad. fr. cy-devant envoyé extraordinaire auprès du Roi de Siam.
5 de *Mad. de Salvan de Saliez* dont l'une porte : Au spirituel inconnu.
2 de *M^elle de Scudéry.*
1 de *M^elle Lhéritier.*

Réponses (six) à M. de Vertron :

1 de *Bétoulaud* aux vers de Vertron : sur Cupidon courrier ou l'Amour déguisé en petit More.
1 de *Mad. Le Camus de Melson.*
1 de *Mad. de Saliez.*
1 de *M^elle Itier.*
1 de *M^elle Lhéritier.*
1 de *M^elle de Scudéry.*

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Discours académique : Défense du sexe masculin contre l'excellence prétendue du sexe féminin, à MM. de l'Acad. Roïale d'Arles signé : *Bauldry* de l'Acad. de Nîmes.

Discours (Troisième) académique pour réponse à celui de Vertron contre les femmes, signé : *Momblanc* de l'Acad. d'Arles.

Discours (Quatrième) académique de l'Egalité des sexes contre celui de Vertron (1) signé : *Magnin* de l'Acad. d'Arles.

---

(1) Ce discours est précédé d'une pièce en vers libres : Dans la contrainte qui me presse

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettres (quatre) adressées à M. de Vertron :

3 de *Madame de Saliez* (une porte : à Vertron sur son ouvrage L'Homme immortel).

1 de M. le *Président de Chevri*, conseiller du Roy en tous ses Conseils et président de la Chambre des Comptes de Paris.

Portrait de Mad. la Dauphine par *Mad. de Saliez.*

Réponses (deux) de *M^elle de Scudéry* : une à M. Sabatier et une à Vertron.

Réponse de *Bétoulaud* à Vertron.

3° Vers.

Bauldry,	1 pièce.	
Bernard (*M^elle*),	3 —	dont une du Rec. Bouhours 1693.
Bétoulaud (*abbé*),	3 pièces.	
Bosquillon (*abbé*),	1 —	
Boyer(*Cl.*),	1 —	
Bretonvilliers (*Mad. de*),	2 —	
Chance (*M^elle de*),	3 —	
Chevry (*le Président*),	1 —	
Chevry (*Mad. de*),	1 —	
Commire (*le Père*),	2 —	dont une du Rec. Bouhours 1693.
Descartes (*M^elle*),	1 —	du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (*M^elle*),	1 pièce.	
Dourlens (*Mad.*),	1 —	
D'Ubaye (*Marquis*),	1 —	
Hevrard (*M^elle*),	1 —	
Itier (*M^elle*),	4 —	
La Loubère (*de*),	1 —	
La Vigne (*M^elle de*),	1 —	du Rec. Acad. franc. 1671.
Le Camus de Melson (*Mad.*),	5 pièces.	
Lhéritier (*M^elle*),	7 —	
L'Hermite de Lisle (*?*),	1 —	
Louvencourt (*M^elle de*),	2 —	
Magnin,	5 —	
Monfort (*de*),	1 —	
Mourgues (*le Père*),	4 —	
Muse insulaire (*la*),	2 —	
Plat-Buisson (*Mad. de*),	1 —	
Sabatier,	1 —	
Saliez (*Mad. de*),	12 —	
Scudéry (*M^elle de*),	17 —	dont cinq des rec. ant. : 1 du Rec. Acad. franc. 1671, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 3 du Rec. Bouhours 1693.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vandeuvre (*M*^{elle} *de*), 1 pièce.
Villiers (*M*^{elle} *de*), 1 —

Les exemplaires invendus de la *Nouvelle Pandore* ont été remis en circulation en 1701 sous le titre *Recueil des Pièces académiques en prose et en vers des personnes illustres du règne de Louis le Grand, sur la préférence des sexes*, 2 vol. in-12, et en 1721, sous le titre : *Les Femmes illustres du règne de Louis le Grand, et sur la différence des sexes, avec des lettres tendres et des réponses sur divers sujets*, 2 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H H

Antoine SCHOUTEN

Utrecht (1699).

Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers. A Utrecht, chez Antoine Schouten. M. DC. XCIX (1699). In-12 (1).

Titre. — P. 1 à 96 ; P. 1 à 65.

Ce recueil comprend 17 pièces (une vers et prose : Le Voyage de Bachaumont et La Chapelle) et seize en vers (2 sont signées de noms ou d'initiales et 14 anonymes) ; sept provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer onze pièces, ce qui a réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 14 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chapelle et Bachaumont,	1	pièce : Le Voyage, du Rec. pièces gal. 1663.
Du Trousset de Valincour,	1	pièce non signée attribuée également à Lamblin.
Francheville (abbé de),	1	— non signée du Nouv. rec. s. l. (C) 1666.
La Fontaine (de),	5	— : quatre non signées (sans compter celle attribuée également à Saint-Gilles) et une signée D. L. F. du Rec. Moetjens T. III 1695.

(1) Voici la note de Ch. Nodier sur ce volume (Cat. Pixérécourt, n° 1039) : « Ce petit recueil est très connu, mais il mérite de l'être, car il se distingue de toutes les collections du même genre par le choix des pièces, et aucun autre n'en peut tenir lieu. C'est l' « Album » d'un homme de beaucoup d'esprit, qui avait beaucoup de goût. Je suis porté à croire, sans avoir aucune preuve, que ce volume joliment imprimé est sorti cependant d'une imprimerie particulière, ou tout au moins d'une imprimerie soumise au bon plaisir de l'éditeur, et qui me paraît être celle des Cavelier de Caen. La disposition en est tout à fait bizarre, et se ressent plutôt du caprice d'un bibliophile que de la spéculation d'un libraire. Il commence par 96 pages, sans le titre, signat. A.-I et se termine à la 96e par la réclame « Gros », qui annonce le conte intitulé Gros-Jean et son Curé. Ici l'impression est interrompue et se renouvelle à la page 1 signat. A. Le conte de Gros-Jean n'arrive qu'à la page 9. Le livre se continue ensuite jusqu'à la page 65, dont le verso est blanc. La chiffrature est exacte, mais la signature est exprimée avec l'inexpérience étourdie d'un écolier qui ne sait pas qu'on signe les feuillets un à un, qu'on chiffre les pages une à une, et que, par conséquent, la signature représente une chiffrature double : ainsi la signature saute d'A 1 à A 3, 5 et 7. Il n'y a qu'un amateur qui puisse imprimer de la sorte. — Le titre est rapporté après coup, et la Table des pièces, imprimée au revers, donne l'ordre vrai, mais sans rappel à aucun chiffre. J'aurais moins insisté sur ces détails si ce petit volume n'avait d'autre mérite que celui de la rareté. ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Monnoye,	1 pièce non signée.
Montreuil,	1 — signée Abbé de M. (la lettre sur le Voyage de la Cour en 1660) du Rec. pièces gal. 1663.
Pavillon,	1 pièce non signée attribuée également à Fontenelle dans le Rec. Moetjens T. III 1695 et à La Fontaine dans la Bibl. volante 1701.
Regnier-Desmarais,	1 pièce non signée.
Saint-Gilles (Chevalier de),	1 — — attribuée également à La Fontaine dans le Rec. Moetjens T. II 1694.
Vergier,	1 pièce non signée de l'Elite poés. héroïq. 1695.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II

Daniel PAIN

Amsterdam (1700-1701).

T. I. — *Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives par le Sr J. G. J. D. M. A Amsterdam, chez Daniel Pain, sur le Voor-Burgwal, proche du Stilsteeg. M. DCC (1700).* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 553 (la pagination revient de 471 à 451),1 ff. pour la table des « Pièces contenues dans cette cinquième partie ».

Ce tome I se divise en cinq parties : Ire partie, P. 1 à 112 au bas de cette dernière, la table ; IIe partie : Titre, P. 115 à 232 ; IIIe partie : Titre, P. 235 à 350, 1 ff. pour la table ; IVe partie : Titre, P. 355 à 471 (au verso la table) ; Ve partie : Titre avec la date M. DCCI (1701), P. 451 à 553.

Voici le texte de l'Avertissement :

« Il paroît si souvent des pièces curieuses, qui se perdent presqu'aussitôt qu'on les a luës, et que fort peu de gens voient, que j'ai crû faire plaisir au pûblic, en donnant une espèce de recueil de ces sortes de pièces, sur tout de celles qu'on appelle *fugitives*.

« La France seule en fournit beaucoup de cette sorte. Le peu de sûreté qu'on y a de dire librement ses sentimens, fait paroître de temps en temps assez de pièces anonymes, et qui ne se débitent que sous le manteau, lesquelles étant, pour ainsi dire, enlevées par les Curieux, restent dans leurs Cabinets, et le public est privé de la satisfaction qu'il auroit pû avoir en les lisant.

« C'est ce qui m'a fait former le dessein de faire imprimer ces sortes de pièces que je pourrai recouvrer, et sur tout celles qui sont supprimées, puisqu'on est assés porté naturellement à la recherche des choses deffenduës, suivant la pensée du Poëte.

Nitimur in vetitum semper, cupimusque negata.

Le plan que j'ai formé pour la composition de cet Ouvrage, est assés étendu, mon dessein étant de contenter tout le monde, si je puis ; j'ai résolu d'insérer les pièces qui me tomberont entre les mains, tant en prose qu'en vers, sur toute sorte de matières honêtes, et qui mériteront d'être rendües publiques, afin qu'on y puisse trouver un certain mélange agréable, qui est assés du goût de ce siècle.

« Les Savans continuellement occupés de l'étude des sciences, pourront quelquefois se délasser l'esprit, par la lecture de ces sortes de pièces : Les demi-savans, ou pour mieux dire, ceux qui ne s'attachent qu'à la superficie des choses, y trouveront encore bien mieux leur compte ; en général je me flatte que bien des gens recevront favorablement cet Ouvrage.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« J'ai ouï dire à un des beaux génies de ce siècle, qu'un recueil, comme celui que je me propose de donner de temps en temps, est et utile, et agréable : y ayant, dit-il, de certaines pièces qui ont parû il y a vingt ou trente années qu'on a luës dans le temps, et qu'on souhaitte inutilement de recouvrer dans la suite, parce qu'elles sont comme ensevelies dans l'oubli ; au lieu qu'on sauroit où les trouver, si quelqu'un avoit pris le soin d'en faire imprimer des recueils.

« Il est certain que cette pensée est fort juste, et feu Mr. Ménage à qui on a donné le surnom de *Varron* de nôtre siècle, étoit de ce sentiment, et estimoit fort des recueils de bonnes pièces.

« Si je voulois citer tous ceux qui approuvent ces sortes d'Ouvrages, je n'aurois jamais fait, et comme je n'ai pas dessein de donner une Dissertation là-dessus, mais seulement une idée générale du plan que j'ai formé, je ne m'arrêterai pas davantage sur ce sujet, et je finirai cet avertissement, en disant que pour faire encore plaisir à bien des gens, j'ajoûterai à la fin de châque partie, des copies de Lettres, qui contiendront des nouveautés, qui regardent la République des Lettres, des faits curieux, des avantures extraordinaires, et quelques petites pièces de Poësie : des Lettres de cette sorte pouvant sans doute passer pour des pièces curieuses.

« J'aurai soin de donner quelque éclaircissement aux pièces qui en auront besoin, et ceux qui en auront de telles, que je le souhaitte, et qui voudront bien me les communiquer, sont priés d'en affranchir le port, et de les addresser au Libraire.

« J'espère que celle par où je commence sera estimée par les Connoisseurs : C'est une traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagète, où le premier rend compte à celui-ci d'une conversation qu'il a eüe avec Démocrite ce fameux Philosophe qui considéroit la plûpart des hommes comme des fous, et qui rioit, continuellement de leur folie. On trouve dans cette lettre des pensées sublimes, sur tout par raport à la grande idée que ce Philosophe payen avoit de la Divinité.

« Voilà en peu de mots le plan que j'ai formé pour cet Ouvrage : J'espère que le public en recevra quelque satisfaction, du moins il doit être persuadé que je ne négligerai rien pour le contenter ».

Ce recueil comprend 41 pièces : seize en prose, cinq mélangées de prose et de vers et vingt en vers.

1° Pièces en prose.

A Mylord Vicomte de W. signée *M*** le V****.

Censure de la sacrée Faculté de Théologie de Paris portée contre les Propositions extraites des Livres intitulés : *Nouveaux Mémoires sur l'Etat présent de la Chine. — Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. — Lettres de Cérémonies de la Chine.* Cette Censure est précédée d'une explication du libraire.

Extrait de diverses lettres (contenant deux pièces de *Coulanges* et une poésie anonyme).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Point d'honneur, sur le salut qui se pratique en Mer en baissant le Pavillon et ferlant la voile du grand hunier pour répondre à une relation contraire qu'en a fait Mr le Chevalier Temple dans ses Mémoires (précédé d'un avertissement du libraire).

Lettre de Londres du 22 Janvier 1700.

Lettre de Mr. *l'Abbé N****, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, écrite à un de ses amis en Hollande, le 26 Février 1700, au sujet de deux livres nouveaux qui paroissent en France, et qui font du bruit (1).

Lettre d'un Théologien à l'Evêque de Meaux auquel l'on démontre que Mr. de Cambray n'a point tenu les erreurs, et les fausses maximes qu'on lui a imputées, et que ce n'est point au sens de ce Prélat qu'on a condamné son livre et les vingt-trois propositions qui en ont été tirées. Cette lettre est suivie de l'explication des propositions incriminées avec ce titre : le Sens auquel les vingt-trois propositions du Livre intitulé *Explication des maximes des Saints, etc.* ont été condamnées par le Bref de Sa Sainteté du 12 Mars 1698 n'est pas celuy de M. de Cambray qui n'a souffert aucune atteinte de ce Bref.

Lettre philosophique à son Altesse Sérénissime Madame la Princesse de Conty Doüairière.

Mémoire sur les Saints Firmins d'Amiens précédé d'une note de l'éditeur, par *Thiers.*

Ordonnance de Mgr. l'Evêque d'Amiens (Henry Feydeau de Brou) portant condamnation d'un écrit qui a pour titre : « *Lettre à un curieux sur d'anciens tombeaux qu'on a découverts, etc.* ».

Propositions tirées du livre du Père Le Comte.

Relation abrégée de la Vie de la prétenduë Marquise de Rassan, contenue dans une lettre écrite de Cologne le 25 Janvier 1700.

Remarques d'un docteur en théologie sur la protestation des Jésuites avec une réponse au nouveau libelle de ces Pères contre la censure de Sorbonne.

Réponse à un nouveau libelle des Jésuites contre la censure de Sorbonne.

Réponse de sa Majesté sérénissime la *Reine Christine de Suède*, à la Lettre de Monsieur le Chevalier de Terlon, Rome le 2 Février 1686.

Traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagète.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Arrest prononcé en la Cour grammaticale des Jésuites de la Ville d'Aix, contre les prétendus Savans et pieux Auteurs de nos jours.

Lettre à Monsieur de St-Evremont sur la mort de Madame de Mazarin.

---

(1) Dissertation sur la Sainte-Larme de Vendôme, par M. Thiers, curé de Vibray; Historia Flagellantium de recto et perverso Flagrorum usu apud Christianos, ex antiquis scripturae, Patrum, Pontificum Conciliorum et Scriptorum prophanorum monumentis com cura et fide expressa, de l'abbé Boileau, chanoine de la Sainte-Chapelle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre d'Amsterdam du 30 Janvier 1700.
Lettre de *Mr. Pavillon* à M° D*** sur la mort de son Doguin, surnommé Mouffle.
Lettre de Monsieur de *St-Evremont* à Monsieur N. précédée d'un avis du libraire.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 20 dont cinq signées et quinze anonymes.

Nous avons pu attribuer six pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 11 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Coulanges,	3	pièces dont une non signée.
Fléchier,	1	— non signée.
La Fontaine (de),	2	— : une attribuée également à Pavillon et à Fontenelle du Rec. Moetjens T. III 1695 et une non signée (d'après P. Lacroix).
L. D. P. B. D. B. P.,	1	pièce.
Nevers (Duc de),	1	— non signée.
P. (de),	1	— —
Pavillon,	1	pièce.
Regnier-Desmarais,	1	— non signée du Rec. Moetjens T. V 1698.

Le T. II a été publié avec un nom de libraire imaginaire : Pierre Marteau (voir p. 40).

T. II. — *Bibliothèque volante, ou Elite de pièces fugitives. T. II. Première Partie. A Cologne. Chez Pierre Marteau. M. DCCI (1701).* In-12.

1 ff. pour le titre.—P. 3 à 119 ; au verso de cette dernière page, la table.

Cette première Partie, la seule qui ait paru du Tome II, comprend 9 pièces : six en prose et trois en vers :

1° Pièces en prose.

Avertissement sur la Lettre de M. Hilden, Bedeau de l'Université de Cologne, à M. Martin, Docteur de Louvain.

Investiture du duché de Milan et autres lieux (22 décembre 1661) signée Gérard Maximilien Ostermay, Registrateur et Appositeur des Sceaux de la Chancellerie impériale Aulique Latine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'enterrement de Confucius.

Lettre (en latin) de Monsieur *Hilden*, Bedeau de l'Université et de la Faculté de Théologie de Cologne, Notaire Apostolique, à Monsieur Martin, Docteur de Louvain. Cette lettre est accompagnée d'un avis en français expliquant qu'un Dominicain et un certain Adrian Van Vich ont été condamnés pour avoir soutenu une doctrine contraire à celle de S^t^-Thomas (suit le décret de leur condamnation).

Traduction de la harangue prononcée devant sa Majesté Impériale par M. *Daniel Erasme de Huldeberg* en qualité de Second Envoyé Plénipotentiaire de Son Altesse Electorale de Bronswic Lunebourg, dans la solemnelle Fonction de la Rénovation de l'Investiture du neuvième Electorat le 9 Janvier 1699.

Sujet du Prix d'Eloquence et de Poésie pour l'année M. DCCI.

2° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de trois, dont deux anonymes. Nous avons pu en attribuer une.

Bernard (*M^elle^*), 1 pièce.
Lantel (*le Père*). 1 — non signée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS PARTICULIERS

Nous considérons comme recueils particuliers tous ceux qui s'adressent à une seule personne, à une collectivité quelconque ou qui ont un objet unique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Claude BARBIN

Paris (1665).

T. I. — *Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes, par le sieur Corbinelli. Première partie: A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le premier Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy* (1). In-12.

12 ff. prélim. pour le frontispice gravé représentant la Renommée volant au-dessus du globe terrestre, l'Advis au Lecteur, la Table alphabétique des Matières (A à H) et la Table alphabétique des noms des Autheurs et des Livres... — P. 1 à 345, au verso l'extrait du privilège du Roy en date du 19 Mars 1665 donné à Claude Barbin pour neuf ans ; l'achevé d'imprimer est du 28 Avril 1665.

T. II. — Même titre. *Seconde partie...*

10 ff. prélim. pour le titre (au verso l'extrait du privilège), la Table des Matières. (I à Y), la seconde Table alphabétique des noms d'Autheurs. — P. 1 à 340.

Nous n'avons pas dépouillé cette compilation ; elle ne présente généralement que des extraits de pièces. Nous nous sommes contentés de relever les épigrammes de Bussy-Rabutin au nombre de 28 : 15 dans le 1er vol. et 13 dans le 2e, et les 45 petites poésies du Président de Périgny : 23 dans le 1er vol. et 22 dans le 2e.

(1) Les exemplaires de cette première édition ont été remis en circulation avec un nouveau titre sous la date de 1671. M. Arnauld d'Andilly a désavoué les vers mis sous son nom dans ce recueil (voir l'Avertissement du Recueil de Poésies chrestiennes et diverses. Par M. de La Fontaine... p. 95).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Antoine VITRÉ

Paris (1666).

Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Parisiis. Excudebat Antonius Vitré (1). ***Regis et Cleri Gallicani Typographus. M. DC. LXVI*** *(1666)*. In-folio (Bibl. Nat., Ln^{27} 13900).

6 ff. prélim. pour le frontispice gravé (sig. Rousselet, sculp. 1666) représentant la Renommée tenant le portrait du Cardinal Mazarin, au-dessous la Muse de l'Histoire écrit les éloges du Cardinal Mazarin sur un livre posé sur le dos du Temps ; le titre imprimé ci-dessus ; l'épître dédicatoire (en latin) adressée par Ménage à Armand Charles Mazarin, duc et pair de France. Poésies en latin à la louange de Mazarin, p. 1 à 240 ; Poésies en italien, p. 1 à 71 ; Poésies en français, p. 1 à 292 ; et 1 ff. pour la table des auteurs.

Ce recueil comprend 67 pièces en français dont deux anonymes, cinq provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu découvrir l'auteur d'une des deux pièces non signées, il n'en est resté ainsi qu'une anonyme.

Les 66 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Baudoin (Jean),	1	pièce des Muses illustres 1658.
Benserade,	6	— dont deux du Rec. Sercy V p. 1660.
Boyer (Cl.),	3	pièces.
Brebeuf,	3	—
Cailly (de),	1	— sig. Chevalier d'Aceilly.
Cassagnes,	3	pièces.
Chapelain (J.),	2	—
Charpentier (Fr.),	5	—
Corneille (P.),	1	—
Cotin (abbé),	1	—
Desmarets,	4	—
Esprit (A.),	1	—

(1) Antoine Vitré, lib. imp. 1610 ; adjoint, 30 Juin 1627 ; Imprimeur du Clergé, 1635 ; Syndic, 28 Septembre 1639 ; Marguillier de S. Severin, 1 Janvier 1659 ; Consul, 31 Janvier 1661 ; meurt le 10 Juillet 1674. Il était imprimeur ordinaire du Roi ès langues orientales et directeur de l'Hopital-Général... (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gilbert,	1 pièce	du Rec. Sommaville 1660.
Gombauld,	1 pièce.	
Gomberville,	4 —	dont une du Nouv. rec. Loyson 1654.
Isarn,	1 —	mélangée de vers et de prose signée Isar.
La Mesnardière,	1 pièce.	
L. C.,	1 —	
Lhéritier,	1 —	
Maynard (*Fr.*),	5 —	dont une non signée.
Ménage,	2 pièces.	
Perrault (*Ch.*),	2 —	
Pinchesne (*de*),	1 —	
Racan,	1 —	
Racine (*J.*),	1 —	
Ranchin (*J. de*),	1 —	
Segrais,	3 —	
Scudéry (*M^elle de*),	1 —	mélangée de prose et de vers.
Tallemant (*abbé Fr.*),	1 —	signée Tallemant l'aumosnier.
Testu (*abbé*),	1 pièce.	
Voiture.	6 —	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

?

Cologne (1668-1680).

1° *Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour* (1) *et autres Galanteries. A Cologne* (2). *M. DC. LXVIII* (*1668 ou 1669*). Petit in-12.

Titre ; P. 3 à 32.

Cette petite plaquette contient 6 pièces anonymes dont quatre en prose (3) et deux en vers.

Une seconde édition a été publiée en 1672. Nous ne l'avons pas rencontrée.

2° Troisième édition. — *Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries. A Cologne, 1680.* Petit in-12.

Titre ; P. 3 à 48.

Cette troisième partie renferme 15 pièces anonymes dont quatre en prose (celles de l'éd. de 1668) et onze en vers (dont deux de l'éd. de 1668).

Sur les neuf pièces en vers qui ne sont pas dans l'éd. de 1668, trois avaient paru dans le Rec. pièces gal. T. II 1667 (4). Nous avons pu attribuer 2 pièces :

Benserade, 1 pièce non signée du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Boileau (*Gilles*), 1 — — —

(1) Cette mazarinade avait paru en 1649 sous le titre : Catéchisme des Courtisans de la Cour de Mazarin (s. l.), 1649, 8 pages (Bibliographie des Mazarinades de Moreau, N° 651).

(2) Wilhelms. Cat. des Elzeviers : N° 1785, éditions hollandaises, annexes aux Elzeviers.

(3) Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour. — Instruction à la loy Mazarine par dialogues (Moreau n'indique pas l'éd. orig.).— Autre catéchisme à l'Usage de la Cour ecclésiastique de France contre le Jansénisme. — La Passion de M. Fouquet.

(4) Requeste des rats qui dansent sur la corde : Grand Roy de qui la vigilance ; Sonnet : On a beau murmurer contre le Ministère (Gilles Boileau) ; Sonnet : Ainsi brûla jadis cette fameuse Troye (Benserade)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

?

(Vers 1670).

1° *Les Fontaines de Paris* (titre de départ). In-12 (1).

P. 1 à 10 (Bibl. Nat., p Y° 1240).

Cette plaquette contient les vers latins de Santeuil sur les Fontaines de Paris avec leur traduction, soit 5 pièces en français :

Charpentier (*Fr.*),	1 pièce.
Corneille (*P.*),	2 —
Du Périer (*Ch.*),	2 —

(1) Voir Bibliographie Cornélienne de M. Emile Picot, N° 222.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Pierre LE PETIT

Paris (1671-1685).

Jean COUTEROT (1)

Paris (1687-1689).

Vve Jean-Baptiste COIGNARD (2)

Paris (1691-1701).

Recueil de pièces d'Eloquence et de Poésie présentées à l'Académie françoise.

Nous ne donnerons pas ici la description de chacun des volumes de cette collection qui en comprend seize jusqu'à l'année 1701. Nous renvoyons pour cette description à l'*Essai d'une Bibliographie raisonnée de l'Académie française* par René Kerviler, Paris, 1877. In-8.

Voici l'origine des deux prix d'Eloquence et de Poësie qui font l'objet de cette publication :

PRIX D'ÉLOQUENCE

« Feu Monsieur de Balzac, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, ayant laissé un fonds de cent livres par an pour estre employé de deux ans en deux ans, à donner un prix de la valeur de deux cens livres, à celuy qui au jugement de cette Compagnie se trouveroit avoir fait le meilleur discours sur certaines matières pieuses par luy marquées ; et cette disposition n'ayant pû estre exécutée jusques icy à cause de divers obstacles qui sont survenus ; l'Académie Françoise a crû nécessaire d'avertir le public qu'elle distribuëra ce prix pour la première fois en cette présente année 1671, le 25 Aoust prochain, Feste de Saint Loüis, Roy de France ; et de mesme à l'avenir de deux ans en deux ans ».

PRIX DE POÉSIE

« L'Académie a aussi agréé et loüé le zèle de trois Académiciens, qui sans se faire connoistre à Elle, ont résolu de donner en mesme temps et aux mesmes conditions

(1) Jean Couterot, libraire le 13 Mars 1664; adjoint au Syndic, le 30 Mai 1690, meurt en 1714. (Cat. Lottin).

(2) Veuve de Jean-Baptiste Coignard, libraire le 10 Sept. 1689, meurt avant 1708 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(excepté en ce qui regarde l'approbation des Docteurs) un pareil prix de la valeur de trois cens livres, à celui qui au jugement de la Compagnie se trouvera avoir fait la meilleure Poësie Françoise jusqu'à cent vers au plus, sur l'une des grandes actions de sa Majesté ».

1671

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la Gloire :* Quatre discours dont celui du prix par *M^elle de Scudéry* et trois autres : un par *M. Girard* et deux par *M. de La Volpilière.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Le Duel aboly :* Quatre pièces, et huit sur différents sujets (une en latin), soit 11 pièces en français dont cinq signées.

Nous avons pu en attribuer deux, ce qui a réduit à quatre le nombre de celles restées anonymes.

Du Périer (Ch.),	1 pièce signée C. D. P.
Genest (abbé),	1 — non signée.
La Monnoye,	1 — — *(celle du Prix).*
La Vigne (M^elle de),	1 — signée le Secrétaire des Dames.
La Volpilière (de),	1 pièce.
Scudéry (M^elle de),	1 —
Vaumorière (de),	1 —

1673

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la Science du Salut opposée aux vaines et mauvaises connoissances, et aux curiositez blasmables et défendues..... :* Sept discours dont deux signés : celui qui a remporté le prix par *Melun de Maupertuis*, et un de *J.-B. Compaing*, advocat au Parlement de Toulouse.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie Françoise en acceptant la qualité de son Protecteur et la logeant au Louvre.... :* six pièces dont deux signées et un sonnet, soit 7 pièces.

Du Périer (Ch.),	1 pièce signée C. D. P.
Genest (abbé),	1 — *(celle du Prix).*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1675

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles : Marthe, Marthe, vous vous empressez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses ; cependant une seule chose est nécessaire.... :* Neuf discours dont deux signés : celui qui a remporté le prix par *M. Le Tourneur* et un de *M. l'abbé de La Montagne.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *La Gloire des Armes et des Lettres sous Louis XIV....:* 6 pièces dont deux signées :

Fontenelle,	1 pièce.
La Monnoye,	1 — (*celle du Prix*).

1677

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur la pureté de l'Esprit et du Corps et par occasion de la vie innocente et juste des premiers chrestiens :* Cinq discours académiques dont celui ayant remporté le prix (non signé).

Discours prononcé dans l'Académie de Soissons par M. *Delfaut,* premier Président du Présidial de la même ville sur le sujet : *Si l'étude du Cabinet est fort utile sans celle de la Conférence.*

Discours prononcé par Monsieur *Berthemet,* avocat au Parlement sur le sujet : *Des avantages des conférences académiques, et de l'utilité qu'il y auroit en y prononçant quelquefois des pièces de sa composition.*

Discours de *M. Tallemant le jeune,* directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur l'éducation de Mgr le Dauphin :* Cinq pièces non signées. Nous avons pu découvrir l'auteur de deux pièces :

Fontenelle,	1 pièce non signée.
La Monnoye,	1 pièce non signée (celle du Prix).

1679

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la vraye Humilité et de la fausse Humilité :* Quatre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

discours dont celui ayant remporté le prix par *M^r Savary*, Chanoine de l'Eglise royale et collégiale de S. Maur-les-Fossez.

Harangue faite au Roy après la prise de Cambray prononcée le 25 avril 1678 par *M. Perrault*, alors directeur de l'Académie.

Harangue faite au Roy sur la Paix au nom de l'Académie françoise par *M. Rose*, secrétaire du Cabinet de S. M. et chancelier de cette Compagnie, à S. Germain-en-Laye, le 23 May 1679.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que la Victoire a toujours rendu Sa Majesté plus facile à la paix :* Cinq pièces anonymes. Nous avons pu découvrir l'auteur de la pièce du prix :

Jarry (abbé), 1 pièce non signée.

1681

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles que l'Ange dit à la Vierge : Ave gratia plena, Dominus tecum :* Quatre discours dont celui du prix par *M. de Tourreil.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Qu'on voit toujours Sa Majesté tranquille, quoique dans un mouvement continuel :* Quatre pièces et un Cantique, soit 5 pièces dont deux signées :

Charpentier (Fr.), 1 pièce.
Du Périer (Ch.), 1 — *(celle du Prix).*

1683

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles que la Vierge a dites d'elle-mesme : Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : Quia fecit mihi magna qui potens est :* Trois discours, dont celui du prix par *M. de Tourreil.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur les grandes choses que le Roy a faites pour la Religion catholique :* trois pièces anonymes, nous avons pu en attribuer deux :

Du Périer (Ch.), 1 pièce non signée (*moitié du Prix*).
La Monnoye, 1 — (— —).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1685

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles de N. S. dans l'Evangile : Discite a me quia mitis sum, et humilis corde :* Quatre discours anonymes.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *La comparaison du Roi et d'Auguste sur ces paroles de Suetone : (Num 32), Loca, in urbe, publica, juris ambigui possesoribus adjudicavit :* Trois pièces dont celle du prix signée d'un pseudonyme :

La Monnoye, 1 pièce signée d'*Alibert de S. Romain.*

1687

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la patience et du vice qui lui est contraire :* Quatre discours dont celui du prix par *M. de Fontenelle*, et trois : de *l'Abbé Raguenet*, de *L. D. Clerville* et de *l'Abbé de Rousairons.*

Discours de réception de *l'Abbé de Choisy* et réponse de *M. de Bergeret*, secrétaire du Cabinet et premier Commis de Monsieur de Croissy, Ministre et secrétaire d'Etat, directeur de l'Académie.

Discours de MM. de l'Académie de Soissons présenté à l'Académie françoise le jour de Saint-Louis 1687, conformément à ses lettres d'institution : *Que rien ne contribue davantage au bonheur des Peuples que la piété du Prince.*

Discours et autres pièces d'éloquence prononcés à l'Académie françoise en différentes occasions :

Discours prononcé en 1670 par *M. Quinault*, auditeur des comptes, lors qu'il fut reçeu à l'Académie françoise.

Panégyrique de Louis XIV prononcé le 3 février 1671 par *Pellisson.*

Compliment pour l'Académie françoise à Messire François de Harlay de Chanvalon, sur son installation en l'archevesché de Paris, prononcé dans son Palais archiépiscopal le 12 Mars 1671.

Discours de réception de *Fléchier* (12 Janvier 1673).

id de *Huet* (13 Août 1673).

Réponse de *Fléchier* au discours de Huet.

Harangue de *Pellisson* au Roy pour l'Académie (25 juillet 1676).

Discours de réception de *Barbier d'Aucour* (29 Novembre 1683).

Discours prononcé au Louvre par *l'abbé de La Chambre*, directeur de l'Académie, à la réception de La Fontaine (2 Mai 1684).

Discours de réception de *Thomas Corneille* (nommé en remplacement de son frère) et de *M. de Bergeret* (2 Janvier 1685), avec la réponse de *Racine.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *De l'éducation de la Noblesse dans les Ecoles des Gentilshommes et dans la maison de Saint-Cyr :* Trois pièces : une signée, celle du prix, et deux anonymes (nous avons pu en attribuer une), plus quatre pièces sur d'autres sujets, dont trois signées, ensemble 7 pièces.

Des Houlières (*M^elle^*),	1 pièce (*celle du Prix*).
Fontenelle,	1 pièce non signée.
Le Clerc,	2 pièces.
Perrault (*Ch.*),	1 —

1689

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur le mérite et la dignité de martyre :* Deux discours dont celui du prix par *l'Abbé Raguenet*.

Pensées sur l'aumosne chrestienne, discours envoyé par l'Académie de Soissons.

Discours de réception :

De *l'Abbé Testu de Mauroy* (lundi 8 Mars 1688), avec réponse de *Barbier d'Aucour*, chancelier.

De *La Chapelle* (12 Juillet 1688), avec réponse de *Charpentier*, directeur.

De *Callières* et de *l'Abbé Renaudot* (7 Février 1689), avec réponse de *Charpentier*, doye .

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Les Nations les plus éloignées viennent rendre leurs hommages au Roy. Son zèle et ses soins pour la foy chrestienne s'estendent jusqu'aux extrémitez du Monde :* Deux pièces dont celle du prix signée et un sonnet également signé, plus seize pièces sur différents sujets dont quinze signées, ensemble 19 pièces dont deux anonymes.

Barbier d'Aucour,	1 pièce.
Benserade,	3 —
Boyer (*Cl.*),	4 —
Doujat,	1 —
Le Clerc,	3 —
Maumenet (*L.*),	2 — dont *celle du Prix*.
Perrault (*Ch.*).	3 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1691

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur le zèle de la religion :* Trois discours dont celui du prix par *M. de Clerville.*

Discours de réception de *Fontenelle* (samedi 5 Mai 1691), avec réponse de *Th. Corneille.*

Compliment fait au nom de l'Académie françoise pour être prononcé devant le Roy à son retour de la Conqueste de Mons.

Panégyrique de Saint-Louis prononcé le 25 Août 1690 dans la Chapelle du Louvre devant MM. de l'Académie françoise par *l'Abbé de Pezène.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy seul en toute l'Europe défend et protège le droit des Rois :* Trois pièces dont une seule signée, celle du prix, et cinq signées sur différents sujets, soit huit pièces sur lesquelles nous avons pu en attribuer une.

Bernard (*M^elle^*),	1 pièce (*celle du Prix*).	
Boyer (*Cl.*),	1 pièce.	
Des Houlières (*Mad.*),	1 —	
La Monnoye,	1 —	non signée.
Le Clerc,	1 pièce.	
Perrault (*Ch.*),	2 —	

1693

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *La patience de Dieu est redoutable aux méchans suivant ces paroles de Saint Paul : Secundum autem duritiem et impœnitens cor thesaurisas tibi iram :* Un discours, celui du prix, par *M. Philibert.*

Discours de réception :

De *La Loubère* (25 Août 1693), avec réponse de *l'Abbé de Dangeau*, Directeur de l'Académie.

De *M. Pavillon* (lundi 17 Décembre 1691), avec réponse de *M. Charpentier*, doyen de l'Académie.

De *M. de Tourreil*, (jeudi 14 février 1692), avec réponse de *M. Charpentier.*

De *M. l'abbé de Fénelon*, précepteur des enfants de France (mardi 31 Mars 1693), avec réponse de *M. Bergeret*, secrétaire du Cabinet du Roy, directeur de l'Académie.

De *M. l'abbé Bignon* et de M. de *La Bruyère* (lundi 15 Juin 1693), avec réponse de *M. Charpentier.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Discours prononcé à l'Académie françoise le 30 Octobre 1692 par *M. l'abbé Bégault*, au nom de l'Académie roïale de Nîmes.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Plus le Roi mérite de louanges, plus il les évite :* deux pièces sur ce sujet, celle du prix signée, et onze pièces sur différents sujets, toutes signées, soit treize pièces dont une anonyme.

Bernard (*M^elle*), 1 pièce (*celle du Prix*).
Boyer (*Cl.*), 6 pièces.
Perrault (*Ch.*), 5 —

1695

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Du danger qu'il y a dans de certaines voyes qui paroissent seures, conformément à ces paroles des proverbes Chap. 14. V. 12. Est via quæ videtur homini justa novissima autem ejus deducunt ad mortem :* Quatre discours sur le même sujet dont celui du prix par *M. Brunel*, et un signé *M. de Fourcroy*, ecclésiastique.

Discours de réception de feu *M. Du Bois* (jeudy 12 Nov. 1693), avec réponse de *l'Abbé Testu de Mauroy*.

De *l'Abbé de Caumartin* (samedi 8 Mai 1694), avec réponse de *Perrault*.

De *l'Abbé Boileau* (jeudi 19 Aoust 1694) avec réponse de *M. de Tourreil*.

De *M. l'Evesque Comte de Noyon* (lundi 13 Décembre 1694).

De *l'Abbé de Saint-Pierre* (jeudi 3 Mars 1695), avec réponse de *M. de La Chapelle*.

De *l'Abbé de Clérambault* (jeudi 23 Juin 1695), avec réponse de *M. Rose*.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy n'est pas moins redoutable à ses ennemis par l'amour de ses peuples que par la force de ses Armes :* Trois pièces dont celle du prix signée :

La Granche (*de*), 1 pièce.

1697

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Qu'il faut faire du bien aux hommes dans la seule veuë de Dieu :* Six discours, dont celui du prix, par *M. Mongin*, bachelier de Sorbonne et un signé *l'Abbé de Fourcroy*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Discours de l'excellence et de l'utilité des exercices académiques par *M. Charpentier*, doyen de l'Académie.

Discours de réception :

De *M. Dacier* (jeudi 29 Décembre 1695), avec réponse de *M. l'abbé Clérambault*, chancelier de l'Académie.

De *M. l'abbé Fleury*, Sous-Précepteur de Mgr. le Duc de Bourgogne (lundi 16 Juillet 1696) avec réponse de *l'Abbé Regnier*, directeur de l'Académie.

De *M. Cousin*, président de la Cour des Monnoyes (samedi 15 Juin 1697), avec réponse de *M. Dacier*, directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy par la Paix de Savoye a rendu la tranquillité à l'Italie et a donné à toute l'Europe l'espérance de la Paix générale :* Trois pièces, deux signées dont celle du prix ; plus cinq pièces sur différents sujets (trois signées), ensemble huit pièces dont trois anonymes :

Bernard (*M^lle*), 1 pièce (*celle du Prix*).
Boyer (*Cl.*), 3 pièces.
La Granche (*de*), 1 —

1699

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Qu'il n'y a rien de plus terrible pour l'homme que d'abandonner Dieu et de ne le plus craindre suivant ces paroles du second chapitre de Jérémie : Vide quia malum et amarum est, reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem mei apud te :* Deux discours, dont celui du prix par *l'Abbé Mongin*.

Discours de réception :

De *l'Abbé Genest* (samedi 27 Septembre 1698), avec réponse de *l'Abbé Boileau*, directeur de l'Académie.

De *M. de Valincour*, secrétaire général de la Marine et des Commandements de Mgr. le Comte de Toulouze, avec réponse de *M. de La Chapelle*, conseiller du Roy, Receveur général des Finances de la Rochelle, Directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur la piété du Roy et sur l'attention qu'il a euë aux intérests de la Religion dans le dernier traité de Paix :* Quatre pièces sur ce sujet dont une signée :

Clerville (*de*), 1 pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1701

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Que la négligence dans les petites choses conduit insensiblement dans de grands désordres, par rapport à ces paroles de l'Ecclésiastique : Qui spernit modica paulatim decidet :* Cinq discours dont celui du prix par *M. l'abbé Mongin*.

Discours de réception :

De *M. de Sacy*, avocat au Conseil (17 Mars 1701) avec réponse de *Perrault*.

De *M. de Malézieu*, chancelier de Dombes..... et de *M. Campistron* (16 Juin 1701), Secrétaire général des Galères, avec réponse de *M. l'abbé Regnier-Desmarais*.

Compliment de condoléance de l'Académie françoise au Roy, sur la mort de S. A. R. Monsieur, frère unique de Sa Majesté, par *M. l'abbé Regnier-Desmarais*, secrétaire perpétuel.

Harangue faite au Roy d'Espagne par *M. de La Chapelle*, receveur des finances de La Rochelle, directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy n'est pas moins distingué par les vertus qui font l'honneste homme que par celles qui font les grands Rois.....* : Quatre pièces dont trois signées, plus une pièce signée sur un autre sujet, soit cinq pièces sur lesquelles une anonyme :

Du Pouget de Bérance,	1 pièce signée à la table.
Durand (*Mad.*),	1 pièce (*celle du Prix*).
Perrault (*Ch.*),	1 — (Ode à Philippe V).
Sériniac de Baratet (*de*),	1 pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

Olivier DE VARENNES et Pierre BIENFAICT

Paris (1672).

A) *A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par Mrs Corneille, Montauban, Quinault, et autres. A Paris, chez Olivier de Varennes* (1), *au Palais, en la Galerie des Prisonniers, au Vaze d'or. Et Pierre Bienfaict* (2), *Libraire-Juré, en la Court du Palais, à l'Image de S. Pierre, près Monseigneur le Premier Président. M. DCLXXII* (*1672*). *Avec permission.* In-4 (Bibl. Nat., Ye 683).

Titre.— P. 3 à 12.

Cette petite plaquette contient 10 pièces dont deux en latin et huit en français sur lesquelles cinq sont signées de noms ou d'initiales.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 7 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

C. B.,	1 pièce.	
Corneille (*P.*),	2 —	non signées.
D. M.,	1 pièce.	
Montauban,	1 —	
P. L. M. P. E. P.,	1 —	
Quinault,	1 —	

?

(1673).

B) *Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps* (*S. d. 1673*). In-4.

(1) Olivier II de Varennes, libraire le 12 Juin 1625, meurt en 1679 (Cat. Lottin).

(2) Pierre Bienfaict a publié avec Ballard la Suite de la Seconde partie des plus beaux vers mis en chant. Paris 1668. In-12 (voir p. 67); il était libraire depuis le 15 janvier 1660, meurt en 1691 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil décrit par Goujet (Bibl. fr., T. XVIII, p. 11) ne se rencontre dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques. Ce doit être un recueil factice composé des éditions originales des pièces suivantes :

Benserade, 1 pièce : Lettre en vers et en prose de M. de B... à M. le Chevalier de Lorraine et réponse de ce dernier. Paris, Ch. de Sercy, 1672. In-4 de 7 p.

Brianville (*Orance Finé de*), 1 pièce : Devise pour le Roi sur les préparatifs de la campagne de 1672, expliquée par un sonnet, etc. Paris, Sercy, 1672. In-4 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 1381).

Colletet (*Fr.*), 1 pièce : La Hollande vaincue ou Louis XIV triomphant, poème héroïque (s. l. n. d.). In-4 de 8 p.

Esprit (*abbé*), 2 pièces : Ode pour le roi sur ses conquêtes dans la Hollande. Paris, V^ve^ Edme Martin, 1672. In-4 de 13 p. ; Plainte de Madame sur le départ de Monsieur pour la guerre de Hollande. Paris, V^ve^ Edme Martin, 1672. In-4 de 7 p.

La Chèze (*de*), *Doyen du Chapitre de Sillé*, 1 pièce : Les Entretiens du Rhein et de la Meuse sur la campagne triomphante de l'année précédente, 1672, présentés à Sa Majesté le 5 Septembre, jour de sa naissance. Paris, François Muguet, 1672. In-4 de 16 p. (Bibl. Nat., Ye 3181).

La Gravette (*de*), 1 pièce : L'Eloge du Roy sur ses Conquestes. Ode,(s. n. de lib.). In-4 de 15 p. (Id., Ye 3225).

La Volpilière (*de*), 2 pièces : La Hollande aux pieds du Roy (en trois odes). Paris, De La Tourette, 1672. In-4 de 4 ff. prélim. et 40 p. (Bibl. Arsenal, 11927).

Le Clerc, 1 pièce : Paraphrase du XX^e^ Pseaume de David..... accommodé à la personne et aux conquêtes du Roi (avec deux sonnets au Roi). Paris, Sercy, 1672. In-4 de 12 p. (Id., Ye 3318).

Nicole (*le Président*), 1 pièce : Au Roy sur sa campagne de Hollande en 1672 (titre courant). In-4 de 3 p. (Id., Ye 3671).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Gabriel QUINET

Paris (1683).

Recueil de Sonnets composés par les plus habiles Poètes du Royaume, sur les Bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par Mr Mignon, Maitre de la Musique de l'Eglise de Paris, pour estre remplis à la louange de Sa Majesté. A Paris, chez Gabriel Quinet, (1) *au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXXXIII* (*1683*). *Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le Portrait (gravé) du Roy, le titre, l'épître au Roy sig. J. Mignon et l'Avertissement.— P. 1 à 193. Au verso de la page 193, l'extrait du privilège du Roy daté du 3 Septembre 1682, donné pour six ans, avec achevé d'imprimer pour la première fois le 8 Janvier 1683.

Ce recueil comprend 193 sonnets dont quatre-vingt-dix-neuf signés de noms ou d'initiales sans compter dix-sept portant des noms de fantaisie (2).

Nous avons pu attribuer quatre sonnets, ce qui a réduit à 90 le nombre des anonymes.

Les 103 sonnets signés ou attribués se décomposent ainsi :

Amoreux,	1	sonnet.
Bar (*de*),	1	—
Baraton,	1	—
Belleisle,	1	—
Benserade,	3	— non signés.
Boisroger (*A. C. de*),	1	sonnet.
Bonen/ant de Préval,	1	—
Boucher,	1	—
Bouchet, curé de Nogent,	1	—
Camier (*abbé*),	1	—

(1) Voir p. 41 pour les recueils collectifs généraux publiés par Gabriel Quinet.

(2) Cléante (2 sonnets) ; l'Inconnu ; le Favory des Neuf Sœurs ; la Giroflée ; le Valet du Parnasse ; le Solitaire du Mont-Carmel ; le Général ; Temps perdu ; la Clochette ; la Jonquille ; la Tulipe ; le berger Alcidon du faubourg S. Victor ; la Violette cramoisie ; L'Hermite du Palais ; le Nouveau Poète de Montbrison en Forez ; le Poète champestre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chantleu,	1	sonnet.	
Cordetz (*G.*), *d'Estampes*,	1	—	
Coutin, *professeur*,	1	—	
Damon, *chez M. Duché*,	1	—	
Dantoine (*I. B.*) *l'ainé*,	1	—	
Darly (*abbé*),	1	—	
Davoust,	2	—	
Delaistre (*Cl.*), *avocat*,	2	—	
Delaistre (*J.*), *prêtre*,	1	—	
Descluselle (*M*$^{\text{elle}}$),	1	—	
Descur,	1	—	
Du Beaumois,	1	—	
Dubrais,	1	—	
Du Car (*Jean*),	1	—	
Du Cloneuf,	1	—	
Du Fresne,	1	—	
D. V. A. R.,	1	—	
Egenda,	1	—	
Eschart, *libraire*,	1	—	
Fourmy (*Frère*),	2	—	
F. R. C. A. P. D. M.,	1	—	
Gaigné (*de*) *fils*,	1	—	
Gardien,	1	—	
Gauthier,	2	—	
Girardot,	1	—	
Girault le Jeune,	1	—	
Gobert (*L.*), *d'Escouys*,	1	—	
Godefroy,	2	—	
I. C. dit Duparc,	1	—	
I. F. R., *de Lyon*,	1	—	
Jurain (*le Chevalier*),	1	—	
La Crosse (*de*),	1	—	
La Monnoye,	1	—	non signé.
Lardenay (*M*$^{\text{elle}}$ *de*),	2	sonnets.	
La Salle (*Marie-Anne de*),	1	—	
Lasson (*Croixmare de*),	1	—	
L. D. M.,	1	—	
Le Mareschal de La Pionnière,	1	—	
Le Prévost D. C.,	1	—	
L'Isle (*le sire de*),	1	—	
Loméril,	1	—	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L. R. secrétaire du Roy,	2	sonnets.
Maillard,	1	—
Maillet de Beauveau,	1	—
Mareil (abbé de),	1	—
Martinet,	2	—
Materre,	1	—
Monchamps (de),	2	—
Montaout,	1	—
Morel,	2	—
Neufville (de),	1	—
Petit l'aisné, de Rouen,	2	—
Piiart (S.),	1	—
Plomet (abbé),	1	—
Rault,	1	—
R. D. S. I.,	1	—
Revest, d'Aix,	1	—
Robeton (le jeune),	2	—
Robinet,	1	—
Saint-Aignan,	1	—
Saint-Hilaire,	1	—
Sanguin (abbé),	1	—
Sanguin (Charles),	1	—
Schuster (Conrad),	3	—
Scudéry, prestre,	1	—
Simprou (Yves de),	1	—
Tannes (Chevalier de),	2	—
Tilly de Maisonrouge,	1	—
Tissier de Boisserand,	1	—
Tortouyn ou Portouyn,	2	—
Trossy (de),	1	—
Valmignon (abbé de),	1	—
Villemur (de),	1	—
Vincent, avocat,	2	—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H

Pierre MARTEAU

Cologne (1684-1693).

1° *Stances, Sonnet et Epitaphes sur la mort de Mr. de Colbert. A Collogne (sic), chez Pierre Martheau (sic) (1). M. DC. LXXXIV (1684).* Petit in-12 (Bibl. Nat., Ye 33523).

5 ff. non paginés y compris le titre.

Cette petite plaquette renferme 14 pièces anonymes en vers : des stances, un sonnet et douze épitaphes.

2° *Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses ; avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses Choses, qui se sont passées à Paris en ce temps-là. A Cologne, chez Pierre Marteau. M. DC. LXXXXIII (1693).* In-12.

8 ff. prélim. n. chif. pour le titre, l'Avertissement au Lecteur, et une pièce latine Fuquetus in Vinculis ad dei Matrem.—P. 1 à 200 pour le Gouvernement de Richelieu ; P. 201 à 249 pour le Gouvernement de Mazarin ; P. 250 à 325 pour le Gouvernement de J.-B. Colbert ; P. 326 à 349 pour les Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet ; P. 350 à 432 pour les Epigrammes sur quelques Choses qui se sont passées à Paris, dans le temps du Gouvernement de Richelieu, Mazarin, Colbert, etc.

Ce recueil comprend 480 pièces dont 25 en latin et 455 en français, plus 7 anagrammes, devises, etc., sur lesquelles six sont répétées deux fois, soit 419 pièces en français (trois en prose) dont cinq signées et quatre cent quarante-quatre anonymes ; vingt-six provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-cinq pièces, ce qui a réduit à 419 le nombre de celles restées anonymes.

Voici le dépouillement de chacune des parties :

(1) Libraire imaginaire. Voir recueils collectifs généraux, p. 34.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gouvernement de Richelieu.

Cette partie renferme 250 pièces dont huit anonymes en latin et deux cent quarante-deux en français, trois répétées deux fois, soit 239 pièces. Sur ces dernières, deux étaient signées et deux cent trente-sept anonymes. Cinq (1) provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu en attribuer dix-sept, soit en tout 19 signées ou attribuées :

Baro, 1 pièce non signée du Nouv. rec. Loyson 1654.
Benserade, 3 pièces non signées.
Blot ou Belot, 1 pièce non signée.
Corneille (P.), 1 — —
D'Aubignac (abbe), 1 — —
Desmarets, 1 pièce.
D'Estelan, 2 — non signées (La Milliade et l'Enlèvement des reliques de Saint-Fiacre).
Guiet, 1 pièce non signée.
Le Petit (Claude), 1 — —
Malleville, 2 — — dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
Maynard (Fr.), 3 — non signées dont une du Nouv. rec. Rondeaux 1650.
Poirier (Hélie), 1 — — attribuée également à Chevalier, médecin.
Saintot, 1 — du Nouv. rec. Rondeaux 1650.

Gouvernement de Mazarin.

Cette partie renferme 100 pièces anonymes dont huit en latin et quatre-vingt-douze en français ; une pièce avait déjà paru dans le Gouvernement de Richelieu et une est répétée deux fois, soit 90 pièces françaises dont une en prose (A la Mémoire de Jules Mazarin, Cardinal, éloge) plus une anagramme et un proverbe.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 88 le nombre de celles restées anonymes.

Boisrobert, 1 pièce non signée.
Marigny, 1 — —

Gouvernement de Colbert.

Cette partie renferme 102 pièces (une seule signée) dont neuf en latin (et deux devises) et quatre-vingt-treize pièces en français (sur lesquelles une du Gouvernement de

(1) 1 Jard. d'Epitaphes 1648 ; 2 Nouv. rec. Rondeaux 1650 ; 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 Elite poés. héroïq. 1687.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Richelieu), soit 92 pièces dont une en prose (La rencontre de Colbert et de Hotman dans les Enfers, dialogue) plus une devise ; treize pièces (1) provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 89 le nombre de celles restées anonymes :

Barbier d'Aucour,	1 pièce	non signée du Rec. pièces cur. 1670.
D'Hesnault,	1 —	— du Ramas de poésies 1689.
Patris,	1 —	du Ramas de poésies 1689.

Fouquet.

Cette partie contient 17 pièces anonymes dont une en prose (la Passion de M. Fouquet) plus une anagramme et une devise. Deux, dont celle en prose, provenaient des recueils antérieurs (2).

Enfin la dernière partie: *Epigrammes sur quelques Choses qui se sont passées à Paris, dans le temps du Gouvernement de Richelieu, Mazarin, Colbert, etc.*, renferme 11 pièces dont deux signées sur lesquelles six provenaient des recueils antérieurs (3).

Nous avons pu attribuer quatre pièces, ce qui a réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes :

La Fontaine (de),	1 pièce	non signée des Délices (A) 1663.
Le Laboureur (Louis),	1 —	— du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Petit (Claude),	2 —	(Paris ridicule et un virelay).
P. B. S.,	1 —	non signée (la Satyre sur la barbe du Président Molé).
Sanlecque (le Père),	1 —	non signée du Rec. Contes et Satyres 1668.

Ce recueil a été réimprimé sous le même titre, avec la même indication de libraire et la date de 1694. Petit in-12.

---

(1) 1 Rec. pièces cur. 1670; 10 Rec. sur Colbert 1684; 2 Ramas de poésies 1689.

(2) Catéch. Courtisans 1668.

(3) 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 1 Délices (A) 1663 : 1 Rec. pièces gal. T. II 1667 ; 1 Rec. Contes et Satyres 1668 ; 1 Catéch. Courtisans 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

Henry DESBORDES

Amsterdam (1687).

Recueil de plusieurs Vers, Epigrammes, et autres pièces qui ont esté faites entre Monsieur l'abbé Furetière et Messieurs de l'Académie françoise. A Amsterdam, chez Henry Desbordes, dans le Calver-Straat près le Dam. M. DC. LXXXVII (1687) (1). In-12 (Bibl. Nat., X 13993).

1 ff. pour le frontispice gravé représentant une enclume, sur laquelle frappent trois mains armées de marteaux, avec ces mots : Crebro Pulsata nitescit, Plus on la frappe plus on la polit, et au-dessus : Devise de l'Académie françoise sur l'advantage qu'elle peut tirer des écripts qui se font contre elle où on luy montre ses béveuës.— P. 1 à 44 ; 1 à 8, 9 à 20, 21 à 36, 37 à 62 ; 1 à 22.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« La querelle de l'Académie estant une des plus fameuses avantures du Parnasse qui soit arrivée de nos jours, je crois que le public aura agréable que je lui donne quelques Vers et Epigrammes qui ont esté faites à cette occasion. En voicy un petit recueil qu'un Curieux m'a envoyé. Je ne doute point qu'il ne s'augmente fort dans la suite. J'ajouteray ici ce qui m'en tombera entre les mains, à mesure que je les recevray ».

Ce recueil contient, en dehors des placets en prose, 33 pièces en vers et une devise de Charpentier dont dix-neuf signées et quatorze anonymes sur lesquelles nous avons pu en attribuer deux.

Les 21 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boyer (*Cl.*),	4 pièces.	
Charpentier (*Fr.*),	1 —	et une devise.
Furetière,	13 —	dont deux non signées.
La Fontaine (*de*),	1 pièce.	
Robbe,	2 —	

(1) L'éd. du Recueil de Factums d'Antoine Furetière donnée par Ch. Asselineau. Paris 1859, 2 vol. in-8, contient un nombre beaucoup plus considérable d'épigrammes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

K

Michel GUÉROUT

Paris (1688).

Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris. Guérout (1). *1688.* In-12.

Nous n'avons pu rencontrer ce petit volume qui doit figurer dans la classe des recueils collectifs particuliers. Il renferme, en effet, à la suite de la Relation de Donneau de Vizé, des vers en l'honneur du Dauphin par J. de La Fontaine, Perrault, Boyer, M^elle^ de Razilly, etc.

(1) Michel Guérout, libraire le 10 Septembre 1683, meurt en 1691. (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L

?

(1694).

1° *Recueil des plus belles Pièces qui ont été composées en prose et en vers, en latin et en françois par différens auteurs à la gloire de feu M. Arnauld, docteur en Sorbonne* (*s. n. de lib.*). *Le cinquième novembre 1694*. In-4 de 7 p.

Nous n'avons pu rencontrer cette plaquette.

?

Liège (1696).

2° *Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne. A Liège. M. DC. XCVI* (*1696*). In-12 (Bibl. Mazarine, 53097).

Titre. — P. 1 à 104 ; P. 1 à 68.

Ce recueil comprend 37 pièces en prose, mélangées de prose et vers, et en vers. Sept sont en latin et trente en français (une est répétée deux fois), soit 36 pièces.

Les 29 pièces en français se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Extrait de la lettre de M. *l'abbé de la Trape* à M. l'abbé Nicaise, chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, sur la mort de M. Arnauld (6 octobre 1694).

Extrait d'une lettre de M. *l'abbé de la Trape* à M. le Curé de *** (octobre 1694).

Extrait d'une lettre du 11 Août 1694 sur la mort de M. Arnauld.

Extrait d'une lettre écrite par l'Autheur de la critique (*Faydit*) à M. Santeuil.

Harangue prononcée le 9 Novembre à Port Royal des Champs, en y apportant le cœur de M. Arnauld. Cette pièce est accompagnée d'une réponse.

Lettre de M. *l'abbé de la Trape*.

Lettre du *P. A. du B.*, Théatin, à M. l'abbé de la Trape avec une réponse.

Lettre sur la mort de M. Arnauld.

Lettres (deux) sur la dispute muë entre M. l'abbé de La Trape et le P. Mabillon,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

moine bénédictin, au sujet des études monastiques, avec le sentiment de M. *Arnauld*, docteur en Sorbonne, et une réponse du *R. P. Mabillon* du 8 Juillet 1693.

Testament de M. *Arnauld*.

Testament spirituel de M. *Arnauld*.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Histoire du différend de Santeuil avec les Jésuites pour l'épigramme qu'il a faite sur M. Arnauld.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 13 dont cinq signées ; deux avaient paru dans le Rec. Moetjens, T. II 1691.

Boileau-Despréaux,	1 pièce du Rec. Moetjens T. II 1694.
Faydit (abbé),	2 pièces.
Laffémas (de) ou La Faymas.	2 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M

Claude MICHARD

Dijon (1698).

Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour Monsieur Santeüil, Chanoine Régulier de S^t^-Victor, depuis qu'il est mort et qu'il a été enterré dans l'Eglise de S^t^ Estienne de Dijon, le 5 Août 1697. Et même depuis que son corps a été transporté le 10 Octobre 1697 dans l'Eglise de S^t^ Victor à Paris.— A Dijon, chez Claude Michard, Imprimeur et Marchand Libraire, Place S^t^ Étienne. 1698. In-4.

2 ff. prélim. pour le faux titre : Funus Santolinum et le titre. — P. 3 à 87.

Ce recueil comprend 43 pièces : vingt-neuf en latin et quatorze en français (13 en vers et 1 discours en prose donnant quelques détails sur Santeuil, ses ourvages, sa vie et sa mort, et dans lequel il est question des poètes dont les louanges sont imprimées dans ce livre).

Sur les 13 pièces en vers, sept sont signées et six anonymes.

Les 7 pièces signées se décomposent ainsi :

Baudot,	1 pièce.
Moreau,	4 —
Richard de Grammont,	1 —
Soirot,	1 —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les poésies et les pièces mélangées de prose et de vers sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil collectif dans lequel elles ont paru pour la première fois.

Chaque auteur a été l'objet d'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue selon l'importance des renseignements peu connus que nous avons pu grouper. Cette notice est complétée par la nomenclature des principales sources à consulter et assez souvent par des appréciations littéraires émanant de critiques autorisés.

Il est indispensable de se reporter à la table générale des auteurs figurant dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700, placée à la fin du T. IV ou Supplément de cette Bibliographie, si on veut avoir la liste complète des poésies de chaque auteur insérées dans les dits recueils, les indications données à ce sujet dans les notices étant quelquefois modifiées par des attributions de pièces faites au cours de l'impression.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, consulter le tableau placé en tête de la IIIe partie : Table alphabétique des pièces anonymes ; cette dernière table précise les recueils dans lesquels ces pièces sont signées.

Les noms d'auteurs se trouvant déjà dans les Tomes I et II sont accompagnés d'un astérisque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A. B. D. C. D.

Nous n'avons pu découvrir la personne qui s'est cachée sous ces initiales.

DÉLICES POÉS. GAL. (A), 1863. Ceux qui pourront lire liront. *Que si vous voulez voir la peinture parlante*

ADAM (Maître) voir BILLAUT (Adam)

ALLEAUME (le Père)

Gilles Alleaume, de la Compagnie de Jésus, né à Saint-Malo le 20 Mai 1641, entra au noviciat le 19 Septembre 1658. Il enseigna les humanités et la rhétorique et devint précepteur du duc de Bourbon. Il mourut à Paris le 2 Juillet 1706.

La liste de ses ouvrages se trouve dans la Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus, édition de Carlos Sommervogel, 1890, T. I et T. VIII, Sup^{t}.

REC. BOUHOURS, 1693. Imit. d'une épig. grecque. *Les Dieux touchez de mon naufrage*

Ambassadeur de Portugal à Vienne en 1695 voir LIGNE (Prince de)

AMOREUX

Nous ne connaissons d'Amoreux que la pièce suivante :

Stances présentées à M. le duc de Bourgogne sur sa naissance (Novembre 1682). S. l. n. d. In-folio plano. (Bibl. Nat., Ye 59).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Louis qui hait l'orgueil et le faste du .. Pan*

ANTREMONTS (M^{elle} d') voir D'ANTREMONTS (M^{elle})

ARAUD

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage.

REC. PIÈCES GAL. T. II, 1667. Sur la nais. de Mgr. le Dauphin. Sonnet. *A la fin nous voyons nos souhaits accomplis* (*n. s.*)

ARGOUD

Ne s'agirait-il pas de Gabriel Argou, avocat au Parlement de Paris qui vivait dans la seconde moitié du XVII^{e} siècle ? Lié avec l'abbé de Fleury, il publia en 1674 des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mémoires touchant le Comté de Neuchâtel et relatifs aux prétentions respectives des duchesses de Longueville et de Nemours ; on a encore de lui : Institution du droit françois.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Air (Bacilly) (p. 286). *Mais pourquoy vous cacher la rigueur de mon sort*

A consulter : Nouv. biog. universelle de Didot. T. III.

ARMANÇAY (Marquise d') voir D'ARMANÇAY (Marquise).

AUVRAY

« Les Trois siècles palinodiques de Jean-André Guiot » (1898) mentionnent l'existence de deux Auvray, tous deux ayant participé aux concours palinodiques de Rouen. Le premier, Jean Auvray, *avocat* à Rouen, est connu pour plusieurs pièces imprimées dans le Recueil de 1615 d'Adrien Boccage sur la Conception ; le second, Guillaume Auvray, entré dans la lice palinodique en 1619, y est couronné cette même année, en 1621 et en 1624.

Comment donc partager les divers ouvrages portant le nom d'Auvray publiés de 1609 à 1633 alors qu'il est certain que Jean Auvray était mort en 1622 et qu'un autre Auvray décéda le 19 Novembre 1633 ? Auquel des deux donner le Banquet des Muses publié en 1623 et dont l'auteur était *chirurgien* ? Comment, si cet auteur est Guillaume Auvray et non l'*avocat* Jean Auvray, expliquer que la tragi-comédie « l'Innocence découverte » mise au jour en 1609 et qui appartient bien à Jean Auvray ait été ajoutée à l'éd. du Banquet des Muses publiée en 1628? D'un autre côté, il est non moins difficile d'admettre que l'auteur des « Autres poésies » publiées en 1631, poésies à la suite de la tragi-comédie « La Madonte », et dans lesquelles il est question du Siège de La Rochelle, 1628, et de la mort du baron de Thiembronne, 1630, soit Jean Auvray, trépassé neuf ans auparavant !

P. Lacroix dans sa notice bibliographique sur la réimpression du Banquet des Muses a dit, en 1865 que la publication des Vies des Poètes de G. Colletet donnerait les détails les plus précis sur la vie et les œuvres de J. Auvray, mais si cet érudit avait voulu pousser jusqu'à la Bibliothèque du Louvre où le manuscrit était déposé (il n'a été brûlé avec la Bibliothèque qu'en 1871), il aurait pu constater que le mari de l'illustre Claudine ne s'était point occupé de Jean Auvray, les recherches de MM. L. Pannier et Paul Bonnefon (1) établissent cette omission de la manière la plus péremptoire.

Il y a là un curieux problème bio-bibliographique à solutionner.

(1) Le Manuscrit des Vies des Poètes françois de G. Colletet, brûlé dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, essai de restitution par L. Pannier (Revue critique, 1872. II p., p. 324). — P. Bonnefon: Contribution à un essai de reconstitution du Ms. de G. Colletet intitulé « Vies des Poètes françois (Revue d'hist. litt. de la France. T. II 1895. p. 59).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici la liste des ouvrages avec le nom d'Auvray :

Discours funèbre sur le trespas de très-haut et très-puissant prince Henry de Bourbon, duc de Montpensier, pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ses pays et duché de Normandie..... plus une complainte en vers alexandrins de Madame de Montpensier, sur le tombeau de son mary, en forme de prosopopée. P. M. J. Auvray. Rouen. J. Petit. 1608. In-8 (Bibl. Nat., Ln [27] 14724).

L'Innocence descouverte (1), tragi-comédie en 5 actes, vers. Rouen. Jean Petit. 1609. In-12 — Autre éd. : David Ferrand. 1628. In-8 de 37 p.

Le Thrésor sacré de la Muse saincte (par M. I. Auvray M. (médecin) dédié à très haultes et très vertueuses Princesses mes Damoiselles de Longueville et d'Etouteville..... Amiens. J. Hubault. 1611. In-8. — Autre éd. : Rouen. D. Geuffroy. 1613. Petit in-8.

Epitome sur les vies et miracles des bienheureux Pères S. S. Ignace de Loyola et François Xavier, premiers fondateurs de la Compagnie de Jésus, fait en faveur de leur canonisation à Rome, le 12 Mars 1622.... par le sieur Auvray. Rouen. D. Ferrant. 1622. In-8, pièce (Bibl. Nat., Oo 421).

L'Ordre admirable de la dévotte procession faicte à Rouen par le commandement du Roy, en faveur de la canonisation des S. S. Ignace de Loyola et François Xavier, premiers fondateurs de la Compagnie de Jésus, par le sieur Auvray (s. l., 1622). In-8. Pièce (Id., Lk[7], 8476).

Les Guerriers vollontaires (par J. Auvray) (s. l. 1622). In-12 Pièce (Id , Ye 14561).

Les Poèmes du sieur Auvray praemiez du Puy de la Conception, année 1621, avec les Grâces de l'Autheur à la Vierge... Rouen. David Ferrand. 1622. In-12. Pièce (Id., Ye 14562).

La Pourmenade de l'âme dévote accompagnant son Sauveur depuis les rues de Jérusalem jusques au tombeau (le Triomphe de la Croix, avec une suite de sonnets sur la Passion et autres œuvres spirituelles). Rouen. David Ferrand. 1622. In-8. — et s. d. de 104 p. avec une figure sur bois — Autres éditions : 1630 et 1633. In-8 (Id., Ye 11497).

Le Triomphe de la Croix, par le sieur Auvray. Rouen. D. Ferrant. 1622. In-8. Pièce (Id., Ye 14564).

Discours apologétic en faveur des P.P. Jésuites, où sont amplement réfutées toutes les calomnies et impertinences à eux imposées, tant par les religionnaires que machiavélistes de ce temps... par le sieur Auvray. Rouen. David Ferrand (s. d.). In-8 (Id., Ld [29] 110).

Satyres sérieux sur les affaires de ce temps (p. J. Auvray, s. l.) 1622. In-12. Pièce (Id., Ye 14563). — Ces satyres sérieux consistent en une pièce : Les Chevaliers sans reproches : *Gronde, tempeste, enrage, abominable envie*

Le Banquet des Muses, ou Recueil de toutes les satyres, panégiriques, yambes, mascarades, épitaphes, épythalames, épygrammes, gayetez, amourettes et autres poëmes prophanes, par le sieur Auvray. Rouen. David Ferrand. 1623. In-8 de 5 ff. prélim., 368 p. et

(1) Le Cat. La Vallière-Nyon, 17312, donne à Jean Auvray : Marfilie, tragi-comédie 5 actes vers, Paris. 1609. In-12. Cette pièce n'est autre que l'Innocence découverte dont la principale héroïne est Marfilie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

32 p. (Id., Ye 7712) (1).— Même édition avec la date de 1624 sous le titre : Le Banquet des Muses ou vers satyriques du sieur Auvray.

Une seconde édition avec cette date de 1624 n'a que 2 ff. prélim. y compris le titre au lieu de 5.

Les Œuvres saintes du sieur Auvray. Rouen. David Ferrand. 1626. In-8. — Autres éditions : 1628 et 1634. Cette dernière de 8 ff. prélim. et 167 p. (Id., Rés. p Ye 306). Ce volume renferme : Les Poèmes du sieur Auvray praemiez, etc., et une partie du Trésor sacré de la Muse sainte.

Le Banquet des Muses, ou les Divers satires du sieur Auvray, contenant plusieurs poèmes non encore veües ny imprimez. Ensemble est adjousté l'Innocence descouverte, tragi-comédie par le même Autheur (2). Rouen. Ferrand. 1627 (1628). In-8 de 4 ff. prélim. 408 p. et 57 p. (Id., Ye 7713). — Autre édition : 1636. Petit in-8.

Les Lettres du sieur Auvray. Paris. A. Courbé. 1630. In-8 (Id., Z 14355). 12 ff. prélim. 597 p. et 5 ff. pour table et privilège.

La Dorinde du sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine. Paris. A. de Sommaville et A. Soubron. 1631. In-8 de 7 ff. prélim. et 162 p. (Id., Yf 4828).

La Madonte du sieur Auvray, tragi-comédie dédiée à la Reine (10 ff. y compris le frontispice gravé et 143 p.).— Autres Œuvres poétiques du sieur Auvray (80 p. et l'errata). — Paris. A. Courbé. 1631. 2 parties en 1 vol. in-8 (Id., Yf 6857/58).—Autre édition : Paris. Sommaville. 1632. In-8 (Id., Yf 8127).

Les Grandeurs du Très Saint-Sacrement de l'autel. Œuvres pieuses du sieur Auvray. .. Paris. P. David. 1632. In-4 (Id., Rés. Ye 903).

Louys le Juste, panégirique, par le sieur Auvray. Paris. Toussaint du Bray. 1633. In-4. (Id., Rés. Lb 36 2967).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces d'Auvray (elles se trouvent dans le Banquet des Muses 1623) :

ÉLITE POÉS. HEROÏQ., 1695.	Les amoureuses Tapisseries.	*Entre tous les métiers que Minerve la sage* (*n. s.*)
Id. 1670.	Sonnet.	*Une dame blâmoit sa servante accusée* (*n. s*)

A consulter : Beauchamps : Recherches sur les théâtres de France, T. II. — Parfait : Histoire du Théâtre fr., T. IV. — Goujet : Bibl. franç. T. XV.— Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Frère : Manuel du Bibliographe normand. — P. Lacroix : Notice bibliographique sur le Banquet des Muses (à la suite de la réimp. de cet ouvrage, Bruxelles, Mertens, 1865). — J.-A. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. 2 vol. 1898.

---

(1) Cette éd. a été réimprimée dans la Collection Gay (Bruxelles. Mertens. 1865) avec une notice de P. Lacroix. Cette même Collection comprend également : Le Désert (pour Dessert) des Muses ou les Délices de la satyre galante par P. M. D. G. Paris. Lamy (s. d.) dont le contenu est pris tout entier dans le Banquet des Muses.

(2) Cette édition ne contient pas les pièces des feuillets liminaires de l'éd. originale : La poésie en vers latins et les sonnets de I. de Pozé et de Guibourg. et les stances : Les amoureuses Tapissières ; par contre, elle renferme en plus que cette dernière : Les Courtisans folastres et les stances sur la mort de Groulard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B.

Voir Benserade.

Nous ne connaissons pas l'auteur de la pièce suivante, sig. B. :

REC. MORTJENS, T. IV, 1695.	Contre De Visé, auteur du Mercure galant.	*Quoy, ce lâche écrivain ! ce mercenaire auteur*

B... (Comtesse de) voir BUSSY (Comtesse de)

B. (M^elle^)

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur l'absence de son amant.	*Amour qui dans mon cœur règne avec violence*
Id.	Caprice sur son chien Gogo.	*Gogo, tu me déplaist et ton humeur flatteuse*
Id.	A M^r M., en luy envoyant un tableau...	*L'Amour le plus petit des Dieux*
Id.	A son amant. Quatrain.	*Posséder un cœur et se plaindre*

BABIN (J.-B.)

Jean-Baptiste Babin, Conseiller du Roi, Trésorier de France et général des finances de Sa Majesté en Bretagne.

PIÈCES RARES ET NOUV., 1662.	Sonnet.	*Chéris-tu le repos plus que tout autre chose*

Ce recueil de 1662 renfermait encore : Dialogue entre l'auteur et les cloches de Saint-Pierre de Nantes : « Un levier s'estant détaché d'un câble, comme l'auteur faisoit poser les cloches, la douleur qu'il en reçeut à l'un de ses pieds donna sujet à ces stances. »

A consulter : Anthologie des poètes bretons du XVII^e^ siècle, 1884.

BACHAUMONT (F. de) *

Voir T. II, p. 128.

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Voyage de MM. Bachaumont et La Chapelle (vers et prose).	*C'est en vers que je vous écris*

BACILLY (B. de) *

Voir T. II, p. 129.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 89 pièces de Bacilly :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B.	*A Dieu, que dis-je hélas ! quoy, quitter Uranie*
Id.	Id (p. 53).	*Ah ! je ne sçay que trop, que loin de me guérir*
REC. P. B. VERS. III P., S. D.	Sarabande de Bacchus. Naissance de Vénus.	*Ah ! pourquoy* ‖ *Faire tant la tigresse*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Ah ! quel plaisir* ‖ *Lors que dans un repas*
Id.	Id.	*Ah ! que nous sommes bien icy*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Sarabande B. D. B.	*Aimons-nous, aimable bergère*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste.	*Aimons-nous, aimons-nous Sylvie*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Amis, faisons une pause*
Id.	Id.	*Amis, réjouissons-nous*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Rondeau de Batiste.	*Belle inhumaine*
Id.	Air de Mollier (p. 182).	*Berger que penses-tu faire*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Beuvons à la santé des Dames*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Cette douceur qui paroist dans vos yeux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Chanter le verre en main*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*Dans les chansons que je compose*
Id. II P., 1668.	Id.	*Depuis ton éloignement* ‖ *Je souffre...*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*De tous les cris*
Id.	Id.	*Eh quoy ? ne veut-on pas nous donner quelque trève*
Id.	Id.	*Ennemis du bon sens*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée de Batiste.	*Et quoy ? belle inhumaine*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Fières beautez de la Cour*
Id.	Id.	*Garçon que fais-tu là planté comme une image*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Id.	*Goustons les plaisirs innocens*
Id.	Id.	*Hélas, dans mon malheur*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Il ne m'importe guère*
REC. P B. VERS, III P., S. D.	Pour Mlle de Nemours.	*Il n'en faut plus douter*
Id	Gavotte B. D. B.	*J'allois au marché ce matin*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air B. D. B.	*Je brusle jour et nuit*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Je me ris de ces sots*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*Je ne me mets guère en peine*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Je ne me pique point de Grandeur ny d'Altesse*
Id.	Id.	*Je n'entends parler que d'Illustres*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je ne puis voir vos yeux sans en craindre les charmes*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Je ne sçaurois approuver*
Id.	Id.	*Je suis tout interdit quand il me faut chanter*
Id.	Id.	*Je veux que l'on me tonde*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Ballet de Batiste.	*Je vous dirois le sujet de ma flamme*
Id.	Chanson de Chevalier.	*La bergère Célimène* ‖ *Dans un bois va chantant*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*L'autre jour je vis un Taxé*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (p. 122).	*Le berger Aminte* ‖ *Dessus l'herbe assis*
Id.	Menuet de Batiste. Ballet Nais. de Vénus.	*Les beaux yeux de l'aimable Comtesse*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Lors que je boy*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Id.	*Ma bergère est toujours insensible et cruelle*
Id.	Id.	*Mais je crains qu'il ne soit plus temps*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Nargue de ces Amans transis*
Id.	Id.	*N'avons-nous pas assez joüé de la mâchoire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*On est heureux de n'aimer rien*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*On ne peut qu'on ne soit triste*
Id.	Gavotte.	*On voit dans ce beau séjour*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Où pourrions-nous aller pour nous mieux divertir*
Id. REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée de Mollier.	*Père Bacchus* ‖ *Que tu vaux d'écus*
MUSES SÉR., GAL. ET ENJ., 1673. REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (1)	*Petite fleur brunette*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Batiste. Ballet Nais. de Vénus.	*Peux-tu m'estre toujours sévère*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Philis qui croyez d'une willade*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Entrée de ballet de Batiste.	*Philis vostre rigueur*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Point de façons si vous me voulez croire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Pour exprimer vos traits doux et charmans*
Id.	Gavotte B. D. B.	*Pour la bergère Lisette*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air B. D. B.	*Pourquoy soupirer sans cesse*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit d'Orphée de Batiste (p. 45).	*Pour un moment* ‖ *Souffrez...*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Puisque le Dieu d'Amour et celuy de la treille*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie*
Id. III P. (B), S. D.	Air des suivantes de la Mascarade du Roy.	*Puisqu'il faut un si grand mystère*
Id. II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*Quand je contemple à loisir*
Id. III P., S. D.	Mascarade du Roy (p. 242).	*Quand je vis vostre beau visage*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B. D. B.	*Que ces bergers vivent contens*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*Que fais-tu bergère*
Id. III P., S. D.	Air B. D. B.	*Que les moments me semblent longs*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Que l'Hyver soit violent*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (p. 517).	*Que l'on souffre de tourmens*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Que ma maîtresse est agréable*

(1) Non signé dans les Muses sérieuses, galantes et enjouées, 1673.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B.	*Que me sert de sçavoir qu'Iris a mille appas*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Que veux-tu faire d'une Eguière*
Id.	Id.	*Qu'on vante le Cabaret*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Quoy, tous les jours au Palais*
Id.	Id.	*Quoy, tout le monde est désarmé*
Id.	Id.	*Quoy, tu me prens pour un Oyson*
Id.	Id.	*Quoy, voulez-vous toujours jouer de la mâchoire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (p. 517).	*Quoy ! vous allez donc à Bourbon*
Id. III P., S. D.	Air B. D. B. (p. 284).	*Qu'un plus fascheux que moy veuille les interdire*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Resveur, veux-tu resver toujours*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*Rossignol, trop heureux amant*
Id. III P., S. D.	Sarabande B. D. B.	*Si je me plains des rigueurs de Climène*
Id. II P., 1668.	Air B. D. B.	*Si vous me permettez de vous voir à toute heure*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Soyons longtemps à table*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet de Sully.	*Tirsis un jour* || *Au bord de Seine*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B. D. B.	*Un cœur volage* || *Ce n'est pas mon fait*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Vante qui voudra la Taverne*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B. D. B.	*Vous avez beau vous défendre*

BAHIER (le Père)

Jean Bahier, oratorien et poète, mort en 1707. Il a laissé deux poèmes latins.

REC. LA FONTAINE, T. II, 1671.	Peinture poétique des tableaux de mignature de M. Quinot fails par J. de Werner.	*Chefs-d'œuvres sans pareils, merveilleuses figures*

A consulter : Lelong : Bibl. hist. de la France.

BAIF (de) *

Voir T. II, p. 130.

Les Œuvres complètes de Baïf ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des poètes de la Pléiade. Paris. 1885-1891 (5 vol.).

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 16 pièces de Baïf :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Amour desjà cessoit de me faire la guerre*
Id.	Id.	*Devant qu'amour se fist Roy de mon cœur*
Id.	Id.	*Ennuyé du travail que je souffre pour elle*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Francine.	*Francine a si bonne grâce*
Id.	Les Roses.	*Guibert, qui la vertu chéris*
Id.	Sonnet.	*L'amoureux est chasseur, l'Amour est une chasse*
Id.	Id.	*Las, ny pour moy les Zéfirs ne ventellent*
Id.	Id.	*Le dieu Mome chagrin admiroit de Francine*
Id.	Id.	*Mais sans m'en aviser serois-je misérable*
Id.	A Monsieur de Mauru.	*Mauru si quelque Prométhée*
Id.	Sonnet.	*O beaux yeux azurins, à regards de douceur*
Id.	Stances.	*O ma belle rebelle*
Id.	A sa belle.	*Par promesse gentille*
Id.	A Baïf.	*Pauvre Baïf mé fin à ta sotise*
Id.	Sonnet.	*Si ce n'est pas Amour que sent doncques mon cœur*
Id.	Au Seigneur Sorel.	*Sorel, à qui pourroit venir plus agréable*

BAR (de)

Voir Supᵗ général (T. IV).

Mʳ de Bar était gouverneur du petit Mancini.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Je chante vos hauts faits, plus glorieux qu'un... Pan*

BARATON

Baraton mourut vers 1720, c'est tout ce que l'on sait sur lui. Son épigramme sur un président de Baugé :

C'est un bruit à tête fendre!
Nous avons déjà jugé
Dix causes sans les entendre

laisse supposer qu'il était de cette ville ou de La Flèche dont les habitants étaient en rivalité permanente. Il existait de son temps en Anjou une famille de Baraton possédant des terres dans le Baugeois, mais le nom est commun ailleurs et rien ne nous permet d'affirmer que notre poète en fit partie.

Le nouveau Choix de pièces de poésie, I p. 1715, ne donne qu'une épig. de Baraton : *Près de Meudon dans un village*

On a de lui :

Poésies diverses, contenant des Contes choisis, Bons Mots, Traits d'Histoire et de Morale, Madrigaux, Epigrammes et Sonnets. A Paris. Chez Jean-Baptiste Delespine. 1705. In-12 de 5 ff. prélim., p. 1 à 368 et 4 ff. pour la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment une seule pièce de Baraton :

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet. *Grand Roi, les Espagnols plus orgueilleux qu'un... Pan*

A consulter : Mercure galant. Juillet 1682, p. 152. — Journal de la Librairie, 1823, p. 530 et 1824, p. 485. — Célestin Port : Dict. hist., géog. et biog. de Maine-et-Loire, 1878, 4 vol. in-8.

BARBIER D'AUCOUR

Jean Barbier d'Aucour, né à Langres vers 1641, mort à Paris le 13 Septembre 1694. D'abord répétiteur au collège de Lisieux, il entra ensuite au barreau. Chargé vers 1677 de l'éducation d'un des fils de Colbert, il devint en 1683 membre de l'Académie française.

On a de lui en vers :

Onguent pour la brûlure, ou le Secret pour empescher les Jésuites de brûler les livres. S. l. 1664. In-12 de 68 p.

Ce petit poème a eu de nombreuses réimpressions, quelques-unes avec d'autres pièces : Onguent pour la brûlure et plusieurs autres pièces contenues en ce livre ; Lettre à un amy, sur l'onguent à la brûlure ; Lettre à un amy sur la signature du fait contenu dans le formulaire ; Le Calvaire prophané ou le Mont Valérien usurpé par les Jacobins réformez du fauxbourg S. Honoré à Paris. S. l. 1670. In-12 de 306 p.

Au Roy, sur le Commerce, ode. Paris. P. Le Monnier. 1665. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 1965).

Lettre en vers libres sur le retranchement des Fêtes. 1666. In-4.

Lettre en vers libres à un amy sur le mandement de M. l'Archevêque de Paris, portant deffence de lire le Nouveau Testament traduit en françois, imprimé à Mons. S. l. n. d. In-4 de 16 p. (Bibl. Nat , Ye 3428).

Manifeste ou la Préconisation en vers burlesques d'un nouveau livre intitulé : « Réflexions sur les véritez évangéliques contre la traduction et les traducteurs de Mons, par les R. P. Capucins de Provence. Riorti. 1681. In-8 de 8 ff. et 60 p. (Bibl. Nat., Ye 27168). — Autre éd. : 1683, in-8 de 16 ff. et 86 p. (Bibl. Nat., Ye 27169).

Ode sur la prise de Philisbourg. Paris. Imp. de J.-B. Coignard. 1688. In-4 de 4 p. (Bibl. Nat., Ye 1966) 9 strophes de 6 vers.

Une satire contre Racine :

Apollon vendeur de Mithridate (1676), qui se trouve sous le titre d'Apollon charlatan dans le T. II de la Bibliothèque critique de Richard Simon.

Pour ses ouvrages en prose, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron. T. XIII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 2 pièces de Barbier d'Aucour :

REC. ACAD. FR., 1689.	Sur la prise de Philipsbourg. Ode.	*Chantez, Peuples de la France*
REC. PIÈCES CURIEUSES, 1670.	Lettre en vers libres sur le retranchement des festes (28 décembre 1666) (1).	*Vous sçavez qu'à Paris par un nouveau projet* (n. s.)

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XIII et XX. — Biographies universelles de Michaud et Didot.

BATISTE voir LULLY

BAUDOIN (Jean) *

Voir T. I, p. 98 et T. II, p. 137.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 6 pièces de J. Baudoin :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*A quoy m'engagez-vous, adorable Sylvie*
Id.	Sarabande de La Barre.	*Cessez Climène*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Bacilly.	*La rigueur* ‖ *De Caliste*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Barre.	*Quand on vous dit que l'on vous ayme*
Id.	Gavotte de Bacilly.	*Ruisseau qui dans la plaine*
Id. AIRS ET VAUD. (D. S.), 1665.	Air Bacilly.	*Vous soupirez tout haut, moy tout bas je soupire*

BAUDOT

Baudot était maître ordinaire de la Chambre des Comptes de Dijon et maire de cette ville.

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	A Mgr le Prince. Elégie.	*Prince, Santeuil est mort et cet esprit sublime*

(1) Cette pièce de près de 330 vers se rapporte, dit M. Albert de la Fizelière qui n'en a pas découvert l'auteur — et l'a réimprimée avec des notes intéressantes dans le Bul. du Bibliophile 1858, p. 1212 — à un événement de la plus haute gravité, puisqu'il ne s'agissait rien moins, à ce moment, que de la suppression des religieuses de Port-Royal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BAULDRY

André Bauldry, né en 1641, curé de Saint-Thibault en Auxois, et académicien d'Arles, mort le 4 Décembre 1717.

On a de lui :

Poème héroïque sur ce que le Roy a fait pour l'Eglise, et sur l'Edit nouvellement rendu en faveur des Curés. In-4.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 2 pièces de Bauldry :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Vertron, madrigal.	*Pardon, galant Vertron, si ma Muse vous hâte*
Id.	Disc. acad. : Déf. du sexe masc. (prose et vers).	*Quoique l'éloquence ait des traits....*

A consulter : Papillon : Biblioth. des Auteurs de Bourgogne, T. I., p. 18.

BELLEAU (Remy)

Remy Belleau, né en 1528 à Nogent le Rotrou, mort à Paris le 6 Mars 1577. Ses Œuvres complètes ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des poètes de la Pléiade. Paris 1879, 2 vol. in-8.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 ont reproduit 5 pièces de Remy Belleau :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Avril.	*Avril l'honneur et des bois*
Id.	Sur une bouche.	*Douce et belle bouchelette*
Id.	Ode à la Royne sur la Paix.	*Laisse le Ciel, belle Astrée*
Id.	May.	*Pendant que ce mois renouvelle*
Id.	Sonnet.	*Quiconque fut celuy qui premier mit des aelles*

BELLEFONT (Mad. de)

Mad. Laurence de Bellefont a été la fondatrice du Monastère des religieuses bénédictines de N. D. des Anges établi à Rouen.

Sa vie a été écrite par le Père Bouhours : La Vie de Madame de Bellefont, supérieure et fondatrice des religieuses bénédictines... Paris. Cramoisy. 1686. In-8.

Ses œuvres ont paru en 1688 : Œuvres spirituelles de Madame de Bellefont, religieuse, fondatrice et supérieure... Paris. Josset. 1688. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1701.	Paraph. du Cantique d'Ezéchias.	*Lorsque par l'illustre victoire*

BELLEISLE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Que la terre, la mer, les forests, le Dieu... Pan*

BELLOCQ

Pierre Bellocq, né à Paris en 1645, mort au château du Louvre le 4 Octobre 1704, valet de chambre de Louis XIV, porte-manteau de la reine Marie-Thérèse et ensuite de Mad. la Duchesse de Bourgogne. Quoique ami de Racine et de Molière, il avait écrit contre la Satire des femmes de Boileau qui, pour toute réponse, le plaça peu honorablement dans son épître dixième, vers 36, mais Bellocq lui ayant fait faire des excuses, il ôta son nom et y substitua celui de Perrin. Louis XIV le considérait, et sa physionomie riante et gracieuse semblait donner de nouvelles grâces à son esprit et le faisait rechercher dans les compagnies. C'était d'ailleurs un homme très-poli qui connaissait la Cour et qui n'y avait pris que des manières qui plaisent. (Moréri)

On a de lui :

Lettre de Mad. de N. . à la Marquise de... sur la Satire de Despréaux contre les femmes. 1694. In-12 (Cette lettre en prose a été publiée la même année sans signature dans le Rec. Moetjens, T. I, 1694).

Trad. en vers françois de l'ode latine de Fr. Boutard sur la statue équestre de Louis XIV. 1700. In-4 (reproduite dans le Recueil Bouhours, 1701).

L'Eglise des Invalides, poème. 1702. In-folio.

Et les pièces suivantes dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), 1ᵉ partie :

A M. Boudin, nommé par le Roi premier médecin de Mgr : *Bien vous en soit de l'honneur solennel*

L'alliance de la jeunesse et de la sagesse. Idylle : *Fuyez sombres chagrins, accablante tristesse*

Trad. des vers du P. Commire sur le départ du duc de Bourgogne pour l'armée d'Allemagne : *L'amitié, le devoir, la vertu vous appelle*

Epître en vers de trois syllabes (genre de poésie dans lequel s'écrivaient le Duc de Nevers et le Marquis de Dangeau (1) : *La raison ‖ Enchaînée*

A une jalouse : *L'implacable Junon, la terrible Médée*

Placet d'un comédien qu'on avoit mandé de Pologne et qu'on vouloit refuser à cause

(1) Voir nos notices sur le Marquis de Dangeau et le Duc de Nevers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de sa taille, quoiqu'il fût d'ailleurs bon acteur : *Ma taille, j'en conviens, n'est ni haute ni belle*

Nous possédons un Ms. d'une écriture du commencement du XVIII[e] siècle dans lequel se lisent deux poésies de Bellocq : la Satyre du Rec. Moetjens, T. II, 1694, et une pièce inédite : La Jambe, poème héroïque (100 vers), où il est question de Crosac.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 4 pièces de Bellocq :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Satyre (Les Petits-Maistres) (1).	*Ecoliers, vagabonds, filous, badauts, laquais*
Id.	Lettre à Senecé sur les Bouts-rimez (Lanternistes de Toulouse) (pr. et vers).	*Je croyois, Monsieur, qu'après la fameuse....*
REC. BOUHOURS, 1701.	Imit. d'une ode latine de Boutard.	*Quel est ce conquérant semblable au Dieu de Trace*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sonnet contre les Bouts-rimez.	*Visages que Bacchus a teints en écarlate*

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Titon du Tillet : Parnasse français.

BENSERADE *

Voir T. II, p. 141 et Sup[t]. p. 657.

Consulter le Supplément général de cette Bibliographie (T. IV) pour les pièces de Benserade insérées sans signature dans les recueils collectifs du XVII[e] siècle et attribuées au cours de l'impression.

Le Ms. 25649 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé la note suivante sur Benserade :

« Benserade vint à la Cour jeune et y apporta un esprit agréable, fin et délicat. Il s'attacha au Cardinal de Mazarin qui l'aimoit d'une amitié stérile. Il faisoit tous les jours des vers galans qui le rendoient célèbre. Un soir le Cardinal parlant de sa jeunesse dit qu'il avoit cultivé la poésie et les belles-lettres, qu'il étoit à la Cour de Rome ce que Benserade étoit à la Cour de France. Benserade ayant sçeu cette comparaison, alla à l'appartement du Cardinal qui venoit de se coucher, il y heurta de toute sa force. On fut obligé de le laisser entrer. Tout transporté de joye, il se mit à genoux au chevet du lit de Son Eminence, et luy dit : qu'il étoit si sensible à l'honneur du parallèle qu'elle avoit fait, et si pressé de sa reconnoissance qu'il n'avoit pu différer un moment de la venir remercier, qu'il seroit mort à sa porte, si on n'avoit pas voulu le laisser entrer. Il charma tellement le Cardinal que celui-ci l'assura de sa bienveillance. En effet, six jours après, il luy fit une pension de 2000 livres ; il luy donna au bout de quelque temps des pensions considérables

(1) Cette satire a été publiée séparément chez Claude Barbin, 1694, in-4 de 17 p., sans nom d'auteur, elle est précédée d'un avertissement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur des abbayes : Il faut sçavoir flatter délicatement l'amour-propre d'un homme puissant, quand on veut faire sa fortune ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 paraissent renfermer 106 pièces de Benserade :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Benserade, 1697.

REC. PIÈCES GAL., 1663. DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la naissance de Madame. Sonnet.	*Adorable Princesse, honneur des souveraines* (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit du ballet de Flore.	*Ah ! quelle cruauté de ne pouvoir mourir* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur l'embrasement de la ville de Londres. Sonnet.	*Ainsi brûla jadis cette fameuse Troye* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*A la Truye en travail le loup disoit, Madame*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert (1).	*Allez-vous en tous mes plaisirs* (*n. s.*)
REC. ACAD. FR., 1689.	Satyre à M. Miton.	*Amy dans tous les temps, fidèle, seur, honeste*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit des aveugles de Batiste.	*Après la clarté perdue* *
REC. PIÈCES GAL. T. II, 1667.	Rép. des chevaux de la petite Ecurie. Stances.	*Au fabuleux cheval qui servit à Persée* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Aux brebis une fois disoient les loups subtils*
AIRS ET VAUD., 1665.	Gaillarde en jouant aux cartes à un jeu qu'on appelle Cu-bas.	*Avec vous le plus souvent* (*sig. B.*)
Id. REC. P. B. VERS, III P. (sig.) S. D.	Récit d'Esculape (Ballet des Arts).	*Bel art qui retardez l'infaillible trespas* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville (2).	*Belle Dupuis j'ay quitté Lens* (*n. s.*)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Id. (3).	*Belle Roche du Maine* ‖ *Vous agissez* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit de ballet (d'Alcidiane).	*Bien que je sois fière et cruelle* *
Id.	Récit des Heures (Ballet du Temps).	*Bien que nous courions sans cesse* * (*n. s.*)
Id.	Récit de ballet de Batiste.	*Bois, ruisseaux, aimable verdure* *
REC. ACAD. FR., 1689.	Pr. le Dauphin sur la prise de Philisbourg. Ritournelle.	*Comme* (ou *Gloire*) *au Père gloire au Fils* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Contre le ventre un jour les membres disputèrent*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur Richelieu. Epig.	*Cy-gist par la vertu bien* * (*n. s.*)

(1) Le Chevraeana dit que cette chanson est peut-être de Benserade.
(2) Ce couplet et les trois qui suivent sont attribués à Benserade par le Ms. 2244 Bibl. Maz., mais le Ms. 19144 Bibl. Nat. donne le premier au Grand Condé.
(3) Cette pièce attribuée à Benserade dans le Ms. 865 de la Bibl. Nat. est donnée à Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 de Chantilly.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit de ballet.	*Dans la Cour du plus grand des Rois* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Deux hommes disputoient pour un Asne perdu*
DÉL. POÉS GAL. (B), III P., 1667.	Lettre au chevalier de L. (Lorraine).	*Digne sang du brave et généreux Harcourt* (*sig.* [*de B.*)
Id. (A), II P., 1664.	Horoscope de Mgr le Dauphin. Poème.	*D'un auguste Dauphin, la célèbre naissance* (*sig. B.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Embrassant ses petits le Singe s'en défait*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la Tontine (1).	*Enfin je ne me plaindrai plus* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Batiste.	*Enfin je vous revoy, charmante Cour* *
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de ballet (de Flore).	*Entouré de glaçons, de neiges, de frimas* *
Id.	Gavotte B.	*Est-ce ainsi que vous traitez* (*sig. B.*)
Id.	Id.	*Est-ce pour vous divertir* (*sig. B.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Fanchon, votre humeur est étrange* (*sig. B.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Fut-il jamais bonheur pareil au mien* (*sig. B.*)
REC. P. B VERS, II P., 1668.	Récit de ballet de Cambefort.	*Fuyez bien loin, ennemis de la joye* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epitaphe.	*Gaultier, Guillaume et Turlupin* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Récit de ballet de Batiste.	*Guerriers il ne faut pas faire un mauvais usage*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epitaphe de Richelieu.	*Icy gist de par Dieu* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Menuet.	*Il s'en va ce berger que j'adore* (*sig. B.*)
Id.	Id.	*Il vous baise à la bouche* (*sig. B.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Récit de ballet.	*Je ne viens point en qualité* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Junon de Batiste.	*Je répans sur les humains* *
Id. II P., 1668.	Air de ballet (des Plaisirs).	*Jeunes cœurs, croyez-moi, laissez-vous enflammer* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Jupiter se vanta de tirer aussi droit*
Id.	Id.	*La Brebis que tondoit sa Maistresse inhumaine*
Id.	Id.	*La Grenouille superbe en vain tasche de s'enfler*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B.	*La Nymphe pour qui je brûle*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*La Paix qui dans nos champs ramène le Dieu...* [*Pan** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*L'Asne chargé de sel dans un fleuve se plonge*
Id.	Id.	*L'Asne mauvois plaisant railloit le sanglier*
Id.	Id.	*L'Asne qui se croyoit malheureux sur la terre*
Id.	Id.	*L'Avare avec son cœur enterra son trésor*
Id.	Id.	*Le Chat veut sur le Coq passer sa grosse faim*

(1) Cette pièce a été donnée à Pavillon par Saint-Marc, mais elle figure dans les Œuvres de Benserade, 1697; elle est aussi attribuée à Le Pays qui en est peut-être bien le véritable auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Le Crocodile noble et d'une humeur hautaine*
Id.	Id.	*Le Milan une fois voulut payer sa feste*
Id.	Id.	*Le Rat de ville estoit dans la délicatesse*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*L'humeur de Caliste me plaist* (*sig. B.*)
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet (sur les Femmes) (1).	*Lors que le Créateur finissant son ouvrage* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin, sur le vin émétique pris par S. E. Sonnet.	*Maintenant que l'émétique est dans un grand éclat*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Malgré les soins et les veilles* (*sig. B*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Caprice.	*Mortels accourez tous voir en ce triste lieu* (*n. s.*)
REC P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet (des Arts).	*Ne craignez point le naufrage* *
Id. II P., 1668.	Gavotte B.	*Ne vois-tu pas, aimable Iris* (*sig. B.*)
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Lettre (vers et prose) à M. le chev. de Lorraine.	*Ne vous exposez point si fort*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Extr. de ballets (2).	*O beauté de figure estrange* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet (des Saisons).	*Objets charmans et rares* *
REC. PIÈCES GAL., 1663. / PLAISIRS POÉS. GAL. (N. S.), S D.	Plainte du cheval Pégase...	*Pégase contre qui d'autres chevaux ensemble* * (*sig. table*)
REC. P. B VERS, III P. (sig.), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de ballet (des Plaisirs).	*Peut-être dormez-vous, adorable inhumaine* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Plaisirs venez en foule*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus grand que le grand Turc, le grand kan, le [grand... Pan* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Pourquoy vous donner tant de peine* ‖ *A chasser...* (*sig. B.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Pour son Epoux mourant une femme éperduë*
NOUV. REC., S. L., 1665.	Req. des amants contre les filoux (3).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Rois*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Boesset.	*Que d'esclaves soumis à mes lois adorables* *
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Que j'aurois de choses à dire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Dial. du Sommeil et du Silence.	*Que j'estois en repos et que je dormois bien* *
Id.	Id.	*Que la douceur de vos chants* (*sig. B.*)
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Quelle fête, quel bruit sur le mont des neuf sœurs*

(1) De Benserade, d'après le Ms. 1697. Nouv. acq. fr.— D'après P Lacroix, ce spirituel sonnet serait de La Fontaine.

(2) Le Recueil de Barbin, T. V, 1692, publie à la suite de cette pièce 53 extraits de ballets dont nous jugeons inutile de reproduire les premiers vers.

(3) Cette pièce a été donnée par erreur à l'abbé Bétoulaud par Mr Ed. Fournier, celui-ci ignorait la date du naissance du poète, 1650, elle est sig. B. dans le Rec. pièces gal. T. II, 1667, avec la date de 1664.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Le Déluge. Rondeau (1).	*Quelle hauteur d'eaux, de pluye et d'orage*
Id.	Fable (4 vers).	*Quelqu'un trouve un trésor et fier de sa richesse*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Ballet (d'Alcidiane).	*Que vostre empire Amour est un cruel empire* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal sur les lucarnes de son logement aux Tuilleries.	*Quoi que les Connoisseurs y trouvent à redire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*Rien n'est égal aux charmes de Caliste* (*sig. B.*)
Id. III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus.	*Rochers, vous estes sourds, vous n'avez rien de [tendre* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Au Roy. Sur la mort de Madame. Sonnet.	*Roy, l'exemple des Rois, mettez-vous en repos* (*n. s*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sérén. du bal. de Flore.	*Si vous vous aimez bien tous deux* *
VAUD. DE COUR, T. II, 1666. / REC. P. B. VERS, III P. (sig), S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Sommes-nous pas trop heureux* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Songez à faire retraite* (*sig. B.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Sous la patte d'un loup plûtost friand qu'avide*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur le retour du Card. Mazarin. St.	*Soyez bien revenu, Monsieur le Cardinal*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Sur la fluste je puis le disputer à ... Pan* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Dialogue (Ballet Naiss. de Vénus).	*Taisez-vous, flots impétueux* * (*n. s.*)
Id.	Air B.	*Tirsis un jour près de ces eaux* (*sig. B.*)
REC. ACAD. FR., 1689.	Consol. à Monsieur sur la mort de la reine d'Espagne. St.	*Triomphez de vous-mesme, en cette affliction*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Trop aimable Comtesse* (*sig. B.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Un Asne alloit chargé d'une Idole de bois*
Id.	Id.	*Un de ces Médecins qui font tant de visites*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / REC. LA FONT., T. II, 1671.	Requeste galante (Mémorial pour la Paix). St.	*Un doux espoir dans mon dme s'élève* (*sig. Bens.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Une Mule estant grasse et faisant bonne chère*
Id.	Id.	*Une Vache railloit avec peu de justice*
Id.	Id.	*Un homme estant malade et ne possédant rien*
Id.	Id.	*Un jeune homme bien fait par moy t'est préparé*
Id.	Id.	*Un vaisseau périssoit et comme en ce naufrage*
Id.	Id.	*Un Vigneron mourant, dit qu'un trésor insigne*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Venez vous ranger sous mes lois* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur les Aresnes de Nîmes...	*Vieux débris, restes éclatans*

(1) A la suite de cette pièce se lisent 19 autres rondeaux extraits des Métamorphoses d'Ovide en rondeaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Rép. à M. de S. Aignan au nom des dames de Fontainebleau.	*Vostre relation est agréable à lire* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville pr Mᵉ L. C. D. F.	*Vous avez tort de vous mettre en colère*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Requeste à son Eminence (Mazarin).	*Vous par qui Mars en déroute*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les Poètes français, T. II (notice de Théodore de Banville). — Un billet inédit de Benserade (Bulletin du Bouquiniste, 1872, N° 346). — Baron James de Rothschild et E. Picot : Les Continuateurs de Loret, T. I, II, III.

BERNARD (Mᶜˡˡᵉ)

Catherine Bernard, née à Rouen en 1662, d'une famille protestante, morte à Paris le 6 septembre 1712. Parente de Corneille, amie de Fontenelle qui l'aida dans ses ouvrages, elle vint de bonne heure à Paris et se trouva répandue dans la meilleure société où elle rencontra Madame de Sévigné et Madame de Coulanges qui ont parlé d'elle. Mᶜˡˡᵉ Bernard s'y acquit l'amitié du chancelier de Pontchartrain et, après sa conversion en 1685, celle de la Marquise de Maintenon.

On a d'elle, en dehors de ses pièces de poésie envoyées aux concours des Jeux floraux et de l'Académie française :

Plusieurs romans ou nouvelles :

Eléonore d'Yvrée, 1687. In-12.
Le Comte d'Amboise. Paris. Claude Barbin. 1689. 2 vol. in-12.
Inès de Cordouë, nouvelle espagnole. Paris. Mart. Jouvenel. 1696. In-12.

Et deux tragédies :

Léodamie (5 actes, vers). 1690.
Brutus (5 actes, vers). Paris. Vᵛᵉ de Louis Gontier. 1691.

L'abbé Bardou a fait des vers à sa gloire.

On rencontre dans les « Pièces diverses de poésie sur les principaux événemens arrivez dans la fin du dernier siècle et dans le commencement de celui-ci, etc..., édition augmentée. Utrecht, Etienne Néaulme 1734, in-12 » : l'Imagination, fable allégorique, présentée à Madame de Pontchartrain, par Mᶜˡˡᵉ Bernard, aux étrennes : *L'imagination amante du bonheur*

« La France protestante » donne à Mᶜˡˡᵉ Bernard :
Le roman suivant que Mʳ Eug. Asse croit peut-être de Pradon :

Frédéric de Sicile. Suivant la copie, à Paris, chez Jean Ribou (Hollande), 1680. 3 parties, in-12.—Autre éd. sous le titre : Le Prince Frédéric de Sicile, par Mᶜˡˡᵉ de B., Paris, Guillain 1690, 3 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et la Relation de l'Isle de Bornéo (1) ou lettre écrite de Batavia touchant une guerre civile qui s'est élevée dans l'isle de Bornéo. Cette lettre a paru pour la première fois dans les « Nouvelles de la République des lettres » (Janvier 1686) sous le titre : « Extrait d'une lettre escrite de Batavia dans les Indes Orientales le 27 Novembre 1684, contenue dans une lettre de M. de Fontenelles reçue à Rotterdam par M. Bânage ».—Réimp. à Paris, Didot, 1807, in-12 de 47 p.

Le Ms. 15007 (fonds fr. de la Bibl. Nat.) nous a conservé quelques pièces de M^elle^ Bernard.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), renferme les pièces suivantes de Mademoiselle Bernard :

I^e^ partie :

Madrigal : *Quand le sage Damon dit que d'un trait mortel*

II^e^ partie :

Epitaphe de M. la Marquise d'Henricourt : *Cy gist le triste corps de l'illustre de Pons*

Bouquet : *Il est vray, l'autre jour, j'ai pû vous oublier*

Id. *Ne pleurons plus de Sapho le trépas*

Id. *Non je ne veux pas vous offrir*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 contiennent 12 pièces de M^elle^ Bernard :

REC. BOUHOURS, 1701.	Lettre à Mad. de Coulanges sur Mad. de Maintenon.	*D'eussay-je trop parler, je ne sçaurois m'en taire*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la Capitation.	*La Capitation va nous combler d'honneurs*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal (2).	*La Fortune aujourd'hui se remet en crédit*
BIBL. VOLANTE, T. II, 1701.	A Mignard, sur les portraits du Roy et de Mad. de Maintenon.	*Ouy, votre Art je l'avoue est au-dessus du mien*
REC. ACAD. FR., 1697. NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Piéce du Prix sur la Paix de Savoie (avec prière).	*Quelles noires vapeurs s'élèvent des Enfers*
REC. ACAD. FR., 1693.	Pièce du Prix sur l'Acad. fr. (avec prière).	*Quels furent nos transports, et quels chants solennels*
REC. BOUHOURS, 1701.	Sur le Roy d'Espagne. Madrigal.	*Que vois-je? quel éclat soudain?*
REC. MOETJENS, T. III., 1695.	A Mad. la P. de Conti (avec un envoy).	*Qu'on fasse voir, Conti, seulement vôtre... Buste*
REC. ACAD. FR., 1691.	Piéce du Prix (avec prière).	*Quoy, faut-il que tousjours une Isle criminelle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Requête au Roi.	*Sire, deux cens écus sont-ils si nécessaires*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Père de La Rue, sur l'orais. fun. de Luxembourg.	*Tu rends les morts immortels*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Vous n'écrivez que pour écrire*

(1) Vertron (Nouvelle Pandore, T. II) attribue à M^elle^ de Montmor la Relation de l'Isle de Bornéo qu'il qualifie de roman (?). Cette demoiselle avait publié une comédie en prose : Héraclite et Démocrite, et des dialogues.

(2) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roi à M^elle^ de Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Lefort de La Morinière : Bibl. poétique, 1745. — Les frères Haag : La France protestante. — Eug Asse : Une nièce du grand Corneille (Revue biblio-iconographique, 1898, 1899 et 1900).

BERTAUT (François) *

Voir T. II, p. 148.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly) (p 208).	*Qu'a donc fait cette bergère*
Id.	Gavotte (Bacilly).	*Un jour la jeune Bélise*

BERTAUT (Jean) *

Voir T. I, p. 108 et T. II, p. 149.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Bertaut ; elles avaient paru dans les Œuvres poétiques de M. Bertaut, évesque de Sées... 1620.

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Ce congé, de brusler et vous réduire en cendre*
Id.	Bourgueil. Au Card. de Bourbon. Poème.	*Tandis que la fureur du plus cruel orage*
Id.	A Henri IV, sur la red. de Paris. Sonnet.	*Voir Alexandre assis dans le thrône de Cyre*

A consulter (suite) : Georges Grente : J. Bertaut évêque de Sées, 1903.

BERTHERAND

Bertherand était conseiller du Roi, président et bailli du Comté de Soissons, et membre de l'Académie de cette ville.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Portrait de S. A. Mad. d'Harcourt, abbesse de N. D. de Soissons.	*Du beau sexe estre l'ornement*

BÉTOULAUD (Abbé)

Les Biographies sont muettes à l'égard de l'abbé Bétoulaud et on ne rencontre sur lui aucun renseignement sérieux dans les ouvrages consacrés à M^elle^ de Scudéry. Nous avons fait appel aux lecteurs de « l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux » et voici la réponse à notre question (numéro du 10 Décembre 1903) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Elie de Bétoulaud, seigneur de Saint-Poly, fils de Gabriel de Bétoulaud et de Jeanne de Forquier, naquit à Bordeaux le 16 Février 1650 et mourut à Paris à la fin de Janvier 1709. On a de lui : Le Caméléon, dédié à Mlle de Scudéry; douze discours en vers, etc.; six de ses poésies ont été publiées dans la Bibliothèque poétique, tome III, de Lefort de La Morinière. Le château de la Brède, appartenant aux Montesquieu, possède un in-folio manuscrit, contenant les œuvres de Bétoulaud.

« Son testament, publié dans le tome XIX des Archives historiques de la Gironde, est des plus curieux. Il fut fait le 24 Novembre 1705, dans sa maison noble de Saint-Poly, dans la juridiction de Saint-Emilion ; un codicille fut ajouté à Bordeaux, le 20 Janvier 1706. Parmi les legs qu'il énumère : « Je donne le portrait de mon ancienne et illustre amie mademoiselle de Scudéry et qu'elle me donna elle-mesme, à madame la première présidante Daulède ». Il fait cadeau à la présidente de Voluzan de tous « les tomes de conversation de Mlle de Scudéry... (1) » ; à M. de Nesmond, son portrait avec ceux de Pellisson et de Segrais, ses « anciens et illustres amis » ; à M. de la Loubère, de l'Académie française, son portrait en ivoire.

« Il supplie Louis XIV lui-même, de vouloir bien accepter un Didius Julianus et une Manlia Scantilla gravés en relief sur deux grandes opales, un Bonus eventus, gravé sur un saphir blanc, une Victoire gravée sur une agathe, et un beau Dioscoride, gravé sur une cornaline, cerclée d'or.

« Mais comme « ces marques de sa reconnaissance et de son zelle pour ce grand roy » ne semblent pas suffire encore et que d'ailleurs il souhaiterait de ranimer dans sa patrie l'amour presque éteint des belles-lettres, il lègue pour tous les ans, à perpétuité, une bague de diamants de 30 pistoles à celui ou celle qui, né dans la sénéchaussée de Bordeaux, aura composé la plus belle pièce de vers à la louange du roi, jugée par l'Académie française, et dans laquelle on sera obligé de rappeler le zèle du testateur pour la gloire du monarque.

« Cette pièce de vers devra être envoyée à l'Académie huit jours avant ou huit jours après la fête de Saint Louis ; on gravera sur la bague : Prix de l'Esprit. Le prix sera donné le jour de la fête des Rois par le Président du Parlement de Bordeaux.

« Il entend que ses héritiers emploient tous les ans une somme de 30 livres à l'entretien des grottes magnifiques qu'il a fait creuser à Saint-Poly, comme « monumens éternels de la gloire du roy Louis-le-Grand ».

« Ses héritiers, vu les biens considérables qu'il leur laisse, devront s'intéresser à sa gloire après sa mort et faire éditer ses principaux ouvrages « après qu'ils auront esté revus et corrigés par deux ou trois Messieurs de l'Académie françoyse ». Sur sa tombe on devra inscrire : Memoriæ æternæ hic jacentis clarissimi viri Hellœ Betolaudi, equitis, burdigalensis, morum comitatu, ingenii dotibus, nec non musarum amore percelebris.

« On voit que le poète bordelais manquait un peu de modestie.

« Dans le codicille, il donne au Parlement de Bordeaux « le magnifique livre de médailles » que Louis XIV lui a offert et aux maire et jurats de Bordeaux la médaille d'or, de soixante louis, que le roi lui a également offerte, où sont gravés en relief le Dauphin, le duc de Bourgogne, Philippe V et le duc de Berry. Le maire ou son représentant devait

(1) Il s'agit des Conversations morales et des Nouvelles conversations de Mlle de Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

porter, à perpétuité, sur son habit et au-dessus du cœur cette précieuse médaille trois fois par an : le 5 Septembre, jour de la naissance du roi, le 14 mai, jour de son avènement au trône, et le 25 août, jour de la Saint-Louis, et s'il le trouvait à propos, le jour des grandes cérémonies.

« Il semble que le fameux prix décerné par l'Académie française ne fut accordé qu'en 1722. Le lauréat eut des difficultés avec les héritiers de Bétoulaud qui refusaient de verser autant de trois cents livres qu'il s'était écoulé d'années depuis la mort du testateur ; il y eut enfin une transaction. Je crois qu'il ne fut jamais donné d'autre récompense.

« On pourra encore trouver des renseignements sur Bétoulaud dans les lettres de Fléchier, dans le Dictionnaire des amateurs au XVII[e] siècle de Bonnaffé, et dans l'Histoire de Bordeaux, par R. Bernadau ». (Pierre Meller)

On a de Bétoulaud :

Epître de M. Bétoulaud à M[elle] de Scudéry sur la mort de Pellisson : *Que ne puis-je au lieu d'encre écrire avec des pleurs !* (May 1693). In-4 de 6 p. (Bibl. Nat., Ye 1144)

(Titre courant) Le Parnasse à M[elle] de Scudéry en lui envoyant une agathe orientale, où la Montagne du Parnasse se trouve naturellement représentée : *Du Parnasse fameux vous voyez la peinture* (Octobre 1697) (Bibl. Nat., Ye 1143)

La Victoire à M[elle] de Scudéry. Ces vers accompagnent une onyx orientale mise en cachet pour la donner au Roy... St. : *Vous puis-je ouvrir, Sapho, tout le fond de mon âme* (Id.)

A M[elle] de Scudéry : *La prompte Renommée et l'aimable Victoire* (Id.)

L'Anneau d'Horace à M[elle] de Scudéry en luy envoyant un anneau d'or dans lequel est enchassée une agathe antique avec le Portrait d'Auguste en relief : *L'aimable Courtisane d'Auguste* (Id.).

Epître aux amis de M[elle] de Scudéry sur sa mort. 1701. In-4.

On trouve dans les Nouvelles conversations de Morale de M[elle] de Scudéry plusieurs pièces de l'abbé Bétoulaud :

Les orangers à Sapho. Epître : *Enfans des orangers dont le charmant feüillage*

Le Caméléon. Poème : *Je chante un animal aussi galant que rare*

et dans les Entretiens de Morale (de la même) :

Les Papillons à la belle Amestris : *Pour vous marquer nostre zèle*

A M[elle] de Scudéry, sur la mort de M. de Montausier : *Que la Parque, Sapho, cause de maux divers*

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), contient deux pièces de Bétoulaud :

Sur l'élévation du Duc d'Anjou à la couronne d'Espagne. Idylle : *Ce héros que mon bras favorise toujours*

Contraste singulier de libéralité et d'avarice : *Un avare parfait devenu Marguillier*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 6 pièces de Bétoulaud :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Le différend terminé. Madrigal (1).	*Dorylas et Damon ces deux fameux poètes* (*n. s.*)
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Le More à Mᵉˡˡᵉ de Scudéry...	*Du fond de l'Orient et des confins du Monde*
Id.	Le Parnasse à Mᵉˡˡᵉ de Scudéry...	*Du Parnasse fameux vous voyez la peinture*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la prise de Montmélian.	*Le plus grand de nos Rois disoit à la Victoire*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à Vertron (prose et vers).	*Vous me confondez trop obligeamment....*
REC. BOUHOURS, 1701.	A Mᵉˡˡᵉ de Scudéry en luy envoyant une cornaline...	*Vous qui surpassez la gloire*

BEUZEVILLE (Marquis de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur le Marquis de Beuzeville.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 16.	*Ouy, mon Dieu, deviens-moy sévère*
Id.	Id. Ps. 1.	*Que nos dmes sont insensées*

BEYS (Ch.)*

Voir T. II, p. 150.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 3 pièces de Charles Beys ; elles avaient paru dans ses Œuvres poétiques, 1652.

AIRS ET VAU'D., 1665.	Air.	*Il ne m'est pas permis de retarder un jour* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Un laboureur déplore sa ruine. Elégie.	*Quand le Ciel a conclu d'exercer sa fureur*
Id.	Vieil avare à jeune libéral.	*Vostre père en son temps n'a point fait de largesses*

BILLAUT (Adam)*

Voir T. II, p. 153.

On lit dans le Ms. 538 de la Bibl. de Chantilly un sonnet d'Adam Billaut qui paraît inédit : Pour Mᵉˡˡᵉ Bouy : *Quoy, tu n'es plus sensible à ma juste douleur*

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 18 pièces d'Adam Billaut :

(1) Ce madrigal, ou plutôt cette épigramme est donnée à l'abbé Massieu dans l'édit. de 1701 du Rec. Bouhours et à Bétoulaud dans le Rec. de Lefort de la Morinière, T. III, 1745.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été publiées dans Les Chevilles, 1644, in-4.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Requeste de Lutempicanor.	*Adorable et belle Princesse**
Id.	Tombeau du duc Bernard de Saxe-Weimar. Sonnet.	*Ce Prince dont le cœur plus grand que l'Univers**
Id.	Rép. à un Comte. St.	*Comte, c'est temps perdu de croire**
Id.	Epigramme.	*De Marolles dit à Madame**
POÉS. FACÉTIEUSES, 1672. POÉS. GAIL. ET HÉROIQ., S. D.	Sur la mort du Mar. d'Hocquincourt.	*Enfin à d'Hocquincourt la lumière est ravie* (n.s.)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Caprice.	*Gredines du Mont-Parnasse**
Id.	Pour la Princesse Anne. St.	*Je suis de la nature un si parfait ouvrage**
Id.	Stances.	*Lorsque la Mort qui tout attrape**
Id.	Sonnet.	*Lucidor, c'en est fait, nostre Amante cruelle**
Id.	Au Card. de Richelieu. Ode.	*Ministre de l'Estat le plus grand de la terre**
Id.	A l'abbé de Saint-Martin. Epig.	*Monseigneur mon Parrain, vostre vie est si sainte**
Id.	Rondeau.	*Pour te guérir de cette sciatique**
Id.	Stances.	*Pourveu qu'en rabotant ma diligence apporte**
Id.	Au Prince de Condé.	*Prince plus grand qu'Alexandre*
Id.	Au Maréchal de La Meilleraye. Sonnet.	*Quel prodige veux-tu nous montrer de nouveau**
Id.	Chanson bachique.	*Que Phœbus soit dedans l'onde**
Id.	A M. de Gérard. Epistre.	*Que veux-tu que j'escrive en l'estat où je suis ?**
Id.	Chanson bachique.	*Quittons le soin avare**

BLAINVILLE (de)

Le Recueil de Poésies choisies du sieur de B. *** (de Blainville, d'après Barbier), ci-devant secrétaire d'ambassade en Espagne, se trouve à la suite de « Rome, Paris, et Madrid, ridicules... Paris, Pierre Le Grand, 1713 », in-12. Ce volume a formé en partie le T. II des Œuvres diverses du sieur D**. Amsterdam, Frish et Bohm, 1714, in-12.

La préface mise au devant des trois poèmes « Rome, Paris, et Madrid, ridicules attribue les notes historiques et ce dernier poème à Mr de B** dont on a fait de Blainville.

M. de Blainville a-t-il existé, en tant que poète? Nous avons quelques raisons d'en douter: Les vers mis sous son nom comprennent des pièces qui ne sont pas de lui, par exemple, des stances de Scarron et une épigramme de Montreuil. Quant au « Madrid ridicule », il semble par sa facture appartenir à Claude Le Petit, ce dernier a dit formellement dans sa préface du B... des Muses que cette pièce lui a été dérobée.

Nous ajouterons que les « Œuvres du sieur D ** », en dehors des vers de B**, sont un composé de morceaux de différents auteurs: les satires de Louis Petit, une ode de Perrault, un sonnet de Métivier, etc.. Les Poésies du sieur de B** étaient vraisemblablement des pièces qui couraient manuscrites et on leur a peut-être donné un répondant de fantaisie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sous cette réserve, voici les deux pièces de Blainville insérées dans les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVII[e] siècle :

REC. MORTJENS, T. I, 1694.	Epitaphe.	*Cy-gist mon amour pour Sylvie* (*n. s.*)
Id.	Air sérieux.	*Il n'est point de plaisirs pour un amant fidelle* (*n. s.*)

BLOT*

Voir T. II, p. 156, et Sup[t] général, T. IV.

Le Ms 12726 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) est entièrement composé des chansons de Blot.

Blot, gentilhomme ordinaire de Gaston d'Orléans, fut congédié par ce dernier pour avoir fait le couplet suivant :

Adieu la Flandre, adieu l'Espagne,
Gaston va se mettre en campagne,
Accompagné de son pédant. (1)
Flandre la ruine est certaine
Par les conseils du Confident
Et la valeur du Capitaine !

Il en reçut la nouvelle à table et improvisa cette réponse :

Son Altesse me congédie,
C'est le prix de l'avoir servie ;
Depuis vingt ans, j'ay cet honneur.
Tous deux nous devons nous connaître :
S'il perd un mauvais serviteur
Ma foi, je perds un fichu Maître !

Cette spirituelle boutade calma la colère de Gaston et Blot rentra en grâce. (Bibl. Mazarine, Ms. 2195)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 n'ont recueilli que 4 pièces de Blot :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epitaphe (2).	*Cy-gist, n'en ayez point de peur* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epigr. (3).	*Le Cardinal est mort, je vous en assure* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaud. pour le C[te] de Fiesque estant à Herbaut.	*Malgré les beautez d'Herbaut*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Bacilly.	*N'ayons ni procès ny querelle* (*n. s.*)

(1) L'abbé de La Rivière, depuis évêque de Langres.
(2) Dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat., cette petite pièce est signée Belot et commence ainsi : En ce lieu gist un grand Seigneur
(3) Ce couplet est donné à Blot ou Belot-L'Eglise par le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. et par le Ms. 3120 de la Bibl. de l'Arsenal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOCHART (Abbé)

Est-ce Bochart de Sarron, né à Paris le 12 Mai 1664, admis dans la Compagnie de Jésus le 16 Septembre 1681 et sorti de cette Compagnie en 1693 ? (Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Sommervogel, T. I et VIII)

REC. BOUHOURS, 1693.	Union de la Victoire et de la Paix. Idylle lyrique(1).	*Fuions, fuions le bruit des armes (n. s.)*

BOESSET*

Voir T. II, p. 157, et Supt, p. 658.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset (pour la Reyne).	*A cet objet divin que tout cède icy-bas*
Id.	Id.	*Comment veux-tu que je résiste*
Id.	Id.	*Pour soûpirer pour vos beaux yeux*
Id.	Id.	*Puisque son cœur est un cœur de rocher*
Id.	Id.	*Que le feu de vos yeux*

BOILEAU-DESPRÉAUX

Nicolas Boileau, désigné de son temps sous le nom de Despréaux, né à Paris le 1er Novembre 1636, mort le 13 Mars 1711.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses œuvres à l'éd. de Berriat-Saint-Prix.

Un manuscrit nous appartenant, d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle, renferme deux petites pièces de Boileau ; nous les croyons inédites :

Epigramme sur Le Mire (2)

Le Mire dont les jours sont à la république
De très petite utilité,
Pour un motif de vanité,
Fait barrer la ruë publique,
Mais ce magistrat politique
Qu'un esprit de sagesse incessamment conduit,
A fait oster ces pieux, suivant cette rubrique
Qu'un fils de mareschal doit estre fait au bruit.

(1) Cette pièce est signée dans l'éd. de 1701 du Rec. Bouhours.

(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur Mr Le Mire, homme riche, mais fils d'un mareschal ferrand, ayant fait barrer la ruë de peur d'être incommodé du bruit, M. de La Reynie lieutenant de police la fit débarrer et Boisleau fit à cette occasion les vers suivants.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Madrigal de M. D. B. (Despréaux-Boileau) (1)

Allez, Ménage, entretenir Iris,
Si sur vous en bons mots vous trouvez qu'elle excelle,
N'en soyez point surpris;
A l'heure que je parle il ne tient qu'à la belle
D'en dire un dont mon cœur connoist seul tout le prix.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 27 pièces de Boileau-Despréaux :

REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Satyre (IX) (avec préface).	*C'est à vous, mon esprit, à qui je veux parler*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Contre les mœurs de la ville de Paris (Sat. I).	*Cet auteur si fameux dont la Muse fertile* (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Rép. au sonnet : Dans un fauteuil doré... Sonnet.	*Dans un palais doré Damon tremblant et blême* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668. / REC. LA FONT., T. III, 1671.	Satyre VIII. A M. M. docteur en Sorbonne (2).	*De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air* (*sig. D***)
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur l'Amour de Dieu. Epistre à l'abbé Renaudot.	*Docte abbé, tu dis vrai, l'homme au crime attaché*
NOUV. REC., S. L., 1665. / Id. S. L. (B.), 1665.	Satyre (IV).	*D'où vient, cher Le Vayer que l'homme le moins [sage* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I 1694.	Satyre X (3).	*Enfin bornant le cours de tes galanteries*
NOUV. REC., S L (B), 1665	Chapelain décoiffé (4).	*Enfin vous l'emportez et la faveur du Roy* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur l'Ecole des femmes. St.	*En vain mille jaloux esprits* (*n. s.*)
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*En vain par mille et mille outrages*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	A mes vers. Epistre.	*J'ai beau vous arrêter, ma remontrance est vaine*
NOUV. REC., S L. H P., 1665.	Discours au Roy.	*Jeune et vaillant Héros dont la haute sagesse* (*n.s.*)
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	A Antoine, son jardinier d'Auteuil.	*Laborieux valet du plus commode Maître*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A M. le Marquis de N. (Dangeau).	*La noblesse, Marquis, n'est pas une chimère* (*n. s.*)
REC. ÉPIG. FRANÇ., 1698.	Epigramme.	*Mons étoit, dit-on, pucelle* (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A la louange de Molière (Sat. VII).	*Muse, changeons de stile et quittons la satyre* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sonnet (5).	*Namur, ville autant d'importance*

(1) Ces initiales D. B. figurent dans notre manuscrit sur le titre d'une autre épigramme et de deux chansons de Boileau insérées dans ses Œuvres.

(2) Cette satire est suivie de passages choisis dans les satires II, IV, VII et IX.

(3) Cette satire est précédée d'un avis au lecteur en prose du sieur D** (Despréaux).

(4) M. Paulin Paris (Hist. de Tallemant des Réaux, T. IV, p. 44) a donné cette pièce à Gilles Boileau et à Furetière. Pour Gilles Boileau, il doit faire erreur : Chapelain ayant été, à l'Académie française, le grand électeur de Gilles Boileau. Chapelain l'attribuait à de Lasson (voir ce nom).

(5) Ce sonnet ne figure pas dans les éditions modernes des Œuvres de Boileau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Oui j'ai dit dans mes vers qu'un célèbre assassin*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet sur la mort d'une parente.	*Parmy les doux excès d'une amitié fidelle (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Ode sur la prise de Namur (1).	*Quelle docte et saincte yvresse (sig. D.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Disc. VII (Sat. III).	*Quel sujet inconnu vous trouble et vous altère*
Id.	Disc. VIII (Sat. VI).	*Qui frappe l'air, bon Dieu ! de ces lugubres cris*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A la France sur les troubles d'Angleterre. Ode.	*Quoy ce peuple aveugle dans son crime (sig. D.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Satyre à Molière (Sat. II).	*Rare et fameux esprit dont la fertile veine (n. s.)*
REC. SUR ARNAULD, 1696.	Pour l'estampe de M. Arnauld (2).	*Sçavoir à fond toute la loi*
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ton frère, dis-tu, l'assassin*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Id. (3).	*Un torrent dans les prairies (sig. D.)*

A consulter : Desmaizeaux : Vie de Boileau, 1712.— Bolaeana. — Editions des Œuvres de Boileau : de Brossette, de Saint-Marc, de Saint-Surin, de Berriat-Saint-Prix, de Gidel (1870), de Pauly (1894).—Sainte-Beuve : Premiers lundis (Voir table analytique de Giraud, 1903).—Brunetière : L'Esthétique de Boileau (Revue des Deux-Mondes, Juin 1889) ; Histoire de l'évolution de la critique, 1890. — Gustave Lanson : Boileau (Collection des grands écrivains français, 1892). — Vicomte de Grouchy : Bulletin de la Soc. de l'His. de Paris, 1889, p. 103-115 ; 130-146. — Documents relatifs à Boileau et à sa famille (Bull. du Bibliophile, 1893, p. 179). — Revillout : Revue des langues romanes, douze articles sur La légende de Boileau, 1890-1895. — Boileau contre Racine (Article de Jean Lemoine, Revue de Paris, 15 Décembre 1902). — Gustave Lanson : Histoire de la littérature fr., 1901.

BOILEAU (Gilles) *

Voir T. II, p. 158, et Supt, p. 658.

Voir également Scarron : Lettre à M. le Surintendant Fouquet (*Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, Cologne, 1663*, in-12) ; Gilles Boileau y a répondu par une lettre adressée au Chancelier Seguier (Ms. Conrart). MM. Paulin Paris et Monmerqué ont donné un extrait de cette dernière dans leur éd. des Historiettes de Tallemant (9 vol. in-8).

(1) Le Rec. Moetjens T. IV a donné quatre imitations de cette pièce : la première, p. 334, est une parodie : Par quelle nouvelle yvresse ; la seconde, p. 404, porte comme titre : Ode de M. Des Préaux sur la prise de Namur en l'année 1692 appliquée avec quelques légers changemens à la reprise de cette place en l'année 1695 par le roi de la Grande-Bretagne ; la troisième, p. 411, sous le titre : Parodie sur la prise de Namur en 1692 et reprise par le roi d'Angleterre en 1695 ; la quatrième, p. 453 : Chanson pindarique sur la prise de Namur en 1695 ou imitation de l'ode de M. Despréaux.

(2) Voici le titre de cette pièce : Madrigal composé à ce qu'on croit par M. Despréaux pour être mis sous l'estampe de M. Arnauld.

(3) Cette épigramme n'est qu'une strophe de l'ode sur la prise de Namur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La parodie de Cinna : Boisleau ou la clémence de M. Colbert : ***Prends un siège, Boisleau, prens et sur toute chose...*** se trouve dans le Ms. de la Bibl. Nat. (fonds fr., 15012). Cette pièce dont on ignore l'auteur fut faite en réponse au ***Chapelain décoiffé ou parodie de quelques scènes du Cid*** qui est un peu de Boileau-Despréaux et beaucoup de Furetière.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Gilles Boileau :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres posthumes de Gilles Boileau, 1670.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ah ! puis que la rigueur extrême* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Extr. de la Lettre de Scarron à Fouquet (Epig. contre Scarron).	*Après toute la médisance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*C'en est fait, belle Iris, ma douleur est extrême*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande (1).	*Iris, tout me choque et m'offense* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Rép. au billet de Scarron : Ou ma raison me trompe...	*Je crois ce que vous avez dit* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Jalousie (2).	*La nuit pasle et mourante en ses espaces sombres* (*n. s.*)
Id. (A), 1663.	Rép. à l'épig. : Si ce portrait...	*Ne vous y trompez pas, belle et jeune Carite* * (*n. s.*)
REC PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sonnet (pour Colbert).	*On a beau murmurer contre le Ministère* *
NOUV. REC., S. L. (C), 1666.	Sur le silence de Ménage envers la Reine de Suède.	*Quand Christine te dit que tu parlois si bien*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Extr. de la Lettre de Scarron à Fouquet (Epig. contre Mad. Scarron).	*Voy sur quoy ton erreur se fonde*

BOISROBERT *

Voir T. II, p. 160, Sup^t^, p. 659, et Sup^t^ général, T. IV.

Le Bulletin du Bouquiniste (1872, N° 338) a publié trois lettres et un sonnet inédits de Boisrobert.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 8 pièces de Boisrobert :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Epistres en vers et autres œuvres poétiques de Boisrobert, 1659.

(1) Les Œuvres posthumes de G. Boileau ne renferment que la première strophe. Dans le Rec. des plus beaux vers, II p. 1668, la deuxième strophe est différente des Airs et Vaudevilles 1665.

(2) Cette élégie est donnée à Boileau par le Rec. de Conrart. T. XI, in-folio, elle est signée Comtesse de La Suze dans le Rec. La Suze-Pellisson, 1691, mais cette dernière attribution doit être inexacte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Epitaphe (de Bellière).	*Cy-gist le plus parfait des hommes* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert, sur le retour de Mᵉ L. P. G.	*De la belle Daphné chantez l'heureux retour*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	A Fouquet, sur la mort de son fils (1).	*Il est mort cet enfant aimable* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset le père.	*Je vay mourir dans le moment*
Id. III P., S. D.	Air pour le retour de Mᵉ la Princesse d'Angleterre.	*Muses, que vostre plainte cesse*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. sur Mazarin.	*Prenez courage, bons François* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A Mgr le Cardinal.	*Prince éminent qui fournis à l'Histoire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD. (*n. s.*), 1665.	Air de Cambefort pour M. L. P.	*Printemps que j'ayme tes attraits*

A consulter (suite) : F. T. Perrens : Les Libertins en France au XVII[e] siècle, 1899.

BOISROGER (de)

A. C. de Boisroger doit être le même que de Bosroger, gentilhomme normand (Voir T. II, p. 163).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Que vostre habit soit beau comme l'habit d'un... Pan*

BONENFANT DE PRÉVAL

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Toy dont les airs feroient estimer ceux de... Pan*

BONNECORSE

Balthazar de Bonnecorse, né à Marseille, mort en 1706. Après avoir fait ses études dans sa ville natale, il exerça les fonctions de consul de France au Caire et à Séïde en Phénicie.

Boileau se fit un ennemi de Bonnecorse en citant un petit opuscule du genre précieux dont il était l'auteur parmi les projectiles que les chanoines se jettent à la tête dans la description du combat du Lutrin :

L'un prend l'Edit d'amour, l'autre en saisit la Montre

et Bonnecorse pour se venger écrivit *Le Lutrigot.*

(1) Paul Lacroix a attribué cette petite pièce à La Fontaine, parce qu'il ignorait qu'elle se trouvait dans l'éd. de 1659 des Epistres de Boisrobert

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de Bonnecorse, en dehors de vers latins imprimés en 1667 :

La Montre. Paris. Claude Barbin. 1666. In-12.

La Montre, seconde partie contenant la Boëte et le Miroir par M. de Bonnecorse, dédiée à Mgr le Duc de Vivonne. Paris. Claude Barbin. 1671. In-12 de 101 p. et 1 ff. pour le privilège.

L'Amant raisonnable. Paris. Claude Barbin. 1671. In-12.

Ces deux ouvrages ont été réimprimés en 1687, in-12.

Le Lutrigot, poème héroïque. Marseille. Ch. Brébion. 1686. In-12 de 56 p. — Autres éditions : Amsterdam, Henry Desbordes, 1686, in-12 de 36 p. ; — et sur l'imprimé de Marseille, in-12 de 40 p. ; — à Toulouse, chez Jean Boude, et aussi à Lyon.

Psaumes de la Pénitence. Marseille. Henri Brébion. 1693. In-12.

Le Poète sincère, ou les véritez du siècle, poème héroïque divisé en treize discours et en dix chants : première édition. Anvers (Marseille). Jacques le Censeur, à la Vérité. 1698. In-12 de 2 ff. et 199 p.

Dans ce volume, le poème du Lutrigot est augmenté de cinq chants et de plus de huit cents vers. Les treize discours en vers qui le précèdent sont autant de satires générales. Elles n'ont pas été réimprimées dans le recueil suivant :

Poésies de M. de Bonecorse (sic). Leide. Théodore Haak. 1720. Petit in-8 de 8 188 p. et 1 ff. de table.

Le Bulletin du Bibliophile (1882, p. 312) a publié une lettre inédite de Bonnecorse du 1 Mars 1686 célébrant le succès du « Lutrigot ».

REC. LA SUZE, T. II, 1691. La Montre (prose et vers). *Ce fut dans une des plus grandes villes du monde...* (*n. s.*)

A consulter : Les Hommes illustres de Provence. — Biogr. univ. de Didot. — Brunet : Manuel du Libraire.

BORDENAVE

Jean de Bordenave, théologien et canoniste, vivait dans la seconde moitié du XVII[e] siècle.

On a de lui :

Etat des Eglises cathédrales et collégiales. Paris, 1643 et 1653.

Etat des Cours ecclésiastiques, ou de l'autorité et juridiction des grands vicaires et des officiaux et juges de l'Eglise. Paris. 1655.

Les Nouvelles lettres de Bussy-Rabutin (Paris, Delaulne, 1716, T. V, p. 20) renferment un sonnet en bouts-rimés de Bourdenave (sic) : *Quant on seroit d'amour le plus riche... Trésor*

REC. LA FONT., T. III, 1671. Sonnet. *Roy, le plus grand des Roys, que le Monde révère* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOSQUILLON

Noël Bosquillon faisait partie de l'Académie de Soissons. Les biographies sont muettes sur son compte.

Il a écrit plusieurs ouvrages en français et en latin dont on trouve la liste dans la Bibliothèque historique de la France de P. Lelong (éd. Fevret de Fontette) et dans le Cat. de la Bibl. du Roi.

Le Nouveau choix de pièces de poésie 1715 (2 parties in-12), contient deux pièces de cet auteur :

L'ignorance et l'orgueil dupes des chimères qui flattent, ou l'adroit esclave : *Un esclave Génois, homme de qualité*

A Mr de Soubize, évêque de Strasbourg. Epître : *Rohan, quel aigle peut s'élevant jusqu'aux cieux*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Bosquillon :

REC. BOUHOURS, 1693.	A Mlle de Scudéry. Madrigal.	*A fin d'écarter de chez vous* ‖ *Tous les voleurs*
Id.	Trad. de l'inscript. lat. de l'estampe du tabl. de Mignard.	*Dans ces jeunes Héros vois, France fortunée*
Id.	A Mgr. le Dauphin. Trad.	*Dauphin ce long amas d'ancestres glorieux*
Id.	Portrait de Louis le Grand.	*Etre Roi par mérite autant que par naissance*
NOUV. PANDORE, T. II, 1698.	Portrait de la Duchesse de Bourgogne.	*Princesse, nos François en vous voyant paroistre*
REC. BOUHOURS, 1693.	Plainte d'un pinçon.	*Tout renait dans la nature*

BOUCHARDEAU *

Voir T. II, p. 163.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ah ! je me défendrois en vain*
Id.	Id. Cambert.	*Après avoir langui tant de jours et de nuits*
Id.	Id. Boesset.	*C'est assez, c'est assez mes yeux*
Id.	Air.	*Espoir qui flattez mon amour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Id. (1).	*J'aimerois mieux souffrir la mort* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*J'aimois, j'estois aimé d'une beauté charmante*

(1) Cet air qui comprend deux strophes est sig. Bouchardeau dans la II p. 1668 du Recueil des plus beaux vers mis en chant, mais P. Lacroix qui a ignoré cette attribution l'a donné à Molière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOUCHER *

Voir T. II, p. 164.

Ce Boucher serait-il René Boucher à qui l'on doit l'ouvrage déjà cité :

Réflexions ou sentences et maximes morales de M. L. D. D. L. R. (M. le duc de La Rochefoucauld) mises en vers. Paris. Ch. de Sercy. 1684. In-12.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Louis adore et sert le véritable... Pan*

BOUCHET (L.)

L. Bouchet était prestre, bachelier en théologie, d'abord curé de Nogent le Roy, diocèse de Chartres, puis curé de Villecresne près Paris.

On a de lui :

Dialogue de deux illustres bergers qui vont adorer Jésus-Christ en Bethléem, avec un cantique spirituel sur la Saincte naissance et enfance du Verbe incarné. Cette troisième édition, imprimée aux despens de l'autheur a esté augmentée de plusieurs vers adjoutez en différens endroits. A Paris, chez Nicolas Jolybois, ruë de la Huchette, chez un Coustelier, à l'Escharpe blanche, vis à vis l'Annonciation (vers 1666). 1 ff. n. chif. P. 1 à 20. In-4.

Le Spectacle de piété ou les officiers de l'illustre cresche qui vont rendre leurs civilitez et hommages à Jésus-Christ, nostre Seigneur, naissant à Bethléem..... Première (et Seconde) partie par..... Imprimé aux despens de l'auteur. P. 1 à 136.

La Cresche de Jésus-Christ, ou le Diogène chrestien. Seconde partie Par..... Imprimé aux despens de l'auteur. 1 ff. n. chif. P. 3 à 28.

Soupirs des Patriarches pour l'advènement du Messie, ou paraphrase des O qui se chantent pendant le S. temps de l'Advent. Dizains. P. 1 à 44.

Le Dialogue moral ou la victoire du Cloistre par dessus le Monde. 1 ff. n. chif. P. 3 à 88.

Sonnets sacrez sur les principales festes de la Saincte-Vierge, et sur quelques autres sujets de piété, comme aussi quelques stances et cantiques spirituels. Par..... A Paris. chez N. Jolybois... 1 ff. n. chif. P. 3 à 40.

Chapelet d'aspirations en l'honneur des trente-trois années qu'a vescu notre Seigneur Jésus-Christ sur la terre, dédié à Madame la Comtesse de Crissé. P. 1 à 8.

Apostrophe à la Croix. P. 1 à 4.

Lamentations des Filles de Jérusalem au pied de la Croix en forme de cantique, etc. P. 1 à 32.

La Prosopopée virginale ou l'exhortation de Sainte-Ursule à ses compagnes vierges, etc. P. 1 à 15.

Le Cénacle apostolique, ou les aspirations ferventes des Apostres, attendans dans le Cénacle la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecoste. Par... Imprimé aux despens de l'autheur. 3 ff. n. chif., 1 chif. 7-8 et 1 ff.

REC DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Le Monarque des Lys, près de qui le Dieu... Pan*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOUCICAULT (de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Couplet.	*D'une languissante voix*
Id.	Air de Chambonnière.	*On vous a dit souvent que l'amour est un mal*

BOUILLET

Bouillet était ingénieur, nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

REC. MORTJENS, T. IV, 1695.	Le Chat et le Fromage. Fable.	*Au fond d'un corbillon fermé de toutes parts*

BOUILLON (de) *

Voir T. II, p. 165.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 24 pièces de Bouillon :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été insérées dans les Œuvres de feu M. de Bouillon, 1663.

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Dialogue de Lambert.	*Ah ! je me rends, Philis, aux accens de ta peine*
REC P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Amans qui faites les discrets* *
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air de Bacilly.	*Amour a beau tirer, ses traits sont superflus* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*A quel prix mettez-vous l'honneur de vous aimer*
Id.	Air de Moulinié.	*Astre naissant qui fais nostre espérance*
Id.	Id. pour Mlle d'Orléans.	*Au bruit de vos appas les mortels et les Dieux* *
Id.	Id.	*Au moment que vos yeux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Couplets pour Mad. de Chastillon.	*Belle Duchesse* ‖ *C'estoit assez* * (*n. s.*)
Id.	Air (1).	*Belle Philis, vous sçavez bien vous-mesme* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Cruel départ, fâcheux moment*
Id.	Gavotte de Moulinié.	*Donner mes Chansons, Climène* *
Id.	Air.	*Eh bien ! s'il faut mourir, mourons sans différer*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665. PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Portrait à deviner.	*Entre les plus charmants objets* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Fermez-vous, ô beaux yeux, qui faites mon martyre*
Id.	Air de Le Camus.	*Fuirez-vous donc toujours, adorable Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B. (Bacilly) (p. 45).	*Je fuy par tout ces malheureux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Je suis épris d'une flamme nouvelle* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce n'est que la seconde strophe de l'air : Quand je vous dis que mon mal est extrême

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambefort.	*Je vous révèle enfin le secret de mon âme*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Pendant le cours* ‖ *D'une absence cruelle* * (*n. s.*)
Id.	Id.	*Quand je vous dis que mon mal est extrême* * (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur la mort du Marq. de Maulévrier. St.	*Quand par l'arrest du sort insensible à mes vœux* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Que je regarde la beauté* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S.D.	Sarabande de Maulévrier (pour Mlle de Saveuse).	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande pour M.L.C.D.F. (Comtesse de Fiesque).	*Vous demandez sur vostre sarabande* * (*n. s.*)

BOURBON (Henry-Jules de)

Henry-Jules duc de Bourbon, prince de Condé, fils unique de Louis II de Bourbon, prince de Condé, surnommé *le Grand*, né en 1643, mort en 1709.

Son portrait a été tracé par la plume impitoyable de Saint-Simon : « C'était un petit homme très mince et très maigre, dont le visage d'assez petite mine, ne laissait pas que d'imposer par le feu et l'audace de ses yeux. Personne n'a eu plus d'esprit et de toutes sortes d'esprit, ni rarement tant de savoir en presque tous les genres, et pour la plupart à fond. Jamais encore une valeur plus franche et plus naturelle, ni une plus grande envie de bien faire ; et quand il voulait plaire, jamais tant de discernement, de grâces, de gentillesse, de politesse, de noblesse, tant d'art caché coulant de source... Jamais aussi tant de talents inutiles, tant de génie sans usage, et une si continuelle et si vive imagination, uniquement propre à le rendre son bourreau et le bourreau des autres... Fils dénaturé, cruel père, mari terrible, maître détestable, pernicieux voisin, il fit le malheur de tous ceux qui eurent avec lui quelques rapports... ».

Voici une curieuse chanson « libertine » sig. Mr le Prince dans le Ms. 12724 de la Bibl. Nat. (fonds fr.), elle fut faite à Chantilly « lors que notre flotte fut battue par les Anglais et les Hollandais au combat de la Hague (1692) :

Tout est en feu sur la terre et sur l'onde
Tandis qu'en paix nous vivons icy
Libres des soucis de l'autre Monde
Guéris des erreurs de celuy-cy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé une seule pièce du fils du Grand Condé faite en collaboration avec son père :

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Rép. aux Centuries (1).	*Quand quarante onces et le Roy Charles*

(1) Voir la note de la notice sur Condé (le Prince de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOURBON (Louis de)

Louis III, duc de Bourbon, prince du sang, gouverneur de Bourgogne et Bresse, en survivance de Henry-Jules de Bourbon, prince de Condé (fils unique du Grand Condé), son père.

REC. MOETJENS, T. III, 1695. Sonnet (bouts-rimés) à Mad. la Princesse de Conty avec envoy (1695). *J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le... Buste* (*n. s.*)

BOURDELOT

Pierre Michon, médecin, plus connu sous le nom de l'abbé Bourdelot, né à Sens le 2 Février 1610, mort à Paris le 9 Février 1685. Il était fils d'un chirurgien et descendait par sa mère de Théodore de Bèze. Après avoir fait ses premières études médicales, il vint trouver à Paris ses oncles maternels, Jean et Edme Bourdelot qui, en 1634, lui imposèrent leur nom. Il passa une année à Rome avec le Comte de Noailles, et devint en 1637 le médecin du Prince Henri II de Condé qu'il accompagna dans le Roussillon. Reçu docteur en 1642, appelé en 1651 à la Cour de Suède par l'intermédiaire de Saumaise, il donna ses soins à la reine Christine, et cette princesse lui fit obtenir en récompense l'abbaye de Massay. Bourdelot avait reçu du Pape les dispenses nécessaires pour posséder des bénéfices, à la condition qu'il exercerait gratuitement la médecine, ce qu'il observa, dit-on, avec tant de scrupule qu'il allait jusqu'à distribuer tous les jours des remèdes aux malades indigents. Vers 1645, il avait commencé de tenir dans l'hôtel de Condé, où il logeait, une sorte d'académie composée de savants et de lettrés ; à son retour de Suède ces réunions continuèrent d'avoir lieu dans sa maison toutes les semaines. Il mourut à 75 ans, victime de l'erreur d'un valet qui avait placé inconsidérément un morceau d'opium dans un pot de roses muscades dont il se servait pour se purger. Comme il était tombé dans un état d'insensibilité apparente et qu'on s'empressait de le réchauffer, on lui brûla le talon avec une bassinoire ; la gangrène se mit dans la plaie, et il en mourut. (Nouv. biog. universelle de Didot)

On a de lui, en dehors de ses ouvrages en prose :

Vers pour M. le Duc sur la prise de Limbourg. In-4, pièce (Cat. Bibl. du Roi, Y 5178).

Epigramme dans le Carpentariana, 1742, p. 51-52.

Un petit volume : *Combats d'Esprit*, s. n. de lib. et s. d. (1701) de 4 ff. prélim. et 43 p. (Bibl. de l'Arsenal, 12101), comprend 4 lettres (vers et prose) adressées par M. Louchault à l'abbé Bourdelot avec trois réponses de ce dernier, une lettre de Linières au Prince de Condé qui souffrait de la goutte à Chantilly, et une rép. en vers de Louchault au nom du Prince destinée à Linières.

NOUV. REC. S. L. (C), 1666. Bouts-rimés. *Je vais mourir pour vous, rare et jeune merveille*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Eloy : Dict. hist. de la Médecine, T. I. — Marolles : Mémoires, T. III, p. 343. — Th. Tamisey de Larroque : Lettres de Jean et Pierre Bourdelot à Peiresc (Revue d'Hist. litt., 1897, p. 98 à 121).

BOURSAULT

Edme Boursault, né à Mussy-Lévêque (Aube) en Octobre 1638, mort à Montluçon le 15 septembre 1701.

Protégé dès son arrivée à Paris (1651) par Pellisson et présenté par ce dernier à Fouquet, il se lia avec Des Barreaux qui lui témoigna : « toute la tendresse et toute l'affection d'un père » et encouragea ses dispositions poétiques, aussi Boursault déclare-t-il dans une lettre adressée à cet épicurien : « Votre poésie (1) me servit de règle pour réussir ». (Lettres nouvelles, 1697)

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XIV, et à la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.		Air de Mollier.	*Que Philis est cruelle* (*n. s.*)
Id.	III P. (B), S. D.	Gavotte de Mollier.	*Vostre amitié est extrême* (*n. s.*)

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XIV. — Saint-René Taillandier : Boursault, sa vie et ses œuvres, 1881. — Révillout : Boursault, 1888. — Jal : Dict. critique, 1872. — Paul d'Estrée : Les origines de la Revue au Théâtre (Revue d'Hist. litt. de la France, 1901, p. 247). — Pierre Brun : Autour du XVII[e] siècle, Grenoble, 1901.

BOUTARD

François Boutard, né à Troyes en 1664, mort le 9 Mars 1729. Il gagna la protection de Bossuet par une ode latine qu'il lui adressa. Ce prélat l'ayant engagé dans les ordres, lui obtint l'abbaye de Bois-Groland, et peu de temps après Boutard fut reçu de l'Académie des Belles-lettres. Il ne laissait guère passer d'événement important sans le célébrer par une ode et s'intitulait *Poète des Bourbons.* Il composait avec facilité d'assez bons vers latins ; mais l'amitié de Bossuet contribua surtout à sa fortune. Horace était le modèle qu'il avait choisi, il croyait lui ressembler non seulement par ses vers, mais encore par la taille, les traits du visage et toutes les manières. Ce ridicule égayait ses rivaux et quelquefois Bossuet, son protecteur, en riait lui-même.

En dehors de ses pièces latines et de ses ouvrages en prose, on a de lui :

(1) Des Barreaux était un poète d'un réel talent. Nous avons publié ses vers dans le Bulletin du Bibliophile, 1903 : Une petite découverte littéraire : Les Poésies de Des Barreaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ode latine et française au Cardinal de Bouillon. 1698. In-4.

REC. BOUHOURS, 1701.	Description de la rivière de Marly. Ode.	*Ambitieuses Naïades*

A consulter : Chaudon et Delandine : Dict. hist. — Hist. de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. — Nouv. biogr. universelle de Didot.

BOUTÉ (Abbé de) *

Voir T. II, p. 169.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la Mascarade du Roy (p. 261).	*Dans cette saison nouvelle*
Id.	Courante.	*Souvent je vous l'ai dit*

BOYER (Cl.) *

Voir T. II, p. 169.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 30 pièces de Boyer :

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Avec une fade Satyre*
Id.	Id.	*Ce beau factum qu'on admire*
Id.	Id.	*C'est prudemment que notre Académie*
REC. ACAD. FR., 1693. / REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caractères de l'amour profane. Stances.	*De quels traits, de quelles couleurs*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. du Ps. 50.	*Dieu puissant sur qui seul tout mon espoir se fonde*
REC. ACAD. FR., 1689.	La Paix au Roy. Sonnet.	*Grand Roy, malgré la force unie*
Id. 1693.	Sur la défaite du Prince d'Orange. Sonnet.	*Grand Roy, Namur est pris, par ce coup incroïable*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. de la Salutation angélique.	*Je vo[illegible]ue, ô Vierge, en qui l'Etre suprême*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la paix. Sonnet.	*Jules, la Renommée avec toutes ses voix*
Id.	Id. Sur son retour.	*Jules, vostre retour malgré les Envieux*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour le Roy. Sonnet.	*Muses, le Siècle d'or enfin se renouvelle*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. du Cantique de la Vierge.	*Pleine des bienfaits du Seigneur*
REC. ACAD. FR., 1693.	A Mgr. le Dauphin.	*Prince, du grand Louis l'espérance et l'amour*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la véritable gloire. Sonnet.	*Princes, Vainqueurs, Héros, illustres Conquérants*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Les caractères de l'âme délicate.	*Que chacun prévenu du talent précieux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour le Roy. Sonnet.	*Quel Démon ennemy de l'Empire françois*
REC. ACAD. FR., 1697.	Paraph. du Ps. LXXII.	*Que le Seigneur est bon ! sa divine clémence*
Id. 1693.	Au Prince d'Orange. Sonnet.	*Quelle crainte a glacé ton audace guerrière ?*
Id. 1697.	Paraph. du Ps. XXXII.	*Quelle félicité peut être comparée*
ÉLOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour la Paix.	*Quel rayon doux et perçant*
REC. ACAD. FR., 1693.	Sur la prise de Namur. Au Roy. St.	*Quel torrent de prospérités !*
Id. 1697.	Le portrait de l'amour saint.	*Que mon âme aujourd'huy n'est-elle possédée*
Id. 1689.	Prière pour le Roy. Vers irréguliers.	*Seigneur, par tes bontez au Roy tout est soumis*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. de l'Oraison dominicale.	*Seigneur, qui fais du Ciel le thrône de ta gloire*
REC. ACAD. FR., 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caractères de l'amour saint.	*Si l'amour profane et mondain*
REC. ACAD. FR., 1689.	Au Roy. Sonnet.	*Tes exploits furent grands à la suite de Mars*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	A Mgr. le Chancelier. Sonnet.	*Toy, dont l'Académie implore la justice*
REC. ACAD. FR., 1689.	A M. de La Capelle. Sur le mariage du Pr. de Conty. Sonnet.	*Toy qui chéry d'un Prince aimable et généreux*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Les caractères des Prédicateurs (1).	*Toy qui nous étalant les doux fruits de tes veilles*
REC. ACAD. FR., 1691.	Au Roy, sur la prise de Mons.	*Vous revenez vainqueur et dans cet heureux jour*

BR... (Comte de) voir Loménie DE BRIENNE

BRÉBEUF (G. de) *

Voir T. II, p. 170.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 contiennent 53 pièces de G. de Brébeuf :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été publiées dans les Poésies diverses de M. de Brébeuf, 1658.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	De l'inconstance humaine. Stances.	*A de vagues desseins l'homme est toujours en proye*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Antoine qui s'intrigue avec les beaux esprits* *
Id.	Id.	*Autrefois vos attraits charmans* *

(1) Cette pièce en deux parties est accompagnée d'une préface adressée au Père Sanlek (Sanlecque).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Avant-hier Alizon partit si follement* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Bien que je sois en proye à votre médisance* *
Id.	Sur une femme fardée.	*Bien que tous les matins par un rare secret* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Mᵉˡˡᵉ de **. Estrenes.	*Bonjour Caliste et bonne année*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A Mᵉˡˡᵉ **. St.	*Ce petit papillon, ce petit rien qui vole* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Certain abbé qui vient de Rome* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Description de l'écriture(1).	*C'est de là que nous vient cet art ingénieux*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Cet enfant que le Ciel a repris* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur un amant. Epig.	*Cléandre on nous dit que sans cesse* *
Id.	Epigramme.	*Cliton avait commis un meurtre en pleine foire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Cloris quitte et reprend par un secret mystère*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Colin, à ce qu'on dit, trois archers inhumains* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Dans le tourment qui te dévore* *
Id.	Id.	*De tous les peintres excellents* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Cloris. St.	*Enfin, grâce à l'Amour, je me porte fort bien* (*n. s.*)
ÉLOGIA MAZARINI, 1666.	Panégyrique sur la Paix.	*Enfin, Peuples, enfin la Discorde étonnée*
Id.	Eloge de Mazarin. Poème.	*France à quoy pensois-tu, quand ta haine crédule*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Gloser au milieu de Paris* *
Id.	Id.	*Hier Blaise achetant du foin* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur Jeanne. Epig.	*Jeanne aucun Epoux ce dit-on* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Je ne dis rien de vos appas* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Jusqu'icy quoy que pour vous plaire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*La rare femme que Mélite* *
		L'autre jour Alison Voir *Avant-hier*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Lize a le teint blanc comme un œuf* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Lize à vous voir murmurer* *
Id.	Id.	*Lize c'est justement qu'on donne à vos appas* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Lors que je polissois la rime* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour M. de... à Mᵉˡˡᵉ de...	*Ne croyez pas vostre colère*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur Olinde.	*Olinde n'a rien que de rare* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Par le soin que Lise prend* *
Id.	Id.	*Par une adresse plus qu'humaine* *
Id.	Id.	*Pendant qu'à beaucoup de rivaux* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une inconstante. Epig.	*Philis, j'ay brisé ma chaine* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand de votre beauté je parle*

(1) Ces vers sont pris dans la traduction de la Pharsale de Lucain, et suivis d'autres extraits.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la guérison de Mazarin.	*Quand les Estats divers à l'ennui de la France*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand on parle de toy sous le nom de Cléante* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Quel âge a cette Iris dont on fait tant de bruit* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Qu'il fait bon vivre de ménage* *
Id.	Id.	*Qu'on doit peu de respect aux cendres de ton père* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	De la conduite de l'homme.	*Seigneur qui peut exprimer*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*S'il faut croire Philis à votre doux langage* *
Id.	Id.	*Sitôt que vos mains Alizon* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Toy pour qui Lize est sans appas* *
Id.	Sur un nez. Epig.	*Toy qui veux railler sottement* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tu crois signaler ta vertu* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Tu dis pensant qu'on en rira* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Vostre montre n'est pas fidelle* *
Id.	Id.	*Vous sçavez Lize a peu de frais* *
Id.	Id.	*Vous voulez blondins sans cervelle* *
Id.	Id.	*Vous voyez et vous l'osez dire*

A consulter (suite) : Ch. Marie : Notice sur les trois Brébeuf, le poète, le prieur, curé de Venoix, et leur oncle le missionnaire martyr, 1875.

BRÉCOURT

Guillaume Marcoureau, sieur de Brécourt, comédien, né en Hollande en 1638, mort le 28 Mars 1685. Entré dans la troupe de Molière en 1658, il passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en 1664, et fut conservé lors de la réunion des deux troupes en 1680.

Il a laissé sept comédies en vers dont une inédite. On en trouvera la liste dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

MESL. PIÈCES FUG., 1697. REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Les Comédiens au Curé de Saint-Sulpice. Sonnet(1).	*Pasteur qui nous damnez par vos sermons austères* (*n. s.*)

A consulter : Bibliothèque des Théâtres.—Le Bas : Dict. encyclopédique de la France.— Cat. Soleinne. — Nouvelle biographie universelle de Didot. — Lemazurier : Galerie hist.

(1) Voici le titre de ce sonnet : 1° Dans le « Voyage de MM. de Bachaumont et La Chapelle avec un meslange de pièces fugitives tirées du Cabinet de M. de Saint-Evremont. Utrecht, 1697 » : Les Comédiens françois à M. le Curé de Saint-Sulpice prêchant contre eux à Paris ; 2° dans le T. V du Rec. de Moetjens, 1698 : Les Comédiens italiens... (au lieu de « françois ») ; 3° dans le Ms. 12499 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : Sonnet pour rép. au curé de Saint-Eustache (au lieu de Saint-Sulpice)..., le texte ici présente de nombreuses variantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des acteurs du Théâtre franç. — Soleirol : Molière et sa troupe, 1858. — Hillemacher : Galerie hist. des comédiens de la troupe de Molière, 1869. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2e éd.), 1872. — Brécourt et l'Ombre de Molière (Le Moliériste, T. II, p. 308 et 345). — Les camarades de Molière : Brécourt et de Surlis (Le Moliériste, T. V, p. 232). — Brécourt en Hollande (Le Moliériste, 1886-1887, p. 144).— G. Monval : Le second Impromptu de Versailles (Le Moliériste, 1887-1888, p. 225).

BRÉGY (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 172.

On lit dans les Poésies de La Mesnardière, 1656, in-4, p. 187, un quatrain de Mad. de Brégy : *De tous plaisirs se trouver incapable* que La Mesnardière a accompagné d'une glose en vers.

Les Délices de la poésie gal. (A), II p., 1654 contiennent la Relation du Voyage de S. Cloud (s. n. d'auteur).

Le T. IV du Rec. de Pièces gal. en prose et en vers de Madame de La Suze et de Monsieur Pélisson, Paris. Guillaume Cavelier, 1691, a reproduit p. 55 à 143 les p. 5 à 116 (sur 120) des Lettres et Poésies de Madame La Comtesse de B. (Brégy), Leyde, 1666, in-12, parmi lesquelles nous citerons les pièces en prose suivantes :

Portrait de Madame la Comtesse de B... par elle-même ; Quarante-quatre lettres en prose et deux séries de cinq Questions d'amour posées par Mad. de Brégy.

Voici les pièces en vers qui n'étaient pas dans les recueils collectifs antérieurs à 1662 :

REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux Questions d'amour (1).	*C'est un bien d'admirer l'objet de ses désirs* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (2).	*J'épens sur ton autel mon âme en sacrifice* (*n. s.*)

BRETONVILLIERS (la Présidente de)

Est-ce Claude-Elizabeth Perrot, fille du Président Perrot, mariée en 1652 à Bénigne le Ragois, sieur de Bretonvilliers, né vers 1622, Président à la Chambre des Comptes de 1657 au 5 Mai 1671, mort le 15 Janvier 1700 ? Il en est question dans les Historiettes de Tallemant (T. VI, p. 512, éd. Paulin Paris).

Le Recueil de Maurepas, T. IV, renferme une chanson sur la Présidente de Bretonvilliers dont François de Harlay de Chanvallon, archevêque de Paris, était amoureux :

(1) Il y a cinq questions posées en prose, nous donnons ici seulement le premier vers de la première rép.
(2) Ce sonnet figure également dans l'éd. des Poésies de Gombault, 1646.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bretonvilliers ma voisine,
Sçavez-vous ce que l'on dit
Qu'un prélat de bonne mine
Vous a mise en appétit,
Quoiqu'il ait la face blême
C'est pourtant toujours le même :
Il fait tout ce qu'il défend,
A Paris comme à Rouen. (1)

Mad. la Présidente de Bretonvilliers de l'Académie des Ricovrati de Padoue devrait (dit Vertron), mettre au jour sa « Comédie en proverbes », ses contes et ses poésies sérieuses et galantes et faire graver ses devises.

NOUV. PANDORE, T. II, 1698. Sonnet du prix sur la Paix (Apollon). *Louis est dès à présent l'Arbitre de la.. Terre*
Id. A Vertron. Sonnet. *Quittés là le Parnasse et venés sur la.. Terre*

BRIANVILLE (de)

Oronce Finé de Brianville était abbé de S.-Benoist de Quinçay-lès-Poitiers.

On a de lui :

Un Parélie pour Mgr le Dauphin. Sonnet. In-folio. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, Y 5140).

Jeu d'armoiries des Souverains et Estats d'Europe pour apprendre le blason, la géographie, etc.... Lyon, 1660. In-16.

Histoire sacrée en tableaux.. . Paris, 1670, 1671 et 1675. 3 vol. in-12.

Lettres latines de M. de Bongars, ambassadeur sous le Roy Henri IV, avec la traduction françoise de M. de Brianville. Paris. P. Le Petit, 1668. 2 vol. in-12.

Devise pour le Roy sur les préparatifs de la campagne de l'an 1672 expliquée par un sonnet traduit en plusieurs langues, ensemble une Fable latine traduite en françois sur le même sujet. Paris. Ch. de Sercy, 1672. In-4 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 1381).

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673. Sonnet. *Lors que pour foudroyer les monts audacieux*

BRIENNE (Comte de) voir LOMÉNIE DE BRIENNE

BRODEAU (Victor)

Victor Brodeau, mort en Septembre 1540, était valet de chambre et secrétaire de Marguerite de Navarre.

(1) Harlay de Chanvallon avait été archevêque de Rouen avant d'être nommé à Paris.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Louange de Jésus-Christ. Lyon, 1540, in-8,
et une Epître d'un pêcheur à Nostre-Seigneur qui fut censurée en 1541 par la Faculté de Théologie.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 3 pièces de Brodeau :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Rép. au rondeau de S. Gelais	*Au bon vieux temps, que l'amour par bouquets*
Id.	Epigramme (1).	*Mes beaux pères Religieux*
Id.	Quatrain à une dame.	*Si la beauté se perd en si peu d'heure*

A consulter : La Croix du Maine et Du Verdier : Bibl. franç., éd. Rigoley de Juvigny.

BRULART DE SILLERY (Fabio)

Fabio Brulart de Sillery, né le 25 Octobre 1655, au château de Pressigny en Touraine, mort le 20 Novembre 1714 à Paris. Il fit sa philosophie au collège de la Marche. Reçu docteur en Sorbonne en 1681, il siégea dans l'Assemblée du Clergé en 1685. Nommé évêque d'Avranches en Juin 1689, il permuta en Octobre ce diocèse avec celui de Soissons dont Huet était titulaire ; mais il ne fut sacré que le 23 Mars 1692. Il comptait que sa nouvelle qualité lui faciliterait sa translation à l'archevêché de Reims ; on le laissa de côté malgré son dévouement à la cour et aux Jésuites, malgré tout ce qu'il put faire en faveur de la constitution *Unigenitus*. A son lit de mort il témoigna, dit-on, le plus vif regret de l'avoir soutenue contre sa conscience. Ce fut une sorte de scandale. « On mit bon ordre, dit Saint-Simon, que le roi n'en sût rien, et avec cela tout fut gagné ». Il ajoute que ce prélat « avait beaucoup d'esprit et du savoir, mais l'un et l'autre fort désagréables par un air de hauteur, de mépris, de transcendance » ; et qu'il « se piquait de beau monde, de belles-lettres, de beau langage ». Membre honoraire de l'Académie des Inscriptions (1701), il remplaça Pavillon à l'Académie française (7 Mars 1705).

La liste de ses ouvrages en prose se trouve dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, II p., 1715, renferme une ode de Brulart de Sillery : L'Amitié : *Ministre pour qui se prépare*

REC. BOUHOURS, 1701.	Ode sur la Paix.	*Revien, divine Paix, agréable espérance*
Id.	Ode à Segrais.	*Vien revoir, cher Segrais, nos moissons abondantes*

---

(1) Sig. le jeune Brodeau. Cette épigramme est suivie d'une réponse par un greffier de la maison de Mgr. d'Orléans qui cuidoit que Marot eust faict le précédent huictain : Tu dis Marot par tes raisons

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Saint-Simon : Mémoires. — De Boze : Hist. de l'Acad. des Inscriptions. — Fisquet : France pontificale.

BRUNET (Abbé)

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sonnet (bouts-rimés) pour Mad. la Princ. de Conty (1695).	*Pourquoy tant célébrer un si fragile... Buste* (*n. s.*)	

BUFFIER (le Père)

Claude Buffier, de la Compagnie de Jésus, né en Pologne de parents français le 25 Mai 1661, entra au noviciat le 9 Septembre 1679. Il enseigna la grammaire, les belles-lettres à Paris, la théologie à Rouen, et mourut à Paris le 17 Mai 1737.

Pour la bibliographie de ses ouvrages, nous renvoyons à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891, T. VIII, 1898, Sup[t].

Les recueils collectifs de poésies, publiés jusqu'en 1701 renferment 2 pièces du Père Buffier :

REC. BOUHOURS, 1701.	Imit. d'une pièce du P. Commire sur les eaux de S. Cloud.	*Muse pouvez-vous différer*	
Id. 1693.	Sur les prises de Mons et de Montmélian. Epig.	*Quand on demande aux chefs d'une ligue si fière*	

BUNOU (le Père)

Jacques Philibert Bunou, de la Compagnie de Jésus, né le 29 Janvier 1667, jouit d'une considération méritée. Entré au noviciat le 11 Septembre 1689, il partit pour le Canada, fit profession à Québec et revint en France en 1695. Il s'adonna particulièrement à l'étude de la géographie et aux mathématiques, et mourut le 11 Octobre 1739 recteur du Collège de Rennes, après avoir été préfet des études au Collège de Rouen.

Il a traduit en vers français le Théâtre des Naïades du Père Commire.

On a de lui un Essai de Physique, Rouen, 1716, et un Abrégé de Géographie, Rouen, 1716.

REC. BOUHOURS, 1701.	Les Eaux de S. Cloud, trad. d'une pièce lat. du P. Commire.	*Fontaines de Saint-Cloud, Naïades si vantées*	

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel. T. II. 1891 et T. VIII (Sup[t]).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BUSSY-RABUTIN *

Voir T. II, p. 174 et Supt, p. 660.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), contient deux traductions de Bussy :

Trad. de l'Ode d'Horace Diffugere nives : *La neige a disparu, bientôt par la verdure*

Trad. de l'Ode du P. Commire sur la prise de Namur : *Est-ce ainsi fier Nassau que votre main puissante*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 51 pièces de Bussy-Rabutin :

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Alors qu'un Amant vous écrit*
Id.	Id.	*Alors qu'un commerce amoureux*
Id.	Id.	*Amans qui n'avez pas des charmes*
Id.	Id.	*Amans qui prenez mes leçons*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Approuvez un dessein|| Que l'Amour favorise* (*n.s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*A son Amant accorder la requeste*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (1).	*Belle Roche-du-Maine* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*C'est vouloir pour parler en langue peu commune*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Climène à m'épouser donne toute sa peine*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Climène est un peu cruelle* (*n. s*)
Id.	Id.	*Climène maigre beauté* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Climène vous ne sçavez pas* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Dès longtemps je vous importune*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Encore qu'il soit presque impossible*
REC. BOUHOURS, 1693.	Requeste de 3 prisonniers à Louis XIV.	*Grand Roi, le plus galant et le mieux fait du monde*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Il faut voir souvent sa Maîtresse*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Il n'est point d'Amant plus incommode* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je crains fort une Maîtresse*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Je ne comprends pas comment* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je ne dis pas Iris qu'un amant délicat*
Id.	Id.	*Je ne veux pas Amans que sans cesse on soupire*
Id.	Id.	*Je suis surpris, je le confesse*
Id.	Id.	*L'Amour égale sous sa loy*
Id.	Id.	*L'incertitude est le plus grand des maux*
Id.	Id.	*L'on veut aimer, mais chastement*

(1) Donné à Benserade dans le Ms. 865 de la Bibl. Nat. et à Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 de la Bibl. de Chantilly.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande pour M. le Marq. de Maulévrier.	*Lors qu'à mes vœux la belle Iris contraire*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Lors que deux vrais Amans se sont trouvez ensemble*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	A la louange du Roy. Sonnet.	*Lors que je voy le Roy nuit et jour au... Biovac (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Lors qu'un Amant au bout de quelque temps*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Mon fils, écoute, je te prie*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Plus je presse* ‖ *La Comtesse (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour estre une Maistresse aimable*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaud. (sur la Marq. de la Baume).	*Pour la Noblesse et l'Eglise (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour moy je veux en ma maîtresse*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Quand à Climène on veut plaire (n. s.)*
Id.	Id.	*Quand pour Climène on soupire (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Quand un amant a quitté sa maîtresse*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet (Bouts-rimés).	*Quand vous seriez d'amour le plus riche... Trésor (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Imit. de Martial.	*Qu'avez-vous donc fait à Versailles*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Qui me rendra la dernière faveur*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	A une Dame. Sonnet.	*Si tu voulois aimer un homme de... Biovac (n. s.)*
Id.	Sonnet (bouts-rimés).	*Si vous m'eussiez toujours conservé votre... Amour (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Si vous voulez, Iris, que vostre affaire dure*
Id.	Id.	*Si vous voulez nos cœurs jusqu'à l'Eternité*
Id.	Id.	*Si vous voulez rendre sensible*
Id.	Id.	*Si vous voulez rompre vos chaînes*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Tu n'estimes les gens que des siècles passez*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Une honneste Maistresse aime la Vérité*
Id.	Id.	*Vous devez à vostre conduite*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Ballet.	*Vous qu'on peut dire plus de mille (n. s.)*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Vous voulez qu'on vous trouve belle*

A consulter (suite) : F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVII[e] siècle, 1899. — Gustave Macon : Une lettre inédite de Bussy-Rabutin (Bulletin du Bibliophile 1903).

BUSSY (Comtesse de)

Louise de Rouville, fille de Jacques de Rouville, comte de Clinchamp, épousa en Mai 1650 Roger de Rabutin, comte de Bussy, veuf depuis 1646 de Gabrielle de Toulongeon, sa parente.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la mascarade du Roy.	*Compagnes buvons à la ronde (sig. Comtesse de B.)*
Id.	Sur l'air de la mascarade du Roy.	*Pour vous, aimable Comtesse* (*Id.*)

C. (Abbé)

C'est probablement l'abbé Cotin ?

DÉLIC. POÉS. GAL. (B), II P., 1667.	Pour des dames habillées en Egyptiennes. St.	*Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire*

C. (Mr de)

Charleval ?

REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD. (II. S.), 1665.	Air de Le Camus.	*Un pauvre amant soupiroit*

C. (Mlle)

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Billet (sur Scarron).	*Ou ma raison me trompe ou je vois en effet* (*n. s.*)

CAILLY (de)*

Voir T. II, p. 177, Supl, p. 660 et Supl général, T. IV.

On trouve une lettre de Cailly dans la Correspondance galante de Fléchier (Revue rétrospective, T. I, 1833).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, Ie p., renferme 2 pièces de Cailly :
Galanterie : *Amour ayant eu connoissance*
Dialogue du cœur et de la beauté : *D'où vient que vous fuyez en me voyant paroître*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 contiennent 173 épigrammes de Cailly :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly, 1667.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un livre nouveau de Rapsodies.	*A cent particuliers ce qu'Eraste osa prendre** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur l'étym. d'Alfana.	*Alfana vient d'Equus sans doute**
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur ce Recueil.	*Après avoir leu ces ouvrages*
		Aussitôt que j'entre chés vous Voir *Iris lorsque j'entre*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La belle quêteuse.	*Aux jours que vo quêter la charmante Belise** (*n. s.*)
Id.	A un mary qui bat sa femme	*Battre sa femme de la sorte** (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Les beaux yeux endormis.	*Beaux yeux d'Amarillis pleins de traits, et de flammes* * (*n. s.*)
Id.	A une dame rousse sur son portrait.	*Bien plus qu'à votre père** (*n. s.*)
Id.	D'un coq importun.	*Ce coq qui faisoit tant de bruit** (*n. s.*)
Id.	Le portrait d'Iris.	*Celuy qui peignit ton visage** (*n. s.*)
Id.	La crainte du plaisir.	*Ce n'est point la peur d'un jaloux** (*n. s.*)
Id.	Manque de parole.	*Ce que tu me promis Grégoire** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Le compilateur de la coustume.	*Certain jeune homme travailla**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673	Le malheur de la pluspart des poètes.	*Ces grands poètes dont la voix** (*n. s.*)
Id.	L'amour intéressé.	*C'est pour m'attraper dites-vous** (*n. s.*)
Id.	A M. Casan (Chanut) sur la mort de sa femme.	*C'est trop donner de pleurs à l'illustre mémoire**(*n.s.*)
Id.	Il y a des sots partout.	*C'est un heureux dégagement** (*n. s.*)
Id.	D'un orgueilleux.	*Cet homme vain qui s'élève** (*n. s.*)
Id.	Aun amy.	*Chez toy j'ay les plaisirs les plus grands de la terre** (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Colbert fut appelé dans votre illustre corps**
Id.	Id.	*Colbert vous le voulez, malgré moy je tairay* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'âge de Clymène.	*Considère-moy bien, regarde bien Clymène** (*n.s.*)
Id.	De la justice.	*Constamment la justice a toûjours la balance**(*n. s.*)
Id.	Epitaphe d'un prodigue.	*Cy-gist le prodigue Airancy** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Contre un présomptueux.	*Dans la présomption, dont l'excès vous dévore**
MUSES SÉR. GAL ET ENJ., 1673.	Du bal.	*Dans le bal les sens se débauchent** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Insatiabilité.	*Dans les biens que l'homme entasse**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Aux moineaux qu'une dame baisoit.	*Dans les moments qu'Amarante vous baise** (*n.s.*)
Id.	D'un Comte.	*De ce Comte qui toujours rit** (*n. s.*)
Id.	Le sot enrichy.	*De ce lieu Philémon partit à demy nu** (*n.s.*)
Id.	De quelques receveurs.	*Deces gros receveurs qu'un seul jour voit venir**(*n. s.*)
Id.	Le Cartier.	*De ma profession je suis maître cartier** (*n. s.*)
Id.	De Martin.	*De Martin l'autre jour Macette me parla** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur le remb[t] des rentes.	*De nos rentes pour nos péchez**
Id.	Sur l'étym. de chante-pleure.	*Depuis deux jours on m'entretient**
Id.	L'Amoureux inconstant (avec rép.).	*Depuis un an, belle Amarante**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Privilège.	*Depuis un temps immémorable** (*n. s.*)
Id.	La goutte d'Hylas.	*Des maux que tu lui fais Hylas se désespère** (*n. s.*)
Id.	Sagesse feinte, à Lycanor.	*Des sages que tu vois qui pour la gravité** (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Epigramme.	*Devant un tribunal des plus grands du Palais* (n. s.)
Id.	L'Auteur ne veut rien devoir aux anciens.	*Dis-je quelque chose assez belle* * (n. s.)
Id.	A une laide belle voix.	*Dorise vous avés des charmes* * (n. s.)
Id.	D'un avare.	*Dorylas quand la nuit nous rend l'obscurité* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Suppression.	*D'une suppression d'urine* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Impatience amoureuse.	*En cet heureux jour de lundy* * (n. s.)
Id.	Le malheureux à prêter.	*En fait de prest le sort me traitte* * (n. s.)
Id.	De la haine.	*En mon cœur la haine abonde* * (n. s.)
Id.	De l'ambition.	*En recherchant par folle ambition* * (n. s.)
Id.	L'yvrogne.	*Est-il rien d'égal aux bouteilles* * (n. s.)
Id.	Sur la jaunisse de Glycère.	*Glycère qu'affligeoit une vieille jaunisse* * (n. s.)
Id.	La mort de Sire Estienne.	*Il est au bout de ses travaux* * (n. s.)
Id.	Consolation à Damon.	*Il est vray, Damon, qu'elle est morte* * (n. s.)
Id.	D'une dame qui rougissoit.	*Iris d'où viennent vos surprises* * (n. s.)
Id. / PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur un Moineau.	*Iris lors que j'entre chez vous* * (n. s.)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La dent postiche.	*Iris perdit hier une dent toute noire* * (n. s.)
Id.	Contre Iris.	*Iris se plaignoit du tourment* * (n. s.)
Id.	De Janeton.	*Janeton à ce qu'on dit* * (n. s.)
Id.	Contre la vanité.	*J'ay pour la vanité des mépris furieux* * (n. s.)
Id.	A une dame fort habile...	*Je cherche de tous les côtés* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur l'Antiquité.	*Je n'ay pas fait une Epigrame* *
Id.	Des gens de guerre.	*Je ne connois qui que ce soit* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'amour fructueux.	*Je ne sçais si chez vous l'amour règne en vainqueur* * (n. s.)
Id.	L'auteur se moque de la postérité.	*Je ne suis pas inquiété* * (n. s.)
Id.	D'Isabelle.	*J'épouserois bien Isabelle* * (n. s.)
Id.	Sur la mort d'un puissant ecclésiastique.	*Je sçais bien qu'un homme d'église* * (n. s.)
Id.	Le faiseur de miroirs.	*Je sçais que l'art de peindre a mérité beaucoup* * (n. s.)
Id.	De Sylvie.	*Je veux mourir, disoit Sylvie* * (n. s.)
Id.	Rép. à une dame.	*Je voulus étouffer cet amour obstiné* * (n. s.)
Id.	Ragonde aime le vin.	*La bonne femme Ragonde* * (n. s.)
Id.	A un jaloux sans raison.	*La charité dont votre femme abonde* * (n. s.)
Id.	Légère raison de gronder.	*La faim pressoit ta femme elle a disné sans toy* * (n. s.)
Id.	D'une femme et de son mary.	*La femme a son favory* * (n. s.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Les beaux yeux malades, à Mad. de Nérancy.	*La justice du Ciel n'est pas trop inhumaine* * (*n. s.*)
Id.	Contre Lise.	*L'amour en vain lance ses traits* * (*n. s.*)
Id.	L'argent.	*L'argent chez les mortels est un souverain bien* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A un exempt des gardes.	*L'argent que tu me dois, L'Espine, rends-le moy* *
Id.	A Cenerolles.	*L'argent que tu viens m'emprunter* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'un rapsodiste.	*L'autre jour que sur le Parnasse* * (*n. s.*)
Id.	Sur le portrait d'Iris. Au peintre.	*Le Brun, tu nous as peint d'un illustre pinceau* * (*n. s.*)
Id.	Métier extraordinaire.	*Le métier d'amour en effet* * (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Les Dames librement me disent je vous aime* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le Géomètre.	*L'homme à l'égard de soi n'est-il pas misérable* * (*n. s.*)
Id.	La fille en couche.	*Lise en couche en faut-il rire* * (*n. s.*)
Id.	Sur un baiser.	*Lors que pour satisfaire à mon brûlant désir* * (*n. s.*)
Id.	D'Isabelle édentée.	*Lors qu'il va quelques insolens* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'une mémoire féconde.	*Luc, par mille beaux traits, dont sa mémoire est [riche* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A l'auteur d'un méchant livre.	*L'Univers t'a fâché sans doute en quelque chose* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un mauvais Juge.	*Lycandre est homme expéditif* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le marchandeur de gands.	*Madame, montrés-moi des gands* * (*n. s.*)
Id.	La paresse de Marguerite.	*Marguerite sans t'amuser* * (*n. s.*)
Id.	Contre Martin.	*Martin nous a donné son ouvrage latin* * (*n. s.*)
Id.	De la justice.	*Me voilà dans un grand souci* * (*n. s.*)
Id.	Le frère joueur et la sœur amoureuse.	*Mon cher frère, disoit Sylvie* * (*n. s.*)
Id.	Sur le livre d'un rapsodiste.	*Ne dis point tant qu'Artus va nous donner son [livre* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un avocat.	*Ne vous fiez nullement* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A sa chatte qui battoit sa chienne.	*Notre chatte qu'il vous souvienne* * (*n. s.*)
Id.	D'Olympe et de Mélisse.	*Olympe a dans sa voix des douceurs sans pareilles* * (*n. s.*)
Id.	L'homme content.	*O mort ! quand tu feras ta ronde* * (*n. s.*)
Id.	Sur la beauté d'Isabeau.	*On dit que la beauté de la jeune Isabeau* * (*n. s.*)
Id.	Le grand zèle.	*On dit que le Turc vient et Messire Honoré* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A un médecin ignorant.	*Oronte est bien malade, il t'a désobligé* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un riche impertinent.	*Par ce qu'un fort grand bien s'est venu joindre au [vostre* * (*n. s.*)
Id.	A Phillis en luy donnant un bijou.	*Phillis rien pour rien* * (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Le busque.	*Plus que moy, busque fortuné* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A des astrologues.	*Plus que vous, ô vains Interprètes* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'un éventé.	*Pour la vapeur qui lui monte au cerveau* * (*n. s.*)
Id.	Au prédicateur peu exemplaire.	*Pour nous persuader sans discours superflus* * (*n. s.*)
Id.	A Caliste édentée.	*Pour peu qu'à vos raisons aujourd'huy on résiste* * (*n. s.*)
Id.	Sur le bruit d'une chambre de justice.	*Pour plumer quelques gens qui sont fort allarmés* * (*n. s.*)
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand chacun parle de Lanssay* *
REC. BOUHOURS, 1693.	L'auteur désintéressé.	*Quand je vous donne vers ou prose* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur les mœurs du temps.	*Quand j'observe tout meurement* * (*n. s.*)
Id.	Sur le portrait d'Alix.	*Quand la perfide Alix pour qui j'ay l'âme en feu* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Prévention.	*Quand pour les vieux autheurs des gens s'opiniâ-* [*trent*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A Isabelle.	*Quand votre mère vous querelle* * (*n. s.*)
Id.	Le pucelage.	*Quand vous feignez d'être pucelle* * (*n. s.*)
Id.	Contre un mauvais poète (Maillet), à Marc.	*Qu'au Parnasse on reçoive un si gros animal* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Colbert.	*Que je vous donne ou Vers, ou Prose* *
MUSES SÉR. GAL ET ENJ., 1673.	L'amour pour cette vie.	*Que l'erreur aux humains fait une étrange guerre* * (*n. s.*)
Id.	Sur la mort du Comte Nicolas de Serin.	*Quelle inhumanité, quel caprice du sort* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un fou de qualité.	*Que Lycidas fust mis aux petites maisons* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur le portrait de Phillis.	*Que naïve est la ressemblance* * (*n. s.*)
Id.	L'orgueil d'Alison.	*Qu'en toute chose on t'obéisse* * (*n. s.*)
Id.	Du bal.	*Que parmy nos bals dissolus* * (*n. s.*)
Id.	Le médecin d'une belle.	*Raymond c'est donc vous qui traittés* * (*n. s.*)
Id.	De Renault à Gillot.	*Renault sembloit toujours avoir la mort au sein* * (*n. s.*)
Id.	A la bouche d'Ismène.	*Retirés-moy d'une peine* * (*n. s.*)
Id.	D'un médecin poète.	*Roc médecin peu docte et poète savant* * (*n. s.*)
Id.	Secrette déclaration d'amour.	*Sans connaître mon mal adorable Climène* * (*n. s.*)
Id.	D'un grand parleur.	*Sans doute dame Ragonde* * (*n. s.*)
Id.	D'un homme de mauvais entretien....	*Ses discours il est vray fatiguent les oreilles* * (*n. s.*)
Id.	Que l'auteur ne prend rien aux anciens.	*Si je fais par rencontre une assez bonne pièce* * (*n. s.*)
Id.	Un cavalier à une fille...	*Si je masque aujourd'hui trop aimable Sylvie* * (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une dame....	*Si je vous redoute, Bélize* * (*n. s.*)
Id.	De frère Nicaise.	*S'il craint la mort frère Nicaise* * (*n. s.*)
Id.	D'un bel enfant.	*S'il est beau le fils de Climène* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	PourTimandre,contreLise.	*Si l'on en croit ta parole* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Contre Simon.	*Simon roule en carosse, ô l'étrange animal* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur le trouble de Rome en 1662.	*Si nostre saint Père le Pape* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Disgrâce des nécessiteux.	*Si Phillis ne te fait un accueil obligeant* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Le Mary peu jaloux.	*Si ta femme n'est pas fort belle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une petite personne.	*Si vous eûtes en partage* * (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673. PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	La mouche prise...	*Si vous-même adorable Lize* * (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	De Lycandre.	*Soit en public, soit en secret* * (*n. s.*)
Id.	Il prie sa dame...	*Sous votre empire, adorable inhumaine* * (*n. s.*)
Id.	A la mauvaise poëtesse.	*Sur du papier doré Lize écrivit des vers* * (*n. s.*)
Id.	D'Amarante.	*Sur le prochain si quelqu'un touche* * (*n. s.*)
Id.	De Jean et de son cheval.	*Sur son cheval Jean se ruoit* * (*n. s.*)
Id.	Le médecin.	*Tel me dit que notre art est fort à désirer* * (*n. s.*)
Id.	Des yeux d'Hylas.	*Toujours comme une horloge agit notre cervelle* * (*n. s.*)
Id.	La vieille impudique.	*Tout le monde autrefois courut* * (*n. s.*)
Id.	D'une riche laide.	*Tout le monde le sçait que Phillis n'est point belle* * (*n. s.*)
Id.	A Lycidias.	*Tu dis que ta femme Lysette* * (*n. s.*)
Id.	Déclaration d'amour, à Iris.	*Tu voudrois connaître un devin* * (*n. s.*)
Id.	Epigramme.	*Un des plus grands plaisirs qui soient en ce bas [monde* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Contre Nicolas.	*Un jour vint en boitant tout bas* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La Prévoyance.	*Un vieux pucelage Climène* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Aux poëtes de 1665...	*Vos pensions, comme je vois* *
Id.	Amour peu certaine.	*Votre Amour, charmante Isabelle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A Phillis.	*Votre mère est en grand courroux* * (*n. s.*)
Id.	Sur plusieurs médecins.	*Votre précieuse personne* * (*n. s.*)
Id.	A une laide belle voix.	*Votre voix si juste et si belle* * (*n. s.*)
Id.	A Iris.	*Vous craignés de payer mes services passés* * (*n.s.*)
Id.	Un amant à ses yeux.	*Vous demandez à voir la charmante Climène* * (*n s.*)
Id.	Contre Lise.	*Vous dites que pour moy vous craignés les filoux* * (*n. s.*)
Id.	Les dens artificielles.	*Vous étonnez-vous que Macette* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Du Barbier la Fontaine.	*Vous me couppez, Barbier, tout beau* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Déclaration d'amour.	*Vous me dites vingt fois le jour* * (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A une Dame.	*Vous me fuyez, dès le moment* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'auteur se soucie peu de la postérité.	*Vous me prêchés à tous momens* (*n. s.*)
Id.	A un poète chagrin couché sur l'Estat des gratifications royales.	*Vous ne dormez ni jour ni nuit* * (*n. s.*)
Id.	A un mauvais payeur.	*Vous rendez fort soigneusement* * (*n. s.*)
Id.	A Aimée.	*Vous reveniés des champs au desclin de l'esté** (*n.s.*)
REC. BOUHOURS, 1701.	Le Musicien.	*Vray Dieu, qu'afin de subsister* *

CAMIER (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Flamand qui fut jadis orgueilleux comme un...Pan*

CANTENAC *

Voir T. II, p. 178.

Le Ms. 15229 de la Bibl. Nat. (fonds fr.) nous a conservé la pièce suivante signée Cantenac, chanoine à Bordeaux : Pays inconnu : *Vous m'avez fait, Oronte, une admirable histoire*

Le volume ci-dessous appartient-il à Cantenac ?

Le Mercure dolant, dédié à la mémoire d'illustre demoiselle M. D. F., par le sieur D. C. Première (et Seconde) partie. Bordeaux, Jacques Mongiron Millanges, 1678. In-4. (Bibl. Arsenal, 6952)

La Première partie a 6 ff. n. chif. y compris le titre et 143 p. ; la Seconde, 2 ff. n. chif. et 140 p. — Cet ouvrage se compose de lettres mélangées de prose et de vers de Cléandre à Iris et d'Iris à Cléandre ; on y trouve nombre de sonnets, rondeaux, odes, madrigaux, etc.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 2 pièces de Cantenac qui avaient paru dans ses Poésies nouvelles, 1662 :

POÉS. GAIL. ET HÉROIQ., S. D. REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie (1).	*Cruel persécuteur de la terre et des cieux* (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un nœud couleur de feu. Epig.	*Iris vostre avarice est pour moi sans seconde* (*n.s.*)

(1) Cette pièce est sig. par erreur La Suze dans le Rec. La Suze–Pellisson, éd. de 1691.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CARLINCAS (de) *

Voir T. II, p. 180 et Supl, p. 660.

Voici une curieuse épigramme de Carlincas, au sujet de la *Guirlande de Julie*, du Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

Belle Julie, on me demande
Si je n'ay point encor cherché
Quelques fleurs pour vostre Guirlande,
Mais en cela je suis bien empesché
Où trouveray-je une fleur, je vous prie,
Si je n'ay pas, dont je suis bien fasché,
Ny champs, ny bois, ny jardin, ny prairie.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Carlincas :

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. — Epigramme (1). — *Sigismonde est la plus friande* (*n. s.*)

CARRÉ (N.) *

Voir T. II, p. 182 et Supl, p. 663.

MUSE COQUETTE. T. II, 1665. / NOUV. REC., S. L. (N. S.), 1665. / Id. (B) 1665. — Imitation d'une ode d'Horace. — *Grand et fameux neveu de ces illustres rois*

CASSAGNES

Jacques de Cassagnes, baptisé le 4 Août 1635, était fils de Michel de Cassagnes, l'un des fondateurs et l'un des membres les plus actifs de l'Académie de Nîmes, et de Catherine de Villars. Il vint à Paris où, ayant embrassé l'état ecclésiastique et s'étant fait recevoir docteur en théologie, il chercha la notoriété par la prédication. La poésie, dit Nicéron, lui parut aussi un moyen propre pour cela et il s'y appliqua avec soin et même avec succès. Nommé dans les premiers mois de 1662 membre de l'Académie française, il y succéda à Saint-Amant.

---

(1) Le galant est M. de Candale, et Sigismonde, Madame de Rohan, d'après une note du Ms. 19145 de la Bibl. Nat. Mr Paulin Paris ignorait que cette épigramme eût été imprimée et il n'en a pas connu l'auteur (Voir Historiettes de Tallemant, T. III, p. 453). Dans le Ms. 12636 de la Bibl. Nat., cette pièce aurait été faite en réponse au quatrain suivant de Mad. de Rohan au Marq. de Rouillac, ennuyée de ses visites :

Malgré la canicule
Que l'on m'allume ce fagot,
Car le temps est aussi ridicule
Que l'esprit du Marquis de Got.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La réputation de Cassagnes sombra sous le trait malicieux de la IIIe satire de Boileau où ce dernier dit qu'il ne compte pour rien la bonne chère :

Si l'on n'est plus au large assis en un festin,
Qu'aux sermons de Cassagnes, ou de l'abbé Cotin.

Cassagnes mourut le 23 Mai 1679.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XXII, p. 112.

Il faut peut-être attribuer à ce poète la pièce suivante :

Dialogue (en vers) de la Vertu et de la Fortune : *Ainsi donc par toute la terre* qui est signée : *Cassagnes, un jeune garçon de Montpellier* dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. On sait que Cassagnes est né à Nîmes, mais il a pu suivre les cours de l'Université de Montpellier et nous aurions là une de ses premières œuvres.

Voici l'opinion de Chapelain sur Cassagnes (1662) :

« Est un très bel esprit, et qui écrit également bien en vers et en prose françoise, avec plus de naturel que d'acquis, surtout dans les Lettres humaines. Son inclination pieuse l'aïant plus porté à l'étude de la Théologie, qu'à tout autre. Son génie est soûtenu et ses expressions pures et fortes avec beaucoup de sentimens nobles et moraux. Il seroit plus propre à la Chaire, qu'à tout, si sa foible santé lui permettoit de s'y appliquer, et si son jugement se peut meurir, et tempérer le beau feu qui l'agite, il y tiendra un des premiers rangs. Ce seroit aussi une plume à faire d'éclatans panégyriques ; enfin c'est un des jeunes gens de ce Siècle de la plus belle espérance, et des plus nés à la vertu : car pour l'ambition et l'amour de ses Ouvrages, ce sont deux défauts qui ne sont blâmables qu'aux gens d'un âge plus avancé ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Cassagnes :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pensées chrestiennes : Sur un parterre.	*Brillantes fleurs de la saison nouvelle*
Id.	Sur la guerre du corps et de l'esprit.	*Corps mortel qui me fais la guerre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix des Pyrénées. Ode.	*Enfin la guerre est terminée* || *Ni les vaincus*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paroles chrestiennes.	*Faites que de vous seul mon cœur soit amoureux*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour le Card. Mazarin.	*Héros, si digne de mémoire*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur la mort de N. S.	*Offrez-vous aux yeux de mon ame*
Id.	Sur un papillon.	*Papillon léger, et volage*
Id.	Sur le chant des oiseaux.	*Que chantez-vous petits oiseaux*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix. Sonnet.	*Que nos héros chrétiens, que nos glorieux Alcides*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Bonheur du chrestien. St.	*Que vous estes heureux, vous qu'une sainte flamme*
Id.	Sur la mort.	*Roses en qui je voy paroistre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie fr. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 53. — Nicéron : Mémoires, T. XXII. — Titon du Tillet : Parnasse françois. — Ménard : Histoire de Nîmes. — E. Buisson : Les victimes de Boileau, l'abbé de Cassagnes (Extrait de la Quinzaine, 1898). — Boissier (Gaston) : Notice sur l'abbé de Cassagnes lue à la séance publique de l'Académie du Gard le 29 Avril 1856.

CAZE

On sait peu de chose de M. Caze, sinon qu'il a éprouvé une véritable passion pour M^elle^ Deshoulières à laquelle d'ailleurs il ne fut pas indifférent. Il était dans le service et fut tué en 1692. M^elle^ Deshoulières a fait des stances sur sa mort, en dehors des nombreuses pièces qu'elle lui a adressées.

Toutes les pièces ci-après figurent dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières. 1754 (2 vol.) :

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Rép. à M^elle^ Des Houlières. Madrigal.	*Aux Ordres de ma souveraine*
Id.	Epître à M^elle^ Des Houlières.	*Charmante Iris, ce matin quand l'Aurore*
Id.	Id.	*Les Aquilons qui règnent dans ces lieux*
Id.	Rép. au caprice de M^elle^ Des Houlières.	*Pourquoi vous figurer que le Ciel vous prépare*

A consulter : Eloge de Mad. et M^elle^ Deshoulières, éd. de leurs Œuvres. 1754.

C. B.

REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sonnet.	*Dans ces heureux Progrès dont l'Enfer même gronde*

C. D. P. voir DU PÉRIER (Ch.)

CÉRISY (de) *

Voir T. II, p. 183 ; Sup^t^, p. 663 et Sup^t^ général, T. IV.

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.		*Il ne faut plus aller au Champ de Mars* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du	Ps. 138.	*Monarque tout puissant qui lances le tonnerre*
Id.	Id.	Ps. 49.	*Porté dans l'avenir par une sainte ardeur*
Id.	Id.	Ps. 84.	*Seigneur, ta main désarmée*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ch... (de) voir CHARLEVAL

CHANCE (Mᵒˡˡᵉ de)

Mᵒˡˡᵉ de Chance de Dourlens faisait partie de l'Académie des 12 anonymes.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet pour Mad..la Dauphine.	*C'est pour vostre belle âme une sensible... Gloire*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy.	*Ciel conduisés les redoutables coups*
Id.	Madrigal à Vertron.	*Dans ce nouveau Temple des Dieux*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du prix.	*De ma belle Princesse on admire le.... Buste*
Id.	A l'Académie d'Arles.	*De Vertron les Muses charmées*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur le parallèle de Louis le Grand. Sonnet.	*Louis au Champ de Mars va plus loin qu'Alexandre*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du prix.	*Notre illustre Dauphine a mis toute sa... Gloire*
Id.	Au Roy. Sonnet du prix.	*Pour chanter vos vertus, c'est peu du... Flageolet*
Id.	A la gloire du Roy. Sonnet du prix.	*Quand on est animé par un si vaillant... Chef*
Id.	Rép. à M. de Vertron.	*Quand vous voudrez, Vertron, agasser notre veine*
Id.	Pour M. de Saint-Aignan. Rondeau.	*Sujet avés, galant Vertron*

CHANTEREAU-LEFEBVRE

Louis Chantereau-Lefebvre, jurisconsulte et historien, né à Paris le 12 Septembre 1588, mort le 2 Juillet 1658. Il fut successivement Intendant des fortifications en Picardie, Intendant des gabelles, Intendant des finances des duchés de Lorraine et de Bar, puis Président des Trésoriers de France de la généralité de Soissons. Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages historiques et chronologiques à la Bibl. hist. de la France du P. Lelong (éd. Fevret de Fontette), et à la Nouvelle biog. universelle de Didot.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Dialogue d'Alcidon et d'Aminte. Trad. d'Horace.	*Tandis que je fus seul à régner dans ton âme (n s.)*

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Marolles : Mémoires, T. II, p. 116, éd. de 1755. — Lelong : Bibl. hist. de la France, éd. Fevret de Fontette. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. V, p. 239 et 252.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHANTLEU

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Muses, joignons la Lyre aux Flustes du Dieu... Pan*

CHANUT (Pierre)

Pierre Chanut, né à Riom en 1600, mort à Paris en Juillet 1662. De 1645 à 1649, il fut ambassadeur de France en Suède auprès de la reine Christine, puis ministre plénipotentiaire à Lubeck en 1650 et enfin ambassadeur en Hollande en 1653. Chanut avait gagné l'estime de Christine qui lui confia son projet d'abdication et resta toujours en correspondance avec lui.

Il était, dit Wicquefort (Le Livre de l'ambassadeur), « un des plus savants hommes de son temps ; il s'exprimait parfaitement en la plupart des langues, tant vivantes que mortes ; il avait beaucoup voyagé et profité de ses voyages ; aussi peut-on dire que de tous les ministres qui se trouvèrent à Lubeck, il n'y eut que lui qui y fit figure ; c'était un ambassadeur de première classe ».

La Bibl. Nat. possède la correspondance de Chanut de 1645 à 1653. Pierre Vinage de Vaucienne en a publié un abrégé sous le titre de Mémoires et négociations de M. Chanut depuis l'an 1645 jusqu'en 1655. Paris, 1676. 3 vol. in-12.

Chanut entretenait les meilleures relations avec les écrivains de son temps. Saint-Amant lui a adressé deux sonnets sur Amsterdam (Dernier recueil de diverses poésies, 1658. In-4).

On jugera par la pièce ci-après (Bibl. Nat., Ms. 864) que son mérite poétique était supérieur à celui de bien des rimailleurs du milieu du XVII[e] siècle :

Sonnet de M. Chanut qu'il fit le jour qu'il fut taillé :

Mon âme de douleurs profondément atteinte,
Après avoir tenté tous les autres secours,
Voit enfin qu'à Dieu seul il faut avoir recours
Et que nulle autre voix ne répond à sa plainte.

Je te la fais, Seigneur, avec beaucoup de crainte,
Honteux que sans amour par force à toi j'accours,
Cependant de mes maux tu fais assez le cours
Comme si je t'avois invoqué sans contrainte.

Tu reçois, ô mon Dieu, d'une extrême bonté
Ce cœur que les tourmens ont à peine dompté
Et cette âme abattue et non pas pénitente.

Que n'obtiendray-je pas, lorsqu'à ta charité
J'adresserai, Seigneur, une prière ardente
Qui parle plus d'amour que de nécessité !

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de Chanut :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tombeau du petit Comte de Dunois.	*Entre les noms fameux des Princes de ma race*

A consulter : Marolles : Mémoires, T. III, p. 256 (éd. de 1755).

CHAPELAIN (J.)*

Voir T. II, p. 189 et Sup[t], p. 663.

REC. BOUHOURS, 1693.	Dunkerque. Sonnet (1).	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage (n. s.)*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour la paix et le mariage du roi.	*O Muses, ô Trouppe divine*
Id.	A Mazarin. Ode.	*Sçavantes Nymphes de Sicile*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou, T. II, 1857, p. 103. — Aloins : Jean Chapelain, titulaire d'un bénéfice dans le Haut-Maine. Le Mans, 1877, in-8 de 38 p. — Marq. de Granges de Surgères : Les traductions franç. de Guzman d'Alfarache (Bulletin du Bibliophile, 1885, p. 289).

CHAPELLE*

Voir T. II, p. 190.

Le Bouheriana Ms. Bibl. Nat. (Nouv. acq. franç., 1966) nous a conservé l'épitaphe de Chapelle faite par lui-même :

Cy-gît qu'on aima comme quatre,
Qui n'eut ny force ny vertu,
Et qui fut soldat sans se battre,
Et poète sans être battu.

Voici une note sur Chapelle du Rec. Maurepas, T. III, Bibl. Nat. (fonds fr.) :

« Chapelle étoit sans contredit le plus bel esprit de son siècle, rien n'échappoit à sa netteté, il étudia la philosophie sous le fameux Gassendi où il fit un progrès merveilleux, tant du côté du savoir que du côté de la conduite de sa vie qu'il menoit philosophiquement jusques à sa mort, méprisant le bien et les honneurs, cherchant uniquement la liberté, le repos, la douceur de la vie, la joye et les plaisirs ; à la vérité il étoit très sujet à l'ivrognerie, et la vivacité de son esprit étoit telle qu'il falloit peu de vin pour troubler

(1) Ce sonnet qui figure dans le Ms. 1890 de la Bibl. Nat. (Poésies de Chapelain) est attribué à l'abbé Tallemant dans le Rec. de Conrart, T. XIII, in-folio, p. 305.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sa raison et que souvent même il s'enyvroit à force de parler ; un jour étant yvre, il voulut s'égorger et se donna même quelques coups de couteau dans la gorge avant qu'on le pût retenir. Il n'a paru aucuns ouvrages de lui qu'un voyage qu'il avoit composé avec M. le Coigneux de Bachaumont, il avoit néantmoins composé d'autres ouvrages qu'il brûla un soir étant revenu yvre chez luy ».

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties), renferme deux pièces sig. Chapelle (elles pourraient bien être de Jean de La Chapelle, né en 1655, mort le 9 mai 1723) :

Epitaphe d'un chien : *Passant réfléchisseur, qui vois ce monument*

Vers à l'imitation de Catulle, au moineau de Climène : *Petit moineau, délices de Climène*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 nous ont conservé 20 pièces de Chapelle, reproduites par Saint-Marc dans son éd. des Œuvres de ce poète, 1755 :

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Stances.	*Aura des rideaux qui voudra*
Id.	A Mlle de S. Christophle. Lettre en vers.	*A vostre lettre en vieux Gaulois*
Id.	A MM. de Nantouillet et de Sarcelles.	*A vous, les deux que je chéris*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Voyage de La Chapelle et de Bachaumont (vers et prose).	*C'est en vers que je vous écris*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Au Marq. de Jonzac.	*Cher Marquis, les vers qu'au beau Maine*
Id.	Lettre en vers.	*Cruelle Princesse, qui fais*
Id.	Au Roy. Sur son départ.	*Es-tu d'accord avec les Cieux*
Id.	A M. de Saint-Aignan. Lettre en vers.	*Grand Duc, en tout tant merveilleux*
Id.	Lettre à Molière (prose et vers).	*Je n'ay encore veu chez luy...*
Id.	Ode, à Carré.	*La belle et galante manière*
Id.	Pour Mlle de L'Enclos. Ballade.	*La Terre en son rond spacieux*
Id.	A Mad. de Pellissari.	*Madame, qu'il m'a couté cher*
Id.	Chant royal.	*On crut jadis que l'Habitant du Tage*
Id.	Sonnet.	*Ouy, Moreau, ma façon de vivre*
Id.	Placet (au Comte du Lude).	*Plaise à Monseigneur le Grand-Maistre*
Id.	Pour M. le Comte de S.	*Quel bruit de triomphes nouveaux*
Id.	Au Marq. d'Effiat.	*Quel fut mon trouble et mon chagrin*
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Lettre à Moreau, écrite de S. Lazare, à 20 ans (1).	*Toy qui nous fais voir la sagesse*

(1) Cette lettre en vers est précédée d'une partie en prose : Je ne vous feray point icy la description de.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Lettre à Molière (prose et vers).	*Vostre lettre m'a touché...*
Id.	Lettre.	*Vous mander qu'on est accueilly*

CHARLEVAL*

Voir T. II, p. 192 et Supt, p. 663.

Voir également M. de C.

Nous avons indiqué, d'après la Nouv. biog. univ. de Didot, la date de 1698 comme étant celle de la mort de Charleval ; c'est une erreur d'impression, il faut lire 1693, le 9 Mars. Moréri donne 1688.

Le Ms. 22557 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a fourni trois pièces de Charleval que nous croyons inédites, les voici :

ÉPIGRAMME

Ces bigots à petit colet
De qui l'apparence nous duppe,
Quand ils disent leur chapelet,
Ont leur esprit sous vostre juppe.

DISTIQUE

Celuy-la gouste en paix le souverain bonheur
Qui peut sans embarras ny d'enfans, ny de femme,
Joindre les lumières de l'âme
Avec l'innocence du cœur.

DIALOGUE : TIRCIS ET SILVIE

Tircis : *Quand seul je plaisois à tes yeux,*
J'estois heureux, belle Silvie,
Je n'eusse pas changé ma vie
Pour la félicité des Dieux.

Silvie : *Tirsis, quand tu baisois mes fers,*
Avant les feux pour Pasithée,
Partout ma gloire estoit chantée,
J'estois célèbre par les vers.

Tirsis : *Pasithée est pleine d'appas,*
Soit qu'elle parle ou qu'elle chante,
Pour elle, tant elle est charmante,
Je m'exposerois au trépas.

Silvie : *Iphis est maistre de mon sort,*
Nous brûlons d'une mesme flame ;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pour ce doux vainqueur de mon âme
Cent fois je soufrirois la mort.

Tircis : *Mais si nous rallumions nos feux*
Et si la brune Pasithée
De mon cœur estoit rejettée
Pour me remettre dans tes nœuds.

Silvie : *Bien qu'Iphis soit constant et beau,*
Toy capricieux et volage,
A ton amour je me rengage
Et veux t'aymer jusqu'au tombeau.

En voici deux autres des Ms. 12724 et 12731 (Chansonnier Clairambault) :

Chanson pour M^elle^ de Troussy aujourd'hui Mad. la Maréchale de la Mothe. aimée de M. le Prince.

Belle Troussy, ton esprit dissimule,
L'on connoist trop ce qui fait ta langueur,
Dis-nous le secret de ton cœur :
Si ton Prince a les forces d'Hercule
Comme il en a la gloire et la valeur.

Pour la sœur de M^elle^ d'Aumale :

La Cadette, quoique divine,
Contre l'Amour raisonne bien
Mais elle sçay, car elle est fine,
Que ses raisons ne valent rien.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 44 pièces de Charleval :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition Saint-Marc des Poésies de Charleval, 1759 :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson.	*Aimez, charmante blonde* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*Allez, mes vers, entretenir ce soir* *
Id.	Chanson.	*Amour, Démon sans égal* *
Id.	Epigramme (sur les vers de Sarasin).	*Après les vers que j'ay leus* *
Id.	Epigramme.	*Au doux bruit des ruisseaux, dans les bois je respire* *
Id.	A une dame. St.	*Au plus fort de vostre douleur* *
Id.	A une dame.	*Belle Ingrate puisque mes soins* *
Id.	Epigramme.	*Bien que Paul soit dans l'indigence* *
Id.	Id.	*Bien qu'Iris m'ait promis une amitié parfaite* *
Id.	Quatrain (à Mad. Scarron).	*Bien souvent l'amitié s'enflamme* *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Imit. de Catulle.	*Bientost ma vie achèvera son cours* *
Id.	Au Roy, pour la campagne de Hollande. Sonnet.	*C'est trop peu des lauriers qui couronnent ta tête* *
Id.	Stances.	*Charmante Iris, que vos yeux ont d'attraits !* *
Id.	A Mad. de La Suze. St.	*Comtesse à qui l'Amour apprit* *
Id.	Pour une prude galante.	*Depuis que je porte vos fers* *
Id.	Stances.	*Grands Bois, le destin a mis* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset.	*Ha ! je me rends à cette fois*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Pour une dame. St.	*Iris, montrez-moy de grâce* *
Id.	Epigramme.	*J'ay de ton amitié des preuves malheureuses* *
Id.	Stances.	*J'ay reconnu, Philis, ton humeur infidelle* *
Id.	Epigramme.	*Je ne sçaurois vous pardonner* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Je sens naistre en mon cœur* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air des Servantes, p. 242.	*Je suis content de vous, Climène* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Les fleurs et la verdure* *
Id.	Epigramme.	*Les Œuvres de Maistre Clément* * (*Marot*)
Id.	Stances chrétiennes.	*Les ombres de la mort me vont couvrir les yeux* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier (1).	*Les prez, les bois, les ruisseaux, les fontaines*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Lire et repasser souvent* *
Id.	A une dame. St.	*Ne verray-je point aujourd'huy* *
Id.	Chanson à boire.	*Nous blâmons les ambitieux* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarab. de Chambonnière.	*O beaux jardins où l'art et la nature*
Id.	Air.	*Olympe je n'ay point de paix* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Stances.	*Ouvre librement ton cœur* *
Id.	Inscriptions (2).	*Parmy ces arbres et ces fleurs* *
Id.	Dialogue imité d'Horace.	*Quand tes beaux yeux me trouvèrent agréable* *
d.	Vaudeville.	*Que César autrefois ait subjugué la France* *
Id.	Chanson.	*Que fais-tu dans ce beau séjour* *
Id.	A Conrart.	*Que sert l'esprit, que sert la probité* *
Id.	Chanson.	*Qui cherche tant la beauté* *
Id.	Sonnet.	*Quoy que Livotine vous die* *
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Chanson.	*Quoy ? sans vous souvenir de moy ny de mes peines* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	St. à une Angloise...	*Si je vis sous les dures loix* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air Le Camus.	*Tirsis accablé de malheurs* (*sig. M. de Ch..*)

(1) Saint-Marc ne croit pas que les trois premiers couplets de cette chanson soient de Charleval.
(2) Cette pièce est suivie de quatre inscriptions.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BARBIN, T. IV. 1692. Stances. *Vostre bonté me persuade* *
Voyez à quoi le sort m'engage * Voir T. II
Faut-il que le destin m'outrage

A consulter (suite) : Ch. de Beaurepaire : Note sur les quatre Faucon de Ris, Premiers présidents du Parlement de Normandie. Sotteville-lès-Rouen. 1897.

CHARPENTIER (Fr.)

François Charpentier, né à Paris le 15 Février 1620, mort dans la même ville le 22 Avril 1702. « Le génie aisé et la vivacité qu'il fit paraître dans ses premières études, dit Nicéron, le firent destiner au barreau. Mais quelques talens qu'il eût pour réussir dans cette profession, l'amour qu'il avait pour les belles-lettres ne lui permit pas de s'y engager. Il préféra à une vie tumultueuse et agitée, la tranquillité et le repos du cabinet et à l'étude des loix, la connaissance des langues et des bons auteurs de l'antiquité. Il joignit au commerce de ces fameux anciens, celui de nos plus illustres modernes, avec lesquels il fut étroitement uni par la place qu'ils lui donnèrent en 1651 dans l'Académie française, où il fut reçu après la mort de Jean Baudoin ».

Dans la fameuse querelle des anciens et des modernes, Charpentier se rangea au nombre des partisans de Perrault, et il eut sa bonne part des sarcasmes que Boileau lança contre eux.

Il a tracé lui-même son portrait sous le nom d'Amaxite, dans le « Voyage du Vallon tranquille, nouvelle historique. A la Princesse Œmilie, par Ergaste. S. n. de lieu. 1673, in-12 ». (1)

Voici un sixain qu'il avait fait pour être mis au bas de son portrait exécuté par M. de Piles :

Le rang où je suis parvenu,
N'est pas d'un fort grand revenu,
Un doyen de l'Académie
Fait peu craindre son Tribunal :
Pour être estimé dans la vie
Il faut pouvoir faire du mal.

Ce dernier trait, qui n'est pas sans fondement, est à l'adresse de Boileau.

Boscheron a écrit la vie de Charpentier (Ms. de la Bibl. Nat. fonds fr., 15276). Cette biographie contient plusieurs petites poésies de cet académicien.

---

(1) Réimprimé en 1796 par les soins de Mercier de Saint-Léger.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron, T. XXI, p. 325, nous la complétons par :

Discours sur le sujet des conférences futures de l'Académie françoise. S. l. n. d., in-4. Cité par Barbier, d'après le Cat. manuscrit de l'Abbé Goujet (Bibl. Nat.).

Ode pour M. le Cardinal Mazarin. Paris. Ant. de Sommaville. 1657. In-4, pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5332 Y).

Complimens sur la mort de la Reine, faits au Roy, à M. le Dauphin et à Mad. la Dauphine, au nom de l'Académie françoise; avec une inscription française en style lapidaire. Paris, Pierre Le Petit et Séb. Mabre-Cramoisy. 1683. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 3583 X^A).

Dialogue de Monsieur D. (Despréaux) de l'Académie françoise et de Monsieur L. M. (Le Maître, avocat au Parlement), s. n. d'auteur (1) (T. II des Factums de Furetière, 1694).

Le Ms. 545 de la Bibliothèque du Musée Condé : *Poésies de Charpentier*, comprend les pièces suivantes :

Désaveu : *Grand Roy dont les haules merveilles (voir* Factums *de Furetière)*
Songe : *Nous autres enfans du Parnasse*
Sonnet : *S'élève qui voudra par force et par adresse*
Ce dernier sonnet est généralement attribué à D'Hesnault.

Charpentier aurait traduit en français un certain nombre d'épigrammes grecques (Goujet : Bibl. fr., T. IV, p. 316).

Enfin :

Les Chapons du Mans ou les entretiens de M. Costar et de M. de Pinchesne (Bibl. Nat., Ms. 15125) renferment une poésie de Charpentier : Le Disné du 22 Juin 1656 : *Costar, champion magnanime*

Et les Gélinottes du Mans ou Suitte des entretiens de MM. Costar et Pinchesne (Bibl. Nat., Ms. 15125), quatre pièces de lui :

Le Voyage héroïque (en prose)
Rép. aux vers de Pinchesne : *De mon esprit asseurément*
Duplique id. : *Il est vray j'ay dit force choses*
Sonnet sur un repas : *Ha ! que de nos festins, c'est un mauvais augure*

Appréciation littéraire : Voici l'opinion de Chapelain sur Charpentier : « Il a le stile pur et net en prose et en vers, sçait bien la langue grecque et latine, a de la force dans l'esprit, et de l'érudition ancienne. Par la vie de Socrate qu'il a compilée, on voit qu'il pourroit travailler de son chef, mais il s'est rabattu sur la traduction, comme s'il craignoit le labeur, ou qu'il se sentit foible pour les grandes entreprises. L'expérience du monde, et des affaires qui lui manque, lui a fait peut-être prendre ce parti comme le plus aisé. Au reste, il vaut autant et plus qu'un autre (Mémoire à Colbert, 1662).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 10 pièces de Charpentier :

(1) Charpentier s'en serait déclaré l'auteur, voir Carpentariana, p. 488.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Louis. Eglogue royale.	*Daphnis, il est donc vray que tes riches campagnes*
Id.	Pour Mazarin. Ode.	*Grand Cardinal dont la prudence*
REC. FURETIÈRE, 1687.	Désaveu fait par les Muses du Placet présenté au Roy sous le nom de Furetière.	*Grand Roy dont les hautes merveilles*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la paix. Ode.	*L'âme ferme et courageuse*
FONT. DE PARIS, S. D.	Pour les machines de Marly. Imit. de Santeuil.	*La Seine, grand Monarque, admirant ta Fortune*
REC. ACAD. FR., 1681.	Cantique en l'honneur de S. Louis.	*Louez Dieu dans ses Saints, grands et rares Génies*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au roy, sur le voyage de S. M. en Flandres (1658). Ode.	*Nymphe à la voix infatigable*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pauvre Didon où t'a réduite*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Cyrus à Louis XIV. Sonnet.	*Plus viste que l'éclair, plus craint que le ton-* [*nerre* || *Mon fer victorieux*
REC. MOETJENS, T. II, 1694. / PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur les douceurs de la vie privee. Sonnet (1).	*S'élève qui voudra par force et par adresse* (*n. s.*)

A consulter : Carpentariana. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. fr. — Marolles : Mémoires, T. III. — Goujet : Bibl. franc., T. I et II. — Desessarts : Siècles littéraires. — Nicéron : Mémoires, T. XXI. — Quérard : La France littéraire. — Nouv. biog. univ. de Didot.

CHARPY *

Voir T. II, p. 196.

Le Cat. Potier 1872, p. 160, mentionne l'ouvrage suivant, mais est-il de Nicolas Charpy ? Paraphrase du Pseaume LXXI sur la naissance de M. le Dauphin. 1638. In-4.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Mollier.	*Cent fois il s'éloigna pour éviter sa veuë*
Id. (B)	Id.	*O Dieux, ce n'est donc pas assez*

CHAULIEU

Guillaume Anfrie de Chaulieu, abbé d'Aumale, de Poitiers, etc., né à Fontenay (Eure) en 1639, mort à Paris le 27 Juin 1720. Son père était Maître des Comptes à Rouen et Conseiller à brevet. Il vint de bonne heure à Paris. Ses parents en avaient fait

(1) Ce sonnet, nous l'avons dit, est généralement attribué à D'Hesnault, mais il figure dans les Poésies de Charpentier (Ms. 545, Bibl. du Musée Condé).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un ecclésiastique; le Grand Prieur de Vendôme, trouvant chez lui des goûts analogues aux siens pour le plaisir, la bonne chère et la poésie, en fit un opulent abbé. Il eut pour plus de 30.000 livres de rente en bénéfices, et jamais bénéficiaire ne satisfit moins à la loi canonique de la résidence.

Il fut employé par la Régente et le Cardinal Mazarin lors de la cession de la ville de Sedan à la France par le duc de Bouillon. A l'âge de trente-six ans, il accompagna Monsieur de Béthune, nommé ambassadeur extraordinaire en Pologne. Après son retour à Paris, il suivit Vendôme en son gouvernement de Provence, puis posa sa candidature à l'Académie française. Il échoua grâce à une cabale attribuée par les uns à Tourreil, traducteur des Harangues de Démosthènes, et, par les autres, à l'opposition de Louis XIV en haine des libertins et des galants à petit collet. Parvenu à un âge avancé, Chaulieu conservait encore les goûts et la vivacité de la jeunesse, et à quatre-vingts ans, il eut une véritable passion pour la femme spirituelle connue tour à tour sous les noms de Mademoiselle de Launai et de Madame de Staal. Suivant sa volonté, ses restes furent transportés à Fontenay pour y être inhumés.

Six pièces de Chaulieu se lisent dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 : cinq dans la I^e^ p. et une dans la II^e^ :

Le Temps, ode irrégulière : *Destructeur impitoyable*
Lettre au Marquis de Dangeau : *Gouverneur de ces beaux climats*
Sur le vin d'Aï : *J'avois juré quelque cher qu'il m'en coûte*
Epigr. de Martial : *Je ne prétens point qu'Amarille*
Les poètes lyriques, ode irrégulière faite impromptu : *O Muse, en ces momens où libre à [cette table*
Epigr. de Martial : *Tu veux sçavoir de quelle humeur*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 2 pièces de Chaulieu ; elles sont dans l'éd. des Œuvres de Chaulieu donnée par Saint-Marc, 1757 :

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	A Mad. la Duch. de Mazarin.	*La divine Bouillon, cette charmante sœur*
Id.	Contre les Métamorphoses	*Pour des Rondeaux, chants roiaux ou Balades*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	de Benserade. Rondeau.	(*n. s.*)

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XXXVII, p. 357. — Œuvres de Chaulieu, 1757, éd. Saint-Marc. — Lemontey : Notice sur Chaulieu, Revue encyclopédique. — Voltaire : Correspondance.— Desessarts : les Siècles littéraires.— Sainte-Beuve : Portraits contemporains et Nouveaux lundis. — Le Bas : Dict. encyclop. de la France. — Biographies universelles de Michaud et de Didot. — Pierre Brun : A travers le XVII^e^ siècle, 1901. — F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVII^e^ siècle, 1899.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHÉRON (M^elle)

Elisabeth Sophie Chéron, née à Paris le 3 Octobre 1648, morte dans la même ville le 3 Septembre 1711, appartenait au culte réformé ; elle était la fille d'un peintre en émail et en miniature. Brillante élève de son père et déjà célèbre à 14 ans, elle fut appelée à l'abbaye de Jouarre, pour y faire les portraits de la Supérieure, des Princesses d'Epinoy et Des Ursins. Choyée par les religieuses, encouragée par sa mère qui était catholique, elle abjura le protestantisme, après une année de retraite dans la Communauté de Madame de Miramion, entre les mains de M. de Poussé, curé de Saint-Sulpice. Elle avait à peine seize ans lorsque son père abandonna sa famille et lui en laissa toute la charge. Elle fut reçue à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, à l'instigation de Le Brun le 11 Juin 1672. Trois ans avant sa mort, à 60 ans, elle épousa M. Le Hay, ingénieur du Roi, qu'elle a déguisé sous le nom de Damon dans son poème des « Cerises renversées ».

M^elle Chéron tournait agréablement les vers ; elle fut reçue comme musicienne et poète à l'Académie des Ricovrati de Padoue, sous le nom d'Erato, 1699.

On a de M^elle Chéron, en fait de poésies :

Essay de Psaumes et Cantiques mis en vers et enrichis de figures, par M^elle***. Paris, 1694. In-8, avec 26 planches (dont un portrait) dessinées et gravées par son frère Louis Chéron.

Les Cerises renversées, poème héroïque imprimé à la suite de la Batrachomyomachie, trad. en vers par Boivin le jeune (Paris, Giffart, 1717, in-4).

Le Cantique d'Habacuc et le Ps. 103 traduits en vers françois avec des estampes qui en représentent le sujet. Paris, 1717. In-4.

Voici un quatrain à sa louange de l'abbé Bosquillon :

De deux talens exquis l'assemblage nouveau
Rendra toujours Chéron l'ornement de la France.
Rien ne peut de sa plume égaler l'excellence,
Que les grâces de son pinceau.

L'abbé Boutard lui a consacré une ode latine qui a été traduite en vers français par Sénecé. La Fosse a fait également une poésie « Sur les peintures de M^elle Chéron, à l'occasion de son portrait fait par elle-même ». Enfin M. de Fermelhuis, docteur en médecine et Conseiller honoraire de l'Acad. royale de Peinture et de Sculpture, a écrit son éloge funèbre (Paris, François Fournier, 1712).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 nous ont conservé 2 pièces de M^elle Chéron :

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Imit. de l'ode VII du 4^e livre d'Horace.	*Les frimats ont fait place à la jeune verdure !*
REC. BOUHOURS, 1701.	Descrip. de Trianon, ode trad. du latin de Boulard.	*Par quel étonnant prodige*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter (pour ses œuvres littéraires) : Nicéron : Mémoires, T. XIV, p. 172.— Titon du Tillet : Parnasse françois. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames. T. V, p. 163.

CHEVALIER

Guillaume Chevalier, médecin, né à Saint-Pierre le Moutier, mort après 1670.

Le sonnet ci-après lui est attribué par le Ms. 534 (N° 666) de la Bibl. du Musée Condé et par d'autres Ms. dans lesquels nous l'avons rencontré, cependant il figure dans « Les Soupirs salutaires » de Hélie Poirier, parisien (voir ce nom), Amsterdam, Jean Blaeu, 1646. In-12.

On a de Guillaume Chevalier :

Œuvres et Meslanges poétiques, où les plus curieuses raretés et diversités de la nature divine et humaine sont traitées en stances, rondeaux, sonnets et épigrammes par Guillaume Chevalier, docteur en médecine, natif de la Ville de S. Pierre le Moutier en Nivernois. A Nyort, chez François Mathé, 1647. In-8.

La Poésie sacrée, œuvre de très utile et agréable Méditation en mélanges poétiques, composés en vers latins et françois, en élégies, épigrammes et sonnets, traittans des choses plus divines, et nécessaires au Salut, des Mystères de Nôtre-Sauveur Jésus-Christ ; des Panégyriques et Vies des Saints, suivant le Bréviaire romain. Des Grands-jours tenus à Clermont en Auvergne ; et des Choses naturelles médicinales, et militaires dans un Poème Triomphal, avec plusieurs sonnets à la loüange des personnes vertueuses et illustres de ce temps. Le tout composé par Guillaume Chevalier, médecin ordinaire du Roy. Paris. Jean Hénault, 1669. In-12 de 203 p.

Goujet, qui n'a pas connu ce dernier ouvrage, se basant sur un passage de l'épître dédicatoire des Œuvres et Meslanges poétiques... 1647, dans laquelle Guillaume Chevalier parle d'un premier tome où « il avoit essayé ses forces », lui donne « le Décez ou Fin du Monde par Guillaume de Chevalier (1), divisé en trois visions, Paris, Robert Le Fizelier, 1584, in-4 de 8 ff. et 52 ff. ». — Cette attribution est erronée, G. Colletet ayant écrit la vie de ce dernier poète, né vers 1564 et mort après 1610.

Si on juge du talent poétique de Chevalier et de celui d'Hélie Poirier, c'est à ce dernier qu'il conviendrait d'attribuer le remarquable sonnet sur Marie de Médicis, mais nous nous gardons bien de rien affirmer :

TABL. RICH.-MAZ., 1693. Epitaphe de la Reine-Mère. Sonnet. *Le Palais Florentin me donna le berceau* (*n. s.*)

---

(1) Voici, d'après G. Colletet, les œuvres en vers de Guillaume de Chevalier, en dehors du « Décez ou Fin du Monde » : La Renommée sur la Naissance de Mgr le Dauphin, Paris, 1601, in-4 ; La France, sur l'accident arrivé à Leurs Majestés le 9 Juin 1606 ; Le Tombeau de Madame de Saint-Luc, suivi de La Vertu sur le tombeau d'Uranie (la maréchale de Sainct-Luc), 1610 ; Philis, tragédie en 3 actes, 1609, et deux discours en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Goujet : Bibl. franc. T. XVI, p. 82. — A. A. Barbier : Examen critique et complément des Dict. hist., 1820 (sur Guillaume de Chevalier, le poète du XVI[e] siècle).

CHEVREAU *

Voir T. II, p. 197 et Sup[t], p. 664.

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Le Chrétien.	*Comme il n'a pas deux cœurs, sa langue et son [esprit (n. s.)*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Lettre à Mad. de C... (prose et vers).	*Je connois beaucoup de personnes...*
Id.	Sonnet.	*Je dormois d'un profond et paisible sommeil (n.s.)*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	L'Hypocrite.	*Son cœur est double et son visage (n. s.)*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou, T. II, Paris, 1857, p. 97.

CHEVRY (le Président)

Chevry était Conseiller du Roi, Doyen et Président de la Chambre des Comptes à Paris.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*J'ay esté très aise d'apprendre que vostre présent...*
Id.	Sur le parallèle de Louis le Grand. Sonnet.	*Prince dont les hauts faits méritent tant de gloire*

CHEVRY (Mad. de)

Madame de Chevry, religieuse de Saint-Pierre à Lyon, était fille du Président Chevry et petite-fille d'un Secrétaire des Ordres du Roi. De Visé a fait son éloge.

NOUV. PANDORE, II P., 1698,	Au Roy, poème (avec une prière).	*Grand Roy, maistre du sort des souverains du monde*

CHOISEUL (Gilbert de)

Gilbert de Choiseul du Plessis-Praslin, évêque de Comminges, puis de Tournai, né vers 1613, mort en 1689. C'est lui qui reçut le 7 Octobre 1670 l'abjuration de Pellisson dans l'église souterraine de Chartres.

Le Catalogue d'une précieuse collection de lettres autographes et de pièces historiques provenant de M. de Monmerqué. Paris, Charavay, 1884, mentionné sous le N° 53 :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9 lettres autographes de Gilbert de Choiseul dont trois à Arnauld d'Andilly et six à Arnauld de Pomponne, 1659-1662, 2 p. in-4 (voir la notice du Cat. sur ces lettres).

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances	*Il te faut rendre enfin à la grâce divine*
Id.	Sur la mort d'Anne d'Autriche. Sonnet.	*Superbes ornemens d'une grandeur passée*

CHOMEL (le Père)

Antoine Chomel, de la Compagnie de Jésus, né en 1669 à Annonay (Ardèche), entra au noviciat en 1683. Il partit pour la Chine où il arriva en 1701 et y mourut le 8 Mai 1702.

REC. BOUHOURS, 1701.	Trad. du Père Commire.	*A la fin l'Europe calmée* ‖ *Abandonne ses vains projets*

A consulter : Bibliothèque de la Cie de Jésus, éd Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

CLÉMENT

Clément était conseiller à la Cour des Aydes.

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Pour Mlle de La Vigne. Madrigal.	*Bien que sa beauté soit parfaite*
Id.	Id.	*En me voiant on m'aime et l'on croit aisément*

CLÉRIC (le Père)

Pierre Cléric, de la Compagnie de Jésus, né à Béziers le 20 Février 1662, entra au noviciat le 14 septembre 1677. Il professa la grammaire au Puy et à Toulouse pendant 22 ans. Il fut couronné huit fois à l'Académie des Jeux floraux, et mourut à Toulouse le 16 Mars 1740.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX. Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	Ode morale.	*Adorateur bien fragile*

CLERVILLE (de)

Ce Clerville était de la famille, peut-être même le fils de Louis Nicolas, chevalier de Clerville, ingénieur militaire, mort à Oléron en Décembre 1677.

REC. ACAD. FR., 1699.	Ode du Prix (avec prière).	*La paix dissipe enfin les horreurs de la guerre*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CODONI *

Voir T. II, p. 200.

Le Ms. 12801 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) nous a conservé trois madrigaux signés Godony. Nous les reproduisons ici :

MADRIGAL

Ne vous estonnés pas, quand je suis près de vous,
Si je ne vous dis rien que de tendre et de doux :
Vos yeux et vostre voix n'inspirent autre chose,
Ils ne sont que tendresse, elle n'est que douceur ;
Et quoy que mon cœur vous propose,
Il ne fait qu'imiter les frères et la sœur :
C'est par eux qu'il est doux, c'est par eux qu'il est tendre.
Votre voix, pour le rendre tel
N'a fait que se laisser entendre,
Vos yeux, pour l'obliger à ne se plus deffendre
Que modérer l'esclat de ce regard mortel
Qui m'empêchoit de vous le rendre.
Maintenant qu'il est en vos mains
Ne luy soyez point inhumaine
Et puis qu'il s'est rendu sans peine,
Escoutés-le de mesme en ses justes desseins.
Il ne vous dira rien qui vous choque ou vous blesse ;
Depuis qu'il vous practique il est trop bien appris,
Il a trop de douceur, il a trop de tendresse :
Du moment que vous l'avez pris,
Il s'en est sceu servir avecque tant d'adresse
Qu'il esgale du moins, s'il n'emporte le prix
Sur toutes les douceurs de sa belle maistresse.
Mais Philis ne le souffrés point,
Il est de vostre honneur de luy faire paroistre,
En tout, et surtout en ce point,
Que jamais l'escolier ne passera le maistre.

MADRIGAL

Philis qui n'a jamais gousté
Que les baisers d'un frère qui se joue,
Me disoit l'autre jour qu'il la picque à la joue
Chaque fois qu'il la baise en pleine liberté.
Elle le dit, il le fault croire,
Un frère en ce mestier n'est aussi qu'un lourdault :
Sa barbe picque en décrottoire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il ne baise point comme il fault ;
Son baiser est toujours rustique,
Mais, sans beaucoup de Rhétorique,
Je vous en puis Philis donner une leçon
Qui vous descouvrira le secret de l'affaire,
Vous n'avez qu'à me laisser faire :
Vous connoistrés bientost que le baiser d'un frère
N'est en effect qu'un baiser d'Hérisson,
Mais celui d'un amant, doux, savoureux, aimable,
Est plaisant à la bouche, est au cœur délectable :
Ce que je dis n'est point une chanson.
Enfin pour vous montrer que je suis véritable,
Que je vous en donne un, et s'il n'est agréable
Je m'offre à le reprendre et perdre la façon!
Peut-on faire un party qui soit plus raisonnable?

MADRIGAL

Si je vous dis en vers qu'une amoureuse flame
A passé de vos yeux jusques au fond de mon âme ;
Si mon cœur vous le dit par mille doux souspirs,
Si je vous le redis en prose ;
Si mes yeux languissans ne parlent d'autre chose ;
Si chacun vous le dit au gré de mes désirs ;
Si ma main vous l'escrit, si ma voix vous le jure ;
Si je ne fais plus rien qui ne vous en assure ;
Si ce que vous avez de grâces et d'appas
Vous oblige à n'en doubter pas,
Pouvez-vous faire l'incrédule?
Parmy tant de tesmoins de ce feu qui me bruste,
Non pour les récuser ils en parlent trop bien :
Escoutés donc aussy l'amour qui me l'inspire
Mais après tout cela, si vous n'en croyés rien,
Vous-mesme apprenez-moy comme il faut vous le dire.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une chanson de Codony:

REC. P. B. VERS, IMP. (B), S D. Air B. D. B. (Bacilly). *Ne me commandez point de vous voir chaque jour*

COLLETET (G.)*

Voir T. II, p. 200 et Supᵗ, p. 664.

M. Révillout dans « La Légende de Boileau (Revue des langues romanes, T. XVII, 1893-1894, p. 75-76) a donné l'explication définitive des trois femmes de Guillaume Colletet :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il se marie avec Marie Prunelle, morte en 1641, puis vit maritalement avec Michelle Soyer (Poésies diverses, 1653, p. 284 : la Fidelle domestique), en a une fille, Charlotte (Epigrammes, 1653, p. 187 : Pour Charlotte, fille de Michelle Soyer et de M(oi), 1650), la perd en 1651 (Epigrammes, p. 86 : Sur la mort de deux personnes de différente condition, 1651) et l'année suivante il épouse Claudine Le Hain (Poés. div., Amours de Claudine, p. 305, sonnet 54, p. 366 : La belle Veufve et la belle Claudine).

REC. LA FONT., T. III, 1671.	A M. Beys. Sonnet.	*Que j'aime de tes vers la grâce et le génie*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un vieillard jaloux. Epig.	*Vieux corps plein de nège et de glace* (*n. s.*)

COLLETET le fils *

Voir T. II, p. 211 et Supt, p. 664.

Voici un curieux sonnet extrait du « Recueil de vers tant sérieux que burlesques pour Monseigneur le Cardinal Mazarin, par le sieur Colletet (François) » (Ms. 4000, Bibl. Mazarine).

A Mgr le Cardinal Mazarin sur la mort de mon père.

Jules, mon père est mort, la tristesse m'accable,
Je perds en le perdant mon unique support,
Et si tu n'es touché du malheur de mon sort,
Je ne voy point de sort qui soit plus déplorable.

S'il chanta dans ses vers ta conduite admirable
D'un air assez charmant et d'un style assez fort,
Comme un Phœnix naissant de cet illustre Mort,
Je veux chanter aussi ta gloire incomparable.

Mais Jules, s'il eut part à tes nobles bienfaits,
S'il en vid tous les ans de solides effets
Qui touchèrent d'ardeur son cœur et son courage,

Pour rallumer en moy l'ardeur qui fut en luy,
Comme ta pension fut son cher héritage,
Fais que ta pension soit le mien aujourd'huy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de François Colletet :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Les ennuyeuses remises. Sonnet.	*Achevez, achevez, trop aimable Climène*
Id.	Anagramme : Germaine Perron... (Parée au miroir). Epig.	*Ajuste-toy, tousjours Climène*
Id.	Epitaphe d'une sage Coquette.	*Celle qui gist icy, qu'on regrette si fort*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	La Hollande vaincue, poème.	*C'est assez, ô grand Roy, dans les plaines de Mars*
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'inexorable. Epig.	*Climène à qui je suis si doux*
Id.	Les folastres anagrammes: Germaine Perron...	*Comme nous sommes gays tous deux*
Id.	Vœu à Ste Geneviève pour la santé de la Reine. Sonnet.	*Dans le trouble profond où se trouve la France*
Id.	Sur. une muse galante (Du Vau-Foussard).	*Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers*
Id.	L'amitié jalouse. Ode.	*Estrange aveuglement lors que la jalousie*
Id.	Trad. de vers latins.	*France qui depuis plusieurs ans*
Id.	Sur la convalescence de la Reine. Sonnet.	*Grâce aux vœux de Louis, grâce aux vœux de la [France*
Id.	Pour le carrousel présenté au Roy.	*Grand Roy dont le masle courage*
Id.	Le rude Hyver à M. de S. Aignan.	*Illustre Duc que l'Univers estime*
Id.	Au Duc de S. Aignan sur son ordre du S. Esprit.	*Illustre S. Aignan dont l'esprit est si rare*
Id.	Au Duc de S. Aignan. Sonnet.	*Il n'est point de valeur qui ressemble à la tienne*
Id.	Antithèse coquette Sonnet.	*Il n'est rien si semblable à mon cousin que moi*
Id.	Au Duc de S. Aignan. Sonnet (1).	*Je l'avois bien prédit dans mes vers autrefois*
Id.	Portrait d'une belle vefve.	*Je veux peindre en mes vers d'une plume charmante*
Id.	Le May d'amour. Rondeau.	*Le premier jour de May, je suis bien malheureux*
Id.	Pour Climène. Air.	*Ma Climène est si belle*
Id.	La joye des Muses sur l'arrivée du Card. Chigi. Ode.	*Muses, mes fidelles compagnes*
Id.	Pour M. de S. Aignan. Epig.	*Partout où paroist ce grand homme*
Id.	La deffence maternelle. Sonnet.	*Pendant belle Cloris que l'été nous convie*
Id.	Au D. de S. Aignan sur la mort de son fils. Sonnet.	*Pourquoy pleurer un fils que tu perds à la guerre*
Id.	Billet galant à Sylvie (prose et vers).	*Puisque vous m'avez envoyé des épigrammes...*
Id.	Sur le portrait du Roy...	*Que la nymphe à cent voix fasse éclatter ta vie*

(1) Voici le titre de cette pièce : Au Duc de Saint-Aignan sur la blessure du Comte de Séry, son fils, à l'attaque des Turcs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Au Roy pour le feu de la S. Jean.	*Que nous marque ce Dieu des Dieux*
Id.	L'amant circonspect. Sonnet.	*Quoy, pour ne vous point voir, amoureuse Climène*
Id.	Trad. de vers latins (Juste Lipse).	*Reyne de la Terre et des Cieux*
Id.	Au Roy, représentant Roger. Epig.	*Si Roger s'acquit de la gloire*
Id.	Pour le frère unique du Roy... Sonnet.	*Tous ces titres fameux qu'on donne dans l'histoire*
Id.	Les Estreines tardives. Lettre.	*Toy que j'estime et toy que j'aime*
Id.	L'Amour et le Vin. Sarabande.	*Vive l'amour du doux jus de la treille*
Id.	Pour le portrait du duc de S. Aignan. Epig.	*Voicy d'un grand héros la véritable image*

COLUMB

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Courante.	*Je vous offre des vœux*

COMMINGE (Evêque de) voir CHOISEUL (Gilbert de)

COMMIRE (le Père)

Jean Commire, de la Compagnie de Jésus, né à Amboise le 25 Mars 1625, entra au noviciat le 3 octobre 1643. Il enseigna les belles-lettres, la rhétorique, la théologie et mourut à Paris le 25 Décembre 1702. Son vrai nom de famille aurait été Commère.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX, Sup^t, 1900.

Le Ms. 19144 de la Bibl. Nat. nous a conservé un madrigal du P. Commire à M. de Montausier : *Vous pleurez, Montausier, et cette âme si fière*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 5 pièces du P. Commire :

REC. BOUHOURS, 1693.	Rondeau sur un Chat.	*Griset est mort : hé que c'est grand dommage*
Id.	Id.	*Griset est mort ! une noire furie*
Id.	Rondeau sur la défaite de l'hérésie.	*Que de l'Histoire, où du plus grand des Rois*
Id.	La puissance de Louis le Grand. Rondeau.	*Que le Roi seul et par terre et par mer*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, II P., 1698. Pour le Roy. Sonnet du Prix. *Tous les pas de Louis le mènent à la gloire*

CONDÉ (Prince de)*

Voir T. II, p. 218.

D'après le Ms. 12680 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., il faut attribuer au Prince de Condé et non au Prince de Conti, le Jugement sur les deux sonnets de Job et d'Uranie : *Ces deux sonnets n'ont rien de comparable*, du Rec. de Sercy, I p., 1re ed., 1653 ; consulter à ce sujet les Lettres de Chapelain.

Voici une chanson du Prince de Condé qu'il fit lors de son transfert de Vincennes au château de Marcoussy en 1650 (Ms. 12724 de la Bibl. Nat., fonds fr.) :

Le Diable emporte Marcoussy,
Et le vieux château de Vincennes,
Et ceux qui nous tiennent icy.
Le Diable emporte Marcoussy
Mais Dieu préserve de soucy
Ceux qui nous tireront de peine.

La pièce « *Rép. aux Centuries* » serait de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils, Henry-Jules de Bourbon. Elle est suivie dans le Mesl. pièces fug., 1697, de l'Extrait d'une lettre sur l'explication des précédentes centuries (par Mad. de La Fayette).

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville (1).	*Belle Dupuis, j'ai quitté Lens* (*n. s*)
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Rép aux Centuries (2).	*Quand quarante onces et le Roy Charles*

A consulter (suite) : F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle, 1899.

CONDÉ (fils du Prince de) voir BOURBON (Henry-Jules de)

CONRART*

Voir T. II, p. 219.

(1) Dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz. cette chanson est attribuée à Benserade, elle commence par : Dame Dupuis..., en tout cas les trois couplets qui suivent sont incontestablement de Benserade.

(2) Voici le titre de cette pièce « Centuries du style de Nostradamus, faites par Mgr le Duc et envoyées à Mad. de La Fayette qui les a expliquées ». Elle commence par le vers suivant : En peu de tems Vicaires s'armeront ; mais dans le Rec. de Maurepas, T. III (Bibl. Nat. n° 12618), elle est précédée de l'explication suivante : Imitation des Centuries de Nostradamus envoyée sur la fin de l'année 1672, à Louis de Bourbon, Prince de Condé, premier prince du sang, et à Henry-Jules de Bourbon, duc d'Enguien, son fils, par Philippes de Courcillon, marquis de Dangeau, lors envoyé par le Roy Louis XIV à Heidelberg, vers Charles-Louis, électeur palatin ». Les douze derniers vers dont nous avons reproduit le premier : Quand quarante onces et le Roy Charles... seraient, d'après ce même Rec. de Maurepas, de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils Henry-Jules de Bourbon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Conrart :

REC. LA FONT. T. I, 1671.	Imitation du Ps. 93 selon les Hébreux et 92 selon les Latins.	*Celuy dont la parole a formé l'Univers*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Rép. à Charleval.	*Dans les douleurs dont je suis tourmenté*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B.D.B. (Bacilly)(1).	*Iris que je ne connois pas*

A consulter (suite) : A. Fabre : A propos de Conrart (Bulletin du Bibliophile, 1889, p 466).

CORDETZ (G.)

G. Cordetz habitait Etampes, nous n'avons pas rencontré d'autre indication sur son compte.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Auprès du grand Louis, le grand Dieu des bois... [Pan*

CORNARO (Mᵉˡˡᵉ)

Elena Lucrecia Piscopia Cornaro.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Vertron, l'auguste employ qu'un grand Prince te [donna*

CORNEILLE (P.)*

Voir T. II, p. 221.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé le curieux sonnet suivant de Pierre Corneille ; nous le croyons inédit :

Armand, lors que tes jours avoient ce haut éclat
Dont nous voyons par tout briller tant de peintures,
Je ne suis pas entré dans ce fameux combat
Qu'allumoit ta louange entre tes créatures.

J'en voy après ta mort par un lasche attentat
Changer tout leur encens en noires impostures,
J'en voy ou par vray zèle ou par raison d'Estat
Affermir ton grand nom dans les races futures.

Moy, je n'estalle point d'illustres déplaistrs,
D'ambitieux regrets ni de pompeux soûpirs,
Comme de ton vivant, je m'obstine à me taire.

(1) Cette gavotte est signée M. de Gombault dans les Airs et Vaud. de Cour, 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et quand quelqu'un s'efforce à couronner ta mort
J'estime son ardeur sans suivre son effort
Et je dis qu'il fait bien, mais je pense mieux faire.

On trouve également dans le Ms. 25647 de la Bibl. Nat., d'une écriture du XVII[e] siècle, la pièce suivante répétée deux fois (ff. 67 et 75), signée Corneille. Cette attribution n'est pas invraisemblable et elle a même chance d'être exacte, malgré l'affirmation de Madame Du Noyer (1) qui donne la paternité de ce sonnet au Comte de Modène :

Lors que Jésus souffrit pour tout le genre humain, (2)
La Mort, en l'abordant au fort de son supplice,
Parut toute interdite et retira sa main,
N'osant pas sur son Maître exercer son office.

Mais Jésus, en baissant la tête sur son sein,
Fit signe à l'implacable et sourde Exécutrice
Que sans avoir égard aux droits du Souverain, (3)
Elle achevât sans peur ce sanglant sacrifice.(4)

La Barbare obéit, et ce coup sans pareil
Fit trembler la Nature et pâlir le Soleil,
Comme si de sa fin le Monde eût été proche.

Tout gémit, tout frémit sur la mer et dans l'air, (5)
Et le pécheur fut seul qui prit un cœur de roche (6)
Quand les rochers sembloient en avoir un de chair.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 13 pièces de P. Corneille :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Remerciment au Roy.	*Ainsi du Dieu vivant la bonté surprenante*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Excuse à Ariste (7).	*Ce n'est donc pas assez, et de la part des Muses*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme (8).	*Ce Roman sans exemple en mes mains est tombé*
FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la fontaine des 4 Nations. Imit. de Santeuil.	*C'est trop gémir Nymphes de Seine*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Imit. d'une épig. latine.	*La Garonne et l'Atax dans leurs grottes profondes* (*n. s.*)

(1) Extrait d'une Lettre de Madame Du Noyer vers l'an 1712 « Je lus l'autre jour un sonnet qui, quoiqu'il ne soit pas nouveau, vaut bien la peine que je vous en fasse part. Il est de la façon du feu Comte de Modène, qui nous a laissé une Relation de l'Expédition de Naples. C'était un gentilhomme de la Comté d'Avignon dont les diverses aventures pourroient fournir matière à tout un volume. (Lettres historiques et galantes, Cologne, 1723, III p., p. 259 et suivantes).

(2) Var. du Ms. 25647, p. 75 : *Quand Jésus-Christ souffrit pour tout le genre humain*
Id. de Mad. Du Noyer : *Quand le Sauveur souffrit...*
(3) Id. Id. : *De n'avoir point d'égard au droit du Souverain*
(4) Id. Id. : *Et d'achever sans peur...*
(5) Id. Id. : *Tout pâlit, tout se meût sur la Terre et dans l'Air*
(6) Id. Id. : *Excepté le pécheur qui...*

(7) Cette poésie est suivie d' « Endroits choisis de ses pièces de théâtre : la Toison d'Or, le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Pompée, Héraclius, Nicomède ».

(8) Cette épigr. sur Macarise, roman de l'abbé d'Aubignac, est attribuée dans les Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, à l'abbé Cotin, mais elle est signée Corneille dans les Plaisirs de la poésie galante.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Blondel.	*Mes soupirs vous ont dit plus de cent fois le jour*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A M. le Card. Mazarin. Remerciment.	*Non, tu n'es point ingrate, ô maîtresse du monde*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sixain.	*Prendre dans un jour la Lorraine* (*n. s.*)
FONT. DE PARIS, S. D.	Imit. de Santeuil pour la Pompe du pont N. D.	*Que le Dieu de la Seine a d'amour pour Paris*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Quelle rapidité de conqueste en conqueste* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. contre Richelieu.	*Sorbonne heureuse et riche* (*n. s.*)
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sur le rétablissement de la foy catholique.	*Tes victoires, grand Roy, si pleines et si promptes* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Trad. de l'épig. latine de M. de Montmor.	*Ton courage, grand Roy, que la gloire accompagne*

A consulter (suite) : Gustave Lanson : Corneille (Collection des Grands écrivains français) ; Hist. de la littérature française.— Martinenche : La Comedia espagnole en France. Paris, 1900.— Segall : Corneille and the spanish drama. New-York, 1902. — G. Huszar : P. Corneille et le théâtre espagnol. Paris, 1903.

CORNU *

Voir T. II, p. 223.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Fuyez mes yeux les charmes d'Amarante*
Id. III P., S. D.	Air de Le Camus.	*Solitaires déserts, lieux sauvages et sombres*

COTIN (Abbé) *

Voir T. II, p. 223 et Supt, p. 664.

Voir abbé C.

Le Grand Dictionnaire universel de Larousse a accusé Cotin d'avoir fabriqué la Lettre de Scarron à M*** (Fouquet) par laquelle il attribuerait « au spirituel cul-de-jatte « mort depuis deux ans, ses propres épigrammes contre Boileau et où il fait dire à Scarron, « que lui, Scarron, possédait telle ou telle épigramme, écrite de la main de Despréaux « contre l'honneur de Madame Scarron qui, devenue Madame de Maintenon, venait d'être « nommée gouvernante des enfants du Roi et de Madame de Montespan. L'objet de cette « publicité était de brouiller à tout jamais le poète avec la future femme de Louis XIV, « qu'il savait être bien avec Despréaux et son ami Racine ».

Malheureusement pour l'auteur de l'art. du Larousse, il suffit de jeter un coup d'œil sur les épigrammes de Scarron contre Boileau insérées dans la dite lettre pour constater

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'il ne s'agit pas de Boileau-Despréaux, mais de Gilles Boileau, son frère, et ce dernier était au mieux avec Cotin !! Voici quelques faits à l'appui de notre assertion :

A) Nous citons d'abord les premiers vers d'une des épigrammes en question intitulée :

LE JEUNE ACADÉMICIEN.

De langue médisante, et de tête mal faite
L'onzième traducteur des Œuvres d'Epictète...

Gilles Boileau avait été nommé académicien en 1659, Boileau-Despréaux ne le fut qu'en 1684. Gilles avait traduit Epictète (1657) et Despréaux n'avait pas encore traduit Longin....

B) La Parodie de Cinna qui a pour titre : *Boileau ou la Clémence de M. Colbert*, fait allusion aux démêlés de Scarron et de Gilles Boileau :

Contre Scarron depuis tu fis quelque épigramme
Mais il était pour toi d'une trop haute gamme,
Il te fit en cinq vers pic, repic et capot,
Et montra clairement que tu n'estois qu'un sot...

C) Gilles Boileau a répondu à Scarron par une lettre au Chancelier Séguier conservée dans les Ms. Conrart (T. X, in-folio, p. 993) et dont un extrait a été donné dans les Hist. de Tallemant, éd. Paulin Paris, T. IV, p. 43.

D) Enfin Richelet, dans sa notice sur Cotin (Les plus belles lettres franç....), dit que les amis de Cotin furent d'Ablancourt, Conrart, Chapelain, Boileau le contrôleur tandis qu'au contraire l'hostilité existant entre Scarron et Gilles Boileau est bien connue. Enfin Despréaux (1) n'a jamais été appelé « l'avocat » alors que Gilles était presque toujours désigné de la sorte.

Telles sont les raisons qui nous ont fait maintenir à Scarron les épigrammes que le Larousse donne à tort à Cotin.

Nous reproduisons la Satire de Cotin contre Despréaux, du « Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses, Amsterdam, 1668, in-12 », qui est, à nos yeux, le texte original de la Satire des Satires. Ce texte n'a pas été connu de MM. Ed. Tricotel, Fabre et P. Lacroix, ces trois érudits ayant reproduit cette pièce d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque de l'Arsenal. Ici elle est beaucoup moins importante mais les variantes y sont très intéressantes (2). On doit remarquer que 24 pages plus loin dans le dit Recueil de 1668, se trouve la Satire de Despréaux « *A mon Esprit* » où Cotin est si fort maltraité :

---

(1) Une des raisons de la haine de Despréaux contre l'abbé Cotin, c'est que celui-ci était l'ami intime de son frère Gilles Boileau. Dans les brouilleries qui survenaient entre les deux frères, Cotin prenait toujours le parti de l'aîné (Gilles) et n'oubliait rien pour susciter des chagrins domestiques au cadet (Despréaux) (Hist. de l'Acad. Fr. par d'Olivet, T. II, p. 184).

(2) Berriat-Saint-Prix dans son éd. de Boileau (Paris, 1830) indique : Satires du sieur Despréaux-Boileau avec la Satire des Satires, Paris, Billaine, 1666, petit in-12 de 84 p., et il ajoute, à propos du « Recueil des Contes de La Fontaine, les Satyres de Boileau, etc., 1668 » que la pièce que nous reproduisons est un « extrait » de « la Satire des Satires » de 1666. Nous n'avons pas été à même de vérifier cette assertion, l'éd. citée par Berriat-Saint-Prix étant introuvable; la Bibliothèque Nationale ne la possède pas.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SUR LES SATYRES DE B*. (BOILEAU) (1)

Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie ;
Toy qui sçais qui je suis, et quel est mon génie ;
Toy qui ne m'as jamais ouy parler d'autruy
Qu'à dessein d'approuver ce que l'on trouve en luy,
A peine pourras-tu lisant cette Satyre,
Croire que ce soit moy qui te la puisse écrire :
Ce Titre est tellement contraire à mon humeur,
Qu'à peine croiras-tu que j'en puisse estre Autheur :
On ne m'a jamais veu d'un esprit incommode ?
Je permets que chacun se gouverne à sa mode ;
Dans ce qu'un autre fait prenant peu d'intérest,
Je laisse volontiers le monde comme il est :
Mon humeur en tous lieux se trouve satisfaite,
J'ay veu de méchans vers, sans blâmer le Poëte ;
J'ay leu patiamment les écrits de Riffle,
J'ay entendu Molière, et ne l'ay pas sifflé :
J'ay depuis quatre mois toûjours fait mon possible
Pour conserver en moy cette humeur si paisible :
Mais enfin, cher Amy, le moyen d'endurer
Ce qu'on fait à présent et n'en pas murmurer :
J'ay cent fois essayé de retenir ma plume,
Et de faire des vers comme j'avois coutume ;
De faire une Elegie, un Sonnet, un Sixain ;
Et la plume cent fois m'est tombée de la main :
Mon inclination me deffendoit d'écrire ;
Mais aujourd'huy Boileau m'inspire une Satyre ;
Luy qu'à peine on connoît dans le sacré Valon,
Veut trancher du Phœbus, et faire l'Apollon :
Je ne puis endurer qu'il critique les autres ;
On a souffert ses vers, on souffrira les nôtres :
Peut-estre dira-t'il que je critique mal ;
Mais je n'ay pas aussi copié Juvénal ;
Je n'ay pas comme luy pour faire une Satyre
Volé dans les Auteurs ce que j'avois à dire ;
Et pour reprendre enfin les vices d'aujourd'huy,

---

(1) Le nom de Boileau s'applique toujours à Gilles Boileau, surtout jusqu'à la mort de ce dernier (10 Mars 1669), mais ici aucune incertitude n'existe, car Cotin a pris soin de la dissiper dans la seconde version de cette pièce qui est devenue la Satire des Satires :

Mon inclination me deffendoit d'écrire,
Mais le cadet Boisleau me force à la satyre :
Luy, qu'on ne void jamais dans le sacré vallon,
Veut trancher du Phébus et faire l'Apollon ;
Luy, que l'on ne connoist qu'à cause de son frère.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Horace et Martial m'ont moins presté qu'à luy :
Je n'ay pas avec eux un si lâche commerce ;
Je n'ay jamais traduit les Satyres de Perse ;
Et si je voulois faire un compliment au Roy,
Je luy dirois au moins quelque chose de moy,
J'inventerois enfin, et ne voudrois pas suivre,
Les divers sentimens que l'on prend dans un livre :
Je dis ce que je pense, et ne suis point menteur ;
J'apelle Horace Horace, et Boileau Traducteur :
Ce n'est pas à mon sens le fait d'un galant homme,
D'apliquer à Paris ce qu'on a leu de Rome ;
De traduire en François ce qu'on voit en Latin,
Et ne faire aucun vers, sans commettre un larcin.
Si Juvénal fut mort sans faire aucun Volume,
Boileau n'auroit jamais mis la main à la plume,
Et Boileau ne pourroit satyrizer autry,
S'il ne nous disoit rien que ce qui vient de luy :
Mais que faire à cela ? chacun a sa manie,
Boileau veut critiquer, et c'est là son génie :
Chaque fat a son sens, qui le guide et conduit :
Horace invente bien, et Boileau le traduit :
Un foû le plus souvent rit de son camarade,
Scarron rit de Boileau (1), *Boileau de Benserade,*
Et quelque temps devant qu'Herbin fut au congrès,
Il rioit hardiment du mal heureux Langeais :
Le Vasseur (2) *se mocquoit d'un autre son confrère,*
Et le lâche Pecquet de Fleury Commissaire.
Boileau qui mot à mot copie un livre entier,
Censure impunément Quinault et Pellelier,
Il reprend Chapelain, il rit de son Ouvrage,
Corrige Vaugelas, se mocque de Ménage,
Et comme si l'esprit n'estoit fait que pour luy,
Il veut tout censurer ce qu'on fait aujourd'huy :
Enfin c'est son plaisir, il veut se satisfaire,
Il ne peut bien parler, et ne sçauroit se taire,
Quand sa Muse devroit choquer tout l'Univers,
Il n'épargne personne, et veut faire des vers.
Mais pour l'en empêcher, que pourrions-nous luy dire ?
Il est infatué de son genre d'écrire,
La Satyre luy plaist, et tandis qu'il virra,

---

(1) Comme ce vers aurait pu créer une équivoque étant donné la lettre de Scarron au Surintendant Fouquet contre Gilles Boileau (et non contre Despréaux), Cotin a modifié ce vers dans la Satyre des Satyres :

Boisleau rit de Scarron, Scarron de Benserade

(2) L'abbé Le Vasseur, ami de Boileau et de Racine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Malgré tous ses amis, Boileau critiquera :
Qu'il critique toûjours, s'il ne sçauroit se taire,
On ne peut empescher un Asne qui veut braire,
Et puisque la Satyre a pour luy tant d'apas,
Qu'il critique toûjours, je n'y résiste pas.

On lit dans le Mercure galant (Juillet 1678), un sonnet de Cotin sur la Paix offerte aux Hollandais : *Les éclairs dans les yeux et la foudre à la main*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de l'abbé Cotin :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur l'Assomption de la Vierge. Sonnet.	*Admirez, ô mortels, cette Reine immortelle*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ce grand Peintre dont l'Art surpasse la nature*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Id. (1).	*Ce roman sans exemple, en mes mains est tombé* (*sig. Corneille*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur l'entrée du Roy en Flandres. Ode.	*De la terre et des cieux immortelle courrière*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Excuse au Roy. Madrigal.	*Impatiente ardeur de ma Muse emflammée* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Les Nopces royales.	*La Nymphe d'Ibérie, en cette belle feste*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Les contentemens d'Ariste. Ode.	*Loin de la Cour et de l'envie*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Disc. IX Sur les satyres de B* (Boileau (2).	*Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie*
		Philis s'est rendue à ma foy Voir : *Iris*, T. II, p. 226
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur le retour du Roy de la Franche-Comté. Sonnet.	*Plus viste que l'éclair, plus ardent que la foudre* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur la surdité de Mlle de Scudéry. Madrigal.	*Suivre la Muse est une erreur bien lourde* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur le buste du Roy. Madrigal.	*Telle estoit la Vertu dans le Monde adorée* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la mort d'un chien de Mlle d'Orléans. Madrigal.	*Tity dont le sort glorieux*
Id. T. I, 1671.	Sur la mort d'Anne d'Autriche. Sonnet.	*Vous dont la voix égale à la voix du tonnerre*

COTTON

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur Iris (Mlle Caumont de La Force).	*Vous en qui tant de beauté brille* (*n. s.*)

(1) Cette épigramme sur le roman de l'abbé d'Aubignac : Macarise, est attribuée à l'abbé Cotin par Tallemant (Hist. de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris).

(2) Cette pièce n'est autre que la Satyre des Satyres, mais plus courte et avec des variantes intéressantes. Nous en avons donné le texte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

COULANGES (de)

Philippe-Emmanuel de Coulanges, baptisé à Paris le 24 Août 1633, mort le 31 Janvier 1716. Parent et ami de Mad. de Sévigné, il nous est connu par les lettres qu'il lui a adressées ou qu'il a reçues d'elle. Il passa pour un des hommes les plus spirituels de son époque.

On a de lui :

Recueil de chansons choisies, divisé en deux parties. Paris, Simon Bénard, 1694, in-12 (La première partie seule est de Coulanges).— Id., seconde éd., revue et augmentée. Paris, 1698, 2 vol. petit in-8.

M. de Monmerqué a publié les Mémoires de Coulanges. Paris, 1820. In-8 et in-12.

La Bibl. Nat. et la Bibl. de Chantilly (Musée Condé) possèdent des copies des poésies de Coulanges, nous citerons particulièrement les Ms. 12727 et 12728 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1701 renferment 56 pièces du Marquis de Coulanges :

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	A l'abbé de P., sur l'élection d'Innocent XII.	*Abbé d'un rayon de lumière* (*n. s.*)
Id. T. IV, 1695.	Pr. Mad. Du Gué Bagnol.	*Aimable Intendante, sans vous* (*n. s.*)
Id. T. III, 1695.	Le Pain bény de Livry.	*Allons à la fête* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Impromptu à table.	*Amis beuvons des meilleurs vins*
REC. BOUHOURS, 1693.	La femme de qualité.	*Appelez-moi tout simplement*
REC. MOETJENS, T. III., 1695.	Rép. aux vers du portrait de M. Arnaud.	*A Rome à Porte Pie* || *L'Esté* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Avis sur la raillerie.	*Bullés entre les plus sçavans*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Cédez, ô beautez de la Cour* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Double.	*Ces appas qu'en vous on admire* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur un voyage.	*Chaque ville a son boute-en-train* (*n. s.*)
Id. T. III, 1695.	Adieu à la cour.	*Cher ami, chaqu' instant du jour*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur l'air de Joconde (1).	*D'Adam nous sommes tous enfans*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	La pauvre villageoise...	*Dans un village près de Paris*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Depuis qu'on a gâté les airs* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	A Mad. de Louvois...	*De reprendre femme de bien*
Id. T. III, 1695.	Le père de famille.	*Emportez vite votre fils* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Sur la crainte des esprits...	*En faveur des petits enfans*

(1) Signé Madame de Coulanges.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Sur les mésalliances.	*En France il n'est plus de Seigneur*
Id.	Aux gens mariés.	*En public il n'est point poli*
Id. T. IV, 1695.	Lanturlu.	*Il est ridicule* ‖ *Que je sois parti*
Id. T. V, 1701.	Sur la campagne.	*Il faut vivre partout en paix*
Id.	Sur la vanité.	*Il ne faut point se déchaîner*
Id.	A deux femmes...	*Il n'est rien de plus indécent*
Id.	Sur la propreté. Chanson.	*Jadis son potage on mangeoit*
REC. BOUHOURS, 1693.	Portrait d'une dévote.	*Je suis dévote : fête ou non*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur un voyage avec Mad. de**	*Je vous quitte mon cher Paris* (*n. s.*)
Id.	Pour Mad. la Marq. de Rochefort.	*L'incomparable Rochefort* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Etablissement trop différé.	*Lyse à de hauts partis pouvoit prétendre*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Pour Mad. la Comtesse D.	*Ma pauvre sœur, qu'il est aisé* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Advis d'une bonne ménagère.	*N'attirés point dans vos maisons*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Nature en naissant me donna* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Ne craignés pas, gens inconnus* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Sur le jeu.	*Ne joués point : pourquoy jouer*
Id.	De l'usage à faire de son bien...	*Oncles riches et sans enfans*
Id. T. III, 1695.	Aux pères de famille. Chanson.	*Pour bien élever vos enfans* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Sur les baptêmes en province.	*Pour faire tenir vos enfans*
Id.	Sur la vanité.	*Pourquoy sans rime et sans raison*
Id. T. IV, 1695.	Sur la peur en carosse.	*Pour tranquillement voyager* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Différends avis.	*Public, volontiers je consens*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Quand j'ay quelque noire vapeur* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Avis.	*Quand quelqu'un de vous voir honteux*
Id. T. IV, 1695.	Pour les dames.	*Quant à table l'on veut chanter* (*n. s.*)
Id. T. V, 1701.	Surladéfiancedesoi-même.	*Que je méprise l'embarras*
Id.	Pour les gens.	*Quelque aimable que vous soyez*
REC. BOUHOURS, 1693.	La Précieuse à la promenade.	*Quel spectacle indécent se présente*
Id.	Sur l'avarice.	*Que votre sort est malheureux*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.		
Id. T. III, 1695.	Sur l'air : Qu'une injuste fierté.	*Qu'une grosse beauté dérange la cervelle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à Mlle de Scudéry.	*Sapho qui va trop loin se perd*
Id.	La Mouche. Fable.	*Six fort chevaux tiroient à peine un coche*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur les 4 fameux cabarets de Rome. Chanson.	*Sur mer fuyons les combats (n. s.)*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	L'avare.	*Un financier avare, tant et plus*
Id.	Epig. : Le noble prélat.	*Un jour de fête un prélat d'importance (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Pour M. de...	*Voulez-vous dans votre maison (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Avis.	*Voulez-vous de vos ennemis*
Id. T. IV, 1695.	Pour les preneurs de caffé.	*Voulez-vous prendre du café (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur une laide et curieuse.	*Vous avez de riches manteaux*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse franç. — Desessarts : Siècles littéraires. — Lettres de Mad. de Sévigné, éd. Monmerqué. — V^te de Gaillon : Notice sur Coulanges le chansonnier (Bulletin du Bibliophile, 1858, p. 779). — Jal : Dict. critique de biographie et d'histoire, 2^e éd. 1872.

COURBEVILLE (le Père de)

Joseph de Courbeville, de la Compagnie de Jésus, né à Orléans le 12 Novembre 1668, entra au noviciat le 11 Septembre 1686. Après sa régence, il fut adjoint aux rédacteurs des *Mémoires de Trévoux*, et mourut à Paris, au Collège Louis le Grand, le 23 Juin 1746.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

REC. BOUHOURS, 1701.	La découpure. Au Roy.	*C'est de la part des bijoux*
Id.	Les Néréïdes. Au Dauphin.	*Dauphin, ce sont les Néréïdes*
Id.	Madrigal. Au Dauphin.	*Grand Roy qui réglez tout au Temple de Mémoire*
Id.	Au roy d'Espagne. Ode.	*Quelle pompe ! quel spectacle !*
Id.	Id. Stances.	*Tandis que l'Espagne désire*

COURDES*

Voir T. II, p. 227.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Epig. de chien.	*En ce siècle plein de malice*
Id.	La cheute risible. Sonnet.	*Le fameux abrégé des beautez de la Terre*
Id.	Rodomontade gasconne. Epig.	*Lysandre que l'hymen a rangé sous ses loix*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

COUSINOT

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Tournier.	*Que j'ayme ce vert bocage* (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Si vous voulez sçavoir le secret de mon dme*

COUTIN

Coutin était professeur de Seconde au Collège de La Marche.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis entre les Rois éclate plus qu'un... Pan*

D.

Voir également Mad. D.

Les deux pièces suivantes ne seraient-elles pas de Despréaux ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte M. D. M.	*La Nymphe qui tient mon dme* (*sig. M. D.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour graver sous le portrait de M. Le Maistre.	*Le bruit de ses vertus a fait taire l'envie* (*sig. M. D.*)

D... (Mad.)

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Adieu, Comtesse trop aimable*
Id.	Branle.	*Elle est aux abois cette biche effarée*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je n'ay point de part aux plaisirs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Villanelle.	*La jeune Lisette* || *Dans nos bois seulette*
Id.	Air B.	*Ne résistez plus à l'Amour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Parler beaucoup, estre critique*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Rép. à l'élégie de Somaize : Pour calmer les ennuis... (1).	*Que le respect, Tirsis, a de force et de charmes* (*sig. D.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaud. pour Mᵉˡˡᵉ Seg.	*Si l'on portoit une fenestre*

D... (Mᵉˡˡᵉ)

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Faut-il que malgré ma raison*

(1) Cette pièce est d'une Mad. D... ou d'une Dᵉˡˡᵉ D... dont nous n'avons pu découvrir le nom.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DA...

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Rondeau.	*Cinq ou six fois, j'ay creu cette nuit en dormant*
Id.	Id.	*En mon Iris un charme dangereux*
Id.	Sonnet à Iris (bouts-rimés).	*Je vous avoue tout net que mon cœur pend au...croc*

DALET (Comtesse de)

Louise Françoise, Comtesse de Dalet, née vers 1645, fille du Comte de Bussy-Rabutin, mourut vers la fin du XVII[e] siècle. Elle passa une grande partie de sa vie en province auprès de son père. Madame de Sévigné parle souvent d'elle dans ses lettres. Elle avait épousé d'abord le Marquis de Coligny de Dalet (1675) ; devenue bientôt veuve, elle se remaria, malgré son père, à M. de La Rivière, prétendu gentilhomme ; puis elle demanda la nullité de son mariage, mais perdit ce procès, qui avait eu un fâcheux éclat. Toutefois les deux époux se séparèrent à l'amiable, elle reprit le nom de Comtesse de Dalet. C'était une femme lettrée et spirituelle (Nouv. biog. univ. de Didot).

REC. BOUHOURS, 1693.	La Calomnie confondue. Conte.	*La Calomnie un jour s'applaudissoit*

A consulter : Philippon de La Madelaine : Biographie des femmes françaises. — Mad. de Sévigné : Lettres, éd. Monmerqué.

D'ALIBERT DE SAINT-ROMAIN voir LA MONNOYE

DALIBRAY*

Voir T. II, p. 231.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de Dalibray :

Les pièces marquées d'un astérisque double avaient paru dans La Musette D. S. D., 1647, et celles marquées d'un astérisque simple dans ses Œuvres poétiques, 1653.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Dialogue.	*Baise, baise-moy tout à l'heure***
Id.	Sonnet.	*Bienheureux les soûpirs qui passent par ta bouche**
Id.	Id.	*C'est trop te suivre, Amour, souffre que je te laisse**
Id.	Id.	*Cher amy, si tu veux m'en croire***
Id.	Id.	*Dedans un petit Cabinet***
Id.	Id.	*Grâce en soit à l'Amour, et grâce à la Beauté**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Gros et rond dans mon Cabinet***
Id.	Id.	*Hyer je fus chez vous pour vous rendre un devoir* *
Id.	Id.	*J'avois presque passé le meilleur de ma vie**
Id.	Id.	*Je fus hyer, chère Sylvie***
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je souffre auprès de vous, je languis, je soupire*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Je suis maistre parfait en l'art de bien aimer**
Id.	Stances.	*La Mère des Amours***
Id.	Sonnet.	*Non, ce n'a point esté par amour de la danse**
Id.	Id.	*Objet aussi doux qu'innocent***
Id.	Id.	*Phyllis a tous les dons qu'icy-bas on admire**
Id.	Id.	*Phyllis, je ne suis point de ces honteux Amans**
Id.	Id.	*Pourquoy mes tristes yeux, versez-vous tant de pleurs*
Id.	Epigramme.	*Révérend père confesseur**
Id.	Métamorphose de Morille.	*Tandis qu'en ce doux moy de May*****
Id.	Sonnet.	*Tout le monde, Phyllis, te vante d'estre belle**
Id.	Id.	*Toy, qu'un profond sçavoir joint à l'expérience**
Id.	Stances.	*Tu l'as dit tout publiquement***

DAMON

Damon a eu soin, pour la postérité, de donner son adresse chez M. Duché, rue Beaubourg !

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Il est de nos bergers, plus révéré que... Pan*

DANCHET

Antoine Danchet, né à Riom en Auvergne le 7 septembre 1671. Il fut obligé pour venir terminer à Paris ses études commencées dans sa ville natale de se faire répétiteur. Une pièce de vers latins qu'il composa en 1691 sur la prise de Mons lui procura une chaire de rhétorique au collège Pocquet à Chartres. Il rentra à Paris en 1696 pour y faire l'éducation de deux enfants dont la mère en mourant lui avait assuré une rente de 200 livres ; mais ayant peu de temps après fait représenter son premier opéra, il se vit retirer ses deux élèves par leur famille, celle-ci voulut en même temps lui enlever la rente qui lui avait été léguée. Danchet plaida et gagna son procès. Reçu de l'Académie française en 1700 après le succès d'Hésione, il fut aussi membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Il mourut à Paris le 21 Février 1748.

On a de lui, en dehors de ses opéras :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tragédie et intermèdes de Judith. Chartres, Maisot, 1691.

Les Jeux séculaires, opéra.

Idylle à la louange de Louis-le-Grand, 1693.

Annibal, tragédie.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, IIe p., Paris, 1715, contient cinq pièces de Danchet :

A Mad. D**	: *Dans ces jardins délicieux*
Madrigal	: *Et la Fable et la Vérité*
Réponse du Comte D* à Melle M*	: *Que j'aime à vous trouver ces tendres sentimens*
Rép. de la Veuve paisible	: *Seigneur, par quel charme invincible*
Epître de Melle M* au Comte D*	: *Voudras-tu, cher Amant, parmi le bruit des armes*

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle ne paraissent renfermer qu'une pièce de Danchet (elle n'est pas dans l'édition de ses Œuvres de 1751) :

REC. MOETJENS. T. II, 1694.	Satyre sur l'éducation des enfans.	*Qu'il faut prendre de soin, qu'il faut avoir d'adresse*

A consulter : Discours sur la vie et les œuvres de Danchet en tête de l'édition de ses Œuvres 1751, 4 vol. in-12.—Sabatier : Les Trois Siècles de la Littérature fr.— Cat. Soleinne. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Merlet : Bibliothèque chartraine, Orléans, 1882.

D'ANDILLY *

Voir T. II, p. 234.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 11 pièces de Robert Arnauld d'Andilly :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	St. tirées des Vérités chrestiennes (1).	*Ardent miroir des Saints, vive source de flamme*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tomb. de la Marq. de Blerancourt. Sonnet.	*Arreste-toy, passant, ce tombeau magnifique*
Id.	Sur le mépris de la Cour. Sonnet.	*Bien qu'ainsi que la Mer la Cour ait ses orages*
Id.	Tomb. du duc de Veymar. Sonnet.	*Ce Duc que de cent Ducs l'Europe vit descendre*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode sur la solitude.	*Exemte de l'inquiétude*
REC. LA FONT. T. II, 1671.	Tomb. du duc de Rohan. Sonnet.	*Grand de cœur, grand d'esprit et grand par la naissance*

(1) Le Rec. de La Font. contient 37 stances des Vérités chrestiennes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT. T. II, 1671.	Au Card. de Richelieu. Sonnet.	*Grand Ministre d'un Roy sans égal en puissance*
Id.	Pour le Comte d'Harcourt. Sonnet.	*Héros dont la fortune adore le courage*
REC. LA FONT, T. I, 1671.	St. du Poème de la vie de J. C. (1).	*Je chante les travaux du Sauveur de la Terre*
Id. T. II, 1671.	Sur Paris et sur le Roy Henry le Grand. Sonnet.	*Quand je vois ces clochers qui vont jusques aux nües*
Id. T. I, 1671.	Sur un livre excellent. Sonnet.	*Quel bonheur, Palémon, d'avoir eu ton ouvrage*

DANGEAU (Marquis de)

Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, né le 21 septembre 1638 à Dangeau et baptisé à l'église protestante de Pont-Tranchefêtu. Il quitta à quinze ans le château paternel, partit pour Paris où le hasard lui fit faire la connaissance de Benserade qui le présenta chez M^elle^ de la Vallière. Remarqué par le Roi, le jeune homme sut se ménager la faveur de ce dernier. Capitaine de cavalerie sous Turenne en 1657, il abjura à son retour d'Espagne. Créé par le Roi lieutenant-colonel d'infanterie en 1663, puis colonel en 1667, il conduisit son régiment à l'armée de Flandre et se distingua aux sièges de Tournai, de Douai et de Lille.

Ramené à la Cour par la paix d'Aix-la-Chapelle, nommé aide de camp du roi, on l'envoya près des Electeurs palatins, puis à Londres. Chevalier du Saint-Esprit en 1668, il fut reçu de l'Académie la même année, puis de l'Académie royale d'Arles en 1688, enfin agrégé de celle des Ricovrati de Padoue en 1694.

Philippe de Courcillon mourut à Paris le 9 septembre 1720.

Voici une anecdote qui prouve avec quelle facilité Dangeau rimait agréablement :

« Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, chevalier des Ordres du Roi, grand maître de l'ordre de S. Lazare, était favori du Roi et faisait sa partie. Un jour en jouant Sa Majesté le défia de faire cent vers impromptu, il répondit que cela était difficile, cependant la partie finie il récita cent vers bien comptés.... Mort en 1720, le Marquis de Dangeau bien loin d'estre ennuyeux, avait l'esprit le plus haut et le plus amusant de toute la Cour ». (Bibl. Nat., fonds fr., Ms. 12753).

On a retrouvé dans les papiers de Conrart un ballet de Dangeau « L'impromptu de Villers-Cotteret ».

Voici un sonnet sur le Marquis de Dangeau (Ms. 12730, Bibl. Nat.) :

Estre des plaisirs de son Roy,
Du jeu, du bal et de la chasse,

(1) Le Rec. de La Font. contient 31 stances de ce poème.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Faire exercice en bel arroy,
Monter quelquefois sur Parnasse.

Avoir beaucoup d'ambition,
Cajoler la blonde et la brune,
N'avoir point de religion
Quand il s'agit de sa fortune. (1)

Se voir chef d'un régiment,
Acheter un Gouvernement,
Estre cordon bleu d'espérance ;

Dangeau par des hasards si grands
Si la Paix dure encor dix ans
Tu seras Mareschal de France !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 paraissent renfermer 9 pièces du Marquis de Dangeau :

REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Placet à la Reyne... (2).	*Dangeau vous demande une grâce*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Centuries (3).	*En peu de temps Vicaires s'armeront*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de la Barre.	*Il faut aimer une bergère*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air Bacilly.	*L'ennuy sur mon visage peint* (signé *M.L.M.D.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de la Barre.	*Loin de Philis, je suis loin de moy-mesme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*Printemps tu fais naistre les fleurs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Que mon bonheur seroit extrême*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte Bacilly (p. 208).	*Sous vos loix, belle Sylvie*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Vous estes jeune et belle* || *Je suis fidelle*

DANTOINE

J.-B. Dantoine l'aîné était avocat à Lyon.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés)	*Ta gloire, grand Louis, brille plus que le... Pan*

(1) Allusion à la conversion de Dangeau.

(2) Voici le titre de cette pièce : Placet à la Reyne pour luy demander la permission d'entrer dans la chambre des filles de la Reyne.

(3) Voici le titre de cette pièce : Centuries du style de Nostradamus faites par Mgr le Duc et envoyées à Madame de La Fayette qui les a expliquées ; mais dans le Rec. de Maurepas T. III (Bibl. Nat. n° 12618), elle est précédée de la noté suivante : Imitation des Centuries de Nostradamus envoyée sur la fin de 1672 à Louis de Bourbon, Prince de Condé, premier prince du sang, et à Henry-Jules de Bourbon, duc d'Enguien, son fils, par Philippes de Courcillon, Marquis de Dangeau, lors envoyé par le Roy Louis XIV à Heidelberg, vers Charles-Louis, électeur palatin. Les douze derniers vers de cette pièce, dont voici le premier : « Quand quarante onces et le Roy Charles », seraient, d'après ce même Rec. de Maurepas, de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils, Henry-Jules de Bourbon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ANTREMONTS (Mᵉˡˡᵉ)

Mᵉˡˡᵉ D'Antremonts devait appartenir à la famille du Comte et de la Comtesse d'Antremont auxquels le poète savoisien Du Vieuget a adressé plusieurs poésies de ses « Diversitez poétiques, Paris, Pierre Billaine, 1632, in-8 ».

NOUV. PARNASSE, 1665.	Elégie.	*Brûlez, Tirsis, brûlez d'une flamme si belle*

DARLY (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand favory de Mars, redouté du Dieu... Pan*

D'ARMENÇAY (Marquise)

La Marquise d'Armençay était fille de M. Sabatier, gentilhomme de Provence et membre de l'Académie royale d'Arles. Elle a adressé des vers à M. le duc de Chartres, où les quatre Saisons de l'année parlent à ce Prince.

On a également d'elle la lettre ci-après, en prose et en vers à Madame Royale, qui avait paru dans le Mercure de Juillet 1684.

La Nouvelle Pandore (T. I, p. 248), donne le texte (prose et vers) d'une lettre de Vertron à Mad. d'Armençay.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Lettre à Mad. Royale (1) (prose et vers) du 25 Avril 1684.	*Depuis que V. A. R. est partie, j'ay tous les [jours...*

DASSOUCY *

Voir T. II, p. 236.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Dassoucy.		*Cessez, cessez, belle Climène*
Id.	Id.	(pour le Roy).	*Cieux écoutez, écoutez mers profondes*

D'AUBIGNAC (Abbé) *

Voir T. II, p. 240.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une épître du mathématicien

(1) Anne d'Orléans, fille de Monsieur, née le 27 avril 1669, et mariée à Versailles le 10 Avril 1684 à Victor Amédée II, duc de Savoye.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Pailleur, l'ami de Dalibray, à Hédelin, abbé d'Aubignac : *Tu t'enquiers à ce que j'entends*

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sonnet (1).	*Spectacle douloureux d'un sort inexorable* (n. s.)

A consulter (suite) : Thoison : L'abbé d'Aubignac et sa famille d'après des documents nouveaux. Fontainebleau. 1898.

DAVOUST (I.)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Le Tambour cesse enfin d'allumer mon Tym...Pan*
Id.	Id.	*Louis a pour la Paix remis le cœur à... Pan*

D. B. voir BENSERADE

D* D***

Ces initiales figurent encore, pour une partie des pièces ci-après, dans le Choix de Poésies morales et chrétiennes depuis Malherbe jusqu'aux poètes de nos jours (II[e] p.). Paris, Prault, 1739. 3 vol. in-12.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur une image de Dieu le père.	*Ainsi la sagesse éternelle*
Id.	Sur la Pénitence.	*Après d'injustes désirs*
Id.	Sur un désert célèbre de F.	*Ce désert illustre est un port*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Imit. de Martial.	*Cesse de me vanter ton bras et ta naissance*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances.	*Insatiable soif du plus pur des métaux*
Id.	Sur un tableau de Le Brun.	*Pécheur! tu le vois mort, ce Dieu qui t'a fait naistre*
Id.	Pour M. A...	*Que d'injustes soupçons ma gloire soit ternie*
Id.	Sur la pénitence de J. C.	*Qui ne doit t'embrasser divine Pénitence*
Id.	Sur les paroles : In manus tuas...	*Seigneur, qui dans mon âme as formé ton image*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. imitée de Martial.	*S'il m'en souvient, vieille au regard hideux*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur un tabl. de Le Brun.	*Sy parmi les horreurs de cette nuit obscure*
Id.	Sur les paroles de S. Bernard : Etiam cruci.	*Tremble dans ton triomphe, âme basse, et cruelle*
Id.	Disc. sur les paroles de J.-C. : Venez à moi...	*Vive source des eaux qui n'est jamais tarie*
Id.	M** sur la mort de sa femme.	*Vous me l'avez donné, cet objet plein de charmes*

(1) Dans le Ms. 23993 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., ce sonnet est signé abbé Hédelin, et le premier vers est légèrement modifié : Triomphe douloureux d'un sort inexorable

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DELAISTRE (Cl.)

Ce Delaistre était avocat au Parlement.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (1).	*Ouy malgré l'Espagnol plus superbe qu'un... Pan*

DELAISTRE (I.)

I. Delaistre était prêtre, nous n'en savons pas plus sur son compte.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Laissons aux Roitelets la foiblesse du... Pan*

D'ELBÈNE (Mgr)

Alphonse d'Elbène, évêque d'Albi de 1608 au 9 janvier 1651.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epitaphe (faite avant sa mort pour Mgr de Rouen (2).	*Cy-gist un prélat honoré* (*n. s.*)

DELMAS (le Père)

Joseph Antoine Delmas, de la Compagnie de Jésus, né à Rodez le 22 Janvier 1672, entré au noviciat le 31 Mai 1687. Il fut appliqué à la prédication et aux missions, surtout en Languedoc, et mourut à la maison professe de Toulouse, le 13 juillet 1754.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX, Sup^t 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	Rép. de l'Espagne à la plainte de la France.	*Au comble du bonheur, il sied bien de se plaindre*
Id.	Le Dauphin et les poissons. Fable.	*Certain fameux poisson des autres révéré*
Id.	Sur la mort de Bontemps. Stances.	*Il n'est point icy-bas de fortune durable*
Id.	Sonnet sur un Huguenot (3).	*Mes sens et ma raison, il est temps de vous taire*
Id.	Plainte de la France à l'Espagne.	*Vostre bonheur, grand Roy, devroit faire ma joye*

(1) Delaistre a composé deux sonnets qui commencent par ce vers ; les trois vers ; suivants sont également semblables, le second quatrain et les deux tercets sont différents.

(2) Cet archevêque de Rouen, né en 1585, mort le 22 mars 1653, était fils de Jacques de Harlay de Champvallon.

(3) Voici le titre de cette pièce : Sonnet sur un Huguenot mal converti, qui se convertit véritablement en voyant le Roy descendre do carosse, et se prosterner pour adorer le Saint-Sacrement qu'on portoit à un malade.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ENCAUSSE (Mad.)

Mad. d'Encausse ou Encausse Bérat était de Toulouse. On rencontre de ses poésies dans le Triomphe du Souci de M. de Sironis (d'après Vertron).

NOUV. PANDORE, 1 p., 1698. Prière pour le Roy (1). *Pour finir nos malheurs et pour calmer la terre*

DES BARREAUX *

Voir T. II, p. 242, Sup[t], p. 665 et Sup[t] général, T. IV.

Le Ms. 22557 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a fourni deux poésies inédites (2) de Des Barreaux :

Sur les regards de M[elle] de P* (Pons). Stances : *Estincelles continuées || D'un feu qui ne mourra jamais*

Dixain : *Hâ que je souffre de tourmens*

et il nous a permis de rendre à ce poète un sonnet qui aurait dû figurer dans le dépouillement des recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Sonnet. *Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence (n. s.)*

mais, dans ce dernier recueil, le texte est défectueux et presque inintelligible, aussi reproduisons-nous ce sonnet conformément à la version du Ms. :

Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence,
Ce qu'on donne à sagesse est conduit par le sort.
L'on monte et l'on descend avec pareil effort,
Sans jamais rencontrer l'estat de consistance.

Que veiller et dormir ont peu de différence,
Grand maistre en l'art d'aimer, tu le trompes bien fort
En nommant le sommeil l'image de la mort,
La vie et le sommeil ont plus de ressemblance.

Comme on resve en son lict, resver en la maison,
Espérer sans succès, et craindre sans raison,
Passer et repasser d'une à une autre envie.

Travailler avec peine et travailler sans fruit,
Le diray-je, Mortels, qu'est-ce que cette vie,
C'est un songe qui dure un peu plus qu'une nuit.

---

(1) Cette Prière est précédée d'un discours académique en prose : Sur la modération du Roy, qui est probablement de Mad. d'Encausse.

(2) Ces deux poésies, ainsi que le sonnet du Nouveau Cabinet des Muses (B) 1658, se trouvaient accompagnées dans le Ms. 22557 de trois autres sonnets, de Des Barreaux, du T. II du Recueil de pièces nouvelles et galantes, 1667. Nous avons réuni tous les vers de cet épicurien que nous avons pu rencontrer dans : Une petite découverte bibliographique : Les Poésies de Des Barreaux..... (Bulletin du Bibliophile, 1903).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un autre Ms., mais de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, nous a conservé quatre sonnets anonymes appartenant à Des Barreaux : trois, en effet, se lisent, comme le précédent, dans le T. II du Rec. de pièces nouvelles et galantes, 1667. Voici le quatrième :

SONNET

Toy qui braves la mort, et qui d'un grand courage
Concluant en trois mots, fais sonner hautement :
On naist, on vit, on meurt, c'est l'Homme entièrement ;
La mort comme la vie est de son apanage.

Nous n'appréhendons point la mort, mais le dommage
Qu'apporte le non estre ; et ce fatal moment
Qui nous porte à la triste horreur du monument
Doit estre justement appréhendé du Sage.

Il faut estre bien fat, stupide ou malheureux
Pour n'avoir pas douleur de ton sort rigoureux
Qui t'oblige à la mort du jour de ta naissance.

Mais pour n'en point jetter d'inutiles soupirs,
Et n'avoir pas toujours cet objet en présence,
Jette-toy comme moy dans le sein des plaisirs.

Nous avons cru reconnaître la manière de Des Barreaux, au double point de vue de la forme et du fond, dans le sonnet suivant du Ms. 12491 de la Bibl. Nat., il nous paraît difficile de le contester à notre épicurien :

SONNET

Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours,
Qu'une fumée en l'air, un songe peu durable,
Nostre vie est un rien, à un point comparable,
Si nous considérons ce qui dure toujours.

L'Homme se rend encor luy mesme misérable,
Ce peu de temps duquel il abrège ses jours
Par mille passions, par mille vains discours,
Tant la sotte raison le rend irraisonnable.

Plus heureuses cent fois sont les bestes sauvages,
Cent fois sont plus heureux les oyseaux aux bocages
Qui vivent pour le moins leur âge doucement.

Ha ! que naistre comme eux ne nous fait la Nature
Sans discours ny raison, vivant à l'avanture :
Nostre mal ne nous vient que de l'entendement.

Enfin le Ms. 2183 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève contient quelques détails intéressants relatifs au sonnet du Pénitent :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Des Barreaux qui est l'auteur du fameux sonnet que tout le monde sçait et admire y a fait lui-même la réponse suivante dans laquelle il fait parler Dieu :

Pécheur, mes jugemens sont remplis d'équité,
Toûjours je prens plaisir à t'être en tout propice,
Jamais il n'est de mal plus grand que ma bonté
Et souvent ma clémence arrête ma justice.

Console-toi, mon fils, de ton iniquité :
Oui, j'ôte à mon courroux le droit de ton supplice,
Je fais mon intérest de ta félicité :
Ma volonté n'est pas que ton âme périsse.

Contente mon désir, puisqu'il t'est glorieux,
Lave-toi dans les pleurs qui coulent de tes yeux ;
Je te donne la Paix pour change de la Guerre.

J'accepte en te sauvant la douleur qui t'aigrit :
Je ne frapperai point du coup de mon Tonnerre
Celuy que j'ay couvert du sang de Jésus-Christ.

« Je doute fort que cette réponse soit de M. Des Barreaux, je la trouve aussi commune que son sonnet est sublime. La réponse suivante que ledit sieur Des Barreaux auroit préférée à la précédente qu'on lui attribue est, suivant moy, beaucoup meilleure et a beaucoup plus de rapport à son magnifique sonnet. On jugera de sa supériorité par la lecture de ladite réponse :

RÉPONSE AU SONNET DE M. DES BARREAUX

C'est Dieu qui parle

Oui ! tous mes jugemens sont remplis d'équité
Au Pécheur pénitent je veux être propice,
Il est vrai que ton crime a lassé ma bonté,
Mais je puis pardonner sans blesser ma justice.

Ouy ! quoy que la grandeur de ton iniquité
Ne laisse en mon pouvoir que le choix du supplice,
Tes cris qui m'ont fléchi font ta félicité,
Mon amour ne veut pas qu'un cœur contrit périsse.

Toûjours de faire grâce il me fut glorieux,
Je suis touché des pleurs qui coulent de tes yeux,
Au seul impénitent je déclare la guerre.

Un soupir m'adoucit, si le péché m'aigrit.
Mon fils qui te réclame arrête mon tonnerre
Que puis-je refuser au sang de Jésus-Christ ?

« Voici enfin une « Imitation » du sonnet de M. Des Barreaux :

Dans ces jours de misère et de calamité
Un peuple gémissant implore la clémence,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Daigneras-tu, Seigneur, écouter ta bonté
Quand tu trouves ta gloire à punir notre offense.

Soutiens de tes arrêts la divine équité,
Fais par le châtiment respecter ta puissance :
Le Parjure, le Vol, le Rapt, l'Impiété,
Ces horribles excès te demandent vengeance.

Ne sois donc plus propice, indulgent, généreux,
Cesse de tolérer tant de crimes affreux :
Tonne, éclatte, il est temps, lance sur nous la foudre :

Ecrase sans pitié les prévaricateurs,
Mais que dis-je, Grand Dieu, pourras-tu t'y résoudre
Quand le sang de ton Fils se mêle avec nos pleurs ? »

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 26 pièces de Des Barreaux. Comme aucune n'est signée, nous renvoyons, pour justifier nos attributions, à notre travail : Une petite découverte bibliographique : Les Poésies de Des Barreaux... (Bulletin du Bibliophile, 1903).

Les pièces marquées d'un astérisque se lisent également dans le Rec. de Conrart (Bibl. de l'Arsenal) : 3135 (145, B. F.) et T. XXIV, in-4 : Vers de Des Barreaux.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur un songe. Sonnet.	*Ah ! j'ay veu cette nuit, ces sources de lumière** (*n. s.*)
Id.	Sonnet pieux.	*Celuy qui vit pour l'autre vie* (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Courtisans, qui traisnez vos jours deshonorez* (*n.s.*)
Id.	Sur la mort. Sonnet.	*Dieu, nature ou destin, que tu nous fais grand tort* (*n. s.*)
Id.	Jouissance imparfaite. St.	*Dieux, quels sacrez embrassemens* (*n. s.*)
Id.	Sur Estampes. Sonnet.	*Estampes, si jamais je vais sous tes murailles* (*n.s.*)
Id.	Sur un adieu. St. (1).	*Faut-il que je te die adieu** (*n. s.*)
		Grand Dieu ! tes jugemens Voir : *Tousjours....*
Id.	Sonnet.	*Il faut prendre pendant la vie* (*n. s.*)
Id.	Stances (2).	*J'aime une beauté sans seconde** (*n. s.*)
Id.	Sur une infidélité consommée. Sonnet.	*Je m'en vais à la mort où toute la nature** (*n. s.*)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Je ne crains point en cette guerre** (*n. s.*)

(1) Cette pièce, ainsi que celle du Rec. Sercy, IV p., 1658 : Traîtresse, il est donc vray que ton âme perfide, se lit dans le Rec. Conrart, ce qui porte à 18 le nombre des poésies de Des Barreaux qui y sont signées, nous n'en avions indiqué que 16 dans notre travail sur ce poète.

(2) Voici le titre de cette pièce : Sur ce que l'autheur estoit mieux auprès de sa maistresse que M. le Cardinal de Richelieu qui estoit son rival; dans le Recueil de Conrart 3135 (145, B. F.) : Sur le Cardinal de Richelieu amoureux de Marion de Lorme.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Jouissance parfaite. St.	*Je suis vainqueur d'une maistresse** (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Maistre sans contredit de ce globe habité* (*n. s.*)
Id.	Sur l'affection de la vie. St.	*Mon Dieu, que la lumière est belle* (*n. s.*)
Id.	Sonnet sur la mort.	*Mortel, qui que tu sois, n'aye plus à frémir* (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Mortels, qui vous croyez quand vous venez à naistre* (*n. s.*)
Id.	Stances (1).	*Moy qui ne dors ny nuit ny jour** (*n. s.*)
Id.	Sonnet pieux.	*Que c'est une chose agréable* (*n. s.*)
Id.	Id. sur la mort.	*Que la condition de nostre sort est dure* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Que ta condition, Mortel, me semble dure* (*n. s.*)
Id.	Plainte (2).	*Quoi que mes ennemis d'une noire malice* (*n. s.*)
Id.	Sur une absence. St.	*Sacrez arbitres du destin* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet.	*Tousjours tes jugemens sont remplis d'équité* (*sig. D. B.*)
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur une infidélité penchante. Sonnet.	*Toy qui portes mon cœur dans l'air de ton visage** (*n. s.*)
Id.	Elégie (à Marion de Lorme).	*Un amant affligé dans un triste séjour** (*n. s.*)

DESCARTES (M^elle^)

Catherine Descartes, fille d'un Conseiller au Parlement de Bretagne et nièce du grand philosophe de ce nom, née en 1637, vécut retirée en province et on a peu de détails sur sa vie. Elle mourut en 1706. Voici comment en parle Fléchier dans une lettre écrite à Madame de Marbeuf : « A l'égard de Mademoiselle Descartes, son nom, son esprit, sa vertu, la mettent à couvert de tout oubli, et toutes les fois que je me souviens d'avoir été en Bretagne, je songe que je l'y ai vue, et que vous y étiez. »

On trouve dans le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. plusieurs poésies de M^elle^ Descartes adressées à M^elle^ de Scudéry, avec réponses de cette dernière :

Elégie : *Demeure, cher Tircis, demeure auprès de moy*
Réponse : *Si mon cœur est sensible et tendre*
Id. : *On ne peut refuser un cœur*

Les « Nouvelles conversations morales » (de M^elle^ de Scudéry, 1688) contiennent une pièce de M^elle^ Descartes : Le Caméléon, à M^elle^ de S. : *Vous m'avez si bien fait connoître*

Trois lettres très ingénieuses de M^elle^ Descartes se lisent dans l'« Essai de lettres familières sur toutes sortes de sujets, avec un discours sur l'Art épistolaire et quelques

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une défense faite à l'Autheur par sa Maistresse de luy parler d'amour.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Plainte sur un faux rapport fait par les ennemis de l'Autheur à sa Maistresse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

remarques nouvelles sur la langue françoise, ouvrage posthume de M. l'Abbé C** (Cassagnes) mis en ordre par l'abbé de Furetière, de l'Académie françoise. Paris, Jacques Lefebvre. 1690. In-12.

Voici un de ses madrigaux adressé à Mᵉˡˡᵉ de Scudéry et fait après la lecture d'un de ses romans :

Vous m'avez si bien fait connoître
Un amour généreux, sage et sans intérêt,
Que qui l'a vu tel qu'il doit être
Ne peut le souffrir comme il est.

On a publié en 1806 :
Lettres de Mᵉˡˡᵉˢ de Scudéry, de Salvan de Saliez et de Mᵉˡˡᵉ Descartes. Paris. In-12.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Mᵉˡˡᵉ Descartes :

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	L'Ombre de Descartes à Mᵉˡˡᵉ de la Vigne (1).	*Merveille de nos jours, belle et sage Héroïne (n.s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Relat. de la mort de Descartes (prose et vers).	*S'il vous prend envie de savoir pourquoi...*
Id.	Sur la Fauvette de Sapho.	*Voici quel est mon compliment*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames, T. III, 1773. — Anthologie des poètes bretons du XVII[e] siècle 1884.

D'ESCHE (Mad.)

Madame d'Esche était la fille de M. La Forest, de Normandie, et d'une Montgommery. Une lettre de Henri Arnauld, évêque d'Angers, au Président Barillon, du 22 Juillet 1640, mentionne la conversion d'une demoiselle de La Forest : « Il y eut hier à S[t] Victor, c'estoit la feste, une musique d'importance. Il y avoit un monde estrange ; M. de Paris officia et y reçut l'abjuration de Mᵒˡˡᵉ de La Forest qui est une fille de condition de Normandie ».

On a d'elle :

A) Son portrait par elle-même (Rec. des Portraits et Eloges... dit de Mᵉˡˡᵉ de Montpensier, 1659, 2 vol.).
Un portrait de Lindamor (Divers Portraits, 1659).

---

(1) Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. donne cette pièce à l'abbé de La Brouë (voir ce nom), fils d'un Conseiller de Toulouse : « Ce garçon est sur les bancs de la Sorbonne et presche », plus tard. il devint évêque de Mirepoix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B) Les poésies suivantes :

Elégie : *Agréable saison qui nous donne des fleurs*

Elégie pour Mad. de G... que M. de Th... quitta pour une autre qu'il épousa : *Impitoyable amour, tyran des volontez*

Vers au nom de sa chatte : *Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie*

C) Et une lettre (prose et vers) à Pellisson : *Vous estes le favory des Dieux*

Les poésies et la lettre à Pellisson se lisent dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Perrin a fait un portrait en prose et vers de la Comtesse d'Esche sous le nom de Diane (Rec. des Portraits et Eloges... dit de Mᵉˡˡᵉ de Montpensier, 1659).

Nous reproduisons l'élégie pour Mad. de G. (Gragne ?) et les vers au nom de sa chatte, qui prouvent que Madame d'Esche avait un certain talent poétique :

ÉLÉGIE POUR MADAME DE G. (GRAGNE ?) QUE M. DE TH... QUITTA POUR UNE AUTRE QU'IL ÉPOUSA

Impitoyable Amour, tyran des volontez,
Ennemy du repos, escueil des libertez,
Cause de tant d'ennuys, source de tant de larmes,
Démon qui n'inspirez que frayeurs et qu'allarmes,
Qui soubz vostre pouvoir enchaisnez la raison,
Qui tenez fièrement tous nos sens en prison,
Et qui, par de cruels et d'étranges caprices,
Faittes que de nos maux nous sommes les complices.
N'est-il pas temps qu'enfin j'esclatte contre vous,
Je n'ay jamais senty que vos plus rudes coups :
Vous m'avez fait aimer le perfide Philène
Qui soustint quelque temps la moitié de ma chaisne,
Sy c'estoit pour tous deux une commune loi
Que ne le faisiez-vous fidelle comme moy,
Ou si ce beau Berger devoit estre volage,
Pourquoy me laissiez-vous dans ce honteux servage ?
Mais hélas ! je sens bien que j'ayde à me trahir,
Je ne veux plus l'aimer et ne le puis haïr !
O trop injuste Amour d'où naist toute ma peine,
Laissez-moy seulement disposer de ma haine.
Je ne demande pas de ces traits enchantez,
Qui pourroient à mon gré changer ses volontez,
Philène est un ingrat, un volage, un parjure,
Il est l'unique autheur du tourment que j'endure,
Et cependant, hélas ! je ne voudrois pour rien
Posséder un bonheur qui destruiroit le sien,
Et sy, pour le punir d'une sy grande offense,
Vous me donniez, Amour, le choix de la vengeance,
Je vous dirois encor dans mon mortel ennuy

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je fais des vœux pour moy, mais non pas contre luy !
Qu'il vive donc content avec l'objet qu'il ayme,
Et qu'il me sacrifie à son ardeur extrême.
A cette dure loy je veux bien obéyr
Sy je puis arriver à l'heur de le hayr.
Lors que cet inconstant eut reçeû dans son âme
Les premiers mouvements d'une nouvelle flâme,
Je connus aussitost l'excès de mon malheur
Et m'abandonnay toute à ma juste douleur,
Ce fut lors que mes yeux par un torrent de larmes
Perdirent pour jamais ce qu'ils avoient de charmes ;
Mais après tant de maux et sy longtemps soufferts
Amour, permettez-vous que je brise mes fers.
C'est toute la faveur que mon cœur vous demande,
Et pour tant de soûpirs la grâce n'est pas grande,
Ou, sy vous ne voulez terminer mon soucy,
Faites sy j'ayme encor, qu'on m'ayme encor aussy !

A SA CHATTE MINETTE QUI L'EMPÊCHOIT UNE NUIT DE DORMIR

Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie
L'Amour est seulement une douce furie,
Il faut d'une voix basse et d'un ton languissant
Exprimer le plaisir ou la douleur qu'on sent.
Mais vous les exprimez d'une étrange manière
Ces transports violents sentent trop la goultière.
Vostre amour paroist moins un amour qu'un combat
Et nous allons passer pour vrays chats de sabat.
Le Dieu que nous servons demande du mystère
Et le mieux en amour c'est d'aimer et se taire.
On a tousjours tenu pour certain dans cet art
Que les plus longs discours disent moins qu'un regard
Et depuis quelque temps n'entendez-vous pas dire
Qu'il faut parler des yeux, qu'il faut y sçavoir lire.
Peut-estre direz-vous qu'un précepte si beau
N'est point fait pour les chats ou qu'il leur est nouveau ?
Mais allez chez Sapho, considérez sa chatte
Regardez si jamais sa passion esclatte
Encor qu'elle ait sujet d'en parler hautement
Elle à qui le destin donne un cruel amant.
Mais d'un cruel amant c'est la douce maistresse
Et rien n'est mieux instruit des loix de la tendresse ;
Elle sçait que l'Amour n'ayme que la douceur
Et que c'est un enfant à qui le bruit fait peur.
Les plaintes qu'elle fait sont autant d'élégies

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ou mesme si l'on veut, autant d'Apologies
Pour répondre aux censeurs qui la voudroient blasmer
Des tendres mouvemens qui la forcent d'aymer.
Imitez cet exemple, il n'est rien plus honneste,
Parlez-moy de vos feux sans m'en rompre la teste ;
Ainsy tranquillement et la nuict et le jour
Nous gousterons tous deux le plaisir de l'Amour.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer qu'une pièce de Mad. d'Esche :

REC. LA SUZE, T. II, 1668. La pigeonne de Mad. d'Esche aux pigeons d'Acante, son voisin. *Tel va prendre femme au village*

A consulter: Historiettes de Tallemant Des Réaux, éd. Paulin Paris, T. VI, p. 62. — Galerie des Portraits de M^elle^ de Montpensier, éd. Ed. de Barthélemy.

DESCLUSELLE (M^elle^)

Mademoiselle Descluselle était probablement la fille d'un gentilhomme de Dreux, Chef du vol du Cabinet, charge indépendante du Grand fauconnier de France (Jeux d'esprit et de mémoire du Marquis de Chastre).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Muse tu me rendras plus superbe qu'un... Pan*

DESCUR

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Nourrissons des Forests, qui suivez le Dieu... Pan*

DES HOULIÈRES (Mad.) *

Voir T. II, p. 224.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 48 pièces de Mad. Des Houlières :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières, 1754. 2 vol.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698. Epigramme. *Alcidon contre sa bergère* *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur l'Or. Sonnet (1).	*Ce métal précieux, cette fatale... Pluye* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Grisette à Cochon.	*C'est prendre assez bien ses mesures* * (*n. s.*)
Id.	Rép. de Grisette à Tata.	*Comment osez-vous me conter* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Contre la trag. de Phèdre de Racine. Sonnet.	*Dans un fauteuil doré Phèdre tremblante et blême* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Daphnis. églogue à M. d'Audifret.	*Daphnis, le beau Daphnis l'honneur de ces Ha-meaux* *
Id.	Grisette au Mareschal de Vivonne. Epître.	*De ma Maîtresse aujourd'hui* * (*n. s.*)
Id.	Epître à M. Thévart.	*D'où vient Damon que la Nature* *
Id.	Id. de Cochon à Grisette.	*Eh quoi, Grisette, a-t-on pû croire* * (*n. s.*)
Id.	Rép. de Cochon à Grisette.	*Est-ce donc là l'impression* * (*n. s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet (bouts-rimés).	*Favory des neuf Sœurs, tu sçais plaire...Omnibus**
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à la Goutte.	*Fille des plaisirs, triste goutte* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Tata à Grisette.	*Grisette avec raison je suis charmé de vous* * (*n. s.*)
Id.	Id. de Cochon à Grisette.	*Grisette enfin je voi qu'en t'écrivant* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Les Moutons. Idylle.	*Hélas, petits moutons, que vous êtes heureux* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Roy. Madrigal.	*Héros, qui seul renferme en toy* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Réflexions diverses (I à VII).	*Homme, contre la Mort quoique l'Art te promette* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Bouquet à l'abbé de Laveau. St.	*Il est aujourd'huy votre feste* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Epître de Tata à Grisette.	*J'ai reçeu vôtre compliment* * (*n.s.*)
Id.	Rép. de Grisette à Cochon.	*Jamais chien n'eut tant de sçavoir* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Stances.	*J'étois au comble du bonheur*
REC. BOUHOURS, 1701.	Réflexions morales (2).	*La sçavante Chéron par son divin Pinceau* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rondeau.	*Le bel esprit au Siècle de Marot* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mr de Montausier.	*Le Dieu couronné de pavots* *
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	L'hiver. Idylle.	*L'hiver suivi des vents, des frimas, des orages* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Grisette à Tata.	*Lors que j'abandonne pour vous* * (*n. s.*)
Id. T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XIII.	*Mon âme, louons le Seigneur* *
Id. T. I, 1694.	Epître à la Comtesse d'Alègre...	*Non, charmante Iris, dans ma lettre* *
Id. T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XIII.	*Non, il n'est point de Dieu, ses foudres redoutables* *
Id. T. IV, 1695.	Rep. de Grisette à Cochon.	*On auroit bien connu sans que vous l'eussiez dit* * (*n. s.*)
Id. T. I, 1694.	Epît. de Gas, chien de Mad. Deshoulières.	*Pour vous marquer mon courroux**

(1) Dans le Rec. de Moetjens, T. I 1694, ce sonnet est précédé de la note suivante : « Bouts-rimez donnez par feu Monsieur le Prince de Condé dans une assemblée de beaux esprits, avec le sujet, assavoir sur l'Or ; ils furent remplis par plusieurs des plus estimez ».

(2) Voici le titre de cette pièce : Réflexions morales sur l'envie immodérée de faire passer son nom à la postérité.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à M. le D. de S. Aignan. Madrigal.	*Quand vous me cédés la Victoire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*Que la fin d'une tendre ardeur* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epître chagrine, à M^elle **	*Quel espoir vous séduit? Quelle gloire vous tente* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mad. d'Ussé.	*Quelqu'un qui n'est pas votre Epoux* *
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*Qu'est devenu cet heureux temps* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Rép. à la plainte de Saint-Gilles : Moy, qui viens...	*Si le public à l'aventure* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS. 1693.	Epître chagrine au Père de La Chaise.	*Sous les débris de vos attraits* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Epître chagrine à Mad**	*Supportez un peu mieux Silvie* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Idylle sur la mort du Duc de Montausier.	*Sur le bord d'un ruisseau paisible* *
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Au Duc de Montausier...	*Sur vos lettres, sur vos discours* *
Id. T. I, 1694.	Air.	*Taisez-vous, tendres mouvemens* * (*n. s.*)
Id. T. IV, 1695.	Idylle.	*Tombeau dont la veuë empoisonne* *
REC. ACAD. FR., 1691.	Epître au Duc de Bourgogne.	*Toy chez qui la raison devance les années* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XII.	*Vous du vaste Univers et l'auteur et le maître* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Marq. de Vivonne. Epître.	*Vous que Neptune a veu cent fois* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. à M. Turgot de S. Clair. Madrigal.	*Vous qui vous couronnez des rameaux toûjours [verds* *
REC. BOUHOURS, 1701.	Sur la maladie du Roy.	*Vous, sujets de Loüis, Peuples toûjours fidelles*

DES HOULIÈRES (M^elle)

Antoinette-Thérèse Des Houlières, fille de la célèbre Madame Des Houlières, née en 1662, morte en 1718, membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue.

Ses vers ont été publiés à la suite de ceux de sa mère et voici dans quels termes elle les a présentés :

« On s'étonnera peut-être que j'ose mettre le peu d'ouvrages que j'ai faits à la suite de ceux de ma mère ; j'en connois toute la différence ; mais quand je joins dans un même volume mes vers aux siens, je ne fais que suivre son intention, heureuse de leur procurer par là le seul moyen qu'ils ont de passer à la postérité ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de M^elle Des Houlières ;

Les pièces marquées d'un astérisque sont reproduites dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières 1754, 2 vol.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Réflexions chrestiennes (sur la mort de Mad. Deshoulières).	*Au milieu des ennuis, au milieu des alarmes* *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Air.	*Charmante Aurore enfin te voilà de retour* *
Id.	Id.	*Dans ces lieux rêvons à loisir* *
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix. St.	*Dans un de ces beaux lieux chéris de la Nature* *
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Vers.	*De mes puissans ennuis, de mes cruels malheurs* *
Id. T. V, 1696.	L'Amour, à M. Caze. Madrigal.	*De par Iris ta souveraine* *
REC. ACAD. FR., 1689.	Paraph. du V^e^ chap. de la Sagesse.	*Des hommes innocens la bienheureuse race*
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Epître à Benserade.	*Enfin Damon, enfin vous voici de retour* *
Id.	Air.	*Fuyez plaisirs, fuyez avec tous vos appas* *
Id.	Madrigal.	*Ha ! ne te presse point Déesse de paroistre* *
REC. ACAD. FR., 1689.	Au Dauphin sur la prise de Philisbourg. Ode.	*Il faut que sur la mesme Lyre*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	La mort de Cochon, chien de M^r^ de Vivonne. Tragédie.	*Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette* *
Id. T. V, 1696.	Ode (1).	*Le plus beau des mois* *
Id. T. I, 1694.	Vers sur le départ d'une maistresse.	*N'avoir que de l'indifférence*
Id. T. V, 1696.	Rép. à M. Caze.	*O Vous ! à qui je dois le portrait précieux* *
Id. T. I, 1694.	Placet (2).	*Plaise au grand Protecteur des Belles*
Id. T. V, 1696.	Air.	*Pourquoi revenez-vous Printemps, qui vous rappelle* *
Id.	Rép. à M. Caze.	*Quand l'hyver avec rage, avec fureur commence* *
Id.	Caprice.	*Quels sont encore les maux que le Ciel me prépare* *
Id.	Madrigal.	*Redoublez vos fureurs, terribles aquilons* *
Id.	Air.	*Taisez-vous, Rossignols, votre tendre ramage* *
REC. ACAD. FR., 1687.	Ode du Prix. (avec prière).	*Toy, par qui les Mortels rendent leurs noms [célèbres* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Air.	*Tu m'arraches à ce que j'aime* *

A consulter : Mêmes sources que pour Mad. Des Houlières.

DESJARDINS (M^elle^) *

Voir T. II, p. 245.

Recueil de quelques lettres ou relations galantes, par M^elle^ Des Jardins, Paris, Cl. Barbin, 1668, in-12 de 4 ff. prélim. n. chif. et 280 p., la dernière cotée par erreur 180 (Cat.

(1) Cette ode est répétée deux fois dans la troisième partie du T. V de Moetjens.
(2) Voici le titre de cette pièce : Placet donné à M. le premier Président du Parlement de Paris entrant au Palais par M^elle^ Des Houlières, travestie en plaideuse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rochebilière, N° 1878). — Ce recueil, dédié à Mᵉˡˡᵉ de Sévigné, contient p. 40 la Lettre à M. de Gourville sur les Satyres de M. D. (Despréaux).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de Mᵉˡˡᵉ Desjardins-Mad. de Villedieu :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Lettre au Comte de S. Aignan (prose et vers).	*A ce nom, poursuivez de grâce...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Rel. d'une reveüe des troupes de l'Amour (prose et vers) (1).	*A l'amy le plus généreux...*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Expl. de la Fable de Diane.	*Au temps jadis qu'on vit Dieux, et Déesses*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Epig. sur la mort du Premier Président.	*Avant les tristes jours que la Parque cruelle* (*n.s.*)
Id.	Bouts-rimez sur un débauché. Sonnet.	*C'en est fait, ô Cloris, j'ay perdu mon procès* (*n.s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Vers bachiques.	*Ce nombre de valets m'accable*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Eglogue.	*Dans un lieu que la Seine embellit de son cours* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	L'Amour fulmine...	*Des fers, des traits brûlants, des flèches acérées*
NOUV. REC. S. L., II P., 1665.	A Clidamis.	*Du pied d'un oranger, au bord d'une fontaine* (*n.s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. REC. LA SUZE, 2ᵉ éd., 1666.	Elégie.	*Enfin, cher Clidamis, l'Amour vous importune* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Est-ce donc un Arrest prononcé par l'Amour*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Au Roy (2).	*Grand Roy, des vrais Rois le modèle* (*n.s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la mort d'un débauché. Sonnet (bouts-rimés).	*Je me voy mis au bout d'un damnable procès* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Déclar. d'Amour.	*Je vous diray, Madame, pour nouvelle*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Les dégoûts de l'hyménée. (2)	*La Cygale et le Hanneton* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Maximes de ruelles.	*L'Amour n'a pas besoin qu'on ait des ressemblances*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Le Papillon, le Freslon et la Chenille (2).	*L'Amour sortoit vainqueur d'auprès une cruelle* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Elégie.	*Lasche et foible courroux, infidelle vengeance*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	L'Amour aveugle. Fable (2).	*L'Irondelle craignant le froid de nos quartiers* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Déclar. d'Amour.	*Ma Circé, ma divine Bacchante*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour Mad. de La Suze.	*Ne vous souvient-il pas, adorable Climène ?* (*n.s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Mariage clandestin.	*Nous, Amans, que l'Amour destine*
Id.	Maximes de ruelles.	*Presque tousjours chacun suit son caprice*

(1) Cette pièce se compose d'un préambule et de la Reveüe des Cœurs qui sont au service d'Iris.

(2) Voir : La Fontaine et Mad. de Villedieu : Les Fables galantes présentées à Louis XIV le jour de sa feste, essai de restitution à La Fontaine, par Louis Ménard. Paris. Charavay frères, 1882, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Quand mon âme est bien atteinte*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Quand on voit deux Amans d'esprit assez vulgaire*
Id.	Maximes de ruelles.	*Quand vieux Seigneur entreprend jeune Dame*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Le Busc.	*Qu'il est heureux de tous costez* (*n. s.*)
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	La Tourterelle et le Ramier. Fable (2).	*Qu'on ne me parle plus d'amour ni de plaisir* (*n.s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Elégie (1).	*Solitaires déserts et vous sombres allées* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Maximes de ruelles.	*Un amant qui voudroit aspirer à me plaire* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Une constante bergère*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Le Père déceu et le Sansonnet (2).	*Un sansonnet, jargonneur signalé* (*n. s.*)
Id.	Le singe et Cupidon. Fable (2).	*Un vieux singe des plus adroits* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Vous que rien ne peut attendrir* (*n. s.*)

DESMARETS (J.) DE SAINT-SORLIN *

Voir T. II, p. 248.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson de Desmarets : *Si l'on me voit adorant,* et un Dialogue (sur Lambert etc...) : *Tirsis j'arreste enfin mon humeur vagabonde...*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 16 poésies de J. Desmarets :

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Les amours du compas et de la règle...	*Animé du beau feu d'une nouvelle audace*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de M. D. M.	*Au lieu de quelques caresses*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la valeur. St.	*Depuis que s'alluma ton funeste flambeau*
Id.	Prologue d'Europe (3).	*Du tranquille séjour de la voûte azurée*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Sybille Cumée, à Mazarin. Ode.	*Entens une voix qui t'appelle*
Id.	Sonnet.	*Honneur de l'Italie et support de la France*
Id.	A Mazarin. Plainte.	*Jules dont le beau nom égalera la gloire*
Id.	Id. Sonnet.	*Jules en qui reluit la divine puissance*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Mlle de Bourbon.	*Merveilleuse beauté, race de tant de Rois*
		Modeste en ma couleur... Voir *Franche d'ambition.* T. II, *p.* 248

(1) Cette pièce est sig. Le Poitou dans les Délices de la poésie galante 1663, et 1666 (Ie p.) ; elle offre à la fin quelques variantes.

(2) Voir : La Fontaine et Mad. de Villedieu : Les Fables galantes présentées à Louis XIV le jour de sa feste, essai de restitution à La Fontaine, par Louis Ménard. Paris, Charavay frères, 1882, in-12.

(3) Cette pièce est suivie d'un extrait des Visionnaires.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 96.	*Mortels qui de la terre habitez les campagnes*
Id. T. III, 1671.	Tomb. de Richelieu. Ode.	*Place aux Muses immortelles*
Id.	Pour Louis le Juste. Sonnet (1).	*Que ne peut la vertu, que ne peut le courage*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sonnet sur Richelieu.	*Si tu pouvois, Armand, hors du plomb qui t'enserre*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Promenades de Richelieu.	*Tout ressent les douceurs de l'aimable espérance*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Stances.	*Tristes et malheureuses nuits*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Préceptes de S. Grégoire... St.	*Voicy le plus beau don que je puisse faire*

DES MONTS (le Père)

Jacques Des Monts ou Desmonts, de la Compagnie de Jésus, né à Granville le 15 Avril 1671, entra au noviciat le 27 Septembre 1689. Il enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique, la philosophie, fut Supérieur du Séminaire de Joyeuse à Rouen, Recteur d'Eu, d'Orléans et d'Amiens où il mourut le 13 Décembre 1731.

En fait de pièces françaises il n'a laissé que la poésie suivante :

REC. BOUHOURS, 1701.	A Mgr le Dauphin (2).	*S'il faut, Prince, pour vous plaire*

DESPORTES (Ph.) *

Voir T. I, p. 162 ; T. II, p. 249 et Supt, p. 666.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 30 pièces de Philippe Desportes :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Adieu à la Poloigne.	*Adieu Poloigne, adieu plaines désertes*
Id.	Sonnet.	*Amour de sa main propre a portrait cest' image*
Id.	Chanson.	*Amour oyant tant renommer*
Id.	Sonnet.	*Amour peut à son gré me tenir oppressé*
Id.	Id.	*Amour, trie et choisi les plus beaux de ces vers*
Id.	Id.	*Au saint siège d'Amour, des grands dieux le vainqueur*
Id.	Stances du Mariage.	*De toutes les fureurs dont nous sommes pressez*
Id.	Elégie.	*En la saison première alors que toutes choses*

(1) Sonnet qui est au bas du cheval de bronze de la Place Royale.
(2) Voici le titre de cette pièce : Les dames marchandes de poisson frais de la halle de Paris à Mgr le Dauphin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Frisez vos blonds cheveux, adoucissez vos yeux*
Id.	Id.	*Il faudra bien qu'une femme soit belle*
Id.	Id.	*J'avoy fait mille efforts pour rompre une prison*
Id.	Elégie.	*Je ne refuse point qu'en si belle jeunesse*
Id.	Chanson.	*Le mal qui me rend misérable*
Id.	Sonnet.	*Liberté précieuse en mes vers adorée*
Id.	Id.	*Mary jaloux, qui me défens la veuë*
Id.	Chanson.	*O bien heureux qui peut passer sa vie*
Id.	Sonnet.	*O journée inconstante, heureuse et malheureuse*
Id.	Id.	*O mon cœur plein d'ennuis que trop pront j'arraché*
Id.	Stances.	*O Nuict, jalouse Nuict, contre moy conjurée*
Id.	Sonnet.	*Pour tant d'ennuis divers, tant de flamme et de glace*
Id.	Id.	*Puis que vous le voulez, demeurez inhumaine*
Id.	Plainte.	*Quand je pense aux plaisirs qu'on reçoit en aimant*
Id.	Stances.	*Quand j'espreuve en aimant les rigueurs d'une [Dame*
Id.	Elégie.	*Que serviroit nier chose si reconnuë*
Id.	Sonnet.	*Qu'on ne me prenne pas pour aimer tièdemant*
Id.	Epigramme..	*Si dessus vos lèvres de roses*
Id.	Id.	*Tant de rapports fâcheux indignes de nostre ire*
Id.	Sonnet.	*Tourne, mon cœur, ailleurs ton espérance*
Id.	Id.	*Un jour l'aveugle Amour, Diane et ma maistresse*
Id.	Elégie.	*Vous qui pipez d'Amour, d'erreur et de jeunesse*

A consulter (suite) : Joseph Vianey : Un modèle de Desportes non signalé encore : Pamphilo Sasso (Revue d'Hist. litt. de la France, 1903, p. 277).

DES RÉAUX *

Gédéon Tallemant des Réaux, voir T. II, p. 251 et Sup^t, p. 666.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de Tallemant Des Réaux :

REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de Patru.	*Le célèbre Patru sous ce marbre repose*
Id.	Id. d'Ablancourt.	*L'illustre d'Ablancourt repose en ce tombeau*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur un portrait d'Arthémise... Sonnet (1).	*Toy que l'on a vantée aussi sage que belle* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL.(A), II P., 1664.	Pour Mad. de P. D. tenant un enfant...	*Vénus ne fut jamais si belle* (*sig. D. R.*)

(1) Nous avons reproduit ce sonnet, T. II, p. 667.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ESTELAN (Comte) *

Voir T. II, p. 251 et Supt, p. 667.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une longue pièce du Comte d'Estelan : Vers satiriques sur l'entrée des ennemis en France en 1636 : *Je chante les combats et la fureur tragique*

M. P. Paris dans les notes de son édition des Historiettes de Tallemant des Réaux cite ce plaisant sixain de d'Estelan contre la mauvaise haleine du Duc de Guise et du Marquis de Rambouillet :

Pour la princesse de Conti
Lors que je la nomme sévère,
Je ne sens pas ce que je di ;
Mais lorsque je parle à son frère,
Ou bien au vidame du Mans
Je ne dis pas ce que je sens.

Enfin les Sottisiers attribuent au Comte d'Estelan deux couplets en forme de Conseils à Barradas et à François d'Harcourt, Marquis de Beuvron, qui épousa, en 1626, Renée d'Espinay, sœur du Comte d'Estelan.

TAB. RICH.-MAZ., 1693.	Sur l'enlèvement des reliques de S. Fiacre... (1).	*Miracles, citoyens, celuy dont la fureur* (n. s.)
Id.	Tableau du gouvernement de Richelieu.	*Peuples élevez des autels* (n. s.)

D. F. (M. le C.)

Mr le Comte de Fiesque ou de Frontenac ?

AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux, pour se venger*

D. H. voir HAUTEROCHE (de)

D'HALLY (Abbé)

REC. BOUHOURS, 1701.	L'Amour-propre.	*L'Amour-propre a souvent des routes inégales*

(1) Nous avons donné le titre de cette pièce et la date de sa première impression T. II, p. 251.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'HEAUVILLE (Abbé)

Louis le Bourgeois, sieur d'Heauville, né à Heauville, près Coutances, mort à Avranches, vers 1680. Appartenant à l'ordre des Augustins, il devint abbé de Chante-Merle près Troyes, et mourut doyen de la cathédrale d'Avranches.

On a de lui :

Catéchisme en vers. Paris, 1669. In-12.

Une traduction des Pseaumes.

Œuvres spirituelles, en vers françois, où sont contenus les devoirs du chrétien et l'histoire de N. S. Jésus-Christ et de la Sainte-Vierge en forme de cantiques, pour le temps de l'Avent. Paris, Josset, 1684. In-12.

REC. LA FONT., T. I, 1671. Stances choisies du Catéchisme (1). *Dieu fait obéir à sa voix*

A consulter : Baillet : Jugements des savants.

D'HÉRICOURT voir HÉRICOURT (de)

D'HESNAULT *

Voir T. II, p. 254.

Jean Ribou a utilisé les exemplaires invendus des Œuvres diverses contenant.... par le S^r D. H***, Paris, 1670 (Voir T. II, p. 255) en changeant simplement le titre :

Œuvres morales et galantes contenant..... Paris, 1676. In-12 (2) de 1 ff. n. chif. pour le titre et 264 p. (les 5 ff. prélim. pour l'épître dédicatoire à Monsieur Doort sig. D. H. et le privilège du 14 Août 1669 de l'éd. originale de 1670 ont été supprimés).

Voici l'opinion d'un contemporain sur d'Hesnault :

« M D'Hénault, autheur du sonnet sur M^elle de Guerchi et maître de Mad. Des Houlières, a eu assez de réputation à Paris de son vivant et elle subsiste encore quoiqu'il soit mort il y a quatorze ans. C'estoit un homme d'esprit et d'érudition, aymant le plaisir avec rafinement et débauché avec art et délicatesse. Mais il avoit le plus grand tort dont un homme soit capable : il se piquoit d'athéisme et faisoit parade de son sentiment avec une fureur et une affectation abominables. Il avoit composé trois différents systèmes de la mortalité de l'âme et avoit faict le voyage de Hollande exprès pour voir Spinosa, qui cependant ne fit pas grand cas de son érudition. A la mort les choses changèrent bien : il

(1) 41 stances sont reproduites.
(2) Bibliothèque de Grenoble, F. 2351.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

se convertit et vouloit porter les choses à l'excès : son confesseur fut obligé de l'empêcher de recevoir le viatique au milieu de sa chambre, la corde au col. D'Hénault n'étoit point de naissance ; son père estoit boulanger, et lui avoit esté d'abord receveur des tailles » (p. 257-58, Lettres de l'abbé Dubos à Bayle; Lettres inédites de divers savants du XVII[e] et du commencement du XVIII[e] siècle publiées et annotées par Emile Gigas, de la Bibl. roy. de Copenhague, T. I, 1890).

La Monnoye rapporte une anecdote intéressante sur les relations de Colbert et D'Hesnault :

« M. Fouquet, alors surintendant des Finances et le Mécène des gens de lettres, suppléa par une pension de 1200 livres au bien très médiocre dont D'Haynault avait hérité de son père. Mais la disgrâce dans laquelle Fouquet eut le malheur de tomber, fut un coup mortel pour tous ceux qui avoient eu plus ou moins de part à ses bienfaits. M. D'Haynault entr'autres fut vivement touché du renversement de sa fortune. Il adressa à M. Colbert un sonnet où il osa lui reprocher qu'il s'estoit élevé sur les ruines du Sur-intendant: *Ministre avare et lâche, esclave malheureux.* Ce Ministre crut ne pouvoir mieux se venger de l'indiscrétion du poète, qu'en lui continuant la pension qu'il avoit touchée jusque-là de M. Fouquet. Il chargea l'abbé Galois, son lecteur, de lui porter 1200 livres pour la première année et de l'assurer qu'en changeant de patron, il ne perdroit rien du côté des espérances qu'il avoit pu très légitimement concevoir. Politique ou grandeur d'âme, un procédé aussi noble, pour ne pas dire aussi magnanime est peut-estre un des plus beaux traits de la vie de ce Ministre à jamais célèbre » (Ms. 12793, fonds fr., Bibl. Nat.).

Saint-Marc dans son édition des *Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières*, Paris, 1754, publie l'extrait d'une lettre datée de 1649 et adressée à Madame Des Houlières avant son mariage ; le même Ms. 12793 en contient une autre dont les vingt premières lignes sont semblables à celles de la lettre donnée par Saint-Marc, mais dont la suite diffère complètement, nous la reproduisons plus loin. D'après ce manuscrit la lettre en question n'aurait pas été écrite à Madame Des Houlières mais bien à sa fille ; voici du reste la note qui la termine : « Mademoiselle Des Houlières n'hérita pas moins des charmes et des vertus de son illustre Mère que de son talent pour la Poësie. Mais autant qu'elle se plut à cultiver ce bel art dans sa jeunesse, autant le négligea-t-elle dans la suite pour se livrer à des occupations plus sérieuses et plus utiles ».

Le dit Ms. 12793 renferme plusieurs pièces inédites d'Hesnault, entr'autres une lettre et le fragment (46 vers) d'un poème philosophique intitulé *La Raison*. Nous donnons ce dernier fragment plus étendu (95 vers) d'après un Ms. en notre possession dont l'écriture est du commencement du XVIII[e] siècle :

Lettre à M[elle] Des Houlières

« Tout le monde vous admire, jeune Sapho; mais personne ne s'avise de vous plaindre. Pour moi je vous plains du moins autant que je vous ai admirée. Les faveurs d'Apollon sont si chères que j'ai peine à croire qu'on soit sage quand on vous les envie. Jamais la Pytonisse ne fut plus tourmentée de ce Dieu que vous l'êtes. J'avoue que vous ne faites pas de vers avec autant de peine qu'elle rendoit des oracles mais convenez aussi qu'elle ne rendoit pas des oracles aussi souvent que vous faites des vers. Elle ne répondoit qu'à des personnes distinguées et vous avez à répondre à un nombre infini de sots curieux et de Poëtes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

misérables. Enfin on la respectoit lors même qu'elle parloit aussi confusément qu'un yvrongne et on se mêle de vous censurer lorsque vous ne vous expliquez pas aussi nettement qu'un notaire. Toute votre jeunesse se passera t elle entre la rime et la raison, faut-il pour les accorder que vous vous brouilliez avec l'amour et le plaisir :

Dites-moi, Sapho la cadette
N'est-ce que pour rimer que le Ciel vous a faite?
Que vous sert ce beau port, ce beau teint, ces beaux yeux,
Cette gorge d'albâtre, et ce ris gracieux?
Si malgré le plaisir la gloire vous amuse,
Le temps que vous perdez vous-même vous perdra
Et sur votre retour l'amour vous apprendra
Ce que c'est qu'une vieille Muse.

« Songez-y bien depuis que la gloire vous occupe uniquement combien de visites incommodes ne recevez-vous pas tous les jours ? Combien essuyez-vous de conversations ennuyeuses et quel temps pouvez-vous garantir à vos amis franc et quitte des importunités des beaux esprits au poil et à la plume ? Jamais on n'a tant incidenté dans le Palais que dans votre maison. Vous ne sauriez dormir qu'à la faveur des verroux comme les Prisonniers et vous ne pouvez tenir table une heure si vous ne gardez le silence comme les moines. A peine même êtes-vous libre dans vos fonctions naturelles. Quelle servitude ! La plus grande réputation, acquise à pareil prix, ne me plairoit pas. Je prétends jouir de ma liberté, disposer de mes plaisirs, et ne dépendre que de mon Prince et de ma Maîtresse :

On perd bien du repos pour faire un peu de bruit,
Et ce bruit ne vaut pas la peine qui le suit.
Pour moi, je ne suis point la dupe de la Gloire,
Je vous cède ma place au Temple de Mémoire,
Et je ne conçois point que la loy du trépas
Doive épargner mon nom en ne m'épargnant pas.
Qui joüira pour moi de ces honneurs posthumes,
Quand je ne serai plus qu'un amas de volumes?
Ce qui reste des Morts, reste pour les vivans,
Et va mourir comme eux dans les siécles suivans,
Pendant qu'on les admire et pendant qu'on les loüe,
L'impitoyable Tems de leurs œuvres se joüe.
Mais l'Ottoman superbe, ennemi du savoir,
Ne peut-il pas du Tems prévenir le pouvoir,
Enterrer au Sérail les Nymphes du Permesse,
Joindre Paris et Rome aux conquêtes de Grèce ;
Et répandant partout son insolent destin,
Supprimer à la fois Grec, François et Latin.
De pareils changemens ne sont pas sans exemples,
Daigne le juste Ciel en préserver nos temples
Et, remplissant bien-tôt les désirs de nos Rois,
Venger sur le Croissant le mépris de la Croix ;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Aux armes de Louis abandonner Bysance
Et faire de l'Asie une nouvelle France.
Mais soit que le Tems seul fasse ces changemens,
Soit un peuple inconnu, soit les fiers Ottomans ;
Il est toujours certain que d'épaisses ténèbres
Couvriront, quelque jour, les noms les plus célèbres
Et qu'Homère et Virgile, autrefois si fameux,
Mourront enfin pour nous, comme ils sont morts pour eux. »

Lettre à M^r....

A Monsieur **

« J'étois hier chez une Dame, dont la maison n'est ouverte qu'aux Savans de la première classe. L'homme le plus distingué par sa naissance, ou même par son mérite, y seroit à peine admis, s'il ne savoit par cœur les plus beaux endroits de l'antiquité. On ne voit dans ses appartemens que les portraits d'Homère, d'Anacréon, de Pindare, de Virgile, d'Horace... Ses domestiques parlent latin, et son Portier est maître-ès-Arts. La fameuse querelle de Messieurs P. (Perrault) et D. (Despréaux) touchant la prééminence des anciens et des modernes étoit l'objet de notre conversation. Les uns prenoient parti pour les premiers, les autres pour les seconds ; ceux-ci se disputoient avec chaleur ; ceux-là décidoient avec confiance ; et presque tous, aussi bavards que superficiels, parloient si haut et avec tant de confusion qu'ils ne s'entendoient guère plus eux-mêmes que la question dont il s'agissoit. Cependant tout le monde se tut, jusqu'aux femmes, à l'aspect de je ne sais quel personnage, dont la figure antique et le maintien singulier annonçaient un Savant dans toutes les règles. Chacun se lève ; on court à lui avec précipitation ; on l'accable d'éloges sans lui donner le tems de proférer un seul mot. Il veut au moins suppléer par une révérence au compliment qu'il n'a pas la liberté de faire : mais en s'inclinant il renverse un cabaret de la Chine qui étoit derrière lui. La clameur qui s'élève tout à coup dans l'assemblée le trouble si fort, qu'en changeant de place il va donner de la tête contre un guéridon qui servoit de base à une superbe girandole. La violence du coup renverse l'un et l'autre sur un grand miroir qui en étoit proche. La glace tombe en éclats sur une table de marbre et brise deux des plus belles jates du Japon. Honteux et confus d'être la cause de tant d'accidens multipliés, notre Erudit gagne la porte sans prendre congé de la Compagnie. On se regarde avec surprise, et moi de rire intérieurement de tout ce qui venoit d'arriver ; car il n'en falloit pas moins pour calmer les esprits au sujet des Anciens et des Modernes. En effet, après quelques vains complimens de condoléance, chacun défila de son côté, et laissa la Maîtresse du logis exhaler en liberté son dépit contre le Savant, dont la visite lui coûtoit si cher.

« J'ai dû devoir vous faire part de cette scène tragi-comique. Peut-être vous amusera-t-elle ; car on s'amuse assez volontiers de tout à la campagne.

« Je suis, etc... »

FRAGMENT D'UN POÈME : LA RAISON

. . . . . .

Ouy, prends tous les plaisirs, mais prends-les modérez,
Tous modérez pourtant que tu les puisses prendre,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S'ils te sont deffendus songe à te les deffendre.
En quelque lieu qu'on vive, on vit sous quelque loy,
Et la loy la plus douce exige plus de toy.
Sa souveraineté souvent me fait injure.
Souvent mesme elle attente aux droits de la nature,
Mais quand de mon aveu tu pourois la haïr,
Elle a le glaive en main il luy faut obéir,
De ses ordres du moins dépendre en apparence
Et jouïr en secret de ton indépendance.
Son pouvoir et le mien en ta faveur unis
Ecarteront de toy des chagrins infinis,
De ta tranquilité t'établiront le Maistre
Et te rendront heureux si mortel le peut estre.
Mais veux-tu te sauver d'un essaim de malheurs
Fuy ce fantosme vain qui porte mes couleurs.
La folle opinion, Reyne des fanatiques,
Source de tant de Biens et de Maux chimériques;
C'est elle qui de l'homme augmentant les besoins
Multiplie avec lui ses travaux et ses soins,
Qui luy faisant haïr le repos et la joye
Aux avares soucis donne son âme en proye,
Qui luy fait de la gloire ensanglanter l'autel,
Et courir à la mort pour se rendre immortel;
C'est elle qui corrompt les Mœurs et les Maximes,
Abaisse les Vertus et relève les Crimes,
Selon ses intérests règle les sentiments,
Juge des actions par les événements;
Mesprise un vertueux quand le sort l'abandonne,
Révère un scélerat quand le sort le couronne,
Aux peuples inquiets vante des nouveautés
Et leur fait un héros d'un chef de révoltés.
Enfin, Damon, enfin, c'est par son imposture
Qu'on n'est jamais content des biens de la Nature,
Et que chacun s'en forme à son gré de nouveaux
Qui deviennent souvent les plus grands de nos maux.
Avant qu'on eut au monde admis cette chimère,
Du faste et de l'orgueil l'extravagante mère,
Ces superbes palais, ces forts audacieux,
Qui gourmandent la terre et menacent les Cieux
. . . . . .
. . . . . .
Ces temples, ces autels, si riches, si parez
Où les Dieux cependant sont si mal adorez
Enfin ces grands portails, ces magnifiques dômes
Et ces tours d'où les Grecs auroient veu vingt royaumes,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De nostre vanité, monuments éternels
N'auroient pas apparu mesme en songe aux Mortels,
. . . . . .
. . . . . .
Sous un rustique toit lambrissé de feuillages,
Sur un lit de gazon ou sur un tas d'herbages,
Le berger, la bergère, unissant leurs désirs,
S'abandonnoient sans crainte aux innocens plaisirs ;
Leur cabane bâtie et de jonc et d'argile,
Estoit contre les vents à peine un sûr azile,
Mais contre les soucis c'en estoit un certain ;
On y vivoit en paix sous un mesme destin,
On n'y craignoit jamais ny vol, ny violence
Et la nuit s'y passoit dans un profond silence.
Tandis qu'ils sommeilloient tout leur cœur sommeilloit
Et jamais en sursaut rien ne les éveilloit.
Des songes bienfaisants les images flatteuses
Ne faisoient qu'enchanter leurs âmes amoureuses.
Les taureaux mugissants, et les bêlants troupeaux
Finissoient sans alarme un si charmant repos,
Les rappelloient aux champs au lever de l'aurore
Et les rendoient au sein de Pomone et de Flore.
Dans un fond de forest par leurs vœux consacré
Dieu sans cérémonie estoit d'eux adoré,
Et content d'un autel jonché de fleurs et d'herbes
Ne voyoit point encor d'adorateurs superbes ;
Nul n'avoit entrepris de luy donner des noms,
Ny de l'entretenir d'hymnes et de chansons ;
Nul n'estoit entesté du dessein de luy plaire,
Ny troublé de la peur d'attirer sa colère.
Ils ne feignoient en luy nul défaut des Mortels
Et, supportant toujours ses ordres éternels,
Ils le considéroient comme un souverain Maistre
Qui n'avoit avec eux rien de commun que l'estre.
Que pouvoit-il manquer à leur félicité
Avec tant d'innocence et de simplicité !
Vous qui demandez plus que ne veut la Nature,
Inquiets de la vie et présente et future,
Vous avez beau chercher de quoy vous faire heureux
Vous ne saurez jamais le devenir comme eux.
Toutes vos passions ne sont plus naturelles,
Toujours quelque intérest en corrompt les plus belles,
L'Amour mesme chez vous n'est plus qu'ambition, (1)

(1) Notre manuscrit s'arrêtait ici après 86 vers, tandis que celui de la Bibl. Nat. n° 12793 n'arrivait qu'à 46. On voit que ce dernier nous a fourni les 9 vers suivants qui terminent ce fragment.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tesméraires, craignez le destin d'Ixion,
Vous ne sauriez aimer à moins d'une déesse ;
Mais vous ne possédez qu'une vaine maîtresse.
Un brutal insolent, un prince sans vertu,
Triomphent à vos yeux sans avoir combattu,
L'Objet qui vous captive et qui fuit l'indigence
Est bien-tôt subjugué par leur magnificence ;
L'ingrate dans leurs bras rit de votre courroux
Et rougit de l'amour qu'elle feignit pour vous.

Nous avons dit T. II, note 1, p. 255, que le sonnet *de l'Avorton* paru en 1658, contrairement à l'opinion universellement acceptée, ne concernait pas M^elle^ de Guerchy, en nous appuyant sur un passage des Mémoires d'Amelot de La Houssaie (Amsterdam 1737, T. III, p. 337) qui fixe la mort de cette « fille de la Reine » en Juin 1660. Cette date est confirmée par une lettre de Guy-Patin à Falconet du 22 Juin 1660 : « On fait grand bruit de la mort de M^elle^ de Guerchy. On avoit mis prisonnière dans le Chatelet la sage-femme, elle a été traduite dans la Conciergerie par arrest de la Cour. Le Curé de Saint-Eustache a refusé la sépulture au corps de cette dame. On dit qu'on l'a porté dans l'Hôtel de Condé, et qu'il y a été mis dans la chaux, afin de le consumer plus tost et qu'on n'y puisse rien reconnoître si on venoit à la visite. La sage-femme s'est assez bien défendue jusqu'à présent ; mais « Aliœ admovebentur machinœ, aliœ artes adhibebuntur ad eruendum verum ». Je crois qu'elle sera mise à la question ; les vicaires généraux et les plénipotentiaires se sont allés plaindre à M. le Président que depuis un an six cents femmes, de compte fait, se sont confessées d'avoir tué et étouffé leur fruit, et qu'ils y ont particulièrement pris garde sur l'avis qu'on leur avoit donné ».

Ce sonnet ne serait même pas d'Hesnault si on en croit le Ms. 9364, fonds fr., Bibl. Nat. qui l'attribue à Madame de La Suze avec le titre suivant : « Sur un enfant dont la mère s'est fait avorter pour sauver son honneur », cependant cette assertion doit être erronée.

Voici un sonnet signé H. du Mercure galant (Extraord. de Janvier 1678). Notre Ms. le donne formellement à d'Hesnault :

A des cœurs délicats l'amour fait trop de peine,
Iris, n'aimons jamais, c'est le meilleur party.
De n'avoir point aimé nul ne s'est repenty,
La chaîne la plus belle est toujours une chaîne.

Quand on s'est trop commis à la foiblesse humaine,
Jamais d'un repentir on ne s'est garanty.
Le plus constant amour s'est enfin démenty,
Et le plus violent a fait place à la haine.

Mais pourquoy vous donner des conseils superflus ?
Dès que vostre raison ne vous servira plus,
Vous vous servirez mal de la raison d'un autre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que servent les conseils où règnent les appas ?
N'ay-je pas consulté ma raison et la vostre ?
En suis-je mieux, Iris ? ne vous aimay-je pas ?

Le suivant, sur les Hollandais, est extrait du Ms. 3208 de la Bibl. Sainte-Geneviève :

Non, non, vous n'estiez nés que pour la servitude,
Révoltés, affranchis, indignes souverains,
La vertu fut toujours l'objet de vos desdains
Le soucy d'amasser fit tout seul vostre étude.

Deux grands Roys offensés par vostre ingratitude
Veulent détruire en vous l'ouvrage de leurs mains,
Peu de jours vous vont rendre à vos premiers destins,
Mais vous devez tomber d'une cheute plus rude.

Que devient à présent la barbare fierté
Qui vous donnoit l'amour de votre liberté,
Où sont tous ces héros qui vous devoient défendre?

Si tost qu'à vos Estats, mon Prince s'est fait voir
De tout ce qu'autrefois vous eûtes de pouvoir
Il ne vous est resté que celui de vous rendre. (1)

Les recueils collectifs édités de 1652 à 1700 contiennent 5 poésies d'Hesnault :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres diverses... par le sieur D. H*** 1670.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Trad. du commencement du poème de Lucrèce.	*Déesse dont le sang a formé nos ayeux* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Imit. du II[e] chœur de Thieste de Sénèque.	*La nature à la fin fait cesser nos alarmes* *
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet sur Colbert (2).	*Ministre avare et lâche, esclave malheureux* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur la naissance du duc de Bourbon. Sonnet.	*Prince le plus pur sang n'est pas le plus fertile* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. / REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Les douceurs de la vie privée. Imit. de Sénèque. Sonnet (3).	*S'élève qui voudra par force ou par adresse* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Sainte-Beuve : Portraits contemporains. T. I, p. 364. — F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVII[e] siècle, 1899.

---

(1) Var. du même Ms : *Louis du moindre effort vous a presque soumis,*
Ah ! foibles orgueilleux, hastez-vous de vous rendre,
Vous serez ses sujets mieux que ses ennemis.

(2) Voir la rép. à la table des pièces anonymes : Presque seul accablé du fardeau de l'Estat

(3) Ce sonnet figure également dans le Ms. des Poésies de Charpentier (N° 545, Bibl. du Musée Condé, Chantilly).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DIÉREVILLE

Diéreville, né à Pont-l'Evêque, vivait encore en 1708. On ignore sa profession exacte, Tournefort le fait chirurgien, Haller négociant, et le Père Le Long officier. Il s'embarqua à La Rochelle le 20 Août 1699, en qualité de subrécargue, sur un navire en destination de l'Acadie ; arrivé le 13 Octobre à Port-Royal, il resta en Acadie jusqu'au 6 Octobre 1700, et était de retour à La Rochelle le 9 Novembre. Il rapporta de l'Amérique septentrionale plusieurs plantes nouvelles, entr'autres un arbrisseau à belles fleurs jaunes que Tournefort a nommé *Diéreville*.

On a de lui :

Relation du voyage de Port-Royal de l'Acadie, ou de la Nouvelle-France, dans laquelle on voit un détail des divers mouvemens de la mer ; la description du païs, les occupations des François qui y sont établis, les manières des différentes nations sauvages, leurs superstitions et leurs chasses... Ensuite de la relation, on a ajouté le détail d'un combat donné entre les François et les Acadiens, contre les Anglois. Rouen, J.-B. Besongne. 1708. In-12 de 4 ff. et 236 p., 1 ff. bl. et 7 p. — Il y a une éd. de Paris datée également de 1708. — Autre éd. : Amsterdam. 1720.

Cet ouvrage, composé d'abord tout en vers, fut ensuite écrit en prose mêlée de vers.

Diéreville a publié jusqu'en 1701, six sonnets dans le Mercure galant (Veyrières (de) : Monographie du Sonnet, T. II, p. 79).

REC. MOETJENS, T. III, 1695.		La vengeance de Mad. la Duch. de Bourbon ou le poëte puni. Imité du latin.	*A moi, Muses, venez, ô Ciel quelle disgrâce*
Id.	T. V, 1696.	Le Hibou et les Vautours. Fable.	*Dans un hameau, certain hibou*

D. L. voir LINIÈRES

D. L. G. (Mr)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.		Elégie.	*Injurieux respect, silence insupportable*

D. L. G. (Mad.)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.		Rép. au berger Sylvandre.	*J'aprends par vostre Villanelle (sig. Diane)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D. L. M. (Mad.)

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Courante.	*De bonne foy, je n'en puis plus*
Id.	Air de Batiste.	*Interrompez vos badinages*

D. L. R.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Au Roy. Sur la naissance du Dauphin. St.	*Miraculeux héros, qu'une gloire immortelle*

D. M.

Est-ce Montreuil ou le Marquis de Montausier ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de M. D. M.	*Jamais je n'ay dit encore*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Madrigal.	*Je ne suis point surpris de tous ces grands explois*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte.	*Je scay bien que la beauté* (*sig. M. D. M.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Paroles pour un air.	*La jeune Iris sans cesse me suit*

D. M. C.

De Mr C. ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Avis à deux belles baigneuses. Madrigal.	*On dit que le Dieu de la Seine*

D'OLONNE (Comte)

Louis de La Trimouille, Comte d'Olonne, fameux gourmet, fut avec Saint-Evremond et Laval-Boisdauphin, un des premiers profès de l'ordre des Costeaux. Il est connu surtout à cause de sa femme, objet des médisances de Bussy-Rabutin. Saint-Evremond lui a adressé une lettre remplie de conseils d'un épicuréisme raffiné.

REC. BOUHOURS, 1693.	Rondeau fait dans son exil sur les rondeaux de Benserade.	*Je ne saurois qu'admirer simplement*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes, éd. Paulin Paris. T. II, p. 429, T. IV et V.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ORLÉANS (le Père)

Pierre-Joseph d'Orléans, de la Compagnie de Jésus, né à Bourges le 3 Novembre 1641, entra au noviciat le 13 Juillet 1659, professa plusieurs années la rhétorique et fut appelé à la prédication. Il mourut à Paris le 31 Mars 1698.

La bibliographie de ses ouvrages se trouve dans la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel. T. V, 1894.

REC. EPIG. FR ,T.I, 1698. Sur le mausolée d'Henri de Bourbon, prince de Condé. *Passant, ce riche Mausolée*

DOUJAT

Jean Doujat, né à Toulouse en 1609, mort à Paris le 27 Octobre 1688. D'une famille de magistrats, il étudia le droit, se fit recevoir avocat dans sa ville natale en 1637 et à Paris, en 1639. En 1650, il fut nommé membre de l'Académie française.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages en prose à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot.

On a de lui en vers :

Ode sur la naissance de M. le Dauphin Paris. Denys Langlois. 1661. In-4.

Un sonnet et un madrigal dans : La Réjouissance publique pour l'entier rétablissement de la santé du Roy. 1687. In-4.

Six cents vers dans : Les Eloges des personnes illustres de l'Ancien Testament, pour donner quelque teinture de l'Histoire sacrée, à l'usage de M. le duc de Bourgogne. Paris. Gabriel Martin. 1688. In-8.

Le Ms. 12.801 de la Bibl. Nat. nous a conservé une variante de la pièce suivante :

REC. ACAD. FR., 1689. Madrigal. *Arrestons désormais nos larmes*

A consulter : Goujet : Bibl. franc. T. XVIII, p. 238. — Taisand : Les Vies des plus célèbres jurisconsultes. — Journal des Savants, Février 1689. — Bibl. hist. de la France, éd. Fevret de Fontette. — Cat. de l'Hist. de France de la Bibl. Nat. — Camus : Lettres sur la profession d'avocat.

DOURLENS (Mad.)

Madame Chance de Dourlens est citée par Titon du Tillet et le Père Bouhours, mais on ignore à peu près tout de sa vie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, II P., 1698.		Rép. à Vertron.	*C'est égaler les filles de Mémoire*
Id.	I P., 1698.	Sur les premières conquêtes du Dauphin.	*Il attaque un pays, aussitôt il le prend*
Id.		Dixain.	*Qu'on parlera de toi, glorieuse journée*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Prudhomme : Biog. univ. des femmes célèbres.

D. P. voir DU PELLETIER

D. R. voir DES RÉAUX

D. S. G.

Est-ce Pierre de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans ? (voir ce nom).

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.		Sonnet.	*Si c'est vous offenser de dire qu'on vous aime*

DU B... (M^elle)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.		Rép. à la lettre en prose sig. de Lion (vers et prose).	*Que vous escrivez gallamment*

DU BARTAS (G. de SALUSTE sieur) *

Voir T. I, p. 109.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 2 pièces de Du Bartas :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.		Sonnet.	*Envieuse nature, hé ! pourquoy caches-tu*
Id.		Hymne de la Paix.	*Sainte fille du Ciel, Déesse qui rameines*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les Poètes français, T. II (notice de Philoxène Boyer).

D'UBAYE (Marquis)

Le Marquis d'Ubaye faisait partie de l'Académie royale d'Arles.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.		A Vertron, sur son Mérite des Dames.	*Vertron, sans vous flatter d'une foible victoire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU BEAUMOIS

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, tu sçais dompter l'insolence de... Pan*

DU BELLAY (Joachim) *

Voir T. I, p. 160 ; T. II, p. 260 et Supt, p. 668.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont donné 32 pièces de Du Bellay qui n'avaient pas été reproduites dans les recueils collectifs antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Vénus.	*Ayant après long désir*
Id.	Sonnet.	*Celuy qui d'amitié a violé la loy*
Id.	Id.	*Cependant qu'au Palais de procez tu devises*
Id.	Du retour du Printems.	*De l'hyver la triste froidure*
Id.	Sonnet.	*Encores que l'on eust heureusement compris*
Id.	Id.	*Flatter un créditeur, pour son terme allonger*
Id.	Id.	*Gordes, je sçaurois bien faire un conte à la table*
Id.	Id.	*Heureux celuy qui peult longtemps suivre la guerre*
Id.	Id.	*Il fait bon voir, Magny, ces Coïons magnifiques*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Il fait bon voir (Paschal) un Conclave serré*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*J'ayme la liberté, et languis en service*
Id.	Id.	*Je n'escris point d'amour, n'estant point amoureux*
Id.	Le Poëte courtisan.	*Je ne veux point icy du maistre d'Alexandre*
Id.	Sonnet.	*La terre y est fertile, amples les édifices*
Id.	Id.	*Maraud, qui n'es maraud que de nom seulement*
Id.	Id.	*Marcher d'un grave pas, et d'un grave sourci*
Id.	Id.	*Montigné (car tu es aux procez usité)*
Id.	Id.	*Nous ne faisons la court aux filles de Mémoire*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*On donne les degrez au sçavant Ecolier*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Panjas, veuls-tu sçavoir quels sont mes passe-temps*
Id.	Id.	*Quand je vais par la ruë, où tant de peuple abonde*
Id.	Id.	*Quand je voy ces Messieurs, desquels l'auctorité*
Id.	Id.	*Que dirons-nous (Melin) de ceste Court Romaine*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Si je monte au Palais je n'y trouve qu'orgueil*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Thiard qui as changé en plus grave escriture*
Id.	Id.	*Tu ne crains la fureur de ma plume animée*
Id.	Id.	*Tu sois la bien venuë, ô bien heureuse tresve*
Id.	Id.	*Tu t'abuses, Belleau, si pour estre sçavant*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Veux-tu sçavoir (Duthier) quelle chose c'est Rome*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Vivons (Gordes), vivons, vivons, et pour le bruit*
Id.	Id.	*Vous dictes, Courtisans, les Poëtes sont fouls*
Id.	Id.	*Voyez Amants, comment ce petit Dieu*

DUBRAIS

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Cesse de te carrer, ma Muse comme un... Pan*

DU BUISSON (Abbé) *

Voir T. II, p. 260 et Sup[t] général, T. IV.

Pierre Du Buisson, abbé de Ham, était fils d'Alexandre Du Buisson, gouverneur de Ham. Voici ce qu'en dit Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris, T. V, p. 112) : « Petit homme assez estourdy qui fait des chansonnettes et des vers burlesques assez meschants, et dit qu'il ne conçoit pas pourquoy on a imprimé Malherbe ».

REC. QUINET-LA SUZE, 1664.	Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Cette causeuse de chouette*
PLAISIRS POÉS. GAL. (N. S.), S. D. NOUV. REC., S. L., 1665.	Lettre au Chevalier de Grammont (prose et vers).	*J'ay pensé meurement au conseil...*

DU BUISSON (Chevalier) *

Voir T. II, p. 260.

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.		Lettre (prose et vers).	*Ce n'est pas une présomption à un homme...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.		Vers irrég. (1)	*Honneur de nostre bocage (n. s.)*
REC. P. M. VERS, III P., S. D.		Menuet de Batiste.	*Iris étoit tendre et belle*
Id.		Air de Mollier.	*J'aymois Iris, elle approuvoit ma flamme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.		Air.	*Lors que l'Amour ce beau vainqueur*
Id.	III P., S. D.	Air pour Mad. de M. (B. D. B.)	*Qu'il coûte cher de voir Sylvie*
Id.	II P., 1668.	Air de Beaumont.	*Qu'il est dangereux de revoir*
Id.	III P., S. D.	Air de Mollier.	*Si tost que de Philis j'aperçois les appas*

(1) Cette pièce composée en l'honneur de M[elle] de Sévigné porte comme titre dans le Recueil de pièces galantes de Mad. de La Suze et de M[r] Pellisson, Tome II, 1668 : Vers irréguliers sur la mort d'un cousin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU BUISSON

Ce Du Buisson ne serait-il pas le capitaine tour à tour au service de la Hollande et de la France, officier distingué et écrivain élégant, à qui M. Albert Waddington, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon, attribue les « Mémoires de Hollande » ? Du Buisson est l'auteur d'une vie de Turenne publiée en 1685. (1)

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson à boire.	*Toi qui présides sur la vigne*
Id.	Id.	*Un amant meurt-il pour Sylvie*
Id.	Id.	*Voici l'automne qui passe*
Id.	Id.	*Vous ne faites point d'outrage*

DU CERCEAU (le Père)

Jean Antoine Du Cerceau, né à Paris le 12 Novembre 1670, fit ses études chez les Jésuites et entra dans la Compagnie le 12 Janvier 1688. Il consacra la plus grande partie de sa vie à l'enseignement de la jeunesse, surtout à Rouen et à La Flèche. La célébrité qu'il s'était acquise dans l'art de former d'habiles élèves le fit appeler à surveiller les études de Louis François de Bourbon, prince de Conti. En 1730, il accompagna son élève à Véret, château du duc d'Aiguillon, près de Tours ; le jeune Prince venait d'obtenir de ses parents un fusil de chasse. Par suite d'une maladresse, le coup partit et tua le P. Du Cerceau. La lettre circulaire, envoyée aux maisons de la Compagnie pour annoncer son décès, dit simplement que, pendant un voyage où il accompagnait le Prince de Conti, il fut frappé d'un coup de sang, qui l'a suffoqué dans l'instant. J'ai un exemplaire de cette lettre, signée par le Père de Belingan. Cette mort arriva le 4 Juillet 1730. (Carlos Sommervogel)

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages (art. Cerceau) à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

REC. BOUHOURS, 1701.	Le Destin du nouveau Siècle. Récits en musique.	*Je veux donner un nouvel âge au monde*

Du Ch... voir DU CHASTELET (Marquis)

---

(1) La Biblioth. historique du P. Lelong (éd. Fevret de Fontette) dit que Du Buisson est le pseudonyme de Gatien de Courtilz, sieur de Sandras (T. II, N° 24073, III, 31721 et V, p. 485).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU CHASTELET (Marquis) *

Voir T. II, p. 261.

REC. P. B. VERS, II P., 1668. Air de Du Ch... *L'espoir du retour de Climène* (*sig. Du Ch.*.)

Id. III P., S. D. Air B. D. B. (Bacilly). *Vous l'avez entendu ce soupir tendre et doux*

DU CLONEUF

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Depuis que les mortels connaissent le Dieu... Pan*

DU FRESNE

Du Fresne était Conseiller du Roi au Présidial de Sedan.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Fable ne vante plus les faits de ton Dieu... Pan*

DU JARRY (Abbé)

Laurent Juillard, abbé Du Jarry, né vers 1658 à Jarry, près de Saintes, mort en 1730 dans son prieuré de Notre Dame du Jarry. Il remporta deux prix à l'Académie française en 1679 et 1714. Dans ce dernier concours, Voltaire fut son adversaire et se vengea du succès de l'Abbé en livrant quelques-unes de ses bévues à la risée publique.

La liste de ses œuvres en prose se trouve dans la Nouv. biographie universelle de Didot.

Il a publié :

L'Eglise au Roy, poème chrestien. In-4 (pièce) (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Le Triomphe de la paix (en prose et en vers). Paris. Sercy, 1679, In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Poésies chrestiennes, héroïques et morales. Paris. Esprit Billot, 1715. In-8 (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Le Mercure galant (Juillet 1678) a donné une pièce de Du Jarry : *Grand Roy, lors que le bruit qui résonne en tous lieux*

REC. ACAD. FR., 1679. Que la Victoire a toujours rendu S. M... *C'est en vain que Louis foudroyant dans la guerre* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict hist. — Lelong : Bibl. hist. — Chaudon et Delandine : Dict. univ. — Nouv. biog. univ. de Didot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU MAS

Ce Du Mas, gentilhomme, est l'auteur d'une pièce dans le Recueil de poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris. Michel Landron, 1662 (voir p. 29). Ce ne doit pas être le Du Mas, ami de Maynard, dont il est question au T. I, p. 172.

DUPARC

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur Duparc.

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson.	*Autrefois l'Amour eût envie*
Id.	Id.	*Avec nous, dans ces beaux lieux*
Id.	Id.	*A votre pouvoir, j'abandonne*
Id.	Id.	*Cherchez-vous un cœur tendre*
Id.	Id.	*Garderez-vous votre rigueur*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Tout fait devant Louis, quand on oit pata... pan* (*sig. I. C. dit Du Parc*).

DU PELLETIER *

Voir T. II, p. 265.

Du Pelletier figure pour une pièce dans les Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), mais nous n'en avons pas le premier vers.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 37 pièces de Du Pelletier :

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A MM. de l'Ac. des Belles-Lettres... Sonnet.	*A l'ombre des lauriers dont vous êtes couverts*
Id.	A l'abbé D'Aubignac, sur Macarise. Sonnet.	*C'est chez toy que j'apprends le bel art qu'on admire*
Id.	Sur un livre « Le Temple des poètes », à M. Porlier, Avocat en Parl[t]. Sonnet.	*Cher Porlier, tout nous rit, tout nous fait bon* [*visage* (*sig. D. P.*)
Id.	Imit. d'une épig. de Martial.	*Cléon, par un prodige à tout autre inconnu* (*sig. D. P.*)
Id.	Sonnet à M[elle] C.	*Cloris, ces cheveux noirs et ta voix angélique*
Id.	Galanterie amoureuse. Sonnet.	*Cloris, n'escoutez plus l'importune leçon*
Id.	A la belle Orante. Sonnet.	*Cupidon n'est qu'un nain, n'est qu'un enfant* [*volage* (*sig. D. P.*)
Id.	Epitaphe (de Beys).	*Cy-gist Beïs qui sçavoit à merveille* (*sig. D. P.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	La Renommée, à Chapelain. Sonnet.	*Des bords d'où le Soleil tire son char de l'onde*
Id.	A MM. de l'Ac. des Belles-Lettres. Sonnet.	*De vos graves discours la pompe m'a charmé*
Id.	Le pouvoir des yeux... Sonnet.	*Enfin dois-je parler, enfin dois-je vous dire*
Id.	La belle mercenaire Sonnet.	*En vain, pauvre Alcidon, tu crois par tes chansons* (*sig. D. P.*)
Id.	La force de la Beauté... Sonnet.	*Esprits remplis d'orgueil, qui ne voulant rien croire*
Id.	Sur la naissance du Dauphin. Madrigal.	*Grand Roy, vous êtes seul aujourd'huy sur la terre* (*sig. D. P.*)
Id.	Imit. d'une épig. de Martial.	*Hylas, de qui l'esprit paroist un peu volage* (*sig. D. P.*)
Id.	Id.	*Il a cent beaux talens, il le faut avouër* (*sig. D. P.*)
Id.	Le souvenir affligeant. Sonnet.	*Je cours comme insensé dans ces aimables lieux* (*sig. D. P.*)
Id.	L'offrande criminelle. Sonnet.	*Je me soumets aux loix que nous prescrit l'Eglise*
Id.	L'amant solitaire. Sonnet.	*Je préfère au Palais dont l'on pare les toits*
MUSE COQUETTE, T. I, 1665.	Epig. sur la Muse coquette.	*Je préfère la Cour, l'alcôve et les ruëlles*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A Richelet, avocat au Parlement. Sonnet.	*Je scay que du barreau l'éloquence est charmante*
Id.	Sur un livre de Voyages. Madrigal.	*J'estime infiniment ce merveilleux ouvrage* (*sig. D. P.*)
Id.	Le silence en amour. Sonnet.	*Je vous aime Philis et j'ose bien jurer*
Id.	Pénelope à Ulisse. Sonnet.	*La mer n'a point d'écueil qu'une funeste crainte* (*sig. D. P.*)
Id.	L'Icare en Amour. Sonnet.	*Les larmes que mes yeux versent à tout moment*
Id.	La force de l'amour... Sonnet.	*Loin, mais loin de mon cœur, vains soupçons dont* [*l'absence*
Id.	A Mᵉˡˡᵉ***. Sonnet.	*Ma flamme est presque éteinte et malgré mes sermens*
Id.	La belle fugitive. Sonnet.	*Me plaindrai-je toujours en ce lieu solitaire* (*sig. D. P.*)
Id.	Epigramme.	*Ne vantez plus l'éclat d'une grâce apparente* (*sig. D. P.*)
Id.	Epig. trad. d'Ausone.	*Quatre grâces sans doute ont pu voir autrefois* (*sig. D. P.*)
Id.	Madrigal.	*Que de biens maintenant accompagnent la paix* (*sig. D. P.*)
Id.	Epig. imitée d'Owen.	*Quel est de ton destin l'extravagant outrage*
Id.	Promesse de fidélité. Sonnet.	*Quoy, ma flamme, Philis, vous est-elle inconnue* (*sig. D. P.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Pour M. d'Aubignac, sur Macarise. Sonnet.	*Superbes ennemis de la secte stoïque*
Id.	Léandre à Héro. Sonnet.	*Ta beauté merveilleuse est sans comparaison*
Id.	Imit. d'une épig. latine.	*Tes discours pour les grands ont des charmes bien [doux (sig. D. P.)*
Id.	Sur un passage du Grand Cyrus. Sonnet.	*Vous aimez, dites-vous, cette ville embrazée (sig. D. P.)*

DU PÉRIER (Ch.)

Charles Du Périer, cousin de Scipion Du Périer (voir T. II, p. 273), né à Aix, dans la première partie du XVII[e] siècle, mort à Paris le 28 Mars 1692. Il est surtout connu comme poète latin.

On trouve dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières. Paris, 1754, (2 vol. in-12), deux ballades de Du Périer.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Charles Du Périer :

FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la font. de la Charité. Trad. de Santeuil.	*Cette eau qui se répand pour tant de malheureux*
REC. ACAD. FR., 1673.	Ode. A MM. de l'Acad.	*Eloquente et docte assemblée (sig. C. D. P.)*
Id. 1683.	Pièce du Prix (avec prière).	*En vain pour les Héros les lauriers ont des charmes (n. s.)*
FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la machine de Marly. Imit. de Santeuil.	*La Seine ne veut plus obéïr qu'à tes loix*
REC. ACAD. FR., 1681.	Pièce du prix. Eglogue.	*Ornement de nos bois, Daphnis, dont la musette*
Id. 1671.	Ode. Au Roy.	*Quels vœux, quels autels et quel temple (sig. C. D. P.)*

A consulter : Baillet : Jugements des savants. — Ménagiana. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Nouv. biog. univ. de Didot.

DU POUGET DE BÉRANCE

REC. ACAD. FR., 1701.	Eglogue.	*Changeons Daphnis, changeons l'objet de nos concerts*

DU PRÉ (M[olle])

Nous n'avons pas trouvé les dates de la naissance et de la mort de M[olle] Du Pré, elle était la nièce de Desmarets de Saint-Sorlin de l'Académie française. Voici ce qu'en dit Titon du Tillet dans son Parnasse français :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Mᵉˡˡᵉ Du Pré a été l'une des personnes de son sexe les plus sçavantes ; les langues latine et italienne lui étaient familières comme sa langue naturelle ; elle possédait la philosophie de Descartes, ce qui la fit surnommer la *Cartésienne* : elle composait aussi des vers français très agréables. Elle était en commerce d'amitié et de littérature avec Mᵉˡˡᵉ de Scudéry et Mᵉˡˡᵉ de La Vigne. Vertron a célébré le mérite et le sçavoir de cette demoiselle par ce madrigal :

Avec mille talens Du Pré n'a point d'orgueil ;
Son esprit est charmant, sa science est profonde,
Et sa sagesse enfin lui fait voir d'un même œil
Ce qui fait le repos ou le trouble du monde. »

On trouve dans le Recueil de Conrart, T. IX, in-folio, deux pièces de Mᵉˡˡᵉ Du Pré :

A Mᵉˡˡᵉ de la Vigne : *Nous ne sommes pas but à but*
Rép. Id. • Madrigal : *Toutes les Muses ensemble*

La correspondance de Bussy-Rabutin avec Mᵉˡˡᵉ Du Pré contient de nombreuses poésies de cette dernière, la plupart en bouts-rimés, nous citerons :

Sonnet contre l'amour : *Dussé-je être de* contrebande
A Mᵉˡˡᵉ de Bussy : *Elle parle avecque justesse*
A la louange du Roi. Sonnet : *Forcer les Othomans jusques dedans leur* camp
Sonnet : *Je ne veux à l'amour jamais dresser* d'autel
Sonnet contre l'amour : *L'amour pour me remplir a beau me* festoyer
Description du siècle d'or. Sonnet : *Lorsque ce siècle d'or estoit en sa* vigueur
Sonnet contre l'amour : *Si dans l'art de faire des* vers
A Mᵉˡˡᵉ de Bussy. Sonnet : *Vous ne scauriez jamais trouver de cœur* ingrat
Sur les rimes d'un sonnet de l'abbé Du Bac (1669) : *Vous valez, belle Iris, cent pesants d'or....* ducat

REC. BOUHOURS, 1693. A Climène (Mᵉˡˡᵉ de La Vigne). *Usez de quelqu'autre finesse*

A consulter : Moréri : Grand dictionnaire historique. — Bussy-Rabutin : Correspondance (éd. Ludovic Lalanne). — Titon du Tillet : Parnasse français. — Abbé A. Fabre : Jeunesse de Fléchier, 1882.

DU PUGET voir PUGET (de)

DU PUY *

Voir T. II, p. 275.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. Epitaphe de la petite chienne de M.... *Cy-gist une chienne admirable*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DURAND (Mme)

Catherine Bedacier, née Durand, morte à Paris en 1736 dans un âge avancé. Elle écrivait avec une facilité presque égale en vers et en prose, son style ne manque ni de naturel ni d'une certaine élégance. Elle remporta le prix de poésie de l'Académie en 1701 pour une ode excessivement médiocre, on y trouve à peine quelques strophes qui puissent justifier le jugement de l'Académie.

Ses œuvres ont été recueillies à Paris en 1737, 6 vol. in-12. Elles avaient paru séparément :

Meslanges de poésies et onze comédies proverbes.

La Comtesse de Mortane. Paris, 1699. — La Haye, 1700, 2 parties, in-12.

Les petits Soupers d'été. Paris, 1699-1733, 2 parties in-12.

Mémoires secrets de la Cour de Charles VII. Paris, 1700, 2 parties, in-12. — Autre éd. 1734.

Le Comte de Cardonne, histoire sicilienne. Paris, 1702, in-12.

Les belles Grecques, ou l'histoire des plus fameuses courtisanes de la Grèce. Paris, 1712. — Amsterdam, 1715, in-12.

Henri, duc des Vandales. Paris, 1714, in-12.

On attribue encore à Mad. Durand :

L'Histoire des amours de Grégoire VII, du Cardinal de Richelieu, de la Princesse de Condé et de la Marquise d'Urfé, 1700, in-12.

Les Avantures galantes du Chevalier de Thémicourt. Lyon, 1706, et Bruxelles.

REC. ACAD. FR., 1701. Ode du Prix. *Quel est le Dieu qui m'inspire*

A consulter : Bayle : Dict. hist., article Grégoire VII, note 1.

DU TEIL *

Voir T. II, p. 276.

REC. AIRS BACHIQUES, 1671. Air B. D. B. (Bacilly (1). *Ceux qui sont morts devant Arras*

---

(1) Cette chanson avait paru dans le Nouveau recueil de diverses poésies du sieur Du Teil augmenté de..... Paris, Jean-Baptiste Loyson. 1659. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU TROUSSET DE VALINCOUR

Jean-Baptiste Henri Du Trousset de Valincour, né le 1er Mars 1653 de Henri Du Trousset, d'une famille noble originaire de Saint-Quentin en Picardie et de Marie Du Pré, mort le 4 Janvier 1730 sans avoir été marié. Membre de l'Académie française.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XXIV, p. 247, et à l'article de Victor Fournel dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Nous complétons cette dernière liste par :

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui nous a conservé deux pièces de Du Trousset faites avant l'âge de 25 ans :

Requeste de Lisette (chienne de Mad. Poncet, femme de l'Intendant du Berry) à Olympe : *C'en est fait, je m'en vais mourir* || *Mon mal ne se peut plus souffrir*

A la mesme : *Vingt fois de vous louer ayant fait le dessein*

Avis de Valincour sur les occupations de l'Académie 1714. Imprimé à petit nombre et cité par l'abbé de Saint-Pierre dans son second discours à l'Acad. fr. Nous ne l'avons jamais rencontré. Valincour, dit l'abbé de Saint-Pierre, demandait que l'on examinât dans les conférences des « observations » sur les meilleurs auteurs à l'exclusion d'une « grammaire » (René Kerviler : Essai d'une Bibliographie raisonnée de l'Acad. fr.).

Ouvrages posthumes de M. de Valincour. Ms. sur papier. 2 vol. in-folio de 800 p. v. m., reliure du temps, écriture du XVIIe siècle (Cat. Monmerqué, 1861, n° 4185).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 9 pièces de Du Trousset de Valincour :

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Rondeau (Bacilly).	*Avant qu'il soit peu la Belle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Imit. d'une ode d'Horace.	*De la fin de nos jours ne soions point en peine*
Id.	Lettre de Daphnis à Damon.	*Il est une heure après minuit*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je craignois vostre inconstance*
REC. BOUHOURS, 1693. REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Printemps. Fable.	*Olympe, de qui les appas*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le Rossignol. Conte (1).	*Pendant que le destin vous arreste en ces lieux* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1701.	Consol. à Damon...	*Quant je sceu, cher Damon, que la Parque sévère*
Id. 1693. REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Rossignol en cage. Fable.	*Un rossignol dont le ramage*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Vous croyez que vos soins et votre complaisance*

(1) P. Lacroix attribue cette pièce à Lamblin ou à Valincour (Œuv. inédites de La Fontaine 1863, p. 77).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Fontenelle : Eloges.— D'Olivet : Hist. de l'Acad. fr.— Nicéron : Mémoires T. XXIV. — O. de Vallée : Valincour et Racine (Moniteur universel, 1859, p. 993).

DU VAL GRIGNEUSE

Nous ne connaissons aucun détail sur la vie de Du Val Grigneuse, il a publié :

Le Sénèque mourant, poème héroïque dédié à Mademoiselle. Paris. Est. Loyson et Paul Bessin, 1662. In-12.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. A M. Du Lac (1). *Mon cher Du Lac, amy fidelle*

DU VAU-FOUSSARD *

Voir T. II, p. 279.

Voici un dizain de la Muse Coquette, T. II, 1665, sig. Fr. Colletet, annonçant la publication des poésies de Du Vau-Foussard :

Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers
Dont Foussard doit bientost contenter notre attente,
Jamais aux yeux de l'Univers
Les hommes n'ont fait voir de Muse plus galante ?
Mais pourquoy n'auroit-elle pas
D'extraordinaires appas,
Elle part d'un esprit qui n'est pas ordinaire ?
Et comme des beaux vers il a le beau talent,
Il ne peut rien penser, il ne sçauroit rien faire,
Qui ne soit amoureux et qui ne soit galant.

Ce pauvre Du Vau-Foussard, malgré les éloges de François Colletet, fut cruellement maltraité par Henri Le Noble, avocat en Parlement, dont il avait eu la maladresse de critiquer les vers dans une « Lettre à un ami supposé sur le sujet du petit poète Oronte ». H. Le Noble (2) le met en scène dans une pseudo-comédie intitulée : « *Les Barons Fléchois, comédie représentée sur le théâtre royal de Saint-Germain en Laye, Paris, C. Blageart,*

(1) Voici le titre de cette poésie : A M. Du Lac sur le choix qu'on a fait de sa femme pour être nourrice de Mgr le Dauphin.

(2) L'épître dédicatoire des Barons Fléchois — dans l'intérieur du volume « Les Coppieux de La Flèche ou les barons Fléchois » — est signée H. L. N. mais le privilège du 6 Septembre 1665, enregistré le 25 Octobre 1665, porte Le Noble et, chose curieuse, l'achevé d'imprimer est postérieur de près de deux ans : 25 Avril 1667. Le Noble dit dans sa préface qu'il se proposait de publier encore contre Du Vau-Foussard un roman et deux comédies : Les Barons et l'Anti-Baron.

Cet H. (Henri?) Le Noble est l'auteur d'un curieux ouvrage en vers : Les Plaisirs de S. Germain en Laye et de la Cour, et le Tableau de la vie humaine ou le Solitaire. Paris. Gabriel Quinet, 1665, in-12 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 344 : L. N.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1667, in-12 de 6 ff. lim. et 56 p. (Bibl. de l'Arsenal, 10984.) », en ayant soin de s'expliquer dans son épître dédicatoire sur le qualificatif de Barons Fléchois : « Voici des barons de nouvelle fabrique que je vous présente, des barons dont la réputation est aussi bien établie à Paris que celle du Marquis de Mascarille et du Baron de La Crasse... »

La Revue des Autographes, n° 279 (1904), mentionne : Lettre autographe signée de Du Vau-Foussard à Ménage, La Flèche, 10 Novembre 1661, 2 p. in-4. Du Vau-Foussard envoie à Ménage des stances latines sur la mort du Père P. Mambrun, jésuite, et une épigramme latine de M. Desbois, ex-lieutenant général de La Flèche. Il y joint son poème du Dauphin.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 5 pièces de Du Vau-Foussard :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le Blond et la Brune.	Epig.	*Deux astres viennent de paroistre*
Id.	La fille sans entretien.	Id.	*Je ne sçaurois aymer Caliste*
Id.	L'Amour dangereux.	Id.	*Philis sur ton beau front la sçavante nature*
Id.	La sainte sucrée.	Id.	*Philis vous faites la farouche*
Id.	Le riche Actéon.	Id.	*Tu te vantes, Cliton, de l'heureux hyménée*

DU VERGER

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de La Grange.		*Tristes et funestes pensers*

DU VIVIER *

Voir T. II, Sup^t, p. 668 et Sup^t général, T. IV.

On rencontre des vers de Du Vivier dans le Ballet des Bacchanales. 1623. In-4.

Le Ms. 12491 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme 4 chansons de ce bel esprit sous la date de 1620, trois paraissent inédites :

Amour faut-il encore || *Qu'un bel œil m'ait espris*
Ma belle bergerette || *Ysabelle aux yeux doux*
O que la terre est belle

On lit dans ce même manuscrit nombre de pièces n. s. (il y en a peut-être de Du Vivier) sur les dames de Blois, des extraits de ballets dansés dans cette ville à la Cour de Gaston d'Orléans et quatre pièces de M. de La Pigeonnière (voir ce nom), ami de Du Vivier et lieutenant du Roi à Blois.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent contenir qu'une pièce de Du Vivier :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Ballet de la Naissance de Vénus (p. 182) (1). *Dans nostre joly village*

D. V. (M^lle^)

Est-ce Mademoiselle de Villaine ? (Voir T. II, p. 499). C'est probable.

REC. QUINET-LA SUZE, 1663. Epître à Achante (Pellisson). *Illustre gardien de ma poire*

D. V. A. R.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *De ce peuple jadis plus superbe qu'un... Pan*

ENCAUSSE (Mad.) voir D'ENCAUSSE

ESCHART

Ce doit être François Eschart ou Eschard, libraire le 20 août 1665, mort avant 1694. Il était le troisième fils de Sébastien I^er^ Eschart qui avait été nommé libraire le 24 Février 1628.

On cite deux autres Eschart, ses frères :
l'aîné : Sébastien II, libraire le 5 Avril 1657.
le second : Claude II, libraire également le 5 Avril 1657 (Cat. Lottin).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet. *Est-il autre que Dieu qu'on puisse nommer... Pan*

ESPRIT (Abbé)

Cet Esprit était le frère aîné de Jacques Esprit (voir T. II, p. 280). Goujet le désigne sous le nom de l'abbé Esprit. Il fit partie de la Congrégation de l'Oratoire.

On a de lui :

Ode sur la paix. Paris, Pierre le Petit, 1660. In-4 de 14 p.

Maximes politiques mises en vers par Monsieur l'abbé Esprit, Paris, Denys Thierry et Cl. Barbin, 1669, in-12 de 12 ff. prélim. dont 1 bl., p. 1 à 74. Ces Maximes ont été attribuées par M. Cousin à Jacques Esprit.

---

(1) Si cette pièce est de ce Du Vivier, elle aura été intercalée dans le ballet de la Naissance de Vénus dont la composition est très postérieure à sa mort.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Plainte de Madame sur le départ de Monsieur.	*Dans un jardin couvert de mille épaix rameaux*
Id.	Ode pour le Roy.	*Ne délibérez point, Déesses du Parnasse*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la Paix. Ode.	*Noire divinité qui sortis des ténèbres*

F. (Mr.)

Est-ce Fourcroy ? (voir ce nom).

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus et de B. (Bacilly).	*Je fais ce que je puis pour ne vous aimer plus*

FAYDIT DE SAINT-BONNET

Ce Faydit ne serait-il pas l'abbé Pierre Faydit né, dit la Nouvelle biographie universelle de Didot, à Riom dans la première partie du XVII[e] siècle, mort en 1709 ? D'abord prêtre de l'Oratoire, il fut renvoyé de cette Congrégation en 1671, pour avoir publié malgré la défense de ses Supérieurs un ouvrage cartésien (*De Mente humana*).

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages au Grand Dictionnaire historique de Moréri.

Les Œuvres de feu Monsieur Santeuil... mises au jour par P. A. Pinel de la Martelière, 1698, in-12, nous ont conservé une épigramme de l'abbé Faydit sur le soufflet reçu par Santeuil à Chantilly : *Alexandre le Grand, jaloux de voir qu'Achille*

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Imit. d'une ode d'Horace.	*Mère des ris et des querelles*
REC. SUR ARNAULD, 1696.	Repentir de Santeuil.	*Pleurez, pleurez mes yeux, et fondez-vous en eau*
Id.	Trad. de la I épître de Santeuil au R. P. Jouvency.	*Quoy par des vers cruels et des écrits sanglans*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Imit. d'une ode d'Horace.	*Télèphe que te sert d'appliquer tous tes soins*

A consulter : Moréri : Grand Dict. hist.— Ménagiana, éd. de 1725.— Nouv. biog. univ. de Didot.

FIESQUE (Comte de) *

Voir T. II, p. 282 et Supt général, T. IV.

Le Manuscrit 2244 de la Bibl. Mazarine nous a conservé les pièces suivantes du Comte de Fiesque, elles paraissent inédites :

Satire : *A vous, gente Margot, dont l'esprit plein de charmes*
Ballade : *Frontenac, il est vray que je serois un fat*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chanson sur le siège de Corbie : *Pourquoy se lever si matin*
Ballade pour Mademoiselle : *Princesse qu'en tous lieux la gloire environne*
Rondeau : *Tourbe est joli, Tourbe n'est point un fat*
Chanson : *Vive, vive fanfan Fosseuse*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 2 pièces du Comte de Fiesque :

REC.P.B.VERS,III P.(n.s.),s.d. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux pour se venger (sig. M. le C.D.F.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Courante de Maulévrier.	*Philis, quand ma bouche a celé*

A consulter (suite) : Mémoires du Cardinal de Retz, de M^elle^ de Montpensier, de Madame de Motteville.

FIEUBET

Gaspard de Fieubet, né à Toulouse en 1626, mort le 10 Septembre 1694. Il fut successivement Conseiller au Parlement de Toulouse, Chancelier de la reine Marie-Thérèse d'Autriche et Conseiller d'Etat ordinaire. Ayant perdu sa femme en Janvier 1686 et n'ayant point d'enfants, il se retira chez les Camaldules de Gros-Bois près Paris.

Voici l'épitaphe qu'il composa pour Saint-Pavin :

Sous ce tombeau gît Saint-Pavin ;
Donne des larmes à sa fin.
Tu fus de ses amis peut-être ?
Pleure ton sort, et non le sien ;
Tu n'en fus pas ? Pleure le tien,
Passant, d'avoir manqué d'en être.

Il en a fait aussi une pour Descartes.

Les Ms. 12724 et 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous ont conservé :

Le Ms. 19144, un madrigal de Fieubet adressé à Mad. Laurens : *Je ne me puis vanger du tour*

Le Ms. 12.724, plusieurs chansons dont voici le premier vers :

Depuis qu'Iris n'est plus icy
Je sçay certain couple de sœurs
Il est certain je ne sçay quoy
Laissez entrer la femme
Sur le Cidre : *O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille*
Sur le Raisin : *O raisin délicat dont le jus nous enivre*
Quand on veut faire un bon couplet
Tirsis vous apprend des chansons

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pour Mad. de Bertillac (1): *Vostre jeu fait beaucoup de bruit*
Vous demandez une chanson

Les couplets sur le cidre et le raisin sont spirituels :

SUR LE CIDRE.

O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille,
De combien vaux-tu mieux que le jus de la treille,
Tu l'as sur tous les fruits de tout temps emporté,
L'homme le plus parfait, Adam le premier homme
Renonça pour la pomme
A l'Immortalité !

SUR LE RAISIN.

O raisin délicat dont le jus nous enivre,
Le premier des mortels mérita-t-il de vivre
Luy qui dans son jardin ne t'avoit point planté !
S'il eut eu des muscats, jamais ce galant homme
N'eut mordu dans la pomme,
Qui nous a tant coûté !

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris et Nancy, 1715 (II p.), contient également une pièce de Fieubet : Espoir d'un amant : *Achève la carrière et trop longue et trop lente*

REC. BOUHOURS, 1693.	Ulysse et les Sirènes Fable (2).	*Fables qui font tant de bruit* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sur la mort de Louvois.	*Figure du monde qui passe* (*n. s.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse franç.— Le P. Anselme : Oraisons funèbres. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 374. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Biographie toulousaine.

FLÉCHIER

Esprit Fléchier, né le 10 juin 1632, à Pernes, petite ville du diocèse de Carpentras, mort à Montpellier le 16 Février 1710. Membre de l'Académie française en 1673. Fléchier est connu surtout comme orateur sacré ; il fut successivement évêque de Lavaur et de Nimes.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. I et X et à la France littéraire de Quérard.

(1) Voici le titre de cette chanson : M. de Fieubet fit ce couplet pour Mad. de Bertillac du temps qu'elle eut un grand bruit avec sa mère pour avoir passé les nuits à jouer chez la Maréchale de La Ferté.

(2) Cette fable, anonyme dans l'éd. de 1698 du Rec. Bouhours, est signée dans l'éd. de 1701. P. Lacroix l'a donnée par erreur à La Fontaine (Paris, 1863).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fléchier fut lié avec Mᵉˡˡᵉ Anne de La Vigne. En dehors de ses lettres mélangées de prose et de vers, adressées à cette dernière, publiées dans la *Revue rétrospective* (T. I, 1833, p. 244) sous le titre : « Correspondance galante de Fléchier », la Bibliothèque Nationale possède un manuscrit (Fonds fr., 1726), portant comme titre « Divertissements, jeux d'esprit ou passe-temps de la jeunesse d'une des premières plumes de ce siècle » qui comprend les pièces ci-après, elles sont toutes, sauf la première, du futur évêque de Nîmes :

(Sans titre) : *Moy qui sans mourir et renaistre (n. s.)* (1). Cette pièce qui fut faite en réponse aux stances suivantes est de Mᵉˡˡᵉ de La Vigne :

Nouvelle de l'Autre monde (2) : *Vers les bords du fleuve fatal.* Cette pièce figure à tort dans les Œuvres de Pavillon, elle est attribuée à Fléchier dans un autre manuscrit n° 19144 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) où elle est accompagnée de cette note :

« Cette galanterie est d'un ecclésiastique appelé Fleschier qui est bibliothécaire de M. de Montausier. Il fait aussi des vers latins. La demoiselle est Mᵉˡˡᵉ de La Vigne, fille d'esprit et de mérite qui fait aussi de jolies choses. Si elle avoit plus de santé, elle seroit belle. Elle sçait beaucoup et ne veut pas l'avouër ».

Lettre en prose et en vers : *Je vous envoye, Mademoiselle, le Siècle d'or de cet honneste Tirsis* .... Cette lettre a été publiée dans la *Revue rétrospective.*

Dialogue de Tirsis et de Climène : *Tirsis, est-ce un crime d'écrire*

Stances (à Mᵉˡˡᵉ de La Vigne) : *Le terrible homme que Barbin* (3)

La seconde partie de ce manuscrit est d'une autre écriture et les pièces qui la composent seraient de Huet, évêque d'Avranches.

Nous reproduisons les deux dernières pièces du Ms. 1726 :

DIALOGUE (4)

Climène : *Tirsis, est-ce un crime d'escrire*
De jolis vers, des billets doux ?

Tirsis : *Climène, j'ai beau vous le dire,*
Ce n'est pas un crime pour vous.

Climène : *Dieu que votre morale est rude,*
Condamnez-vous ce divertissement ?

Tirsis : *Une fille savante et prude*
Doit se divertir autrement.

---

(1) Dans le Rec. Bouhours 1693 : Moy qui sçeus mourir et renaistre

(2) Cette pièce a paru sous le titre : Lettre de l'autre monde, dans le petit volume suivant publié à Grenoble : (Euvres diverses, lettre de l'Autre Monde, responce (de Mᵉˡˡᵉ de La Vigne), lettres galantes, responces, Recueil de poésies, le mariage de l'amour désintéressé et de l'amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble. R. Philippes. 1671. In-12 (Voir Supᵗ général, T. IV). Les initiales L. C. D. P. s'appliquent probablement à M. le Conseiller de Ponat.

(3) Toutes les pièces ci-dessus du Ms. 1726 ont été reproduites ou analysées par M. l'abbé A. Fabre dans son ouvrage : La jeunesse de Flécbier.

(4) Une partie seulement de ce dialogue se lit dans la Jeunesse de Fléchier de l'abbé Fabre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Climène : *Est-ce contre la pruderie*
Que de rimer ainsy de temps en temps?

Tirsis : *Qui peut aimer les vers galans*
Peut aimer la galanterie.

Climène : *L'amour en prose est dangereux ;*
En vers, il est sans conséquence.

Tirsis : *Composer des vers amoureux*
N'est pas marque d'indifférence.

Climène : *Dans tous ces ouvrages divers,*
Qui dit aymer, dit peu de chose.

Tirsis : *A force de le dire en vers ·*
On apprend à le dire en prose.

Climène : *Tout poète feint d'estre amant*
Quoy que sa froideur soit extrême.

Tirsis : *Croyés-moy, quelquefois on aime*
Un peu moins poétiquement.

Climène : *Olés aimer, amour, estime,*
On ne sait plus sur quoy rimer.

Tirsis : *Si l'on se sert du mot d'aimer,*
Ce n'est pas toujours pour la rime.

Climène : *On cherche à faire bien ou mal*
Un Madrigal que l'on compose.

Tirsis : *Mais l'on voudroit faire autre chose*
Quand on a fait le madrigal.

Climène : *Tout cela n'est que jeu d'esprit*
Et fable qu'il ne faut pas croire.

Tirsis : *Souvent ce jeu va plus loin qu'on ne dit*
Et la fable devient histoire.

Climène : *Que faire donc des momens ennuyeux*
De nostre languissante vie ?

Tirsis : *Ce sont des momens précieux*
Que vous devés à la philosophie.

Climène, contemplés les secrètes vertus
Des Atomes carrés, ronds, droits, courbes, pointus
Qui liez d'un ciment de subtile matière
De ce vaste Univers forment la masse entière.

Climène : *Ces atomes, Tirsis, me troublent le cerveau.*

Tirsis : *Climène un madrigal nouveau*
Vous paroistroit plus agréable,
Mais il faut préférer l'utile au délectable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Aprenés comm'incessamment
Des tourbillons errans entraînent les planètes,
Examinés le mouvement
Et la triste lueur des fatales comètes.
Pensés d'où vient le flux et reflux de la mer
Comme se meut la Terre et que pèse la vie,
Sur tout du corps humain voyés l'anatomie.

Climène : *Tirés vous poussés loin votre philosophie.*
Considérons les effets merveilleux
Des petits corps que Des Cartes renomme,
Examinons la Mer, et la Terre et les Cieux
Mais laissons là le corps de l'homme.

STANCES

Le terrible homme que Barbin,
Il ne songe soir et matin
Qu'à débiter Livre sur Livre,
Recueil sur Recueil amoureux,
Et si Dieu ne nous en délivre
Un jour il nous vendra tous deux.

Sottise en vers, sottise en prose
De Demoiselle qui compose
Et de galant qui veut estre caché,
Il vend tout, et même il s'engage
De donner la Clef de l'ouvrage
Et le nom de l'autheur par dessus le marché.

De quoy sert-il d'estre discrets ?
Le Palais sçaura nos secrets,
L'on en fera quelqu'histoire nouvelle ;
Du moins, malgré moy, malgré vous,
On entendra parler de nous
Sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. (1)

Juges, Advocats, Procureurs,
S'informant de nos vies et mœurs,
Voudront nous voir et nous connoître,
Et les vieux docteurs de la Loy,
Et les plaideurs chagrins peut-estre
Médiront de vous et de moy.

Vous allés passer dans la ville
Pour précieuse et pour habile,
Et quelques autheurs importants

(1) Là se trouvait la boutique de Barbin, au Palais.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vous mettront en gros caractères
Dans les nouveaux dictionnaires
Des filles sçavantes du temps.

Pour moy qui des Royaumes sombres
Suis venu raconter les histoires des ombres (1)
Tout vivant me rebuttera,
Déjà mainte prude m'en gronde,
Et je vois bien qu'on me prendra
Pour un homme de l'Autre monde.

L'on ne tient pas icy pour une vérité
Les discours d'un ressuscité ;
On prend un récit véritable
Pour un conte du temps passé,
Et ce n'est jamais qu'une fable
Que l'histoire d'un Trépassé.

Je consens que nul ne l'estime
Mais si par malheur on l'imprime
J'enrage contre mon destin,
Je fais vœu de ne plus escrire
Et je ne cesseray de dire :
Le terrible homme que Barbin !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 8 poésies de Fléchier :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres mêlées de Fléchier, 1712.

REC. BOUHOURS, 1693.	Eloge du Roi (1667). A Colbert.	*Digne choix de Louis, Ministre infatigable**
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Au Roy, sur sa dernière maladie (1665).	*Grand Roy, le destin rigoureux**
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le mariage de M. de Caumartin, 1664. Elégie.	*L'astre qui fait les jours, sortoit du sein de l'onde** (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La Reine au Roy (1667). Elégie.	*L'Isle venoit de voir foudroyer ses remparts**
REC. PIÈCES GAL., 1663. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Plainte de la France à Rome (20 août 1662). Elégie (2).	*Lors que sous le plus juste et le plus grand des [Princes**
REC. BOUHOURS, 1693.	L'Hercule françois (1668).	*Pour le représenter, après les grands exploits**
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Vers tirés d'un éloge du roy non imprimé.	*Sous le titre pompeux d'une illustre fortune*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Dialogue sur le Quiétisme.	*Un rayon de soleil a dessillé vos yeux** (*n. s.*)

(1) Il s'agit de la pièce : Nouvelle de l'Autre monde : Vers les bords du fleuve fatal

(2) Cette élégie, donnée à la table du Rec. de pièces gal., 1663, comme étant de Corneille, appartient à Fléchier et est signée de ce dernier dans les Délices de la poés. gal., 1663.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : D'Alembert : Histoire des Membres de l'Académie.— Nicéron : Mémoires T. I et X. — Fabre de Narbonne : Discours sur la vie et les ouvrages de Fléchier, en tête de l'éd. de 1825. — Serieys : Lettres inédites de Henri IV et de plusieurs personnages célèbres, an X. — Ch. Labitte : La jeunesse de Fléchier (Revue des Deux-Mondes, 15 Mai 1845). — Le Bas : Dict. encycl. de la France. — Abbé A. Fabre : De la correspondance de Fléchier avec Mad. Des Houlières et sa fille, 1871 ; La jeunesse de Fléchier, 1882, 2 vol. in-8 ; Fléchier orateur, 1886, in-8.

FLESSEL (M^elle^)

Les détails manquent sur la vie de Mademoiselle Flessel de Vermolet ; Vertron nous apprend seulement qu'elle était d'Amiens.

NOUV. PANDORE, 1re P., 1698. Pour S. A. R. M^elle^ Marie-Louise d'Orléans (1). *Merveilleuse Princesse, aimable et fortunée*

FONTENELLE

Bernard Le Bouyer ou Le Bovier de Fontenelle, né à Rouen le 11 Février 1657, mort à Paris le 9 Janvier 1757, était fils d'un avocat au Parlement de Normandie et de Marthe Corneille, sœur de l'auteur du Cid.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages en prose et pour l'histoire de sa vie aux nombreux travaux biographiques qui lui ont été consacrés.

La première édition de ses poésies a paru en 1688 sous le titre :
Poésies pastorales de M. D. F. (Fontenelle) avec un traité sur la nature de l'Eglogue et une digression sur les Anciens et les Modernes. Paris, Michel Guérout, 1688. In-12 de 6 ff., 282 p. et 3 ff. pour le privilège. — Autre éd. augmentée, 1698, in-12.

On trouve quelques poésies inédites de Fontenelle dans le Petit Réservoir... de l'abbé d'Artigny, 1750, 5 vol. in-12.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, II^e^ p., Paris, 1715, renferme un rondeau de Fontenelle : Sur les brunes : *Brunette fut la gentille femelle*

Les recueils collectifs publiés de 1670 à 1700 contiennent 6 pièces du neveu de Corneille :

REC. ACAD. FR., 1677. Poème sur l'Educ. du Dauphin (avec prière). *France, de ton pouvoir contemple l'étendue (n. s.)*

(1) Fille de Philippe, frère unique du Roi et de feue Mad. Anne d'Angleterre, première femme de S. A. R. Monsieur.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. ACAD. FR., 1675.	Sur l'amour que le Roy a... (avec prière).	*Illustres conquérants, dont le Dieu des combats*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sonnet.	*Je suis, crioit jadis Apollon à Daphné*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Le rossignol, la fauvette, le moineau. Fable (1).	*Le tendre rossignol et le galant moineau*
REC. ACAD. FR., 1687.	Poème (avec prière).	*Noblesse, heureux hasard, digne de mes hommages (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Sur la satire de Boileau contre les femmes (2).	*Quand Despréaux fut sifflé sur son ode (n. s.)*

A consulter : Trublet : Mémoire sur la vie et les ouvrages de Fontenelle. — Fouchy : Eloge de Fontenelle (Mém. de l'Acad. des Sciences, 1757). — Le Beau : Eloge de Fontenelle (Mém. de l'Acad. des Inscrip. et Belles-Lettres, T. XXXII). — Lecat, d'Alembert, Garat : Eloges de Fontenelle. — Grimm : Corresp. litt^re. — Charma : Biog. de Fontenelle, 1846. — Flourens : Hist. de la vie et des travaux de Fontenelle. — Sainte-Beuve : Premiers lundis, T. I et II ; Portraits contemporains, T. I à V ; Nouveaux lundis, T. I à XI et T. XIII. — Nouv. biog. univ. de Didot, art. de M. Artaud. — E. Faguet : XVIII^e siècle, 1890. — Lanson : Hist. de la littérature fr., 1901.

FOURCROY *

Voir T. II, p. 285.

Voir : F. (M^r).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 9 pièces de Fourcroy :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Hotman.	*Ah ! que Philis est agréable !*
Id.	Id.	*Amis, passons le temps à boire*
Id.	Id.	*En dépit des Coureurs, en dépit des Rocroys*
Id.	Id.	*Le vin et moy nous sommes bons amis*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous sommes en repos, tenons table à loisir*
REC. BOUHOURS, 1693.	Dial. d'un passant et d'une tourterelle.	*Que fais-tu dans ce bois, plaintive tourterelle*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Hotman.	*Que l'on remplisse d'eau un grand canal*
Id.	Id.	*Témoins impatiens de nostre bonne chère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Tu n'as pas pour moy, Bergère*

(1) Cette fable est signée Fontenelle dans le Recueil Moetjens, 1695 ; elle est anonyme dans le Rec. de quelques pièces nouv. et gal., 1699, mais la Bibliothèque volante, T. I, 1701, la donne à La Fontaine (P. Lacroix s'est rallié à cette dernière attribution : Œuv. inédites de La Fontaine, 1863, in-8°, et Saint-Marc l'a admise dans les Œuvres de Pavillon, T. II. éd. de 1750.

(2) Cette épigramme est donnée par M^lle de Scudéry à Fontenelle (lettre du 10 Mars 1694, p. 239, T. VIII des Historiettes de Tallemant, éd. Paulin Paris). — P. Lacroix qui n'a pas connu cette attribution l'a comprise dans les Œuvres inédites de La Fontaine malgré l'opinion contraire de Walckenaer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FOURMY (Frère)

Le frère Fourmy était de Beaugé en Anjou.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Où sont ces Huguenots plus superbes qu'un... Pan*
Id.	Id.	*Voyons ces bouts-rimez qui commencent par... [Pan*

FOURNIER DE VILLECERF

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Gros Jean et son Curé.	*Ce n'est point d'aujourd'huy que l'ignorant censure*

FR. (de) voir FRANCHEVILLE (de)

FRANCHEVILLE (Abbé de)*

Voir T. II, p. 287.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de l'abbé de Francheville :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Ah! Dieu te gard, Maistre René* (*sig. M. de Fr.*)
Id.	Id.	*Ah! fy, fy, fy, de la Taverne* (*Id.*)
Id.	Air de Bacilly.	*Amis, buvons incessamment* (*Id.*)
Id.	Air de Sicard.	*Amis, nous avons à choisir* (*Id.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id. (p. 512).	*Amour fut-il jamais un berger sous ta loy* (*Id.*)
Id.	Id. (p. 513).	*Cruelle Janneton* (*Id.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B.	*Fleurs qui naissez sous les pas de Sylvie* (*Id.*)
NOUV. MESLANGE, 1664.	Ballade (1).	*J'ay fait un assez long voyage*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Mollier.	*Je n'ose vous parler devant mille jaloux* (*sig. M. de Fr.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard (p. 516).	*Je vous ay veus tantost caresser une rose* (*Id.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Le Camus.	*L'amour que j'ay pour vous me conduit au trépas* (*sig. M. de Fr.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Pourquoy vous étonner qu'une amitié si tendre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Que faites-vous, mes yeux, vous regardez Sylvie* (*sig. de Fr.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard (p. 515).	*Qu'on me crira, disoit Margot* (*sig. M. de Fr.*)

(1) Cette pièce, sig. également abbé de Francheville dans le Ms. 19.144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., a été attribuée par erreur à La Fontaine par P. Lacroix qui lui donnait la date de 1688, alors qu'elle a paru en 1664. P. Lacroix avait cité cependant la lettre de Pavillon sur le mariage de Mad. B. quand il fut déclaré en 1666, lettre renfermant un vers qui sert de refrain à la ballade de Francheville.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F. R. C. A. P. D. M.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Tout vous cède, grand Roy, l'Anglais plus fier [qu'un... Pan*

FREDINIE (Mᵉˡˡᵉ)

Mᵉˡˡᵉ Fredinie était de Pontoise. Le *Mercure* d'Avril 1679 nous a conservé son Eloge et quelques-uns de ses vers galants.

NOUV. PANDORE, I P., 1698. Sonnet qui disputa le prix. *Pour parler de Louis, faut-il que le Dieu... Pan*

FRONT... (de) voir FRONTINIÈRES

FRONTENAC (Comte de)

Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, mort en 1698, fut un moment Gouverneur du Canada.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces du Comte de Frontenac :

AIRS ET VAUD., 1665. Courante (1). *Croyez-moy, soyez moins constante (sig. M. L. C. de Fr.)*

Id. / REC. P. B. VERS, III P., S. D. } Air de Le Camus (2). *Il faut l'aymer, je ne m'en puis défendre (sig. M. le C. de Fr.)*

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2ᵉ édit., 1872.

FRONTENAC (Mad. de)

Anne de La Grange, d'abord Mᵉˡˡᵉ de Neuville et ancienne dame d'honneur de Mᵉˡˡᵉ de Montpensier, épousa Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac ; née en 1632, elle mourut en 1707.

VAUD. DE COUR, T. II, 1666. Vaudeville. *Chancelière l'on s'étonne (n. s.)*

---

(1) Cette courante est signée Maulévrier dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.
(2) Sig. Comte de Frontenac dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRONTINIÈRES (de)

Le Ms. 13647 de la Bibl. Nat. contient une fable signée Frontinières qui a paru dans le Mercure galant de Juillet 1679 : *Autrefois un chesne resceut*

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard.	*J'ay veu Tirsis (sig. de Front...)*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air de Lambert.	*Tirsis voyoit un jour sa bergère inquiète*

FURETIÈRE *

Voir T. II, p. 289.

Il faut ajouter aux pièces de Furetière « Le Chapelain décoiffé » dont il est presque entièrement l'auteur. Cette satire se lit (avec des variantes) dans les deux Ms. (fonds fr.) 9364 (p. 251) et 15012 (p. 98) de la Bibl. Nat. ; elle a d'ailleurs été imprimée dans de nombreuses éditions des Œuvres de Boileau-Despréaux.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 25 pièces de Furetière :

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Ce livre qu'en vente on étale*
Id.	Id.	*Charpentier se vante d'avoir*
Id.	Rép. à Boyer.	*Damon, quand vous trouvez sot et plat mon factum*
Id.	Rép. à La Fontaine.	*Dangereux inventeur de cent vilaines fables*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Fable du soleil et des grenouilles, trad. du latin de P. C.	*Des grenouilles dans un marais*
NOUV. REC., S. L. (B), 1665.	Chapelain décoiffé.	*Enfin vous l'emportez et la faveur du Roy (n. s.)*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Icy dessous repose en paix*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Boyer.	*Il connoit bien l'Académie*
Id.	Rép. à la devise de Charpentier.	*Infâme auteur quand votre bile boust*
Id.	Epigr. à Racine (1).	*L'Académie ayant frustré Mesnage (n. s.)*
Id.	Epigramme.	*L'Académie enfin se va bien signaler*
Id.	Id.	*Les Académiciens de leur Dictionnaire*
Id.	Placet des Muses au Roy.	*Les Muses, Sire, à vos genoux*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le Poète. Satyre.	*Ménage, je ne sçay si dans cette satyre*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Boyer.	*Mon factum est fade à tel point*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Montmor ne trouve dans la Bible*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Id. (2)	*Paul vend sa maison de Saint-Cloud*

(1) Cette épigramme est attribuée à Furetière par Ménage dans l'Anti-Baillet.
(2) Dans les Délices de la poésie galante (A), II p., 1664 : Jean vend sa maison de Saint-Cloud

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pourquoi ramener au supplice*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Pr. mettre au devant d'une Hist^re de France (Au Roy).	*Prince qui, comme Hercule, as vu dès ta naissance*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Oracle tiré du 5^e chant des Couches de l'Académie.	*Quand le soleil du Midy jusqu'à l'Ourse (n. s.)*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Qui fut jamais plus désolé*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Remonstrances des Muses au Roy sur les rentes.	*Quoy, Muses, vous estes muettes*
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Les cornes de Robin.	*Robin de ses cornes se vante (n. s.)*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tandis qu'Alcidor fut laquais*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. au Sonnet de Boyer à Mgr le Chancelier. Sonnet.	*Toy dont l'Académie élude la Justice*

G.

Voir Saint-Pavin pour une poésie sig. G. La pièce suivante est peut-être de Galland ?

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air Espagnol.	*On a beau faire le serment*

GACON

François Gacon, fils d'un négociant de Lyon, né dans cette ville le 16 Février 1667, mort à Baillon, près Beaumont-sur-Oise le 15 Novembre 1725. Gacon voulut marcher sur les traces de Boileau, mais moins heureux que le satirique il ne se fit que des ennemis. M. Victor Fournel a écrit sur lui dans la Nouvelle biographie universelle de Didot un excellent article auquel nous renvoyons le lecteur.

Pour la Bibliographie de ses œuvres, consulter les Mémoires de Nicéron, T. XXXVIII, p. 233, et la France littéraire de Quérard. Il y faut ajouter :

Epistre à Monsieur D*** (Despréaux) sur son dialogue ou satire X^e contre les femmes, par le S^r G*** (Gacon). A Lyon, 1694. In-4 de 7 p.

La « Revue rétrospective » a publié T. II (1834, p. 149), une suite d'épigrammes satiriques inédites échangées entre Crébillon et Gacon.

Les recueils collectifs des dernières années du XVII^e siècle renferment 5 pièces de Gacon :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Epître à D* (Despréaux) sur sa satire X (1).	*Fidelle observateur de tes propres maximes (sig. G.)*

(1) Cette épître est précédée d'une préface en prose adressée à M. D. (Despréaux).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epigramme.	*Le (d'Olivet) fils d'un bourrelier (n. s.)*
Id.	Id.	*Messire Laurent (Pégulier) (n. s.)*
Id.	La Comédie justifiée. Au sieur L. P. (Laurent Pégulier).	*Téméraire censeur qui veux nous faire un crime (n. s.)*
Id.	Epigramme.	*Vous qui prêchez sans cesse un enfer aux chrétiens (n. s.)*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. IV. — Nicéron : Mémoires, T. XXXVIII. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Bulletin du Bibliophile, 1856, p. 709.

GAIGNÉ (de) fils

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce poète amateur.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Au seul nom de Louis et de son pata... Pan*

GALLAND

Voir également G.

Ce Galland était Secrétaire du Cabinet.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air de Le Camus.	*Je reçois tous les jours de vous*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*On ne voit rien de si beau sous les Cieux*

GARDIEN

Gardien était secrétaire du Roi.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Enigme.	*Avec une tête assez grosse (n. s.)*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vous qui toujours vaincus avez l'orgueil d'un... Pan*

GAUTHIER

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que Jupiter est au-dessus de... Pan*
Id.	Id.	*Qu'a Louis de commun avec vostre Dieu... Pan*

GENEST (Abbé)

Charles-Claude Genest, né à Paris le 17 Octobre 1639, mort en Novembre 1719, membre de l'Académie française, aumônier de la Duchesse d'Orléans, secrétaire du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Duc du Maine. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M. A. Chassang dans la Nouv. biog. universelle de Didot.

On a de l'abbé Genest :

Poésies à la louange du Roy. Paris. Pierre Le Petit. 1674. In-8 de 4 ff., 60 p. et 1 ff. pour le privilège (Cat. Bibl. du Roi, 5371 Y).

Epître à M. D. L. B. (en vers). Paris, Le Petit. 1686. In-12 (Id., 5371[A] Y).

L'Histoire, à Mad. la Duchesse de Bourgogne. Paris. Anisson. 1697. In-4 pièce (Id., 5371[B] Y).

Dissertation sur la poésie pastorale, ou de l'idylle et de l'églogue. Paris. J.-B. Coignard, 1707. In-12 (Id. 138[A], Y).

Mémoire sur la vie et les vertus de Mad. la Princesse palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson. Paris. Guillain, 1709. In-12.

Avis sur les occupations de l'Académie française (1714). — Cité en manuscrit dans le second discours de l'abbé de Saint-Pierre (Kerviler : Essai d'une Bibliographie de l'Acad. fr.).

Principes de philosophie, ou preuves naturelles de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme (en vers). Paris. Jacq. Estienne, 1716. In-8 (Cat. Bibl. du Roi, 5372 Y).

Enfin, les Divertissements de Sceaux, Trévoux, 1712, 2 vol. in-12, ont recueilli plusieurs poésies de l'abbé Genest.

Nous renvoyons pour ses pièces de théâtre (quatre tragédies) au Cat. Soleinne. — Quérard lui attribue une comédie : Les Voyageurs. Utrecht, Et. Néaulme, 1736. In-12.

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise... renferme, à partir de 1700, l'épître suivante de l'abbé Genest:

1709. Epître à Mgr le Duc de Bourgogne : *Ne suis-je point déçu ? quelle rare aventure*

On trouve également de Genest :

Dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, II[e] partie : une épître à Mgr le Prince des Dombes, lorsqu'il commençoit à lire les Commentaires de César : *Prince qu'un sang généreux a formé pour la guerre*

Dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : des vers destinés à M[elle] Serment : Bacchus médecin : *Charmante Iris, aimable fille*

23 lettres autographes intéressantes (1679-1699) de Genest, dont 12 adressées a M[elle] de Scudéry, ont été vendues le 30 Avril 1884, elles provenaient du Cabinet de M. de Monmerqué (Cat. Charavay).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 5 pièces de l'abbé Genest :

REC. ACAD. FR., 1671.	Sur les duels.	*En vain d'un zèle ardent mon âme est enflammée* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Ode au duc de La Rochefoucault sur une partie d'échecs. St.	*Je suis rendu, grâce, grâce* (n. s.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à M. de La Bastide.	*Les Peuples, les Citez, les Provinces entières*
Id.	Ode à Climène (Mlle de La Vigne (1).	*Muse, reprenons la Lyre (n. s.)*
REC. ACAD. FR., 1673.	Ode du prix (avec prière).	*Une nouvelle joye, une gloire nouvelle*

A consulter: Voltaire : Siècle de Louis XIV. — D'Olivet : Hist. de l'Acad. fr. — d'Alembert : Hist. des membres de l'Acad. fr.

GENTILHOMME (René)

René Gentilhomme, sieur de L'Espine, né au Croisic en 1610, mort à Sucé en 1671.

On a de lui :

Le Temple des Poëtes, dédié à Monseigneur frère unique du Roy, par R. G. (René Gentilhomme) de L'Espine, croisiquais. Blois. Fr. de la Saugère. 1638. In-4 de 50 p. (Cat. Pihou-Hervé n° 7-974).

Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris 1662. In-12 (Voir p. 29).

Parmi les 34 pièces de René Gentilhomme renfermées dans ce dernier volume, il en est une véritablement prophétique : « Elle fut composée chez Gaston d'Orléans à Blois, domaine du frère de Louis XIII, dont le poète était page, à l'occasion d'un coup de foudre qui tomba en 1637 sur le dôme de la grande galerie des Jardins du Château, sans toucher au cordon doré qui l'environne en forme de couronne ducale; elle annonçait à Gaston, dans les termes suivants, la naissance d'un Dauphin et, par conséquent, la disparition de ses chances d'arriver au Trône de France :

Là, le foudre, frappant la couronne royale
Sans briser ou brusler la couronne ducale,
A mon esprit de feu fait voir très-clairement,
Monsieur, que vous serez un grand duc seulement.

« Cette prédiction se vit réalisée environ un an après, et tous ceux qui en avaient eu connaissance, frappés d'admiration, en firent des compliments en vers à l'auteur, compliments qui ont été réunis à ses poésies, ce qui prouve qu'elle n'avait pas été faite après coup. A cette occasion, il reçut le titre de « poète royal » (Lettre de M. Chevaye).

Il est peu probable que René Gentilhomme ait attendu 25 ans pour publier la poésie en question (1637) et les éloges de ses amis ; il a dû, au contraire, les mettre au jour presque immédiatement et cette coïncidence nous amène à penser que le petit volume de 1662 renferme vraisemblablement un certain nombre des vers du « Temple des Poètes » de 1638. Un an après la composition de sa pièce « prophétique » et dans les quelques mois qui suivirent la naissance de Louis XIV, la verve de René Gentilhomme brillait encore de tout son éclat, tandis qu'en 1662 elle avait perdu quelque peu de son opportunité.

(1) Tallemant dans les Ms. de La Rochelle attribue cette pièce à Genest ou à La Loubère.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il existait un portrait gravé de René Gentilhomme avec deux inscriptions au bas, l'une en latin, l'autre en français. Voici cette dernière :

EPIGRAMME

Qu'on ne cherche plus Mars en Thrace,
Ni dans Amathonte l'Amour,
Ni Phébus sur le Mont-Parnasse,
Voici leur unique séjour.

(I. de Meschinet)

Nous ne pouvons donner ici ni le titre ni le premier vers des 34 poésies de René Gentilhomme, le volume des « Poésies rares et nouvelles » n'étant pas passé entre nos mains.

A consulter : Annales de la Société académique de Nantes. 1862 (Bizeul : Poètes du Croisic et du Blain (p. 94-132). – Œuvres nouvelles de Desforges-Maillard, T. II, p. 172, Nantes, 1882.

GILBERT (G.) *

Voir T. II, p. 293, Supᵗ, p. 670 et Supᵗ général, T. IV.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Gilbert :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans l'éd. des Poésies diverses de Gilbert, 1661.

REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Beys...	*Ce chagrin législateur*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Philis, sur l'Art d'aimer, d'Ovide.	*Cette lecture est sans égale* *
Id.	A une fille qui aymoit une femme...	*Chérissez Alexis à l'égal de vous-mesme* *
Id.	A Mad. de Valancé. Sur le Printemps. St.	*Déjà le beau Printemps a pris sa robe verte* *
Id.	A Apollon. Madrigal.	*Durant mes jeunes ans, mes ardeurs insensées* *
Id.	A la reyne de Suède. Epig.	*En servant cette Reyne égale aux Amazones* *
Id.	Contre la vaine gloire. Madrigal.	*Je fais peu d'estat de la gloire* *
Id.	A Iris. Madrigal.	*Je voudrois posséder une grande richesse* *
Id.	A une dame... Madrigal.	*La beauté d'Amarante est une citadelle* *
Id.	Contre l'hyver de 1660 St.	*Que cet hyver est incommode* *
Id.	A la Reyne d'Angleterre. Madrigal.	*Si ton auguste Fils acquiert le nom de Grand* *

A consulter (suite) : V. Fournel : Les Contemporains de Molière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GILET *

Gilet ou Gillet, voir T. II, p. 294.

REC. P. B. VERS. II P., 1668. Air de Cambefort. *Après tant de longues contraintes* (n. s.)

GILLIER (de)

De Gillier, marquis de Clérambault.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Gavotte B. D. B. (Bacilly). *Le fidelle Tirsis*

GIRARD *

Voir T. II, p. 295.

REC. LA FONT., T. I, 1671. Sur la naissance de N. S. Jésus-Christ. Sonnet. *Voici le jour heureux, où le Sauveur du Monde*

GIRARDOT

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Grand Roy plus adoré que jamais ne fut... Pan*

GIRAULT le jeune

Ce Girault « le jeune » a eu le soin de marquer qu'il était « parisien ». Il est l'auteur des :

Lettres galantes... par M. Girault D. S. (de Sainville), A Paris, 1683, in-12, qui contiennent neuf sonnets dont quatre en bouts-rimés. Un d'eux avait paru en 1682 dans le « Mercure galant » sous le nom de Girault le jeune (Veyrières : Monographie du Sonnet).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Le Dieu le plus connu dans les Forêts, c'est... Pan*

GOBERT D'ESCOUYS (L.)

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Louis, tout glorieux sans avoir rien d'un... Pan*

GOBILLON

Gobillon était docteur en Sorbonne et curé de Saint-Laurent.

REC. LA FONT., T. I, 1671. Martyre de S. Laurent, tiré des vers de Prudence. *Rome, auguste Reine du Monde*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GODEAU (A.)*

Voir T. I, p. 198.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme plusieurs poésies de Godeau parmi lesquelles les suivantes qui sont peut-être inédites :

Stances (du Roy des Sarmates) : *Adorable Beauté dont mon âme est charmée*
Elégie : *Beaux soleils de la nuit, éclatantes étoiles*
Le Perroquet de Grasse, à Marphise, très honorée chienne de M^elle^ de Clermont : *Gentille et galante Marphise*
Elégie : *Importuns souvenirs de mes peines passées*
A Mad. de Longueville sur le retour de Mgr le Prince : *Princesse, en qui le Ciel admire le courage*
Elégie : *Quels conseils dois-je suivre en l'estat misérable*
Stances : *Serais-je donc rebelle aux loix de la raison*
Elégie : *Si tost que le Soleil couronné de lumière*
Epître : *Toy qu'on voit dans un char éclatant de lumière*

De plus, il nous a permis de rendre à Godeau les stances suivantes sig. G. et attribuées par erreur à Gombauld; ces stances sont la seule pièce de ce poète figurant dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1662 :

REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Bel Astre qui nous fais tout voir (sig. G.)*

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 contiennent 25 pièces de l'Évêque de Vence :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	A D'Andilly. Elégie.	*Andilly, quand je voy ces admirables vers*
Id.	La fréquente communion. Sonnet.	*Approche-toy, Chrestien, de la divine table*
Id.	Paraph. du Ps. 136.	*Assis sur les bords de l'Eufrate*
Id.	Id. 111.	*Bienheureux celuy qui n'aspire*
Id.	Paraph. Cantiq. d'Ezéchias.	*Dans les vives douleurs dont je sens les atteintes*
Id.	Id. de Zacharie.	*Enfin je voy sur l'horizon*
Id.	Id. des trois enfants.	*Espoir de toute âme affligée*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A D'Andilly.	*Fameux Hermites de Pompone*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. de la Plainte de David.	*Fidelles compagnons de mes longues traverses*
Id.	Id. du Ps. 148.	*Globes d'airain, miroirs mobiles*
Id.	Id. du Ps. 77.	*Hébreux, dont le salut est commis à ma foy*
Id.	Id. du 1^er^ Cantiq. de Moïse.	*Il est temps que l'ennuy fasse place à la joye*
Id.	Cant. de la Sainte Vierge.	*Je ne puis plus cacher la grandeur de ma joye*
Id.	Cantique.	*Lumineuses troupes des anges*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur la conversion de S. Augustin. Sonnet.	*Mère de l'innocence et source de la gloire*
Id.	Disc. aux Evêques...	*Ministres du Seigneur, dont les lèvres fidelles*
Id.	Cantiq. de Judith.	*Poussons dans l'air des cris de joye*
Id.	Cantiq. de Siméon.	*Puisque par un bonheur à nul autre pareil*
Id.	Sur la naissance de J. C. Sonnet.	*Quels miracles nouveaux paroissant dans ces lieux*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Poésie sacrée et prophane.	*Qui pourroit écouter sans des transports de joie*
REC. LA FONT., T. I. 1671.	Paraph. du Cantiq. de S. Ambroise et de Saint Augustin.	*Source éternelle de lumière*
Id.	Ps. 103.	*Souverain monarque des Cieux*
Id.	Hymne sur l'oblation faite par le Roy à la Sainte-Vierge, de sa personne et de son royaume.	*Toy qui jamais ne te reposes*
Id.	Paraph. du IIe Cant. de Moïse.	*Trônes étincelans du Seigneur des armées*
Id.	Sur le Sacrifice de la Croix. Sonnet.	*Vous qui pour expier nos ingrates malices*

A consulter (suite) : Abbé Tisserand : Godeau, évêque de Grasse et Vence, 1870. — Kerviler (René) : Ant. Godeau, évêque de Grasse et de Vence, 1879. — L. Merlet : Bibliothèque Chartraine, 1882. — Cognet (abbé A.) : Ant. Godeau, 1901.

GODEFROY

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Au-dessus d'un Hibou, ce qu'est l'orgueilleux... [Pan*
Id.	Id.	*Pour célébrer Louis, digne des Airs de... Pan*

GODONY voir CODONI

GOMBAULD *

Voir T. II, p. 295.

Les recueils collectifs publiés de 1632 à 1700 renferment 140 pièces de Gombauld :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Poésies de Gombauld, 1646 ; celles avec un astérisque double dans les Epigrammes, 1657.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des vieux avares.	*Admirés les bontés, admirés les tendresses* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait trop ressemblant.	*Alain pourquoy te fais-tu peindre* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Alcandre, c'est ta passion* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La grande rieuse.	*Alizon n'a beauté ni grâce* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Amour, dispense-moy de servir davantage*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Riche sans estime.	*Apprenez sans que je vous nomme* ** (*n. s.*)
Id.	Le sein d'Isabeau.	*Baisant mon sein dit Isabeau* ** (*n. s.*)
Id.	A l'incorrigible.	*Bien que Martin n'ait point d'égal* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Blanc d'Espagne, couleurs vermeilles* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Louange démentie.	*Caliste lors que je vous loüe* ** (*n. s.*)
Id.	Retour de Caliste.	*Caliste partit de ces lieux* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Carite alloit partir, et ses tristes adieux* *
REC. LA FONTAINE, T. II, 1671.	Sur la mort de Mr de Montmorency. Sonnet.	*Ce grand Montmorency n'est plus qu'un peu de [cendre* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Celle qui ne veut point m'aimer* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Grand parleur n'a pas d'oreilles. Epig.	*Ce n'est qu'à demy qu'on te loue* ** (*n. s.*)
Id.	Des avares.	*Ces avares, ces bas esprits* ** (*n. s.*)
Id.	Pour Philis allant au bal.	*Ces déesses qui sont ornées* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*C'est avec tant de soins qu'Amaranthe me cache* *
Id.	Rép. à Du Moulin. Epig.	*C'est vous dont l'audace nouvelle*
Id.	Epigramme.	*Cette Beauté pour tout deffaut* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un auteur riche des dépouilles d'autruy.	*Ce volume fameux dont la beauté consiste* ** (*n. s.*)
Id.	D'un censeur.	*Charles censure toute chose* ** (*n. s.*)
Id.	Le jeune vieillard.	*Charles pour duper les amours* ** (*n. s.*)
Id.	De Cléonice.	*Cléonice paroit un chef-d'œuvre parfait* ** (*n. s.*)
Id.	Refuge de Cloris.	*Cloris pour un homme d'église* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Demande ridicule. Epig.	*Colas est mort de maladie* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Amours de Côme et de Bélize.	*Côme enfin possède Bélize* ** (*n. s.*)
Id.	D'une femme fort maigre.	*Des bagues font les bracelets* ** (*n. s.*)
Id.	Servante plus fine que son maistre.	*Des sottes en leurs jeunes ans* ** (*n. s.*)
Id.	Mariage de conséquence.	*De tous temps ils se font l'amour* ** (*n. s.*)
Id.	Vertu démentie.	*Deux ou trois du siècle où nous sommes* ** (*n. s.*)
Id.	Le signor Scoti.	*Dites-moy vôtre jugement* ** (*n. s.*)
Id.	Importun de la vieille cour.	*D'un vieillard qui parle sans cesse* ** (*n. s.*)
Id.	Les dons de la nature et de l'art.	*Elle a des beautés et des grâces* ** (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Elle est dangereuse, elle est fine* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'une dame et de sa confidente.	*Elle est vertueuse, elle est belle* ** (*n. s.*)
Id.	De la fortune.	*Enfin la fortune fait rage* ** (*n. s.*)
Id.	Le prix d'une bonne.	*Enfin vous désirez, Madame* ** (*n. s.*)
Id.	Rencontre difficile.	*En quel siècle suis je venu* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait de Lisette.	*En voyant le portrait je crois voir la personne* ** (*n. s.*)
Id.	Le présent incommode.	*Envoyer avec tant de soin* ** (*n. s.*)
Id.	L'attachement indigne des hommes.	*Esprits d'argent, esprits d'étoffe* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait des gens du monde.	*Esprits du temps, seigneurs et dames* ** (*n. s.*)
Id.	Des fausses louanges.	*Faire des vers sur votre livre* ** (*n. s.*)
Id.	Civilité importune.	*Feintes beautés, que l'on ne bouge* ** (*n. s.*)
Id.	Les filles folles.	*Filles d'Alix si dans vos âmes* ** (*n. s.*)
Id.	Fausse émeraude.	*Gardez pour Jeanne ou pour Claude* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Giles veut faire voir qu'il a bien des affaires* **
Id.	Id.	*Guillaume ne fut bon à rien* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Fausses promesses.	*Hommes sans foy dont les promesses* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Gloire insupportable. Epig.	*Il a de la gloire en partage* **
Id.	Epigramme.	*Il est agissant, il est prompt* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'amour de soy-même.	*Il est plein de mérite, il est plein de savoir* ** (*n. s.*)
Id.	Fantôme d'honneur (1).	*Il fut battu le bon Seigneur* ** (*n. s.*)
Id.	Effets de l'intempérance.	*Il mange tout, ce gros glouton* ** (*n. s.*)
Id.	Le portrait d'Iris.	*Iris c'est une injure extrême* ** (*n. s.*)
Id.	Mauvais bruit.	*Iris c'est un malheur extrême* ** (*n. s.*)
Id.	Commun changement.	*Iris d'où vient que nos amours* ** (*n. s.*)
Id.	L'amour universelle.	*Iris pense m'avoir charmé* ** (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte (2)	*Iris que je ne connois pas*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le désir de faire parler de soi.	*Iris qu'une démangeaison* ** (*n. s.*)
Id.	Iris fait parler.	*Iris vous devenez fameuse* ** (*n. s.*)
Id.	Science d'un certain baron.	*J'ay crû longtemps en conscience* ** (*n. s.*)
Id.	A un grand parleur.	*Je confesse que tu m'obliges* ** (*n. s.*)
Id.	Tout est permis aux belles.	*Je crois que le cours violent* ** (*n. s.*)
Id.	Amis inconnus.	*Je crois que toute la nature* ** (*n. s.*)
Id.	Rencontre difficile.	*Je ne cherche plus désormais* ** (*n. s.*)

(1) Le « bon Seigneur » c'est Balthazar Le Breton, sieur de Villandry (Voir Tallemant des Réaux : Historiettes, T. V, p. 321).

(2) Cette pièce a pour titre Gavotte B. D. B. et est sig. Conrart dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Je ne suis point espris d'une mortelle flamme* *
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Id. (1)	*J'espans sur ton autel mon âme en sacrifice** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Je suis enfin sorti de ce fâcheux Dédale* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	De l'ingratitude.	*Justes humains me sera-t-il permis* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*L'Amour, comme il luy plaist m'afflige et me console**
Id.	Epigramme.	*Laurens dont le zèle feint* *
Id.	Sonnet.	*La voix qui retentit de l'un à l'autre pôle* *
Id.	Pour Louis XIII. St.	*Les ombres de la Mort m'avoient environné* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le Siècle.	*L'esprit n'est plus mis à l'enchère* ** (*n. s.*)
Id.	Du Siècle.	*Le temps d'Orphée est revenu* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Lève-toy, je te prie, Amante de Céphale* *
Id.	Epigramme.	*Le vice est tout leur entretien* **
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*L'honneur de la belle Clarice* * (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Vieille ajustée.	*Lors que cette vieille Lysette* ** (*n. s.*)
Id.	Lysimène.	*Lors que Lysimène à la Cour* ** (*n. s.*)
Id.	Reproche d'une dame.	*Lors que pour me donner du blâme* ** (*n. s.*)
Id.	Lysimène fardée.	*Lysimène en toute rencontre* ** (*n. s.*)
Id.	Divertissemens de Macette.	*Macette qui se divertit* ** (*n. s.*)
Id.	De Marthe.	*Marthe me sembla fort belle* ** (*n. s.*)
Id.	Des faux amis.	*Mille fois ils m'ont tout promis* ** (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet chrétien.	*Monarque souverain des hommes et des anges* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Beauté niaise.	*Mon cher Philandre, quel moyen* ** (*n. s.*)
Id.	Nicole image de son père.	*Nicolas n'est pas trop bien fait* ** (*n. s.*)
Id.	Enfans du Siècle.	*Nos enfans, Messieurs et Mesdames* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Nouvelle œuvre du Ciel, en terre descendue* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Vie des Césars.	*Objets si peu dignes d'envie* ** (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet chrétien X.	*Ombre du Créateur et lumière du monde* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Louange et blâme.	*On admire Marquis vos belles actions* ** (*n. s.*)
Id.	Gloire mal fondée.	*On dit que j'ai peine à croire* ** (*n. s.*)
Id.	D'Astérie malade.	*On dit que la belle Astérie* ** (*n. s.*)
Id.	Ambition aveugle.	*On fait de ce guerrier non sans grande apparence* ** (*n. s.*)
Id.	Mère abusée.	*On la laisse aller sur sa foy* ** (*n. s.*)
Id.	L'art d'aimer.	*On ne régale plus les dames* ** (*n. s.*)
Id.	Phillis luy donna des roses.	*Phillis me donnant sans dessein* ** (*n. s.*)
Id.	Phillis et Sylvie.	*Phillis ne peut voir sans colère* ** (*n. s.*)

(1) Ce sonnet qui figure dans les Poésies de Gombauld, 1646, est également dans les Lettres et Poésies de Mad. la Comtesse de B. (Brégy), 1666, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Beauté redoutable.	*Polyphile veux-tu sçavoir* ** (*n. s.*)
Id.	Le pauvre glorieux.	*Pour abbaisser André la fortune fait rage* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Pour sujet de mes vers, en la fleur de mon âge* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Tracas d'Alain.	*Puisqu'on voit Alain tout en flamme* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Quand je dis qu'Ergaste escrit bien* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des riches.	*Que de riches ont de procès* ** (*n. s.*)
Id.	Messire Ambroise.	*Quelque doctrine qu'on propose* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Que vistes-vous, mes yeux, d'un regard téméraire* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La politique de Catin.	*Quoy faut-il s'en prendre à Catin* ** (*n. s.*)
Id.	La prompte fortune.	*Sans avoir engagé la foy d'un Hyménée* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si Charles par son crédit* **
Id.	Sonnet	*Si je vous suis fascheux, je le suis à moy-mesme* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mavuais génie.	*S'il est chrestien, Dieu le conserve* ** (*n. s.*)
Id.	Les Muses étrangères en leur patrie.	*S'il est vray que la poésie* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Humeur enjouée. Epig.	*S'il faut giguer et se battre* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le principal soin des dames.	*Si l'on en croit ces belles dames* ** (*n. s.*)
Id.	L'idole des ambitieux et des avares.	*Si l'on en croit le Renom* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si l'on en croit un certain duc* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le grand parleur.	*Si l'on vous croit, bouche de rose* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si mes vers t'ont fait quelque niche* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Incommodité du monde.	*Soit après boire, soit à jeun* ** (*n. s.*)
Id.	L'amitié de Cloris.	*Son beau-frère est son favori* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Coiffure. Epig.	*Suson, viens coiffer ta maîtresse* **
Id.	Epigramme.	*Ta Muse en chimères féconde* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mal sans remède.	*Ton épigramme toujours gronde* ** (*n. s.*)
Id.	La vie de la plus-part des Dames.	*Tous les jours la belle Sylvie* ** (*n. s.*)
Id.	Réponse à une louange.	*Tu dis que je surpasse un auteur qui fait rage* ** (*n. s.*)
Id.	Contre l'aveuglement volontaire.	*Tu redoutes les traits de ces beautés mortelles* ** (*n. s.*)
Id.	Epigramme.	*Tu veux te défaire d'un homme* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Une effroyable horreur couvroit la terre et l'onde* *
Id.	Epigramme.	*Une fois l'an il me vient voir* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Alizon amoureuse.	*Un feu secret jeune Alizon* **
REC. LA FONTAINE, T. I, 1671.	Sonnet chrestien XXV.	*Un pécheur obstiné, qu'une offense mortelle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Invocation.	*Viens Seigneur, il n'est plus de foy* ** (*n. s.*)
Id.	Le beau portrait.	*Votre portrait vous fait tort* ** (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Madrigal.	*Vous désirez qu'on vous aime* **

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une jeune fille.	*Vous parlez indiscrettement* ** (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin.	*Vray ministre du Ciel autant que de la terre*

GOMBERVILLE (de) *

Voir T. I, p. 200 et T. II, p. 297.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 54 pièces de Gomberville :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 2.	*Amans de la vertu, dignes enfans des Dieux*
Id.	Au Card. de Richelieu. Sonnet.	*Après que ton grand cœur et ta haute sagesse*
Id.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Ce fameux orateur dont le puissant discours*
Id.	Au Roy, sur ses conquestes de Flandres. Madrigal.	*Ce héros si fameux, à qui la renommée*
Id.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 30.	*C'en est fait. Tout est consommé*
Id.	Id. L. II. Sat. 7.	*Ce n'est ny la faveur des Rois*
REC. LA FONT. T. I, 1671.	Sur la solitude. Sonnet.	*Cesse d'aimer le siècle, et ses fausses maximes*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 10.	*Cesse de te ronger de soins ambitieux*
Id.	Sur un jardin.	*C'est en vain que la Nature*
Id.	Pr. Henri IV. Sonnet.	*Dans ces champs bienheureux où depuis tant d'années*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Sat. 2.	*Dans l'heureuse cabane où le chaume me couvre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A la France, pour le C. Mazarin. Sonnet.	*Désir de mille rois, belle et grande Princesse*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 17.	*En tous lieux la vertu fait entendre sa voix*
Id.	Id L. III. Ode 6.	*En vain l'objet affreux des tourmens éternels*
Id.	Sur un verger.	*En voyant ce qui t'ameine*
Id.	Imitation de Pallade.	*Grand Dieu qui lis dans nos pensées*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*Grand et noble artisan achève ton ouvrage*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 16.	*Homme avare et brutal, pourquoy murmures-tu*
Id.	Id. L. IV. Ode 9.	*Il faut agir incessamment*
		Illustre sang des Dieux... Voir : *Vivant portrait des Dieux...* T. II, p. 297.
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Noël sur la naissance de J. C. (1).	*Je chante cet Estre suprême*
Id.	Désir d'un pécheur pénitent.	*Je tâche d'étouffer ces flammes criminelles*
Id.	Sur la mort de M. Le Maistre, à Mad**.	*La mort d'un si parfait Chrestien*

(1) Ce noël comprend trois chants, il est précédé d'un avis en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit.d'Horace. L. I. Epît. 10.	*La pluspart des mortels sont si peu généreux*
Id.	Id. L. III. Ode 2.	*La vertu nous arrache à la fureur des Parques*
Id.	Sur les portraits du Roi. Madrigal.	*Le burin, le ciseau, les couleurs et les vers*
Id.	Imit.d'Horace. L. III. Ode 3.	*Le sage grand comme les Dieux*
Id.	Epitaphe d'un homme de lettres.	*Les grands chargent leur sépulture*
Id.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Le temps qui produit les saisons*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le portrait de Mgr le P. de Conty.	*L'or des lys immortels qui brille en ta couronne*
Id. T. II, 1671.	Au Roy, sur la guerre de Flandres. Sonnet.	*Mon Roy puisque ton cœur répond à ta naissance*
Id.	Imit.d'Horace. L. III. Ode 1.	*Mortels, il est un Dieu, vous en estes l'image*
Id.	Id. L. IV. Ode 8.	*Muses que vos sacrez mystères*
Id.	Id. L. II. Ode 14.	*Ne tente jamais la fortune*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*Noble et vivant portrait de l'antique Fabrice*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit.d'Horace. L. II. Ode 16.	*Nos inconstances continües*
Id.	Id. L. I. Ode 2.	*Nouveaux et généreux Orphées*
Id.	A Mgr le Chancelier entrant en sa 80e année.	*Ou le Dieu que je sers ne sçait pas toutes choses*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 2.	*Peuples de l'un et l'autre monde*
Id.	Bellérophon. Imit.d'Homère.	*Quand ce fameux vainqueur du monstre de Lycie*
Id.	Imit.d'Horace. L. II. Ode 18.	*Que te sert, vieil ambitieux*
Id.	Id. L. I. Epît. 17.	*Que tu produis, vertu, de fruits délicieux*
Id.	De Arte Poëtica.	*Rayon d'un soleil invisible*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 2.	*Retranche le désir qui t'agite et te trouble*
Id.	Id. L. III. Ode 29.	*Sans te plaindre du temps qui coule comme l'onde*
Id.	Id. L. III. Ode 29.	*Scrutateurs des choses futures*
Id.	Id. L. III. Ode 6.	*Si tu vois par le feu, les palais désertez*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode pr. Mad. de L. (Fragment).	*Sources de clartez et de flammes*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L I. Epît. 2.	*Sucez avec le lait ce noble sentiment*
Id.	Pour Louis XIII. Sonnet.	*Suspend les hauts desseins que t'inspire la gloire*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le S. Sacrement. Id.	*Tel qu'aux jours de ta chair tu parus sur la terre*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Tombeaux de jaspe et de porphire*
Id.	Id. L. I. Ode 4.	*Toy de qui la teste se couvre*
Id.	Id. L. I. Ode 22.	*Une âme vraiment héroïque*
Id.	Trad. d'une épig. espag.	*Un peintre indigne du pinceau*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GONTARD *

Voir T. II, p. 297.

On trouve une lettre de Du Pelletier à M. Gontard, Conseiller du Roy en l'élection d'Auvergne, dans les « Lettres nouvelles du Sr Du Pelletier, Paris, chez l'Autheur, 1655, in-12 ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 28 rondeaux de Gontard :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Rondeaux de Gontard, 1660.

MUSE COQUETTE, T II, 1665.	Le départ indifférent. Rondeau.	*A la fin tu t'en vas d'icy* *
Id.	Le refus d'amour. Rondeau.	*Assez et plus qu'on ne voudroit* *
Id.	Remontrance gaillarde. Id.	*A tous venans vous faites bonne mine*
Id.	L'amant reconnaissant. Id.	*Autrement qu'on l'eust pensé* *
Id.	La Médisante bernée. Id.	*De l'un à l'autre bout, Florice*
Id.	La Trompeuse. Id.	*En passant hier dans la ruë* *
Id.	Remerciement. Id.	*Grâce à Dieu, j'ay de quoy me deffendre*
Id.	Plainte amoureuse. Id.	*Il s'en faut bien que je sois mercenaire*
Id.	Dépit amoureux. Id.	*Je n'en puis plus souffrir sans violence* *
Id.	Reproches d'inconstance. Rondeau.	*La bonne humeur ne suit donc plus vos pas*
Id.	Escapade amoureuse. Rondeau.	*Laissez moy faire promptement* *
Id.	Résolution amoureuse. Rondeau.	*La peine qu'en aymant j'endure* *
Id.	Le constant. Rondeau.	*Longtemps y a et trois ans sont passez* *
Id.	Prière d'amour. Id.	*L'oreille juste aux accords de ma lyre* *
Id.	Election amoureuse. Id.	*Pour rire avecque vous Climène* *
Id.	Requeste amoureuse. Id.	*Pour vostre plaisir, ô Climène* *
Id.	L'avocat berné. Id.	*Sans cause juste et légitime* *
Id.	L'amant ouvert. Id.	*Sans vous flatter ou craindre sottement* *
Id.	L'amour imprévu. Id.(1)	*Sans y penser en mal aucunement* *
Id.	Protestation. Id.	*Serviteur fidèle je suis* *
Id.	Le vieux amant. Id.	*Sur vous, Margot, le sire Blaise* *
Id.	L'amant emporté. Id.	*Tout court après vos doux appas* *
Id.	Goguenarderie amoureuse. Rondeau.	*Un bout-rimé n'est pas ce qu'il vous faut* *
Id.	La vieille fardée. Rondeau.	*Vieille Catin dont est faux le visage* *

(1) Ce rondeau est répété sous le titre : L'occasion prise au poil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le babillard ignorant.	Rond.	*Vous en contez souvent de belles*
Id.	Le galant superbe.	Id.	*Vous espérez en vain la jouissance* *
Id.	Conseil amoureux.	Id.	*Vous le trouvez à présent véritable* *
Id.	La Coquette congédiée.	Id.	*Vous vous trompez, petite Janeton* *

GOUDOULY

Pierre Goudouly ou Goudelin, célèbre poète languedocien, né à Toulouse en 1579, mort dans la même ville le 10 Septembre 1649.

Ses poésies, presque toutes en patois languedocien, ont été imprimées à Toulouse en 1648, 1 vol. in-8; en 1678, in-12; en 1693, et dans le Recueil des poètes gascons, 1700, 2 vol. Les pièces en vers français, peu nombreuses du reste, consistent en un *chant royal* qui lui avait valu aux Jeux floraux la fleur du Souci, en des stances adressées à Louis XIV, etc.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Epigramme (1).		*Henry, grand Prince de Bourbon*

A consulter : Mary Lafond : Hist. de la Poésie provençale — Sermet : Mémoires de l'Acad. de Toulouse, 1759. — Magasin pittoresque, 1839. — Nouv. biog. univ. de Michaud et de Didot.

GRAMONT (Chevalier de) *

Voir T. II, p. 299.

AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*Marquise de Pienne, mon cœur (n. s.)*

GRAMMONT (R. de)

Richard de Grammont était avocat au Parlement de Dijon.

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	Epitaphe.	*Par ses Hymnes, Santeuil éclata dans le Cloître*

GUDIN

REC. MOETJENS, T. IV, 1696.	Madrigal.	*Echo, nymphe tendre et sensible*

(1) Voici le titre de cette épigramme : A M. le Prince de Condé, qui envoya à Goudouly, malade, une perdrix et une tranche de jambon, S. A. passant à Toulouse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GUICHARD

NOUV. REC. LUYNE, 1680. Air Bacilly. *Quand des soupçons jaloux m'ont fait naître l'envie*

GUIET

François Guiet ou Guyet, né à Angers en 1575, mort à Paris le 12 Avril 1655, est connu surtout par ses poésies latines ; il fut le précepteur de l'abbé de Grandselve depuis Cardinal de La Valette. Consulter à son sujet le Dict^re de Bayle.

La vie de Guiet a été écrite en latin par Portner, 1657, in-12.

M. Tamisey de Larroque a publié dans le Bulletin du Bouquiniste, 1876, trois lettres inédites de Guiet.

TAB. RICH-MAZ., 1693. Epitaphe de Louis XIII (1). *Cy-gist le bon Roy nostre Maistre* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict. — Bayle : Dict. critique. — Ménagiana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Ch. Nodier : Mélanges tirés d'une petite Bibliothèque. — C. Port : Dict. hist. géogr. et biog. de Maine et Loire. — Mélanges historiques, 1873 : notes de Tamisey de Larroque sur les lettres de Balzac (p. 438, 445, 799, 802, 808).

GUITRANDI

REC. MOETJENS, T. II, 1694. Eglogue (2). *La nuit cache ses feux errans*

HABERT (Ph.)*

Voir T. II, p. 301.

REC. DE BARDIN, T. IV, 1692. Sur le jour de l'an. St. *Cloris, le jour qui nous éclaire*

Id. Stances pastorales. *Infortuné troupeau, mes premières amours*

HAUTE-ROCHE

« Noël Le Breton, au théâtre Haute-Roche (? 1619-1707), était, dit-on, le fils d'un huissier au Parlement qui, riche et bien venu dans un certain monde, fit élever ce garçon

(1) Dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. : Cy-gist le Roy nostre bon Maistre

(2) Voici le titre de cette pièce : Eglogue pour être mise en musique. Le commencement est tiré du premier chœur de l'Hercules furens de Sénèque, ce qui suit de l'Ode d'Horace : Beatus ille, et la fin est toute de lui.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

comme celui d'un gentilhomme. Le journal de La Grange nomme Haute-Roche parmi les comédiens qui formèrent la troupe française représentant rue Guénégaud, en suite de l'ordre du Roi donné à Charleville le 8 août 1680. La Grange ajoute : « M. de Hau- « teroche est sorty de la troupe, le 24 Mars 1684, et a cédé sa part à M^elle^ Raisin (femme « de J. Baptiste Raisin) qui lui donne par forme de desdommagement 300 louis d'or. « Hauteroche se retire avec la pension de 1.000 livres » (Extrait de l'art. Haute-Roche du Dict. critique de Jal).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 15 pièces de Haute-Roche :

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Epigramme.	*Alcipe est des plus diligens*
Id.	Madrigal.	*Caliste, vous dites de moy*
Id.	Eglogue.	*Dans l'espesseur d'un bois au fond d'une fontaine*
Id.	Bouts-rimés.	*Esloignez de vos yeux, estre dans le... silence*
Id.	Advertissement.	*Estant blondin, comme vous estes*
Id.	Billet.	*Iris, on dit que je vous aime*
Id.	D'une maigre... Epig.	*Isabeau qui fait tant la prude*
Id.	Sonnet.	*L'autre jour transporté d'une jalouse rage*
Id.	Epigramme.	*L'autre jour une après-disnée*
Id	Madrigal à une femme.	*Quand avec vous, Iris, j'en passe mon envie*
Id.	Sonnet.	*Quand Cloris à mes vœux se rend trop inhumaine*
Id.	Madrigal.	*Quoy que vous disiez chaque jour*
Id.	A Philis. Billet.	*Si je vous rends peu de visites*
Id.	Madrigal.	*Thibaut se plaignoit à sa femme*
Id.	Id.	*Un jour Pierre vantoit à Georges son compère*

H. D. (M^elle^)

M^elle^ H. D. ne serait-elle pas Henriette Donneau de Visé, sœur du directeur du Mercure galant, première femme de chambre du duc d'Anjou, attachée un moment à la jeune princesse Marie-Thérèse de France ? En tout cas, les initiales H. D. sont celles d'Henriette Donneau dans la Gazette en vers de Robinet.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour mettre au bas du portrait de M. B....	*A voir de cet autheur le trait si ressemblant*

HENRY (Pierre)

Ce Pierre Henry était-il le fils ou le parent de son éditeur Michel Henry, lillois ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Le Parterre des Muses. Lille. Michel Henry, 1684, petit in-8 de 112 p. — La dédicace au marquis d'Humières est signée des initiales P. H. (Pierre Henry ?)

Le Pour et le Contre du Mariage, avec la critique du Sr Boisleau, satires par le Sr P. H. (avec la Suite de la critique du Sr Boisleau). Lille, François Fiévet, 1694. In-4.

La seconde édition est beaucoup plus complète :

Le Pour et le Contre du Mariage, avec la critique du Sr Boisleau, et autres pièces de poésie, nouvelle édition, corrigée et augmentée. Lille, chez Balthazar Le Francq, imprimeur du Roy, 1700. 3 parties en 1 vol. in-12 : 10 ff. n. chif., p. 21 à 70 pour la Ie p. ; 5 ff. n. chif., p. 1 à 50, pour la IIe p. ; Les agréables diversitez du Parnasse : IIIe p., 6 ff. n. chif. pour le titre et l'avis « Au Lecteur », p. 13 à 58 pour les satires, p. 59 à 134 pour diverses poésies.

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment les 5 pièces de P. Henry de la première édition de son ouvrage « Le Pour et le Contre du Mariage », 1694 :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epigramme.	*Boisleau dit que son style est né pour la satire*
Id.	L'Apologie du mariage ou rép. à la satire contre le Mariage. Epître.	*Je lis, mon cher Timandre, avec un grand plaisir*
Id.	La suite de la critique du Sr Boisleau. Satire.	*Muse, n'en doute pas, une illustre Victoire*
Id.	Satire contre le Mariage(1).	*N'en doute pas, Lisis, la femme est incommode*
Id.	Satire sur les différentes folies des hommes, où la critique du sieur Boisleau est comprise.	*Tout le monde, Lisis, jaloux de ses caprices*

HÉRICOURT (de)

Louis Julien de Héricourt, né à Soissons, mort dans la même ville en 1705, membre des Académies de Soissons et des Ricovrati de Padoue. Après ses études à Paris, il fut pourvu d'une charge au Présidial de Soissons et devint plus tard Procureur du roi à Montauban où il était encore en 1704. Les assemblées littéraires qu'il tenait chez lui à Soissons dès 1650 amenèrent la fondation de l'Académie de cette ville dont il a écrit l'histoire en latin (Montauban, 1688. In-8).

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Devise pour Mgr.	*Eclairé des regards d'un père généreux*

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Chaudon et Delandine : Dict. univ.

(1) Cette satire est précédée d'une préface en prose et de l'épigramme : Boileau dit que son style.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

HESNAULT voir D'HESNAULT

HÉVRARD (Mᵉˡˡᵉ)

Mˡˡᵉ Hévrard ou Heuvrard était de Tonnerre, son éloge a été fait par de Visé dans le Mercure Galant.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Quatrain sur Mad. la Dauphine.	*Que cette Princesse a de grâce*

I (Mʳ l'A.)

M. l'Abbé I ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*L'insensible Philis s'obstine chaque jour*
Id.	Id.	*Que ton bel œil et ton humeur*

I. G. B. D. H.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur une absence. Rondeau.	*C'en est trop, un simple devoir*

ISARN

Samuel Isarn on Yzarn, né à Castres en 1637, mort à Paris en 1673.

« Isard, selon d'autres Isar, et plus communément Isarn, peu ou presque point connu dans les recueils de poésie, était frère d'un greffier de la Chambre de l'Edit de Castres. Il vint à Paris, en 1664, avec M. Pellisson ; le même génie qu'ils avaient les intrigua avec Mˡˡᵉ de Scudéry qui les considérait également du côté de l'esprit. Peut-être mettait-elle quelque différence du côté de la personne, car celle d'Isar ne respirait que l'amour et l'inspirait par sa présence. Celle de Pellisson ne produisait pas le même effet. Il était extrêmement laid, et la petite vérole avait même marqué sur son visage un air presque difforme. Au contraire, Isar engageait, par sa physionomie, par sa prestance aisée, et par les traits, le teint et les cheveux qu'il avait très beaux. Cependant ces belles qualités ne détournèrent pas Mˡˡᵉ de Scudéry de se déclarer pour M. Pellisson. Cette préférence ne les rendit pas moins bons amis. Bien loin de se prévaloir de sa bonne fortune, Pellisson ne chercha que les occasions de témoigner son estime à Isar; il lui donna la connaissance de M. Colbert qui le choisit pour gouverneur de son fils, M. le marquis de Seignelay, lors que ce Ministre entreprit de le faire voyager par les cours intriguées avec la France. A son retour d'Italie, d'Allemagne et d'Angleterre, Isar périt malheureusement dans une chambre dont les laquais du Marquis de Seignelay

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avaient emporté la clef, et cela, sans qu'Isar, qui fut attaqué de faiblesse, ait trouvé le moyen d'appeler du secours. Cet accident arriva vers l'an 1673... » (Calotiniana ou bigarrures calotines. Paris. J. B. Lemesle, 1730, in-12, p. 5 du III° recueil).

Une polémique assez vive s'est engagée en 1858 entre M. A. T. Barbier qui voulait qu'Isar ne fut autre que Ménage (Bulletin du Bouquiniste, 1 Mai 1858) et M. P. Lacroix qui soutint avec raison l'existence d'Isar (Consulter à ce sujet les « Enigmes et Découvertes bibliographiques de P. L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix), Paris, 1866, in-12, où toutes les pièces de cette polémique ont été reproduites).

On a de lui :

La Pistole parlante ou Métamorphose du Louis d'or, Paris, de Sercy, 1660 et sous le titre « Le Louis d'or..., a Mademoiselle de Scudéry, Paris, Loyson, 1661 ». In-12.
Cette pièce a eu quelques réimpressions.

On trouve dans le Recueil de Conrart (151. B. F.) trois sonnets d'Isarn :
Sonnet sur des bouts-rimés : *J'ay fait ce que j'ai pu pour me vaincre moy-mesme*
Bouts-rimés sur de belles dents : *Vos dents apaiseroient l'amoureuse bourrasque*
Pour de beaux yeux : Sonnet : *Vous ne demandez rien qu'à brûler et qu'à luire*

On rencontre également deux sonnets de ce poète dans la petite plaquette : La défaite des Bouts-rimez, poème héroïque par M. Sarrasin, avec les éloges et acclamations des plus beaux esprits de ce temps. S. l. n. d., in-4 (Voir T. II, p. 465).

Les « Lettres et billets galants ». Paris, Claude Barbin, 1668, in-12 de 186 p., non compris titre et privilège, contiendraient, suivant P. Lacroix, une partie de la correspondance de Madame Arragonnais avec Isarn (Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1424, note).

Costar, dans son Mémoire au Cardinal Mazarin sur les gens célèbres en France, s'exprime ainsi sur Isarn qu'il écrit Issar : « C'est un gentilhomme gascon qui fait bien les vers françois ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 2 pièces d'Isarn :

REC. P. B. VERS, III P. (B), S.D.	Air (Bacilly).	*Qu'une impatience amoureuse* (*sig. Isar*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Le Louis d'or, à Mlle de Scudéry.	*Sapho, qui recevez de mille endroits divers* (*sig. Isar*)

A consulter : Journal des Savants (1714). — Chaudon et Delandine : Dict. hist. — Nayral : Biogr. Castraise, T. II, p. 298. — Barbier : Dict. des anonymes. — Les frères Haag : La France protestante. — Barbier fils : Lettre sur un pseudonyme. — P. Lacroix : Enigmes et découvertes bibliographiques, 1866. — Notes de Ed. Fournier dans les Variétés hist. et litt. T. X, p. 235.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ITIER (M^elle)

L'éloge de M^elle Itier a paru, dit Vertron, dans le Mercure de France. Elle a fait des vers sur la prise d'Ath et de Barcelone.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Au Roy... Madrigal...	*Grand Roy, l'aimable Paix*
Id.	Sur la paix de Savoye. Madrigal.	*La Savoie avec nous, grâce au Ciel est unie*
Id.	Rép. à Vertron.	*Me mettant près de Télésille* (1)
Id.	A Mgr le duc de Bourgogne. Madrigal.	*Prince, tout rit à vos désirs*

JACQUELOT (Abbé)

Ce ne doit pas être le pasteur protestant Isaac Jacquelot né à Vassy le 16 Décembre 1647, mort d'apoplexie à Berlin le 20 Octobre 1708.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Contre le tête-à-tête. Madrigal.	*Innocentes beautez* || *Comme un funeste escueil*

JARRY (Abbé) voir DU JARRY (Abbé)

JAULNAY (C.)

C. Jaulnay habitait Senlis et était de la famille d'un Charles Jaulnay, doyen et chanoine en 1648 de l'église Saint-Rieule de cette ville. Parmi ses amis il comptait Payot de Linières à qui il a adressé une satire : *Dialogue du docteur Métaphraste et du Seigneur Albert sur le fait du mariage*, attribuée jusqu'ici à Linières lui-même et considérée comme perdue (2). Jaulnay s'est distingué entre tous les ennemis de Molière.

On a de lui :

L'Enfer burlesque (3), par M. C. I. (ou C. J.). S. n. de lieu ni de libr. 1668. In-12 de 83 p. y compris le titre. Ce poème renferme 130 vers sur Molière.

Le titre ci-dessus ayant offensé les oreilles délicates, Jaulnay réimprima ce poème en 1671, en y ajoutant 2 satires (dont celle du docteur Métaphraste) et 19 petites pièces sous le titre :

(1) M^elle Lhéritier.

(2) F. Lachèvre : Un livre perdu et retrouvé : Payot de Linières et C. Jaulnay (Bulletin du Bibliophile, p. 545, 1902).

(3) Il ne faut pas confondre ce poème avec celui de l'abbé de Laffémas : L'Enfer burlesque ou le Sixième livre de l'Enéide travestie... Paris. 1649. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Horreurs sans horreur, poème comique, tiré des Visions de Dom F. de Quevedo avec plusieurs Satyres et Pièces galantes par M. Jaulnay. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1671. In-12 de 3 ff. prélim., 65 p., 1 ff. et 46 p.

En 1677, une troisième édition vit le jour à l'étranger avec le titre originaire mais sans mention du nom de l'auteur, l'éditeur y a joint la traduction par J. Le Fèvre d'une nouvelle de Machiavel et une série d'épitaphes sur la mort de Molière :

L'Enfer burlesque, le Mariage de Belphégor, Epitaphes de M. de Molière. Cologne, Jean Le Blanc, 1677. In-12. Front. gravé, 3 ff. prélim. et 112 p.

Cette édition, réimprimée par les soins de P. Lacroix, contient dix vers de plus sur Molière que les précédentes dont deux — les plus venimeux — se retrouvent dans l'épitaphe ci-après que nous attribuons pour cette raison à Jaulnay.

Questions d'amour ou Conversations galantes dédiées, aux Belles, par M. Jaulnay. Paris, J.-B. Loyson, 1671. In-12. Front. gravé, 4 ff., 130 p. et 2 ff. — Le privilège en date du 24 Novembre 1670 est attribué à C. Jaulnay, pour faire imprimer les Horreurs sans horreur... — Les exemplaires invendus de cet ouvrage ont été remis en circulation en 1674 avec un nouveau titre : Maximes et questions d'amour, avec les responses aux questions, pour s'entretenir en compagnie des Dames. Paris. J.-B. Loyson, 1674. In-12.

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Epitaphe de Molière (1).	*Cy-gist cet héroïque auteur* (n. s.)

J. D.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie Stuart (7 Janvier 1695). Sonnet.	*Sous ce triste tombeau gît le corps de Marie*

J. D. C.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Réflex. sur la mort de la Reine d'Angleterre. St. irrég.	*L'homme ingrat toujours insensible*

J. L. M. M.

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Sonnet à Fr...	*Pour troubler mon repos, que l'Enfer et le Monde*

JODELLE (Estienne) *

Voir T. II, p. 307.

Ses œuvres complètes ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des Poètes de la Pléiade. Paris, 1868-1870. 2 vol. in-8.

(1) Dans l'Enfer burlesque par M. C. I. (ou C. J.). S. n. de lieu ni de libr. 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vers inédits de Jodelle (Bulletin du Bibliophile, 1871, art. de M. Ed. Tricotel).

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 n'ont reproduit que 2 pièces de Jodelle, elles n'étaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Il faut qu'un cours du ciel estrangement contraire*
Id.	Id.	*Piquez d'une dure humeur, n'ayans de quoy se plaire*

JURAIN (le Chevalier)

Le Chevalier Jurain était de Dijon, on ne sait rien de plus sur son compte.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Aigle, ce bel oiseau plus orgueilleux qu'un...Pan*

JUSSY (Bigres de) *

Voir T. II, p. 307.

AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert.	*Autant que j'ay d'amour, vous avez de beauté (n.s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Pourquoy vous dire sans beauté*
Id.	Air de La Sablière.	*Tu prens pour dupe*

L. (Abbé de)

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Paroles pour un air.	*Soupirs, confidens de mes vœux*

LA BARRE

Nous citerons deux La Barre, ne sachant auquel donner la préférence :

César Alexis Chichereau, Chevalier de La Barre, né vers 1630 à Langeais (Touraine), mort dans les premières années du XVIII[e] siècle. Il suivit la carrière militaire et se retira avec le grade de capitaine.

On a de lui :

Fables. Cologne, 1687. In-8.

Conseils pour une jeune dame qui entre dans le monde. A Tours, chez François Bully, libraire, s. d. (vers 1690). In-4. Titre, p. 1 à 30.

Michel de La Barre, flûtiste et compositeur, né à Paris en 1675, mort vers la fin de 1743.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Un Opéra : Le Triomphe des Arts, paroles de La Motte, 1700, chez Ballard, et un Intermède représenté en 1703 : La Vénitienne (Fétis : Biog. univ. des Musiciens).

Les recueils collectifs des dernières années du XVII[e] siècle renferment 5 pièces signées La Barre :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Air.	*Agréable séjour, aimable solitude*
Id.	Id.	*Ha ! l'agréable guerre*
Id.	Air à boire.	*Je n'ai point de souci tout s'unit pour me plaire*
Id.	Air.	*J'éprouve en aimant Célimène*
Id.	Id.	*Pour dissiper ton noir chagrin*

A consulter : Sur Chichereau de La Barre : Chalmel : Histoire de Touraine, T. IV. — Sur Michel de La Barre : Fétis : Biog. univ. des Musiciens, T. V, 1863.

LA BROÜE (Abbé de)

L'abbé Pierre de La Broüe, fils d'un Conseiller de Toulouse, né dans cette ville en 1643, Evêque de Mirepoix en 1679, mort en 1720, serait l'auteur de « L'Ombre de Descartes » attribuée — vraisemblablement par erreur — à M[elle] Descartes, nièce du grand philosophe ; il la composa « quand il était sur les bancs de la Sorbonne et preschait » si l'on en croit le Ms. de la Bibl. Nat. (fonds fr.) N° 19144.

Nous avons rencontré la plaquette suivante de Pierre de La Broüe :

Oraison funèbre de Marie-Anne Christine de Bavière, dauphine de France, prononcée à Saint-Denis, le 5 Juin 1690. Paris, 1690. In-4 de 51 p.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	L'Ombre de Descartes à M[elle] de La Vigne.	*Merveille de nos jours, belle et sage héroine (n.s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Ode à Climène (Id.) (1).	*Muse, reprenons la lyre (n. s.)*

LA BUSSIÈRE (de)

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Deffense pour Tempé.	*L'orgueil ne peut pas estre un crime*

LA C. (Abbé de)

Est-ce l'abbé de La Chapelle ?

(1) Signée à la main dans l'ex. de l'Ode sur les Conquestes du Roi de M[elle] de La Vigne (Bibl. Nat., Ye. 35674).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. Sur la fauvette. Dialogue entre Alcidon et le Pinçon. *A quel point est-ce que la gloire*

LA CHARCE (Mᵉˡˡᵉ d'Alérac de)

Mademoiselle d'Alérac de La Charce ou La Charse, fille du Marquis de La Charce et sœur aînée de Mᵉˡˡᵉ d'Alérac, amie de Madame Des Houlières, « est la célèbre Philis de La Tour du Pin, qui lors de l'irruption du Duc de Savoie en Dauphiné dans l'année 1692, monta à cheval, fit armer les villages de son canton sous les ordres de M. de Catinat, se mit à leur tête, livra plusieurs petits combats dans les défilés des montagnes, et contribua plus que personne par sa bravoure à faire sortir les ennemis hors du pays, pendant que sa mère exhortait les peuples de la plaine à se maintenir dans le devoir, et que Mademoiselle d'Urtis, sa sœur, faisait couper les câbles des bateaux qui traversaient la Durance, afin que les Piémontais ne s'en pûssent emparer. Cette action singulière fut récompensée d'une pension, que le roi accorda à Mademoiselle de La Charce, avec le droit de faire mettre son épée, ses pistolets et le blason de ses armes dans le Trésor de Saint-Denis, où ils ont resté jusqu'à la mort de Louis XIV. On a fait un roman de l'histoire de cette demoiselle, dans lequel on lui feint des amours avec le Comte de Caprara : mais il est facile au lecteur de juger de ces faits, et de voir que ceux qu'on vient de rapporter sont les seuls véritables ». (Notice sur Madame Deshoulières, éd. de ses Œuvres, 1754).

Mad. Des Houlières a adressé deux pièces à Mᵉˡˡᵉ de La Charce.

Mᵉˡˡᵉ Lhéritier a fait son portrait et celui de sa mère.

Le Ms. 2201 de la Biblioth. Mazarine nous a conservé quelques pièces de Mᵉˡˡᵉ d'Alérac de La Charce.

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698. Sur la prise de Gand (9 Mars 1678) et d'Ypres. Madrigal (1). *Vous revenez bien tard, oiseaux, dans ce Bocage*

LA CHÈZE (de)

De La Chèze était doyen du Chapitre de Sillé.

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673. Sonnet au Roy. *Avant que d'accorder votre illustre naissance*

Id. Les entretiens du Rhein et de la Meuse. *Le Rhein qui brûle pour la Meuse*

(1) Ce madrigal avait paru dans le Mercure galant (Juillet 1678).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA CORNEILLÈRE (de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Beaux yeux qui connoissez le tourment que j'endure*
Id. III P. (B), S. D.	Air.	*Pourquoy me flatter d'espérance*

LA CROSSE (de)

De La Crosse était de Lyon.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Chantez tous de concert, Muses, Phœbus et... Pan*

LA FARE (de)

Charles Auguste, Marquis de La Fare, né en 1661 à Valgorge en Vivarais, mort à Paris en 1712. Il entra dans le monde à dix-huit ans et peu de gens, a-t-il dit, y furent mieux reçus. Ayant obtenu du Roi en 1664 la permission de faire partie du corps envoyé au secours de l'Empereur sous le commandement de M. de Coligny, il se distingua au combat du Saint-Gothard, se battit en duel à Vienne, servit en 1667 et 1674 et devint l'ami de Turenne. De retour à Paris, il se rencontra, malheureusement pour lui, avec Louvois auprès de Madame de Rochefort et cette rivalité, où il y avait plus de coquetterie de sa part que de véritable attachement, fut l'écueil de sa fortune et lui attira la persécution du Ministre. Forcé de quitter le service, il s'éprit de Madame de La Sablière. Madame de Sévigné a raconté leurs amours qui se terminèrent par la trahison de La Fare. Madame de La Sablière se retira aux Incurables où elle mourut et La Fare s'abandonnant à sa nature, devint un des plus joyeux convives de la société de l'abbé de Chaulieu. Connu sous le nom de M. de la Cochonière, il se laissait aller, dans son hôtel de la Butte St. Roch, à la paresse et à la gourmandise et mourut comme il avait vécu: « au sortir d'une grande maladie, nous apprend Saint-Simon, il se creva de morue, et en mourut d'indigestion ».

On a de lui :

Ses Poésies, publiées par Saint-Marc. Paris, 1755, petit in-12; à la fin de ce volume se trouve l'Opéra de Panthée.

Mémoires et réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV par M. L. M. D. L. F. Rotterdam, 1715. — Id., Amsterdam (Paris), 1734. In-12.

Le Ms. 12724 de la Bibliothèque Nationale (Chansonnier Clairambault) nous a conservé deux pièces du Marquis de La Fare, elles ne figurent pas dans l'édition de ses Poésies, 1755:

EFERUS - Recherches & Classification numériques

POUR MAD. DE QUÉLUS

Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine,
Dans des lieux sacrés à l'Amour,
L'insensible Iris se promène ;
O toy, qui voles à l'entour,
Dieu que méprise l'inhumaine,
Force-la d'aimer à son tour ;
Son orgueil le fait trop d'injure,
Et si tu ne peux l'enflammer
De quoy te sert-il d'animer
Tout le reste de la Nature ?

POUR LA MÊME

Il est vray, je suis pas à pas
La secte du bon Epicure,
Iris, je ne m'en deffens pas
Car c'est la loi de la Nature ;
Fidèle à tous ses mouvemens
J'aime en vous son plus bel ouvrage,
Et c'est par là que je prétens
Mériter le titre de Sage.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de La Fare ; elle a été également omise dans l'édition de ses Poésies, 1755 :

REC. MOETJENS. T. II, 1694. Parodie de la fable de la Cigale et la Fourmi, de La Font. (1). *La Cigale ayant baisé tout l'été* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict. Hist. — Dict. de la Conversation. — Sainte-Beuve : Nouveaux Lundis, T. I, VI et VIII ; Portraits contemporains, T. II et IV.

LA FAYMAS voir LAFFÉMAS (de)

LA FERRIÈRE

REC. MOETJENS, T. I, 1694. Rép. sur l'embarras d'une spirituelle personne. *Pouvez-vous avec tout l'esprit*

(1) Cette pièce est précédée d'une explication en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA FÉVRERIE (de)

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	La défense des bouts-rimez (rép. à la lettre de Bellocq) (prose et vers).	*Mes amis de Cabinet, qui sçavent mes goûts...*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Trad. des vers latins au bas du portrait de Mad. de La Suze.	*Quelle est la déesse suprême*

LAFFÉMAS (Laurent, abbé de) *

Voir T. II, p. 313 et Sup[t] général, T. IV.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 2 pièces de l'abbé de Laffémas :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Ce fut entre deux et trois* (*n. s.*)
NOUV. MESLANGE, 1664.	La belle sotte. St.	*Dôle de cire et de plastre* (*Sig. L. D. L.*)

LAFFÉMAS (de)

Ce Laffémas ou de La Faymas était certainement de la famille d'Isaac de Laffémas (Voir T. II, p. 312) et de l'abbé Laurent de Laffémas (Voir ci-dessus et T. II, p. 313).

REC. SUR ARNAULD, 1696.	Trad. d'une épigr. de Santeuil.	*Enfin après un long orage*
Id.	Epigr.	*Quoiqu'Arnauld ait été banni*

LA FONTAINE*

Voir T. II, p. 671 (Sup[t]).

Le Nouveau choix de pièces de poésie. Paris, 1715 (2 parties in-12), a recueilli 10 pièces nouvelles de La Fontaine.

La Préface du « Recueil de Poésies chrestiennes et diverses » (dit de Loménie de Brienne, voir p. 95) serait d'après M. J. F. Adry (Bulletin du Bibliophile, 1849, p. 227) de Lancelot, précepteur du jeune Prince de Conti et d'après M. P. P. Plan (Mercure de France, Février 1903) de La Fontaine ; Mathieu Marais avait attribué par erreur cette préface à Nicole.

Nous publions ci-après une pièce de La Fontaine, en grande partie inédite, elle figure dans ses Œuvres pour 8 vers seulement (les deux dernières stances) alors que nous en donnons 44, suivant le texte d'un Ms., en notre possession, d'une écriture du commencement du XVIII[e] siècle :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

STANCES SUR LA DOCTRINE DES JÉSUITES (1)

Qu'Escobar plaist, qu'il a de doux propos,
Que ses escrits sont dignes de louange,
Tous les Démons s'en vont estre des sots,
Tous les pécheurs s'en vont estre des Anges.

Il faut orner son livre de festons ;
La vérité chez luy s'est rencontrée,
Pauvres humains, vous n'alliez qu'à tâtons
Quand cette Estoille à vos yeux s'est montrée.

Goûtez, goûtez les mets les plus exquis.
De tous vos biens faites-vous des délices,
Ils sont à vous, vous les avez acquis
Par bons moyens, ou bien par injustices.

— Quoy ! je pourrois m'en servir en ce cas,
Restituer n'est donc pas une affaire ?
— Le mal est fait, vous ne le ferez pas,
C'est bien assez s'il estoit à refaire.

— Un adultère en peut-il dire autant ?
— N'en doutez pas. — Un avis tout de mesme:
Conseillez-moi sur un point important
Et qui me tient en une peine extrême :

Perette et moy nous sommes d'un marché.
— Je vous entens, cette Perette est belle,
— A vous vray dire elle vaut un péché
Plus je la voy, plus je brusle pour elle.

— Si vous quittez l'occasion du Mal,
En quel estat vous faudra-t-il réduire ?
— Je n'irois pas, je pense, à l'hospital,
Mais ma Maison se pourroit bien destruire.

— Vostre Maison destruire, c'est beaucoup,
Encore faut-il posséder quelque chose !
Vostre intérest, vous réglant sur ce coup,
A vostre amour peut donner gain de cause.

— De grâce encore, un avis seulement,
Le moindre jeûne est contraire à ma bile.
— Qui vous confesse ? est-ce quelque Allemand ?
Eh quoy ! le jeûne est pourtant si facile ;

Soupez le soir et jeûnez à diner.
— Cela me cause un léger mal de teste ;

---

(1) Voici le titre de cette pièce dans notre Ms. : Stances sur la doctrine des Jésuites par M. de La Fontaine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— Ne jeûnez point. — Arnauld me fait jeûner.
— Escobar dit qu'Arnauld est une beste.

Fy des auteurs qu'on crût au Temps jadis,
Qu'ont-ils d'égal aux Maximes du Nostre?
Ils promettoient au plus un Paradis :
En voicy deux, pour ce Monde et pour l'Autre.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 85 pièces de La Fontaine:

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Epître au Duc de Vendôme (1).	*A Dame Alix que point ne connoissez*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Vers irréguliers (2).	*A l'heure que la triste aurore* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	La gageure de trois commères (Bocace).	*Après bon Vin, trois commères un jour*
REC. BOUHOURS, 1693.	Beauté mortelle. Chanson (3).	*A quoy pensez-vous, Uranie* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte tiré d'Athénée.	*A son souper un glouton*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Rondeau (2).	*Au bout du compte est-il pas ordinaire* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte tiré d'Athénée.	*Axiochus avec Alcibiades*
Id.	L'Oraison de S. Julien (Bocace).	*Beaucoup de gens ont une ferme foy*
Id.	La servante justifiée (Reyne de Navarre).	*Bocace n'est pas le seul qui me fournit*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Gros Jean et son Curé. Conte (2).	*Ce n'est point d'aujourd'hui que l'ignorant censure* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	On ne s'avise jamais de tout (Cent nouvelles nouvelles).	*Certain jaloux ne dormant que d'un œil*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Nouvelle (2).	*Certain quidam ces jours passés* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Richard Minutolo (Bocace).	*C'est de tout temps qu'à Naples on a veu*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le quiproquo. Conte.	*Dame Fortune aime souvent à rire* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	L'hermite ou frère Luce (Bocace).	*Dame luxure et dame hypocrisie*
Id.	Conte du juge de Mesle.	*Deux advocats qui ne s'accordoient point*
Id.	L'anneau d'Hans Carvel (conte tiré de Rabelais).	*Hans Carvel prit sur ses vieux ans*
Id.	Balade (avec envoy).	*Hier je mis, chez Cloris, en train de discourir*

(1) Cette pièce, attribuée à La Fontaine par P. Lacroix, est non signée dans le T. III du Rec. Moetjens, 1695, et porte au titre : de M. D. L. F. dans le Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, 1699. In-12.

(2) Cette pièce figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine données par P. Lacroix, Paris, 1863.

(3) Cette chanson a été attribuée à La Fontaine par P. Lacroix qui s'est basé sur le surnom d'Uranie que le poète avait donné à la Duch. de Bouillon. Chose curieuse, elle a été supprimée en même temps que « l'épitaphe de La Fontaine par lui-même » dans la seconde édition du Rec. Bouhours, 1701.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Le cigne et les canards, fable latine (de l'abbé Fraguier (1).	*Il est certains canards sur les bords du Méandre*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	La fiancée du Roy de Garbe.	*Il n'est rien qu'on ne conte en diverses façons*
Id.	La Joconde (l'Arioste).	*Jadis régnoit en Lombardie*
REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de lui-même.	*Jean s'en alla comme il étoit venu*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Lettre à Mad. la Duchesse de Bouillon (prose et vers).	*Je ne sçai, Madame, qu'écrire à V. A...*
REC. BOUHOURS, 1693.	A l'Evêq. d'Avranches, avec un Quintillien.	*Je vous fais un présent capable de me nuire*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Les cordeliers de Catalogne (Bocace).	*Je vous veux conter la besogne*
REC. BOUHOURS, 1693.	La dévote de bonne foi (2).	*Jour et nuit au pied des autels* (*n. s.*)
REC. LA FONT. T. III, 1671.	La besace. Fable.	*Jupiter dit un jour : Que tout ce qui respire*
Id.	Jupiter et le Métayer. Id.	*Jupiter eut jadis une ferme à donner*
Id.	La cigale et la fourmy. Id.	*La Cigale ayant chanté*
Id.	La mouche et la fourmy. Id.	*La mouche et la fourmy contestoient de leur prix*
Id.	Le loup et l'agneau. Id.	*La raison du plus fort est toujours la meilleure*
Id.	Le chesne et le roseau. Id.	*Le chesne un jour dit au roseau*
Id.	Le charlatan.	*Le monde n'a jamais manqué de charlatans*
REC. BOUHOURS, 1693.	Frag. d'une lettre à M de Bonrepaux (prose et vers).	*Le Roi est parfaitement guéri...*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (3).	*Les Cyprès* || *D'icy près* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Le soleil et les grenouilles. Fable.	*Les filles du limon tiroient du Roi des Astres*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Imit. des Arrests d'Amours.	*Les gens tenans le Parlement d'Amours*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le contract. Conte (4).	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès*
REC. PIÈCES CUR., 1670.	La coupe enchantée.	*Les maux les plus cruels ne sont que des chansons* (*n. s.*)
REC. PIÈCES NOUV., 1699. POÉS. HÉROÏQ. GAIL., S. D.	Le moineau et le rossignol. Conte (5).	*Le tendre rossignol et le galant moineau* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Muet (Mazet de Lemporechio).	*Le voile n'est le rempart le plus sûr*

(1) Cette fable est signée Regnier-Desmarais dans le Rec. Bouhours, 1693, mais elle est anonyme dans l'édition de 1701 du même recueil.

(2) D'après P. Lacroix cette pièce, supprimée dans la seconde édition du Rec. Bouhours 1701, aurait été faite pour Mad. de La Sablière qui était éprise du Marquis de La Fare.

(3) D'après P. Lacroix, mais cette attribution est erronée, ce vaudeville étant signé Segrais dans le Ms. 2274 de la Bibl. Maz.

(4) On trouve également ce conte dans la Muse Mousquetaire de Saint-Gilles, 1709, in-12.

(5) Cette pièce figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine, éd. P. Lacroix. Paris, 1873. Elle a été insérée par Saint-Marc dans la II[e] partie des Œuvres de Pavillon, 1750, mais elle est attribuée à La Fontaine dans le T. I (V p.), de la Bibl. Volante, 1701.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet (sur les femmes) (1).	*Lorsque le Créateur, finissant son ouvrage* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le corbeau et le renard. Fable.	*Maistre Corbeau sur un arbre perché*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Mary confesseur (Cent nouvelles nouvelles).	*Messire Artus dessous le Roy françois*
Id.	Le cocu batu et content (Bocace).	*N'a pas longtemps de Rome revenoit*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'alouette et ses petits. Fable.	*Ne t'attens qu'à toi seul, c'est un commun pro-* [*verbe*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le berceau (Bocace).	*Non loin de Rome un Hostelier estoit*
RET. PIÈCES CHOIS., T II, 1688.	Lettre (à Mad. la Duchesse de Bouillon) (prose et vers).	*Nous commençons ici de murmurer contre les* [*Anglois...*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 17.	*Où sont ces troupes animées*
Id. T. III, 1671.	Le petit poisson et le pescheur.	*Petit poisson deviendra grand*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le calendrier des vieillards (Bocace).	*Plus d'une fois je me suis estonné*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Portrait de Mgr le Dauphin (2).	*Pour donner au public le portrait du Dauphin* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	A Mgr. le Pr. de Conty.	*Prince chéri du Ciel, qui fais voir à la France* (*n.s.*)
Id. T. III, 1671.	Au Roy.	*Prince qui fais nos destinées*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Hist. de deux Hirondelles, mise en vers par M. de La... (3).	*Puisque mes doux propos, mes amoureux sermens* (*n. s.*)
RET. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Vers libres (3).	*Qui l'auroit pensé Varillas* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. NOUV. PARNASSE, 1665.	Ballade contre le Mariage (4).	*Qui premier inventa le joli jeu d'amour* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	A femme avare, galand escroc (Bocace).	*Qu'un homme soit plumé par des coquettes*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666. REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Elégie pr. le malh. Oronte (Fouquet).	*Remplissez l'air de cris en vos grottes profondes* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le faiseur d'oreilles et le raccommodeur de moules.	*Sire Guillaume allant en marchandise*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	St. irrégulières (5).	*Si vous croyez que ma constance* (*n. s.*)

(1) Cité par P. Lacroix d'après les ms. Tralage et un autre rec. ms. de la Bibl. de l'Arsenal N° 151 bis ; le Ms. 1697 (N. acq. fr.) de la Bibl. Nat. semble le donner à Benserade.

(2) Cette pièce : imitation d'une épig. latine du P. Vavasseur, figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine, P. Lacroix. Paris, 1873.

(3) Cette pièce figure dans les Œuvres de Pavillon T. II, p. 462, éd. Saint-Marc, 1750, mais P. Lacroix l'a donnée à La Fontaine.

(4) D'après P. Lacroix, Paris, 1873.

(5) D'après P. Lacroix, Œuvres de La Fontaine, Paris, 1863.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Historiette.	*Sœur Claude (ou Jeanne) ayant fait un poupon*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Fragment de Psiché (1).	*Sommes-nous, dit-il, en Provence*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Epitaphe de Molière.	*Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence (n. s.)*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (2).	*Toy qui crois tout savoir merveilleux Furetière*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Furetière.	*Toy qui de tout as connoissance entière*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Lettre à M. D. C. A. D. M. (1) (Mad. de Coucy, abb. de Mouzon, 1657).	*Très révérende mère en Dieu (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Le juge arbitre...	*Trois saints également jaloux de leur salut*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epig. contre Boursault : Lycidas (3).	*Tu me contes que... (Le Petit) (n. s.)*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Conseil tenu par les rats. Fable.	*Un chat nommé Rodilardus*
Id.	La chauve-souris et les deux belettes. Fable.	*Une chauve-souris donna teste baissée*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Les deux testamens (4).	*Une femme aimoit son mari*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La grenouille et le bœuf. Fable.	*Une grenouille vit un bœuf*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Gascon puni.	*Un gascon pour s'estre vanté*
REC. LA FONT. T. III, 1671.	Le lièvre et les grenouilles. Fable.	*Un lièvre en son giste songeoit*
Id.	Le loup et le chien. Fable.	*Un loup n'avoit que les os et la peau*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte d'un païsan.	*Un païsan son Seigneur offensa*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La mort et le bûcheron. Fable.	*Un pauvre bûcheron tout couvert de ramée*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le muletier.	*Un roy Lombard (les Roys de ce pays)*
Id.	Conte d'une chose arrivée à C*.	*Un savetier que nous nommerons Blaise*
Id.	Le villageois qui cherche son veau (Cent nouvelles nouvelles).	*Un villageois ayant perdu son veau*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Sur l'amour de l'Empr. du Maroc et de la Pr. de Conti (5).	*Votre beauté, grande Princesse (n. s.)*

(1) A la suite se trouvent trois autres fragments : Description de la Grotte de Versailles, Description du fer à cheval de Versailles et Description des Enfers.

(2) Cette épig. est une variante de la suivante : Toy qui de tout as connoissance

(3) P. Lacroix a attribué cette épig. à La Fontaine (Bulletin du Bibliophile, 1863, p. 426).

(4) Cette pièce est attribuée à La Fontaine dans un recueil manuscrit de Loménie de Brienne avec la note suivante : « On attribue ce conte à M. de La Fontaine, et la chose est vraie à la lettre. Cette histoire vient d'arriver aux prêtres de la mission de Saint-Lazare à Paris, à qui Mad. Falentin a donné, de concert avec son mari, tous ses biens. Le fait est certain. Pour le style il a beaucoup de l'air de celui de La Fontaine, et je ne voudrois pas dire que ce conte ne fut pas de lui, mais je ne voudrois pas assurer qu'il en est (Œuv. inédites de La Fontaine, éd. P. Lacroix, 1863).

(5) D'après P. Lacroix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	A M. Simon de Troyes.	*Votre Phidias et le mien*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Les Amours de Mars et de Vénus. Fragment.	*Vous devez avoir leu qu'autrefois le Dieu Mars*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Nouvelle d'Amour (1).	*Vous voulez donc, jeune et charmante Iris (n. s.)*

LA FORCE (Mᵉˡˡᵉ de)

Charlotte Rose de Caumont La Force, née vers 1654 en Guyenne dans le château de Caseneuve près de Basas, morte dans un couvent à Paris en Mars 1724, était la fille de François de Caumont, Marquis de Capelmoron et de Marguerite de Vicore-Bragance, de la maison royale de Portugal. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages en prose à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot.

On lit son éloge dans les Mercures de Mars 1684, Juillet 1695 et Février 1697.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epître à Mad. de Maintenon.	*Illustre Maintenon, car quelle autre assez vaine*
Id.	Château en Espagne. A Mad. la Princesse de Conti, douairière.	*Je veux pour le moment abandonner ma peine*

A consulter : Sources indiquées par la Nouv. biog. universelle de Didot.

LA FORGE (Jean de)

Les biographies sont muettes sur Jean de La Forge, il a encore laissé moins de traces que Somaize et cependant les deux petites pièces qu'il a écrites ont dû avoir un certain retentissement :

Le Cercle des Femmes sçavantes, dédié à Madame la Comtesse de Fiesque par Monsieur D. L. F. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1663. In-12 de 10 ff. prélim. n. chif., 16 p. et 7 ff. n. chif. Les poésies liminaires sont signées : Marquis Du Bois de La Musse ; Guéret, avocat en Parlement ; Du Pelletier, avocat en Parlement ; de Villiers ; Du Vau Foussard ; M. Clerselier ; A. L. P., avocat en Parlement ; Boursault et François Boulanger. A la suite du « Cercle des Femmes sçavantes, dialogue en vers héroïques », se trouve une curieuse « Clef des noms des sçavantes de France dont il est parlé dans ce livre ».

La Joueuse duppée ou l'intrigue des Académies, comédie. Paris, Ant. de Sommaville, 1664, Petit in-12 de 5 ff. et 24 p.

La Hongrie secourue, poème héroïque présenté au Roy par Monsieur de La Forge. Paris,

(1) P. Lacroix attribue cette pièce à La Fontaine et lui donne la date de 1678. Il ne la cite que d'après un manuscrit de la Bibl. de l'Arsenal : Mélanges poétiques 151 bis et d'après le Mercure galant de Juillet 1678, p. 216.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Jacques du Brueil et Pierre Collet, 1664. In-4 de 21 p. Le permis d'imprimer est du 10 septembre 1664.

Ce dernier poème a été réimprimé dans le recueil suivant :

DÉL. POÉS. GAL.(B), I P., 1666.	La Hongrie secourue, poème héroïque.	*Dans ce temps favorable au bonheur de la France* (*n. s.*)

LA G... (de)

Est-ce de La Gravette ?

DÉL. POÉS. GAL.(B), III P., 1667.	Dialogue amoureux.	*Lorsque je régnois dans ton âme* (*n. s.*)

LA GRANCHE (de)

De la Granche était Conseiller-secrétaire du Roi, avocat au Parlement et membre de l'Académie royale de Nîmes.

On a de lui :

Discours qui a remporté le prix d'éloquence à l'Académie d'Angers en 1688. Paris, J.-B. Coignard, 1688. In-12 (Cat. Bibl. du Roi, 3838 X).

Epître au Roy sur la prise de Namur. Paris, Vve J.-B. Coignard, 1692. In-4. Pièce (Id., 5271 Y).

Les recueils collectifs publiés de 1680 à 1700 renferment 3 pièces de La Granche :

REC. ACAD. FR., 1695.	Pièce du Prix (avec prière).	*En vain semant par tout les horreurs de la guerre*
Id. 1697.	Sur la paix de Savoie (Id.).	*Quel héros du dieu Mars désarmant le courage*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur le nouv. Panthéon. Sonnet.	*Romains pour contenter vos cœurs ambitieux*

LA GRAVETTE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur La Gravette de Mayolas. Cette lacune sera comblée par la publication du T. VI des Continuateurs de Loret, de M. Emile Picot. En attendant voici ce qu'il en a dit dans le Cat. Rothschild :

« La Gravette de Mayolas, dont la vie est fort obscure, avait essayé en 1658 de publier une gazette rimée (Bibl. de l'Arsenal. B. L., 11810) faisant concurrence à la Muse historique de Loret, il y avait bientôt renoncé. Devenu l'ami de Loret, il fut institué par lui-même son successeur, et continua son œuvre jusqu'au 22 septembre 1666. Après deux années

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'interruption, il reprit sa gazette sous le titre de Lettres en vers et en prose dédiées au Roy, du 9 Décembre 1668 au 21 Décembre 1671 » (Bibl. Nat. Lc², 28, Rés.) (Bibl. Arsenal, B. L. 11800).

On a de La Gravette :

Les neuf premières gazettes de La Muse de la Cour (1er Janvier au 24 Février 1658). In-4 (Bibl. Nat., Lc² 24 Rés.).

Recueil de ce qui s'est fait et passé de plus remarquable en France depuis l'année 1658. S. n. de lieu ni de libr. In-4 (Bibl. de l'Arsenal, 11810). Ce recueil factice est composé de gazettes en vers (33) portant le titre « La Muse historique » signées La Gravette, elles sont datées dans le texte très approximativement et n'ont aucune pagination.

Ode du Dieu d'Amour au Dieu Mars. S. l. n. d. (Paris, 1660). In-4 de 3 ff. et 17 p. Poème composé à l'occasion du mariage du Roi. Les 3 ff. prélim. comprennent le titre écrit à la main dans un passe-partout gravé et une épître en vers à Mgr le Chancelier. L'épître et l'ode sont signées à la fin La Gravète (Cat. Rothschild, n° 900).

Ouvrages de Fontainebleau en françois et en espagnol. S. d. (1661 ou 1662) (Bibl. Arsenal, 11872).

Devises espagnoles et italiennes sur les plus remarquables personnes du Royaume. S. l. n. d. Opuscule destiné à solliciter les bienfaits de divers grands personnages.

Lettres en vers. A son Altesse royale Madame la Duchesse de Nemours. Par La Gravette de Mayolas. Paris, Cl. Chenault, et Lyon, Ch. Mettevet, 1665-1666. In-folio (Cat. Rothschild, 898).

L'éloge du Roy sur ses Conquestes. Ode. A Paris, s. d. (1672). In-4 de 15 p. sig. à la fin M. de la Graveette (sic) (fait partie du Rec. collectif de 1673).

Le Triomphe du Roy ou la Suitte de ses Conquestes. Ode. Par le sieur M. de Lagravete (sic). S. l. n. d. (Paris, 1673). In-4 de 16 p.

Les Victoires du Roy. Ode. Par le sieur M. de la Gravete. S. l. n. d. (Paris, 1674). In-4 de 1 ff. et 14 p.

Lettres en vers et proze dédiées au Roy, et les lettres de Cliante à Célidie, par La Gravette de Mayolas. Paris, Guillaume Adam, etc... 1668, 1669 et 1671, in-folio, 2 vol. (Bibl. de l'Arsenal, 11800).

Recueil de Lettres (en vers et en prose) écrites pendant les années 1670 et 1671 par le sieur de la Gravette, in-folio (Bibl. de l'Arsenal, 18956).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé qu'une pièce de La Gravette :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673. L'éloge du Roy sur ses Conquêtes. Ode. *Invincible monarque à qui tout rend hommage*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Picot (Emile) : Les Continuateurs de Loret (Les 3 vol. publiés (1666-1670) reproduisent 119 lettres en vers ou en prose de La Gravette : 58 dans le T. I, 12 dans le T. II et 49 dans le T. III).

LA L... voir LA LOUBÈRE

LA LOUBÈRE

Simon de La Loubère, né en Mars 1642 à Toulouse, mort le 26 Mars 1729 au château de La Loubère, diocèse de Rieux en Languedoc. Ambassadeur en Suisse, puis en 1687 envoyé extraordinaire au Siam, rentré en France le 27 Juillet 1688, il fut chargé d'une mission secrète en Espagne et en Portugal et élu membre de l'Académie française en 1693 grâce à la protection du Chancelier de Pontchartrain qui en avait fait le gouverneur de son fils. La Loubère a été le dernier résident de France à Strasbourg.

Nous renvoyons pour ses œuvres en prose à l'art. de M. P. Levot dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Le recueil de Conrart, T. IX, in-folio, nous a conservé plusieurs poésies de La Loubère :

Paroles à chanter : *Ah quel malheur* || *D'engager son cœur*
Id. : *Iris est mille fois plus charmante et plus belle*
Id. : *Je passais de tranquilles jours*
Id. : *Languir, se plaindre nuit et jour*
Id. : *Le jour naît et finit et puis une autre aurore*
Id. : *Quand l'Amour veut finir les peines d'un amant*
Id. : *Sans l'espérance* || *Dont le langage flatteur*
Id. : *Vos mépris tous les jours augmentent mon martyr*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 5 pièces de Simon de La Loubère :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (Bacilly).	*Iris en vain pour me surprendre*
Id.	Sarabande (Id.).	*Loin de Philis je suis au désespoir*
REC BOUHOURS, 1693.	Ode à Climène (M^lle de La Vigne (1).	*Muse reprenons la lyre* (*n. s.*)
NOUV. PANDORE. II P., 1698.	Madrigal (2).	*Sapho, ceux que Louis du comble de sa gloire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Souvenir importun qui rallumez des feux* (*sig. M. de La L.*)

(1) Les Ms Tallemant, de La Rochelle, attribuent par erreur cette pièce à La Loubère ou à l'abbé Genest, elle doit être de l'abbé de La Broüe.
(2) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roy à M^lle de Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : De Boze : Eloge de La Loubère (T. VII des Mémoires de l'Académie des Inscrip. et Belles-lettres). — Poitevin : Mémoires pour servir à l'histoire des Jeux floraux.

LA MESNARDIÈRE *

Voir T. II, p. 321 et Supt, p. 673.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Amour, c'estoit bien ma croyance*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur les premières perspectives des machines du Petit-Bourbon. Sonnet.	*Merveilles du compas et de la portraiture*

LA MIGUE (J.)

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie-Stuart.	*Quel sujet affligeant de plainte et de douleurs*

LA MONNOYE

Bernard de La Monnoye, né à Dijon le 15 Juin 1641, mort à Paris le 15 Octobre 1728, membre de l'Académie française. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de Mr Fertiault dans la Nouv. biog. univ. de Didot et pour la liste de ses ouvrages à la France littéraire de Quérard.

On trouve dans le Nouveau choix de pièces de poésie, IIe p., La Haye, 1715, une pièce de La Monnoye : Apothéose de Boileau ou Boileau Momus : *Abandonné des enfants d'Esculape*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de La Monnoye :

REC. ACAD. FR., 1671.	Le Duel aboly. Poème.	*Grand et fameux Auteur dont la plume éloquente* (*n. s.*)
Id. 1677.	Pièce du prix (avec prière).	*Grand Roy lors qu'à ton gré sur la terre et sur* [*l'onde* (*n. s.*)
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le Salamalec lyonnois. Conte.	*Jamais nation ne fut plus civile* (*n. s.*)
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet du prix. Apostrophe à l'Espagne (1).	*Joins un courage d'aigle à la fierté d'un... Pan* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	A M. de Fourcy (2).	*Les Nymphes des vieilles fontaines*

(1) Magnon, ayant différé de donner le prix à La Monnoye, celui-ci fit un sonnet contre lui sur les mêmes rimes : Quoy donc, après vous être étalé comme un... Pan

(2) Voici le titre de cette pièce : A Fourcy, prévost des marchands, Requeste des vieilles fontaines de Paris contre les nouvelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. ACAD. FR., 1675.	Pièce du prix (avec prière).	*L'innocence et la joye en ces lieux revenues*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à Vertron.	*Lorsque notre ange tutélaire*
REC. ACAD FR., 1685.	Pièce du prix (1).	*Maistresse des héros, qui dans les nobles âmes*
REC. BOUHOURS, 1693.	Ode sur la prise de Philipsbourg.	*Prête a nous déclarer une guerre mortelle*
REC. ACAD. FR., 1683.	Ode du prix (avec prière).	*Que de merveilles, que de charmes* (*n. s.*)
Id. 1691.	Pièce envoyée à l'Acad. (avec prière).	*Quel funeste démon, ennemi de la terre* (*n. s.*)

A consulter : Rigoley de Juvigny : Mémoires hist. sur la vie et les écrits de La Monnoye. — L'abbé Joly : Poésies nouvelles de M. de La Monnoye.— L'abbé D'Artigny : Nouv. mémoires d'histoire, de critique et de littérature. — Mignard : Histoire de l'idiome bourguignon.

LANGUEDOC (le Père)

Michel Languedoc, de la Compagnie de Jésus, né à Rennes le 3 Novembre 1670, reçu le 3 Septembre 1688 ; il professa la philosophie et la théologie morale et positive et mourut à Paris le 28 Mai 1742.

La bibliographie de ses ouvrages se lit dans la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. IV, 1893.

REC. BOUHOURS, 1701.	A Mgr le Dauphin, les dames marchandes de poisson...	*Tandis que toute la France*

LANTEL (le Père)

Le Père Lantel était sûrement étranger à l'Ordre des Jésuites, la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, ne le mentionnant pas.

BIBL. VOLANTE, T. II, 1701.	Requeste des Curez au Roy.	*Louis jusques à toy j'ose porter ma plainte* (*n. s.*)

LA PIGEONNIÈRE (de)

Mr de La Pigeonnière était lieutenant-général de Blois. Balzac lui a adressé la lettre 21 du Liv. VI (p. 220), datée du 7 Septembre 1631, de l'édition in-folio de ses Œuvres, 1665. Il est question également de M. de La Pigeonnière dans une lettre de Chapelain à Balzac du 13 Novembre 1639 (éd. Tamisey de Larroque, T. I, p. 526).

1) Cette pièce est signée d'Alibert de Saint-Romain, pseudonyme de La Monnoye.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Ms. 12491 de la Bibl. Nat. renferme quelques poésies de La Pigeonnière :

Vers sur l'adieu de Mad. de Sainge, 1622 : *Belle Sainge, l'on vous regrette*
Epitaphe de M. La Mothe S. André, avocat à Blois, 1622 : *Chacun rend honneur à la peste*
Pour les Nymphes de Diane. Vers de ballet, 1622 : *Loing des solitaires forests*
Sur la mort de M. La Mothe S. André : *Médecins remplis de science*
Sur le ballet des sept nymphes d'amour : *Voicy la troupe des plus belles*

Les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » nous ont conservé une pièce de La Pigeonnière, mais M. Bizeul n'en a pas donné le premier vers (voir p. 29).

LA R... (de)

La Rivière ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Lettre à Mlle du B. (Le voyage de Rouen à la Bouille) (prose et vers).	*Quelque peu de chemin qu'il y ait...*

LARDENAY (Mlle de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Dans tout ce que l'on fait surpasser le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*L'Espagnol fut-il fier beaucoup plus que le... Pan*

LA SABLIÈRE *

Voir T. II, p. 326 et Supl, p. 674.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 43 pièces de La Sablière qui avaient paru dans les Madrigaux de M. D. L. S., 1680.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Abrégeons, mon Iris, les peines de l'Amour*
Id.	Id.	*A force de m'aymer tu me rends misérable*
Id.	Id.	*Après deux mois d'absence enfin je vous revois*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Belize je diffère et je n'ose me rendre*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Belize, je ne scais si mon rival vous ayme*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Belize mon rival est laid*
Id.	Id.	*Belize pour l'amour vous êtes sans pitié*
Id.	Id.	*Cette beauté sans égale*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Chez cette rare Beauté*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*De vos rigueurs et de mes peines*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Elle est coquette, sotte, et belle*
Id.	Id.	*Eloigné de vos yeux, mon Ange*
Id.	Id.	*En amour, c'est tout que de plaire*
Id.	Id.	*En m'éloignant de l'aimable séjour*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*En vain par un éloignement*
Id.	Id.	*Envieux que veux-tu sçavoir*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Il est vray, jeune Iris, que vous sçavez aymer*
Id.	Id.	*Il n'est plus, ce mari sévère*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Iris de tant d'amans qui vivent sous vos loix*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Iris ne peut se défaire*
Id.	Id.	*Iris, vous m'aymiez l'autre jour*
Id.	Id.	*J'ai tant prié, j'ai tant pressé*
Id.	Id.	*Je ne sçay pas, Iris, à quoy mon cœur s'attend*
Id.	Id.	*Je sçais que ma joye est prochaine*
Id.	Id.	*Je sçay qu'Iris ne m'ayme pas*
Id.	Id.	*Jeune Iris dans nostre querelle*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Jeune Iris quoiqu'avec douleur*
Id.	Id.	*La crainte suit toujours les désirs amoureux*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Ma jeune Iris n'est plus, le Ciel me l'a ravie*
Id.	Id.	*Mille belles qualitez*
Id.	Id.	*Par adresse et non par bonté*
Id.	Id.	*Parce qu'il a peu de mérite*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Peut-être je me l'imagine*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Phillis ne m'aymera jamais*
Id.	Id.	*Puisque vous ressentez ma peine*
Id.	Id.	*Que le chemin est long, et que le jour me dure !*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Que m'a-t-il servi de la voir*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Que mon destin est rigoureux*
Id.	Id.	*Qu'on puisse oublier ce qu'on aime*
Id.	Id.	*Si l'on raisonnoit tant, jamais on n'aimeroit*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Sur le choix de deux sœurs si ma peine est extrême*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Un baiser bien souvent se donne à l'aventure*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Vous qui d'un regard favorable*

LA SALLE (de) *

Voir T. II, p. 327.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Le Camus.	*Belle Iris, c'est trop balancer*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte Bacilly.	*Que ton retour, ma bergère*
Id.	Air de Moulinié.	*Zéphirs, retenez votre haleine*

LA SALLE (Marie-Anne de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan*

LASSON (de), de Caen

I. de Croixmare de Lasson doit être le fils de Nicolas de Croixmare, sieur de Lasson, mort à Caen le 2 Juin 1680 (Voir T. II, p. 327 et Sup[t] général, T. IV).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Tu portes, grand Louis, les terreurs du Dieu... Pan*

LA SUZE (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 327, Sup[t], p. 674 et Sup[t] général, T. IV.

Le Ms. 9364 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à Mad. de La Suze le fameux sonnet de l'Avorton avec le titre suivant : Sur un enfant dont la mère s'est fait avorter pour sauver son honneur (voir D'Hesnault).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de Mad. de La Suze :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Poésies de Mad. de La Suze, 1666.

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Sarabande de Le Camus.	*Ah ! c'est trop verser d'inutiles larmes*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Chanson.	*Ah! donnez-moi Climène ou la mort ou la vie*(n.s.)
VAUD. DE COUR, T. II (N.S.), 1666. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S.D.	Vaudeville.	*Ah ! fuyons ce dangereux séjour*
Id. II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! qui peut tranquillement attendre*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Amans tant que vous aimerez*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Beau Printemps dont l'aimable abord*
Id.	Id.	*Bois écartez, demeures sombres*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie (1).	*Cruel persécuteur de la terre et des cieux*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Dans ce bocage où brille une jeune verdure*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie (2).	*En vain, charmante Iris, j'oppose ma constance*(n.s.)

(1) Cette élégie sous le titre d'Idylle figure dans les Poésies nouvelles de Cantenac, 1662, in-12.
(2) Cette élégie est donnée à Mad. de La Suze dans le Rec. La Suze-Pellisson de 1691, mais elle doit être de Mad. de Lauvergne car on la lit dans le Recueil de cette dernière, 1680.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Etoiles d'une nuit plus belle que le jour*
REC. LA SUZE, T. I, 1691. REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Elégie.	*Fière et foible raison qui par de vains combats* *
REC. P. B. VERS (B), III P., S. D. NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Le Camus.	*Forêts solitaires et sombres* || *Où la fraicheur*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie.	*Ha qu'il est dangereux quand on a bien aimé* (*n.s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Chanson.	*Il n'est rien dans la vie* || *Qui ne lasse*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie.	*Iris tous vos sermens n'estoient donc que des feintes* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*J'aime, je suis aimé ; cependant nuit et jour* (*n.s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Je fuyois sous ces verds ombrages*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Je m'abandonne à vous, amoureux souvenirs*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Je sens au cœur un nouveau trouble*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Jalousie. Elégie (1).	*La nuit pasle et mourante en ses espaces sombres* (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Dambruis.	*Le doux silence de nos bois*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Madrigal sur la conqueste de la Franche-Comté (2).	*Les Héros de l'antiquité* (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Philis, sur le voyage de l'Isle d'Amour.	*Lisez, belle Philis, à loisir cet ouvrage* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie.	*O Dieux ! seroit-il vrai que l'amour m'eût soumise* (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit de Bacilly.	*O vous dont le langage est sensible et flatteur*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet (3).	*Quand d'un esprit doux et discret* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Madrigal (4).	*Quand vous prites mon cœur, Amour me fut témoin* (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Qu'il est propre à se faire aimer*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Savourons à longs traits cet excellent muscat*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambert et Dambruis.	*Sous ces ombrages verds où l'amour le plus tendre*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie (5).	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Chanson.	*Un berger plus beau que le jour*
		Unique sujet de ma flamme (6) Voir *Aimable sujet* T. II *p.* 510.
REC. P. B. VERS, III P., S. D. REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Air de Le Camus.	*Vous ne m'attirez point par vos attraits charmans* *

(1) Cette élégie est donnée à Gilles Boileau dans le Rec. Conrart T. XI in-folio, elle est signée M. de La Suze dans le Rec. La Suze, T. I, 1691.

(2) Attribué également à Mlle de Scudéry.

(3) Cette pièce est de Saint-Pavin quoique sig. Mad. de La Suze dans le Rec. Epigr. fr., T. I, 1698.

(4) Le Parnasse des Dames T. V attribue cette pièce à Mad. de La Suze, elle doit être de Mad. de Lauvergne car elle figure dans le Recueil des poésies de cette dernière, 1680.

(5) Cette élégie est donnée à la table à la Comtesse de La Suze, mais elle figure dans le Recueil de Mad. de Lauvergne, 1680.

(6) Cette pièce : Unique sujet de ma flamme, donnée à Mad. de La Suze dans le T. IV du Rec. de Barbin 1692, est de Regnier-Desmarais.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA TUILLIÈRE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur La Tuillière ou La Teulière.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 34 airs de La Tuillière :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Admirant de vos yeux la charmante douceur*
Id.	Id.	*Au milieu des plaisirs les plus doux de la vie*
Id.	Id.	*Depuis le triste jour qu'il fallut vous quitter*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Hélas, vous demandez ce que c'est qu'estre tendre*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Mascarade du Roi (p. 243).	*Il est vray j'ai dit que la peine*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Il est vray j'ai promis que la seule amitié*
Id.	Air de Le Camus (1).	*Iris est infidèle*
Id.	Id. (2).	*Iris vous me fuyez, croyant que je vous ayme* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*J'avois déjà passé près d'un jour sans la voir*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je cède enfin au pouvoir de l'amour* (*sig. M. de La T.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Je n'oserois, petits Oyseaux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je pensois pour toucher l'âme la plus cruelle*
AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson à danser.	*La bergère Célimène* || *Dans le bois s'en va chantant*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Laissez-moy, dépits, vaines plaintes*
Id. III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus (p. 251).	*Laissez petits ruisseaux pour soulager ma peine*
		L'amour, belle Philis Voir *L'amour est...*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*L'amour est une chose étrange* (*sig. M. de La T.*)
Id.	Id.	*Mille petits amours* || *Volent toujours* (*Id.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Mon cher troupeau, cherchez la Plaine*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Id.	*Mon cœur ne pouvoit pas comprendre*
Id. III P., S. D.	Id.	*Ne cherchez plus Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air Le Camus.	*Non, non, on ne meurt point de douleur*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Pensers jaloux* || *Pourquoy vous joindre encore* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. / VAUD. DE COUR, T. II (N. S.), 1666.	Air (Bacilly).	*Petite abeille ménagère*
REC. P. B. VERS. III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Petits agneaux, si vous errez sans maistre* (*sig. M. de La T.*)

(1) Cette pièce est répétée deux fois dans les Airs et Vaudevilles de Cour, 1665.
(2) P. 101 dans le Rec. p. b. vers III p., s. d., et 114 dans les Airs et Vaud. de Cour 1665.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air (Bacilly).	*Pour estre loin d'Iris, je n'ay pas moins d'amour* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Id.	*Pourquoy me dites-vous que j'aime*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Dialogue de Tircis et Climène.	*Pour vos beaux yeux je languis nuit et jour*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Près des beaux yeux d'Iris qu'un cœur tendre est [à plaindre*
Id.	Air de Lambert.	*Puisque l'amour* ‖ *Ne peut vous plaire*
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Quand je vous dis, petits oyseaux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*Quand vous aurez les yeux creusez* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande.	*Rien n'est si beau que Célimène est belle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert et Le Camus.	*Sans murmurer* ‖ *Laissez-moy soupirer*
Id.	Air de Le Camus.	*Si ce n'est pas amour, qu'est-ce donc que je sens* (*sig. M. de La T.*)

LAUVERGNE (Mad. de)

Madame de Lauvergne était née Le Roux. Une de ses parentes a réuni ses poésies et les a publiées, après sa mort, en 1680, sous le titre : *Recueil de poésies par Madame de Lauvergne dédié à Madame la Marquise de Neuville* (Voir p. 14).

Ces poésies n'auraient formé qu'un mince volume, aussi Claude Barbin, l'éditeur, voulant le rendre plus important en a-t-il fait un recueil collectif en y ajoutant quelques autres pièces de divers auteurs, telles que le Caprice d'un malade de M. P. (est-ce Ch. Perrault ?), le Palais des plaisirs de Jean de Montigny, le poème d'Adonis que nous attribuons à Le Pul, des élégies de Madame de La Suze, etc.

Madame la Marquise de Neuville à qui est adressée l'épître dédicatoire était une demoiselle Godefroy (1) d'une famille de Normandie alliée aux Le Roux, cette parenté explique les nombreux petits vers composés pour M^elle^ Godefroy par Mad.de Lauvergne (2).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment de Mad. de Lauvergne 68 pièces en vers et un portrait en prose (celui d'Iris par elle-même) :

Toutes les pièces ci-après se retrouvent dans le Recueil de poésies par Mad. de Lauvergne, Paris, 1680.

REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Accablé des rigueurs de l'injuste Climène*
Id.	Elégie.	*Ah ! que vous me coûtez de soupirs et de larmes*
Id.	Sonnet.	*Aimable Godefroy, vous estes redoutable*

(1) Voir l'article de M. Ap. Br. (Briquet) dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1219.
(2) Nous avons exclu des poésies de Madame de Lauvergne toutes les pièces qui semblent écrites par un homme, elles figurent à la table générale des pièces anonymes (III• partie).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Stances.	*Amour qui m'as fait voir Timandre si charmant* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*A quoy m'a-t-il servi de vous estre fidelle*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Stances.	*Au départ de Daphnis, je resve nuit et jour* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*A vostre humeur, je ne puis rien comprendre*
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Estraines.	*Ce premier jour de l'An recevez les tendresses* (*n.s.*)
Id. 2e éd., 1666.	Madrigal (pour Melle Godefroy).	*Certain je ne sçay quoy plein d'éclat et de grâce* (*n. s.*)
Id. T. I, 1674.	Madrigal.	*C'est assez combattu ma raison rend les armes*(*n.s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal envoyé avec une croix...	*Chacun porte sa Croix, jamais nostre bonheur*
Id.	Quatrain.	*Comment m'accoûtumer à souffrir vostre absence*
Id.	Elégie.	*Dans cet affreux désert éloigné du murmure*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id.	*Dans un aimable bois, dont le feüillage épais* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Madrigal.	*Divines Sœurs que je réclame* (*n. s.*)
Id.	Elégie.	*Douce et paisible nuit, de qui le voile sombre* (*n. s.*)
Id. 2e éd., 1666.	Madrigal.	*Entre deux beaux objets vostre cœur se partage* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Portrait d'un Cavalier (prose et vers).	*Entreprendre vostre Portrait n'est pas...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie (1).	*En vain charmante Iris, j'oppose ma constance* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*En vain j'ay voulu résister*
Id.	Id.	*En vous donnant mon cœur, je crûs avoir le vostre*
Id.	Madrigal (pour Mad. Godefroy).	*Illustre mère, aimable fille*
Id.	Lettre à Melle Godefroy (prose et vers).	*Il me semble que parmy la joye ..*
Id.	Avis à une belle.	*Iris tous ces jeunes Amans*
Id.	Madrigal.	*Je croyois que mon cœur fortement amoureux*
Id.	Id.	*Je ne sçaurois plus me contraindre*
Id.	Id.	*Je ne vous ay point veu depuis deux ou trois jours*
Id.	Chanson.	*Je resve à tous momens, je languis, je soupire*
Id.	Madrigal.	*Je sens une ardeur extrême*
Id.	Quatrain.	*Je souffre mille maux qu'on ne peut exprimer*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Chanson (pour Melle Godefroy).	*Je voudrois bien vous conter mon martire* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Je vous aime plus que ma vie*

(1) Cette pièce est également donnée à Mad. de La Suze dans le Rec. La Suze, 1691.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Elégie.	*L'Esprit inquiété de mortels déplaisirs* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*Lors que je pris pour vous un amour très sincère*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Quatrain.	*Lors que je vois Tirsis, je le trouve charmant* (*n.s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Lors que l'on est absent d'une beauté cruelle*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id.	*Lors que Tirsis me parut infidelle* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*Mes plus beaux jours sont malheureux*
Id.	Id.	*Mon cœur, ne cherchons plus de tranquilles plaisirs*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Quatrain (pr Mlle Godefroy).	*Mon cœur sent de vos yeux le dangereux effet* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Ne me voyez plus tous les jours*
Id.	Madrigal.	*Non, je n'aimay jamais que vous*
Id.	Id.	*Pendant que je pleure sans cesse*
Id.	Elégie.	*Pendant que vous vivez dans une paix profonde* (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Pendant qu'une douce langueur*
Id.	Chanson.	*Petits oiseaux qui chantez chaque jour*
Id.	Madrigal.	*Pour finir promptement cet amoureux mistère*
Id.	Id.	*Pourquoy songer à me quitter*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id. (pour Mlle Godefroy la jeune).	*Quand vous chantez jeune merveille* (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Quand vous pristes mon cœur, Amour me fut témoin* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Que d'Amans séparez languissent chaque jour*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Sonnet.	*Que de puissans attraits vous rendent adorable* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Que je vous eusse aimé, que vous estiez aimable*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Id.	*Que me sert de sçavoir que Tirsis m'a trahie* (*n.s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Id.	*Qui l'eût jamais pensé que pour reconnoissance*
Id.	Madrigal.	*Quoy sans douleur et sans tristesse*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id.	*Quoy ! vous me demandez qui sera mon Tirsis* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Souvenirs importuns qui me venez saisir*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet.	*Tirsis, c'est aujourd'huy que l'an se renouvelle* (*n. s.*)
Id. 2e éd., 1666.	Elégie.	*Tirsis, c'est malgré moy que mon âme est saisie* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Tirsis vous me quittez*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie (1).	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Id.	*Trop charmans souvenirs qui me venez séduire*

(1) Cette pièce est attribuée à Mad. de La Suze à la table du Rec. de quelques pièces nouv. et gal. 1663, mais elle figure dans le Rec. de Poésies de Mad. de Lauvergne, 1680.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Sonnet.	*Trop illustre Tirsis qui possédez mon cœur* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Lettre en vers et prose à une dame.	*Un malheureux Berger sur les rives de Seine*
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Madrigal (pour Mlle Godefroy).	*Voici le même jour où la bonté des Dieux* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Vous devez m'aimer constamment*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Madrigal.	*Vous êtes, dites-vous, inquiète et chagrine* (*n. s.*)

LA VIGNE (Mlle)

Anne de La Vigne, née à Paris (et non à Vernon) en 1634, morte en 1684. Elle passa aux yeux de ses contemporains pour l'une des personnes les plus spirituelles et les plus savantes de son sexe.

La « Correspondance galante de Fléchier » publiée dans la Revue rétrospective (T. I, 1833, p. 244) se compose de plusieurs lettres (dont une de Cailly) mélangées de prose et de vers avec réponses de Mlle de La Vigne.

Le Ms. 1726 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. contient les stances (imprimées dans le Rec. Bouhours, 1693) : *Moy qui sçeus mourir et renaistre* (1) écrites par Mlle de La Vigne en réponse à une longue poésie de Fléchier : *Vers les bords du fleuve fatal* qui figure à tort dans les Œuvres de Pavillon (voir notice sur Fléchier).

Le Recueil de Conrart nous a conservé plusieurs pièces de Mlle de La Vigne :

T. IX, in-folio :

Madrigal à Mlle Du Pré : *Depuis plus de cinq ans je vous ayme ardemment*

Ode : *Je n'en fays point trop la fine*

Madrigal à Mlle Du Pré : *Nous peignons toutes deux mais fort diversement*

Madrigal à Mlle Du Pré pour ses étrennes l'an 1666 : *Pour gagner mille cœurs vos yeux ont des appas*

T. XIII, in-folio :

Correspondance entre Mlle de La Vigne et l'abbé Fléchier (prose et vers).

Enigme à l'abbé Cotin : *Sans force et sans secours tous les jours je m'oppose*

Six madrigaux sur ce qu'un moine espagnol était devenu amoureux d'elle pendant la guerre entre la France et l'Espagne (1668). En voici les premiers vers :

Du madrigal dont je vous prie
D'un ignorant blondin embarrasser le cœur
Je n'ay pas les moines en teste
L'amour est de toute province
L'Espagnol ne me doit rien
Sur le païs que l'ennemy

(1) Ces stances se lisent pour la première fois dans un petit recueil publié à Grenoble sous le titre : Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde, response, lettres galantes, responses, recueil de poésies, le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble. R. Philippes, 1671. In-12 (Voir le dépouillement de ce volume, Supt général, T. IV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit également de Mᵉˡˡᵉ de La Vigne dans :

Les Nouvelles conversations de morale (de Mᵉˡˡᵉ de Scudéry), 1688 : Le Caméléon à Mᵉˡˡᵉ de S. (63 vers) : *Des bords si renommez de ce fleuve orgueilleux*

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Iᵉ p., 1715 : Eloge du noir, à une belle dame qui était en deüil d'un oncle fort riche dont elle avoit hérité : *Vous condamnez le noir, il vous est odieux*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 12 pièces de Mᵉˡˡᵉ Anne de La Vigne :

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	A la Reine de Suède. Sonnet.	*Cessez, peuples du Nord, de contempler la gloire*
REC. BOUHOURS, 1693.	La passion vaincue. Sonnet.	*La bergère Liris sur les bords de la Seine* (*n. s.*)
Id.	Rép. à une lettre galante (de Fléchier) (1).	*Moy qui sçeus mourir et renaistre*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Trad. de Vers italiens.	*Notre sexe partout triomphe de l'envie* (*sig. le Secrétaire des Dames franç.*)
REC. ACAD. FR., 1671.	Ode à Mᵉˡˡᵉ de Scudéry (2).	*Pour le triomphe on s'appreste*
NOUV. REC., S. L. (B), 1665. DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Requeste des Amans contre les filous (3).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Rois* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à Mᵉˡˡᵉ de Scudéry (4).	*Quand le Pindare nouveau* (*sig. Climène*)
Id.	A l'auteur de l'ode pour Climène. St. (4).	*Que ne la gardiez-vous cette Lyre galante*
Id.	A Iris (Mᵉˡˡᵉ Du Pré). Madrigal (4).	*Que vostre austérité m'excuse*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	A l'ombre de Descartes.	*Quoi vous m'apparoissés, Ombre illustre et sçavante* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Le Dauphin au Roy. Ode(4).	*Tandis que l'âge s'avance*
Id.	La Passion combattue. Chanson.	*Vaine beauté que voulez-vous de moi* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. fr. T. XVIII, p. 164. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames. — Ch. Labitte : La jeunesse de Fléchier (Revue des Deux-Mondes, 15 Mai 1845). — Abbé A. Fabre : La jeunesse de Fléchier, 1882.

---

(1) Cette pièce a paru pour la première fois dans le petit volume suivant : Œuvres diverses, contenant Lettre de l'Autre monde (de Flèchier), response (de Mᵉˡˡᵉ de La Vigne), lettres galantes, responces, recueil de poésies, le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse par M. L. C. D. P. (M. le Conseiller de Ponat) Grenoble, R. Philippes, 1671. In-12.

(2) Cette ode est précédée dans la Nouv. Pandore, II p., 1698, d'une note intéressante qui explique dans quelles conditions elle a été faite.

(3) Cette pièce est signée B. et datée de 1664 dans le T. II du Rec. de pièces nouv. et galantes, 1667, elle a été reproduite dans les Variétés hist. et litt. d'Ed. Fournier. T. III, p. 5, qui l'attribue à tort à l'abbé Bétoulaud. Billardon de Sauvigny, dans le Parnasse des Dames (Paris, 1773, T. V, p. 67) n'a pas été plus heureux en la donnant à Mᵉˡˡᵉ de La Vigne.

(4) Toutes ces pièces sont signées à la main dans l'exemplaire de la Bibl. Nat. (Ye. 35674) : Ode de Mᵉˡˡᵉ de La Vigne sur les conquestes du Roy. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1673, in-8 de 21 p. : Tandis que l'âge s'avance ; cette plaquette renfermait encore l'Ode à Climène sig. abbé de La Broüe, une petite pièce sig. Mᵉˡˡᵉ de Scudéry : Que ce Pindare nouveau, et une rép. sig. : Mᵉˡˡᵉ Du Pré : Usez de quelqu'autre finesse

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA VOLPILIÈRE

La Volpilière était docteur en théologie. Goujet a dit en parlant de lui : « Il était plus connu par ses sermons, ses discours synodaux, et ses autres ouvrages de morale que par ses talents poétiques ».

Voici un sonnet de ce théologien :

A Monseigneur le duc de Bourgogne. Sur une lumière extraordinaire qui parut au moment de sa naissance entre les dix et onze heures du soir.

SONNET

Prince, dès que tes yeux ouvrirent la paupière
Dans l'ombre de la nuit le jour parut si beau,
Qu'on crut que le Soleil pour luire à ton berceau
Remonté sur son char reprenait sa carrière.

Mais d'où pouvoit partir cette grande lumière
Que d'un soleil naissant, que d'un astre nouveau !
O Dieu quelle splendeur naistra de ce flambeau !
Et quel progrès fera cette clarté première !

Je te prévois déjà petit-fils du Soleil
Adjouter à la France un esclat sans pareil
Et régner sans second sur la terre et sur l'onde.

Je fais de ta grandeur ce présage hardi,
Et si ton orient éclaire tout le monde,
Bel astre de la Cour, que fera ton midi ?

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de La Volpilière :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	1e Ode au Roi (1).	*Favorable vainqueur, souffrez qu'une insolente*
Id.	3e Id. (1).	*Grand Roy, soit que je cède au pouvoir de vos [armes*
Id.	2e Id. (1).	*Orgueilleuse d'avoir une Flotte à cent voiles*
REC. ACAD. FR., 1671.	Contre le Duel. Sonnet.	*Sanguinaire maxime, exécrable fureur*

L. C.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*De nos meilleurs guerriers appuyant les hauts faits*

L. D. D. R. (Mr) voir R. (le Duc de)

(1) Ces trois odes constituent la plaquette : La Hollande aux pieds du Roy. Paris. Jean de La Tourette, 1672. In-4 de 1 ff. prélim. et 40 p. — Autre éd. : Lyon, Mouly, 1673. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L. D. L. voir LAFFÉMAS (Laurent, abbé de)

L. D. P. B. D. B. P.

BIBL. VOLANTE, T. I, 1700. Poème (1). *L'eût-on jamais pensé, les disciples d'Ignace*

LE B... voir LE BARBIER

LE BARBIER

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667. Lettre à Mᵉˡˡᵉ Du B... (vers et prose). *De cette lettre parfaite (sig. Le B.)*

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. Au Roy. Sur son voyage à Marsal. Ode. *Grand Monarque un si prompt retour*

LE CAMUS DE MELSON (Mad.)*

Voir T. II, p. 375 : Melson (Mᵉˡˡᵉ).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, IIᵉ p., 1715, renferme une pièce de Mad. Le Camus : Etrennes d'amour : *Au nouvel an, quand l'enfant de Cypris*

Pinchesne ayant fait la pièce suivante dans laquelle il exaltait Perrault aux dépens de Chapelain à propos des odes de ces deux poètes sur la Paix et le Mariage du Roi (2) :

JUGEMENT DE CORALTE (CHARLOTTE MELSON).

Chapelain, ce Poète insigne,
En vain prend la forme d'un Cygne
Pour porter sa voix dans les Cieux :
Ce grand homme, ainsi que ces Bestes,
Quant à mourir elles sont prestes,
Pour vieillir n'en chante pas mieux :
Devant ses premiers, au contraire
Ses derniers chants se doivent taire,
Et dans l'ouvrage qu'il a fait
Non loin de son heure suprême,
L'autheur plus fameux que parfait
Ne s'est pas surpassé luy-même.

Perrault chante de courte notte
En vain veut passer pour Linotte
A ne charmer que des passans :
Mieux que cette petite Beste,
Quand à dégoiser il s'appreste
Ses chansons ravissent nos sens :
Nos pasteurs aiment mieux l'entendre
Que les vieux cygnes du Méandre ;
Et croire moins je ne sçaurois
De sa Muse adroitte et Modeste,
Que bientost n'admirent nos Roys
Sa Mustque toute céleste.

(1) Voici le titre de cette pièce : Poème sur les écrits des Jésuites contre la nouvelle édition de St. Augustin.
(2) Chapelain : Ode pour la Paix et le Mariage du Roy : *O Muses, ô trouppe divine*
Perrault : Ode sur la Paix : *Muses quelle est vostre joye*
Id. : Ode sur le Mariage du Roy : *Toy qui sur un char de lumière*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

reçut de Charlotte Melson la spirituelle réponse que voici :

RÉPONSE

Digne nepveu du grand Voiture,
A qui de tromper peu ne chault :
Désabusez Monsieur Perrault,
Sur vostre dernière escriture.
Pour moy mal instruite à fourber
Je ne sçaurois vous desrober
Long temps une si belle chose :
Car vos vers, comme vostre prose,
N'ont point aussi bien la façon
De venir du creu de Melson.

Ma Muse n'est pas assez vaine
Pour prononcer sur Chapelain
Une sentence assez hautaine
Digne de ce grand escrivain.
Elle n'est pas de sa volée,
Sa doctrine est trop relevée
Pour y porter son jugement :
Et par foiblesse seulement,
Elle refuse à ce grand homme
En jugeant de donner la pomme.

Vous direz quant à la Linotte
Que tous les chants des Rossignols
Soit françois, ou soit espagnols,
Nous chatouillent mieux que sa notte.
Il fault avoüer entre nous
Que sa voix a de nouveaux charmes,
Qui vont faire rendre les armes,
A tout le Parnasse jaloux :
Je veux le loüer à ma mode
Rien ne me plaît tant que son Ode.

Pinchesne ne se tint pas pour battu et répliqua à Charlotte Melson qui n'était pas encore Madame Le Camus :

RÉPLIQUE

Vous me laissez mes vers, et vous donnez les vostres
Ma foy, vous avés bien raison,
Ils plairont sans comparaison
A ceux qui les verront, beaucoup plus que les nostres.
Par les nostres, j'entens les miens,
Et le dis pour ne rien confondre
Car ma Muse un peu rude, à vos doux entretiens,
N'a pas l'honneur de bien respondre.

Vous avez cent charmes divers,
Le Cygne, comme la Linotte,
Près de vous, chantent de travers :
Les traits de vostre plume, adorable Charlotte,
Comme ceux de vos yeux ravissent l'Univers,
Et sous la céleste calotte,
Après vostre beauté qu'on n'estime pas sotte,
Rien ne me plaît tant que vos vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il revint même à la charge — pour justifier son parallèle et se soumettre au jugement de Charlotte — dans une ode adressée à Mesdemoiselles Melson :

ODE

Puis que vous voulez les Belles
Garder les vers que j'ay faits :
Pour voir si mes Paralelles
Y sont bons, ou sont mauvais.
Du Cygne et de la Linotte,
A la longue ou courte notte,
Il vous fault voir les escris :
Et juger dans vostre Throne,
Qui de la verte Couronne,
A mieux mérité le prix.

Voicy la Muse immortelle,
De ce Gaulois Amphion,
Qui chanta de la Pucelle,
L'héroïque ambition ;
Et veut aux races futures,
Tracer de ses aventures,
Tant de récits éclattans :
Que ses célèbres ouvrages,
Malgré la suite des Ages,
Triomphent de tous les Temps.

Après d'une main divine,
Nous avoir faict un Portrait
De sa guerrière héroïne,
Si fameux et si parfait.
Voyés la nouvelle Image
Que de la Nymphe du Tage,
Il grava sur ce papier :
Et si par tout ce grand homme,
N'est pas digne qu'on le nomme,
Un grand Maistre du mestier.

Voyés si ce Peintre rare,
Des plus divines Beautez :
En fait de vers est avare
De Gend'armes bien moulez :
Si sa Muse n'est pas grande,
Comme l'object le demande :
Et si dans le stile hault,
Sa libre et vaste carrière,
Ne laisse pas bien derrière
L'humble et modeste Perrault.

Perrault pourtant est le mesme,
Que vous m'avez tant vanté :
Et dont la douceur extrême
A vostre cœur enchanté ;
Mais je crains que le mérite
De l'autre, ne précipite
Ses jeunes effors à bas :
Quand vous verrés ce vieux Cygne
S'eslever d'un vol insigne,
Où les Aiglons ne vont pas.

Porté sur les Pyrennées,
En gigantesques effors :
Dont les Landes sont bornées,
Vers les Atlantiques bors.
Perrault, près de ce Colosse,
Qui relevé fort en Bosse,
A plus d'un Mont pour appuy :
Ne sera plus je m'assure,
Qu'un homme de la mesure,
Des autres Gens d'aujourd'huy.

Mais vous me dirés peut-estre,
Qu'il n'est pas fort grand besoin
D'estre Géant, que pour estre
Admiré d'un peu plus loin.
Qu'encore la petitesse
A sa grâce et sa justesse,
Son charme, et son agrément :
Et que ce que l'on admire
De près, vault bien ce qui tire
De si loin son ornement.

Que la hauteur excessive,
Sur tout en fait des Escris :
Plus qu'elle ne les captive.
Rebutte les beaux Espris.
Qu'aussi bien que la césure,
Il fault garder la mesure,
Dans les stances que l'on fait ;
Et que le vers le plus ample,
Pour estre long sans exemple,
N'en est de rien plus parfait.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Perrault qui par ses deux Odes,
A sçeu gagner vos deux cœurs :
D'un vain Colosse de Rhodes,
N'affecte point les hauteurs.
Sa Muse bien entenduë,
Borne sa juste estenduë,
Aux bornes de la raison :
Sans empêcher que ses veilles,
De l'une des sept merveilles
N'entrent en comparaison.

Soit donc que trop je déprime,
Les nouveaux chants de Perrault :
Et qu'au mépris de sa rime,
Je mette un autre trop hault :
Ou soit, aymable Coralte,
Que j'erre quand je l'exalte,
Et que je l'ose esgaler
A qui de Pinde a l'Empire :
Je m'en tiens à vostre dire
Et n'en veux point appeler.

Le même manuscrit 15125 sous le titre « Recueil de rondeaux pour l'agréable maison de Viry (appartenant à Perrault) » renferme plusieurs rondeaux de Pinchesne adressés à Coralte (M^elle^ Melson) qui habitait Antony.

L'éloge de Mad. Le Camus de Melson a été fait par M^elle^ Lhéritier, par Conrad Schuster de Leipzig et par de Visé.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 8 pièces de Mad. Le Camus de Melson :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Vers sur le jardin de Marly.	*Dans ce jardin délicieux*
Id.	Lettre en vers au Roy.	*Grand Roy, la justice et la gloire*
REC. BOUHOURS, 1693.	A Uranie.	*La probité, la vertu, le mérite*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur le portrait du Roy.	*Mesdames, je ne puis achever ce portrait*
Id.	Portrait du Roy.	*Muses, à mon secours, inspirés-moi des vers*
Id.	Prière pour le Roy.	*Que Dieu par sa bonté*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Quoy, belle Iris, vous ne sçauriez comprendre* (*sig. Le Melson*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de M. de Saint-Aignan.	*Saint-Aignan finit une vie*

LE CLERC *

Voir T. II, p. 333.

Le Ms. 15007 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. a recueilli deux épîtres du Duc de Nevers sous le nom de Douzi « au petit bonhomme Le Clerc de l'Acad. Franç. » avec les réponses de ce dernier.

Voici un sonnet-épitaphe de Le Clerc sur le Grand Condé :

L'Espagne par mon bras aux plaines de Rocroy
Receut le coup mortel qui commença ma gloire,
Lens, Norlingue, Fribourg gardent avec effroy
De mes sanglants combats l'éternelle mémoire :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les plus fermes remparts tremblèrent devant moy
De leur triste débris j'enrichis notre histoire ;
Et si j'avois toûjours combattu pour mon Roy,
On m'auroit veu par tout suivi de la Victoire :

Fier de me voir encor son Tonnerre à la main,
A Senef j'atterray l'Ibère et le Germain.
Un loisir héroïque acheva ma carrière ;

Mais à quoy m'eust servi tout ce faste éclattant,
Si Dieu n'eust daigné faire à mon heure dernière
D'un superbe Vainqueur un humble Pénitent.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Le Clerc :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet au départ du Roy.	*C'est trop peu des lauriers qui couronnent ta teste*
REC. ACAD. FR., 1689.	Sur le rétablt de la santé du Roy. Ode.	*De quel bruit si charmant, de quels divins concerts*
Id. 1689.	Au Dauphin. Sur la prise de Philisbourg. Ode.	*Du beau Laurier qui ceint ta teste*
Id. 1691.	Actions de grâces au Roy. Ode.	*Grand Dieu, qui protèges les Rois*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet au retour du Roy.	*Grand Roy, que ton retour est pour nous plein de [charmes*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sonnet.	*Il est vray, j'ay vescu dans les fers de Silvie*
REC. ACAD. FR., 1689.	Paris au Roy. Sonnet.	*Que ton eslongnement fit souffrir mon amour*
Id. 1687.	Sur la mort du Duc de St-Aignan.	*Saint-Aignan a quitté sa dépouille mortelle*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Paraph. du Ps. XX pour le Roi et ses conquestes.	*Souverain protecteur des testes couronnées*
REC. ACAD. FR., 1687.	A la noblesse. Sonnet.	*Vive source de Gloire en Héros si féconde*

LE DEREL (le Père)

Pierre Le Derel ou Le Drelle, de la Compagnie de Jésus, né à Alençon le 17 Avril 1651, entra au noviciat le 27 Septembre 1666. Il mourut à Paris le 6 Juillet 1710.

Voir pour ses ouvrages la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel (art. Drelle), T. III, 1892 et T. IX, Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1693.	Les désirs. St. morales.	*Du bien que nous cherchons la longue puissance*
Id. / REC. MOETJENS, T. I, 1694.	La Sympathie (1).	*Qui peut faire naître dans moi*

(1) Cette pièce est anonyme dans le Rec. Moetjens.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'ÉGLANTIER

Est-ce un nom, un surnom ou un pseudonyme ?

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Etrennes à un ami. Rondeau redoublé.	*A vous offrir ce foible témoignage*

LE JAY (le Père)

Gabriel Le Jay, de la Compagnie de Jésus, fils de Charles Le Jay, Baron de Tilly de la Maison-Rouge, et de Gabrielle Lesrat de Lancrau, né à Paris le 31 Mai 1657, entra au noviciat le 1er Septembre 1675. Il professa avec éclat la rhétorique au Collège de Paris pendant 19 ans : en 1e année de 1692 à 1699, en 2e année de 1699 à 1711 et mourut dans cette ville le 21 Février 1734.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, article Jay, T. IV, 1893 et T. IX, Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	La Sympathie.	*J'aime Alcandre, il est vray : mon cœur le sçait assez*
Id.	Plutus, Cupidon, Thémis. Fable.	*Plutus, dit-on, plaidant devant Thémis*

LE LABOUREUR (Louis) *

Voir T. II, p. 334.

Grâce au Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui contient 7 odes de Louis Le Laboureur, bailli du duché de Montmorency, nous avons pu rendre à cet écrivain l'ouvrage ci-après : Les Voyageurs inconnus et autres œuvres curieuses du mesme autheur tant vers que prose, Paris, Ch. de Sercy, 1655, in-12 (1), dans lequel se retrouvent les odes en question. « Les Voyageurs inconnus » ayant eu vraisemblablement peu de succès, Sercy les remit en vente l'année suivante avec un autre titre destiné à faire passer ce volume pour un recueil collectif : « Nouveau recueil de diverses poésies françoises composées par plusieurs autheurs ».

Les Nouvelles conversations de morale (de Mlle de Scudéry), 1688, renferment un sonnet de Le Laboureur : Le Caméléon : *Vostre vertu, vostre sçavoir*

REC. BOUHOURS, 1693.	Sur un homme de mérite (le Président de Bellière). Madrigal.	*Elevé dans la vertu*

---

(1) Voir p. XV du T. II de cette Bibliographie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE MAISTRE (Ant.)

Antoine Le Maistre, né à Paris le 2 Mai 1608, mort le 4 Novembre 1658 à Port-Royal. Il était fils d'Isaac Le Maistre, Maître des comptes, et de Catherine Arnauld, fille d'Antoine Arnauld, avocat au Parlement de Paris, et sœur d'Arnauld d'Andilly. Avocat distingué, il se plaça immédiatement au premier rang, à côté de Patru.

Pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages nous renvoyons à l'article de M. Isambert dans la Nouvelle biog. univ. de Didot qui donne également les sources à consulter sur son compte.

Voici le curieux sonnet qu'il adressa à Julie d'Angennes à propos de la Guirlande de Julie. Nous avons trouvé cette petite pièce dans le Ms. 19142 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.), manuscrit qui a reproduit tous les madrigaux de la Guirlande, y compris celui inédit — et pour cause — de Carlincas (voir p. 246) :

Ornement de ton sexe, illustre sang d'Angennes,
Rejeton des Romains, Race des demi-dieux,
J'adore en ton esprit le chef-d'œuvre des Cieux,
Et révère en ton corps des grâces plus qu'humaines.

Si les sceptres suivoient les vertus souveraines,
Tu tiendrois en tes mains celuy de tes ayeux,
Et la sagesse égale aux charmes de tes yeux
Terniroit la splendeur des plus augustes Reynes.

Les couronnes n'ont rien de si grand que ton cœur,
Le beau feu des Héros éclate en son ardeur,
Et la bonté d'un Ange en ta bonté suprême.

Regarde-toy, Julie, en ce vivant portrait,
On te donne des fleurs, je te donne à toy-mesme
Et te fais le présent que le Ciel nous a fait.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce d'Antoine Le Maistre :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur le tonnerre qui tomba près du Roy Louis XIII. Sonnet.	*Voix errante du monde, invisible courrière* (*sig. feu M. Le Maistre*)

LE MAISTRE DE SACI

Isaac Louis Le Maistre de Saci, frère d'Antoine Arnauld (voir ce nom), né à Paris le 29 Mars 1613, mort le 4 Janvier 1684.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages ainsi que pour les sources à consulter sur son compte à la Nouv. biog. univ. de Didot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici le jugement que Costar a porté sur lui dans le Mémoire à Mazarin sur les gens de lettres célèbres en France : « Il fait admirablement les vers françois. Il a traduit Saint Prosper ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 19 pièces de Le Maistre de Sacy :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour le S. Ange gardien.	*Au point que le soleil rentre dans sa carrière* (*n. s.*)
Id.	Pour les Saints Innocents.	*Brillez fleurs des martyrs dont la troupe innocente* (*n. s.*)
Id.	Pour le temps de la Passion.	*Chantons l'heureux succès d'un combat ineffable* (*n. s.*)
Id.	Pour les festes de plusieurs Martyrs.	*Chœur saint montre ta joye, offre à Dieu tes cantiques* (*n. s.*)
Id.	Sur la Transfiguration.	*Contemple avec respect cette montagne sainte* (*n. s.*)
Id.	Pour la Pentecoste.	*Créateur des humains, de l'âme âme suprême* (*n. s.*)
Id.	Pour le jour de Noël.	*Des bords qui du Soleil voyent poindre les flammes* (*n. s.*)
Id.	Extr. du Poème de S. Prosper. Eloge de S. Augustin (1).	*Du Concile sacré la troupe généreuse* (*n. s.*)
Id.	Pour la Vierge.	*Esclaire, astre divin, les noirs flots de ce monde* (*n. s.*)
Id.	Prose du Saint Esprit.	*Esprit saint, amoureuse flâme* (*n. s.*)
Id.	Pour le Caresme.	*Jésus, divin soleil de grâce et de justice* (*n. s.*)
Id.	Pour l'Ascension.	*Jésus, doux rédempteur, amour de l'âme pure* (*n. s.*)
Id.	Pour la Pentecoste.	*Jésus, qui par son sang la terre avoit conquise* (*n. s.*)
Id.	Prose de S. Ambroise et de S. Augustin.	*Nostre voix te bénit, nostre cœur te révère* (*n. s.*)
Id.	Prose des Morts (Dies iræ).	*O jour du Dieu vengeur! où pour punir les crimes* (*n. s.*)
Id.	Prose du S. Sacrement.	*Que ton Prince, ô Sion, que ton Sauveur unique* (*n. s.*)
Id.	Pour la Dédicace.	*Sainte Jérusalem, beau séjour, ville aimable* (*n. s.*)
Id.	Pour le temps de la Passion.	*Six lustres accomplis de sa course divine* (*n. s.*)
Id.	Pour le temps de Pasques.	*Vainqueurs de la mer Rouge, échappez de son onde* (*n. s.*)

LE MARESCHAL DE LA PIONNIÈRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*La gloire de Louis ne s'acquiert point dans... Pan*

(1) A la suite, six autres extraits de ce poème.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE MELSON (M^elle^) voir LE CAMUS DE MELSON (Mad.)

LE MOYNE (le Père) *

Voir T. I, p. 220, T. II, p. 335 et Sup^t^, p. 675.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Jeu poétique, à Des Yveteaux.	*Le Passy d'où je vous écris*
Id.	Avis de la France à Mgr le Prince (1647).	*Les Reynes des Esprits, les neuf Filles sçavantes*
Id.	Le Sommeil.....	*Les yeux demy sillez, et la teste penchée*
Id.	Secret de longue vie. A Mad. de Leuville.	*Marquise aussi sage qu'illustre*

LE NOBLE

Eustache Le Noble, Baron de Saint-Georges et de Tenelière, né à Troyes en 1643, mort à Paris le 31 Janvier 1711. Appartenant à une famille de robe il obtint, jeune encore, la charge de Procureur général au Parlement de Metz. Traqué par ses créanciers, il vendit cette charge pour payer ses dettes. Accusé d'avoir fabriqué des actes faux, il fut conduit au Châtelet et condamné à neuf années de bannissement. Sur appel, on l'emprisonna à la Conciergerie où il rencontra Gabrielle Perreau, connue sous le nom de la *Belle Epicière*, que son mari avait fait enfermer. Le Noble devint l'amant de cette femme. Tous deux parvinrent à s'évader et se cachèrent. Repris enfin, il composa un grand nombre d'ouvrages pendant sa captivité.

Bayle lui trouvait « infiniment d'esprit et beaucoup de lecture ; il sait traiter, ajoutait-il, une matière galamment, cavalièrement ; il connaît l'ancienne et la nouvelle philosophie : cependant il se vante d'avoir fait beaucoup d'horoscopes qui ont réussi, et il s'attache avec soin à maintenir le crédit de l'astrologie judiciaire ».

Les Œuvres complètes de Le Noble ont été réunies en 20 vol. in-12. Paris, 1718.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.		Fable du Pan et du Rossignol.	*L'Oiseau dont la reine des Dieux* (*n. s.*)
Id.	T. IV, 1695.	Vers sur la prise de Mons.	*Mons pris en quinze jours, Mons pris, qui le croi-* [*roit*

A consulter : Bayle : Pensées diverses sur la Comète. — Barbier : Dict^re^ des Anonymes. — Biog. univ. de Michaud et de Didot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE NOIR

Philippe Le Noir professa toute sa vie le Calvinisme. Jeune encore il fut nommé pasteur à Blain en Bretagne et s'y fit estimer par la sagesse de ses mœurs et les talents de son esprit.

On a de lui :

Emanuel ou paraphrase évangélique, comprenant l'histoire et la doctrine des quatre Evangiles de Jésus-Christ Nostre Seigneur ; poème chrestien divisé en quinze livres, dédié à Madame la Duchesse de Rohan, princesse de Léon. Paris, Louis Vendosme, 1638, in-8.— Autres éd. : Id., 1658. — Id., 1659. — Id., 1661. — Id., 1664.—Genève, de Tournes, 1666. — Paris, Louis Vendosme, 1670. — Amsterdam, Zacharias Chatelain, 1729.

Les Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662, contiennent une pièce de Philippe Le Noir, ministre du Saint-Evangile à Blain, et une autre signée Suzanne Vigneu aidée de M. Le Noir.

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 302 à 305 et 407. — Viollet-le-Duc : Bibl. poét., p. 490. — R. Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques du XVII[e] siècle, 1899.

LE P...

Est-ce Le Pays ou Le Pul ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667. Lettre à M[elle] du B... (prose et vers). *Sans mentir, Mademoiselle, vous avez grand tort...*

LE PAYS

René Le Pays, sieur du Plessis-Villeneuve, dit le *Singe de Voiture*, né à Nantes en 1636, mort à Paris le 30 Avril 1690. Guy Allard l'a mis dans le catalogue des écrivains du Dauphiné, ses ouvrages les plus importants ayant été écrits à Grenoble ou à Valence. Il était directeur général des gabelles du Dauphiné et de Provence lorsqu'il publia en 1664 ses « Amitiés, Amours et Amourettes », recueil de lettres et de poésies dont le succès fut très vif. La Duchesse de Nemours ayant désiré en connaître l'auteur, Le Pays lui envoya une description de sa personne sous le titre : « Portrait de l'auteur des Amitiés, Amours et Amourettes ».

Nommé membre de l'Académie d'Arles et fait Chevalier de Saint-Maurice par le Duc de Savoie, il se laissa griser par ses succès littéraires et négligea ses devoirs d'administrateur. Frappé, comme directeur des gabelles, d'un arrêt « qui l'écrasa » selon son expression, il ne survécut que peu d'années à ce jugement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De toutes les victimes de Boileau, Le Pays est la seule qui ait accepté spirituellement les traits du satirique :

Le Pays sans mentir est un bouffon plaisant.

Voici, à ce sujet, un extrait de sa lettre à M. du Tiger : « Que ce Monsieur Boisleau sçait renfermer de choses en peu d'espàce, et que son petit livre fournit de belles leçons aux faiseurs de gros volumes ! Il faut avoüer que ce galant Homme est né avec un génie fort heureux, puisque ceux qu'il maltraite sont obligés de l'approuver comme ceux qu'il loüe. N'admirez-vous pas avec moy les charmes de son style, qui chatouille en piquant, qui nous mord et qui nous fait rire ? Si tous les Autheurs qu'il a attaqués ne font son éloge, ils achèveront de se décrier. Pour moy, qui n'ay pas sujet d'en estre satisfait, puisqu'en passant il m'a donné quelques atteintes, je ne laisse pas de loüer la main d'où me vient le coup, et mesme d'en publier partout l'adresse. Je vous diray plus, Monsieur, je voudrois que mon nom et mes Ouvrages fussent plus souvent l'objet de ses Satyres.

« J'ay quelquefois trouvé chez des femmes des Levrons et des Chiens de boulogne, que j'ay harcelés exprès pour les faire japer, parce que je prenois plaisir à leur petite colère. Je connois un Mélancholique que je persécute toutes les fois que je le trouve, parce que son courroux est toûjours ingénieux, parce qu'il a coûtume de dire agréablement des injures. Jugez par-là, Monsieur, combien je suis éloigné de sçavoir mauvais gré à M. Boisloau des traits délicats dont il m'a légèrement piqué. Si j'ay du chagrin contre luy, ce n'est qu'à cause de la peine qu'il prend sans doute inutilement. Il ne viendra jamais à bout de l'entreprise qu'il semble avoir faite de réformer le Parnasse, et je ne croy pas mesme qu'il soit de son intérest d'y réüssir.

« Il est bon qu'il y ait de méchants Auteurs pour donner de l'éclat aux illustres. Il est nécessaire que je fasse des vers avec un grand nombre d'autres poètes, afin de donner matière aux Satyres de M. Boisleau. Si nous n'avions rien écrit de méchant, il n'eût peut-être jamais rien dit de bon (1), et il doit apparemment tout le brillant de ses Satyres à l'obscurité de nos Ouvrages. Quelque bruit qu'il fasse contre nous, il nous aime sans doute. Pourquoy nous haïroit-il? J'aimerois autant voir un Procureur qui haïroit la chicane, ou un Chirurgien qui condamneroit la guerre. Nous autres petits Autheurs, nous sommes à M. Boisleau une moisson assurée, et c'est de nos Ouvrages de Province, que sa Muse tire les beaux revenus qu'elle dépense à la Cour.

« De sorte, Monsieur, que malgré les Satyres du nouveau Juvénal, je continueray à faire des vers, et je suis certain qu'au fond mes vers ne le choqueront pas. Molière n'a point de chagrin de voir sur les Théâtres de méchants bouffons, et Le Brun ne trouve point mauvais que le Royaume soit remply de Peintres ignorans.

---

(1) Cette pensée — si juste — a été traduite par Saint-Pavin dans le sonnet suivant :

Despréaux monté sur Parnasse
Avant que personne en sçeut rien,
Trouva Regnier avec Horace,
Et rechercha leur entretien.

Sans choix et de mauvaise grâce
Il pilla presque tout leur bien,
Il s'en servit avec audace
Et s'en para comme du sien.

Jaloux des plus fameux Poètes,
Dans ses satyres indiscrètes
Il choque leur gloire aujourd'huy.

En vérité, je luy pardonne,
S'il n'eût mal parlé de personne
On n'eût jamais parlé de luy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« S'il n'estoit permis de travailler qu'aux ouvriers parfaits, que ferions-nous dans les Provinces ? L'Architecte du Louvre ne viendra pas en Dauphiné nous bâtir des Cabanes, Mignard voudroit-il quitter Paris pour venir icy faire le portrait de ma Maîtresse, Baptiste abandonner la Cour pour luy donner une sérénade ? Et quand j'auray besoin d'une satyre contre mon rival, M. Boisleau viendra-t-il à Grenoble pour me la faire ?

« Nous le conjurons donc de nous laisser composer des vers et des galanteries pour nostre usage. Qu'il ne se mette point en colère contre nos Muses mal polies et provinciales. Si quelqu'un avoit à se fâcher raisonnablement ce seroit nous qui devrions pester contre luy, contre ce dangereux Railleur qui découvre nos deffauts, et qui décriant nos Ouvrages, désabuse nos Amis et nos Maîtresses du faux éclat qu'ils avoient tant admiré.

« S'il estoit homme de composition, je luy proposerois un accommodement. Nous ferions un traité par lequel il luy seroit permis de faire de bons vers, que nous serions obligés de lire, et à nous d'en faire de méchants qu'il ne liroit jamais. Il me semble, Monsieur, que c'est assez se mettre à la raison, et que M. Boisleau ne doit pas nous refuser une paix, qui sans doute luy sera glorieuse. Si vous avez l'honneur de le voir, comme vous l'espérez, je vous supplie de la luy proposer de ma part, de continuer cependant à me régaler de vos nouveautés, et de m'aimer toûjours ». (Nouvelles Œuvres, II[e] p., livre second)

Nous reproduisons ici une ode écrite par Le Pays un an avant sa mort. Elle a trait au gain d'un procès dont les conséquences auraient pu le mettre dans la nécessité de quitter la France pour se retirer à la Cour de Turin. Cette pièce, dont le permis d'imprimer est du 1[er] Mars 1689, a été insérée dans le Ms. 12498 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.).

A MONSEIGNEUR LE CONTROLLEUR GÉNÉRAL SUR L'ARREST DU CONSEIL QUI M'A DÉCHARGÉ D'UNE SOMME TRÈS CONSIDÉRABLE, DONT UN TRAITANT PRÉTENDOIT ME RENDRE GARANT.

Après de si longues allarmes
La Paix est chez moy de retour,
Je dors la nuit, je ris le jour,
Du repos je sens tous les charmes.
Enfin me voilà déchargé
Du procez où j'estois plongé.
Quand tout prest à faire naufrage,
Le secours arrive à propos,
Plus on a tremblé dans l'orage,
Et mieux on goûte le repos.

Seigneur, puis-je sans vous déplaire
Vous faire un récit ingénu
De l'état où je me suis vû
Pendant le cours de mon affaire ?
D'un air inquiet j'observois
Tous les Huissiers que je trouvois :
Certain Ecrit signé Coquille,
M'ayant déclaré débiteur,
Le Fort l'Evêque et la Bastille
A tous momens me faisoient peur.

Mon destin estoit déplorable,
Me connoissant, qui le croira ?
Je languissois à l'Opéra ;
J'estois rêveur et triste à table.
Dans la peur d'une garnison
J'avois démeublé ma maison ;
Ma Vaisselle craignant la guerre
Estoit dans un Couvent voisin :
J'estois réduit aux plats de terre
Ainsi qu'un pauvre Capucin.

Au grenier ma Tapisserie
Estoit à la merci des Rats :
Je n'avois chez moy que deux draps
Avec un lit de Friperie.
Dans ce lit, au lieu de dormir,
Je passois la nuit à gémir,
Ma frayeur n'avoit point de trêve :
Le matin, dans mon Oraison,
Je disois, mon Dieu, je me lève
Pour coucher peut-estre en Prison.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quelquefois au fort de mes peines,
Me croyant déjà prisonnier,
Avec de l'encre et du papier
J'espérois adoucir mes chaînes.
J'y prétendois tracer en Vers
De mon Roy les Exploits divers :
Mais en prison peut-on écrire ?
Mon feu bien-tôt s'y fût éteint ;
C'est là justement qu'on peut dire,
Que le Poète est fort contraint.

Je ne sçay point chanter en cage,
Le grand air plaist aux vieux Oiseaux,
Les champs, les bois et les ruisseaux
Excitent mon plus doux ramage.
On est toûjours déconcerté,
Si l'on ne chante en liberté.
La Prison arrestant ma veine,
Eût ensevely mon talant :
D'Hélicon la docte Fontaine
N'est pure et vive qu'en coulant.

Pour fuir, je sentois quelque envie
D'aller à la Cour de Turin ;
J'y croyois pouvoir sans chagrin
Passer le reste de ma vie.
Le Prince m'y fit autrefois
L'honneur de me donner sa Croix ;
On m'y promettoit un azile
Avec des plaisirs sans éfroy :
Mais un François est-il tranquile
Quand il est si loin de son Roy ?

Je n'ay jamais pû m'y résoudre
Quitter Paris m'affligeroit,
Et l'ordre qui m'en banniroit,
Pour moy seroit un coup de foudre.
Lors que je voy le Grand Louis,
Quoique mes yeux soient ébloüis,
Il me semble que je possède
Le bien qui fait tous mes désirs,
Et sa présence est un remède
Qui change mes maux en plaisirs.

Le seul aspect de son Visage
En sollicitant mon Procez,
M'en promettoit un bon succez,
Et fortifioit mon courage :
Je disois après l'avoir vû,
Dans ces lieux règne la Vertu,
On n'y souffre point d'injustice ;
D'un Roy si bon, si doux, si grand,
Le Conseil me sera propice,
Et mon bon droit m'en est garant.

Ainsi malgré la défiance
Dont quelquefois j'estois surpris,
J'ay demeuré ferme à Paris
Entre la crainte et l'espérance ;
Trop heureux d'avoir attendu
L'Arrest qui vient d'estre rendu,
Qui finit ma peine cruelle,
Qui va rétablir ma santé,
Qui me rend mon lit, ma vaisselle,
Mon repos et ma liberté.

Il est vray, mon bien est modique :
Mais puis-je me plaindre aujourd'huy ?
Seigneur, je suis sous vôtre appuy ;
J'exerce un Employ pacifique.
Fort peu sensible à l'interest,
Assez riche par mon Arrest,
Je ne porte envie à personne,
Et je me croy si bien traité,
Qu'il me semble que l'on me donne
Tout ce qu'on ne m'a point ôté.

De mes Juges toute ma vie
Je prétens chanter l'équité
Si haut, que la Postérité
De leur Vertu sera ravie.
Sous un Roy juste et généreux
Leur sort sera toûjours heureux :
On juge assez par leur conduite
Jusqu'où doit aller leur bonheur
Dans une Cour où le mérite
Ne peut manquer d'estre en faveur.

L. P.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Amitiés, Amours et Amourettes... Grenoble, Philippe Charvys, imprimeur et libraire du Roy, 1664, petit in-12.— Seconde éd. : Paris, Ch. de Sercy, 1664, in-12.— Troisième éd., augmentée du Portrait de l'auteur (pièce en prose et vers). Grenoble et Paris, 1665, in-12.— Quatrième éd., Sercy, 1667, in-12.

L'éd. de Paris, Ch. de Sercy, 1672, in-12, est augmentée de Zélotyde, histoire galante du même auteur. Nous ne mentionnons pas les éd. postérieures assez nombreuses.

Zélotyde, histoire galante. Paris, 1664, in-12. — Autre éd. : Cologne, Pierre Michel, 1666, in-12.

Les Nouvelles œuvres de M. Le Pays. Paris, Cl. Barbin, 1672. 2 vol. petit in-12. — Autres éd. : Amsterdam, Abr. Wolfgang, 1674, 2 part. in-12. — Id., 1677.

Les Œuvres choisies de Le Pays, La Haye, 1680, 2 vol. in-12, réunissent les trois vol. de l'éd. de Paris.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces de Le Pays :

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Cloris auprès de son mary* (*n. s.*)
Id.	Id.	*D'où vient mon cœur cette surprise* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la tontine (1).	*Enfin je ne me plaindrai plus* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Il est vray, c'est sans raison* (*n. s.*)
Id.	Air.	*Il est vray, je suis resveur* (*n. s.*)
Id.	Vaudeville.	*J'ay perdu ma franchise* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Placet au Roy.	*Je fais des vœux ardans, grand Roy pour vos conquêtes*
AIRS ET VAUD., 1665. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Vaudeville.	*Je vous ay dit cent fois que je vous aime* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Le pieux Colas* || *Est si catholique* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Philis, mon Amourette* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Que l'on est heureux* || *Alors qu'on voisine* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Qui deviendroit vostre Amant* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Autre Placet.	*Sire, je l'ay perdu, ce procez si terrible*
AIRS ET VAUD, 1665.	Dialogue.	*Toute seule en ce bocage* (*n. s.*)
Id.	Vaudeville.	*Vous avez pour mes Rivaux* (*n s.*)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Le Fainéant. Madrigal.	*Vous êtes Janeton, fort grande ménagère* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Vrayment, Nanon, dans votre jeune cœur* (*n. s.*)

(1) Cette pièce figure dans les Œuvres de Benserade, 1697, elle est signée Pavillon dans le Rec. Bouhours, 1701, et est attribuée à Le Pays dans le Ms. 24443 de la Bibl. Nat. Les Diversitez curieuses de l'abbé Bordelon la donnent également à Le Pays.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Richelet : Les plus belles lettres françoises, 1698 (2 vol.). — Moréri : Dict. hist. — Bayle : Dict. critique. — Brossette : Notes sur les Satires de Boileau. — Guéret : La Promenade de Saint-Cloud.— Titon du Tillet : Parnasse français.— Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 264. — Allard : Bibl. du Dauphiné. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LE PETIT (Claude)

Claude Le Petit, né en 1638 ou tout au plus en 1639, à Beuvron, près de Forges, d'après Ed. Tricotel, et à Beuvron-sur-Auge, canton de Cambremer (Calvados), d'après Philippe Tamisey de Larroque (1). Elevé par une de ses tantes, il entra ensuite chez les Jésuites où il fit sa philosophie. A sa sortie du collège, il se lia avec un frère du Couvent des Augustins qu'il tua par surprise d'un coup de poignard, à la suite d'une querelle, dans l'église même du couvent. Pour se mettre à l'abri des suites de ce meurtre, Claude Le Petit quitta la France et voyagea en divers pays (2), notamment en Italie, en Espagne, en Allemagne et, en dernier lieu, en Bohême (3) et en Hollande. De retour à Paris, il fit la connaissance de Jean Rou, avocat au Parlement, mais malgré les bons conseils de ce dernier, le penchant naturel à la débauche et à l'impiété qu'il avait manifesté dès sa plus tendre jeunesse reprit le dessus. Sans argent, sans relations, Claude Le Petit ne vivait que de sa plume. Doué d'une grande facilité poétique, il écrivit quelques gazettes de la Muse de la Cour pour le libraire Alex. Lesselin (1657), et publia successivement des traductions, des romans et un poème burlesque : le *Paris ridicule*, qui circula sous le manteau. Pressé par le besoin, il eut l'idée malheureuse de réunir ce dernier à nombre de poésies licencieuses et impies pour en former un petit volume auquel il donna le titre de : *Le B..... des Muses ou les neuf pucelles putains*. L'impression était commencée quand la police en eut vent ; les quelques feuilles imprimées ayant été saisies ainsi que le manuscrit, Claude Le Petit fut traduit devant le Prévôt de Paris et condamné, par sentence du Châtelet (26 Août 1662), à avoir le poing droit coupé et à être brûlé vif en Place de Grève pour crime de lèse-majesté divine et humaine. Par la même sentence les deux compagnons imprimeurs impliqués dans l'affaire subirent, d'après M. Ed. Tricotel, un sort différent : le premier, Eustache Rebuffé (4) fut condamné à être fustigé et banni pour neuf ans de la ville de Paris et le second, Pierre Rebuffé, s'en tira avec une admonestation en la Chambre du Conseil et défense de récidiver sous peine de punition ; suivant les lettres de Daubray, lieutenant civil, on les condamna au fouet et au bannissement.

(1) Bulletin du Bouquiniste, 1872, p. 147.

(2) « Je l'ay faite (la trad. de l'Escole de l'Intérest et l'Université d'Amour) en me divertissant de l'occupation sérieuse d'une plus grande que j'ai commencée dès Madrid, continuée dans mes voyages d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne et de Hollande... » (Advis du traducteur de l'Escole de l'Intérest, etc. Paris, 1662. In-12).

(3) Voir sur son séjour en Bohême le sonnet reproduit à l'Appendice du Rec. de pièces nouvelles et galantes, T. II, 1667.

(4) Rebusse, d'après la correspondance de Daubray, lieutenant civil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur l'appel interjeté, le Parlement, par arrêt en date du 31 Août 1662, confirma purement et simplement la sentence des premiers juges. Claude Le Petit obtint seulement d'être étranglé secrètement au poteau avant d'être livré aux flammes (1 Septbre 1662).

M. Ed. Tricotel, dans la notice à laquelle nous avons emprunté la plus grande partie des détails ci-dessus, a reproduit le texte de cet arrêt du Parlement. Nous le complétons en publiant l'extrait de trois lettres relatives au procès et à l'exécution de Claude Le Petit, adressées par Daubray, lieutenant civil (1), au Chancelier Seguier.

Monseigneur,

« Les feuilles cy-joinctes sont le commencement d'un livre qui mérite plustost les ténèbres que de paroistre devant vous; mais aussi il doit périr par les peines du feu. J'ay surpris l'auteur de cette abomination avec le manuscrit. Il confesse son crime, et pour épargner le nom de l'imprimeur il dit que ce qui a esté imprimé a esté faict en Hollande, ce qui est désadvoué par les caractères et par le papier. Le procès est en estat et sera jugé samedy prochain. Je vous puis asseurer que la pièce n'a point paru en public estant imparfaicte. J'ay saisi tous les exemplaires et la minute est par devers moy et ainsi ce monstre se trouvera aussitost estouffé qu'esclos ; et s'il vous plaist m'ordonner quelque chose sur ce sujet, j'attendray l'honneur de vos commandemens. Cependant, Monseigneur, je vous supplie très humblement de me permettre de vous dire que l'abondance se restablit sensiblement a Paris, non pas insensiblement, mais à veue d'œil... Signé : Daubray (2), ce 24 Aoust 1662 ».

Monseigneur,

« Depuis la dernière lettre que je me suis donné l'honneur de vous écrire, l'instruction du procès de Petit a esté achevée. Il s'est reconnu luy-mesme autheur des escritz trouvez chez luy et les avoir faict imprimer. Sur la fin il a advoué qu'Eustache et Pierre Rebusse frères ont imprimé partie dudict libelle, qui ont pareillement esté emprisonnez et interrogez, et Petit à eux confronté ; mais comme il estoit seul de tesmoing contr'eux et la preuve n'estant pas entière, il n'y a lieu de les juger encore. Je crois qu'on aura de plus amples preuves. Cependant comme le public a besoin d'exemple, et que de différer le jugement de Petit c'estoit une chose inutile, le procès a esté veu ce matin sur lequel est intervenu la sentence cy-jointe que j'ay cru vous devoir envoyer, et cependant, je demeure, Monseigneur..... Signé : Daubray, ce 26 Aoust 1662 ».

Monseigneur,

« La présente vous fera part de la consommation de l'affaire de Claude Le Petit qui m'a esté renvoyée aujourd'hui par arrest de la Cour pour procéder à l'exécution de ma sentence (3) ensemble de celle que j'ay rendue contre l'imprimeur condamné au fouet et à

---

(1) Ces lettres ont été publiées par M. Philippe Tamisey de Larroque dans le Bulletin du Bouquiniste, 1872, p. 147.

(2) Daubray, plus souvent nommé d'Aubray, Maître des requestes en 1638, Lieutenant civil en 1643, mourut empoisonné le 10 Septembre 1666, âgé de 66 ans, par sa fille, la Marquise de Brinvilliers, et par Gaudin de Sainte-Croix, selon la propre déclaration de la Marquise (Archives de la Bastille, par Ravaisson, T. IV, p. 243).

(3) Le Parlement, en confirmant l'arrêt des premiers juges, décida, nous l'avons dit, que Le Petit, après avoir fait amende honorable devant Notre-Dame, serait secrètement étranglé au poteau avant d'être brûlé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un bannissement perpétuel (1). Je croy que cette punition contiendra la licence effrénée des impies et la témérité des imprimeurs..... Signé : Daubray, le 31 Aoust 1662 ».

Voici une bibliographie des œuvres de Claude Le Petit, plus complète que celle donnée par M. Ed. Tricotel :

I) La Muse de la Cour :

Gazette N° 24 du 17 Septembre 1657 : A S. E. Mgr l'Ambassadeur d'Angleterre.
Id. 25 du 25 Id. : A Mademoiselle.
Id. 27 du 10 Octobre 1657 : A Mgr le Coadjuteur de Narbonne.
Id. 28 du 20 Id. : A Mgr le Duc de Nemours.
Id. 29 du 28 Id. : A Mgr Amelot.

Ces cinq numéros de la Muse de la Cour (Bibl. Nat., Lc² 24 Rés.) débutent par des stances sig. C. Le Petit, ils doivent être entièrement de sa composition. Nous signalons pour la première fois cet essai de Cl. Le Petit qui n'avait alors que 18 ou 19 ans.

II) L'Escole de l'Intérest et l'Université d'Amour, songes véritables ou vérités songées, galanterie morale traduite d'espagnol (de Piedrabuena) par C. Le Petit. *La que mide me despide...* Paris. Guignard ou Nicolas Pepingué, 1662, in-12 de 12 ff. prélim. 151 p. et 2 ff. de table. Le privilège attribué à Guignard est du 18 Aoust 1661 et l'achevé d'imprimer pour la première fois porte la date du 24 Octobre 1661. Les feuillets liminaires renferment des vers de : Cl. Le Petit lui-même, Pierre Richelet, Ybert, Du Pelletier (2) et Comte du T.

III) L'Heure du Berger, demy-roman comique ou roman demy-comique, par C. Le Petit. Paris, Antoine Robinot, 1662. In-12 de 14 ff. prélim. et 111 p. plus 2 ff. n. chif. pour la table et le privilège. Le privilège est du 18 Novembre 1661 et l'achevé d'imprimer pour la première fois porte la date du 24 Novembre 1661. Les feuillets liminaires, en dehors de l'épître dédicatoire et de la préface, comprennent des pièces signées : M. T., le Comte de T., Cl. Le Petit lui-même (2 pièces), et un madrigal en italien de Mariani.

Autres éditions : L'Heure du Berger.... reveu, corrigé et augmenté..... Seconde édition. Paris. Jean Ribou, 1662. In-12 de 8 ff. prélim. et 60 p. plus 3 ff. n. chif. pour la table et le privilège. — Id..... Troisième édition. 1664. In-12 de 80 p.

IV) Les plus belles Pensées de St-Augustin, prince et docteur de l'Eglise, mises en vers françois par Cl. Le Petit. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1666. In-12 de 12 ff. prélim. et

---

(1) Suivant M. Tricotel, l'imprimeur n'aurait été banni de Paris, on l'a vu, que pour neuf ans.

(2) Le sonnet de Du Pelletier donna lieu à l'épigramme suivante :

Tu me contes que..... (Le Petit)
Est un poète plein d'esprit :
Ne sçais-tu pas qu'on le balote ?
C'est un sot à porter marote :
Mais quoy, sa sottise te plaist.
Pelletier, si les gens à cervelles mal faites,
Passent ainsi chez toy pour d'excellents Poètes
Sur mon âme, Lycidas (Boursault) l'est.

Cette épigramme, donnée à La Fontaine (?) par P. Lacroix, a paru dans les Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. d. (vers 1663).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

119 p. Les approbations sont du 9 Octobre 1661. Les ff. prélim. reproduisent deux sonnets de Du Pelletier, un quatrain d'Etienne Carneau, célestin, une longue et curieuse lettre en forme de préface à M. l'abbé de La S... signée Du Pelletier, l'Autheur au lecteur chrestien, les approbations, le privilège daté du 28 octobre 1662 (mais l'achevé d'imprimer pour la première fois est postérieur de plus de trois ans : 27 Février 1666) et la table des matières.

V) La Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule, de Cl. Le Petit (à la sphère). Cologne, chez Pierre de La Place. 1668. In-12 de 47 p. — Autre édition, sous la même date, de 50 p.

Autres éditions : Paris ridicule, par Petit (sic) où il y a cent vingt-six dixains, c'est-à-dire 1260 vers, pièce satyrique. 1672. In-12 de 70 p. Cette édition est moins complète et plus fautive que la première. — La Chronique critique et scandaleuse de Paris, et de son oppresseur, avec l'éloge des Jésuites, trad. de l'espagnol en françois pour l'utilité du public. A Carthagène, par Ignace de Loyala (sic), imprimeur de la Sainte-Inquisition à l'enseigne de la Madona, 1702, in-12 de 43 p. Cette édition n'a que 110 dizains du Paris ridicule, par contre, elle est enrichie de 40 strophes environ contre Louis XIV.

Ce petit poème a été réimprimé plusieurs fois, avec d'autres pièces, dans :

Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de M. Colbert, représenté en diverses satyres et poésies ingénieuses, avec un recueil d'épigrammes sur la vie et la mort de M. Fouquet et sur diverses choses qui se sont passées a Paris en ce temps-là. Cologne, Pierre Marteau, 1693. In-12. — Autre édition : Cologne, Pierre Marteau, 1694 (Voir p. 181).

Rome, Paris et Madrid ridicules, avec des remarques historiques et un Recueil de poésies choisies par M. de B*** (Blainville ?). Paris, Pierre Le Grand, 1713. In-12 de 3 ff. prél. pour le front. allégorique, le titre et l'avert. du Libraire, 222 p. et 1 ff. table.

Le T. II des Œuvres diverses du sieur D** (1) augmentées de Rome, Paris et Madrid ridicules avec des remarques historiques et un recueil de poésies choisies de M. de B... (Blainville ?). Amsterdam, Fritsch et Bohm, 1714. 2 vol. in-12.

Paris ridicule et burlesque au dix-septième siècle par Claude Le Petit, Berthod, Scarron, François Colletet, Boileau, etc. Nouvelle édition revue et corrigée, avec des notes par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Delahays, 1859. In-8.

VI) Le B..... des Muses, ou les neuf pucelles putains, caprices satyriques de Théophile le jeune, divisés en quatre parties. Partie première. *Omnia tempus habent.* A Leyden, sur le véritable manuscrit de l'auteur fidèlement reveu et mis en ordre par un de ses amis après sa mort, sans date, in-8.

Il n'existe de ce volume qu'un fragment de 24 pages cité dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi (Y, 4920).

Ce fragment se compose :

Du titre comme ci-dessus ;

De l'épître dédicatoire à M. Christien (sic) Wolfang, gentilhomme allemand et maistre d'hostel de Son Altesse Monseigneur le Prince de Sulzbach (sic), de présent à Namur en France, signée le Baron de Schildebek ;

(1) Voir la note que nous avons consacrée aux Œuvres diverses du sieur D**, de 1713, T. II de cette Bibliographie, p. 414.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De la table générale des matières contenues dans les quatre parties de ce volume. En voici le détail : La première partie comprend : cinq sonnets : Sonnet..., Au lecteur curieux, sur mon livre, aux précieuses, au ciel ; une épigramme « au lecteur critique » ; des stances; l'Europe ridicule et la Chronique scandaleuse ou Paris ridicule. — La seconde partie : La Pantalonnade ou Venise ridicule ; l'Autrichiade ou Vienne ridicule. — La troisième partie : le Cromwellisme ou Londres ridicule ; la Castillade ou Madrid ridicule ; Satyre contre l'auteur par luy-mesme. — La quatrième partie indique des pièces de divers genres : Un caprice : Le Moyne renié (1); une satyre : Contre une Putain ; deux chansons : le plus beau péché du monde (chanson sur la vierge de T...), sur le caresme; un rondeau ; trois épitaphes : deux sur Mazarin et l'épitaphe de l'auteur par luy-mesme ; un madrigal sur l'Escole des filles ; une épigramme ; près de 30 sonnets : sur une belle cousine, faire de nécessité vertu, sur mon mal d'yeux, les hémorroïdes, quatre sonnets sur des rimes impossibles, sur une bigotte, épitaphe de Chausson (1), etc., etc. ; enfin 26 pièces diverses : Bouquinade, sur une tabatière d'ivoire, sur une laide..., sur une vieille..., à l'abbé du Coin impromptus, rép. de l'abbé sur les mêmes rimes, rodomontade poétique..., l'aventure bonne et mauvaise tout ensemble, autre aventure..., impromptu..., exhortation chrestienne, à M. L. mon chirurgien sur mon mal d'yeux, réflexions morales et chrestiennes, sur la misère du temps et de l'année 1662, etc., etc.

A la suite, il n'y a que 6 pièces seulement (2) de la première partie, au lieu des neuf indiquées à la table, il manque le sonnet : Au ciel et les deux poèmes. Après le mot fin, on lit : *L'Europe ridicule, c'est à sçavoir : La France dans Paris ridicule; l'Allemagne dans Vienne ridicule ; l'Espagne dans Madrid ridicule, et l'Angleterre dans Londres ridicule. Le tout divisé en trois parties, à Leyden* (p. 24).

Voici le texte de la curieuse épître dédicatoire du Baron de Schildebek :

A M. Christien (sic) Wolfang, gentilhomme allemand et maistre d'hostel de son Altesse Mgr le Prince de Sulzbach (sic), de présent à Namur en France.

Monsieur et cher amy

« Je ne pouvois jamais trouver commodité meilleure que celle de M. l'Ambassadeur de Suède qui passe par ces quartiers pour aller aux vostres pour vous envoyer le livre que je vous ai promis en manuscrit dès le premier voyage que vous fistes en France avec le fils de Monsieur le général Kœnismark et que j'ay fait imprimer depuis peu en 4 parties à mes dépens : pour satisfaire à la parole que j'en donnay au malheureux Théophile jeune qui m'en conjura instamment quelques heures avant que de rendre son âme à celuy qui la luy avoit prestée ; j'en ay fait charger une centaine d'exemplaires sur le chariot de son excellence mondit Seigneur l'Ambassadeur qui passeront à la barbe de l'inquisition françoise

(1) Voici un passage d'un manuscrit de François Colletet visant ces pièces qui nous a été conservé par M. Ed. Tricotel : Mémoires des choses arrivées de nostre temps, particularités et autres galanteries recueillies pour servir à l'histoire et pour en garder le souvenir dans le Cabinet, 1669, in-4 de 174 ff. ; passage relatif à l'exécution de Cl. Le Petit (ff. 26) : « Ce jourd'huy premier jour de Septembre (1662), fut bruslé dans la place de Grève, à Paris, après avoir eu le poing couppé, fait amende honorable devant Nostre-Dame de Paris et esté étranglé, Claude Petit (sic) advocat en Parlement, autheur de l'Heure du Berger et de l'Eschole de l'Intérest, pour avoir fait un livre intitulé le B..... des Muses, escrit l'Apologie de Chausson, le Moyne renié et autres compositions de vers et de prose pleines d'impiétés et de blasphèmes contre l'honneur de Dieu, de la Vierge et de l'Estat. Il estoit âgé de 23 ans et fut fort regretté des honnestes gens à cause de son bel esprit qu'il eust peu employer à des choses plus dignes de lecture. »

(2) Mr Van Bever a reproduit 5 pièces du B... des Muses dans une curieuse plaquette tirée à petit nombre : Les poètes satyriques des XVI et XVII[e] siècles. Paris, 1903.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et qui vous mettront à couvert de toutes suites de poursuites outre que d'ailleurs n'estant point sujet du Prince vous n'êtes point sujet aux loix d'un pays où vous ne faites que passer incognito. Je ne pouvois pas me servir d'une occasion plus favorable pour vous tesmoigner la passion que j'ay de vous servir. Je croy que vous ne me saurez point toutefois mauvais gré de ma circonspection, que vous recevrez bien le présent que je vous fais de celuy d'autruy et que vous verrez avec complaisance ce que je vous donne avec plaisir. Quoiqu'il y ait dans la seconde partie des œuvres de notre illustre amy une satyre contre votre nation, vous serez assez curieux pour la voir c'est quelque chose de nouveau, et assez raisonnable pour l'estimer c'est quelque chose de bon. Il faut adorer l'esprit et la vertu en quelque endroit qu'on les trouve (fusse (sic) dans un b.....) et une bonne satyre fait souvent autant d'honneur qu'un meschant panégyrique cause d'infamie. Vous en avez connu l'auteur aussi bien que moy, et j'auray tout le reste de ma vie le regret de sa mort aussi bien que vous. Vous savez qu'il escrivoit plus par boutade que par malice et qu'il faisoit moins des vers profanes et satyriques par impiété et profanation que par caprice et fantaisie. Il vaut mieux bien faire du mal que de mal faire du bien, et il est excusable en cela, parce qu'il estoit né si fatalement pour la satyre et pour les femmes qu'il lui estoit aussi impossible de ne point escrire que de ne point chevaucher ; mais s'il a esté si malheureux dans celuy-cy, il a réussi si heureusement dans l'autre qu'il ne porte pas à faux titre le nom de Théophile le jeune que tout le monde luy donnoit dès son vivant et luy confirme encore authentiquement après sa mort. Du reste vostre Allemagne seule n'a pas esté l'objet de ses satyres et elle n'a pas esté le seul but de ses voyages. Il a fait sentir sa mauvaise humeur à l'Italie et à son pays mesme aussi bien qu'au vostre, et si on ne luy avoit point desrobé meschamment sa Madrid et sa Londres, vous auriez de luy l'Europe entière ridicule. Si ses larrons font restitution à sa mémoire de ces mémorables escrits et que je sois assez heureux d'en pouvoir un jour disposer, je vous en feray part en quelque lieu du monde que vous soyez et ce sera la quatrième et dernière partie de toutes les œuvres satyriques du deffunt et le comble de tous les désirs du vivant, c'est-à-dire

Monsieur et cher amy,
de vostre très humble et très affectionné serviteur
Le baron de SCHILDEBEK ».

De toutes les pièces indiquées dans la table du B... des Muses, une seule (1) a été publiée par J. Rou et elle ne se lit pas dans le fragment imprimé, c'est le sonnet sur la mort de Chausson.

Nous croyons devoir ajouter aux œuvres de Claude Le Petit le poème de Madrid ridicule, annoncé dans le B..... des Muses, et qui a paru, on l'a déjà vu, dans Rome, Paris et Madrid ridicules avec des remarques historiques et un recueil de poésies choisies par M. de B**, Paris, Pierre le Grand, 1713. In-12. Cette pièce (2) a été insérée dans le T. II des

(1) Avant la publication de Mr Van Bever (note 2, p. 412) des 5 petites pièces (sur six) de l'imprimé.

(2) Voici en quels termes l'éditeur de Rome, Paris et Madrid ridicules, la présente au public : « Celui qui a bien voulu me les communiquer (Rome ridicule et Paris ridicule) y a joint le Madrid ridicule, poème de sa façon et qui n'avoit jamais été imprimé. Il le fit à Madrid il y a 15 ou 16 ans, lors qu'il étoit Secrétaire d'une Ambassade considérable. C'est encore à lui que je dois les remarques sur les deux autres ouvrages, c'est-à-dire sur la Rome et le Paris ridicules. Comme ces deux villes lui sont fort connues, pour y avoir fait un assez long séjour, j'ose me flatter que ses remarques sur les trois Poèmes et plusieurs autres pièces dont il a grossi ce Recueil, ne déplairont pas au public et qu'il me saura gré de les lui avoir données ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuvres diverses du Sr D. augmentées de Rome, Paris et Madrid ridicules, etc... Amsterdam, Fritsch et Bohm, marchands-libraires. 1714. In-12.

Nous basons notre attribution sur les raisons suivantes :

Le sieur D... n'a jamais existé, nous avons dressé une nomenclature des pièces qui constituent son bagage littéraire, elles appartiennent à Louis Petit, à Perrault, au Président Métivier, etc. (Voir T. II de cette Bibliographie, p. 414, note) ; le sieur de B*** (de Blainville) nous paraît aussi fantaisiste. Sur une vingtaine de pièces environ au nom de ce Secrétaire d'ambassade, il y en a une de Scarron, une de Montreuil, etc... ; deux provenaient du Rec. Moetjens (T. I., 1694).

Pour nous, les Œuvres des sieurs D... et de B. (Blainville ?) ne sont que de simples spéculations de libraires réunissant des poésies anonymes qui couraient manuscrites, avec celles d'auteurs à peu près oubliés. Il est très possible qu'une copie du Madrid ridicule de Claude Le Petit soit tombée entre les mains du compilateur en question, il se serait empressé de la joindre à la Rome ridicule de Saint-Amant et au Paris ridicule.

Nous livrons notre hypothèse pour ce qu'elle vaut, mais il est certain que l'auteur du Madrid ridicule a assez heureusement pastiché le Paris ridicule, si toutefois il y a pastiche, ce dont nous doutons.

Enfin, par une coïncidence assez étrange, Jean Rou a publié : Le Prince chrétien et politique, traduit de l'espagnol de Don Diègue Saavedra Faxardo. Paris, 1668, 2 vol. in-12, avec emblèmes gravés (réimprimé à Amsterdam, 1669, 2 vol. in-12), alors que Claude Le Petit avait annoncé en 1661 son intention de donner prochainement cette traduction dans l'avis du traducteur au lecteur de « L'Ecole de l'Intérest et l'Université d'Amour » (voir p. 410). Est-ce que Jean Rou, dont on connaît les relations avec le malheureux poète qui lui communiquait de son propre aveu, tous ses ouvrages, ne se serait pas paré des plumes du paon ?

Nous reproduisons quelques pièces de Claude Le Petit ; elles ne sont pas dans les recueils collectifs du XVIIe siècle :

SONNET SUR CHAUSSON.

Amis, on a brûlé le malheureux Chausson, (1)
Ce coquin si fameux, à la tête frisée ;
Sa vertu par sa mort s'est immortalisée :
Jamais on n'expira de plus noble façon.

Il chanta d'un air gai la lugubre chanson
Et vêtit sans pâlir la chemise empesée,
Et du bûcher ardent de la paille embrasée,
Il regarda la mort sans crainte et sans frisson.

En vain son confesseur lui prêchoit dans la flamme,
Le crucifix en main, de songer à son âme :
Couché sous le poteau, quand le feu l'eut vaincu,

(1) On lit trois chansons où il est question de Chausson : p. 323, 327 et 329 dans le N° 12666 Fr. de la Bibl. Nationale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'infâme vers le Ciel tourna sa croupe immonde ;
Et, pour mourir enfin comme il avoit vécu,
Il montra, le vilain, son cul à tout le monde.

Ce sonnet, les suivants et les deux premiers dizains nous ont été également conservés par J. Rou ; le dernier dizain est en tête du Ms. des poésies de Carneau : Le Sanctuaire des Muses.... (Bibl. Mazarine, 3932). Ces trois dizains faisaient partie : le premier (celui sur J. Rou), de la *Milliade oratoire*, composée de cent dizains; les second et troisième (ceux de Gombauld et du Père Carneau), de la *Milliade poétique*, composée aussi de cent dizains :

SONNET A L'AUTEUR DU POÈME SUR LA VILLE DU PONT-L'ÉVÊQUE (1).

Dans la Fable et l'Histoire en merveilles fertiles,
Nous avons vu des Dieux (2) de toutes les façons
Devenir Artisans et se rendre Maçons,
Pour peupler des Cilez, et fabriquer des Villes.

Déjà depuis mille ans, par mille soins utiles,
Solon dedans Athène a donné des leçons,
Amphion bâtit Thèbe au bruit de ses chansons,
Et Lycurgue dans Sparte a fait des Lois Civiles.

Ce n'est point par ses Murs, ny par ses habitants,
Que la Ville célèbre en tiltres éclatans
Garantira son nom de la fureur des âges ;

Seul, tu la peux sauver de ce commun débris,
Elle égale déjà Milan par ses Fromages,
Elle égalera Rome un jour par tes écrits.

LE POÈTE CROTTÉ. SONNET.

Quand vous verrez un homme, avecque gravité,
En chapeau de clabaud promener la savate,
Et le col étranglé d'une sale cravate,
Marcher arrogamment dessus la chrétienté ;

Barbu comme un sauvage, et jusqu'au cul crotté,
D'un haut-de-chausse noir, sans ceinture et sans patte,
Et de quelques lambeaux d'une vieille buratte
En tout temps constamment couvrir sa nudité ;

Envisager chacun d'un œil hagard et louche,
Et, mâchant dans ses dents quelque terme farouche,
Se ronger jusqu'au sang la corne de ses doigts ;

---

(1) P. Lacroix pensait que ce poème sur la ville de Pont-l'Evêque n'avait pas été imprimé, il l'a été et le sonnet de Le Petit figure dans les poésies liminaires du Pont-Lévesque, poème dédié à Mademoiselle par le sieur H. Le Cordier. M (médecin). A Paris, chez Charles de Tunes, 1662, in-4 de 10 ff. (portrait de Mademoiselle), 215 p., 1 ff. n. chif. pour le privilège et 8 p. (1 à 8) contenant un Remerciement à Mademoiselle.

(2) Apollon et Neptune, par ex., qui aidèrent à Laomédon pour bâtir la ville de Troie (Note de l'auteur).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quand, dis-je, avec ces traits vous trouverez un homme,
Dites assurément : c'est un poète françois !
Si quelqu'un vous dément, je l'irai dire à Rome.

SUR JEAN ROU. DIZAIN.

On verra de ta plume illustre
Quantité d'ouvrages galants,
Si tu cultives les talents
Dont ton art rehausse le lustre ;
Ton style est fin et délicat,
Tu ne sens point ton avocat,
Et sans flatter ton écriture.
En faveur de notre amitié,
Si tu n'es tout à fait Voiture,
Rou, *du moins tu l'es à moitié.*

SUR GOMBAULD. DIZAIN.

Tes inimitables sonnets,
Fiers d'une belle renommée,
Vont à la cour, vont à l'armée,
Vont aux cercles, aux cabinets ;
La louange que l'on leur donne
Dans la bouche de chacun sonne,
Et de tous côtés retentit :
Gombauld, ta muse sans seconde
Peut bien en avoir de Petit
Puisqu'elle en a de tout le monde.

SUR LE PÈRE CARNEAU, CÉLESTIN.

Tes œuvres font parler de toy,
Et mettent en crédit ton Ordre ;
Qui sur l'un des deux trouve à mordre
N'a point d'esprit, ou point de foy.
Ta Muse Chrestienne et Morale
Aux yeux des bons esprits étale
Souvent des ouvrages divers.
Tu surpasses bien des Poètes ;
Mais qui ne feroit de beaux vers
Quand l'âme et la veine sont nettes.

Enfin les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 7 pièces de Claude Le Petit dont quatre marquées d'un astérisque ont été ignorées de M. Edouard Tricotel. Nous les donnons à l'Appendice.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le changement d'une maîtresse... Sonnet (1).	*Astres indépendans, qui roulez sur nos testes** (*n.s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Paris ridicule, poème satyrique (2).	*Cette aisle (la Galerie du Louvre) est couverte [d'ardoise*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Au Cardinal Mazarin. Sonnet (1).	*Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais ** (*n. s.*)

(1) Nous donnons ces sonnets à Claude Le Petit parce qu'ils suivent celui signé C. Petit, qui est de ce poète ; ils semblent bien par le style et par le sujet appartenir au même auteur.

(2) Voici la note qui accompagne ce poème : L'auteur de ce poème étoit M. Petit, avocat, fils d'un tailleur, qui fut brillé (sic) en grève, et son frère, aujourd'huy tailleur à Paris, dit souvent des choses qui sentent le fagot. Celuy-ci fut brillé (sic) à cause de plusieurs sonnets satyriques, particulièrement contre l'honneur de la Vierge.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur le Palais Cardinal.	*Icy demeuroit Maître Griffe* (*n. s.*)
Id.	Virelay (1).	*Le garçon est pour la fille*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le vol de son manteau. Sonnet (2).	*Toy, dont tout le malheur cause toute la gloire* * (*n. s.*)
Id.	A Philis. Sonnet.	*Voy quels sont les hazards qu'on court en voyageant* * (*sig. C. Petit*)

A consulter : P. Plastelet : Notice biog. et bibliog. sur Claude Le Petit (Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et autres, d'Agen. T. VI, 1853, p. 363/72.—Mémoires de J. Rou, 1857, 2 vol. — P. Lacroix : Paris ridicule et burlesque au XVII[e] siècle (avertissement de l'éditeur) — Ed. Tricotel : Claude Le Petit, sa fin tragique en place de grève à Paris et ses ouvrages (Bulletin du Bibliophile, 1863).

LE POITOU

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage, la chose a d'autant moins d'importance que la pièce suivante paraît appartenir à M[elle] Desjardins :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. PLAISIRS POÉS. GAL. (II. S.), S.D.	Elégie (3).	*Solitaire désert et vous sombres allées*

LE PRÉVOST D. C.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Quand j'aurois les talens du Dieu qui vainquit...* [*Pan*

LE PRINCE (Pierre)

Pierre Le Prince, sieur de Malaguet, était gentilhomme hollandais, nous ne savons rien d'autre sur son compte. Il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. » Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), mais nous n'en connaissons pas le premier vers.

LE PUL

Voir Le P.

(1) Ce Virelay a été réimprimé dans la Notice de M. Plastelet et dans les Pièces désopilantes recueillies pour l'esbattement de quelques pantagruélistes. Bruxelles, J. Gay, 1866. Il avait paru pour la première fois sans signature dans : Les Œuvres cavalières ou pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. Cologne, Pierre Du Marteau, 1671. Les initiales B. D. R. ont été traduites par Blaise de Rézé suivant Barbier. Ce volume n'est, à nos yeux, qu'un recueil collectif. On trouvera son dépouillement au T. IV (Sup[t]).

(2) Voir la note 1 de la page précédente.

(3) Cette pièce, sauf une variante à la fin, figure dans le Recueil de Poésies de M[elle] Desjardins, 1662. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Pul, né à Béziers, dont il fut premier consul en 1681.

Ce poète a tracé lui-même l'histoire de sa vie dans la pièce suivante placée en tête de sa « Traduction des Eglogues de Virgile » :

Dans les murs de Béziers je reçus la naissance
Et des plus nobles Arts j'acquis la connoissance ;
Conduit par la raison, plustôt que par mon choix,
A Toulouse, j'appris la science des loix ;
Mais charmé d'Apollon dès ma tendre jeunesse
J'errai loin de Thémis sur les bords du Permesse.
A Paris j'eus le temps de m'instruire en cet art,
Aux faveurs des neuf Sœurs, j'eus même quelque part.
Parmi les beaux esprits de cette illustre ville,
J'eus pour amis Sapho, Chapelain, Gomberville :
Parmi les grands seigneurs Longueville est celui
Dont je fis mon héros, ainsi que mon appui.
Heureux ! si près du Rhin sa trop prompte vaillance
N'avoit par son trépas, détruit mon espérance.
Privé de ce soutien, je pense à mon retour
Et revoir le climat où j'ai reçu le jour.
Mais l'amour des beaux arts, tout de nouveau m'entraîne
De mon pays natal vers les bords de la Seine :
D'où suivant les Gondis, les Chaulnes, les Bouillons,
Avec eux à grands pas je traverse les monts.
Je vois les monumens de l'antique Italie,
Et les charmes nouveaux dont elle est embellie :
Je quitte avec regret ce climat fortuné
Pour retourner encore aux lieux où je suis né.
Là mon zèle au public n'étant pas inutile,
J'ai le soin pour un temps de gouverner la Ville.
Depuis monté plus haut, je lui donne la Loy
Comme Juge du peuple, et Prêteur pour le Roy.
Enfin m'étant soumis aux loix de l'hyménée,
Je suis avec plaisir ma douce destinée :
En un fils bien aimé, cet hymen est fécond ;
Le Ciel m'ôte ce fils, et m'en donne un second,
Bientôt il me l'enlève, et met dans une fille,
Le bonheur de mes jours, l'espoir de ma famille ;
Aux clients de Thémis, j'offre un facile accès,
Je finis les débats, je tranche les procès :
Toujours d'un zèle ardent et d'une âme intrépide,
Je marche droit au but où l'équité me guide :
Et proche ou loin du jour où je dois expirer
Je l'attends, sans le fuir et sans le désirer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Traduction des Eglogues de Virgile, par feu M. Lepul, Viguier de Béziers. Béziers, Estienne Barbut, 1713. In-12 de 2 ff. et 96 p. (Bibl. Arsenal, 2633).

Le Cat. Monmerqué, 1861 (N° 4030 Ms.), cite une lettre de lui écrite de Rome le 22 Avril 1670 adressée à M^elle^ de Scudéry et sept autres lettres à la même, écrites de Béziers, 1670-1701.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 6 pièces de Le Pul :

DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Le Je ne sçay quoy.	*Amour le plus puissant des Dieux*
Id. (B), II P., 1667.	A S. A. M. le Comte de S. Paul. Vers irréguliers (1).	*Après que sur les bords du Tybre* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Adonis, poème, pour M. le Comte de S. Pol (2).	*Digne sang de nos Rois, dont la gloire naissante*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Stances à Chapelain (3).	*Entre deux hauts projets mon âme est balancée*
DÉL. POÉS. GAL (B), III P., 1667.	A M^elle^ de Longueval, fille d'honneur de la Reyne, sur une épingle... St. (4).	*Lors que l'Amour sur nous veut montrer sa puissance* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A Mgr le Comte de S. Paul. St.	*Prince, j'avois prédit qu'un jour* (*n. s.*)

LE VAVASSEUR *

Voir T. II, p. 337.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Sans vous avoir parlé de mon amour extrême*

LHÉRITIER *

Nicolas Lhéritier de Nouvelon, voir T. II, p. 339.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer qu'une pièce de Nicolas Lhéritier de Nouvelon :

ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. St.	*Jules dont aujourd'hui la fortune et la vie*

(1) Le Pul était en relations suivies avec le Comte de Saint-Paul, comme on peut en juger par les stances : Prince, j'avois prédit qu'un jour, qui lui sont attribuées par le Rec. Conrart.

(2) M. Ap. Briquet (Bul. du Bibl., 1860, p. 1220) ne croit pas que ce poème appartienne à Madame de Lauvergne ; nous croyons qu'il est de Le Pul.

(3) Ces stances avaient paru séparément sous le titre : Stances à Monsieur Chapelain, in-4 de 8 p. s. l. n. d.

(4) Ces stances se trouvent dans le petit volume de 1713 : Trad. des Eglogues de Virgile...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LHÉRITIER (M^olle^)

Marie-Jeanne Lhéritier de Villandon, née en 1664 à Paris, morte le 24 Février 1734, était fille de Nicolas Lhéritier de Nouvelon (voir ce nom T. II, p. 339 et T. III, p. 419) et nièce de Ch. Perrault de l'Académie française. On l'a surnommée la nouvelle Télésille. Fort aimée par la Duchesse de Longueville, très liée avec Mad. Des Houlières, elle fut reçue membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue en 1692 et de celle des Jeux floraux en 1696.

On a d'elle :

Le Triomphe de Madame Des Houlières, receue dixième Muse au Parnasse, dédié à M^elle^ de Scudéry. Paris, Claude Mazuel, 1694, in-12. Titre et 24 p.

Œuvres mêlées contenant l'Innocence trompée, l'Avare puny, les Enchantemens de l'Éloquence, les Aventures de Finette, nouvelles et autres ouvrages en vers et en prose de M^elle^ L'H*** avec le Triomphe de Madame Des-Houlières tel qu'il a été composé par M^elle^ L'H***. Paris, J. Guignard, 1696 et 1698. In-12. — Autre éd. sous le titre : Bigarrures ingénieuses ou Recueil de diverses pièces galantes en prose et en vers suivant la copie de Paris, Jean Guignard, 1696. In-12.

L'Apothéose de M^elle^ de Scudéry (prose et vers). Paris, Moreau, 1702. In-12.

Erudition enjouée. Paris, 1703, 3 vol. in-12.

La Tour ténébreuse et les jours lumineux, contes anglais accompagnés d'historiettes, et tirés d'une ancienne chronique composée par Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, avec le récit de diverses aventures de ce roi. Paris, Barbin, 1705. In-12.

Mémoires de la Duchesse de Longueville (avec des notes). Cologne, 1709, in-12. Réimprimés souvent à la suite des Mémoires du Cardinal de Retz.

La Pompe Dauphine ou nouvelle relation du Temple de Mémoire et des Champs-Elysées par M^elle^ L. H*** (en prose et en vers). Paris, Saugrain, 1711. In-12.

Le Tombeau de M. le Dauphin, Duc de Bourgogne, poème. Paris, 1712. In-4.

Caprices du destin ou recueil d'histoires singulières et plaisantes arrivées de nos jours par M^elle^ L'H... Paris, Michel Huart, 1718. In-12.

L'Avare puni ou le don généreux du Comte de Champagne, nouvelle historique mise en vers par M^elle^ Lhéritier. Paris, Tabaric, 1729. In-8 (Cat. La Vall.-Nyon, 15289).

Epîtres héroïques d'Ovide, trad. en vers et en prose. Paris, 1732. In-12. Il y en a seize en vers et cinq en prose.

Vers à Titon du Tillet, à la fin du Parnasse français. Paris, 1732. In-folio.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 7 pièces de M^elle^ Lhéritier :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A la gloire du Roy.	*Dans la route brillante où la gloire le... guide*
Id.	A la gloire du Roy. Sonnet du Prix.	*De l'Europe liguée, accepter le... Cartel*
Id.	Au Roy. Ode.	*Héros que tout chérit, Héros que tout admire*
Id.	Envoy.	*Par des traits généreux je vous ai fait plaisir*
Id.	A Mad. la Princesse de Savoye. Sonnet.	*Princesse, vostre esprit est solide et... sublime*
Id.	Prière pour le Roy.	*Seigneur, qui de Louis vois le zèle et la foi*
Id.	Portrait de la Duchesse de Bourgogne.	*Vous n'avez pas un trait qui ne soit fait pour plaire*

A consulter : Son éloge, dans le Mercure, Sept. 1692 ; dans le Journal des Savants, Déc. 1734. — Titon du Tillet : Parnasse français.

L'HERMITE DE L'ISLE

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Mad. de Brettonvilliers. Etrennes (1698).	*La Paix succède au bruit des armes*

LIANCOURT (Mad. de)

Jeanne de Schomberg, Duchesse de Liancourt, fille du Maréchal de Schomberg, épousa Roger du Plessis, Duc de Liancourt ; elle convertit son mari et leur liaison avec Port-Royal est restée célèbre dans l'histoire du Jansénisme. La Duchesse de Liancourt mourut le 14 Juin 1674.

REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. sur les rimes du madrigal : Vous dont la sublime...	*Après que de Talon la sublime éloquence*
Id.	L'Amour soumis à la vertu.	*Damon dont j'ai toujours méprisé la langueur*
Id.	La fuite inutile.	*En quel état me trouvé-je réduite*

A consulter : Abbé Boileau : Avertissement en tête du Règlement d'une femme de qualité. — Nécrologe de Port-Royal. — Quesnel (le Père) : Hist. abrégée de la vie de M. Arnauld.— Desessarts : Les Siècles littéraires. — Moréri : Dict. hist. — Nouv. biog. univ. de Didot.

LIGNE (Prince de)

Charles-Joseph Procop, Prince de Ligne, Marquis d'Arronches, nommé ambassadeur de Portugal à Vienne, ne prit possession de son poste que le 16 Novembre 1695.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les rapports diplomatiques entre les maisons de Habsbourg et de Bragance interrompues depuis 1580 n'avaient été reprises qu'après le mariage du roi Pierre en 1687 avec une sœur de l'impératrice Eléonore.

Le Prince de Ligne fut accusé d'avoir fait assassiner, le 10 Août 1696, le Comte Hallavell qui, la veille, lui avait gagné cinquante mille florins au jeu ; il prit la fuite. Jugé et acquitté à Lisbonne, il se retira à Venise où il mourut en 1710. Sa femme, sœur de l'archevêque de Lisbonne, était l'héritière de la maison de Sousa.

Nous devons cette communication intéressante à Mr A. de Doerr qui l'a adressée à l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, N° 1027, 10 Janvier 1904.

REC. MOETJENS, T. III, 1695. Sonnet (1). *C'est trop chercher de fleurs pour couronner un...* [*Buste*

L'INCONNU

Ce n'est plus Benjamin de Pierre Buffières, Marquis de Chambret, qui s'est servi du pseudonyme de « l'Inconnu », il était mort depuis 1650. Voir T. II, p. 186.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Les Turcs viennent,dit-on, plus superbes qu'un...* [*Pan*

LINGENDES (J. de) *

Voir T. I, p. 226.

REC. P. B. VERS, II P., 1668. Air de Boesset le père (2). *Si c'est un crime que l'aimer* (*n. s.*)

LINIÈRES (de) *

Voir T. II, p. 340 et Supl, p. 676.

Il faut ajouter au petit bagage littéraire de Linières dont nous avons donné la composition :

Lettre d'Eraste à Philis sur le poème de La Pucelle (de Chapelain) (en vers et en prose). Paris, Chamhoudry, 1656, in-4.

Chapelain (ou Jean de Montigny) répondit à cette attaque par la :

Lettre à Eraste pour réponse à son libelle contre La Pucelle. Paris, Courbé, 1656, in-4 (3).

(1) Ce sonnet est signé Ambassadeur de Portugal à Vienne dans le T. III du Rec. Moetjens, 1695.

(2) Cette chanson est donnée à Lingendes dans la notice sur ce poète du Rec. de Barbin, 1692, « elle plaisait si fort à M. le Cardinal de Retz, qu'il la fit répéter plusieurs fois à Lambert qui la chantait devant lui. »

(3) L'abbé Fabre ne paraît pas avoir connu cette réponse (Voir les Ennemis de Chapelain, T. I, 2e éd., 1897).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bruzen de La Martinière, dans le T. I, p. 372, du Nouveau recueil des Epigrammatistes français anciens et modernes (Amsterdam, 1724), donne d'intéressants détails sur les poésies manuscrites de Linières qui ne nous sont pas parvenues : « Ses vers libertins ont été conservés parmi les personnes du même goût qui se les communiquent en manuscrit. J'en ai vu un gros recueil qui était tombé entre les mains d'un Prince qui le païa fort cher, apparemment pour le brûler. »

Voici sept épigrammes de Linières qui ne figurent pas dans les recueils collectifs :

CONTRE BOILEAU.

Ta satire contre les femmes
Que si durement tu diffames,
Vole partout, fameux Boileau ;
Et c'est le comble de la gloire
De voir qu'on la montre à la foire
Comme quelque monstre nouveau.

SUR PELLISSON.

Je ne jugerai de ma vie
D'un homme avant qu'il soit éteint :
Pellisson est mort en impie,
Et La Fontaine est mort en saint !

La troisième sur Des Barreaux : *Lycidas, ce vieux débauché,* a été reproduite par nous, sans nom d'auteur, voir T. II, p. 242.

Enfin les suivantes se lisent dans le Recueil Maurepas (fonds franç.) de la Bibl. Nat. T. VI et VII ;

SUR LA RETRAITE (1686) DE LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ.

Que fait à Chantilly, Condé ce grand Héros,
Et le plus bel Esprit de la nature ?
Il écoute les vers de trois ou quatre sots,
Et c'est de quoy chacun icy murmure
Surtout on est surpris qu'un Prince si parfait
N'ait plus qu'un Martinet (1)
Pour son Voiture.

SUR LA MORT DE ROBERT, GRAND PÉNITENCIER (26 MARS 1693 (2).

Croyez-vous que je me soucie
Que Robert le Pénitencier,

(1) L'abbé Martinet, bourgeois et par sa naissance et par ses plaisanteries qui étoient très fades et fréquentes. et lequel faisoit néanmoins le bel esprit (Note du Recueil Maurepas, T. VI). Voir plus loin les poésies des recueils collectifs sig. M. (abbé).

(2) Rec. Maurepas, T. VII (Bibl. Nat. Ms).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Personnage docte et foncier,
Ait depuis peu perdu la vie?
La mort de Robert le traiteur
Me tiendroit beaucoup plus au cœur.

ÉPIGRAMME (1).

Il faut toujours vuider le verre
Pour dissiper notre chagrin,
Si l'on met tant de gens en terre
C'est qu'on ne boit point de bon vin.

CONTRE LA FONTAINE QUI AVAIT ÉCRIT LA PASTORALE DE DAPHNÉ SUR LA DEMANDE DE LULLY QUI DÉCLARA « QU'ELLE NE VALAIT PAS LE DIABLE (2) ».

Ah! que j'aime La Fontaine,
D'avoir fait un opéra!
On verra finir ma peine,
Aussitôt qu'on le jouera.
Par l'avis d'un fin critique
Je vais me mettre en boutique,
Pour y vendre des sifflets :
Je serai riche à jamais!

Le sonnet suivant sig. D. L. (Mr) que nous avons indiqué comme étant peut-être de Linières (Voir T. II, p. 256) :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimés sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière (3).	*Parlement, grand Conseil et tous gens de... chi-[cane*

doit être rendu, d'après le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., à Hugues de Lionne (voir ce nom, Supt général, T. IV).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé seulement 6 pièces de Payot de Linières :

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Paroles pour un air.	*De vos procès et de vostre bien* (*sig. D. L.*)
Id.	Estrennes à Mad. M... Sonnet.	*N'espérez point, Philis, d'avoir de moy d'Estreine* (*sig. D. L.*)
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Stances (4).	*On m'a dit qu'une dame et vous* (*n. s.*)

(1) Rec. Maurepas, T. VII (Bibl. Nat. Ms.).
(2) La Fontaine répondit à cette épig. par une autre : Le Florentin montre à la fin (Fétis, Biographie univ. des Musiciens, art. Lully (Jean-Baptiste).
(3) Le Ms. 864 renferme sur ce même sujet un sonnet de Bachot, médecin de feu M. de Chasteauneuf : Voir son bien dissipé par procès et chicane
(4) Ces stances ne sont pas signées, nous les croyons de Linières, elles suivent la pièce : On est charmé de vostre chatte, qui est bien de ce poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie Stuart (7 Juin 1695).	*Porter le diadème avec un noble orgueil* (*sig. D. L.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Alarmes amoureuses. Stances galantes.	*Que seroit-ce, mon cœur, voudrois-tu bien aimer*
REC. EPIG. FR., 1698.	Epigramme.	*Un jeune abbé me crut un sot* (*n. s.*)

L'ISLE (le sire de)

Est-ce un nom ou un pseudonyme

REC. DE SONNETS. 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Qui que tu sois qui veux, mal inspiré de... Pan*

LOMÉNIE DE BRIENNE

Voir T. II, p. 330 : L. D. B.

Henri-Louis de Loménie, Comte de Brienne, né à Paris en 1635, mort à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon le 17 Avril 1698. Fils de Henri-Auguste de Brienne, il fut pourvu à l'âge de seize ans (Août 1651) de la survivance de la charge de Secrétaire d'Etat dont son père était revêtu, puis nommé Conseiller au mois de Septembre suivant.

En 1652 il partit pour Mayence, visita la Hollande, le Danemark, la Suède et la Laponie; se rendit en Pologne et rentra en France après avoir traversé l'Autriche, la Bavière et l'Italie. Dès son retour, en 1656, il épousa Henriette Bouthillier, fille du Comte de Chavigny, renommée pour sa grande beauté. La réputation que Louis de Brienne s'était acquise chez les étrangers engagea le roi à lui permettre d'exercer la charge de Secrétaire d'Etat; mais quelques mois après la mort de son père il prit soudain la résolution d'entrer à l'Oratoire. Les uns attribuèrent cette retraite au chagrin que lui causa la mort de sa femme, d'autres à une disgrâce : « Il y fut forcé par le Roy, d'après Péréfixe, pour avoir filé la carte, car il est un peu filou ». Quoi qu'il en soit, Loménie semble dire lui-même que sa démission ne fut pas volontaire : on lit dans un exemplaire du T. I des Poésies chrestiennes et diverses (p. 282) cette correction écrite de sa main en marge d'un de ses sonnets (1) :

Tu m'ôtes tout : mes biens, ma charge, ma femme et mon honneur

Reçu sous-diacre en 1667 il resta sept ans à l'Oratoire, se délassant des exercices de piété par la culture des lettres et surtout de la poésie; mais s'étant pris d'une violente passion pour une dame « une dixième muse dont il était fou » il dut quitter la Communauté qu'il scandalisait par ses extravagances.

Repris du goût des voyages il passa en Allemagne et se déclara ouvertement

(1) Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'amant de la Duchesse de Mecklembourg. Un ordre du Roi le fit rentrer à Paris en 1673 et à peine arrivé on l'enferma à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, puis à Saint-Benoist-sur-Loire et enfin en 1674 à la maison de Saint-Lazare où, sous prétexte de folie, on le retint pendant dix-huit ans. Ses parents, parmi lesquels se trouvait l'évêque de Coutances, profitèrent de cette séquestration pour se partager ses biens. Il ne cessa cependant d'adresser des réclamations au Ministre, et Pontchartrain les ayant favorablement accueillies, le lieutenant civil Le Camus lui fit subir un interrogatoire à la suite duquel on rendit le 17 Juin 1692 une sentence de levée d'interdiction. Rentré dans une partie de sa fortune, le Comte de Brienne put vivre à sa guise et mourut deux ans après s'être retiré à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages imprimés et manuscrits à l'article de la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Le catalogue de la vente des livres de M. Ad. Pécard, faite par M. Claudin en Juillet 1888, mentionne l'ouvrage suivant :

« Les Bergeries de M^re^ Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan. Paris, Touss. du Bray, 1632. — Observations de M. le Comte de Brienne sur les poésies de M. de Racan, 1680. Achevé ce 7^e^ décembre au matin jour de S^t^ Ambroise de l'an 1680 dans ma prison de St-Lazare. In-8.

« Cet exemplaire de Racan a appartenu à Loménie de Brienne pendant sa détention. Il a mis sa signature autographe sur le titre avec cette note : Ensemble tout ce qui s'est pu trouver des poésies du mesme autheur. Aux Bergeries ont été joints divers cahiers imprimés de poésies de Racan extraits de recueils du temps avec corrections et annotations de la main de Loménie de Brienne. — Les Observations qui sont reliées à la suite sont manuscrites et entièrement de sa main. Ce commentaire inédit sur Racan ne comprend pas moins de 332 feuillets. »

Les pièces marquées d'un astérisque sont indiquées par Moréri (Grand. Dict. hist., 1759) comme devant être de Loménie de Brienne :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour un crucifix.	*Grand Dieu qui dans l'excès de mon amour extrême* * (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Jésus dont la divine flamme* * (*n. s.*)
Id.	Sur le livre du Devoir des Grands, du Pr. de Conty.	*Les Grands empoisonnés de cent fausses maximes* * (*n. s.*)
Id.	Vers pour le portrait de feu M. de S^t^. Cyran.	*L'humilité profonde et la haute science* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Bourrée.	*Mon aimable bergère* || *Inconstante et légère* (*sig. M. de Br.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. L.	*Mon Dieu fais-moi miséricorde* * (*n. s.*)
Id. T. II, 1671.	Sur le portail d'une Eglise.	*Passant qui voyez ce travail* (*sig. M. D. B.*)
Id. T. I, 1671.	Stances.	*Qu'une âme est heureuse et contente* (*n. s.*)
Id.	Sur la retraite de M. D. B***. Sonnet.	*Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly) (1).	*Un cœur amoureux et tendre (sig. M. de Br.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet. Pour la Croix.	*Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice* * (*n. s.*)

A consulter : Fauvelet du Toc : Hist. des Secrétaires d'Etat. — Anselme : Hist. des Grands-Officiers de la Couronne. — Goujet : Bibl. franç. — Péréfixe : Mémoires. — Michaud et Poujoulat : Collection des Mémoires de l'Hist. de France, notice sur le Comte de Brienne. — Article de M. J.-F. Adry sur le Recueil de vers publié par La Fontaine en 1671, Bull. du Bibliophile, 1849, p. 227.

LOMÉRIL (de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Muses, laissons icy la flûte du Dieu... Pan*

LONGEVILLE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur M. de Longeville.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*En vain, belle Iris, je me laisse emflammer*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je languis aux pieds de Climène*
Id.	Sarab. de M. Mouton.	*Pour bien aymer je ne suis que trop tendre*

LORET *

Voir T. II, p. 345.

On trouvera ci-après 11 pièces, de Loret du Nouveau meslange de pièces curieuses tant en prose qu'en vers, Paris, Sommaville, 1664, in-12 (voir p. 5), mais ce petit recueil doit contenir nombre de pièces en prose n. s. du gazetier, si on en juge par l'épître dédicatoire sig. L'Ange où il est dit que la « plus grande partie est l'ouvrage d'un beau génie qui ne prétend point à la qualité d'autheur ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 13 pièces de Loret :

NOUV. MESLANGE, 1664.	Pour Amarante.	*Amarante à mes sens paroist une merveille*
Id.	Pour Mlle Madeleine Beaufort.	*Amour, cruel enfant de la belle Cyprine*
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Du pasteur Lorelio à la Bergère Rosette. Epig.	*Au lieu de me tenir un langage propice*

(1) Cette chanson est attribuée à Perrin par le Ms. 2208 de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. MESLANGE, 1664.	Rép. à la IIe lettre de Nanon.	*Belle âme où la sagesse brille*
Id.	A une dame...	*Dame aymable entre les plus belles*
Id.	Dépit amoureux.	*Louison ne prétendez plus* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Plainte du berger Lorelio contre Rosette.	*Mon cœur est à louer, Rosette n'en veut plus*
NOUV MESLANGE, 1664.	Rép. à la IVe lettre de Nanon.	*Nanon qui, je ne sçay pourquoy*
Id.	Détractation.	*O Dieux, quel discours téméraire*
Id.	Vers pour Phylis.	*Sans estre ni flatteur, ni compteur* (*sic*) *d'alibis*
Id.	A un Amy qui s'estonnoit que le Roy ne me donne rien.	*Tirsis, depuis quinze ans j'écris dans mon histoire*
Id.	Rép. à Nanon.	*Trésor d'appas et de douceurs*
Id.	Rép. à la IIIe lettre de Nanon (prose et vers).	*Une illustre et sage Pucelle...*

LOUVENCOURT (Mlle de)

Marie de Louvencourt, née à Paris en 1680, morte dans la même ville en 1712. Son humeur était douce, sa conversation pleine de charmes et d'agréments ; elle chantait bien, elle joignait à une voix brillante le goût le plus exquis, et jouait parfaitement du Théorbe. Rien n'était plus ravissant que de voir cette jeune et belle personne chanter elle-même en s'accompagnant les jolis vers qu'elle avait faits (Billardon de Sauvigny).

Ses poésies — peu nombreuses — ont été recueillies dans le Parnasse des Dames. Ruault, 1773, T. V, p. 196.

Les recueils collectifs publiés de 1652 à 1700 ne renferment que 2 pièces de Mlle de Louvencourt :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy.	*Dieu tout puissant qui lances le tonnerre*
Id.	Sur les conversations de Mlle de Scudéry.	*Généreuse Sapho, dont la plume sçavante*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français, p. 550 et 670.—Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames, T. V.

LOYNES (Mlle de)

Mademoiselle de Loynes était fille d'un Président à mortier du Parlement de Metz et sœur aînée de Mad. Molé, femme de Molé, Conseiller au Parlement de Paris, frère de l'illustre Président à mortier du dit Parlement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Sonnet du Prix (Siège de Mons, 9 Avril 1694).	*Les siècles à venir auront peine à le croire*

LOYSEAU (Marie)

Marie Loyseau était de Blain. Elle figure pour une pièce sig. M. L. dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

L. P. D. P. (Mad.)

Madame la Présidente de P. (Périgny ?)

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte de Mollier.	*Le berger Silène* ‖ *Criant comme un fou*

L. R., secrétaire du Roi

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) non donné à M. Magnon.	*Estre plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Non je ne puis souffrir qu'on te compare à... Pan*

LUCÉ (de)

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur M. de Lucé.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur le mariage de Diane. Epig. (1)	*Diane qu'on croyoit aussi sage que belle*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. ‖ PLAISIRS POÉS. GAL. (N.S.), S. D.	L'incrédule. Elégie.	*Je goustois en repos les douceurs de la vie*
Id.	Sur la maladie d'une maistresse. Elégie.	*Quel démon ennemy de ma secrète joye*

LULLY

Jean-Baptiste de Lully ou Lulli, né en 1633 à Florence ou dans les environs de cette ville, mort à Paris le 22 Mars 1687. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la Biog. univ. des Musiciens de Fétis et à l'article de Mr Denne Baron dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

(1) Les Plaisirs de la poésie galante, s. d., contiennent un madrigal sur le même sujet : A Diane qui s'alloit marier : Diane qu'on croïoit si contraire aux amans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lully peut figurer en bonne place parmi les libertins du XVII[e] siècle (1) si nous en jugeons par la petite pièce suivante qu'il a faite sur son ami Chapelle (1686) :

Le docte et fameux Chapelle
Dont le souvenir m'est cher,
Devroit mander des nouvelles
De ce qu'on fait en Enfer.
Mais hélas !
Il n'en mandera pas,
On n'écrit point là-bas.
Tout finit au trépas
Ainsi qu'il nous prêchoit au milieu des repas.

(Ms 12669, Bibl. Nat.)

Nous donnons à la notice Saint-Pavin l'épigramme de Lully sur cet épicurien.

Lully, comme Des Barreaux et Saint-Pavin, se convertit à ses derniers moments; voici, à ce sujet, la note du Recueil des plus belles épigrammes des poètes françois, T. I, 1698, in-12 : « Lully ne renonça au Théâtre qu'à l'article de la mort, c'est-à-dire, en bon François, qu'il a quitté le monde quand il voyoit bien que le monde l'abandonnoit ; et l'on a eu soin de nous marquer sur son Epitaphe qu'il avoit fondé une Messe à perpétuité. L'on sçait que les P. P., dans l'Eglise desquels il est, n'ont receu son corps qu'à force d'argent, et après qu'il eut été rebuté par beaucoup d'autres ».

Cette réputation peu favorable est confirmée par l'épigramme faite par l'abbé de Lavau sur le mausolée élevé dans Saint-Eustache à la mémoire du grand musicien :

O Mort, qui cachez tout dans vos demeures sombres ;
Vous, par qui les plus grands Héros,
Sous prétexte d'un plein repos,
Demeurent obscurcis dans d'éternelles ombres ;
Pourquoy venir par un faste nouveau,
Renouveler la scandaleuse histoire
D'un Libertin indigne de Mémoire
Peut-estre mesme indigne du Tombeau ?
S'est-il jamais rien vu de si mauvais exemple,
L'Opprobe de nos jours triompher dans un Temple ?
Où l'on rend à genoux hommage au Roy des Cieux !
Ah ! cachez pour jamais ce spectacle odieux,
Laissez tomber, sans plus attendre,
Sur ce Buste honteux vostre fatal rideau,
Et ne montrez que le flambeau
Qui devroit avoir mis l'original en cendre.

---

(1) Il n'est pas cité dans le livre pourtant si complet de M[r] Perrens : Les libertins en France au XVII[e] siècle. Voici cependant une autre épigramme qui ne laisse planer aucune incertitude sur sa réputation :

Il sera sourd à la trompette | *Il faudra qu'un jeune ange pette*
Lully au jour du jugement, | *Pour le tirer du monument.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé que 2 pièces de Lully :

REC. P. B.-VERS, II P., 1668.	Entrée de ballet.	*En ces lieux je ne voy que des promenades (sig. Batiste)*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Quand Florimond les coudes sur la table (n. s.)*

A consulter : Sénecé : Lettre de Clément Marot touchant ce qui s'est passé à l'arrivée de Lully aux Champs-Elysées. Cologne, 1688.—Fétis : Biog. univ. des Musiciens.—Notes et documents sur l'histoire des théâtres de Paris extraits du Ms. J.-N. Du Tralage, 1880, p. 73 à 76 et p. 108 (Nouv. collection Moliéresque).

LUYNES (M^elle^ de)

N'est-ce pas M^elle^ de Loynes? (voir p. 428). En tout cas, Vertron ne cite M^elle^ de Luynes ni dans la Première partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres mortes ni dans la Seconde partie ou Catalogue des Dames illustres vivantes (Nouvelle Pandore, II p.).

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pour le Duc de S. Aignan. Madrigal.	*Tout ce qu'un grand héros a jamais fait paroître*
Id.	Sonnet.	*Toy qui par tes vertus et conduit par la gloire*

M. (M^r^)

Un certain nombre de pièces sig. M. M. ont été données par P. Lacroix à Molière (voir ce nom). Voici celles que nous n'avons pu attribuer :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Gavotte de M. M.	*Beau Printemps que ta verdure (n. s.)*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Chers enfans de la table ronde*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplets. Amours de Jupiter.	*Je croyois bien me défendre*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epig. à Furetière.	*La moitié de l'Académie (sig. M.)*
Id.	Id.	*On connoît bien par ta sortie (Id.)*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Menuet.	*On ne void pas dans le monde* ‖ *Une beauté*
Id. III P., S. D.	Sarabande B. D. B.	*Où trouver plus de fleurs écloses*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air espagnol.	*Puis que l'amour a son Printemps*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Philbert (p. 486).	*Va, fuis volage*
Id. III P. (B), S. D.	Bourrée de Mollier.	*Vos yeux, Brancas* ‖ *Font bien du fracas*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Amours de Jupiter.	*Vous cognoissez beaux yeux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M... (de)

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*A Saint-Fargeau* ‖ *Qu'il fait beau*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Mollier. Pour la courante du Roy.	*Mortels ennuis, larmes amères*

M. (Abbé)

Probablement l'abbé Martinet (voir sur lui la note du Rec. Maurepas, p. 423, note 1.)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces signées l'abbé M... :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Couplets (1).	*A la Cour* ‖ *Chacun fait fortune*
Id.	Menuet de Mollier pr. M^elle^ de Sévigny (p. 26).	*A quoy bon près de vous m'attacher*
Id.	Entrée de ballet de Batiste.	*Belle Iris, je soupire*
Id.	BalletNaiss.deVénus(p.182).	*D'un feu qui chatouille l'âme*
Id.	Air de ballet de Batiste (1).	*En vain à l'amour*
Id.	Courante.	*Il n'est rien de si beau que vous*
Id.	Gavotte de M. M. (1).	*Je cherche dans ma bergère*
Id.	Récit d'Orphée de Batiste (p. 45).	*Je suis bien las*
Id.	Bourrée de Mollier. Ball. de la Naiss. de Vénus.	*Laissons ma sœur*
Id.	Ballet de la mascarade du Roy (p. 146).	*Moy qui suis un amant fidelle*
Id.	Rép. aux couplets : A la Cour.... (1).	*Pauvre amant qui contes ta peine*
Id.	Sarabande de Bacchus, ball. Naiss. de Vénus (p. 9).	*Peut-on bien* ‖ *Vous voir charmante...*
Id.	Air de la Sablière.	*Quand je veux seulement*
Id.	Pour Mad. la Marq. de S. Germain.	*Quoy que la blonde en puisse dire*
Id. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de ballet de Beauchamp (1).	*Sçavez-vous bien la belle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id. de Batiste (1).	*Soupirer et se plaindre*
Id.	Bourrée de Mollier, ballet de la Naiss. de Vénus.	*Vivons contens*

(1) P. Lacroix qui n'a pas connu la III p. s. d. en un seul volume où toutes ces pièces sont signées l'abbé M. les a attribuées à Molière parce que dans la III p. s. d. en deux volumes elles portent M. M^**^. Nous n'avons laissé à Molière (Voir ce nom) que les seules pièces relevées par P. Lacroix (Poésies inédites attribuées à Molière...), avec les initiales M. M^**^ dans les deux éditions de la III p. s. d.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M... (Abbé de)

Est-ce l'abbé de Mareuil ou l'abbé de Maruc ? Voir ces noms.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Le Camus.	*A quoy me sert de souffrir tant de peine*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Portrait de Mᵉˡˡᵉ C. Du B. (1) (prose et vers).	*Dieu me garde de mentir*

MAGNIN

Antoine Magnin, Conseiller au baillage et siège présidial de Mâcon, membre de l'Académie royale d'Arles, né vers 1635 à Bourg-en-Bresse, mort en 1708 à Mâcon. Il fut Subdélégué de l'Intendant de Bourgogne.

On a de lui :

Les poèmes suivants : La Gloire de Louis le Grand ; le Portrait de Louis-le-Grand ; Clovis à Louis XIV ; Henri IV au peuple français ; Eloge de Colbert ; un volume d'Odes à Boucherat, Chancelier ; des Devises pour Mad. de Maintenon, etc.

Pièces de Poésie et d'Eloquence. Mâcon, Piget, 1687, in-12 de 84 p. (Cat. La Vall.-Nyon, 14658). — Ce recueil contient 2 odes et 1 discours en prose.

A Madame de Maintenon. Ode (titre de départ). A la fin : Mâcon, Robert Piget, 1690. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 1434).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Magnin :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Aux dames illustres. Madrigal.	*Beau sexe, votre protecteur*
Id. I P., 1698.	Pr. Mᵉˡˡᵉ de Serment. Id.	*Elle a tous les avantages*
Id. II P., 1698.	Pr. Mᵉˡˡᵉ de Scudéry. Sonnet.	*Fameuse par le prix remporté pour la... Gloire*
Id.	Sur l'égalité des sexes (prose et vers) (2).	*La science et les beaux-arts sont enfin arrivez...*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pr. Mad. Des Houlières.	*Le temps qui dévore tout*
Id. II P., 1698.	Sonnet.	*Ma Muse, Saliez, doit hommage à ta... Gloire*
Id. I P., 1698.	Madrigal.	*Ma vie a des vertus et si rares et si belles*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le mépris qu'on a pour les Muses. Ode.	*Muses, l'amour et les délices*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Planté près du Mirthe amoureux*
Id.	Id.	*S'il est des temps où le soleil*
Id. II P., 1698.	Madrigal pr. la Dauphine.	*Son influence agit sur la terre et sur l'onde*

A consulter : Moréri : Dict. historique.

(1) Voir Du B. (Mᵉˡˡᵉ) ; Le B. ; La R. (de).
(2) Ce discours est précédé d'une pièce en vers : Dans la contrainte qui me presse

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAILLARD

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis est aux bergersplus doux que le Dieu... Pan*

MAILLET (Marc de) *

Voir T. II, p. 350.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Visite refusée. Epig.	*Si Jacques le Roy du sçavoir (n. s.)*

A consulter (suite) : Fourgeaud-Lagrèze (N.) : Marc de Maillet ou Maillet, poète. Ribérac, 1875.

MAILLET DE BEAUVEAU

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*O ! vous, Dieu des Forêts, grand et illustre... Pan*

MALHERBE *

Voir T. I, p. 230 et T. II, p. 353.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à Malherbe l'épigramme du :

Jardin des Muses, 1643 : *Au dedans ce n'est que malice (n. s.)*

que Saint-Marc a donnée à Charleval d'après le Rec. de Sercy, III p., 1656, où elle est sig. M. (Malherbe). Il est vrai que le Ménagiana cité également par Saint-Marc l'a mise au compte de Charleval.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de Malherbe qui n'avaient pas été insérées dans les recueils antérieurs :

REC. LA FONT. T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 128.	*Dieu, qui de ceux qu'il aime est la garde éternelle*
Id. T. II, 1671.	Au roy Henry le Grand sur la paix de Marseille. Ode (1).	*Enfin après tant d'années*
Id.	Epitaphe de Mr d'Is.	*Icy dessous gist Monsieur d'Is*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sur la Pucelle d'Orléans.	*L'Anglois tous les droits violant*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Prière pour Henry IV allant en Limousin.	*La terreur de son nom rendra nos villes fortes*
Id.	Des larmes de S. Pierre.	*L'Aurore d'une main en sortant de ses portes*

(1) Après cette ode, dont il n'y a que quelques strophes, on lit des fragments de différentes pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Frag. d'une Ode.	*Les avantures du monde*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Pour la guérison de Chrysante. St.	*Les destins sont vaincus et le flus de mes larmes*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances (1).	*On void par ta rigueur tant de blondes jeunesses*
Id. T. II, 1671.	Apoth. à Henri IV.	*Que dis-tu lors que tu remarques*
Id.	Sur la mort de son fils. Sonnet.	*Que mon fils ait perdu sa dépouille mortelle*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Pour la reine-mère. Ode.	*Si quelque avorton de l'envie*
Id.	Sur les mariages de Marie de France et d'Anne d'Autriche.	*Un siècle renaistra comblé d'heur et de joye*
Id.	A Louis XIII et Mad. de France.	*Voyez des bords de Loire et des bords de Garonne*

A consulter (suite) : Robert Reboul : Quelques amis de Malherbe (Bulletin du Bibliophile, 1893, p. 276).

MALLEVILLE *

Voir T. II, p. 354.

On trouve de Malleville, dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat, deux pièces contre Bullion et une chanson :

Epitaphe : *Cy dessous gist un franc larron || Paillard, gourmand...*
Id. : *Icy dessous gist Bullion || A qui la taille...*
Chanson à boire : *Sortez infidelle soucy*

non recueillies dans l'éd. de ses Poésies, 1649 ; les deux premières ont été reproduites par Paulin Paris dans l'éd. des Hist. de Tallemant, T. II, p. 158.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 12 pièces de Malleville :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans ses Poésies, 1649.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Pour Cloris. Sonnet.	*Cloris qui des beautez fut l'unique modelle* * (*n. s.*)
POÉS. GAIL. ET HÉROÏQ., S. D.	Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie (2).	*J'annonce le destin du Roy d'Ethiopie* (*n. s.*)
REC. BARBIN, T. III, 1692.	A une dame... Sonnet.	*Je suis en même temps et de glace et de flamme* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la mort du roy de Suède. Sonnet.	*Lors que par des exploits que la foy ne peut croire** (*n. s.*)

(1) Voici le titre de cette pièce : Stances des Larmes de Saint-Pierre qu'on a oublié de mettre dans celles de Malherbe.

(2) Ce poème est attribué à Malleville dans un des volumes manuscrits d'André Duchesne n° 57 (Hist. Tallemant des Réaux, éd. P. Paris. T. V, p. 64).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Stances.	*Lors que plein de témérité* * (*n. s.*)
Id.	Elégie.	*Philis quitte pour moy cette humeur trop farouche* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une belle Gueuse.	*Pieds nuds et toute eschevelée* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Que tarde la raison à se faire connoistre* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Si mes forces, Daphnis, esgaloient mon courage* *
Id.	Epigramme.	*Tu vis dans une inquiétude* *
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. sur Richelieu.	*Un archevêque est amiral* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 113.	*Vous que le Roy des Rois soumet à ma puissance*

MANON

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le Sage. Sonnet.	*Bien que la nature ait en moy mis Manon*
Id.	Iris à son papa, avec les Amitiés, Amours et Amourettes (de Le Pays).	*Papa j'ose vous confier*

MAREIL (Abbé de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Avoir la majesté, sans la fierté de... Pan*

MAREUIL (de) *

Voir T. II, p. 358 et Sup^t, p. 677.

On trouve dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. deux pièces de Mareuil :

Stances pour Mad. de Boüyn, la femme du Conseiller au Parlement : *Chacun peut prétendre à vous plaire*

Epistre : *Iris dont la beauté charmante*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 7 poésies de Mareuil :

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Je ne veux plus servir, donnez-moy mon congé* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Olympe, vous brûlez d'une flamme nouvelle*
Id. II P., 1668.	Id.	*Philis d'un éternel malheur*
Id. III P., S. D.	Id.	*Pour excuser ce que l'on aime*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte.	*Que vous sert d'être adorable*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Quoy, vous pouvez douter de mon amour extrême*
Id.	Id.	*Vous le sçavez, j'ay tout fait pour vous plaire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MARGUERITE D'ANGOULÊME

Marguerite d'Angoulême, Duchesse d'Alençon, Reine de Navarre, sœur de François Ier, fille de Charles d'Orléans, Comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie, née à Angoulême le 11 Avril 1492 et morte à Odos-en-Bigorre le 21 Décembre 1549.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit une seule pièce de Marguerite d'Angoulême :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Epig. en rép. à celle de Marot pour Heleine de Tournon.	*Si ceux à qui devez comme vous dites*

MARIGNY *

Voir T. II, p. 359, Supt, p. 677 et Supt général, T. IV.

Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une pièce de Marigny qui paraît inédite : Madrigal : *Allez, petits volants, partez dès aujourd'huy*

Le Ms. 19142 (id.) en contient plusieurs, dont voici la liste :

Madrigal sur la maladie de Madame de Longueville : *Le Dieu qui triomphe des Roys*
Triolets : *Qu'aimer est un fascheux martyre*
Id. : *Vous me l'accordez, Sylvie,*
Epitaphe de Tancrède : *Tancrède est mort de sa blessure*
Bouts-rimez. Sonnet : *Vous qui de l'amour faites durer l'empire*

Le Ms. 19144 (id.) :

Impromptu pour Mad. la Princesse : *Ce n'est pas qu'on ayt veu dans les siècles passez*

Le Rec. de Maurepas à la Bibl. Nat. et les Manuscrits Tallemant des Réaux aujourd'hui à la Bibl. de La Rochelle nous ont également conservé plusieurs poésies de Marigny.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 ne reproduisent que 3 pièces de ce poète :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (Duch. de Sully).	*Je bois à toy, Sully* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur Mazarin mort.	*Je n'ay jamais pu voir Jules sain ny malade* (*n. s.*)
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Différend entre un particulier et les marguilliers(1).	*Laïques, Vautours des églises* (*n. s.*)

(1) Voici le titre en entier : « Différend entre un particulier et les Marguilliers de la Paroisse de S. Paul, touchant les parties de l'enterrement de sa femme ». Cette pièce n'est autre que le Pain bénit de M. de Marigny qui avait paru en 1673, in-8 ; le texte du Ramas de poésies donne les noms des personnages du dialogue qui ne sont pas dans l'édition originale : MM. Falconis, Menant, Mouffe, Grillard de Mont-mire, Babinet, de Landelle, Boussiny et Guichard

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAROT *

Voir T. II, p. 362.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 donnent 65 pièces de Clément Marot qui ne se trouvaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Guillaume. Epig.	*A Guillaume, ainsi comme il dit*
Id.	A Mad. la Daulphine.	*A Madame la Daulphine* ‖ *Rien n'assigne*
Id.	De Cupido, et de sa Dame.	*Amour trouva celle qui m'est amère*
Id.	De l'Amour du siècle antique.	*Au bon vieux temps un train d'Amour régnoit*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Au curé ainsi comme il dit*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	DeHeleine deTournon.Epig.	*Au mois de May, que l'on saignoit la belle* *Bren, laissez-moy* Voir *J'en entendis* T. II, p. 362.
Id.	Epigramme.	*Catin veut espouser Martin*
Id.	D'un mauvais rendeur.	*Cil qui mieux aime par pitié*
Id.	De Jean Serre, excellent joueur de farces.	*Cy-dessous gist, et loge en serre*
Id.	De Jan le veau.	*Cy-gist le jeune Jan le veau*
Id.	A Selva et à Heroët.	*Demandez-vous qui me fait glorieux ?*
Id.	De sa Dame et de soy-mesme.	*Dès que mamie est un jour sans me voir*
Id.	A Hilaire.	*Dès que tu viens là où je suis*
Id.	Du ris de Madame d'Allebret.	*Elle ha très-bien cette gorge d'Albastre*
Id.	A Mgr le Dauphin, du temps de son exil.	*En mon vivant, n'après ma mort avec*
Id.	A Maurice Scève, Lyonnois.	*En m'oyant chanter quelque fois*
Id.	De Frère Thibault.	*Frère Thibault, pour souper en Caresme* *Hé laissé-moy ce disoit une* Voir *J'en entendis* T. II, p. 362.
Id.	D'aucunes Nonnaines.Rondeau.	*Hors du Couvent l'autr'hier sous la coudrette*
Id.	Epigramme.	*Jamais Alix son feu Mary ne pleure*
Id.	Id.	*Jan, je ne t'aime point, beau sire*
Id.	Huitain.	*J'ay une lettre entre toutes eslite*
Id.	De Jouan, fol de ma Dame.	*Je fus Jouan sans avoir femme*
Id.	A son amy Lyon.	*Je ne t'escry de l'amour vaine, et folle*
Id.	D'un abbé. Epig.	*L'Abbé ha un procez à Rome*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. I. 1692.	A Mad. la Princesse de Navarre.	*La Mignonne des deux Roys*
Id.	A Mr. de Juilly.	*L'argent par terme recueilly*
Id.	Du Passereau de Maupas.	*Las, il est mort, pleurez-le, Damoiselles*
Id.	Du Couvent***. Epig.	*Les *** en leur couvent*
Id.	De Maillard et de Semblançay. Epig.	*Lors que Maillart, juge d'Enfer, menoit*
Id.	De soy-mesme. Epig.	*Marot voicy (si tu le veux savoir)*
Id.	A la Reine de Navarre...	*Mes créanciers qui de dizains n'ont cure*
Id.	A Mlle de la Grelière.	*Mes yeux sont bons, Grelière, et ne voy rien*
Id.	De la chienne de la Reine Eléonor.	*Mignonne est trop plus affetée*
Id.	Dialogue de deux amoureux.	*Mon cueur est tout endormy*
Id.	Au Roy de Navarre. Epig.	*Mon second Roy, j'ay une Haquenée*
Id.	Epigramme.	*Monsieur l'Abbé, et monsieur son Valet*
Id.	Au Roy, pour avoir esté dérobé. Epître.	*On dit bien vray, la mauvaise fortune*
Id.	Pr. M. de la Rochepot... Epig.	*Or ça, vous avez veu le Roy*
Id.	De Anne. Epig.	*Ouir parler de ma Dame et maistresse*
Id.	Au Roy pour avoir cent écus. Epig.	*Plaise au Roy ne refuser point*
Id.	Au Roy. Id.	*Plaise au Roy nostre Sire*
Id.	Huitain.	*Plus ne suis ce que j'ay esté*
Id.	De Frère Lubin. Ballade.	*Pour courir en poste à la ville*
Id.	Epig. qu'il perdit contre Heleine de Tournon.	*Pour un Dizain, que gaignastes mardy*
Id.	Chanson.	*Puis que de vous je n'ay autre visage*
Id.	A Anne. Epig.	*Puis qu'il vous plaist entendre ma pensée*
Id.	A une qui faisoit la longue. Epig.	*Quand je vous aime ardantement*
Id.	A Mr. le Grand Maistre.	*Quand par Aquits les gages on assigne*
Id.	A une dame... Epig.	*Qui pèche plus, luy qui est esventeur*
Id.	Au Roy, pour le délivrer... Epître.	*Roy des Françoys, plein de toutes bontez*
Id.	A une Amye. Epig.	*Si le loisir tu as, avec l'envie*
Id.	Au Roy, pour estre remis en son estat.	*Si le Roy seul sans aucun y commettre*
Id.	A Melurillon.	*Si quelcun pour son estreine*
Id.	Epigramme.	*Si tu es povre, Antoine, tu es bien*
Id.	A Mad. de Bressuire.	*S'on veult changer vostre nom*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	De Ortis le more du Roy.	*Sous ceste tombe gist, et qui*
Id.	De Madame de Chasteau-Briant.	*Sous ce tombeau gist Françoise de Foix*
Id.	De Jan-Jan.	*Tu as tout seul Jan-Jan, vignes et prez*
Id.	D'un advocat ignorant.	*Tu veux que bruit d'Advocat on te donne*
Id.	A un Créancier. Rondeau.	*Un bien petit de près me venez prendre*
Id.	D'un baiser.	*Un doux Nenny, avec un doux souzrire*
Id.	Contre celle qui fut s'amie. Ballade.	*Un jour rescrivy à m'amie*
Id.	Du Lieutenant de B. Epig.	*Un Lieutenant vuidoit plus voulontiers*
Id.	A un quidam. Epig.	*Veux-tu savoir à quelle fin*
Id.	A Jane. Epig.	*Vostre bouche petite, et belle*

MARTINET

Martinet était en 1669 Aide des Cérémonies sous M. de Sainctot, et Procureur du roi à la Capitainerie des chasses de la garenne du Louvre et du bois de Boulogne.

On a de lui :

Le Portrait en prose de Sa Majesté (Louis XIV) dans le Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à S. A. royale Mademoiselle. Paris, Sercy, 1659, 2 parties in-8 (voir T. II de cette Bibliogr., p. 110).

A Louis le Grand, protecteur de l'Eglise (titre de départ), poème. In-8 de 8 p., pièce (Bibl. Nat., Ye 8087).

Emblesmes royales, à Louis le Grand, en vers (Paris, Cl. Barbin, 1673. In-12 de 7 ff. lim., p. 1 à 220 (Bibl. Nat., Z 2558 Rés.).

REC. DE SONNETS, 1683.	Très-humble supplique à S. M.	*Du vainqueur des vainqueurs, du chef-d'œuvre des* [*Cieux*
Id.	Sonnet de l'accessit. Au Roy (bouts-rimés).	*Renverser les autels élevez au Dieu... Pan*

MARUC (Abbé de)*

Voir T. II, p. 364.

Voir M... (Abbé de).

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*C'est me traiter tout comme une autre*
Id.	Id. (p. 91).	*Fussiez-vous une déesse*
Id.	Id. (p. 103).	*Si nous estions allez aux bois*
Id.	Id. (p. 44).	*Un rocher, un lieu solitaire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MASSIEU (Abbé)

Guillaume Massieu, né à Caen le 13 Avril 1665, mort à Paris le 22 Septembre 1722, membre de l'Académie française en 1714. Son portrait est au Musée de Versailles (Coll. de l'Acad. fr.).

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de Mr. C. Hippeau dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. BOUHOURS, 1693.	Le différend terminé. Madrigal (1).	*Dorylas et Damon, ces deux fameux poëtes (n. s.)*

A consulter : Gros de Boze : Eloge de Massieu. — Houtteville : Discours de réception à l'Académie française, 1723. — Nicéron : Mémoires, T. II. — Goujet : Hist. du Collège royal. — Boisard : Hommes illustres du Calvados. — Le Moréri normand, manuscrit de la Bibl. de Caen. — P. Martin : Athenae Normannorum (Ms. de la Bibl. de Caen). — Théry : Notice sur l'abbé Massieu, Caen, 1854. — Ed. Frère : Manuel du Bibliographe normand.

MATERRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Louis sur Jupiter le maistre du Dieu... Pan*

MAUCROIX (F.) *

Voir T. II, p. 364 et Supt général, T. IV.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs épîtres (à Pellisson, à Mad. de Joyeuse, etc.), élégies et madrigaux qui ne figurent pas dans l'éd. des Œuvres diverses de Maucroix donnée par Louis Paris. 1854, 2 vol. in-8.

Le Bull. du Bouquiniste, 1873, n° 380, a reproduit un billet inédit de Maucroix.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 3 pièces du Chanoine de Reims qui sont d'ailleurs dans l'éd. Louis Paris :

REC. LA FONT., T III, 1671.	A Conrart. Ode.	*Conrart, quand finiront ces guerres obstinées*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des pâles couleurs. Epig.	*La fille qui causoit nos pleurs (n. s.)*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Eglogue.	*Paissez, chères brebis, mes fidelles compagnes*

(1) Ce madrigal ou plutôt cette épigramme est donnée à l'abbé Massieu dans l'édit. de 1701 du Rec. Bouhours et à l'abbé Bétoulaud dans le Rec. Lefort de La Morinière, T. III, 1745.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAULÉVRIER (de)*

Voir T. II, p. 370, Supt, p. 678 et Supt général, T. IV.

On trouve de Maulévrier dans :

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : une pièce : *Qu'il est cruel en vous faisant la Cour*

Le Ms. 19145 (Id.) : Fantaisie pour Melle de Congis à qui personne ne vouloit parler (1661) : *Tronc pour l'hermite de ce bal* (1)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 18 pièces du Marquis de Maulévrier :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Maulévrier.	*A vos beautez il faut qu'on s'abandonne*
Id. II P., 1668.	Courante Id.	*Ayez pour moy des soins officieux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante (2).	*Croyez-moy soyez moins constante* (*sig. L. C. de Fr.*)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*J'agis si discrètement* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*J'avois dessein de vous parler*
Id.	Sarabande de Chambonnières.	*Je cherche en vous quelque endroit secourable*
Id.	Gavotte de Batiste.	*Je languis sans espérance*
Id.	Couplet (p. 24).	*Je m'estois broüillé avec l'Amour*
Id.	Cour. de Maulévrier.	*Je prétendois guérir de ma langueur*
Id.	Sarab. Id.	*Je veux bannir Philis tous mes désirs*
Id.	Cour. Id.	*On achète bien chèrement*
Id. II P., 1668. Id. III P. (N. S.), S. D.	Sarab. Id.	*Philis veut bien que je brûle pour elle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite*
Id.	Cour. de Maulévrier.	*Si l'on vous plaist estant fidelle*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande.	*Si vous voulez qu'on ignore ma peine*
Id.	Id.	*Voir à vos pieds un misérable* (*n. s.*)
Id.	Courante (p. 107).	*Vous faites la bonne mémoire*
Id.	Sarab. pour Melle D.	*Vous méritez une Cour plus galante*

(1) M. Ch. Livet a reproduit cette pièce, d'après le Rec. de Maurepas, dans son éd. du Dict. des Précieuses de Somaize, mais il n'en a pas connu l'auteur.

(2) Cette courante est signée M. L. C. de Fr. dans les Airs et Vaud. 1665, mais le Ms. 2244 Bibl. Mazarine la donne à Maulévrier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAUMENET (Louis)

Louis Maumenet, né le 22 Septembre 1655, mort le 9 Août 1716, chanoine de Notre-Dame de Beaune, était fils d'un Conseiller du Roi et Enquêteur au Baillage de Beaune. A dix-huit ans, sortant du Collège de l'Oratoire, il donna ses premières compositions en vers latins et vers français. Les principaux événements du règne de Louis XIV, une visite à son protecteur, à un ami, un bienfait reçu, une fête de famille, une pompe nuptiale, tout excitait sa verve intarissable. Il s'est essayé avec succès en plusieurs genres, et huit ou dix de ses odes ont été couronnées par diverses Académies du Royaume.

Quelques-unes de ses pièces ont été publiées dans le Mercure de France et dans le Journal des Sçavans, 1717 (p. 124), mais la Bibl. de Beaune possède deux manuscrits incomplets de ses poésies :

Le Ms. de l'abbé Gandelot avec notes historiques comprend 40 odes, 13 poèmes, 3 descriptions, une satire, etc., au total près de 6,000 vers.

Un Ms. remontant seulement à 1813 environ contient 78 pièces presque toutes dans le genre léger ; il porte des signes certains de remaniements et d'interpolations.

On a de lui :

A Mgr le Dauphin sur son retour des Conquestes d'Allemagne. Ode. 1688. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 3540).

Description en Vers françois de la Maison de Brunon, pour Mr Brunet... Paris. Barbin. 1688.

Pièce qui a remporté le prix de poésie par le jugement de l'Académie royale d'Angers sur la jonction des deux mers. Paris. Nic. Le Clerc, 1689. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 3838 X).

Ode sur la prise de Lérida, 1709. Maumenet l'a traduite la même année en vers latins.

Ode à M. l'abbé Bignon. Paris. 1713.

A M. le Duc de Bavière. Ode. Paris. François Barois, 1713. In-4. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5375 Y).

REC. ACAD. FR., 1689.	Ode du Prix (avec prière).	*Célèbres nourrissons des filles de Mémoire*
Id.	A MM. de l'Académie. Sonnet.	*Troupe de beaux esprits dont le pinceau fidèle*

A consulter : Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne. T. II, p. 40. — Gautheret-Comboulot : Les auteurs beaunois du XVI[e] au XIX[e] siècle (p. 365). Beaune, 1893. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAYNARD (François) *

Voir T. I, p. 240 ; T. II, p. 370 et Supl, p. 678.

Nous avons reproduit (T. II, p. 371) deux curieuses strophes de l'Ode à son fils, supprimées par Maynard dans l'édition de ses Œuvres de 1646, où il vantait l'éducation donnée par les Jésuites. Voici une autre pièce d'un sens tout opposé mais datant de la jeunesse du poète que nous fournit le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

France, tes mortels ennemis,
Ces disciples du Père Ignace,
Ne pourchassent d'estre remis
Que pour traverser ta bonace.
Croy-moy, si l'infidélité
De leur caute subtilité
Te remet sous leur tyrannie,
Nous verrons infailliblement
Adjouster à nos litanies
Jean Chastel et Jacques Clément.

Nous donnons à l'Appendice les pièces qui n'ont pas été recueillies par M. Garrisson.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 29 pièces de François Maynard :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans l'édition des « Œuvres » de 1646 :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Armand, l'âge affaiblit mes yeux* *
NOUV. REC., S. L., IIe P., 1665.	Sur Bertaud, chantre. Au Roy.	*Bertaud, qui chantoit l'autre jour* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Catin, les Braves dont tu sors* *
Id.	Id.	*Ce que ta plume produit* *
REC. EPIG. FR., T. II, 1698.	Sur les Bergeries de Racan.	*Ces bergers ont si bien parlé*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sur Balzac. Epig.	*C'est ce divin Parleur dont le fameux mérite* *
Id.	Epigramme.	*Colin, tu portes dans les Cieux* *
Id.	Le Magistrat. Ode.	*Comte, fléau des Ames vulgaires* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Ch. de Maynard.	*Dy moy, mon fils, quand seras-tu* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Quatrain.	*En cheveux blancs, il me faut donc aller* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epig. à Flotte.	*Grand Arbitre des bons repas* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*Héros dont le génie étonne les humains* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Rondeau sur Richelieu (1).	*Il n'est pas mort, il n'a que changé d'âge* (*n. s.*)

(1) Cette pièce a été donnée comme inédite (var.) par M. de Labouisse-Rochefort dans ses Lettres biographiques sur Maynard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Je donne à mon désert les restes de ma vie* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epig. à Guiet.	*Je ne dois pas encore attendre* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Je suis le plus heureux Amant* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*Jules à qui l'avenir se montre de si loin* *
Id.	A Mazarin, sur les machines de la Comédie italienne. Sonnet.	*Jules nos curieux ne peuvent concevoir* *
Id.	A Mazarin. Sur sa Bibliothèque. Sonnet.	*Jules puisqu'à l'honneur des filles de Mémoire* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet fait la veille de sa mort.	*La vie est un grand bien, mais ce bien me tourmente*
Id.	Madrigal.	*Ne pense pas que cette douce vie*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Parnasse ne t'enrichit point* *
Id.	Sonnet.	*Par vos humeurs le monde est gouverné* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Paul rougis de ton avarice* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin, surintendant de l'éduc. du Roy. Sonnet.	*Puisqu'Anne t'affermit dans cet auguste employ*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Puisque Charles est indigent* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Que les écrivains de France* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Id.	*Toutes les fois que ton Valet* *
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Id.	*Voicy le testament d'Armand de Richelieu* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Lierau (Max) : Die metrische Tecknik (Métrique de Maynard comparée à celle de Malherbe). Greifswald, 1882.

MAZEL (Mad.)

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Grand Roy, qui dans le champ de Mars*

M. D. B. voir LOMÉNIE DE BRIENNE

M. D* D* voir D* D*** (Mr)

M. D. F.

Mr de Francheville ou Mr de Frontinières ?

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air (Bacilly).	*Ah ! je ne sçay que trop qu'Amour est dangereux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. D. G.

Mr de G... ?

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour mettre au bas du portrait de l'Evêque d'Alet.	*Tu fais de vains efforts, graveur audacieux*

M. D. M. voir D. M. (Mr)

M. D. Mx M* voir MONTMOR (Habert de)

M. D. M. P. voir MONTPLAISIR

M. D. N.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Trad. d'un sonnet de Don Louis Gongera : La rose.	*Tu ne fais que de naistre et tu t'en vas mourir*

M. D. P.

Mr de P... ?

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Enigme (le Moulin à vent et à eau).	*Je suis un monstre affreux dont la grandeur estonne*

M. D. S. voir SCUDÉRY (Mlle de)

MELSON (Mlle) voir LE CAMUS de MELSON (Mad.)

MÉNAGE *

Voir T. II, p. 375.

Le Bull. du Bouquiniste, 1874, N° 404, a publié 3 lettres inédites de Ménage.

A la suite des Mémoires de Jean Rou, T. II, Paris, 1857, p. 138, on trouve la traduction française de la Vie de Gargilius Mamurra de Ménage.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 7 pièces de Gilles Ménage :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans Ægidii Menagii Poëmata. Octava editio. Amsterdam, 1687.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Portrait de la reine de Suède.	*Cette jeune Beauté, cette Nymphe divine*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epitaphe de l'abbé Bonnet.	*Cy dessous gît Monsieur l'Abbé* *
Id.	A Mr Gauvain. Epistre (1).	*Futur évesque de Pontoise* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Epitaphe de Pellisson faite en 1659, avant sa mort.	*Icy gist le fameux Acanthe* * (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Parodie d'un poème de Malherbe.	*Les vers du Chantre de Thrace* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Estrennes à Mlle de Scudéry.	*N'en déplaise aux fameux Grammont* *
Id.	Christine. Eglogue (2).	*Ornement de nos bois, de nos champs la merveille*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou, T. II, p. 103 à 127. — Mlle Elvire Samfiresco : Ménage, philosophe, polémiste, poète. Paris, 1903.

MERLAUD (D.)

D. Merlaud nous est inconnu. Il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662 ». (voir p. 29).

MÉTIVIER *

Voir T. II, p. 376.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 18 pièces du Président de Métivier :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le songe flatteur. Sonnet.	*Amour n'est pas sujet aux loix de la nature* (*n. s.*)
Id.	Persuasion. Couplet.	*Croyez-vous qu'il me soit bien doux* (*n. s.*)
Id.	Le Discret. Chanson (3).	*Je brusle d'un feu discret* (*n. s.*)
Id.	Repentir amoureux. Sonnet (3).	*Je disois que vos beaux yeux* (*n. s.*)
Id.	La vieille amoureuse. Sonnet.	*Je ne vous ayme point, car vous êtes trop laide* (*n. s.*)

(1) Cette épître est précédée d'une suscription : Au très redoutable Gauvain (14 vers).
(2) Dans la huitième édition des Poésies de Ménage, la pièce qui porte ce titre commence : Ménalque, il est donc vray que tu quittes ces lieux
(3) Ces deux pièces doivent être de Métivier, elles se trouvent au milieu d'autres qui se lisent dans les Pièces diverses de 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'Amour respectueux. Sarabande.	*Je n'ose pas dire ce que je pense* (*n. s.*)
Id.	Le Persévérant. Air.	*Je viens de m'apercevoir* (*n. s.*)
Id.	Amour réciproque. Ode.	*Je vous ayme et vous m'aymez* (*n. s.*)
Id.	Sacrifice de cœur. Sonnet.	*Je vous ayme, il est vray, charmante Cléonice* (ou *jeune et belle Arténice*) (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (p. 158).	*Je voy bien qu'en Amour il faut tout prétendre* (*sig. M. L. P. M.*)
Id.	Rép. à l'entrée de ballet de Baliste (p. 157).	*Jouissez tous les jours de vos promenades* (*sig. M. L. P. M.*)
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'Amant fidèle. Air (1).	*La jeune Iris sçait bien se faire aimer* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Gavotte Bacilly.	*Le jeune berger Lisandre* (*sig. M. le P. D. M.*)
Id.	Air Bacilly (tr. de l'italien).	*Mon cœur voudroit bien s'alarmer* (*sig. M. le P. D. M.*).
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sur la Comète.	*Pour voir l'Astre naissant que le Ciel fait paroistre* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Triolets doux (2).	*S'il est vray que je vous aime* (*n. s.*)
Id.	L'Amour de la vie. Sonnet (3).	*Thyrsis, employons bien la vie* (*n. s.*)
Id.	La dédaigneuse. Air.	*Vous négligez ma constance* (*n. s.*)

M. F. voir F. (Mr)

M. L. C.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*L'autre jour pour une bergère* (*n. s.*)

M. L. D. D. L.

Mr le Duc de L... ?

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Enigme (l'arc en ciel).	*Comme autrefois je fus entre deux grands empires*
Id. T. I, 1671.	Sur l'hospital général.	*Le Luxe ambitieux élève dans le monde*

M. L. D. D. R. voir R. (M. le Duc de)

(1) Poésies diverses, 1668 : Les yeux d'Iris sçavent se faire aimer

(2) Cette série de triolets est certainement de Métivier, nous en avons, en effet, rencontré quatre (deux chansons et deux couplets d'autres chansons) dans les Pièces diverses de 1668.

(3) Nous croyons ce sonnet de Métivier, il se trouve au milieu d'autres poésies qui sont dans les Pièces diverses de 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. le P. D. M. voir MÉTIVIER

M. L. M. D. voir DANGEAU (Marquis)

M. L. M. D. M.

M. le Marquis de Mompipeau ou de Montausier ? (voir ces noms).

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Mollier.	*Après les traits de vos beaux yeux*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B.	*Je ne puis voir Philis qu'insensible et cruelle*
Id.	Sarabande.	*Petits oyseaux que vostre doux ramage*

M. L. M. D. M. S.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte.	*L'autre jour un jeune garçon*

M. L. P. M. voir MÉTIVIER

M. M. voir M. (Mr.)

MOLIÈRE *

Voir T. II, p. 380.

Le Ms. 15012 Fr. de la Bibl. Nat. nous a conservé un sonnet féroce de quelque cagot sur la comédie : Le Festin de pierre ; nous ignorons s'il a été reproduit :

Tout Paris s'entretient du crime de Molière,
Tel dit, j'estoufferois cet infâme bouquin,
L'autre, je donnerois à ce maistre faquin
De quoy se divertir à grands coups d'estrivière.

Qu'on le jette lié au fond de la rivière
Avec tous ses impies compagnons d'Harlequin,
Qu'on le traite en un mot comme un dernier coquin,
Que ses yeux pour toujours soient privés de lumière.

Tous ces maux différents ensemble ramassés
Pour son impiété ne seroient pas assés,
Il faudroit qu'il fut mis entre quatre murailles,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que ses approbateurs le vissent en ce lieu,
Qu'un vautour jour et nuit déchirât ses entrailles
Pour monstrer aux impies à se mocquer de Dieu.

Voici maintenant une épitaphe de Molière, du Ms. 12498, que nous n'avons pas trouvée dans la liste terminant le « Recueil sur la mort de Molière » publié par M. Georges Monval (Nouv. collection Moliéresque, 1885) :

SONNET

Pour la censure et le folastre
Molière estoit un bon autheur
Et le plus excélent acteur
Qui parut dessus le théâtre.

Toute la Cour fut idollastre
Des Fâcheux et de l'Imposteur
Et pour l'Avare et le Docteur
On a laissé la Cléopâtre. (1)

Quand il joüoit le médecin,
Il eust fait rire un capucin,
Mais la Parque, à son ordinaire,

Surprenant l'homme un peu cassé,
Fit du malade imaginaire
Un véritable Trépassé.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 48 pièces de ou attribuées à Molière :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit pr. la feste de Versailles (p. 501).	*Ah ! mortelles douleurs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit du ballet des Muses, de Lully.	*Ah ! quelle folie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully (p. 503).	*Ah ! qu'il est doux, belle Silvie*
Id.	Air de Lully pour la feste de Versailles (p. 507).	*Arrestez, c'est trop entreprendre*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A M. de La Mothe Le Vayer, sur la mort de son fils. Sonnet (2).	*Aux larmes, Le Vayer, laisse les yeux ouverts*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air.	*Belle Iris, je ressens* (*n. s.*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Beuvons, chers amis, beuvons*

(1) Est-ce la Cléopâtre de Benserade ? Il ne doit pas s'agir du roman de La Calprenède qui porte ce titre.
(2) Ce sonnet est suivi de 12 lignes de prose. P. Lacroix dans sa Bibliogr. Moliéresque dit que M. de Monmerqué l'a découvert dans les Ms. Conrart de la Bibl. de l'Arsenal, mais qu'il avait été imprimé dans le Rec. La Suze, 1695.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Conqueste de la Franche-Comté. Sonnet (1).	*Ce sont faits inouïs, grand Roy, que tes victoires* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 504).	*C'est le Printemps qui rend l'âme*
Id.	Id. (p. 505).	*C'est trop, c'est trop, Bergers, hé ! pourquoy ces* [*débats*
Id.	Id. (p. 508).	*Chantons tous de l'amour le pouvoir adorable*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarab. Lully (Bal. des Muses).	*Croyez-moy, hastons-nous, ma Sylvie*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet de Batiste.	*Dans vos chants si doux*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*D'un cœur ardent en tous lieux*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de ballet de Beauchamp.	*D'une brillante grâce* || *Vos traits sont embellis*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarab. de Lully (Ballet des Muses).	*D'un pauvre cœur* || *Soulagez le martyre*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de ballet (2).	*Est-il objet qui vaille* (*sig. M. M.*)
Id. II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 509).	*Icy l'ombre des Ormeaux*
Id. III P., (B), S. D.	Couplets (2).	*Il n'est rien de plus aimable* (*sig. M. M.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Mignard, pr. le Portrait de Mazarin (2).	*Industrieux Mignard, ton admirable main* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	A une belle comédienne (2).	*Isabelle il est malaisé* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., (II S.), S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	L'incrédule. Élégie (2).	*Je goustois en repos les douceurs de la vie* (*sig. de Luce*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Gavotte de Batiste.	*Je ne veux point vous connoistre* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air.	*Je portois dans une cage*
Id. III P. (B), S. D.	Entrée de ballet (2).	*Je scay bien qu'à vous aimer* (*sig. M. M.*)
Id. II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 502).	*L'autre jour d'Annette*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air (3).	*Le Printemps, ramène la verdure* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 506).	*Le Soleil chasse les ombres*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Les Oyseaux réjouis dès que le jour qui s'avance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (2).	*Ne voulez-vous pas Sylvie* (*sig. M. M.*)
Id.	Gavotte (2).	*Ouy, vous valez bien la peine* (*Id.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Passez, chères Brebis, les herbettes naissantes*
Id.	Id.	*Pauvres amants, quelle erreur*

(1) Ce sonnet est donné dans la Bibliogr Moliéresque comme ayant été imprimé pour la première fois dans la comédie d'Amphitryon. Paris, Jean Ribou, 1670, in-12.
(2) Attribué à Molière d'après P. Lacroix.
(3) Dans le Recueil des plus beaux vers, II p. 1668, cette pièce est signée Mr M.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert (1).	*Philis, vous vous plaignez que je vous importune* (*sig. M. M.*)
Id.	Rondeau de Batiste (1).	*Pour vous mon cœur est tendre* (*sig. M. M.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Batiste.	*Quand l'amour à vos yeux offre un choix agréable*
PLAISIRS POÉS. GAL. (n. s.), S. D. DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Elégie (1).	*Quel démon ennemy de ma secrète joye* (*sig. de Lucé*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Barre (1).	*Quoy pensez-vous qu'on vous offense* (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Ballet de Chambord.	*Répans, charmante Nuit, répans sur tous les yeux*
Id.	Récit Lully (Bal. des Muses).	*Si du triste récit de mon inquiétude*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Si l'amour vous soumet à ses loix inhumaines*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Stances galantes (2).	*Souffrez qu'Amour cette nuit vous réveille*
Id.	A Monsieur, frère unique du Roy. St. (3).	*Tant que vostre bonté me parut ordinaire* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lully (Princesse d'Elide).	*Ton extrême rigueur* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Tout l'Univers obéit à l'amour* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Tu m'écoutes, hélas ! dans ma triste langueur*
Id. III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Usez mieux ! ô beautez fières*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Remerciement au Roy.	*Votre paresse enfin me scandalise* (*n. s.*)

MOLLIER *

Voir T. II, p. 381.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 19 pièces de Louis de Mollier :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ah ! n'est-ce pas un mal extrême*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Alcidon près d'un bois* ‖ *Soupiroit d'une...*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Mollier (p. 26).	*Aymez donc et changez de dessein*
Id.	Id., pr. Mlle de Sévigny.	*Belle Iris qui dansez tout le jour*
REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Air de Mollier.	*Dans l'empire d'Amour, un désordre s'est mis*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Doux Printemps, père des Zéphirs*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id., pr. M. L. D. D. L.	*Enfin beau sujet de mes larmes*

(1) Attribué à Molière d'après P. Lacroix.

(2) Ces stances sont signées Louis de Mollier (le musicien) dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661 (p. 483-84) et c'est pour cette raison que MM. Eug. Despois et P. Mesnard (Molière : Grands Ecrivains de la France) ont retiré cette pièce à Molière.

(3) D'après P. Lacroix, Bul. du Bouquiniste, 1863.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Ils y furent tout à l'heure*
Id.	Air de Mollier.	*Les Oiseaux amoureux recommencent leurs chants*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Id.	*L'infidélité de Sylvie*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Ne soyez plus inhumaine*
Id.	Id.	*Oh ! Oh ! trop sévère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*Olimpe quoy que vos yeux*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Au Roy. St. irrég. (1).	*Que vous despêchez de besogne* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Respect, fier tyran de mon Ame*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Si tu veux bien qu'à mon aise*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Téméraires désirs que fait naître la flamme*
Id.	Id.	*Témoins de l'excès de ma peine*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus (p. 182).	*Un soir dans nostre bocage*

MOMBLAN

Momblan faisait partie de l'Académie d'Arles.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Disc. acad. (en rép. à celui de Vertron, (prose et vers).	*Il eût été à souhaiter pour la gloire...*

MOMPIPEAU (Marquis de) *

Voir T. II, p. 382.

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme deux chansons du Marquis de Mompipeau :

En quittant le séjour || *Où je vous rends mes soins*
Je cherche nuit et jour || *Le moyen de vous plaire*

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Beaux lieux où pour Célimène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air espagnol.	*Iris m'aimoit, elle a changé*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Souspirs arrestez-vous, vous trahissez mon cœur*

MONCHAMPS (de)

De Monchamps était le doyen des avocats au Grand Conseil.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*A nos bergers, Grand Roy, ton nom vaut le Dieu... [Pan*
Id.	Id.	*Bergers ne chantez plus le pouvoir du Dieu...Pan*

(1) Ces stances sont attribuées à Molière par P. Lacroix et sig. Molier dans le Ms. 686, Supt fr. de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONDON

VAUD. DE COUR, T. II, 1666. Vaudeville (1). *Or, écoutez, ce que je dis* || *Car je vous veux* (*n.s.*)

MONG... (Mr de)

AIRS ET VAUD., 1665. Vaudeville (Fosseuse) (2). *Je ne sçaurois belle Outrelaize*

MONTAOUT

Montaout était le doyen des Conseillers du Roi au Présidial de Toulouse.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Que Strasbourg dont l'orgueil passoit celuy de...* [*Pan*

MONTAUBAN *

Voir T. II, p. 383.

REC. CONQ. HOLL., 1672. Au Roy. Sonnet. *Avec cent mille bras armez pour ta vengeance*

REC. LA SUZE, T. III, 1668. Sonnet (3). *Des Roys morts la valeur vivante dans l'histoire* (*n. s.*)

MONTAUSIER (de) *

Voir T. II, p. 384 et Supl, p. 680.

AIRS ET VAUD., 1665. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D. } Chanson. *A l'ombre de ce bocage* (*n. s.*)

MONTFORT (de)

Ce Montfort est l'auteur des Conversations galantes et de La Politique des Amans.

NOUV. PANDORE, II P., 1698. Madrigal (4). *La Postérité curieuse* || *Apprenant de Louis...*

MONTIGNY (J. de) *

Voir T. II, p. 386.

(1) Ce Vaudeville se compose de deux chansons sig. Mondon dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.
(2) Cette pièce n'est pas signée dans tous les exemplaires.
(3) Ce sonnet est attribué à Pellisson dans le Ms. 3208 de la Bibl. S. Geneviève alors que dans le Ms. 2448 il est signé Montauban.
(4) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roy à Mlle de Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, T, III, 1668.	Le Palais des Plaisirs (1).	*Aux bords toujours fleuris que le Dieu de la Seine* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Pour me venger de vostre humeur cruelle*

MONTMOR (Habert de)

Henri-Louis Habert, sieur de Montmor, Maître des requestes, un des premiers académiciens (élu le 2 Janvier 1635), mort le 21 Janvier 1679. Il était le fils de Jean de Montmor, Trésorier des guerres et frère suivant les uns ou cousin suivant les autres de Pierre Habert, aumônier du Duc d'Orléans, de Germain Habert de Cérisy, de Philippe le Commissaire d'artillerie et de la Maréchale d'Estrées.

Habert de Montmor tenait chez lui, un jour par semaine, une assemblée de Savans où l'on traitait des matières de Physique. Sorbière, dans sa lettre LXXIX, rapporte les réglements faits pour cette espèce d'académie.

Gassendi, le célèbre philosophe, passa quelques années de sa vie dans la maison de Montmor, celui-ci l'assista à ses derniers moments, lui fit élever un mausolée à Saint-Nicolas-des-Champs, rassembla ses ouvrages (6 vol. in-folio) et en écrivit la préface en latin. Habert de Montmor a composé également en latin un poëme *De rerum natura* qui n'est point parvenu jusqu'à nous.

Dans un procès soutenu par son père contre la Princesse de Guéménée le mari de cette dernière menaça Habert de Montmor en lui montrant le doigt « Je vous en pourrois montrer deux, dit l'autre, et il lui fit les cornes » (2). Cette riposte ne s'accorde guère avec le portrait du Maître des requestes trouvé dans un Ms. de Saint-Victor : « Il aime les lettres, s'explique avec peine, est lent, timide et peu appliqué à sa charge ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Montmor :

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur le cheval de bronze. Epig.	*Superbe monument que vostre vanité* (*sig. M. D. M* M**)

A consulter : Pellisson et d'Olivet. Hist. de l'Académie franç.— Tallemant des Réaux : Historiettes, T. IV, p. 484 et 488, éd. P. Paris.

---

(1) Voici le titre de cette pièce : Le Palais des Plaisirs pour servir de réponse au Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; elle a été publiée à nouveau dans le Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Cologne, Pierre Marteau, 1670, in-12, avec des variantes intéressantes, en voici le premier vers : Sur les bords toujours verds, où la Seyne en passant

(2) Voici un couplet fait sur madame de Guéménée ; elle avait été, dit Tallemant, la maîtresse du Duc de Montmorency, du Comte de Soissons, de M. de Bouteville, de M. de Thou. Conrart dans ses Mémoires raconte les relations de Madame de Guéménée avec le surintendant d'Esmery :

Lors qu'une femme est commune,
Je me ris de la fortune
Quand elle m'en fait présent.
La Guéménè quoy que belle
(Qu'en dis-tu Jean de Nivelle ?)
N'est pas rare maintenant.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONTPLAISIR (de) *

Voir T. II, p. 387 et Sup[t]., p. 680.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 9 pièces de Montplaisir :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. donnée par Saint-Marc des Poésies de Montplaisir, 1759. On trouvera à l'Appendice celles qui ne figurent pas dans cette édition.

REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	Le Roytelet à la Fauvette.	*C'est donc en vain (ou vainement) que j'attends*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Panégyrique de la Poule de Sylvie...	*C'est trop parler de cet oyseau (n. s.)*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Rép. à Mgr le Dauphin (1).	*Digne fils du plus grand des Rois* * *(sig. M. D. M. P.)*
Id. T. III, 1671.	Contre ceux qui mesdisoient de Richelieu. Sonnet.	*Laissez, lâches esprits, parler la renommée* * *(sig. M. D. M. P.)*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	La descente d'Orphée aux enfers.	*Le malheureux Orphée ayant perdu sa femme (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Tomb. d'Anne d'Autriche.	*Passant, ne cherche point en ce mortel séjour* *
REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	III[e] Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Que vous sert-il de me nier*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Le Séjour des Ennuis (2).	*Sous un triste climat où cent images sombres (n. s.)*
Id.	Le Séjour des Ennuis (vers et prose) (3).	*Souvent le souvenir de la peine passée (n. s.)*

MONTREUIL (Math. de) *

Voir T. II, p. 391, Sup[t], p. 680 et Sup[t] général, T. IV.

On lit dans le Recueil de pièces nouvelles et galantes, Cologne, Pierre du Marteau, 1663, une lettre en prose de M. l'abbé de M. (Montreuil) contenant le Voyage de la Cour vers la frontière d'Espagne en l'année 1660.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 18 pièces de Montreuil :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de M. de Montreuil, 1666 :

DÉL. POÉS. GAL. (B), 1 P., 1666.	Les deux baisers. Madrigal.	*Ah ! que je croyois bien, belle Iris, l'autre jour*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal (p[r] Marq[se] de Mar...)	*Après avoir lu dans Clélie* *

(1) Sur les vers de Pellisson : Je suis digne fils d'un grand Roy

(2) Saint-Marc, qui a inséré dans son édition des Poésies de Montplaisir la rép. de l'abbé de Montigny au Séjour des Ennuis de M. de Montplaisir, n'a pas connu ce petit poème et il a donné à sa place l'Hyver ou le Séjour des Ennuis, pièce qui n'est peut-être pas de ce dernier.

(3) Ce vers commence la lettre qui contient le Séjour des Ennuis.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*D'où diable vous vient cette envie* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Il est vray, je le sçay fort bien* *
Id.	Id.	*Il ne fait pas tout ce qu'il dit* *
Id.	Id.	*Je n'ay jusqu'à présent servi que des coquettes* *
Id.	Id.	*Je ne l'aime pas trop, il est vray, je l'ai dit* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Je sçay ce qui vous gaste et ce qui fait ma peine* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Je trouve encore vos yeux, vôtre air, vôtre visage* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id. (1)	*La femme parfaite de tous points*
Id.	Id.	*Le bon père Bernard est heureux d'estre né* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ma mère en partant de Paris* *
		Ne suffit-il pas de prescher Voir T. II *Pour avoir [vostre Chanoinie*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Remontrance.	*Plus vous estes belle et charmante* *
Id.	Madrigal.	*Quand j'écoute ces fous d'un air si sérieux* *
Id.	Caprice.	*Quand je seray tout prest d'avoir les yeux couvers* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (en faveur de Molière).	*Ridicules censeurs dont la jalouse envie* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air Bacilly.	*Si malgré la rigueur que vous avez pour moy*
REC. EPIG. FR., T I, 1698.	Epigramme.	*Un petit abbé roux, bachelier de Sorbonne*

MOREAU

Etienne Moreau, Conseiller du Roi en ses Conseils, Avocat général à la Chambre des Comptes de Bourgogne, né à Dijon le 1er Septembre 1639, mort dans la même ville le 27 avril 1699. C'était, dit Papillon, un homme de beaucoup d'esprit, bon orateur et bon poète....

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, de Papillon. T. II, p. 81.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 4 pièces de Moreau :

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	Dispute du corps de Santeüil.	*Deux illustres Citez disputant pour Santeüil*
Id.	Sur la mort de Santeüil.	*J'appelle à mon secours Thalie et Melpomène*
Id.	Epitaphe pour Santeüil.	*Santeüil dont le génie est si rare et si beau*
Id.	A MM. de Saint-Victor, à Paris.	*Vous demandez Santeüil avec impatience*

(1) Envoyé avec le livre de Mr de St Evremond : L'Idée de la femme qui ne se trouve point.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Moréri : Dict. hist., Sup^t., 1735.— Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne.

MOREL

Morel faisait partie de la Musique ordinaire du Roy.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Le Lion espagnol plus glorieux qu'un... Pan*
Id.	Id.	*Quand les frimats couvroient l'empire du Dieu... [Pan*

MOREL (Louis)

« Louis Morel, de Champagne, avocat en Parlement, envoya un madrigal en vers à « Monsieur de l'Espine sur ses stances vrayement héroïques, faites en l'honneur de la reine de Suède ».

« Il a écrit aussi une satire dédiée « à Monsieur de l'Espine, sieur de Kervant » où il attaque

..... Ces gens plein d'audace
Prétendant égaler et Malherbe et le Tasse.

« Mais comme en même temps il loue Théophile, Chapelain, Voiture, Ménage, comme il admire la Pucelle, Alaric, le style « empoullé » dans Balzac et jusqu'aux antithèses et aux pointes dans Corneille, on ne sait pas trop à qui il s'adresse ». (Bizeul)

Ces deux pièces se lisent dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris. Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

MORIN (J.)

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur la prise de Namur. P. J. M. P. A. B. Sonnet.	*Louis est le plus grand des grands rois de la terre*

MOTIN *

Voir T. I, p. 265.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. paraît renfermer une pièce inédite de Motin : Le jeu du Toton : *Pour passer ma mélancolie*

Ed. Tricotel cite de Motin : L'Apocalypse. 1616.

On rencontre de nombreuses pièces de ce poète dans les poésies liminaires des œuvres des auteurs de son temps : Les Changemens de la bergère Iris, de Jean de Lingendes, 1605 ; les Métamorphoses d'Ovide trad. par Renouard, 1619, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne donnent qu'une pièce nouvelle de Motin :

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A une femme qui se vantoit d'avoir fait un sonnet. Epig.	*Ce beau sonnet est si parfait*

MOURGUES (le Père)

Mathieu Mourgues, de la Compagnie de Jésus, né à Aix le 21 Septembre 1633, admis au noviciat le 3 Août 1652, enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique et la philosophie et fut neuf ans recteur. Il mourut à Nîmes le 6 Novembre 1714.

La bibliographie de ses ouvrages se trouve dans la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. V, 1894 et T. IX, Sup^{t}, 1900.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces du Père Mourgues :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal.	*Augustes traits, l'amour et l'effroi de la Terre*
Id.	Sonnet du Prix.	*Grand par l'éclat pompeux de surprenants exploits*
Id. I P., 1698.	Au Roy. Sur la Paix. Sonnet.	*Il est beau de se voir suivi de la Victoire*
Id.	Dial. du Roy et du Duc de Bourgogne.	*Prince, aimez vostre gloire un peu moins que la France*
Id. II P., 1698.	Madrigal sur Vertron.	*Un digne auteur plein d'esprit et de zèle*
Id.	A Vertron, sur son Nouv. Panthéon.	*Vertron, c'étoit trop peu que ton zèle équitable*

MURAT (Mad. de)

Henriette-Julie de Castelnau, Comtesse de Murat, née en 1670 à Brest, morte le 24 Septembre 1716, au château de La Buzardière (Maine). Elle était petite-fille des Maréchaux de Castelnau et de Dognon, et fille de Michel de Castelnau, Mestre de camp de cavalerie et Gouverneur de Brest, qui mourut en 1672 à Utrecht, d'une blessure qu'il avait reçue à l'attaque d'Almeydon. Dès l'âge de 16 ans, elle épousa Nicolas, Comte de Murat, Brigadier des armées du roi. On raconte qu'elle parut alors à la Cour dans le costume des villageoises bretonnes, son esprit et sa beauté lui méritèrent les hommages des poètes. Née avec beaucoup d'imagination et de vivacité, mais avec trop de penchant pour le plaisir, elle donna quelquefois dans des égarements que sa naissance ne servit qu'à rendre plus scandaleux. Ses intrigues la firent exiler à Loches. Après la mort du Roi elle fut rappelée à Paris sur la demande de la Marquise de Parabère, son amie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot.

Le Recueil de Maurepas contient (T. VIII) un sonnet de la Comtesse de Murat « laquelle estoit amoureuse de la Présidente de Crèvecœur (M^elle^ de Harlay, femme d'Adrien Alex. de Hanivel de Menevillette, sieur de Crèvecœur, Président à mortier du Parlement de Paris) » écrit dans le but « de la dégoûter de son mari qui était un fort honnête homme »:

SONNET EN BOUTS-RIMÉS (1695)

Telle que vous, Vénus au gracieux.... visage
Eut un vilain époux, soupçonneux et.... bouru ;
Souvenez vous, Iris, qu'il eut son.... pucelage ;
Mais que pour s'en venger, elle le fit.... cornu.

C'est au nectar des Dieux, préférer le.... fromage,
Qu'abandonner l'Amour pour l'himen.... malotru ;
Faites par vos appas fleurir le.... cocuage,
C'est être trop longtemps dupe de la.... vertu.

Quelle Divinité n'a point été.... coquette
Diane au cœur si fier devint même.... folette,
Et suivit un chasseur jusques au fond des.... bois.

Que ne devez-vous point au Dieu de la.... tendresse,
De l'Univers entier pour vous rendre.... maîtresse
Il vous donna ses traits, son arc et son.... minois.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (II^e^ p.), nous en a conservé deux de la Comtesse de Murat :

Eglogue : *Deux jours s'estoient passez, sans que le beau Thamire*
Epître : *Pour excuser mon long silence*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 1 pièce de Mad. de Murat:

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	A Mad. la Princesse de Conty. Sonnet (bouts-rimés).	*Tout plait, tout charme en vous et la taille et le... [Buste*

A consulter : Prudhomme : Biog. des femmes célèbres. — Lenglet-Dufresnoy : Bibl. des romans.

MUSE INSULAIRE (la)

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Vertron. Sonnet.	*C'est en vain, cher Vertron, que ta Muse naissante*
Id.	Sonnet.	*De l'auguste Louis célébrés les Trofées... Fées*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du Prix. Sur la mort du Duc de Luxembourg.	*Du fameux Luxembourg, la triste destinée*
Id.	La religion au Roy. Sonnet.	*Grand Roy qui fais voler ton nom par tout le [monde*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. V. voir V. (M^r)

N... (M^r)

REC. LA FONT., T. I, 1671. Sur le mariage de son fils. *Dans cet heureux séjour d'une retraite sainte* Sonnet.

NADAL (Abbé)

Augustin Nadal, né à Poitiers en 1659 ou 1664, mort le 7 Août 1740. Il fut admis en 1706 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. MOETJENS, T. II, 1694. A M^elle de Maunay se faisant religieuse. *La foy, sage Maunay, vous prêtant sa lumière*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — Dreux du Radier : Hist. littéraire du Poitou. — Quérard : La France littéraire.

NANTEUIL

Robert Nanteuil, né à Reims vers 1618, mort à Paris le 9 Décembre 1678 ; il est surtout connu comme peintre et graveur.

Nanteuil, dit Charles Perrault, « faisait des vers agréables et les récitait admirablement bien. Son talent, son esprit, sa libéralité, son goût pour les plaisirs faisaient rechercher sa société, et le portèrent à la dissipation. Il dépensa dans les plaisirs sa vie et la fortune que ses talents lui procuraient. La plupart des portraits qu'il a gravés l'ont été d'après ses propres dessins ».

Michel de Marolles, dans son ouvrage : Le Livre des peintres-graveurs, lui a consacré le quatrain suivant :

Nanteuil est au-dessus de toute bagatelle ;
Il s'est mis hors de pair dans sa profession :
Un seul portrait qu'il grave est une perfection,
Comme il fait de beaux vers, sa veine est immortelle.

Les *Archives de l'Art français* (Abecedario de Mariette, T. IV, p. 34 et suivantes) citent trois pièces de vers de Nanteuil d'après trois placards conservés à la Bibl. Nat.

Le Ms. 15125 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., écrit de la main de Martin de Pinchesne, dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la partie : « Recueil de rondeaux pour l'agréable maison de Viry (appartenant à Ch. Perrault), renferme plusieurs rondeaux de Nanteuil.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667. Sur le portrait de Mᵉˡˡᵉ de Scudéry. *Elle est savante et sage autant qu'on le peut estre*

NANTOUILLET (Mᵉˡˡᵉ de)

Mademoiselle de Nantouillet était probablement la fille de François du Prat de Nantouillet, Comte de Barbançon, mort en 1695.

Ainsi que nous l'avons déjà dit à la notice sur l'abbé de Torche (T. II, p. 687), Guéret « La Promenade de Saint-Cloud » accuse ce dernier de s'être approprié dans « *La Cassette des Bijoux* » des poésies de Mᵉˡˡᵉ de Nantouillet.

REC. LA SUZE, T. IV, 1691. Cinq questions d'amour (1). *Lequel est le plus glorieux* (n. s.)

NEUFVILLE (de)

REC DE SONNETS, 1683. Sonnet. *Prince dont la vertu se produit comme un... Pan*

NEVERS (Duc de)

Philippe-Julien Mancini-Mazarini, Duc de Nevers, né à Rome en 1639, mort à Paris le 8 Mai 1707, était le second fils de la sœur puinée du Cardinal. La protection de son oncle en fit de bonne heure un personnage à la Cour de France, il devint successivement Duc de Nevers et de Donzi, Gouverneur de la Rochelle, du Brouage, du pays d'Aunis, de l'île de Ré, du Nivernais, etc., son immense fortune explique d'ailleurs son importance. Il prit le parti de la Phèdre de Pradon contre celle de Racine.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot :

On a de lui :

Défense du poème héroïque avec quelques remarques sur les œuvres satiriques du sieur D... (Despréaux). Dialogues en vers et en prose. Paris, 1674. In-4. Cet ouvrage a été fait en collaboration avec les abbés Regnier-Desmarais et Testu, et avec J. Desmarets.

L'épître à Alcandre, qui se lit en tête du Triomphe de Pradon, Lyon, 1684, in-12, est du Duc de Nevers (2).

(1) Nous ne reproduisons que le premier vers de la première question ; les réponses, également en vers, sont de l'abbé de Torche.

(2) D'après un Ms. d'une écriture du commencement du XVIIIᵉ siècle en notre possession.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Bibliothèque de l'Arsenal possède un manuscrit des Poésies de Messire Philippes Julien Mazarini Mancini, Duc de Nevers, Pair de France (2946. B. F.). Ce recueil contient 35 pièces du Duc de Nevers et 2 rép. du Marquis de Dangeau (voir ce nom).

Il peut être complété avec 13 pièces nouvelles (en dehors de onze du Ms. de l'Arsenal) du Duc de Nevers insérées dans le Ms. 15007 Fr. de la Bibl. Nat. parmi lesquelles deux épîtres « au petit bonhomme Le Clerc de l'Acad. française ».

CHANSON DU DUC DE NEVERS SUR LA TRAGÉDIE D'ESTHER DE RACINE

Racine, cet homme excellent
Dans l'Antiquité si sçavant
Des Grecs imite les ouvrages,
Et peint sous des noms empruntez
Les plus illustres personnages
Qu'Apollon ait jamais chantés.

Sous les traits d'Aman le cruel
Louvois est peint au naturel,
Et de Vasty la décadence
Nous retrace un tableau vivant
De ce qu'est à la Cour de France
La chute de la Montespan.

La persécution des Juifs
De nos huguenots fugitifs
Est une vive ressemblance,
Et l'Esther qui règne aujourd'huy
Descend des Rois dont la puissance
Fut leur azyle et leur appuy.

Mais pourquoy comme Assuérus,
Le Roy si comblé de vertus
N'a-t-il pas calmé sa colère ?
Je vais vous le dire en deux mots :
Les Juifs n'eurent jamais affaire
Aux Jésuites et aux bigots.

(Ms. 3290, Bibl. Arsenal, p. 426).

On trouve du Duc de Nevers : Dans le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715, II[e] p., une épître à Monsieur** : *La faveur d'Apollon, les efforts de Neptune ;* – dans les Divertissements de Sceaux, Paris. 1722 et 1725 (2 vol. in-12), plusieurs pièces en vers de deux et trois syllabes ; —dans les Œuvres de Madame Deshoulières, une épître à Mad. Deshoulières : *Imitant de vos vers les accords ravissans*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 7 pièces du Duc de Nevers :

Les pièces marquées d'un astérisque sont également dans le Ms. de la Bibl. de l'Arsenal (2946. B. F.)

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epître.	*Chantreuil puisque tu veux qu'un critique fidelle*
Id.	A M. Du Charmel.	*Charmel toi qu'on a vu dans le monde autrefois*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur la Phèdre de Racine. Sonnet (1).	*Dans un fauteuil doré, Phèdre tremblante et blême* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Abrégé de l'Hist. de France, mis en chansons.	*De la troisième race, aprenez tous nos rois*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Lettre du Roy du Maroc à la Princesse de Conty.	*Fille du héros de la France* * (*n. s.*)

(1) Ce sonnet est attribué également à Mad. Des Houlières (voir ce nom).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le livre de M. de Cambray (Fénelon).	*Qui que tu sois, sophiste évangélique* *
Id. T. II, 1694.	Epître à Bourdelot (1).	*Quoi, mes vers, Bourdelot, sans grâce et sans beautez* *

A consulter : Saint-Simon : Mémoires. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Moréri : Grand dict. historique (Art. Mancini-Mazarin et Nevers). — Mémoires-Anecdotes du règne de Louis XIV. — Le P. Anselme : Hist. des grands officiers de la Couronne.

NICOLE (le Président)

Claude ou Jean Nicole, cousin germain de Pierre Nicole le moraliste, né le 4 Septembre 1611 à Chartres où il est mort en Novembre 1685, Conseiller du roi, puis Président de l'Election de Chartres. Doué d'un certain talent poétique, il était très versé dans les langues grecque et latine ; ses traductions des élégies d'Ovide et des odes d'Horace sont les pièces qu'il a le plus soignées. Il épousa en secondes noces la sœur du Père Cheminais, le célèbre prédicateur, en eut plusieurs enfants, entr'autres une fille Charlotte d'une extrême piété, qui, déplorant les poésies licencieuses de son père, s'opposa par devant l'Evêque à ce qu'un libraire de Chartres en fit la réimpression. Si l'on en croit Goujet, le Président se serait repenti sur le tard et aurait presque désavoué ses traductions trop libres.

On a de lui :

Le Phantosme, comédie imitée de Plaute (5 actes vers). Paris. Ch. de Sercy, 1656. In-12 de 4 ff. et 111 p.

Recueil de diverses pièces choisies traduites en vers françois d'Horace, Ovide, Sénèque, Martial, Catulle et autres poésies. Paris. de Sercy, 1656. Petit in-12.

Satyres de Perse, trad. en vers. Paris. Sercy, 1656. In-16. — Autre éd. : 1658. In-12.

Proserpine, poème de Claudian, trad. en vers héroïques. Paris. Sercy, 1658. In-12.

Adonis, poème héroïque, trad. en vers, du Cavalier Marin. Paris. Sercy, 1662. In-12.

Les Œuvres de Monsieur le Président Nicole. Paris. Sercy, 1662. In-12.

Le Portrait du Roy. Paris. Sercy, 1664. In-4 de 8 ff. dont 1 bl. (Bibl. Nat., Ye 3676).

Les Amours d'Enée et de Didon ou le quatriesme livre de l'Enéide de Virgile, trad. en vers par le Président Nicole. Paris. Sercy, 1668. In-12.

---

(1) L'éditeur a mis au sujet de cette épître la note suivante : « Bourdelot est un médecin de M. le Duc qui est assez mauvais philosophe et encore plus mauvais poète, et je ne comprends pas que M. le Duc de Nevers l'ait choisi pour lui adresser cette lettre, si ce n'est en raillant et en prenant tout ce qu'il dit de ses rares qualités dans le sens contraire. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elégies amoureuses de Properce traduites en vers par le Président Nicole. Paris. Ch. de Sercy, 1668. In-12.

Satyres d'Horace et de Juvénal avec quelques épigrammes choisies de Martial. Paris. Sercy, 1669. In-12.

Poésies chrétiennes contenant diverses paraphrases sur les Psaumes. Paris. Sercy, 1676. In-12.

Les Œuvres du Président Nicole contenant diverses pièces choisies traduites en vers françois d'Ovide, Horace, Martial... Première (et Deuxième) partie. Paris. Sercy, 1693. 2 vol. In-12. Edition la plus complète.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce du Président Nicole :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673. Au Roy. *Marche, cours à la guerre et volle à la victoire*

A consulter : Goujet : Bibl. fr., T. V, VI et XVIII, p 77.— Moréri : Dict. hist.

OGIER (Fr.) *

Voir T. II, p. 400 et Sup^t^, p. 681.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667. Sur un présent fait par le Roy. Sonnet. *Je consens au bonheur de mes doctes rivaux*

P.

Est-ce Charles Perrault? La pièce suivante, spirituelle et assez bien versifiée, pourrait lui appartenir :

REC. MAD. DE LAUV., 1680. Caprice d'un malade. St. *Je vais mourir, belle Fulvance*

P.... (de)

Voir Pellisson, Périgny.

La satire ci-après avait paru dans la plaquette suivante :

Satyres nouvelles. Satyre I : Sur les souhaits des Hommes. Satyre II : Sur les caprices de la Fortune, par le sieur P.... Paris, V^ve^ Claude Mazuel. 1700. In-4 de 2 ff. dont le titre, et 19 p. Le permis d'imprimer est du 5 Décembre 1699.

BIBL. VOLANTE, T. I, 1700. Satyre sur les souhaits des hommes, imitée de Juvénal. *Te voici de retour d'un pénible voyage (n. s.)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. (Abbé de) voir PURE (Abbé de)

P... (Président de) voir PÉRIGNY (de)

PASSERAT (J.) *

Voir T. I, p. 270 et T. II, p. 406.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 27 pièces de Jean Passerat :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Chanson.	*Belle, ta beauté s'enfuit*
Id.	Huitain.	*Ce bon homme est sauvé, au moins comme je croy*
Id.	Sonnet.	*Celuy qui n'a pas veu comment la mer Ægée*
Id.	Quatrain à Mlle Judith de Mesmes.	*De vers je vous estrene, et vous ne sçavez lire*
Id.	Epître.	*Empistolés au visage noirci*
Id.	Sonnet sur la paix de 1570.	*France, tu ne peus estre encore un coup déceuë*
Id.	Villanelle.	*J'ay perdu ma Tourterelle*
Id.	Epitaphe.	*Jean Passerat icy sommeille*
Id.	Sonnet.	*Je n'ay reçeu de toy qu'une faveur petite*
Id.	Id.	*La femme et le procès sont deux choses semblables*
Id.	Ode.	*Laissons le lit et le sommeil*
Id.	Elégie.	*L'Humide Nuict, nourrice des Amours*
Id.	Quatrain à M. de Soucy.	*Mes vers, Monsieur, c'est peu de chose*
Id.	Sonnet.	*Oiseleur, mon Amy, veux-tu estre riche homme ?*
Id.	Id.	*Où s'en va le Procez ? qui faict trousser bagage*
Id.	Consol. de Passerat.	*Passerat, que ne fais-tu*
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pour Etreme je vous désire*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet sur Elizabeth d'Autriche.	*Quelle sera, Roine, nostre espérance*
Id.	Sonnet.	*Qui de ses propres mains a estranglé son père*
Id.	Id.	*Rossignol Roy des bois, vous Tourtre solitaire*
Id.	Quatrain.	*Si la guerre a tué Anne Montmorency*
Id.	Estrenes à Mlle Judith de Mesmes.	*Si la paix, qui cette année*
Id.	Sonnet.	*Sire, Thulène est mort : j'ay veu sa sépulture*
Id.	Quatrain à Marg. Barguin.	*Si vostre nom ne vous semble pas beau*
Id.	Sonnet sur Judith de Mesmes.	*Trop cruelle, ou trop fine, a esté ma Maistresse*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Quatrain.	*Verrons-nous point la paix fleurir en ceste terre ?*
Id.	Elégie.	*Vivons, aimons, passons nos jeunes ans*

PATRIS *

Voir T. I, p. 272; T. II, p. 406 et Sup[t] général, T. IV.

On trouve de Patris dans :

Le Ms. 1726 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : deux chansons : *Est-il vray, maigre, que tu me crois ; Pour faire l'amour à Blois*

Le Ms. 19142 (Id.) : une chanson : *A vous parler de Graveline ;* un caprice : *Dans mon humeur inquiète ;* et une épître à M[elles] de La Loupe : *Sœurs égales en tout ou du moins en mérite*

Le Ms. 19145 (Id.) : Paroles pour un air : *Ah ! je me cache en vain* || *Ce feu qui me dévore*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 poésies de Patris :

La pièce marquée d'un astérisque avait paru dans La Miséricorde de Dieu.... 1660.

VAUD DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*A la Cour est une belle (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Couplet...	*Beauté qui d'un regard si doux*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Son adieu à Filis.	*Ce n'est point sans regret, Filis, que je vous quitte* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson à danser.	*Dans cette sainte saison*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Plaintes des Consonnes (Neufgermain).	*Doncques sans l'avoir mérité*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande.	*Enfin après tant de contrainte*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Cantiq. des vanitez du monde.	*Filis, qui pour vous-mesme avez tant d'amitié*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Moulinié.	*Iris naissante* || *Dans cette Cour*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Epig. faite à 80 ans, le jour de sa mort.	*Je songeois* (ou *Je révois*) *cette nuit que de mal consumé (n. s.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur un bon prestre....	*Loin, loin, encenseurs importuns*
Id.	Son épitaphe.	*Passant, arreste un peu : sous ces vers, que tu lis*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte Bacilly.	*Philis, je n'en sçaurois rire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte.	*Pour ne vous parler de rien*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Disc. sur la Résurrection fait à 80 ans.	*Que Job sur son fumier au milieu de sa peine*
Id.	Traité que fit l'imagination de M[elle] de N....	*Quoy, du soir au matin il vous prend donc envie*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Couplet.	*Reprenez Remercour* || *Dès ce jour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Saint-Mégrin vous n'êtes pas sage*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Soupirs, regards, petits soins*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Sous les amoureuses loix*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Malade, il désire mourir.	*Un pied dans le sépulchre, et tout prest d'y descendre*

PAVILLON

Etienne Pavillon, né à Paris en 1632, mort le 10 Janvier 1705. Il succéda à Benserade et fut reçu à l'Académie française par Charpentier le 17 Décembre 1691. Quelques années plus tard, il remplaçait Racine à l'Académie des Inscriptions. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Ses poésies ont été réunies après sa mort :

Œuvres de M. Pavillon de l'Académie françoise, Amsterdam (Paris), 1715. In-12.— Id., La Haye, Henry du Sauzet, 1715. In-12. — Id., Paris. Guil. Cavelier et Mich. Huart, 1720. In-12. — Id., nouvelle édition augmentée de plusieurs pièces, Amsterdam, Henry du Sauzet, 1720. In-12. — Id., édition augmentée, Amsterdam, 1747. 2 vol. in-12. — Id., considérablement augmentée dans cette nouvelle édition, Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1750. 2 vol. in-12. Cette édition, publiée par Le Fèvre de Saint-Marc, est la meilleure, mais il s'y est encore glissé quelques pièces d'autres auteurs. Nous citerons, par exemple, les stances à Ménage : Affranchi-toi, romps tes liens, qui sont de Lalane ; la Relation de l'Autre monde, à M^elle^ de La Vigne, qui est de Fléchier ; l'épitaphe de Lully attribuée à l'abbé de Lavau, etc., etc.

Le Nouveau choix de pièces de poésie (I^re^ et II^e^ p.), Paris, 1715, en a recueilli un certain nombre de Pavillon, elles ne figuraient pas dans les recueils antérieurs :

Sur le chagrin d'une dame	: *D'où peut venir votre tristesse*
Réflexions morales	: *D'où vient à l'homme tant d'orgueil*
Réponse à une dame	: *J'ay reçu votre lettre, elle a mille beautez*
Lettre à des dames parisiennes (prose et vers)	: *Je sçai, Mesdames, avec quelle austérité...*
Pour M^elle^ C. (Coulon)	: *La Beauté mit tout en usage*
Lettre à M^r^ * sur son mariage	: *L'Hymen, pour repeupler la terre*
Ode pour la Paix (1679) (1)	: *Loin de nous, fureurs homicides*
Description de la Hollande	: *Lors qu'en un pays à niveau*
Pour Mad. Pelissary, à qui on fit payer 3 millions de taxe en 1681	: *Ne regrettez point, Uranie*
Sur la maladie du Roy	: *Noires filles du Styx, qui tenez dans vos mains*
A une dame	: *Pourquoi cette vertu sauvage*
Sur la ligue de l'Europe contre la France	: *Pourquoi vous étonner de voir*
Le nouvel astre (Les Jumelles)	: *Prens tes ailes et ton chapeau*

(1) L'éd. originale de cette Ode pour la Paix, Paris. Cl. Barbin, 1679, in-4 de 8 p., porte à la fin le nom de La Fontaine. Le permis d'imprimer est du 18 Juin 1679.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A une demoiselle nouvellement mariée. St. : *Quoy que vous m'ayez fait une infidélité*
Lettre à une dame qui était allée à Bourbon avec Mad. de Montespan (prose et vers) : *Supposé que vous soyez malade...*
A une demoiselle de 8 ans : *Sur tes deffauts les grâces libérales*
Lettre (prose et vers) : *Vous avez raison, je me rends...*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 23 pièces de Pavillon :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Papillon, 1750.

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Sur le départ de Mᵉˡˡᵉ (Pélissari) (prose et vers).	*A ce que je vois, Madame, le ravissement d'Hélène* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Lettre à Mad** (1).	*Cesse, charmante Iris, cesse de souhaiter* * (*n. s.*)
Id. T. V, 1698.	Conte.	*Corinthe dans ses murs vid naître une pucelle*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Le caractère du siècle.	*Crains tout de ton ami, crains tout de ta maîtresse* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le gentilhomme de l'arrière-ban.	*Dans ma maison des champs sans chagrin, sans envie* * (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A M. de* (Charpentier) ou à son ombre. St.	*Des gens qui vous estiment fort* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Epître à Mad. de R.	*Eh quoy ? toujours fidelle à votre solitude** (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la tontine (2).	*Enfin je ne me plaindrai plus* * (*n. s.*)
Id. 1701.	Stances chrestiennes.	*Heureux qui se trouvant trop foible et trop tenté* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Lettre au sujet de la Pr. d'Orange (prose et vers).	*Il n'y a rien de si spirituel que...** (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	St. sur la fragilité de la beauté.	*Iris, ne croyez plus à vos vaines pensées* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Avis à une jeune personne.	*J'ai des conseils à vous donner**
BIBL. VOLANTE, T. I, 1701.	Lettre à Mad. D** (prose et vers) (3).	*Je ne prétens pas, Madame, essuyer vos larmes**...
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur la constance.	*La constance et la foy ne sont que de vains noms**
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le moineau et le rossignol. Conte (4).	*Le tendre rossignol et le galant moineau* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1701.	Lettre à Mᵉˡˡᵉ de S. Christophe (prose et vers).	*Que nous vous serions obligés...* *

(1) Paul Lacroix a attribué cette pièce à La Fontaine parce qu'elle est anonyme dans le T. III du Rec. de Moetjens, p. 530, mais il a ignoré qu'elle avait été insérée dans le T. V, p. 505, avec la sig. Pavillon ; Saint-Marc l'a reproduite dans le T. II des Œuvres de ce dernier (1750).

(2) Cette pièce, signée Pavillon dans le Rec. Bouhours 1701, est attribuée à Le Pays dans les Diversitez curieuses de l'abbé Bordelon et dans le Ms. 24443 de la Bibl. Nat. On la trouve aussi dans les Œuvres de Benserade, 1697.

(3) Voici le titre de cette lettre : Lettre de M. Pavillon à Mad. D. (Damon) sur la mort de son Doguin surnommé Mouffle.

(4) Dans la Bibl. volante ou élite de pièces fugitives, T. I, V• p., 1701, cette fable est attribuée à La Fontaine et P. Lacroix l'a reproduite dans les Œuvres inédites de ce dernier, 1863.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la banqueroute des Hôpitaux de Paris. St.	*Que servent les conseils d'une prudence vaine* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Souhaits pour Iris.	*Que vos jours par Clotho filez d'or et de soie* *(n. s.)
RET. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Vers libres (1).	*Qui l'auroit pensé? Varillas* * (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Lettre à Madame Damon... (prose et vers).	*Quoy parce que Mademoiselle votre sœur...* *
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1687.	Testament du Duc Charles IV de Lorraine.	*Sain d'esprit et de jugement* * (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Les Muses au Roi.	*Sire, les Muses désolées* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Vers à Despréaux sur le Lutrigot.	*Tranquille au sommet du Parnasse* *

A consulter : D'Alembert : Hist. des membres de l'Académie françoise morts depuis 1700 jusqu'à 1770. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Les divers éloges de Pavillon dans l'éd. de ses Œuvres de 1750. — Pierre Brun : Autour du XVII[e] siècle, 1901. — A. Gazier : Mélanges de littérature et d'histoire.

PAYEN

Ce doit être le Président Payen à qui le Chansonnier Clairambault (Ms. 12.724, Bibl. Nat.) donne la chanson suivante :

POUR M[elle] DE POUSSEY (2)

Vous avez le bon tour d'esprit,
De la beauté sans contredit,
Vous avez un mérite extrême,
Mais Iris vostre cœur jamais ne s'attendrit,
Le bon goût fait que l'on vous aime,
Le bon sens fait qu'on se guérit.

Avant d'être Président, Payen avait été Conseiller et c'est à lui que s'adresse le quatrain suivant (Ms. 12491) :

Sur le sujet que M. Payen, Conseiller au Parlement de Paris, gaigna par arrest du grand Conseil le prieuré de la Charité contre M. le Cardinal de Lyon, 1647.

La vertu libre de prison
S'est commise à nostre équité,
Grand Conseil vous avés raison
De luy donner la charité.

(1) Cette pièce qui figure dans les Œuvres de Pavillon, éd. Saint-Marc, 1750, a été attribuée à La Fontaine par P. Lacroix.
(2) La Fontaine a adressé un sonnet à M[elle] de Poussey, dame d'honneur de Mad. de Guise.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux cinq questions d'amour de Mad. de Brégy (1).	*On est en peine de sçavoir* (*n. s.*)

P. B. S.

TAB. RICH.-MAZ., 1693.	Satyre sur la barbe du Président Molé (2).	*Je chante d'un chant satyrique* (*n. s.*)

PELLISSON (Paul) *

Voir T. II, p. 407.

Dans le T. II, p. 159, nous avons donné à Gilles Boileau la pièce suivante :

REC. SERCY, III P., 1656.	Dialogue d'un jeune avocat avec le Marmouzet de la Lanterne de la Grand'Chambre. Satyre (pour ceux qui désirent s'avancer au Palais).	*Antique Marmouzet qui depuis tant de lustres* (*n. s.*)

qui est attribuée à « Pellisson le jeune » dans le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. où elle est accompagnée d'une Epître (en vers) à Maucroix : *Maucroix, j'ay juré de t'escrire*

Maucroix était en relations avec les deux frères Pellisson : Georges et Paul. Le même Ms. 19142 paraît contenir des pièces du Chanoine de Reims qui ont été ignorées de Mr Louis Paris (3), nous citerons ici une épître à Pellisson (sans qualificatif) avec la réponse de ce dernier également en vers : ce doit être Georges Pellisson l'aîné, le frère du futur Académicien.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 50 pièces de Paul Pellisson :

* Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres diverses, 1735.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	D'un arbre. Epig. de Lucien.	*Abatu par un orage* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mlle de M**.	*Absent de vous on n'a point de repos*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Sans titre (prose et vers).	*Accablé de soucis sans nombre* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1691.	Les fleurs de Fontainebleau. A Sapho.	*A la plus belle des journées* (*n. s.*)
Id. T. II, 1668.	La Grotte de Versailles. Idylle.	*Allons, bergers, entrons dans cet heureux séjour* * (*n. s.*)

(1) Nous ne reproduisons ici que le premier vers de la première réponse de M. Payen.
(2) Cette mazarinade a eu deux éditions en 1649 sous la rubrique Bruxelles, elle est signée dans une : P. B. S.
(3) Maucroix. Œuvres diverses publiées par Louis Paris sur le manuscrit de la Bibl. de Reims, 1854. 2 vol. in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Dialogue d'Acante et de Pégase.	*A mon secours, Pégase, en ce besoin extrême* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Amour, Amour que tes loix sont cruelles*
Id. II P., 1668.	Air de Mollier (trad. ital.).	*Amour, si comme amy tu veux entrer chez moy* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Requeste à la Postérité	*A Nosseigneurs de la Postérité* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Apprenez, petite cruelle* (*sig. M. de P.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Le Soufflet.	*Autrefois en zéphir je volais par les plaines** (*n.s.*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Rép. à l'épig. de Mlle de Scudéry : Puisque Polyandre...	*Bien que Polyandre aujourd'huy* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	A M. le duc de S. Aignan. Elégie.	*Celuy que les neuf Sœurs nous avoient fait at-* [*tendre* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ce n'est point vostre cruauté* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Conrart. Epistre.	*Conrart, je sens ma verve, et la Muse m'inspire* *
Id. T. I, 1671.	Sur un ver luisant.	*Craignez du Dieu très-haut le courroux furieux* *
Id.	Ode.	*De quoy viens-tu m'entretenir* *
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Au Roy. Sonnet (1).	*Des roys morts la valeur vivante dans l'Histoire* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'un auteur grec, sur la Bastille.	*Doubles grilles à gros clous* *
Id.	Enigme (Le Miroir).	*D'un pinceau lumineux, mais sans trop de lu-* [*mière* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Fascheuse image de ma gloire* (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances.	*Grand Dieu, par quel encens et par quelles vic-* [*times* *
Id. T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*Grandeur, sçavoir, renommée* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Hastez, belle Philis, hastez vostre retour* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. de Lucilius contre les astrologues.	*Il devoit vivre cent ans* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Il est doux, il est dangereux* (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*J'ay passé de main en main* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Vers à Ménage sur la Poste.	*Je ne sçai pas faire des vers* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr. le Dauphin. St.	*Je suis digne fils d'un grand Roy* *
Id. T. I., 1671.	Ode.	*Je te voy, Soleil, je te voy* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	La Bourbonnoise. Dialogue de Mollier (2).	*Je vous dis que je vous aime* * (*sig. M. de P.*)

(1) Ce sonnet est également attribué à Montauban dans le Ms. 2445 de la Bibl. S. Geneviève alors que le Ms. 3208 porte Pellisson.

(2) Ce dialogue est donné à tort à Mad. d'Aligre dans le Nouv. choix de poésies, II p., 1715, cette dernière étant née après 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Ode sur le Louvre, à M. de Montauzier.	*Montauzier, ton rare mérite* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucius.	*Paul cet envieux maraut* *
Id.	Prologue de la Comédie des Fascheux.	*Pour voir en ces beaux lieux le plus grand Roy du monde* *
Id.	A Mr le D. d'Anjou...	*Prince qui m'aviez délogé* *
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	La Pigeonne.	*Quand la Pigeonne aux abois* *
Id. T. II, 1668.	Rép. aux pigeons de Mad. d'Esche.	*Quand nous reçumes votre lettre (sig. Achante)*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*Que rien ne nous embarrasse* *
Id.	Sur le mot Des-incamerera contenu au traité de Pise.	*Sire, l'on dit que le Saint-Père* *
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Placet de la pigeonne morte. Au Roy (1).	*Sire, une pauvre pigeonne* * (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. de Lucilius contre les astrologues.	*Trois fois trente-trois journées* *
Id.	Imit. d'Antipater...	*Tu me vois sur le rivage* *
Id.	Epigramme.	*Un sourd fit un sourd ajourner* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances (Ps. 47).	*Vois-tu ces hauts palais, ces pompeux édifices* *
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Rép. au placet du Marq. d'Angeau.	*Vous demandez si bien qu'on ne peut refuser* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode durant un grand vent à la Bastille.	*Vous ne battez que ma prison* *
Id.	Stances.	*Vous n'êtes que pouvoir, je ne suis que foiblesse* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (2).	*Vous qui plaignez Oronte, amy tendre et fidèle* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode.	*Vous revenez, aimables fleurs* *
Id. T. II, 1671.	Epig. de Lucius.	*Vous voulez vous en défaire* *

PERDU

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Le Balet de l'inclination.	*Voicy l'heure, mes belles Dames*

PÉRIGNY (de)

Le Président de Périgny donna des leçons au Dauphin en Janvier 1666 et fut nommé son précepteur en Septembre de la même année. Il mourut en 1670. Bossuet lui succéda auprès de son élève.

(1) M. Pellisson étant à la Bastille fit présenter ce Placet au nom de la Pigeonne de Sapho.
(2) Paul Lacroix estime à tort que cette élégie doit être attribuée à Pellisson (Œuvres inédites de La Fontaine 1863, p. 98), elle est de Mlle de Scudéry. Voir la note consacrée à cette pièce à la Table générale des anonymes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« M. de Périgny était un homme d'esprit, sçavant d'une manière solide et charmante. Le généreux et obligeant M. des Réaux-Tallemant lui avait proposé M. Richelet pour le soulager dans les services qu'il rendoit à Monseigneur. M. Richelet eut le bonheur de plaire à M. de Périgny ; néantmoins il n'eut pas celui de partager ses soins » (D'Artigny : Mémoires d'hist., de critiq. et de littérature. T. VI).

La Présidente de Périgny était poète comme son mari. Les Ms. Tallemant, de la Rochelle, et les Chansonniers Ms. du XVII[e] siècle nous ont conservé d'elle une parodie de la 8[e] scène du 1[er] acte de l'Opéra de Thésée contre Deniert, premier valet de chambre du Roi.

On a du Président de Périgny :

Les Amours déguisez, ballet du Roy, dansé par S. M. en 1664. Paris, Rob. Ballard, 1664, in-4.

Changements au Ballet des Muses représenté en 1667 et quelques airs dans les Plaisirs de l'Isle enchantée (de Molière).

On lit dans le Rec. Conrart. T. IV, in-folio, p. 507, cinq réponses en vers du Président de Périgny à cinq questions d'amour proposées par Mad. de Brégy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 60 pièces du Président de Périgny :

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Amans, enfin l'Amour banit avec prudence*
Id.	Id.	*Amour commande au Ciel, aussi bien qu'en la [Terre*
Id.	Id.	*Amour je me rends, je suis prise*
Id.	Id.	*Amour le Ciel te souffre et je ne sçay pourquoy*
Id.	Air.	*Amour ne veut pas qu'on se lasse*
Id.	Id.	*Après cette chanson trop délicat Amant*
Id.	Madrigal.	*Après tant de souffrances*
Id.	Id.	*Beauté je suis Vénus qui vu cherchant le ris*
Id.	Air.	*Ces Indiens que nous voyons*
Id.	Madrigal.	*Cesse, cesse enfin aujourd'huy*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Cessez, mes yeux, cessez de regarder Sylvie*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*C'est sans doute un grand mal que celui de l'Amour*
Id.	Id.	*Ceux que le peuple croit par une erreur grossière*
Id.	Id.	*Dans la fièvre qui la détruit*
Id.	Id.	*Des justes loix d'Amour, l'Eternelle puissance*
Id.	Id.	*Dieux, que je plains un malheureux amant*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Donne cruel Amour à mon cœur agité*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. de Lully (Ballet des Muses).	*Enfin après tant de hasards (sig. M. le P. de P.)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Helas je le sens bien, en vain pour me deffendre*
Id.	Id.	*Hélas, je ne puis estre un seul moment sans vous*
Id.	Id.	*Hélas qu'un rayon d'espérance*
Id.	Id.	*Il est cent fois plus doux à mon cœur amoureux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Batiste (1).	*Ingratte bergère dis-moy*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je ne puis désormais te quitter un moment*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Je soupirois pour votre absence*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*La Beauté dont sans cesse on flatte l'insolence*
Id.	Id.	*L'amour est une douce chasse*
Id.	Id.	*L'amour fait tous ces maux, mais aimable garçon*
Id.	Id.	*L'or ce métail précieux*
Id.	Id.	*Mais enfin cette ardeur est si chère et si sainte*
Id.	Fragment.	. . . . . *Mais pour ces vents de flame*
Id.	Madrigal.	*Mais qui ravit si-tost à mon Esprit confus*
Id.	Id.	*Mais sans prendre un soucy qui n'est pas nécessaire*
Id.	Id.	*Non, non, je ne veux point guérir*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste et Mollier.	*On dit que vos yeux sont trompeurs*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*O que ce divertissement || M'a donné..*
Id.	Id.	*O que les traits d'une rare beauté*
Id.	Id.	*Parmy ces galands d'importance*
Id.	Epigramme.	*Par quel adroit discours tu deffens ta vieillesse*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sérénade de Mollier.	*Pendant que ces flambeaux de lumière immortelle*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour désunir deux cœurs l'un de l'autre charmés*
Id.	Id.	*Pourquoy faut-il qu'un pauvre Amant*
Id.	Id.	*Quand aux vœux d'un amant une chaste beauté*
Id.	Id.	*Quand avec tant de vanité*
Id.	Id.	*Que deviendroit l'Amour, s'il n'estoit des coquettes*
Id.	Id.	*Que jamais déplaisir au fort de mes souffrances*
Id.	Id.	*Que me sert de régner en ce céleste Empire*
Id.	Id. (2)	*Que vostre Empire Amour est un cruel Empire*
Id.	Id.	*Réciproques et doux transports*
Id.	Id.	*Sans beaucoup de difficulté*
Id.	Id.	*S'il ne tient qu'à l'espoir, je vous en veux donner*
Id.	Id.	*Si mon Amour a plus de violence*

(1) P. Lacroix n'a connu cette pièce que par les Airs et Vaudevilles de Cour où elle est n. s.
(2) Ces six vers sont donnés à Benserade dans le T. II, p. 183, des Œuvres de Benserade, 1697, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Souvent l'Amour impérieux*
Id.	Id.	*Tel soupire pour telle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Couperin et Bacilly.	*Tirsis près de Nanette*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Sur l'Amour.	*Toy, terreur des humains, de qui cent fois mon cœur*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande de Mollier.	*Tu veux sçavoir ce qui fait ma tristesse*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Un amant sur le point de quitter sa maistresse*
Id.	Id.	*Vous Amans quittez vostre deuil*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert et Bacilly.	*Vous demandez que veut dire un hélas !*

A consulter : Molière, Œuvres (Collect. des Grands écrivains. T. V, p. 119 à 121, 123 et 124. — Emile Picot : Les Continuateurs de Loret, T. I et III.

PERRAULT (Ch.) *

Voir P, p. 465.

Voir T. II, p. 410.

Dans le dépouillement du Rec. Moetjens, T. V (p. 135), nous avons donné à Charles Perrault les contes en prose : la Belle au bois dormant (II p., 1696) ; la Barbe bleue, Cendrillon ou la Petite pantoufle de verre, le maître Chat ou le Chat botté, le Petit Chaperon rouge, le Petit Poucet, les Fées, Riquet à la Houppe (IV p., 1697), alors que ces contes sont vraisemblablement de Pierre Perrault d'Armancour, le plus jeune des fils de Ch. Perrault. Ils ont été réunis, en effet, sous le titre :

Histoires ou Contes du temps passé avec des moralitez. Paris, Cl. Barbin, 1697, in-12. Frontispice gravé, 4 ff. prélim. n. chif. pour le titre et la dédicace, 229 p. chif. avec de petites figures à mi-page, 1 p. de table et 1 ff. de privilège (certains exemplaires auraient un errata), l'épître dédicatoire est signée P. Darmancour et le privilège est accordé également à ce nom.

Nicéron ne cite pas l'édition originale du Dialogue de l'Amour et de l'Amitié. Cette édition a paru à Paris chez Estienne Loyson en 1660, in-12 de 16 ff. prélim., p. 1 à 74, plus 2 ff. n. chif. pour la poésie : « L'Amour Charlatan qui se trouve dans une Compagnie avec Godenot. » — Le Dialogue est précédé d'une lettre signée P. adressée à Monsieur H. A. d'A. L'achevé d'imprimer de ce petit volume est du 8 Avril 1660.

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise contient, à partir de 1702, les pièces suivantes de Ch. Perrault :

1703. Le Faux bel air. Satyre : *Je ne viens pas tonner contre l'horreur des vices*
Pour le roi de Suède. Ode : *Poursuis, Charles, poursuis, que l'Amour de la Gloire*
Le Roseau du Nouveau Monde ou la Canne à sucre. Fable : *Tous les jours il est feste aux Cieux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Nouveau choix de pièces de poésie, II p., 1715, a recueilli 2 pièces de Ch. Perrault :

L'Esprit fort. Conte : *Aux pieds d'un directeur, Climène un beau matin*

L'heureux accord de l'Amour et de la Poésie : *Phébus, dont l'Art me coûta tant de nuits*

On rencontre dans le Ms. 15125 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : Recueil de rondeaux (de Pinchesne) sur l'agréable maison de Viry (appartenant à M. Perrault), plusieurs poésies de Ch. Perrault dont quelques-unes sont inédites.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 30 pièces de Ch. Perrault :

REC. ACAD. FR., 1691. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Griselidis, nouvelle (1).	*Au pied des célèbres montagnes*
REC. ACAD. FR., 1701.	A Philippe V. Ode.	*Belle Nymphe aux cent voix que la gloire accompagne*
Id. 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	La création du monde. Poème.	*Chantons du Tout-Puissant la sagesse profonde*
REC. ACAD. FR., 1689. REC. BOUHOURS, 1693.	Le génie. Epître à Fontenelle.	*Comme on voit des beautez sans grâce et sans appas*
REC. ACAD. FR., 1689.	Paraph. du V^e^ chap. de la Sagesse.	*Des hommes innocens la bienheureuse race*
Id. 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Dial. d'Hector et d'Andromaque. VI^e^ L. de l'Iliade (2).	*Hector, las de se voir trop long-temps inutile*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	A Mad. la Marq. de L.	*Il est des gens de qui l'esprit guindé*
Id.	Les Souhaits ridicules. Conte (3).	*Il estoit une fois un pauvre bûcheron*
REC. LA SUZE, T. III, 1691.	Dial. de l'Amour et de l'Amitié (prose et vers).	*Il faut avouer, ma chère sœur....* (*n. s.*)
REC. ACAD. FR., 1689.	Ode à Mgr le Dauphin sur la prise de Philisbourg.	*Il faut que sur la même lyre*
Id. 1693.	A l'Acad. fr. Ode (1690).	*Illustre et docte Compagnie*
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Sur la chambre de justice de l'Amour (vers et prose).	*Iris orgueilleuse et cruelle* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691	Le Miroir ou la Métamorphose d'Orante (prose et vers).	*Je me trouvai il y a quelques jours...*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Lettre à Chapelain sur la Conqueste de la Franche-Comté (prose et vers).	*Je suis au désespoir de n'avoir pu...* (*n. s.*)

(1) Cette nouvelle est précédée d'un envoi à M^elle^ ... : En vous offrant jeune et sage Beauté

(2) Ce dialogue est précédé d'une épître en prose de Perrault; il a été lu à l'Académie française le 31 Mai 1693 à la réception de Fénelon.

(3) Ce conte est précédé d'un envoi en vers à M^elle^ de La C. : Si vous estiez moins raisonnable

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. ACAD. FR., 1693.	Ode au Roy.	*Je veux aux races futures*
NOUV. REC. QUINET, 1664. DÉL. POÉS. GAL.(A), II P., 1664.	A Iris. Elégie.	*Je viens, cruelle Iris, les yeux baignez de larmes* (*n. s.*)
REC. ACAD. FR., 1693. REC. MOETJENS. T. I, 1694.	La Chasse. Epître à M. de Rosières.	*La Chasse où vous vous délassez*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Les neuf Muses.	*La noble Calliope en ses vers sérieux*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le triomphe de Ste Geneviève. Poème.	*Le long et triste cours d'une implacable guerre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Description de diff. divinités (poème La Peinture (1).	*Le Maistre souverain du Ciel et de la Terre*
Id.	Sur la nais. du Dauphin. Ode.	*Monarque à toy seul comparable*
Id.	Sur la prise de Marsal. Sonnet.	*Monarque le plus grand que révère la terre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix. Ode.	*Muses, quelle est vostre joye*
REC. ACAD. FR., 1687.	Au Roy. Epistre.	*Ouy, ton siècle, grand Roy, ton siècle plein de gloire*
REC. BOUHOURS, 1693. REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Idylle à M. de La Quintinie...	*Pendant que vous chantez les Héros de la Guerre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Devise des quatre saisons... (2).	*Quoy que la Fable ait raconté*
REC. ACAD. FR., 1691. REC. BOUHOURS, 1693.	Au Président Rose. Epître.	*Sçavez-vous qu'à Paris on ne trouve pas bon*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Apologie des Femmes (3).	*Timandre avoit un fils, triste, fascheux, colère*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur le mariage du Roy. Ode.	*Toy qui sur un char de lumière*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Aux auteurs des Elogia Mazarini.	*Vous qu'un zèle jaloux de l'honneur de la France*

A consulter (suite) : Catalogue Rochebilière. — Jules Le Petit : Bibliographie des premières éditions originales d'écrivains français du XV^e^ au XVIII^e^ siècle, 1888. — Ch. Marty-Laveaux : Quelle est la véritable part de Ch. Perrault dans les Contes qui portent son nom (Revue d'Hist. litt. de la France, 1900, p. 221).

PERRIN *

Voir T. II, p. 411.

La Bibl. Nat. possède un Ms. (2208, fonds fr.) des poésies de Pierre Perrin.

(1) Ces vers sont suivis de 17 extraits du même poème.
(2) Cette pièce est suivie de 6 petites poésies de même nature.
(3) Cette pièce est précédée d'une préface en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 49 pièces de ce poète :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de Poésie de M. Perrin, 1661.

REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert.	*A ce retour de la saison nouvelle* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Beaux yeux qui me charmez* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Le cousin et la cousine. Elégie.	*Cessez, vaines erreurs, coustumes tyranniques* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Charmante voix, divins accens* * (*n. s.*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Dans un repas* || *Estant près de Nanette*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert (p. 479).	*Faites donc que l'amour ou la mort me délivre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert et Perdigal.	*Hé quoy, dans un âge si tendre*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Holà Nanette*
Id. AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air de Lambert.	*Il est vray qu'Amour a ses peines*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Je croyois Jeanneton*
Id. II P., 1668.	Menuet Id. (p. 520).	*Je languis, je souffre mille peines*
Id.	Air (Bacilly) (p. 477).	*Je sers fidellement*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson (1).	*La blonde Nanette* * || *N'a plus mon amour* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Chambonnière et Perdigal.	*Le Ciel est beau, la Terre est belle* * (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Le Printemps* || *Aimable Sylvie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de La Sablière.	*Le Printemps* || *Ramène le temps*
Id.	Air de Le Fèvre.	*Les belles fleurs qui naissent dans la plaine*
Id.	Air de Boesset.	*Les petits moutons paissent l'herbe*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Perdigal.	*Mon cœur est un oiseau sauvage*
Id. II P., 1668.	Air de La Sablière.	*Nos jolis moutons*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous murmurons Philis tous deux également* (*n.s.*)
Id. III P. (B), S. D.	Air de Moulinié.	*O doux sommeil, que tes songes aimables* * (*n. s.*)
Id.	Air de Perdigal.	*Pensers doux et flatteurs des faveurs de Climène*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Pensez-vous de l'amour exprimer le martyre* * (*n.s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Plus d'amour et moins de constance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset.	*Plus je vous voy, plus je suis enflammé*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Pour bien chanter l'Amour, il faut être amoureux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert et de La Sablière.	*Pour être aimé* * || *Le secret est d'aimer* (*n. s.*)

(1) Cette pièce n'est pas à la table des Airs et Vaud., 1665, elle se lit p. 66.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte (Bacilly) (p. 208).	*Pour les bergères coquettes*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Perdigal.	*Qu'attendez-vous charmantes roses*
Id.	Air (p. 519).	*Que ces prez et ces vergers*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert.	*Que faites-vous Sylvie* (*n. s.*)
Id. II P., 1668.	Air de Boesset.	*Que j'aime les bois*
Id.	Air de La Sablière.	*Que l'Amour a de cruelles gesnes*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Que mille amans ont dessein de vous plaire* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste et Moulinié.	*Qui les sçaura mes secrettes amours*
Id. II P., 1668.	Air de Boesset.	*Quittons ce berger* ‖ *Trompeur et volage*
Id.	Air de Le Camus et Bacilly (p. 474).	*Souvent le désespoir, le dépit, la raison*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Batiste (p. 76).	*Tirsis près de sa bergère*
Id.	Air de La Sablière.	*Tout change en ce beau séjour*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Tout languit dans nos champs, dans nos prés, dans [nos bois*
Id.	Air de Perdigal.	*Tu te plains de l'amour qui te tient dans ses charmes* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly) (1).	*Un cœur amoureux et tendre* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet, Id. (p. 489).	*Une beauté fière et cruelle*
Id. III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Voicy le temps* * ‖ *Que les fleurs sont écloses* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert.	*Vos yeux adorables* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Vous avez trop d'appas* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Vous demandez comment il est possible* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Vous laissez murmurer cette claire fontaine* (*n. s.*)

PETIT (C.) voir LE PETIT (Claude)

PETIT (Louis), de Rouen

Voir T. II, p. 413 et Supt, p. 681.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Louis Petit :

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Allemande de M. Petit.	*Bergère, au secours, j'en ay grand besoin*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) (2).	*Grand et divin Louis, image du Grand... Pan*

(1) Cette chanson est sig. M. le Comte de Br... (Brienne) dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d., mais le Ms. 2208 de la Bibl. Nat. la donne à Perrin.

(2) Sig. Petit l'aisné de Rouen.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur un peintre. Sonnet.	*J'admire, cher Daphnis, ce divin artifice*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) (1).	*L'Espagnol qui marchoit plus superbe qu'un... Pan*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la rapidité des conquêtes du Roi (2).	*Louis plus digne du trône*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Nanon en veut à tous venans*
Id.	Sarabande.	*Pour me refuser un plaisir*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Air (Pour l'indifférence).	*Que l'indifférence m'aide*
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal à Mlle de Scudéry (3).	*Vostre esprit droit, vostre bon cœur*
DÉL. POES. GAL. (A), 1663.	Air (Contre l'indifférence).	*Vostre maxime est étrange*

PICOT (Antoine)

Antoine Picot, Baron du Puiset, Grand-maitre des Eaux et Forêts de Languedoc.

« Parmi les témoins qui figurent dans les actes de l'état-civil de la paroisse du Rouvray-Saint-Denis au XVII[e] siècle nous rencontrons fréquemment le nom d'Antoine Picot. Ce personnage est certainement le même qu'Antoine Picot, Baron du Puiset, dont nous connaissons deux ouvrages : Les œuvres spirituelles d'Antoine Picot, Baron du Puiset, 1641; la Raillerie universelle, réimprimée récemment dans les recueils de Mazarinades.

« Qu'était-ce que cet Antoine Picot, nous l'ignorons ne le connaissant que par ses ouvrages. En tout cas, s'il fut en réalité Baron du Puiset, ce fut pendant bien peu de temps et nous croyons fort qu'il ne jouit jamais paisiblement de sa baronnie. Nicolas de Marolles était encore seigneur du Puiset en 1634, et en 1644 nous voyons Elisabeth Arbaleste, veuve de Louis de Hallot de Letourville, prendre le titre de dame du Puiset.

« Mais les Picot appartenaient vraiment à la noblesse de second ordre du pays chartrain et ne cessèrent jamais d'habiter le Puiset ou les environs. Nous avons dit que nous avions rencontré plusieurs fois Antoine Picot au Rouvray-Saint-Denis ; plus tard, en 1765, Louise-Emilie Picot, fille de Pierre Picot, Marquis de Dampierre, épousa Ange-René, Comte de Brisay, dernier seigneur du Puiset ». (Lucien Merlet, Bibl. Chartraine, 1882)

On a de lui :

Raillerie universelle, dédiée à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Paris. Pierre Targa, 1635, in-8. L'épître en prose au Cardinal de Richelieu est sig. P., c'est un recueil de 219 quatrains. — Certains exemplaires portent Seconde édition.

(1) Sig. Petit l'aisné de Rouen.
(2) Sig. Petit de Rouen.
(3) Sig. Le Petit dans le texte et Petit à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Œuvres spirituelles d'Antoine Picot, Baron du Puiset, dédiées à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Paris. De l'Imprimerie de Pierre Targa, imprimeur ordinaire de l'Archevesché de Paris, rue S. Victor, au Soleil d'Or, 1641. In-12 de 5 ff. prélim. y compris le titre, p. 1 à 72.

Les Madrigaux amoureux du cavalier Guarini, auteur du Pastor Fido, traduits d'italien en vers françois (et Poésies diverses). Par Monsieur P. (Picot, d'après Barbier). Paris, Guillaume de Luynes, 1664. In-12 de 6 ff. et p. 1 à 178.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 6 pièces de Picot qui avaient paru dans les Madrigaux amoureux, 1664 :

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un baiser.	*Je l'ay baisée enfin, mais que dois-je espérer* (*n. s.*)
Id.	La colère aveugle. Epig.	*Ne te fâche point Clidamis* (*n. s.*)
Id.	Aminte spirituelle. Id.	*On dit qu'Aminte cette blonde* (*n. s.*)
Id.	A une dame. Epig.	*Ouy, je vous confesse que j'aime* (*n. s.*)
Id.	A une dame qui demandait l'ouvrage de Magnon.	*Si « la Science universelle »* (*n. s.*)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Jouissance.	*Tirsis vouloit perdre le jour* (*n. s.*)

PIIART (S.)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Vain obstacle à Louis, toy plus fière qu'un... Pan*

PINCHESNE *

Voir T. II, p. 417.

Voir également Le Camus de Melson (Mad.), p. 394.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Martin de Pinchesne :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Chanson.	*Bien que d'une Beauté le pouvoir soit extrême* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la Paix. Sonnet.	*Je l'ay toujours prédit, qu'autre que le grand* [*Jules*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambefort.	*Je voudrois bien, Philis, vous dire quelque chose* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL.(A), II P., 1664.	Sonnet à Costar.	*Nous souffrons, cher Costar, une injure commune*
Id.	A M. de Girac. Sonnet.	*Pardonnez-moy, Girac, si j'ose vous le dire*
Id.	Au public... Sonnet.	*Que chacun de Girac admire la doctrine*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PINEAU (Jacques), sieur des Boisbriands

L'un des principaux membres d'une sorte d'Académie existant à Blain vers le milieu du XVII[e] siècle.

Les Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), renferment 6 pièces de Jacques Pineau, mais nous n'en connaissons pas le premier vers.

PLASTEL

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Gavotte B. D. B. *Iris quitte sa rigueur*

PLAT-BUISSON (Mad.)

Madame de Plat-Buisson est l'objet d'une brève mention dans l'Histoire littéraire des femmes françoises (de La Porte et Lacroix). Paris, 1769. 5 vol. in-8 : « On trouve dans quelques recueils des vers de Mad. de Plat-Buisson sur la naissance de M. le Duc de Bourgogne ».

Voici un quatrain qui a été fait pour elle :

Peut-on avoir plus de mérite,
Plus de prudence, plus de conduite,
Plus de rime et plus de raison,
Qu'en a l'illustre Plat-Buisson ?

Les Nouvelles conversations de morale, 1688, de M[elle] de Scudéry, contiennent deux pièces indiquées comme étant de Mad. de Plat-Buisson :

Epitaphe du Caméléon : *En ce lieu fut de sépulture*
Quatrain : *Où peut-on trouver des amans*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 6 pièces de Mad. de Plat-Buisson :

DÉL. POÉS. GAL.(B),III P.,1667.	Vers envoyés à M[elle] de Scudéry.	*Ces hommes redoutez que l'on nomme filoux* (*n.s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la naissance du Dauphin. Sonnet.	*C'est peu pour affermir sa puissance suprême*
Id. II P., 1698.	Pour M[elle] de Scudéry.	*Le Dieu de qui l'éclat embellit tout le monde*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Sur les feuilles qui tombent.	*Tombez, feuilles, tombez, la nature l'ordonne* (*n.s.*)
Id.	Sur les feuilles naissantes.	*Venez, feuilles, venez, revêtir nos buissons* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Vers irréguliers, sur un pot....., à M[elle] de Scudéry.	*Voyez de mon destin la bizarre aventure*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. L. M. P. E. P.

REC. CONQ. BOLL., 1672. Madrigal (1). *Quel bruit frappe icy nos oreilles*

PLOMET (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Soit la plume de l'Aigle ou bien celle du... Pan* || *Le [Parnasse à l'envy*

P. M.

AIRS ET VAUD., 1665. Chanson à danser. *A l'ombre d'un chesne*

POIRIER (Hélie)

Hélie Poirier, parisien, du culte protestant, s'était fixé en Hollande.

On a de lui :

La Journée du Pénitent, composée de méditations, pseaumes et litanies, en vers françois, par Hélie Poirier. Bruxelles, Schoenaerts, 1627. In-8. — Autre éd. : Paris, Rob Estienne, 1631. In-12 (Cat. La Vallière-Nyon, 13798-99).

La Loüange de la Sotise. Déclaration d'Erasme de Roterdam. Mise en françois. A la Haye, chés Théodore Marie, clo Ioc XLIII (1643). In-12.

L'épître dédicatoire signée P. est adressée à « Très-haut et très puissant Prince, Monseigneur Roderic, Duc de Wirtemberg et de Teeck, Comte de Montbéliard, Seigneur de Heidenheim, etc., etc. Après cette préface se trouve un poème : Le Séjour de Calais, puis le texte de la traduction, 289 p., le verso de la dernière est occupé par un sonnet (sur Marie de Médicis, voir ci-après), enfin le volume se termine par une « Préface mise au-devant du Livre des Tactiques d'Ælian, traduit en françois par le commandement de S. A. Monseigneur le Prince d'Orange, Comte de Nassau, Gouverneur Admiral et Général des Provinces Unies du Pays-Bas. M.DC. XLII (1642) » signée P.

Mr Morand a décrit ce volume dans le Bulletin du Bibliophile, 1870-71, p. 445, mais il n'a pu découvrir l'auteur qui se cachait sous l'initiale P. Il s'agit bien d'Hélie Poirier, le Séjour de Calais et le sonnet sur Marie de Médicis se lisant dans l'ouvrage suivant :

Les Soupirs salutaires de Hélie Poirier. A Amsterdam, chez Jean Blaeu, 1646. In-12 de 130 p. (Id., 15281). Ce petit volume dédié à la Reine de Suède se compose de méditations en vers, de paraphrases de psaumes en vers et en prose, d'une idylle : l'Illustre berger (en vers) et de poésies de circonstance.

(1) Ce Madrigal est suivi d'un second : Vous qui n'avez pas voulu croire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Deus harangues panégyriques, l'une de la Paix, l'autre de la Concorde, à nos Seigneurs des Provinces Libres et Unies des Pays-Bas. Ensemble un traité de M. Grotius : De l'antiquité de la République des Hollandois. Amsterdam. Blaeu, 1648. In-18.

Les Désespoirs amoureux avec quelques lettres amoureuses, et Poésies, par le sieur Colletet, Paris, 1622, in-12, renferment un sonnet sig. Poirier : A Cloris, en faveur de Mr Colletet : *Desjà, belle Cloris, par ce large Univers*

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epitaphe de la Reine Mère. Sonnet (1).	*Le Palais Florentin me donna le berceau (n. s.)*

POMPONNE (Marquis de) *

Voir T. II, p. 421.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tombeau du Duc de Veymar. Sonnet.	*L'éclat de mes vertus, et celuy de ma race*
Id.	Ode sur la sagesse.	*Sombre demeure du silence*

PORLIER (H.)

Du Pelletier, si prodigue de ses sonnets, en a adressé un à Mr Porlier, avocat au Parlement, sur son livre « Le Temple des Poètes ». Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet écrivain.

Le Ms. 15012 de la Bibl. Nat. contient un sonnet de H. Porlier à l'abbé d'Aubignac, directeur de l'Académie des Belles-Lettres :

Si pour remplir un rang dans cette Compagnie
Par un gage public, il fault le mériter,
Si par d'autres degrés on ne peut y monter,
Une Muse stérile en doibt estre bannie.

Mais si le seul dessein d'un facile génie
Entre ces beaux esprits peut me faire compter,
Sans en être jaloux, ou me le disputer
On y doibt recevoir ma petite Uranie.

Ne refuse donc pas mes vœux à cette fois,
Et loing de m'expliquer si je blesse tes loix
Soit seur qu'à ta faveur je me feray connoistre.

Je sçay qu'on me fait grâce et qu'au rang des autheurs
Un esprit inconnu n'a pas droict de paroistre,
Mais parmy tant de fruicts, il te fault bien des fleurs.

(1) Ce sonnet est attribué dans le Ms. 534 (N° 666) de la Bibliothèque du Musée Condé, à Chevalier, médecin à Saint-Pierre-le-Moutier. Il est daté dans la Loüange de la Sotise de « Juliét 1642 ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 2 pièces de H. Porlier :

DÉL. POÉS. GAL. (A), III P., 1664.	Cléomédon à Daphnis.	*Daphnis, finissez vostre haine*
Id.	Les Musiciens sans amour. Madrigal.	*Tyrcis quand vous pourriez par des charmes puis-* [*sans*

POTEL-ROMAIN

Potel-Romain, sieur Du Parquet, était le fils de Jean Potel, Secrétaire ou Greffier du Conseil ; on l'appelait Romain, à cause, dit Tallemant, qu'il parle fort de Rome où il a esté. « C'estoit un gros garçon noir et plein de rougeurs, la bouche enfoncée et les yeux de travers ; avec cela il venoit de quitter la perruque et avoit trois ou quatre moustaches postiches de chaque costé, où il y avoit plus de douze aulnes de ruban noir ; on n'avoit pas encore trouvé les coings de cheveux..... »

La 12e épître de Scarron (Gazette en vers) du « Recueil des Epîtres en vers burlesques de Mr Scarron et d'autres Autheurs sur ce qui s'est passé de remarquable en l'année 1655 (1). Paris, Alexandre Lesselin, 1656, in-4 de 284 p. (au lieu de 293 p. chif.) » est adressée A Monsieur Potel le Romain.

On lit dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. une chanson signée Potel le Romain : *Climène n'a point sa pareille*

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (2).	*Hélas ! Hélas ! qu'elle a bien souffert en las* (*n. s.*)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris). T. VII, p. 164.

PRADON

« Voilà un singulier personnage. Une coterie de précieuses et de beaux esprits l'oppose à Racine, l'adopte, cabale pour assurer le succès de ses ouvrages, en fait un homme enfin, un héros, que sais-je ? cela dure quelque temps et si nous avons ses remarques sur les Œuvres de Despréaux et ses tragédies dont deux (Régulus et Pyrame et Thisbé) furent encore réimprimées en 1700, ce qui prouve qu'on les demandait en librairie, nous n'avons pas une lettre, un billet, une signature de lui. On nous le représente comme un homme gonflé de vanité, et ce vaniteux n'a pas fait graver son portrait ; puis, lorsqu'en 1696 tout le monde courut chez les commissaires délégués par le Roi pour la revision de la noblesse et la délivrance d'armes aux vilains qui voulaient bien les payer 20 livres, il s'abstint (Bibl. Nat., Ms. Armorial de Paris et de Normandie).

(1) Voir plus loin article Scarron.
(2) M. Paulin Paris avait cherché inutilement ces couplets sur Cyrus dont il est question dans l'Historiette de Tallemant sur Potel-Romain.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les biographes le nomment Nicolas Pradon, et l'on n'est pas sûr que son nom fût Nicolas; ils le font naître en 1632, et il est presque certain qu'il vint au monde plus tard. On tient qu'il est né à Rouen et l'on n'a pu trouver l'acte de son baptême dans les vieux registres des églises de cette ville. Tout cela est singulier...

« On dit que Pradon fut terrassé par une attaque d'apoplexie en 1698, en jouant aux cartes : « Pradon mourut hier, les cartes à la main » (Post-scriptum d'une lettre de Bourdelot à l'abbé Nicaise, à Dijon, 15 janvier 1698). « Il estoit de Rouen, et nous a laissé plusieurs pièces de théâtre, et entre autres Pyrame et Thisbé et Régulus qui ont paru avec beaucoup de succès » (Mercure galant, Janvier 1698) (Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist., 2e éd., 1872).

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot et aux Mémoires de Nicéron, T. XLIII, p. 371.

On a de Pradon :

Pirame et Thisbé. Tragédie (5 actes, vers).	Paris, Henry Loyson,	1674.	In-12.
Tamerlan ou la mort de Bajazet	Id.	Paris, Jean Ribou,	1676.	Id.
Phèdre et Hippolyte	Id.	Id.	1677.	Id.
La Troade	Id.	Id.	1679.	Id.
Statira	Id.	Id.	1680.	Id.
Régulus	Id.	Paris, Thomas Guillain,	1688.	Id.
Scipion l'Africain	Id.	Id.	1697.	Id.

Pradon a donné une tragédie : Antigone, qui fut mal reçue, il ne l'a point fait imprimer.

Le Triomphe de Pradon. A Lyon. 1684. In-12 de 7 ff. prélim. y compris le frontispice gravé et p. 1 à 88. C'est un examen critique du Discours au Roy et des trois premières satires de Boileau ; l'Epître à Alcandre est du Duc de Nevers. — La réimpression de Lyon 1686 offre quelques différences assez notables dans le texte.

Nouvelles remarques sur tous les ouvrages du sieur D*** (Despréaux). La Haye, Strik, 1685. In-12. — Id., 1686, in-12 de 114 p. (seconde édition plus complète que celle de 1685). — Ce recueil est une suite du Triomphe.

Réponse à la satire X du sieur Despréaux. Sur la copie imprimée. A Paris, chez Robert J.-B. de La Caille. 1694. In-12. Titre et p. 1 à 11.

Le jugement d'Apollon sur la Phèdre des anciens. Comédie (voir la note de Nicéron, T. XLIII, p. 395).

IMPROMPTU DE PRADON A Mlle BERNARD.

Vous n'écrivez que pour écrire ;
C'est pour vous un amusement :
Moi qui vous aime tendrement,
Je n'écris que pour vous le dire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Pradon :

REC. MOETJENS, T. I, 1694. Rép. à la Satire X de Boileau (1). *Quoi ? l'on te voit encore les armes à la main*

A consulter : La Pradonnade ou la guerre des sonnets, sur les rimes du premier livre de la Pharsale dans les Œuvres diverses de M^elle^ de La R** G** (Roche-Guilhem), Amsterdam, 1711, in-12 (Cat. Arsenal, 17053). — Mélanges de Vigneul-Marville. — Nicéron : Mémoires, T. XLIII. — Sabatier de Castres : Les trois Siècles littéraires. — Cat. Soleinne. — Deltour : Les ennemis de Racine. — Victor Fournel : Les contemporains et successeurs de Racine : Pradon (Revue d'Hist. litt. de la France, p. 244, 1894).

PRÉVILLE (de) *

Voir T. II, p. 425.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Sarabande de Préville. *Mon cœur fut tout à Célimène*

PROST (le Père)

Antoine-Léopold Prost, de la Compagnie de Jésus, né à Besançon le 18 Mars 1658, admis le 27 Septembre 1674, enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique, la philosophie, la théologie morale et fut cinq ans Supérieur de missions. Il sortit de la Compagnie le 10 Septembre 1697 à Avignon et y rentra en 1704. Nommé membre de l'Académie d'Arles, il mourut à Aix, le 10 Décembre 1720, pendant la peste.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VI, 1895.

NOUV. PANDORE, I P., 1698. Sonnet. *Grand Prince, il est donc vray, tout sera la conquête*

PUGET (de)

Louis de Puget ou Du Puget, né à Lyon en 1629, mort le 16 Décembre 1709, savant physicien, naturaliste et versificateur, membre de l'Académie de Lyon, ami de La Fontaine. Bayle dans son Dict^re^, art. Naples, a cité 4 vers de la fable suivante, et M. Péricaud les a rappelés dans ses notes et documents sur Lyon, à l'occasion du voyage que La Fontaine fit en cette ville (1673). La Correspondance de Boileau et de Brossette nous a conservé deux poésies de Louis de Puget (p. 223 et 235, éd. Laverdet, 1868).

(1) Cette rép. est précédée d'une préface en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Fable (La Jument et l'Asne (1).	*Une jument de taille et d'encolure fine* (*n. s.*)

PURE (Abbé de) *

Voir T. II, p. 426.

Les reçueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 5 pièces de l'abbé de Pure :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B (Bacilly).	*J'aime facilement*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour feu M. le Premier Président.	*Je n'expose à tes yeux que le nom de Pomponne* (*sig. Abbé de P.*)
Id.	Sur la maladie de S. E. Sonnet.	*Souffre que ma douleur de la tienne murmure* (*sig. Abbé de P.*)
Id.	Sur la Duchesse de Montbazon. Sonnet.	*Sous ces marbres glacez repose une Duchesse* (*sig. Abbé de P.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Vous accusez tousjours vostre jeunesse extrême*

QUILLET *

Voir T. II, p. 427 et Supt, p. 683.

Les Ms. 19142 et 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous ont conservé les pièces suivantes de ce poète :

Ms. 19142 :

Stances	: *Clymène je ne puis souffrir*
Chanson	: *Cruelle ne prétends pas*
Contre la Cour. Stances	: *Faut-il que je suive la Cour*
A Mad. de Motteville (1648)	: *Je ne sçay pas qui vous conseille*
A Orante, sur le portrait qu'elle lui avait donné	: *Orante enfin dans vostre cœur*
A Orante, sur un lit qu'il luy avait prêté	: *Orante enfin, j'ay fait souvent*
Chanson	: *Que je souffre un sort rigoureux*

Ms. 19145 :

Chanson	: *Ma raison ne l'efforce plus*

Les Ms. Tallemant des Réaux qui sont à la Bibl. de La Rochelle paraissent renfermer 2 pièces de Quillet sur Mazarin dont voici le premier vers :

(1) Cette fable publiée dans le Mercure galant, T. VI de l'année 1673, a été attribuée par erreur à La Fontaine par P. Lacroix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Depuis que Mazarin tient nostre gouvernail
Osez-vous bien encore prétendre au gouvernail

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de Quillet :

REC. P. B. VERS, II P., 1668. Air de Mollier. *D'où vient cette langueur*

QUINAULT *

Voir T. II, p. 429.

Deux poèmes à la louange du Roy avec la traduction en vers latins. Paris. Jean Chardon, 1674. In-12. Titre et 35 p. (Bibl. de l'Arsenal, 11817).

Le premier de ces poèmes est de Quinault, il a pour titre : Relation du Parnasse à Mr Perrault : *Ecoute-moi, Perrault, j'ai beaucoup à te dire;* le second est de Ch. Perrault : *Ainsi donc, cher Quinault, Apollon trouve étrange.* La trad. en vers latins est de Maury.

Nous reproduisons le texte d'une curieuse ode de Quinault d'après un Ms. en notre possession qui est d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle :

TABLEAU DE LA CHUTE DE L'HÉRÉSIE (1).

Je n'ai que trop chanté les jeux et les Amours.
Sur un ton plus sublime il faut me faire entendre ;
Je vous dis adieu, Muse tendre,
Je vous dis adieu pour toujours.
C'est à des actions d'éternelle mémoire
Que je dois consacrer mes vers,
Je ne veux désormais célébrer que la gloire
Du plus grand Roy de l'Univers.
Quelle multitude innombrable
D'héroïques vertus et d'étonnants exploits !
Est-ce la valeur indomptable
Ou la sagesse impénétrable
Pour qui je dois d'abord faire éclater ma Voix ?
Chanterai-je la guerre où ce Roy redoutable
De tant de Rois ligués a triomphé cent fois ?
Chanterai-je la paix encore plus mémorable
Dont en Maistre du Monde il imposa les loix ?
Mais un nouveau triomphe à qui tout autre cède
M'engage à l'annoncer sur les tons les plus forts :
Loin de moy, profanes transports,

---

(1) Cette pièce a été faite sur le tableau de Le Brun.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un transport divin me possède.
Avec étonnement j'observe un si grand Roy,
J'ay peine à soutenir tout l'éclat de sa gloire
Pour exprimer ce que je voy !
L'avenir pourra-t-il m'en croire ?
Un monstre longtemps redouté
Tombe enfin, sans espoir que l'Enfer le relève,
L'invincible Louis achève
Ce que tant d'autres Rois ont vainement tenté.
De l'Hérésie affreuse, inflexible, cruelle,
L'Eglise triomphe par luy ;
Entre ses vrays enfans celle Mère immortelle
N'a point un plus solide appuy,
Où peut-elle icy-bas faire choix aujourd'huy
D'un deffenseur plus digne d'elle ?
L'Eglise est sur son char avec tranquillité,
Elle brille d'une Beauté
Qui jamais par le temps ne peut estre ternie.
Jamais avec la Majesté
La Douceur ne fut mieux unie.
Trois vertus qu'elle fait régner
L'humble foy, l'espérance au vray bien attentive,
La charité qu'embrasse une ardeur pure et vive,
S'empressent pour l'accompagner.
Son front est revestu d'une triple couronne,
Quatre animaux divers tirent son char pompeux,
L'Esprit saint luy fait part du plus pur de ses feux,
C'est à luy qu'elle doit l'éclat qui l'environne ;
Du livre où sont escrits les oracles des Cieux,
Seule, elle peut lever les sceaux mystérieux.
Seule, elle ouvre ou ferme l'entrée
Du royaume estably sur la voûte azurée,
Elle en a les clefs en ses mains,
Elle est seule dépositaire
De la victime volontaire
Dont le sang est le prix du salut des humains.
L'Eglise sainte se fait suivre
Par les peuples qu'elle délivre
D'un long aveuglement et d'un piège fatal,
Elle sent une douce joye
De voir la précieuse proye
Qu'elle vient d'arracher à l'empire infernal ;
Les ennemis de sa puissance
Ne la peuvent voir qu'en tremblant,
Elle oppose à leur rage un bouclier brillant

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Qui peut seul luy servir d'invincible deffense ;
Du maistre le plus glorieux
Que la France ait receu des cieux
Ce puissant bouclier porte l'image empreinte,
C'est assez pour frapper d'une mortelle crainte
Les monstres les plus furieux.
La Vérité paroist, le Ciel la favorise,
Un feu pur et divin allume son flambeau,
Au char lumineux de l'Eglise
Elle ajouste un éclat nouveau ;
Elle dissipe un reste d'ombre
Qui se mêle aux splendeurs des Cieux,
Elle a levé le voile sombre
Dont cent peuples séduits laissaient couvrir leurs yeux ;
Elle fait le bonheur des climats qu'elle éclaire,
Du couchant à l'aurore elle étend sa clarté,
Elle ne cherche point d'artifice pour plaire,
Son plus grand ornement est sa propre beauté.
La sage Justice s'avance,
Avec l'Eglise sainte, elle est d'intelligence ;
Un génie exact et discret
Détourne un fer tranchant qu'il ne tient qu'à regret,
Il attend avec patience
Qu'un heureux repentir le luy vienne arracher
Et n'est attentif qu'à chercher
L'équilibre parfait d'une juste balance.
La Justice a la foudre en main,
Mais ses yeux ne font voir ny haine, ny colère,
On connoist à son front serain
Que jamais de son cœur le calme ne s'altère ;
Toute preste à lancer les funestes éclats
De sa foudroyante vengeance,
Elle souffre sans résistance
Qu'un indulgent amour luy retienne le bras.
La noire et farouche Hérésie
D'un furieux transport saisie,
Par des larmes de rage et des regards affreux,
Appelle à son secours l'Empire ténébreux ;
L'Enfer seconde en vain la rage envenimée
Dont l'Hérésie est animée,
Tout l'Enfer est frappé d'effroy,
Tout cède à la puissance à vaincre accoutumée,
Que l'auguste aspect d'un grand Roy
Imprime au bouclier dont l'Eglise est armée.
L'Inflexible Hérésie avec étonnement

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sent enfin qu'elle touche à son dernier moment
Et voit avec horreur son noir tombeau qui s'ouvre.
Un pénétrant rayon qui partout la poursuit
Se fait jour au travers du voile qui la couvre
Et la force à tomber dans l'éternelle nuit.
D'un mortel désespoir pressée
En tombant mesme elle entreprend
De renverser le char où l'Eglise est placée ;
Elle le heurte en vain d'un pied foible et mourant,
Le despit de laisser son heureuse ennemie
Dans un doux repos affermie
Est son supplice le plus grand.
Sa compagne la plus mutine,
La folle opiniâtreté
D'une ardeur indiscrette à l'embrasser s'obstine
Et fait hautement vanité
D'une aveugle témérité ;
L'Hérésie en tombant d'une chute soudaine
Dans ce fatal secours trouve un poids qui l'entraîne
Avec plus de rapidité.
La splendeur que respand la vérité brillante
Chasse le mensonge odieux,
Il fuit et d'une main tremblante
Repousse la clarté qui vient frapper ses yeux ;
Avec l'Hérésie il succombe,
Son artifice est sans pouvoir,
Il se trouble, son masque tombe,
Son visage affreux se fait voir,
Saisi d'une fureur extrême
Il se precipite luy-même,
Et s'abandonne au désespoir,
Pour cacher à son gré sa honte
Il n'est point de chute assez promte,
Il n'est point de gouffre assez noir.
La rébellion enchaînée
Voit son pouvoir destruit et son orgueil à bas
Et gémit d'estre condamnée,
A n'oser plus former de nouveaux attentats ;
Elle veut destourner sa veüe,
De l'éclatant aspect du Roy qui l'a vaincüe ;
Ses yeux accoutumés à des objets d'horreur
Ne souffrent qu'avec peine une splendeur si vive ;
Plustost que de laisser sa barbarie oisive
Elle a contre elle-mesme acharné sa fureur ;
Elle ronge son bras livide,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et venge par son sang le sang dont tant de fois
Sa rage, de meurtres avide,
Inonda l'Empire françois.
Mille monstres divers que l'Hérésie appelle,
En vain pour son secours s'efforcent de s'unir,
Trop foibles pour la soutenir
Ils trébuchent tous avec elle,
Et frappez d'un éclat de lumière immortelle
Vont pesle mesle être engloutis
Dans la nuit des Enfers, dont ils estoient sortis.
Semblables aux oiseaux funèbres,
Noirs amis de l'obscurité,
Qui, blessez par le jour, vont chercher les ténèbres
Dans le fond d'un réduit triste, affreux, écarté,
Où ne descend jamais la céleste clarté.
Desjà pour figurer cette grande aventure
Le Brun trace un dessin nouveau
Il faut joindre ma plume à son noble pinceau
Et faire parler sa peinture.
Heureux si nous laissons à la race future
Un fidèle portrait d'un triomphe si beau !
Heureux s'il nous estoit possible
De former d'assez nobles traits
Pour marquer la vertu du héros invincible
Par qui l'Eglise dompte un monstre si terrible
Et goûte une si douce paix !
Mais quelles mains assez sçavantes,
Quelles couleurs assez brillantes
Peindront ce Roy victorieux,
Tel qu'il se fait voir à nos yeux ?
Le charme secret qui luy donne
Plus d'empire que sa Couronne
Peut-il estre représenté ?
Ce Héros est trop grand, sa gloire est trop brillante,
On ne pourra jamais quelque effort que l'on tente
Le montrer tout entier à la postérité !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 60 pièces de Quinault :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Admirons le jus de la Treille*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Philbert.	*Ah ! pour te plaire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. de Lully (Ballet des Muses).	*Ah ! qu'en aimant || A de maux*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! que vous êtes heureux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Bourrée de Lully.	*Aimez, cherchez à plaire*
Id.	Air B. D B. (Bacilly).	*Après mille rigueurs vous partez donc Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Bacchus veut qu'on boive à longs traits*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit d'Orphée, de Batiste (p. 45).	*Beaucoup d'amans*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Menuet.	*Bouteille fraische et belle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal.	*Ce n'est point l'Opéra que je fais pour le Roi*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Entrée des Basques de Lully.	*Ce n'est qu'un esclavage*
Id.	Menuet de Lully.	*Ces oyseaux vivent sans contrainte*
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Cinq questions prop. par Mme de Brégy : Rép. (1).	*C'est un tourment d'aimer sans être aimé de même*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Chantez dans ces lieux sauvages*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Chantez, petits Oyseaux, dans la saison nouvelle*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Contre le soucy*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Dans ces déserts paisibles*
Id.	Id.	*Dans cette charmante retraite*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*Dans nos bois* || *Silvandre*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Depuis que l'on soupire*
Id.	Air de Le Camus.	*D'un ton languissant et tendre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Faut-il que vos divins appas*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet de Lully.	*Goustons bien les plaisirs, bergère*
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Au Roy. Sur les questions d'amour.	*Grand Roy, que dans mon cœur je respecte et [j'admire*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Au Roy. Sonnet.	*Grand Roy, vos ennemis ne trouvent point d'asile*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Rondeau de Batiste.	*Ha ! qu'il est doux de se rendre*
Id.	Air de ballet, de Batiste.	*J'ay fait serment, cruelle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande de Mouton.	*Je me suis mécontenté*
Id.	Récit de Batiste. Ballet de la nais. de Vénus (p. 250).	*Je sçay qu'il est bien doux d'estre dans vostre es- [time*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Je veux guérir, s'il est possible*
Id.	Sarabande de Le Camus.	*Jours bienheureux où je voyois Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*La belle Iris me fait aimer ses chaisnes*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*La bouteille me réveille*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*L'amour fait aimer ses coups*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. (Ballet des Muses).	*La plus belle jeunesse* || *Sans l'Amour*
Id.	Air de Lully (Id.).	*Le soin de gouster la vie*

(1) Cette rép. est la première aux cinq questions en prose de Mad. de Brégy, nous jugeons inutile de reproduire le premier vers des quatre autres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D. VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Air de Lambert.	*Mes yeux que vos plaisirs coustent cher à mon cœur*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*N'attendez pas qu'icy je me vante moy-mesme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Non, vous ne m'aimez pas Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B.	*On a beau former l'envie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de Lully.	*Pardonnez, belle inhumaine*
Id. III P., S. D.	Sarabande de Mouton.	*Pour me charmer vous n'estes que trop belle*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Pourquoy vous offenser de mon amour extrême*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte de Le Camus.	*Quant au fort de mes amours*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste.	*Que ce Dieu mérite qu'on l'aime*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Villanelle.	*Que dans cet heureux séjour*
Id II P., 1668.	Air de La Grange.	*Que faites-vous sans amour à vostre âge*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*Quel moyen* ‖ *Si l'on n'espère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste.	*Que vous connoissez peu, trop aimable Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Qui te rend depuis peu la couleur si mauvaise*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully.	*Rien n'est plus redoutable*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Si nostre cœur se laissoit prendre*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Si quelquefois* ‖ *Suivant nos douces loix*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully.	*Soyez fidelle* ‖ *Le soin d'un amant*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Trop indiscret Amour, devoir trop rigoureux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Menuet de Lully.	*Un amant* ‖ *Sans cesse soupire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste (Ballet des Muses).	*Vivons heureux, aimons-nous*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Voulez-vous des douceurs parfaites*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Vous avez des appas plus qu'il n'en faut*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte de Batiste (Ballet des Muses).	*Vous sçavez l'amour extrême*

R. voir RICHELET, RIFLÉ

R. (M. de) le père voir RANCHIN le père

R. (M. de) le fils voir RANCHIN le fils

R... (le Duc de)

M^r^ le Duc de Richelieu ou de Rohan ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Ce n'est pas assez d'estre belle (sig. L. D. D. R.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Ne craignez point mes feux en l'état où je suis (sig. M. L. D. D. R.)*

R... (Mad. la Duchesse de)

Est-ce Anne Poussart, auparavant Mad. de Pons, Duchesse de Richelieu, ou Marguerite de Béthune, Duchesse de Rohan ?

REC.P.B. VERS, III P.(N.S.), S.D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*L'amour brille dans vos yeux*

RACAN *

Voir T. I, p. 285.

Nous donnons à l'Appendice le curieux sonnet des Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse, s. d. (vers 1663), qui est signé « Racan étant page » dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. nous a conservé le quatrain suivant de Racan :

Estime qui voudra la mort épouvantable,
Et la fasse l'horreur de tous les animaux,
Quant à moy, je la tiens pour le point désirable
Où commencent nos biens et finissent nos maux.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Racan :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 107.	*Après tant de bienfaits que j'ay reçeus de toy*
REC EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Bien que Du Moulin en son livre*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 75.	*Bien que le Dieu des Armées*
Id.	Ps. 62.	*C'est inutilement que le flambeau du monde*
Id.	Ps. 125.	*Enfin la justice éternelle*
		En l'excessive ardeur... Voir : *Il me faut désormais* (T. I, p. 288)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Il n'est plus temps de lanterner (n. s.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 72 (1).	*On voit les vrais chrestiens d'une égale constance*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A la France sur les victoires de Louis XIV.	*Si l'on escrit avecque foy*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 86.	*Sur l'orgueilleux sommet de ces hautes montagnes*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Chœur des bergers.	*Tousjours la colère des Cieux*

(1) Ces stances du Ps. 72 sont suivies d'autres stances choisies des Psaumes de Racan.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RACINE (Jean)

Jean Racine, né à la Ferté-Milon le 21 Décembre 1639, mort à Paris le 26 Avril 1699.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'édition des Œuvres complètes de Racine publiée par Mr Paul Mesnard dans la Collection des Grands écrivains de la France (8 vol. in-8).

Mr E. Picot avait préparé une Bibliographie Racinienne sur le plan de sa Bibliographie Cornélienne qui est une œuvre hors pair, nous souhaitons vivement qu'il la publie le plus tôt possible.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 20 pièces de J. Racine :

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (vendredi).	*Astre que l'Olympe révère* (*n. s.*)
Id.	Rép. au sonnet : Dans un fauteuil doré... Sonnet (1).	*Dans un Palais doré, Damon tremblant et blême* (*n. s.*)
Id.	Contre la Troade de Pradon. Sonnet.	*D'un crêpe noir Hécube embéguinée* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Entre Le Clerc et son ami Coras*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Nymphe de la Seine à la Reine. Ode (2).	*Grande Reine, de qui les charmes*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur le bonheur des justes.	*Heureux qui de la sagesse*
PORTEFEUILLE, L. D. F., 1694.	Sur la trag. de Genséric, de Mad. Des Houlières. Sonnet.	*La jeune Eudoxe est une bonne enfant* (*n. s.*)
Id.	Hymne pour laudes (samedi).	*L'aurore brillante et vermeille* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur la Charité Cantique.	*Les Méchans m'ont vanté leurs mensonges frivoles*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (jeudi).	*Les portes du jour sont ouvertes* (*n. s.*)
Id.	Id. (mardi).	*L'oiseau vigilant nous réveille* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Plaintes d'un chrétien.	*Mon Dieu, quelle guerre cruelle*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur la trag. d'Agamemnon (de Boyer). Sonnet.	*On dit qu'Agamemnon est mort* (*n. s.*)
Id.	Epig. sur la Troade de Pradon.	*Quand j'ay vu de Pradon la pièce détestable* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur la Charité. St.	*Quand tu sçaurois parler le langage des Anges*
Id. T. III, 1695.	Cantique sur les vaines occupations....	*Quel charme vainqueur du monde* (*n. s.*)

(1) Attribué également à Boileau.
(2) Cette pièce est suivie dans le T. III du Rec. de La Fontaine d'extraits choisis des tragédies d'Alexandre et d'Andromaque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (mercredi).	*Sombre nuit, aveugles ténèbres* (*n. s.*)
Id.	Id. (lundi).	*Source inéfable de lumière* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Idylle sur la Paix...	*Un plein repos favorise vos vœux*
REC. MORTJENS, T. II, 1694.	Sur les effets de la Charité.	*Vois de la Charité les effets admirables*

A consulter : D'Olivet : Remarques de grammaire sur Racine, 1738, in-12. — M. Souriau : L'Evolution du vers français au XVII[e] siècle. — Deltour : Les Ennemis de Racine. — Sainte-Beuve : Port-Royal, T. VI. — Taine : Nouveaux essais de critique et d'histoire, 1865. — Charvet (G.) : Racine et sa famille maternelle à Saint-Maximin-les-Uzès (1660-1780), Avignon, 1881, in-8. — Trollope (Henry M.) : Corneille and Racine, Edimburgh, 1881. — Henriet (M.) : Racine écolier, Paris. 1887, in-8. — Stapfer : Racine et Victor Hugo, 1887.— Brunetière : Etudes critiques, T. I ; Histoire et littérature, T. II ; Epoque du théâtre fr., 5[e] et 7[e] conf. — Lemaître : Impressions de théâtre, T. I. II, IV. — Robert (P.) : La Poétique de Racine, 1890, in-8. — Monceaux (P.) : Racine (Classiques populaires), 1892, in-8. — Documents relatifs à Jean Racine et à sa famille (Bul. du Bibliophile, 1892, p. 297). — Larroumet : Racine (Collection des Grands écrivains français). — L'abbé Deltour : La Bible dans Racine, 1893, in-8 — G. Lanson : Histoire de la Littérature française, 1901.

RANCHIN le père

Jacques de Ranchin, Conseiller en la Cour de l'Edit de Montpellier, originaire de cette ville, né vers 1620, aurait fait d'après Moréri (T. IX, p. 50), le fameux triolet : *Le premier jour du mois de May* et plusieurs autres poésies, parmi lesquelles les stances à Philis : *Philis, mes beaux jours sont passés* (1). Ces stances ont paru pour la première fois dans le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715 (2 parties in-12) ; il en est question dans une lettre de M[elle] de Scudéry au Comte de Bussy-Rabutin du 6 Juin 1671 : « Un bel esprit de la ville, qui est un homme de cinquante ans, me donna « hier les vers que je vous envoye ; je les ai trouvés dignes de votre approbation. « Mandez-moy si je me suis trompée. La demoiselle est une fille de dix-huit ans dans « mon quartier dont je ne connois pourtant que la beauté. » Cette demoiselle, suivant Walckenaer (Œuv. diverses de La Fontaine, 1820), s'appelait M[elle] Des Bordes (2) ; était-elle la fille de Charles Gruyn, sieur Des Bordes, dont le père tenait à l'extrémité du pont Notre-Dame le célèbre cabaret de la *Pomme de Pin* et qui, enrichi à force de pillages dans les charges de finance, fit construire dans l'île Saint-Louis, après son second mariage, en 1657, avec la veuve de Claude de Lanquetot, un hôtel somptueux habité successivement par Lauzun, le Marquis de Richelieu, le Marquis de Tessé, de Pimodan, et plus récemment par le Baron Pichon qui sut lui rendre son ancien lustre ? (3).

(1) La contre-partie de ces stances sig. Ranchin le fils, publiée par Walckenaer, doit être également de Jacques de Ranchin.

(2) D'après le Ms. 22.566 de la Bibl. Nat., elle s'appelait M[elle] Pradal et le père et le fils en étaient amoureux.

(3) Les détails ci-dessus sur Ch. Gruyn ont été donnés dans l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux, 1903.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit dans les Lettres de Gombauld, Paris, Aug. Courbé, 1647, in-8, une lettre adressée à M. de Renchin (sic).

Le Ms. 1697 de la Bibl. Nat. (Fonds fr., nouv. acquis.) a recueilli une Paraphrase en vers du Ps. 127 (47 vers) : *Heureux, heureux les Rois qui craignent le Seigneur,* sig. Ranchin, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier ; elle est suivie du sixain suivant :

Bienheureux les pauvres d'esprit
Ils auront tous part à la gloire,
La Sainte-Ecriture l'a dit ·
Nous sommes obligés d'y croire,
Or, cela n'étant point douteux,
Ranchin, tu seras bienheureux.
(de Vitrac)

Le Ms. 19142 de la Bibl. Nat. nous a permis de rendre également à Ranchin une pièce qui avait paru dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. CAB. MUSES (A), 1658.	A une dame... St. (1).	*Iris quel est vostre dessein* (*n. s.*)

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 9 pièces de Ranchin le père :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Sur des conserves.	*Ces conserves délicieuses* (*sig. M. de R. le père*) (2)
Id.	Madrigal contre les cadeaux.	*Corine il est aisé de faire* (*Id.*)
Id.	Id.	*J'employais autrefois le traitteur de la ville* (*Id.*)
Id.	Id.	*Je ne vous donne rien pour manger ny pour boire* (*sig. M. de R. le père*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Triolet.	*Le premier jour du mois de May* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Madrigal.	*Les ruisseaux, les rochers, les échos et les bois* (*sig. M. de R. le père*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode sur la Paix.	*Ma fille, dit la Victoire*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	A la jeune Iris.	*Que feriez-vous, Iris, d'un amant effacé* (*sig. M. de R. le père*)
Id.	Madrigal contre les cadeaux.	*Tu ne veux point que je me mette en frais* (*Id.*)

RANCHIN le fils

Les renseignements paraissent manquer sur le fils de Jacques de Ranchin (voir Ranchin le père), il a signé la contre-partie des stances de son père : *Philis mes beaux*

(1) Voici le titre de cette pièce : A une dame qui avoit lié un ruban couleur de feu au bras d'un enfant nouveau-né. Dans le Ms. 19142 ces stances commencent à la troisième strophe : Ce galant que vous me donnez... L'imprimé contient 6 strophes de plus que le Ms.
(2) Ranchin, d'après P. Lacroix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

jours sont passés (1) et encore Walckenaer croit-il que Jacques de Ranchin a trouvé piquant de se réfuter lui-même !

Un Henri de Ranchin, Conseiller en la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, a fait imprimer à Paris, en 1697, chez Delaulne, les Psaumes de David en vers françois, dédiés à Louis XIV. On a encore, dit Moréri, d'autres poésies du même.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 2 poésies sig. M. de R. le fils (Ranchin, d'après P. Lacroix) :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Amarilis, les cadeaux qu'on vous donne*
Id.	A Mlle de Liron.	*Objet d'un aimable tourment*

RAULT

Nicolas Rault, de Rouen, figure pendant six ans dans les recueils des Palinods soit de Caen, soit de Rouen. Il eut un chant royal couronné à Rouen en 1640; à Caen, il obtint un 2e prix en 1667 et un 1er prix en 1668.

A propos d'une énigme dont le mot était *Melon*, Rault fit le madrigal suivant:

Revenez, bon gros Saint-Amant,
Dont l'esprit autrefois si goinfre et si charmant
Faisoit le plus souvent quelque pièce nouvelle,
Revenez, l'Amy d'Apollon,
Le Dieu Mercure vous appelle
Pour luy chanter un Hymne en faveur du Melon (2).
(Mercure galant, Mai 1682)

On a de lui :

Six sonnets publiés dans le Mercure galant.

Il fit en outre imprimer vers 1656 une Vie des Saints de Ribadeniera.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Ennemis qui tremblez aujourd'huy plus que... Pan*

A consulter : Veyrières (de) : Monographie du sonnet, T. II, p. 79, 1869. — Jos.-André Guiot : Les Trois siècles palinodiques, 1898, T. I, p. 227, T. II, p. 193.

(1) Ces stances ont pour titre : Pour Mlle Des Bordes : Aimable et brillante héroïne || De quoy s'avise mon papa (Rec.Conrart, 151 B. F.).
(2) Saint-Amant avait publié une pièce sur le Melon, p. 198 du T. I de l'éd. Livet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RAZILLY (M^elle de)

Marie de Launay de Razilly, née en 1621 au château de Razilly (Touraine), morte le 26 Février 1704 a Paris. Sa famille était des plus anciennes et des plus nobles de la Touraine, son frère aîné fut lieutenant général. M^elle Lhéritier lui a dédié l'Apothéose de M^elle de Scudéry (Paris, 1702, in-12).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de M^elle de Razilly :

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Sur la résistance de Luxembourg. Sonnet.	*Croy-tu par tes efforts interrompre la Gloire*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A M. le Duc de Noailles, sur son placet au Roy.	*Grand Duc, vous flattez trop ces vers*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Placet au Roy (1).	*Prince, de tous les Rois le plus digne de l'estre* (n.s.)
NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Sur la prise de Luxembourg. Sonnet.	*Quel éclatant retour, quelle heureuse journée*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.

R. D. S. I.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Aigle, abaisse ton vol et ne fais plus le... Pan*

REGNARD

Jean-François Regnard, né à Paris, baptisé le 8 Février 1655, mort dans son château de Grillon (paroisse Saint-Germain-de-Dourdan) le 4 septembre 1709. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Satyre contre les Maris (2).	*Non, chère Eudoxe, non je ne puis plus me taire* (*sig. R. T. D. F.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Gacon : Le Poète sans fard, éd^s. de 1696, 1698 et 1701. — Nicéron : Mémoires, T. XXI. — Picard : Galerie franç., T. III. — La Harpe : Cours de littérature. — Beffara : Recherches sur les époques de la naissance et de la mort de J. Fr. Regnard, T. VI de l'éd. Crapelet. — Sainte-Beuve : Causeries du lundi. —

---

(1) Ce placet est précédé dans le Rec. de pièces nouv. et gal., Cologne, T. II, 1667, d'une Requeste en prose au Roy.
(2) Cette satire est précédée d'une préface en prose. Elle a paru la même année séparément : Satyre contre les Maris par le sieur R^** T. D. F. (Regnard, trésorier de France). A Paris, s. n. de lib., 1694. In-4 de 16 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Weiss, art. dans la Revue de l'Instruction publique des 17 et 24 Février 1859. — Gilbert : Regnard (Revue des Deux-Mondes, 1 sept 1859). — A. Gebler : Von Regnard und seiner Behandlung des Verses, 18 p. (progr. de Magdebourg), 1894.— M. Pischl : Die Menachmen des Plautus und ihre Bearbeitung durch Regnard, 38 p. (progr. de Jeldkirch), 1897. — Albert Halme : Jean François Regnard, als Lustspieldichter, Lingen, 1886. — Mahrenholtz : Jean François Regnard, Eine Lebenskizze, 1887. — Lenient : La Comédie en France au XVIII[e] siècle, T. I, Regnard. — Lanson (Gustave) : Hist. de la Littérature franç. — Bailleu (Jacques) : Regnard au théâtre italien (Revue d'Art dramatique, VII, p. 126). — P. Toldo : Etudes sur le théâtre de Regnard (Revue d'Hist. litt. de la France, 1903, p. 25).

RÉGNIER (Mathurin) *

Voir T. I, p. 291 et T. II, p. 435.

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A l'abbé de Beaulieu... Satyre.	*Charles, de mes péchez j'ai bien fait pénitence*
Id.	A Rapin. Satyre.	*Rapin le favori d'Apollon et des Muses*
POÉS. GAIL. ET HÉROÏQ., S. D.	Description d'une maison d'amour. Satyre.	*Voyez que c'est du monde, et des choses humaines* (*n. s.*)

REGNIER-DESMARAIS *

Voir T. II, p. 435.

Voici quelques éditions originales des poésies de Regnier-Desmarais :

Ode pour le Roy en diverses langues. Paris. Sébastien Mabre-Cramoisy, 1668. In-4 de 15 p. (Bibl. Nat., Ye 1522).

Lettre morale à Timandre en vers de nouvelle mesure. Paris. Sébastien Mabre-Cramoisy. 1669. In-4 de 10 p. (Id., Ye 1519).

Les dits et faits du Prince d'Orange (titre courant). S. L. (1692). In-4 de 5 p. (Id., Ye 1520).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, a recueilli 4 pièces de Regnier-Desmarais :

Sur le peu de confiance que méritent les médecins	:	*Croyez-moi, charmante Dorise*
Le mariage	:	*Pour vous dire mon sentiment*
Santolin confesseur. Conte	:	*Santolin, Chanoine non Prestre*
Refrain	:	*Un jour dans une grotte obscure*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 19 pièces de Regnier-Desmarais :

REC. BOUHOURS, 1693.	Qui gagne perd. Madrigal.	*Amaryllis qu'on ne peut trop louer*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Le logis qui dépérit.	*D'une architecture* ‖ *Du temps de jadis*
Id.	Le Cigne et les Canards. Fable trad. du latin (1).	*Il est certains Canards sur les bords du Méandre*
Id.	Au Roy. Après la prise de Mons. Rondeau.	*Il est heureux Louis dans tout le cours*
Id.	Le voyage de Munik, à Desmaretz.	*J'arrive tout présentement*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le mariage.	*Je vous diray mon sentiment*
REC. BOUHOURS, 1693.	Quatrain sur un miroir.	*La glace en est pure et fidelle*
DÉL. POÉS. GAL.(B), III P., 1667.	Edit de l'Amour.	*L'Amour, maistre de l'Univers* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	L'attelage.	*La route de la vie humaine*
Id.	Ode à Acanthe.	*Lors qu'à la suite de la Cour*
Id.	Sonnet sur le Roi.	*Lorsque les seuls travaux font les plus doux emplois*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Les dits et faits de Louis XIV (2).	*Louis a dit rempli de confiance*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la mort d'une chatte. Sonnet.	*Menine aux yeux dorez, au poil doux, gris et fin*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Virelay sur les excès en France.	*On ne voit plus qu'excès en France* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Remerciement au Roi. Ode.	*Pour rendre à tes bienfaits ce que je puis leur* [*rendre*
Id.	Ode contre les impies.	*Quel miracle en moi s'achève*
Id.	Sur les trav. de la Riv. d'Eure. Poème.	*Quels ouvrages nouveaux, s'élevant dans les airs*
Id.	Sur ce qu'on doit croire...	*Qu'un honnête homme une fois en sa vie*
Id.	Lettre morale en vers de nouvelle mesure (1669).	*Vous êtes, Timandre, en inquiétude*

RENIER

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (Bacilly).	*En vous disant, objet charmant et doux*

REVEST

Revest était d'Aix et avocat au Parlement de Provence.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vous avez plus Louis, de beauté que le... Pan*

(1) Cette fable est signée l'abbé Fraguier dans l'éd. de 1701 du Rec. de Bouhours.
(2) Voici le titre de cette pièce ; Les dits et faits de Louis XIV, où l'on rétorque les dits et faits de Guillaume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RICHELET (P.)

César-Pierre Richelet, né en 1631 à Cheminon-la-Ville (diocèse de Chalons-sur-Marne), mort le 23 septembre 1698 à Paris. Sa famille appartenait à la bourgeoisie de robe : son père était Procureur et son grand-père, Nicolas Richelet, avait eu quelque réputation au Parlement de Paris. Il a, dans son Dictionnaire et dans quelques-uns de ses ouvrages, décoché nombre de traits satiriques contre ses contemporains.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la bibliographie de ses œuvres à l'article de la Nouv. biog. univ. de Didot.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 30 pièces de Pierre Richelet :

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (1).	*Amelot fait livre sur livre*
Id.	Rép. à Amelot de La Houssaye.	*Amelot, quand je te dis*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A un rival...	*Amy, n'en crois pas ton courage*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Déclaration d'Amour.	*Auprès de vous je suis tout feu*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Imit. de l'Ode d'Horace : Vixi puellis...	*Du temps que je voyois Climène* (*sig. R.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Madrigal (Le Baiser).	*Hélas, que m'a fait Célimène*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	A M. Patru.	*Hier je me trouvay chez l'illustre Filandre* (*sig. R.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Imit. espagnole.	*Idalie a de l'avantage* (*sig. R.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*Il s'en va d'Autheur en Autheur*
Id.	Epitaphe...	*J'ay cajolé toute ma vie*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Madrigal.	*J'ay la fièvre, aimable Lydie* (*sig. R.*)
Id. (A), II P., 1664.	Epigramme.	*Jean dit partout que sa fille est peu sage*
Id.	Imit. de l'épig. de Catulle : Odi et amo...	*Je sens en moy régner la haine*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Historiette.	*L'autre jour estant chez Climène*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Le bon Guillot commence tout*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Id.	*Lise est fade dans un entretien*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Lors que je baise Célimène*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Id.	*N'appréhendez pas de m'écrire*

(1) Amelot de La Houssaye, pour se venger de Richelet, a parodié le quatrain qui se lit au bas du portrait de ce dernier placé en tête du recueil : Les plus belles lettres françoises... Paris, 1698, 2 vol. in-12 :

A quoi bon nous faire paroître
D'après nature Richelet ?
Ce livre pour un fat le fait assez connoître
Il devait épargner l'argent de son portrait.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*On disoit qu'à plaider Blaise n'entendoit rien*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*On dit mais ce n'est qu'une fable*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Imit. de Martial : Versiculos in me...	*On dit que Jean compose une satyre*
Id.	Epigramme.	*On dit que la jeune Lisette*
Id. (B), I P., 1666.	Imit. de l'italien. Epig.	*On ne sçait pas quel Homme c'est* (*sig. R.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*Ouy, c'est le Maillet d'aujourd'huy*
Id.	Id.	*Quand Claude écrivoit quelque chose*
DÉL. POÉS. GAL. (A) II P., 1664.	Imit. d'une ode d'Horace. A Chapelain. Ode.	*Sage et fameux héros du Parnasse françois*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si vous aimez les Je meurs, les Hélas !*
Id.	La Vieille. Epig.	*Souvent de l'épouser Jeanne me sollicite*
Id.	Epig. (contre Th. de Lorme).	*Thomas compose une satyre*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. / PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Billet à M. Du May, Cons. au Parl. de Bourgogne.	*Vous avez l'esprit excellent*

A consulter : D'Artigny : Mémoires de littérature (Mémoire sur la vie et les ouvrages de Richelet). — Joly : Eloge de quelques auteurs. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII et XVIII. — Le Clerc : Bibl. univ. — Furetière : Addition aux Factums, 1694. — Baillet : Jugements des Savants. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2e éd., 1872).

RIFLÉ

Riflé ou Rifflé paraît n'avoir laissé, du moins à notre connaissance, presque aucune trace dans l'histoire littéraire du XVIIe siècle. Son nom est cité, pour la rime seulement, dans une pièce de l'abbé Cotin sur les Satires de Boileau, pièce insérée dans le Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses, Amsterdam, Jean Verhoeven, 1668, et qui n'est autre, à nos yeux, que le premier texte de la Satyre des satyres (1). MM. Ed. Tricotel, P. Lacroix et l'abbé A. Fabre ont négligé ou ignoré l'existence de cette version originale puisqu'ils n'en font pas mention dans leurs réimpressions de la Satyre des satyres.

Nous avons dit que Cotin avait cité Rifflé pour la rime seulement :

J'ay leu de méchants vers, sans blâmer le poète ;
J'ay leu patiamment les écrits de Riffle
J'ay entendu Molière, et ne l'ay pas siffle.

en effet, dans la Satyre des satyres, le nom de Rifflé a disparu :

J'ay veu de mauvais vers sans blâmer le poète ;
J'ay leu ceux de Molière, et ne l'ay point sifflé,
Et j'épargne La Serre avec son style enflé.

(1) Nous avons reproduit ce premier texte à l'article : Cotin (abbé), voir p. 274.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 25 pièces de Riflé :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Mᵉˡˡᵉ M... B... Caprice.	*Allez mes vers, allez où le sort vous appelle*
Id.	Air.	*Aminte est cruelle* ‖ *Mais elle a des appas*
Id.	Id.	*A aymer autant de Belles*
Id.	Chanson à boire.	*Beuvons de cette liqueur vermeille*
Id.	Sur le zéphir... (1).	*Bizarre ennemy d'un amant*
Id.	Impromptu.	*Caliste sçait tendrement*
Id.	A une maistresse... Elégie.	*Cruelle, à quel dessein me forcer d'estre sage*
Id.	A M. D... Madrigal.	*Daphnis ne doit point s'estonner*
Id.	Air.	*Depuis que sous vostre empire*
Id.	Quatrain.	*Il est vray que je sens une tendresse extrême*
Id.	Madrigal.	*J'ay veu vos charmes*
Id.	Id.	*Jeune beauté* ‖ *Donnez quelque relâche*
Id.	Air.	*L'Amour est un petit traistre*
Id.	A Mᵉˡˡᵉ, avec un bouquet...	*Les amans ont tout fait pour se rendre agréables*
Id.	Air.	*Ne devroit-on pas tout craindre*
Id.	A Mgr le Dauphin... Sonnet.	*Ornement de l'Estat, appuy de la Couronne*
Id.	Air.	*Pour aymer sans déplaisirs*
Id.	Raillerie à Mᵉˡˡᵉ M. B...	*Puisque vous le voulez, Philis, il faut écrire*
Id.	Pr. mettre au devant du livre d'Iris. Quatrain.	*Que vous sert de prier sans cesse*
Id.	Air.	*Qu'il est doux d'aymer sans contrainte*
Id.	A Dinocrise (2). Madrigal.	*Quoy donc, ces beaux Rubans qui nouaient ma [chemise*
Id.	Sixain à Iris, qui demandoit l'élégie de Somaise: Pour calmer les ennuis..	*S'il vous faut que des soupirs*
Id.	A Clidaman... Madrigal.	*Toy qui dis que Caliste est une autre moy-mesme*
Id.	Pr un amant... Madrigal.	*Un papier playé me fait peur*
Id.	A une ambitieuse, pr. Mr... Elegie	*Vous m'avez veu cent fois, Iris, à vos genoux*

ROBBE

Jacques Robbe, né en 1643 à Soissons où il est mort en 1721. Avocat au Parlement de Paris, il obtint le titre d'ingénieur et géographe du Roi.

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur ce que le zéphir leva plusieurs fois le mouchoir d'Iris qui estoit à la promenade avec Lidaman. Stances.

(2) Voici le titre de cette pièce : A Dinocrise sur ce qu'elle avoit demandé les rubans qu'Elsir avoit à sa chemise pour nouer ses souliers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Méthode pour apprendre la Géographie, Paris, 1678, in-12.

Une pièce curieuse : Emblème sur la Paix, Paris, 1679, in-4, où il a rangé sous les signes du zodiaque les principales conquêtes de Louis XIV.

Deux comédies en vers signées du pseudonyme Barquebois :
La Rapinière ou l'intéressé, 5 actes, Paris, 1683, in-12, et La Femme testue ou le Médecin Hollandois, 1 acte, 1685.

Enfin un poème latin : Trictractus, Paris, 1710, in-4, que Goujet déclare supérieur à celui donné par Jolivet en français sur le même sujet en 1631.

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Lacif Autheur de quoy t'avisois-tu*
Id.	Id.	*Tu prétends en vain, Furetière*

A consulter : Cat. Soleinne, nos 1491 et 1506.

ROBETON le Jeune

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Comment pour te loüer se servir du Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Mais que dis-je ? Pour toy tout s'unit jusqu'à... Pan*

ROBINET *

Voir T. II, p. 438.

Panégyrique de l'Ecole des Femmes ou la Conversation comique sur les Œuvres de M. de Molière, comédie en prose, en un acte (s. n. d'auteur). Paris, Pépingué, 1663, in-12 de 4 ff. et 97 p.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Robinet :

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Dial. hist. et moral d'un perroquet et d'une pie.	*Hé bien, nous voici seuls, tu ne peux t'en dédire*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Héros plus grand qu'Hercule, et plus aimé que... [Pan*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Le Printemps.	*Le Dieu du jour, je crois, par mes vers irrité*
Id. 1696.	Suite du dial. du perroquet et de la pie.	*Ouvre l'œil Perroquet*
Id. 1697.	L'Automne.	*Voici cette saison où fut créé le monde*
Id.	Satyre.	*Voici le hideux Fils d'un Père plus hideux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ROLAND (Mᵒˡˡᵉ)

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698. Sur la révoc. de l'Edit de Nantes. Sonnet du Prix. *En cent endroits divers, répandre la... Terreur*

RONSARD *

Voir T. I, p. 298 et T. II, p. 439.

Grâce à l'obligeance de Mr Paul Laumonnier, maître de conférences à l'Université de Poitiers, dont nous publions plus loin la liste des remarquables travaux sur Ronsard, nous pouvons compléter le dépouillement des recueils collectifs de poésies du XVIIe siècle contenant des pièces de cet auteur :

La Muse folâtre. Paris. Ant. de Breuil, 1600, in-12, éd. originale, renferme 10 pièces de Ronsard. — La 2e éd. de ce recueil n'en a plus que 2 sur les dix en question.

Les Marguerites poétiques d'Esprit Aubert (Lyon, 1613, in-4), voir T. I, p. 70, ont eu une seconde édition (Lyon, Pierre Drobet et Jean Huguetan, 1637). Cette seconde édition revue et augmentée, ne contient pas moins de 700 extraits des poésies de Ronsard, plus neuf odes, douze sonnets et les douze épigrammes sur la Vache de Myron, dont voici le premier vers :

ODES

Dieu te gard' l'honneur du Printemps
Muses aux yeux noirs mes pucelles
Nature fit présent de cornes aux taureaux
O déesse puissante
O Père, ô Phoebus Cynthien
Source d'argent toute pleine
Tu génisse m'est assez drue
Taureau qui dessus la crope
Tu sais que vaut mixtionnée (A Denise sorcière)

SONNETS

Bien que les champs
Douce, amoureuse et bien flerrante Rose
Je sens pourtraits dedans ma souvenance
Je suis esmerveillé que mes pensers
Je veux brûler pour m'envoler aux Cieux
Mets en oubli, Dieu des herbes puissant
Morphée si en songe
Quand en naissant la Dame
Quand ma maistresse au monde prit naissance
Que dis-tu, que fais-tu, pensive tourterelle
Veure maison des beaux yeux de ma Dame
Voici le lieu que ma sainte Angelette

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le chanoine Esprit Aubert cite Ronsard d'après les éd. originales, car il reproduit à leur place des strophes disparues dès la seconde édition, ou des variantes qu'on ne trouve que dans les éditions princeps. Son recueil se termine par une Rhétorique et un Art poétique, dont les remarques sont appuyées sur maints exemples de Ronsard.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 35 pièces de Ronsard :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Amour a tellement ses flèches enfermées*
Id.	Id.	*Amour est sans milieu, c'est une chose extrême*
Id.	Id.	*Amour est un charmeur : si je suis une année*
Id.	Id.	*Amour et Mars sont presque d'une sorte*
Id	Id.	*Au milieu de la guerre, en un siècle sans foy*
Id.	Id.	*Bien que vous surpassiez en grâce et en richesse*
Id.	Id.	*Celle, de qui l'amour veinquit la fantasie*
Id.	Ode.	*Celuy qui est mort aujourd'huy*
Id.	Sonnet.	*Dedans un pré, je veis une Naïade*
Id.	Id.	*Depuis le jour que captif je souspire*
Id.	A Calliope.	*Descend du Ciel, Calliope, et repousse*
Id.	Sonnet.	*Doux desdains, douce amour d'artifice cachée*
Id.	Id.	*En ma douleur, malheureux, je me plais*
Id.	L'Alouette.	*Hé Dieu que je porte d'envie*
Id.	Sonnet.	*Je ne sçaurois aimer autre que vous*
Id.	Id.	*Je ne serois marry si tu contois ma peine*
Id.	Id.	*Je ne suis variable, et si ne veux apprendre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Je suis d'accord avec vous*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Je veux me souvenant de ma gentille amie*
Id.	A sa Maistresse.	*La Lune est coustumière*
Id.	Sonnet.	*Ma Muse estoit blasmée à son commencement*
Id.	Ode.	*Mignonne, allons voir si la rose*
Id.	Id.	*Pourquoy chétif laboureur*
Id.	Sonnet.	*Pour retenir un amant en servage*
Id.	Elégie.	*Printemps fils du Soleil que la terre arrousée*
Id.	Sonnet.	*Puisqu'elle est toute Hyver, toute la mesme glace*
Id.	Id.	*Quand ma Maistresse au monde print naissance*
Id.	Id.	*Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle*
Id.	Id.	*Que me servent mes vers et les sons de ma Lyre*
Id.	Madrigal.	*Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit*
Id.	Sonnet.	*Si la beauté se perd, fais en part de bonne heure*
Id.	Elégie.	*Six ans estoient coulez, et la septiesme année*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Tant de fois s'appointer, tant de fois se fascher*
Id.	Id.	*Voicy le bois que ma saincte Angelette*
Id.	Id.	*Voicy le mois d'Avril, où nasquit la merveille*

A consulter : Voici la liste complète (Octobre 1903) des études sur Ronsard publiées par M. Paul Laumonnier (en dehors de la Chronologie et Variantes des poésies de Ronsard. déjà citée, voir T. II, p. 440) : *Revue d'Hist. litt. de la France* : (Juillet 1900) Ronsard et les musiciens du XVI[e] siècle; (Juillet 1902) Cinq poésies inédites de Ronsard. — *Revue de la Renaissance* : (Février, Avril 1901 ; Janvier, Février, Mars, Juin 1903) La Jeunesse de Ronsard (93 p.); (Juillet 1902) Ronsard, poète gaulois, d'après des documents inédits (16 p.) ; (Décembre 1902) La Cassandre de Ronsard (45 p.) ; (Octobre 1903) Deux cent vingt vers inédits de Ronsart : Un gala aux Tuileries en 1573. — *Revue Universitaire* : (Février 1903) Notes historiques et critiques sur les Discours de Ronsard (14 p.). — *Annales Fléchoises* : (Avril 1903) La Genèse du nom de Ronsard et la véritable orthographe de la Possonnière (12 p.) ; (Juillet, Août et Novembre 1903) Tableau chronologique des Œuvres de Ronsard, suivi d'une ode inédite (68 p.). — L'Epitaphe de Rabelais par Ronsard, 1903.

ROUBIN

Gilles de Roubin, membre de l'Académie Royale d'Arles, capitaine dans le régiment de Guise, né en 1630, résidait en Languedoc, près de Pont-Saint-Esprit. Il fut annobli par Louis XIV pour avoir fait les inscriptions du fameux obélisque d'Arles en Provence.

On a de lui :

Œuvres mêlées de feu M. Roubin, de l'Académie d'Arles (publiées par son fils). Toulouse, Claude-Gilles Lecamus, 1716, petit in-8.

REC. BOUHOURS, 1693.	Placet au Roi sur la taxe des îles (1).	*Favorable autrefois aux chansons de ma Muse*

A consulter : Veyrières (de) : Monographie du sonnet, T. II, p. 77.

ROUGEMONT (de)

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson.	*Heureux un amant fidelle*
Id.	Id.	*J'aime une belle et jeune brune*
Id.	Id.	*Que j'aime votre voix! qu'elle est douce et touchante*
Id.	Chansonnette.	*Ruisseau qui suivez dans la plaine*

(1) Ce placet, adressé au Roi, eut pour résultat de donner gain de cause à Roubin Bien qu'un procès fut commencé, Louis XIV trancha le litige, de sa propre autorité, en faveur du poète : les fermiers du domaine le recherchaient, en effet, vers 1687, pour une petite île qu'il avait dans la Camargue.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ROUSSEAU (Josué)

Josué Rousseau était probablement un réfugié protestant français fixé en Hollande à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	La Grande Bretagne à Guillaume III, Prince d'Orange (1).	*Cher Protecteur des lois, toi, qui les fais fleurir*

S. A. (Duc de) voir SAINT-AIGNAN

SABATIER

Sabatier était membre de l'Académie royale d'Arles.

On a de lui :

Epistres morales et académiques. Lyon, Richard, et Arles, Gaudion, 1687. In-12.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Epistre à l'illustre Sapho.	*Le croiras-tu ? L'on veut que je m'engage*
Id. I P., 1698.	Sur le parallèle de Louis-le-Grand. Sonnet.	*Sacrés mânes des Rois, demi-dieux de la France*

SAINT-AIGNAN (Duc de) *

Voir T. II, p. 242.

On lit dans les Gélinottes du Mans ou suitte des entretiens de Mr Costar et de Mr de Pinchesne (Ms. 15125. fonds fr., de la Bibl. Nat.) plusieurs poésies du Duc de Saint-Aignan.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 16 pièces de ce grand seigneur :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet de Beauchamp (p. 257).	*Adorable inhumaine* (*sig. Duc de S. A.*)
Id.	Récit d'Orphée, de Baptiste.	*Dieux des enfers* *Id.*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*J'ay receu, Monsieur, et admiré vos madrigaux..*

(1) Ce poème en 4 chants, avec de nombreuses notes, est précédé d'une préface « Au Lecteur » en prose, d'une épître en vers à S. A. R. Mad. la Princesse d'Orange, première Princesse de sang royal d'Angleterre, datée d'Amsterdam 4 Février 1689, et d'une pièce en vers : Idée de l'intrigue jésuitique, dont l'Espagnol s'est servi pour affaiblir la France.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à Vertron (31 Jet 1680) (prose et vers).	*Je me plaindroi autant de vous...*
NOUV. REC. S. L., II P., 1665.	Rép. à la lettre de Melle Desjardins (prose).	*Je ne m'estonneray...*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de ballet(Naissance de Vénus).	*Jeune et rare merveille* (*sig. Duc de S. A.*)
Id.	Air de la mascarade du Roy.	*Lubin, fais sonner le rebec* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Moy qui suis un sergent à verge* (*sig. Duc de S. A.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal à Mad. Des Houlières.	*Ouy, je l'ai dit sans hyperbole*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Relation du Voyage du Roy à Nantes (2 Sept. 1661).	*Par un soleil ardent et beaucoup de poussière* (*sig. à la table*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Prophétie sur la grossesse de Mad. la Dauphine. Sonnet.	*Peuples, vous danserez au son du... Flageolet*
Id.	Madrigal à Mad. Des Houlières.	*Puisqu'auprès de vos vers tous les autres sont fades*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR., 1666.	Air des Servantes...	*Quel désordre, quel tintamarre* (*sig. Duc de S. A.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la mascarade du Roy.	*Sur mon pallier de Province* (*Id.*)
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Tel que fut Apollon triomphant du Dieu... Pan*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet.	*Vous charmez les soucis* (*sig. M. L. D. D. S. A.*)

SAINT-AMANT *

Voir T. II, p. 443.

Le Ms. 864 de la Bibl. Nat. contient une épigramme adressée par Saint-Amant à Scarron qui, comme les pièces que nous indiquons plus loin, ne figure pas dans l'édition des Œuvres complètes de ce poète due à M. Ch. Livet. Toutes ces poésies sont à ajouter à la liste de la p. 453 de la Bibliographie des Œuvres de Saint-Amant (voir T. II).

AU RARE ET GRAND ESTROPIÉ Mr SCARRON.

Puisque tout se vend aujourd'huy,
Quelque Charge que ce puisse estre,
Cher Scarron, des perclus le maistre,
Dis m'en un mot en ton ennuy.
Fais-moy sçavoir, j'en suis en peine,
Sy de Malade de la Reyne
La Charge t'a coûté beaucoup ?
Je me treuve en telle posture
Que je pourrois bien à ce coup

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'être de la Reyne future.
Ma bourse fera quelque effort
Pour m'élever à ce beau grade
Et je promets, foy de malade!
Que j'en seroy bientost le Mort.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. donne également à Saint-Amant l'épigramme ci-après et un sonnet qui avait paru dans le recueil Sercy I^e p., 1^re éd., 1653, avec la signature Ch., mais dans les éd. suivantes, le Ch. a été remplacé par Sc. et encore seulement à la table. L'attribution du Ms. 19145 n'a donc rien d'invraisemblable.

Voici cette épigramme :

Je ne voy pas de différence
Lors que le Pontife Romain
A d'une superbe apparence
Le Calice ou le Verre en main :
Car pour l'un ainsy que pour l'autre,
Lors qu'il l'empoigne devant nous,
A l'aspect de ce grand Apostre
Chacun se jette à deux genoux.
Que diras-tu, beuveur insigne?
Si tu viens à lire en ce lieu
Qu'à Rome le jus de la Vigne
S'honore au prix du sang d'un Dieu!

et le titre et le premier vers du sonnet :

REC. SERCY, I P. 1^re éd., 1653.	Sonnet sur des mots sans rime.	*Philis je ne suis plus des Rimeurs de ce siècle*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 12 pièces de Saint-Amant :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Œuvres (1629) ; d'un astérisque double, dans la Suite de la 1^re partie des Œuvres (1631) ; d'un astérisque triple, dans la II^e p. (1642) ; d'un astérisque quadruple, dans la III^e p. (1649).

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Réflexion. Sonnet.	*Assis sur un fagot, une pipe à la main* * (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'Hyver des Alpes. Sonnet (1).	*Ces atomes de feu qui sur la neige brillent* ***
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ingrate et cruelle Sylvie* ***
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le Soleil levant.	*Jeune déesse au teint vermeil* **
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	La Naissance de Pantagruel.	*Le jour que je nasquis on vit pleuvoir du sel* *
Id.	La desbauche.	*Nous perdons le temps à rimer* *

(1) Ces sonnets, qui avaient paru tout d'abord dans la II^e p. (1642) des Œuvres de Saint-Amant, ont été reportés à la III^e p. dans l'éd. 1651-1649 et dans l'éd. Ch. Livet qui a été faite sur cette dernière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT. T. III, 1671.	La Solitude. A Alcidon.	*O que j'aime la solitude* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	L'énamouré.	*Parbleu ! j'en tiens, c'est tout de bon* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'Esté de Rome. Sonnet (1).	*Quelle étrange chaleur nous vient icy brusler?***
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	La Crevaille.	*Qu'on m'apporte une bouteille* **
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A la reyne de Pologne en luy envoyant son Moyse (1647). Sonnet.	*Reine dont les vertus grandes et généreuses* ****
Id.	Sonnet sur Charles Stuart.	*Voicy, Princes, voicy l'étonnante Victime* ****

SAINT-EVREMOND

Charles de Marguetel de Saint-Denys, Seigneur de Saint-Evremond, né à Saint-Denis du Guast près Coutances le 1[er] avril 1613, mort à Londres le 29 septembre 1703.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de M. Charles Giraud placée en tête des Œuvres mêlées de Saint-Evremond. Paris, L. Techener, 1865. 3 vol. in-12.

M[r] Ch. Giraud, d'accord avec Des Maizeaux, Bayle, etc..., restitue à Saint-Evremond le « Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E. (M. de Saint-Evremond) » que Voltaire a attribué à Charleval. Cette pièce composée en 1656 et retouchée en 1662 a été imprimée pour la première fois dans le T. I du Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, 1686 (voir p. 108 de cette Bibliog.).

Voici la liste des premières éditions de ses œuvres :

La Comédie des Académistes, pour la réformation de la langue françoise, pièce comique, avec le roole des présentations, faites aux grands jours de ladite Académie. Imprimé l'an de la Réforme, s. d. (vers 1650). Petit in-8 de 4 ff. n. chif. et 72 p.

Cette pièce remaniée par Saint Evremond a paru à nouveau dans l'éd. de 1680 (VI[e] p.) sous le titre « Les Académiciens ».

Œuvres meslées, contenant : Considérations sur Annibal, Jugement sur Tacite et Saluste, l'Idée de la femme qui ne se trouve point, Jugement sur les Sciences, où peut s'appliquer un honnête homme, Dissertation sur la Comédie d'Alexandre, Fragment d'une lettre écrite de La Haye, par M. S. E. Paris, Cl. Barbin, 1668. In-12 de 3 ff. prélim. n. chif., y compris le titre, 151 p. et 1 p. n. chif. à la fin pour le privilège. — Seconde partie des Œuvres meslées de M. D** (de Saint-Evremond). Paris, Cl. Barbin, 1668. In-12 de 118 p. et 1 p. n. chif.

Les III[e], IV[e], V[e] et VI[e] parties ont paru successivement de 1670 à 1680.

On trouvera la liste des nombreuses éditions des Œuvres de Saint-Evremond dans : Quérard : La France littéraire ; Brunet : Manuel du Libraire (et Sup[t]) et Catalogue Rochebilière de M[r] Claudin (1[re] vente). Nous citerons encore :

Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone, avec l'Histoire de la Matrone d'Ephèse. Paris, Cl. Barbin, 1670. In-12 de 127 p. et 1 ff. n. chif.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous donnons un sonnet « libertin » de Saint-Evremond composé vers 1657 qui est à rapprocher de celui de Des Barreaux : *Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours* (p. 290) :

SONNET

Nature, enseigne-moi par quel bizarre effort,
Notre âme hors de nous est quelquefois ravie ?
Dis-nous comme à nos corps elle-même asservie
S'agite, s'assoupit, se réveille, s'endort.

Les moindres animaux, plus heureux dans leur sort,
Vivent innocemment sans crainte et sans envie ;
Exempts de mille soins qui traversent la vie,
Et de mille frayeurs que nous donne la mort.

Un mélange incertain d'esprit et de matière
Nous fait vivre avec trop ou trop peu de lumière,
Pour savoir justement et nos biens et nos maux.

Change l'état douteux dans lequel tu nous ranges,
Nature ; élève-nous à la clarté des anges,
Ou nous abaisse au sens des simples animaux.

Voici la liste :

Des pièces en prose de Saint-Evremond, insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 :

Recueil des Portraits et Eloges dit de M^elle^ de Montpensier, 1659 : Portrait de la Comtesse d'Olonne et lettre (n. s.).

Portefeuille L. D. F., 1694 : Les portraits des officiers généraux de l'Empereur (n. s.).

Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses : T. I, 1687 : Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E., (M. de Saint-Evremond).

Recueil Moetjens, T. IV, 1695 : Lettre de Saint-Evremond à Madame la Duchesse de Mazarin.

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont, 1697 : Conversation de M. de Saint-Evremond avec M^r^ A***.

Des pièces en vers et mélangées de prose et de vers :

REC. MOETJENS, T. V, 1698. Sur la nouv. capitation d'Angleterre (1). *Comment payer les taxes ordonnées*

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la nouvelle capitation d'Angleterre suivant laquelle les personnes non mariées sont taxées comme si elles avaient une femme et trois enfans.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. ÉPIG. FR , T. I, 1698.	Epigramme.	*Etre sans vertu précieuse*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. aux vers de Chaulieu à Mad. la D. de Mazarin (vers et prose).	*Je n'ai point comme censeur*
Id. T. V, 1697.	Vers irrég. à Mad. la D. de Mazarin.	*Je sens affoiblir ma raison*
Id. T. V, 1701.	Ouvrage.	*Je voudrois que l'ignorance*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Au Comte de Grammont.	*On peut aimer toute sa vie (n. s.)*
RET. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Rép. à la lettre de La Fontaine à la Duchesse de Bouillon (prose et vers).	*Si vous étiez aussi touché du mérite .. (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur la Paix.	*Tandis que nous parlons à Londres de la Paix*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1701.	Lettre à M. N. (sur les médecins (prose et vers).	*Vous ne sauriez croire, Monsieur, combien de partisans....*
REC. BOUHOURS, 1701.	Le bel esprit.	*Vous voulez de l'esprit, de la délicatesse*

A consulter : Des Maizeaux : Vie de Saint-Evremond, éd. de 1705 et 1706. — Mémoires de Saint-Simon. — D'Artigny : Petit Réservoir, 1750. — Sabatier : Les trois Siècles de la Littérature fr.—Sainte-Beuve : Lundis. T. IV (p. 170 à 191); VIII, IX, XIII (p. 181 et 182).— Hippeau : Les Ecrivains normands au XVII[e] siècle. — Victor Fournel : La Littérature indépendante et les écrivains oubliés, 1862. — Rigault : Querelle des anciens et des modernes.— Nouv. biog. univ. de Didot : art. de Victor Fournel et sa notice sur Saint-Evremond, en tête des Œuvres choisies, éd. Jouaust. — Notice de Ch. Giraud, en tête des Œuvres mêlées, éd. Techener, 3 vol. in-12.—D. L. Gilbert : Etude sur Saint-Evremond, 1866.— René Grousset : Essais et poésies, Hachette, 1866 (p. 125 à 156). — F.-T. Perrens : Revue d'Hist. litt. de la France, 1 oct. 1896 ; Les Libertins en France au XVII[e] siècle, 1899.

SAINT-GELAIS (Mellin de) *

Voir T. I, p. 306 et T. II, p. 458.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 35 pièces de Mellin de Saint-Gelais qui ne se trouvaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Responce.	*Amy, maint homme estimé sage*
Id.	Quatrain.	*Depuis que j'eus l'heur de vous voir*
Id.	Huitain.	*De tant de peine endurée*
Id.	Quatrain.	*Dis-moy, ami, que vaut-il mieux avoir*
Id.	D'une Dame.	*Elle est à moy si entièrement toute*
Id.	Rondeau.	*En cas d'amour c'est trop peu d'une Dame*
Id.	Vers.	*Et quel grand Diable est cecy*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Id.	A un secrétaire.	*Il est plus de sortes d'aimer*
Id.	Sonnet.	*Il n'est point tant de barques à Venise*
Id.	Douzain.	*Je ne sçaurois tant de fois la revoir*
Id.	Stances.	*Je ne sçay que c'est qu'il me faut*
Id.	Malédiction contre un Envyeux.	*Je prie à Dieu, qu'il vous doint povreté*
Id.	Poésie champêtre.	*J'oy l'Hirondelle*
Id.	Huitain.	*Madame, au moins celle que j'aime*
Id.	Dizain.	*Madelon s'en vient privement*
Id.	Treizain.	*N'a pas longtemps fut faite une dispute*
Id.	Quatrain.	*Ne tardez plus à consentir*
Id.	Douzain.	*Nostre Vicaire un jour de Feste*
Id.	Mis en des Heures.	*N'oubliez à vous confesser*
Id.	Epître.	*O Bien hûreux qui a passé son aage*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si Charles n'estoit grand menteur*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Au Psaultier de Mad. de Nemours.	*Si Dieu mettoit les dons en vous et moy*
Id.	A S. Léger, fille de la Reyne.	*S'il vous plaisoit marquer en teste*
Id.	Responce à une pièce de Brodeau.	*Si ma beauté doit périr en peu d'heure*
Id.	Epitaphe d'un vieillard amoureux.	*S'on ne mourroit qu'en guerre ou par excez*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si plus de bien je n'ay sceu publier*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Treizain.	*Tousjours vous me semblastes belle*
Id.	Quatrain.	*Toute femme est importune et nuisante*
Id.	A un quidam avaricieux.	*Tu es chiche et as bien de quoy*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tu te plains ami grandement*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Folies.	*Un Charlatan disoit en plein marché*
Id.	Du Rousseau et de la Rousse.	*Un jour en s'esbatant*
Id.	Douze baisers gagne au jeu.	*Un juste gain et loyalle promesse*
Id.	Huitain.	*Un Maistre ès Arts mal chaussé et vestu*
Id.	Des jeunes damoiselles aux vieilles médisantes.	*Vieilles qui voulez caqueter*

SAINT-GILLES (de) *

Voir T. II, p. 459.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Historiette.	*Un jour que Madame dormoit (sig. M. de S. G..)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-GILLES (Chevalier de)

N. de L'Enfant, Chevalier de Saint-Gilles, né vers 1670, la date de sa mort est incertaine. Sous-brigadier de la première compagnie des Mousquetaires du Roi, il quitta le service après Ramillies (1706), renonça au monde et se renferma dans un couvent de capucins. « C'était, dit Titon du Tillet, un homme qui avait l'air pensif et qui parlait peu. Son esprit était souvent occupé à ranger quelques petits morceaux de poésie, qu'il faisait éclore et qu'il récitait avec plaisir à ses amis... ». Ce poète aimable est celui qui, avec Vergier, a le plus approché de La Fontaine, dans le conte ».

On a de lui :

La Muse mousquetaire, œuvres posthumes de M. le Chevalier de Saint-Gilles. Paris, Guillaume de Luynes, Augustin Hébert. Vve F. Mauger, Vve J. Charpentier, 1709. In-12 de 2 ff. prélim., p. 1 à 280, 2 ff. de table et priv.

La Dallandéide, petit poème de 22 strophes de 10 vers dans le Carpentariana, 1742. In-12.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, II p., en a recueilli 6 du Chevalier de Saint-Gilles :

Le Chasseur changé en oiseau de proye : *Dans un temps que la Marne inondoit la contrée*
Le Fagot. Conte : *Deux nouveaux Mariez font le sujet du conte*
Au Roy. Poème : *Grand Roi, qui dans le cours d'une éclatante vie*
L'origine des Oiseaux, ou les Amours du Soleil et de Vénus : *Je vais vous raconter quelle heureuse avanture*
Bouquet : *Pour naître en l'arrière-saison*
La Chasse. Ode : *Prens un arc, Nymphe du Permesse*

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment 7 pièces de Saint-Gilles :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans la Muse mousquetaire, 1709.

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caprice à Despréaux sur sa Satyre.	*Censeur du genre humain*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Rép. à la fausse chanson de l'opéra d'Enée.	*Esprit discret, et secourable* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Fable.	*L'abeille active et vigilante* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Contrat. Conte (1).	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès**
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Plainte à Mad. et Melle Des Houlières.	*Moi, qui viens de chanter Achille* * (*n. s.*)

(1) Ce conte est attribué à La Fontaine dans le T. II du Rec. de Moetjens, mais il figure également dans la Muse mousquetaire de Saint-Gilles, 1709, in-12. Il est anonyme dans le Rec. de pièces nouv. et gal., 1699.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Abrégé de l'opéra d'Enée.	*Moi qu'on a vû chanter Achille* * (*n. s.*)
Id.	Chanson contre l'opéra de Campistron : Achille.	*Or écoutez la noble histoire* *

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.— Walckenaer : Vie de La Fontaine. — Gudin : Hist. des Contes. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SAINT-GLAS

Voir D. S. G.

Pierre Saint-Glas était abbé de Saint-Ussans, on manque de détails sur sa vie ; il mourut le 11 Mai 1699.

On a de lui :

Contes nouveaux en vers dédiez à son Altesse royale Monsieur, frère unique du Roy. Paris, Pierre Trabouillet, 1672. In-12 de 12 ff. prél. y compris le front. gravé, p. 1 à 210 et 2 ff. pour le priv. attribué au sieur de Saint-Glas.— Id., IIe éd., 1677. In-12.

Les Bouts-rimés, comédie en un acte (en prose). Paris, Pierre Trabouillet, 1682. In-12.

Vers à Mr Payelle, en luy envoyant une devise faite pour M. le Chancelier Boucherat. Paris, And. Cramoisy, 1686. In-4 (Cat. Bibl. du Roy, 5217 Y).

Billets en vers de M. de Saint-Ussans. Paris, Jean Guignard et Hilaire Foucault, 1688. In-12 de 12 ff. prél., p. 1 à 324 et 12 ff. n. chif. pour la lettre à un ami et le priv. accordé au Sieur de Saint-Ussans.

Sur un tableau de la nativité de N. Seigneur fait par Monsieur Le Brun, premier peintre du Roy. A Monsieur Helvétius, docteur en médecine. Paris, de l'Imp. de J. Cusson. In-8 de 4 p. (1689, écrit à la main).

Particularités remarquables des sauterelles qui sont venues de Russie. Paris, 1690. In-4.

On lui doit également un recueil composé de pièces de différents genres et de différents auteurs : Divers traités d'histoire, de morale et d'éloquence. Paris, Vve Thiboust, 1672. In-12.

Les recueils d'airs et de parodies de Ballard contiennent beaucoup de chansons sig. de Saint-Ussans.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715 (2 parties, in-12), donne un conte sig. Abbé de Saint-Ussans : *Dans un bastiment magnifique*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Entretien d'un gentilhomme et d'un paysan.	*Ah ! que voilà de beaux enfants* (*n. s.*)
Id.	Querelle.	*Catin grondoit Martin un soir* (*n. s.*)

A consulter : Ménagiana. T. IV, p. 22 et 235, éd. de 1715. — Bulletin du Bibliophile, 1856, p. 957. — Un dédaigné : Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans, article de M. Robert Luzarche (Chasseur bibliographe, Août 1863).— P. Lacroix (Bibliophile Jacob) : Lettre sur l'abbé de Saint-Ussans (Id., Septembre 1863) ; Enigmes et découvertes bibliographiques, 1866 : L'abbé de Saint-Ussans et ses ouvrages. — Lettres inédites de La Monnoye à Nicolas Toynard, 1679-1697 (Bulletin du Bibliophile, 1889, p. 354/57).— Gustave Macon : Le Grand Condé et le Théâtre (Id., 1899, p. 18/19).

SAINT-HILAIRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vostre nom glorieux est connu dans His... pan*

SAINT-JEAN (Mad. de)

Madame de Saint-Jean était la femme de l'auteur de l'opéra d'Ariadne et de Bacchus joué le 8 Mars 1696, musique de Marius.

Regnard a dit de Saint-Jean dans son épître à M. le Marquis de.... :

Saint-Jean ne sait pas lire et veut faire des vers

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 2 pièces de Mad. de Saint-Jean :

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air Bacilly.	*Croyez-moy, croyez-moy, mon cœur*
Id.	Id.	*Sortez, petits Oyseaux, sortez de ce bocage*

SAINT-M... (M^elle^ de)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	A M. de C... Rép. d'une dame sur son portrait (prose et vers).	*Il y a tant de différence....*

SAINT-MALO *

Voir T. II, p. 460.

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	L'amant à son infidèle. Elégie.	*Mon esprit accablé sous le faix des malheurs* (*sig. S. Malo*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-MARTIN

Ce ne doit pas être le fameux abbé Michel de Saint-Martin, né le 1er Mars 1614, mort à Caen le 14 Novembre 1687, qui a été l'objet de La Mandarinade, ou Histoire comique du Mandarinat de M. l'abbé de Saint-Martin, marquis de Miskou (La Haye, 1738, 3 vol. in-12), poème de l'abbé Porée, mais plutôt le Saint-Martin, mathématicien, qui a donné les ouvrages suivants :

La Nature naissante ou les merveilleux effets de la puissance divine dans la création du monde achevée en six jours, en vers françois, par le sieur Saint-Martin, mathématicien. A Paris, de l'imprimerie de Vincent du Moutier, demeurant rue des Carmes, à l'enseigne du Miroir, 1667. In-8 (Cat. La Vallière-Nyon, 14098).

Le Sistème des cieux et des élémens, ou les merveilleux effets de la puissance divine dans la création du monde, en vers. Paris, 1670. In-8 (Id., 14099). — Autre éd. : Paris, 1690, in-8.

L'Univers tiré du néant ou la nature naissante et chant royal à l'honneur de la Sainte-Vierge, poème. Paris, 1690. In-8 (Id., 14101).

REC. BOUHOURS, 1693.	Vie de la Cour. Sonnet irrégulier.	*Servir le Souverain, ou se donner un Maistre*

SAINTONGE (Mad. de)

Louise-Geneviève Gillot, dame de Saintonge, née en 1650 à Paris où elle est morte le 24 Mars 1718. Fille de Madame Gomez de Vasconcelle, elle épousa un avocat nommé Saintonge.

On a d'elle :

L'Arioste moderne, ou Roland le furieux, trad. en prose françoise par Mlle Vasconcelle Gomes de Fuigueredo. Paris, Jean Guignard, 1685. In-12.

Didon, trag. mise en musique par Desmarest. Paris, Ballard. 1693. In-4 (Cat. La Vallière-Nyon, 18450).

Circé, tragédie lyrique en cinq actes (vers), musique de Des Marais. Paris, C. Ballard, 1694.

Histoire secrète de Dom Antoine, roi de Portugal. Paris, 1696. In-12. — Cette histoire serait tirée des Mémoires de Dom Gomès Vasconcellos de Figueredo, son aïeul maternel.

Diane de Montemayor, mise en nouveau langage. Paris, 1696. In-12.—Autres éd. : 1699 ; 1733. In-12.

Poésies galantes de Madame de Sainctonge. Paris, Jean Guignard, 1696. In-12 de 4 ff. prélim., 299 p. et 4 ff. n. chif.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Poésies diverses de Madame de Sainctonge. Seconde édition (T. I et II). Dijon. Antoine de Fay, imprimeur des Etats. 1714. In-12 de 5 ff. n. chif., 336 p. et 4 ff. de table pour le T. I ; Titre, 318 p. et 3 ff. de table pour le T. II.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715, II[e] p., renferme 2 pièces de Madame de Saintonge qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans les éditions de ses Poésies de 1696 et 1714 :

Elégie : *Impitoyable amour, fier tyran de mon âme*
Bouquet : *Plus n'est plus le temps que l'Amour me faisoit*

On ne trouve dans les recueils collectifs des dernières années du XVII[e] siècle qu'un sonnet de Madame de Saintonge :

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698. Sonnet. *S'ouvrir tous les chemins d'une brillante... gloire*

A consulter : Mercure français, Janvier et Février 1696. — Prudhomme : Biog. univ. des femmes célèbres. — Desessarts : Les Siècles littéraires. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SAINT-PAVIN *

Voir T. II, p. 461.

Voici un sixain de Lully :

SUR SAINT-PAVIN, FAMEUX DÉBAUCHÉ

Cher Saint-Pavin, j'admire ta vieillesse,
Quand je la vois libre de tous remors,
Que pas à pas elle suit la Jeunesse.
Dans les plaisirs de l'esprit et du corps
Et que la mort, ni la vie éternelle
Ne la touche, ni trouble la cervelle.

Nous avons encore découvert dans le Ms. 12639 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. une épitaphe de Saint-Pavin pour le sieur Le Clerc, intendant des finances, et dans le Ms. 1697 (Nouv. acq. fr.) treize pièces inédites, c'est-à-dire ne figurant pas dans l'édition la plus complète des Poésies de Saint-Pavin donnée en 1861 par M. Paulin Paris. Nous reproduisons ici deux épitaphes dont celle de Le Clerc, un rondeau et dix épigrammes seulement, celle écartée ne pouvant se lire que dans une publication comme le Cabinet Satirique.

ÉPITAPHE DU S[r] LE CLERC, INTENDANT DES FINANCES

Cy gist que la mort prit en traître,
Un faux Clerc, qui trahit son maître,
Pour mieux s'avancer à la Cour ;
Mais le pauvret demeura court
Au temps que la bonne fortune
Lui paroissoit plus opportune ;
Agé de quarante-cinq ans,
Et disent les moins médisans,
Pour d'autant purger sa mémoire
Qu'il mourut à force de boire,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Parlant qu'on ne s'estonne pas
De tant de tours et de faux pas,
Qu'il fit tant que l'on l'a veu vivre,
Parce qu'il étoit toujours yvre.
Vous qui beuvés si largement,
Passant dessus ce monument,
Si en lisant ces tristes carmes (1),
Vous y répandez quelques larmes ;
Sçachés que vous pleurez en vain,
Si ce ne sont larmes de vin ;
C'est la plus agréable offrande
Que le trépassé vous demande
En disant un Deprofundis.
Que si jamais en Paradis
Il acquiert autant de créance
Qu'il fit autrefois dans la France,
Bientost il chassera des Cieux,
Aussi vite qu'il fit Pisieux,
Toutes ces puissances malignes.
. . . . . (2)
Alors tous les bons biberons,
Avec Chapelets de marrons,
Solenniseront ses louanges,
Justement au temps des vendanges,
Le même jour de son trépas ;
Mais pourtant qu'on ne pense pas
Employer en cette ripaille,
Si non les Pseaumes de Bataille
Que le deffunt a tant chantés ;
Que si l'on fait difficultés
De le Canoniser à Rome,
On prira Gillot (3), *ce saint homme,*
Qui jadis escrivoit les noms
De ceux qui servoient aux Canons,
Que le deffunt il Canonise
Parmy les saints de son Eglise.
Or sus passans ! il ne le chaut,
Ou qu'il ait froid ou qu'il ait chaud
Après avoir fait la prière,
Soulage le poids de sa bière,
Et passant outre ton chemin,
Laisse-le cy cuver son vin.

EPIGRAMME SUR LE CARD. MAZARIN

Aujourd'huy, grâces à la Parque,
Nous voyons rangé sous ses loix
Un tyran sans estre monarque
Qui fut plus riche que nos Rois !
Il pilla toutes nos Provinces :
Il emprisonna tous nos Princes :
Contre ceux de son ordre il fit un attentat ;
Enfin et l'Eglise et l'Estat
De ses noires fureurs devinrent les victimes,
Cependant quelle honte ! il finit dans l'éclat,
Et nous rend à sa mort complices de ses crimes.

---

(1) Carmes, vieux mot français qui signifie vers, on disait des carmes latins (La Curne de Sainte-Palaye).

(2) Ce vers manque dans le Ms. 12639 (Rec. Maurepas), nous l'avons remplacé par une ligne de points.

(3) *Vray Gilot, roy de la débauche,*
Mon cher amy, mon... gauche,
Si tu te trouvois en ce lieu,
O ! comme, à l'honneur de ce Dieu
Que l'on vit naistre d'une cuisse,
Tu chanterois en ton de Suisse,
Faisant d'une nape un turban
Ton mélodieux Pircban !
(Saint-Amant, La Vigne, éd. de 1629).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EPIGRAMME

Cher Tirsis, tu tiens bonne table,
Tes vins ne se peuvent payer ;
Mais je trouve plus agréable
Ta façon de nous convier :
Un jeune page ce matin
En m'invitant à ton festin,
Est venu me combler de joye.
Fay-moy souvent de tels repas,
Tirsis, ou par le mesme envoye
Me dire de n'y venir pas.

EPITAPHE

Cy gist la belle Iris en grâce si féconde,
Qu'Amour en fit sa joye et ses jeunes désirs,
Sa grâce luy donna le cœur de tout le monde,
Et l'on voit avec elle enterrer les plaisirs.
Ses yeux à mille amants firent perdre la vie :
La Parque en fut jalouse et d'icy l'a ravie
Ne luy pouvant sur nous cet Empire souffrir.
Mais las ! bien different est le coup qu'elle donne :
On voit ressuciter ceux qu'Iris fit mourir ;
Et des mains de la Parque il ne revient personne.

EPIGRAMME

Damon n'est plus : Qu'il eut de charmes,
Que son esprit fut éclairé !
Après qu'il eut veu son Curé,
Il mourut ferme et sans allarmes.
On fait preuve de sa vertu,
Quand on meurt comme on a vescu.

RONDEAU

Des vers qu'une âme mercenaire
Escrit pour en tirer salaire
On se sent peu toucher le cœur,
Quoy qu'ils soient en nostre faveur
Et du plus noble caractère.

Mais il arrive le contraire
D'une dame qui, pour vous plaire,
Se jette dans la belle humeur
Des Vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EPIGRAMME

J'ay veu ce qu'a fait Chapelain
Sur la Paix, sur le Mariage (1),
Cette ode est toute de la main
Dont il traça son grand ouvrage.
Par tout on le trouve sçavant,
Et toutesfois assés souvent
On critique sa poésie.
Il escriroit plus à souhait,
S'il oublioit une partie
De cent belles choses qu'il sçait.

EPIGRAMME SUR LA MORT DU CARD. MAZARIN

Jule autrefois commandoit au Sénat,
Après sa mort à trois Rome fut asservie,
Jule en France durant sa vie
A seul gouverné tout l'Estat :
Dieu veuille que sa mort ne puisse être suivie
D'un pareil triumvirat (2).

EPIGRAMME

Malgré la douleur qui vous presse,
Lors que vostre pitié pour mon mal s'intéresse
Elle fait plus que je ne vaux.
Pour vous seule j'ay lieu de craindre,
Pour moy, je ne sens plus mes maux
Quand j'ay tous les vostres à plaindre.

EPIGRAMME

Ne me commandés point que j'escrive aujourd'huy
Contre ce médisant, qui tout le monde offense :
Mais faites seulement qu'il nous parle de luy ;
Alors il vous dira tout le mal qu'il en pense.

EPIGRAMME

Plus je relis ce que vous faites,
Plus je connois ce que vous estes :
Il ne faut que vous mettre en train.
Tout le monde, Iris, vous admire
Si les Dieux se mesloient d'écrire,

---

(1) Ode sur le Mariage du Roi et sur la Paix, 1660. In-4.
(2) MM. Le Tellier, Hugues de Lyonne et J.-B. Colbert, ministres d'Etat, après la mort de Mazarin

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ils empruntéraient vostre main.
Vous faites des choses si belles,
Si nettes et si naturelles,
Que vostre style est sans égal :
Sans cesse je vous estudie,
Et peut-estre vostre copie
Passe pour un original.

EPIGRAMME TIRÉE D'HORACE

Puisque toute l'Astrologie
Et les secrets de la Magie
Nous cachent quand on doit finir :
Télemante, tâchons de grâce
A renfermer dans peu d'espace
L'espérance de l'avenir.
Pour moy, je veux boire sans cesse,
Avoir près de moi ma maistresse
Dans le lit et dans le repas.
La mort, qui tâche à vous surprendre,
Sans déplaisir se peut attendre
Quand on est yvre entre deux draps.

EPIGRAMME SUR DES BARREAUX

Tirsis tremble : il est incertain
Quel doit estre un jour son destin.
Il change à tout moment de vie :
Malade, il est homme de bien,
En pleine santé, grand impie :
Mort, il craint de n'estre plus rien.
Que je plains son inquiétude :
C'est en vain qu'il prétend connoistre le futur,
Qu'il mette toute son estude
A joüir du présent : C'est toujours le plus sûr.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 53 pièces de Saint-Pavin :

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Abbé, vous avez la naissance*
Id.	Id.	*Aimer avec attachement*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Retour du Roy de la Franche-Comté. Sonnet (1).	*Alerte, Messieurs les Poëtes* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Amans qui vous plaignez sans cesse*

(1) Ce sonnet a été donné comme inédit par M. Paulin Paris dans son éd. des Poésies de Saint-Pavin, 1861.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Amour vis-tu jamais un si parfait ouvrage*
Id.	Id.	*Belle Iris, je suis aux abois*
Id.	Epigramme.	*Caliste sans dessein de faire des Amans*
Id.	Sonnet.	*Caliste vos rigueurs ont lassé ma constance*
Id.	Epigramme.	*Catin est une fine beste*
Id.	Sonnet.	*Changés l'air de vostre entretien*
Id.	Id.	*Clarinte à qui toute la Cour*
Id.	Id.	*Cléon faux en tout ce qu'il fait*
Id.	Epitaphe.	*Cy gist Doralise qui fut*
Id.	Id.	*Cy gist qui dupa tout Paris*
Id.	Id.	*Cy gist un proidge du temps*
Id.	Sonnet.	*D'une troupe de jeunes fous*
Id.	Lettre.	*Heureux, ô mon cher S. Germain*
Id.	Epigramme.	*Hier je visitay nostre amy*
Id.	Sonnet.	*Il ne faut point tant de mystère*
Id.	Id.	*Iris ainsi que les Novices*
Id.	Id.	*Iris a la taille mignonne*
Id.	Id.	*Iris, je vous aime, on le sçait*
Id.	Epigramme.	*Iris ne dort ni nuit ni jour*
Id.	Sonnet.	*Iris qu'autrefois à vous voir*
Id.	Id.	*Iris, quel subit changement*
Id.	Epigramme.	*Iris tremble qu'au premier jour*
Id.	Madrigal.	*J'ay soupiré cent fois pour l'ingrate Silvie*
Id.	Sonnet (à Ninon de Lenclos).	*Je commence à vous méconnoistre*
Id.	Sonnet.	*Je ne me plaindray point, aimable Célimène ?*
Id.	Id.	*Je sers une ingrate Maistresse*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Stances (1).	*La jeune Iris n'a de soucy* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*Léandre, j'ay bien acheté*
Id.	Portrait de S. Pavin.	*Mon cher Tircis, que t'ais-je fait*
Id.	Madrigal.	*Mon Médecin chaque jour*
Id.	Sonnet.	*N'écoutez qu'une passion*
Id.	Lettre (à Mad. de Sévigné).	*Paris vous demande Justice*
Id.	Sonnet.	*Quand à mon âge je soûpire*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667. REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Id. (2)	*Quand d'un esprit doux et discret* (*n. s.*)

(1) Ces stances ont été données comme inédites par M. Paulin Paris dans son éd. des Poésies de Saint-Pavin, 1861.
(2) Sig. Mad. de La Suze dans le Rec. Epig. fr., T. I, 1698.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet (pour Mad. de Sévigné).	*Quand on dispute de l'âge*
Id.	Epigramme.	*Que mon esprit est agité*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Sonnet (1).	*Quittez cette dévote humeur* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Qu'on a de peine à se guérir*
Id.	Rondeau.	*Quoy, me voyant le cœur blessé*
Id.	Epigramme.	*Quoy que la jeune Iris dans un lit retenüe*
Id.	Lettre.	*Recevez dans cette légende*
Id.	Sonnet.	*Silvandre* (*Boileau*) *monté sur Parnasse*
Id.	Epigramme.	*Si quand vous partez de ce lieu*
Id.	Sonnet.	*Soûpir impatient que prétendez-vous faire*
Id.	Id.	*Tel que vostre humeur le souhaite*
Id.	Madrigal.	*Tes Billets me rendent confus*
Id.	Epigramme.	*Tirsis fait cent vers en une heure*
Id.	Madrigal.	*Tous les matins dans son miroir*
Id.	Sonnet.	*Tout le monde sçait que je t'aime*

SAINT-USSANS voir SAINT-GLAS

SALIEZ (Mad. de)

Antoinette de Salvan, dame de Saliez, née en 1638 à Albi, où elle est morte le 14 juin 1730. Elle épousa à vingt-deux ans Antoine de Fontvielle, Seigneur de Saliez, et resta veuve en avril 1672. A partir de cette époque elle se livra à la culture des lettres, sans quitter sa ville natale. Nommée en 1689 membre de l'Académie des *Ricovrati* de Padoue, elle forma elle-même en 1704 une petite académie à laquelle elle donna le titre de « Société des Chevaliers et des Chevalières de la bonne foi ».

On a de Madame de Saliez :

La Comtesse d'Isembourg. Paris, Cl. Barbin, 1678. In-12. — Ce roman a été traduit en allemand et en italien.

Des Réflexions chrétiennes, des Paraphrases sur les Psaumes de la Pénitence et plusieurs morceaux en prose et en vers, insérés dans le *Mercure* de 1679 à 1704.

Des lettres de Mad. de Saliez ont été reproduites dans le volume suivant :

Lettres de Mesd. de Scudéry, de Salvan de Saliez et de M^elle^ Descartes. Paris, 1806. In-12.

(1) Ce sonnet est signé par erreur G. dans les Délices de la poésie galante (A), II p., 1664.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces de Madame de Saliez :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Dans le III discours acad.	*Astre charmant plus craint que le tonnerre*
Id. I P., 1698.	Jug[t] sur les devises...	*Craignez, mortels audacieux*
Id. II P., 1698.	A Vertron. Bouquet.	*De la froide saison, les premières rigueurs*
Id.	Dans le III discours acad. Madrigal.	*Des plus fameux héros que vit jamais le monde*
Id.	Sonnet.	*Grand Roy, qu'on est heureux de vivre sous vos loix*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epit. à Mad. de Maintenon.	*Illustre Maintenon, de chacun estimée*
Id. II P., 1698.	Dans le III discours acad. Madrigal.	*J'ay pour les plus grands cœurs les plus puissants [attraits*
Id.	Prière pour le Roy.	*Je redouble, grand Dieu, l'ardeur de ma prière*
Id.	Au protecteur du beau sexe.	*Je scay, Vertron, que vous êtes poëte*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*Je vous félicite de votre nouveau Panthéon...*
Id.	A Vertron. Sonnet.	*Le Temple et le Héros tous deux dignes de gloire*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*On ne peut rien de mieux imaginer que....*
Id.	Trad du Ps. Exaudiat...	*Que le Seigneur, Grand Roy, prenne votre défense*
Id.	Sur l'Homme immortel de Vertron (prose et vers).	*Que vous étiez abondant de trouver...*
Id.	A Vertron, sur son Nouv. Panthéon. Sonnet.	*Rome crut devenir Maîtresse de la Terre*
Id.	Portrait de la Dauphine (prose et vers).	*Sans avoir jamais eu le bonheur de voir...*
Id.	Prière pour le Roy.	*Seigneur en te priant pour mon Roy magnanime*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Prudhomme : Biogr. univ. des femmes célèbres. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SANGUIN (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Comparer ce Monarque au Chèvre-pied Dieu... Pan*

SANGUIN (Charles)

Charles Sanguin était de Péronne.

REC. BOUHOURS, 1693.	Requeste au Roy (1685) (1).	*Il ne m'appartient pas d'entrer dans vos affaires*

(1) Cette requeste au Roy est signée Mad. Sanguin dans les Ms. Tallemant de la Bibl. de La Rochelle. Elle est accompagnée dans le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. de la note suivante : « Cet ingénieux placet est de M[r] Sanguin, à qui la Ville de Péronne se fait honneur encore aujourd'huy (1746) d'avoir donné la naissance. Louis XIV lui fit remettre une gratification de 1 000 escus et c'est ce qu'il demandoit à S. M. ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*J'ay perdu dans ce jour fatal*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'éloge de Louis, de France le grand... Pan*

SANGUIN (Claude)

Claude Sanguin, mort en 1680, Maître d'hôtel du Roi, frère de l'évêque de Senlis et neveu du poète Saint-Pavin.

On a de Claude Sanguin :

Heures en vers contenant les 150 Pseaumes de David. Paris, de La Caille, 1660. In-4.

Institution chrestienne en vers françois. Paris, J. de Launay, 1661. In-8.

Heures de Cour où sont plusieurs prières des Grands, des Dames et autres conditions (en prose et en vers). Paris, de La Caille, 1667. In-4, fig.

Au Roy invincible Louis XIV sur ses conquestes et son heureux et triomphant retour des Bourgognes. Quatrains. Placard in-folio sig. Claude Sanguin. Il contient cinq quatrains (Bibl. Nat., Ye 319, pièce).

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Au roy d'Angleterre (Charles II), 1 Mars 1665.	*Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre (sig. le grand-père Sanguin)*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Goujet : Bibl. franç., T. XVII, p. 14.

SANLECQUE (Louis de)

Louis de Sanlecque, né à Paris en 1652, mort à Garnay, près Dreux, le 14 Juillet 1714. Il passa sa jeunesse chez les Chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, qui, remarquant ses aptitudes littéraires, en firent un des professeurs de leur collège de Nanterre où il resta sept ou huit ans. Il prit parti pour la Phèdre de Pradon contre celle de Racine, et cette attitude lui valut l'amitié du Duc de Nevers à qui il dût un instant d'être évêque (de Bethléem), mais Louis XIV sur la demande de Paul Godet Des Marais, évêque de Chartres, le déclara indigne. Sanlecque se retira dans son prieuré de Garnay et y finit ses jours.

On a de lui :

Epître au Roy, par L. de Sanlecque, curé de Garnay, Versailles, Fr. Muguet, 1688, in-folio. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5366 y).

Epître au Roy. en vers, in-4°, pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5367 y).

Poésies héroïques, morales et satyriques, par Monsieur de *** (Sanlecque) avec quelques épigrammes, sonnets, madrigaux, etc., du même autheur. Harlem. Charles Van

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Den Dael. M. DC. XCVI (1696). In-12 de 2 ff. prélim. et 107 p. — Autres éditions : Amsterdam, Desbordes, 1700, in-8 (avec plusieurs pièces de différents auteurs); Harlem (Trévoux), 1726, in-8. — A la suite du Bolaeana, 1742.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 ont recueilli 7 pièces de Sanlecque :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition de 1742.

REC. BOUHOURS, 1693.	L'Art de Prescher ou le Geste.	*C'est en vain qu'un Docteur qui presche l'Evan[gile* *
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Satyre contre les faux directeurs.	*Crisostome françois, censeur évangélique* *
REC. BOUHOURS, 1701.	Requeste des Curez au Roy.	*Louis, jusques a toy j'ose porter ma plainte*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668. MAX.-LOIX D'AMOUR, 1669.	Contre le Mariage (1).	*Non, je ne feray point ce qu'on veut que je fasse* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Epître à M. Bontemps.	*Prodige de la Cour, ami tendre et sincère* *
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Satyre.	*Quel est donc ce cahos et quelle extravagance* (*n. s.*)
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet (contre les Jansénistes).	*Sobre dans ses discours, délicat à sa table* (*n. s.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Moréri : Dict. hist. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de litt., T. I. — Merlet : Bibliothèque chartraine, 1882.

SARASIN *

Voir T. II, p. 465 et Supl, p. 684.

On trouve dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. une chanson de Sarasin qui paraît inédite : *Nicolas que l'amour presse*

Les recueils collectifs publiés de 1632 à 1700 renferment 15 poésies de Sarasin :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de Sarasin, 1658.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Balade (2).	*Ce gentil joly jeu d'amours* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Charmes secrets des maux les plus pressans* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Madrigal.	*J'ay mal dormi la nuit passée* *

(1) Wilhelms (les Elzevier) attribue cette satire à Sanlecque.

(2) Voici le titre de cette pièce : Balade d'enlever en amour sur l'enlèvement de Mlle de Bouteville par M. de Coligny.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Je veux au pied du Parnasse* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Id.	*Je vous donne avec grand plaisir* * *Mon cher Tirsis, de quoy t'estonnes-tu* Voir T. II : *Cher Charleval, pourquoy....*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. de Montausier, sur la prise de Dunkerque.	*Muse quittons ces prairies* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée.	*Nommer un ange* * || *Vostre Phylis*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	A Mad. de Longueville.	*Objet en tous lieux adoré* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Par charité, la dévote Carite* (*Caliste*) * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Puisque vous connoissez mes yeux*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sonnet (bouts-rimés). Sur la mort d'un perroquet.	*Quand la mort contre qui vainement on chicane*
Id.	Ode à Calliope (sur la bataille de Lens) (1).	*Quitte promptement l'armée*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Chanson.	*Tircis, la pluspart des Amans* *
Id.	Epigramme.	*Un jour un Curé querelloit* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Vous dont le visage falot* *

SAVOYE (Duc de)

Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye, né le 20 Juin 1634, mort le 12 Juin 1675.

REC. PIÈCES GAL., 1663. DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sonnet à M^lle^ de Valois (2).	*Ce que tu dis chacun le sçait*

S. C. (Mad. de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême*

SCARRON *

Voir T. II, p. 469.

Le Grand Dict. univ. de Larousse (art. Cotin) a attribué à Cotin la « Lettre de Scarron au Surintendant Fouquet » sur Gilles Boileau. Nous avons refuté cette assertion malveillante (voir p. 272). Gilles Boileau a répondu, en effet, à Scarron par une lettre au Chancelier Seguier qui se lit dans le Ms. Conrart et MM. Paulin Paris et Monmerqué en ont donné un extrait dans leur éd. des Historiettes de Tallemant en 9 vol. (T. IV, p. 43).

(1) Cette ode fait partie d'une lettre en prose à M. Arnauld.

(2) Le Recueil de pièces galantes de Mad. de La Suze et de M. de Pellisson, T. I (3^e^ éd.), 1668, renferme les bouts-rimés du sonnet envoyé par le Duc de Savoye : Dans un fameux jardin, où tout le monde sçait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MM. Victor Fournel et Brunet n'avaient pu préciser dans quelle édition du Virgile travesti le VIII[e] livre se trouvait pour la première fois, c'est dans l'éd. Guillaume de Luynes, 1662, 2 vol. in-12, dont l'achevé d'imprimer est du 1[er] juillet 1662.

De plus, il est intéressant de noter que les 15 épîtres ou plutôt les 15 gazettes en vers de Scarron n'ont jamais été réimprimées dans ses Œuvres, même complètes. elles ont été réunies avec 17 autres de différents auteurs dans un volume qui a été mis en circulation sous le titre : Recueil des Epîtres en vers burlesques de M. Scarron et d'autres Autheurs sur ce qui s'est passé de remarquable en l'année 1655. Paris, Alexandre Lesselin, 1656, in-4 de 2 ff. prélim. pour le titre et la table, p. 1 à 284 (au lieu de 293, erreur de pagination). Ce recueil factice est excessivement rare et on n'en connaît guère qu'un exemplaire complet (1), celui de la Bibl. de l'Arsenal, 9323.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 50 pièces de Scarron :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de M. Scarron. Paris, Guillaume de Luynes, 1663. 2 vol.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Courante.	*A Dieu, belle Cloris* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Aimable Reine de mon Roy*
Id.	Sonnet.	*A l'ombre d'un rocher sur le bord d'un ruisseau* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Lettre à Fouquet (Epig. contre G. Boileau).	*Avec Iris je n'ay rien de commun*
Id.	Id.	*A voir Boisleau qui mord si bien*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Courante de Maulévrier.	*Bel œil dont les regards ne font qu'harquebuzer* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Boisleau ce gentil écolier*
Id.	Id.	*Boisleau, je l'avoüe est fort laid*
Id.	Id.	*Boisleau tous les jours m'outrage*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*C'estoit assez de vos yeux pleins de charmes*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Epitaphe d'une dame avare.	*Cy-gist qui aimoit tant à prendre* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Dame Astarot je te hais tant* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Id.	*Dame d'esprit aigre-doux* *
REC. PIECES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*De langue mesdisante et de teste mal faite*
Id.	(Lettre à Fouquet). Sonnet.	*De plaideurs, de marchands et de clercs entouré*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Cartel sur les sonnets de Job et d'Uranie.	*En qualité de Jobelin* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Est-ce que l'on te mal-traite*
REC. DE BARBIN. T. V, 1692.	Remerciement.	*Grand Armand, à l'humble Requeste* *

(1) Il manque à celui de la Bibl. Nat. (Lc[2], 24 Rés.) les épîtres 29 et 30 qui ne sont pas de Scarron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Grand Chasteauneuf enfin vous revoilà* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Hélas, elle s'en va, je ne la verray plus* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Triolet contre les Frondeurs.	*Il faut désormais filer doux* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ingrate, je n'aime que toy* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	A Mad. de Hautefort.	*J'ai beau faire du quant à moy* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Je pardonne à ton esprit noir*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je vous aymois, vous me l'aviez permis* * (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L. (C), 1666.	Galimatias.	*L'arrière-niepce de Flore*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Sonnet.	*Le Roy s'en est allé, son Eminence aussi* *
Id.	Chanson.	*Ma foy, nous en avons dans l'aile* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Mesnard (Maynard) qui fit des vers si bons* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Contre G. Boileau.	*Offensé d'un Boisleau, voulez-vous que l'on fasse*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Ouy c'est un pédant, c'est un sot* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Ch. Beys....	*Ouy des Beys, ouy des Malherbes* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Contre G. Boileau. Sonnet.	*Ouy, je lui fesois trop d'honneur*
Id.	(Lettre à Fouquet (1). Epig.	*Petit advocat morfondu*
Id.	Id.	*Petit advocat que je fronde*
Id.	Lettre à Fouquet (prose et vers) (2).	*Peut-estre ce qui s'est passé depuis peu...*
Id.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Quand tu m'appelles malheureux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Mollier.	*Que j'aime le Cabaret* * || *Tout y rit*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Remerciement.	*Reyne de qui j'ay tous les ans* *
Id.	A la Reyne. St	*Reyne dont la compassion* *
Id.	Epistre.	*Sarasin* || *Mon voisin* *
Id.	A la Reyne. Requeste.	*Scarron par la grâce de Dieu* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Taisez-vous, Boisleau le critique*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Richelieu (1642).	*Très humblement vous présente requeste* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Sonnet.	*Un amas confus de maisons* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Id.	*Un mont tout hérissé de rochers et de pins* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Billet.	*Vous estes convié Jeudy* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Vous m'avez demandé pour qui mon cœur soûpire* * (*n. s.*)

(1) Voici le titre de cette épig. : Sur une répartie que fit M. de Fenestreaux à Boisleau.
(2) Nous avons reproduit le premier vers de toutes les épigrammes contre Gilles Boileau contenues dans cette lettre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Portrait d'Iris à Sylvie.	*Vous m'ordonnez de peindre Iris* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rép. à Mᵉˡˡᵉ de Leuville.	*Vous ne sçavez ce que vous faites* *

A consulter (suite) : Junker (Heinrich-Paul) : Paul Scarron's Virgile travesti. Oppeln, 1883. In-8. — Hellgrewe (Wilhelm) : Syntaktische Studien über Scarrons, 1887. — Gustave Lanson : Etudes sur les rapports de la littérature française et de la littérature espagnole au XVII[e] siècle : Gongora (Revue d'Hist. litt. de la France, 1896, p. 321).—Brissau (Dr E.) : La maladie de Scarron. Paris, s. d., in-8. pièce.

SCHOMBERG (Maréchal de)

Charles de Schomberg, Duc d'Halluin, né le 16 Février 1601 à Nanteuil-le-Haudoin, mort le 6 Juin 1656 à Paris, Maréchal de France.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Sanglots, larmes, soûpirs, enfants de ma douleur*

A consulter : P. Anselme : Hist. des Grands officiers de la couronne. — Moréri : Dict. hist.— Tallemant des Réaux : Historiettes.— Courcelles : Dict. hist. des généraux.—Nouv. biog. univ. de Didot.

SCHOUSTRE voir SCHUSTER

SCHUSTER

Georges-Conrad Schuster, de Leipzig, était docteur en droit.

On a de lui :

L'éloge de Mad. Le Camus de Melson.

Sonnets à la louange de Louis le Grand sur les rimes proposées en 1682 et quelques-uns en rimes parlantes présentés à Sa Majesté par G. Conrad Schuster, D. de Leipsig. A Paris, chez François Muguet, imprimeur ordinaire du Roy. M. DC. LXXXIII (1683). In-4 de 3 ff. prélim., p. 5 à 36. Frontispice de G. Audran.

Le faux-titre porte au verso :

Quoy que très rarement la Paix avec Bellone
Se soient donné la main ;
C'est ce que nous voyons, c'est ce qui nous estone
Sous un tel Souverain.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 sonnets de Conrad Schuster, dont un seul (marqué d'un astérisque) se lit dans la plaquette ci-dessus :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Avoir pour la beauté dispute avec le... Pan*
Id.	Id.	*En cas de beau plumage, on estime le... Pan* (*sig. D. Schoustre*)
Id.	Id.	*Vous estes des bergers plus estimé que... Pan* *

SCUDÉRY (Abbé de)

De Scudéry, prêtre à Aix-en-Provence, était le fils « garçon fort joly » de Georges de Scudéry et de Mademoiselle Marie-Françoise de Martinvast, fille d'un gentilhomme de Basse-Normandie, dont Tallemant a raconté le mariage d'une façon si plaisante (1).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*On a vu l'Hollandois, plus superbe qu'un... Pan*

SCUDÉRY (G. de) *

Voir T. II, p. 474 et Supl général, T. IV.

Les recueils publiés de 1662 à 1700 renferment une seule pièce de G. de Scudéry :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Portrait de Mad. la Comtesse de C... (2).	*Belles filles de mémoire* || *Venez m'apporter des fleurs* (*n. s.*)

SCUDÉRY (M^elle^) *

Voir T. II, p. 475.

Le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs lettres de M^elle^ de Scudéry adressées à M^lle^ Descartes, dont voici le premier vers :

En m'apprenant Iris que vous sçavez rimer
Vous dites fort modestement
Quand je fis de l'amour une image parfaite

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 56 pièces de M^elle^ de Scudéry :

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.) DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.)	La Tubéreuse à Célie.	*Angélique ou Célie, ou tous les deux ensemble* (*n. s.*)

(1) Voir Tallemant des Réaux : Historiettes (note de la p. 59) T. VII, éd. Paulin Paris.

(2) Ces vers sont précédés d'une partie en prose : En entreprenant votre portrait... ils avaient paru pour la première fois dans le rarissime volume « Poésies nouvelles ou recueil de divers ouvrages de Monsieur de Scudéry, gouverneur de N. D. de La Garde. Amsterdam, 1661 » (Bibl. de l'Arsenal, 6777), où ils ont comme titre : Le charmant portrait de Myris. Ode.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur la mort d'Anne d'Autriche.	*Anne dont les vertus, l'éclat et la grandeur*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sapho aux fontaines de S[t] Cloud.	*Après avoir couru mille et mille hazards*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Portrait de la Duch. de Bourgogne.	*Avoir tous les appas de l'aimable jeunesse*
Id. I P., 1698.	Madrigal.	*Ce bras qui fait trembler tant de fiers ennemis*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur le port. de Montausier.	*C'est là de Montausier l'héroïque visage*
Id.	Les Jasmins... Madrigal.	*Cinq ou six petits arbrisseaux*
NOUV PANDORE, II P., 1698.	Eloge de Cupidon.	*Cupidon courrier est joli*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Sur la naiss. du Duc de Bourgogne.	*Dès que le Soleil fut sous l'onde* (*sig. M. D. S.*)
REC. ACAD. FR., 1671.	Rép. à M[elle] de la Vigne.	*D'où viennent ces Lauriers si verds, si précieux* (*n. s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur l'hérésie en France. Madrigal.	*D'un zèle sans pareil j'ay chanté mille fois*
REC. BOUHOURS, 1693.	Impromptu à Condé.	*En voyant ces œillets qu'un illustre guerrier*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A la Reine. Madrigal.	*Estre Reine, estre belle, estre jeune, estre sage*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal au Roy (1).	*Faut-il donc toujours vaincre et forcer des murailles*
Id.	Au Roy.	*Grand Roy, que l'Univers adore*
REC. LA SUZE, T. II, 1668. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Rép. à l'envoy de Mad. de Plat-Buisson.	*Hélas que faut-il que je fasse* (*sig. Sapho*)
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Madrigal, rép. à l'abbé Testu.	*Il faut une adresse divine* (*sig. M. D. S.*)
REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	Rép. à la II[e] lettre du Roytelet.	*J'aime des rossignols, des verdiers, des pinsons*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix. Madrigal.	*Jamais on avait tant vanté*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Rép. aux vers de Nanteuil.	*Je ne sçay rien, Nanteuil, je dis la vérité*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à Vertron (prose et vers).	*Je sçay ce que je suis...*
REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	Dern. rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je viens d'un aimable verger*
Id.	Rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je vous jure, foy de Fauvette*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à de Montfort.	*La Postérité curieuse* ‖ *Ne pourra pas donner*
Id.	Rép. à M. Bétoulaud.	*Le Parnasse d'agathe est rare et curieux*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Chanson en dialogue.	*Les amans sont infidèles*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur les victoires du Roy. Madrigal (2).	*Les héros de l'antiquité* (*n. s.*)

(1) Voici le titre de ce madrigal : Sur le procès qu'il a plu au Roy de perdre.
(2) Attribué par erreur à Madame de La Suze par le Ms. 535, Bibl. de Chantilly.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à M. Sabatier (prose et vers).	*Les louanges que vous me donnés...*
Id.	Sur la trève France et Savoye. Madrigal.	*Louis est toujours admirable*
Id.	Madrigal sur la prise de Mastric.	*Mastric quand de Louis vous recevez la loi*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême (sig. Mad. de Sc.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Quatrain sur son portrait fait par Nanteuil.	*Nanteuil en faisant mon image*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix entre la France et la Savoie. Madrigal.	*O Paix, aimable Paix, qui descendez des cieux*
NOUV. REC., S. L., 1665. Id. S. L. (B), 1665.	Caprice.	*Pendant que je suis en humeur*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr le Dauphin. Madrigal.	*Pleurez, royal enfant, pleurez comme Alexandre*
REC. BOUHOURS, 1693.	La Fauvette à Sapho...	*Plus viste qu'une hirondelle*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	La Renommée. Au Roy. Madrigal.	*Pour avoir suivi la Victoire*
REC. BOUHOURS, 1701.	Rép. à Bétoulaud.	*Pour louer noblement le plus grand des humains*
Id. 1693.	A Conrart. Sur un cachet...	*Pour mériter un cachet si joli*
Id.	Au Duc de Bourgogne (1).	*Prince consolez-vous d'être un petit Amour*
NOUV. REC., S. L., 1665.	Rép. des filoux au Placet des amans. Au Roy (1664).	*Prince dont le seul nom fait trembler tous les rois (n. s.)*
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Epig. (à Pellisson).	*Puisque Polyandre aujourd'huy (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	A une de ses amies...	*Quand l'aveugle destin auroit fait une loy*
Id.	Pour Mgr le Duc de Bourgogne...	*Quel est ce petit Mousquetaire*
Id.	A Mlle de la Vigne...	*Quel est ce Pindare nouveau*
Id.	A M. de Coulanges à Rome. Madrigal.	*Quoi, cette Muse si jolie*
NOUV. PANDORE, T. II, 1698.	Madrig. sur le Mariage de Mad. la Dauphine.	*Quoi donc, Princesse en un moment*
REC. BOUHOURS, 1701.	A l'illustre Cartésie (p. 369) (2).	*Sans zéphirs et sans verdure*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr le Dauphin... Madrigal.	*Sçavez vous bien le prix du grand nom qu'on vous donne*
Id. T. I, 1671.	Sur la résurrection. St.	*Tombeau de mon Sauveur où mon espoir se fonde*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Venez, heureux enfant, venez à la lumière (n. s.)*
DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Rép. à une demoiselle...	*Vostre injustice est sans égale*

(1) Voici le titre de ce distique : Sur ce que Mgr le Duc de Bourgogne ne trouva pas bon qu'on l'eût comparé à l'Amour.

(2) Cette pièce n'est pas à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à des vers.	*Vostre madrigal est joli*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Aux poètes. Madrigal.	*Vous à qui les neuf Sœurs, au milieu du repas*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (1).	*Vous qui plaignez Oronte, amy tendre et fidèle* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Rép. à Ysarn (prose et vers).	*Vous sçavez bien Monseigneur, que je suis accou-* [*tumée*

A consulter (*suite*) : Somaize : Dict. des Précieuses.— Titon du Tillet : Parnasse français. — Journal des Savants, 11 Juillet 1701 (art. de l'abbé Bosquillon). — Nicéron : Mémoires. — Lettre de Balzac à Conrart du 25 Avril 1652. — Rathery et Boutron : M^lle^ de Scudéry, sa vie et sa correspondance, 1872.

SEGRAIS *

Voir T. II, p. 476.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 21 pièces de Segrais :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Diverses poésies de Segrais, 1658.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Paix. Eglogue.	*Acanthe il est donc vray, qu'encore à cette fois*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Sicard.	*Ah ! sont-ils passés mes beaux jours, brunette*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Epilogue de ses poésies. Imit. de Virgile.	*Ainsi foulant aux pieds l'honneur imaginaire*
VAUD. DE COUR, T. II, 1668.	Vaudeville.	*Aujourd'hui que tous les Amours* * (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Au premier jour de cette année* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Menuet.	*Dans ces prez fleuris* || *Badinant avec Cloris*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Perdigal.	*De quoy murmurez-vous*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Du 1^er^ liv. de l'Enéïde (2).	*Des prompts enfans de l'air la mutine cohorte*
REC. EPIG FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*En vous faisant parler votre santé s'altère* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Ode sur les victoires du Duc d'Enghien (1646).	*Fameux Virgile* (*Chapelain*) *de la France**
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Importune raison* || *Il n'est plus de saison* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je vivois sans aimer et ma vie inutile*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur Mazarin. Sonnet.	*Jules dans ses beaux jours fut un pilote sage*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air B. D. B.	*L'amour que j'ay pour vous à toute heure soupiré*
VAUD. DE COUR., T. II, 1666.	Vaud. (Mad. de Thiange (3).	*Les cyprès* || *D'icy près* (*n. s.*)

(1) M. P. Lacroix a attribué à tort cette élégie à Pellisson, elle est de M^lle^ de Scudéry. Voir la note à la Table des pièces anonymes.

(2) Cet extrait est suivi d'autres : 2 du Liv. II, 1 du Liv. III, 1 du Liv. IV et 2 du Liv. VI.

(3) P. Lacroix, ne connaissant pas la signature Segrais du Ms. 2244 Bibl. Maz., a donné cette chanson à La Fontaine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Le Camus.	*Les plus beaux yeux du monde ont conjuré ma perte*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Imit. des versets 3, 4 et 5 du Ps. I.	*Le vray sage est semblable à ces vertes olives*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Mes yeux n'ont pu dissimuler* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Que veux-je faire, ô Dieux, de ma mourante vie*
Id. III P. (B), S. D.	Air.	*Quoy donc, jamais vous n'entendrez* * (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la Paix générale. Sonnet.	*Sous les verds oliviers dont par sa vigilance*

SELLON

Ed. Tricotel, dans ses Variétés bibliographiques (art. Les Délices de la poésie galante), a fait de ce Sellon, sur qui nous n'avons trouvé aucun renseignement, Jean Silhon, membre de l'Académie française, mais cette affirmation nous semble tant soit peu hasardée.

DÉL. POÉS. GAL (A), II P., 1664.	A la plus belle du faubourg S. Germain C. D. A. Sonnet.	*Miracle de beauté, prodige de nostre âge*

SENECÉ

Antoine Bauderon de Senecé, né à Mâcon le 27 Octobre 1643, mort le 1er Janvier 1737. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de M. E. Chasles mise en tête de ses Œuvres choisies, Paris, Jannet, 1855 (Bibl. Elzévirienne).

On a de lui :

Lettre de Clément Marot à M. de*** touchant l'arrivée de Lully aux Champs-Elysées. Cologne, Marteau, 1688. In-12.

Satyres nouvelles (s. n. d'auteur). Paris, Pierre Auboyn, etc., 1695. In-8 de 2 ff., 66 p. et 1 ff. pour le privilège.

Epigrammes et autres pièces de M. de Senecé, premier valet de chambre de la feue Reine avec un traité sur la composition de l'épigramme. Paris, Giffart, 1717. In-12.

Paraphrase des Pseaumes de David. Macon, Desaint, 1722. In-4.

Œuvres choisies et Œuvres posthumes publiées pour la première fois par Emile Chasles et P. A. Cap. Paris, Jannet, 1855. 2 vol. in-12 (Bibl Elz.).

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment 4 pièces de Senecé :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS,	T. II, 1694.	A M. de La Vrillière. Ode.	*Au Palais de la Fortune*
Id.	T. III, 1695.	Idylle.	*Ergaste, ce berger discret*
Id.	T. IV, 1695.	Imit. de l'ode XVIII du liv. II d'Horace.	*La dent des Eléphants, l'écaille des Tortues*
Id.	T. II, 1694.	Les Petits-Maîtres. A M. de Belloc. Satyre.	*Vraiment, vous êtes fort honnête*

SÉRENCOURT

Sérencourt était de Montdidier.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.		La Linotte.	*Sans moi, sans un heureux secours*

SÉRINIAC de BARATET (de)

De Sériniac de Baratet était maire perpétuel de Villeneuve en Agenois.

REC. ACAD. FR., 1701.		Vers héroïques.	*Quel noble feu m'anime et quelle heureuse audace*

SÉRISAY (de) *

Voir T. I, p. 310 ; T. II, p. 478 et Supt, p. 686.

On trouve dans le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. des stances de Sérisay : *Mon cœur suit le conseil qu'un saint orgueil l'inspire*

AIRS ET VAUD., 1665.		Vaudeville.	*Tircis nous baisons tous les mains* (n. s.)

A consulter (suite) : Le testament de Jacques de Sérisay (L'Amateur d'autographes, 1903, N° 8).

SERMENT (Mlle de)

Louise Anastasie de Serment, née à Grenoble vers 1642, morte à Paris en 1692 d'un cancer, suivant Titon du Tillet, phtisique suivant d'autres, fut, si l'on en croit Pavillon, un peu plus que l'amie de Quinault et l'amie de Corneille ; Maucroix chercha à la détourner de l'attachement qu'elle avait pour notre grand tragique en lui adressant cette pièce (Mai 1685) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cloris, je vous le dis toujours,
Ces faiseurs de pièces tragiques,
Ces chantres de gens héroïques,
Ne chantent pas bien les amours (1).

De beaux mots leurs œuvres sont pleines,
Ils sont sages comme Catons,
Ils sont discrets pour les Hélènes !
Et muets pour les Jeannetons.

Tout ce qu'on nomme bagatelle
Déplait à ces rares esprits,
On diroit qu'ils sont en querelle
Avec les grâces et les ris.

Pour moi qui hais la muse austère
Et la gravité de ses tons,
Je vous ai choisie, bergère,
Pour le sujet de mes chansons.

Au doux murmure des fontaines,
Je mêlerai des airs si doux,
Que les dieux des prés et des plaines
Deviendront amoureux de vous.

Mais gardez bien d'être infidelle
A votre fidèle berger,
Car ma Cloris, pour être belle,
Il n'est pas permis de changer.

L'abbé Genest à qui elle donna le goût de la poésie a mis quelques vers au-dessous de son portrait. Membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue, elle a laissé plusieurs poésies latines et françaises.

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVII[e] siècle nous ont conservé 4 pièces de M[elle] Serment :

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Dialogue entre le Duc de Bourgogne et...	*A cet air noble et doux*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Vers faits quelques heures avant sa mort.	*Bientôt la lumière des Cieux* (n. s.)
NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Sur la grossesse de Mad. la Dauphine. Sonnet.	*O vous ! Astres brillants qui depuis tant d'années*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*Vous me faites trop d'honneur de me demander....*

A consulter : Mercure galant. — Moréri : Dict. hist. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 311. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. fr., éd. Ch. Livet, T. II, p. 162. — Maucroix : Œuvres, éd. Louis Paris, 1854, T. I, p. 196. — Emile Picot : Bibliog. Cornélienne.

SIBUT (Mad.)

Nous n'avons rien trouvé sur Madame Sibut, sinon qu'elle était de Lyon.

(1) Cette allégation de Maucroix s'appliquait mal à Corneille, si l'on en juge par le début de sa fameuse lettre à Pellisson (vendue 4.000 fr. en 1881) écrite entre 1650 et 1653 :

En matière d'amour, je suis fort inégal
J'en devise assez bien, et le fais assez mal,
J'ay la plume féconde et la bouche stérile,
Bon galant au théâtre, et fort mauvais en ville ;
Et l'on peut rarement m'escouter sans ennuy,
Que quand je me produis par la bouche d'autruy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. PANDORE, I P., 1698. Pour Mad. la Dauphine. Madrigal. *En naissant, je parus au Dieu qui fait les mois*

SINFRAY

AIRS ET VAUD., 1665. Air pour Mad. A. *Belle Iris, qu'en dites-vous ?*

SINPROU (Yves de)

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Grand Roy, dont la valeur aux climats du Dieu... [Pan*

S. M.

Saint-Malo ou Saint-Martin ?

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Air de Batiste. *Si je n'ay parlé de ma flamme*

Id. III P. (B), S. D. Air de M. L. D. D. M. *Venez, mon aimable Aminte*

S. MALO voir SAINT-MALO

SOIROT

Jacques Soirot ou Soyrot, Conseiller au Parlement de Metz, né à Dijon le 22 Septembre 1658, mort subitement le 7 Mars 1708.

REC. SUR SANTEUIL, 1698. Epigramme. *Santeuil devenu bourguignon*

A consulter : Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne, T. II, p. 298.

SOMAIZE *

Voir T. II, p. 480.

Le poème de Boursault « Le Temple de la Vertu » inséré dans l'éd. originale des Lettres de respect, d'obligation et d'amour, Paris, Jean Guignard, 1669, in-12, est précédé d'une épigramme : *Aymable effort, douce contrainte,* sig. Baudeau (est-ce Baudeau de Somaize ?).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 13 pièces d'Antoine

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Baudeau de Somaize, elles ont paru toutes dans la première édition des Délices de la poésie galante, 1663, mais la seconde édition (1666) de ce recueil n'en a reproduit que cinq :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Air.	*Ah ! beaux yeux, ne m'attaquez pas*
Id.	En envoyant un bouq. de jassemin. Sixain.	*Allez, doux Jassemin, où l'Amour vous appelle*
Id.	Sur la dissimulation des femmes. St.	*Amant, qui que tu sois, jamais ne désespère*
Id.	Au Duc de Guise. Remerciement.	*Cédez, longues terreurs à mon impatience*
Id.	Sur le chagrin de Silvie. Madrigal.	*Depuis un jour ou deux, de profondes langueurs*
Id.	Sonnet.	*En vain j'avois juré de ne jamais aimer*
Id.	Jalousie. St.	*Je ne scay d'où vous vient une si triste humeur*
Id.	Au cardinal Mazarin.	*Jules donné du Ciel pour le bien de la terre*
Id.	A Mlle Mancini, sur la maladie de S. E. Elegie.	*Ne craignez plus, François, laissez sécher vos yeux*
Id.	Quatrain.	*Philis le matin n'ayme rien*
Id.	A Philis...	*Pour calmer les ennuis dont mon âme est atteinte*
Id.	Le Tombeau de Tirsis.	*Quoy donc, Tirsis est mort et la Parque inhumaine*
Id.	Quatrain pour le portrait de Bélize.	*Si ce portrait a tant de charmes*

S. S.

On lit une pièce sig. S. S. dans les « Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

STARDIN

François Stardin, Juge et Garde de la monnaie à Paris en 1674, Maître d'hôtel ou Contrôleur de Madame, seconde femme de Monsieur, frère du Roi.

REC. BOUHOURS, 1693.	Contre les Métamorphoses de Benserade. Rondeau.	*A la Fontaine ou l'on puise cette eau* (*n. s.*)

A consulter : Paul Bonnefon : Une question de paternité littéraire, le rondeau contre Benserade (Revue d'hist. litt. de la France, T. VI, 1899, p. 609).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. voir TRISTAN L'HERMITE

T * *

REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR, T. II, 1666. — Chanson de Mollier. *Peux-tu douter de mon martyre*

T... (Abbé) voir TESTU (Abbé)

T... (de) voir TORCHE (Abbé de)

TALLEMANT (François)

Voir Sup[t] général, T. IV.

« François Tallemant (dit Tallemant l'aumônier ou l'abbé Tallemant aîné) — frère germain de Tallemant des Réaux, l'auteur des Historiettes — naquit à La Rochelle vers 1620 (1). Fort jeune encore, il embrassa la religion catholique, et se destina à l'état ecclésiastique. Il accompagna ses deux frères dans le voyage qu'ils firent en Italie, en 1637, avec l'abbé de Retz. Son abjuration (il était né dans la religion protestante) ne nuisit pas à sa fortune : il obtint l'abbaye de Val-Chrétien, ainsi que le prieuré de Saint-Irénée de Lyon qui produisait douze cents écus ; et au commencement de la Régence (vers 1643), il devint Aumônier du Roi. Après en avoir rempli les fonctions pendant vingt-quatre ans, il vendit cette charge afin de réparer les revers de sa fortune, et il fut ensuite nommé Premier aumônier de Madame.

« Fr. Tallemant était un homme d'esprit. L'épitaphe de Mad. de Rambouillet et diverses poésies répandues dans les recueils l'attesteraient suffisamment ; il possédait les langues italienne et espagnole, et en 1651 (le 10 mai) il fut reçu de l'Académie à la place de Jean de Montereul (ou Montreuil), secrétaire du Prince de Conti.

« Il avait peu de titres à l'honneur que lui faisait l'Académie française ; Pellisson dit de lui : « Il a traduit quelques traités et quelques vies de Plutarque, qu'il « n'a point fait imprimer. » Ainsi François n'avait rien publié, et vraisemblablement il avait peu produit, mais cela lui était commun avec son prédécesseur et même avec un assez grand nombre de ses confrères. Enfin, en 1663, il fit imprimer sa traduction des *Vies de Plutarque* froidement accueillie malgré Tallemant qui n'avait pas inutilement invoqué le concours de Huet. Le savant évêque d'Avranches dit, dans les Mémoires qu'il a laissés sur sa vie, que l'abbé Tallemant le pria de revoir avec lui son travail ; que bien

---

(1) La Nouv. biog. universelle de Didot le fait naître au château des Réaux près Jonzac en 1620.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des nuits y furent consacrées, et que, malgré leurs soins et leurs peines, l'ouvrage écrit d'un style languissant et diffus, n'eut pas le succès qu'on pouvait en attendre...

« L'abbé Tallemant mourut en 1693 (le 6 Mai), à l'âge de 73 ans. »

(Hist. de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. VIII, p. 55)

La liste de ses ouvrages en prose se trouve dans les Mémoires de Nicéron, T. XXII.

Nous reproduisons ici une spirituelle épître et un couplet adressés en 1640 à l'abbé Tallemant l'aumosnier par les deux sœurs : Judith et Mariane Catelan qui étaient filles :

RAPPEL DE BAN

Deux sœurs par la grâce des Muses
Rimeuses sans art ny sans ruses,
A tous ceux qui ces vers liront
Ou qui lire les entendront.
Sçavoir faisons, que pour l'Estude
Ou pour cherchant la solitude,
Nous aurions l'abbé Tallemant
Banny de nostre appartement,
Lequel Abbé, sans autre instance
Nous ayant fait la révérence,
Soit de bon gré, soit en courroux,
Se seroit absenté de nous
Sans que depuis six fois quinzaine
On l'ayt veû dans nostre domaine.
En quoy certes, il a mal fait
Car nous ne voulions en effect
Exiger de sa complaisance
Tout au plus qu'une heure d'absence.
Or, comme ce point excepté,
Il s'est toujours bien comporté,
Se maintenant en bonne estime,
Sans avoir commis aucun crime.
Aujourd'huy l'une et l'autre sœur,
D'un esprit enclin à douceur,
Préférant la grâce au supplice
Et miséricorde à justice ;
De toute nostre authorité,
Puissance et pleine volonté,
Inclination spéciale,
Et sincérité sans esgale,
Rapellons du bannissement
Cet illustre abbé Tallemant ;
Voulons que de sa renommée,
Bonne odeur soit par tout semée
Comme à plein luy ayant remis
Le forfait envers nous commis,
Lequel pour mettre en oubliance
Imposons sur ce faict silence
A tous ceux qu'un humble devoir
Rend soumis à nostre pouvoir.
Leur enjoignant de n'en rien dire
Sérieusement ny pour rire,
Et ny donnons en mandement
A Peltier (1) *que civilement*
Elle le traitte à nostre porte
Que désormais il entre et sorte
Selon son inclination,
Car telle est nostre intention.
En tesmoin de quoy les présentes
Feront foy de lettres patentes
Lesquelles à ce seul dessein
Authorisons de nostre seing.
Donné sur le haut de Parnasse
L'An de l'universelle glace (1640).

COUPLET

Hé ! quoy donc ! Abbe Tallemant,
Quand vous seriez un Talisman
Vous ne seriez pas plus farouche.

(1) Leur femme de chambre (Ms. 19144).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Après tout il vous faut beau voir
Pour moins que rien prendre la mouche
Et mettre ainsy Belles au désespoir.

Voici l'épitaphe de François Tallemant pour Mad. de Rambouillet (Catherine de Vivonne) :

Cy gist la divine Arthénice
Qui fut l'illustre protectrice
Des Arts que les neuf Sœurs inspirent aux humains.
Rome luy donna la naissance ;
Elle vint rétablir en France
La gloire des anciens Romains ;
Sa maison, des vertus le temple,
Sert aux particuliers d'un merveilleux exemple
Et pourroit bien instruire encor les souverains.
(Extrait de la lettre de Robinet du 3 Janvier 1666)

Appréciation littéraire. — 1662 « Il sait assez bien la langue grecque et latine ; pour la françoise, ce qu'il écrit est assez pur et naturel. On n'a rien vu de lui qu'il ait fait de son chef, que quelques lettres et quelques préfaces, dont on ne sauroit dire ni bien ni mal » (Chapelain : Mémoire à Colbert).

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs poésies de « Tallemant l'aumônier » :

Sur la mort de M. de Chastillon. A Mad. de Chastillon. Sonnet	: *Chatillon est donc mort au moment que la Cour*
Sonnet	: *La beauté de Philis brille de toutes parts*
Au Cardinal Mazarin en lui présentant les heures de la Semaine sainte, 1653	: *Le Soleil a déjà dix fois*
Madrigal	: *Philis vostre beauté qui n'a point de semblable*
Couplet	: *Que ton aimable bouche*
Pour Mad. la Duchesse de Bourbon. Sonnet	: *Si tu doutes qu'on trouve une amour véritable*
Epig. à Louis XIV qui représentait une Coquette en un ballet	: *Vous êtes belle, riche, grande*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de François Tallemant :

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix faite par Mazarin. Madrigal.	*César soûmit tout à ses loix*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, édition Paulin Paris.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TALLEMANT (Abbé Paul)

« Paul Tallemant, fils de l'Intendant Gédéon Tallemant et de Marie du Puget de Montauron, était ainsi neveu à la mode de Bretagne de Tallemant des Réaux.

« Il était né à Paris le 18 Juin 1642. Son père s'était fait le protecteur des gens de lettres auxquels il ouvrait sa maison ; aussi le jeune Tallemant, nourri au milieu d'eux, dès ses plus jeunes ans bégayait-il des vers médiocres. Il faisait des pastorales, des opéras, et il se rencontrait des artistes assez complaisants pour les mettre en musique ; de sorte que Paul fut placé au nombre de ces prodiges de « précocité » qui tiennent rarement ce qu'ils ont semblé promettre...

« Paul Tallemant avait dix-huit ans quand il composa « Le (premier) Voyage de l'Ile d'Amour » dont le style n'est pas sans élégance. M. de Boze assure que le manuscrit fut dérobé à l'auteur et imprimé, malgré lui, en 1663. Quoi qu'il en soit, ce fut cette bluette qui, en 1666, ouvrit à Paul Tallemant les portes de l'Académie française. Il succédait à Gombauld.

« Les lettres lui souriaient plus que la fortune. Ayant perdu son père en 1668, Paul Tallemant se trouva réduit aux faibles ressources que lui assuraient son traitement d'académicien et un petit prieuré de Saint-Albin sous le titre duquel on l'a quelquefois désigné... Il mourut le 30 Juillet 1712 ». (Notice extr. des Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris)

On a de lui :

Le Voyage de l'Isle d'Amour. Paris, Louis Billaine, 1663. In-12.

Le Second voyage de l'Isle d'Amour. Paris, Louis Billaine, 1664. In-12.

Le Retour de l'Isle d'Amour. Leyde, Elzevier, 1666. In-12.

Le Discours sommaire qui précède les Œuvres de Benserade et plusieurs discours académiques ; l'un des plus remarquables est l'éloge de Colbert, prononcé en 1684.

Il est également le principal rédacteur des Remarques et Décisions de l'Académie françoise, recueillies par M. L. T. Paris. Coignard, 1698.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une très longue pièce de vers sig. abbé Tallemant le jeune : Le Divorce de l'Amour et de l'Hyménée (pour Mad. de La Porte, femme séparée de son mari). A Iris : *Vous qui des loix de l'Hyménée*

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise.... contient, à partir de 1702, les poésies suivantes de l'abbé Paul Tallemant :

1704. Epitaphe de Bossuet, évêque de Meaux. : *Corps d'un grand Prélat, c'est icy ta demeure*
1709. A Mr Campistron, sur son Epistre. Epigramme : *L'Epistre où tu nous peins ton Héros tout aimable*
1711. A Mr de La Motte. Epig. : *La Motte, par l'effort de ton vaste génie*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé que 3 pièces de l'abbé Paul Tallemant :

REC. BOUHOURS, 1693.	Sonnet (1).	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage* (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Le Voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Il est bien juste, cher Lycidas*
Id. T. II, 1667.	Le Second voyage de l'Isle d'Amour (pr. et vers) (2).	*Mes malheurs sont finis, cher Lycidas* .. (*n. s.*)

TANNES (Chevalier de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan* ‖ *Est sous cet...*
Id.	Id.	*Si tost que pour Louis on bat le pata... Pan*

TARILLON

REC. BOUHOURS, 1701.	Madrigal sur la Paix.	*Dieu des combats, retirez-vous*

TESTU (Jacques) *

Voir T. II, p. 485, Supt, p. 686 et Supt général, T. IV.

Voici une note curieuse du Rec. Maurepas, T. VII, (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., sur l'abbé Testu :

« L'abbé Testu était un simple bourgeois de Paris, dont le frère aîné avait été Chevalier du Guet, il avait de l'esprit et du savoir, mais avec cela de la vanité et de l'opiniâtreté. Il fréquentait la bonne compagnie de la Cour et de la Ville, mais principalement les femmes. Ce n'est pas qu'il y eut du crime dans ce commerce, car il était homme de bien, mais c'est qu'il y dominait davantage que chez les hommes qui ne se seraient pas accoutumés de sa présomption, de son entêtement sur les moindres choses qui ne souffrait ni répliques ni réparties à ses fréquentes et précises décisions, et de la chaleur et de la hauteur avec laquelle il parlait ».

Les manuscrits Tallemant des Réaux déposés à la Bibl. de La Rochelle ont recueilli plusieurs pièces de l'abbé Testu.

(1) Ce sonnet est attribué à l'abbé Tallemant dans le Rec. Conrart T. XIII in-folio, p. 305, mais il figure dans le Ms. des Poésies de Chapelain (Bibl. Nat., fonds fr., 1890).

(2) Ce Second voyage avait paru, on l'a vu, en 1664.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit également de lui deux poésies dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, (I[e] p.) :

Hymne en l'honneur de S. Louis présenté au Roy pour bouquet : *Habitans fortunez de la voûte azurée*

Sur la mort de Segrais. Sixain : *Quand Segrais dégagé des terrestres liens*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 15 pièces de l'abbé Testu :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Noël.	*Chantons l'heureuse naissance*
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Contre l'amour et ses charmes* (*sig. l'abbé T.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Lettre sur les conquestes du Roy (vers et prose).	*Dans le temps que les Zéphyrs*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le De Profondis. St.	*Dans ma langueur, dans ma misère*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Madrigal.	*Du fils, du père et du grand-père*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur la naissance du Duc de Valois. Sonnet.	*En vain vous triomphez ennemis de la gloire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Le Printemps est de retour* (*sig. l'A. T.*)
Id.	Id. pr. M[elle] de S. (Sévigné (1).	*Le Printemps va revenir* (*Id.*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Ne peut-on vivre, Amour, sans engager ta gloire* (*Id.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Nos bois reprennent leur verdure* (*sig. l'A. T.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*On a tort de penser Jules que pour te plaire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Peut-on voir un berger plus heureux que Sylvandre* (*sig. l'A. T.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Que faites-vous dans vos bocages* (*sig. l'A. T.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Tandis que le long du jour* (*Id.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Pr. le Duc de Mantoue. Sonnet.	*Tout couvert de l'éclat de ton illustre race*

TESTU-MAUROY *

Voir T. II, p. 486.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 11 poésies de Testu-Mauroy :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Après mille tourmens soufferts*
Id. DÉL. POÉS. GAL. (A), (N.S.), 1663.	Gavotte de Perdigal.	*C'est en vain que je soupire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly) (p. 208).	*Il faut espérer et craindre*

(1) Nous avons attribué cet air sig. l'A. T. à l'abbé Testu connaissant les relations qui ont existé entre cet abbé et Madame de Sévigné.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Ingratte que j'ay tant aimée*
Id.	Air de Chambonnière.	*Iris vostre absence me tuë*
Id.	Sarab. B. D. B. (Bacilly).	*Je suis à vous, je ne puis m'en dédire*
Id.	Pour Mad. F...	*L'aimable Mourette*
Id.	Air de Lambert.	*Lorsqu'en Amour une jeune beauté*
Id.	Air Bacilly (p. 59).	*Mais las ! sous l'empire amoureux*
Id. DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Air.	*Quand l'amoureuse langueur (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Qu'un silence éternel connoisse ma langueur*

THÉOPHILE DE VIAUD *

Voir T. I, p. 316, T. II, p. 488 et Supl général, T. IV.

Ch. Urbain : Vers oubliés. Une ode de Théophile : *Va sous les heureux auspices* (Bulletin du Bibliophile, 1890, p. 462).

Voici deux épigrammes qui ne se trouvent pas dans l'éd. de ses Œuvres donnée par M. Alleaume (Bibl. Elzév.) :

Sur une dame qui l'avait prié de faire des vers pour elle et de la comparer au Soleil.

A qui en veut cette importune ?
Que je la compare au Soleil :
Il est commun, elle est commune
C'est tout ce qu'ils ont de pareil !

Mr de Montbazon jouant à de petits jeux dit à Théophile : Joseph, montez sur moy ; Théophile répondit :

Monseigneur, je vous remercie,
Tant d'honneur je n'ay mérité
En me voyant si bien monté,
On me prendrait pour le Messie.

(Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 pièces de Théophile, dont deux ne sont pas non plus dans l'éd. Alleaume. Nous les donnons à l'Appendice.

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres complètes de Théophile (éd. Alleaume) 1856.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Elégie.	*Cloris lorsque je songe en te voyant si belle* *
Id.	Id.	*Cruelle, à quel propos prolonges-tu ma peine* *
Id.	Ode.	*Dans ce Parc un valon secret* *

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Remonst. à Vertamont.	*Désormais que le renouveau* *
Id.	Epigramme.	*J'avoüeray avec vous*
Id.	Id.	*Je doute que ce fils prospère* *
Id.	Ode.	*Je n'ay repos, ny nuict ny jour* *
Id.	A Mr du Fargis.	*Je ne m'y puis résoudre, excusez-moy de grâce* *
Id.	Sur un balet.	*Je ne suis point industrieux* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Au Roy, sur son retour de Languedoc.	*Jeune et victorieux monarque* *
Id. T. I, 1671.	Prière à S. Augustin (1).	*Je voy dans tes divins écrits* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Mon frère, je me porte bien* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A M. de Liancour... Ode.	*Oste-toy, laisse-moy resver* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Ode.	*Perfide, je me sens heureux* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mauvais avis. Epig.	*Pour être divine et humaine* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Ode.	*Rossignol, c'est assez chanté* *
Id.	Epigramme (2).	*Si Jacques le Roy du sçavoir* *
Id.	Ode.	*Un soir que les flots mariniers* *
		Vous commettez un grand abus Voir T. II : *Je ne [puis souffrir cet abus*
NOUV. CAB. MUSES GAIL., 1665. DÉL. POÉS. GAL. (B), 1 P., 1666.	Sonnet.	*Vous me pressez à tort pour aller à confesse* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Au Marquis de Boukinquant. Ode.	*Vous pour qui les rayons du jour* *

TIERCEVILLE *

Voir T. II, p. 489.

Il est difficile de distinguer les pièces qui appartiennent au Lieutenant du Roy à Dieppe ou à son fils, en tout cas nous ne l'essaierons pas.

Le Ms. 12724 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs couplets de Tierceville :

Pour Mad. d'Héricourt qui lui demandoit une chanson : *Vous aimez donc les folies d'Espagne*

Chanson : *La jeune merveille || Qui fait mon soucy*
Id. *Pour Du Mesnil, le couvent a des charmes*

Le Ms. 15042 paraît avoir recueilli également quelques pièces de Tierceville parmi lesquelles nous citerons :

(1) Cette Prière n'est qu'un extrait de la pièce « La Pénitence » : Aujourd'huy que les courtisans

(2) Cette épig. est attribuée à tort à Théophile, elle est de Marc de Maillet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur la couleur bleue. Stances (1) : *Le brillant père des couleurs*
Sur une dame d'un haut mérite et d'une grande beauté : *Tout vous cède sans contredit*
Vers irréguliers (2) : *On étoit sur le point d'immoler une Belle*
Sur le Roy. Sonnet : *Soutenir sans orgueil l'éclat du diadème*
Sur les conquestes du Roy. Sonnet : *Suis la fière Bellonne et vole au Champ de Mars*
Estrennes. Stances : *Je voudrois bien vous estrenner*
Sonnet (3) : *Princes le plus pur sang n'est pas le plus fertile*

Les Tierceville ne manquaient ni d'esprit ni de verve, on en jugera par les sonnets suivants dont voici l'origine :

En 1660 « une troupe de cavaliers (4), qui étoient la fine fleur de la Cour de M. de Longueville en Normandie, ayant fait partie de courre la Bague devant cette Altesse, furent si malheureux qu'après plusieurs courses réitérées, pas un ne l'a pû emporter, ce qui donna occasion aux sonnets ci-après dont le premier et le dernier sont de Tierceville, lieutenant du Roy de Dieppe qui étoit alors capitaine dans le Rég[t] d'Harcourt, — et le deuxième servant de réponse au premier est de l'un des intéressés. » (Bibl. Nat., Ms. 12638 Fr.)

1[er] SONNET DE TIERCEVILLE

Que de cartes peintes perdues !
Que de coups d'épr'on superflus !
Chauds lanciers, ne vous montrez plus,
Ou bien souffrez que l'on vous hüe.

En aviez-vous dedans la veüe ?
Aviez-vous tous les sens perclus ?
Estes-vous encore résolus
De courre après cette béveüe ?

Non, pour éviter le mépris,
De vos corps et de vos esprits,
Ce jeu vous est peu convenable.

Pour beaucoup de bonnes raisons,
L'eau vous est bien plus favorable,
Car c'est l'élément des Oisons.

---

(1) Voici le titre de cette pièce : Une des bonnes amies de M[r] de Tierceville l'ayant prié de composer quelque chose sur la couleur bleue, il s'en deffendit sur la stérilité du sujet, mais enfin il lui envoya ces trois petites strophes parce que c'étoit sa couleur favorite.

(2) Id. : Madame la Marquise de Courcelles s'etant sauvée de la Conciergerie à la veille d'être condamnée à être rasée contre les conclusions de l'avocat général. Voici les vers irréguliers que M[r] de Tierceville fit : On étoit....

(3) Id. : « Quand Monsieur le Duc eut un fils, le grand Condé en souhaita encore un et puis plus. M[r] de Tierceville parle à tous les deux Princes » Ce sonnet figure dans les « Œuvres diverses contenant la Consolation à Olympe... par le S[r] D. H. (D'Hesnault), 1670, in-12, il a été imprimé dans le Recueil La Suze, T. III, 1668.

(4) Le Chevalier de Monchevreuil ; Chamboy, gouverneur de Caen ; Heudreville, c'est Keuremont, famille de robe ; Saint-Julien, le nom est Saint-Pierre, du pays d'Auge, avoit épousé une Boisseret ; Rhotelin, Chevalier de Malte ; La Voipierre ; Brettevillo étoit Rome qui fut cap[ne] des Gardes ; le Chevalier de Courvandon ; Bellegarde, de Rouen ; Lizorre, Chevalier do vers ; Honfleur, gentilhomme singulier, Chevalier du Héron ; Raffan, c'estoit l'aîné, il avoit épousé La Borrel.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RÉPONSE

Qui que tu sois, Poète crotté,
Qui fais paroître la folie
Par ta méchante raillerie
Et ton sonnet mal concerté.

Si ton esprit n'est éventé,
C'est un effet d'ivrognerie ;
Dis-nous ton nom, je t'en supplie,
Si tu veux estre bien frotté.

Ceux que ta sotte Muse irrite,
Sont des personnes de mérite,
A te bastonner verlement ;

Si tu ne viens à deux mains jointes,
Leur témoigner publiquement,
Que tu te sers mal de la pointe.

2e SONNET DE TIERCEVILLE

Mauvais Poètes et chauds Lanciers
Sur le Papier et dans la Lice,
Qui vous prendroit pour des Sorciers
Vous feroit fort grande injustice.

Vous faites pourtant les méchans ;
Mais rengainez vos Gasconnades,
De peur qu'on fasse à vos dépens
Un paroli de bastonnades.

Faire défi, douze contre un,
Cette l'exploit est peu commun,
Il est fort franc et sans chicane.

Que ma pointe soit bonne ou non,
Chers Oisons, vous feriez la Cane,
Si je vous avois dit mon Nom.

La pièce suivante pourrait bien être de Tierceville, son nom y est cité :

DÉL. POÉSIES GAL. (A), 1663. Lettre à M. de Montaigu. *Mon petit Monsieur Montaigu* (*n. s.*)

TILLY DE MAISONROUGE

Est-ce Charles Le Jay, Baron de Tilly de la Maison-Rouge, père de Gabriel Le Jay de la Compagnie de Jésus?

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (**bouts-rimés**). *Refuser pour égaux et Jupiter et... Pan*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TINEBRAC (R.)

René Tinebrac le jeune était des amis de René Gentilhomme, il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

TISSIER

Tissier était de Boisseraud.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus couvert de Lauriers que ne fut le Dieu... [Pan*

TORCHE (Abbé de) *

Voir T. II, p. 686, Supt.

Nous rectifions et complétons la notice sur l'abbé Torche ou Torches :

Antoine Torche, né à Béziers le 3 Octobre 1631 (et non en 1635) fut admis dans la Compagnie de Jésus le 24 Janvier 1650 et enseigna la grammaire et les humanités, il la quitta à Auch, le 6 Avril 1659. (Carlos Sommervogel : Bibl. de la Compagnie de Jésus, T. VIII, 1900)

Il faut ajouter à la liste de ses ouvrages la tragédie suivante :

L'Illustre Prisonnier ou Saint Roch. Tragédie. Dédiée à Monseigneur l'Evesque de Montpellier et représentée par les humanistes dans la cour du Collège de Montpelier, de la Compagnie de Jésus. La scène est à Montpelier. A Montpelier. Par Daniel Pech. M. DC. LVII (1657), in-4 de 17 p. Pour intermèdes le Temple de la Gloire.

Et

La Philis de Scire, pastorale du Comte Bonnarelli, trad. en vers. Paris. Ribou, 1669. In-12.

Les Délices de la poésie galante des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie. Paris, Ribou, 1664, in-12 (voir p. 55), renferment une pièce en prose de l'abbé A. Torche (sig. dans la Toilette galante de l'Amour, 1670) : Pour la beauté malheureuse contre la laideur fortunée.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 20 pièces de Torche :

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Ode au Roy sur la grossesse de la Reyne-Mère.	*Auguste merveille du monde* (*n. s.*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Lisdamant à Menise (prose et vers).	*Au lieu de mille fleurettes...* (*n. s.*)
		Belle et sombre forest Voir : *Sombre et noire forest*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de S. Fargeau (prose et vers).	*Dans le déplorable état...* (*n. s.*)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1695.	Sur deux filles couchées ensemble...	*Depuis cet heureux jour que vous fûtes ma femme* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Iris surprise du mal de mer (*sic*). Madrigal (1).	*Iris entre les bras de trois jeunes galans* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la fuite d'une maistresse. Sonnet (1).	*Iris toute en colère abandonne la place* (*n. s.*)
Id. REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Philis incrédule. St. (1).	*Je me suis plaint, j'ay soupiré sans cesse* (*n. s.*)
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Je ne me flatte plus du secours de l'absence* (*sig. de T.*)
REC. QUINET LA SUZE, 1663.	Le départ des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Je ne pensois pas que les Nymphes...*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Jeune et brillante Iris que je vous trouve à craindre* (*sig. de T.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Madrigal (1).	*Le Ciel estoit gros d'un orage* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Le démêlé de l'esprit et de cœur (prose et vers) (2).	*On a découvert de nos jours...* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur une piqueure d'épingle. Sonnet (1).	*Pour deux fois seulement que mes yeux vous ont [veuë* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux 3 quest. d'amour de Mlle de Nantouillet(3).	*Pourquoy rendre infidèle un amant bienheureux* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Alarme d'amour.	*Que seroit-ce mon cœur, voudrois-tu bien aimer ?* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL.(A),II P.,1664. NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	De la scène : Amarillis resveuse....	*Sombre et noire forest, heureuse solitude* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. REC. PIECES GAL., 1663.	Sur des tablettes (1).	*Témoin secret de mes désirs* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Lettre de créance... (vers et prose) (4).	*Tirsis vous parlera du transport qui m'anime* (*sig. Linise*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Lisdamant à Linise (prose et vers).	*Vous pensez peut-estre qu'en vous envoyant des [fruits...* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. I, 1668.	Lettre (prose et vers).	*Vous savez, belle Iris, que tout le monde...* (*n. s.*)

(1) Toutes ces pièces sont sig. M. l'abbé T... dans la première partie de la seconde édition des Délices de la poésie galante (1666).

(2) Comme nous n'avons pas dépouillé les éditions du Recueil de pièces galantes de Mme de La Suze et de M. Pellisson publiées entre 1679 et 1690, il est possible que ce Dialogue figure dans une édition mise en vente entre ces deux dates. La chose est d'ailleurs de peu d'importance.

(3) Nous ne reproduisons ici que la première rép., les autres suivent dans le Rec. La Suze-Pellisson.

(4) Dans la Cassette des bijoux : Mirtil vous parlera (et Sapho au lieu d'Iris)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TORTOUYN ou PORTOUYN

Le Ms. 12499 de la Bibl. Nat. renferme un sonnet de Tortouyn sur la mort du Prince de Condé : *Il n'est rien que le temps ne puisse mettre en cendre*

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que Pénéloppe a chéry le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Vous estes, Sire, aux Rois, ce qu'aux Bergers [est... Pan*

TRIBOLET (Abbé)

L'ouvrage suivant doit être de l'abbé Tribolet :

Lettres instructives et historiques sur la divinité de Jésus-Christ, et sur ce qui s'est passé en Languedoc à la révocation de l'Edit de Nantes. Dijon. 1709. In-12. (Bibl. hist. du Père Lelong, éd. Fevret de Fontette, N° 6060)

REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mad. la Comtesse... (de Dalet).	*Que je travaille, dites-vous*
Id.	Le Ruisseau. Fable.	*Un ruisseau conservoit son onde*

TRISTAN L'HERMITE *

Voir T. I, p. 322 et T. II, p. 493.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de Tristan L'Hermite :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Vers héroïques (1648), celles avec un astérisque double dans les Amours (1638). Nous donnons à l'Appendice les deux chansons qui nous paraissent inédites.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une fâcheuse absence.	*Anaxandre* (1) *en partant me fit une promesse* *
Id.	La Pâmoison. Sonnet.	*Au point que le mal empira* *
Id.	Le promenoir de deux amans. Ode.	*Auprès de cette grotte sombre* **
Id.	Epistre burlesque.	*A vous, ô la Belle des Belles* *
Id.	A Mad. la Duchesse de... Epistre.	*C'est en vain qu'Amour rompt ses armes* *
Id.	Epitaphe.	*Cy gist un chien qui par Nature* **
Id.	La Mer. Ode.	*Depuis la mort de Maricour* *
Id.	L'égalité des Charmes.	*Deux merveilles de l'Univers* **

(1) Duc de Guise, alors l'amant de Suzanne de Pons.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BARBIN. T. III. 1692.	A M^lle D. D., comédienne. Ode.	*Dy-moy qui te peut empêcher* *
Id.	Prosopopée... (1).	*Ebloüy de l'éclat de la splendeur mondaine* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Esprit errant qui de ces bois*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Le ravissement d'Europe. Sonnet.	*Europe s'appuyant d'une main sur la croupe* **
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Je n'ay point de relasche au soucy qui me ronge* ** (*sig. T.*)
REC. DE BARBIN, T. III. 1692.	Le Prélude des Amours. Sonnet.	*Je n'escry point icy l'embrazement de Troye* **
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je ne veux plus vous voir*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Les soins.	*Je souffre tant de maux que l'ingrate Climène* **
Id.	Sur la Chronologie de La Peyre. Epig.	*La Peyre voulant remonter* *
Id.	Prosopopée d'une femme. Epig.	*Le poignard d'un jaloux dans ma gorge fut mis* *
Id.	D'un médisant. Epig.	*On dit que c'est un chien qui mord mesme les siens* *
Id.	Pour un portrait... Madrig.	*O que l'autheur de ce portrait* *
Id.	Le portier..... Sonnet.	*Si l'amour du bon vin qui ton visage enflame* **
Id.	Misère de l'homme du monde. Sonnet.	*Venir à la clarté, sans force et sans adresse* **
Id.	La gouvernante importune. Stances.	*Vieux Singe au visage froncé* **

TROSSY (de)

De Trossy était Chanoine de Senlis.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Encor que l'Espagnol, glorieux comme un... Pan*

TURGOT DE SAINT-CLERC

Dominique Barnabé Turgot de Saint-Clerc était Maitre des requêtes.

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Madrigal à Mad. des Houlières...	*La chimère que vous blâmez*

V. (M^r)

AIRS ET VAUD., 1665.	Paroles sur un air.	*Sans y penser* ‖ *Laissez-vous caresser*
Id.	Menuet de Vincennes (11 str. de 8 vers).	*Un seul soûpir interprête*

(1) Ce quatrain porte comme titre dans l'éd. des Vers héroïques, 1648 : Prosopopée de F. T. L. (François Tristan L'Hermite).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VACOGNE

Vacogne avait été Exempt des gardes du corps, le Recueil de Maurepas lui attribue le couplet du Grand César.

REC. BOUHOURS, 1701. Epître à un officier rebuté du service (1). *Puisqu'enfin dégoûté de ton petit employ* (*n. s.*)

VALCROISSANT (de)

Marmet, sieur de Valcroissant, si on en croit ses poésies, avait d'abord fait ses études de droit, mais il préféra le métier des armes. Ayant contracté au service des infirmités, ou ayant été blessé, il quitta l'armée et chanta l'amour et le vin pour passer le temps.

Jean Conart, qui avait composé le premier recueil collectif de poésies de L. Chamhoudry, recueillit les vers de Valcroissant et les publia en 1655 sous le titre :

Recueil de Poésies. A Paris, chez Louis Chamhoudry, 1655. In-12 de 5 ff. lim. et p. 1 à 94. Après la préface au lecteur et la table des pièces (54), on lit « Poésies de Monsieur de Marmet de Valcroissant ».

La pièce suivante ne se trouve pas dans le Recueil ci-dessus :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. Pour le Roy. Ode. *Je chante une vertu sublime*

VALD... (de) voir VALDAVID (de)

VALDAVID (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur la vie de ce poète normand qui n'est pas mentionné par Ed. Frère.

On a de lui :

Les Poésies cavalières du S^r^ de Valdavid où sont contenuës plusieurs pièces sérieuses et burlesques, dédiées à son Altesse royale Mademoiselle. A Rouen, chez Laurens Maury, ruë neuve S^t^ Lo, à l'imprimerie du Louvre. M. DC. LXIV (1664) (Bibl. de l'Arsenal, 6873). In-12 de 5 ff. lim. et 126 p.

---

(1) M. de Cipvau, capitaine au Régiment d'Antin, d'après les Ms. 12499 et 15007 de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce petit volume contient entre autres pièces un sonnet adressé à Corneille l'aisné et des vers sur la mort de Scarron.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 3 pièces de Valdavid qui ne sont pas dans les « Poésies cavalières » de 1664 :

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Promesses de l'Amour.	*Je promets aux Amants fidelles* (*sig. de Vald...*)
Id.	Les loix d'Amour (avec prologue en prose (1).	*Tout blondin qui court la ruelle* (*n. s.*)
Id.	Aux Nimphes de la forest de Roumare. St.	*Venez Nimphes de ces bocages* (*sig. de V.*)

VALINCOUR voir DU TROUSSET

VALLES (de)

De Valles était Auditeur des Comptes à Paris.

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	A la gloire de la Reyne et du beau sexe. Sonnet.	*Beau sexe que pour vous tous les hommes soupirent*

VALMIGNON (Abbé de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Hollandois, qui jadis estois plus fier qu'un... Pan*

VALOIS (Mᵉˡˡᵉ de)

Françoise-Madeleine, dite Mᵉˡˡᵉ de Valois, sœur de Marie-Françoise de Valois, Duchesse d'Angoulême et Comtesse de Lauraguais, née le 13 Octobre 1648, mariée le 14 Mars 1663 à Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye, morte le 14 Janvier 1664.

La pièce suivante si elle n'est pas de Mᵘˡˡᵉ de Valois a été faite en son nom en réponse au sonnet de Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye : *Ce que tu dis, chacun le sçait*

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Rép. au sonnet de M. le Duc de Savoye.	*Je te suis obligée, Amour, de ton message*

(1) Il y a neuf loix, nous ne donnons ici que le premier vers de la première.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VANDEUVRE (Mᵉˡˡᵉ de)

Mᵉˡˡᵉ de Vandeuvre était la fille d'un Brigadier général des armées du Roi. Le Ms. 12724 (Chansonnier Clairambault) renferme plusieurs chansons de Mʳ de Vandeuvre.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy. Sonnet.	*Il ne faut point de prix pour exciter mon cœur*

VAUMORIÈRE

Pierre de Lortigue ou d'Ortigue, sieur de Vaumorière, né en 1610 à Apt, mort en Septembre 1693 à Paris, était fils (?) d'Annibal de Lortigue (voir T. I, p. 228). Membre de l'Académie de l'abbé d'Aubignac, il jouit d'une certaine réputation parmi les Précieuses ; Richelet, dans son Dictionnaire, l'a attaqué à maintes reprises.

La liste de ses nombreux romans et autres ouvrages en prose est donnée dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXV et dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Quelques vers de Vaumorière sont en tête de la Macarise de l'abbé d'Aubignac. Paris, 1664, in-8.

REC. ACAD. FR., 1671.	Imit. d'une épig. latine de Turgot de S. Clair, Maistre des requestes.	*Un grand nombre de beaux esprits*

A consulter : Le Mercure, Nov. 1693. — Goujet : Bibl. fr., T. XIV, p. 275. — Papon : Hist. de Provence. T. IV. — Artefeuille : Hist. de la noblesse de Provence, T. II. — Nicéron : Mémoires, T. XXXV. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Somaize : Dict. des Précieuses (éd. Livet).

VERDERONNE (de) *

Voir T. II, p. 496.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 5 pièces de Verderonne :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! que je crains de vous aimer*
Id. III P., S. D.	Rép. aux couplets (p. 29).	*Durant l'amour de vos beaux ans*
Id.	Rép. aux couplets de Patris.	*Fuyez ces docteurs inhumains* (*n. s.*)
Id.	Gavotte de Moulinié.	*Quoy, vous prétendez cruelle*
GAL. DES PEINTURES, 1663.	Portrait de Mad. la Duch. d'Usez (prose et vers).	*Vous l'avez voulu, Madame, que je fisse vostre [portrait* (*sig. M. D. V.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VERGIER

Jacques Vergier, né à Lyon le 3 Janvier 1655, mort assassiné à Paris le 18 Août 1720. Fils d'un cordonnier, il vint à Paris achever ses études de théologie, mais il ne dépassa pas le degré de bachelier en Sorbonne, et quitta le petit collet. En 1688 il obtint, grâce à M. de Seignelay son protecteur, une place d'écrivain principal au Havre, fut nommé, en 1690, commissaire ordonnateur de la marine et, plus tard, Président du Conseil de Commerce à Dunkerque. Il quitta cette fonction en 1714 pour passer sa vieillesse à Paris en compagnie des beaux esprits. En 1720, il fut attaqué dans la rue du Bout-du-Monde, près de la rue Montmartre, par plusieurs affiliés de la bande de Cartouche qui le tuèrent à coups de pistolet et de poignard.

Ses poésies n'ont été publiées qu'après sa mort :

Œuvres diverses. Rouen, 1726, 2 vol. in-12.

Les mêmes. Amsterdam, 1726, 2 vol. in-12 : T. I, Front., titre, 3 ff. n. chif. et 276 p. ; T. II, Front., titre, 249 p. — Dans la préface Vergier porte le prénom de Simon et on le fait mourir en 1722.

Un Supplément à chacun de ces deux volumes a été publié en 1742 et 1743 à Amsterdam, chez N. E. Lucas : Sup[t] du T. I, 1742. Titre, 246 p. et 3 ff. n. chif. pour la table ; Sup[t] du T. II, 1743. Titre, 234 p. et 3 ff. n. chif. pour la table.

Contes, Nouvelles et Poésies. Amsterdam, 1727, 2 vol. in-8.

Œuvres. Amsterdam, 1731, 2 vol. in-12. — Id., La Haye, 1731, 3 vol. in-12.— Id., Lausanne, 1750, 1752, 2 vol. in-12.

Œuvres et Contes. Londres (Paris, Cazin), 1780, 3 vol. in-18.

Contes et Poésies érotiques, dégagés des longueurs qui les défiguraient, corrigés et mis en meilleur ordre, suivis d'un choix de ses chansons bachiques et galantes, et de plusieurs jolis Contes de B. de la Monnoye. Publiés par P. J. B. N. (Nougaret). Paris, Goujon, 1801, 2 vol. in-18.

On trouve dans le Nouveau choix de pièces de poésie. Paris, 1715, I[e] p., 2 pièces de Vergier signées Verger :

Epître à M. de La Ferrière, Maître des requêtes : *Non, je n'irai point dans le Nort*
Remède pour la fièvre : *Plus ne m'enquiers de quelle drogue avez*

Les recueils collectifs des dernières années du XVII[e] siècle ne paraissent renfermer qu'une pièce de Vergier :

ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1695. Le Tonnerre. Conte. *Il est assez d'amans contens (pour constants)* (*n. s.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.— Moréri : Dict. hist. — J.-B. Rousseau : Correspondance. — Amanton : Lettres bourguignonnes. — Nouv. biog. univ. de Didot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VIGNEU (Suzanne) voir LE NOIR

VIGNIER*

Voir T. II, p. 497.

REC. P. H. VERS, III P., S. D. Menuet sur le retour de la Princesse d'Angleterre. *Malgré le fier Neptune*

VILLEDIEU (Mad. de) voir DESJARDINS (M^elle^)

VILLEMUR

J. B. E. P. de Villemur était Conseiller au Parlement de Metz.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Qu'on ne me parle plus de Jupin ny de... Pan*

VILLIERS (Abbé de)

Pierre de Villiers, né à Cognac le 10 Mai 1648, entra dans la Compagnie de Jésus le 6 Juin 1666. Après s'y être distingué dans les collèges et dans la chaire, il quitta la Compagnie en 1689 pour entrer dans l'ordre de Cluni non réformé, devint Prieur de Saint-Taurin et mourut à Paris le 14 Octobre 1728.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses Œuvres à la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VIII, 1898. Nous citerons seulement :

L'Art de prêcher, à un Abbé. Lyon, Jacques Canier, 1682. In-12 de 59 p. Ed. originale (?).

Œuvres en vers de M. l'abbé de Villiers. A la Haye. Chez Henri du Sauzet. M. DCC.XVII (1717). In-12. Frontispice gravé (de Bernard Picart) donnant le portrait de Villiers, 8 ff. dont 1 bl. et 484 p.

RAMAS DE POÉSIES, 1689. L'Art de prêcher, à un Abbé. *Enfin tu veux prêcher, la liste le publie*

A consulter : Moréri : Dict. hist.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VILLIERS (Mᵉˡˡᵉ de)

Mᵉˡˡᵉ de Villiers était la nièce du P. Le Moyne. Il en est question dans le Mercure galant (Mars 1682) : « Quoy que la vivacité de son esprit la fasse passer pour un prodige, vous voulez bien que je ne vous marque point le peu d'âge qu'on lui donne. Il serait impossible après cela que vous crûssiez que ce madrigal fust d'elle ». Le dit madrigal a été reproduit dans le recueil suivant :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Au Dauphin et à la Dauphine. Madrigal.	*Louis le plus grand des humains*

VILLON *

Voir T. II, p. 501.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 16 pièces de Villon :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	La manière comment ils eurent du poisson.	*Adoncques il leur demanda*
Id.	Les regrets de la belle Heaulmière.	*Advis mest que j'oy regretter*
Id.	L'acteur, le gallant et le clerc.	*Ainsi parloit ce souffreteux*
Id.	Stances.	*Au temps que Alexandre régna*
Id.	Ballade.	*Dictes-moy, où, ne en quel pays*
Id.	Epitaphe en forme de ballade.	*Frères humains, qui après nous vivez*
Id.	Ballade.	*Je congnoys bien Mousches en Laict*
Id.	Requeste à Mgr de Bourbon.	*Le mien Seigneur et Prince redoubté*
Id.	Lay ou Rondeau.	*Mort, j'appelle de ta rigueur*
Id.	Ballade et Oraison.	*Père Noé, qui plantastes la vigne*
Id.	Double ballade...	*Pource, aymez tant que vous vouldrez*
Id.	Ballade de l'appel.	*Que vous semble de mon appel*
Id.	Ballade.	*Qui plus ? où est le tiers Calixte*
Id.	Id.	*Quoy qu'on tien belles langagières*
Id.	Rondeau.	*Repos éternel, donne à cil*
Id.	Ballade (1).	*Sur mol duvet assis ung gras Chanoyne*

(1) Cette ballade est précédée d'un avis de Clément Marot aux Lecteurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VIN (de)

C'est probablement A. R. de Vin qui a suivi le cours de rhétorique professé par D. Morin, au collège Mazarin, à Paris.

Nous avons rencontré de lui un manuscrit écrit en rouge et en noir reproduisant le cours de rhétorique de D. Morin : Artis Rhetoricae dialogis explanata a D. D. Morin, eloquentiae professore in Mazarinaeo, prolusiones seu progymnasta. Petit in-4 de 115 p. (Cat. mensuel Gougy, n° 167, Août 1903).

Les recueils collectifs des dernières années du XVII[e] siècle nous ont conservé 10 pièces sig. de Vin :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Les entraves. Conte.	*Blaise n'étoit point de son métier*
Id. T. III, 1695.	Le dormitif. Id.	*Certain Duc fatigué de trois jours d'insomnie*
Id. T. II, 1694.	Les sots de Beaune.	*Chacun connoit du Ciel la fatale puissance*
Id. T. I, 1694.	L'affaire embarrassante. Madrigal.	*Je voulus l'autre jour donner en bonne étrenne*
Id. T. III, 1695.	L'amant raisonnable. Epistre.	*Je vous aime, Philis, et vous m'aimez aussi*
Id. T. II, 1694.	Vin de Brie.	*L'abbé... était de ceux*
Id. T. I, 1694.	Sur une thèse en faveur de l'eau.	*Le vin fier de son vaste empire*
Id. T. III, 1695.	L'Aiguière. Conte.	*Lubin au sortir d'un repas*
Id. T. II, 1694.	Le jeu de Paume. Conte.	*Tandis que je tiens ces Beaunois*
Id. T. III, 1695.	Le Colonel. Conte (p. 443).	*Un colonel vaillant et sage*

VINCENT

Vincent était avocat au Parlement.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Monarque indompté, chaque sujet de... Pan*
Id.	Id.	*Grand Roy, tu fais trembler jusques aux sujets [de... Pan*

VOITURE *

Voir T. II, p. 501.

D'après le Cat. des Autographes de la Collection du Refuge (1904), Voiture serait né à Amiens le 23 Février 1597.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous reproduisons la curieuse lettre de Voiture adressée à M. de Rangouze (1) sur ses Lettres Panégyriques, cette lettre a échappé, croyons-nous, aux recherches des deux éditeurs modernes de Voiture, MM. Ubicini et Roux :

Monsieur,

« Quoy que je n'attendisse rien de médiocre des productions de vostre Esprit, j'advouë que j'ay esté surpris en la lecture de vos belles Lettres. C'est un prodige d'avoir pû traiter une mesme matière avec tant de diversité, et dans une force toûjours égale. C'estoit ainsi qu'il falloit parler aux Majestez, aux Princes, et aux Personnes les plus remarquables de l'Estat. Mais il n'appartenoit de le faire qu'à un Homme consommé par l'usage et par l'expérience, et qui eust vieilly à la Cour, dans les Armées, et dans les Affaires. Cet Esprit avoit encore besoin de la lime du temps, et de la connoissance des choses, qui ne s'acquièrent que par la pratique. Tout cela s'est heureusement rencontré pour former en vous un Escrivain digne de mettre au jour des Eloges inimitables. Les Peintures que vous faites des vies que vous descrivez, sont rehaussées par des couleurs si éclatantes, que bien souvent l'original n'est pas plus beau ny plus accomply. C'est avoir descouvert un coloris extraordinaire, et avoir trouvé une addresse qu'on cherchoit il y a si long-temps, de faire des Tableaux vivans, et de leur donner presque jusqu'à l'âme et à la parole. Vous avez en cela si bien réüssi, que toute l'Antiquité ne nous présente point de travail de cette trempe qui se puisse justement comparer au vostre dans le dessein, ny dans l'exécution. Ayant entrepris de faire voir tout d'un coup ce qu'il y avoit de plus excellen dans nostre siècle, vous l'avez admirablement achevé. Tout autre auroit tremblé dans l'imagination de cette entreprise. Cependant vous n'avez pas voulu divertir vos pensées par des réflexions timides sur la difficulté que vous faisiez de pouvoir franchir la carrière. A présent il vous est avantageux d'en juger avec les autres. Vous avez la liberté de considérer vous-mesme d'un sens rassis vostre heureuse témérité. Vous avez ramassé dans un juste corps tout ce qu'il y a de magnifique dans l'Europe : mais dans un corps tout remply d'esprits, et dont les linéamens sont si délicats, qu'ils forcent les yeux de les admirer. Enfin, nous avons encore une fois des Lettres Héroïques entre les mains ; et vous avez eu assez de courage pour en escrire après celles qu'Ovide nous avoit données. En un mot, vous avez osé prendre la plume après luy, quoy qu'avec beaucoup plus de peine, parce qu'il est bien plus mal-aisé de dire agréablement la vérité, que de farder le mensonge. Vous ne demeurez point au-dessous de vostre matière, vous l'avez toûjours égalée ; Et on croiroit mesme que vous l'auriez surpassée en faveur de certaines Personnes, si vous estiez capable de vous laisser emporter à la Flatterie. De sorte que pour en parler comme il faut, vous avez seulement

(1) Le sieur de Rangouze vivait du produit des lettres qu'il adressait aux grands Seigneurs de la Cour, aux Evêques, aux Conseillers d'Etat, aux Maîtres des requêtes, en un mot à tous les gens importants du royaume. Il en a recueilli lui-même une grande partie dans quatre recueils factices qu'il a fait imprimer « aux dépens de l'autheur » en 1650 (privilège du 22 Juin 1648). Voici le curieux avis « A toy critique » qui est au verso du privilège : « Range tous les Livres de l'autre part, au gré des Princes et des Princesses : Place les Ministres, les Présidents, les Seigneurs et les Dames selon leur désir ; et sur les diverses prétentions des rangs et des qualitez : Passe sans hésiter de la Grandeur à l'Excellence : Monte sans renverser aucun Tabouret de l'Excellence à l'Altesse : Trouve un milieu entre le Monsieur et le Monseigneur. Empesche toutes les fautes de l'Impression. Compose trois cens Lettres sur un même sujet sans répétition de mots, ny de pensées ; fais que toutes soient d'une égale force. Impose silence au Mesdisant. Fais qu'il soit également satisfait de voir icy son Ennemy loüé, et que ses plus proches, voire luy-mesme y soient oubliez. Escris sans faire de faute. En un mot, contente tout le Monde *et tu feras l'impossible*. Après cela, si je te dis en secret, de mesme qu'au commencement de mes Livres, que je loge Au Cloistre Saint Honoré, c'est à condition que tu n'en parleras à Personne qu'au Public ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en cela relevé des ombres qui ne paroissoient pas assez, et fait voir des Vertus cachées. Et ce que je considère avec estonnement; c'est que vous donnez le jour aux Actions que vous éclairez avec un trait de Pinceau si heureux et si hardy tout ensemble, que sans repasser dessus vostre Ouvrage, il se trouve au gré de tout le Monde. Ayant ainsi l'approbation générale vous n'aviez pas besoin du sentiment particulier,

Monsieur,

De Vostre très-affectionné serviteur,

VOITURE ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 poésies de Voiture qui ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Voiture de M. Ubicini, 1855 :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Esprit. Pour la taupe.	*Bon jour, Monsieur, et bonne année*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rép. à une lettre de M. Arnaud.	*Certes, c'est un grand cas, Icas*
Id.	Epistre à M. de Colligny.	*Dans les plaisirs qui vous entourent*
Id.	Chanson.	*J'avois de l'Amour pour vous*
Id.	Id.	*Je me tais, et me sens brûler*
Id.	Vers à la mode de Neufgermain...	*L'autre jour Jupiter manda*
Id.	Chanson.	*Le Roy nostre Sire*
Id.	Id.	*Les trois plus grandes Déesses*
Id.	Ballade sur Neufgermain.	*Par tous les coins de l'Univers*
Id.	Stances à une Dame...	*Philis, je suis dessous vos loix*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Placet à Mazarin.	*Plaise, Seigneur, plaise à Vostre Eminence*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rondeau.	*Pour le moins vostre compliment*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Esprit. Pour la Tortüe.	*Pour vous venir baiser la main*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Dixain.	*Prélat passant tous les prélats passez* || *Car les présens seront...*
Id.	Id.	Id. || *Et les présens, car...*
Id.	A Mazarin. Sur la Comédie des Machines (1647). Sonnet.	*Quelle docte Circé, quelle nouvelle Armide*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Rép. à l'épître à Mad. de Montausier.	*Seigneurs chevaliers catalans*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Epître à Mgr le Prince (1645).	*Soyez, Seigneur, bien revenu*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rép. à la plainte de Patris.	*Vous sçavez bien, Troupe immortelle*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix de La Bassée (1647). Ballade.	*Vous vous trouvez toûjours dessus vos pieds.*

YSARN voir ISARN

EFERUS - Recherches & Classification numériques

YVELIN

Est-ce Yvelin, médecin de la Reine Anne d'Autriche, et de Bassompierre ? Guy-Patin, toujours flatté d'annoncer la mort d'un confrère, écrit le 17 Septembre 1670 : « M. Yvelin, médecin de la Duchesse d'Orléans est icy malade. Il a 60 ans ; n'a jamais vescu sobrement. Il beuvoit son vin tout pur : il est fort roujaud ». Yvelin s'était marié vingt ans auparavant à une demoiselle Noiron :

La Noiron, dont la populace
Avoit publié la disgrâce
Par un rapport faux et malin,
Se marie au sieur Yvelin,
Jeune médecin chez la Reyne ;
Et comme elle est toujours malsaine,
Il sera, luy tastant le poux,
Son médecin et son époux.
Boyer, expert en amourettes,
Qui luy disoit souvent fleurettes,
Mais ne concluoit rien jamais,
Pourra bien chercher désormais
Quelque autre fille qui l'écoute,
Car celle-ci fait banqueroute
Non seulement à ses caquets,
Mais à tous messieurs les coquets.

(Loret, Muse hist., lettre du 1er Octobre 1650)

On attribue à Yvelin :

Apologie pour l'autheur de l'Examen de la possession des religieuses de Louviers. Rouen, 1643. In-4 de 30 p.

Cet opuscule a donné lieu à la réplique suivante :

Responce à l'Apologie de l'Examen du sieur Yvelin, sur la possession des religieuses de Saint-Louys de Louviers. Rouen, 1644. In-4 de 78 p.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Air de ballet (Naissance de Vénus). *Pour sauver chaque jour*

Z. X.

?

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. Pour les dames de la rue Quincampoix. Rondeau. *De nos maris, la joye estoit publique*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

ET

PIECES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

anonymes ou signées d'initiales

DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700.

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :

Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2) ;

Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4) ;

Les initiales et le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5) ;

Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

Les pièces anonymes des recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 qui ne figurent pas dans cette table se lisent dans celles des T. I et II.

Pour ne pas faire un double emploi, les notes relatives aux pièces anonymes qui ont pu être attribuées sont placées dans la IIe partie : *Poésies et pièces mélangées de prose et de vers* (classées par Auteurs) *des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1662 à 1700.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ABRÉVIATIONS

Airs et Vaud.	1665	Airs et Vaudevilles de Cour, dédiez à son Altesse Royale Mademoiselle.	Charles de Sercy.
Bibl. volante. T. I.	1700	Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives.... T. I (parties I à IV).	Amsterdam. Daniel Pain.
id. T. I.	1701	id. T. I (V^e^ partie).	id.
id. T. II.	1701	id. T. II (I^re^ partie seulement).	id.
Catéch.-Courtisans.	1668	Catéchisme (Le) des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries.	Cologne. S. n. de libr.
id.	1680	id.	id.
Dél. poés. gal. (A).	1663	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du temps. Dédiées à M. le Marquis de Coislin.	Jean Ribou.
id. (A) II p.	1664	id. Seconde partie.	d.
id. (B) I p.	1666	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps. Première partie.	id.
id. (B) II p.	1667	Délices (Les) de la Poësie galante. Seconde partie.	id.
id. (B) III p.	1667	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps. Troisième partie.	id.
Elite poés. héroïq.	1670	Elite (L') des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus.	Francfort. André Wecheel.
id.	1683	id.	S. L. et s. n. de libr.
id.	1695	id.	id.
id.	1687	Elite (L') des Poësies héroïques et galantes.	Cologne. P. Marteau.
Elogia Mazarini.	1666	Elogia Julii Mazarini Cardinalis.....	Antoine Vitré.
Font. de Paris.	s. d.	Fontaines (Les) de Paris (titre de départ).	S. L et s. n. de libr.
Gal. des Peintures.	1663	Galerie (La) des Peintures ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose... (2 parties).	Charles de Sercy.
Jardin d'amour.	1668	Jardin d'Amour (Le) à Iris et plusieurs autres pièc. gallantes.	Rouen. Jean Lucas.
Max.-Loix d'amour.	1667	Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies.	id.
Mesl. pièces fug.	1697	Voyage de MM. de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de M. de Saint Evremont.	Utrecht. Fr. Galma.
Muse Coquette. T. II.	1665	Muse (La) Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Seconde partie.	J. B. Loyson.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Muses (Les) sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise....	Jene. J. J. Bauhofer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. airs de Cour.	1670	Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux jusqu'à l'an 1670.	Chez un Chandelier.
Nouv. cab. muses gail.	1665	Nouveau (Le) Cabinet des Muses gaillardes.	S. n. de libr.
Nouv. meslange.	1664	Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers....	Ant. de Sommaville.
Nouv. Pandore, I p.	1698	Nouvelle Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand.	Vve C. Mazuel.
id. II p.	1698	id.	id.
Nouv. Parnasse.	1665	Nouveau (Le) Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise.	Estienne Loyson.
Nouv. rec. Luyne.	1680	Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Mme la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent.	Guillaume de Luyne.
Nouv. rec. pièc. cur.	1671	Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers.	Cologne. S. n. de libr.
Nouv. rec. Quinet.	1664	Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du temps.	Gabriel Quinet.
Nouv. rec. s. l.	1665	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	S. l. (à la Sphère).
id. II p.	1665	Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	id.
Nouv. rec. s. l. (B).	1665	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	id.
id. (C).	1666	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes du temps.	S. l.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Plaisirs (Les) de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse.	S. l. et s. n. de libr.
Poés. facétieuses.	1672	Poësies (Les) facétieuses par les beaux Esprits de ce temps.	id.
Poés. gail. et héroïq.	s. d.	Poësies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poëme de Zaga-Christ ou la mort du Roy d'Ethiopie et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées.	id.
Poés. rares et nouv.	1662	Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires.	Michel Landron.
Portefeuille L. D. F.	1694	Portefeuille (Le) de Monsieur L. D. F***.	Carpentras. D. Labarre.
Ramas de Poésies.	1689	Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre.	Cologne. P. Marteau.
Rec. Acad. fr.	1671 à 1701	Recueil de pièces d'Eloquence et de Poésie présentées à l'Académie françoise.	P. Le Petit.—J. Couterot.—Ve J. B. Coignard.
Rec. airs bachiques.	1671	Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du chant et des paroles.	Guillaume de Luyne.
Rec. Bouhours.	1693	Recueil de Vers choisis.	Georges et Louis Josse.
id.	1701	id. Nouvelle édition.	Louis Josse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Conq. Hollande.	1672	A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par MM. Corneille, Montauban, Quinault et autres.	O. de Varennes et P. Bienfaict.
id. (B).	1673	Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps.	S. L. et s. n. de libr.
Rec. Contes et Satyres.	1668	Recueil des Contes du Sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses.	Amsterdam. J. Verhoeven.
Rec. de Barbin. T. I à V.	1692	Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade...	Claude Barbin.
Rec. de Furetière.	1687	Recueil de plusieurs vers, épigrammes et autres pièces qui ont esté faites entre M. l'abbé Furetière et MM. de l'Académie françoise.	Amsterdam. H. Desbordes.
Rec. de Sonnets.	1683	Recueil de Sonnets composés par les plus habiles Poëtes du Royaume, sur les bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par M. Mignon....	Gabriel Quinet.
Rec. Epig. fr. T. I.	1698	Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des notes histoririques..... T. I.	Nicolas Le Clerc.
id. T. II.	1698	id. T. II.	id.
Rec. La Font. T. I.	1671	Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti, par M. de La Fontaine.	Pierre le Petit.
id. T. II.	1671	Recueil de Poësies diverses... id. Tome II.	id.
id. T. III.	1671	id. id. Tome III.	id.
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition.	Gabriel Quinet.
Rec. La Suze. T. I.	1668	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de M. Pelisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier.	id.
id. T. II.	1668	Seconde partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et d'une autre dame comme aussi de plusieurs et différens Autheurs.	id.
id. T. III.	1668	Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze comme aussi de plusieurs et différens Autheurs.	id.
Rec. La Suze. T. I à IV.	1674	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. T. I (II, III et IV).	id.
id.	1691	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. T. I (II, III et IV).	Guillaume Cavelier.
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville.	Claude Barbin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en prose qu'en vers. Tome I (six parties).	La Haye. Adrian Moetjens.
id. T. II.	1694	id. Tome II (id.).	id.
id. T. III.	1695	id. Tome III (id.).	id.
id. T. IV.	1695	id. Tome IV (id.).	id.
id. T. V.	1696	id. Tome V (1re, 2e et 3e parties).	id.
id.	1697	id. (4e partie).	id.
id.	1698	id. (5e partie).	id.
id.	1701	id. (6e partie).	id.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs. Seconde et nouvelle partie (2 vol.).	Robert Ballard.
id. III p.	s. d.	Recueil des plus beaux vers mis en chant. 3e partie. (en 1 vol.)	id.
id. III p. (B).	s. d.	Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. IIIe partie. (2 vol.)	id.
Rec. pièces cur.	1670	Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers.	Cologne. P. Marteau.
Rec. pièces gal.	1663	Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers.....	id.
id. T. II.	1667	id. Seconde partie.	id.
Rec. pièces nouv.	1699	Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers.	Utrecht. Ant. Schouten.
Rec. Quinet.-La Suze.	1663	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du temps.	Gabriel Quinet.
id. (Supl).	1664	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson.	id.
Rec. sur Arnauld.	1696	Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne.	Liège. S. n. de libr.
Rec. sur Colbert.	1684	Stances, Sonnet et Epitaphes sur la mort de M. Colbert.	Cologne. P. Martheau (*sic*).
Rec. sur Santeuil.	1698	Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour M. Santeuil, Chanoine régulier de St-Victor.	Dijon. C. Michard.
Rec. pièces chois. T. I.	1687	Retour (Le) des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, T. I.	Emmerick. Vve R. Varius.
id. T. II.	1688	T. II. id.	id.
Sent. d'Amour.	1665	Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poëtes modernes par le sieur Corbinelli. Première (et Seconde) partie.	Claude Barbin.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Tableau (Le) de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de M. Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses.	Cologne. P. Marteau.
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second.	Charles de Sercy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. l. II p.	1663	Madrigal XVII de Guarini.	*Abandonnez les bois, adorable déesse*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Req. à l'abbé de P. (Polignac) sur l'élection d'Innocent XIII.	*Abbé d'un rayon de lumière*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id. T. IV.	1695	Chanson.	*A Boufflers, disoit Villeroi*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de M. M.	*Absent de mon Iris, je languis, je soupire*	Mad. de...		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*Absent des yeux de Célimène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Absent de vos yeux mes vainqueurs*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Accablé d'ennuis et de maux*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1663	(Sans titre) (vers et prose).	*Accablé de soucis sans nombre*	Pellisson.	Rec. Conrart. T. V. In-folio.	
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Accablé des rigueurs de l'injuste Climène*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un livre de Rapsodies.	*A cent particuliers ce qu'Eraste osa prendre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Mesl. pièces fug	1697	Sur le départ de Mlle Pélissari (prose et vers).	*A ce que je vois, Madame, le ravissement d'Hélène...*	Pavillon.	Œuvres. T. I.	1750
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rond. sur Mad. de Combalet.	*A ce qu'on dit de la Reyne Gillette*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Lambert.	*A ce retour de la saison nouvelle*	Perrin.	Rec. p. b. vers. III p. Bibl. Nat. Ms. 2208.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*A ce retour de la verdure*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*A ces yeux doux et languissans*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Rondeau.	*Achevez, cher Tirsis, achevez votre ouvrage*	Silvie.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epître au Duc de Vendôme.	*A dame Alix, que point ne connoissez*	D. L. F. (Mr) : La Fontaine.	Rec. pièces nouv.	1699
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Adam quand tu mordis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rondeau.	*A demain, dit toujours le paresseux*			
Airs et Vaud.	1665	Dialogue.	*Adieu Beauté qui tous les cœurs engage*			
Id.		Vaudeville.	*Adieu, Comtesse trop aimable*	D. (Mad.).		
Id.		Air.	*Adieu, Cruelle, je m'en vais mourir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Adieu le Bal, adieu la danse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances (1).	*Adieu, mon cher amy, je pars de cette ville*			

(1) Ces stances sur le retranchement des festes en 1666 ont été reproduites dans les Variétés historiques et littéraires d'Edouard Fournier. T. VI. p. 25.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Roy à son Peuple. Rondeau.	*A Dieu ne plaise, ô ! mon peuple fidelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Bacilly.	*A Dieu, que dis-je hélas ! quoy, quitter Uranie*	B. D. B. (Bacilly).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Admirez le revers de la grandeur du monde*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des vieux avares.	*Admirez les bontés, admirez les tendresses*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Adorable Beauté dont les traits pleins de flamme*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Adorable Beauté* ‖ *Sont tes beaux yeux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Beauchamp.	*Adorable inhumaine* (ou *merveille*)	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Adorable Philis à qui tout rend hommage*			
Rec. pièces gal.	1663	Naissance de Mad. Sonnet.	*Adorable Princesse, honneur des Souveraines*	Benserade.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Dél. poés. gal. (A).	1663					
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Dixain (1).	*Adressez votre sonnet* ‖ *A la déesse de Cithère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Colbert.	*A Ga tiens commère Isabiau*	Un Paysan.		
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Elégie.	*Agréable désert, charmante solitude*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Daphnis au bois de Boulogne.	*Agréable et charmant séjour* ‖ *Qui faites toutes mes délices*			
Rec. p b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Ah ! c'en est fait, je vais mourir*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Ah ! c'est verser trop d'inutiles larmes*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Ah ! cruelle Philis, jugez mieux de ma flamme*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ah ! Dieu te gard, Maistre René*	Fr... (M. de) : Francheville.		
Id.		Air.	*Ah ! Dieux l'excellent muscat*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ah ! Dieux, l'incommode chose*			
Rec. pièces gal.	1663	Chanson.	*Ah ! donnez-moi Climène ou la mort ou la vie*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (sur Raincy).	*Ah ! fuyons ce dangereux séjour*	Id.	Rec. Conrart. T. XI. In-folio. Bibl. Nat. Ms. 19144	
Rec. p. b. vers. III p. (B)	s. d.					
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ah ! fy, fy, fy de la Taverne*	Fr... (Mr de) : Francheville.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la Reine-mère et Colbert. Epig.	*Ah ! grand Dieu quelle différence*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur un songe. Sonnet.	*Ah ! j'ai veu cette nuit ces sources de lumière*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Ah ! je meurs, c'est fait de ma vie*			

(1) Ce dixain a été fait au nom de la Princesse de Conti en réponse à celui du Duc de Bourbon, fils du grand Condé, qui commence ainsi : J'adore tout en vous ; l'esprit.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ah ! je meurs, c'est fait de moy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly (p. 266).	*Ah ! je ne sçay que trop qu'Amour est dangereux*	M. D. F.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air Bacilly.	*Ah ! je ne sçay que trop que loin de me guérir*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Ah ! je sens bien que je vous aime*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Chevalier.	*Ah ! ma chère maistresse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ah ! misérable, que fais-tu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ah ! n'ayez point l'esprit troublé* || *Nanette...*			
			Ah ! ne me flattez... Voir *Ha !*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ah ! ne pissez plus sur nos Testes*			
Dél. poés. gal.(A) II p.	1664	A Mlle de... Sonnet.	*Ah ! ne vous masquez plus, adorable Uranie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Ah ! Philis m'entendez-vous bien*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande de Bacchus.	*Ah ! pourquoy* || *Faire tant la tigresse*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél poés gal. (A).	1663	Air de G... L... S...	*Ah ! quand il seroit vray qu'Iris fut infidelle*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Sicard (p. 12).	*Ah ! quand reviendra-t-il ce temps*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Raillerie sur L. (Langey).	*Ah ! que ce Langers me contente*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ah ! que le chagrin est extrême*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ah ! que le Cours est incommode !*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chancy.	*Ah ! que le sort déplaisoit à ma vie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Ah ! quel plaisir*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id.	*Ah ! que nous sommes bien icy*	Id.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Entretien...	*Ah que voilà de beaux enfans !*	Saint-Glas.	Billets en vers.	1688
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Ah ! que vous me coûtez de soupirs et de larmes*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chevalier.	*Ah ! qu'il est bon ce vin nouveau*			
			Ah ! qu'il est dangereux... Voir *Ha !*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Dialogue.	*Ah ! qu'il m'est doux de vous aimer*			
Dél. poés. gal. (A)	1663	A Philis. Sonnet.	*Ah ! qu'on a dans l'Amour de funestes momens*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Ah ! qu'un berger est dangereux*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Aigle, abaisse ton vol et ne fais plus le... Pan*	R. D. S. I.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Id.	*Aimable Amarillis, vous estes redoutable*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air des Pélerins de Lully (p. 291).	*Aimable Beauté* ‖ *Charmante Pucelle*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Aimable Bergère* ‖ *Quand tromperons-nous*			
Nouv. Parnasse.	1665	Discrétion.	*Aimable et très sage Silvie*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Stances.	*Aimable et triste souvenir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Sonnet pour Mlle Godefroy.	*Aimable Godefroy, vous estes redoutable*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. Du Gué-Bagnol, de Lyon.	*Aimable Intendante, sans vous*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Aimer les campemens, les fourneaux, le... Biovac*			
Nouv. Parnasse.	1665	L'amour commode. Sonnet.	*Aimer tout ce qu'on croit aimable*			
Airs et Vaud.	1665	Canarie.	*Aimez, aimez, adorable Célie*			
Jardin d'amour.	1668	Elégie.	*Aimez, aimez, Iris, c'est estre raisonnable*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d	Pour Mlle de Sévigny.	*Aimez, charmante Blonde* ‖ *Goustez ce doux plaisir*	Charleval.	Rec. Barbin. T.IV.	1692
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. aux st. : Qu'il faut aymer	*Aimons, adorable Aspasie*			
Vaud.deCour.T.II(n.s.).	1666	Sarabande B. D. B.	*Aimons-nous, aimable bergère*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste (p. 60).	*Aimons-nous, aimons-nous toujours*	Id.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Molinié.	*Aimons-nous ma Sylvie* ‖ *Aimons-nous tendrement*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur l'embrasement de Londres.	*Ainsi brûla jadis cette fameuse Troyes*	Benserade.	Rec. La Suze. T. II.	1668
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur une image de Dieu.	*Ainsi la Sagesse éternelle*	D* D*** (Mr).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Ainsi qu'un Cavalier voit aller au..... Biovac*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal IV de Guarini.	*Ainsi qu'un papillon, je m'en vais peu à peu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Air qui produit tant de choses si belles*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Adresse (Quatrain).	*A la Beauté dont Timandre est épris*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Couplets.	*A la Cour* ‖ *Chacun fait fortune*	M. (abbé) : Martinet (?)		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A la Cour est une Belle* ‖ *Qu'on nomme Rochepatras*	Patris.	Bibl. Nat. Ms. 865.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme.	*A la Cour où le plus habile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*A la fin c'est trop me contraindre*			
Id.		Air de Boesset le père.	*A la fin cette Bergère* ‖ *Sent les maux...*			
Id.		Air de Richard.	*A la fin j'ai rompu les chaisnes et les fers*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique.	*A la fin le petit Robert* ‖ *Nous a osté le grand Colbert*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*A la fin ma peine est finie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Sylvie.	*A la fin mon amour est dans la sépulture*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Naissance du Dauphin. Sonnet.	*A la fin nous voyons nos souhaits accomplis*	Araud.	Bibl. Nat. Ms. 24443.	
Rec. Bouhours. Portefeuille L. D. F.	1693 1694	Sur les Métamorphoses de Benserade. Rondeau.	*A la Fontaine, où l'on puise cette eau*	Stardin (François).	Revue d'Hist littéraire.	1899
Muses sér. gal. et enj.	1673	Portr. trop ressemblant.	*Alain pourquoy te fais-tu peindre*	Gombauld.	Epigrammes.	1637
Rec. La Suze. T. I.	1691	Revue des troupes de l'Amour (vers et prose).	*A l'ami le plus généreux*	Desjardins (Mlle).	Rec. La Suze. T. II.	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*A la mort de son Eminence*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	A Sapho...	*A la plus belle des journées*	Pellisson.	Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lettre de la Cour (prose et vers) (1).	*Alcandre, tes lettres m'ont pressé....*			
Dél. poés. gal. (B) II p.	1667	Epigramme.	*Alcipe est des plus diligens*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (2).	*Alerte, Messieurs les Poëtes*	Saint-Pavin.	Ed. Paulin Paris.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour accompagner un bouquet. Vers irréguliers.	*A l'heure que la triste aurore*	La Fontaine.	d'après P. Lacroix.	
Elite poés. héroïq.	1670	D'une belle sotte... Epig.	*Alix dit que son fils vivra plus de cent ans*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La grande rieuse.	*Alizon n'a beauté ni grâce*	Gombauld.	Epigrammes.	1637
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin (p. 215).	*Alleluya réjouyssance* ‖ *Chantons*			
Id.		Sur Colbert (p. 301).	*Id.* (avec variantes)			

(1) Il est question dans cette lettre de la disgrâce du surintendant Fouquet.

(2) Ce sonnet, sur le retour du Roy, de Franche-Comté, a été donné comme inédit par M. Paulin Paris d'après un manuscrit.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Aller à la tranchée, aller même au... Bivouac*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Envoy d'un bouquet.	*Allez aimables fleurs, allez vers Célimène*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Allez berger retirez-vous*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Allez ingrate, allez où votre humeur vous porte*			
Mesl. pièces fug.	1697	Avec un bouquet.	*Allez, innocente fleurette*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Avec une garniture bleue. Madrigal.	*Allez, petits rubans, allez servir ma belle*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Allez, tendres soupirs, allez dire à Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Allez tout droit à Saint-Fargeau*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Allez voir cet objet si charmant et si doux*			
Id. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Allez-vous en tous mes plaisirs*	Benserade (?)	Chevraeana. T. II. p. 210.	
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Le pain béni de Livry. Chanson (1).	*Allons à la fête*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
			Allons, allons revoir... Voir *Allons revoir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Allons au Bois, mon amourette*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chaperon.	*Allons aux champs, mon amourette*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Grotte de Versailles. Récit.	*Allons bergers, entrons dans cet heureux séjour*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Vaud. de Cour.	1666	Vaudeville.	*Allons dessus la Rivière*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur le Secours de la Hongrie. Air.	*Allons, mes chers amis || Combattre l'Ottoman*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Allons revoir mon cœur l'objet de mon tourment*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d.	Chanson.	*A l'ombre de ce bocage*	Montausier (de).	Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*A l'ombre d'un chesne*	P. M.		
Rec. La Suze. T. I.	1674	Question galante (2).	*Alors qu'un véritable amant*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*A Louis appartient l'illustre nom de... Pan*	I. F. R., de Lyon.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Amans qui souffrez toujours*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amarante et Tirsis assis sous la fougère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air du Boesset le père.	*Amarillis bel astre de mes jours*			

(1) Cette chanson est sur l'air : Beuvons à nous quatre... Voici les noms qui y sont cités : Mlles Haudricourt, la Comtesse Sauzay, Coulanges, l'abbé Testu, Grignan.
(2) Cette question est suivie de deux autres avec cinq réponses dont nous jugeons inutile de reproduire les premiers vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Amarillis de qui la flamme*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Amarillis, les cadeaux qu'on vous donne*	R. (de) le fils : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amarillis ne me demandez pas*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Amarillis pour Sylvain*			
Id.		Id.	*Amarillis que tu es sale*			
Id.		Id.	*Amarillis, sous le linge*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Le Camus.	*A mes longues resveries*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit (ballet de Chambord).	*A me suivre tous icy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami, ce Buffet m'importune*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Amidor écoute ma voix*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimez).	*Ami, grâce à Bacchus, je viens de faire un... Troc*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air...	*Ami, je le veux bien croire*			
Id. T. I.	1694	A Damon. Sur le choix d'une profession. Satyre.	*Ami jeune et prudent qui dès la tendre enfance*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami laissons enfler la Seine*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire sur la Louve d'Achille.	*Ami l'aurois-tu pû croire*	Vergier.	Œuv. diverses. T. I.	1726
Id. T. III.	1695	Air.	*Aminte je n'ai point de paix*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Aminte parmy les Bois*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami quittons cette humeur noire*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur Mr de (Langey). St.	*Ami songe à faire retraitte*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 289).	*Amis, buvons incessamment*	Fr...(M. de): Francheville.		
Id.		Air.	*Amis, donnons-nous du bon temps*			
Id.		Air de Bacilly.	*Amis faisons une pause*	Bacilly.		
Id.		Air de Sicard.	*Amis, nous avons à choisir*	Fr...(Mr de): Francheville.		
Id.		Air de Hoteman.	*Amis, par un dessein digne d'un noble yvrogne*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air B. D. B.	*Amis, réjoüissons-nous*			

EPERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Amis, réveillons le Pot*			
Id.		Air.	*Amis, si le vin nous enyvre*			
Id.		Id.	*A moins d'un muid je ne bois point céans*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Dialogue d'Acante et de Pégase.	*A mon secours, Pégase, en ce besoin extrême*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Mad. D. H.	*Amour a changé d'humeur*			
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue.	*Amour, à quel dessein viens-tu ?*			
Rec. Moetjens T. I.	1694	Air.	*Amour avant que ma constance*			
Muse coquette. T. II.	1665	Sonnet.	*Amour dépité voyant que ma tendre jeunesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Amour dont les charmes puissans*			
Id.		Air de Boesset.	*Amour est un infidelle*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Rép. à la lettre d'un Moine : Object d'une flamme coupable.	*Amoureux insolent qui fais mon cœur coupable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard (p. 512).	*Amour fut-il jamais un berger sous ta loy*	Fr. (M. de) : Francheville.		
Id.		Air de Boesset le père.	*Amour je ne suis plus à toy*			
Id.		Id.	*Amour j'implore ton secours*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit (ballet de Flore)	*Amour n'est-ce point vous qui par tant de merveilles*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le songe flatteur. Sonnet.	*Amour n'est pas sujet aux Lois de la nature*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Moetjens. T. I.	1694	St. sur la maladie.....	*Amour peux-tu voir sans douleur*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mlle... Sonnet.	*Amour pour se venger de mon indifférence*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Amour que la tyrannie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Caprice.	*Amour qui dans mon cœur règne avec violence*	B. (Mlle).		
Rec. La Suze. T. I.	1674	Stances.	*Amour qui m'as fait voir Timandre si charmant*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Amour, si comme Amy tu veux entrer chez moi*	P. (M. de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Nouv. Parnasse.	1665	A Climène.	*Amour, toy qui connois les sources de mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amour, tu n'es plus mon vainqueur*			
Dél. poés. gal. (B). III p.	1667	La Tubéreuse, à Célie.	*Angélique ou Célie, ou tous les deux ensemble*	Scudéry (Mlle de).	Rec. Conrart. T. IX.	1671
Rec. pièces gal. T. II.	1667				Rec. La Fontaine. T. II.	
Del. poés. gal. (B). I p	1666	Epigramme.	*Angéli qui dans sa patrie*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Animons nous, prenons le Verre*			
Rec. p b. vers. III p.	s. d	Air de La Sablière.	*Antres affreux dont les sombres horreurs*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Antres, déserts, murmurantes Fontaines*			
Vaud. de Cour. T. II.	1686	Vaudeville.	*A Paris comme en Province*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur l'entrée d'une demoiselle en religion. Sonnet.	*A peine ce Soleil commence sa carrière*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur la maladie de Mademoiselle. Sonnet (1).	*Apollon, Dieu des vers et de la Médecine*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Apprenez à filer doux*			
Nouv. meslange.	1664	A une dame...	*Apprenez bien, belle Sophie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Apprenez, ô beaux yeux, de ne blesser plus d'âmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Apprenez, petite cruelle*	P. (M. de) : Pellisson.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Riche sans estime. Epig.	*Apprenez sans que je vous nomme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1686	Vaudeville.	*Approuvez un dessein* || *Que l'Amour autorise*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A la Maréchale de la Mothe-Houdancourt.	*Après avoir chanté pour la maison royale*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*Après avoir domté la superbe Rochelle*			
Id.		Epigramme.	*Après avoir domté les frondeurs et la Fronde*			
Id.		Id. sur Mazarin.	*Après avoir volé, fait des maux infinis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrig. sur le Maréchal de Luxembourg.	*Après cent combats différents*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la Pénitence.	*Après d'injustes désirs*	D^{e} D*** (M^{r}).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Après les traits de vos beaux yeux*	M. L. M. D. M. : Mompipeau ou Montausier.		
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Au Comte de S. Paul.	*Après que sur les bords du Tybre*	Le Pul.		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur la mort de M. Arnauld.	*Après tant de fameux combats*			
Rec. Acad. fr.	1693	Sur l'Acad. fr. (avec prière).	*Après tant de hauts faits d'éternelle mémoire*			

(1) Les Poésies diverses de M. de Scudéry, 1649, renferment un sonnet sur une Dame malade qui commence par le même vers. Il y a de grandes probabilités que le sonnet du Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes T. II, 1667 soit également de Scudéry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Après tant de longues contraintes*	Gilet.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Sonnet.	*Après tant de soupirs, de plaintes, de longueurs*			
Tabl. Rich.-Maz.	1698	Contre Richelieu. Sonnet.	*A quel plus haut sommet d'heureuse destinée*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la fauvette. Dialogue...	*A quel point est-ce que la gloire*	La C. (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet pour M^lle^ de Sévigny.	*A quoy bon près de vous m'attacher*	M. (l'abbé).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*A quoy m'a-t-il servi de vous estre fidelle*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Le Camus.	*A quoy me sert de souffrir tant de peine*	M. (abbé de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A quoy nous sert tant de plainte*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.					
Rec. Bouhours.	1698	Beauté mortelle. Chanson.	*A quoy penses-vous, Uranie*	La Fontaine.	D'après P.Lacroix.	
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Contentement...	*A quoy sert la beauté, la jeunesse et l'honneur*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*A quoy sert un beau jour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Ardens soupirs qui découvrez la peine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Armand aimoit si fort la guerre*			
Id.		St. Id.	*Armand armant toute la terre*			
Id.		Epig. Id.	*Armand ce grand Esprit n'est pas exemt de tache*			
Id.		Id.	*Armand depuis que le trépas*			
Id.		Epitaphe.	*Armand étant parmy les morts*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Arme-toi, ma raison*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Armez-vous petit Dieu d'Amour*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Réponse....	*Arnauld ayant ici fourni sa course sainte*			
Id.		Le Cours de Rome...	*A Rome à Porte Pie || L'Esté on fait le cours*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Arreste et médite Passant*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Jouissance (1).	*Arreste-toy, que veux-tu faire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Arrestez-vous, Philis, ne précipitez pas*			
Id.		Vaud. (M^lles^ de Vandy et Biscaras).	*A Saint-Fargeau || Qu'il fait beau*	M. (M^r^ de).		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Assemblez-vous Bergers, et joignez-vous à... Pan*			

(1) Cette pièce figure à la p. 133 de l'exempl. des Délices de la poésie galante 1663 de la Bibl. Nat. et n'est pas à la table ; elle remplace l'épig. : A un jaloux : Ta femme s'en laisse conter, de l'exempl. de la Bibl. de la Sorbonne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. de vers latins.	*Asses loin dans la Mer s'élève la Caprée*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Résolution de la bergère Amarante. Elégie.	*Assise au pied d'un chêne en gardant ses brebis*			
Airs et Vaud. Rec.p.b.vers. III p. (B).	1665 s. d	Air.	*Assis près d'une Fontaine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Réflexion. Sonnet.	*Assis sur un fagot, une pipe à la main*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet.	*Assis, triste et rêveur dessus le bord de l'Aize*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sonnet burlesque.	*Assurément, Cloris, vous voulés me séduire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Trad. d'une épig. latine.	*Astrée un jour s'enquit d'un docte médecin*			
Portefeuille. L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*Astre que l'Olympe révère*	Racine.	L. Racine : Mémoires...	1747
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une maistresse. Sonnet.	*Astres indépendants qui roulez sur nos testes*	Le Petit (Cl.).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A-t-on jamais rien veu de si long*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau (sur Richelieu).	*A tout prendre, Armand fut habile*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Au Bal chez Mademoiselle*			
Portefeuille L. D F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Rondeau (1).	*Au bout du compte est-il pas ordinaire*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	L'Histoire au Roy. St.	*Au bruit de tant d'exploits qui te comblent de gloire*			
Id. T. II.	1668	Stances.	*Au départ de Daphnis je rêve nuit et jour*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Id. T. III.	1668	Elégie.	*Au dessous du Palais du plus grand Roy du monde*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Au dessus d'un Hibou, ce qu'est un noble... Pan*	Favory des neuf Sœurs.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Guyot.	*Au diable soit la Fronde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Au doux bruit d'une Fontaine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Rép... à Pégase.	*Au fabuleux cheval qui servit à Persée*	Benserade.	Rec. La Font. T. II	1671
Id.		Sur la guérison de la Reyne Mère. Ode.	*Auguste merveille du Monde*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Estreines pour le D*** (d'Orléans), lettre (vers et prose).	*Auguste sang de nos monarques*			

(1) Ce rondeau est en rép. aux deux rondeaux contre les Métamorphoses de Benserade : A la Fontaine où l'on puise cette eau (de Stardin); Pour des rondeaux, chants royaux, ou balades (de Chaulieu).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Aujourd'huy que tous les Amours*	Segrais.	Divorses poésies.	1658
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lisdamant à Menise (prose et vers).	*Au lieu de mille fleurettes.....*	Torche (abbé de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Placet au Roy.	*Au milieu des sanglans hazards*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Au moins de ce changement*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Vers des Jésuites sur Arnauld.	*Au Paradis ce bienheureux monta*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le S. Ange Gardien.	*Au point que le Soleil rentre dans sa carrière*	Le Maistre de Sacy.	Choix poés. mor.	1739
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le tombeau de Richelieu.	*Au point que triomphant de l'Espagne confuse*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Au premier Vers, je suis orgueilleux comme un... Pan*	La Clochette.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Extr. d'une lettre de Paris (prose et vers) (1).	*Au reste je vous ferai part de ce qui s'est passé.....*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Au secours, ma raison* || *L'Amour est à ma porte*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Madrigal.	*Au service d'Arnauld tout Paris fut convié*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. à l'envoy : Le Souvenir du Siècle d'or...	*Au Siècle d'or dont vous parlez*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Aussi belle que vous estes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Aussi-tost que je la voy*			
			Aussitôt que j'entre Voir *Iris lorsque j'entre*			
Airs et Vaud	1665	Air (2).	*Autant que j'ay d'amour, vous avez de beauté*	Jussy (Bigres de).	Rec.p. b. vers. II p.	1668
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que la beauté qui d'Argus fit un... Pan*	La Géroflée.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Trad. du latin de Marcassus : La Favette.	*Autant que le Soleil ramène à l'Univers*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant qu'on voit de Cerfs dans les forêts de... Pan* || *[Au pays du Cap vert...*			
Id.		Id.	*Id.* || *Par tout le Senèga*			
Nouv. Meslango.	1664	Lettre à Loret (3).	*Autheur de la Muse historique*	Nanon (bergère).		
Ramas de poésies.	1689	Sur Colbert. Epig.	*Au titre de Phénix un récipiendaire*			
Dél.poés.gal (B). III p.	1667	Le soufflet (4).	*Autrefois en Zéphir je volais par les Plaines*	Pellisson.	Rec.La Suze.T. II.	1668

(1) Cette lettre renferme une fable : Un vieux renard fait à la chasse

(2) Cette pièce a deux strophes dans le Recueil p. b. vers, II p. 1668.

(3) Cette lettre se termine ainsi :

Fait par moy, bergère Nanon — *Voilà mon pays et mon nom*
Demeurant le long de la Vienne ; — *Je te prie qu'il t'en souvienne.*

(4) Dans la IIIe partie des Délices de la poésie galante (B) 1667, cette pièce porte comme titre : Le Soufflet, ces vers ont esté envoyez par Sapho (Mlle de Scudéry), avec un soufflet fort joly, mais dans le T. II du Rec. de La Suze-Pellisson, 1668, in-12, il n'est plus question de Sapho et ils sont signés Pellisson.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Autrefois le peuple de Dieu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Chancy.	*Autresfois nos trompeuses voix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully (p. 292).	*Aux Amans qu'on pousse à bout*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1695).	*Aux armes Camarades* || *Nous marchons à Namur*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Le Palais des Plaisirs.	*Aux bords toujours fleuris, que le Dieu de la Seine*	Montigny (de).	Rec.La Font.T.III.	1671
Muses sér. gal. et enj.	1673	La belle Quêteuse.	*Aux jours que va quéter la charmante Belise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B. (Bacilly).	*Aux loix d'amour mon cœur n'est point rebelle*			
Rec. Acad. fr.	1699	Poème sur la piété du Roy.	*Aux tragiques récits des valeureux exploits*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Rép. aux vers : Ouy, trouvez toujours.	*Aux yeux de l'Italie Eugène a sceu jouer*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Avant le moment bienheureux*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort du Prem. Président.	*Avant les tristes jours que la Parque cruelle*	Desjardins (Mlle).	Carousel du Dauphin.	1662
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (avec 2 rép.).	*Avec ce beau serviteur*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Avec les Rois je prens naissance*			
Id. T. II.	1694	Pr. Mlle D. (Chevalière de l'Ordre du Bleu).	*Avec plaisir on me verra paroître*			
Id. T. III.	1695	Enigme.	*Avec une tête assez grosse*	Gardien, Sec. du Roy.	Mercure gal.	1678
Bibl. volante. T. II.	1701	Sur le médecin de Chaudray.	*Avec un peu de poudre, ou d'herbe ou de racine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur Louis XIV et ses ministres.	*Avec un pilote si sage*			
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Avec vostre beauté* || *Faut-il estre cruelle*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Quatrain. Pour Mlle D.	*Avec vous, belle Iris, joüer aux petits jeux*			
Airs et Vaud.	1665	Gaillarde.	*Avec vous le plus souvent*	B...: Benserade.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Quatrain. Pour le portrait de Mr B...	*A voir de cet autheur le trait si ressemblant*	H... D... (Mlle) : Donneau (Henriette) (?)		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Les faits de Richelieu....	*Avoir éloigné votre Mère*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Avoir mis autre-fois l'Aigle bas comme un... Pan*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Portefeuille L. D. F.	1694	Le bonheur. Sonnet (imité de Des Yveteaux).	*Avoir une maison commode, propre et belle*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*A vostre humeur, je ne puis rien comprendre*	Lauvergne (Mad. de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A vostre phisionomie*			
Nouv. rec s. L. II p.	1665	Sans titre (prose et vers).	*A vous entendre plaindre....*			
Rec. sur Colbert.	1684	Epig. sur Colbert.	*Ayez pitié de maître Jean*			
			Aymable Voir *Aimable*			
			Aymer Voir *Aimer* — *Aymons* Voir *Aimons*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Bacchus et l'Amour jaloux de leur puissance*			
Id.		Id.	*Bacchus m'avoit promis un jour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le sein d'Isabeau.	*Baisant mon sein dit Isabeau*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Bannissons ces fous* ‖ *Qui plaignent la vie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un mary..... Epig.	*Battre sa femme de la sorte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Pour Louis XIV (1672). Epig. (1).	*Battre ses ennemis, en joncher la campagne*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal à Mme...	*Beau Chef-d'œuvre des Cieux qui possédez mon âme*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Beau Printemps que ta verdure*	M... (Mr).	Nouv airs de Cour.	1670
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Beauté dont la rigueur*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Beauté du monde la plus belle*			
Id.		Vaudeville (Duc D'Iton).	*Beauté qui cause mon amour*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Beautez à qui l'on jure une ardeur éternelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Beautez dont les rigueurs privent d'espoir mon âme*			
Ramas de poésies.	1689	Sur la mort de Mad. de Fontange.	*Beautez, qui ne songez qu'à donner de l'amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Beaux lieux, sombres déserts, confidens de la nuit*			
Id.		Courante.	*Beaux yeux, cruels flatteurs*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les beaux yeux endormis.	*Beaux yeux d'Amarillis pleins de traits et de flammes*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Beaux yeux de Climène* ‖ *Hélas ! accordez*			
Id.		Air de Balissan.	*Beaux yeux dont je ressens les coups*			

(1) Cette épig. et des bouts-rimés contre Louis XIV ont été remplacés dans certains exempl. par la Plainte d'un amant : Bon Dieu que vous êtes méchante

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Beaux yeux dont j'estimois les regards sans malice*			
Id.		Id.	*Beaux yeux, doux Tyrans de ma vie*			
Nouv. rec. s. t. II p.	1665	Dialogue de la bouche et des yeux (prose et vers).	*Beaux yeux encore que vous soyez....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Perdigal.	*Beaux yeux que j'aime et que j'adore*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Beaux yeux que voulez-vous me dire*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante de Pinel.	*Beaux yeux qui gouvernez mon sort*			
Id. III p	s. d.	Air de Lambert.	*Beaux yeux qui me charmez*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Id. II p.	1668	Id. Moulinié.	*Beaux yeux qui me donnez le jour*			
Id.	1668	Id. Chancy.	*Beaux yeux qui retenez mon esprit et ma vie*			
Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet de Baptiste.	*Bel art qui retardez l'infaillible trépas*	Benserade.	Œuvres. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1697 s. d.
Ret. pièces chois. T. II.	1688	10e épig. (VII liv. de Martial).	*Bélise a des galands, et n'en fait point mystère*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (de Migrais).	*Belle Amarante vos beaux yeux vainqueurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Comtesse de Fiesque*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée de Mme de Ch. (Chastillon) arrivant à S. F. (Saint-Fargeau).	*Belle Duchesse* ‖ *C'estoit assez*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Id.		Vaudeville (1652) (1).	*Belle Dupuis j'ai quitté Lens*	Benserade. Condé (Prince de).	Bibl. Maz. Ms. 2244. Bibl. Nat. Ms. 19144.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle et charmante Brune*			
Elite poés. héroïq.	1695	Sonnet amoureux.	*Belle et gentille main, pourquoy me touchez-vous*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle et jeune Gogo*			
Dél. poés. gal. (B.) III p.	1667	Elégie.	*Belle et sage Daphné, merveille de nos jours*	M. D. M. : La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. III p.	1656
			Belle et sombre forêt.... Voir *Sombre et noire forêt....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rondeau de Baptiste.	*Belle inhumaine*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Belle insensible, revenez*			

(1) Le premier couplet de ce vaudeville doit être seul du Prince de Condé ; dans un des trois autres, il est question de Mlle de Guerchy. Dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz. qui donne cette chanson à Benserade le premier vers diffère légèrement : Dame Dupuis....

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p. Id. III p. (B).	1668 s. d.	Sarabande de Chambonnière.	*Belle Iris, apprenez ce que c'est que d'aimer*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Belle Iris, il est temps de choisir*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Entrée de ballet de Batiste.	*Belle Iris, je ressens* (ou *je sens*) *un mal qu'on ne peut dire*	M^{rs} (M^{r}) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id.		Id.	*Belle Iris, je soupire*	M. (abbé) : Martinet (?)		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Iris, qu'il seroit doux*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pour la reine de Suède. Ode.	*Belle lumière vagabonde*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Belle Philis ce qui me tuë*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Excuse d'Iris... St.	*Belle Philis, chaste Diane*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande	*Belle Philis écoutez mon martyre*			
Id.		Id. de Moulinié.	*Belle Philis ne m'en aimez pas moins*			
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Belle Philis qui captivez mes sens*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville pour M^{elle} de T.	*Belle Philis vous fuyez donc la lice*			
Id.		Air.	*Belle Philis vous sçavez bien vous-même*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Belle qui croyez en tous lieux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Roche-du-Maine* || *Vous agissez*	Bussy-Rabutin. Benserade.	Chantilly. Ms. 563. Bibl. Nat. Ms. 865.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Excuses du Marquis de Langers sur son impuissance. Sonnet.	*Belles, dans l'ennuy qui m'accable*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Portrait de la Comtesse de C^{te}.	*Belles filles de mémoire* || *Venez m'apporter des fleurs*	Scudéry.	Poésies nouvelles.	1661
Rec. La Suze. T. III.	1668	Bouquet de fleurs. Sonnet.	*Belles fleurs si ma main vous arrache une vie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Belle surprise de mes sens*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig à M. de Belloc.	*Belloc, ton nom devroit paroître*			
Plaisirs. poés gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Bellonne aux yeux hagards rentre dans ton... manoir*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Bergère, pour toy lors que je soûpire*			
Id. III p.	s. d.	Id. Mollier.	*Berger que penses-tu faire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Bergers avec vous, je viens me joindre à... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Berme montroit à Climeine*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sur les accords de Bertaud (Chantre du Roy) et de l'Echo.	*Bertaud qui chantoit l'autre jour*	Maynard.	Bibl. Nat. Ms. 15220.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 2	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Ret. pièces chois. T. I.	1687	Imit. de la 97e épig du IX liv. de Martial.	*Bertrand le médecin surpris comme il serroit*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Beuvant ce Vin* || *Dans un festin*			
Id.		Air.	*Beuveurs, du Dieu Bacchus l'honneur*			
Id.		Id.	*Beuvons à nous quatre*			
Id.		Air B. D. B.	*Beuvons la santé des Dames*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. V.	1697	Biblis à Caunus (prose et vers).	*Biblis eut le malheur de trouver....*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Requeste de Richelieu à Saint-Pierre.....	*Bien humblement vous présente Requeste* || *Un qui* [*jadis* .			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Bien mieux que Jupiter, et non pas le Dieu... Pan*	Egenda.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame rousse.....	*Bien plus qu'à votre père*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Bien que d'une Beauté le pouvoir soit extrême*	Pinchesne.	Œuv. meslées.	1672
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Bien que la mort du Cardinal*			
Jardin d'amour.	1668	Le Jardin d'amour (prose et vers). A Iris.	*Bien que le Sommeil efface ordinairement...*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Bien que l'hommage de mon cœur*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A l'incorrigible. Epig.	*Bien que Martin n'ait point d'égal*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Le Camus.	*Bien que mes yeux expriment le martyre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Bien que mon cœur soupire*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Bien qu'en amour je sois assez constant*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Cambefort.	*Bien que nous courrions sans cesse*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Rép. à l'épig. de Mlle de Scudéry : Puisque Polyandre...	*Bien que Polyandre aujourd'huy*	Pellisson.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Bien que pour prier Dieu vous soyez fort zélée*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Bacilly pour Mad de I...	*Bien que vos traits soient dangereux*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur une fille phtisique (1691).	*Bien-tôt la lumière des Cieux*	Serment (Mlle).	Mesl. pièces. fug.	1697
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Biguons de cœur, Philis, et faisons troc pour... troc*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur le zéphir...	*Bizarre ennemi d'un amant*	R. : Rillé.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Blessé d'une mortelle atteinte* || *Ma raison cède...*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Bocages sombres* || *De qui les ombres*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Boileau dit que son stile est né pour la satire*	P. H. : Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Id. T. I.	1694	Sur la sat. X de Boileau.	*Boileau monté sur le Parnasse* || *Vient de faire...*			
Id. T. III.	1695	Plainte... St. irrég. (1).	*Bon Dieu, que vous êtes méchante*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Visite à Mad. de Combalet.	*Bon jour Madame la Concierge*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Dialogue de la Mode et du Cocuage (prose et vers).	*Bons amis comme nous sommes aujourd'huy ...*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Bon vin, belle Sylvie*			
Id. T. III.	1695	Sur l'impôt sur les eaux.	*Bouchez Nayades vos Fontaines*			
Id. T. IV.	1695	Sur l'air de Duras, ce...	*Boufflers est en grand'détresse*			
Vaud. de Cour. T. II	1666	Vaudeville (sur Des Radrets).	*Brillante source de lumière*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour les Saints innocens.	*Brillez fleurs des martyrs dont la troupe innocente*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Brûlez, Tirsis, brûlez d'une flamme si belle*	D'Antremonts (Mlle).	Nouv. Parnasse.	1663
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Brusque Philis, vous estes un peu trop fière*			
			Buvons Voir *Beuvons*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ça, Compagnons, faisons ripaille*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ça faisons un sonnet, et disons que.... Bivouac*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A Mme La T. de P. Elégie.	*Caliste demeurez dans l'aimable séjour*			
Id.		Sur un festin...	*Caliste, je ne sçay quelles sont les pensées*			
Rec. La Suze. T. I.	1668	Déclaration d'amour. Elégie.	*Caliste, je sçay bien que je vay me détruire*	Segrais.	Diverses poésies. / Roc. Sommaville.	1658 / 1660
Muses sér. gal. et enj.	1673	Louange démentie.	*Caliste lors que je vous loüe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Retour de Caliste.	*Caliste partit de ces lieux*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Guerre.	*Caliste va chercher dans un lieu solitaire*			
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Caliste vous dites de moy*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour le Duc du Maine. Etrennes.	*Calliope autrefois ma plus fidèle Amie*			

(1) Dans certains exempl., cette pièce remplace deux épig. : Pour le roy de France (1672)... : Battre ses ennemis...; Contre le roy de France... : N'oser plus paroistre....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig. (p. 280).	*Caron voyant Colbert errer sur son rivage* ‖ *Le tire...*			
Id.		Id. (p. 274).	*Caron voyant Colbert sur son rivage* ‖ *Le prend*			
Rec. airs bachiques	1671	Air.	*Carressons la Bouteille* ‖ *Faisons feste au Tonneau*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sur la prise d'Orange. Epig.	*Cas surprenant ! malheur étrange*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Querelle.	*Catin grondoit Martin un soir*	Saint-Ussans.	Billets en vers.	1688
Elite poés. héroïq.	1670	Epigramme.	*Catin qui fait toute la nuit l'amour*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Causer d'autres terreurs que ne fit le Dieu.... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce Blondin fait mine* ‖ *D'aimer son Voisin*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un coq importun.	*Ce coq qui faisoit tant de bruit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances (sur Richelieu).	*Ce corps, qui dans tout l'Univers*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un désert célèbre de F....	*Ce désert illustre est un port*	D' D*** (Mr).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Adieu à la Cour....	*Cédez, ô beautez de la Cour*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour Caliste.	*Ce Dieu qui commande à nos rois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la mort de Richelieu (1).	*Ce Dieu qui commande aux bas lieux*			
Id.		Epig. sur le feu du Louvre.	*Ce feu n'est point un feu fatal*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	La Montre (prose et vers).	*Ce fut dans une des plus grandes villes du monde...*	Bonnecorse.	La Montre.	1671
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce fut entre deux et trois*	Laffémas (abbé de).	Tallemant : Hist. T. V.	
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Ce Galant vous a offert*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur Mr de Monmorency. Sonnet.	*Ce grand Monmorency n'est plus qu'un peu de cendre*	Gombauld.	Epigrammes. / Rec. La Font. T.II.	1657 / 1671
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Ce grand monstre choisy de l'enfer pour la France*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Ce héros est plus craint que ne fut le Dieu.... Pan*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Mlle ***.	*Ce jour de nostre feste il ne faut point chercher*			
Airs et Vaud.	1665	La Gaillarde.	*Célimène, à quoy pensez-vous*			
Catéch. Courtisans.	1680	Passion de Fouquet (prose) (2).	*Celuy que je baiseray, c'est celuy même, prenez-le....*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la mort du cardinal de Richelieu laissant aux siens par testament l'Intendance de l'Admirauté.

(2) Personnages : Mazarin, Le Tellier, Colbert, Seguier, Bernard (juges), Boucherean, Renard, Brillac, Pussort, Talon, Berrier, Mad. du Plessis, Fouquet, La bazinière, Jeannin.

Rec. La Suze (2e ed.)	1666	A M. le Duc de S. Aignan Elégie.	*Celuy que les neuf Sœurs nous avoient fait attendre*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Dél. poés. gal. (A). II p. Rec. La Font. T. III.	1664 1671	De Baron, comédien.	*Celui qui gist sous ce Tombeau*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Celuy qui gouvernoit les Roys*			
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. d'Horace.	*Celuy qui le premier s'exposa sur les flots*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le portrait d'Iris.	*Celuy qui peignit ton visage*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet pieux.	*Celuy qui vit pour l'autre vie*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ce Ministre a ployé bagage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Paroles sur un air.	*C'en est fait je m'en vais te quitter*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*C'en est fait. je ne croiray plus*			
Id.		Air de Boesset le père.	*C'en est fait, je voy bien, Amour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort d'un débauché Sonnet.	*C'en est fait, ô Cloris, j'ay perdu mon... procès*	Desjardins (Mlle).	Carousel du Dauphin.	1662
Rec. Moetjens. T. III.	1695	St. irrég. sur la Reine d'Angleterre.	*Ce n'estoit point l'éclat d'une triple couronne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Ce n'est pas assez d'estre belle*	L. D. D. R. (Mr). : R. (Duc de).		
Id. II p.	1668	Air.	*Ce n'est pas sans raison que j'adore vos charmes*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Gassion.	*Ce n'est pas sans raison que la Parque soupire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur la prise de Namur (1695). Epig.	*Ce n'est pas sans sujet que le fier Louis gronde*			
Rec. pièces nouv.	1699	Gros-Jean et son Curé. Conte.	*Ce n'est point d'aujourd'huy que l'ignorant censure*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	La crainte du plaisir.	*Ce n'est point la peur d'un jaloux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Ce n'est point vostre cruauté*	P. (Mr de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ce n'est qu'à demy qu'on te loüe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une absence. Rondeau.	*C'en est trop, un simple devoir*	I. G. B. D. H.		
			Ce n'étoit Voir *Ce n'estoit*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Estrennes.	*Ce premier jour de l'an recevez les tendresses*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ce prodige du temps, ce monstre d'avarice*			
Id.		Id.	*Ce que Beaufort, Roy de la Halle*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour Mlle de Valois. Sonnet (1).	*Ce que tu dis, chacun le sçait*	Savoye (Ch. Emanuel, Duc de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
					Rec. pièces gal.	1663
Id.		Manque de parole. Epig.	*Ce que tu me promis, Grégoire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Ce qui fait mériter le Temple et les autels*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sur un Icare en cire. Quatrain.	*Ce qui fut cause de la mort*			
Id. II p.	1665	Au Roy d'Angleterre (1er mars 1665) (2).	*Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre*	Sanguin (le grand-père).	Bibl. Arsenal Ms. 6.712.	
					Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Rec. Moetjens. T. I.	1694	A la belle Iris ..	*Ce qu'on disoit de votre humeur*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce qu'on dit de nous deux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Ce qu'on dit n'est point inventé*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce qu'on veut n'a qu'une sillabe*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur la réforme de l'orthographe. Epig.	*Ce réformateur pâle et sec*			
Elite poésies héroïq.	1683	Epigramme.	*Ce Roman sans exemple, en mes mains est tombé*	Corneille (P.).	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ce Roy vainqueur de nos malheurs*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Certain Abbé l'autre jour*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Madrigal (pour Mlle Godefroy).	*Certain je ne sçay quoi plein d'éclat et de grâce*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur une dame (3).	*Certain jour qu'à Versaille on faisoit une feste*			
Rec. pièces nouv.	1699	Nouvelle.	*Certain Quidam ces jours passez*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Bouhours.	1693	Double.	*Ces appas qu'en vous on admire*	Coulanges.	Rec. La Morinière. T. III.	1745
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture*	Des Barreaux.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des Avares.	*Ces Avares, ces bas esprits*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur des conserves.	*Ces conserves délicieuses*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour Phillis allant au bal.	*Ces déesses qui sont ornées*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Bouhours.	1693	Ulysse et les sirènes. Fable.	*Ces Fables qui font tant de bruit*	Fieubet.	Rec. Bouhours.	1701

(1) Voir la réponse de Mlle de Valois : Je te suis obligée, Amour de ton message. Cette réponse n'accompagne pas toujours le sonnet du Duc de Savoye.
(2) Dans les Ms. Tallemant (de La Rochelle) cette pièce est attribuée à Sanguin, Maître d'hôtel du Roy.
(3) Voici le titre de cette épig. : Sur la coeffure d'une dame qui avoit defié l'auteur de faire des vers sur les mots : Fontange, Culbute, Coquericaut.

FEEDS Bibliothèque nationale de France

Muses sér. gal. et enj.	1673	Le malheur de la plupart des poètes.	*Ces grands poëtes dont la voix*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés gal. (B). III p	1667	Vers envoyez à Mlle de Scudéry....	*Ces hommes redoutez que l'on nomme filoux*	Plat-Buisson (Mad. de).	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur la conqueste de la Franche-Comté.	*Ce sont faits inoüis, grand Roy, que tes victoires*	Molière.	Amphitryon.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Feintise des femmes Epig.	*Ce sont serpents couvers de fleurs*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur le Mercure galant.	*Ce sot Livre qu'on voit dans les mains des Bourgeois*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	A Mad. D. ... (Damon).	*Cesse, charmante Iris, cesse de souhaiter*	Pavillon.	Rec. Moetjens. T V Œuvres. II p.	1698 1750
Rec. La Font. T. III.	1671	Imitation de Martial.	*Cesse de me vanter ton bien et ta naissance*	D' D'' (Me).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rép à l'air : Ainsi l'aurois-tu...	*Cessez de nous faire acroire*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Cessez mes yeux, cessez de regarder Sylvie*	P. (le Président) : Périgny.		
Id. II p.	1668	Id. de Dassoucy.	*Cessez mon triste cœur*			
Id.		Id. de Boesset le père.	*Cessez, ô divine Beauté*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le cousin et la cousine. Elégie.	*Cessez, vaines erreurs, coustumes tyranniques*	Perrin.	Œuvres.	1661
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Cessez vous envieux et vous rendés aux charmes*			
Rec. p. b. vers. II p	1668	Air La Lande, pr. Louis XIII.	*C'est ainsi que chez les Bergères*			
Rec pièces cur.	1670	Stances (1).	*C'est à mon grè peu justement*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*C'est assez combattu, ma raison rend les armes*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*C'est assez discourir de mes malheurs passez*			
Mus. sér. gal. et enj.	1673	A un riche cocu. Epig.	*C'est à toy seul cet équipage*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur la physionomie du Roy. Madrigal.	*C'est aux plus sçavants politiques*			
Ramas de poésies.	1689	Sur le Prince d'Orange.	*C'est beaucoup qu'en ce Prince on voye l'assemblage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*C'est bien une folle dépense*			
Rec. Moetjens T. III.	1695	Epig. (tirée de la lettre d'Héloïse à Abailard).	*C'est difficilement qu'aujourd'hui la Fortune*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Stances.	*C'est donc seulement en ce lieu*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Suite de la Fauvette...	*C'est donc vainement* (ou *en vain*) *que j'attends*	Montplaisir (de).	Rec. Quinet-La Suze, Supt.	1664

(1) Ces stances (on a mis sonnet) ont pour titre : Sur une dame de condition qui a épousé le fils d'un Conseiller. Elles ont pour sujet le mariage d'une Duchesse qui a sacrifié ses prérogatives à la Cour au bonheur d'épouser le jeune fils d'un Conseiller.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*C'est en vain, Philis, que vous tâchez*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*C'est en vain que je m'empresse*			
Dél. poés gal. (A).	1663	Air.	*C'est en vain que je soûpire*	Testu-Mauroy.	Rec.p.b.vers III p.	s. d.
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*C'est en vain que l'Académie*			
Rec. Acad. fr.	1679	Pièce du prix.	*C'est en vain que Louis foudroyant dans la guerre*	Jarry (abbé).	Pièces de poés. de l'Acad.	1730
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*C'est en vain qu'on me conseille*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*C'est en vain qu'on prétend que changeant de séjour*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*C'est estre peu sçavant dans la.... Galanterie*			
Dél. poés gal. (A). II p.	1664	Sur une gorge rebondie.	*C'est icy qu'on peut voir qu'en l'un et l'autre monde*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*C'est la loy de l'Amour, d'aimer ce qui nous aime*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*C'est la plus sèche maistresse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*C'est mourir trop de fois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur l'émétique pris par Mazarin.	*C'est ne sçavoir point l'art, c'est manquer de pratique*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est où je vous attens*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur les armes de Mazarin.	*C'est par une folle raison*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amour intéressé. Epig.	*C'est pour m'attraper dites-vous*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*C'est prendre assez bien ses mesures*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1734
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet (1693).	*C'est trop chercher de fleurs pour couronner un... Buste*	Ligne (Prince de) (1).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert (p. 218).	*C'est trop délibérer*			
Id.		Air de Boesset le père.	*C'est trop de tyrannie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A M. Cassan, sur sa femme.	*C'est trop donner de pleurs à l'illustre mémoire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Chancy.	*C'est trop estre à la Ville, ou plutost en prison*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet de Mollier.	*C'est trop estre en repos*			

(1) Ce sonnet était signé : Ambassadeur de Portugal à Vienne. Il est suivi d'une pièce en vers : Portrait de l'auteur du dernier sonnet : Depuis longtemps je cherche un homme

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*C'est trop longtemps gémir en ce lâche servage*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Rupture.	*C'est trop longtemps souffrir les rigueurs d'Isabelle*			
Id. (A).	1663	Panégyrique de la Poule de Silvie...	*C'est trop parler de cet oyseau*	Montplaisir (de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Airs et Vaud.	1665	Tricotet pour Mlle M.	*C'est trop se deffendre || D'estre tendre*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Au Roy.	*C'est trop verser de sang sur la terre et sur l'onde*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Rép. à 5 questions d'Amour. Rép. à la 1re (1).	*C'est un bien d'admirer l'objet et ses désirs*	Brégy (Mad. de).	Lettres et Poésies.	1666
Max.-Loix d'amour.	1667	Dialogue du mérite et de la fortune (prose et vers).	*C'est une chose si rare pour moy....*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est un Fou qui se gouverne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*C'est un heureux dégagement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Chevalier de l'Industrie. Conte.	*C'est un ordre établi chez les Vénitiens*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est un plaisir délectable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*C'est un point digne de l'Histoire*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Batiste.	*C'est vainement, belle Iris*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet contre Richelieu.	*Ce superbe Tyran des peuples et des Roys*			
Rec. pièces nouv.	1699	Ballade.	*Ces vieux Palais d'admirable structure*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Epigramme.	*Cet amant que vous avez pris*			
Id. T. II.	1668	Sonnet.	*Cet arbre qui cent fois a bravé le tonnerre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe (Richelieu).	*Cet Armand prolonge son sort*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'Aumônier ignorant. Epig.	*Cet aumônier dit en tout lieu*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Contre les mœurs de la ville de Paris (Sat. I).	*Cet auteur si fameux dont la Muse fertile*	Boileau.	Œuvres.	1701
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un orgueilleux.	*Cet homme vain qui s'élève*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Bibl. volante. T. I.	1700	Vers sur Mylord Portland (1698) (2).	*Cette Ambassade si célèbre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Cette beauté fière et cruelle*			

(1) Nous ne reproduisons ici que la première réponse en vers de Mad. de Brégy aux cinq questions en prose qui lui ont été posées. Dans les Lettres et Poésies de Mad. la Comtesse de B. Leyde 1666, ces réponses sont précédées d'une partie en prose : Cinq questions d'amour proposées « par » Mme de Brégy, tandis que dans le Rec. de La Suze T. IV 1691 elles sont indiquées comme étant proposées « à » Mme de Brégy.
(2) Ces vers font partie d'une lettre d'Amsterdam du 30 Janvier 1700.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. du Roitelet à la Fauvette.	*Cette causeuse de chouette*	Du Buisson (abbé).	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664
			Cette dame si débile Voir *Cette femme si débile... (T. II)*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Cette douceur qui paroist dans vos yeux*	B. D. B. : Bacilly.		
			Cette fille a fait comme Troye Voir *Cette Dame (T. II)*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le sot choix. Epig. (1).	*Cette fille a les cheveux roux*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1627
Nouv. Parnasse.	1665	Pour une grappe de raisin... Epig.	*Cette fleur est digne de toy*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Cette innocente vie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Convoy de Richelieu en Sorbonne.	*Ceux de qui tu craignois la rage*			
Id.		Sur Richelieu. Epig.	*Ceux qui flattent son Eminence*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur un Cocu.	*Ceux qui pensent railler sont bien souvent railler*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Ce vénérable Mazarin* || *Qui a régné...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ce volume fameux dont la beauté consiste*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Chacun dit que le Cardinal*			
Id.		Quatrain contre Richelieu.	*Chacun perd à la mort de cet astre si beau*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.....	*Chacun porte sa Croix, jamais nostre bonheur*	Lauvergne (Mad. de).		
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Colbert. Epig.	*Chacun prétend trouver de grande ressemblance*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Chancelière, l'on s'étonne*	Frontenac (Mad. de).	Bibl.Maz. Ms.2244.	
Ramas de poésies.	1689	Sur l'orgueilleux ignorant (le Jésuite). Sonnet.	*Changeant selon les lieux, de foi, de nom, d'habits*			
Rec. Acad. fr.	1701	Eglogue.	*Changeons, Daphnis, changeons l'objet de nos concerts*	Du Pouget de Bérance.	Sig. table.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Chanter le verre en main*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le temps de la Passion, à Matines.	*Chantons l'heureux succès d'un combat ineffable*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Complainte sur la mort de Richelieu.	*Chantons peuples françois d'une voix assurée*			

(1) Cette epig. n'est autre que celle de 1627 : Nicole est un mauvais parti, dont on a supprimé les quatre premiers vers.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Acad fr.	1675	Ode au Roy (1).	*Chantres fameux, nobles Génies*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	A Mad. la Princesse de Conti.	*Chaque cœur est un Temple où l'on vous dresse un... [Buste*	Un page de L. de Bourbon de Condé.	Bibl. Arsenal. Ms. 3307.	
Id. T. IV.	1695	Sur un voyage avec Mad. de **	*Chaque ville a son boute-en-train*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un censeur. Epig.	*Charles censure toute chose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Le jeune vieillard. Epig.	*Charles pour duper les amours*	Id.	Id.	
Nouv. rec. Quinet.	1664	Stances.	*Charmante cause de mes peines*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Charmante voix, divins accens*	Perrin.	Œuvres.	1661
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Charmes secrets des maux les plus pressans (ou [puissans)*	Sarasin.	Id.	1658
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Adieu à la Cour.	*Cher ami, chaqu'instant du jour*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chancy.	*Chère Philis, c'est trop attendre*			
Id.		Id.	*Chère Silvie || Ton extrême beauté*			
Rec. Moetjens T. I.	1694	Imit. de la 3e scène (IV acte) du Pastor fido.	*Cher et digne sujet de ma mourante ardeur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Dassoucy.	*Cher objet que j'ay tant aimé*			
Dél. poés. gal.(A) II p.	1664	Pour « Le Temple des Poètes ». Sonnet.	*Cher Porlier, tout nous rit, tout nous fait bon visage*	D. P. : Du Pelletier.		
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Chers autheurs de ma peine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Chers Enfans de la coupe*			
Id.		Id. de Sicard.	*Chers Enfans de la Table ronde*	M. (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un amy. Epig.	*Chez toy j'ay les plaisirs les plus grands de la terre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces cur.	1670	A Mad. **. Sonnet (2).	*Chez vous on ayme peu les amis du... byvach*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour les fêtes des martyrs.	*Chœur saint montre ta joye, offre à Dieu tes cantiques*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Cardinal Mazarin. Sonnet.	*Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais*	Le Petit (Cl.).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Cinq ou six abbés de ce voisinage*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*Cinq ou six fois j'ay creu cette nuict en dormant*	Da.....		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Portrait à deviner.	*Clarice puisque le pinceau*			
Id.		Epigramme.	*Claudine s'informait du Médecin Hilaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Cléonice. Epig.	*Cléonice paroit un chef-d'œuvre parfait*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Cette ode est suivie d'une Prière pour le Roy : Seigneur qui voulez qu'on révère
(2) Ce sonnet, composé en bouts-rimés, se rapporte, comme les quatre autres sur les mêmes rimes du même Recueil de 1670, à la guerre de Flandre de 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. d'une épig. de Martial.	*Cléon par un prodige à tout autre inconnu*	D. P. : Du Pelletier.		
Ramas de poésies.	1689	Le Catholique françois.	*Clergé, par quelques gens sans raison condamné*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Climène a des appas*			
Id.		Vaudeville (sur la Marq. de La Baume).	*Climène est peu cruelle*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Id.		Id.	*Climène, maigre beauté*	Id.	Id.	
Id.		Vaudeville.	*Climène, Reyne façonnière*			
Id.		Vaudeville (sur la Marq. de La Baume).	*Climène, vous ne sçavez pas*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Climène vous voulez sçavoir*			
Airs et Vaud.	1665					
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Cloris auprès de son Mary*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1664
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Cloris, dont les yeux sont si doux*			
Id.		Air de Moulinié.	*Cloris est belle ‖ Il faut pour elle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Refuge de Cloris. Epig.	*Cloris pour un homme d'Eglise*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour Cloris.	*Cloris qui des beautez fut l'unique modelle*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Cloris. Epig.	*Cloris quoique ta grâce insigne*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur Mr S*.	*Colas baisoit rarement*			
Id. (B). II p.	1667					
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Colbert aussi bien que la Reine*			
Id.		Sur l'air de la Gouville.	*Colbert avoit un grand Père*			
Id.		Epigramme.	*Colbert ayant frappé à la porte d'enfer*			
Id.		Id.	*Colbert, cy-devant Ministre*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Colbert dont la profonde et sublime prudence*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Colbert est dans la sépulture*			
Id.		Id.	*Colbert est mort à ce qu'on dit*			
Id.		Stances.	*Colbert est mort, sa renommée*			
Id.		Epigramme.	*Colbert n'a jamais fait d'injustice à personne*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Colbert plein de venin, de rage et de colère*			
Id.		Sur l'air de Villeroy et de Grantmont.	*Colbert que ton enterrement*			
Id.		Sur l'impôt projeté sur le laitage.	*Colbert tant qu'il vécut fit pour nous une abeille*			
Id.		Sur Fouquet. Sonnet.	*Colbert, tu croyois voir Fouquet hors de défense*			
Id.		Sur Colbert. Epig.	*Colbert voyant la France en deüil*			
Rel. pièces chois. T. I.	1687	Imit. de la 71e épig. (L. III) de Martial.	*Colin commence mille affaires*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Combalet, d'Aiguillon, ce dernier ne m'importe*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Côme et Belise. Epig.	*Côme enfin possède Belise*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'arc en ciel).	*Comme autrefois je fus entre deux grands empires*	M. L. D. D. L.		
			Comme brûla jadis Voir *Ainsi brûla jadis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le chrétien.	*Comme il n'a pas deux cœurs, sa langue et son esprit*	Chevreau.	Chevraeana. T. I. p. 351.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Comme Lisis j'éprouve un destin rigoureux*			
Ramas de poésies.	1689	Reproches. Quatrain (1).	*Comment d'Aubusson, tu nous bernes*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Comment m'accoutumer à souffrir vostre absence*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Tata.	*Comment osez-vous me conter*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Comment vous dire adieu dans l'estat où je suis ?*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la défense des duels.	*Comme on vit autrefois aux plaines de Pharsale*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (d'Olonne).	*Comme un enfant malheureux*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Comme un fréquent canon de murs renverse un... Pan*	La Jonquille bl.		
Rec. Acad. fr.	1699	Sur la piété du Roy. Ode.	*Compagne de la gloire, illustre Messagère*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la mascarade du Roy.	*Compagnes, buvons à la ronde*	B. (Comtesse de) : Bussy.	Bibl.Nat.Ms.19144.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Compagnon, je te réveille*			
Id.		Id.	*Compère, j'ay trouvé du Vin*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Complices de ma servitude* || *Pardon de...*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Comtesse, dans les Tuilleries*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Mlle la Comtesse M. de St** Epître.	*Comtesse dont le cœur né pour les grandes choses*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Reproches à M. d'Aubusson, Duc de la Feuillade, touchant les quatre lanternes qu'il a fondées dans la place des Victoires à Paris, à l'entour de la statue de bronze qui représente Louis XIV avec le Soleil, où est gravée cette inscription : Nec pluribus impar.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Condé tu sçeus ranger sous tes loix la Victoire*			
Muses sér gal. et enj.	1673	L'âge de Climène. Epig.	*Considère-moy bien, regarde bien Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		De la justice. Epig.	*Constamment la Justice a toujours la balance*	Id.	Id.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la transfiguration.	*Contemple avec respect cette montagne sainte*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Contre Iris on fait le... Biovac*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Contre l'Amour et ses charmes*	T. (abbé) : Testu		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Contre les yeux d'Iris, en vain l'on fait... Biovac*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Contre mon gré, je chéris l'eau*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Madrigal (1).	*Contre Quinte et Quatorze, on n'a jamais beau... jeu*			
Id.		Rép. (de la part des Alliez).	*Id. on peut faire beau... jeu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Lully.	*Contre toute la terre*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Contre un grand Roy qui fait à chaque nuit... Biovac*			
Id. T. II.	1668	Rondeau.	*Contre vous je n'ay pû résister un moment*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Corine il est aisé de faire*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Corsaire le plus grand qui ayt ravagé l'onde*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Couché dessus la fougère*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la paix.	*Couler avec plaisir ses jours en son... manoir*			
Nouv. meslange.	1664	Pour Mlles de Chambellay. Madrigal.	*Couple de sœurs incomparables*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Courtisans qui traisnez vos jours deshonorez*	Des Barreaux.		
Ramas de poésies.	1689	Avertissement.	*Crains tout de ton ami, crains tout de ta maîtresse*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Crainte, respect, soupirs, langueurs*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Pentecôte.	*Créateur des humains, de l'âme âme suprême*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Croyez-moy, soyez moins constante*	Fr. (M. le C. de) : Frontenac. Maulévrier (de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	

(1) Voici le titre de ce madrigal : En faveur de la France et de l'Espagne contre les Alliez de la Maison d'Autriche, par forme d'allusion sur le jeu de Piquet, aux mots de Quinte et de Quatorze, noms des Rois Philippe V et Louis XIV.

EFEIUS - Recherches & Classifications numériques

Muse Coquette. T. II.	1665	Persuasion amoureuse. Couplet.	*Croyez-vous qu'il me soit bien doux*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Cruel Amour, Roy de nos cœurs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Cruelle Jeanneton*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Poésies gail. et héroïq.	s. d.	Elégie.	*Cruel persécuteur de la Terre et des Cieux*	Cantenac. / La Suze (Mad. de).	Poésies nouvelles. / Rec. La Suze. T. I.	1662 / 1691
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances.	*Cruel persécuteur, tyran de mon âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père (1).	*Cruel tyran de mes désirs* ‖ *Respect de qui la violence*	Racan.	Voir T. I. Recueil de	1627
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A la belle Orante. Sonnet.	*Cupidon n'est qu'un nain, n'est qu'un enfant volage*	D. P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gissent et la cendre et les os*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand ce grand génie*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand de Richelieu* ‖ *Qui fit des choses...*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui ne pût choisir*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui sur la terre*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand Jean du Plessis* ‖ *Perturbateur*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand, qui par toute la terre*			
Id.		Sur Richelieu.	*Cy gist au souhait de la France*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist avecques révérence*			
Id.		Sur Richelieu.	*Cy gist avec tous ses Trésors*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epitaphe de Beis (Beys).	*Cy gist Beis qui sçavait à merveille*	D. P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist ce fameux Cardinal*			
Id.		Id.	*Cy gist ce fameux politique*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist ce grand Cardinal* ‖ *Qui porta*			
Id.		Id. de Colbert.	*Cy gist ce grand Colbert, ce barbier glorieux*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist ce grand Esprit de France*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist ce grand faiseur d'impôts*			
Id.		Id. de Richelieu (p. 114).	*Cy gist ce grand pilier d'Eglise*			
Id.		Id. de Mazarin (p. 212).				
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist celuy qui n'a point d'âme*			

(1) Cette chanson a six strophes dans le Recueil de 1627 et quatre dans le T. II du Rec. p. b. vers, 1668.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist ce Potentat de Seaux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Cy gist cet adroit officier*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist cet héroïque Auteur*	Jaulnay (C.).	L'Enfer burlesque.	1677
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist cet homme inexorable*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epitaphe (1).	*Cy gist cette chatte jolie*	N. (Mr).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist cette grande Eminence*			
Id.		Id. de Colbert.	*Cy gist Colbert, c'est tout dire*			
Id.		Id.	*Cy gist Colbert enfin, le voilà trépassé*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist dans ce tombeau le corps d'un Cardinal*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière (2 fois).	*Cy gist dans cette froide bière*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. d'Aminte.	*Cy gist de qui les destinées*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist en lieu pompeux qui n'y devroit pas être*			
Id.		Id.	*Cy gist et repose en ce lieu*			
Id.		Epitaphe de Mazarin (2).	*Cy gist in boncre d'Italie*			
			Cy gist Jean Baptiste Colbert || *A qui la pitié...* Voir [*Cy gist l'auteur de tout le mal*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Id.* || *Au diable soit...*			
Id.		Id.	*Id.* || *Qui a pillé...*			
Id.		Id.	*Cy gist, j'en suis bien aise*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist Jule le Cardinal* || *J'en suis bien aise*			
Id.		Id.	*Cy gist Jule Mazarin* || *Roy de France italien*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist la carcasse d'un homme*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist la Mazarine race*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist l'ambitieux du monde*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Il y a quelque temps que mourut à Paris la chatte de Mlle N. encore jeune fille à soixante et dix ans. Elle luy fit dresser une tombe de marbre blanc dans son jardin aux champs. Mr N. fit ces vers pour servir d'épitaphe.

(2) Voici le titre de cette épitaphe : Un capitaine suisse se promenant dans Vincennes et ayant vu le tombeau du cardinal Mazarin lequel avoit fait casser la Compagnie lorsqu'il vivoit, écrivit sur son tombeau cet épitaphe.

Archives de recherches Classification numériques

Nouv.Cab.Muses gal. / Dél. poés. gal. (B). I p.	1665 / 1666	Sur Mlle de G. (Guerchy).	*Cy gist la Mère criminelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist là parmy ces tombeaux*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id. de la chienne de Mad...	*Cy gist la pauvre Seigneurine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist l'auteur des grands impôts*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id. (1).	*Cy gist l'auteur de tout le mal*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Louis XIII.	*Cy gist le bon Roy notre Maître*	Guiet.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Id.		Epitaphe.	*Cy gist le Cardinal de Richelieu* ‖ *Ah ! que c'est...*			
Id.		Id.	*Cy gist le Cardinal, dont la sage conduite*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist le Cardinal, je suis fâché passant*			
Id.		Id.	*Cy gist le Cardinal Jule*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le Cardinal perfide, abominable*			
Id		Sur Richelieu (Stances).	*Cy gist le Cardinal, que l'Escot* (2) *dit saint homme*			
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le chef des bourreaux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Cy gist le Corps de ce grand homme*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le corps du Cardinal*			
Dél. poés. gal (A). II p.	1664	Id. de Mlle de G... (Guerchy).	*Cy gist le corps d'une rare Beauté*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le Denys ce Tyran*			
Id.		Id.	*Cy gist le fléau de la terre*			
Id.		Id.	*Cy gist le grand Cardinal* ‖ *On ne sçayt....*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le grand serpent piton*			
Id.		Distique contre Colbert.	*Cy gist le Maître de Picon*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist l'Eminence deuxième*			
Id.		Id.	*Cy gist l'ennemy de la Fronde*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le pacifique Armand* ‖ *Dont l'esprit...*			
Id.		Id.	*Cy gist le Pape de Paris*			
Id.		Id.	*Cy gist le pauvre Richelieu*			

(1) Cette pièce commence par le vers suivant dans le Tabl. Rich.-Maz. 1693 : Cy git Jean-Baptiste Colbert...
(2) L'Escot, évêque de Chartres. Cette pièce porte par erreur le titre de Sonnet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le père des impôts* || *Dont chacun a l'air*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id.	*Id.* || *Dont la mort a ravi*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id.	*Id.* || *Juges par là*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Cy gist le plus fameux des Ministres françois*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le plus grand de tous les Cardinaux*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist le plus heureux que le Ciel ait vû naître*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. (de Bellière).	*Cy gist le plus parfait des hommes*	Boisrobert.	Epistres.	1659
			Cy gist le potentat Voir *Cy gist ce...*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist le Prince de l'Enfer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'un prodigue.	*Cy gist le prodigue Airancy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist le serpent couronné*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epig. servant d'épitaphe.	*Cy gist le sieur de Cabonne*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epitaphe.	*Cy gist le sieur de Manas*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist le Térence françois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist le Tyran des humains*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist le Tyran sans égal*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Molière.	*Cy gist l'illustre Auteur de juste Satire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist l'illustre Corps d'une illustre personne*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Id. de l'Archev. de Paris (1662).	*Cy gist l'illustre de Marca*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist, loué soit le bon Dieu*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist, mais non je me ravise* || *Cherchez le Cardinal*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Id.* || *Ce grand Colbert*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist Mazarin de Mazare*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe (2 fois).	*Cy gist Molière, c'est dommage*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698					

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epitaphe (2 fois).	*Cy gist mon amour pour Sylvie*	Blainville (de)?	Rome, Paris et Madrid ridicules.	1713
			Cy gist Monseigneur de Marca Voir *Cy gist l'illustre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist Monsieur le Cardinal* ‖ *Qui en France...*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui fit moins...*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Epitaphe (1).	*Cy gist, n'en ayez point de peur*	Blot.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (2).	*Cy gist par la vertu bleu*	Benserade.	Œuvres. T. I.	1697
Id.		Id.	*Cy gist par le sort abattu*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist parmy les Trépassez*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist que personne ne pleure*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une Dame avare (3).	*Cy gist qui aimoit tant à prendre*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist qui a voulu tout prendre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur le Colonel de Hekeren.	*Cy gist qui comme un autre Mars*			
Id. T. I.	1694	Epitaphe de Mad. Cornuel (89 ans).	*Cy gist qui de sa femme n'eut rien*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist qui d'un esprit pervers*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Id. d'un gros poète.	*Cy gist qui fait la mesme chose*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist qui fut en France*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist, qui la goutte fouilla*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist qui n'avoit point de Dieu*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. de Mlle de G. (Guerchy).	*Cy gist qui ne devoit plus vivre*			
Id. (A). IIe p.	1664	Id. d'un poète cazanier.	*Cy gist qui ne fit autre chose*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist qu'injustement l'envie*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Molière.	*Cy gist qui parut sur la scène*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698					
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist qui peu dormit, et tousjours travailla*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist qui prenoit tout et qui ne donnoit rien*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Molière.	*Cy gist qui sçavoit l'Art de rire*			

(1) Cette épitaphe sig. Belot pour Blot dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. offre une variante : En ce lieu gist un grand Seigneur
(2) Dans le discours de l'abbé P. Tallemant, placé en tête des Œuvres de Benserade 1697, ce quatrain offre quelques variantes, en voici le premier vers : Cy gist : Oui gist par la mort-bleu
(3) Dans les Œuvres de M. Scarron, Paris G. de Luyne 1663, 2 vol. in-12, cette épitaphe commence : Cy gist qui se pleût tant à prendre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (2 fois).	*Cy gist qui vécut en Athée*			
Id.		Id.	*Cy gist qui vécut trop de cinquante-huit ans*			
Id.		Id.	*Cy gist Richelieu ce pervers*			
			Cy gist sans nulle pompe vaine Voir *Cy gist qui parut sur la scène*			
			Cy gist sous cette froide bière Voir *Cy gist dans*			
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist sous ce tombeau* ‖ *Le plus affreux corbeau*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist sous cette froide lame* ‖ *Le Cardinal de...*			
Id.		Id. de Colbert.	Id. ‖ *Le corps et peut-être...*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist un Cardinal élevé par le sort*			
Id.		Id.	*Cy gist un Cardinal qu'éleva la Fortune*			
Id.		Id.	*Cy gist un Couquin d'Italie*	Un suisse.		
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist un Docteur en Sorbonne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une belle.	*Cy gist une Beauté que l'on regrette fort*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur le mausolée d'une chatte de M. L. D. D. L.	*Cy gist une chatte jolie*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epitaphe de la chienne de M.	*Cy gist une chienne admirable*	Du Puy.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une belle (Mlle Du Parc, comédienne).	*Cy gist une Heleine nouvelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist un grand Esprit sans pitié aucune*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist un gros serpent, qui piqua tant la France*			
Id.		Id.	*Cy gist un insigne voleur*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Epitaphe (de Charles III, Duc de Lorraine, 1675).	*Cy gist un pauvre Duc sans terres*			
Plaisirs. poés gal.	s. d.	Epitaphe.	*Cy gist un Prélat honoré*	D'Elbène (Mgr), évêque d'Albi.	Bibl. Nat. Ms. 19145.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Cy gist un Prince de l'Eglise*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist un qui s'en va dans les noires contrées*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist un qui toujours prit sans rendre*			

EPEROS - Recherches & Classification numériques

Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist un qu'on dit être mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe (2 fois, p. 184 et 290).	*Cy gist un Receveur d'avis*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist un signalé bourreau*			
			Cy git Voir *Cy gist*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Daigne nous montrer l'Art, illustre et sacré... Pan*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Quiproquo. Conte.	*Dame Fortune aime souvent à rire*	La Fontaine.	Œuv. posthumes.	1696
Nouv. meslange.	1664	Lettre à Mad. la M. de Praslin.	*Dame que j'aime tant et que j'ay tant aimée*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Baptiste.	*Dans ce beau séjour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (Montglas) avec rép.	*Dans ce beau séjour champestre*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Dans ce bocage, où brille une jeune verdure*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Catéch.-Courtisans.	1668	Confiteor de Fouquet.	*Dans ce funeste état chacun m'abandonne*			
Id.	1680	Sonnet (sur Colbert).	*Dans ce lieu tout rempli de joie et de délice*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Epitaphe.	*Dans ce port paisible et tranquille*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Dans ces bois, dans ces prez, dans ce plaisant séjour*			
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson.	*Dans ces Enfers paisibles*			
Rec. conq. Hollande.	1672	Sonnet.	*Dans ces heureux progrès dont l'Enfer même gronde*	C. B.		
Jardin d'amour.	1668	Eglogue.	*Dans ces lieux écartez du bruit et de la Cour*	Desjardins (Mlle).	Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Dans cet affreux désert éloigné du murmure*	Lauvergne (Mad. de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (1).	*Dans cet aimable séjour*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	La Hongrie secourue. Poème héroïque.	*Dans ce temps favorable au bonheur de la France*	La Forge (de).	Ed. originale.	1664
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le mariage de son fils. Sonnet.	*Dans cet heureux séjour d'une retraite sainte*	N. (Mr).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le désespoir amoureux. Elégie.	*Dans des lieux éloignez et du monde et du bruit*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Dans la chapelle de Vincenne*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet.	*Dans la Cour du plus grand des Rois*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Elégie.	*Dans l'aimable saison qu'une verte peinture*			

(1) Dans le Rec. p. b. vers. II p. 1668 la seconde strophe est différente.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Du bal. Epig.	*Dans le bal les sens se débauchent*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Dans le bois de Saint-Germain*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Dans le Ciel laissant vuide à peine un seul em... pan*	Le Pavot.		
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de Saint-Fargeau (prose et vers).	*Dans le déplorable estat.... .*	Torche (abbé de) (1).		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière. St.	*Dans le même temps que mourut*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Dans le milieu d'un bois superbe et glorieux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Dans l'empire d'amour un désordre s'est mis*	Mollier.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.		*Dans le premier séjour..* Voir *Dans ce lieu....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Dans les chansons que je compose*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Dans les forêts, j'ay pris naissance*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Dans les misères où nous sommes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur des moineaux. Epig.	*Dans les moments qu'Amarante vous baise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. sur Arnauld.	1696	Conclusion.	*Dans les siècles futurs Arnauld vivra la gloire*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'éduc. du Dauphin (2).	*Dans les siècles passez la France belliqueuse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La purification de la Vierge. Sonnet.	*Dans le Temple de Dieu la Vierge toute pure*			
Rec. pièces gal.	1663	Le Songe. A Climène (prose	*Dans le temps qui divise la nuit d'avec le jour....*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	et vers).				
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Dans le vaste Paris, la Ville sans seconde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Dans le village de Mazare*			
Id.		Sur Colbert. Id.	*Dans l'œil de son prochain jusques aux moindres pailles*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le gentilhomme de l'arrière-ban.	*Dans ma maison des champs, sans chagrin, sans envie*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Dans un aimable bois dont le feuillage épais*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680

(1) Cette pièce n'est pas signée dans le Rec. Quinet-La Suze, 1663, mais celle qui suit : Le départ des Nymphes de Luxembourg..., porte le nom de l'abbé de Torche dans le Rec. La Suze T. I. 1663.

(2) Cette pièce est suivie d'une Prière pour le Roy : Toy qui commets au Roy le soin et la défense

FEEDLIS - Recherches & Classification numériques

Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'opéra de Roland (de Quinault). Sonnet.	*Dans un bois Angélique errant à l'aventure*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Dans un coin* || *Sur du foin*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur Moréri.	*Dans une si tendre jeunesse*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur le Voyage de Barège.	*Dans une triste solitude*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la tragédie de Phèdre de Racine.	*Dans un Fauteuil doré Phèdre tremblante et blême*	Des Houlières (Mad.). Nevers (Duc de).	Œuvres. T. I. Chans. Maurepas. Ms. T. IV.	1754
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. T. III.	s. d. 1668	Eglogue.	*Dans un lieu que la Seine embellit de son cours*	Desjardins (M^lle^).	Poésies.	1662
Portefeuille. L. D. F.	1694	Rép. au Sonnet contre Racine: Dans un fauteuil....	*Dans un Palais doré Damon, tremblant* (ou *jaloux*) *et blême*	Racine ou Boileau.	D'après Desbarreaux-Bernard.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Dans un repas* || *Estant près de Nanette*	Perrin.	Ms. 2208. Bibl. Nat.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Salve (1) de Fouquet.	*Dans un revers fatal que je n'ay pû prévoir*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Dans vos beaux yeux, belle Climène*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le portrait de la jeune Cléopâtre.	*Daphnis, pourroy-je bien ébaucher la peinture*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*D'Armand l'humilité admirez, ô ! François*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Courante.	*De bonne foy, je n'en puis plus*	D. L. M. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1678	D'un Comte. Epig.	*De ce Comte qui toujours rit*	Cailly (de).	Div. petites poés	1667
Id.		Le sot enrichy. Epig.	*De ce lieu Philémon partit à demy nu*	Id.	Id.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De ce peuple jadis plus superbe qu'un... Pan*	D. V. A. R.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*De ces gros receveurs qu'un seul jour voit venir*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à M^lle^ Du B. (prose et vers).	*De cette lettre parfaite...*	Le B. : Le Barbier (?)		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Trad. du poème de Lucrèce.	*Déesse dont le sang a formé nos ayeux*	D'Hesnault.	Recueil de pièces choisies (de La Monnoye).	1714
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Déesse du Printemps, déesse des Amours*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A la Déesse de Grenelle (2).	*Déesse, l'amour vous exhorte*			
Rec. Acad. fr.	1678	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie....	*Déesses des Beaux-Arts, bannissez la tristesse*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Les Bois. Idille.	*Déjà le bel Astre du jour*			
			Déjà vostre douceur Voir *T. II Enfin vostre douceur*			

(1) Le Salve est le Brandel de la Grève (note du Tabl. de la Vie et du Gouv. de MM. Richelieu, Mazarin, etc.).
(2) Cette pièce précède l'histoire de Mercure (en vers) : Lors que les enfants de la terre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplet.	*De la charmante treille*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Saisie d'un cœur.	*De la part de certain blondin*			
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Colbert. Sonnet.	*De l'avare Colbert j'ay veu la violence*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson.	*De Louis tous les grands projets*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet pour Mad. de Ludre.	*De Ludre efface tout, rien ne tient devant elle*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître (1).	*De ma Maitresse aujourd'hui*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres.	1754
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le Cartier. Epig.	*De ma profession je suis maître cartier*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		De Martin. Epig.	*De Martin l'autre jour Macette me parla*	Id.	Id.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Pluton aux Démons. Sonnet sur Colbert.	*Démons, de mes fureurs ministres éternels*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur la prise de Cazal et de Namur. Rondeau.	*De nos guerriers quand on chante la Gloire*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour les dames de la rue Quincampoix. Rondeau.	*De nos maris la joye estoit publique*	Z. X.		
Elogia Mazarini.	1666	A Mazarin. Sonnet.	*De nos meilleurs guerriers appuyant les hauts faits*	L. C.		
Bibl. volante. T. I.	1700	Arrest (vers et prose) (2).	*De par Ovide, Turselin*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père pour L. C. D. R.	*Départ qu'un dur devoir me fait précipiter*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De peur de s'engourdir on voyoit le Dieu.... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*De peur qu'un long discours, Passant, ne t'importune*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un raccommodement.	*Depuis ce bien-heureux jour*			
Elite poés. héroïq.	1695	Sur deux filles couchées ensemble.....	*Depuis cet heureux jour que vous fûtes ma femme*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'amour.	1670
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Doradour).	*Depuis le jour fatal || Que je vis dans le Bal*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le Rossignol et les Fauvettes.	*Depuis le retour du Printemps*			
Rec. Bouhours.	1701	Imit. de la Xe Satyre de Juvénal.	*Depuis les jours d'Adam jusqu'aux jours où nous [sommes*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Grisette à Mr le Maréchal Duc de Vivonne qui faisoit semblant de croire que Mad. Desboulières avoit fait un mauvais rondeau qui couroit le monde.

(2) Arrest prononcé en la Cour grammaticale des Jésuites de la Ville d'Aix contre les prétendus Savans et pieux Auteurs de nos jours.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. La Suze. T. III.	1668	Élégie.	*Depuis l'heure fatale, et cet heureux moment*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Portr. de l'ambsr de Portugal à Vienne (1).	*Depuis longtemps je cherche un homme*			
Mesl. pièces fug.	1697	Les Médecins vengez (2).	*Depuis longtemps une erreur sans seconde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*Depuis que cet homme est en terre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epistre.	*Depuis que je connois à quel point je vous aime*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Au Duc de N. (Nevers).	*Depuis que je connois vostre rare génie*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la Sat. de Boileau contre les femmes.	*Depuis que le temps paroît beau*			
Rec. pièces cur.	1670	A Monsieur. Sonnet.	*Depuis que vous sçavez ce que c'est que... Byvach*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Depuis qu'il s'est glissé jusqu'au fond de mon âme*			
Vaud. do Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Depuis quinze jusqu'à trente*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.					
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Depuis qu'on a gâté les airs*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Bousseau).	*Depuis six mois on ne voit que noblesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Depuis ton éloignement* ‖ *Beau sujet de mon tourment*			
Id.		Gavotte Bacilly.	*Id.* ‖ *Je souffre un si cruel tourment*	B. D. B.: Bacilly.		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Madrigal.	*Depuis un jour ou deux de profondes langueurs*	S.: Somaise.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Muses sér. gal. et enj.	1673	Privilège.	*Depuis un temps immémorable*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Femme maigre. Epig.	*Des bagues sont les bracelets*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
			Des beaux jours ramenez Voir *Les beaux jours*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camu.	*Des beaux yeux de Philis, éloignons-nous mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Id.* *je me sens enflammer*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le jour de Noël à Vespres.	*Des bords qui du Soleil voyent poindre les flammes*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise	1650
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*De serpent à serpent il n'y a que la main*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Mr de *** (Charpentier) ou à son ombre. St.	*Des gens qui vous estiment fort*	Pavillon.	Œuvres. T. II.	1750
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Des hauts faits de Louis, la gloire se ré... pan*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Des jettonniers la jalouse colère*			

(1) Charles-Joseph Procop, Prince de Ligne, Marquis d'Arronches (voir Prince de Ligne, p. 421).
(2) Les Médecins vengez ou la suite funeste du Malade imaginaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Dès le moment fatal que j'ay perdu de veüe*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A chil morir grave.	*Dès le moment qu'on regarde la mort*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'Echo).	*Dès lors que du néant la terre fut formée*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La goutte d'Hylas. Epig.	*Des maux que tu lui fais Hylas se désespère*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Comédie de l'Europe. Sonnet.	*Des peuples abattus remplir une âme altière*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epigramme.	*Des Préaux de louer voulant suivre la mode*			
Id.		Namur reprise par les alliez. Ode (1).	*Des Préaux quelle est cette yvresse*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Dès que le Soleil fut sous l'onde*	M. D. S. : Scudéry (Mlle).		
Id. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Des Roys morts la valeur vivante dans l'Histoire*	Montauban. / Pélisson.	Bibl. Ste Geneviève. Ms. 2445. / Id. Ms. 3208.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Des sages que tu vois qui pour la gravité*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Huitain contre Richelieu.	*Des saints que l'Eglise feste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Servante fine. Epig.	*Des sottes en leurs jeunes ans*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Dessous ce marbre gist une teste*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Dessous ce Richelieu sont enfermez les os*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Dessous ce tombeau gist un homme*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Enigme.	*Dessous un thrône à descouvert*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Dessus mon lit appuyé pour écrire*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Consol. à Mad. Perline sur la mort de sa fille.	*Des tendres chiennes la plus tendre*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Tombeau de la rose. Ode.	*Destin des plus belles choses*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Destruire de faux Dieux tels qu'Apollon et... Pan*			
Id.		Id.	*Des Vergers, des Jardins, le Roy c'est le Dieu... Pan*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Des visites, Iris, passent trop promptement*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de Mlle de Frans...	*Des yeux qui de l'Amour sont le brillant empire*			

(1) Cette ode est précédée d'un avis au lecteur en prose : M. des Préaux s'est acquis un si grand...

EFEO Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*De tous costez l'on vous désire*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Satyre VIII.	*De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*De tous les cris || Que l'on a fait à Paris*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*De tous les maux aimer n'est pas le pire*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson.	*De tous les maux d'amour je sens la violence*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De tous les Roys, Louis est sans doute le... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*De tous les Vins de la Bourgogne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le mariage... Epig.	*De tous temps ils se font l'amour*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*De toutes les beautez, j'ay mépriſé les traits*			
Rec. Moetjens. T. V. Rec. Acad. fr.	1697 1697	La Gloire se plaint.... (Vers libres).	*De toutes les beautez qui brillent sous les Cieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Ninon jouant à Colin Maillard.	*De toutes les façons vous avez droit de plaire*	Montreuil.	Rec. Sercy. I p. (Ire éd.)	1653
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Détrompé de l'espoir qui m'a flatté d'abord*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Deux beaux yeux, une belle bouche*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Cinq-Mars et de Thou.	*Deux coupables envers le Roy*			
Mus. sér. gal. et enj.	1673	Vertu démentie.	*Deux ou trois du siècle où nous sommes*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Epigramme.	*Devant un Tribunal des plus grands du Palais*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air...	*Devez-vous pas au moindre signe*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Contre-véritez. Chanson.	*De Villeroi, vive le nom*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Devinez, belle Iris, ce que cela veut dire*			
Rec. La Suze. T. III. Rec. Moetjens. T. III.	1668 1693	Enigme (La Calotte).	*Devinez qui je suis, mon corps n'est plus du monde*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Paroles pour un air.	*De vos procès et de vostre bien*	D. L. : Linières.		
Id.		Plainte pour Mad. de Langey. Sonnet.	*Diane qui des cœurs devroit avoir l'empire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Diane qu'on croioit si contraire aux amans*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Portrait de Mlle C. du B. (prose et vers).	*Dieu me garde de mentir....*	M. (abbé de).		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Dieu, Nature ou Destin que tu nous fais grand tort*	Des Barreaux.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. III.	1668	Virelay.	*Dieu vous garde Marianne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit d'Orphée, de Baptiste.	*Dieux des enfers*	S. A. (M. le Duc de): Saint Aignan.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Dieux ! je l'avois bien dit que mon âme asservie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Dieux ! que d'aimables attraits*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.					
Airs et Vaud.	1665	Id. (1664).	*Dieux ! que d'Amans dans Vincennes*			
Rec. pièces gal.	1663	Elégie.	*Dieux ! que je plains le sort de ces pauvres Amantes*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Dieux ! que je serois fidelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Dieux ! que je suis heureux ! l'incomparable Aminte*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Jouissance imparfaite.	*Dieux ! quels sacrez embrassemens*	Des Barreaux.		
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte.	*Dieux ! qu'une femme est aimable*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Rép. à Mgr le Dauphin (1).	*Digne fils du plus grand des Rois*	M. D*. M*. P*. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Dél.poés. gal. (B). III p.	1667	Lettre à M. le Chev. de L. (Lorraine) (vers et prose).	*Digne sang de ce brave et généreux Harcourt*	B.(de) : Benserade.	Bibl. Nat. Ms. 9364.	
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Adonis, poème, au Comte de S. Pol (2).	*Digne sang de nos Rois, dont la gloire naissante*	Le Pul.		
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur la translation du corps de Santeuil. Epig.	*Dijon que son bonheur n'enfla jamais d'orgüeil*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Dis-je quelque chose assez belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Dites-moy, belle Iris, seriez-vous sans affaire ?*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le signor Scoti.	*Dites-moy, votre jugement*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Mesl. pièces fug.	1697	A M^lle^ de R** pour le jour de l'an.	*Divertissez-vous, ma Catin*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*Divines Sœurs que je réclame*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Divins objets dont mon âme est ravie*			
Id.		Sarabande de Vincent.	*Divin sujet dont les aimables charmes*			

(1) Sur les vers de M. Pellisson : Je suis digne fils d'un grand Roy.
(2) Nous attribuons cette pièce à Le Pul parce que le T. II (1688) du Rec. La Suze-Pellisson renferme une ode de ce poète adressée également au comte de Saint-Paul. En tout cas, M. Ap. Briquet se refuse à donner cette pièce à Mad. de Lauvergne.

FEERIS Recherches & Classification numériques

Rec. sur Arnauld.	1696	Lettre à un abbé.....	*Docte et preux abbé dont le nom glorieux*	Un Jésuite.		
Nouv. meslange.	1664	La belle sotte. St.	*Dole de cire ou de plastre*	L. D. L. : Laffémas (L. de).		
Nouv. rec. s. l.	1665	Rome à la France. Elégie.	*Donc au prix de mon sang tu veux une victoire*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur le Dauphin. Ode.	*Donc ce Roy si juste, si sage*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Dialogue de Boesset le père.	*Donc vos rigueurs, belle Uranie*			
Id. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Donne, cruel amour à mon cœur agité*	P. (le Président de): Périgny.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Dorimène et Tirsis s'entretenoient sans bruit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Dorise vous avez des charmes*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Bouhours.	1693	Madrigal.	*Dorylas et Damon, ces deux fameux poètes*	Massieu (abbé). Bétoulaud.	Rec. Bouhours. Rec. La Morinière. T. III.	1701 1745
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un avare. Epig.	*Dorylas, quand la nuit nous rend l'obscurité*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	Elégie.	*Douce et paisible nuit, de qui le voile sombre*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*D'où naissent ces dédains, et cette humeur hautaine*			
Nouv. rec. s. l.	1665	Satyre.	*D'où vient, cher Le Vayer, que l'homme le moins sage*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. Mootjens. T. IV.	1695	Sonnet contre Boileau (1).	*D'où vient, lâche flatteur, que ta plume fatale*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*D'où vient, mon cœur, cette surprise*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Id.		Air.	*D'où vient que chaque jour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*D'où vient que l'émail du Printemps*			
Rec. Mootjens. T. I.	1694	Dialogue (2).	*D'où vous vient, mon cher frère, un visage si blême*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Doux et charmant zéphir dont l'amoureuse haleine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dassoucy.	*Doux objets de mes sens, si chers à mes délices*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Doux souvenirs de ma gloire passée*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Du bon jus de Bachus*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Du Cardinal mis dans le cercueil*			
Rec. Mootjens. T. III.	1695	A une amante.... Sonnet.	*Duchesse que te sert qu'on admire ton... Buste*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Extr. du Poème de Saint-Prosper... (3).	*Du Concile sacré la troupe généreuse*	Le Maistre de Sacy.		
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Daguin, pr. médecin du Roy. Sonnet.	*Du destin des humains Arbitres tous puissans*			

(1) Voici le titre de ce sonnet : A Mr Des P. (Des Préaux-Boileau) sur la ridicule métamorphose de la plume du roi Louis XIV en astre.
(2) Id. de ce dialogue : Entre deux amis, dont l'un estoit séculier et l'autre s'estoit fait moine depuis peu.
(3) Le Rec. de La Fontaine renferme sept extraits de ce poème.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Du grand Jules dans cette châsse*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Philbert).	*Du haut chasteau de Fusquembat*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Du malheureux Fouquet dans les fers arresté*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Horoscope du Dauphin. Poème.	*D'un auguste Dauphin, la célèbre naissance*	B... : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*D'un cœur amoureux et fidelle*	Boisrobert.	Recueil de Voir T. I.	1627
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Contre la Troade de Pradon.	*D'un crêpe noir Hécube embéguinée*	Racine.	Acanthologie.	1817
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tuzeval.	*D'une contraire passion*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*D'une main libérale et d'un esprit coquet*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*D'une secrète ardeur, je brûle nuit et jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissᵉ de Vénus).	*D'un feu qui chatouille l'âme*	M. (abbé).		
Rec. Bouhours.	1693	Dunkerque. Sonnet.	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage*	Chapelain. Tallemant (abbé Paul).	Poésies. Bibl. Nat. Ms. 1890. Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Lettre des muets du Grand Seigneur.	*Du noir cabinet de Pluton*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	L'Amant heureux.	*D'un péril évité l'image retracée*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (Le Miroir).	*D'un pinceau lumineux, mais sans trop de lumière*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Sonnet.	*D'un regard radouci, sans trouble et sans nuage*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*D'un vieillard qui parle sans cesse*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Du Pain, du Vin, mon Hoste*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A Clidamis. Elégie.	*Du pied d'un oranger, au bord d'une fontaine*	Desjardins (Mˡˡᵉ).	Nouv. rec. de Mad. de Villedieu. Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	1669
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Du profond de mon cœur Amour a fait sortir*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Durant l'éclat de ce tonnerre*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. d'une ode d'Horace.	*Du temps que je voyois Climène*	R. : Richelet.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Du Vin, du Vin, las mon Dieu*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Eclates Voir Esclates

Fabl. Rich.-Maz	1693	Epig. sur Richelieu.	*Ecoutez, Messieurs de Sorbonne*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Effectivement, mon cher Toutou*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme.	*Effroyables déserts, solitudes affreuses*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Eh bien ! nous avons veu Climène*			
Ret. pièces chois. T. II.	1668	Haro-Kel ou Hercule marchand. Dialogue (prose et vers) (1).	*Eh depuis quand estes-vous marchand.....*	Veldenrod (de).	Cité dans l'Avis...	
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître de Cochon (2).	*Eh quoi, Grisette, a-t-on pû croire*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres.	1754
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Eh quoy ? ne veut-on pas nous donner quelque tréve*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epître à Mad. de R. (Rambuteau).	*Eh quoy ? toujours fidelle à votre solitude*	Senecé. Pavillon.	Œuvr. posthumes. Œuvres. II p.	1855 1750
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epig. (à M. de Bellière).	*Elevé dans la vertu*	Le Laboureur.	Rec. Bouhours.	1693
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les dons de la nature et de l'art.	*Elle a des beautés et des grâces*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Elle entend la raillerie*			
Airs et Vaud.	1665	Bransle (Loupiné, Frontenac).	*Elle est aux abois, cette Biche effarée*	D. (Mad.).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Elle est grosse la bouteille*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'une dame.	*Elle est vertueuse, elle est belle*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Elle revient, l'Infante de Monglas*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Eloigné de Climène*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Eloigné de vos yeux pour qui mon cœur soupire*			
Rec. Acad. fr.	1673	A l'Acad. fr. Ode.	*Eloquente et docte Assemblée*	C. D. P. : Du Périer (Ch.).		
Nouv. rec. s. l. Id. (B).	1665 1665	Imit. de l'ode d'Horace: Otium divos.	*Embarqué sur le vaste Egée*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Emportez vite vôtre fils*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*En aimant || Peut-on souffrir, belle Climène*			
Id.		Air.	*En amour, il faut souvent feindre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*En amour lorsqu'on soupire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*En amour, ma Climène*			

(1) Pavillon a fait une pièce contre Haro-Kel. T. II, p. 161, de l'éd. de ses Œuvres, 1750.
(2) Epître de Cochon, chien du Maréchal de Vivonne, à Grisette, chienne de Mad. Des Houlières.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*En amour toute ma finesse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*En amour un adieu trop... crû*			
Id.		Air.	*En cas d'Amans, c'est une méthode*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En cet heureux jour de lundy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Quatrain.	*En ce tombeau je suis couché*			
Id.		Sur la Sorbonne.	*En ce triste Siècle de fer*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (1).	*En contant vos appas, belle d'Indreville*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Encor qu'une plume ennemie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. au sixain : Ne te lasse point...	*En dépit de mon mauvais sort*	B. (Mlle).		
Nouv. rec. s. l. II p.	1663	Portrait de Mad. la Comtesse de C.. (prose et vers) (2).	*En entreprenant vostre portrait....*	Scudéry (G. de).	Poésies nouvelles.	1661
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En fait de prest le sort me traitte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Enfans chassons bien loin*			
Id.		Air de Chatelet.	*Enfans courons à la Bouteille*			
Id.		Id.	*Enfans de Bacchus, mes Amis*			
Poés. facétieuses.	1672	Sur la mort du Mar. d'Hocquincour. Sonnet.	*Enfin à d'Hocquincour la lumière est ravie*	Billaut (Adam).	Bibl. Ste-Geneviève. Ms. 3206.	
Poés. gail. et héroïq.	s. d.					
Elite poés. héroïq.	1687					
Nouv. rec. Quinet.	1664	Stances.	*Enfin après l'excès de mes peines cruelles*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Dialog. de Lully (Ballet des Muses).	*Enfin après tant de hasards*	P. (le P. de) : Périgny.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin après tant de soûpirs*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Rosélie...	*Enfin aymable Rosélie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	A Mad. de Combalet. St.	*Enfin belle de Combalet*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Enfin, belle Philis, voicy cet heureux jour*			

(1) Voici les noms cités dans ce Vaudeville : Indreville, Petit, Jeanneton, Charlotte, Caton, Montbruny.
(2) Ce portrait en prose est suivi d'une ode en vers : Belles idées de mémoire, qui avait été publiée dans les Poésies nouvelles de Scudéry 1661, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Satire X.	*Enfin bornant le cours de tes galanteries*	D.: Boileau.	Œuvres.	1701
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sonnet.	*Enfin ce grand Esprit, ce cœur ambitieux*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Enfin c'est trop gémir, et c'est trop soupirer*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Enfin cet homme heureux git dessous une pierre*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Enfin cette mort vengeresse*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Enfin, cher Clidamis, l'Amour vous importune*	Desjardins (Mlle).	Poésies.	1662
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*Enfin Colbert est mort, je n'en ay point d'ennuy*			
Id.		Epigramme.	*Enfin Colbert n'est plus : et c'est nous faire entendre*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Enfin cy gît sous cet Autel*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Cloris. St.	*Enfin grâce à l'Amour, je me porte fort bien*	Brébeuf.	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Max.-Loix d'amour.	1667	Air de M. de I.	*Enfin Iris je vay parler*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Enfin j'ay perdu ma franchise*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la blessure du Roy. Epig.	*Enfin Jean Colbert est passé*			
Rec. p. b. vers. III p.	s d.	Air de Lambert.	*Enfin je l'ay perdu ‖ Ce cœur*			
Id. II p.	1668	Id. de Moulinié.	*Enfin je mourray de désir*			
Id.		Air.	*Enfin je ne conteste plus*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme (1).	*Enfin je ne me plaindrai pas*	D.: Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. Bouhours.	1693	Sur la tontine.	*Enfin je ne me plaindrai plus*	Pavillon.	Rec. Bouhours.	1701
Rec. Moetjens. T. I.	1694			Benserade.	Œuvres.	1697
				Le Pays.	Bibl. Nat. Ms. 24443.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Roy, à Richelieu.	*Enfin je ne vois plus en moy*			
Rec. pièces gal.	1663	Rupture. St. irrég.	*Enfin je suis en liberté*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la Fortune. Epig.	*Enfin la fortune fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Enfin l'aimable Printemps*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Enfin le Cardinal a terminé son sort*			
Rec. Acad. fr.	1671	Ode sur la deffense des duels.	*Enfin les sanglantes maximes*			
Ramas de poésies.	1689	Pas de clerc du Clergé.	*Enfin, malgré les vœux de Paris et de Rome*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Enfin ma liberté si longtemps défendüe*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin mon âme satisfaite*			

(1) Strophe de l'ode sur la prise de Namur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Entretien ...	*Enfin, mon cher Licas, ton Hymen se déclare*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert....	*Enfin nostre bonheur passe nostre espérance*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Guil. d'Orange.	*Enfin nous t'avons vu faucher les fleurs de lis*			
Elite poés. héroïq.	1670	Mariage du Roy. Epig.	*Enfin par cette paix si saintement jurée*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin, Philis, vous estes sous ma loy*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Anag. (1) sur Bassompierre.	*Enfin sur l'arrière-saison*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Enfin Tirsis est arresté ‖ Les yeux d'une Divinité*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Rép. à : Si Carite, Tirsis.....	*Enfin tu veux chercher remède*			
Ramas de poésies.	1689	L'art de prêcher.	*Enfin tu veux prêcher, la liste le publie*	Villiers (abbé de).	Œuvres.	1717
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Enfin vous désirés, Madame*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. l. (B).	1665	Chapelain décoiffé (2).	*Enfin vous l'emportez, et la faveur du Roy*	Boileau-Despréaux.	Œuvres.	1716
Jardin d'amour.	1668	Portrait de Philis.	*Enfin vous m'ordonnez de prendre le pinceau*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le retour de Philis.	*Enfin vous voilà de retour*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rondeau.	*En liberté, permettez que je rime*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la haine. Epig.	*En mon cœur la haine abonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*En mon Iris un charme dangereux*	Da....		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ennemis déclarez de tous les bons repas*			
Id.		Air B. D. B.	*Ennemis du bon sens*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Ennuis qui m'outragez, oyez un misérable*			
Mesl. pièces fug.	1697	Centuries (1672) (3).	*En peu de tems Vicaires s'armeront*	Dangeau (Marquis de).	Chans. Maurepas. Ms. T. IV.	
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*En quel état me trouvé-je réduite*	Liancourt (Duchesse de).	Rec. Bouhours.	1693
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Chœur du II[e] acte de l'Aminte du Tasse.	*En quelle escole, Amour, peut-on, et de quel maistre*			
Rel. pièces chois. T.II.	1688	67[e] épig. du II[e] liv. de Martial.	*En quelque endroit qu'on te rencontre*			

(1) François de Bassompierre : je sors de prison.

(2) M. Paulin Paris (Hist. de Tallemant, T. IV, p. 41) dit que cette Parodie est de Gilles Boileau, nous croyons que l'éminent érudit a fait erreur. Chapelain fut le grand électeur de Gilles Boileau à l'Académie française.

(3) Les douze derniers vers de cette pièce dont voici le premier : Quand quarante onces et le Roy Charles, seraient du grand Condé et de son fils.

CERUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En quel siecle suis-je venu*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*En recherchant par folle ambition*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Id.	*Entre Capistron et Colasse*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Madrigal.	*Entre deux beaux objets vostre cœur se partage*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. airs bachiques.	1671	Menuet de Lully.	*Entre la Poire et le Fromage*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Tomb. du petit prince de Dunois.	*Entre les noms fameux des Princes de ma race*	Chanut.	Rec. La Font. T. II.	1671
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Portrait à deviner.	*Entre les plus charmants objets*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Nouv. rec. s. l. II p.	1665					
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Id. d'un cavalier (prose et vers).	*Entreprendre vostre portrait n'est pas...*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le respect du lieu. Sonnet.	*Entretenant mon Ange au fond des Tuilleries*			
Elite poés. héroïq.	1695	Les amoureuses Tapisseries.	*Entre tous les métiers que Minerve la sage*	Auvray.	Banquet des Muses.	1623
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*En un moment on voit qu'un... Pan*	La Violette cramoisie.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste (1).	*En vain à l'amour*	M. (abbé).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrigal.	*En vain, charmante Iris, je cherche quelque étrenne*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Id. j'oppose ma constance*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
				Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Bibl. volante. T. I.	1700	Les Dorures. Nouvelle satyre (2).	*En vain contre le Luxe et ses pompes outrées*			
Rec. Acad. fr.	1675	Ode.	*En vain dans le temps que Bellone*			
Id.	1671	Sur les duels.	*En vain d'un zèle ardent mon âme est enflammée*	Genest (abbé).	Poésies.	1674
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*En vain, j'ay cru par un éloignement*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*En vain j'ay voulu résister*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. meslange.	1664	Echo.	*En vain je cherche mon esprit*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur l'Ecole des femmes. St.	*En vain mille jaloux esprits*	Boileau.	Œuvres.	1701
Id. II. p.	1664	Sonnet.	*En vain, pauvre Alcidon, tu crois par tes chansons*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath.	*En vain pour les Héros les lauriers ont des charmes*	Du Périer (Ch.).	Pièces de poés. de l'Acad.	1750
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*En vain pour te loüer j'invoque le Dieu... Pan*			
Rec. Acad. fr.	1695	Sur le Roy.	*En vain sur le Parnasse, où mon zèle m'entraîne*			

(1) Paul Lacroix qui n'a pas connu la signature Abbé M. a donné, par erreur, cette pièce à Molière.
(2) Cette satire est suivie d'une note en prose avec quelques vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Furetière.	1687	A M. de Santeuil.....	*En vain tu crains Santeuil que Regnier ne se pende*			
Rec. pièces cur.	1670	Elégie (1).	*En vain tu fais garder ta femme avec empire*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Contre les vers irrég. Satire.	*En vain vous m'accuses d'un paresseux silence*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	La divine princesse Aurélie (prose et vers).	*En vérité poursuivit l'amour....*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*En vous disant ce que je pense*	Du Chastelet (Marquis).	Rec. p. b. vers.	1661
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*En vous donnant mon cœur, je crûs avoir le vostre*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En voyant le portrait je crois voir la personne*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Envoyer avec tant de soin*	Id.	Id.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Vierge.	*Esclaire, astre divin, les noirs flots de ce monde*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Nouv. cab. Muses gail.	1665	Sur le memento homo. St.	*Esclair qui ne luit qu'un moment*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Elégie.	*Esclatez à la fin, cher secret de mon âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Espérer || Et désirer*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Espères-tu quelque loyer*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Rép. à la fausse chanson de l'opéra d'Enée.	*Esprit discret et secourable*	Saint-Gilles.	Muse Mousquetaire.	1709
Rec. La Suze. T. II.	1668	A M. Esprit. Sonnet (2).	*Esprit qui de si loin ramenez la santé*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose du St-Sacrement, attrib. au Roy Robert.	*Esprit saint, amoureuse flamme*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Esprits d'argent, esprits d'étoffe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Esprits du temps, seigneurs et dames*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Esprits les plus ambitieux*			
Id.		Id. de Boesset.	*Esprits qui de l'amour penses vaincre les charmes*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Estampes si jamais je vais sous tes murailles*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Estant dans la resverie*			

(1) M. Albert de la Fizelière dit que cette élégie, Contre un jaloux, est écrite dans une allure magistrale qui rappelle les bonnes tirades des raisonneurs de Molière (Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1211).

(2) Ce sonnet a pour sujet la guérison de Mad. de Ludre.

FEEDUS - Recherches & Classification numériques

Ret. pièces chois. T. II.	1688	34e épig, VIIIe liv. de Martial.	*Estant tous deux de mesme humeur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Est-ce ainsi, belle Sylvie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*Est-ce ainsi que vous traitez*	B. : Benserade.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Cochon à Grisette.	*Est-ce donc là l'impression*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*Est-ce pour vous divertir*	B. : Benserade.		
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Chœur du IIe acte de la Troade de Senèque.	*Est-ce une vérité cognüe*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de ballet.	*Est-il objet qui vaille*	M** (M.) : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'yvrogne. Epig.	*Est-il rien d'égal aux bouteilles*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Est-il rien de si beau que la plume d'un... Pan*	Le Général.		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Estoiles d'une nuit plus belle que le jour*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Dél. poés. gal. (A). II p. Id. (B). II.	1664 1667	Raillerie sur le M. de L. (Langey).	*Estre couché près d'une belle*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Pour un cavalier (Dangeau).	*Estre dans les plaisirs du Roi*			
Id. T. I.	1694	Portr. de l'abbé de la Trape.	*Estre moine sans dépendance*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Estre plus fier qu'Alcide et craint que le Dieu... Pan*			
Id.		Id. (non donné à M. Mignon).	*Estre plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*	L. R., secrétaire du Roy.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Estre un Soleil en paix, un Mars au... bivac*			
			Etant Voir *Estant*			
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. de l'épig. latine de Habert de Montmor.	*Et l'Espagne et les tiens, grand Prince à te voir faire*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Bourrée de Batiste.	*Et quoy ! belle inhumaine*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Et vrayment c'est une action*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Evitons les tromperies*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet pour les Rois.	*Exerce sans orgueil la puissance supréme*			
			Fâcheux Voir *Fascheux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Faire des vers sur votre livre*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Faisons ce qu'a fait mon berger*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Faites un peu chercher chez vous*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Sonnet.	*Fameux de vols et d'injustices*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Fanchon, par vos derniers mépris*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Fanchon, vostre humeur est étrange*	B. : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Fascheuse image de ma gloire*	P. (Mr de) : Pellisson.		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Fascheux bigots, cocus, Médecins, Avocats*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarab. de Mlle Des Vaux.	*Fascheux jaloux dont la garde sévère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Fascheux témoins de mes désirs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Faut-il abandonner ces lieux*			
Id. III p.	s. d.	Id. de Lambert.	*Faut-il pour soulager ma peine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur un adieu. St.	*Faut-il que je te die adieu*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*Faut-il que malgré ma raison*	D. (Mlle).		
Id. II p.	1668	Air de Boesset.	*Faut-il qu'une Beauté mortelle*			
Mesl. pièces fug.	1697	Placet au Roy sur la taxe des isles du Rhône.	*Favorable autrefois aux chansons de ma Muse*	Roubin (de).	Rec. Bouhours.	1693
Rec. La Suze. T. III.	1668	Aux braves. Madrigal (1).	*Favoris de la Victoire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Civilité importune. Epig.	*Feintes beautés que l'on ne bouge*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Bibl. volante. T. I.	1700	Jargon mistique.	*Fénelon élevoit une orgueilleuse tour*			
Id.		Id.	*Fénelon succombant aux foiblesses humaines*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Les yeux guéris.	*Feux innocens de qui la flamme*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epître à D. (Despréaux) sur sa Sat. X.	*Fidelle observateur de tes propres maximes*	G. : Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Fier comme un Lion, orgueilleux comme un... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Fières Beautez de la Cour*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Id. de Lambert.	*Fiers et charmans regards qui portez dans mon cœur*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur la mort de Louvois.	*Figure du monde qui passe*	Fieubet.	Bibl. Arsenal. Ms. 3131.	
Nouv. Parnasse.	1665	A mon luth.	*Fille du Ciel, belle harmonie*		Lettres nouv. de Boursault.	1697

(1) Voici le titre de cette pièce : Les Dames, aux Braves, à leur retour de l'armée de Flandres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bibl. volante. T. I.	1700	Lettre du Roy de Maroc à la Princ. de Conti.	*Fille du Héros de la France*	Nevers (Duc de).	Bibl. de l'Arsenal. Ms. 2946.	
Rec. La Suze. T. II.	1691	Portr. de Mademoiselle. Ode.	*Fille du souverain des Dieux*	La Suze (Mad. de).	Divers portraits.	1659
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les filles folles. Epig.	*Filles d'Alix si dans vos âmes*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dassoucy, pr. Mad. de Savoye.	*Filles du Ciel, venez paroistre*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Fleurs qui naissez sous les pas de Sylvie*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Foible raison, vous cherchez vainement*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Force gens aujourd'huy veulent examiner*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Forests solitaires et sombres* ‖ *Séjour du silence*			
Plaisirs poès. gal.	s. d.	Sonnet sur Gassion.	*Formé d'un noble sang pour illustrer ma race*	Tristan L'Hermite.	Rec. Sercy. I p. (1re éd.).	1653
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Madrigal.	*Fouquet a vu finir ce procès ennuyeux*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'educ. du Dauphin.	*France de ton pouvoir contemple l'étendüe*	Fontenelle.	Œuvres.	1768
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*France j'ay plaint ta destinée*			
Id.		Quatrain sur Richelieu.	*France, si de tes pleurs ma mort n'est pas suivie*			
Id.		Epig. sur Mazarin.	*France, ton pyrate public*			
Id.		Sur Richelieu.	*François allez tous aux spectacles*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*François animez-vous aux ordres du grand... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset sur la convalescence du Roy.	*François soyez tous réjoüis*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*François vous n'êtes plus à plaindre*			
			Fuions Voir *Fuyons*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais Cardinal. Sonnet.	*Funeste bâtiment autant que magnifique*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie sur la Jalousie.	*Funeste embrasement de colère et de flamme*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (1) (bouts-rimés).	*Fussiez-vous mille fois plus superbe qu'un... Pan*			
Id.		Id. (1).	*Id.*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Fut-il jamais bonheur pareil au mien*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (B). III p.	1667	Procuration d'amour.	*Fut présent devant Nous, Notaires du grand Dieu*			
Rec. airs bachiques	1671	Air.	*Fuyez bien loin de moy, tristes avaleurs d'eau*			

(1) Les trois premiers vers de ces deux sonnets sont semblables, les suivants seuls diffèrent.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du 1er recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. aux couplets de Patris.	*Fuyez ces docteurs inhumains*	Verderonne (de).	Bibl.Maz. Ms.2244.	
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de D'Alissan.	*Fuyez cette ingrate bergère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Fuyez l'amoureuse tendresse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Fuyons cette belle inhumaine*			
Rec. Bouhours.	1693	La Viet. et la Paix. Idylle.	*Fuyons, fuyons le bruit des armes*	Bochart (abbé).	Rec. Bouhours.	1701
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Fy de la Limonade*			
Id.		Air de Bacilly.	*Garçon que fais-tu là planté comme une image*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Gardez pour Jeanne ou pour Claude*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epitaphe.	*Gaultier, Guillaume et Turlupin*	Benserade.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Dialogue sur Colbert.	*Georges le porteur d'eau sortoit de Saint-Eustache*			
Rec. Acad. fr.	1675	Minerve et Uranie. Dialogue.	*Gloire de Jupiter, magnanime déesse*			
Nouv. rec. s. l.	1665	Requeste des amans aux maris fascheux.	*Glorieux souverains qui régnez dans Paris*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Glycère qu'affligeoit une vieille jaunisse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A).	1663	Caprice sur son chien Gogo.	*Gogo, tu me déplais, et ton humeur flatteuse*	B. (Mlle).		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air Bacilly.	*Goustons les plaisirs innocens*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A l'enjouée Doralise.	*Grâces à l'enjoûment d'une parfaite blonde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Grâces au Ciel Colbert est passé*			
Mesl. pièces fug.	1697	Lettre du Gouv. de Charleroy au P. d'Orange.	*Grand appuy des peuples rebelles*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Anag. sur Séguier (J'espère guérir).	*Grand Chancelier dont l'équité*			
Rec. Acad. fr.	1687	Sur le prix adjugé à Mlle Des Houlières. Madrigal.	*Grand débat s'est émeu parmy les beaux esprits*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour un Crucifix.	*Grand Dieu, qui dans l'excès de mon amour extrême*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet du S. D. B. B. en mourant.	*Grand Dieu ! (ou Toujours) tes jugemens sont remplis d'équité*	D. B. : Des Barreaux.		

EFEROS Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*Grande Philis, vous êtes un peu trop blonde*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet sur le tremb. de terre en Guyenne (1660).	*Grand et divin Louis, l'astre qui te ressemble*			
Rec. Acad. fr.	1671	Le Duel aboly.	*Grand et fameux Auteur, dont la plume éloquente*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Nouv. rec. s. l.	1665	Imit. de la XXIX• ode d'Horace.	*Grand et fameux neveu de ces illustres rois*	Carré.	Muse Coquette. T. II.	1665
Id. (B).	1665					
Dél. poés. gal. (A).	1663	Au Roy. Sonnet.	*Grand Loüis un bruit court dans l'Europe alarmée*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Chœur du III• acte de l'Aminte du Tasse. St. libres.	*Grand Miracle de la nature*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Elégie (trad. du latin).	*Grand Prince, mon appuy, mon généreux Mécène*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Prince qui donnez la terreur plus que... Pan*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Sonnet.	*Grand Prince qui joignez au grand art de la guerre*			
Ramas de poésies.	1689	Plainte des Dames de la Cour.	*Grand Roy, de grâce écoutez-nous*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Requeste des rats qui dansent sur la corde.... (2).	*Grand Roy, de qui la vigilance*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Au Roy.	*Grand Roy, des vrais rois le modèle*	Desjardins (M^elle^).	Fables ou hist. allég.	1670
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Madrigal.	*Grand Roy, de tous cotez je ne vois que soldats*			
Rec. Mootjens. T. IV.	1695	Au Roy d'Angleterre. Sonnet (3).	*Grand Roy, de tous cotez on chante vos Conquêtes*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Requeste au Roy.	*Grand Roy, dont la conduite enchaisne le destin*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Les Princes au Roy.	*Grand Roy, faut-il qu'un Cardinal*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, laisse braver l'Espagnol comme un... Pan*	L'Hermite du Palais.		
Rec. Acad. fr.	1677	Pièce du Prix.	*Grand Roy, lorsqu'à ton gré, sur la terre et sur l'onde*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epig. (à Guil. d'Orange).	*Grand Roy, mille pardons si j'ose*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy plus plein d'éclat que n'est le plus beau... [Pan*			
Id.		Sonnet (Id.).	*Grand Roy, plus redouté que ne fut le Dieu... Pan*	Le nouveau Poète de Montbrison en Forez.		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Roy.	*Grand Roy qui fais trembler les plus fermes courages*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air pour le Roy.	*Grand Roy qui forces la Victoire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'entrée du Roy d'Angl. à la Haye... Sonnet.	*Grand Roy, qui fus toujours le favori des Cieux*			

(1) Ce vaudeville est fait sur les vers de Bussy-Rabutin : Belle Philis, vous êtes blanche et blonde (Fine Galanterie 1661), mais en sens contraire.
(2) Dans le Ms. 15012 de la Bibl. Nat. cette Requeste est suivie de la : Requeste deffensive des chatz au Roy : Supplie vostre Majesté || Des chatz de grande qualité
(3) Voici le titre de ce sonnet : Au Roi d'Angleterre sur les réjouissances faites à la Haye le 28 Septembre 1695 au sujet de la prise de la ville et du château de Namur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, sans employer la superbe du... Pan*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet au Roy.	*Grand Roy si les héros qui furent autrefois*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, sur qui le Ciel plus de bienfaits ré... pan*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Au Roy. Sur la nais. du Dauphin. Madrigal.	*Grand Roy vous estes seul aujourd'huy sur la terre*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Boesset le père.	*Grands Soleils, Divines Beautez*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Grégoire au Cabaret*			
Id.		Id.	*Grégoire* ‖ *Revenant de boire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Tata à Grisette.	*Grisette avec raison je suis charmée de vous*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Id.		Rép. de Cochon à Grisette.	*Grisette enfin je voi qu'en t'écrivant*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Guérissez-vous, Silvie*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Guerriers, il ne faut pas faire un mauvais usage*	Bensorade.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	s. d.					
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1).	*Guillaume à son tour va menant*			
Id.		Sur la prise de Namur. Au roi Guillaume.	*Guillaume, je te congratule*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ha ! c'en est fait, mon cœur va se rendre*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Ha ! ne me flattez plus, vous voyez que j'expire*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.					
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'Opéra de Céladon et d'Astrée (1691) (2).	*Ha ! que j'aime La Fontaine*	Linières.	Fétis. : Biog. des Musiciens.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ha ! que l'eau me fait mal au ventre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ha ! quelle est laide* ‖ *Cette Cloris*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ha ! que mon mal est doux, adorable Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Ha ! que Philis est agréable*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Chanson sur la prise de Namur à l'imitation de celle de M. l'abbé T''.

(2) Cette chanson a cinq strophes dans le Rec. de Moetjens. Le premier couplet ou plutôt la première épigramme est de Linières ; elle a été faite, dit Fétis dans sa Biog. univ. des Musiciens, sur la pastorale de Daphné (1674 et non sur l'Opéra d'Astrée) que La Fontaine avait écrite à la demande de Lully qui déclara « qu'elle ne valait pas le diable » ; on en trouvera le texte, T. III de cette Bibliog., p. 124. Nous ignorons si les autres couplets ou épigrammes qui composent cette chanson sont également de Linières. Nous avons attribué cette pièce au cours de l'impression.

ETH-Bibliothek Zürich, Rara

			Ha ! que voilà Voir Ah ! que voilà			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Ha ! qu'il est dangereux quand on a bien aimé*	La Suze (Mad de).	Rec. La Suze.	1691
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ha ! qu'il est doux quand on aime*			
Rec. p. b vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Hastez belle Philis, hastes vostre retour*	P. (M. de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Boufflers, arrêté par les Hollandois.	*Hé bien ! Boufflers, te dragonnerons-nous*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Hé bien ! il faut de ma façon*			
Mesl. pièces fug	1697	L'amour commode.	*Hé bien ! mon cœur facile et qui par tout se rend*			
Rec. Moetjens T. IV.	1695	La Critique des Femmes. Dial. II (prose et vers).	*Hé bien, Philante, à quoy en êtes-vous de votre...*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Hé bien, Philis, soyez inexorable*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Gayeté.	*Hé bien ! si je t'ay baisée*			
Nouv. Parnasse.	1665	Stances.	*Hélas ! c'est trop chanter, cruelle Philomelle*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Hélas ! dans mon malheur extrême*	B. D. B. : Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (1) (Mad. de Meaux).	*Hélas ! Hélas ! Qu'elle a bien souffert à Las !*	Potel-Romain.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Hélas ! il est donc mort cet homme de service*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal III de Guarini.	*Hélas, j'avois esteint ma flamme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Hélas ! je languis, je me meurs*			
Id.		Air.	*Hélas ! je me meurs quand je pense*			
Id.		Air de Boesset, pr. le Roy.	*Hélas ! je ne suis qu'un enfant*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Hélas ! je soupire sans cesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Mollier.	*Hélas, je suis au désespoir*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une grossesse. Sonnet.	*Hélas, ô malheur des malheurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Hélas ! pour un passe-temps*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à l'envoy de Mad de Plat-Buisson.	*Hélas ! que faut-il que je fasse*	Sapho : Scudéry (Mlle de).		
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.					
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Hélas ! que je souffre de mal*			
Elite poés. héroïq.	1683	Madrigal	*Hélas ! que m'a fait Célimène*	Richelet.	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Hélas ! qu'en vain j'arrive au Port*		Plaisirs poés. gal.	s. d.

(1) Les deux premières strophes de ce Vaudeville sont signées Potel-Romain dans le Ms. 2241 de la Bibl. Maz.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mad. de Combalet.	*Hélas ! Vous étonnez-vous*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Boesset.	*Hé quoy, penses-tu m'appaiser*			
Id.		Air.	*Herbes et Fleurs dont cette rive est peinte*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Hérétique en tes mœurs aussi réglé qu'un... Pan*			
Id.		Id.	*Id. plus déréglé que... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Hérodes, Philippes, Armand*			
Elogia Mazarini.	1666	A Mazarin. Sonnet.	*Héros dont le génie étonne les humains*	Maynard (Fr.).	Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Poés. facétieuses.	1672	A Condé. Id.	*Héros miraculeux vous avez vu mon Roy*	Billaut (Adam).	Petit rec. Poésies.	1660
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Vers sur les douceurs de la vie privée.	*Heureux est l'inconnu*			
Id. T. V.	1698	Stances irrég.	*Heureux qui, content de son sort*			
Id. T. II.	1694	Vers de Sapho (trad.).	*Heureux qui près de toi, pour toi seule soupire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A M. Patru.	*Hier, je me trouvay chez l'illustre Filandre*	R. : Richelet.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Sablière.	*Holà, Silvie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Fausses promesses. Epig.	*Hommes sans foy dont les promesses*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze. T. II.	1668	Vers irréguliers (1).	*Honneur de nostre bocage*	Du Buisson (Chevalier).	Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	
Dél. poés. gal.(A) II p.	1664	Sur un avorton. Sonnet.	*Honneur, tyran cruel qui me vas poursuivant*			
Id.		Imit. Epig. de Martial.	*Hylas, de qui l'esprit paroist un peu volage*	D.P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais-Cardinal.	*Icy demeuroit Maître Griffe*	Le Petit (Cl.).	Paris ridicule.	1668
Id.		Epitaphe (Richelieu).	*Icy dessous gist, mais je n'ose*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Icy dessous gist Mazarin*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Pellisson.	*Icy dessous gist Pellisson*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Icy fut mis en sépulture*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Icy gist Armand du Plessis || Le Maître des pleurs...*			
Id.		Id.	*Icy gist ce grand Suborneur*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Vers irréguliers sur la mort d'un cousin (pour Mlle de Sévigny).

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (1)	*Icy gist de par Dieu*	Benserade.	Œuvres.	1697
Id.		Id. de Mazarin.	*Icy gist dessous ces platras*			
Id.		Id. de Colbert.	*Icy gist dessous cette pierre* ‖ *Le plus grand voleur*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Id. (1659) (de Pellisson).	*Icy gist le fameux Acanthe*	Ménage.	Poésies.	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Icy gist le grand Cardinal*			
Id.		Id.	*Icy gist un Tyran, qui n'a point de semblable*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. espagnole : Cloris mas hermosa...	*Idalie a de l'avantage*	R. : Richelet.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau.	*Il a bien fait Armand jusqu'à la mort*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Bouts-rimés (en rép. à Regnier-Desmarais). Rondeau.	*Il a bien fait plus d'exploits que de... bruit*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. Epig. de Martial.	*Il a cent beaux talens, il le faut avoüer*	D. P. : Du Pelletier.		
Id.		Le portrait en petit de l'abbé Robert.	*Il a l'air tout à fait charmant*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Fouquet.	*Il a passé le plus beau de son âge*			
Rec. de Furetière.	1687	Epig. Rép. à Boyer.	*Il connoît bien l'Académie*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Il court un bruit fâcheux du grand Dictionnaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sonnet à double sens.	*Il est aimé de Dieu — Celui qui hait la femme*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	14e épig. du VIIe livre de Martial.	*Il est à ma Caliste arrivé des malheurs*			
Elite poés. héroïq.	1695	Le Tonnerre. Conte.	*Il est assez d'amans contens* (pour *constants*)	Vergier.	Œuvres. T. II.	1726
Rec. pièces nouv.	1699					
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il est au bout de ses travaux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal.	1663	Le Voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Il est bien juste, cher Lycidas....*	Tallemant (abbé Paul).		
Rec. Bouhours.	1701	Fable latine de Fraguier (2).	*Il est certains canards sur les bords du Méandre*	Regnier-Desmarais. La Fontaine.	Rec. Bouhours. Nouv. Œuv. inédites.	1693 1873
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il est donc mort le Cardinal*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Il est doux, il est dangereux*	P... (M. de) : Pellisson.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Il est mort ce grand personnage*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A Fouquet, sur la mort de son fils. Epig.	*Il est mort cet enfant aimable*	Boisrobert.	Epistres.	1659

(1) Cette épitaphe est une variante de celle de Benserade : Cy gist par la vertu bieu

(2) Cette fable ne se trouve pas dans l'éd. de 1707 des Poésies françaises de l'abbé Regnier-Desmarais donnée par lui-même, mais seulement dans l'éd. posthume des dites poésies (La Haye, du Sauzet, 1716, 2 vol. in-12), aussi P. Lacroix l'a-t-il attribuée à La Fontaine dans les Nouv. Œuvres inédites de La Fontaine, 1873.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Mort de l'amour. A Silvie.	*Il est mort, cruelle, il est mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Il est mort par la morbleu*			
Id.		Id. sur Mazarin.	*Il est mort Saint le Seigneur Mazarin*			
Id.		Id. sur Colbert.	*Il est party ce grand voleur*			
Id.		Id. sur Mazarin.	*Il est party l'éminent personnage*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Il est passé ce Molière*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Mazarin.	*Il est passé, il n'est plus en ces lieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il est plein de mérite, il est plein de savoir*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Prieuré de la Charité.	*Il est sans charité l'Eminent personnage*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Blondel.	*Il est temps d'aller aux champs Nanette*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Déclar. d'amour.	*Il est vray, belle Iris, je vous aime, il est vray*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Il est vray, c'est sans raison*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Muses sér. gal. et enj.	1673	Consol. à Damon. Epig.	*Il est vray Damon qu'elle est morte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il est vray, je suis resveur*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Id.		Air de Lambert.	*Il est vray qu'Amour a ses peines*	Perrin.	Bibl.Nat.Ms.19144. Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Id. de Le Camus.	*Il est vray qu'autrefois j'ay poussé des soupirs*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il est vray que j'aime Cloris*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Il est vray que mon cœur las d'estre mal-heureux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Il est vray que vostre rigueur*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Il est vray qu'on ne voit rien en vous que d'aimable*			
Id.		Id.	*Il est vray vous estes aimable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il eut beaucoup d'amis tant qu'il eut des richesses*			
Rec. La Suze. T. III.	1691	Dialogue de l'Amour et de l'Amitié (prose et vers).	*Il faut avoüer, ma chère sœur...*	Perrault (Ch.).	Ed. originale.	1660
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet (1).	*Il faut donc m'arracher de ce séjour aimable*			

(1) Ce sonnet sur le Desespoir d'un amant est de l'auteur du dialogue : Ah ! qu'il est doux de vous aimer

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. III p. (1).	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Il faut espérer et craindre*	Testu-Mauroy.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il faut l'aimer, je ne m'en puis défendre*	Fr. (le C. de) : Frontenac (Comte de).	Id.	
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Il faut malgré les envieux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Il faut pendre Fouquet j'en demeure d'accord*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Il faut prendre pendant la vie*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Métru.	*Il faut que je le die*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Il faut que l'Univers en tressaille de joye*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Madrigal sur celui de l'abbé Testu.	*Il faut une adresse divine*	M. D. S. : Scudéry (Mlle de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il fut battu le bon Seigneur*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet sur le buste du Roy (1).	*Il le faut avouër ta Rome est admirable*			
Rec. La Font. T. III.	1671					
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Epistre à Achante.	*Illustre gardien de ma poire*	D. V. (Mlle) : De Villaine (?)		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Au Marquis D*** (Angeli).	*Illustre Marquis dont la vie*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal. pour Mad. Godefroy.	*Illustre mère, aimable fille.. ..*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Acad. fr.	1681	Sur le Roy.	*Illustres concurrents, que l'amour de la gloire*			
Id.	1673	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie....	*Illustres inconnus dont l'âme généreuse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il mange tout ce gros glouton*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre à Mlle Godefroy (prose et vers).	*Il me semble que parmy la joye...*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Il m'importe fort peu que vous aimiez le... Troc*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Branle-gay.	*Il ne brûle jamais || Que le cœur de la dupe*			
Id.		Vaudeville.	*Il ne faut plus aller aux champs de Mars*	Cérisy (Germain Habert de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Portefeuille L. D. F.	1694	Requête à Louis XIV (1686).	*Il ne m'appartient pas d'entrer dans vos affaires*	Sanguin (Ch.).	Rec. Bouhours.	1693
Rec. Moetjens. T. III.	1695			Sanguin Pignerol (Mad. de).	Tallemant. Ms. La Rochelle.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il ne m'est pas permis de retarder un jour*	Beys (Ch.).	Œuv. poétiques.	1652
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Il ne m'importe guère || Que Londres soit brûlé*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Pour Mlle de Nemours.	*Il n'en faut plus douter*	Id.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Richelieu.	*Il n'est pas mort, il n'a changé que d'âge*	Maynard (Fr.).	D'après Labouisse-Rochefort.	

(1) Ce sonnet se trouve répété deux fois.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Il n'est plus ce grand Cardinal*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1693	Sur Villeroy. Chanson.	*Il n'est plus temps, cher Villeroy*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Il n'est plus temps de faire résistance*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Il n'est plus temps de lanterner*	Racan.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il n'est point d'absolution*			
Airs et Vaud.	1665	Air (sur Boischesnons).	*Il n'est point d'Amant plus incommode*	Bussy-Rabutin.	Ms. 565. Chantilly.	
Id.		Air.	*Il n'est point de parfaits plaisirs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Il n'est point de plaisirs pour un amant fidelle*	Blainville (de).	Rome, Paris et Mad. ridicules.	1713
				Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Il n'est rien dans la vie* ‖ *Qui ne fasse*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Il n'est rien d'égal à ma peine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Mollier.	*Il n'est rien de plus aimable* ‖ *Que la table.....*			
Rec.p.b. vers.III p.(B).	s. d.	Couplets.	*Id.* ‖ *Qu'Iris en toute.....*	M^r. (M^e) : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Eglogue.	*Il n'est rien de si beau* (ou *de si doux*) *que ces aimables lieux*			
Dél. poés. gal. (A).	1663					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante.	*Il n'est rien de si beau que vous*	M. (abbé).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Epig.	*Il n'est rien qui dure si peu*			
Elite poés. héroïq.	1670	Epigramme.	*Il ne vous est pas difficile*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Lettre sur la Princesse d'Orange (prose et vers).	*Il n'y a rien de si spirituel....*	Pavillon.	Œuvres. I p.	1750
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Il n'y eut jamais rien d'égal*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Il s'en va ce berger que j'adore*	B... : Benserade.		
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Il s'en va d'Autheur en Autheur*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. Bouhours.	1693	Sur les prisonniers de Fleurus (1690). Madrigal.	*Ils ne se flattoient pas d'une vaine espérance*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Ils répondront, pour le certain*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ils s'en vont ces Roys de ma vie*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Il va dans la tranchée aussi bien qu'au... Bivouac*			

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Il vous brise à la bouche*	B... : Benserade.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Le demeslé de l'amour et de la vertu (prose et vers).	*Il y a quelque temps que le cœur.....*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rép. d'une dame sur son portrait (prose et vers).	*Il y a tant de différence entre le portrait.....*	Saint-M. (Mlle de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Image de la vie humaine*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur M. Arnauld.	*Immense en son sçavoir, en sa foy magnanime*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Excuse (au Roy).	*Impatiente ardeur de ma Muse enflammée*	Cotin.	Poés.chrestiennes.	1668
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Importune Raison || Il n'est plus de saison*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. p. b. vers. II p.	1668					
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Incomparable amy, dont la foy m'est connüe*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Inconstante et légère*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Indreville pâlit, elle a bien la fièvre*			
Dél. poés gal. (A).	1663	Invitation pour le portrait de Mazarin.	*Industrieux Mignard, ton admirable main*	Molière.	D'après P.Lacroix.	
Id.		Sur une absence. Sonnet.	*Infortuné Tirsis que je plains le mal-heur*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Batiste.	*Ingrate Bergère, dis-moy*	P. (le Président de): Périgny.	Bibl.Nat.Ms.19144.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Id. II p.	1668	Id. de Mollier.	*Ingrate je n'aime que toy*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ingrate pour jamais je renonce à l'Amour*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre les médisans de Richelieu. Sonnet.	*Injurieux esprit dont la hayne et l'envie*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Elégie.	*Injurieux respect, silence insupportable*	D. L. G. (Mr).		
Ramas de poésies.	1689	Plénières indulgences... (1).	*Innocent XI, élu par la Toute-puissance*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Stances.	*Insatiable soif du plus pur des métaux*	D* D*** (Mr).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Perdigal.	*Insensible bergère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Baptiste.	*Interrompez vos badinages*	D. L. M. (Mad.).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Au Roi d'Angl. sur la prise de Namur. Sonnet.	*Invincible Héros, redoutable à la France*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur Bertaud, chantre (2).	*Invincible Louys qui gravez l'épouvante*			

(1) Cette longue pièce est précédée d'un avis en prose, on y passe en revue les ordres religieux.
(2) Voici le titre de cette pièce : Sur le portrait du Sieur Bertaud, chantre, que le Roy Louis XIII fit de sa propre main.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Menuet.	*Iris au bord de la Seine*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Iris, ce n'est plus vous*			
Id.		Id.	*Iris, c'est en vain que ta haine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Portrait d'Iris. Epig.	*Iris c'est une injure extrême*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Mauvais bruit. Id.	*Iris c'est un malheur extrême*	Id.	Id.	
Ret. pièces chois. T. II.	1688	35e épig. du 1 liv. de Martial.	*Iris cette adroite normande*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Iris cette beauté qui vous rend... Adorable*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Iris craignez l'amour*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet.	*Iris dans l'Univers ne voit point sa pareille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Iris, détrompez-vous, non je n'ay plus d'envie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mlle de T... Elégie.	*Iris, de vostre luth le langage charmant*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris d'où viennent vos surprises*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*Iris d'où vient que nos amours*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Iris, écoutez un moment*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Iris, surprise du mal de mer (*sic*).	*Iris entre les bras de trois jeunes galans*	T. (l'abbé) : Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p. Toilette gal. de l'amour.	1666 1670
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Iris, en vous disant ma peine*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait d'Iris.	*Iris est jeune et enjouée*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Id. (prose et vers).	*Iris est si admirable de toute sa personne...*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrigal.	*Iris étant près de Climène*			
Id.		Etrennes. Madrigal.	*Iris je le sai bien, je vous dois quelque étrenne*			
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. III p.	s. d. 1668	Stances.	*Iris je prends le Ciel et les Dieux à témoins*			
Nouv. Parnasse.	1665	A la belle Iris. Elégie.	*Iris je vous aimois et je jure ma foy*			
Rec. Moetjens. T. IV	1695	Lettre à Mad. D[illegible] (vers et prose).	*Iris je vous ai vue, et c'est assez vous dire*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un moineau (1).	*Iris lors que j'entre chez vous*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Ode.	*Iris ma chère compagne*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Stances sur la beauté.	*Iris ne croyez plus à vos vaines pensées*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Iris ne sçait pas mon amour*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	La Chambre de Justice de l'amour (vers et prose).	*Iris orgueilleuse et cruelle*	Perrault (Ch.).	Œuv. posthumes.	1729
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris pense m'avoir charmé*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Iris perdit hier une dent toute noire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*Iris pour guérir les douleurs*			
Rec. Moetjens. T. IV	1693	Id.	*Iris quel excès de rigueur || Vous porte à....*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Iris que vous êtes cruelle*			
Id. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Iris qui pouvez tout charmer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris qu'une démangeaison*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Iris se plaignoit du tourment*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Iris si c'est vous offenser*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Avis à une Belle.	*Iris tous ces jeunes Amans*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Iris tous vos sermens n'estoient donc que des feintes*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Iris tout en colère abandonne la place*	T. (abbé) : Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p. Toilette gal. de l'Amour.	1666 1670
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. II p.	1665 1668	Sarabande.	*Iris tout me choque et m'offense*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un nœud...	*Iris, vostre avarice est pour moi sans seconde*	Cantenac.	Poésies nouvelles.	1662
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Iris, vostre retour a finy mes malheurs*			
Rec. La Suze. T. II	1668	La Tubéreuse.	*Iris vous aimez la rose*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris vous devenez fameuse*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (A).	1663	Caprice.....	*Iris vous êtes trop aimable*			
Id.		A Iris...	*Iris vous me faites injure*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Le Camus.	*Iris, vous me fuyez croyant que je vous aime*	La T. (de) : La Tuillière.		

(1) Ce madrigal commence ainsi : Aussitôt que j'entre chez vous, dans les Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly. 1667. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Isabeau qui fait tant la prude*	D. H. : Hautero-che (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A une belle comédienne.	*Isabelle il est mal aisé*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Narcisse. Fable.	*Jadis vivoit au pied du Mont-Parnasse*			
Nouv. Parnasse.	1665	Sur la maison de Tirsis. Son-net.	*J'admire avec raison ce superbe édifice*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet à Mad. la Pr. de Conty (1695) (avec envoy).	*J'adore tout en vous l'esprit, l'âme et le... Buste*	Bourbon (Louis III de), Prince de Condé.	Chans. Maurepas. T. VIII. Ms. Tralage. T. III.	
Vaud. do Cour. T. II.	1666	Vaudeville (sur Janin).	*J'adorois une volage*			
Id.		Id.	*J'agis si discrètement*	Maulévrier (de).	Bibl. Nat. Ms. 865.	
			J'ai Voir *J'ay*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*J'aime à me débaucher*			
Id.		Id. de Hotman.	*J'aime bien cet enfant de Mante*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. à la IIe lettre du Roi-telet.	*J'aime des rossignols, des verdiers, des pinsons*	Scudéry (Mlle de).	Rec. Quinet-La Suze. Supt.	1664
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'aime encor l'injuste Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'aime, je suis aimé* || *Celle qui tient mon âme*			
Id.		Id.	*J'aime, je suis aimé, cependant nuit et jour*	M. la C. D. L. S. : La Suze (Mad. de).	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*J'aime la Taverne* || *C'est tout mon désir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'aime Philis et j'aime Célimène*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.					
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*J'aimerois cent fois être en garde au... Bivouac*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id.	*J'aimerois mieux avoir les deux pieds comme... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Air (1).	*J'aimerois mieux souffrir la mort*	Bouchardeau.	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Stances (à Marion de Lorme).	*J'aime une beauté sans seconde*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'aime une jeune bergère*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*J'allois au marché ce matin*	Bacilly.		

(1) Cette pièce se trouve répétée 2 fois : p. 185 avec deux strophes et p. 270 avec une.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*Jamais chien n'eut tant de sçavoir*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Jamais en deux amans on ne vit tant de charmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de M. D. M.	*Jamais je n'ay dit encore*	D. M. (Mr).		
Rec. pièces gal.	1663	Sur une question... (prose et vers) (1).	*Jamais la querelle des Guelphes et des Gibelins...*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Salamalec lyonnois. Conte (2).	*Jamais nation ne fut plus civile*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Jamais Philis ne me parut si belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jamais trop sage ni trop sotte*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'amant discret.	*Jamais une Philis n'a reçu le chagrin*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Janeton. Epig.	*Janeton à ce qu'on dit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Poésies gail. et héroïq.	s. d.	Zaga-Christ ou la mort du Roy d'Ethiopie.	*J'annonce le destin du Roy d'Ethiopie*	Malleville.	D'après And. Duchesne.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'approuve bien l'indiférence*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*J'approuve fort le dessein*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Pour Mad. D. L. G. Villanelle.	*J'aprends par un petit poulet*			
Id.		Rép. à Sylvandre.	*J'aprends par votre Villanelle*	Diane : D. L. G. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jaquet et Jaquette nous montrent*			
			J'attaque également... Voir *J'ay de tous les états*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*J'avois aux yeux des miens tous mes plaisirs cachez*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*J'avois bien résolu d'estre toujours discret*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id.	*J'avois juré de n'aimer plus*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*J'avois juré qu'ayant brisé mes chaisnes*			
Id.		Id.	*J'avois la plus gaye Musette*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Mollier.	*J'avois pensé qu'une assez longue absence*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay beau dire à Célimène*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air.	*J'ay beau me souvenir dans ma douleur cruelle*			
Elito poés. héroïq.	1683	Epitaphe de ***.	*J'ay cajollé toute ma vie*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la question s'il faut dire Il n'y a que vous qui sçachiez cela ou Il n'y a que vous qui sçait cela.
(2) Le Ménagiana T. III, éd. de 1725, a reproduit cette pièce avec la note suivante : « L'édition qu'on donna il y a quelques années du Salamalec lyonnois à l'insçu de l'auteur étant très imparfaite, il est à propos de la donner ici correcte sur l'original ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Le penchant du sexe. Sonnet.	*J'ay cherché pendant un hyver*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*J'ay conservé mon embonpoint*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'ay creû longtemps en conscience*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay de l'esprit, je suis fraische et bien saine*			
Id.		Id.	*Id. je suis jeune et bien faite*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*J'ay de tous les états découvert le mystère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'ay deux maux à souffrir*			
Dél. poés. gal.(B). I p.	1666	Enigme (Le Manchon).	*J'ay deux trous fort voisins et velus tout autour*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*J'ay été inconstant*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur la demande d'un sonnet par Cloris.	*J'ay fait quelques vers autrefois*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Balade.	*J'ay fait un assez long voyage*	Francheville (abbé de).	Nouv. meslange. Bibl.Nat.Mᵉ.19144.	1664
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'ay fait une fausse adresse*			
Dél. poés. gal.(B). I p.	1666	Madrigal.	*J'ay la fièvre, aimable Lydie*	R. : Richelet.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*J'ay la peau douce, mais fort noire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (Mad. du Triau).	*J'ay le cœur tendre comme un jeune veau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id. (Mˡˡᵉ Clincart).	*J'ay longtemps recherché*			
			J'ayme Voir *J'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay mépriſé longtemps Sylvie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. B. D. B.	*J'ay mille fois pensé dans ma douce langueur*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*J'ay oüy crier à haute voix*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Lettre à Mr le Chev. de G. (Grammont) (prose et vers).	*J'ay pensé meurement au conseil...*	Du Buisson (abbé).	Nouv. rec. s. l.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay pensé rompre avec l'Amour*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme (1679).	*J'ay perdu dans ce jour fatal*	Sanguin (Ch.).	Chans. Maurepas. T. IV.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*J'ay perdu l'appétit, ô douleur sans pareille*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville	*J'ay perdu ma franchise*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. La Suze. T. III.	1668	Avis.	*J'ay pitié de la Tourterelle*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*J'ay pleuré, belle Iris, j'ay pleuré vos malheurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'ay pour Amant le plus vilain Satyre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'ay pour la vanité des mépris furieux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay pris de moy-mesme campos*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay quatre Amans de différents usages*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître de Tata (1).	*J'ay receu votre compliment*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres T. I.	1754
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay résolu de baiser ma voisine*			
Id.		Air (1664) (2).	*J'ay résolu de baiser tout à l'heure*			
Id.		Vaudeville (Beaufort).	*J'ay résolu de m'en aller de France*			
Id.		Vaudeville.	*J'ai résolu de ne baiser Climeine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*J'ay tant cherché la Beauté*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de Monsieur de ***.	*J'ay toujours attendu que l'on fit mon Portrait*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'Amour de jeunesse. Sonnet à l'antique.	*J'ay toujours bien aimé et j'aime bien encore*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay tournoyé la Terre et l'Onde*			
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (sur Menyplaise) (3).	*J'ay trois Galands dont les ardeurs j'appaise*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*J'ay trouvé le secret de n'estre plus jaloux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*J'ay vécu sans pareil, et régné sans égal*			
Id.		Sur Colbert. Epig.	*J'ay veu Colbert sur son lit de parade*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sonnet (le Bas de chausse).	*J'ay veu tantost quelqu'un manier doucement*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*J'ay veu Tirsis*	Front... (Mr de): Frontinières.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*J'ay voulu régler ma tendresse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Jean Colbert que la mort a pris comme au gobet*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Jean dit a sa femme*			
Dél. poés. gal. (B) II p.	1667	Epigramme.	*Jean dit partout que sa fille est peu sage*	R.: Richelet.	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Jeanne l'on vous prendra pour sotte*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Epitre de Tata, chat de Mad. la Marquise de Monglas, à Grisette, chatte de Mad. Des Houlières.
(2) Sur Melle de Mormant, depuis Marquise de Francières.
(3) Ces trois galants sont d'après le Ms. 15012 fr. de la Bibl. Nat. : Lausilhonne, Conseiller ; Marquis de Grancé et Chevalier de Couisson.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jeanne quand tu dis des merveilles*			
Dél. poés. gal. (A). II p. Id. (B). II p.	1664 1667	Id. (1).	*Jean vend sa maison de Saint-Cloud*	Furetière.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je bois à qui l'on voudra*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Duch. de Sully).	*Je bois à toy Sully*	Marigny.	Bibl. Nat. Ms. 12637.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je boy comme un trou*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le discret. Chanson.	*Je brusle d'un feu discret*	Métivier.		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Je brusle jour et nuit*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je cède enfin au pouvoir de l'Amour*	T. (de La) : La Tuillière.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la barbe du Présid. Molé.	*Je chante d'un chant Satyrique*	P. B. S.	Ed. originale.	1649
Rec. Mad. de Lauv.	1680	A Célie (2).	*Je chante quoy qu'encor de douleur éperdu*	M...		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte.	*Je cherche dans ma bergère*	M. (abbé).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je cherche de tous côtés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Je cherche et la nuit et le jour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je cherche vostre amour, je fais tout pour vous plaire*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Mr Chapelain sur la trad. de la Pucelle. Dixain.	*Je chéris les efforts de ce cygne de Loire*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Je chérissois ma chaisne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je confesse que tu m'obliges*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Je connois bien que Philis est cruelle*			
Id.		Id.	*Je connois que Philis est cruelle*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Le souvenir. Sonnet.	*Je cours comme insensé dans ces aimables lieux*	D. P. : Du Pelletier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au billet (sur Scarron).	*Je crois ce que vous avez dit*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Olimpe et le Veau. Nouvelle.	*Je crois que ce fut au Printems*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je crois que le cours violent*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Dans les Plaisirs de la poesie galante : Dufi vend sa maison de Saint Cloud.
(2) Voici le titre de cette pièce : L'ombre répandu d'Orion qui croissoit à mesure que Jeanne s'approchoit du Soleil

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je crois que toute la nature*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Coup. Amours de Jupiter.	*Je croyois bien me défendre*	M... (Mr).		
Airs et Vaud.	1665	Air pour un aveugle.	*Je croyois perdant la vue*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je croyois que mon cœur fortement amoureux*	Lauvergne (Mad. de).		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière. St.	*Je croy que l'on n'a jamais fait*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Boesset.	*Je descends du sacré Valon*			
Id. III p. (B).	s. d.					
Muse Coquette. T. II.	1665	Repentir.... Sonnet.	*Je disois que vos beaux yeux*	Métivier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Je dormois d'un profond et paisible sommeil*	Chevreau.	Poésies.	1656
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus et Bacilly.	*Je fais ce que je puis pour ne vous aimer plus*	F. (Mr).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une pesche.	*Je faisois la guerre aux poissons*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Je fuis le camp de Mars, je renonce au. . Biovac*			
Id. T. I.	1691	Chanson.	*Je fuyois sous ces verds ombrages*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Plaisirs poés. gal.	s. d.	L'incrédule. Elégie (1).	*Je goustois en repos les douceurs de la vie*	Lucé (de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Je hay les gens qui parlent mal*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je jette mon cœur à la griboüillette*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je l'aimerois sans son mépris*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Je languis, je soupire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un habit de More.	*Je languis. je soupire et me plais dans mes peines*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un baiser.	*Je l'ay baisée enfin, mais que dois-je espérer*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epître (2).	*Je lis, mon cher Timandre, avec un grand plaisir*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Je luy vis des appas, il me trouva des charmes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Je me meurs si je ne boy*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une infidélité consommée. Sonnet.	*Je m'en vais à la mort, où toute la nature*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je me ris de ces sots*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. pièces gal.	1663	A Filis incrédule.	*Je me suis plaint, j'ay soupiré sans cesse*	T. (l'abbé): Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Dél. poés. gal. (A).	1663					

(1) Paul Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière.
(2) Voici le titre de cette pièce : L'Apologie du Mariage, ou rép. à la satire : N'en doute pas, Lisis....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Le Miroir ou la Métamorph. d'Orante (prose et vers).	*Je me trouvai il y a quelques jours....*	Perrault (Ch.).	Rec.div. ouvrages.	1675
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet de Lully.	*Je mets une Eclanche au-dessus du Pinacle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Je meurs de langueur et d'amour*			
Airs et Vaud.	1665	Id de Chancy.	*Je meurs, je n'en puis plus*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Je meurs pour vous, Iris, je ne sçaurois le taire*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort d'un débauché. Sonnet (bouts-rimés).	*Je me voy mis au bout d'un damnable.... procès*	Desjardins (Mlle).	Carousel de Mgr le Dauphin.	1662
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*J'employois autrefois le traiteur de la ville*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Madrigal.	*Je n'abonde point en richesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air La Sablière et La Grange.	*Je n'aime point la Tourterelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin mort.	*Je n'ay jamais pu voir Jules sain ny malade*	Marigny.	Ms. Tallemant. La Rochelle.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Je n'ay point d'amour pour Philis*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Je n'ay point de part aux plaisirs*	D... (Mad.).		
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Je n'ay point de relasche au soucy qui me ronge*	T. : Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (sur Saint-Lère).	*Je n'ay point l'humeur colère*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Je n'ay pu gagner sur Climène*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Je n'ay pu résister, les beaux yeux de Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je n'ay rien gagné, Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Je ne cherche pas à te plaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je ne cherche plus désormais*	Gombauld.	Épigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je ne comprens pas comment*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Id.		Id. (1).	*Je ne crains point dans cette guerre*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Nouv. rec. s. l. (C.)	1666	Portrait de Zélide (pr. et vers).	*Je ne crus point, belle Zélide...*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mlle de La Motte (prose et vers).	*Je ne doute pas, Mlle, qu'on ne sçache...*			

(1) Dans le Ms. Conrart ce vaudeville a deux couplets au lieu d'un.

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Je ne me flatte plus du secours de l'absence*	T. (de) : Torche (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Je ne me mets guère en peine*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je ne me pique point de Grandeur ni d'Altesse*	Id.		
Ret. pièces chois. T. I.	1687	La femme bien avisée. Epig. de Martial.	*Je ne m'étonne pas que Caliste diffère*			
Mesl. pièces fug.	1697					
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je n'entens parler que d'Illustres*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Le départ des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Je ne pensois pas que les Nymphes...*	Torche (abbé de).	Rec. La Suze. T. I.	1668
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Réponse (1).	*Je ne prends point pour une injure*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sonnet impromptu. ..	*Je ne puis à mon gré parler de mon tourment*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Je ne puis écouter ‖ L'impertinent langage*			
Dél. poés gal. (A) II p.	1664	Paroles pour un air.	*Je ne puis gagner sur moy-mesme*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.					
Rec. La Suze T. I.	1674	Madrigal.	*Je ne puis plus vous cacher le martyre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La mort de Cochon (2).	*Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette*	Des Houlières (Melle).	Œuvres. T. II.	1754
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Je ne puis voir Philis qu'insensible et cruelle*	M. L. D. M. : Montausier (?)		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Je ne puis voir vos yeux sans en craindre les charmes*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id. de Martin.	*Je ne puis vous quitter, trop aimable Infidelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je ne sçais maintenant, absent de vos beaux yeux*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*Je ne sçais pas quelle folie*			
Plaisirs. poés.gal.	s. d.	Madrigal sur une vieille.	*Je ne sçais quel astre luy nuit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je ne sçais si chez vous l'amour règne en vainqueur*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1691	L'Amour rais...(prose et vers)	*Je ne sçais si les chagrins de l'Amour...*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je ne sçaurois approuver*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud	1665	Vaudeville (Fosseuse) (3).	*Je ne sçaurois, belle Outrelaise*	Mong... (M. de).		
Max.-Loix d'amour.	1667	Décl. d'amour. Rondeau.	*Je ne sçaurois enfin plus longtemps vous le taire*			
Dél. poés.gal (A). II p.	1664	L'ennemi du Mariage (prose et vers).	*Je ne sçaurois me persuader, belle Angélique...*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse au sonnet de M. le Duc (Louis III, de Bourbon) adressé à Mad. la Princesse de Conti : J'adore tout en vous...
(2) Id. : La mort de Cochon, chien de M. le Maréchal de Vivonne, tragédie.
(3) Dans certains exemplaires ce vaudeville est sig. M. de Mong., dans d'autres il est anonyme.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je ne sçaurois plus me contraindre*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. rec. s. l.	1665	Le Temple de la Paresse (prose et vers).	*Je ne sçaurois plus me deffendre de faire des vers...*			
			Je ne sçay Voir *Je ne sçais*			
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Je ne songeois qu'aux plaisirs de la Table*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au madrigal : Si pour avoir dit...	*Je ne suis pas assez cruelle*			
Elite poés. héroïq.	1670	Rondeau.	*Je ne suis pas de ces gens-là*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je ne suis pas inquiété*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (sur Somville).	*Je ne suis pas si malhabile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Je ne suis point si téméraire*			
Rec. conq. Hollande.	1672	Madrigal.	*Je ne suis point surpris de tous ces grands explois*	D. M.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je n'eus pour tout héritage*			
Id.		Id.	*Je ne veux plus jamais blâmer*			
Plaisirs poés. gal.	s d.	Sonnet.	*Je ne veux plus servir, donnes-moy mon congé*	Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Elégie.	*Je ne veux point Iris vous nier ma défaite*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air.	*Je ne veux point vous connoistre*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d.	Récit de ballet.	*Je ne viens point en qualité*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Madrigal.	*Je ne vois rien quant à moi de plus rude*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. la Marq. de **. Sonnet.	*Je ne voulois aimer sans espérance*			
Muse Coquette. T. II.	1665	La vieille... Sonnet.	*Je ne vous aime point car vous êtes trop laide*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je ne vous ay point veu depuis deux ou trois jours*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Je ne vous connois que d'un jour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Les gands donnez...	*Je ne vous donne par ces gands*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Contre les cadeaux.	*Je ne vous donne rien pour manger ny pour boire*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je ne voy rien qui me désespère*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour feu M. le Pr. Président. Sonnet.	*Je n'expose à tes yeux que le nom de Pomponne*	P. (abbé de) : Pure.		
Muse Coquette. T. II.	1665	Sarabande.	*Je n'ose pas dire ce que je pense*	Mêtivier.	Pièces diverses.	1668
Airs et Vaud.	1665	Air de Le Camus.	*Je n'oserois, petits Oyseaux*	La T. (M. de) : La Tuillière.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Mollier.	*Je n'ose vous parler devant mille jaloux*	Fr... (M. de) : Francheville.		
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Chancy.	*Je passe pour un Bourgeois de la Cité du Monde*			
			J'épens Voir *J'espens*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je pense estre fils de Bachus*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'épouserois bien Isabelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Bibl. volante T. I.	1700	Lettre à S. Evremont sur la mort de Mad. de Mazarin (prose et vers).	*Je prends trop de plaisir, Monsieur, au commerce...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Promesse de l'amour (1).	*Je promets aux Amans fidelles*	Vald... (de) : Valdavid.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur l'adieu de Mr M** à Paris. Sonnet (2).	*Je quitte sans regret cette superbe ville*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Le Camus.	*Je reçois tous les jours de vous*	Galland.	Bibl.Nat.Ms.19144. Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte de Chancy.	*Je rencontray l'autre jour*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson pindarique (3).	*Je ressens le pouvoir divin*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Je resve à tous momens, je languis, je soupire*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet de Lully.	*Je reviens enfin à mon tour*			
			Je sçais Voir *Je sçay*			
			Je sçais bien l'art d'aimer, mon généreux Philandre [Voir *Je sçay bien l'art d'aimer mon illustre Maistresse* (*T. II*)			
			Je sçaurois enfin Voir *Je ne sçaurois...*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Entrée de ballet.	*Je sçay bien* ‖ *Qu'à vous aimer Climène*	M** (Mr) : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Id. II p.	1668	Gavotte.	*Je sçay bien que la Beauté*	D. M. (Mr)		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Je sçay bien que le Ciel ne m'a point fait pour vous*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je sçay bien qu'un homme d'église*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

(1) Cette pièce termine les Loix d'Amour.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Sur l'adieu de M. M... à Paris après que Mad. la Duchesse de Chastillon se fut démasquée pour luy.
(3) Cette chanson est sur la prise de Namur, elle parodie l'ode de Boileau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours X.	*Je sçay, mon cher Tirsis, que qui reprend les hommes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je sçay que l'art de peindre a mérité beaucoup*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Le Camus.	*Je sçay que mon amour prend d'inutiles soins*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Je sçay que vos rigueurs sont asses légitimes*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Je sens au cœur un nouveau trouble*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne	1680
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je sens bien que l'Amour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je sens dans mon âme*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Je sens naistre en mon cœur*	Charleval.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Id.		Air.	*Je sens que mon chagrin se passe*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je sens une ardeur extrême*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père (1).	*Je sers de l'œil et du penser*	Boisrobert.	Recueil de (Voir T. I).	1627
Elite poés. héroïq.	1695	Sonnet.	*Je songe chaque nuit que j'embrasse ma belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Je songeois l'autre jour, adorable Clicère*			
Ramas de poésies.	1689	Dixain.	*Je songeois l'autre jour de douleur consumé*	Patris.	Rec. Bouhours.	1693
Airs et Vaud.	1665	Air de Lambert.	*Je souffre autant que j'aime, et j'aime infiniment*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Je souffre mille maux qu'on ne peut exprimer*	Lauvergne (Mad. de).		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande de Batiste.	*Je souffriray, Philis, sous vostre Empire*			
Max.-Loix d'amour.	1667	L'amoureux.... St.	*Je soupire pour vous et mon amour est tel*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Je soupirois pour vostre absence*	P.(le Président de): Périgny.		
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Sonnet.	*J'espens sur ton autel mon âme en sacrifice*	Gombauld.	Poésies.	1646
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'estime fort vostre mérite*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1667	Sur un livre de Voyages. Madrigal.	*J'estime infiniment ce merveilleux ouvrage*	D. P. : Du Pelletier.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'estois au milieu d'une Plaine*			

(1) Dans le Rec. de 1627 cette pièce : Je sers des yeux et du penser, a trois strophes, au lieu de deux, seulement dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant. Seconde partie, 1661.

EFEIUS - Recherches & Classification numériques

Mest. pièces fug.	1697	Epitaphe	*J'estois rondin comme une pomme*			
Nouv. Parnasse.	1665	Absence. A Caliste.	*Je suis absent de vous, adorable Caliste*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Lettre à M. Chapelain sur la Conqueste de la Franche-Comté (prose et vers).	*Je suis au désespoir de n'avoir pu rien faire....*	Perrault (Ch.).	Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Recit d'Orphée.	*Je suis bien las*	M. (abbé).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je suis bien las de soupirer*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id.	*Je suis blessé de mille dards*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Enigme (L'Aiguille).	*Je suis comme l'on veut, longue, grosse ou menue*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je suis dans une peine étrange*			
Rec. La Suze T. III.	1668	Madrigal.	*Je suis dans une rage extrême*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je suis de divers lieux, je nais dans les Forêts*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je suis épris* (ou *bruslé*) *d'une flamme nouvelle*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (Duc de Sully) (1).	*Je suis fou, tu le dis sans cesse*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Je suis las à la fin d'attendre le Printemps*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un saphir.	*Je suis plus content qu'un Roy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je suis plus vaillant qu'un César*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode au Duc de la Rochefoucault (1690).	*Je suis rendu, grâce, grâce*	Genest (abbé).	Bibl.Nat.Mss.22559.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert et Le Camus.	*Je suis secret || Amoureux et discret*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet (sur Colbert).	*Je suis seul accablé du fardeau de l'Estat*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*Je suis sous les Loix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je suis tout interdit quand il me faut chanter*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	L'empyrique.	*Je suis un fameux empyrique*			
Airs et Vaud.	1665	Ballet.	*Je suis un inconstant*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Enigme (Le Busc).	*Je suis un instrument roide et dur comme fer*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Id. (Le moulin à vent ou à eau).	*Je suis un monstre affreux dont la grandeur étonne*	M. D. P.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Jésus-Christ né de pauvre lieu*			

(1) Dans le Rec. des p. b. vers II p., 1668, cet air n'a qu'une strophe au lieu de cinq.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le Caresme, à Laudes.	*Jésus, divin soleil de grâce et de justice*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Id.		Stances chrestiennes.	*Jésus, dont la divine flamme*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Id.		Pour l'Ascension.	*Jésus, doux rédempteur, amour de l'âme pure*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Id.		Pour la Pentecoste, à Matines.	*Jésus qui par son sang la terre avoit conquise*	Id.	Id.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Je t'adorois, cruelle Célimène*			
Ramas de poésies.	1689	Epitaphe de Louis Barbier, dit La Rivière, évêq. de Langres.	*Je te l'avoue, Ami, je ne suis point novice*			
Rec. pièces gal.	1663	Rép. au Sonnet... (1).	*Je te suis obligé, Amour, de ton Message*	Valois (Mlle de).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je tiens de l'humide et du sec*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Je trouve ces Buveurs bien sots*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Jeune Beauté que j'ay tant poursuivie*			
Id.		Branle.	*Jeune Brune que j'adore*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Jeune et brillante Iris que je vous trouve à craindre*	T. (de) : Torche (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet. Pr. Mlle de Brancas.	*Jeune et rare merveille*	S. A. (Mr le Duc de): Saint-Aignan.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Discours au Roy.	*Jeune et vaillant héros dont la haute sagesse*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. sur Santeuil.	1698	A Mgr le Duc....	*Jeune et vaillant héros qui suivez tous les pas*			
Rec. pièces nouv.	1699	Nabuchodonosor. Conte.	*Jeune fillette est un friand morceau*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*Jeune Iris, pourquoi craignez-vous*			
Rec. La Suze. T. I.	1668	Sur la violence d'une passion. Elégie.	*Jeune merveille à qui mes destinées*	Segrais.	Diverses poésies. / Rec. Sommaville.	1658 / 1660
Rec. Bouhours.	1693	Placet raisonné.	*Jeune Prince vaillant et sage*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pr. Mlle de Normanville. Madrigal.	*Jeunes Amours ne pleurez pas*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Avis contre l'Amour.	*Jeunes cœurs craignez la tendresse*			
Rec. p. b. vers. II p. / Id. III p. (B).	1668 / s. d.	Récit de ballet	*Jeunes cœurs, croyez-moi, laissez-vous enflammer*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697

(1) Voici le titre de ce sonnet : Rép. au sonnet de M. le Duc de Savoye : Ce que tu dis...

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. pièces gal. T. II.	1667	Mascarade (1).	*Jeunes gascons, nous n'avions pas d'égaux*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Caprice d'un malade.	*Je vais mourir, belle Fulgence*	P.: Perrault (Ch.)?		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chans. sur la prise de Namur (1695).	*Je veux, a dit le grand Louis*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Je veux faire avec vous de bouts- rimez un... Troc*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id.	*Je veux louer le Roy bien plus que le Dieu... Pan*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Silvie.	*Je veux mourir, disoit Silvie*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Richard.	*Je veux mourir, s'il est vray que Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je veux que l'on me tonde*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Dialogue.	*Je veux quitter le vin pour être ta conquête*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Iris. Elégie.	*Je viens, cruelle Iris, les yeux baignez de larmes*	Perrault (Ch.).	Rec. div.ouvrages.	1675
Nouv. rec. Quinet.	1664					
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'opéra d'Orphée (de Du Boullay).	*Je viens de l'opéra d'Orphée*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le persévérant. Air.	*Je viens de m'apercevoir*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je viens de voir un Amoureux*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Dernière rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je viens d'un aimable verger*	Scudéry (Mlle de)	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je viens d'un païs étranger*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur le masque levé de la Duchesse de Chastillon.	*Je vis dans vostre chambre entrer un beau corsage*			
			Je vois Voir *Je voy*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Je voy bien, grand Louis, qu'une noble valeur*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Je voy bien* || *Qu'auprès de vous, belle Comtesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Réponse (p. 158).	*Je voy bien qu'en Amour il faut tout prétendre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sixain sur Richelieu.	*Je voy présentement en moy*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la défense des duels.	*Je voy régner la paix dans nos Provinces calmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Je voudrois bien estre bergère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je voudrois bien ma Cloris que j'adore*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Cambefort.	*Je voudrois bien Philis vous dire quelque chose*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672

(1) Voici le titre de cette pièce : Les muets du grand seigneur, mascarade dansée chez M. du Plessis-Guénégaud.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Je voudrois bien que ma belle Commère*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Chans. (pour Mlle Godefroy).	*Je voudrois bien vous conter mon martyre*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Id. sur la retraite de Vaudemont (15 Juil. 1695).	*Je voudrois être encore à naître*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Je voulois l'autre jour faire un Air amoureux*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Je voulois vous donner un cadeau précieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rép. à une dame...	*Je voulus étouffer cet amour obstiné*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud. Rec.p.b.vers. III p.(B).	1665 s. d.	Air.	*Je vous ai dit cent fois que je vous aime*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Muse Coquette. T. II.	1665	Amour réciproque. Ode.	*Je vous aime et vous m'aimez*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Id.		Sacrifice du Cœur. Sonnet.	*Je vous aime, il est vrai, charmante Cléonice*	Id.	Id.	
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal 84 de Guarini.	*Je vous aime mon cœur autant qu'on peut aimer*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet pour une dame.	*Je vous aime, Philis, et j'avois tousjours... crû*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Je vous aime, Philis et ne puis m'en deffendre*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Je vous aime plus que ma vie*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Je vous aimois, vous me l'aviez permis*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Id.		Id. de Sicard.	*Je vous ai veus tantost caresser une rose*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Lettre sur le jeu d'échets (prose et vers).	*Je vous avoüe que j'ay de l'inclination...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet à Iris.	*Je vous avoüe tout net que mon cœur pend au... Croc*	Da...		
			Je vous ay Voir *Je vous ai*			
			Je vous ayme Voir *Je vous aime*			
Bibl. volante. T. I.	1701	Pour et Contre le Mariage.	*Je vous diray mon sentiment* ‖ *Sur le sujet...*	Regnier-Desmarais.	Rec. Moetjens. T. V.	1698
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste.	*Je vous dirois le sujet de ma flamme*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	La Bourbonnoise (de Mollier). Dialogue (1).	*Je vous dis que je vous aime*	P. (M. de) : Pellisson.		

(1) Le Nouveau choix de pièces de poésies, II p., 1715, a donné cette pièce à Madame d'Aligre. Cette attribution est inexacte, Catherine Saint-Clair de Turgot, avait épousé le petit fils du Président d'Aligre, Gilles de Boislandry, qui lui laissa un procès considérable à la suite duquel fut prononcée la séparation ; à vingt et un ans, elle était la maîtresse de Chaulieu (né en 1639) qui avait alors dépassé la cinquantaine.

Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Vaud. sur une guitare.	*Je vous envoie l'instrument*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. de la Fauvette au Roitelet.	*Je vous jure, foy de Fauvette*	Scudéry (Mlle de).	Rec. Quinet-La Suze (Supl).	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Je vous l'ai dit cent fois mes yeux vous me perdez*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Je vous le dis au moins détournez vos beaux yeux*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1664	Elégie familière.	*Je vous le disois bien, adorable Climène*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Cambefort.	*Je vous le disois bien que vos rigueurs enfin*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur un voyage avec Mad. de **.	*Je vous quitte, mon cher Paris*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Max-Loix d'amour.	1667	Lettre à M*... (prose et vers).	*Je vous renvoie votre Suétone...*			
			Je voy Voir *Je vois*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*J'irois plutost à pied de Paris jusqu'au... Pic*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id. du prix (bouts-rimés).	*Joins un courage d'Aigle à la fierté d'un... Pan*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Réponse (p. 157).	*Joüissez tous les jours de vos promenades*	M. L. P. M. : Métivier.		
Nouv. rec. Quinet.	1664	Pour Mad.....	*Jouissez trop heureux ouvrage*			
Rec. Bouhours.	1693	La dévote de bonne foi.	*Jour et nuit au pié des Autels*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal (1).	*Joüirez-vous éternellement ?*			
Bibl. volante. T. I.	1700	A M. B. (Boileau). Epître (2).	*Judicieux censeur de ma naissante Muse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Jules a passé l'Achéron*			
Id.		Epig. sur Mazarin.	*Jules ce grand voleur, s'en est allé tout nu*			
Id.		Id.	*Jules fut gueux, Jules fut riche*			
Id.		Id.	*Jules fut Soldat, Prélat, Marchand*			
Id.		Id.	*Jules le Cardinal gît dessous ce tombeau*			
Id.		Id.	*Jules, qui ne fait rien pour rien*			
Id.		Id.	*Jules, qui plus qu'autre personne*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Pour M. M. de Montmor. Sonnet.	*Jumeaux dont le mérite égale la naissance*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Junon de l'Arc-en-Ciel a redoré son... Pan*			

(1) Voir Tallemant des Réaux, historiette de la Princesse de Conti. De Cailly a fait une épig. sur le même sujet : Le frère joueur (le Duc de Guise) et la sœur amoureuse (la Princesse de Conti) : Mon cher frère disoit Sylvie

(2) Satire contre Gacon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Jupiter et Mercure, Apollon, Mars et... Pan*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Vers françois (1).	*Jusqu'au fond de mes eaux, l'Hymen me fait entendre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De l'ingratitude.	*Justes humains me sera-t-il permis*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Beaumont).	*J'y consens, sans pareille Charlotte*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'Inconstant. Ode.	*J'y consens, soyons amoureux*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de M. L. D. D. M.	*La Beauté pour qui je soupire*			
Id. II p.	1668	Air de Chevalier.	*La Beauté qui tient ma franchise*			
Id.		Gavotte de Chancy.	*La Beauté qui tient mon âme*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Fable.	*L'abeille active et vigilante*	Saint-Gilles.	La Muse mousq.	1709
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*La belle Iris cause toutes mes peines*			
Id. III p.		Chanson de Chevalier.	*La bergère Célimène*	B. D. B.: Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Id. à danser.	*La bergère Célimène* || *Dans ces bois s'en va chantant*	La T. (de): La Tuillière.		
Rec. Bouhours.	1693	La Passion vaincue. Sonnet.	*La bergère Liris sur les bords de la Seine*	La Vigne (Mlle de).	Rec. La Morinière.	1745
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Chanson.	*La blonde Nannette* || *N'a plus mon amour*	Perrin.	Œuvres.	1661
Airs et Vaud. (p. 66).	1665					
Muses sér. gal. et enj.	1673	Ragonde aime le vin.	*La bonne femme Ragonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*L'absence de vos yeux m'a causé mille allarmes*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigr. à Racine.	*L'Académie ayant frustré Mesnage*	Furetière.	Anti-Baillet.	
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Dangis).	*La Chantigny a dit à sa Voisine*			
Mus. sér. gal. et enj.	1673	A un jaloux....	*La charité dont votre femme abonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Parodie de la fable de La cigale et la fourmi.	*La Cigale ayant baisé tout l'été*	La Fare.	Bibl.Nat.Ms.12724.	
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Les dégoûts de l'hymen. Fable (2).	*La Cigale et le Hanneton*	Desjardins (Mlle).	Fables ou hist. allég.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mad. de Combalet.	*La Combalet enragée se plaint grandement*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Vers françois faits pour un divertissement donné au mariage de S. A. R. le Prince royal de Danemark et chantez en présence de leurs Majestez Danoises.

(2) Cette fable, d'après M. Albert de La Fizelière, serait une allusion assez audacieuse aux frasques de Louis XIV vis-à-vis de la Reine et à ses infidélités (Bul. du Biblio-

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*La Comtesse et Bussy, assis sur une Estrade*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*La corde de Fouquet est maintenant à vendre*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*La Corneille a quitté les plumages de... Pan*	L. D. M.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Lettre de Lysandre à Cloris.	*La crainte et le désir régnoient dedans mon cœur*			
Rec. Acad. fr.	1691	Sur le Roy (avec prière).	*La Discorde en fureur arme toute la terre*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Stances servant d'épitaphe.	*La divine Caliste en beauté sans seconde*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*La faim pressoit ta femme, elle a disné sans toy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*La femme a son favory*	Id.	Id.	
Id.		Id.	*La fille qui causoit nos pleurs*	Maucroix.	Ménagiana. T. III.	1725
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur un baiser.	*La foire étant finie, Anne s'en retournant*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Lettre à Mad. de Saliez (prose et vers).	*La forte attache que j'ai toujours eue...*			
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. d'une épig. latine.	*La Garonne et l'Atax dans leurs grottes profondes*	Corneille (P.).	Œuv. diverses.	1740
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin pour Mlle de S. M.	*La Guerre finit par la paix*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*La Guerre, la tristesse avec la maladie*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Laides de Tours en Touraine*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Fable de l'Aigle et du Roitelet.	*L'Aigle ayant fait avec le Roitelet*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Aigle jadis si forte est plus foible qu'un... Pan*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances.	*L'aimable Iris a des appas*			
Ramas de poésies.	1689	Différend....	*Laïques, Vautours des Eglises*	Marigny.	Le Pain bénit.	1673
Rec. La Font. T. III.	1671	Pour le Card. de Richelieu. Sonnet.	*Laissez, lâches esprits, parler la renommée*	M. D. M. P. : Montplaisir (de).	Ed. Saint-Marc.	1759
Dél. poés. gal. (A).	1663	Trad. de l'ode d'Horace : Intermissa diu Venus...	*Laissez, laissez, mère d'Amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Laissez-moy, laissez-moy mourir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson de Martin.	*Laissez-moy mourir en repos* ‖ *Soupçons jaloux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Id.* ‖ *Vous m'avez fait*			
Id. III. p. (B).	s. d.	Id. de Lambert.	*Laissez-moy mourir, inhumaine*			

(1) La seconde strophe n'est autre que la première retournée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Laisses-moy mourir sans remède*			
Id. III p.	s. d.	Bourrée de Mollier.	*Laissons ma sœur* || *De quelque douceur*	M (abbé).		
Id. II p.	1668	Air B. D. B.	*La jeune Amarillis n'est jamais animée*			
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Traduit de l'italien.	*La jeune Cloris* (ou *Licoris) après mille combats*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la trag. de Gensérie (de Mad.des Houlières).Sonnet.	*La jeune Eudoxe est une bonne enfant*	Racine.	Œuv. : Ed. Aimé-Martin.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Stances (1).	*La jeune Iris n'a de soucy*	Saint-Pavin.	Ed. Paulin Paris.	1861
Dél.poés.gal. (A). II p. Rec.p.b.vers.III.p.(B).	1664 s. d.	Paroles pour un air.	*La jeune Iris sans cesse me suit*	D. M.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet B. D B. : Bacilly.	*La jeune Iris sans tendresse*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'amant fidèle. Air (2).	*La jeune Iris sçait bien se faire aimer*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
			La jeune Licoris après mille... Voir *La jeune Cloris*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Villanelle.	*La jeune Lisette* || *Dans nos bois*	D. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Mad. de Nérancy. Epig.	*La justice du Ciel n'est pas trop inhumaine*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste.	*La langueur des beaux yeux*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Guillaume d'Orange.	*L'Aleman a repris Mayence*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*La malheureuse guerre*			
Dél. poés.gal. (A). II p.	1664	Pénélope à Ulisse... Sonnet.	*La mer n'a point d'écueil qu'une funeste crainte*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Furetière.	1687	Epig. à Furetière.	*La moitié de l'Académie*	M***. : Le Camus (M^me^).	Factums de Furetière.	1686
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'Amour a beaucoup de charmes*			
Id.		Id.	*L'amour à ma mode* || ***Est un amour***			
Dél. poés. gal. (A). Rec. La Suze. T. III.	1663 1668	Sonnet. Epitaphe.	*L'Amour avec* (ou *contre*) *la Mort prit autrefois* (ou *une fois*) *querelle*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Gavotte de Le Camus.	*L'Amour brille dans vos yeux*	R. (M. la D. de).		

(1) Ces stances ont été données comme inédites par M. Paulin Paris d'après un manuscrit

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. II.	1691	Mariage de Villeroy et de Mlle de Louvois.	*L'Amour de l'Hymen est jaloux*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Gavotte.	*L'Amour d'une belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'Amour en vain lance ses traits*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*L'Amour est une chose étrange*	La T. (M. de): La Tuillière.	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*L'amoureux berger Silène*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Pygmalion. Fable.	*L'Amour fertile en bizarres desseins*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mr M. avec un tableau. Madrigal.	*L'Amour le plus petit des Dieux*	B. (Mlle).		
Id. (B). III p.	1667	Edit de l'Amour.	*L'Amour, maistre de l'Univers*	Regnier-Desmarais.	Poésies.	1707
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à la demande : Lorsqu'une belle injuste....	*L'Amour n'est jamais sans estime*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Le Camus.	*L'Amour que j'ay pour vous me conduit au trépas*	Fr. (M. de): Francheville.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Rondeau.	*L'Amour qui vous unit, heureux couple d'amans*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	L'Amour endormi... Fable (1).	*L'Amour sortoit vainqueur d'auprès d'une cruelle*	Desjardins (Mlle).	Fables et hist. allég.	1670
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'Amour véritable* || *Est l'Amour plus aimable*			
Nouv. meslange.	1661	Vision de la Volupté et de son équipage (prose et vers).	*La nature sage et sçavante....*			
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaudeville (Maulévrier).	*Langeron près des Dames* || *Se radoucit bien fort*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Languiray je toujours sous vos loix, inhumaine*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Rép. de Sylvie à Fr. Colletet (vers et prose).	*Languir pour moy d'inquiétude*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Languir, se consumer pour un objet aimable*			
Id.		Id. de Sicard.	*Languir, se plaindre, soupirer*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*L'an mil six cens quarante-deux*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A Mr le Marquis de N. (Dangeau) (sat. V).	*La noblesse, Marquis, n'est pas une chimère*	Boileau.	Œuvres.	1701
Nouv. Cab. Muses gail.	1665	Jalousie. Elégie.	*La nuit pasle et mourante, en ses espaces sombres*	Boileau (Gilles).	Rec. Conrart. T. XI. In folio.	
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666					
Nouv. rec. Quinet.	1664	Elégie.	*La Nuit se retiroit et l'Aurore à son tour*			

(1) Cette fable : L'Amour endormi, le Papillon, le Freslon et la Chenille, commence différemment que celle portant le même titre dans les Fables et histoires allégoriques de Mad. de Villedieu, 1670.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*La Nymphe pour qui je brûle*	B. : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte M. D. M.	*La Nymphe qui tient mon âme*	D. (Mr).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (de Tancour).	*La Nymphe Sabine* ‖ *Dit au Berger Hylas*			
Rec.p.b.vers. III p. (B).	s. d.	Air.	*La Paix est faite et l'Hyver est passé*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*La Paix qui dans nos champs ramène le Dieu... Pan*	Benserade.	Œuvres.	1697
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*La Parque m'a surpris, personne ne l'ignore*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur la maladie de Mr le Prince. Sonnet.	*La Parque sans pitié de son fatal cizeau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (d'Arintesme).	*La pauvre Fanfan fait souvent le Caresme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*La peine extrême*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'air : On a beau faire...	*La prudence de Villeroi*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Laquais, apporte-moy du Vin*			
Id.		Id.	*Laquais à quoi faire cette Eau ?*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'argent chez les mortels est un souverain bien*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Batiste.	*La rigueur extrême*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*La Roche a moins de dureté*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*L'art aussi bien que la nature* ‖ *Eut fait...*			
Dél.poés.gal.(B). III p.	1667	L'Heure du Berger.	*L'art de plaire est un art, ou vain ou mensonger*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*La Saint-Quentin, avec sa mine fière*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*La santé qui paroist le plus juste appanage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Les Serins.	*Lassé des amoureux commerces*			
Dél.poés.gal.(B). III p.	1667	La promenade du Soir. St.	*L'astre du jour par sa pâleur*	Montreuil. Martel.	Rec. Sercy. IV p. Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	1658
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Eglogue.	*L'astre qui fait le jour emportant sa lumière*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur le mariage de Mr de Caumartin. Elégie.	*L'astre qui fait les jours sortoit du sein de l'onde*	Fléchier.	Œuv. meslées.	1712
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes (sonnet).	*L'Aurore brillante et vermeille*	Racine.	L. Racine. Mémoires...	1747
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'autre jour dans sa colère*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elite poés. héroïq.	1683	Historiette.	*L'autre jour étant chez Climène*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*L'autre jour je vis un Taxé*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansons à danser (1).	*L'autre jour Lisette*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*L'autre jour Philis, ce bel Ange*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Jouissance. Vers irrég.	*L'autre jour pressé du désir*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un rapsodiste. Epig.	*L'autre jour que sur le Parnasse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Epigramme.	*L'autre jour une après dînée*	D. H.: Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*L'autre jour une bergère*	M. L. C.	Nouv. rec. Luyne.	1680
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*L'autre jour un jeune garçon*	M. L. M. D. M. S.		
Bibl. volante. T. I.	1700	Sur les Armoiries.	*La valeur autrefois donnoit les armoiries*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'avocat guerrier.	*La valeur d'un Prince lorrain*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (2).	*L'avare Mazarin n'est maintenant qu'une ombre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epitaphe de Pomponne de Bellière.	*L'aveugle Déité qui des sceptres se joüe*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*La vive flamme* ‖ *Qui les rend brillans*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*L'eau n'est-elle pas détestable*			
Plaisirs poés. gal. Vaud. de Cour. T. II.	s. d. 1666	La Royale (3).	*Le bal est un plaisir banal*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Le beau temps quitte les champs*			
Id. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Le berger Aminte* ‖ *Dessus l'herbe assis*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. III p. (B).	s. d.	Menuet.	*Id.* ‖ *Et la bergère Iris*			
Id.		Chanson de M. L. C. D. B.	*Id.* ‖ *Tout brûlant d'amour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le berger Philinte* ‖ *Sur le bord d'un ruisseau*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Le berger Silène* ‖ *Criant comme un fou*	L. P. D. P. (Mad.): (Périgny ?)		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour Mˡˡᵉ... sur la Chevalerie de l'Ordre du Bleu (4).	*Le Bleu, cette couleur des Cieux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le bon homme Médecin*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour graver sous le portrait de M. Le Maistre.	*Le bruit de ses vertus a fait taire l'envie*	Dˣˣ (Mʳ).		

(1) A la suite se trouvent 13 strophes qui paraissent constituer des parties de chansons.
(2) Ce sonnet est la contre-partie de celui qui commence : L'illustre Mazarin...
(3) Cette pièce est beaucoup plus importante dans les Plaisirs de la poésie galante (5 strophes au lieu de 3) et les variantes y sont nombreuses.
(4) Voici le titre de cette pièce : Melles D. et du T. avec une autre de leurs amies avoient fait entre elles pour se réjouir un ordre de chevalerie qui portoit pour titre l'Ordre du Bleu et toutes trois prierent l'auteur de leur envoyer des vers sur ce sujet, a quoy il satisfit par ceux-ci.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1678	Epigramme.	*Le Brun, tu nous as peint d'un illustre pinceau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Le Buffet est une folie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Le Cardinal de Richelieu* || *Devant que...*			
Id.		Sixain.	*Id.* || *Suivant le contrepied*			
Id.		Epig. sur Mad. de Combalet.	*Le Cardinal est mort et sa Nièce est en vie*			
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Le Cardinal est mort, je vous en assure*	Blot.	Bibl. Arsenal. Ms. 3120.	
Id.		Id.	*Le Cardinal ne pouvoit pas*			
Id.		A la France.	*Le Cardinal n'est plus, France, bonne nouvelle*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air Chambonnière et Perdigal.	*Le Ciel est beau, la terre est belle*	Perrin.	Œuvres.	1661
Dél. poés. gal. (A).	1663	Jalousie. Madrigal.	*Le Ciel estoit gros d'un orage*	T. (abbé): Torche.	Toilette gal. de l'amour.	1670
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Le Ciel pitoyable à mes vœux*			
Elite poés. héroïq.	1670	Le gousset. Sonnet irrég.	*Le Ciel vous a formée icy bas sans seconde*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de ballet de Batiste.	*Le cœur de Tirsis* || *Souffre...*			
Ret. pièces chois. T. I. Mesl. pièces fug.	1687 1697	Imit. 17e épig. L. II. de Martial.	*Lecteur chagrin, Lecteur austère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Le dépit veut rompre ma chaine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Le Diable en prenant Mazarin*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Fable du Soleil et de l'Aurore.	*Le Dieu du jour* || *Dont la grande âme*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le Dieu Mars est en campagne*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Le doux silence de nos bois*	La Suze (Mad. de).	Nouv.airs de Cour.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur Richelieu.	*Le Fèvre (médecin) pense-tu que ton expérience*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Le fidelle Tirsis* || *Loin des yeux de Silvie*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Le *** (d'Olivet) fils d'un bourrelier*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Nouv. rec. Quinet.	1664	Eglogue. A la Comtesse de***.	*Le fortuné Tirsis sur les rives de Seine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Le grand Armand est mort, ce héros de notre âge*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. sur Colbert.	1684	Sonnet.	*Le Grand Colbert est mort, pleurez gens de finances*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le grand tracas n'est que folie*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Le jeune berger Lisandre* ‖ *D'amour...*	P. D. M. (Mr le) : Métivier.	Pièces diverses.	1668
Nouv.Cab. Muses gail.	1665	Le Sommeil. Elégie.	*Le Jour couvroit son front d'un voile affreux et sombre*			
Dél. poés. gal.(B). I p.	1666					
Rec. pièces cur.	1670	Au Roy. Sonnet.	*Le jour dans la tranchée, et la nuit au... byvach*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur une aventure.	*Le jour de la pompe funèbre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le logis de la Viéville*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur l'Hôpital général. St.	*Le luxe ambitieux élève dans le monde*	M. L. D. D. L. (Mr le Duc de L.).		
Ramas de poésies.	1689	Enigme.	*Le Maître que je sers toujours me pousse à bout*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La descente d'Orphée aux Enfers. Trad. de l'espagnol.	*Le malheureux Orphée ayant perdu sa femme*	Montplaisir (de).	Rec. Conrart. T. XIII.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gigue de Sicard.	*Le mal que je sens* (ou *que je souffre*) *est extrême*	Linières.	Rec. Sercy. IVe p.	1658
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Le métier d'amour en effet*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Ballet (Minerve, Janus, Mars, etc.).	*Le monde assez long-temps m'a traité de chimère*			
Rec. Acad. fr.	1689	Sur le mérite et la dignité de martyre. Ode.	*Le monde en son vaste édifice*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*L'ennuy sur mon visage peint*	Mr L. M. D. : Dangeau.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Le nom d'Amant la satisfait*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de la Reyne Mère (Marie de Médicis). Sonnet.	*Le Palais Florentin me donna le berceau*	Poirier (Hélie).	Les Soupirs salutaires.	1646
				Chevalier (Guil.).	Ms. Chantilly, n° 534.	
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Le Paradis n'est pas pour luy*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet (sur Monaldeschi ?).	*Le pays des Césars me donna la naissance*			
Rec airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Le pénible travail me rend mélancolique*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epig. servant d'épitaphe.	*Le père de Mademoiselle*			
Catéch.-Courtisans.	1668	Sur les armes de Fouquet, Le Tellier et Colbert.	*Le petit écureuil est pour longtemps en cage*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Le pieux Colas* ‖ *Est si Catholique*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte.	*Le plaisant exercice* ‖ *Que celui de Bacchus*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (l'aimant).	*Le plus cruel des enfans de la terre*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Guyot.	*Le plus doux des plaisirs de la vie* ‖ *Est de boire...*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air (avec réponse).	*Le pourriez-vous bien croire*			
Id.		Triolet.	*Le premier jour du mois de May*	Ranchin (J. de).	Nouv. rec. épig. fr. T. II.	1724
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Le premier mot quand on s'éveille*		Ménagiana. T. II, p. 330.	1725
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Mollier.	*Le Printemps est de retour* || *Les Zéphirs caressent* [*Flore*	T. (l'A.) : Testu (abbé).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*Id.* || *Tout rit dans...*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Le Printemps et l'amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Dambruis.	*Le Printemps nouveau*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Le Printemps ramène la verdure*	M. M. : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier pr. Mlle de S.	*Le Printemps va revenir*	T. (l'A.) : Testu (abbé).		
Ramas de poésies.	1689	Requeste à MM. du Parlement présentée par Mad. D. C**. (de Courcelles) (1673) (1).	*Le Prophète connu fit une loy sévère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B. D. B.	*Lequel des deux est plus à redouter pour vous*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Cinq questions d'Amour (2).	*Lequel est le plus glorieux*	Nantouillet (Mlle de).		
Rec. Moetjens. T. V.	1698	Adieu d'Hector et d'Andromaque.	*Le redoutable Hector s'éloignoit à grands pas*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Le Rossignol dedans ce bois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Le Roy avec la France, et les Cieux et les Arts*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur le Roy. Madrigal.	*Le Roy, dans un Ballet qui n'eust point de semblable*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Le Roy de nos bergers soupire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Lully.	*Les armes à la main*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pour un officier. Sonnet.	*Les beaux jours ramenez par les soins des zéphirs*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Batiste (Nais. de Vénus).	*Les beaux yeux de l'aimable Comtesse*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Les Bergers en partage*			

(1) Dans le manuscrit 24443 fr. de la Bibl. Nat. ce Sonnet a pour titre : Sur Mad. de Courcelles par un de ses juges à ses confrères. Voici le 12e vers qui manque dans les Mesdanges pièces fug. 1697 : Amys, quittons la loy, n'avons sous l'Evangile

EHESS Bibliothèque & Classification numériques

Nouv. mesange.	1664	Pr. Mlle de Chambollay, angevines.	*Les charmes de deux sœurs qui sont fort demoiselles*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Rondeau... à Mlle de **.	*Les cinq enfans de ce repas*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mad. de Thiange).	*Les cyprès || D'icy près*	Segrais. La Fontaine.	Bibl. Nat. Ms. 2244. D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les démons ont égratigné*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Les diables le voyant qui passoit l'Achéron*			
Rec. p. b. vers. III p. (n. s.). Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux, pour se venger*	F. (M. le C. D.) : Fiesque (le Comte de).		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Leçon.... (prose et vers).	*Les Docteurs en amour disent que celui qui...*			
Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet.	*Les Echos, les Prés, les Bois*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sonnet (1).	*Les femmes d'aujourd'hui n'en veulent pas au... Buste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Les femmes ressemblent aux flots*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Id.	*Les François avec arrogance*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le « Devoir des Grands » du Pr. de Conti.	*Les Grands empoisonnez de cent fausses maximes*	Loménie de Brienne (?).	D'après Moréri.	
Rec. Bouhours.	1693	Trad. d'une fable latine.	*Les Grenouilles, à ce qu'on dit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Les Héros de l'antiquité*	La Suze (Mad. de). Scudéry (Mlle de).	Ms. 539. Musée Condé. Rec. La Font. T. II.	1671
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Le Pelletier, surintendant.	*Les honneurs ont grand ascendant*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'Opéra d'Orphée (de Du Boullay). Rondeau.	*Le sifflet défendu ! Quelle horrible injustice*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les indulgences et les bienfaits*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les jardins de Louis passent ceux du Dieu... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Les juges de Fouquet n'ont point eu d'indulgence*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Contrat. Conte.	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès*	La Fontaine. Saint-Gilles.	Rec. Moetjens. T. II. Muse Mousquetaire.	1694 1709
Rec. pièces cur.	1670	La coupe enchantée.	*Les maux les plus cruels ne sont que des chansons*	La Fontaine.	Contes.	1669
Rec. pièces gal.	1663	Elégie.	*Les Oiseaux par leurs chants, par leurs plaintes aimables*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Enigme (l'Eternuement).	*Le Soleil quelque fois excite ma naissance*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*Le sort de Richelieu met tout le monde en peine*			

(1) Voici le titre de ce sonnet : Contre les Dames d'aujourd'hui sur les boutz-rimez du Buste de la Princesse de Conty.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Les os d'Armand et de Robert* (*Sorbon*)			
Nouv. Parnasse.	1665	Sixain.	*Le soucy me ronge le cœur*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Envoy.	*Le souvenir du siècle d'or*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Espagnol, autrefois plus orgueilleux qu'un... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Les peines que l'Amour fait souffrir à nos âmes*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les peuples à présent n'invoquent plus que... Pan*	Solitaire du Mont-Carmel.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sacrifice.	*Les plus dévotieux mortels*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Du Ch.	*L'espoir du retour de Climène*	Du Ch... Chastelet (Marq. du).		
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes (Jeudi).	*Les portes du jour sont ouvertes*	Racine.	L. Racine. Mémoires.	1747
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Couplets.	*Les présents que font nos cœurs*			
Id. III p. (B).	s. d.	Chanson de Chevalier.	*Les prez, les bois, les ruisseaux, les fontaines*	Charleval.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*L'esprit inquiété de mortels déplaisirs*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'esprit n'est plus mis à l'enchère*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. sur Arnauld.	1696	Hist. du différend de Santeuil (prose et vers) (1).	*Les religieuses de Port-Royal...*			
			Les rochers, les échos... Voir *Les ruisseaux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*Les rochers ont eu pitié des champs*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal.	*Les ruisseaux, les rochers, les échos et les bois*	R. (de) le père : Ranchin (J. de).	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les sacrements et la Sorbonne*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les Turcs viennent, dit-on, plus superbes qu'un... Pan*	L'Inconnu.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Pour Mad. de La Baume (2).	*Les yeux que je décris, vainqueurs de tous les autres*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Le Tellier, Fouquet, Lionne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Le temps d'Orphée est revenu*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Portefeuille L. D. F.	1694	Le Temps et l'Amour. Fable.	*Le temps qui détruit toutes choses*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695					
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Le temps qui toute chose assemble*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Histoire du différend de Santeuil avec les jésuites pour l'épigr. qu'il a fait sur M. Arnauld.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Le temps veut de ma vie enfin sçavoir le compte*	Fontenelle.	Rec. Moetjens. T. III.	1695
Rec. pièces nouv.	1699	Le Moineau et le Rossignol. Conte.	*Le tendre Rossignol et le galant Moineau*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
				La Fontaine.	Bibl. volante. T. I.	1701
Nouv. meslange.	1664	Madrigal.	*Le tèton de Babet est plus blanc que l'albastre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Le Trismégiste Cardinal*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Poème (1).	*L'eût-on jamais pensé ? les disciples d'Ignace*	L. D. P. B. D. B. P.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Aventure d'un curé... (prose et vers).	*L'évêque de Chartres dans sa visite trouva...*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Le verger || Du berger*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le vin des Montagnes de Rheims*			
Id.		Air de Rosiers.	*Le Vin, le Vin, le Vin, le Vin*			
Id.		Id.	*Le voulez-vous que je vous die ?*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*L'heureux Daphnis est mort d'amour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'homme à l'égard de soy n'est-il pas misérable*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur la mort de la Reine d'Angleterre. St. irrég.	*L'homme ingrat, toujours insensible*	J. D. C.		
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*L'homme juste selon le Sage*			
Id.		Id.	*L'honneur de la jeune Clarice*	Gombauld.	Poésies.	1646
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*L'humeur de Caliste me plaist*	B... : Bonserade.		
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le portrait de feu l'abbé de S. Cyran.	*L'humilité profonde, et la haute science*	Loménie de Brienne (?)	D'après Moréri.	
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*L'Hyver contre nos champs, ne tient colère*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*L'Hyver jaloux des doux plaisirs*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*L'Hyver s'en va revenir*			
Mesl. pièces fug.	1697	L'Hyver.	*L'Hyver suivy des vents, des frimats, des orages*	DesHoulières(Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Chanson.	*Licidas pour vous soupire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Licidas sur le bord de la Seine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de D'Ablancourt.	*L'illustre d'Ablancourt repose en ce Tombeau*	Des Réaux.	Rec. Bouhours.	1693

(1) Voici le titre de ce poème : Sur les écrits des Jésuites contre la nouvelle édition de S. Augustin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur la mort de Santeuil. Sonnet.	*L'illustre favori des Filles de mémoire*			
Nouv. meslange.	1664	Pour Mlle Sylvestre. Sonnet.	*L'illustre Henriette est un si rare ouvrage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*L'illustre Mazarin n'est maintenant qu'une ombre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour la Marq. de Rochefort.	*L'incomparable Rochefort*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*L'insensible Philis s'obstine chaque jour*	I. (l'A).		
Rec. Acad. fr.	1679	Sur la Victoire. Au Roy (avec prière).	*L'invincible Louis voyoit avec douleur*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	L'amour aveugle, l'irondelle et l'oiseau de Paradis. Fable.	*L'irondelle craignant le froid de nos quartiers*	Desjardins (Mlle).	Fables ou hist. allég.	1670
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lise en couche en faut-il rire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Id.	*Lise étoit si pleine de fard*	Bardou (J.).	Voir T. II : Rec. Sercy. V p.	1660
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Id.	*Lise veut que je la caresse*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur le Voyage de l'Ile d'Amour (1).	*Lisez, belle Philis, à loisir cet ouvrage*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. épig. franç.	1724
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Lisez tout bas sans faire de bruit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lisimène en toute rencontre*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. épig. fr. T. I.	1698	A un jaloux.	*Lisis calme ta colère*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Lisis je suis blessé par une brune fière*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Les odes rivales (2). Sur le prix de l'Académie.	*Lisis qui des bords de Durance*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695					
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Sarab. de Le Camus.	*Loin des beaux yeux de Célimène*			
Id. II p.	1668	Air B. D. B.	*Loin de vos yeux je soupire*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Fable du Pan et du Rossignol.	*L'oiseau dont la Reine des Dieux*	Le Noble.	L'Esprit d'Esope.	1695
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*L'oiseau vigilant nous réveille*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lego humana in humana.	*Loix des humains trop inhumaines*			

(1) Le Voyage de l'Ile d'Amour est de l'abbé Paul Tallemant [illegible] en 1673 à l'Académie fr. ; celle de l'abbé Genest avait obtenu le prix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud. Rec.p.b.vers.III p.(B).	1663 s. d.	Air.	*L'ombrage des Bois, le chant des Oyseaux*			
Nouv. Parnasse.	1663	L'impatience. St.	*Longue et fascheuse nuit cède au feu qui m'enflamme*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'on ne voit dans ce Climat*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*L'on voit la rüe des Tournelles*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet pour la Princesse de Conty (avec envoy).	*Lorsqu'Amour sur son Trône éleva votre... Buste*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Lorsque ce grand Cardinal de Richelieu*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Vieille ajustée. Epig.	*Lorsque cette vieille Lysette*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig. sur l'avocat guerrier.	*Lorsque chez Picotin je vais pour une affaire*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Lors que Dieu dans l'ardeur de sa juste colère*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Id.	*Lors que du doux Tyran je méprisay les traits*			
Id. T. III.	1668	Sur la naissance du Duc de Bourbon. Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que d'un demy-Dieu le sang devient... fertile*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Tata.	*Lors que j'abandonne pour vous*	DesHoulières(Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que je bois de l'eau je la bois toute pure*			
Id.		Air. B. D. B.	*Lors que je boy || Je m'imagine...*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air de Rosiers.	*Lors que je branle une oreille*			
Id.		Air.	*Lors que je conte à Nanette*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*Lors que je m'approche de vous*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Lors que je pris pour vous un amour très sincère*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél.poés.gal. (B). III p.	1667	Dialogue amoureux.	*Lors que je régnois dans ton âme*	La G... (de) (1).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Lors que je suis auprès de vous*			
Rec. sur Colbert.	1684	Sur la mort de Colbert. St.	*Lors que je vois Colbert dans la bierre étendu*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que je vois le Roy nuit et jour au... Bivac*	Bussy-Rabutin.	Lettres. T. V.	1708
Id. T. II.	1668	Quadrain.	*Lors que je vois, Tirsis, je le trouve charmant*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Lors que je vois vos traits charmans*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que je vous aimay, je n'eusse jamais... cru*			

(1) Ce dialogue est signé de La G..... dans les Lettres et Poésies de Mad. de Brégy, 1666, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
			Lors que je voy Voir *Lors que je vois*			
Elite poés. héroïq.	1683	Folie.	*Lors que la Belle avoit la pâle maladie*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Quadrain (1).	*Lors que la charité règnera dans ton cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Lors que l'Amour mit dans vos yeux*			
Dél.poés.gal.(B). III p.	1667	A Mlle de Longueval... St.	*Lors que l'Amour sur nous veut montrer sa puissance*	Le Pul.	Trad. Eglogues Virgile. / Voir Cat. Monmerqué, n° 4030.	1713 / 1861
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que la Seine débordée*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (sur les Femmes).	*Lors que le Créateur finissant son ouvrage*	Benserado. / La Fontaine.	Bibl. Nat. Ms Nv. acq. fr. 1697 / D'après P.Lacroix.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Lors que le feu est dans un bastiment*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Mercure (2).	*Lors que les enfants de la Terre*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sonnet.	*Lors que l'homme eut perdu sa première innocence*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Lors que l'on est absent d'une beauté cruelle*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal.	*Lors que l'on void Caliste avec tant d'appas*			
Ramas de Poésies.	1689	Méditation.	*Lors que Louis donné de Dieu*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors que Lysimène à la Cour*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air d'Alissan.	*Lors que mon cœur se donna pour le vostre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Lors que mon cœur soupire*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Lors qu'en amour une jeune beauté*	Tostu-Mauroy (abbé).	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Lors que par des exploits que la foy ne peut croire*	Malleville.	Poésies.	1649
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Lors que Philis est à mes vœux contraire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que Philis* (ou *Cloris*)			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Lors que plein de témérité*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors que pour me donner du blâme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Lors que pour satisfaire à mon brûlant désir*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Quatrain pour Mlle du T.	*Lors que pour satisfaire aux loix des petits jeux*			

(1) Ce quatrain est le premier d'une série de quatorze placée à la suite des pièces de Desmarets.
(2) Cette pièce est précédée de quatre strophes de cinq vers : « La déesse de Gnide a décrié l'amour vous exhorte... » Furetière a publié une satire sur le même sujet ou sur un sujet analogue : Le Voyage de Mercure.

EFEO - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Air de ballet.	*Lors que sans oser vous le dire*			
Rec. pièces gal. Nouv. rec. s. l.	1663 1665	Plainte de la France à Rome. Elégie (1).	*Lors que sous le plus juste et le plus grand des Princes*	Fléchier.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Chanson.	*Lors que Tirsis me parut infidèle*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Lors que Tirsis par un honneur extrême*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Lors que vous me changez pour une autre bergère*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	A des belles... Sonnet (2).	*Lors que vous refusez d'un air un peu farouche*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors qu'il va quelques insolens*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A). II p. Nouv. Cab. Muses gail.	1664 1665	Madrigal pour M. le C...	*Lors qu'Iris veut charmer nos yeux et nos esprits*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Lors qu'on ne trouve pas un amour réciproque*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chevalier.	*Lors qu'un Amant perd l'espoir d'estre aimé*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la naissance du Dauphin.	*Lors qu'une auguste Reyne*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Demande.	*Lors qu'une belle injuste ordonne à son amant*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances morales.	*Lors qu'une vaste mer gronde de la fureur*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la blessure du Roy....	*Louis court un danger qui l'expose au trépas*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme (3).	*Louis dans le sein de la France*			
Ramas de Poésies.	1689	Souhait des protestants à Dieu pour Louis XIV.	*Louis dedans ce siècle à présent estimé*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis en ton honneur un berger du Dieu... Pan*	Le Valet du Parnasse.		
Id.		Id.	*Louis entre les Roys éclate comme un... Pan*			
Id.		Id.	*Louis est sans égal, grand sans l'orgueil du... Pan*			
Ramas de Poésies.	1689	Epigramme (4).	*Louis fils de Louis le Juste*			
Bibl. volante T. II.	1701	Requeste des curez au Roy.	*Louis jusques à toy j'oze porter ma plainte*	Lantel (le Père).	Bibl. Nat. Mss. 12498.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur le buste du Roy.	*Louis jusques icy n'avoit point de semblable*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis le Grand se plaist au pata pata... Pan*			
Id.		Id.	*Louis le Grand, vainqueur plus souverain que... Pan*			
Id.		Id.	*Louis l'objet des champs, d'Appollon et de... Pan*			

(1) A la table du Rec. de pièces galantes. 1663, cette élégie est donnée à Corneille mais elle est bien de Fléchier.
(2) Voir le sonnet : Pourquoy me demander la ruse criminelle
(3) Voici le titre de cette épig. : Sur la peine où se trouve le roi de France à l'égard du choix d'un général pour l'armée de Flandre.
(4) Id. : Une pièce de trente sols fut trouvée enveloppée sous la table du Roy avec ces quatre vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis n'imite point la mollesse du.... Pan*			
Id.		Id.	*Louis nous rend heureux en Bergers du Dieu... Pan*			
Nouv. meslange.	1664	Dépit amoureux.	*Louison, ne prétendez plus*	Loret.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epigramme.	*Louis parmi les Ducs et les Pairs*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis parmi les Roys brille comme le... Pan*			
Id.		Id.	*Louis peut à bon droit estre plus fier qu'un... Pan*	La Tulipe.		
Id.		Id.	*Louis plus azuré de ses vertus qu'un... Pan*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Louis plus digne du trône*			
Rec de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis plus grand que Mars, et plus sage que... Pan*			
Id.		Id.	*Louis qui n'aime point le vain faste du... Pan*			
Id.		Id.	*Louis soit vostre Roy, bannissez le Dieu... Pan*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Lubin fait sonner le rebec*	Duc de S. A. : Saint-Aignan.	Nouv. rec. Luyne.	1680
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Lucifer désira s'égaler à son Dieu*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A M^lle^ de ***. Epig.	*Lucrèce et Didon comme on sçait*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur Colasse et Capistron.	*Lully près du trépas, Quinault sur son retour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'univers t'a fâché sans doute en quelque chose*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
			Lysidas Voir *Licidas*			
			Lysimène Voir *Lisimène*			
			Lysis Voir *Lisis*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Madrigal historique.	*Ma bergère cruelle*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Ma bergère est tendre et fidèle*			
Id.		Id. de Bacilly.	*Ma bergère est toujours insensible et cruelle*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Ma bergère ne songe qu'à se faire aimer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Divertissement de Macette.	*Macette qui se divertit*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Braule.	*Ma chère Sœur soyons coquettes*			

EFEBUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Rép. à un galant... Epig.	*Madame, changés de langage*			
Elite poés. héroïq.	1670	Estreines. Sonnet.	*Madame, je vous donne un oiseau pour estreine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Madame, montrés-moi des gands*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1691	Parodie de la Cigale et de la Fourmi (prose et vers).	*Mademoiselle Cigale d'une des meilleures maisons...*	La Fare (de).	Bibl.Nat.M^{s}. 12724.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Folie. Sixain.	*Mademoiselle Julie* ‖ *Ma foy vous estes jolie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ma foy, c'est trop manger sans boire*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la satire de Boileau contre les femmes.	*Ma foy, ta Muse est décrépite*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Ma France prens ton habit noir*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour S. A. E. de Bavière. Sonnet.	*Magnanime Héros admiré de la France*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Magnanime objet de mes vœux*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Mais je crains qu'il ne soit plus temps*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Id.	*Mais pourquoy vous cacher la rigueur de mon sort*	Argoud.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Maistre Jean Thibaut* ‖ *Disoit à Martine*			
Rec. pièces gal. T. II	1667	Sonnet (sur l'Homme).	*Maistre sans contredit de ce globe habité*	Des Barreaux.		
Rec. Acad. fr.	1673	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Acad... Elégie.	*Maistresse des beaux arts, noble et sçavante Troupe*			
Id.	1685	Pièce du prix (1).	*Maistresse des Héros qui dans les nobles âmes*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mais voulez-vous croire le monde ?*			
Vaud. de Cour. T. II	1666	Vaudeville.	*Ma jeune Fanchon* ‖ *Vray rose fleurie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Vers irréguliers.	*Ma lettre on vous attend, despeschez de partir*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Malgré les Espagnols plus fiers que le Dieu... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Malgré les soins et les veilles*	B. : Bensorade.		
Max.-Loix d'amour.	1667	St. sur une belle huguenotte.	*Malgré les voiles les plus sombres*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Malgré les yeux d'Argus qui brillent dans le... Pan*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal.	*Malgré mon humeur scrupuleuse*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec.p.b.vers. III p.(B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Ma Maistresse est belle*			

(1) Cette pièce était signée en 1685 D'Alibert de Saint-Romain, pseudonyme pris par La Monnoye.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissance de Vénus).	*Maman ah ! laissez-moy faire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Manger, boire, dormir* || *C'est là toute ma gloire*			
Id.		Id.	*Manger dans l'ordinaire* || *Estre comme un marmot*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. la Comtesse D*. (1673).	*Ma pauvre sœur, qu'il est aisé*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id.		Sur le passage du Roi en Angleterre. Sonnet.	*Ma Princesse je cours où Dieu m'appelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Marais, beau quartier de la réjouissance*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ma raison, c'en est fait, je me rends à l'amour*	Ami du Cte de Gramont.	Voir : Nouv. lettres de Bussy-Rabutin, 13 Août 1667. T. V, 1709.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	La paresse de Marguerite.	*Marguerite sans t'amuser*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Marianne désespère* || *Quand elle voit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Marq. de Castel-Rodrigue. Sonnet (1).	*Marquis, ce nouveau fort qui vous devoit sauver*			
Airs et Vaud.	1665	Courante (1650).	*Marquise de Pienne, mon cœur*	Grammont (Chev. de).	Tallemant : Historiettes.	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (2).	*Marquis incomparable, en qui sont répandus*		Bibl. Nat. Ms. 865.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Martel, Capet et du Plessis*			
Id.		Id.	*Martel, Hugues et Richelieu*			
Id.		Id.	*Martel sceut bien s'accommoder*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Marthe. Epig.	*Marthe me sembla fort belle*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A Martin négligent. Epig.	*Martin j'entens parler à tous*			
Id.		Contre Martin. Epig.	*Martin nous a donné son ouvrage latin*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal 48 de Guarini.	*Ma vie est devenue un combat amoureux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Mazarin ce héros tout rayonnant de gloire*			
Id.		Id.	*Mazarin gît parmy la poudre*			
Rec. La. Font. T. II.	1671	A Ménage, sur l'édit. des Vers de M. de Balzac.	*Ménage, tu pouvois dans tes propres richesses*			

(1) Sur la démolition du fort de Charlemont

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Menyplaise façonnière*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Apollon à l'Amour. Sonnet.	*Me plaindrais-je toujours en ce lieu solitaire*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Mercure ingénieux, divin Père de... Pan*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prière pour le Roy.	*Mère de Dieu, Vierge féconde*			
Dél. poés. gal.(A). II p.	1664	A la Mère (Mlle de Guerchy).	*Mère qui veux cesser de l'estre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Mérinville cagot ‖ Dans son hypocrisie*			
Ramas de poésies.	1689	L'Ombre de Descartes à Mlle de la Vigne.	*Merveille de nos jours, belle et sage Héroïne*	La Broüe (abbé de). Descartes (Mlle).	Bibl.Nat.Mss.19144. Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mes Amis, je vous réveille*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Mes beaux pères religieux*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Mes chers amis que les plaisirs de table*			
Nouv. Parnasse.	1665	A mon luth.	*Mes doigts dessus mon luth expriment à merveille*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Mes feux c'est malgré moy lors que vous paroissez*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Le sec. voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Mes malheurs sont finis, cher Lycidas...*	Tallemant (abbé Paul).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Mes plus beaux jours sont malheureux*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Mes regards vous ont dit la douleur qui me touche*			
Id. T. II.	1694	Epigramme.	*Messire Laurent P*** (Pégulier)*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Mes yeux il est temps de pleurer*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Mes yeux n'ont pû dissimuler*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Mes yeux que vos plaisirs coûtent cher à mon cœur*	Quinault.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Mes yeux se sont laissez surprendre*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Mes yeux vous ont parlé de mes peines cruelles*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la Justice. Epig.	*Me voilà dans un grand souci*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. Parnasse.	1665	Sur un nouvel engagement Sonnet.	*Me voilà de nouveau, belle Iris, dans vos fers*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Mignon, dont les Concerts surpassent ceux de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Mille amans m'ont rendu les armes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Mille fois ils m'ont tout promis*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mille petits Amours*	La T. (M. de) : La Tuillière.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre à une belle... (vers et prose).	*Mille sermens d'une constante amour*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (sur Colbert) (1).	*Ministre avare et lâche, esclave malheureux*	D'Hesnault.	D'après La Monnoye.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ministre le plus grand qui se verra jamais*			
Id.		Sur l'enlèvement des reliques de S. Fiacre.	*Miracle, Citoyens, celuy dont la fureur*	D'Estelan (Comte).	Chevraeana. T. I.	1700
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Le démeslé de l'amour et de la vertu, à la Pr. Aurélie.	*Miracle de nos jours, adorable Aurélie*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la naissance du Dauphin. Stances.	*Miraculeux héros, qu'une gloire immortelle*	D. L. R.		
			Moi Voir *Moy*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe (2 fois).	*Molière est dans la fosse noire*			
Id.		Sonnet irrég.: Un médecin parle.	*Molière est mort, quelle étrange nouvelle*			
Id.		Epitaphe.	*Molière n'est pas mort, c'est une erreur de suivre*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Bourrée.	*Mon aimable Bergère* ‖ *Inconstante et légère*	Br (M. de): Loménie de Brienne (de).		
Id.		Air de Petit.	*Mon amoureux martyre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. pour une brune.	*Mon amour pour une blonde*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mon amour va céder à ta haine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Roy sur son Carousel. Odo.	*Monarque digne d'envie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air Boesset pr. le Roy (après la prise de la Rochelle (2).	*Monarque triomphant*	Boisrobert.	Voir T. I. : Parnasse royal.	1635
Id. III p. (B).	s. d.	Villanelle.	*Mon chemin cheminoit sur le bord de la mer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un chartreux..... Epig.	*Mon cher ami ne me dis plus*			
Id.		Epigramme.	*Mon cher frère, disoit Sylvie*	Cailly (de).	Div. petites. poés.	1667
Id.		Beauté niaise. Epig.	*Mon cher Philandre quel moyen*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Voir la réponse : Presque seul, accablé du fardeau de l'Etat.
(2) Cette chanson a également trois strophes dans le Parnasse royal, mais une est différente.

FRANTEXT Recherches & Classification numériques

Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours IX. Sur les satyres de B. (Boileau) (1).	*Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie*	Cotin (abbé).		
Bibl. volante. T. I.	1700	Sur l'oreille de Mlle de S...	*Mon cœur avoit presque oublié*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Mon cœur contre vos yeux est tousjours au... Bivouac*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Mon cœur est à toy*			
Id.		Id. de Boesset.	*Mon cœur, il faut partir d'icy*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Mon cœur, ne cherchons plus de tranquilles plaisirs*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Mlle Desvaux.	*Mon cœur ne s'en peut défendre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Petit).	*Mon cœur, ne te mets plus en peine*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mon cœur, rompons le silence*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	St. pour Mlle Godefroy.	*Mon cœur sent de vos yeux le dangereux effet*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air B. D. B. (trad. italien).	*Mon cœur voudroit bien s'alarmer*	M. L. P. D. M. : Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. La Suze. T. II.	1668	Bouquet pour une feste.	*Mon corps est tout couvert de lys*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Paraph. du Ps. L.	*Mon Dieu, fay-moy misèricorde*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Gavotte.	*Mon Dieu, quand on a la presse*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur l'affection de la Vie. St.	*Mon Dieu, que la lumière est belle*	Des Barreaux.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mon esprit se met en fougue*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville-Triolet (1660).	*Monfofronglaseutenac* (2)			
Id.		Vaudeville.	*Monglas sans cesse* || *Danse le Tricotet*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Mon humeur est inconstante*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Mon ingrate Bergère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême*	Sc. (Mad. de) : Scudéry (Mlle de).		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Mon mary s'en est allé* || *A Chalons en Champagne*			
Id.		Id.	*Id.* || *A Vienne en Autriche*			
Id.		Id.	*Mon mary sort, prend ses chausses et chaussettes*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'énigme).	*Mon père est tout esprit, il gouverne la terre*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Chanson. Le péché philosophique.	*Mon Père, j'entens dire*			

(1) Cette pièce n'est autre que la Satyre des Satyres, mais elle offre sur le texte publié par l'abbé Fabre et par M. P. Lacroix, des variantes très importantes, elle est beaucoup plus courte et nous serions portés à croire que c'est la première version de l'abbé Cotin.
(2) Ce mot bizarre est composé d'une partie des noms de Mesdames de Fosseuse, de Montglas et de Frontenac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lettre à M. de Montaigu (1).	*Mon petit Monsieur Montaigu*	Tierceville.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Monseigneur, Monsieur ou Saint Jule* ‖ *Ma foy vous...*			
Id.		Id.	*Monseigneur, Monsieur ou Sieur Jule* ‖ *Dans les [Gaules*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Mons étoit, disoit-on, pucelle*	Boileau.	Ménagiana. T. II, p. 409.	1725
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe.	*Monsieur le Cardinal est mort*			
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue de Rosiers.	*Monsieur le Médecin* ‖ *Accourez à mon aide*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Gaston d'Orléans).	*Monsieur se plaint et fait grande doléance*			
Id.		Vaudeville.	*Mon très cher Duc, mon Comte et mes abbés*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (sur la Mort).	*Mortel, qui que tu sois, n'aye plus à frémir*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Caprice (p. 63).	*Mortels accourez tous voir en ce triste lieu*	Benserade.	Bibl. Nat. Ms. 23993.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Mortels éloignez-vous des rigueurs de Sylvie*			
Id. III p. (B).	s. d.	Air de Mollier, pr. le Roy et la Reyne.	*Mortels ennuis, larmes amères*	M** (M. de).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Enigme (le lit)	*Mortels, j'assiste à vostre mort*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Mortels qui vous eroyez, quand vous venez à naistre*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. III. p.	s. d.	Bourrée de Mollier (Nais. de Vénus).	*Moy d'Estampes déclarée*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A sa maîtresse..... Stances.	*Moy qui ne dors ny nuit ny jour*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la mascarade du Roy.	*Moy qui suis un amant fidelle*	M. (abbé).		
Id.		Id.	*Moy qui suis un sergent à verge*	S. A. (M. le Duc de): Saint-Aignan.		
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Plainte à Mad. et M^lle Des Houlières.	*Moy qui viens de chanter Achille*	Saint-Gilles.	Muse Mousquetaire.	1709
Id.		Abrégé de l'Opéra d'Enée.	*Moy qu'on a vû chanter Achille*	Id.	Id.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Museaux enluminez* ‖ *Chers enfants de la Treille*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A Molière (Satire VII).	*Muse changeons de stile et quittons la satyre*	Boileau.	Œuvres.	1701

(1) Cette lettre doit être de Tierceville dont le nom se trouve mentionné à la fin.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Mlle la Comtesse A*** de S**. Epître.	*Muse descendés du Parnasse*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Muse, n'écoutons plus la flûte du Dieu... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	La suite de la critique de Boisleau. Satire.	*Muse, n'en doute pas, une illustre Victoire*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. Boubours.	1693	Ode à Climène (Mlle de la Vigne) (1).	*Muse, reprenons la Lyre*	La Broüe (abbé de).	Voir note 1, p. 367.	
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Dialog.: Les Muses et Acante. A Mr de C.	*Muses, dites-moy de grâce*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pour Colbert. Madrigal.	*Muses, le grand Colbert ne veut pas qu'on le loüe*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boosset le père.	*N'accusez point l'Amour, injuste calomnie*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet (2).	*Naguère à St Germain quelque affaire que... j'eusse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Prise de Namur. Sonnet.	*Namur enfin rendu, malgré sa résistance*			
Id.		A Boufflers... Quatrain.	*Namur est pris, Boufflers est duc et pair*			
Id.		Chanson (1695).	*Namur est pris, cher Ami, prend ton verre*			
Id.		Parodie des vers de Le Noble appliq. à la prise de Namur.	*Namur pris par la Ligue, hélas! qui le croiroit!*			
Id.		Parodie du sonnet de Boileau.	*Namur ville autant d'importance*			
Nouv. meslange.	1664	IIIe lettre à Loret (prose et vers).	*Nanon ne sçauroit se résoudre....*	Nanon (bergère).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Nanon, riez tout à vostre aise*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Nargue de ces Amans transis*	B. D. B.: Bacilly.		
Id.		Air.	*Nargue du point d'honneur*			
Mesl. pièces fug.	1697	L'incrédule ou le Pr. d'Orange.	*Nassau, Castanaga, Zell, Saxe, Brandebourg*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Natura diverso gaudet* II *Coulons dedans nostre sifflet*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson sur l'air de Joconde.	*Nature en naissant me donna*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre (vers et prose).	*N'auray-je jamais le crédit*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*N'avoir dessein que de vous plaire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*N'avons-nous pas assez joué de la mâchoire*	B. D. B.: Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*N'ay-je pas droict, sans qu'on me le dispute*			

(1) Les Ms. Tallemant, de La Rochelle, attribuent par erreur cette pièce à Genest ou à La Loubère.
(2) Voici le titre de ce sonnet: Sur le Père théatin qui disoit la bonne aventure.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*N'ayons ny procès, ny querelle*	Blot.	Bibl.Nat.Ms.12638.	
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson sur l'air de Joconde.	*Ne craignez pas, gens inconnus*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ne craignez point, Beauté, qui savez tout charmer*	M. L. D. D. R : R. (Mr le Duc de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Ne craignez point mes feux en l'état où je suis*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Id. de Riel.	*Ne craignez rien de mes tendres amours*			
Id. II p.	1668	Gavotte.	*Ne croyez pas tenir toûjours*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le livre d'un rapsodiste.	*Ne dis point tant qu'Artus va nous donner son livre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II. / Rec.p.b.vers. III p.(B).	1666 / s. d.	Vaudeville.	*Ne dites plus que je suis inconstant*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Ne doutez plus de l'objet de ma flamme*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Ne doutons point que Lucifer*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Stances.	*Ne m'aimez point Iris, si vous m'aimez toujours*			
Nouv. rec. pièces cur. / Muses sér. gal. et enj.	1671 / 1673	Stances sur un reproche d'être huguenot (1).	*Ne me reprochez plus, rare objet de mes vœux*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Ne me voyez plus tous les jours*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satire sur le Mariage.	*N'en doute pas, Lisis, la femme est incommode*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ne parlons plus de battre aux champs*			
Id.		Id.	*Ne parlons plus de l'amoureux Empire*			
Id.		Air de Bacilly (p. 67).	*Ne peut-on vivre, Amour, sans engager ta gloire*	T. (M. l'A) : Testu (abbé).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ne prétendez plus, la Belle*			
Ret.pièces chois. T. II.	1688	Pour Mad. P., après la perte d'un procès.	*Ne regrettez point, Uranie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Ne résistez plus à l'Amour*	D. (Mad.).		
Dél.poés.gal. (B). III p.	1667	A Mlle de Scudéry.... Vers irréguliers.	*Ne sçauriez-vous en paix, posséder vos Pigeones*			

(1) Voici le titre exact de ces stances : Stances en forme de remontrance faites d'un cavalier protestant ayant été accusé par une dame catholique romaine d'être huguenot. Ces vers spirituels, remplis de traits et d'allusions, sont tournés de façon à donner un sens dans le langage amoureux à toutes les expressions de la langue religieuse (Albert de la Fizelière, Bull. du Bibliophile, 1858, p. 1208).

FRANTOS - Recherches & Classification numériques

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Ne sonnons plus la mort des Jambons*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*N'espérez plus mes yeux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la mort du Présid. de Nesmond. Sonnet.	*N'espérez point, mortels, aux grandeurs de ce monde*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Estreine à M. M. Sonnet.	*N'espérez point, Philis, d'avoir de moy d'Estreine*	D. L. : Linières.		
Airs et Vaud.	1665	Air de Boesset.	*N'est-ce pas un malheur extrême*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur Arnauld.	*N'est plus Arnauld, Arnauld est mort*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La colère aveugle. Epig.	*Ne te fâche point Clidamis*	Picot.	Madrig.amoureux.	1664
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sixain.	*Ne te lasse point d'estre à moy*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ne vante point, flambeau des cieux*			
Dél. poés. gal (A). II p.	1664	Beauté trompeuse. Epig.	*Ne vantez plus l'éclat d'une grâce apparente*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Ne venés point troubler les délices de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Ne vois-tu pas, aimable Iris*	B. : Benserade.		
Id.		Gavotte.	*Ne voulez-vous pas Silvie*	M. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id.		Air.	*Ne vous défendez point d'être l'objet que j'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Ne vous étonnez pas*			
Mesl. pièces fug.	1697	Elégie irrégulière.	*Ne vous étonnez pas si je romps avec vous*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Ne vous étonnez pas s'il parut dans son temps*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ne vous étonnez pas si ma peine est extrême*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour Mlle de La Suze...	*Ne vous souvient-il pas, adorable Climène ?*	Desjardins (Mlle).	Vers à la suite du Carousel de M. le Dauphin.	1662
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Madrigal sur les Muets du Grand Seigneur.	*Ne vous tourmentez point, vous auriez beau chercher*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Réponse (1).	*Ne vous y trompez pas, belle et jeune Carite*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Mus. sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Nicolas n'est pas trop bien fait*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Nicole, malgré les destins*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur Santeuil. Sonnet.	*N'invoquons plus du Ciel le Monarque adorable*			
Rec. Acad. fr.	1687	Poème (avec prière).	*Noblesse, heureux hazard, digne de nos hommages*	Fontenelle.	Œuvres.	1768
Id.	1701	Poème.	*N'offrez plus à mes yeux vostre sanglante image*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse à l'épigramme sur la mort de Mr le Premier Président : Si ce portrait...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satyre contre les Maris.	*Non, chère Eudoxe, non, je ne puis plus me taire*	R. T. D. F.: Regnard, trésorier de France.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Non, il n'est pas en mon pouvoir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Non, je n'aimay jamais que vous*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Contes et Satyres.	1668	Contre le mariage.	*Non, je ne feray point ce qu'on veut que je fasse*	Sanlecque (le Père).	D'après Wilhelms: Elzéviers.	
Max.-Loix d'amour (B).	1669					
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (non donné à M. Mignon) (bouts-rimés).	*Non, je ne puis souffrir qu'on te compare à... Pan*	L. R., Secrétaire du Roy.		
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Sur le tabac en poudre.	*Non, je ne sçaurois m'y résoudre*			
Id. T. II.	1694	Sonnet sur les bouts-rimés...	*Non, je ne suis pas né dans l'or, ni l'écarlate*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Le vieillard à Caliste. Elégie.	*Non, ne jettés pas trop les yeux sur mon visage*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	15e épig. II liv. de Martial.	*Non, non, ce n'est point par fierté*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air (contre le Cidre).	*Non, non, je ne veux pas boire*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Le Camus.	*Non, vous ne sçauriez comprendre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Nos bergers à l'envy font des festes à... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Nos bergers sont contens*			
Id.		Air de Mollier.	*Nos bois reprennent leur verdure*	T. (l'A): Testu (abbé).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Enfans du Siècle. Epig.	*Nos enfans, Messieurs et Mes dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Contre le Roy de France sur la guerre présente (bouts-rimés) (1).	*N'oser plus paroître en... campagne*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Nostre Catin dit qu'elle en mangera*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Nostre Chatte qu'il vous souvienne*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Nostre Table est muette*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Te Deum laudamus.	*Nostre voix te bénit, nostre cœur te révère*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1630
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal (2).	*Nos vers n'ont que trop d'avantage*	Pellisson.		

(1) Cette pièce et une épigramme ont été remplacées dans certains exemplaires par : La plainte d'un amant : Bon Dieu, que vous êtes méchante

(2) Ce madrigal sur le petit sac brodé de Mad. Du Plessis Guénégaud doit être de Pellisson, auteur de la pièce *Vers irréguliers sur un petit sac brodé*. P. Lacroix a attribué ces deux pièces à La Fontaine ?

Ex-libris Recherches & Classification numériques

Rec. La Suze. T. II.	1691	Jugt sur un plaidoyer d'amour.	*Nous, Amarillis, qu'on révère*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. sur Colbert.	1684	Epig. sur Colbert.	*Nous aurions mieux passé le temps*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur les deux préfaces du Dict^re de l'Académie.	*Nous avons plus d'une préface*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Nous avons un mesme dessein*			
Rec p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air de Bacilly.	*Nous disons sur la querelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Nous faisons icy les prudens*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Aux François : Sur la Ligue (contre la France).	*Nous l'avons emporté ce Namur redoutable*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous murmurons, Philis, tous deux également*	Perrin.	Bibl.Nat. Ms. 2208.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Nous ne sçavons pas si demain*			
Id.		Id.	*Nous pouvons nous vanter d'estre de bonne race*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Sonnet.	*Nous sommes deux guerriers d'estrange nature*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	I^re lettre sur les Fables d'Esope. A Mad. la D. de C. (prose et vers).	*Nous voicy tombés de la Politique à la Morale...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air des Trompettes...	*Nuit célèbre dont les voiles*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. de La Suze. Madrigal.	*Nul de tous les mortels ne la peut égaler*			
Mesl. pièces fug.	1697	Réflexion.	*Ny les honneurs, ny l'opulence*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A M^lle de **. Pour le jour de l'an.	*Nymphe, par mes Muses chantée*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Aux Nymphes de Villers-Cotterets.	*Nymphes de ces Forêts, Divinitez champestres*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur la taxe des Fontaines. Stances en vers libres.	*Nymphes des Eaux, claires Fontaines*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Philis....	*O Beauté qui tenez mon cœur sous vostre loy*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Sarab. de Chambonnière.	*O beaux jardins, où l'art et la Nature*	Charleval.	Rec.p.b. vers. III p.	s. d.
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	A M^lle de Liron.	*Objet d'un aimable tourment*	R. (de) le fils : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Stances (1).	*Objet d'une flamme coupable*	Bardou (Jean).	Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. Contes et Satyres.	1668					

(1) Voici le titre de cette pièce dans le Ms. 19141 de la Bibl. Nat. : Pour une dame qui avoit donné de l'amour aux Cordeliers. Voir la rép. sur les mêmes rimes : Amoureux insolent qui fais mon cœur coupable, dans le Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses, Amsterdam, Jean Verhoeven, 1668, in-12 de 293 p. et 1 ff. pour la table (voir p. 87).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Beauchamp.	*Objet incomparable*			
Nouv. meslange	1664	IV• lettre à Loret.	*Objet pour qui mon âme tendre*	Nanon (bergère).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Objets si peu dignes d'envie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Observez le silence*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit de Mollier.	*O Dieux, ce n'est donc pas assez*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O Dieux ! je me pâme !*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*O Dieux ! l'ay-je point offensée*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*O Dieux ! l'étrange poltronne*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le solitaire. A Clarice.	*O Dieux ! que je me plais dedans ma solitude*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*O Dieux ! que la fortune est bonne*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O Dieux ! que les traits innocens*			
Id.		Air de Chancy.	*O Dieux ! que l'Hyver me déplaist !*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet.	*O Dieux ! qu'elle a d'appas*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le Rossignol. Sixain.	*O Dieux ! que ton gosier me plaist*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*O Dieux ! qui pourroit dire*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*O Dieux ! seroit-il vray que l'Amour m'eût soumise*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze. T.I.	1691
Rec.p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air de Moulinié.	*O doux Sommeil, que tes songes aimables*	Perrin.	Œuvres.	1661
Id.		Id. de Tournier.	*Oiseaux, hostes de ces boccages*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose des morts, du pape Sylvestre.	*O jour du Dieu vengeur ! où pour punir les crimes*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O l'agréable besongne*			
Id.		Id.	*O la triste figure || Que tu vis ce matin !*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*O le bizarre événement*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Les Muses. Au Roy.	*O le plus vaillant des Rois*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*O l'heureux jour ! où Bachus nous réveille*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Menace méprisée. Epig.	*Olivier un jour tout fâché*			

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	D'Olympe et de Mélisse.	*Olympe a dans sa voix des douceurs sans pareilles*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		L'homme content. Epig.	*O mort ! quand tu feras la ronde*	Id.	Id.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air espagnol.	*On a beau faire le serment*	G... (M.).		
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet pour Colbert.	*On a beau murmurer contre le ministère*	Boileau (Gilles).	Rec. pièces gal. T. II.	1667
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Le démêlé de l'esprit et du cœur (prose et vers).	*On a découvert de nos jours...*	Torche (abbé de)	Cassette des Bijoux.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On admire Marquis vos belles actions*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*On a semé en cette terre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*On attrapa autrefois ma Nièce*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*On auroit bien connu sans que vous l'eussiez dit*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*On auroit sur nos vins augmenté les impôts*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Branle-gay.	*On brûle également*			
Rec. de Furetière.	1687	Epig. à Furetière (1).	*On connoist bien par la sortie*	M*** : Le Camus (Mad.).	Factums de Furetière.	1686
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*On demandoit au Gazetier*			
Elite poés. héroïq.	1683	Id.	*On disoit qu'à plaider Blaise n'entendoit rien*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (2).	*On dit je ne scay quoy qui choque votre gloire*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la trag. d'Agamemnon (de Boyer). Sonnet.	*On dit qu'Agamemnon est mort*	Racine.	D'après Ed. Fournier.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On dit qu'Aminte cette blonde*	Picot.	Madrig.amoureux.	1664
Id.		Id.	*On dit que j'ai peine à croire*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Sur la beauté d'Isabeau. Epig.	*On dit que la beauté de la jeune Isabeau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		D'Astérie malade. Epig.	*On dit que la belle Astérie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Max.-Loix d'amour.	1667	Avis à deux baigneuses. Madrigal.	*On dit que le Dieu de la Seine*	D. M. C. (Mr).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*On dit que l'Ennemy a repris la Bassée*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le grand zèle. Epig.	*On dit que le Ture vient et messire Honoré*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste et Mollier.	*On dit que vos yeux sont trompeurs*	P.(le Président de): Périgny.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*On dit qu'il faut porter au Hâvre*			

(1) Cette épig. porte au titre dans l'éd. des Factums (Amsterdam, Henry Desbordes) de 1686 « de Mr Le Camus » mais l'épig. suivante est indiquée comme étant « de la mesme ». Ces deux petites pièces ont été attribuées au cours de l'impression.
(2) Voici le titre de cette poésie : Sur une mère qui s'estoit mise en couche au lieu de sa fille qui étoit grosse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Furetière.	1687	Sur les devises... (1).	*On doit à Desjardins ce chef-d'œuvre admirable*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Cinq questions d'amour de Mad. de Brégy (2).	*On est en peine de sçavoir*	Payen.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*On est heureux de n'aimer rien*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On fait de ce guerrier, non sans grande apparence*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*On la laisse aller sur sa foy*	Id.	Id.	
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Dialogue. Le mariage différé (prose et vers) (3).	*On m'a dit que vous alliez vous marier Philante....*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Stances.	*On m'a dit qu'une dame et vous*	Linières ?		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambert.	*On m'avoit dit, Philis, qu'en ne vous voyant plus*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet en bouts-rimés...	*On ne connoissoit l'or, l'argent, ni l'écarlate*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Fouquet.	*On ne connoît plus le Parnasse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*On ne croit boire que Chopine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Madrigal.	*On ne me dit point de nouvelle*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*On ne peut qu'on ne soit triste*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'art d'aimer. Epig.	*On ne régale plus les dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. de l'Italien : Si giace Pietro Aretino. Epig.	*On ne sçait pas quel Homme c'est*	R. : Richelet.		
Rec.p.b vers.III p.(B).	s. d.	Menuet.	*On ne voit pas dans le monde || Une beauté*	M. (Mr).		
Rec. pièces nouv.	1699	Virelay sur les excès en France.	*On ne voit plus qu'excès en France*	Regnier-Desmarais.	Poésies franç.	1707
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*On ne voit point dans la nature*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sixain.	*On ne voit point d'humains assortis de tous biens*			
Id.		Epig. contre Richelieu.	*On ne voit point la paix en France*			
Id.		Id.	*On ne voit que panégiriques*			

(1) Voici le titre de cette poésie : Sur les devises de Regnier (Desmarais) pour la place des Victoires.
(2) Nous ne reproduisons que la rép. en vers à la première question.
(3) Ce dialogue de morale est précédé d'une préface et suivi des Maximes et considérations nécessaires quand on veut se marier (en vers) : Celuy qui s'ennuyant de vivre en liberté

BERNAC - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	La Marianne.	*On ne voit rien paroistre à la Cour*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu et Mazarin.	*On nous a ôté Richelieu*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Au Comte de Grandmont (1675).	*On peut aimer toute sa vie*	Saint-Evremond.	Ed. Des Maiseaux.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*On se trompe aisément alors qu'on aime bien*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Le portier de S. Victor. Conte.	*On vient à bout de tout, pourvu qu'on ait de l'or*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Courante.	*On voit bien à ses yeux*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplet de Gavotte.	*On voit dans ce beau séjour*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Port. de la Pr. de Conty (1).	*On voit en la même personne*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	L'Escole de la jeunesse. Mascarade.	*On voit venir de tous côtez*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Ficheu).	*On vous dit à la promenade*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Quatrain.	*O ! peuple remply de folie*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur l'estampe de S. Madeleine.	*O plaisirs criminels ! ô mépriſables charmes!*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Oppose contre la fierté*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Au Roy. Ode.	*O que mon destin seroit doux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort pour le Roy.	*O que la grâce et la rare beauté*	Boisrobert.	Voir T. II : Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O qu'il est bon* || *Ce vin, qui de la bouteille*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (2).	*Or écoutez ce que je dis* || *Car je vous veux*	Mondon.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances.	*Orgueilleux de ma franchise*			
Rec. p. b. vers. II p.	s. d.	Air de Richard.	*O rigoureux éloignement*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Ornement du Théâtre, incomparable Acteur*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Oste cette Liqueur cruelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu et sa nièce.	*O ! temps, O ! bonnes mœurs, Saintes loix d'amitié*			
Rec. Acad. fr.	1685	A la gloire de Louis le Grand (avec prière).	*O toy, qui des Césars célébrant l'origine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sonnet à l'Empereur sur la prise de Belgrade.	*O toy, qui prophanant l'honneur du Diadème*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Portrait de la Pr. de Conty fait à l'occasion d'un prix proposé pour celui qui réussiroit le mieux à faire un sonnet à sa loüange.
(2) Ce vaudeville est composé de deux chansons signées Mondon dans le Ms. 2241 de la Bibl. Mazarine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Quatrain.	*O! Trésors, O! grandeurs, O! pourpre injurieuse*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur la mort de Cromwell. Sonnet.	*Oubliant mon devoir et ma condition*			
			Oui Voir *Ouy*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Billet (sur Scarron).	*Ou ma raison me trompe, ou je vois en effet*	C. (Mlle).	Gilles Boileau : Œuv. posth.	1670
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 162).	*Où pourrions-nous aller pour nous mieux divertir*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Acad. fr.	1675	Au Roy. Sur l'amour que S. M..... Ode (1).	*Où suis-je? et quel pouvoir me transformant en cygne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Outil de l'œuvre des destins*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B.	*Où trouver plus de fleurs écloses*	M** (Mr).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la Sorbonne et Richelieu.	*Ouvrez-nous ce tombeau*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Ouy c'est le Maillet d'aujourd'huy*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. Acad. fr.	1689	Poème (avec prière).	*Ouy, confus et troublé mon esprit s'épouvante*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Le Caffé.	*Ouy de tout ce qu'on boit de liqueur dans le monde*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La méthode d'aimer. St.	*Ouy, je consens d'aimer, mais pour régler mon feu*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ouy, je veux boire outre mesure*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame. Epig.	*Ouy, je vous confesse que j'aime*	Picot.	Madrig.amoureux.	1664
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Ouy, Philis, ta maladie*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Ouy, sept Villes pour Homère*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Au Prince Eugène.	*Ouy, trouvez toujours le secret*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Ouy, vous valez bien la peine*	M. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ouy, vrayment, c'est bien la raison*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Paisible et ténébreuse nuit*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Iris à son père (2).	*Papa j'ose vous confier*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Billet d'enterrement à Sylvie.	*Par ce billet, je vous convic*			

(1) Cette ode est suivie d'une Prière pour le Roy : *Si pour les saints autels sous la puissante guide*
(2) Iris à son père en lui renvoyant le livre d'Amitiés, amours et amourettes (de Le Pays).

Bibliothèque nationale de France - Numérisation numériques

Plaisirs poés. gal.	s. d.	Paroles pour un air (1).	*Parce qu'il ne vous dit rien*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Parce qu'un fort grand bien s'est venu joindre au vostre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (2).	*Par charité la dévote Carite*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Par défaut et mauvais exemple*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Par dessus ces Bergers ce qu'estoit le Dieu... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Par deux fois le Mèthiq (l'émétique) a sauvé notre [France*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Pardon, aimable Iris, si poussé du despit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pr. le payement d'une pension, au Roy.	*Pardon, Sire, si je vis trop*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Parguè puis qu'enfin*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epig. sur Boileau et Perrault.	*Paris est partagé pour ou contre les dames*	Un ecclésiastique.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Par la vertubleu, mon cher Compère*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Par le milieu d'un bois superbe et glorieux*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Par le plus court ‖ Philis faites vostre retraite*			
Id.		Vaudeville.	*Parler beaucoup, estre critique*	D. (Mad.).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Parlerons-nous toujours de boire*			
Rec. Acad. fr.	1673	Poème.	*Par les premiers humains l'oisiveté chérie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Parlez mes yeux, et découvrez ma flamme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sur l'air des Suivantes de Lully.	*Parlons à cette blanche et blonde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Parmy ces noires sépultures*			
Plaisirs poés. gal. Dél poés. gal. (A). Rec. pièces gal.	s. d. 1663 1663	Sonnet.	*Parmy les doux excès d'une amitié fidelle*	Boileau.	Œuvres.	1701
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Le Camus.	*Parmy le verd naissant, et les charmans ombrages*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur Colbert à l'Académie. Sonnet.	*Parnasse de la France, où chaque antre résonne*			
Id. T. I.	1668	A une dame qui demandoit des vers. Elègie.	*Par quelle authorité faudra-t-il que sans cesse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Parodie (3).	*Par quelle nouvelle yvresse*			

(1) Cet air ne figure pas dans tous les exemplaires, la page 117 étant cartonnée.
(2) La seconde strophe de ce vaudeville : De la Benvron j'en aime toute chose, ne doit pas être de Sarasin.
(3) Cette parodie de l'ode de Boileau sur la prise de Namur est précédée d'un avertissement en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Par tant d'appas Philis ma sceu charmer*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1).	*Partez Postillons d'Espagne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Colbert.	*Partisans de mes crimes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Par un crime innocent et par un sort contraire*			
Rec. pièces gal. Nouv. rec. s. l.	1663 1665	Relation du Voy. du Roy à Nante.	*Par un soleil ardent, et beaucoup de poussière*	Saint-Aignan (Comte de).	Sig. à la table.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Passant arrête icy tes pas* || *Colbert couché*			
Id.		Sur la mort de Mazarin.	*Id.* || *Jette les yeux*			
Id.		Sur Richelieu. Sonnet.	*Passant arrête icy tes yeux et ta pensée*			
Id.		Id. Epitaphe.	*Passant, cy gist sous ce tombeau*			
Id.		Sur le Palais Cardinal. Quatrain.	*Passant devant ce grand portique*			
Id.		Rondeau contre Richelieu.	*Passant fais une pause et sonde*			
			Passant, icy repose Voir *Cy-gist un qu'on dit être mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Passant, je veux t'apprendre, qui git sous ce tombeau*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Passant, la mort te donne icy*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Passant, ne crois pas qu'en ce lieu*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epigramme.	*Passant, penses-tu pas passer par ce passage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Passant, prend vitement ta course*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Passant, que ce tombeau te fasse horreur des vices*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Passant que cette tombe arreste icy tes pas*			
Id.		Id. (2 fois).	*Passant, qui comme moy contemple*			
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Passant, qui passe dans la rüe*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Passant qui que tu sois arrête*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Sur le portail d'une église...	*Passant, qui voyez ce travail*	M. D. B. : Loménie de Brienne.		

(1) Cette pièce porte pour titre : Chanson sur la prise de Namur par le roi Guillaume d'Orange répondant à celle que les François firent l'an 1692 sur l'air du Père Peters.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur un gros poète. Epitaphe.	*Passant, révère ce tombeau*			
Dél. poés. gal. (A). Rec. La Suze. T. III.	1663 1668	Epitaphe de Mlle de G... (Guerchy).	*Passant sur ce tombeau daignes arrester tes pas*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Epitaphe de Mad. Groslier.	*Passant tu vois dans ce tombeau*			
Rec. Bouhours.	1693	Epitaphe sur le faux bruit de sa mort.	*Passant, tu vois icy le Comte de Grammont*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Menuet.	*Passerons-nous sans amours* ‖ *Nos plus beaux jours*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert et Chevallier.	*Passer près du Hameau de sa jeune bergère*			
Mesl. pièces fug. Rec. Moetjens. T. V.	1697 1698	Les Comédiens au Curé de S. Sulpice. Sonnet.	*Pasteur qui nous damnez par vos sermons austères* *Paul vend sa maison* Voir *Jean*	Brécourt.	Bibl. Maz. Ms. 2203.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. aux couplets : A la Cour... (1).	*Pauvre Amant qui contes ta peine*	M. (abbé).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Désolation de la famille de Richelieu.	*Pauvre maison que je déplore*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air (sur Flotte).	*Pauvres esclaves de Cour*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un tableau de Le Brun.	*Pécheur ! tu le vois mort, ce Dieu qui t'as fait naistre*	D* D*** (Mr).		
Plaisirs poés. gal. Rec. pièces gal.	s. d. 1663	Requeste galante...	*Pégase, contre qui d'autres Chevaux ensemble*	Benserade.	Sig. à la table.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pendant le cours* ‖ *D'une cruelle absence*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sérénade de Mollier (trad. de l'italien).	*Pendant que ces flambeaux de lumière immortelle*	P. (le Président) : Périgny.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pendant que je pleure sans cesse*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. pièces nouv.	1699	Le Rossignol. Conte.	*Pendant que le destin vous arreste en ces lieux*	Lamblin ou Du Trousset.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Lettre aux filles de Madame à Villers-Cotterets (prose et vers).	*Pendant que tout le monde occupé à écrire....*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Pendant que vous vivez dans une paix profonde*	Lauvergne (Mad. de).		
Id.		Madrigal.	*Pendant qu'une douce langueur*	Id.		
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Pensers jaloux* ‖ *Pourquoy vous...*	La T. (de) : La Tuillière.		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Stances.	*Pensez-vous belle Climène* ‖ *Sous ombre que...*			

(1) P. Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pensez-vous de l'amour exprimer le martyre*	Perrin.	Œuvres.	1661
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste.	*Pensez-vous* ‖ *Ma chère Climène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pensez-vous me charmer*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sur le Prince d'Orange.	*Pensez-vous que le Prince habile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Pensons à vivre contens*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Perdant le doux espoir d'estre aimé de Silvie*			
Elite poés. héroïq.	1670	La Picarde. Sonnet.	*Perdez le vain espoir de m'avoir pour époux*			
Rec. p. b. vers. III p. Rec. airs bachiques.	s. d. 1671	Bourrée de Mollier (Naiss. de Vénus).	*Père Bachus* ‖ *Que tu vaux d'écus*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur Peau d'Asne (en vers).	*Perrault nous a donné Peau d'Asne*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Coup. Coméd. Amours.	*Peste de Jéremie*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Au chien de Mlle de Scudéry. Stances.	*Petit chien partout on s'irrite*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Oraison à l'Amour.	*Petit Dieu plus doux que le miel*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Vaudeville.	*Petite Abeille ménagère*	La Tuillière (de).	Bibl.Nat.Mss.19144.	
Id. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Petite bergère peu sage*			
Muses sér. gal. et enj. Rec. p. b. vers. III p.	1673 s. d.	Air B. D. B.	*Petite fleur brunette* ‖ *Aimable violette*	B. D. B. ; Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Petit).	*Petit, merveille sans seconde*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Bergerie.	*Petits Agneaux, si vous errez sans Maistre*	La T. (de) : La Tuillière.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Petits Moutons de ces Plaines*			
Id.		Id.	*Petits Oiseaux dans ce charmant Boccage*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Petits Oiseaux, que vostre doux ramage*	M. L. M. D. M. : Mompipeau ou Montausier (Marquis de).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Petits Oiseaux qui chantez chaque jour*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	L'Ami parfait.	*Petits Oiseaux qui dans nos bois*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Petits ruisseaux* ‖ *Dont les captives eaux*			
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson imitée de l'italien.	*Petits Trompettes de l'Aurore*			
Rec.p b.vers. III p. (B).	s. d.	Air de ballet de Batiste.	*Petits Zéphirs* ‖ *Cachez bien mes ardens soupirs*			
Airs et Vaud.	1665	Ballet.	*Id.* ‖ *Ecoutez mes soupirs*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Beaumont.	*Petits Zéphirs quittez ces plaines*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Cinq-Mars.	*Peu durable faveur, trop constante inconstance*			
Id.		Sonnet sur Colbert.	*Peuple de qui ma mort est l'unique ressource*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Peuple la guerre enfin rentre dans son... manoir*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Peuple réjouis-toy, les Parques t'ont vengé*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Peuples accourez de toutes parts promptement*			
Id.		Le Tabl. du Gouvt de Richelieu.	*Peuples élevez des Autels*	D'Estelan.	La Milliade.	1639
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Peut-estre dormez-vous, trop aimable inhumaine*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande.	*Peut-on bien* ‖ *Vous voir charmante et belle*	M. (abbé).		
Id. II p.	1668	Air de Mollier.	*Peut-on voir un berger plus heureux que Sylvandre*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Vaud.de Cour.T.II.(n.s.).	1666	Chanson de Mollier.	*Peux-tu douter de mon martyre*	T....		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Batiste (Naissance de Vénus).	*Peux-tu m'estre toujours sévère*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Philis charitable. Epig.	*Philis a de la charité*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Philis a des beautez* ‖ *Qui n'ont point de seconde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Bacilly.	*Philis au cœur de rocher*			
Id.		Id. de Richard.	*Philis auprès de vous je gouste les plaisirs*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epigramme.	*Philis au visage de bois*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Philis avoit mis dans sa bouche*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis c'est trop dormir, pendant que je soûpire*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Philis, sur son mariage.	*Philis cette beauté si charmante et si fière* ‖ *Qui par* [*son air*			
			Philis cherchez ailleurs vos dupes Voir *T. II* [*Cloris*.....			
Rec. La Suze. T. I.	1668	A une dame..... Epître.	*Philis de tant d'amans qui sont sous vostre empire*	Segrais.	Rec. Sercy. II p.	1653
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis, de ton gros Mary*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Vaudeville.	*Philis, écoutez un moment*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Philis, j'ay l'humeur discrète*			
Id.		Air de Vincent.	*Philis, je ne sçaurois guérir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, j'enrage* ‖ *De tout mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis, je romps mes fers, c'en est fait, je le quitte*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, je veux vous apprendre*			
Id.		Id.	*Philis, je vous conjure*			
Id.		Id.	*Philis, je vous offre mes vœux*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet.	*Philis, la solitude et vous*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amante délicate. Epig.	*Philis le matin n'aime rien*	Somaize (Ant. de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Philis me croyez-vous capable*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Philis me donnant sans dessein*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis mon Amourette*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Muses sér. gal. et enj.	1673	Philis et Sylvie.	*Philis ne peut voir sans colère*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis ne songe qu'à plaire*			
Id.		Air.	*Philis nous passons nos jours*	Bouillon.	Rec. p. b. vers.	1661
Nouv. Parnasse.	1665	A Philis. St. inégales.	*Philis peut-on avec raison*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mad. de Combalet ou Mad. d'Aiguillon.	*Philis pour soulager sa peine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Philis puis que c'est vous déplaire* ‖ *Que de vous dire*			
Id.		Air de Boesset le père.	*Philis quand verray-je le jour*			
Id.		Gavotte.	*Philis, que l'amour est doux*			
Id. III p.	s. d.	Menuet de Batiste.	*Philis, quelle impatience*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, quel que soit mon tourment*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le portrait de Philis. Sonnet.	*Philis, que tu dépeins étrange*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Philis, que vostre éloignement*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis que vous estes heureuse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Philis qui croyez d'une œillade*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air.	*Philis qui croyez que la Terre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante.	*Philis qu'ils sont charmans* ‖ *Vos divertissemens*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une jeune Beauté.	*Philis qui pouvez tout charmer*			
Id.		Elégie.	*Philis quitte pour moy cette humeur trop farouche*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Philis. Epig.	*Philis, rien pour rien*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, si vous sçaviez la douleur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Philis, la cruauté nuit à tes charmes*			
Nouv. Parnasse.	1665	Pour une absence. Sonnet.	*Philis, ton absence me tuë*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Philis, tu penses me charmer*			
Id. III p.	s. d.	Gavotte.	*Philis un jour cueilloit des fleurs*			
Id. II p.	1668	Courante.	*Philis veut bien que je brusle pour elle*	Maulévrier.	Rec.p. b. vers. II p.	1668
Id. III p.	s. d.					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante de la Reyne.	*Philis voicy le temps que l'astre du jour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Philis vostre pensée est vaine*			
Rec. p. b vers. III p.	s. d.	Entrée de ballet de Batiste.	*Philis, vostre rigueur* ‖ *Devroit donner...*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis, vostre rigueur extrême* ‖ *M'a réduit à ce point*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Philis, vous estes trop aimable*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, vous que l'Amour*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Philis, vous vous plaignez que je vous importune*	M. M** : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Max.-Loix d'amour.	1667	Sur le portrait d'un poisson...	*Philis vous voyez bien dans ce petit portrait*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rép. à la chanson : De tous les maux...	*Plaignez-vous moins Tirsis des maux que fait l'absence*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Requeste.	*Plaise au grand général des Belles*			
Id. T. III.	1668	Au Roy.	*Plaise au plus grand Roy du monde*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort de Mr de... à Mr de C**. Sonnet.	*Pleure, pleure Tirsis, décharge un peu ton cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Moulinié.	*Pleurez mes yeux* ‖ *Philis quitte ces lieux*			
Id.		Air de Martin.	*Pleurez mes yeux, pleurez incessamment*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Pleurez mes yeux, pleurez, versez toutes vos larmes*			
Id. III p.	s. d.	Id. de Mollier.	*Pleurez, pleurez mes yeux, Amarante n'est plus*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus couvert de Lauriers que ne fut le Dieu... Pan* || *[Enchaîner la fortune....*			
Id.		Id.	*Plus craint, plus révéré que n'estoit le Dieu... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson à dormir.	*Plus de chansons d'amour, plus de chansons à boire*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus grand que le grand Turc, le grand Kan, le [grand... Pan*	Benserade.	Œuvres.	1697
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Epig.	*Plus il est attaqué, moins il est abbatu*			
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Plus je pense à ma Maistresse*			
Id.		Vaudeville.	*Plus je presse* || *La Comtesse*	Bussy-Rabutin.	Bibl. Nat. Ms. 865.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le busque (1).	*Plus que moy busque fortuné*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus ridicule à voir que le Père de... Pan*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy, sur son retour de la Franche-Comté.	*Plus vite que l'éclair, plus ardent que la foudre*	Cotin.	Poés.chrestiennes.	1668
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Pluton ne verra plus dans son triste... manoir*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B. D. B.	*Point d'amour sans persévérance*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Point de façons, si vous me voulez croire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air pour la Reine de Pologne.	*Pologne, il ne faut plus te plaindre du partage*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Polymène seroit plus superbe qu'un... Pan*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Polyphile veux-tu sçavoir*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Imprécation sur Richelieu.	*Pompe digne d'un Roy qui honore un voleur*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur Marie Stuart (1695). Sonnet.	*Porter le diadème avec un noble orgueil*	D. L. : Linières.		
Elite poés. héroïq.	1695	L'exercice des soldats de la galanterie.	*Portez bien le corps, campez-vous bien*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Portrait de la belle Amarante*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Quatrain à son amant.	*Posséder un cœur et se plaindre*	B. (Mlle).		

(1) Cette pièce se retrouve dans les Diverses petites poésies du chevalier d'Accilly, mais avec des modifications très importantes : Busque si proprement tourné

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Épigramme.	*Pour abbaisser André la fortune fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour Amarante aux yeux fins*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Pour avoir dit que je vous aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Pour avoir l'esprit tout divin*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour avoir veu Philis seulement en... passant*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Sarabande de Mouton.	*Pour bien aimer je ne suis pas trop tendre*	L. (M. de) : Longeville.	Rec.p.b.vers.III p.	s. d.
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour bien chanter Louis, le chalumeau de... Pan*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Pour bien élever vos enfans* ‖ *N'épargnez...*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. pièces gal.	1663	Sur le désordre arrivé à Rome.(1662).	*Pour calmer la juste colère*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour chanter tes exploits, c'est trop peu du Dieu... [Pan*	Cléante.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Pour de si hautes paroles*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Contre Benserade. Rondeau.	*Pour des rondeaux, chants roïaux, ou balade*	Chaulieu.	Œuvres. T. II.	1757
Rec. Moetjens. T. III.	1695					
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur une piqûre d'épingle. Sonnet.	*Pour deux fois seulement que mes yeux vous ont veüe*	T. (abbé) : Torche.	Toilette gal. de l'amour.	1670
					Dél. poés. gal. I p. (B).	1666
Id.		Imit. d'une épig. latine de R. P. Vavasseur (1).	*Pour donner au public le portrait du Dauphin*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air Lambert et La Sablière.	*Pour estre aimé* ‖ *Le secret est d'aimer*	Perrin.	Œuvres.	1661
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Pour estre aimé, Philis, que faut-il faire*			
Muses sér. gal.et enj.	1673	Mauvais avis. Epig.	*Pour estre divine et humaine*	Théophile.	Bibl. Arsenal. Ms. 3127.	
					Parnasse satyriq.	1625
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pour estre loin d'Iris, je n'ay pas moins d'amour*	T. de La) : La Tuilliere.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.					
Elite poés. héroïq.	1670	L'heureuse aventure. Sonnet.	*Pour éviter l'ardeur d'un bruslant jour d'été*			
Airs et Vaud.	1665	Air (2).	*Pour éviter mille jaloux*	Boisrobert.	Voir : T. I. Recueil de	1627
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Pour exprimer vos traits doux et charmans*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal contre les vers libres.	*Pour faire estimer ces beaux vers*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pour finir promptement cet amoureux mystère*	Lauvergne (Mad. de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu (sur Tréville).	*Pour flatter l'ardeur altérée*			

(1) P. Lacroix, dans son éd. des Œuvres inédites de La Fontaine, 1875, cite cette pièce d'après le Tabl. Rich.-Maz. 1693 ; elle avait paru 30 ans auparavant.
(2) Cet air n'est que le premier couplet de la chanson de Boisrobert : Pour éviter tous ces jalous, du Rec. des plus beaux vers de MM. Malherbe.... de 1627.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Pour guérir le chagrin*			
Mesl. pièces fug.	1697	Stances.	*Pour juger sainement des plaisirs de l'amour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Pour la bergère Lisette*	B. D. B. : Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Beaujeu).	*Pour la Noblesse et l'Eglise*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Pour une dame. Réponse.	*Pour la troisième fois, reprenez vostre cœur*			
Rec. Bouhours.	1701	Le Théâtre des Naïades (1).	*Pour l'auguste Philippe en ces lieux on s'empresse*	Bunou (le Père).	D'après Sommervogel.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un éventé. Epig.	*Pour la vapeur qui lui monte au cerveau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Elogia Mazarini.	1666	Quatrain (2).	*Pour le grand Mazarin, ton zèle sans scrupule*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour les Blondins je n'ay point de tendresses*			
Rec. Acad. fr.	1687	Ode (avec prière).	*Pour Louis, Troupe immortelle*			
Airs et Vaud.	1665	Petit branle.	*Pour m'affranchir de vos chaisnes*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Pour marquer un Tombeau*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Port. de M. D. B., conseiller au Parlement de B...	*Pour me conformer à la mode*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*Pour me faire mourir, inhumaine Sylvie*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour mes ébats j'ay toujours à ma suite*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Mollier.	*Pour me venger de vostre humeur cruelle*	M. (M. de) : Montigny.	Rec. p. b vers. III p.	s. d.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Chanson à boire.	*Pour n'aimer que le vin j'abandonne Philis*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour nous persuader sans discours superflus*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur une saignée. St.	*Pour oster mon esprit de peine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Pour passer le temps comme il faut*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour peu qu'à vos raisons aujourd'huy on résiste*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Blondel.	*Pour plaire aux beaux yeux de Nanette*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour plumer quelques gens qui sont fort allarmés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

(1) Cette pièce n'est pas à la table, on la trouve à la page 391 ; elle est trad. du latin du P. Commire. Nous l'avons attribuée au cours de l'impression.
(2) Voici le titre de ce quatrain : A Colbert sur le soin qu'il prend de faire amasser les plus beaux vers qui ont été faits à la louange de Mazarin.

CERN - Bibliothèque de Physique Théorique

Dél. poés. gal. (A.) II p.	1664	Maximes pour apprendre la Musique, à Célimène. St.	*Pour profiter dans la Musique*	Seneco.	Œuv. posthumes.	1834
Nouv. Parnasse.	1665	Stances.	*Pourquoy, belle Iris, me défendre*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Paroles pour un air.	*Pourquoy changer quand on est bien*			
Nouv. rec. s. t. (C).	1666	Madrigal.	*Pourquoy, charmante Iris, douter que je vous aime*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Pourquoy lui fait-on si grand tort*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	A des belles... Sonnet.	*Pourquoy me demander la ruse criminelle*			
Id.		Elégie.	*Pourquoy me pressez-vous, curieuse Sylvie*			
Rec. Moetjens T. II.	1694	Requeste des bouts-rimez à Apollon. Sonnet.	*Pourquoy ne nous pas voir gravez au bas du... Buste*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur un baiser dérobé. Galanterie.	*Pourquoy, Philis, crier miséricorde*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Rép. aux 5 Quest. d'Amour de Mlle de Nantouillet (1).	*Pourquoy rendre infidèle un amant bienheureux*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pourquoy songer à me quitter*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissance de Vénus).	*Pourquoy souffrir tant de peine*	M. de...		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Pourquoy soupirer sans cesse*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet pr Mad. la P. de Conty.	*Pourquoy tant célébrer un si fragile... Buste*	Brunet (abbé).	Chans. Maurepas. Bibl Nat. Ms. T. VIII.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Pourquoy t'inquiéter d'être le favory*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Pourquoy vous donner tant de peine* ‖ *A chasser dans les bois*	B. : Benserade.		
Elite poés. héroïq.	1670	A une fille...	*Pourquoy vous étonner de me voir dans l'Eglise*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A une dame...	*Pourquoy vous plaignez-vous, adorable Florame*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour récompense* ‖ *De tous les maux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Pour satisfaire à ton envie*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. de''' Chanson.	*Pour tranquillement voyager*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id T. V.	1696	Sonnet sur l'Eglise persécutée.	*Pour troubler mon repos que l'Enfer et le Monde*	J. L. M. M.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour un baiser, mon aimable Voisine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Aux juges (pour Mad. de Courcelles) (1673).	*Pour un crime d'amour dont je ne suis coupable*			

(1) Nous ne reproduisons dans cette table que le premier vers de la réponse à la première question.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Pour une bergère infidelle*			
Id. III. p.	s. d.	Récit d'Orphée de Batiste.	*Pour un moment*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la Comète (1).	*Pour voir l'astre naissant que le Ciel fait paroistre*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sur l'air de la Mascarade du Roy.	*Pour vous, aimable Comtesse*	B. (Comtesse de) : Bussy.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour vous aimer* ‖ *L'on s'y résout Sylvie*			
			Pour vous avoir veu Philis Voir *Pour avoir veu [Philis...*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Rondeau de Batiste.	*Pour vous mon cœur est tendre*	M. M... : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Pour vous prouver ma foy, s'il falloit expirer*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Mr de Baune).	*Pour vous voir un moment* ‖ *J'ay passé par Essone*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Centurie sur Colbert et Pelletier.	*Poutres tombans dans un royal chasteau*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet (p. 8).	*Pouvez-vous douter de ma peine*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Mgr l'évesque de***. Epistre.	*Prélat que je chéris à l'égal de moy-mesme*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur les conquestes du Roy.	*Prendre dans un jour la Lorraine*	Corneille (P.).	D'après le titre.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Prenez courage, bons François*	Boisrobert.	Tallemant. Ms. La Rochelle.	
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Prenez garde à vous, trop aimable Comtesse*			
Rec. Acad. fr.	1697	Sur la paix de Savoye (avec prière).	*Préparez vos concerts, doctes Sœurs, que la joye*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un prédicateur.	*Preschant de la façon contre la vanité*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Près d'icy gist, mais loin de Dieu*			
Ramas de poésies.	1689	Rép. au sonnet : Ministre avare et lâche...	*Presque seul accablé du fardeau de l'Estat*			
Rec. La Font. T. I.	1671	A Mgr le Pr. de Conty.	*Prince chéri du Ciel qui fais voir à la France*	La Fontaine.	Œuvres diverses.	1729
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Placet au Roy (2).	*Prince de tous les rois le plus digne de l'estre*	Razilly (Mlle de).	Rec. pièces gal. T. II.	1667

(1) Cette petite poésie est précédée d'une pièce en prose : Le Pronostique sur la Comète. Dans la Bibl. poét. de Le Fort de La Morinière T. II, p. 360, cette épig. est donnée par erreur à Benserade.

(2) Dans le Rec. de quelques pièces nouv. et gal. T. II. 1667, p. 1, ce placet est précédé d'une partie en prose : Au Roy : « La crainte de jetter sans aucun appuy aux pieds de Vostre Majesté...

EFEPUS - Recherches & Classification numériques

Nouv. rec. s. L. Id. (B)	1665 1665	Rép. des filoux à la requeste des amans (1664).	*Prince dont le seul nom fait trembler tous les Roys*	Scudéry (Mlle de).	Rec pièces gal. T. II.	1667
Rec. La Suze. T. II.	1668	Au Comte de S. Paul. St.	*Prince j'avois prédit qu'un jour*	Le Pul.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Nouv. rec. s. L. Id. (B).	1665 1665	Requeste des amans contre les filoux (1).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Roys*	B. : Benserade.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur la naissance du Duc de Bourbon. Sonnet.	*Prince le plus pur sang n'est pas le plus... fertile*	D'Hesnault.	Œuvres diverses.	1670
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. T. III.	s. d. 1668	Sonnet au retour de M. le Prince.	*Prince miraculeux dont les faits héroïques*			
Rec pièces cur.	1670	Pour le Duc D'Orléans. Sonnet (bouts-rimés).	*Prince n'estes-vous pas las d'aller au... byovach*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal au Roy.	*Prince par tout victorieux*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (2).	*Prince qui sais si bien le hâter lentement*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Princesse tout ce que les Dieux*			
Rec. Moetjens T. III.	1695	Envoy du sonnet de L. de Bourbon (3).	*Princesse, trouvez-vous quelque chose d'étrange*	La Fare.	Chans. Maurepas. Ms. 12623.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Acte III, scène I. (?).	*Printemps, jeunesse de l'année* || *Mère des fleurs et de l'amour*			
Id.		Id.	*Id.* || *Saison qui donne les beaux jours*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Printemps, que j'aime tes attraits*	Boisrobert.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'air : réveillez-vous...	*Puisqu'autrefois une Pucelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Puisque dessous vostre Loy*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air espagnol.	*Puisque l'Amour a son Printemps*	M... (Mr).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Gavotte.	*Puisque l'Amour véritable*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Puisque le Dieu d'Amour, et celuy de la Treille*	B. D. B. : Bacilly.		
Elite poés. héroïq. Poés. facétieuses.	1670 1672	Satyre.	*Puisque le jugement nous croist par le dommage*	Regnier (Math.).	Satyres.	1613
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Puisque les soûpirs ni les pleurs*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisque le temps nous convie*			
Id.		Air (sur la défense des passemens).	*Puisque l'on nous a fait défense*			

(1) M. Ed. Fournier qui ignorait la date de naissance de Bétoulaud (1650) lui a attribué cette pièce par erreur. Le Parnasse des Dames, de Billardon de Sauvigny (Paris, 1773. T. V), n'a pas été plus heureux en la donnant à Mlle de La Vigne.
(2) Sonnet par allusion à la devise des Princes d'Orange : Je maintiendray.
(3) Voici le premier vers de ce sonnet à la Princesse de Conti : J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le... Buste

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Puisque Louis fait rage et qu'il couche au... Bivac*			
Mesl. pièces fug.	1697	Histoire de deux Hirondelles.	*Puisque mes doux propos, mes amoureux sermens*	La F... (de) : La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air de Chastelet.	*Puisque mes pleurs et mes soûpirs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Puisque mon feu s'accroist par le silence*			
Id.		Air de Boesset le père.	*Puisqu'en cette absence cruelle*			
Rec. Bouhours.	1701	Epistre à un officier rebuté du service (1).	*Puisqu'enfin dégousté de ton petit employ*	Vacogne.	Tallemant. Ms. La Rochelle.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisque nous avons connaissance*			
Id.		Traquenart.	*Puisque nous trouvons icy*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Epigramme (à Pellisson).	*Puisque Polyandre aujourd'huy*	Scudéry (Mlle de).		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Puisque pour vous plaire il faut que je danse*			
Max.-Loix d'amour.	1667	A une dame.... St.	*Puisque vous en voulez au Père Nicolas*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Relation... (prose et vers) (2).	*Puisque vous l'avez ordonné, Mesdames...*			
Id. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Puisque vous me changez je consens à ce... Troc*			
Id.		Id.	*Puisque vous voulez voir jusqu'où va ma... Constance*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air.	*Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Sarabande.	*Puisqu'il est vray qu'une ingrate bergère*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisqu'il faut boire, buvons*			
Rec. p. b. vers. III. p. (B).	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Puisqu'il faut un si grand mystère*	B. D. B. : Bacilly.		
Portefeuille L. D. F.	1694	Chanson contre l'opéra d'Orphée (Du Boullay).	*Puisqu'on nous défend de siffler*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Puisqu'on voit Alain tout en flamme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Puisqu'un cruel hymen par un fascheux retour*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Puisqu'une irascible bergère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Qu'a bien rire chacun s'exerce*			

(1) M. de Grécourt, contrairement au Recueil de M. d'Antin, d'après les Mss. 12 [illegible] et 15697 Fr. de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Qu'Aminte a de charmans appas*			
Plaisirs poés. gal. Dél. poés. gal. (A).	s. d. 1663	Elégie.	*Qu'Amour a de plaisirs dans son aimable empire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Qu'Amour est doux quand on soupire*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Menuet.	*Quand à Climeine on veut plaire || C'est une affaire*			
Id.		Vaud. (Marq^se^ de La Baume).	*Quand à Climène on veut plaire || En faisant le doucereux*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Bibl. volante. T. I.	1700	Epigramme.	*Quand à Colbert laborieux génie*			
Rec. Bouhours.	1701	Id. (1).	*Quand Alcippe se présente*			
Elite poés. héroïq. Ramas de poésies.	1687 1689	Epig. sur Richelieu.	*Quand Armand vit le Diable tout auprès de sa couche*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour les dames.	*Quand à table l'on veut chanter*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal à une femme.	*Quand avec vous Philis* (ou *Iris*) *j'eus passé mon envie*	D. H. : Hautefeuche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epig. sur Boileau et Regnard.	*Quand Boileau bien ou mal nous eut dépeint les femmes*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Quand Caron vit entrer Colbert dans sa nacelle*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Quand Claude écrivoit quelque chose*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Quand de Calvin, jadis superbe comme un... Pan*			
Ret. pièces chois. T. I. Mesl. pièces fug.	1687 1697	Le jaloux... (trad. de Martial).	*Quand de concert avec ta femme*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la satire contre les femmes.	*Quand Des Préaux fut sifflé sur son ode*	Fontenelle.	D'après M^lle^ de Scudéry.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Quest. d'Amour II (avec rép.).	*Quand deux beaux yeux ont pu charmer*			
Max.-Loix d'amour. Rec. La Suze. T. III.	1667 1668	Sonnet.	*Quand d'un esprit doux et discret*	La Suze (Mad. de). Saint-Pavin.	Rec. épig. fr. T. I. Ed. Saint-Marc.	1698 1759
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully.	*Quand Florimond, les coudes sur la Table*	Lully.	Bibl. Nat. Ms. 865.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Quand il faut rompre son serment*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rondeau sur la prise de Namur.	*Quand il prit ce renommé Château*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Quand j'aime, rien ne peut égaler mon amour*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Rosiers.	*Quand j'ay bu trois coups d'une haleine*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Quand j'ay quelque noire vapeur*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694

(1) Voici le titre de cette épig. : Sur un homme de peu de mérite qui briguait une place à l'Académie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Portefeuille L. D. F.	1694	Epig. sur la Troade de Pradon.	*Quand j'ay vû de Pradon la pièce détestable*	Racine.	Acanthologie.	1817
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand je bois du matin*			
Id.		Id.	*Quand je bois, j'entonne à merveille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Quand je contemple à loisir*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Quand je devrois mourir* ‖ *J'aimerois la Comtesse*			
Rec.p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Id.* ‖ *Je veux porter...*			
Id.		Id.	*Quand je dis qu'un amant qui nuit et jour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand je suis content*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Quand je suis las de flatter Sylvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand je tiens ma chère bouteille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lully.	*Quand je verse des pleurs*			
Id. III p.	s. d.	Id. de La Sablière.	*Quand je veux seulement*	M. (abbé).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Quand je viens à songer à toute la rigueur*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Quand je viens vous offrir du cœur et de la voix*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air des Servantes (Mascarade du Roy).	*Quand je vis vostre beau visage*	B. D. B. : Bacilly.		
			Quand je vois Colbert Voir *Lors que je voy*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Quand je vois ma cruelle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Quand je vois ton portrait et ton original*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand je vous dis, je veux perdre la vie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quand je vous dis que mon mal est extrême*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur les mœurs du temps.	*Quand j'observe tout meurement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Quand la Belle est mal satisfaite*			
Rec.p.b.vers. III p. (B).	s. d.	Villanelle.	*Quand la bergère vient aux champs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Vers d'un biberon.	*Quand la fièvre me tient*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Quand l'amant à qui l'on veut plaire*			

EPEROS - Recherches & Classification numériques

Dél. poés. gal. (A). II p. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1664 s. d.	Paroles pour un air.	*Quand l'amoureuse langueur*	Testu-Mauroy.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le portrait d'Alix.	*Quand la perfide Alix pour qui j'ay l'âme en feu*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	La Pigeonne.	*Quand la pigeonne aux abois*	Pellisson.	Œuv. diverses. Bibl. Nat. Ms. 24443.	1735
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Vers sur le tabac.	*Quand la pipe à sa bouche, assis sur une chèze*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Quand le diable apperçut Colbert dans les Enfers*			
Rec. Bouhours.	1693	Rép. à Mlle de Scudéry.	*Quand le Pindare nouveau*	Climène : La Vigne (Mlle de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand le Rossignol chante*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Quand le Roy fut dessus son lit*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (1).	*Quand le Sauveur du monde inspira le courage*			
Rec. de Furetière.	1687	Oracle (2).	*Quand le Soleil du Midy jusqu'à l'Ourse*	Furetière.	Rec. des Factums.	1694
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Quand le vin est bon*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sur le sacrifice d'Iphigénie.	*Quand l'innocente Iphigénie*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand Lolo se mouche sur sa manche*			
Rec. Acad. fr.	1679	Sur la Victoire... Au Roy (3).	*Quand Louis par ses mains à vaincre tousjours prestes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand Lubin est au Cabaret*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Quand mon amour, Iris, plustost que mon humeur*			
Id.		Rép. à Mlle de Scudéry.	*Quand nous reçumes vostre lettre*	Achante : Pellisson.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Quand on a tant d'amour*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	63e épig. (XIe liv. de Martial).	*Quand on entend jurer l'adroite Cléanthis*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Quand on est amoureux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Triolet.	*Quand on est véritable Amant*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson (avec réponse) (4).	*Quand on se veut bien divertir*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Quand on soupire*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Vte d'Arimont).	*Quand on vous écrit, la Belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur la mort du Marq. de Maulévrier. St.	*Quand par l'arrest du sort insensible à nos vœux*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663

(1) Voici le titre de ce sonnet : Sonnet sur l'argent que les papistes donnent aux protestants de France pour les attirer à leur religion.
(2) Cet oracle est tiré du Ve chant du poème des Couches de l'Académie.
(3) Cette pièce est suivie d'une Prière pour le Roy : Qu'un long et doux repos succède au bruit des armes
(4) La réponse à cette chanson : Pourquoy changer quand on est bien, se lit également dans les Délices poés. galante (A) II p. 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Pélisson.	*Quand Pélisson parut dans les Enfers*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig. sur l'avocat guerrier.	*Quand Picotin me cite et Bartole et Cujas*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand pour Climène on fait du chemin*			
Id.		Id.	*Quand pour Climène (Marquise de la Baume) on soupire*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Quand pour trente deniers Judas vendit son Maistre*			
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Quand près de vous mon cœur soupire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique.	*Quand Richelieu vint devant Dieu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chapron.	*Quand soulagerez-vous ma peine*			
Id.		Air de ballet.	*Quand sur l'air du capitaine*			
Rec. de Furetière.	1687	Sur les devises de Regnier (1).	*Quand tu prétends par tes fades devises*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (avec rép.).	*Quand un Amant est en portière*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quand une fois l'Amour unit deux cœurs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Quand une inconstante Bergère*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Air.	*Quand verray-je ce que j'adore*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id.	*Quand viendra le jour ‖ Aimable Climène*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Isabelle. Epig.	*Quand votre mère vous querelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Quand vous aurez les yeux creusez*	La Tuillière (de).	Bibl.Nat.Ms.19144.	
Id.		Air.	*Quand vous cesserez d'estre belle*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal (pr. Mlle Godefroy la jeune).	*Quand vous chantez, jeune merveille*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand vous composez de meschans vers*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A la Duch. de Montausier.	*Quand vous faites la Cour pour moy*			
Muses sér. gal. et enj.	1671	Le pucelage. Epig.	*Quand vous feignez d'être pucelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	A M. M	*Quand vous me commandez d'écrire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A une fille. Sylves.	*Quand vous me demandiez mes trois paires de gants*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur les Devises de M. Regnier (Regnier-Desmarais) faites sur la statue de la place des Victoires.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Quand vous nous défendez d'aimer*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal.	*Quand vous prîtes mon cœur, Amour me fut témoin*	La Suze (Mad. de).	Parnasse des Dames. T. V.	1773
				Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet (bouts-rimés) (1).	*Quand vous seriez d'amour le plus riche... Trésor*	Bussy-Rabutin.	Bibl.Nat.Ms.12731.	
Id. T. III.	1668					
			Quant à Voir *Quand à*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la Croix de N. S. Sonnet.	*Qu'apperçois-je mes yeux ? Qui l'eût jamais pu croire ?*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet à la France.	*Quatre animaux* (2) *maudits sont maîtres de ton sort*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epig. trad. d'Ausone.	*Quatre grâces sans doute ont pu voir autrefois*	D. P. : Du Pelletier.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Maillet. Epig.	*Qu'au Parnasse on reçoive un si gros animal*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air de Cambert.	*Qu'ay-je fait de mon cœur, je le cherche en tous lieux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668					
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (sur les Eaux de Bourbon).	*Que Bourbon est un séjour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Que ce doux bruit flatte bien ma tristesse*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que ce que j'aime*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Que ces bergers vivent contents*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet pieux.	*Que c'est une chose agréable || Que d'espérer l'éternité*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais Cardinal. Epig. (p. 106 et 142).	*Que ce superbe bâtiment*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Eglogue (Alexis, Amarante).	*Que cet aimable lieu paroist délicieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame... Epig.	*Que cette dame m'importune*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que cette naissante beauté*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Sur la mort du Duc de Guise. Sonnet.	*Que cherches-tu, passant, dans ces funestes lieux*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Que cherchez-vous mes yeux avec tant de peine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Aux Flamands.	*Que craignez-vous Flamands*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Que d'Amans séparez languissent chaque jour*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarab. de Mlle Des Vaux.	*Que dans vos yeux la douceur est extrême*			

(1) Ce sonnet en bouts-rimés est signé B. dans le Ms. 12731 de la Bibl. Nat. où il est accompagné d'un autre signé également B. et qui est bien de Bussy-Rabutin. Attribué au cours de l'impression.
(2) Le serpent (Colbert), le lézard (Louvois), le lion et le mouton.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A). II p.	1661	Madrigal.	*Que de biens maintenant accompagnent la paix*	D. P. : Du Pelletier.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Sur le menuet du Roy.	*Que de fleurs || En tout temps écloses*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Que de maux cette année ont accablé le Roy*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Que d'embarras dans ma bonne fortune !*			
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath.	*Que de merveilles, que de charmes*	La Monnoye.	Pièces de poés. de l'Acad.	1750
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que d'épines, Amour, accompagnent tes roses*	Malherbe.	Voir T. I. Les Délices.	1615
Id.		Air de Beaumont.	*Que de plaisirs en vous aimant*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Sonnet (à Mlle Godefroy).	*Que de puissans attraits vous rendent adorable*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des riches. Epig.	*Que de riches ont de procès*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Acad. fr.	1685	Sur la clémence du Roy. Ode.	*Que de sa masse épouvantable*			
Id.	1679	La Victoire au Roy.	*Que de ses maux passés l'Europe consternée*			
Id.	1681	Sur le Roy.	*Que des Princes vaillans, suivis de la Victoire*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour M. A. obligé de se cacher.	*Que d'injustes soupçons ma gloire soit ternie*	D'. D''' (Mr).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que douce est l'influence*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Que d'un cœur amoureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que faisons-nous, et qu'est-cecy ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Que fais-tu, bergère*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Mollier.	*Que faites-vous dans vos bocages*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Id.		Air B. D. B.	*Que faites-vous mes yeux, vous regardez Silvie*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Que faites-vous, Silvie*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un amour opiniastre.	*Que feray-je, aimable Silvie ?*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A la jeune Iris.	*Que feriez-vous, Iris, d'un amant effacé*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Que Fouquet est heureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que j'aime ce jus insigne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Chanson de Tournier.	*Que j'aime ce vert bocage*	Cousinot.	Rec. p. b. vers.	s. d.

EFEDIS - Recherches & Classification numériques

Rec. airs bachiques.	1671	Air (1).	*Que j'aime en tout temps la Taverne*	L'Estoile.	Recueil de Voir T. I.	1627
Id.		Air de Mollier.	*Que j'aime le Cabaret ! || Tout y rit*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La Poésie et la Musique. Ode. A Despréaux.	*Que j'aime la noble audace*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Que j'aime les noirs cheveux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet de Mad. de ** à son époux.	*Que j'aurois de bonheur si ma méchante plume*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Que j'aurois de choses à vous dire*	B. : Benserade.		
			Que j'ayme Voir *Que j'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que je chéris le Cabaret || Où mon humeur*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Cambefort.	*Que je chéris || Les douceurs de Paris*			
Id.		Air.	*Que je chéris vostre victoire*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre (en vers) à Mr le M. d'A. (2).	*Que je ferois du fanfaron*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que je regarde la beauté*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour une fille qui questoit. Madrigal.	*Que je souffre pour vous de ce que vous quêtez*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Contrariétez.	*Que je trouve de mal dans le bien de vous voir*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Que j'eusse eu de plaisir à Vanvres l'autre jour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Triolet.	*Que je vous donne de bon cœur*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Que je vous eusse aimé, que vous estiez aimable*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Que je vous plains, tristes soupirs*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Que la condition de nostre sort est dure*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Que la douceur de vos chants*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Trad. du chœur du Ier acte de l'Aminte du Tasse.	*Que l'âge d'or estoit parfait*			
Max.-Loix d'amour. 1667 Rec. La Suze. T. III. 1668		L'âge d'or. Imit. du Tasse.	*Que l'âge d'or est un heureux âge*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une débauche. Sonnet.	*Quel aimable chaos voy-je sur ce tréteau*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que l'amour dans nostre solitude*			

(1) Cette chanson est de 7 strophes dans le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe. etc., 1627 (Voir T. I.), elle n'en a que 5 dans le Rec. d'airs bachiques.
(2) Cette lettre donne quelques détails sur la vie de Madame Scarron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Que l'Amour est un Dieu puissant*			
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaudeville (1659, sur Langey).	*Que la Nature est impuissante*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Imit. de l'ode d'Horace : Sie te diva potens.	*Que la puissante Déité*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que la Vigne me plaist ! que c'estoit un bon Père*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Quel bonheur est égal au mien*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Id.	*Quel bruit frappe icy nos oreilles* (1)	P. L. M. P. E. P.		
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue.	*Quel bruit sous ce tombeau*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Elégie pour une belle de 18 ans...	*Quel changement affreux ! que suis-je devenuë !*			
Id.		Cantique.	*Quel charme vainqueur du monde*	Racine.	Œuvres.	1697
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Quel démon ennemy de ma secrette joye*	Lucé (de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III. p.	1666 s. d.	Air des servantes (Mascarade du Roy).	*Quel désordre, quel tintamarre*	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Quel diable de fatras ! au premier bout un .. Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que le Cabaret a d'appas !*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A Mr le C. du Sault.. (Carousel du 26 juin 1662). Sonnet.	*Que le Ciel t'a formé d'une rare matière*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que le plus sage de la Troupe*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Que le respect est incommode*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. à l'élégie de Somaize : Pour calmer les ennuis.	*Que le respect, Tirsis, a de force et de charmes*	D.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amour pour cette vie. Epig.	*Que l'erreur aux humains fait une étrange guerre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Villanelle.	*Que les bergers avec les bergères*			
Airs et Vaud. Rec.p.b.vers.III p.(B).	1665 s. d.	Air.	*Que les jaloux transports de mon amour fidelle*			

(1) Ce madrigal est suivi d'un autre : Vous qui n'avez pas voulu croire

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air B. D. B.	*Que les momens me semblent longs*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert et Dambruis.	*Que les oiseaux de ce bocage*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Que le sort à son gré me déclare la guerre*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que le sort est rigoureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Que le soucy s'en aille au diable*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Que l'Espagnol hautain soit plus fier que... Pan*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La Poésie et la Musique. Satire. A Despréaux.	*Quel esprit déréglé, quelle aveugle manie*			
Ret. pièces chois. T. I.	1687	62e épig. (Ve liv. de Martial).	*Quel est ce beau blondin Nicaise*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Sur les revenües des Pasteurs. Satire (1).	*Quel est donc ce cahos, et quelle extravagance*	Sanlecque (le Père).	D'après Wilhelms: Elzeviers.	
Rec. Acad. fr.	1691	Sur le Roy.	*Quel funeste Démon ennemi de la terre*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air à boire.	*Que l'hyver à son gré désole la nature*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 289).	*Que l'hyver soit violent*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur l'amour qu'on a pour sa religion.	*Quelle bizarre impression*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quelle bizarrerie* ‖ *Bachus est tout en courroux*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode sur la prise de Namur.	*Quelle docte et saincte yvresse*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Id.		Id. (2).	*Id.*			
Id.		Id. Parodie (3).	*Id.*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal envoyé avec des fleurs.	*Qu'elle est charmante et qu'elle est belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur la mort du comte Nicolas de Serin.	*Quelle inhumanité, quel caprice du sort*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. III. Mesl. pièces fug.	1668 1697	Au Roy. Sur la conqueste de la Franche-Comté.	*Quelle rapidité de conqueste en conqueste*	Corneille (P.).	Edition originale.	1668
Rec. Moetjens. T. V.	1696	St. sur des paroles de Job.	*Quel lieu pourra, Seigneur, me mettre en seureté*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Quel malheur au mien est égal*			

(1) Cette pièce a été réimprimée dans les Variétés historiques et littéraires d'Edouard Fournier. T. VII. p. 53. Elle a été reproduite dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement des Cardinaux Richelieu et Mazarin, etc., 1673. Le Recueil de Trallage la donne à Boileau, mais ce dernier a déclaré formellement n'en être pas l'auteur.

(2) Voici le titre de cette pièce, p. 405 : Ode de M. Despréaux sur la prise de Namur en l'année 1692 appliquée avec quelques légers changements à la reprise de cette place par le Roi de la Grande-Bretagne en l'année 1695.

(3) Parodie de l'Ode de Boileau sur la prise de Namur par le Roi de France en 1692 et repris par le Roi d'Angleterre en 1695 (p. 411).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Plainte d'une femme...	*Quel mary ! Dieu me le pardonne*			
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Sur une sansüe qui pique le sein de Sylvie.	*Quel objet de courroux se présente à ma veüe ?*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (1).	*Quel objet plein d'horreur se présente à ma veüe ?*			
Dél. poés. gal.(A).	1663	Sur le mausolée du D. de Longueville. Sonnet.	*Que l'on aille choisir le marbre et le porphyre*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Que l'on est heureux || Alors qu'on voisine*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet.	*Que l'on souffre de tourment*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. III	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Que l'on tende de noir jusque à l'Architrave*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Quel prodige nouveau ! je n'apperçois qu'un manche*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Quelque doctrine qu'on propose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quelque édit que l'on fasse en France*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Quelque ladre qu'on fust il seroit impossible*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Quelque mal qui me possède*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à Mlle du B. (prose et vers) (2).	*Quelque peu de chemin qu'il y ait...*	La R... (de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Quelques Censeurs trouvent mal*			
Elite poés. héroïq.	1670	Amoureux de sa cousine. Sonnet.	*Quelques profonds respects qu'un sainct devoir inspire*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Quelqu'un a dit à ma Belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet (bouts-rimés).	*Quel rapport y a-t-il, Climène, d'un... panier*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sonnet (3).	*Quel soudain changement, quel barbare caprice*			
Rec. Acad. fr.	1695	Sur le Roy.	*Quel spectacle aujourd'huy se présente à mes yeux*			
Id.	1673	Au Roy. Ode.	*Quels vœux, quels autels, et quel temple...*	C. D. P. : Du Périer (Ch.).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Aux dames sçavantes. St. (4).	*Quel vol ambitieux, quelle nouvelle audace*			

(1) Sur l'embrazement de Pignerol en 1669 où était enfermé Fouquet.
(2) Cette lettre est une relation d'un voyage de Rouen à La Bouille.
(3) Voici le titre de ce sonnet : S. Paul lapidé à Lystre, tableau présenté à la S. Vierge par les marchands de la Ville de Paris le premier jour de May 1667, peint par M. Champagne le jeune.
(4) Voici le titre de cette pièce : Stances aux dames sçavantes faites à l'occasion du prix de la poésie remporté par Mlle Bernard. L'auteur avoit travaillé sur le sujet que l'Académie avoit donné et se consola par la faveur de n'avoir été vaincu par une si digne concurrente.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Que ma Maistresse est agréable*	B. D. B. : Bacilly.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Que maudits soient les Escrivains*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Cambefort.	*Que me sert ailleurs d'estre heureux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Quadrain.	*Que me sert de sçavoir que Tirsis m'ait trahie*	Lauvergne (Mad de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air.	*Que me sert de sçavoir qu'Iris a mille appas*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Air de Lambert.	*Que me sert-il, hélas, d'être aimé de Climène*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. II p.	1665 1668	Air.	*Que mille amans ont dessein de vous plaire*	Perrin.	Œuvres.	1661
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le port. de Phillis. Epig.	*Que naïve est la ressemblance*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet.	*Que nos héros chrestiens, nos valeureux Alcides*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que n'oste-on des Cabarets*			
Elite poés. héroïq.	1687	Epig. sur Colbert.	*Que nous perdons, François, en perdant Mazarin*			
Muses sér. gal. et enj.	1671	L'orgueil d'Alison. Epig.	*Qu'en toute chose on t'obéisse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Du bal. Epig.	*Que parmi nos bals dissolus*	Id.	Id.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Petit).	*Que petit à petit*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*Que Philis a changé de face*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Que Philis est cruelle*	Boursault.	Lettres de respect.	1669
Rec. La Suze. T. II.	1691	Triomphe d'Amarillis (Duch. de Chastillon). Ode.	*Que pour la pompe solennelle*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père et Lambert.	*Que prétendez-vous, mes désirs*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	L'alarme d'amour.	*Que seroit-ce mon cœur, voudrois-tu bien aimer*	Torche (abbé de).	Cassette des bijoux.	1668
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Sur la banqueroute de l'Hôtel Dieu de Paris (1).	*Que servent les conseils d'une prudence vaine*	Pavillon.	Rec. Bouhours.	1693
Dél. poés. gal. (A).	1663	Ceux qui sçauront lire, liront. Sonnet.	*Que si vous voulez voir la peinture parlante*	A. B D. C D.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Qu'espérez-vous foibles soupirs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Qu'est devenu mon Berger ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de ballet de Lully.	*Qu'est-il besoin de dire*			

(1) Cette pièce qui avait déjà paru dans le T. II. de ce même Rec. Moetjens y était signée Pavillon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Que ta condition, mortel, me semble dure*	Des Barreaux.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Que tarde ta raison à se faire connoistre*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*Que tes attraits sont puissans*	•		
Id. II p.	1668	Air B.	*Que ton bel œil et ton humeur*	I. (l'A).		
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose du S. Sacrement, de S. Thomas.	*Que ton Prince, O Sion, que ton Sauveur unique*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Église.	1650
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Que tout le village* ‖ *Sache qu'un berger*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que veux-tu dire, cher Amy ?*			
Id.		Air de Bacilly.	*Que veux-tu faire d'une Eguière ?*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Que vingt mille Allemands couchent au... Bivac*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Souhaits pour Iris.	*Que vos jours par Clotho filez d'or et de soie*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Rondeau (et rép.).	*Que vostre Chatte* ‖ *Me semble...*			
Id.		Vaudeville.	*Que vostre Cœur* ‖ *Est difficile à prendre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit du ballet d'Alcidiane, de Lully.	*Que votre Empire, Amour, est un cruel empire*	Benserade. Périgny (de).	Œuvres. T. II. Sentimt[s] d'amour.	1697 1665
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au madrigal sur M[lle] de Scudéry : Suivre la Muse...	*Que votre erreur Tyrcis est une erreur bien lourde*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Contre un avare.	*Que votre sort est malheureux*	Coulanges.	Rec. Bouhours.	1693
Rec. La Suze. T. II.	1668	Au Roy. St. irrégulières (1).	*Que vous despêchez de besogne*	Mollier.	Bibl. Nat. Ms. Sup. fr. 686.	
Max.-Loix d'amour.	1667	Rép. à la lettre sig. De Lion (vers et prose).	*Que vous escrivez galamment*	Du B** (M[lle]).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour M[lle] D. et du T. (2).	*Que vous estes bien assorties*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Que vous estes heureux*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Chanson.	*Que vous êtes sotte, Philis*			
Rec. La Suze (2[e] éd.).	1666	III[e] Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Que vous sert-il de me nier*	Montplaisir (de).	Rec. Quinet-La Suze (Sup[t]).	1664

(1) Signé Molière de la Musique du Roy dans les manuscrits Tallemant de La Rochelle. P. Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière.
(2) Voici le titre de cette pièce : Un officier de robe de Paris, qui plaidoit à Rouen et qui sçavoit adoucir les ennuis du procès par le plaisir de la Société et de la galanterie eut occasion de faire les vers suivants pour deux belles demoiselles de qualité qui étoient amies.

Ecrire, Bibliothèque de publication numériques

Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Noblet.	*Que vous sert-il d'estre belle*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Que vous soyez, Flamands, nuit et jour au... Bivouac*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la navigation et le commerce.	*Qui contempla jamais l'ordre de la Nature*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet (1).	*Qui craint la peine qu'on souffre en aimant*			
Id.		Vaudeville.	*Qui deviendroit vostre Amant*	Le Pays.	Amitiés, Amours. Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qui de vous doit aimer le mieux*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	Vers libres (2).	*Qui l'auroit pensé, Varillas*	Pavillon. La Fontaine.	D'après Saint-Marc. D'après P. Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qu'il est bon le vin de Bourgogne*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste.	*Qu'il est doux* || *Aimable Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Qu'il est doux de baiser, ma belle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Le Busc.	*Qu'il est heureux de tous costez*	Desjardins (Mlle).	Carousel du Dauphin.	1662
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Qu'il est propre à se faire aimer*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Qui l'eût jamais pensé que pour reconnaissance*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mlle... Epig.	*Qui n'adoreroit pas, O ! divine Artémise*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pr. Mlle du T., chevalière de l'ordre du Bleu...	*Qui n'aimeroit le Bleu, cette couleur céleste*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Qui n'a point eu de Rival*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qui ne boit pas est insensé*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur Jésus-Christ...	*Qui ne doit t'embrasser divine Pénitence*	D. D... (Mr).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 200).	*Qui ne se plairoit pas*			
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Qui ne seroit pas vostre Amant*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	La sympathie.	*Qui peut faire naître dans moi*	Le Derel (le Père).	Rec. Bouhours.	1693
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Qui plus a d'Amans que moy*			
Plaisirs poés. gal. Nouv. Parnasse.	s. d. 1665	Ballade (3).	*Qui premier inventa le joli jeu d'amour*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet (4).	*Quittez cette dévote humeur*	Saint-Pavin.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. de Sonnets.	1683	Id. (bouts-rimés).	*Quittez foibles voisins cette fierté de... Pan*			

(1) Ce menuet est répété deux fois dans les Airs et Vaudevilles de Cour p. 207 et p. 221. à cette dernière il a deux strophes au lieu d'une.
(2) Il est question dans cette pièce de Burnet, de Longepierre, de Mainbourg et de Perrault.
(3) Cette ballade est donnée à La Fontaine dans les Nouvelles œuvres inédites de J. de La Fontaine relevées par P. Lacroix. Paris. 1873.
(4) Ce sonnet est signé par erreur G. dans la II p. des Délices de la poésie galante (A) 1664.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Quittez, Muses, quittez cette longue tristesse*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet.	*Quittez, quittez cette imposture*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert pour Mlle de C...	*Qui vous aura, belle Brune*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La belle en deuil. Epig.	*Qui vous voit dans ce deuil si triste et si fière*			
			Quoi Voir *Quoy*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Imit. d'une ode d'Horace.	*Qu'on chasse loin de moy ce prophane vulgaire*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur une belle religieuse. Madrigal.	*Qu'on doit bénir ce jour où la bonté des Cieux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Qu'on me crira, disoit Margot*	Fr. (M. de) : Francheville.		
Id.		Air.	*Qu'on ne me parle plus d'amour*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	La tourterelle et le ramier. Fable.	*Qu'on ne me parle plus d'amour ny de plaisirs*	Desjardins (Mlle).	Fables ou Hist. allég.	1670
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Qu'on puisse oublier ce qu'on aime*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur M. Arnaud (1).	*Qu'on se forme un beau plan d'une mort bien chrestienne*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (sur Mégrin et Mad. de Pienne).	*Qu'on serve bien lors que l'on pense*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Qu'on vante le Cabaret*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le nouv. réglement d'amour. A Elize (prose et vers).	*Quoy, belle Elize, vous ne sçavez pas...*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Contre de Vizé.	*Quoy ! ce lâche écrivain, ce mercenaire auteur*	B...		
Rec. La Font. T. III.	1671	Sur les troubles d'Angleterre. Ode.	*Quoy ce peuple aveugle en son crime*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Quoy c'est donc le pauvre Molière*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Sarabande de Maulévrier (pr Mlle de Saveuse).	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Madrigal à Dinocrise.	*Quoy donc, ces beaux rubans qui noüaient ma chemise*	R : Riflé.	Dél. poés. gal. (A).	1663

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la mort de M. Arnaud pour consoler une de ses filles spirituelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus et Mollier.	*Quoy donc, jamais vous n'entendrez*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. de **. Sonnet.	*Quoy donc vous êtes en colère*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La politique de Catin.	*Quoy faut-il s'en prendre à Catin*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chans. sur la prise de Namur.	*Quoy ! la France toujours heureuse*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Bacilly.	*Quoy l'amour vous fait peur*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours XI.	*Quoy liray-je tousjours ce qu'auront fait les autres*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1664	Promesse de fidélité. Sonnet.	*Quoy ma flamme Philis vous est-elle inconnue*	D. P. : Du Pelletier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Quoy ! me causer tant de tristesse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Quoy, m'entêter d'une chose inutile*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Moulinié.	*Quoy, ne suis-je pas malheureux*			
Id.		Sarabande de Bacilly.	*Quoy, ne voulez-vous rien comprendre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de La Barre.	*Quoy, pensez-vous qu'on vous offense*	M. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quoy, Philis a quitté ces lieux ?*			
Id.		Id.	*Quoy, Philis, défendre à ma bouche*			
Id.		Vaudeville.	*Quoy, pour traîner sa vie*			
Id.		Air.	*Quoy, pouvez-vous douter de mon amour extrême*			
Id.		Menuet.	*Quoy qu'Amarante ait des appas*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Enigme. Sur la lotterie.	*Quoy que je voye encore à grand peine le jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Pour la Marq. de S. Germain.	*Quoy que la blonde en puisse dire*	M. (l'abbé).		
Rec. de Furetière.	1687	Sonnet.	*Quoy que le nom de Furetière*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quoy que le Roy s'en aille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Guédron.	*Quoy que l'on me puisse dire*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Plainte.....	*Quoy que mes ennemis d'une noire malice*	Des Barreaux.		
Nouv. Parnasse.	1665	Quatrain.	*Quoy que Philis soit inégale*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Quoy que sans cesse je soupire*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour une fille..... Madrigal.	*Quoy que tout le monde vous donne*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mlle sur son estuy... (prose et vers).	*Quoy que vos deux dernières lettres...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Vincent.	*Quoy que vostre rigueur cruelle*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Quoy que vous disiez chaque jour*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Quoy qu'on dise que l'on en meure*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Quoy sans douleur et sans tristesse*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Quoy, sans vous souvenir de moy ny de ma peine*	Charleval.	Rec. de Barbin. T. IV.	1692
			Quoy s'entêter Voir *Quoy m'entêter...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. au Sonnet : Tirsis va faire pénitence	*Quoy, Tirsis, je l'oblige à faire pénitence*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epître à Tirsis.	*Quoy, toujours Campagnard ? toujours dans un Village !*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quoy, tous les jours au Palais*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id.	*Quoy tout le monde est désarmé*	Id.		
Id.		Id.	*Quoy tu me prens pour un Oyson*	Id.		
Bibl. volante. T. I.	1701	Confucius. Satyre nouvelle(1).	*Quoy ! Verrai-je toujours des Plumes criminelles*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quoy vostre Enfant sous la Porte Cochère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Quoy, voulez-vous que vostre cœur résiste*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quoy, voulez-vous toûjours jouer de la mâchoire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Quoy vous allez donc à Bourbon*	Id.		
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Quoy vous comptez les coups*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Quoy vous craignez de dire que je vous aime*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal.	*Quoy vous me demandez qui sera mon Tirsis ?*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Quoy vous parlez de mes désirs*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Stances.	*Qu'une âme est heureuse et contente*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d..	Air.	*Qu'un plus fascheux que moy veuille les interdire*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Qu'un Rival vienne devant moy*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet au Roy.	*Qu'un Roy comme le nostre est un rare... Trésor*			
Rec.p b.vers. III p. (B).	s. d.	Air.	*Qu'un silence éternel nourrisse ma langueur*	Testu-Mauroy.	Rec.p.b.vers.III p.	s. d.

(1) Cette satire est précédée d'un avertissement en prose.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Poète en couches.	*Ragot, pour avoir lû Paracelse et Ronsard*			
Nouv. rec. Quinet. Rec. La Suze. T. I.	1664 1668	Estreinnes à Clarice.	*Rare et digne objet de mes vœux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la fleur d'orange. Sonnet (1).	*Rare et divine fleur qui portes en vous-mesme*			
Dél. poés. gal. (A).	1664	Satyre à Molière.	*Rare et fameux esprit dont la fertile veine*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Rares fleurs, vivante peinture*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Raymond c'est donc vous qui traittés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Gal. des Peintures.	1663	Portr. de Mad. La M. D. (2).	*Recevez le portrait d'une aimable personne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Regarde icy passant, c'est moy dont les beaux faits*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Stances faites dans une retraite.	*Reine dont la prudence en merveilles féconde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet, pr. la Reine de Suède.	*Reine dont les mortels adorent la présence*			
Rec. La Suze. 2e éd. Rec. pièces gal. T. II.	1666 1667	Elégie pour Oronte (Fouquet).	*Remplissez l'air de cris, et vos grottes profondes*	La Fontaine.	Fables nouvelles.	1671
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Remply d'étonnement, je consulte en moy-mesme*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Renault à Gillot. Epig.	*Renault sembloit toujours avoir la mort au sein*	Cailly (de).	Div. petites poés	1667
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Raillerie (sur Langey).	*Réponds-moy, Marquis, pauvre diable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Résolu de mourir sans déclarer ma peine*			
Id.		Air.	*Respects, vous estes superflus*			
Nouv. Parnasse.	1665	A Cloris... Sonnet.	*Resvant sur le malheur de ma triste avanture*			
Id.		Air de Bacilly.	*Resveur veux-tu resver toujours*	B. D. B : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Retirés-moy d'une peine*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un raccommodement.	*Retirez-vous de moy, sombre mélancolie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Réveille-toi, Margot || Il faut boire chopine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Réveillons-nous, mes chers camarades*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Revenez, beau Printemps, revenez en ces lieux*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air.	*Revenez, belle Aminthe || Revenez en ces lieux*			

(1) Ce sonnet est répété deux fois.
(2) Voici le titre de cette pièce : Portrait de Mad. La M. D. à la petite chienne de Mad. D. (Des Houlières).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Richelieu.	*Révérence portez-luy tous*			
Id.		Sur Richelieu (1). Sonnet.	*Richelieu, ce grand monstre est dans la sépulture*			
Id.		Quatrain.	*Richelieu en cet endroit où gît ton Eminence*			
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet.	*Rien ne dure toujours d'une même manière*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Rien n'égale ma souffrance*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Le Camus.	*Rien ne peut me soulager*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Riel.	*Rien ne sçauroit plaire à mes yeux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Rien n'est égal aux charmes de Caliste*	B. : Benserade.		
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Rien n'est plus doux qu'une flamme nouvelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Rien n'est si doux que le bon vin*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Mlle Dupuy).	*Rimon pourroit gagner des cœurs*			
Elite poés. héroïq. Muses sér. gal. et enj.	1670 1673	Les cornes de Robin. Epig.	*Robin de ses cornes se vante*	Furetière.	Poésies diverses.	1655
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Rochers affreux, demeures sombres*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Rochers, je ne veux point que vostre Echo fidelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Roc, médecin peu docte et poète savant*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson.	*Rossignol qui chantez nuit et jour dans ces bois*			
Id. T. I.	1694	Air sérieux.	*Rossignols qui sous ces ombrages*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Rossignol trop heureux amant*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air de M.	*Rossignol, tu m'apprens ce qu'il faut que je fasse*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Roy, grand entre les Roys plus qu'aux bois ne l'est...* [*Pan*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Au Roy. Sonnet.	*Roy. le plus grand des Rois, que le monde révère*	Bordenave.	Rec. Conrart. 5132.	
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet (2).	*Roy, l'exemple des Rois, mettez-vous en repos*	D. B. : Benserade.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	

(1) Ce sonnet doit être une parodie de celui de Benserade sur Richelieu : Richelieu ce grand homme est dans la sépulture

(2) Ce sonnet au Roy, sur la mort de Madame (fille aînée de Louis XIV) est signé D. B. dans les Délices de la poésie galante (A) II p. 1664, mais M. P. Lacroix qui n'a pas connu ces initiales l'a donné à Molière et, comme il l'a cité seulement d'après le Nouveau recueil de plusieurs et diverses pièces galantes de ce temps (S. n. de libr. ni de lieu) 1665, 2 parties in-12, où il est anonyme, il a cru qu'il s'appliquait à la seconde fille de Louis XIV : Anne-Marie de France, née le 16 Novembre 1664 et morte le 26 Décembre suivant.

EFEROS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet.	*Ruisseau, peux-tu couler, et entendre ma plainte ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Ruisseaux, confidens de mes soins*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une absence. Stances.	*Sacrez arbitres du destin*	Des Barreaux.		
Rec. La Suze. T. I.	1668	Sonnet (1).	*Sage et vaillant Louys, Monarque incomparable*			
Elite poés. héroïq.	1687	Testament du Duc Charles IV de Lorraine.	*Sain d'esprit et de jugement*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Dédicace.	*Sainte Jérusalem, beau séjour, ville aimable*	LeMaistre deSacy.	L'Office de l'Eglise.	1630
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Samedi, Dimanche au soir*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sans amour et sans tendresse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sans avoir engagé la foy d'un Hyménée*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Sans cesse ma raison cherche dans vos rigueurs*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mad. de Combalet. Epig.	*Sans chercher plus avant la cause naturelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Secrette déclar. d'amour.	*Sans connaître mon mal, adorable Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Sur un air de Lambert pour Mad. L. L. G.	*Sans consulter* ‖ *Vous devez m'écouter*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sans doute, dame Ragonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur la mort de M. de Guise. Sonnet.	*Sans flèches et sans carquois, sans arc et sans flam-* [*beau*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert (trad. du Pastor Fido).	*Sans l'espérance* ‖ *Qui séduit...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à Mlle du B... (prose et vers).	*Sans mentir, Mademoiselle, vous avez grand tort...*	Le P... : Le Pul (?)		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully.	*Sans mentir on est bien misérable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Sans murmurer, je languis, je soupire*			
Id.		Air de Mollier et Perdigal.	*Sans nul sujet d'inquiétude*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*San Piare das sans le plus vieux*	Un paysan.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Sans Vin et sans Amour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sans y penser* ‖ *Laissez-vous caresser*	M. V.		
Rec. Bouhours.	1701	A l'illustre Cartésie (2).	*Sans zéphirs et sans verdure*	Sapho : Scudéry (Mlle de).		

(1) Ce sonnet qui fait corps avec la Lettre de la Cour : Alcandre, tes lettres.. , dans le Rec. Quinet-La Suze, 1663, est suivi d'une partie de texte en prose et en vers.
(2) Cette pièce n'est pas à la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur Santeuil (1).	*Santeuil ce renommé poète*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Le Louis d'or, à Mlle de Scudéry (vers et prose).	*Sapho, qui receves de mille endroits divers*	Isarn.	Elogia Mazarini.	1666
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pr. les portraits de M. Arnaud (2).	*Savoir à fond toute la loi*	Boileau.	Rec. sur Arnauld.	1696
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sçachant, belle Philis, que vous estes malade*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Imit. d'une ode d'Horace.	*Sçavante Muse de la Scène*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud. (n. s.).	s. d. 1665	Air de ballet de Beauchamp.	*Sçavez-vous bien la belle*	M. (abbé).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Sçavez-vous point la nouvelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Sçavez-vous pourquoy il est morne*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur ces paroles : In manus...	*Seigneur, qui dans mon âme as forgé ton image*	D* D*** (Mr).		
Rec. Acad. fr.	1697	Paraph. du Ps. VI.	*Seigneur, si je n'ay pû fléchir votre courroux*			
			Seigneur, tes jugemens Voir *Grand Dieu! tes jugemens*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Séjour digne d'un Roy qu'adore l'Univers*			
Rec. Moetjens. T. II. Portefeuille L. D. F.	1694 1694	Sonnet (3).	*S'élève qui voudra par force et par adresse*	Charpentier. D'Hesnault.	Chantilly. Ms. 545. Rec. La Morinière. T. II.	1745
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*S'entens que l'on dit force mal*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlles Serincour, Pons, Montignac et Mr Canillac).	*Sept jours de la Semaine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet B.	*Serez-vous toujours sans affaire*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet sur Colbert.	*Servir utilement et l'Estat et le Roy*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ses discours, il est vray, fatiguent les oreilles*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Ses édits, ses impôts, toutes ses actions*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Se voir plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur le desaveu de Santeul d'avoir fait l'épitaphe du cœur d'Arnauld.
(2) Cette pièce porte comme titre dans le Rec. sur Arnauld : Madrigal composé à ce qu'on croit par M. Despréaux, pour être mis sous l'estampe de M. Arnauld.
(3) Voici la note qui précède ce sonnet « Sur les douceurs de la vie privée » dans le Rec. Moetjens, T. II. 1694 : Trouvé parmi les papiers de l'abbé de la Chambre après sa mort.

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Épitaphe de Bouthillier.	*Si Bouthillier eût bien mangé*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Rép. au sonnet : Après tant de soupirs...	*Si Carite, Tirsis, souffroit pour ton mérite*			
Rec. p. b. vers. III. p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air.	*Si ce n'est pas Amour qu'est-ce donc que je sens*	La T. (M. de) : La Tuillière).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si c'est un crime que l'aimer*	Lingendes (J. de).	Bibl. Nat. Ms. 12724. franç. Annales poétiques.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sonnet.	*Si c'est vous offenser de dire qu'on vous aime*	D. S. G. : De Saint-Glas ?		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Portrait du Sage.	*Si dans le Monde il est un Sage*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Si dans mon mal vostre cœur s'intéresse*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Si dans son Art, c'est être un ouvrier parfait*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Si Daphnis est constant, Philis toujours cruelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les loups aux jambes. Epig.	*Si des maux qui vous font la guerre*	Regnier (Math.).	Satyres.	1635
Airs et Vaud.	1665	La Moutarde.	*Si d'une flâme constante*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*Sigismonde (Mad. de Rohan) est la plus friande*	Carlincas (de).	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Visite refusée. Epig.	*Si Jacques le Roy du Sçavoir*	Maillet.	Epigrammes.	1620
				Théophile.	Rec. épig. fr. T. I.	1698
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B.	*Si j'aime la jeune Arténice*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Les nouv. chasteaux en Espagne.	*Si j'avois gagné le gros lot*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Si j'avois un habit noir*			
Id.		Id.	*Si j'ay fait vœu de vous aimer, Climène*			
Id.		Id.	*Si j'ay perdu mon Amy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si je croy mon goust et mes yeux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si je fais par rencontre une asses bonne pièce*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*Si je masque aujourd'hui trop aimable Sylvie*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B.	*Si je me plains des rigueurs de Climène*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air de Batiste.	*Si je n'ay parlé de ma flamme*	S. M.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si je redoute, Bélize*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Si j'estois moins aimé, trop aimable Climène*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Rép. aux Stances : Charmante cause...	*Si je suis cause de vos peines*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Si je vay jamais à la guerre*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*Si je vous ay laissé partir*			
Id.		Air de Cambefort.	*Si je vous dis, belle Uranie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mad. de M. sur son mariage (prose et vers).	*Si je vous escris, Mad^e, ce n'est pas pour vous dire...*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Si la bonne chère et l'Amour*			
Max.-Loix d'amour.	1667	La naissance de l'amour. St. irrégulières.	*Si l'amour a de la puissance*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Air de Dambruis.	*Si l'amour est à la mode*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Si l'Amour est difficile*			
Id. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si l'amoureuse flèche*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Perdigal.	*Si l'Amour vient pour vous surprendre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la mort de Colbert.	*Si la Reine du Ciel, l'adorable Marie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	L'une des max. d'amour estendue.	*S'il arrive dans vos absences*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame...	*Si la Science universelle (de Magnon)*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Souhait pour le Duc d'Orléans (1).	*Si la tempeste te menace*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De frère Nicaise. Epig.	*S'il craint la mort, frère Nicaise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Si le bon Dieu pouvoit être déçu*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Rép. à la plainte de Saint-Gilles : Moy, qui viens...	*Si le public à l'aventure*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. Moetjens. T. III.	1693					
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Si le serpent d'airain que le pieux Moyse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un bel enfant. Epig.	*S'il est beau le fils de Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Mauvais génie. Id.	*S'il est chrestien, Dieu le conserve*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Dambruis.	*S'il est vray, jeune bergère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*S'il est vray que ce Cardinal*			

(1) Cette pièce est accompagnée de la note suivante : « Le Duc d'Orléans (Gaston) ne voulait pas épouser Mad. de Combalet. »

FEERUS - Recherches & Classifications numériques

Muse Coquette. T. II.	1663	Protestations amour. Triolets (1).	*S'il est vrai que je vous aime*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*S'il est vray que la poésie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sur la maladie.	*S'il est vray que lors que l'on aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si le Vin de Bourgogne* ‖ *Couste cinquante écus*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si l'excès de ma passion*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Epig. imitée de Martial.	*S'il m'en souvient, vieille au regard hideux*	D. D. (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si l'on en croit ces belles dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Si l'on en croit le Renom*	Id.	Id.	
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Lettre à Boileau sur sa satire des femmes.	*Si l'on m'eût dit, Boileau, que lassé de ta vie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Si l'on osoit Philis se plaindre de vos coups*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville pr. Mlle Seg.	*Si l'on portoit une fenestre*	D. (Mad.).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Pensées sur divers sujets.	*Si l'on veut loüer Charles-Quint de ce qu'il...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le grand parleur. Epig.	*Si l'on vous croit, bouche de rose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur la statue du Roy à Caen.	*Si l'on voyoit le grand Cézar*	Vacogne.	Chans. Maurepas. Ms. 12640. Bibl. Nat.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur l'humilité. Madrigal.	*Si lors qu'on s'humilie on doit être exalté*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Les damnés. Nouvelle de Boccace.	*S'il se trouvoit quelque belle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Menuet.	*Si ma méthode* ‖ *Vous est commode*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Richard.	*Si mon amour vous plaist, ma belle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epithalame.	*Si mon calcul ne m'a desceu*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Batiste.	*Si mon respect retient ma voix*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Simon. Epig.	*Simon roule en carosse, ô l'étrange animal*	Cailly (de),	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Epigramme (2).	*Si Nostre Saint-Père le Pape*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mlle de Cussé (prose et vers).	*Si par hazard, Mademoiselle, quelque chose...*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un tableau de Le Brun....	*Si parmy les horreurs de cette nuit obscure*	D*. D*** (Mr).		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Si par respect j'ay sçeu me taire*			

(1) C'est une série de huit triolets du même auteur dont quatre se lisent dans les Pièces diverses de 1668.
(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur le différend entre N. S. P. le Pape et la France.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si Phillis ne te fait un accueil obligeant*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Si Pierre Allais ayant pillé quatre deniers*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Si pour dire que je vous aime*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Si pour vous avoir dit, Madame, je vous aime*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sixain.	*Si quelques miracles suffisent*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sire, donnez une Epée* ‖ *A Monseigneur le Dauphin*			
Ret. pièces chois. T. I.	1687	101e épig. (VII liv. de Martial).	*Sire Guillaume est en voyage*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Placet de la pigeonne morte. Au Roy.	*Sire, une pauvre pigeonne*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur une Comédie (1).	*Sire, vous avez vu la grande Comédie*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Si Saint Louis m'estoit tant soit peu favorable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Si tost que Colbert eut clos l'œil*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Mollier.	*Si tost que de Phillis j'aperçois les appas*	Du Buisson (Chevalier).	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Id. II p.	1668	Gavotte B.	*Si tost qu'on est près de Sylvie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Si tout Paris court à Vincennes*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Si tu fais les yeux doux à l'orgueilleux Silvandre*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Si tu veux sans suitte et sans bruit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet. A une dame.	*Si tu voulois aimer un homme de... Biovac*	Bussy-Rabutin.	Nouv. Lettres. T. V.	1708
Id.		Madrigal.	*Si vos refus ne sont qu'une cérémonie*			
Rec. p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air.	*Si vostre âme estoit plus sensible*			
Id. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Si vostre cœur estoit aussi doux que vos yeux*			
Rec. La Suze. T. III. Rec. pièces cur.	1668 1670	Stances irrég. (Déclar. d'amour).	*Si vous croyez que ma constance*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*Si vous disant ma passion*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Si vous doutez du sujet de mes peines*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une Comédie jouée au Palais Cardinal devant le Roy, où il pleuvoit de l'eau d'Ange.

EEBUS - Recherches & Classification numériques

Ret. pièces chois. T.II.	1688	Réponse (1) (prose et vers).	*Si vous étiez aussi touché du mérite de...*	Saint-Evremond.	Œuvres mêlées. T. III.	1697
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si vous estes en partage*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Si vous me permettez de vous voir à toute heure*	B. D. B. : Bacilly.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une Mouche.	*Si vous-mesme, adorable Lise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Muses sér. gal. et enj.	1673					
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Si vous m'eussiez toujours conservé vôtre.... Amour*	Bussy-Rabutin.	Nouv. Lettres. T.V.	1708
					Bibl. Nat. Ms. 22558.	
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Si vous voulez hazarder || Sans marchander...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Si vous voulez, Iris, nous pouvons nous aimer*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si vous voulez que je gronde*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Si vous voulez suivre un avis fidelle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Si vous vouliez, Philis, estre un peu raisonnable*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pr. la Passion, à Laudes.	*Six lustres accomplis de sa course divine*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Ramas de poésies.	1689	Contre les Jansénistes. Sonnet.	*Sobre dans ses discours, délicat à sa.... table*	Sanlecque (le Père).	A la suite du Bolaeana.	1742
Elite poés. héroïq.	1683	Historiette.	*Sœur Claude ayant fait un poupon*	La Fontaine.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Soit après boire, soit à jeun*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		De Lycandre. Epig.	*Soit en public, soit en secret*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Soit la plume de l'Aigle, ou bien celle de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Soleil précipite ton cours*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Solitaires déserts, et vous sombres allées*	Desjardins (Mlle).	Poésies.	1662
				Le Poitou.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. La Suze. T. I.	1674	Id.	*Sombre et belle forest, aimable solitude*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	De la scène : Amarillis resveuse...	*Sombre et noire forest, heureuse solitude*	Torche (de).	Berger fidèle. Acte II.	1665
Nouv. rec. s. l. II p.	1665					
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*Sombre nuit, aveugles ténèbres*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Ballet de l'inconstance) (avec rép.).	*Sommes-nous pas trop heureux*	Benserade.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. pièces gal.	1663	Le Sapate (prose et vers) (2).	*Son Altesse Royale voulant témoigner...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amitié de Cloris.	*Son beau-frère est son favori*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	L'Hypocrite.	*Son cœur est double, et son visage*	Chevreau.	Chevraeana. T. I, p. 354.	1700

(1) Réponse pour Madame la Duchesse de Bouillon à la lettre de M. de La Fontaine.
(2) Cette pièce adressée au nom du Duc de Savoye à sa mère contient 20 madrigaux sur des Masques, des Miroirs, des Aiguilles à coudre, etc., etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Songes à faire retraite*	B. : Benserade.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Sonnez, sonnez Trompettes*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Sorbonne heureuse et riche*	Corneille (P.).	Œuv. : éd. Marty. Laveaux.	
Ramas de poésies.	1689	Dixain.	*Sortez, Nymphes, sortez de vos grottes rustiques*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit de ballet de Chambord.	*Sortez, sortez de ces lieux*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la maladie de Mazarin. Sonnet.	*Souffre que ma douleur de la tienne murmure*	P. (abbé de) : Pure.	Bibl. Arsenal. Ms. 6712.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de ballet de Batiste (1).	*Soupirer et se plaindre*	M. (abbé).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Soûpirez, soûpirez mon cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Soûpirs, confidens de ma flamme*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Paroles pour un air.	*Soupirs, confidens de mes vœux*	L. (abbé de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Soupirs de qui la violence*			
Id.		Id. de Lambert.	*Soupirs, enfans de ma langueur*			
Id.		Air.	*Soupirs foibles et languissans*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne ponr laudes (Trad.).	*Source inéfable de lumière*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Sous ce magnifique tombeau*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur Mad. de Montbazon. Sonnet.	*Sous ces marbres glacez repose une duchesse*	P.(abbé de) : Pure.		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Sous ces ombrages verds un Amant le plus tendre*	La Suze (Mad. de).	Rec.p.b. vers. II p.	1668
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence*	La Fontaine.	Œuvres.	1729
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique sur Richelieu.	*Sous ce tombeau gist icy*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur Marie Stuart. Sonnet.	*Sous ce triste tombeau gît le corps de Marie*	J. D.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Sous cette pierre gît Colbert*			
Id.		Sonnet contre Richelieu.	*Sous un Roi débonnaire un Prêtre ambitieux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le Séjour des ennuis (2).	*Sous un triste climat, où cent images sombres*	Montplaisir (de).		

(1) Cette pièce est attribuée par erreur à Molière par Paul Lacroix.
(2) Voir la note 2 de la page 66.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Il prie sa dame... Epig.	*Sous vostre empire, adorable inhumaine*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Souvenir importun qui rallumez des feux*	La L. (M. de) : La Loubère.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Souvenirs importuns qui me venez saisir*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le Séjour des ennuis (vers et prose) (1).	*Souvent le souvenir de la peine passée*	Montplaisir (de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet (2).	*Souverain Protecteur des Enfans du Parnasse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Soyons longtemps à Table*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur Richelieu (3).	*Spectacle* (ou *Triomphe*) *douloureux d'un sort inexo-[rable*	D'Aubignac (abbé).	Bibl.Nat.Ms.23993.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Strasbourg nous étaloit ses beautez comme un... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Suis-je pas misérable* ‖ *O beauté trop aimable*			
Nouv. Parnasse.	1665	L'amour incommode. Sonnet.	*Suivre l'Amour et son empire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Mlle de Scudéry. Madrigal.	*Suivre la Muse est une erreur bien lourde*	Cotin.	Ménagerie.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur le Palais Cardinal.	*Superbe bâtiment autant que magnifique*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Sur le Cheval de bronze. Epig.	*Superbe monument que vostre vanité*	M. D. M. M. : Monmort (Habert de).	Rec. Bouhours.	1693
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Suposts de la Confrairie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Sur ces hautes montagnes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sur du papier doré Lize écrivit des vers*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Sur la flûte je puis le disputer à... Pan*	Benserade.	Œuvres. T. I.	1697
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B. D. B.	*Sur l'amitié d'Isabelle*			
Rec p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Vaudeville.	*Sur le bord d'un coulant Ruisseau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666					
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id.	*Sur le branle nouveau*			
Dél.poés.gal. (A). II p.	1664	Climène à la chasse. Vers irrég.	*Sur le destin* (sic) *du jour, assez près de la Seine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'Amarante. Epig.	*Sur le prochain si quelqu'un touche*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Paraph. du Ps. Super flumina...	*Sur les bords de ce fleuve aux vagues écumeuses*			
			Sur les bords toujours verds Voir *Aux bords toujours [fleuris*			

(1) Cette petite pièce sert de préface à la lettre qui renferme le Séjour des ennuis.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Requeste présentée à Apollon par les Sonnets contre les Bouts rimez.
(3) Sig. abbé Hédelin dans le Ms. de la Bibl. Nat. 23993.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. d'une épig. latine de H. de Montmor.	*Sur l'Escault étonné tu lances la tempete*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Sur l'herbe de nos campagnes*			
Nouv. meslange.	1664	Boutade sur M. M. M.	*Sur ma foy, ce n'est pas sagesse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur les quatre cabarets de Rome.	*Sur mer fuyons les combats*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Sur mon pallier de Province*	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sur son cheval Jean se ruoit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Sur un meschant Cheval j'ay tant couru*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Chans. sur le jug[t] de Fouquet.	*Sus, bons François ‖ A haute voix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Sus, buvons à plein seau*			
Id.		Id.	*Sus, chantons les louanges*			
Id.		Id.	*Sus, qu'on s'enlumine*			
Id.		Id.	*Sus, sus, buvons donc nuit et jour*			
Id.		Id.	*Sus, vuidons la Bouteille*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*Sylvanire et Daphnis après tant de remise*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Vers sur le tabac à fumer.	*Tabac ennemi du chagrin*			
Dél. poés. gal.(A).	1663	A un jaloux. Epig.	*Ta femme s'en laisse conter*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Dialogue de ballet (Naissance de Vénus).	*Taisez-vous flots impétueux*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air.	*Taisez-vous, tendres mouvemens*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tampon aime bien sa Nine*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur la nais. du D. d'Anjou. Madrigal.	*Tandis qu'aux bords du Rhin par sa seule présence*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*Tandis que dans ces lieux je redis mon tourment*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Dialogue: Alcidon et Aminthe. Trad. d'Horace.	*Tandis que je fus seul à régner dans ton âme*	Chantereau-Lefèvre.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	

ELEROS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Tandis que la beauté d'une aimable jeunesse*			
Id.		Air de Mollier.	*Tandis que le long du jour*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Dialogue de Damon et Cloris.	*Tandis que mon cœur et le tien*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mr le Mareschal de Grandmont.	*Tandis, Seigneur, que dame Renommée*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Tantôt pauvre, tantôt riche*			
Id. T. I.	1694	Triolet.	*Tant que la guerre durera*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A Monsieur (Philippe Ier), frère unique du Roy.	*Tant que vostre bonté me parut ordinaire*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Acad. fr.	1679	La Victoire. Au Roy (avec prière).	*Tant qu'un noble désir de conqueste et de gloire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur les desseins de Richelieu. Sonnet (1).	*Tant soit peu plus chrétien que ne l'étoit Tybère*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sur le Duc de Montausier.	*Ta solide vertu fait pencher la balance*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur le buste du Roy. Madrigal.	*Telle étoit la vertu dans le Monde adorée*	Cotin.	Poésies chrest.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le médecin. Epig.	*Tel me dit que notre art est fort à désirer*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tel qu'on croit Apollon fut l'élève de... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	La Comédie justifiée. Au Sr L. P. (Laurent Pégulier).	*Téméraire censeur qui veux nous faire un crime*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. pièces gal.	1663	Sur des tablettes.	*Témoin secret de mes désirs*	T. (abbé) : Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Dél. poés. gal. (A).	1663					
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à la demande : Lors qu'une belle injuste...	*Ternir la gloire des amans*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. d'une épig. latine.	*Tes discours pour les Grands ont des charmes bien [doux*	D. P. : Du Pelletier.		
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. épig. latine de H. de Montmor.	*Tes glorieux périls remplissent tes projets*			
			Tesmoin Voir *Témoin*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur le rétablissement de la Foy catholique...	*Tes victoires, grand Roy, si pleines et si promptes*	Corneille (P.).	D'après le titre.	
Bibl. volante. T. I.	1700	Satyre (2).	*Te voici de retour d'un pénible voyage*	P... (de).	Satyres nouvelles.	1700

(1) Sur le désir de Richelieu à devenir pape, il n'est pas sans intérêt de rapprocher de ce sonnet le paragraphe suivant de l'épître dédicatoire adressée à Richelieu par Faret, en tête du Rec. de lettres nouvelles. Paris, Quinet, 1634. 2 vol. in-8 : « C'est à votre seule vertu que je le dédie, sans prendre garde à cette éminente qualité de Prince de l'Eglise que vous possédez et qui fait espérer à tous les gens de bien de vous en voir le Chef, si cette nation qui prétend tousjours de défendre à la nôtre l'entrée de cette dignité ne se veut à la fin déclarer ennemie de la Sainteté et se rebeller contre les inspirations du Saint-Esprit. Il est bien vray qu'il ne vous reste plus que ce degré à monter, pour estre si haut qu'il n'y ait rien entre Dieu et vous qui vous sépare...

(2) Voici le titre de cette pièce : Satyre sur les soubaits des hommes, imitée de Juvénal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 2	Premier vers 3	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Thibaut se plaignoit à sa femme*	D. H. : Hautero-che (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
			Thyrsis Voir *Tirsis*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Tirsis accablé de malheurs*	Ch. (de) : Charle-val.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	La Constance.... (prose et vers).	*Tirsis amoureux d'Amarante découvrit un jour....*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Tirsis assis sur l'herbette*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Tirsis au bord de l'eau* || *Pour soulager...*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Tirsis caressoit Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. ; Gavotte (et rép.).	*Tirsis ce berger folastre*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Tirsis c'est aujourd'huy que l'an se renouvelle*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Elégie.	*Tirsis, c'est malgré moy que mon âme est saisie*	Id.	Id.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Tirsis, c'est un abus dans la... Galanterie*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Tirsis comme vous m'en priez*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tirsis d'amour* || *Entretenant une dame*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tirsis dans sa peine* || *Se plaignoit...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Tirsis disoit une chanson*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Tirsis d'un excès de plaisir*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'amour de la vie. Sonnet.	*Tirsis employons bien la vie*	Métivier.	D'après le Ms. de Bordeaux.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Air de Dambruis.	*Tirsis et Célimène*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668					
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Tirsis le berger le moins beau*			
Rec. p. b. vers. II. p.	1668	Air de La Sablière.	*Tirsis ne dis plus que ton mal*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un retour. Sonnet.	*Tirsis n'est point volage, admirons sa constance !*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Tirsis nous baisons tous les mains*	Sérisay (de).	Tallemant : Hist.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id.	*Tirsis nous rompt les oreilles*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Tirsis, par désespoir, se veut priver du jour*			

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Chanson de Couperin.	*Tirsis près de Nanette*	P. le Président de): Périguy.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Tirsis que je serois heureuse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Blondel.	*Tirsis, sçavez-vous que la belle*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Tirsis si vous soupirez*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Lully.	*Tirsis un jour* ‖ *Au bord de la Seine*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air B.	*Tirsis un jour près de ces eaux*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Tirsis va faire pénitence*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal XV de Guarini.	*Tirsis vouloit mourir en voyant les beaux yeux*			
Elite poés. héroïq.	1670	Jouissance.	*Tirsis vouloit perdre le jour*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Tirsis vous me quittez*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lettre de créance .. à Iris (ou Sapho) (vers et prose).	*Tirsis* (ou *Mirtil*) *vous parlera du transport qui* [*m'anime*	Linisé : Torche (abbé de).	Cassette des bijoux.	1668
Mesl. pièces fug.	1697	Sur les feuilles qui tombent.	*Tombez feuilles, tombez, la nature vous l'ordonne*	Plat-Buisson (Mad. de).	Rec. La Morinière.	1745
Id.		Imit. de l'épig. latine de H. de Montmor.	*Ton courage, grand Roy, que la gloire accompagne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Mal sans remède. Epig.	*Ton épigramme toujours gronde*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Air de Lully.	*Ton extrême rigueur*	Molière.	La Princesse d'Elide.	1664
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet bouts-rimés).	*Ton nom seul peut sur Mars, sur Apollon, sur... Pan*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Le Nouveliste sur la guerre de Hollande (1672) (1).	*Toujours affamé de nouvelles*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des yeux d'Hylas. Epig.	*Toujours comme une horloge agit votre cervelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser (p. 9).	*Toujours l'on voit triste*			
			Toujours les Jugemens Voir *Grand Dieu !*			
Ramas de poésies.	1689	Stances irrégulières (2).	*Tourbillons toujours furieux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Tous ces flambeaux qui sur ma tombe*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép à la demande : Lors qu'une belle injuste...	*Tous les commandemens doivent être des loix*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tous les Dieux de la Fable et Jupiter et... Pan*	Berger Alcidon du Fg. S. Victor.		
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p b. vers. III p. (B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Tous les jours dans ces Bocages*			

(1) Cette pièce est suivie d'un Avis : Toy qui d'une fade nouvelle.
(2) Voici le titre de cette pièce : Stances irrégulieres sur la tempeste qui retarda le départ de l'armée navale du Prince d'Orange.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tous les jours la belle Sylvie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Tous les jours la raison me presse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur l'air : Mon père je viens ..	*Tous les partisans sont en deüil*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Les loix d'amour (1). Loy Ire.	*Tout Blondin qui court la ruelle*	Vald... (de) : Valdavid.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Grange.	*Tout cède au pouvoir de l'amour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tout cède aux attraits de l'aimable Julie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Tout ce qui boit de l'eau m'offense*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Rép. à la satire : En vain vous m'accusez... (prose et vers).	*Tout ce qu'on appelle irrégulier, n'est pas...*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tout doit céder au Roy, luy seul est le grand... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Toute la nuit, j'ay la puce à l'oreille*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Dialogue, Iris et Tirsis (prose et vers).	*Toute la terre est pleine de gens...*			
Airs et Vaud.	1665	Dialogue.	*Toute seule en ce bocage*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. à la bourrée de Sarasin : Nommer un ange...	*Toutes les belles* ‖ *Que vous serves*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Toutes les nations jusqu'au Chena... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Gaye.	*Tout fleurit* ‖ *Et rit*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tout fleurit sous Louis, Minerve et le Dieu... Pan*	Cléante.		
Elite poés. héroïq.	1683	Madrigal.	*Tout icy baise Jeanneton*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme sur Mazarin.	*Tout le monde a bien du regret*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La vieille impudique. Epig.	*Tout le monde autrefois courut*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satire (2).	*Tout le monde, Lisis, jaloux de ses caprices*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'une riche laide. Epig.	*Tout le monde sçait que Philis n'est point belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Tout l'Univers obéit à l'amour*	Molière.	D'après P. Lacroix.	

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) Ces lois d'amour comprennent neuf lois, elles sont précédées d'un avant-propos en prose.

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le libera de Colbert.	*Tout Paris a la larme à l'œil*		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le Te Deum laudamus (1).	*Tout pénétrez de la grandeur immense*		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tout plein de douceur en naissant*		
Id.		Menuet.	*Tout rit dans ce bocage* || *Tout aime en ce Printemps*		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Id.* *Tout rit en ces beaux lieux*		
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sonnet. Au Roy.	*Tout succède à nos vœux et le champ de la gloire*		
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Tout te sied, ma Cloris, et tout veut que je t'aime*		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Tout vous cède, Grand Roy, l'Anglois plus fier que... [Pan*	F. R. C. A. P. D. M.	
Poés. facétieuses.	1668	Contre Cromwell (2).	*Toy contre qui le Ciel par son tonnerre gronde*		
Elite poés. héroïq.	1670				
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur le vol de son manteau. Sonnet.	*Toy dont le malheur cause toute la gloire*	Le Petit (Cl.).	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Arthémise. Sonnet.	*Toy que l'on a vantée aussi sage que belle*	Des Réaux.	Ms. Feydeau de Brou.
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson.	*Toy qui chantes nuit et jour*		
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le Marquis de L**. Madrigal.	*Toy qui connois la vanité*		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un songe. Sonnet.	*Toy qui dans le silence établis ton empire*		
Nouv. meslange.	1664	Vers burlesques contre un apothicaire....	*Toy qui d'un pied picque-mulet*		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur un père exécuté... Sonnet.	*Toy qui fais expirer avant que de paroître*		
Nouv. meslange.	1664	II• lettre à Loret.	*Toy qui me fais voir par la lettre*	Nanon (bergère).	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur une infidélité.	*Toy qui portes mon cœur dans l'air de ton visage*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'educ. du Dauphin.	*Toy qui vois d'un coup d'œil toute la terre et l'onde*		
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Contre la jalousie. Sonnet.	*Transport impétueux, cruelle jalousie*		
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur des paroles de S. Bernard.	*Tremble dans ton triomphe, âme basse et cruelle*	D• D*** (Mr).	
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epitaphe de la Reine.	*Tremble qui que tu sois, et regrette en ce lieu* || *Une [reine*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Tremble qui que tu sois, fuys ce funeste lieu*		

(1) Voici le titre de cette pièce : Le Te Deum laudamus, cantique de S. Ambroise et de S. Augustin, trad. en vers françois pour l'usage des Eglises françoises réformées recueillies dans le Brandebourg, sur le chant du Ps. VIII.

(2) Rép. au sonnet de Montplaisir pour Cromwell : Que contre mon pouvoir toute la terre gronde. Une autre réponse est de Marut. Voir T. II. p. 364 : Si contre ton pouvoir

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du 1er recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du 2e recueil 7
Rec. pièces nouv.	1699	Lettre à M. D. C. A. D. M. (Mad. de Coucy, abbesse de Mouzon).	*Très Révérende Mère en Dieu*	La Fontaine.	Fables nouvelles.	1671
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Trinquons, vivons contens*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Triste et resveur, et le chagrin dans l'âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Triste, mélancolique et sombre*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Elégie.	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*	La Suze (Mad. de).	Sig. Table.	
Rec. pièces gal.	1663					
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour trois rivaux. Epig.	*Trois rivaux voyant leur maîtresse*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Trop aimable Comtesse || Pour aimer...*	B. : Benserade.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Trop charmans souvenirs qui me venez séduire*	Lauvergne (Mad. de).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Trop d'amour enfin use un cœur fidelle*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Req. des Amans aux maris.	*Trop heureux souverains qui régnez dans Paris*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Sonnet.	*Trop illustre Tirsis qui possédez mon cœur*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Pr. des dames.....	*Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire*	C. (abbé) : Cotin (?)		
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Tu dis Marot par tes raisons*	Un secrétaire du Duc d'Orléans.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur les jansénistes (Annat et Arnaud). Epig.	*Tu dis qu'à regarder de près*			
Id.		Rép. à une louange. Epig.	*Tu dis que je surpasse un auteur qui fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A Lycidias. Id.	*Tu dis que ta femme Lysette*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tu fais des Amans en tous lieux*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le port. de l'Evèq. d'Alet.	*Tu fais de vains efforts, graveur audacieux*	M. D. G.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epig. (sur Lycidas (Boursault) et Du Pelletier).	*Tu me contes que Le... (Petit)* (1)	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Tu me menaces en vain*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la retraite de M. D. B*** (de Brienne).	*Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	

(1) Voir Bulletin du Bibliophile 1863 p. 426. Il s'agit de Claude Le Petit (voir ce nom) et de sa traduction d'un roman allégorique espagnol mélangé de prose et de vers « L'Escole de l'intérest et l'Université d'amour » Paris, 1662. Du Pelletier, figure en effet pour un sonnet dans les pièces liminaires de ce petit volume.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Trad. d'un sonnet de D. L. Gongera : La Rose.	*Tu ne fais que de naistre et tu t'en vas mourir*	M. D. N.		
Nouv. rec. s. l. II p.	1663	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Tu ne veux point que je me mette en frais*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tu redoutes les traits de ces beautés mortelles*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Max.-Loix d'amour.	1667	Elégie.	*Tu t'en vas donc Thirsis exposer ta constance*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Tu te plains de l'amour qui te tient dans ses chaînes*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Tu te vantes d'estre fort belle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tu veux qu'on te fasse, Manon*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud. (n. s.).	s. d. 1663	Sarabande de Mollier.	*Tu veux sçavoir ce qui fait ma tristesse*	P. (le Président de) : Périgny.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Tu veux sçavoir, Tirsis, les maux que j'ay souffers*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tu veux te défaire d'un homme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Déclaration d'amour. Epig.	*Tu voudrois connoître un devin*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
			Tyrsis Voir *Tirsis*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Elégie.	*Un amant affligé dans un triste séjour*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Excuse galante.	*Un amant près de sa maistresse*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Maximes de ruelle.	*Un amant qui voudroit aspirer à me plaire*	Desjardins (Mlle).	Nouv. rec. de Mad. de Villedieu.	1669
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Un amoureux dessein me roule dans la teste*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu (1641).	*Un archevêque est Amiral*	Malleville.	Bibl. Nat. Ms. 19145.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la mort de Madame (fille aînée de Louis XIV). Sonnet.	*Un astre qui a produit un ange de lumière*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Un berger plus beau que le jour*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Un bon jour fut que trépassa*			
Rec. Contes et Satyres. Elite poés. héroïq.	1668 1670	D'un bûcheron.	*Un bûcheron fendant du bois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu et Mazarin.	*Un certain qui ne se peut taire*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud. (n. s.)	s. d. 1665	Air de Bacilly.	*Un cœur amoureux et tendre*	Br. (Comte de) : Brienne (de). Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Un cœur volage* ‖ *Ce n'est pas*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Huitain.	*Un compagnon du Père Ignace*			
Id.		Epig. Contre Richelieu.	*Un conseiller du Parlement*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces nouv.	1699	La mort de Jeanne. Conte.	*Un de ces jours dame Germaine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Un des plus grands plaisirs qui soient en ce bas monde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la convalescence du Roy. Sonnet.	*Un deüil universel alloit couvrir la terre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Requeste galante.	*Un doux espoir dans mon âme s'élève*	Bens. : Benserade.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet (p. 291).	*Une bouteille pleine de bon vin*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal (1).	*Une certaine magistrate*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet, Colbert et Louvois.	*Un écurieux dans une cage*			
Airs et Vaud.	1665	Air de ballet.	*Une dame à la Cour*			
Id.		Vaudeville (2).	*Une dame allant dans un coche*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet.	*Une dame blâmoit sa servante accusée*	Auvray.	Banq. des Muses.	1623
Mesl. pièces fug.	1697	Les deux testamens (3).	*Une femme aimoit son mary*	La Fontaine.	Ms. L. de Brienne. (Bibl. Arsenal).	
Gal. des Peintures.	1663	Portrait d'Aminte. Sonnet.	*Une illustre naissance, un généreux courage*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Epigramme.	*Une jeune et charmante dame*			
Mesl. pièces fug.	1697	Fable.	*Une jument de taille et d'encoulcure fine*	Puget (Louis de).	Corresp. de Boileau et Brossette.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Fabier, Cormier).	*Une Marquise avec une Comtesse*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Historiette.	*Un fameux Magistrat en donnant audience*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Alizon amoureuse. Epig.	*Un feu secret jeune Alizon*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Un fourbe, un brigand, un impie*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	5e Epig. (IVe liv. de Martial).	*Un homme, comme toy, sans appuy, sans richesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Uniques confidens de mes secrettes flammes*			
			Unique sujet de ma flamme Voir T. II *Aimable sujet*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme (4).	*Un jeune abbé me crut un sot*	Linières.	Nouv. Anthologie. T. II.	1769

(1) Voici le titre de cette pièce dans les Muses sérieuses, galantes et enjouées, 1673 : Sur une dame qui se fit voir des caleçons faits de Thèses dédiées à S. E., son carosse ayant versé au cours. Cette « magistrate », femme de Tardieu, lieutenant criminel, immortalisé par la Xe satire de Boileau, était la fille du pasteur Jérémie Ferrier (Hist. de Tallemant, éd. Paulin Paris, T. III, p. 487).

(2) La seconde strophe de ce vaudeville n'est autre qu'une épig. du Cabinet satirique : Deux dames au bord d'une rivière, attribuée à Fr. Maynard.

(3) Cette pièce serait de 1687, elle a trait à Louis-François Hennequin, procureur général au Grand Conseil et à Mad. Falentin, femme d'un avocat au Conseil du Roy (Voir la note du Rec. Maurepas, T. VI).

(4) Cette épig. est donnée à Théophile dans le Ménagiana, mais c'est là une attribution inexacte.

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Un jour auprès d'une claire fontaine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Un jour Bachus dit à Silène*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Villanelle.	*Un jour dans la plaine*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Epigramme. Le noble Prélat.	*Un jour de fête un Prélat d'importance*	Coulanges.	Bibl. Nat. Ms. 22557.	
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Eglogue (sur la nuit et le jour).	*Un jour je vis de loin Philidor et Silène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Un jour la jeune Lisette* || *Faisant paistre...*			•
Rec. Moetjens. T. V.	1696	L'Amour et la Folie.	*Un jour le grand Maître des Cieux*			
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Un jour Pierre vantoit à Georges son compère*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet libre.	*Un jour que j'estois à confesse*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Un jour que ma cruelle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Historiette.	*Un jour que Madame dormoit*	S.G.(M.de) : Saint-Gilles.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Un jour, ton Ennemy superbe comme un... Pan* || *Sera contraint...*			
Id.		Id.	*Id.* || *Se verra*			
Id.		Id.	*Un jour un Espagnol plus orgueilleux qu'un... Pan*	Le Poète champêtre.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Un jour un malheureux amant*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chanson (1).	*Un magistrat fort habile*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Un malheureux amant accablé de douleur*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre envoyée à une Dame (vers et prose).	*Un malheureux berger sur les rives de la Seine*	Lauvergne (Mad. de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (sur Richelieu).	*Un Ministre d'Estat pour deux raisons subtiles*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Aventure d'un moineau et d'une tourterelle.	*Un moineau des plus emportez*			
Rec. Acad. fr.	1699	Sur la piété du Roy (avec prière).	*Un monstre que l'Enfer fit sortir de son sein*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un mouchoron... Sonnet.	*Un moucheron entrant dedans l'œil de Silvie*			
Id. (B). I p.	1666	Pour un amant....	*Un papier ployé me fait peur*	R. : Riflé.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Un pauvre amant soupiroit*	C. (de) : Charleval (?)		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Virelay.	*Un pauvre chef de famille*			

(1) Voici le titre de cette chanson : Sur ce que le Roi a augmenté de 50.000 écus le brevet de retenûe de M. le Premier Président de Paris, sur sa charge.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully (p. 295).	*Un petit doigt, Philis, pour commencer le tour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande.	*Un peu d'amour et beaucoup de fleurette*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Dialogue sur le Quiétisme.	*Un rayon de lumière a dessillé vos yeux*	Fléchier.	Œuv. meslées.	1712
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Un Roy qui comme vous va coucher au .. Biovac*			
Rec. pièces cur.	1670					
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Le père deceu. Fable.	*Un sansonnet, jargonneur signalé*	Desjardins (Mlle).	Fables ou hist. allég.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Préceptes de Richelieu.	*Un seul Dieu tu adoreras, en apparence seulement*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville. Menuets de Vincennes.	*Un seul soûpir interprète* || *Belle Nanette*	V. (Mr)		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Ritournelle.	*Un soir dans une grotte obscure*	Senecé.	Œuv. posthumes.	1855
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Un soir le plus beau de l'année*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Epigramme.	*Un sourd fit un sourd ajourner*	Mellin de S. Gelais. Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un poète cocu. Epig. (1).	*Un vieux cocu cherchant des rimes à bornes*			
Id.		La prévoyance. Epig.	*Un vieux pucelage, Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Le Singe et Cupidon. Fable (2).	*Un vieux singe des plus adroits*	Desjardins (Mlle).	Fables ou hist. allég.	1670
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Urfé nous vante Lignon*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit de ballet de Batiste.	*Usez mieux de ce bel aage*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Un solitaire à un favory.	*Usurpe le pouvoir suprême*			
Rec. Bouhours.	1693	La passion combattue. Chanson.	*Vaine beauté que voulez-vous de moi ?*	La Vigne (Melle de).	D'après Gouget. T. XVIII.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le temps de Pasques, à Vespres.	*Vainqueurs de la mer Rouge, échappez de son onde*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Vante qui voudra la Taverne*	B. D. B. : Bacilly.		
Ramas de poésies.	1689	Sonnet sur l'adieu de la Princesse d'Orange.	*Va, Prince généreux, où ton devoir t'appelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Philbert (p. 486).	*Va, suis volage* || *L'inconstant...*	M. (Mr).		

(1) Cette épigr. est une variante de celle de Champigny : Un cocu dans sa belle humeur. Voir T. II.
(2) Cette fable ferait allusion, d'après M. Alb. de La Fizelière, à certaine anecdote de cour dont parle Saint-Simon, d'une belle dame qui prit au bal masqué quelque épais écuyer pour le Roy qu'elle attendait (Bul. du Bibliophile 1858, p. 1225).

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Airs et Vaud.	1663	Air.	*Va-t-en tourment, reviens liberté*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epit. à l'honneur des femmes. A Mad[e].	*Venez à mon secours, aimable Célimène*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Venez de vos exploits goûter en paix le prix*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sur les feuilles naissantes (1).	*Venez feuilles, venez revêtir nos buissons*	Plat-Buisson (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Venez, heureux enfant, venez à la lumière*	Scudéry (M[elle] de).	Annales poét. T. XXI.	
Rec. p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de M L. D. D. M.	*Venez, mon aimable Aminte* || *Venez revoir ces...*	S. M.		
Max.-Loix d'amour.	1667	Aux Nimphes de la forêt de Roumare. St.	*Venez Nimphes de ces bocages*	V. (de) : Valdavid (de).		
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour Mad. de P.....	*Vénus ne fut jamais si belle*	D. R. : Des Réaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (2).	*Vertu sans pitié, fortune sans malheur*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Veux-tu sçavoir qui git en cette sépulture*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Invocation.	*Viens, Seigneur, il n'est plus de foy*	Combauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A un vieillard jaloux.	*Vieux corps plein de nège et de glace*	Colletet (G.).	Divertissemens.	1633
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur les aresnes de Nimes et sur le paix. Madrigal.	*Vieux débris, restes éclattans*	Benserade.	Elogia Mazarini.	1666
Rec. La Font. T. III.	1671	Énigme (La Foire St-Germain).	*Ville dans une ville, en un lieu tout désert*			
Nouv. rec. s. l.	1663	Imit. de la Sc. III (1[er] acte du Pastor Fido).	*Vit-on jamais souffrir un cœur*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vive l'Amour, mais que je disne*			
Id.		Id.	*Vive l'Amoureux de Jeannette*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Discours sur des paroles de J. C.	*Vive source des eaux qui n'est jamais tarie*	D[r] D[***] (M[r]).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pr. des illustres mariez.	*Vivez, heureux amans, vivez et que l'Amour*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	La Jouyssance.	*Vivons, adorable Aspasie*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Bourrée de Mollier (Naissance de Vénus).	*Vivons contens*	M. (abbé).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 293).	*Voicy ce que l'on doit nommer*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal pour M[elle] Godefroy.	*Voicy le mesme jour où la bonté des Dieux*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680

(1) Ces vers sont de l'auteur de la pièce : Tombez, feuilles, tombez.... c'est-à-dire de Mad. de Plat-Buisson.
(2) Ce sonnet est une imitation de celui qui commence ainsi : Amour sans passion, passion sans pointure

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Courante (Du Chastelet).	*Voicy le Palais Monglatis*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de La Sablière.	*Voicy le temps* ‖ *Que les fleurs sont écloses*	Perrin.	Œuvres.	1661
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Voicy le Testament d'Armand de Richelieu* ‖ *Monarque [sans...*	Maynard (Fr.).	D'après Labouisse-Rochefort.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Voicy l'heureux Empire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Voicy venir la Courtière* ‖ *De nos Galans*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Voilà la France hors de ses fers*			
Airs et Vaud.	1665	Sarab. (pr. la Comtesse de Fiesque).	*Voir à vos pieds un misérable*	Maulévrier (de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaud. (Mad. de S. Quentin).	*Voir une Grenouille en portière*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Croix. Sonnet.	*Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice*	Loménie de Brienne. Testu (abbé).	D'après Moréri. Stances chrét. IV[e] éd.	1696
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Voit-on sous les Cieux*			
Rec. pièces gal.	1663	Lettre (ou Le Cœur assiégé) (prose et vers).	*Vos forces augmentent le dessein que j'ay fait...*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A la Flandre. Sonnet sur Charleroy.	*Vos forts en si grand nombre en tous lieux répandus*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Vos mépris chaque jour me causent mille allarmes*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Vos rigueurs m'ont sceu contraindre*			
Rec. pièces gal.	1663	Réponse (vers et prose) (1).	*Vostre audace n'est pas petite*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Sixain (2).	*Vostre beauté, grande Princesse*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vostre jaloux devine* ‖ *Que je vous aime*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vostre mal fait le mien, aimable Célimène*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Phillis.	*Vostre mère est en grand courroux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Vostre mérite est extrême* ‖ *Et vous pouvez tout char-[mer*	Boursault.	Lettres de respect...	1669
Dél. poés. gal. (A).	1663	La Sympathie. A Iris.	*Vostre oncle me soutient que presque en toute chose*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Remerciement au Roy.	*Vostre paresse enfin me scandalise*	Molière.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vostre petit Poupar*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1) Cette réponse est faite à la lettre (Le Cœur assiégé) : Vos forces augmentent....
(2) Ce sixain est sur l'amour du Roi de Maroc pour Madame la Princesse douairière de Conti.

Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Portrait d'Iris (prose et vers).	*Vostre portrait belle Iris est un ouvrage si fort...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vostre portrait vous fait tort*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Vostre précieuse personne*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal.	1663	Réponse (1).	*Vostre relation est agréable à lire*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Vers à Mlle Des Houlières (1692).	*Vostre tendre chanson, Philis, me fait comprendre*			
Id. T. III.	1695	Sur un frère et une sœur...	*Vostre union parfaite est un souverain bien*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une laide belle voix.	*Vostre voix si juste et si belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*Vos yeux adorables*	Perrin.	Œuvres.	1661
Id.		Bourrée de Mollier (ballet de la Naissance de Vénus).	*Vos yeux, Brancas || Font bien du fracas*	M. (Mr).		
Nouv. Parnasse.	1665	Sérénade.	*Vos yeux ces deux nobles vainqueurs*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Quatrain.	*Vos yeux, charmante Sylvie*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vos yeux, cruelle Iris, en me voyant souffrir*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Voudray-je toujours l'impossible*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pr. M. M. sur l'air des Ennuyeux.	*Voulez-vous dans votre Maison*	Coulanges (de).	Rec. de Chansons.	1694
Id. T. I.	1694	Dialogue.	*Voulez-vous m'aimer Silvie*			
Id. T. IV.	1695	Pr. les preneurs de caffé.	*Voulez-vous prendre du caffé*	Coulanges (de).	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Sarabande (Argencour).	*Vous aimerez un jour*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sonnet (2).	*Vous aimez, dites-vous, cette ville embrazée*	D.P.: Du Pelletier.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous aimez donc cette Borgnesse*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Vous allez donc quitter Paris*			
Rec. pièces gal.	1663	Portrait de Cloris (prose et vers).	*Vous alliez estre obéïe à ma mode...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour les Athées. Sonnet.	*Vous à qui nostre loy, paroist une imposture*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*Vous avez beau vous défendre || Du petit Dieu...*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Vous avez de l'esprit, vous avez des appas*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrig. pr Mlle de Mortemar.	*Vous avez de l'esprit, vous avez du sçavoir*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse à M. le Comte de Saint-Aignan au nom des dames de Fontaine-bleau.
(2) Id. : Pour une fille qui me commandoit de lire l'embrasement de Sinope dans le Ve volume du grand Cyrus.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vous avez pour Rivaux*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Lettre à M^lle ** sur le Trictrac (prose et vers).	*Vous avez raison, Mademoiselle, de vouloir...*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*Vous avez tort de vous plaindre, Amarante*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vous avez trop d'appas* || *O doux liens*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Vous causez des terreurs autres que le Dieu... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. Dialogue, avec rép., répliq. et rép.	*Vous changerez un jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de ballet (Naiss. de Vénus).	*Vous charmez les soucis*	M. L. D. D. S. A. : Saint-Aignan.	Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.
Airs et Vaud.	1665	Courante de la Reyne.	*Vous chercher en tous lieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme (2).	*Vous commettez un grand abus*	Théophile.	Œuvres.	1621
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplets. Amours de Jupiter.	*Vous connoissez beaux yeux*	M.. (Mc).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Iris. Epig.	*Vous craignés de payer mes services passés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous croyez à faire la cruelle*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Madrigal V de Guarini.	*Vous croyez en m'ostant de vous voir le plaisir*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Mespris. Sonnet.	*Vous croyez que l'amour, orgueilleuse... Margot*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous demandez à tous* || *Pourquoy je suis si triste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous demandez à voir la charmante Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Lambert (3).	*Vous demandez comment il est possible*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Vous demandez des vers, et si j'en crois vos yeux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert et Bacilly.	*Vous demandez que veut dire un hélas !*	P. (le Président) : Périgny.		
Airs et Vaud.	1665	Sarab. Pr. M. L. C. D. F. (Fiesque).	*Vous demandez sur vostre sarabande*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet contre Richelieu.	*Vous de qui la fortune est frêle comme un verre*			

(1) Voici les noms cités dans cette pièce : Muller Duché, Beuvron, Chastillon et Toucy.
(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur Borré (Bordier) pauvre et mauvais poète.
(3) Cet air est répété deux fois p. 87 et p. 254, mais à la p. 254 il a deux strophes au lieu d'une.

FEERUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Madrigal.	*Vous désirez qu'on vous aime*	Gombauld.	Déi. poés. gal. (B). I p.	1666
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Vous devez m'aimer constamment*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet.	*Vous disputez tous deux de la... Galanterie*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur les Evêques à l'Académie.	*Vous dites que l'Académie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Lise. Epig.	*Vous dites que pour moy vous craignez les filoux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Vous donc qui passez près ce lieu*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur M. Talon. Madrigal.	*Vous dont la sublime éloquence*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplets. Amours de Jupiter.	*Vous dont le cœur soupire*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet à M. Mignon.	*Vous dont les Airs feroient enrager le Dieu... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous doutez de la peine extrême*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous doutez si je meurs, dans l'excès de ma flamme*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur Iris.. (Mlle de Caumont-La Force).	*Vous en qui tant de beauté brille*	Cotton.	Tallemant. Ms. la Rochelle.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous éprouvez toûjours sévère*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Vous estes, dites-vous, inquiète et chagrine*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Id.		Sonnet (bouts-rimés).	*Vous estes faite exprès pour donner de l'amour*			
Elite poés. héroïq.	1670	Le Fainéant. Madrigal.	*Vous estes Janneton fort grande ménagère*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous estes jeune, aimable et belle*			
Muses sér. gal. et enj	1673	Les dents. Epig.	*Vous étonnez-vous que Macette*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Vous faites trop de façon || Quand on aime*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vous laissez murmurer cette claire fontaine*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Rec. sur Colbert.	1684	Sur Colbert. Epig.	*Vous l'avez fait mourir, ignorans Médecins*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de la Duch. d'Uzez (prose et vers).	*Vous l'avez voulu, Madame, que je fisse votre portrait...*	M. D. V. : Verderonne.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous m'avez demandé pour qui mon cœur soupire*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Vincent.	*Vous me croyez faire une offense*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Déclaration d'amour.	*Vous me dites vingt fois le jour*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Font. T. I.	1671	M*** sur la mort de sa femme.	*Vous me l'aviez donné cet objet plein de charmes*	D* D*** (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous me preschés à tous momens*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. cab. muses gail. Dél. poés. gal. (B). I p.	1665 1666	Sonnet.	*Vous me presses à tort pour aller à confesse*	Théophile.	Bibl. Ste Geneviève. Ms. 2459.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Vous me voyez soumis, je cède, je me rends*	M. (de)...		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur le portrait d'Iris. A Sylvie.	*Vous m'ordonnez de peindre Iris*	Scarron.	Dernières Œuv.	1668
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Vous n'auriez pas craint d'entendre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (avec rép.).	*Vous n'avez pas* || *Ma Philis, tant d'appas*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un poète chagrin...	*Vous ne dormez ni jour ni nuit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Muse Coquette. T. II.	1665	La dédaigneuse. Air.	*Vous négligez ma constance*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Sonnet.	*Vous ne méritez pas notre Surintendance*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Vous ne pouvez, Iris, vous montrer plus sévère*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Vous ne pouvez, Philis, jamais vous en défendre*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air.	*Vous ne sçauriez nous charmer davantage*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous n'estes pas assez belle* || *Madame de Tourangeau*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Rép. au parallèle des deux grands cardinaux.	*Vous nous dites que Jules, en calmant vos orages*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une jeune fille. Epig.	*Vous parlez indiscrettement*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lisdamant à Linise... (prose et vers).	*Vous pensez peut-être qu'en vous envoyant des fruits...*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Rec. Acad. fr.	1681	Sur le Roy, à MM. de l'Acad. (avec prière pour le Roy).	*Vous qu'anime la gloire, et qu'unit le mérite*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pr. Mlle de Normanville. Madrigal.	*Vous que charment les déplaisirs*	La Suze (Mad de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*Vous que le Ciel consacre aux plus grands de la terre*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Vous que rien ne peut attendrir*	Desjardins (Mlle).	Tallemant. Ms. la Rochelle.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Vous qui corrompez le jus Bachique* || *Médecins*			
Rec. Acad. fr.	1673	Sonnet.	*Vous qui dans le repos d'une gloire immortelle*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Vous qui découvrez dans les mains*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sonnet.	*Vous qui de vos écrits honorez la mémoire*			

EEERUS - Recherches & Classification numériques

Muses sér. gal. et enj.	1673	Remède d'amour. Epig.	*Vous qui d'une amoureuse flamme*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Vous qui d'un zèle ambitieux*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vous qui frondez un innocent voyage*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Maximes et questions d'amour (1).	*Vous qui les historiettes*	Bussy-Rabutin.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Vous qui le souvenir des bons siècles passez*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Mollier.	*Vous qui mépriser les flammes*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode anti-pindarique sur la prise de Namur (1695).	*Vous qui nous traçant l'Histoire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous qui par cette solitude*			
Rec. pièces gal.	1663	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (2).	*Vous qui plaignez, Oronte, amy rare et fidèle*	Scudéry (M^lle de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Vous qui preschez sans cesse un enfer aux chrétiens*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous qui sçavez si bien plaire*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Au Prince d'Orange. Sonnet.	*Vous quittez Charleroi dès que Louis s'avance*			
Dél. poés. gal.(A).	1663	La maladie de Philis. Sonnet.	*Vous qu'on croit icy bas d'une immortelle essence*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A M^me de B... sur son adresse à donner des lavemens. St.	*Vous qu'on ne peut assez loüer*			
Airs et Vaud.	1665	Air de ballet (Méneville).	*Vous qu'on peut dire plus de mille*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous qu'on peut dire téméraires*			
Id.		Réponse (M^lle Monglas).	*Vous qu'on peut dire trop craintive*			
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath. (avec prière).	*Vous qu'on vit autrefois déclarer sur la terre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un mauvais payeur.	*Vous rendez fort soigneusement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		A Aimée.	*Vous reveniez des champs au desclin de l'esté*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Vous rompez vostre foy, Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Sarab. (Saint-Mégrin, abbé Bandis, etc.).	*Vous sçaurez que Chabot me souhaite*			

(1) Ces maximes ont paru en partie dans le Rec. Sercy (prose) V p., 1663, et elles sont attribuées à Bussy-Rabutin. Voir T. II, p. 84.
Ces Maximes et questions d'amour ont deux parties ; la première avec 38 questions, la seconde avec 55 questions ont été reproduites dans : les Valentins, questions d'amour et autres pièces galantes. 1669. In-12.

(2) Nous attribuons cette pièce à M^lle de Scudéry en nous basant sur la réponse suivante du Ms. 12490 de la Bibl. Nat. : Epitre burlesque à la Sybille du Marais par un Tudesque sur le sujet de l'élégie d'Oronte et de l'emblesme d'un Fouquet couronné de lézards et de serpents. A M. D. S. (M^lle de Scudéry). Elle est désignée dans cette pièce sous le nom de Sapho.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. I.	1668	Le retour des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Vous sçavez, belle Iris, que tout le monde...*	Torche (abbé de).	Voir note I, p. 612.	
Rec. p. b. vers. III. p.	s. d.	Air de Mollier (2 fois).	*Vous sçavez bien que je vous aime*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epistre à Madame*... (prose et vers) (1).	*Vous sçavez, Madame, que pour écrire en vers...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous sçavez mon amour, vous sçavez mon désir*			
Rec. pièces cur.	1670	Lettre en vers libres sur le retranchement des fêtes (2).	*Vous sçavez qu'à Paris par un nouveau projet*	Barbier d'Aucour.	D'après Goujet.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Vous souhaitez qu'on interprète*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Vous soupirez bien tendrement*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Bacilly.	*Vous soupirez tout haut, moy tout bas je soupire*	Baudoin.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu et Mad. de Combalet. Epig.	*Vous tous qui admirez les faits de Richelieu*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur une personne d'esprit. Madrigal.	*Vous toutes qui brillez un peu*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous traittez, Tirsis, le Mariage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Vers sur une Veuve.....	*Vous triomphez, charmante Iris*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Vous venez donc, grand Roy, de prendre une Province*			
Id. T. II.	1668	Nouvelle d'Amour.	*Vous voulez donc, jeune et charmante Iris*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Condé. Epig. (3).	*Vous voulez jouer à la paume*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*Vous vous estonnerez peut-être*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une fille...	*Vous vous estonnez qu'Amaranthe*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Vous vous mirez dans cette glace*			
Rst. pièces chois. T. I.	1687	4e épig. (XIe l. de Martial).	*Vous vous sentez, vieille Ragonde*			

(1) Cette épître contient des stances : Quoy, j'iroy m'exposer à faire l'agréable ! et un sonnet : Sur deux grands Cardinaux qu'on vante également.

(2) Cette pièce de 330 vers se rapporte, dit M. Albert de La Fizelière, qui l'a réimprimée avec des notes intéressantes, à un événement de la plus haute gravité, puisqu'il ne s'agissait de rien moins, à ce moment, que de la suppression des religieuses de Port-Royal. (Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1212). Elle a été reproduite dans le Ramas de poésies 1680 et dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement de MM. les Cardinaux Richelieu et Mazarin, etc. Cologne 1693.

(3) Voici le titre de cette pièce : Sur Condé demandant à jouer à la paume dans sa prison.

Archives Bibliothèques & Musées de l'Université de Limoges

Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur une demoiselle. Madrigal.	*Vous vous servez, Iris, de lugubres accords*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Sur le buste du Roy....	*Vous vous trompez, Varin, ce n'est point vostre ouvrage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Voyant un chariot funeste*			
Poés. gail. et héroïq.	s. d.	Description d'une maison d'amour. Satyre.	*Voyez que c'est du monde, et des choses humaines*	Regnier (Math.).	Satyres.	1618
Ramas de poésies.	1689	Plainte de la France.	*Voyez quelle est notre misère*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Vrayment, je vous trouve plaisante*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vrayment, Nanon, dans vostre jeune cœur*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Yvrongne, tu me dis pour soulager mon cœur*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

APPENDICE

RECUEILS COLLECTIFS PUBLIÉS DE 1662 A 1700

PIÈCES

DE

Charleval, Claude Le Petit, François Maynard, Montplaisir, Racan, Théophile, Tristan,

qui ne paraissent pas avoir été recueillies par

LES ÉDITEURS DE LEURS ŒUVRES POÉTIQUES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHARLEVAL

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. II p. Ballard 1668.

AIR DE Mr BOESSET

Ha ! je me rends à cette fois,
Belle Angélique, tu m'inspires,
Par les doux accens de ta voix,
Les passions que tu soûpires :
Beau chef-d'œuvre de la Nature,
Qui fais trembler les cœurs les plus hardis,
Pour dire tout ce que j'endure,
J'endure tout ce que tu dis.

Je sçay bien que mon cœur blessé
Par l'effet de tant de merveilles,
Doute si les coups ont passé
Par mes yeux, ou par mes oreilles ;
Beau chef-d'œuvre de la Nature
Qui fais trembler les cœurs les plus hardis,
Pour dire tout ce que j'endure,
J'endure tout ce que tu dis.

AIR DE Mr LE CAMUS.

Tirsis accablé de malheurs,
Voyant partir Philis qui le captive,
Pour exprimer ses dernières douleurs,
S'écria d'une voix plaintive :
O Mort tant de fois appellée,
Que ne viens-tu ? Philis s'en est allée.

Recueil des plus beaux vers mis en chant. IIIe partie. Ballard. S. d.

SARABANDE DE M. CHAMBONNIÈRE.

O beaux jardins, où l'art et la nature,
Font admirer leurs ouvrages divers,
Si quelque objet dans l'univers
Peut effacer vostre aymable peinture,
C'est la beauté de celle que je sers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vous avez tort de vous plaindre, Amarante,
De vos beaux yeux qui donnent le trépas.
Si les blondins n'en meurent pas,
Je sçay des bruns de qui le feu s'augmente,
Et par respect qui ne s'en plaignent pas.

LE PETIT (Claude)

Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers. Seconde partie: Cologne, Pierre du Marteau. 1667.

SUR LE CHANGEMENT D'UNE MAISTRESSE. SONNET

Astres indépendans, qui roulez sur nos testes,
Vous, de qui l'inconstance est l'unique ornement,
Qui pour vous déguiser dedans le firmament
Trouvez à tous momens des formes toutes prestes :

Vous, qui réglez le calme, et faites les tempestes,
Dont le flux et reflux varie incessamment ;
Et toy, qui sur la roüe instruite au changement,
Confonds souvent le sort des hommes et des bestes :

Ciel, Terre, Onde, Destins, je vois dans l'univers,
Vos résolutions et caprices divers,
Sans qu'aucun me surprenne et qu'aucun m'intimide.

Allez, chers ennemis, courez d'un pas léger,
Quelque fatalité qui vous retienne en bride,
Si Philis a changé, vous pouvez bien changer.

AU CARDINAL MAZARIN. SONNET

Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais,
Crois-je l'aube jour frappant du pied en terre,
Le malheureux François doit-il seul estre en guerre,
Lors que toute l'Europe est au sein de la Paix !

La France par hazard entendit ces regrets,
Et s'approchant de moy d'un transport volontaire,
Elle me dit ces mots pleins d'un secret mystère,
Dont tous mes désespoirs restèrent satisfaits.

Du cours de ses malheurs ne crains rien de sinistre,
Va, dit-elle, mon fils, trouver mon Grand Ministre,
Pour qui la Renommée a redoublé son vol.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Si ce Héros Romain, dont l'âme peu commune,
A pû faire ma Paix avecque l'Espagnol,
Il fera bien la tienne avecque la Fortune.

SUR LE VOL DE SON MANTEAU. SONNET

Toy, dont tout le malheur cause toute la gloire,
Qui t'immortalisas en t'osant rebeller,
Ville, qui ne pouvois pas mieux te signaler,
Qu'en rendant les Vainqueurs fâchez de leur Victoire :

Rochelle, quand je lis ton siège dans l'histoire,
Dieu, que la catastrophe aide à me consoler,
Et que dedans l'estat où l'on me voit aller,
Ma disgrâce est douce et charme ma mémoire !

Tais-toy donc, désespoir, je ne l'écoute plus,
Tous tes tristes conseils sont vains et superflus :
Cesse d'entretenir mon âme désolée.

Si le plus juste Roy qui fut jamais icy
T'a sans nécessité jadis démantelée,
Un gueux me pouvoit bien démanteler aussy.

A PHÉBUS. SONNET

Voy quels sont les hasards qu'on court en voyageant,
Et si c'est sans sujet que ma Muse en blasphême :
On m'appelle à Paris du fond de la Bohême,
Il faut que je m'en aille, et je n'ay point d'argent.

Ne m'abandonne pas à mon sort outrageant,
Trouve un dernier remède à ce malheur extrême,
Et soit par manigance, ou bien par stratagême,
Phébus, assiste moy dans ce péril urgent.

S'il est vray que tu change à ton gré toutes choses
Des ans et des saisons les effets et les causes,
Le métal dans la terre, et l'atome dans l'air :

Si la même puissance aujourd'huy t'accompagne,
Ou change le dessein que j'ay de m'en aller,
Ou bien change ces vers en pistoles d'Espagne.

C. PETIT.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAYNARD (Fr.)

Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes... A la Sphère. 1665.

SUR BERTAUD, CHANTRE

AU ROY

Bertaud, qui chantoit l'autre jour
Sur ces collines les plus proches,
Remplit de merveille et d'amour
Le cœur des arbres et des roches.
Echo, qui n'est rien qu'une voix,
Luy répondoit dedans le bois
Par de si douces réparties
Qu'ils auroient fait de doux accords
Si la Nymphe eust repris son corps
Et qu'il eust repris ses parties.

Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Antoine Vitré. 1666.

A MAZARIN. SONNET

Héros, dont le génie étonne les humains,
Grand Jules, ta conduite, à nulle autre seconde,
Fait bien voir que tu sors de ces fameux Romains,
Que la vertu rendit les arbitres du monde.

Sur leurs plus beaux exploits tu formes tes desseins ;
Et la vieille Italie, en lauriers si féconde,
Semble avoir transporté sa fortune en les mains,
Pour couronner Louis sur la terre et sur l'onde.

Mais quelque grand honneur que ce Prince ait acquis,
Il ne s'arreste pas à ce qu'il a conquis,
Et tu portes sa gloire où son courage aspire.

Tu ne peux le borner, travaillant pour son bien,
Et tu veux que la France élende son empire
Aussi loin qu'autrefois Rome étendit le sien.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil de Poésies chrestiennes et diverses (Rec. La Fontaine). Pierre le Petit. 1671.

SONNET FAIT LA VEILLE DE SA MORT

La vie est un grand bien, mais ce bien me tourmente :
Ma vieillesse m'accable, et je crains de guérir ;
O ! que j'ay de plaisir quand ma foiblesse augmente,
Puis qu'elle m'avertit qu'il est temps de mourir.

Les maux que je ressens, et qui me font la guerre,
Depuis que ma jeunesse a terminé son cours,
M'ont si bien détaché des objets de la terre
Que je voudrois haster la fuite de mes jours.

Quelque effroy que la mort porte sur son visage,
Je veux en l'affrontant montrer que mon courage
N'est pas un ennemy qu'elle puisse ébranler.

Mais que dis-je ennemy ? je suis amoureux d'elle :
Sans passer dans la tombe on ne sçauroit aller
A la belle demeure où la foy nous appelle.

MADRIGAL

Ne pense pas que cette douce vie
Ny que ce lieu si charmant et si beau
Dont ton humeur est puissamment ravie,
Puisse exemter ton corps d'entrer dans le tombeau :

Il faut partir, il faut quitter le monde ;
Tous ses plaisirs ne sont que vanité,
Croy-moy, mon cher Tirsis, sa faveur est une onde,
Qui n'est jamais dans la tranquillité.

Recueil des plus belles épigrammes des poëtes françois. Tome second... Nicolas Le Clerc. 1698.

A MONSIEUR DE RACAN

ÉPIGRAMME

Ces Bergers ont si bien parlé
Que mon esprit les idolâtre,
Rome n'a jamais étalé
Tant d'ornemens sur le théâtre :
Miraculeux Père des Vers,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Grand Racan, fais que l'Univers
Puisse lire une œuvre si belle :
Donne-luy ce rare entretien
Ta gloire ne doit craindre rien,
Malherbe et Balzac sont pour elle.

MONTPLAISIR (de)

Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du Temps. Jean Ribou. 1663.

PANÉGYRIQUE DE LA POULE DE SILVIE

C'est trop parler de cet Oyseau
Qui faisoit tant le Damoiseau
Dessous sa verte petite oye,
Qui quelque jour eut parlé Grec,
Si la mort, dont tout est la proye,
D'un silence éternel n'eust affligé son bec.

Feu cet illustre Perroquet
N'a que trop fourny de caquet,
La Gent profane, et la divine ;
Maints Pères en ont rimé plat,
Pour ce qu'il estoit de la Chine,
Et qu'ils ont l'habitude de ce riche climat.

Vous donc à qui ce grand malheur
Enlève, avec tant de douleur,
Ce léger conteur de sornettes ;
Aimable Dame du Plessis,
Après ses funérailles faites,
Vous devez vous résoudre, et calmer vos soucis.

Lesbie moüillant ses yeux doux
Du mesme désespoir que vous,
Faillit à se laisser surprendre :
Elle pleura de son Moineau
Mais Cautelle luy fit entendre
Qu'il estoit né mortel comme un simple Estourneau.

On ne vous en a que trop dit ;
Je ne veux pas en cet écrit
Des Bouts-rimez croistre la foule :
Mon soin, Silvie, est d'ebaucher
Le mérite de vostre Poule,
Et l'élever plus haut qu'un Poulet de Clocher.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce qu'elle a d'aimable et d'exquis,
Pour le naturel ou l'acquis,
Bien ou mal, icy ce doit dire ;
Ses beaulez seront en leur jour,
Et si les Cocqs ne pouvoient lire,
Il n'en est pas un seul qui ne mourut d'amour.

Rien de plus net on ne peut voir
Qu'un plumage isabelle et noir,
Dont elle prend un soin extrême :
L'œil y trouve un plaisir subtil ;
Bref elle est la propreté même ;
Cependant, comme on sçait, elle n'a qu'un habit.

De Vénus, les fameux pallus,
Sans doute ne sont point vestus
D'une couleur si bien choisie ;
Vos yeux, sous qui nous nous rangeons,
La font mourir de jalousie,
Et vostre Poule fait enrager ses Pigeons.

Oüy, ces animaux si chéris,
Au choc amoureux aguerris,
N'ont qu'un avantage sur elle ;
C'est que cajollant nuit et jour,
Ils en ont plus souvent dans l'aisle,
Et sentent plus souvent les blessures d'Amour.

Vostre Poule qui sent son bien
Par son noble et chaste maintien
Inspire une crainte secrette ;
Ses pas graves et mesurez,
Confondent l'orgueil de la crête,
Et font trembler les Cocqs les plus délibérez.

Dans le Poulallier seulement
Elle écoute un fidelle Amant,
Qu'une ardeur pressante domine,
Et ne souffre pas en public,
La moindre œillade libertine,
Qui fasse de son corps soupçonner le trafic.

Encor la voit-on disputer
Quand le Galand veut coquetter,
Et se lasser de la fleurette ;
Elle fait languir ses désirs,
Et dans sa résistance honeste,
Ne se résout qu'à peine aux solides plaisirs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elle en revient l'œil abbatu,
Et certaine ombre de vertu,
Semble en elle achever sa gloire ;
Quand fier et gay, sur son ergot,
Le Masle chante sa victoire,
La Femelle est confuse, et n'ose dire mot.

Enfin elle a des qualitez,
Elle a d'innocentes beautez,
Dont jamais Poule n'eust la moindre ;
Elle vaut l'argent de six bœufs ;
Mais à ce haut prix il faut joindre.
L'heureux destin qu'elle a de vous faire des œufs.

Ces œufs qu'un lait fluide enceint
Conservent des lys sur un teint
Qui ternit les plus belles choses ;
Il fait honte au plus blanc satin,
Et pour en ranimer les roses,
Il ne faut qu'en donner la couple à mon Cousin.

Ce remède a tant de pouvoir
Dit un Autheur vestu de noir,
Que les Dieux en sentent la force :
Quand l'Amour froid, et sans couleur,
Refuse la plus douce amorce,
Ce remède luy rend sa première chaleur.

Mais Poule sans comparaison,
Ce n'est pas encor la raison
Qui rend ton sort digne d'envie,
Un feu secret au fonds du sein ;
Je t'ay veu baiser à Silvie,
Et tes plumes s'unir dessous sa belle main.

Oüy, je t'ay veu d'un œil jaloux,
De cet objet charmant et doux,
Recevoir la tendre caresse :
Tu fus plus belle de moitié,
Quand ton adorable Maistresse
Eust d'un gage si cher payé ton amitié.

Silvie, je vis à loisir
Que cette Beste y prit plaisir,
Et sembloit changer de nature :
Si quelque Dieu, brûlant d'amour,
S'estoit caché sous sa figure,
Il pouroit vous surprendre et vous faire un bon tour.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Peut-estre a-t'on lieu d'en douter,
Et chacun sçait que Jupiter
En cet art fut un fourbe insigne,
Que souvent il se dégrada,
Et sous le plumage d'un Cygne
Fit sentir sa puissance à la pauvre Léda.

Toutefois quand j'y songe bien,
Du caut Jupin je ne crains rien ;
Sa jalouse, qui toûjours roule,
N'en pouvant souffrir le renom
Nous eust fait perdre cette Poule,
Et quelqu'un nous l'eust pris par l'ordre de Junon.

Caressez-là donc sans danger,
Faites qu'on luy donne à manger
Plus de Massepain que d'Avoine ;
Son Poulallier soit tapissé,
Et pour ne vous point mettre en peine,
Qu'elle attende à mourir quand elle aura pissé.

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Gabriel Quinet 1664 (Sup[t]).

SUITE DE LA FAUVETTE

LE ROITELET A LA FAUVETTE

C'est donc vainement que j'attends
Les plus tardives Hirondelles,
Ces Messagères du Printemps
N'apportent point de vos nouvelles,
En vain je passe chaque jour
Sur la cime du Cicomore,
Je ne découvre rien encore
Qui m'annonce vostre retour ;
Mais un bruit qui vous deshonore
M'apprend que vous changés d'amour :
La nouvelle est trop avérée,
Vous abandonnez nos forests,
Et vous estes dans les Marais
Une Coquette déclarée.
Qui vous oblige à me changer ?
M'accuse-t-on d'estre léger ?
Suis-je devenu plus difforme ?
Je suis ce mesme Roitelet

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A qui par un galant poulet,
Vous disiez quelques fois, attendez-moy sous l'Orme
Mais puis qu'enfin l'on me réforme,
Adieu, je suis vostre valet.

III[e] RESPONSE DU ROITELET A LA FAUVETTE

Que vous sert-il de me nier
Que vous estes une infidèle ?
Vous pensez vous justifier
En me faisant une querelle,
En venant me calomnier
Passer pour une Tourterelle.

Deux mots seuls, mais fort convainquans
Vont faire voir vostre inconstance ;
Les plus sçavans Chantres du temps
Ont avec vous confidence,
Mais des confidens éloquens
Ne s'obligent pas au silence.

On peut tenir pour fort suspect
Le conte fait par la Choüette ;
Mais quand vous-mesme sans respect
Vous vous déclarastes coquette,
Vous fustes prise par le bec,
Et vous confessastes la debte.

Vous quittez avecque raison
De nos Forests la nuit profonde,
Pour vous percher dans la maison
De cette Sapho sans seconde,
Dont l'esprit sans comparaison
De tant de lumière abonde.

Mais ce lieu n'est pas un séjour
Où l'on fasse estime des bestes ;
L'on ne voit rien de cette cour
Qui soit propre aux petites testes,
Un Roytelet bruslant d'amour
Est plus digne de vos conquestes.

Il est vray que je suis rousseau,
Mais Fauvette vous estes fauve ;
Revenez, j'ay près d'un ruisseau
Un nid pour vous, ou Dieu me sauve,
Au creux d'un petit Arbrisseau
Qui vous pourra servir d'alcôve.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais je vous presse vainement,
Toute coquette est incurable,
Si j'estois un nouvel amant
Vous seriez moins inexorable,
Vous changerez à tout moment,
Je seray tousjours misérable.

Dessus le tronc d'un arbre mort
Dans une triste solitude,
Je n'espère plus de mon sort
Qu'une éternelle inquiétude ;
Mais rien ne m'afflige si fort
Que vostre extrême ingratitude.

Seconde partie du Recueil des Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et d'une autre dame, etc..... Gabriel Quinet. 1668.

LE SÉJOUR DES ENNUIS

Souvent le souvenir de la peine passée
Est doux à la pensée,
Lorsqu'on en a perdu tout le ressentiment,
Et qu'il n'en reste seulement
Que l'image dans la mémoire,
On aime d'en oüir l'Histoire
Qui nous flatte agréablement

Puis qu'il est ainsi, et que vous me témoignez par la Lettre qu'il vous a plû de m'écrire, que parmy vos divertissemens de S. Germain, vous estes bien aise quelquefois chez Madame la Duchesse de Montauzier, de r'apeller le souvenir des ennuis d'Arras, il ne sera pas difficile à un homme qui les a présentement tous dans l'esprit de vous en entretenir.

Monsieur de Fieubet, à qui ces fâcheux ennuis estoient insupportables, m'avoit fait connoître qu'il auroit désiré de voir une description de leur demeure ; et comme il a un grand fond de lumière, et de gayeté d'esprit pour leur faire la guerre, je croy qu'il avoit envie de les aller exterminer jusques dans leur païs. Il ne m'estoit pas aisé de le satisfaire dans un temps ou j'étois si agréablement occupé, que les Ennuis ne pouvoient m'approcher ; mais à présent que j'ay beaucoup d'habitude avec eux, et qu'ils me sont devenus fort familiers, je puis en rendre bon compte.

Voicy quelques Relations que j'ay euës des plus assidus qui sont auprès de moy, et que je vous envoye pour en faire part à Madame la Duchesse de Montauzier, et à Monsieur de Fieubet, non pour les divertir, mais pour les ennuyer, par les longs récits d'une chose qu'ils n'ont que trop veuë, car tout homme qui s'ennuye voudroit que tout le monde s'ennuyât avec luy. Je commenceray par celle qu'un des plus sombres m'a laissée en ces Vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE SEJOUR DES ENNUIS

Sous un triste climat, où cent nuages sombres
Couvrent toûjours le Ciel de leurs épaisses ombres,
Et font avec la terre un commerce ennuyeux
De pluye, et de broüillards qu'elle exhale en tous lieux,
Aux bords de la mer morte, et vers les champs barbares
Où campent sans arrest les vagabonds Tartares,
Une plage s'abaisse entre cent hauts Rochers
Qui font pâlir d'effroy les plus hardis Nochers,
Depuis ces noirs écueils, qu'une eau dormante ronge,
Et d'où le désespoir en ses gouffres se plonge.
Cette plage s'étend en de vastes déserts,
Où de tristes Hiboux s'échappent dans les airs,
Et volant pezamment au travers des ténèbres
Importunent le Ciel avec leurs cris funèbres ;
Et sans craindre en ces lieux la lumière du jour
Flattent les noirs ennuis de cet affreux séjour.
Là campent les Ennuis à la façon Tartare.
Sous des peaux de chagrin que l'absence prépare,
Et décampent souvent, quoy qu'ils changent de lieux,
Tousjours tout leur déplaist, tout leur semble odieux ;
Une langueur se mêle à leur inquiétude,
Rien ne les divertit dans cette solitude :
L'astre du jour ne rend qu'une foible clarté
Qui se brouille, et confond avec l'obscurité :
Les jours sont si longs qu'ils semblent des années,
Et de plus longues nuits leurs courses sont bornées :
L'Aurore n'y répand que d'inutiles pleurs ;
La terre n'y produit ny verdure, ny fleurs,
Si non quelques soucis qui sans semer y naissent,
Et dont avec dégoust les Ennuis se repaissent,
Les détrempant souvent avec un noir poison,
Dont la vapeur maligne afflige la raison.
Les Ennuis sont mal sains, et la mélancolie
Leur fait traîner partout une mourante vie,
Ils sont tousjours fâcheux jamais aucun ne rit,
Ils dévorent souvent celuy qui les nourrit,
Et celuy qui les loge incessamment soûpire.
Ils suivent quelquefois l'Amour dans son Empire :
Mais ce sont des bourreaux dont ce Tyran se sert,
Et qu'il tire à dessein de cet affreux désert
Pour punir des Amans les malheureuses âmes,
Qui n'ont pas bien usé des douceurs de ses flâmes,
Ou bien pour affliger d'éternelles langueurs

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Celles qui trop longtemps ont usé de rigueurs.
Ces malheureux Ennuis courrent toute la terre,
Et vont faire aux mortels une immortelle guerre
Sortant confusément de ces vastes déserts.
Ils s'épandent par tout, volant parmy les airs,
Ils campent en tout lieux sans épargner personne,
Ils logent chez les Rois jusques sous leur Couronne,
Et dans leurs grands Palais, souvent les plus pesans
Font gémir sous le faix nombre de Courtisans :
Ils se glissent par tout, sous les simples cabanes,
Dans les Temples sacrez, et dans les lieux prophanes,
Les jeunes et les vieux, les Rois et les Bergers
Souffrent quelques ennuis, ou pesans ou légers :
L'Epouse avec l'Epoux éprouve leur puissance,
Les plus heureux Amans les souffrent dans l'absence,
Les belles à leur tour les sentent jour et nuit,
L'absence dans leur lit souvent les introduit,
Leur lit pour elles lors est une solitude,
Elles passent les nuits avec inquiétude,
Et cherchant leur Amant, ou leur chère moitié
Dans ce triste désert se font grande pitié,
Ils vont enfin par tout et l'humaine inconstance
Ne permet pas qu'aucun icy bas s'en dispense :
On les sent tost ou tard, ils suivent les plaisirs,
Et quittent rarement l'espoir et les désirs,
Le plus grand des mortels qui porte la Couronne,
Exposant aux dangers son auguste personne,
Dans le cours glorieux de ses exploits guerriers
Avoit desjà cueilly mille sanglans Lauriers :
La Reine son Epouse en beautez sans pareille,
De son triomphe ornant la pompeuse merveille,
Par ses rares vertus alloit charmant les cœurs,
Et des peuples vaincus, et des soldats vainqueurs,
Et marchant sur les pas que traçoit la victoire,
Prenoit part et donnoit un grand lustre à sa gloire,
Quand quittant ce Héros, et sa vaillante Cour
Elle vint dans Arras faire quelque séjour :
De ce Monarque à peine elle fut séparée,
Et dans les murs d'Arras à regret retirée,
Qu'un noir essain d'ennuis vint soudain s'y loger,
Et de tristes langueurs tous les cœurs affliger,
Ils logèrent par tout, et chez la Reine mesme,
Sans respecter l'éclat de la grandeur suprême,
Mais sans troubler pourtant celuy de ses beaux yeux
Ils vinrent l'assaillir de deux différens lieux :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les plus pressans d'entr'eux, mais pourtant les plus sages
Vinrent couvrir son front de quelques doux nuages,
Et sans vouloir montrer leur discrette langueur
Ils furent se cacher dans le fond de son cœur :
Aussi tost de sa Cour on vit bannir la joye,
A ces fiers Ennemis les cœurs furent en proye :
Le dégoust se mêla parmy tous les plaisirs
On n'entendit par tout que de tristes soûpirs
Les plus doux entretiens furent mélez de plaintes,
D'alarmes, de chagrins, de soucis et de craintes :
La tristesse couvrit mille charmans attraits,
Et le Ciel fut pressé de mille vœux secrets :
Sous le fais des ennuis les âmes accablées,
Et des noires vapeurs de leur poison troublées
D'un triste désespoir alloient enfin périr,
Quand ce Héros parût, et vint les secourir :
Comme aux portes du jour au travers des nuages
Le Roy des Astres vient dissiper les orages,
Et rend le front du Ciel doux, tranquille et serain :
Ainsi ce glorieux et vaillant Souverain,
Après avoir finy cent hauts exploits de guerre,
Poussé ses Ennemis jusqu'au bout de la terre,
Et les avoir veu tous dissipez ou détruits,
De ce triste séjour vient chasser les ennuis :
Son éclat triompha de leur nuit la plus noire,
Et perçant tous les cœurs des rayons de sa gloire,
Il chassa les langueurs de sa charmante Cour,
Et redonna la joye, et la force, et l'Amour.

Voilà ce que j'ay pû tirer de cet ennuy sombre et réveur : ne vous étonnez pas s'il parle si mal de luy-mesme ; c'est le naturel des ennuis de se haïr et de ne parler d'eux-mesmes qu'en se plaignant et avec chagrin : c'est aussi leur coustume de parler obscurement, particulièrement ceux qui sont des plus sombres comme celuy-cy ; mais un autre qui parle clairement, et d'un autre langage a ajoûté ce qui suit :

Il est vray qu'on n'a jamais veu tant d'ennuis à la fois en un mesme lieu.

La Reine s'ennuyant doublement d'être éloignée du Roy, et de ne voir point Monseigneur le Dauphin, passoit la plus grande partie du jour à prier Dieu, et visitoit toutes les Eglises de la Ville l'une après l'autre, et c'est là seulement où les ennuis la laissoient en repos, et n'osoient s'approcher de sa Majesté dans les entretiens qu'elle avoit avec Dieu.

Mademoiselle, qui est la plus affable Princesse du monde, faisoit un assez doux accueil aux Ennuis, promenoit son inquiétude, et travailloit aux ouvrages ; mais elle estoit quelquefois réduite à entretenir petit fils pour se divertir, et petit fils dès qu'il estoit chez elle se sentoit saisi d'un petit ennuy qui le faisoit crier, et divertissoit ainsi fort mal cette généreuse Princesse.

Madame la Princesse de Bade les traitoit assez fièrement, et avec cette franchise

EFERUS - Recherches & Classifications numériques

généreuse, que sa haute naissance authorise, parlant assez librement de ce qui luy déplaisoit, sembloit se soulager de leur importunité ; mais avec tout cela elle estoit souvent réduite à son ouvrage, et ne se deffendoit pas tousjours de leur chagrin.

Madame la Duchesse de Montauzier en usa avec eux le plus sagement du monde, et quoy qu'elle les méprisast avec cette grandeur d'âme, que sa naissance luy avoit donnée, elle s'accordoit pourtant avec eux avec cette accortise qui luy est naturelle ; mais elle ne laissoit pas d'estre quelquefois incommodée de leurs vapeurs qui l'obligeoient à garder le lit.

Madame de Béthune les souffroit assez bonnement, et sans se plaindre : et sa belle et charmante fille ne s'en plaignoit pas non plus par discrétion, quoy qu'elle eût un sujet particulier de se plaindre du trop long séjour d'Arras.

Toutes les filles de la Reine ne faisoient pas paroistre non plus leurs ennuis ; elles les cachoient sous les lys et les roses de leurs visages, comme des serpens sous des fleurs. A oüir chanter Mesdemoiselles d'Arquien et de Longueval, on n'auroit pas jugé qu'elles avoient de l'ennuy, et trouvant tant de lumière et de douceur dans leur conversation, on n'auroit jamais pû s'imaginer qu'elles eussent eu quelque trouble, ou quelque amertume dans l'âme, tant elles avoient d'adresse pour les cacher.

Mais que sert dans ces maux de les dissimuler ?
D'étouffer ses soupirs, et de ne point parler ?
Les plus sages ennuis pour n'estre pas visibles,
Ne sont pas dans le cœur tousjours les moins sensibles.

Madame la Duchesse de Boüillon, cette Illustre Amazone, dont l'humeur est toute guerrière, se servoit du fuzil pour les combattre (quoy qu'elle eût des Armes à feu plus dangereuses) et ne revenoit point du combat qu'avec quelque contusion. Elle faisoit souvent le tour de la place, et apprenoit les fortifications avec Madame de Montespan ; mais avec tout cela elle ne pouvoit vaincre certains petits ennuis mutins qui luy donnoient souvent quelques légères colères.

Madame de Montespan deffendoit sa beauté de leurs outrages avec un merveilleux esprit, et comme elle est fort ingénieuse, elle employoit les échets, les fortifications, la dentelle, et la Comédie Walonne pour divertir ces importuns, tandis qu'elle s'occupoit à de plus agréables pensées ; mais on ne sçait pas si parmy son enjouëment il ne se méloit point quelques ennuis secrets, qu'il n'est pas permis de pénétrer.

Toutes les autres Dames du Palais, et de la Cour de la Reine, s'occupoient à écrire, à filer, et faire quelques œuvres de charité ; et demeuroient la plus grande partie du temps chez elles dans une grande solitude et avec leurs ennuis.

Voilà ce que ce second ennuy ajoûta de plus particulier : en ce qui suit il semble que c'est moy qui parle ; mais, à dire le vray, si c'est moy qui parle, c'est l'ennuy qui me fait parler.

Vous-mesme, Monsieur l'Abbé, qui sçavez divertir si agréablement les ennuis des autres, avec l'enjoüement, et la douceur de vostre esprit, ne laissiez pas de vous laisser entraîner par les vostres dans vostre retraitte et passiez aussi mal le temps durant quelques heures que les autres avec ces mauvais hostes, qui n'avoient exempté personne du logement. J'estois, je croy, le seul qui ne les logeoit point : mais je ne sçay pas bien si je ne les fournissois point, car parmy eux souvent celuy qui ne les loge pas les fournit. Je

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vous prie de le sçavoir de Mesdames de Montauzier et de Montespan, et sur tout de Mademoiselle d'Arquien, que j'ay plus souvent entretenuë que les autres.

Quoy qu'il en soit, il est vray que toute la Cour de la Reine estoit dans une grande consternation, quand le Roy après avoir pris plus de place dans une campagne, que nous n'en avions conquis dans toutes celles de la guerre passée, et poussé les Ennemis si loin, qu'on peut dire qu'il leur a fait presque perdre terre, vint dissiper tous les ennuis par sa présence, comme il avoit fait les Ennemis.

Mais, hélas ! il ne fut pas plûtost parti de cette ville avec toute la Cour, que ces malheureux ennuis qui ne m'avoient point encore approché, vinrent tous en foule loger chez moy : si bien que je suis en grand péril d'en estre accablé, si je n'ay bien-tost le mesme secours de vostre puissant libérateur. Mais comme il est occupé sur des sujets plus considérables, qui l'empeschent de jetter les yeux sur moy, je cours grand hazard de finir le reste de mes jours dans ce triste séjour des ennuis.

O non visto, ó mal noto, ó mal gradito

Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, comme aussi de plusieurs et différens Autheurs. Gabriel Quinet. 1668.

LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS, TRADUITE DE L'ESPAGNOL

Le malheureux Orphée ayant perdu sa Femme,
Après mille soupirs et mille vœux offerts
A la mort, qu'en vain on réclame,
Alla pour la chercher jusqu'au fond des Enfers ;
Ce bizarre dessein ne pouvoit le conduire
Dans un lieu plus affreux ny dans un séjour pire ;
Sa voix, encor qu'il eût la douleur dans le sein,
Suspendit les tourmens de ces demeures sombres ;
Mais on croit que son chant étonna moins les ombres
Que la nouveauté du dessein.
Tout l'Enfer se vid sans supplice,
Et le Tyran des Morts fièrement irrité
Pour le punir de sa témérité
Luy rendit sa femme Euridice ;
Puis pour avoir si bien chanté,
Par un autre caprice
Il luy donna moyen, attendry par sa voix,
De la perdre encore une fois.
Orphée oubliant sa deffense,
Se retournant sa femme vit ;
Si ce fut par malice ou par impatience
On ne sçait pas trop bien comment cela se fit,
Pour vous dire ce que j'en pense,
Je pense qu'il se repentit.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RACAN

Les Plaisirs de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse S. l. n. d.

SONNET

Il n'est plus temps de lanterner
Nous voicy dedans la semaine,
Où toute âme qui n'est pas saine
A soin de se médiciner.

Monsieur qui devez raffiner,
Les doutes dont la mienne est pleine,
Vous m'osteriez de grande peine
Si vous les pouviez deviner.

Je n'entends point vostre méthode,
Ma conscience est à la mode,
Moitié figue et moitié raisin ;

Entre vos mains je me résine,
Si je fais tort à mon voisin
Je fais plaisir à ma voisine.

THÉOPHILE

Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. S. n. d. l. 1668.
Délices de la Poésie galante (B) I p. Jean Ribou. 1666.

SONNET

Vous me pressez à tort pour aller à Confesse ;
Beauté de qui dépend, et mon bien et mon mal,
Si je n'approche pas ce sacré Tribunal,
Je marque mon respect, plustost que ma paresse.

Je ne sens point en moy de péché qui me presse ;
Je vous aime, Philis, d'un amour sans égal ;
L'amour pour le salut n'a rien qui soit fatal,
Et le dire tout bas marqueroit ma foiblesse.

J'en parleray par tout, je le diray tout haut ;
Je reconnois pourtant que j'ay quelque défaut,
Dont je n'auray jamais aucune repentance.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mon crime est que j'enrage, et peste en chaque lieu,
Malgré tous mes respects, et ma persévérance,
Que vous ne voulez pas me faire offenser Dieu.

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, etc.. dit Recueil de Barbin. T. III. 1692.

J'avoüeray avec vous
Que tous les Poëtes sont fous :
Mais sçachant ce que vous estes,
Tous les fous ne sont pas Poëtes.

TRISTAN

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. II p. Ballard. 1668.

AIR

Esprit errant qui de ces Bois
Es l'Oracle le plus fidelle ;
Nymphe, qui n'es plus qu'une voix,
Et qui fus autrefois si belle ;
Hélas ! console-moy,
J'aime, et suis triste comme toy.

Comme toy j'ay des passions
Qui sont au delà des communes ;
Comme toy des affections
Qui causeront mes infortunes :
Hélas ! console-moy,
J'aime, et suis triste comme toy.

AIR DE Mr LAMBERT

Je ne veux plus vous voir,
Bien que je craigne vostre absence ;
Vos yeux usent trop mal d'un absolu pouvoir,
Ils font soûpirer l'Innocence ;
Et vostre cœur, Philis, est d'accord avec eux,
Pour faire un amant malheureux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1662 A 1700

classés dans l'ordre alphabétique (1)

Académie (L') familière des Filles, lettres et diversitez folâtres de prose et de vers. Suite de la Muse Coquette. Troisième et quatrième partie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665. 27

Airs et Vaudevilles de Cour dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy, 1665 8

A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par Mrs Corneille, Montauban, Quinault, et autres. Paris, Olivier de Varennes et Pierre Bienfaict, 1672. 176

Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives par le Sr J. G. J. D. M. Amsterdam, Daniel Pain, 1700. 153

Id. T. II. Première partie. Cologne, Pierre Marteau, 1701 156

Cabinet (Le) de la Galanterie du Temps, en vers et en prose, par le sieur F. (Faure). Paris, 1666. 82

Cabinet (Le) des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. Paris, Estienne Loyson, 1668 75

Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris, Guérout, 1688. 185

Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries. Cologne, 1668 ou 1669 164

Id. Seconde édition, 1672 164

Id. Cologne, 1680 164

Délices (Les) de la Poësie galante, des plus célèbres Autheurs du Temps. Dédiées à Monsieur le Marquis de Coislin. Paris, Jean Ribou, 1663. 52

Id. Seconde partie, 1664 (ou 1666) 55

Id. Première partie. Paris, Jean Ribou, 1666. 57

Id. Seconde partie, 1667. 58

Id. Troisième partie, 1667 59

Elite (L') des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus. Francfort, André Wecheel, 1670. 89

Id. S. l. et s. n. de lib., 1683 92

Id. Id. (à la Sphère), 1695 93

Elite (L') des Poësies héroïques et galantes. Cologne, Pierre Marteau, 1687 . . . 38

(1) Dans la première partie, les recueils collectifs se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication. Les titres imprimés en italique sont ceux des recueils qui tout en paraissant appartenir à la série des recueils collectifs renferment les poésies d'un seul auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Parisiis, **Excudebat Antonius Vitré**, 1666 162

Fontaines (Les) de Paris. (vers 1670) 165

Galerie (La) des Peintures, ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, contenant les Portraits du Roy, de la Reyne, des Princes, Princesses, Duchesses, Marquises, Comtesses, et autres Seigneurs et Dames les plus illustres de France; La pluspart composez par eux-mesmes. Dédiée à Son Altesse Royale Mademoiselle. Première (et Seconde) partie. Paris, Charles de Sercy. 1663 7

Jardin (Le) d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes. Rouen, Jean Lucas, 1668 85

Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies. Paris, Olivier de Varennes, 1667 85

Muse (La) Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Première partie. Recueillie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665 24

Id. Seconde partie. 1665 25

Muses (Les) sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise, et dont la lecture pourra former les Etrangers à la pureté de nôtre accent et à la délicatesse de nôtre prononciation et leur découvrir diverses remarques curieuses de nôtre langue. Par J. M. Jene, Jean Jacques Bauhofer, 1673 106

Nouveau (Le) Cabinet des Muses gaillardes. S. n. de lib., 1665 62

Id. S. l. n. d. 62

Nouveau (Le) Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise. Paris, Estienne Loyson, 1665 74

Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Paris, Antoine de Sommaville, 1664 5

Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux, et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du Temps. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson) 44

Nouveau recueil de Pièces choisies de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson) 15

Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavottes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet, et autres Chansons nouvelles du tems, de différens autheurs. Paris, Estienne Loyson, 1666 . . 75

Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux, Et de plusieurs grands Récits et autres Couplets de Madame la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent. Paris, Claude Barbin, 1680. 15

Id. Paris, Guillaume de Luyne, 1680. 104

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), S. l. et s. n. de lib., 1665 76
Id. Suitte, 1665 77
Id. 1665. 78
Id. 1666. 78

Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Imprimé à Cologne, 1671 38
Id. 1681. 38

Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux, jusqu'à l'an 1670. Paris, chez un Chandelier. S. d. et s. n. de lib. 72

Nouvelle (La) Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des Sexes. Dédié aux Dames. Par M. de Vertron, Conseiller Historiographe du Roy, Académicien de l'Académie Royale d'Arles et de celle des Ricovrati de Padoüe. Paris, Vve C. Mazuel, 1698 145

Seconde partie de La Pandore ou La suite des femmes illustres du Siècle de Louis le Grand. Par Monsieur de Vertron, Historiographe de sa Majesté. Paris, Vve Claude Mazuel, 1698 147

Nouvelles (Les) fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667. . . . . *ff. prél.*

Parnasse burlesque ou divertissement des mélancholiques. Rouen, Jean Osmont. S. d. (vers 1665). . . . . . *ff. prél.*

Plaisirs (Les) de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. 31

Poésies (Les) facétieuses par les beaux Esprits de ce temps. S. l. et s. n. de lib., 1668. 79
Id. 1672. 79

Poësies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poème de Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie, et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées. Imprimé cette année (vers 1670) 91

Poësies galantes, amoureuses et coquettes, contenant : Le Cartel galant ; la Coquette sans esprit ; l'Amant coquet à l'Amante coquette ; réponse de la Coquette au Coquet ; la Guerre d'Amour ; Couronne musicale ; le Songe de l'Amour coquet ; sur Mars et l'Amour en faveur de deux Amans ; Plainte d'Alcandre sur l'absence de Philis ; Remontrance amoureuse ; Confession d'Amour ; le Choix d'Amour ; Repentir amoureux ; la Fille libre ; le Cannard en pasté ; Billets doux ; le May d'Amour ; Escapade amoureuse ; l'Amant jaloux ; Plainte amoureuse ; et autres. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1673. 27

Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662. 29

Portefeuille (Le) de Monsieur L. D. F***. Carpentras, Dominique Labarre, 1694 . . 123
Id. Cologne, 1695 125
Id. Lyon, Jean Viret, 1696 125

Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre. Cologne, Pierre Marteau, 1689 39

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies. Rouen, Jean Lucas, 1667. . 83

Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps. S. d. (1673) 176

Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). Amsterdam. Jean Verhoeven, 1668 (et 1669). 87

Recueil de diverses poësies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. Paris, Michel Bobin et Nicolas Le Gras, 1666 81

Recueil de Pièces académiques en prose et en vers des personnes illustres du règne de Louis le Grand, sur la préférence des sexes, 1701 150

Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome I. La Haye, Adrian Moetjens, 1694. 126
Id. T. II. 1694 128
Id. T. III. 1695 130
Id. T. IV. 1695 133
Id. T. V. P. I à III. 1696 135
Id. Id. P. IV. 1697 135
Id. Id. P. V. 1698 135
Id. Id. P. VI. 1701 135

Recueil de pièces d'Eloquence et de Poësie présentées à l'Académie françoise :
1671-1673 167
1675-1677-1679 168
1681-1683 169
1685-1687 170
1689 171
1691-1693 172
1695-1697 173
1699 174
1701 175

Recueil La Suze-Pellisson.

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers. des plus beaux Esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de La Suze. Paris, Gabriel Quinet, 1663 41

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Paris, Gabriel Quinet, 1664. 43

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition. Paris, Gabriel Quinet, 1666. 45

Recueil de Pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier. Paris, Gabriel Quinet, 1668. 46

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Seconde partie (pour Tome second), 1668 47
Troisième partie, (pour Tome troisième), 1668 49
Les trois parties (à la Sphère), 1678 50

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier (second, troisième et quatrième). Paris, Gabriel Quinet, 1674 50

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. Paris, Guillaume Cavelier, 1691. T. I. 111
Id. T. II. 112
Id. T. III. 113
Id. T. IV. 114

Recueil de plusieurs Vers, Epigrammes, et autres pièces qui ont esté faites entre Monsieur l'abbé Furetière et Messieurs de l'Académie françoise. Amsterdam, Henry Desbordes, 1687. 184

Recueil de Poësies anciennes et modernes. Avec plusieurs pièces en Vers sur l'Expédition du Roi Guillaume III en Angleterre. Deventer. Les Héritiers de Jean L'Enclume, 1700 40

Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine (T. I). Paris, Pierre Le Petit, 1671 95

Recueil de Poësies diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conty, par M. de La Fontaine. T. II. Paris, Pierre Le Petit, 1671 99
Id. T. III, 1671 100
Id. (les trois tomes). Paris, Couterot, 1679 (et 1682) 102

Recueil de Poësies d'amour et de galanterie ou la Muse Coquette, recueillies de divers auteurs. Paris, et se vend au Palais, 1685 28

Recueil de Poësies de divers autheurs contenant la Métamorphose des yeux de Philis changez en astres. La Métamorphose du Ceyx et d'Alcioné. Le Temple de la Mort et la Suite. Le Temple de la Gloire. La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Belle Enlevée. La Dame Fardée. La Riche Laide. La Vieille Amoureuse. La Muette Ingrante (*sic*). La Souris. Et autres pièces nouvelles. Paris, Augustin Besoigne, 1670. 88

Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour Monsieur Santeüil, Chanoine Régulier de S^t^ Victor, depuis qu'il est mort et qu'il a été enterré dans l'Eglise de S^t^ Estienne de Dijon, le 5 août 1697. Et même depuis que son corps a été transporté le 10 Octobre 1697 dans l'Eglise de S^t^ Victor à Paris. Dijon, Claude Michard, 1698 188

Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville. Paris, Claude Barbin, 1680 14

Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne, Liège, 1696 186

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. Cologne, Pierre Marteau, 1670 37

Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers ; dont les titres se trouveront après la Préface (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1663. 34

Id. 1664 35

Id. Seconde partie (avec réimpression de la première) (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1667 35

Id. Première partie, 1684 36

Id. Seconde partie, 1685 36

Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers. Utrecht, Antoine Schouten, 1699 151

Recueil de sonnets composés par les plus habiles Poëtes du Royaume, sur les Bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par Mr Mignon, Maître de la Musique de l'Eglise de Paris, pour estre remplis à la louange de Sa Majesté. Paris, Gabriel Quinet, 1683 178

Recueils des plus beaux vers mis en chant.

Recueil des plus beaux vers mis en chant, 3e partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (vers 1665) (en un volume) 64

Recueil des plus beaux beaux vers qui ont esté mis en chant, avec les noms des Autheurs. Seconde et nouvelle partie. Paris, Ballard, 1668 (en deux volumes) . 67

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant... IIIe partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (en deux volumes) 71

Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques et un Traité de la vraye et de la fausse Beauté dans les ouvrages d'esprit, traduit du latin par Mrs de Port-Royal. Tome premier. Paris, Nicolas Le Clerc, 1698. 140

Id. Tome Second. Id. 144

Recueil dit de Barbin.

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade. Tome premier. Paris, Claude Barbin, 1692 . . 16

Id. Tome second, 1692 20

Id. Tome troisième, Id. 20

Id. Tome quatrième, Id. 21

Id. Tome cinquième, Id.. 23

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois tant anciens que modernes avec l'histoire de leur vie par l'auteur des Mémoires et Voyage d'Espagne. T. I (à V). Amsterdam, Georges Gallet, 1692 23

Recueil des plus belles Pièces qui ont été composées en prose et en vers, en latin et en françois par différens auteurs à la gloire de feu M. Arnauld, docteur en Sorbonne (S. n. de lib.). Le cinquième Novembre 1694. 186

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil des Portraits et Eloges des plus belles Dames de la Cour en vers et en prose. Dédié à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy, etc... et Claude Barbin, etc..., 1668 8

Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles. Paris, Guillaume de Luyne, 1671 103

Recueil de Vers choisis. Paris, Georges et Louis Josse, 1693 116

Id. Autre édition sous la même date. 116

Id. Nouvelle édition (diminuée et augmentée). Paris, Louis Josse, 1701 . . 120

Retour (Le) des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. Emmerick, Veuve Renoüard Varius, 1687. 109

Id. Tome second, 1688. 110

Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes, par le sieur Corbinelli. Première partie. Paris, Claude Barbin, 1665 161

Id. Seconde partie. Id. 161

Id. 1671 (Première et seconde partie) 161

Stances, Sonnet et Epitaphes sur la mort de Mr de Colbert. Collogne (*sic*), Pierre Martheau (*sic*), 1684. 181

Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), 1665 (voir Nouveau recueil...) 77

Tableau (Le) de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses ; avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses Choses, qui se sont passées à Paris en ce temps-là. Cologne, Pierre Marteau, 1693. 181

Id. 1694. 183

Temple (Le) des Poëtes, dédié à Monseigneur frère unique du Roy. Blois, Fr. de La Saugère, 1638. 346

Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second. Paris. Charles de Sercy, 1666. 11

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont. Utrecht, François Galma, 1697 138

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1662 à 1700.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

1° Les noms des Éditeurs,

2° Les noms des Auteurs,

3° Les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies et pièces mélangées de prose et de vers.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc., et de l'Appendice (**A**).

Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les auteurs qui se trouvent déjà dans les T. I et II ; les chiffres marqués de ce même signe se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des pièces des recueils collectifs.

Les noms commençant par D', Du et Le sont classés aux dites lettres.

La lettre (**A**) signifie Appendice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

A.***. 516
A. (Mad.) 544*
Abailard 597*
A B. D. C. D. **191**
Académie des belles-lettres. . 322*-323*
Académie française . 324*-342**-343*-584*-598*-613*-747*
Acante ou Achante, voir : Pellisson.
Achille (opéra d') 519*-520*
Actéon 329*
Adam 277*-333*-614*
Adam (Maître), voir : Billaut (Adam).
Adrien (empereur). 138*-674*
Ægée 466*-621*
Agamemnon (tragédie d') 498*
Agnès 519*
Aï. 259*
Aiguillon (D'), voir : D'Aiguillon.
Aimée 245*
Airancy 240*
Aix 155
Aize (l'), rivière. 586*
Alcandre 351*-399*-580*
Alcibiade 373*
Alcide 627*
Alcidiane (ballet d') 205*-208*
Alcidon . . 249*-297*-323*-368*-452*-515*
Alcidor. 343*
Alcipe 360*-705*
Alet (évêque d') 446*
Alexandre. 318*-539*-565*
Alexis 347*
Alibert de Saint-Romain, voir : La Monnoye.
Aligre (Mad. D'), voir . D'Aligre.
Alissan (D'), voir : D'Alissan.
Alix 243**-352*-373*-438*-580*
Alizon 231*-232*-243*-351*-354*
Allais (Pierre) 728*
Alleaume (le Père) **118-191**
Altieri (cardinal) 110
Amarante . . 240**-244*-272*-347*-351*-427** etc.
Amarille 259*
Amarillis . . 240*-501*-503*-557**-579*-581*-582*****
Amathonte 347*
Ambassadeur de Portugal à Vienne, voir : Ligne (Prince de).
Ambroise 354*
Amelot de La Houssaye 505*
Amestris 213*
Amidor 582*
Ami du Comte de Gramont . . . 49*
Aminte. . 8*-249*-482**-544*-582*-606* etc.
Aminte (l') du Tasse (trad.). 624*-631*-711**
Amoreux. 178-**191**
Amproux (Marie), à Blain. . . . 29
Amsterdam 156
Anaxandre, voir : Guise (duc de).
André 354*
Andromaque. 477*-666*
Angéli (marquis) 583*-637*
Angélique. 537*-613*-649*
Angleterre 219*-512*
Angleterre (princesse d'), voir : Henriette d'Angleterre.
Angleterre (reine d'), voir : Henriette de France et Marie Stuart, fille de Jacques II.
Angleterre (roi d'), voir : Charles I, Charles II et Guillaume d'Orange.
Anjou, voir : D'Anjou (duc).
Annat 738*
Anne 659*
Anne d'Autriche . . 263*-276*-435*-456*-535**-538*-556*-577*
Anne d'Orléans (princesse), fille de Philippe, frère de Louis XIV. 146-215*-286*
Anthoine (dom), roi de Portugal . . 522
Antipater 473*
Antoine, jardinier 218*
Antremonts (M^elle D'), voir : D'Antremonts (M^elle).
Apollon. . . 200-234*-274-339*-347*-418-501-503*-513*-584*-616*
Araud 36-**191**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Archevêque de Rouen, voir : Harlay François.
Argencour 745*
Argoud 65-**191**
Arintesme (D'), voir : D'Arintesme.
Ariobarzane 7
Arioste (l') 374
Ariste 271*-276*
Arles 249*
Armançay (marquise D'), voir : d'Armançay.
Armand, voir : Richelieu.
Armide 568*
Arnauld ou Arnaud. 186-187-219*-371*-373-533*-568*-584*-585*-587*-612*-639*-683*-718*-724**-738*
Arnauld d'Andilly, voir : d'Andilly.
Arragonnais (Mad.). 363
Arras 326*
Arthémise. 304*
Arthénice. 448*-548
Arts (ballet des). 205*-207*
Artus 242*-375*
Aspasie. 579*-743*
Astarot (dame) 534*
Astérie 353*
Atax. 271*
Athées (les) 745*
Athénée 373*
Atticus (Pomponius) 109
Aubouïn (P.). 19-118-140
Aubusson (D'), voir : D'Aubusson.
Auguste 213*
Aumale (M^elle D'), voir : D'Aumale (M^elle).
Aurélie (princesse). 626*-678*
Ausone. 323*
Autreval (Mad. D'), voir : D'Autreval (Mad.).
Autun (évêque d') 110
Auvray (Jean) . . 89-92-94-**192**-193-194
Avranches (évêque d'), voir : Huet.
Axiochus 373*

B

B. . . . 57-62-80-89-91-92-110-134-**195**-280*-285*-360*-362*
B. (abbé) 136
B... (comtesse de), voir : Bussy (comtesse de).
B. (Lieutenant de). 440*
B. (M^elle) 54-57-**195**
B. (M^elle de) 749*
B. (P. A. du), voir : Du B....
Babin (Jean-Baptiste) 29-**195**
Babinet. 437
Bacchus . . . 196*-204*-495*-582*-589*-592*-619*-622*-651*-741*
Bachaumont* . . . 32-34-35-55-59-76-78-139-151-**195**-252*
Bachot, médecin 424
Bacilly (B. de)* . . 12-64-65-68-69-72-73-103-105-108-**195**-196*-197* etc.
Bahier (le Père J.). 99-**198**
Baïf* 19-**198**-199**
Balissan 589**
Ballard (Robert) imprimeur . *64*-67-71
Ballet 665*
Balzac (Guez de). 166-444*-676*
Bandis (abbé) 749*
Banneville (marquise de) 131
Bar (M^r de) 178-**199**
Baraton 178-**199**-200
Barbier d'Aucour. . . . 37-38-39-170-171-183-**200**
Barbier (Louis) dit La Rivière, évêque de Langres. 216*-654*
Barbin (Claude),* libraire . . 8-*14*-15-16-17-19-20-21-23-44-*161*-334-336
Bardou (Jean)* . . . 49-57-80-87-89-91-92-141-209
Barège (le voyage de). 613*
Barguin (Marg.) 466*
Baro* 182
Baron, comédien 595*
Bassompierre 624*
Bastille (la) 472*-473*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Batiste, voir : Lully.
Baudoin (Jean)*. . . 10-65-72-162-**201**
Baudot. 188-**201**
Baugé 199
Bauhofer (Jean-Jacques), libraire à Jene *106*
Bauldry (abbé). 148-149-**202**
Baume (marquise de La), voir : La Baume.
Baune (Mr de) 702*
Bavière (duc de). 138-443-675*
Bayle (Pierre) 109
B. D. B., voir : Bacilly.
Beauchamp 451*-512*
Beaufort (duc de) 595*
Beaufort (Melle Madeleine) . . 427*-645*
Beaulieu (abbé de) 503*
Beaumont, musicien . . . 319*-695* etc.
Bégat (le Père) 109
Bégault (abbé) 173
Beis, voir : Beys (Ch.).
Belgrade (prise de) 689*
Bélise . . . . . 7-211*-239*-244*-351*-383*-545*-590* etc.
Belleau (Remy)* 19-**202**-318*
Bellefont (Mad. de) 121-**202**
Belleisle 178-**203**
Bellérophon 356*
Bellièvre (Pomponne de). 138-221*-301*-399*-489*-663*
Bellocq (de). . . . 121-129-134-**203**-204-371*-542*-591*
Bellone. . . . . 591*-625* etc.
Belot-l'Eglise, voir : Blot.
Benserade*. . 10-12-23-32-35-36-39-48-49-51-54-55-57-59-61-65-69-71-73-76-78-80-91-92-99-109-113-114-118-124-141-162-164-171-177-178-182-195-**204**-205-259*-**287**-300*-315-545*
Bergeret (de). 170-172
Berme 591*
Bernard, juge 594*
Bernard (Melle . 118-121-132-136-141-146-149-157-172-173-174-**209**-210-487-714*
Berrier. 594*
Bertaud, chantre du Roy, voir Berthod.
Bertaut (abbé Fr.)* 65-**211**
Bertaut (Jean)* 20-99-**211**
Berthemet 168
Bertherand 146-**211**
Berthod* 444*-639*-758
Bertillac (Mad. de). 333
Besongne ou *Besoigne* (Augustin), libraire *88*
Béthune (Mad. de). 679
Bétoulaud (abbé) . 111-118-121-149-**211**-213*-538*-539*
Beuvron (Melle de) 691*-746*
Beuzeville (marquis de). . . 98-148-**214**
Beys (Charles)*. . 10-39-69-80-85-89-91-92-101-103-141-**214**-266*-322*-347*-535*-605*
Biblis 592*
Bienfaict (Pierre), libraire *176*
Bignon (abbé) 172-443
Billaut (Adam)*. 21-39-80-91-141-191-**214**
Biscaras (Melle) 585*
Blainville (de) 127-**215**-216
Blaise . . . 231*-357*-376*-506*-566* etc.
Blérancourt (marquise de). . . . 283*
Blois. 467*
Blondel, musicien . . . . 272*-636* etc.
Blot* 10-99-104-**216**
Blot ou Belot, voir : Blot.
Bobin (Michel), libraire *81*
Bocace (trad. de) . . 373*-374*-375*-727*
Bochart (abbé) 118-**217**
Boesset le père, musicien . 579*-580 etc.
Boesset*, musicien . . 69-207-**217**-221*-223*-255-577*-580* etc., etc.
Boileau (abbé) 173-174
Boileau-Despréaux . 32-36-39-54-55-57-76-77-78-80-87-93-101-127-129-134-137-141-187-203-**217**-218-257-339*-343*-361***-381-423-470*-488*-519*-529*-593*-615*-616**-619*-657*-675*-681*-691*-705*-711*-713***-724*-727*-736*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Boileau (Gilles)*. . . .10-32-36-44-47-54-57-62-69-79-91-111-114-164-**219**-274-276*-534***-535***.
Boisbriands (Jacques Pineau, sieur des), voir : Pineau.
Boisrobert* . 10-21-32-54-57-65-69-182-**220**
Boisroger (A. C. de) 178-**221**
Bonenfant de Préval 178-**221**
Bonnecorse 112-113-**221**
Bonnet (abbé) 447*
Bonrepaux (Mr de) 374*
Bontemps 288*-532*
Bordeaux 131-132-134
Bordenave 101-141-**222**
Bordier 746*
Bosquillon 118-149-**223**-260
Bosroger, voir : Boisroger.
Bossuet. 155-549*
Bouchardeau* 10-65-69-141-**223**
Boucher* 178-**224**
Boucherat (chancelier) . . 134-230*-343*
Bouchereau 594*
Bouchet, curé de Nogent . . . 178-**224**
Boucicault 34-69-**225**
Boudin. 203*
Boufflers (maréchal de). 576*-593*-633*-681*
Bouhours (le Père). . . . 116-118-202
Bouillet 134-**225**
Bouillon (de)* . . 10-32-49-65-69-72-77-104-105-**225**
Bouillon (duchesse de). 129-259*-374*-375*-517*-729*-769
Boukinquant (marquis de) 553*
Bourbon (cardinal de). 211*
Bourbon (duchesse de) . . . 314*-548*
Bourbon (eaux de). . . 198*-469*-709*
Bourbon (Henri de), prince de Condé. 316*-358*
Bourbon (Henri-Jules de) . 138-201*-**226**-269-313*-671*
Bourbon (Louis de) . . . 132-**227**-649*
Bourbon (Mlle de) 302*
Bourbon (Mgr de) 565*
Bourdelot (P.) . . . 79-146 **227**-464*
Bourgogne (Louis, duc de), fils aîné du grand Dauphin. 203-299*-364*-393-459*-538*-539***-543*
Bourgogne (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de) . . 223*-421*-538*
Bourgogne (vin de) 717*-727*
Bourgueil. 211*
Boursault. 65-72-**228**-376*
Bousseau 615*
Boussiny 437
Boussy (Mr de) 146
Boutard 121-203-204*-**228**-260*
Bouté (abbé de)* 10-65-**229**
Bouteville (Mlle de) 532*
Bouthillier 725*
Bouy (Mlle) 214*
Bouyn (Mad. de) 436*
Boyer (Cl.)*. 54-127-132-149-162-171-172-173-174-184-185-**229**-342***-343*-498*-569-635*
Br. (comte de), voir : Loménie de Brienne.
Brancas 431*
Brandebourg. 681*-737*
Brébeuf (G. de)* . 21-54-55-57-101-141-162-**230**
Brécourt 137-139-**232**
Brégis ou **Brégy** (Mad. de)* 8-51-55-56-61-114-**233**-471*-495*
Bressuire (Mad. de) 439*
Bretonvilliers (Mad. de) . 149-**233**-421*
Breugière (Claude, Ignace), sieur de Barante 140
Brèves (Lucile, Hélie de), voir : Loménie de Brienne.
Brianville (Oronce, Finé de) . 177-**234**
Brienne (comte de), voir : Loménie de Brienne.
Brillac. 594*
Brodeau (Victor) 19-**234**-518*
Bronswic Lunebourg (S. A. E. de). . 157
Brou (Henry Feydeau de) 155
Bruant. 594*
Brulart de Sillery 121-**235**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Brunel. 136-173
Brunet (abbé) 132-**236**-443
Brutus. 209
Bude (prise de). 138
Buffet (M^elle^) 147
Buffier (le Père) 118-141-**236**
Bullion. 435*
Bunou (le Père) 122-**236**-700
Burnet. 717*
Bussy (comtesse de) 65-195-**238**
Bussy (M^elle^ de) 8-325**
Bussy-Rabutin* . 10-12-49-65-84-107-108-110-112-114-118-130-141-148-161-222-**237**-631*-659*-709*

C

C. (M^r^) 136
C. (M^r^ de) : Charleval (?). 10-65-84-**239**-521*-681*-697*
C. (Mad. de) 32-262*
C. (Mad la D. de) 132-685*
C. (M^elle^) 32-**239**-322*-468*
C. (M^elle^ de) 718*
C. (abbé) : Cotin ? **239**
C. (baron de). 141
C. (comtesse de). 537*
Cabonne (de). 608*
Cabotin* 26
Caen. 727*
Café (le) 690*
Cailly (de)* . . 22-32-93-108-118-122-141-162-**239**
Caliste. 201*-207*-208*-231*-243*-329*-351*-360*-507*-528*-533*-593*-594*-635*-649*-653*-659*-684*
Calixte. . . . . 565* etc.
Callières 171
Calliope . . . . . 478*-510* etc.
Calvin 705*
Cambefort, musicien . . 206-221*-226-348* etc.
Cambert, musicien. 223-386
Cambray (M^r^ de), voir : Fénelon.
Cambray (prise de). 169
Camier (abbé) 178-**245**
Campistron . . . 175-520*-549*-625*-674*
Canaye (le Père) 109-138-516
Canillac 724*
Cantenac*. 32-39-80-85-89-91-93-108-**245**
Cantique de la Vierge. . . . 229*-349*
Cantique des trois enfants 349*
Capet 676*
Capistron, voir : Campistron.
Capitation (la) 210*-516*
Caprée. 586*
Cap Vert 587*
Carite . . . . . 220*-351-533*-624* etc.
Carlincas (de)* 32-93-**246**
Carneau* 56-416
Carré (N.)* 26-76-78-**246**-252*
Cartésie 121-539*
Carthage 251*-550*
Casan, voir : Chanut.
Cassagnes. 98-101-162-246-**247**
Castanaga. 681*
Castel-Rodrigo (marquis de) . . . 676**
Catéchisme (le) (en vers) 306*
Catelan (Judith et Mariane). . . . 547
Catin . . . . . 354**-357*-438* etc.
Cato (M^elle^) 622*
Catulle (trad. de) 252*-255*-505*
Caumartin (M^r^ de). 337*
Caumartin (abbé de) 173
Caumont de La Force (M^elle^), voir : La Force (M^elle^ de).
Caunus. 592*
Cavelier (Guillaume), libraire. . 51-*111*
Cazal (prise de). 614*
Caze. 137-**248**-300***
C. B. 176-**248**
C. D. A. (M^elle^) 541*
C. D. P., voir : Du Périer.
Céladon et Astrée, opéra. . . 424-632*
Célidie 379
Célie. 537*-579*
Célimène . . . . 196*-367*-387*-388*-453*-488*-505*-528-576*-581*-594*-642*-643*-654*-701* etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cénerolles 242*
Céphale 353*
Cérisy (Habert de)* . . 12-22-39-80-89-91-93-98-113-**248**
Césarion 109
Ch. (de), voir : Charleval.
Chabot. 749*
Châlons en Champagne 679*
Chambellay (M^elles de) . . . 604*-667*
Chambonnière, musicien. . 225*-255-442-591* etc.
Chambord (ballet de). . . 452*-582*-730*
Chamhoudry (Louis), libraire . . . *88*
Champagne le jeune 714*
Champigny (de) 742*
Chance (M^elle de) 146-149-**249**
Chancelier (Mgr le), voir : Boucherat et Séguier.
Chancelière (la), voir : Fabri (Madeleine).
Chancy, musicien . . 578*-588*-598* etc.
Chandeville (de)* . . . 32-36-85-101-113
Chantereau-Lefebvre 32-**249**
Chantigny (M^elle) 658*
Chantleu 179-**250**
Chantreuil 463*
Chanut (Pierre). . . . 99-141-240*-**250**
Chapelain (Jean)* . 22-49-99-101-110-118-162-218*-**251**-323*-342*-394-395-418-419*-422-477*-506*-526-540*-646*
Chapelle*. . . . 6-23-34-49-62-76-78-137-139-141-151-195*-**251**-252*-430
Chaperon, musicien 581*
Charleroi 630*-676*-744*-749*
Charles . . . . . 351*-354*-445* etc.
Charles, abbé de Beaulieu 503*
Charles II d'Angleterre 8-531*
Charles III, duc de Lorraine . . . 610*
Charles IV de Lorraine 470*
Charles-Louis, électeur palatin . . 269*
Charles XII, roi de Suède . 36-435*-476*
Charles-Quint 727*
Charles Stuart 515*
Charleval* . . 10-22-54-57-65-69-73-89-93-138-141-239-249-**253**-270*-533*-**755 A**
Charlotte 658*
Charlotte Elizabeth, seconde femme de Philippe, duc d'Orléans, dite Princesse Palatine, dite aussi Madame 145-331*
Charpentier (Fr.) . . 127-141-162-165-169-171-172-174-184-**256**-342*-469*
Charpy* 65-**258**
Chasteau-Briant (Mad. de) 440*
Chasteauneuf 424-535*
Chastel (Jean) 444
Chastillon (M^r de) 548
Chastillon (Mad. de) . 225*-548-651*-655*
Chastillon (M^elle de) 746*
Chatelet, musicien . . . . . 618* etc.
Chaudray (le médecin de) 588*
Chaulieu 124-132-134-**258**-517*
Chausson 414
Chéron (M^elle) . . 122-134-146-**260**-298*
Cheval (le) de bronze 455*
Chevalier (Guillaume), médecin. . **261**
Chevalier (Guillaume de) 261
Chevalier, musicien . . 196*-255*-578*-668* etc.
Chevreau*. . . . 32-33-57-62-80-91-132-135-**262**
Chevry (Président de) 149-**262**
Chevry (Mad. de) 149-**262**
Chigi (cardinal). 267*
Choiseul (Gilbert de). 98-**262**
Choisy (abbé de) 170
Chomel (le Père) 122-**263**
Christine, reine de Suède . 145-146-155-220*-347*-392*-447*-721*
Chrysante. 435*
Cidre (le) 332*-684*
Cidvau (de) 560*
Cinq-Mars. 617*-695*
Cipière (M^r) 136
Cipvau (de), voir : Cidvau (de).
Circé . . . . . 301*-522-568* etc.
Clapisson (Mad. de)* 108
Clarice. . . . . 47-74-353*-601* etc.
Clarinte 528*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Claude . . . . . 506* etc.
Cléante 232*
Cléanthis 707*
Clélie (le roman de) 456*
Clément 146-**263**
Clément (Jacques) 444
Cléomédon 486*
Cléon 322*-528*
Cléonice . . . . . 351*-448* etc.
Cléopâtre 613*
Clérambault (abbé de) 173-174
Clergé (le) 623*
Cléric (le Père) 122-**263**
Clermont (M^elle^ de) 349*
Clerville (de) 170-172-174-**263**
Cliante 379*
Clicère 652*
Clidaman 507*
Clidamis . . . . . 301**-482* etc.
Climène . . 34-44-55-198*-201*-225*-237*-238*-240*-244*-252-255*-266*-267*-268*-286*-301*-321*-325*-334-335-336-346*-357* etc., etc.
Clincart (M^elle^) 644*
Cliton 231*-329*
Clochette (la) 587*
Cloris . . . . 34-55-231*-267*-301*-322*-351*-354*-359*-360*-373*-407* etc., etc.
Clotho 470*
Codoni* 72-**264**-350
Coignard (V^ve^ Jean-Baptiste), libraire. *166*
Coislin (marquis de) 52-57
Colas . . . . . 361*-407*-602* etc.
Colasse 625*-674*
Colbert . . 37-181-182-183-200-220*-240**-243*-273-313*-337*-433-526*-577**-580*-587*-588*-589*-594**-596*-600**-602*******-603*****-604*-605*-606***-607*****-608*****-609**-610*****-611*-612*-614**-615*-623***-629*-630**-634*-635*-636*-637*-645**-653*-665**-671*-681*-682*-683*-685*-687*-691**-692**-695*-700*-702**-704*-705**-706*-707*-709*-715*-724**-726**-728**-730*-737**-740*-747*-749*
Colin 231*-444*
Colletet (François)* . 25-26-177-**266**-661*
Colletet (Guillaume)* . . 101-108-**265**
Colligny (M^r^ de) 532*-568*
Cologne 125-155-164
Columb 65-**268**
Combalet (Mad. de) . 576*-593*-603*-622*-634*-658*-664*-696*-723*-726*-750*
Côme 351*
Comédiens (les) 232*
Comminge (évêque de), voir : Choiseul (Gilbert de).
Commire (le Père) . . 118-148-149-203-236**-237*-263*-**268**
Compaing (J.-B.) 167
Condé (prince de)*, dit le Grand Condé . . 10-136-145-146-215*-227-254*-**269**-349*-358*-397-423-538*-547*-558-568*-604*-662*-703*-750*
Condé (princesse de) 326-437*
Condé (fils du Grand Condé), voir : Bourbon (Henry-Jules de).
Confucius 157-720*
Congis (M^elle^ de) 442*
Conrart* . . 22-23-65-98-255*-**269**-441*-472*-539*
Conty (prince de) . . 95-131-230*-356*-375*-426*
Conty (princesse de) . 155-210*-227*-236*-305-376*-377*-460*-463*-649*-657*-667*-671*-689*-703*-744*
Coralte, voir : Le Camus de Melson (Mad.).
Coras 498*
Corbie (siége de) 332
Cordetz (G.) d'Estampes . . . 179-**270**
Corine 500*
Corinthe 469*
Cormier 740*
Cornaro (M^elle^) 146-**270**
Corneille (Pierre)* . . 10-33-49-54-57-62-69-93-101-139-162-165-176-182-**270**-542-543
Corneille (Thomas)* 170-172
Cornu* 65-69-**272**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cornuel (Mad.) 609*
Cossé (Mᵉˡˡᵉ de) 44
Costar 257-482*
Cotin (abbé)*. . 33-49-59-87-98-101-141-162-239-247-**272**-391-506
Cotton 49-114-**276**
Coucy (Mad. de), abb. de Mouzon. . 376*
Couisson (chevalier de) 645*
Coulanges (de) . . 118-127-132-135-137-154-156-**277**-539*-581*
Coulanges (Mad. de) 210*-277
Coulon (Mᵉˡˡᵉ). 468*
Couperin, musicien . . . . 476* etc.
Courbeville (le Père de). . . 122-**279**
Courcelles (Mad. de) 666*-701*
Courdes* ou Gourdes. 26-**279**
Cours (le). 578*
Cousin (le président) 174
Cousinot 65-73-**280**
Couterot (Jean), libraire *166*
Coutin (professeur) 179-**280**
C. R. E. (comtesse) 133
Croissy (de), secrétaire d'Etat . . . 170
Cromwell 690*-737*
Crosac 204
Cumée (la Sybille) 302*
Cupidon . . . . . 302*-322*-399* etc.
Curés (les) 382*
Cussé (Mᵉˡˡᵉ de) 727*
Cyprine. 427*
Cyre. 211*
Cyrus 258*
Cyrus (le Grand), roman de Mᵉˡˡᵉ de Scudéry. 324*

D

D. (Mʳ) 69-98-**280**-507
D (Mad.) 10-54-73-105-134-**280**-283*-640*
D. (Mad.), voir : Damon (Mad.).
D. (Mad. la M.) 8
D. (Mᵉˡˡᵉ) . . . 54-65-**280**-442*-588**-716*
D. (comte). 283**
D. (comtesse) 278*
D'A. (Mʳ) 138-711*
Da... . . . . 84-**281**
D'Ablancourt. 304**
Dacier 174
D'Aguesseau 124
Daguin, médecin 619*
D'Aiguillon (Mad.). 603*-696*
D'Alègre (comtesse 298*
Dalet (comtesse de) . . . 118-**281**-558*
D'Alibert de Saint-Romain, voir : La Monnoye.
Dalibray* 22-69-**281**
D'Aligre (Mad) 472*-656*
D'Alissan, musicien . . . 630*-672* etc.
D'Allebret. 438*
Damagète. 155
D'Amboise (comte). 209
Dambruis, musicien 386*-576*
Damon 525-582*
Damon (Mad.) 129-469*-470*
Damon, chez M. Duché . . 179-214*-218*-241*-**282**-300*-327*-342-421*-441-*498
Danchet 130-**282**
D'Andilly (Robert-Arnauld)* . 57-62-91-98-99-141-161-**283**-349**
Danemark (prince royal de) . . . 658
Dangeau (abbé de). 172
Dangeau (marquis de) . . 48-65-69-73-113-138-139-203-218*-259*-**284**-285*-449-473*-627*
Dangis. 658*
D'Anjou (duc), voir : Philippe Iᵉʳ, frère unique de Louis XIV.
D'Anjou (duc), voir : Philippe de France.
Dantoine (J.-B.) l'aîné 179-**285**
D'Antremonts (Mᵉˡˡᵉ) . . . 46-74-191-**286**
Daphné . . . . . 221*-339* etc.
Daphnis . . . . . 7-258*-298*-324*-327* etc., etc.
D'Arimont (vicomte) 707*
D'Arintesme 662*
Darly (abbé). 179-**286**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Armençay (marquise). . 146-192-**286**
D'Arquien (Mᵉˡˡᵉ) 769
Dassoucy* . 69-**286**-597*-601*-619*-629*
D'Aubignac (abbé)* . . . 182-276*-**286**-322*-324*
D'Aubusson, duc de La Feuillade. . 603*
D'Audifret 298*
D'Aulnoy (Mad.) 23
D'Aumale (Mᵉˡˡᵉ). 254
Dauphin (Mgr le) (Louis de France, dit le Grand Dauphin). . 145-168-185-191*-205*-206*-223*-229*-234-257-279**-288*-300*-303*-315*-316*-317*-323*-338*-361*-375*-382*-392*-398*-420-443*-456*-472*-477*-478*-483*-507*-539**-565*-612*-619*-673*-728*-737*
Dauphine (Mad. la) (Marie-Anne-Christine de Bavière) . . 149-249**-257-362*-438*-513*-530*-539*-543*-544*-565*
D'Autreval (Mad.) 146
David (paraph. de la plainte de) . . 349*
Davoust (I.) l'aîné. 179-**287**
D. B (Mʳ). 700*
D. B. (Mᵉˡˡᵉ) 131
D. B., voir : Bacilly (de), Benserade et Boileau-Despréaux.
D. B. (Mʳ), voir : Loménie de Brienne
D.C. (Mad.), voir : Courcelles (Mad. de).
D. D. (Mᵉˡˡᵉ) 559*
D* D*** (Mʳ) 98-99-102-**287**-445
D'Effiat (marquis) 252*
Delaistre (Cl.), avocat . . . 179-**288**
Delaistre (I.), prêtre. . . . 179-**288**
D'Elbène (Mgr). 33-93-**288**
Delfaut. 168
D'Elide (princesse). 452*
Delmas (le Père) 122-**288**
D'Encausse (Mad.). . . . 146-**289**-330
D'Enghien (duc). 145-540*
D'Epernon (duchesse). 5
Des Barreaux* 12-36-39-48-98-114-**289**-290-291-423-516-527
Desbordes (Henry), libraire à Amsterdam *184*
Des Bordes (Mᵉˡˡᵉ) 499-501
Descartes. 294**-367*-392*
Descartes (Mᵉˡˡᵉ) . . 118-141-149-**293**-294*-529*-537*
D'Esche (Mad.). . 48-113-**294**-297*-473*
Descluselle (Mᵉˡˡᵉ) 179-**297**
Descur 179-**297**
Désert de F.... . . . . 287*
Des Houlières (Mad.)* . . 8-99-118-122-124-127-130-132-135-137-139-141-145-146-171-**297**-298*-299*-420-433*-498*-513*-519*-559*-721*
Des Houlières (Mᵉˡˡᵉ) . . 127-130-135-137-149-171-248****-**299**-519*-630*-745*
Desjardins 688*
Desjardins (Mᵉˡˡᵉ)* . . 7-22-33-38-46-48-49-54-57-65-73-77-86-92-111-112-114-141-**300**-513*
Desmarets (Jean) de Saint-Sorlin* . 22-69-98-101-141-162-182-**302**-504*-522
Des Monts (le Père) 122-**303**
D'Espernon, voir : D'Epernon.
Desportes (Ph.)* 20-**303**
Despréaux, voir : Boileau.
Des Radrets 593*
Des Réaux (Tallemant)*. . . 33-56-119-139-141-**304**-317
D'Estampes (Mad.). 680*
D'Estelan (comte)* 182-**305**
Des Vaux (Mᵉˡˡᵉ) musicienne . 628*-679*
Des Yveteaux* . . . 46-49-113-402*-589*
D'Etouteville (Mᵉˡˡᵉ). 193
D. F. (M. le C.) : M. le comte de Fiesque ou de Fontenac **305**
D. H., voir : Hauteroche (de).
D. H (Mad.) 583*
D'Hally (abbé) 122-**305**
D'Harcourt (comte) 206*-284*
D'Harcourt (Mad.), abbesse de Soissons 211*
D'Heauville (abbé) 98-**306**
D'Henricourt (Mad.), voir : Pons (Mᵉˡˡᵉ de).
D'Héricourt, voir : Héricourt (de).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Hesnault* 40-49-56-59-62-77-92-101-124-130-141-183-257-**306**-313-362
D'Hocquincourt (maréchal) . . 109-138-215**-516
D'Humières (marquise) 8
Diane . . . . . 301*-304*, etc.
Dictionnaire de l'Académie. . 635*-685*
Didon 258*-522
Diéreville 130-137-**314**
Dijon 618*
D'Indreville (M^elle^) 622*-639*
Dinocrise 507**
D'Is (M^r^) 434*
D'Iton (duc) 589*
D. L., voir : Linières.
D. L. B. (M^r^) 345
D. L. G. (M^r^). **84-314**
D. L. G. (Mad.). 84-**314**-643**
D. L. M. (Mad.). 73-**315**
D. L. R. 56-**315**
D. M. 6-56-70-72-135-176-280*-302*-**315**
D. M. (M^r^), voir : D. M.
D. M. C 84-**315**
D'Olivet 344*
D'Olonne (comte) 119-**315**
D'Olonne (comtesse) 516-603*
Dombes (prince des)* 345
Donneau de Vizé 185-195*
Donneau de Vizé (Henriette) . . . 359
Doradour (M^elle^). 614*
Doralise . . . . . 528*-630* etc.
D'Orange (prince), voir : Guillaume III.
D'Orange (princesse), voir : Marie Stuart.
D'Orange (prise) 594*
Dorimène 619*
Dorise 503*
D'Orléans (le duc), voir : Gaston d'Orléans et Philippe.
D'Orléans (le Père) 141-**316**
D'Orléans (Marie-Louise), femme de Charles II d'Espagne . 208*-225*-276*-338*
D'Orléans (M^elle^), voir : D'Orléans (Marie-Louise).
Dorylas 214-241*-441*
Doujat 171-**316**
Dourlens (Mad.) 146-149-**316**
D'Outrelaize (M^elle^) 454*
D. P., voir : Du Pelletier.
D. R., voir : Des Réaux.
D. S. G. (de Saint-Glas) . . . 56-128-**317**
Du B... (M^elle^) 84-**317**-383*-394*-403*-433*
Du B. (P. A.), théâtin. 186
Du Bac (abbé) 325*
Du Bartas* 20-**317**
D'Ubaye (marquis) . . . 148-149-**317**
Du Beaumois 179-**318**
Du Bellay (Joachim)* . . . 19-141-**318**
Du Bois 173
Du Boullay 655*-667*-704*
Dubrais 179-**319**
Du Bray (I.), syndic 9-42-44
Du Bray (Toussaint), libraire . . . 194
Du Buisson (abbé)* . . . 32-33-43-46-48-76-77-78-112-**319**
Du Buisson (chevalier)*. . 65-69-114-**319**
Du Buisson 127-**320**
Du Car (Jean) 179
Du Cerceau (le Père) 122-**320**
Du Ch..., voir : Du Chastelet (marquis).
Du Charmel 463*
Du Chastelet (marquis)* . 10-65-69-**321**-744*
Duché (M^elle^) 746*
Du Cloneuf 179-**321**
Duels (défense des) . 345*-381*-393*-603*-623*-655*
Du Fargis (M^r^) 553*
Du Fresne 179-**321**
Du Gué-Bagnol (Mad.) 277*
Du Jarry (abbé) 169-**321**-364
Du Lac. 328**
Du Lude (comte) 252*
Du Maine (duc) 593*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du Marteau (Pierre), voir aussi :
Marteau, libraire à Cologne. *34*-35-181
Du Mas 29-**322**
Du May, conseiller. 31-506*
Du May, seigneur de Saint-Aubin . 56
Du Mesnil (Mᵉˡˡᵉ) 553*
Du Moulin 351*-497*-
Dunkerque (prise de). . . 251*-533*-550*
Dunois (comte de) 251*
Du Parc 127-179-**322**
Du Parc (Mᵉˡˡᵉ), comédienne . . . 610*
Du Pelletier* . . 26-29-56-317-**322**-738*
Du Périer (Ch.) . . . 165-167-169-248-**324**-670*
Du Perron (cardinal)* 20
Du Plessis 676
Du Plessis (Mad.) 594*
Du Plessis-Bellière (Mad.) 424*
Du Plessis-Guénégaud . . . 594*-655*
Du Plessis-Guénégaud (Mad.) . . . 684*
Du Pouget de Bérance 175-**324**
Du Pré (Mᵉˡˡᵉ) . . . 119-**324**-391***-392*
Du Puget, voir : Puget (de).
Dupuis (Mᵉˡˡᵉ). 205*-269*-722*
Du Puy* 33-93-**325**
Du R .. (Mᵉˡˡᵉ C.). 84
Durand (Mad.) 175-**326**
D'Urfé (Honoré) 742*
Du Sault (comte) 712*
D'Usez (duchesse) 8*-562*
D'Ussé (Mad.) 299*
Du T .. (Mᵉˡˡᵉ) 672*-716*-717*
Du Teil* 104-**326**
Duthier 319*
Du Triau (Mad.) 644*
Du Trousset de Valincour . . 105-118-119-121-130-151-174-**327**
Du Val-Grigneuse 54-**328**
Du Vau-Foussard* . . . 26-267*-**328**
Du Verger 69-**329**
Du Vigean (Mᵉˡˡᵉ) 136
Du Vivier* 65-**329**
D. V. (Mᵉˡˡᵉ) (de Villaine ?) . 43-46-112-**330**
D. V. A. R. 179-**330**

E

Egenda 179
Eléonor (reine). 439*
Elide (princesse d') 452*
Elizabeth d'Autriche 466*
Elize 718*
Elsir 507*
Emétique (l'). 207*-598*
Emmerick 109
Empereur (l'), voir : Léopold Iᵉʳ.
Encausse (Mad.), voir : D'Encausse.
Enée (Opéra d'). 519*-520*
Enéïde (l') de Virgile. 540*
Enghien (duc D'), voir : D'Enghien.
Epernon (d'), voir : D'Epernon.
Epicure 370
Erasme de Huldeberg (Daniel). . . 157
Eraste 239*
Erato, voir : Chéron (Mᵉˡˡᵉ).
Ergaste 354*-642*
Escault, fleuve 732*
Eschart, libraire 179-**330**
Escobar 372-373
Esculape 205*-381
Espagne . . . . . 288*-381*-587* etc.
Espagne (roi d'), voir : Philippe de France.
Espagne (reine d'), voir : D'Orléans (Marie-Louise).
Esprit (abbé) 101-162-177-**330**
Esprit (J.)* 36-108-568**
Esprit, médecin 626*
Essone 702*
Estampes (la ville d') 292*
Esther, tragédie de Racine 463
Estrix (le Père). 110
Ethiopie (roy), voir : Zaga-Christ.
Eudoxe 498*-502*
Eugène de Savoie (le prince) . 588*-690*
Euphrate 349*
Eure (rivière d') 504*
Europe, comédie 302*-616*
Evêque d'Avranches, voir : Huet.
Ezéchias (cantique d') . . . 203*-349*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

F. (Mr) : Fourcroy ? 69-**331**
F. (comte de), voir : Segrais.
F... (Mad.) 552*
Fabier 740*
Fabri (Madeleine), femme du chancelier Séguier 341*
Fabrice 356*
Falconis 437*
Falentin (Mad.). 740*
Fanchon . . . . . 206*-628* etc.
Fanfan. 662*
Faret 733
Faure 82
Fauvette (la), poème 587*
Faydit de Saint-Bonnet . 127-186-187-**331**
F. D. 108
Fénelon 127-155-172-464*-628**
Fenestreaux (Mr de) 535*
Ferrachat, avocat 134
Ferrier (Jérémie) 740*
Fêtes (le retranchement des) . . . 201*
Février (M. de La), voir : La Février.
Feydeau de Brou (Henry), voir : Brou.
Ficheu. 689*
Fiesque (comte de)* . . . 10-12-62-66-216*-**331**
Fiesque (comtesse de) . . . 226*-590*
Fieubet 119-142-**332**
Filandre 505*
Filis, voir : Philis.
Fléchier 35-36-54-56-58-62-76-78-101-119-156-170-239-**333**-391-392*
Flessel de Vermolet (Mlle). . . 146-**338**
Fleurus (les prisonniers de) . . . 638*
Fleury (abbé) 174
Florame 701*
Flore (ballet de) . . 205*-206*-208*-583*
Florice. 357*
Florimond 431*
Flotte 444*-693*
Foix (Françoise de) 440*
Fontainebleau 471*
Fontange (Mad. de) 589*
Fontenelle 118-119-127-132-139-142-168-170-171-172-210-**338**-477*
Fosseuse (Mad de). . . . 332*-454*-679*
Fouquet . . . . . 31-34-131-164-181-183-219-220**-221*-375*-473*-534***...-535***...-540*-580*-594**-603*-611*-613*-620*-629*-635*-637*-638*-659*-665*-667*-688*-698*-710*-714*-732*-740*-748*-749*
Fourcroy (de) 66-104-119-**339**
Fourcroy (abbé de) 136-173
Fourcy (M. de) 381*
Fourmy (Frère) 179-**340**
Fournier de Villecerf 128-**340**
Fr. 365*
Fr. (de), voir : Francheville (de).
Fraguier (abbé). 374*
France (Marie de). 435*
Franche-Comté (conquête de la). 49-272*-386*-451*-527*-750*
Francheville (L. de)* . 6-69-73-79-104-105-108-139-142-151-**340**-445
Francières (marquise de) 645*
Francine 199*
François 545*-629*
Frans... (Mlle de) 8-616*
F. R. C. A. P. D. M.. . . . . 179-**341**
Frédinie (Mlle) 146-**341**
Fronde (la) 584*-586*
Front... (de), voir : Frontinières.
Frontenac (comte de) . . . 10-66-**341**
Frontenac (Mad. de). . . 12-331*-**341**-621*-679*
Frontinières (de) . . 69-105-341-**342**-445
Fulvance 465*
Furetière* 31-33-56-59-78-89-93-101-108-139-142-184-257-258*-**342**-376*-431**-508*-719*
Fusquember (château de) 620*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

G. 73-**343**
G. (Mad. de) (Gragne?) 295
G. (Mᵉˡˡᵉ de), voir : Guerchy.
Gaboury (Mᵉˡˡᵉ) 7
Gacon 128-130-**343**-657
Gaigné (de) fils 179-**344**
Galland 11-66-69-**344**
Gallet (Georges), libraire à Amsterdam 23
Galma (François), libraire à Utrecht. *138*
Gand (prise de) 368*
Gardien, secrétaire du Roy . . . 132-179-**344**
Garonne (la) 271*-435*
Gassion 595*
Gaston d'Orléans . . . 12-216-452*-586*-615*-680*-726*
Gaultier 206*
Gauthier 179-**344**
Gauvain (Mʳ) 447*
Gaye, musicien 736*
Genest (abbé) 119-135-167-174-**344**-670*
Genséric (tragédie de) 498*
Gentilhomme (René), sieur de l'Espine 29-**346**
Gérard (de)* 215*
Gibelins 643*
Gilbert (G.)* 22-101-108-142-163-**347**
Gilet* 70-**348**
Gilles 352*
Gillier (de) 66-**348**
Gillot 243*-524
Girac 482**
Girard* 98-167-**348**
Girardin 594*
Girardot 179-**348**
Girault le Jeune 179-**348**
Givry 129
G... L... S..., musicien 578*
Glycère 241*
Gobert d'Escouys (L.) 79-**348**
Gobillon 98-**348**
Godeau* 22-98-99-**349**
Godefroy 179-**350**
Godefroy (Mᵉˡˡᵉ) . . 388*-389***-390**-391*
Godoni, voir : Codoni.
Gombauld* . . 11-21-58-98-99-108-142-163-**350**-416
Gomberville* . . 98-99-142-163-**355**-418
Gondi 418
Gongera (don Louis) 446*
Gontard* 26-89-93-**357**
Gordes 318*-319*
Goudouly 56-**358**
Gourdes, voir : Courdes.
Gouville (la) 602*
Gramont ou Grammont (chevalier, puis comte de)* . . 11-78-319*-**358**-447*-517*-693*
Grammont (R de) 188-**358**
Grancé (marquis de) 645*
Grantmont (de) 603*-733*
Graveline 467*
Grégoire 240*-632*
Grenelle (la déesse de) 613*
Griffe (Maître) 417*
Grignan (comte de) 581*
Grisélidis 477*
Griset 268**
Grisette 298*-300*
Groslier (Mad.) 693*
Guarini (trad. des madrigaux de) . . 576*-579*-633*-656*-676*-735*-746*
Gudin 137-**358**
Guelphes 643*
Guénégaud, voir : Du Plessis-Guénégaud.
Guerchy (Mᵉˡˡᵉ de) . 590*-607**-609*-677*-693*
Guéroul (Michel), libraire *185*
Guibert 199*
Guichard 105-**359**-437
Guiet ou Guyet 182-**359**-445*
Guillaume . . . 206*-352*-375*-438* etc.
Guillaume III, prince d'Orange et roi

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'Angleterre. . 229*-230*-503*-504*-512*-597*-624*-630*-631***-632*-639*-660*-676*-681*-692*-694*-703*-735*-749*
Guillot 505*
Guise (duc de) . . 545*-558*-657-709*-723*
Guise (Mᵉˡˡᵉ de) 129
Guitrandi. 105-**359**
Guyenne (tremblement de terre de). 631*
Guyot, musicien 586*-665*

H

Habert (Philippe)*. . 22-39-57-58-62-80-89-92-93-113-**359**
Hans Carvel 373*
Harcourt, voir : D'Harcourt.
Harlay (François), archevêque de Rouen 288*
Harlay de Chanvalon (François de), archevêque de Paris 170-233
Harlay (Mᵉˡˡᵉ de). 460
Haudricourt (Mʳˡˡᵉ) 581*
Hautefort (Mad. de) 535*
Haute-Roche ou Hauteroche . 56-59-305-**359**
H. D. (Mᵉˡˡᵉ) 54-58-**360**
Hector 477**-666*
Hécube. 498*
Hekeren (colonel de). 609*
Héloïse. 597*
Hennequin (Louis-François) . . . 740*
Henri IV . . . 211*-234-284*-355*-433-434**-435*
Henricourt (Mad. d'), voir : Héricourt (de).
Henriette d'Angleterre, dite Madame, fille de Charles I, femme de Philippe I, duc d'Orléans, frère de Louis XIV . . . 11-111-221*-564*-693*
Henriette de France, reine d'Angleterre. 347*
Henry (Pierre) 130-**360**
Herbaut (résidence d') 216*
Hercule . . . . . 337*-343*-508* etc.
Héricourt (de) 306-**361**
Héricourt (Mad. de) 553*
Héro 324*
Hérodes 634*
Heroët 438*
Hesnault, voir : D'Hesnault.
Hévrard (Mᵉˡˡᵉ) 149-**362**
Hilaire 438*
Hilden 156-157
Hocquincourt (D'), voir : D'Hocquincourt.
Hollande (la). 267*-468*-735*
Homère 356*
Hongrie (la) 378*-581*-611*
Hôpital général (l'). 448*
Horace. 213*
Horace (traductions d'). 134-138-237*-246*-249*-255*-260*-327*-331**-355*********-356******-359*-505*-506*-527-542*-595*-621*-659*-712*-718*-724*
Hoteman, musicien. . 339*-582*-632* etc.
Hotman 183
Houlier-Dourlens (Mad.) 146
Hubert (Mᵉˡˡᵉ). 7
Huet, évêque d'Avranches . 110-170-334-374*
Hugue 676*
Huguenots . . 288*-340*-490*-538*-673*-675*-682*
Hylas. 240**-244*-323*-662*
Hymne pour laudes . . . 498****-499**
Hypocrate. 155

I

I. (Mʳ de) 623*
I. (Mad. de) 592*
I. (abbé) 70-362
I. C. dit Du Parc, voir : Du Parc.
I. F. R., de Lyon 179
I. G. B. D. H. 36-**362**
Ignace de Loyola 193*-394*-444
Indreville, voir : D'Indreville.
Innocent XI 639*
Innocent XII. 277*
Iphigénie 707*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Iris . . . 7-198*-207*-218-220*-232*-237*-239*-240*-241*-242*-244*-245*-248*-254-255-270*-276*-281*-298* etc., etc.
Isabeau. 242*-351*-360*
Isabelle. . . . . 241*-242* etc., etc.
Isarn 72-111-112-163-**362**-540*
Ismène. 243*
Italie. 302*-588*
Itier (M^elle^) 148-149-**364**

J

Jacquelot (abbé) 132-**364**
Jacques 553*
Jane. 440*
Janeton. 241*-358
Janin 642*
Jan le veau 438*
Jansénistes 532*
Jarry (abbé), voir : Du Jarry (abbé).
Jaulnay (C.) 139-**364**
J. D. 132-**365**
J. D. C. 132-**365**
Jean . . . . . 244*-374* etc.
Jeanne . . . . . 231*-352* etc.
Jeanneton. . . . . 340*-358*-407* etc.
Jeannin 594*
Jérémie 694*
Jérusalem 401*
Jésuites (les). . . . 155-586*-600*-619*
Jésus-Christ. . . 224-235-271*-284*-287*-291*-348*-350*-355*-401*-426*-653*-707*-709*
Jeu d'échets. 656*
J. G. B. D. H., voir : I. G. B. D. H.
J. L. M. M. 137-**365**
J. M. 107
Job 467*-534*-713*
Jobelin. 534*
Joconde 277***-278*-374*
Jodelle (Estienne)* 19-**365**
Jonquille (la) blanche. 603*
Jonzac (Marq. de) 252*
Josse (Georges), libraire. 117
Josse (Georges et Louis), libraires . *116*
Josse (Louis), libraire. *120*
Jouan 438*
Jouvency (le Père). 331*
Judith (cantique de) 350*
Juguenay* 108
Juilly (Mr. de) 439*
Jules, voir : Mazarin.
Julie d'Angennes 245
Junon 203*-206*
Jupin 564*
Jupiter (ballet des Amours de). 431*-452*-453****-747*
Jurain (le chevalier) . . . 179-**366**
Jussy (Bigres de)* 11-66-70-**366**
Juvénal (trad. de) 465*-614*

L

L. (abbé de). 56-59-**366**
L. (chevalier de) 206*
L (duc de) 98
L. (Mad. de) 356*-477*
L. (marquis de). 737*
L. (marquise de). 477*
La... (M. de) 375*
La Barre (Chichereau, chevalier de). 128-**366**
La Barre (Michel de) . . . 128-**366**
La Barre, musicien . 201*-285**-452* etc.
Labarre (Dominique), imprimeur et libraire à Carpentras *123*
La Bassée. 568*-687*
La Bastide (M^r de). 346*
La Baume (Mad. de), religieuse . . 668*
La Baume (marquise de). 238*-668*-705*-708*
La Bazinière. 594*
Laborie. 53
La Bouille (village de) . . . 383*-714*
La Brouë (abbé de) . . . 40-119-**367**
La Bruyère (de) 172
La Bussière (de) 54-**367**
La C... (abbé de) (La Chapelle ?). 56-59-**367**
La C.. (M^elle de) 477*
La Capelle (de) 230*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Chaise (le Père) 299*
La Chambre (abbé de) . . . 170-724*
La Chantigny, voir : Chantigny (Mᵉˡˡᵉ).
La Chapelle, conseiller du Roy. 171-173-174-175
La Chapelle, voir : Chapelle.
La Charce (Mᵉˡˡᵉ d'Alérac de) . 146-**368**
La Chèze (de), doyen du Chapitre de Sillé 177-**368**
La Corneillière (de) 70-72-**369**
La Crosse (de) 179-**369**
La Fare (de). 130-**369**
La Fayette (Mad. de). 113
La Faymas, voir : Laffemas.
La Ferrière, maître des requêtes. . 128-**370**-563*
La Feuillade (duc de), voir : D'Aubusson.
La Fèvrerie (de) 134-146-**371**
Laffemas (de) 187-**371**
Laffemas (Laurent, abbé de)*. 6-13-139-370-**371**-394
La Fontaine (de)* . . 13-31-33-36-37-38-46-48-49-54-58-74-87-93-95-98-101-110-112-113-118-119-124-129-130-132-137-139-142-151-156-170-183-184-185-342*-370*-**371**-424-471*-517*-729*
La Force (Mᵉˡˡᵉ de) . . 146-147-276*-**377**
La Forge (Jean de) 58-**377**
La G. (Mʳ de) 51-61-114-**378**
La Granche (de) . . . 147-173-174-**378**
La Grange, musicien 329*-648*
La Gravette (de) 177-**378**
La Grelière (Mᵉˡˡᵉ de). 439*
La Guerre, musicien 593*
La Hague (combat de). 226
Laitage (impôt sur le) 603*
La L..., voir : La Loubère.
La Lande 597*
Lalane (de)*. 22-101-**113**
La Loubère . . . 70-73-148-149-172-**380**
La Loupe (Mᵉˡˡᵉˢ de) 467*
Lambert, musicien. . 196*-201*-205* etc.
La M... D. (Mad.) 721*
La Meilleraye (maréchal de) . . . 215*
La Mesnardière* . . . 70*101-163-**381**
La Migue (J.) 132-**381**
La Monnoye . . . 119-147-152-167-168-169-170-172-179-281-**381**
La Montagne (abbé de) 168
La Mothe-Houdancourt (la Maréchale de). 254-584*
La Mothe-Le Vayer 450*
La Mothe S. André (Mʳ de) 383**
La Motte (Houdart de). 549*
La Motte (Mᵉˡˡᵉ de) 44-112-648*
L'Amy (Mᵉˡˡᵉ) 27
Lancelot 95
Landelle (de) 437
Landron (Michel), imprimeur. . . *29*
La Neuville (Mʳ de) 131
L'Ange 5
Langeron 661*
Langey ou Langers (marquis de). 578*-582*-591*-712*-721*
Langey (Mad. de). 617*-627*
Languedoc (états de) 139
Languedoc (le Père). 122-**382**
Lanssay (de) 243*
Lantel (le (Père) 157-**382**
La Peyre 559*
La Pigeonnière (de) . . . 29-329-**382**
La Quintinie (M. de) 478*
La R... (de) 84-**383**
Lardenay (Mᵉˡˡᵉ de) 179-**383**
La Rivière (abbé), évêque de Langres, voir : Barbier (Louis).
La Roche 662*
La Rochefoucault (duc de). . 224-345*
La Rochelle 584*-757
La Rochepot (M. de) 439*
La Rue (le Père de). 210*
La Sablière (de)* 22-142-366*-**383**-432-584*-627*-634*-648*
La Salle (de)*. 66-70-**384**
La Salle (Marie-Anne de) . . 179-**385**
La Serre 506
Lasson (Croixmare de) . . . 179*-**385**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Suze (Mad. de)* . . 11-13-15-22-35-36-41-43-44-45-46-47-48-50-56-58-59-61-66-70-71-73-100-104-105-111-112-113-142-255*-301*-371*-**385**-685*
La T. de P. (Mad.). 593*
La Trape (abbé de). 186-627*
La Tronche (de). 135
La Tuillière (de) . . . 11-13-66-70-72-73-105-**387**
Laurens (Mad.) 332*-353*
Laurent (Messire), voir : Pégulier.
Lausilhonne, conseiller 645*
Lauvergne (Mad. de). 14-15-46-48-49-51-113-**388**
Laveau (abbé de). 298*
La Vigne (Mᵉˡˡᵉ). . 118-119-121-147-149-167-263**-294*-325*-334-346*-367**-380*-**391**-538*-539*
La Vigne de Villedo (Mad. de). . . 146
La Volpilière (de). . . . 167-177-**393**
La Vrillière (M. de) 542*
L. C. 163-**393**
L. C. D. F. 209*-226
L. C. D. R (le comte de R.) . . . 614*
L. D. B., voir : Loménie de Brienne.
L. D. D. L. R , voir : La Rochefoucault.
L. D. D. R., voir : R. (le duc de).
L. D. L., voir : Laffémas (Laurent, abbé de).
L. D. M. 179
L. D. P. B. D. B. P. 156-**394**
Léandre 324*-528*
Le B..., voir : Le Barbier.
Le Barbier 56-84-**394**
Le Brun 242*-287**-520
Le C... (Mʳ) 673*
Le Camus (abbé). 100-142
Le Camus (cardinal) 109
Le Camus, musicien . . 225*-239*-255-272* etc.
Le Camus de Melson (Mad.)*. . 66-119-148-149-**394**-395-396-402-536-660*
Le Cartier. 240*
Le Clerc*. . 54-58-171-172-177-**397**-498*
Le Clerc, intendant des finances . . 523
Le Clerc (Nicolas), libraire . . *140*-144
Lecomte 120
Le Conte (le Père) 155
Le Derel (le Père). . . . 119-128-**398**
Le Fèvre, médecin. 664*
Le Fèvre, musicien 479*
L'Eglantier (?) 137-**399**
Legras (Nicolas), libraire 81
Le Havre 687*
Le Jay (le Père) 122-**399**
Le Laboureur (Louis)* . 39-62-80-92-113-119-142-183-**399**
Le Maistre (Ant.). 100-142-280*-355*-**400**
Le Maistre de Sacy 98-**400**
Le Maitre, avocat au Parlement . . 257
Le Mareschal 42
Le Mareschal de La Pionnière. 179-**401**
Le Melson, voir : Le Camus de Melson.
Le Mire 217
Le Moyne (le Père)* 21-**402**
L'Enclos (Mᵉˡˡᵉ de), voir : Ninon de L'Enclos.
L'Enclume (Héritiers de Jean) . . *40*
Le Noble (Eustache). . 132-135-**402**-681*
Le Noble (Henri) 328
Le Noir (Philippe). 29-**403**
Lens 205*-269*
Lens (bataille de) 533*
Léopold I, empereur d'Allemagne . 689*
Le P... (Le Pul ou Le Pays?) . . 84-**403**
Le Pays . 11-71-89-93-119-**403**-436-690*
Le Pelletier, surintendant 667*
Le Petit (Claude) . . 36-182-183-215-376-408-409-410-411-412-**417-756 A**
Le Petit (Pierre), libraire. 95-99-100-*166*
Le Poitou 54-58-**417**
Le Poupet. 5
Le Prévost D. C. 179-**417**
Le Prévôt (Jean) 138
Le Prince (Pierre), sieur de Malaguet 29-**417**
Le Pul . . 15-48-51-56-58-59-61-137-**417**
Le Roux 14

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Escot, évêque de Chartres . . . 607*
L'Espine 242
L'Estoile (de)* 21-101-104
Le Tellier, voir : Louvois.
Le Tourneur 168
Leuville (Mad. de). 402*-536*
Le Vavasseur* 73-**419**
Le Vayer (abbé). 218*
Lhéritier (Nicolas). 163-**419**
Lhéritier (Mᵉˡˡᵉ). 148-149-**420**
L'Hermite de Lisle (?) . . . 149-**421**
Liancour (M. de). 553*
Liancourt (Mad. de) . . 118-119-142-**421**
Licas 624*
Licidas, voir : Lycidas.
Lidaman 507*
Ligne (prince de) 191-**421**-615*
Lignon (le) 742*
L'Illiade 477*
Limbourg. 227
L'inconnu 178-**422**
Lindamor. 294
Lingendes (J. de)* . . . 21-70-101-**422**
Linières (de)*. . 51-56-58-70-108-132-142-227-**422**
Linise 557*
Lion (de) 84-85-317*
Lionne (de) 526*-668*
Lipse (Juste) 268*
Liris. 392*
Liron (Mᵉˡˡᵉ de) 501*
Lisandre 279*-448*
Lisdamant. 556*-557*
Lisette. 663*
Lisis . . . . . 361*-603* etc.
L'Isle (le sire de) 179-**425**
Livotine 255*
Livry 277*
Lize. . . . 231*-232*-242-244*-278* etc.
L. L. G. (Mad.) 723*
Loire (la) 435*
Lombardie 374*
Loménie de Brienne* 48-72-77-95-97-98-100-114-230-234-**425**-426*
Loméril (de). 179-**427**
Londres (embrasement de). . 205*-517*
Longepierre 717*
Longeville (de). 66-**427**
Longueval (Mᵉˡˡᵉ de) 419*-769
Longueville (duc de) 418-714*
Longueville (Mad. de) . . 146-349*-420-437*-533*
Longueville (Mᵉˡˡᵉ de). 193
Lorelio (pasteur) 427*-428*
Loret* 6-26-**427**
Lorme (de) 594*
Lorme (Marion de), voir : Marion.
Lorme (Th. de) 506*
Lorraine 272*
Lorraine (chevalier de) . . . 206*-207*
Loterie (la) 719*
Louchault. 227
Louis XIII. . . 353*-356*-359*-400*-435*-553*-576*-597*-623*-631*-666*-673*-730*
Louis XIV. . 138-170-191*-200*-208*-210*-218**-222*-223*-224*-229**-230***-237*-238*-249****-252*-255*-258***-262**-267**-268**-269*-276*****-279*-280*-285*-287*-299*-301*-303*-321*-322*-324*-325*-331*-337***-341*-343*-344*-348*-350*-355*-356**-364*-368*-375*-379*-380*-382*-385*-393***-397****-398**-401*-421****-428*-433*-440**-441*-452*-453*-454**-458*-459**-460*-465**-468*-478***-480*-481*-482*-488*-495**-497*-502*-504****-511*-512*-513***-519*-527*-530**-531*-532*-536*-538***-539*-548-550*-554**-556*-560*-562*-565*-586**-588**-589*-595*-597*-599*-601*-603*-614*-615*-617*-623*-625*-629*-631***-632**-637***-655*-658-659*-665*-666*-670*-672*-673***-674**-678*-684*-689**-690*-691*-697*-700*-703*-704*-707*-710***-714*-717*-720*-723*-727*-733*-735*-737*-740*-741*-742*-743*-748*-749**-750*-751*-770
Louison 428*
Loupiné (Mᵉˡˡᵉ) 621*
Louvencourt (Mʳˡˡᵉ de) 149-**428**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Louvois (Mad. de) 277*
Louvois (Mᵉˡˡᵉ de) 661*
Louvois (marquis de). 333*-526*-594*-665*-668*-709*-740*
Louvre (le) 473*-594*
Loynes (Mᵉˡˡᵉ de) **147-428**
Loyseau (Marie) **29-429**
Loyson (Estienne), libraire. 15-16-*74*-75
Loyson (Jean-Baptiste), libraire. *24*-25-27
L. P. (Mʳ) 221*
L. P. D. P. (Mad.) 66-**429**
L. P. G. (Mad.) 221*
L. R., secrétaire du Roy . . **180-429**
Lubin . . . . . 439*-513*-566* etc.
Luc 242*
Lucas (Jean), libraire à Rouen. *83*-84-85
Lucé (de) **33-54-58-429**
Lucidor. 215*
Lucien (trad. de) . . . 471*-472***-473*
Lucilius 472*-473*
Lucius, voir : Lucien.
Lucrèce (trad. de) 313*
Ludre (Mad. de). 614*-626*-
Lully. 70-104-138-**429**-523-588*-674* etc.
Lutempicanor 215*
Lutrigot (le), poème 470*
Luxembourg (maréchal de). 210*-460*-584*
Luxembourg (le) 42-557**
Luxembourg (prise de) 502**
Luyne (Guillaume de), libraire. . 16-*103*-104
Luynes (Mᵉˡˡᵉ de) **147-431**
Lycandre 242*-244*-279
Lycanor 240*
Lycidas. . . . 243*-244*-376*-550*-669**
Lycie 356*
Lydie 505*
Lyon 438*
Lyon (cardinal de). 470*
Lyonne (Hugues de), voir : Lionne (de).
Lysandre 659*
Lysette. . . . . 197*-244*-280* etc.
Lysimène 353*

M

M. (Mʳ). . . 70-72-73-104-195*-218*-**431**-449-651*-708*
M.. (de) 11-72-142-**432**
M... (Mad.) 424*
M. (Mad. de) 44-112-319*-726*
M. (Mad.) la jeune. 31
M. (Mᵉˡˡᵉ) 44-283*-599*
M. (Mᵉˡˡᵉ de) 471*
M. (abbé) 11-66-72-**432**
M. (abbé de) 70-84-85-**433**
Mabillon 186-187
Macarise, roman de l'abbé d'Aubignac 322*-324*
Macette 240*-244*-353*
Machiavel. 365
Madame, voir : Henriette d'Angleterre, femme de Philippe I.
Madame, fille aînée de Louis XIV. 205*-208*-722*-739*
Madame royale, voir : Anne d'Orléans.
Magnin 137-147-148-149-**433**
Magnon. 429*-482*
Magny (Olivier de). 318*
Maillard 180-**434**
Maillart, juge 439*
Maillet (Marc de)*. 108-142-243*-**434**-506
Maillet de Beauveau. 180-**434**
Mainbourg (le père) 717*
Maine (duc Du), voir : Du Maine.
Maintenon (Mad. de) . . 210**-220*-254*-377*-433*-530*-711*
Malaguet (Le Prince (Pierre), sieur de), voir : Le Prince.
Malézieu (de). 175
Malherbe*. . . 20-70-98-99-100-142-**434**-447*-535*
Malleville* . . 21-33-58-62-80-89-92-93-98-101-142-182-**435**
Manas (de) 608*
Mancini (Mᵉˡˡᵉ de) 199-545*
Manon. 27-**436***
Mante (la ville de). 642*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mantoue (duc de) 551*
Mar... (marquise de) 456*
Maraud. 318*
Marc 243*
Marca (de), archevêque de Paris. . 608*
Marcassus. 587*
Marcoussy (château de) 269
Mareil (abbé de) 180-**436**
Mareuil (de)*. . . 33-66-70-73-433-**436**
Margot 340*-357*
Marguerite 242*
Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre. 19-**437**
Marianne 618*-689*
Maricour 558*
Marie de France 435**
Marie de Gonzague, reine de Pologne 515*-698*
Marie de Médicis . . . 261*-435*-485*
Marie Stuart, fille de Jacques II d'Angleterre et femme de Guillaume III d'Orange, roi d'Angleterre . 40-131-365**-381*-425*-469*-512*-595*-742*
Marie-Thérèse d'Espagne, femme de Louis XIV.. . . 48-111-285*-337*-498*-538*-561*-697*-737*-746*
Marigny (de)* . 13-22-39-40-142-182-**437**
Marion de Lorme 292*-293*
Marly 229*-258*-324*-397*
Marmouzet(le) de la Grand'Chambre. 471
Marne (la). 519
Maroc (empereur ou roi du) . 376*-463*-744*
Marolles (abbé de) 215*
Marot (Clément)* . . . 19-142-255*-298*-437*-**438**-439*-738*
Marphise 349*
Mars. . . . . 209*-230*-267*-286 etc.
Marsal 394*-478*
Marseille 434*
Marteau (Pierre), voir aussi : Du Marteau *37*-38-39-40-156-*181*
Martel 662
Marthe. 353*
Martial (imitations de) . 110-237**-238***-259***-287**-322*-323**-506*-590*-592*-603*-624*-627*-635*-640*-649*-664*-684*-705*-707*-713*-728*-740*-750*
Martin, docteur de Louvain . . 156-157
Martin, musicien . . . . 240*-242* etc.
Martin (E.), syndic. 53
Martin (Vve Edme) 177
Martinet 180-**440**
Martinet (abbé) 423-432*
Maruc (abbé de)* 66-433-**440**
Marut (de) 737
Mascarade (la) du Roi. . 197**-229*-239**-387*
Massieu (abbé) 142-**441**
Mastric. 539*
Materre 180-**441**
Maucroix (F.)* . . 31-101-108-142-**441**-542-543
Maulévrier (de)* . . 11-13-66-70-226**-238*-332-**442**-661*
Maumenet (L.) 171-**443**
Maunay (Mlle de) 461*
Maupas. 439*
Maupertuis (Melun de) 167
Mauru (de) 199*
Mayence 660*
Maynard (Fr.)*. . . . 20-33-77-98-100-108-142-144-163-182-**444**-535*-740*-**758 A**
Maynard (Ch. de) 444*
Mazare. 612*
Mazarin (Armand, Charles). . . . 162
Mazarin (cardinal). . 8-131-162-181-182-183-207*-208*-209*-221**-229**-231*-232*-247*-251*-258**-266*-272*-302**-331*-355***-356*-393*-416*-419*-437*-444*-445****-451*-489*-490-524-526-540*-545**-548**-551*-568**-577*-580*-584*-594*-595***-598**-600*-605***-606****-607****-608****-609****-610****-611*-612*-616**-619*-620*-623**-627*-629**-633*-634*-635***-636****-638*-657*-663*-664*-670*-676**-678*-680**-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

686*-689*-691*-692*****-695*-700**-723*-724*-726*-728*-736*-739*-740*-747*-748*-756-758
Mazarin (duchesse de). 134-135-259*-516*-517**-651*
Mazel (Mad.). 147-**445**
Mazuel (Ve C.), libraire. . . *145*-147
M... B... (Mlle) 507**
M. B. L. L. T. 134
M. D. B., voir : Loménie de Brienne.
M. D. C. A. D. M., voir : Mad. de Coucy.
M. D.* D.*, voir : D*. D*** (Mr).
M. D. F. 104-**445**
M. D. G. 98-**446**
M. D. M , voir : D. M. (Mr).
M. D. M* M*, voir : Montmor (Habert de).
M. D M. P., voir : Montplaisir.
M. D. N. 56-59-**446**
M. D. P. 102-**446**
M. D. S., voir : Scudéry (Mlle de).
M. D. V., voir : Verderonne (Mr de).
M. de St (Mlle la comtesse) 603*
Méandre (le), fleuve 374*-504*
Médecins vengés (les) 615*
Médée 203*
Mégrin. 718*
Melin 318*
Mélisse. 242*
Mélite 231*
Mellin de St Gelais, voir: Saint-Gelais.
Melpomène 457*
Melson (Mlle), voir : Le Camus de Melson (Mad.).
Melun de Maupertuis, voir: Maupertuis.
Melurillon 439*
Memento homo (le) 626*
Ménage* 37-100-124-147-162-163-218-220*-342**-**446**-472*-676*
Menant. 437
Ménestrier (le Père) 132-134
Menine. 504*
Menise. 556*
Menyplaise 645*-677*
Mercure 501-672*
Mercure galant (le) 597*
Mérinville. 677*
Meschinet (I. de). 347
Mesme (Mlle Judith de) 466***
Métivier*. . 27-48-70-72-143-215-**447**-449
Metru, musicien 637*
Meuse (la). 368*
M. F., voir : F. (Mr).
Michard (Claude), libraire à Dijon. . *188*
Mignard 210*-223*-451*
Mignon. 178-677*-747*
Migrais. 590*
Milan (duché de). 156
Minerve 194*-630*
Minette. 295
Mithridate 200
Miton 124-131-205*
M. L. C. 66-**448**
M. L. C. D. B. (M. le comte de B.) . 663*
M. L. D. D. L. (le duc de L.) . 102-**448**-452*-610*
M. L. D. D. M. (Mr le duc de M.). 544*-658*
. L. D. D. R., voir R. (M. le duc de).
M. le P. D. M., voir : Métivier.
M. le P. M., voir : Métivier.
M. L. M. D., voir : Dangeau (marquis).
M. L. M. D. M. (Mompipeau ou Montausier (de). 73-104-**449**
M. L. M. D. M. S. 73-**449**
M. L. P. M., voir : Métivier.
M. M., voir : M. (Mr) et Molière.
M. N., voir : N. (Mr).
Moeljens (Adrian), libraire à La Haye. *126*-128-130-133-135
Moïse 349*-350*
Molé (Président) 471*
Molière* . . 11-48-49-54-55-58-66-70-71-72-73-77-104-105-138-143-218*-219*-252*-253*-274-365*-376*-**449**-450-457*-506-606**-608***-609***-611*-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

612*-628*-636*-644*-647*-662*-678**-689*-690*-692*-718*-725*

Molinié, voir : Moulinié.

Mollier (L. de)*, musicien. . 27-48-66-70-72-73-104-431*-**452**

Momblan (abbé de) 148-**453**

Mompipeau (de)* 66-73-**453**

Monaldeschi 665*

Monchamps (de) 180-**453**

Mondon 13-**454**

Mong... (de) 11-**454**

Mongin (abbé) 173-174-175

Monglas, voir : Montglas.

Monnerot 594*

Mons (prise de). 172-218*-230*-236*-402*-429*-504*-680*

Monsieur, voir : Gaston d'Orléans et Philippe Ier, duc d'Orléans.

Montaigu (M. de) 555*

Montaout 180-**454**

Montauban* 49-102-176-**454**

Montausier (de)* . 11-67-71-83-104-213*-268-298*-299**-**454**-473**-533*-538*-568*-708*-733*

Montbazon (duchesse de) 489*

Montbazon (M. de) 552

Montbrison en Foretz (le nouveau Poète de) 631*

Montbruny (Mlle) 622*

Montespan (Mad. de) . . . 469*-769-770

Montfort (de) 149-**454**-538*

Montglas (Mad. de) . 611*-621*-679**-749*

Montignac (Mlle) 724*

Montigné 318*

Montigny (Jean de)* . . 15-37-38-49-66-100-114-**454**

Montmaur. 342*

Montmélian (prise de) . . . 214*-236*

Montmire (Grillard de) 437

Montmor (Messieurs de). 657*

Montmor (Habert de). 60-64-102-119-138-143-272*-**455**-627*-732*-733*-735*

Montmorency (Anne de). 466*

Montmorency (M. de). 351**

Montpensier (duc de). 193

Montpensier (Mlle de). . 7-8-36-37-113-332*-584*

Montplaisir (de)* . . 39-43-46-48-49-54-58-80-85-89-92-93-94-100-102-111-112-113-118-119-143-**456**-737-**760 A**

Montreuil (Math. de)*. . 22-33-34-35-51-56-58-59-61-66-85-93-108-143-152-156-215-**456**

Morant 124

Moreau, de Dijon 188-**457**

Moreau. 252**

Morel (Louis) 29-**458**

Morel, de la Musique du Roi . . 180-**458**

Moréri 613*

Morin (J.). 135-**458**

Mormant (Mlle de) 645*

Mortemar (Mlle de) 745*

Motin* 21-**458**

Motteville (Mad. de) 36-37-489*

Mouffle. 437

Moulinié, musicien . . . 225*-385* etc.

Mourgues (le Père) . . . 147-149-**459**

Mouton, musicien. . . . . 427* etc.

Muets (les) du Grand Seigneur. 620*-683*

Munik 504*

Murat (Mad. de). 133-**459**

Muse insulaire (la) . . . 147-149-**460**

Muses (ballet des). 450*-451****-452*-474*-494*-495*-496****

M. V., voir : V. (Mr).

N

N*** (l'abbé) 155

N... (Mr) 109-156-**461**-517*

N. (Mad. de) 127-203

N. (Mlle de) 467*

Nadal (abbé) 130-**461**

Naïades (les). 229*-236*

Namur (siége et prise de) . . 218*-219*-229*-230*-237*-458*-588*-595*-614* 616*-631*-632**-639*-651*-655*-681*****-685*-692*-705*-713*-719*-749*

Nanette . . . 476*-479*-578*-636* etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nanon (bergère)? . . . 6-407*-428*-481*
Nantes (révocation de l'édit de) . . 509*
Nanteuil 37-**461**-538*-539*
Nantouillet (Mr de). 252*
Nantouillet (Melle de) . . . 114-**462**-557*
Naples 373*
Narcisse 641*
Nassau (duc de). 237*-681*
Navarre (princesse de). 439**
Navarre (reine de) 373*-439*
Navarre (roi de) 439*
Nemours (Mad. de) 518*
Nemours (Melle de). 196*
Neptune 299*-564*
Nérancy (Mad. de). 242*
Néréïdes (les) 279*
Nesmond (président de) 683*
Neufgermain. 467*-568*
Neufville (de) 180-388-**462**
Neuville (marquise de) 14
Nevers (duc de) . . . 130-137-156-203-**462**-615*
Nicaise (abbé) 186-244**
Nicolas 244*
Nicole 683*
Nicole (le président) 177-**464**
Nîmes (aresnes de). 208*-743*
Ninon de L'Enclos 252*-528*
Noailles (duc de) 502*
Noblet, musicien 717*
Noë 565*
Noiron (Melle). 569
Normanville (Melle de). 654*
Nortlingue (bataille de) 145
Noyon (M. l'Evesque, comte de) . . 173

O

Ogier (Fr.)* 34-49-**465**
Olinde 231**
Olivier 686*
Olympe. . . 242*-327*-436*-453*-646* etc
Olympie. 7
Omnibus 298
Oraison dominicale (paraph. de l') . 230*
Orange, voir : Guillaume III et Marie Stuart.
Orante 322*-473-477*-489**
Ordre du bleu 663*-717*
Oronte, voir : Fouquet.
Oronte 245
Orphée. 353*-456*-770
Orphée (opéra) . . 197*-432*-495*-512*-618*-655*-667*-702*-704*
Orthographe (réforme de l') . . . 596*
Ortis. 440*
Ostermay (Gérard Maximilien) . . 156
Outrelaize (Melle D'), voir : D'Outrelaize.
Ovide (trad. d')... . . . . 347*-614*
Owen. 323*

P

P. (abbé de), voir : Pure (abbé de).
P. (abbé de) 277*
P. (Ch. Perrault?) 15-**465**
P... (de) 156-**465**
P... (Mad.). 110-682*
P... (président de), voir: Périgny (de).
Pain (Daniel), libraire à Amsterdam. 40-*153*
Paix (la) de 1570 . . . . . 466*
Paix (la) de 1679 . . . . . 468*
Paix (la) des Pyrénées . . 231*-247*-251*-482*-500*-695*-698*
Palais-Cardinal (le) 417*-629*-692*-709*-728*-731*
Palémon 284*
Pallade. 355*
Panjas 318*
Pantagruel 514*
Panthéon 378*
Paparel 103
Paracelse 721*
Parque. 301-327-356
Paschal. 318*
Passemens (défense des). 703*
Passerat (Jean)* 20-143-**466**
Pastor fido (le) 601*-723*-743*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Patin (Mr). 146
Patin (Mad.) 146
Patin (Melle) 145
Patris*. . 11-13-22-23-40-66-98-102-119-183-**467**-562*-568*
Patru 304**-505*
Paul . . . . . 254*-342*-445*-473* etc.
Pavillon . . . 39-40-48-49-102-114-118-119-120-122-124-129-130-133-137-139-152-156-172-**468**
Payen 114-**470**
P. B. S. 183-**471**
P. C. 342*
P. D. (Mad. de) 304*
P. D M. (M. le), voir : Métivier.
Péché (le) philosophique 679*
Pégase . . . . . 207*-472* etc.
Pégulier (Laurent). 344**
Péking 109
Pelletier 702*
Pellisari (Mad. de) . . . 252*-468*-469*
Pellisson*. 32-33-37-41-43-45-46-47-48-49-51-61-66-70-77-98-100-102-111-112-113-119-124-143-170-213*-295-297*-330*-423-447*-**471**-472*-504*-539*-540*-543-587*-634*-681*-684*-708*
Pénélope 323*-558*
Perdigal, musicien. . 479-480-540*-551*-590* etc.
Perdu 54-**473**
Perline (Mad.) 616*
Permesse (la). 519*
Périgny (président de). 11-66-73-161-**473**
Périgny (présidente de) 429
Perrault (Ch.)* . . 15-45-47-49-50-56-59-62-76-78-80-86-100-112-113-114-115-119-127-128-129-130-135-136-163-169-171-172-173-175-185-215-395-396-**476**-691*-694*-717*.
Perrin*. . 6-11-33-66-70-72-73-93-104-139-295-**478**
Perron (Germaine). 266*-267*
Persée 205*
Petit (C.), voir : Le Petit (Claude).
Petit (l'aisné), de Rouen, voir : Petit (Louis).
Petit (Louis), de Rouen. . 54-58-73-119-180-215-**480**
Petit (Melle). 622*-679*-694*-715*
Petit-Bourbon (les machines du) . . 381*
Petite-Ecurie (la) 205*
Petits-Maistres (les) 204*
Pézène (abbé de) 172
Pfouel (famille de) 106
Phèdre (la), tragédie 298*-463*
Phidias. 377*
Philandre 353*-651*
Philante 633*
Philbert, musicien. 494*-620*
Philémon 240*
Philibert 172
Philinte 663*
Philippe Ier, duc d'Anjou, frère unique de Louis XIV, dit Monsieur. 208*-268*-331*-452*-473*-703*
Philippe de France, fils du Grand Dauphin, duc d'Anjou et roi d'Espagne. . 210*-213*-279**-477*-700*-732*
Philippes 634*
Philis . . 197*-225*-228*-231*-232*-242*-243*-244*-255*-264*-276*-282*-285*-319*-323*-329* etc., etc.
Philisbourg (prise de) . . 201*-205*-300*-382*-398*-477*
Philomelle 633*
Phœbus. . . . 215*-274*-347*-369*-477*
Picon 607*
Picot (Antoine) 90-93-108-**481**
Pienne (marquise de). . 358*-676*-718*
Pignerol (prison de) 714*
Piiart (S.). 180-**482**
Piles (de) 256*
Pinchesne (de)* . . 56-70-163-257-**482**
Pindare. . . . . 392*-539* etc.
Pineau (Jacques), sieur des Boisbriands 29-**483**
Pinel, musicien 590*
Pise 473*
P. J. M. P. A. 458*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Plaisirs (ballet des) 206*-207*
Plastel 66-**483**
Plat-Buisson (Mad. de). 48-51-61-112-113-139-147-149-**483**-538*
Plaute 376*
P. L. M. P. E. P. 176-**484**
Plomet (abbé) 180-**484**
Pluton 614*
Plutus 399*
P. M. 11-**484**
Poirier (Hélie) 182-**484**
Pologne 303*
Pologne (reine de), voir : Gonzague (Marie de).
Polyandre, voir : Pellisson.
Pomponius Atticus, voir : Atticus.
Pomponne de Bellière, voir : Bellière.
Pomponne (Simon Arnauld, marquis de)* 100-**485**
Poncet (Mad.) 327*
Pons (Mlle de), marquise d'Henricourt 210-724*
Pons (Suzanne de) 62-289-558*
Pontoise 447*
Porlier (H.) 56-322*-**485**
Portland (Mylord) 599*
Portouyn, voir : Tortouyn.
Port-Royal (les religieuses de). 668*-750*
Poste (la) 472*
Potel-Romain 13-**486**
Poule (la) de Silvie 456*
Poussey (Mlle de) 470
Pradal (Mlle) 499
Pradon 128-209-**486**-498**
Praslin (marquise de). 611*
Premier Président, voir : Bellière (Pomponne de).
Préville (de)*. 64-**488**
Prince (Mgr le), voir : Condé et Bourbon (Henry-Jules de).
Prince d'Orange, voir : Guillaume III.
Princesse (Mad. la), voir : Condé (princesse de).
Princesse d'Angleterre, voir : Henriette d'Angleterre.
Princesse d'Orange, voir : Marie-Stuart.
Princesse Palatine, voir : Charlotte-Elizabeth, seconde femme de Philippe, duc d'Orléans.
Pringy (Mad. de) 145
Prométhée 199*
Prost (le Père) 147-**488**
Protestants, voir : Huguenots.
Provence 376*
Prudence 348*
Psaume exaudiat 530*
— Super flumina 731*
Psaume 1 (paraph. du) 214*
— 8 . . . . . 737*
— 12 . . . . . 299*
— 13 . . . . . 298**
— 16 . . . . . 214*
— 17 . . . . . 375*
— 20 . . . . . 398*
— 32 . . . . . 230*
— 49 . . . . . 248*
— 50 . . . . . 229*-426*
— 62 . . . . . 230*-497*
— 72 . . . . . 497*
— 75 . . . . . 497*
— 77 . . . . . 349*
— 84 . . . . . 248*
— 86 . . . . . 497**
— 92 . . . . . 270*
— 96 . . . . . 303*
— 103 . . . . . 350*
— 107 . . . . . 497*
— 111 . . . . . 349*
— 113 436
— 125 . . . . . 497*
— 128 . . . . . 434*
— 136 . . . . . 349*
— 138 . . . . . 248*
— 148 . . . . . 349*
Psiché 376
Puget (Louis de) 139-325-**488**
Pure (abbé de)*. 54-70-**489**
Pussort. 594*
Pygmalion 661*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Q

Quélus (Mad. de) 370
Quiétisme (le). 337*
Quillet*. 70-143-**489**
Quinault* . . 13-66-70-72-73-104-115-119-124-133-143-170-176-**490**-542-613*-674*
Quincampoix (rue). 569*
Quincy (de)*. 63
Quinel (Gabriel), libraire. *11*-42-43-44-45-47-49-50-*178*
Quinot, miniaturiste 198*

R

R., voir : Richelet, Riflé.
R. (Mr le duc de) 66-73-448-**496**
R. (duchesse de) **11-497**
R. (Mad. de) 469*
R. (Mlle de) 618*
R. (M. de) le père, voir : Ranchin le père.
R. (M. de) le fils, voir : Ranchin le fils.
Rabelais 373*
Racan*. . . 20-33-70-93-99-100-144-163-444*-**497**-759-**771 A**
Racine (Jean). . . 102-119-124-130-133-139-143-163-170-200-298*-342*-463**-**498**
Raguenet (abbé). 170-171
Raisin (le). 332*
Rambouillet (Mad. de), voir; Vivonne (Catherine de).
Rampalle*. 74-79-90-93
Ranchin (J. de), voir : Ranchin le père.
Ranchin le père. . . 11-70-77-163-**499**
Ranchin le fils. 77-**500**
Rapin (Nicolas). 503*
Rassan (marquise de). 155
Rault 180-**501**
Ravoux (Joseph), imprimeur à Bourg. 39*
Raymond 243*
Razilly (Mlle de). . 36-37-77-147-185-**502**
R. D. S. I. 180-**502**
Regnard 130-**502**-521-705*
Regnier-Desmarais* . . 22-38-39-51-58-61-63-80-90-92-93-112-118-119-127-135-137-143-152-156-174-175-**503**-626*-635*-688*-708*
Regnier (Mathurin)* . . 19-80-90-92-93-129-**503**
Reine (la), voir : Marie-Thérèse d'Espagne.
Reine d'Angleterre, voir : Henriette de France.
Reine d'Espagne, voir : D'Orléans (Marie-Louise).
Reine de Pologne, voir : Marie de Gonzague.
Reine de Suède, voir : Christine.
Reine-Mère, voir : Anne d'Autriche et Marie de Médicis.
Remercour 467*
Renard. 594*
Renaudot (abbé) 171-218*
Renault 243*
Renier. 70-**504**
Revest (d'Aix) 180-**504**
Rézé (de)*. 11-66
Rheims 669*
Rhin (le) 368*
Ribou (Jean), libraire. . *52*-53-55-57-58-59-60-82
Richard, musicien. . . 580*-621* etc.
Richard Cœur de Lion 420
Richelet (César-Pierre). 31-33-56-58-59-93-143-323*-**505**
Richelieu (cardinal de). 181-182-183-205*-206*-215*-216*-272*-284*-292*-303*-305*-326*-355*-436*-444*-445*-456*-535*-580*-584*-585*****-587*-588*-592**-594***-595*-596*-597*-599***-600*****605******-606*****-607******-608******-609******-610******-611*-612*-613*-614*-615*-616**-620*-621*-622*-623****-627*-629***-634***-635***-636*-638**-639**-643*-645*-647*-653*-655*-661*-664********-665*-666*-667***-668***-669*-670*-671*-674*-675*-676*-680*-686*-687**-688***-689***-690***-691*-692*****···-693*-695*-698*-699*-701***-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

702*-705*-707*-708*-714*-721*-722***-726*-728*-730***-733*-735*-739****-741*-742*-743*-744*-746*-748***-749*-750*-751*
Richelieu (duchesse de) 66
Richelieu (promenades de). . . . 303*
Riel..., musicien. 682*-722*-
Riflé 54-58-274-**506**
Rimon 722*
Rivière (chevalier de)* . 43-46-76-78-112
Robbe (Jacques) 184-**507**
Robert 580*
Robert, Grand Pénitencier 423*
Robert (l'abbé) 635*
Robeton (le jeune) 180-**508**
Robin 343*
Robinet* 137-180*-**508**
Roc 243*
Roche du Maine (Mlle) . . . 205*-237*
Rochefort (marquise de) 278*
Rodilardus 376*
Roger 268*
Rohan (duc de) 283*
Rohan (Mad. de). 246*
Roi d'Angleterre, voir : Charles I, Charles II et Guillaume III.
Roïale (Madame), voir : Anne d'Orléans.
Rois (les) 627*
Roland (Mlle) 147-**509**
Roland, opéra 613*
Rome 231*-244*-277*-279*-337*-348*-375*-438*-515*-530*-539*-619*-623*-637*-699*
Ronsard* 19-100-**509**-721*
Rose (la) 616*
Rose (le président). 478*
Rose, secrétaire du Cabinet. . 169-173
Rosélie. 622*
Rosette (bergère) 427*-428*
Rosières (M. de) 478*
Rosiers, musicien 578*-660*
Rou (Jean). 416-446
Roubin (de) 119-139-**511**
Rouen 383*-714*-716*
Rouen (archevêque de), voir : Harlay (François).
Rougemont (de) 128-**511**
Roumare (la forêt de) 561*
Rousairons (abbé de) 170
Rousseau (Josué) 39-40-**512**
Rousselet 162
Ruzé (Antoine), marquis d'Effiat . . 16

S

S... (Mr) 602*
S... (comte de) 252*
S... (comtesse A. de) 681*
S... (Mlle de) 679*
S. (Mlle de), voir : Sévigné.
S. A. (duc de), voir : Saint-Aignan.
Sabatier 146-147-149-**512**-539*
Sabine 662*
Sacy (de), avocat 175
Sainge (Mad. de) 383*
Saint-Aignan (de)* 13-25-35-66-76-77-102-146-147-180-209*-249*-252*-267*****-268*-299*-301*-397*-398*-431*-472*-**512**-745*
Saint-Amant* . . 21-33-70-108-501*-**513**
Saint-Ambroise 350*-401*-737*
Saint-Augustin. . . 350*-401*-553*-737*
Saint-Bernard 287*
Saint-Christophe (Mlle de) . . 252*-469*
Saint-Cloud 236**-538*
Saint-Cyran 426*
Saint-Esprit 267*-401*
Saint-Eustache 232*-630*
Saint-Evremond . 109-122-124-133-134-135-137-138-139-143-155-156-**515**-651*
Saint Fargeau. . . . 42-432*-557*-581*
Saint-Fiacre (enlèvement des reliques de) 305*
Saint-Gelais (Mellin de)* . 19*-102-143-235*-**517**
Sainte-Geneviève 267*-478*
Saint-Germain (foire). 743*
Saint-Germain (Mr de) 528*
Saint-Germain (marquise de) . . . 432*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Saint-Germain-en-Laye . . . 612*-681*
Saint-Gilles (Mr de)* 93-**518**
Saint-Gilles (N. de l'Enfant, chevalier de). . . . 124-128-133-152-299*-**519**
Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans. . 56-128-143-317-**520**-529
Saint-Grégoire 303*
Saint-Hilaire. 180-**521**
Saints-Innocents 401*
Saint-Jean. 268*
Saint-Jean (Mad. de) 105-**521**
Saint-Julien. 373*
Saint-Laurent 348*
Saint-Lazare. 252*
Saint-Léger (Mlle de). 518*
Saint-Lère 648*
Saint-Louis 258*-728*
Saint-M... (Mlle de) . . . 84-85-.**521**
Sainte-Madeleine 689*
Saint-Malachie 132-134
Saint-Malo* 85-**521**
Saint-Martin (de), mathématicien. 119-**522**
Saint-Martin (abbé de) 215*-522
Saint-Mégrin 749*
Saint-Mégrin (Mlle de) 467*
Saintonge (Mad. de) 147-**522**
Saintot. 182
Saint-Paul. 714*
Saint-Paul (comte de). . . . 59-419***
Saint-Pavin*. . . 22-35-43-46-48-50-56-76-85-108-143-332-430-**523**-527-528*
Saint-Pierre 434*-592*
Saint-Pierre (abbé de) 173
Saint-Pol, voir : Saint-Paul (comte de).
Saint-Prosper 401*
Saint-Quentin (Mad. de). . . 662*-744*
Saint-Sacrement 401*
Saint-Sulpice (le curé de) 232*
Sainte-Ursule. 224
Saint-Ussans, voir : Saint-Glas.
Saint-Victor (M. M. de) 457*
Sainte-Vierge 349-350-401*
Saint-Yon. 7
Saisons (ballet des) 207*
Saliez (Mad. de). . 136-147-148-149-433*-**529**-659*
Salutation angélique (Paraph. de la). 229*
Sanguin (abbé) 180-**530**
Sanguin (Charles). . 119-124-133-143-180-**530**
Sanguin (Claude). 77-**531**
Sanlecque (le Père). . 40-85-87-119-122-128-183-**531**
Santeuil. . 165-186-187-188-201*-258*-271*-272*-324**-331**-358*-371*-457***-544*-618*-626*-668*-670*-683*-724*
Santolin 503**
Sapate (le). 729*
Sapho 634*
Sapho, voir : Scudéry (Mlle de).
Sarasin* . . 11-23-55-66-90-93-100-143-254*-292*-363-**532**-535*-736*
Sarcelles (M. de) 252*
Sarmates (roi des). 349*
Sauzay (comtesse) 581*
Savary, chanoine 169
Saveuse (Mlle de) 226*
Savoie 364*-378*-539*
Savoye (duc de) . . 35-54-77-108-**533**-561*-729*
Savoye (princesse de). . . . 421*-629*
Savoye (la paix de). . . 210*-378*-702*
Saxe 681*
Saxe-Weimar (Bernard de). . . . 215*
S. C. (Mad. de) **533**
Scarron* . . . 11-23-33-34-35-70-74-79-93-102-104-110-135-143-219-220***-239*-254-273-513-**533**-535*
Scarron (Mad.), voir : Maintenon (Mad. de).
Scève (Maurice). 438*
Schomberg (maréchal de) . . . 70-**536**
Schoustre, voir : Schuster.
Schouten (Antoine), libraire à Utrecht. *151*
Schuster (Conrad). . . . 180-**536**-537*
Scoti (Signor) 351*
Soudéry (G. de)* 77-**537**
Soudéry (abbé de). 180-**537**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Scudéry (Mᵉˡˡᵉ de)* (Sapho). 35-36-37-43-45-46-48-50-51-54-58-61-70-71-72-76-78-99-100-110-111-112-113-118-119-121-122-143-146-147-148-149-163-167-210-211*-213***-214**-223*-276*-278*-293-294**-363*-380*-392*-418-419-428*-433*-447*-454*-462*-471*-472*-481*-483***-512*-529-**537**-538*-539*-587*-682*-694*-716*
Secrétaire du duc d'Orléans. . . 19-143
Seg. (Mᵉˡˡᵉ). 280*
Segrais* . . 5-11-13-47-66-69-70-72-73-99-102-105-113-143-163-235*-**540**-551
Séguier (chancelier) . 219*-356*-594*-630*
Seine (la). 198*-258-271*-272*-301*-315*-324-391*-392*-455*-498*-582*-640*-672*
Sellon 56-**541**
Selva 438*
Semblançay (de) 439*
Senecé (de) . . 129-130-133-134-135-204*-**541**-701*
Sénèga 587*
Sénèque 313-359*-627*
Sercy (Charles de)*. . . 7-8-9-11-12-177
Sérencourt, de Montdidier. . 133-**542**
Serin (Nicolas de) 243*
Serincourt (Mᵉˡˡᵉ) 724*
Seriniac de Baratet (de). . . 175-**542**
Serisay (de)* 11-**542**
Serment (Mᵉˡˡᵉ de) . . 124*-139-146-147-433*-**542**
Serre (Jean). 438*
Séry (comte de). 24-267*
Sévigné (Mad. de) . . . 528*-529*-551*
Sévigné ou Sévigny (Mᵉˡˡᵉ de) . 319-432*-452*-634*
Sibut (Mad.) 147-**543**
Sicard, musicien. . . 340*-342****-624*-661* etc.
Sicile (Frédéric de) 209
Sigismonde, voir : Rohan (Mad. de).
Sigogne 144
Silène 429*-661*-741*
Silvie 576*
Siméon. 350*
Simon (Richard). 200-244**
Simon de Troyes 377*
Sinfray. 11-**544**
Sinprou (Yves de) 180-**544**
Sinope 745*
Sion. 401*
S. M. 66-72-**544**
S. M... (Mᵉˡˡᵉ de) 659*
S. Malo, voir : Saint-Malo.
Soirot. 188-**544**
Soleil 519
Somaize* . . . 54-58-108-280*-507*-**544**
Sommaville (Antoine de)*, libraire. 5-194
Somville 650*
Sophie 584*
Sorbon (Robert). 668*
Sorbonne (la). . . . 155-621*-622*-690*
Sorel (seigneur) 199*
Soubize (Rohan de), évêque de Strasbourg 223*
Soubron (André). 97
Soucy (M. de) 466*
Sphère (marque à la) . . 76-77-78-79-93
S. S 30-**545**
St... (comtesse M. de). 603*
Stardin. 119-124-133-**545**
Strasbourg 454*-731*
Stuart, voir : Charles et Marie.
Suède (reine de), voir : Christine.
Suède (roi de), voir : Charles XII.
Suétone 657*
Sully (duc de) 653*
Sully (duchesse de) 437*
Sully, musicien 198*
Suzon 354*
Sylvain. 581*
Sylvandre. . . 314*-495*-529*-551* etc.
Sylvestre (Mᵉˡˡᵉ). 670*
Sylvie . . 196*-201*-216*-241*-242*-243*-253-254-267*-282*-285*-319*-320* etc., etc.

T

T., voir : Tristan l'Hermite.
T** 13-66-**546**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T... (abbé), voir : Testu (abbé).
T. (Mlle de) 591*-640*
T... (de), voir : Torche (abbé de).
Tabac (le). 684*-732*
Tage (le) 252*
Talon 747*
Tallemant (abbé François). 163-**546**-547
Tallemant (abbé Paul) . . 34-36-37-113-114-168-**549**
Tallemant des Réaux, voir : Des Réaux.
Tallemant le jeune, voir : Tallemant (abbé) Paul.
Talon 421*-594*
Tancour (de). 662*
Tancrède de Rohan 437*
Tannes (chevalier de) . . . 180-**550**
Tardieu (Mad.), femme du lieutenant-criminel 740*
Tarillon 122-**550**
Tartarie occidentale 109
Taxe des îles (la) 511*
Télémante. 527
Télèphe 331*
Télésille 364*
Tempé 367*
Temple (le) des Poètes, ouvrage de Porlier 322*
Temps (ballet du) 205*
Térence 376*
Terlon (chevalier de). 155
Terre 234**
Tertullien. 134*
Testu (abbé), voir : Testu (Jacques).
Testu (Jacques)* . . 11-58-63-70-73-80-99-100-104-112-118-119-143-163-538*-**550**-581*-632*
Testu-Mauroy*. . . 11-54-55-56-67-72-171-173-**551**
Th. (M. de) (Thémines ?). 295
Thalie 457*
Thamire 460*
Thémis. 399*-418
Théophile* . . 21-39-58-63-80-90-92-93-99-102-108-**552**-740*-**771 A**
Thévart 298*
Thiange (Mad. de) 540*
Thiard 318*
Thibaut 360*
Thierceville, voir : Tierceville.
Thierry 103
Thiers (l'abbé) 155
Thieste (la) de Sénèque 313*
Thomas 506*
Thou (de) 617*
Thrace (la) 204*-347*-447*
Thulène 466*
Tierceville* 54-**553**
Tilly de Maisonrouge . . . 180-**555**
Timandre . . . 244*-361*-389*-478*-503*-504*-579* etc.
Tinebrac (René) le jeune. . . 30-**556**
Tircis. . . 198*-208*-253-254-255*-280*-286*-293-332-334-335-342*-348* etc , etc.
Tissier, de Boisserand . . . 180-**556**
Tity. 276*
Tontine (la) 206*
Torche (abbé de)* . 35-37-42-43-45-47-54-55-56-58-59-76-77-85-94-112-113-114-115-139-**556**
Tortouyn ou Portouyn . . . 180-**558**
Toucy (Mlle de) 746*
Tourangeau (Mad. de) 748*
Toureil (de) 129-169-172-173
Tournelles (la rue des) 671*
Tournier, musicien . . 280*-591* etc.
Tournon (Hélène de) . . 437*-438*-439*
Tours 659*
Trape (abbé de La), voir : La Trape.
Tréville (de) 699*
Trianon (le) 260*
Tribolet (abbé) 119-**558**
Trictrac (le) 746*
Tristan L'Hermite*. 21-33-70-85-143-**558**-**772 A**
Troade (la) 498**-627*-706*
Tronche (de La), voir : La Tronche,
Trossy (de) 180-**559**
Troussy (Mlle de), voir : La Mothe Houdancourt (maréchale de).
Troye 205*-559*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tuilleries (les) 208*-625*
Turenne 131
Turgot de Saint-Clerc . . . 135-299*-**559**-562*
Turlupin 206*
Turselin 614*
Tuzeval, musicien 620*
Tybre (le) 419*

U

Ulisse 323*-333*
Uranie . . 195*-373*-397*-468-534*-578*-619*-630*

Urfé, voir : D'Urfé.

V

V. (Mr) **11-559**
V*** (M*** le) 154-461
Vacogne **560**-727*
Valancé (Mad. de) 347*
Valcroissant (de) 54-**560**
Vald... (de), voir : Valdavid (de).
Valdavid (de) 85-**560**
Valincour (de), voir : Du Trousset.
Valles (de) **147-561**
Valmignon (abbé de) 180-**561**
Valois (duc de) 551*
Valois (Melle de) 35-533*-**561**
Vandeuvre (Melle de) 150-**562**
Vandy (Melle de) 585*
Vanvres ou Vanves 711*
Varennes (Olivier de) *85-176*
Varillas 110-375*-470*
Varin 751*
Varius (Ve de Renouard), libraire à Emmerick *109*
Vaudemont (retraite de) 656*
Vaumorière (de) 167-**562**
Veldenrod (Mr de) 110
Vendôme (duc de) 373*
Venise 518*
Vénus (ballet de la Naissance de) . . 196*-197*-208**-304-318*-330*-377*-387*-432*-453*-474*-495*-513*-519-569*-680*-701*
Verbiest (le Père Ferdinand) . . . 108
Verderonne (de)* 8-67-70-**562**
Vergier 94-152-**563**
Verhaeven (Jean), libraire à Amsterdam *87*
Versailles (feste de) . . . 450**-451******
Versailles (la grotte de) 471*
Vertamont 553*
Vertron. . 136-145-146-148-149-202*-214*-234*-249**-262**-270*-317**-364*-382*-453*-459**-460*-512*-513*-530*******-538*-543
Veymar (duc de) 283*-485*
Vich (Adrien Van) 157
Vienne (Autriche) 679*
Vierge (la) 229*-276*-612*
Viéville (la) 665*
Vigneu (Suzanne) 30-403-**564**
Vignier* 67-**564**
Villandry (de) 352*
Villedieu (Mad. de), voir : Desjardins (Melle).
Villedo (Mad. de La Vigne de), voir : La Vigne de Villedo (Mad.).
Villemur (de) 180-**564**
Villeroy (duc de) . . 576*-603*-617*-638*-661*-662*
Villers-Cotterets 48-685*-693*
Villiers (abbé de) 39-40-**564**
Villiers (Melle de) 150-**565**
Villon* 19-**565**
Vin (de) 128-130-133-**566**
Vincennes. . . 269-559-611*-618*-728*
Vincent, avocat 180-**566**
Vincent, musicien . . . . . 618* etc.
Violette cramoisie (la) 625*
Viret (Jean), libraire à Lyon . . . 125
Virgile (imitation de) 540**
Visé (de), voir : Donneau de Visé.
Vitrac (de) 500
Vitré (Antoine), libraire *162*
Vivonne (maréchal de) 222-298*-299*-300*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vivonne (marquis de) 299*
Vivonne (Catherine de), duchesse de Rambouillet 548
Voiture* . . 23-33-55-100-144-163-292*-395-**566**
Volupté (la) 661*

W

W. (Mylord, vicomte de) 151
Wecheel (André), libraire à Francfort *89*-92
Werner (J. de), peintre 198*

Y

Ypres (prise d') 368*
Ysabelle, voir : Isabelle.
Yvelin 67-**569**
Yzarn, voir : Isarn.

Z

Zacharie 349*
Zaga-Christ 91-435*
Zélide 648*
Zell 681
Z X. 54-58-**569**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Plan de l'ouvrage. — Coup d'œil d'ensemble sur les recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1662 à 1700 VII

PREMIÈRE PARTIE

Recueils collectifs généraux et particuliers (1662-1700), présentés par ordre de date et par éditeurs :

A) Recueils collectifs généraux : Description bibliographique, noms des auteurs, nombre de pièces, etc. 3

B) Recueils collectifs particuliers. . . . Id. 159

DEUXIÈME PARTIE

Poésies et pièces mélangées de prose et de vers des recueils collectifs généraux et particuliers (1662-1700) présentées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers. — Notices bio-bibliographiques. — Appréciations littéraires. — Sources à consulter 189

TROISIÈME PARTIE

Table des poésies et pièces mélangées de prose et de vers, anonymes ou signées d'initiales, des recueils collectifs généraux et particuliers (1662-1700) dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, avec l'indication des recueils dans lesquels elles ont paru pour la première fois, etc., etc. 571

APPENDICE

Pièces de : Charleval, Claude Le Petit, François Maynard, Montplaisir, Racan, Théophile, Tristan, qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans leurs œuvres poétiques. 753

Liste des recueils collectifs généraux et particuliers (1662-1700) classés dans l'ordre alphabétique des titres 773

Table alphabétique donnant les noms des éditeurs, des auteurs et des personnes qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs généraux et particuliers (1662-1700) 781

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ERRATA

Page 33, lig. 25, au lieu de : Saint-Gilles (Chevalier de), lire : Saint-Gilles (de).

Page 93, lig. 27, id. id.

Page 233, lig. 12, au lieu de : Les Délices de la poés gal. (A). II p., 1654, lire : Les Délices de la poés. gal. (A). II p., 1664.

Page 277, lig. 22, au lieu de : Rép. aux vers du portrait de M. Arnaud, lire : Chanson sur Rome.

Page 282, lig. 30 et 31, au lieu de : Reçu de l'Académie française en 1700, lire : Reçu de l'Académie française en 1712.

Page 297, lig. 22, au lieu de : Voir T. II, p. 224, lire : Voir T. II, p. 244.

Page 336, lig. 6, au lieu de : Comme se meut la Terre et que pèse la vie, lire : Comme se meut la Terre et combien pèse l'air.

Page 369, lig. 8, au lieu de : Charles-Auguste, Marquis de La Fare, né en 1664, à Valgorgue en Vivarais, lire : Charles-Auguste, Marquis de La Fare, né en 1644 à Valgorgue en Vivarais.

Page 372, lig. 3, au lieu de : Que ses escrits sont dignes de louange, lire : Que ses escrits sont dignes de louanges

Page 512, lig. 16, au lieu de : Voir T. II, p. 242, lire : Voir T. II, p. 442.

Page 531, lig. 15, au lieu de : Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre (sig. le grand-père Sanguin), lire : Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre (n. s.).

Page 556, lig. 28, au lieu de : Ode au Roy sur la grossesse de la Reyne-Mère, lire : Ode au Roy sur la guérison de la Reyne-Mère.

Page 560, note 1, au lieu de : M. de Cipvau, lire : M. de Cidvau.

Page 575, lig. 34, au lieu de : Rec. pièces chois. T. I. lire : Ret. pièces chois. T. I.

Arras. — Imp. Schoutheer Frères, rue des Trois-Visages, 53.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME QUATRIÈME

SUPPLÉMENT

(ADDITIONS — CORRECTIONS — TABLES GÉNÉRALES)

BIBLIOTHÈQUE S.J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1905

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. DURAND-LAPIE et F. LACHÈVRE. — **Deux Homonymes du XVII^e siècle.** François Maynard, président au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard, donnée par M. Garrisson (1885 1888). Paris, Honoré Champion, 9, Quai Voltaire. 1899. In-8.

F. LACHÈVRE.

La Lune parlante, poème nocturne de Saint-Amant. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1900. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Un Livre perdu et retrouvé. Payot de Linières et C. Jaulnay. Id. 1903. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Une petite découverte bibliographique. Les Poésies de Des Barreaux (Vers à Marion de L'Orme, sonnets philosophiques). Id. 1903. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

Un Poète inconnu du XVII^e siècle. L'édition originale des Poésies du Président de Métivier (Revue biblio-iconographique. 1903).

Estienne Durand (1585-1618), poète ordinaire de Marie de Médicis. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1905. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

CETTE BIBLIOGRAPHIE

comprend quatre volumes tirés à 350 exemplaires :

TOME I. — 1597-1635.
Id. II. — 1636-1661.
Id. III. — 1662-1700.
Id. IV. — Supplément (Additions, corrections, tables générales).

Les Tomes I, II et III ont été honorés d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVIS AU LECTEUR

Le dépouillement des recueils collectifs de poésies du XVII[e] siècle représentait un travail considérable, nous ne sommes pas assuré de l'avoir mené à bien mais nous avons fait de notre mieux. Si on s'arrête au grand nombre de ces recueils, près de 193 avec 252 volumes, dont bien peu étaient connus ou avaient été analysés, on se rendra mieux compte des difficultés de la tâche que nous nous étions imposée et on sera porté à nous juger avec quelque indulgence.

Quoi qu'il en soit, le Tome IV publié aujourd'hui renferme les recueils qui avaient échappé jusqu'ici à nos recherches, les additions et corrections des trois volumes précédents et les tables générales. En dehors de poésies inédites insérées dans les notices bio-bibliographiques, nous signalons particulièrement les Vies de quelques poètes français écrites par Guillaume Colletet, celles de : Béroalde de Verville, Champflour, Jacques de La Fons, Claude de Trellon, reproduites d'après la copie de M. Ed. Tricotel et publiées ici pour la première fois.

Il est à souhaiter dans l'intérêt de l'histoire de la poésie française qu'un travail analogue soit exécuté pour les XVI[e] et XVIII[e] siècles. Nous avons choisi de préférence le XVII[e] parce qu'il n'existait pour ce « Grand siècle », celui de notre littérature classique, aucune bibliographie des ouvrages de ses écrivains. En effet, la Bibliothèque française de La Croix du Maine et de Du Verdier ne va pas au delà de 1584 et la France littéraire de Quérard ne commence qu'à 1700. Cette lacune de 116 années se trouve comblée ici pour les productions de la plupart des poètes de cette période ; c'est un résultat assurément modeste mais appréciable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à garder leur physionomie propre. Après la description bibliographique, on trouve, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées* ou *attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il est facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Des recueils collectifs généraux nous avons reproduit les épîtres dédicatoires, les « avis aux lecteurs » des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Gouget, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table ci-après.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. — Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

V. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde Table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc,, cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

Cette Bibliographie est complétée par un *Supplément aux trois parties principales* dont se compose chaque volume. Ce Supplément (T. IV) se termine par quatre Tables générales : celle des recueils collectifs, celle des poètes qui figurent dans ces derniers avec l'indication de tous les articles les concernant, celle des poésies et pièces diverses réimprimées dans les notices et dans les appendices et celle des pièces en prose.

Il est donc indispensable pour tirer tout le parti possible de cet ouvrage de recourir au dit *Supplément* afin de connaître :

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui n'ont pu être placés à leur rang ;

Les additions et corrections faites aux notices bio-bibliographiques et à la liste des poésies de chaque auteur ;

Les pièces anonymes attribuées au cours de l'impression ;

La liste complète des poètes des recueils collectifs ;

Les poésies et pièces diverses que nous avons réimprimées ;

Les pièces en prose insérées dans les recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1700

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

Nous n'avons pas reproduit dans cette première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles signées ou non signées, ces indications figurant soit dans la deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

Les dates que nous avons mises au-dessous du nom de chaque éditeur indiquent celles de leur première et de leur dernière publication de recueils collectifs.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, il faut consulter la liste des dits recueils placée en tête de la troisième partie : Table des Poésies..... anonymes ou signées d'initiales...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS GÉNÉRAUX

Nous réunissons sous le titre ci-dessus les recueils dont les pièces traitent de toutes sortes de sujets, alors même que ces pièces se présentent sous une forme poétique identique : recueils de rondeaux, de bouts-rimez, de portraits, etc...

Les recueils particuliers comprennent exclusivement ceux qui s'appliquent à un seul objet ou s'adressent à une personne, à une collectivité quelconque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Mathieu GUILLEMOT

Paris (1599-1618)

Voir T. I, p. 28.

Nous reproduisons ici la note 1 de la page 28 :

« La bibliographie des anciens recueils de poésies dans lesquels ont été insérées des pièces de Malherbe (édition L. Lalanne) indique un tome II pour le « Parnasse des plus excellents poètes de ce temps ou les Muses ralliées de diverses parts » 1599 ou 1600, avec un privilège sous la date du 23 septembre 1599. Non seulement nous n'avons jamais rencontré les Muses ralliées de 1599 et 1603 avec le titre de Parnasse, mais étant donné que les Muses ralliées ne forment également qu'un volume, il est bien peu probable que ce second tome ait jamais existé.... »

Cette note est encore exacte en ce qui concerne l'assertion au sujet des Muses françoises ralliées de 1600, nous n'en connaissons pas d'exempl. sous le titre de « Parnasse », mais, par contre, la Seconde partie des Muses françoises ralliées, 1600, existe : elle figure dans le Catalogue Lignerolles et dans le Catalogue de la Bibliothèque de Grenoble.

Voici d'abord l'extrait du Cat. Lignerolles, IIe partie, N° 1419 : Les Muses Françoises ralliées de diverses pars, dédiées à Monsieur le Comte de Soissons (par D'Espinelle). — Discours funèbres. Les Ténèbres qui sont les Lamentations de Jérémie. Par le sieur de Verville. — Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. A Paris, chez Mathieu Guillemot, 1599-1600. 4 parties en un volume petit in-12.

Il nous a été impossible de mettre la main sur ce volume, malgré l'obligeance de M. Porquet. Il a été adjugé, en effet, à un étalagiste des quais qui l'a rétrocédé à un passant.

Nous avons été plus heureux avec l'exemplaire de la Bibliothèque de Grenoble, grâce à l'amabilité de M. l'Administrateur général de la Bibliothèque Nationale qui nous en a obtenu la communication à Paris :

Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. A Paris, chez Mathieu Guillemot, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers. 1600. Avec Privilège du Roy. In-12.

2 ff. n. chif. pour le titre portant au verso l'extrait du privilège du Roy du 23 septembre 1599 signé de Vabres et l'épître dédicatoire A très illustre et vertueuse Princesse, Mademoiselle de Guise, Loyse de Lorraine, sig. M. G. (Mathieu Guillemot). P. 1 à 407 et 5 ff. n. chif. pour la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici le texte :

1° De l'épître dédicatoire :

Mademoiselle,

« Ces enfans puisnez des Muses Françoises suivans les erres de leurs aisnez qui recerchèrent la tutelle d'un grand Prince se viennent ranger sous l'aisle de vostre Grandeur, sont des fruits des plus accomplis que nostre siècle ayt produits en Poësie, dont je vous offre les prémices comme à la Princesse la plus accomplie de ce siècle. Ils n'ont point voulu paroistre à la veuë du public qu'ils n'eussent paru à la vostre car ils désirent que vostre bel esprit soit juge de leur valeur devant que de tomber sous le jugement des esprits du commun. L'honneur que vous leur ferez les honorera par tout, et du mesme œil que vous les verrez ils seront veus en toute compagnie. Faictes donc je vous prie que vostre favorable accueil leur y donne une favorable entrée en Cour, et m'ayant ainsi fait recognoistre que mon offrande vous aura esté agréable je m'efforceray d'en apprendre avec le temps au pied de vos illustres vertus quelque autre plus digne de vos mérites, pour vous tesmoigner combien je souhaitte estre recognu,

Mademoiselle,

Vostre très humble et très affectionné serviteur.

M. G. »

2° Du privilège :

« Par grâce et privilège du Roy il est permis à Matthieu Guillemot marchand Libraire demeurant à Paris, d'Imprimer, ou faire Imprimer et exposer en vente, un livre intitulé, la *Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses pars avec la suitte* et sont faictes déffenses à tous Libraires, Imprimeurs et autres, de quelque estat et condition qu'ils soient, d'Imprimer, ou faire Imprimer, vendre ny distribuer le dict livre d'autre impression que de ceux du dict Guillemot, et ce jusques au temps et terme de six ans finis et accomplis, sur peine de confiscation des dicts Livres par eux imprimez ou vendus, et deux cens escus d'amande, applicable moitié à nous, et l'autre moitié au dit exposant.

« Voulons en outre que mettant en brief au commencement ou à la fin desdits livres l'extraict dudict privilège, il soit tenu pour signifié et venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est déclaré audit privilège, donné à Paris le vingt et troisiesme jour de Septembre, mil cinq cens quatre vingts dix-neuf.

Par le Roy en son Conseil

DE VABRES. »

Ce recueil comprend 232 pièces dont deux en latin, et 230 en français ; cent-vingt-quatre sont signées de noms ou d'initiales et cent six anonymes ; soixante-treize n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs mais douze provenaient des recueils antérieurs (1).

(1) 2 Recueil de 1597 ; 3 Rec. des Bonfons 1598 ; 3 Second recueil 1599 ; 1 Muses ralliées 1599 ; 2 Académie des Poëtes 1599 ; 1 Les Fleurs 1599.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous avons pu attribuer quarante-trois pièces, il en est resté ainsi 63 anonymes.

Les 167 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A. D. V. voir Vermeil (de).
Bar (Duchesse de), 1 pièce non signée.
Bertaut (Jean), 8 — — dont 5 nouvelles et 3 des rec. ant. : une du Rec. de 1597 et deux du Second recueil et des Fleurs 1599.
C. (Callier ?), 6 pièces.
Callier, 1 — non signée du Recueil de 1597.
D'Aubigné (Agrippa), 3 — non signées.
Despradels, 1 — qui n'a pas été reproduite.
Des Yveteaux, 4 — non signées.
Du Maurier, 1 pièce.
Du Perron, 5 pièces : quatre non signées et une signée D. P., dont 2 du Rec. des Bonfons 1598.
Frérot de Corto, 1 pièce qui n'a pas été reproduite.
Gasselin (P.), 1 pièce —
Gourdin (L.), 3 — dont une qui n'a pas été reproduite.
La Roque, 2 pièces non signées.
Le Digne (N.), 1 pièce.
Malherbe, 3 — dont deux non signées.
Motin, 1 pièce.
N. R. P. voir Rapin (Nicolas).
Pomeny (de), 1 pièce non signée.
Pont-Aymery (A. de), 2 — dont une non signée du Rec. des Bonfons 1598.
Porchères (Laugier de), 12 pièces dont dix non signées, une signée et une signée S. D. P.; 2 avaient paru dans l'Académie des Poètes 1599, et celle signée S. D. P. dans le Second recueil 1599.
Rapin (Nicolas), 1 pièce signée N. R. P. (Nic. Rapin, parisien) non reproduite.
Sabin G. D. A., 1 pièce.
S. C., 3 — dont une n'a pas été reproduite.
S. D. P. (Porchères ?), 1 pièce.
Sonan (de), 1 — qui n'a pas été reproduite.
Touvant, 2 — non signées.
Trellon (Claude de), 1 — —
Trellon (Gabriel de), 3 — dont une non signée.
Vermeil (Abraham de), 97 pièces : neuf signées, quatre-vingt-sept signées A. D. V. (sur lesquelles 56 n'ont pas été reproduites) et une non signée et non reproduite.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Toussainct DU BRAY

Paris (1609-1630)

Nous avons décrit (T. I, p. 62) le *Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. A Paris, chez Toussainct du Bray, ruë Sainct-Jacques, aux Espics meurs. M. DC. XXVI (1626 ou 1627), avec privilège du Roy.* In-8.

On remarquera que la liste des poètes figurant sur le titre se termine par le nom de Mareschal alors que les éditions postérieures de ce *Recueil* de 1630, 1638, 1642, non seulement ne le mentionnent plus, mais ne contiennent aucune de ses pièces.

Nous ne connaissons pas les raisons exactes de cet ostracisme, cependant voici une injonction curieuse adressée à Toussainct du Bray par un nommé de Tornes, elle se lit dans le Ms. 19145 de la Bibliothèque Nationale :

Apollon à Du Bray sur ce qu'il avoit mis Mareschal en son recueil de vers.

EPIGRAMME.

Du Bray, mes enfans sont marris
De voir qu'en ce fameux Parnasse,
Comme l'un de mes favoris
Un Mareschal ait bonne place.
Chasse ce poète nouveau
Qui vient troubler nostre fontaine,
Puis que chacun l'estime un veau
Qu'il aille boire dans la Seine.
Tu ne pensois pas faire mal
Et tu semblois estre en extase
De nous donner ce Mareschal
Pour ferrer au besoin Pégase.
Mais puisqu'il fait horreur à tous,
Chasse-le de ma Sainte-Escole,
Car il ne faut ny fers, ny clous,
Sous les pieds d'un cheval qui vole.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

Martin COURANT

Lyon (1622)

Voir T. I, p. 71.

La description que nous avons donnée de « *La Cresme des bons vers de ce temps. Lyon, M. Courant, 1622. Petit in-8* » d'après le Bulletin du Bibliophile (1846, p. 955) n'est pas exacte, nous la rectifions suivant un exemplaire (es meis) contenant les deux titres 1622 et 1623 :

1° *La Cresme des bons vers* (1), *triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. A Lyon, pour Martin Courant, M. DC. XXII* (*1622*). Petit in-8.

Titre. P. 3 à 435. L'avis au lecteur occupe la page 3. Particularité à noter, le nom de Sigongnes figure sur le titre alors qu'on ne trouve aucune pièce de ce satirique dans la Cresme des bons vers.

2° Cette édition a dû être remise en circulation l'année suivante avec un nouveau titre plus exact, car le nom de Sigongnes n'y est plus : *Le Séjour des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père, Aubigny Fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons Autheurs. Avec la Table des Matières. A Lyon, pour Martin Courant, Imprimeur, et Libraire. CIↃ. IↃC XXIII* (*1623*). Petit in-8.

Titre. 4 ff. n. chif. dont 3 pour la table. P. 1 à 435.

Ce recueil comprend 153 pièces, soit les 148 dont nous avons donné le détail T. I, p. 72, et 5 pièces : trois épigrammes de Maynard des recueils antérieurs, un sonnet libertin de Théophile, du Cabinet des Muses 1619 où il était non signé, et une odelette de Ronsard.

---

(1) Mr Louis de Veyrières dans sa Monographie du Sonnet, T. I, p. 232, cite un recueil collectif sur lequel nous n'avons pu mettre la main, renfermant quelques sonnets dont plusieurs anonymes : La Cresme des bons vers, 1610.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Thomas DARÉ

Rouen (1626)

Notre description de l'édition du *Séjour des Muses, etc., Rouen, Daré, 1626*, n'était pas non plus exacte. Elle avait été faite sur un exemplaire avec titre manuscrit ; nous avons pu nous assurer depuis qu'elle s'appliquait, en réalité, à l'édition Rouen, Martin de La Motte, 1630.

Voici la collation de l'édition de 1626 :

3° *Le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père et Fils, de Malerbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan et autres bons Autheurs. A Rouen, chez Thomas Daré, près le Palais, dans la court des Loges. M. DC. XXVI (1626). Jouxte la Coppie imprimée à Lyon.* Petit in-8.

Titre, p. 3 à 435, 3 ff. n. chif. pour la table.

Cette réimpression est entièrement semblable aux éditions de Lyon. Martin Courant, 1622 et 1623.

Martin de LA MOTTE

Rouen (1630)

4° *Le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père et Fils, de Malerbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan et autres bons Autheurs. A Rouen, chez Martin de La Motte, ruë de la Vicompté, devant le Coullom. M. DC. XXX (1630).* In-8.

Titre. P. 3 à 421, 3 ff. n. chif. pour la table.

Ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, cette édition a été décrite, par erreur, sous le nom du libraire Daré (Rouen). T. I, p. 71 ; elle contient seulement 148 pièces alors que les précédentes en renferment 153 (1). Nous jugeons inutile de donner à nouveau son dépouillement, voir p. 72 et 73 du T. I.

(1) Les cinq pièces qui manquent sont : 3 épig. de Maynard, 1 sonnet libertin de Théophile et 1 odelette de Ronsard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

P. DROBET et J. HUGUETAN

Lyon (1637)

Voir T. I, p. 70, pour la première édition de :

Les Marguerites poétiques tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes.... par Esprit Aubert. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1613. In-4.

Ce recueil a été réimprimé avec des augmentations sous le titre suivant :

Les Marguerites poétiques, contenant les descriptions, sentences, similitudes, comparaisons de tout ce qui peut se dire. Tirées des plus célèbres autheurs depuis le temps de Pierre Ronsard jusques au nostre. Edition seconde reveüe et augmentée. Par M. Esprit Aubert. Lyon, P. Drobet et J. Huguetan, 1637. In-4.

Il ne contient pas que des extraits, il donne, exceptionnellement il est vrai, des pièces entières. Par exemple pour Ronsard, en face de 700 extraits lyriques environ, on trouve le texte intégral de neuf odes et douze sonnets ; les douze épigrammes de la Vache de Myron y sont aussi in-extenso. Particularité à noter, les citations sont faites d'après les éditions originales ; ainsi pour le grand poète vendômois, Esprit Aubert a reproduit à leur place les strophes disparues dès la deuxième édition ou des variantes qu'on ne rencontre que dans les éditions princeps.

Les « Marguerites poétiques » renferment vers la fin une Rhétorique et un Art poëtique dont les remarques sont appuyées sur maints exemples de Ronsard.

(Communication de M. Paul Lemonnier)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Charles DE SERCY

(Paris 1653-1668)

Voir T. II, p. 52 et T. III, p. 7.

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière, Sarrasin, Desmarets, Bertaud, Brébœuf, Du Ryer, Scaron, de Montreuil, Cottin, Vignier, Cherreau, Maleville, Vauvert, Petit, Maucroy, Segrais, Rotrou, Rampalle et autres. Nouvellement augmentées de plusieurs pièces qui n'ont pas encore été mises au jour. A Paris, chez Charles de Sercy, dans la grand'Salle du Palais, devant la montée de la Cour des Aydes. DC. M. LXVII (1667). In-12 (Bibl. de Grenoble. F. 2667).

19 ff. prélim. n. chif. pour le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur l'abbé de Saint-Germain Beaupré, Conseiller et Aumosnier du Roy, l'avis le Libraire au Lecteur (n. s.), la table des Poësies choisies contenuës en cette première partie et le nom des Autheurs, et 15 petites pièces (les sept de la contrefaçon de la Ie p. du *Recueil de Sercy*, sous la date de 1655, voir T. II, p. 61, et les huit de la contrefaçon du *Nouveau recueil de poésies... de Chamhoudry*, voir T. II, p. 43). — P. 1 à 365 ; 1 ff. blanc ; P. 1 à 261 (verso table) et 1 ff. table.

Nous sommes encore ici en présence d'une contrefaçon portant à la fois sur les recueils des deux libraires Sercy et Chamhoudry. Voici les éléments avec lesquels elle a été faite : L'épître dédicatoire, l'avis le Libraire au Lecteur, la table des poésies et les p. 1 à 365 formant la première partie reproduisent le texte de la Ire partie, 3e édition, du *Recueil de Sercy* qui avait paru en 1654 (elle était d'ailleurs semblable à la 2e édit. de 1653) ; la seconde partie, p. 1 à 261, n'est autre qu'une réimpression des *Recueils Chamhoudry, 1657*, décrits T. II, p. 44 et p. 46 sous les Nos 8° et 9°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

Charles DE SERCY et Claude BARBIN

Paris (1659-1668)

Voir T. II, p. 110.

Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy et Claude Barbin. M. DC. LIX (1659). Avec privilège du Roy. 2 vol. in-8.

L'exemplaire du Catalogue Rochebilière (N° 713) de cette troisième édition (en comptant les *Divers Portraits* pour la première) possédait une Clef imprimée de 2 ff. volants (4 p.) qui avait été ajoutée. Elle était intitulée : *La Clef des noms des Portraits qui sont abrégez dans la Galerie des Portraits ou les Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose.*

Un autre exemplaire aux armes de Mademoiselle (1) contenait, entre le portrait de la Reine par Mad. la Comtesse de Brégy et celui de M^elle^ d'Orléans, un fragment important de 10 p. en prose et en vers qui n'est autre que le *Portrait de Mademoiselle par elle-même*. Ce fragment incomplet aura été pour cette raison supprimé dans les éditions suivantes. De plus, ce même exemplaire possédait également entre les pages 455 et 456 : *Portrait (en vers) d'une dame de condition sous le nom de Philis* (voir T. II, note 1, p. 112).

(1) Vente de La Roche Lacarelle, N° 510, adjugé 15,080 fr.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Pierre DU MARTEAU

Cologne (1668-1700)

Voir T. III, p. 34.

Les Œuvres Cavalières ou Pièces galantes et curieuses de M^r B. D. R. — A Cologne, chez Pierre du Marteau. M. DC. LXXI (1671). In-12 (Bibl. Arsenal, 6943).

2 ff. pour le titre et la table. P. 1 à 68.

Ce recueil attribué par Barbier (Dict. des anonymes) à Blaise de Rezé n'est, à nos yeux, qu'un recueil collectif. Il est certain que quelques pièces sont de ce dernier mais il en est un grand nombre qui ne lui appartiennent pas.

Il renferme 41 pièces toutes anonymes (en comptant pour une seule, dix-huit Maximes d'amour) : 3 sont mélangées de prose et de vers (1) et 38 en vers ; cinq provenaient des recueils antérieurs (2).

Nous avons pu rendre 19 pièces à leurs auteurs, il est resté ainsi 22 pièces anonymes.

Les dix-neuf pièces attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont et Chapelle,	1 poésie non signée extraite du Voyage, du Rec. pièc. gal. 1663.
Boursault,	1 pièce non signée mélangée de prose et de vers.
Des Barreaux.	2 — — dont une du Rec pièc. gal., T. II 1667 et une du Rec. Sercy IV p. 1658.
La Fontaine (de),	1 pièce non signée.
Le Petit (Claude).	1 — — réimprimée dans le Tableau Rich.-Maz. 1693.
Montreuil (Math. de),	1 pièce non signée du Rec. Sercy, I p. 1^re éd. 1653.
Pavillon,	1 lettre — mélangée de prose et de vers qui avait paru également dans les Œuvres diverses. Grenoble. 1671.
Rezé (de),	11 pièces non signées.

(1) Lettre à une demoiselle qui ayant aymé un françois épouzait un officier Suisse (de Pavillon); Lettre à Mgr le Comte de Saint-Paul (de Boursault) ; Portrait d'Amarillis.

(2) 1 Rec. Sercy, I p. 1^e éd. 1653; 1 Id. III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 1 Rec. pièces gal. 1663 et 1 Rec. poés. gal. T. II 1667.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H

Claude TUPIN

Paris (1667)

Les doux entretiens du Parnasse ou Le Thrésor des Esprits du temps. A Paris, chez Claude Tupin (1), au Palais, M. DC. LXVII (1667). Petit in-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis de « l'Imprimeur au Lecteur ». P. 1 à 149. 4 ff. pour la table des pièces.

Voici le texte de l'avis de :
L'Imprimeur au Lecteur,

Comme je n'ay jamais eu de plus forte passion dans le monde que de rechercher par tous moyens la satisfaction du public ; poussé donc dans ce sentiment, j'ay employé tous mes soins à la recherche de quelque bel Ouvrage, pour luy témoigner ma reconnoissance par un présent digne de son mérite, ce qui m'a heureusement réüssi ; car ayant découvert qu'un de mes amis avoit un des plus beaux Recueils de Poésies en main qui ait encore veu le jour. J'ay creu n'employer pas mal mes soins de le solliciter à me le donner, pour t'en faire un présent, reçois-le de bon cœur comme je te l'offre, et m'asseure que si ta curiosité répond aux soins que j'ay de ta satisfaction, tu ne manqueras pas de luy faire l'accueil qu'il mérite ; je ne m'attacheray point à sa louange. puis qu'il ne faut qu'avoir des yeux pour en connoistre le prix et me suffira de te dire que leurs Autheurs sont des premiers Esprits du Royaume ; j'en aurois mis le nom à la fin de chaque Pièce si on l'eut jugé à propos. Je te prie donc, Amy Lecteur, que si tu es tant soy peu curieux ne méprise pas ces belles choses, puisque tu trouveras dans ce Recueil tout ce qu'il y a d'achevé chez tous les Poëtes modernes, dont la curiosité te coûteroit beaucoup, si tu voulois avoir tous les ouvrages d'où ces Pièces sont tirées. C'est pourquoy je te prie, si tu ne veux passer pour ingrat, de te montrer autant curieux comme je me suis montré affectionné pour ta satisfaction. Adieu.

Ce recueil renferme 172 pièces dont une seule est signée. Quatre-vingt-quinze provenaient des recueils antérieurs et soixante-dix-sept sont nouvelles dont celle signée.

Nous avons pu attribuer 83 pièces (dont 74 des recueils antérieurs), ce qui a réduit à 88 le nombre des pièces anonymes (2).

(1) Claude Tupin ne figure pas dans le Cat. Lottin, il nous paraît être un libraire imaginaire.

(2) Sur les 88 pièces restées anonymes, vingt et une provenaient des recueils antérieurs : 1 Cab. des Muses 1619 ; 2 Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 ; 3 Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653 ; 1 Nouv. rec. Chamh. (7e) 1655 ; 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 5 Muse Coquette (A) 1659 ; 1 Rec. pl. b. vers 1661 ; 1 Dél. poés. gal. (A) II p. 1664 ; 3 Nouv. rec. s. l. II p. 1665 ; 3 Dél. poés. gal. (B) I p. 1666.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les 84 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (J.),	1 pièce du Rec. Sercy II p. 2e éd. 1654.
Beys (Charles),	1 — du Rec. Sommaville 1660.
Cailly,	1 — du Rec. Chamh. T. II 1652.
Colletet (François),	3 pièces dont deux de la Muse Coquette (A) 1659 et une, id., T. II 1665.
Courdes,	3 pièces de la Muse Coquette T. II 1665.
Dalibray,	1 — citée par lui des Métamorph. fr. 1641.
D'Hesnault,	1 — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D. R.,	1 — des Fleurs 1601.
Du Teil,	1 — du Rec. Sercy I p. 4e éd. 1655.
Esprit (J.),	1 — du Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653.
Gontard,	3 pièces dont une du Nouv. rec. Loyson 1654 ; une de la Muse Coquette (A) 1659 et une, id., T. II 1665.
Incertain,	1 pièce des Fleurs 1599.
Juguenay,	1 — du Nouv. rec. Loyson 1654 donnée également à Charleval.
Le Pays,	1 — des Airs et Vaud. 1665.
Le Vayer de Boutigny,	1 — du Jard. d'Epitaphes 1648.
Lingendes (de),	1 — du Nouv. recueil 1609.
Malleville,	7 pièces dont une nouvelle et six des recueils antérieurs : 1 des Nouv. Muses 1633 ; 1 des Métamorph. fr. 1641 ; 1 du Nouv. rec. bons vers 1646 ; 1 du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653 ; 1 du Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 du Rec. Sercy III p. 2e éd. 1658.
Maucroix,	1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Maynard (François),	15 pièces dont deux nouvelles et treize des recueils antérieurs : 6 des Délices 1615 ; 4 du Recueil de 1627 ; 2 du Recueil de 1630 et 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Mermet (Cl.),	1 pièce nouvelle.
Mézériac (de),	1 — du Second liv. des Délices 1620.
Montreuil,	5 — dont quatre du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et une du Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653.
Motin,	1 — du Nouv. recueil 1609.
Pellisson,	1 — du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Petit (Louis),	1 — — —
Porchères (Laugier de)	1 — du Second recueil 1599.
Ranchin le père,	1 — du Nouv. recueil s. l. II p. 1665.
Regnault,	2 pièces de la Muse Coquette (A) 1659.
Rosset (de),	1 pièce du Parnasse (2e) 1607.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Saint-Amant,	4 pièces dont trois nouvelles et une du Jard. d'Epitaphes 1648.
Saint-Chartres.	1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Sarasin,	1 — nouvelle.
Scarron,	6 pièces dont deux nouvelles et quatre des recueils antérieurs : 1 du Rec. Sercy III p. 1656 ; 3 du Nouv. rec. Chamh. (4°) 1654.
Théophile.	7 pièces dont une du Cab. des Muses 1619 ; une du Second liv. des Délices 1620 ; deux du Séjour des Muses 1626 ; une du Jard. des Muses 1643 ; une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Tierceville.	1 pièce du Rec. Sercy I p. 4e éd. 1657.
Trellon (G. de),	1 — des Fleurs 1599.
Tristan L'Hermite,	2 pièces dont une du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et une, id., 2e éd. 1653.
Vignier.	1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

Jean VERHŒVEN

Amsterdam (1668)

Voir T. III, p. 87.

Le *Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). A Amsterdam, chez Jean Verhœven, 1668*, in-12, a reproduit littéralement et sous le même titre le texte des Satires de Boileau de l'édition clandestine qualifiée par ce dernier de monstrueuse (1) qui avait paru en 1666 : *Recueil contenant plusieurs Discours libres et moraux en vers et un Jugement en prose sur les sciences dont un honneste homme peut s'occuper (de Saint-Evremond). S. l., 1666*, in-12 de 1 ff. pour le titre et 30 p.

Cette dernière plaquette renferme le Discours au Roy et 5 satires de Boileau portant le titre de discours : Sat. I : 2e Disc. ; Sat. VII : 3e Disc. ; Sat. IV : 4e Disc. ; Sat. V : 5e Disc. ; Sat. II : 6e Disc.

(1) Voici le texte de l'avis du Libraire au Lecteur de l'ed. originale des Satires de 1666 : « Ces Satires... n'auroient jamais couru le hazard de l'impression si l'on eust laissé faire leur auteur... Mais enfin toute sa constance l'a abandonné à la veüe de cette monstrueuse édition qui en a paru depuis peu. Sa tendresse de père s'est réveillée à l'aspect de ses enfans, ainsi défigurez et mis en pièces. Surtout lorsqu'il les a veus accompagnez de cette prose fade et insipide... Je veux dire de ce Jugement sur les sciences, qu'on a cousu si peu judicieusement à la fin de son livre. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

K

Jean et Daniel STEUCKER

La Haye (1669)

Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker. M. DC. LXIX (1669). In-12 (Bibl. Nat., Z 20.020).

Titre. P. 1 à 120 ; 1 ff. n. chif., p. 3 à 44 ; 1 ff. n. chif., p. 3 à 57.

Les trois parties de ce recueil renferment neuf pièces anonymes en prose (1) et deux également non signées en vers.

Sur les neuf pièces en prose, 8 sont de Saint-Evremond, et 1 de l'abbé de Montigny.

(1) Dissertation sur la tragédie du grand Alexandre et de Porus ; Fragment d'une lettre ; Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme ; L'idée de la femme qui ne se trouve point.... ; Observations sur Saluste et Tacite ; Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone ; La Matrone d'Ephèse ; Sur Alexandre et César (toutes ces pièces sont de Saint-Evremond).— La Feste de Versailles du 18 Juillet 1668 (de l'abbé de Montigny).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L

Pierre LE PETIT

Paris (1671)

Voir T. III, p. 95.

La réimpression du *Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. Paris, Couterot, 1679 (et 1682)*, 3 vol. in-12, est conforme à l'édition originale chez Pierre Le Petit, 1671. Seul, le T. I a reçu une adjonction de 6 p. cotées 419 à 424, contenant des stances chrestiennes de l'abbé Testu sur divers passages de l'Ecriture Sainte et des Pères. On lit à la fin « Permis d'imprimer, fait ce 20 Décembre 1678. De La Reynie. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M

R. PHILIPPES

Grenoble (1671)

Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recüeil de Poësies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P.—A Grenoble, chez R. Philippes, Imprimeur et Marchand Libraire, à la Place S. André, et à la Grenette, aux Trois Vertus. M. DC. LXXI (1671). In-12 (Bibl. de Grenoble, U 4277).

Titre. P. 1 à 103. Titre : Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Nouvelle allégorique avec plusieurs autres pièces galantes. Par M. L. P.—A Grenoble. M. DC. LXXI (1671). P. 3 à 47.

Ce petit volume est bien un recueil collectif malgré les initiales portées au titre, initiales qui doivent être celles du Conseiller de Ponat. Il renferme 11 pièces anonymes dont une en prose, quatre mélangées de prose et de vers et six en vers.

1° Pièces en prose.

Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre et réponse de M. le Marquis de M. à M^elle La M. D.
Lettre de M^elle La M. D. à M. le Marquis de M.
Lettre d'une fille qui épousoit un officier suisse (1) (de Pavillon).

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 6. Nous avons pu en attribuer trois, il en est resté trois anonymes :

Fléchier,	1 pièce (2).	
La Vigne (M^elle de),	1 —	publiée également dans le Rec. Bouhours 1693.
Regnier-Desmarais,	1 —	des Délices poés. gal. (B) III p. 1667.

(1) Cette lettre a été reproduite dans un autre recueil collectif, attribué à tort à de Rezé : Œuvres cavalières et pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. Cologne, 1671. In-12.

(2) Cette pièce est précédée d'un envoi en prose : Je viens de ressusciter, Mademoiselle.....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

N

?

S. l. n. d. (vers 1675)

Les Délices des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année. S. l. n. d. In-12 de 96 p.

Nous n'avons pas été assez heureux pour mettre la main sur ce petit volume qui ne doit comprendre qu'une pièce nouvelle : « Les Vérités italiennes ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS PARTICULIERS

Nous considérons comme recueils particuliers tous ceux qui s'adressent à une seule personne, à une collectivité quelconque ou qui ont un objet unique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Anthoine DU BRUEIL

Paris (1599-1609)

Voir T. I, p. 25 (1).

Le Sandrin ou Verd galand où sont naïfvement déduits les Plaisirs de la vie rustique. A Paris, de l'imprimerie d'Anthoine Du Brueil, au Mont Sainct-Hilaire, rue d'Escosse, à la Coronne. M. DC. IX (1609). Petit in-8.

4 ff. prélim. pour une « Epistre satyrique » d'Anthoine Du Brueil, libraire, à Pierre Pautonnier, imprimeur du Roy ès-lettres grecques, et une gravure représentant une danse de village avec un quatrain, 53 ff. et 1 ff. n. chif. pour le privilège donné pour six ans au nom d'Anthoine Du Brueil, daté du 18 juillet 1609, sig. De La Haye.

Ce recueil renferme 7 pièces dont deux mélangées de prose et de vers (2) et cinq en vers, une seule est signée ; cinq ont pu être attribuées, il n'est resté ainsi qu'une pièce anonyme.

Les 6 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Béroalde de Verville,	2 pièces non signées mélangées de prose et de vers.
Gauchet (Claude),	3 pièces non signées.
Rapin (N.),	1 pièce.

Une excellente réimpression « du Sandrin », avec notices et notes de M. Ed. Tricotel, a été faite à Bruxelles, de l'imprimerie de A. Mertens, 1863, in-12. Nous nous en sommes servis pour la description de ce volume dont nous n'avons pu rencontrer l'éd. originale.

(1) Au Tome I, nous avons mis par erreur Du Breuil.

(2) Les Amours de Mauricette et d'Ourson (Béroalde de Verville) ; Récit des nopces de Charlot et de Laurette (Béroalde de Verville).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

B

Jean JANON

Paris (1609)

Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. A Paris, par Jean Janon, rue du Foin, à l'enseigne de Janus. M. DC. IX (1609). In-4 (Bibl. Arsenal, 9111 B L).

3 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame de Rohan signée La Ferté et 2 pièces latines sig. d'Onglepié. P. 1 à 82 avec le mot Fin, 1 figure repliée non paginée, de justification plus grande que le format du volume, et 1 ff. contenant une poésie de La Ferté ayant trait à la figure.

Ce recueil contient 36 pièces dont trois en prose (1) et trente-trois en vers ; sur ces dernières 29 sont signées et 4 anonymes.

Nous avons pu en attribuer deux, ce qui a réduit à 2 le nombre des pièces anonymes.

Les 31 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chabans (L. de), sieur Du Mayne,	2 pièces signées Le Mayne.
Chaudebonne (de),	1 pièce.
Cimiers (Mad. de) voir Simier (Mad. de).	
Colomby (de),	1 pièce signée Colombis reproduite dans les Délices 1615.
D'Auvilliers,	2 pièces.
Du Mas,	1 pièce.
Gombauld,	1 —
Hautefontaine Durand,	1 —
La Barillère du Doré,	1 —
La Ferté,	3 pièces.
La Noue (de),	1 pièce.
La Roque (de).	2 pièces.
Le Maistre,	1 pièce.

(1) Epitaphe signée Marcilly ; Lettre à Madame de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille, signée de Nervèze ; A Madame de Rohan, sig. La Peyre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Mayne, voir Chabans.	
Lingendes (J. de),	1 pièce
Marcilly,	1 — (et une épitaphe en prose).
Motin,	1 — du Nouv. Recueil 1609.
Nervèze (de),	1 pièce.
Portault (D. C.),	1 —
Rohan (Anne de),	3 pièces.
Rohan (Henriette de),	2 —
Rosière (de),	1 pièce non signée.
Schelandre (de),	1 — —
Simier (Mad. de).	2 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

?

Paris (1610)

Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Autheurs, dédiez et faicts en faveur de Monsieur Roland Du Jardin (1). *Plus une lettre en espagnol du Seigneur don Antonio Perez, secrétaire d'estat de Philippe II, roy d'Espagne. Paris, 1610.* Petit in-4 (Bul. du Bibliophile, 1862, p. 873).

50 p. et 1 ff. bl.

Roland Du Jardin, sieur des Roches, parisien, était le frère puîné de Du Jardin, valet de chambre du roi Henri III et mari de Suzanne Habert, sœur d'Isaac Habert (voir Bibliothèques franç. de La Croix du Maine et Du Verdier).

Ce recueil contient en vers français :

Bertaut,	2 sonnets.
Nuysement (*Clovis Hesteau de*),	1 sonnet.

(1) « Les Œuvres diverses de Roland Du Jardin, sieur des Roches, né à Paris, furent clandestinement imprimées en 1611, tirées à petit nombre, et à son insu, par un de ses protégés, nommé Du Tot. Elles sont introuvables. Des sonnets que nous connaissons de lui, un, notamment, fait partie des Œuvres poétiques de Clovis Hesteau, 1578 » (De Veyrières, Monographie du Sonnet, T. I, p. 158).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

Julian THOREAU

Poitiers (1613)

Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii loculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in ædib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur ædificium. Ad. Clar. V Stephanum Paschasium Regis in consiliis, ejusdemque in supremâ. Rationum Camerâ Advocatum. Augustoriti Pictonum, ex officina Juliani Thoreau, Regis et Academiae Typographi. M. DC. XIII (*1613*). In-4 de 48 p. (Bibl. Nat., Yc 1363).

Titre. P. 3 à 19, épigrammes en latin, en grec et en français, etc.; p. 21 : « Poésies françoises sur le Mercure de bronze ayant une bourse en main, qu'on a trouvé en creusant les fondementz de l'Hostel de Luxembourg où la Reyne fait bastir ». Au bas de la p. 44 « Finis »; le recto de la p. 45 est en blanc.

Cette plaquette dédiée à Etienne Pasquier (1) renferme de nombreuses poésies de Favereau et de ses amis en latin, en grec et en français. Les pièces en français — toutes signées — sont au nombre de 33. Elles se décomposent ainsi :

Bruneau (*Michel*),	1 pièce.
Charnier (*Philippes*),	1 —
Du Moulin (*René*),	3 pièces.
Favereau,	10 —
Gennes (*I. de*),	1 pièce.
Goret (*Ch. de*),	2 pièces.
La Duguië,	1 pièce.
La Porte (*de*),	11 pièces.
Riffauld (*Estienne*),	3 —

(1) Etienne Pasquier écrit de Paris à Favereau le 24 Mai 1613 pour le remercier lui et ses compagnons (liv. XXI, lettre 7 à « M. Favereau, estudiant à l'Université de Poitiers) et il joint à sa lettre le quatrain suivant :

Fasse le Ciel qu'ainsi, comme Mercure
Vous offre argent sans bourse délier,
Qu'à l'importun qui vous vient supplier
Donnez de l'or seulement en figure !

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

Guillaume DE LA MARE

Rouen (1615)

Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Saincte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Autheurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). A Rouen, chez Guillaume De La Mare, dans la Court dez-Corez, prez S. Jean. Avec Privilège, 1615. In-12 (Bibl. Arsenal, 7790 Rés.)

Titre avec vignette gravée. P. 3 à 140 ; 3 ff. n. chif. dont un blanc pour l'approbation du 16 Février 1614, signée Le Marchant, l'extraict du Privilège daté du 8 Novembre 1614 donné pour 4 ans à Robert Féron et Guillaume De La Mare, imprimeurs et libraires à Rouen, signé Heurtault, et les fautes survenues à l'impression. Les p. 3 à 5 renferment une épître dédicatoire à Révérend Père en Dieu Messire François de Harlay, Archevesque d'Auguste, Coadjuteur de Monseigneur l'Illustrissime Cardinal de Joyeuse en l'Archevesché de Rouen, Abbé de S. Victor lez Paris, et Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, signée Adrian Bocage. P. (Prêtre).

Ce recueil comprend 86 pièces dont quatre en latin et quatre-vingt-deux en français dont 81 sont signées de noms ou d'initiales et 1 anonyme.

Les 81 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

A. P.,	1 pièce.
Aubin (M.),	1 —
Aurray (J.).	5 pièces.
Bardin (P.),	1 pièce.
Bocage (A.),	1 —
Brinon,	7 pièces.
D'Eudemare (F.).	6 —
D'Eudemare (Georges).	1 pièce.
D. F. et D. C.,	1 —
Du Couldray (P.),	5 pièces.
Du Couldray (le jeune),	1 pièce.
Du Moustier (P.),	2 pièces.
Du Thot,	2 —
F. D. C.,	1 pièce.
Folope,	1 —
Fondimare (G. de),	4 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Grisel (H.),	2 pièces.
Grojan (J.),	1 pièce.
Guillebert (N.),	5 pièces.
Hallot (R.),	1 pièce.
Haulteryve (N. de),	2 pièces.
Hermier (Jessé),	1 pièce.
Incertain,	2 pièces.
La Mare (R. de),	2 —
Lastre (C. de)	2 —
Le Grand (A.),	1 pièce signée A. le G.
Le Normand (B.),	2 pièces dont une signée B. L. N.
Le Normand (I.),	1 pièce.
Le Picard (N.),	1 —
Michel (I.), sieur de La Fosse,	1 —
P. A.,	1 —
Patrix (S.),	1 —
Petit (I.),	2 pièces.
Petit (M.),	1 pièce.
R. B.,	1 —
Salière (de Caen),	1 —
Titelouse,	1 —
Viger (Fr.),	6 pièces.
Viger (F.) le jeune,	1 pièce.
Ybert (P.),	2 pièces dont une signée P. Y.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F

?

Paris (1620)

A) *Recueil mémorable de tout ce qui c'est faict et passé depuis la réception des Cheraliers de l'Ordre du S. Sprit* (sic) *en l'année 1620 jusques à présent.*

Et le Seigneur a dit : Pour ce qu'ils ont délaissé ma Loy que je leur ay donnée, et n'ont pas escousté ma Voix, et n'ont pas cheminé en icelle, etc.

Pourtant le Seigneur des Armées le Dieu d'Israël dit cecy : Voicy je donneray à ce peuple-cy eau et fiel pour boire et pour manger l'Aluyne. Jérémie Q. V. 13. 14. 15.

A Paris. M. DC. XX (*1620*). In-8 (Bibl. Nat., Lb [36] 1130).

196 p. et 2 ff. pour la table, la page 173 est remplie par une fleur de lys dont les trois pétales portent : celui de gauche : Branthe ; celui du milieu : Luyne ; celui de droite : Cadnet, au bas on lit : Les 3 femmes ; le Roy, la Reyne, M.

Ce recueil est, en réalité, la première édition du « Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connétable de Luyne... » ; il renferme 42 pièces, soit dix en prose, deux mélangées de prose et de vers, et trente en vers. Sur ces dernières, deux (1) n'ont pas été reproduites dans les éditions postérieures.

1° Pièces en prose.

Advis au Roy, sur le restablissement de l'office de Connestable par un bon François, serviteur du Roy et amateur de son Estat et de sa Grandeur.

Avant-courrier (L') du guidon françois.

Comtadin Provençal (Le).

Harangue de Monsieur le Premier Président de Verdun du 18 Février 1620.

Harangue faicte au Roy, par Messire Loys Servin, son Advocat Général en sa Cour de Parlement, Sa Majesté y estant en son lict de Justice.....

Lettre de Mgr le Cardinal La Rochefoucault à M. de Luyne sur la réformation de l'Estat..... (2).

Remonstrance au Roy importante pour son Estat.

---

(1) Sixain : Jadis l'Enfant muet du ventre de sa mère ; Rép. (au quatrain : Prince (de Condé) vous avez eu beaucoup..) : Pensez-vous si j'estois vrayment Prince du sang

(2) Dans l'édition de 1622 et dans les suivantes le titre est modifié : Lettre de Mgr le Cardinal de Guise à M. le Duc de Guise, sur l'alliance que Luines prétendoit faire de sa fille avec le dernier fils du dit sieur Duc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Requeste présentée au Roy Pluton, par Conchine Conchinij contre Mr de Luyne.

Responce de Mr de Luyne, à la lettre de Monsieur le Cardinal de La Rochefoucault (1).

Véritez chrestiennes au Roy très chrestien.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Advis à Monsieur de Luines, sur les libelles diffamatoires qui courent.

Scindicq (Le) du peuple, au Roy.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 30. Une seule est signée et nous avons pu en attribuer une :

Théophile de Viau, 2 pièces dont une non signée.

B) *Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent, comme se veoit par la table suivante.*

Et le Seigneur a dit..... (comme au titre précédent)

M. DC. XXII (1622). In-8 (Bibl. Nat., Lb^{36} 1803).

20 ff. non chif. — P. 1 à 516.

Ce recueil n'est autre que la seconde édition augmentée et diminuée du « *Recueil mémorable.....* » de 1620 ; il contient 72 pièces soit quarante (sur 42) du recueil précédent et trente-deux nouvelles dont 1 en latin, soit 31 pièces françaises nouvelles toutes anonymes : quatorze en prose, cinq mélangées de prose et de vers et douze en vers.

1° Pièces nouvelles en prose.

Cancellus.

Discours salutaire et advis de la France mourante.

Géant françois (Le). Au Roy.

Horoscope (L') du Connestable, avec le Passe-partout des Favoris.

Lettre de la Royne-Mère envoyée au Roy.

Lux orta est justo, à Mgr de Luçon.

---

(1) Dans l'édition de 1622 et dans les suivantes le titre est modifié : Plainte de M. le Duc de Luyne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Manifeste de la Royne-Mère envoyé au Roy.

Ombre (L') de M. le Connestable apparue à Messieurs ses Frères.

Ombre (L') de Mgr le Duc de Mayenne aux Princes, Seigneurs, Gentilshommes, et peuple françois.

Pourmenade (La) des bons Hommes, ou Jugement de nostre siècle.

Pseaumes (Les) des Courtisans.

Raisons de la Royne-Mère.

Resjouissance de toute la France, spécialement de tous les bons François, sur la mort du Connestable.

Sybille françoise (La) parlant au Roy.

2° Pièces nouvelles mélangées de prose et de vers.

Chronique des Favoris (La).

De Profundis (Le) sur la mort de Luyne.

Jugement de Minos (Le) contre les trois Gérions qui pillent la France.

Méditation de l'Hermite Valerian, traduite du bon Normand en vieux Gaulois par un pèlerin du Mont S. Michel en faveur de tous bons François.

Passe-partout (Le) des Favoris.

3° Vers.

Les pièces nouvelles en vers sont au nombre de douze ; nous avons pu en attribuer cinq, il est resté ainsi 7 pièces anonymes :

Laffémas (*Isaac de*), 5 pièces non signées (1).

C) *Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable M. de Luyne jusqu'à présent comme se veoit à la page suivante.*

Et le Seigneur a dit. . . . . (*texte de l'éd. de 1620*).

Seconde édition, reveuë et corrigée. M. DC. XXIII (*1623 ou 1624*). In-8 de 20 ff. et 516 p.

Ce recueil est semblable en tout au précédent (B) de 1622.

---

(1) Ces cinq pièces forment la plaquette : Sur le Te Deum chanté pour la prise du Montheurt. S. l., 1622, in-8 de 8 pages ; la première portée au titre est attribuée à Isaac de Laffémas par le Ms. 19.145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D) Même titre. *Troisième édition, reveuë, corrigée et augmentée. M. DC. XXV (1625).* In-8. (Bibl. Nat., Lc [36] 1803 c).

20 ff. lim. dont 1 bl. — P. 1 à 536.

Cette édition contient en plus que celle de 1622 (B) une pièce nouvelle anonyme en prose et vers (p. 489 à 535) « *La France mourante, dialogue* » attribuée à l'évêque de Luçon, le futur cardinal de Richelieu.

E) Même titre. *Quatrième édition, augmentée des pièces les plus rares de ce temps. M. D C. XXVIII (1628).* In-8.

20 ff. dont 1 bl. — P. 1 à 599.

Cette édition, la plus complète, renferme 40 pièces (sur 42) de la première (A) de 1620, les 32 nouvelles (dont 1 latine) de l'éd. (B) de 1622, la pièce nouvelle de l'éd. (D) de 1625 et deux pièces nouvelles en prose : *La Voix Publique au Roy* et *le Mot à l'Oreille*, soit en tout 75 pièces.

Cette quatrième édition sur le titre (la cinquième en réalité) a été réimprimée ou plutôt les exemplaires en ont été remis en circulation sous la date de 1632.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G

Jean THOLOSAN

Aix-en-Provence (1623)

Le Baudrier du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom, Roy très chrestien de France et de Navarre.

Titre gravé représentant la couronne royale au-dessus d'un globe couvert de fleurs de lys et d'L couronnés sur lequel se déroule un baudrier qui entoure le titre ci-dessus avec le vers suivant : *Totus me cideat, gestet, miretur et orbis.* Dans le bas du globe, précédé de deux vers latins, on lit : *A Aix, Par Jean Tholosan, Imprimeur du Roy. M. DC. XXIII* (*1623*) (la gravure est signée Maretz f.). In-4.

P. 1 à 76 (la page 73/74 est double). L'épître dédicatoire au Roy, signée B. Borrilly, occupe les pages 1 et 2.

Voilà la curieuse note que nous avons relevée sur la garde de l'exemplaire du Cat. Lignerolles :

« Après que Louis XIII eut donné, devant Montpellier, la paix aux Rebelles, il s'achemina en Provence pour y faire une visite aux villes d'Aix, d'Arles et de Marseille. Ayant fait son entrée à Aix le quatrième jour de Novembre 1622 (1) quelques Seigneurs qui avaient vu le Cabinet de curiosités et d'antiques du Sr Borrilli, secrétaire de la chambre du Roi, et citoyen d'Aix, en parlèrent à S. M. qui était logée à l'Archevêché. Sur ce le Roy fit appeler Borrilli pour savoir de sa bouche même les curiosités de son Cabinet. Celui-ci les lui représenta et les lui offrit humblement avec tout ce qui était en sa disposition. « Je ne veux rien du vostre, lui dit le Roi, c'est moi qui veux vous donner » ; et ayant mandé son premier valet de chambre il lui dit : « Apportez-moi le baudrier du jour de mon sacre, qui est dans mes coffres; je sais qu'il y est, encores qu'il y ait onze ans que je ne l'ai vu, pour ce que je me souviens avoir commandé de l'y mettre parce qu'il est bénit ». Le baudrier fut apporté et après l'avoir montré à tous les Princes et Seigneurs qui se trouvaient là, se tournant gracieusement vers Borrilli : « Tenez, lui dit-il, je vous le donne pour le mettre en votre Cabinet ».

(1) Le fascicule XVIII des Correspondants de Peiresc (de Tamisey de Larroque) : Boniface de Borilly, renferme : p. 8 la reproduction de la note même de Borilly écrite sur le premier feuillet de son registre notarial de l'année 1622 (aux minutes de Me Béraud) relatant la visite de Louis XIII à Aix, le jeudi 3 Novembre 1622, et sur celle que le Roi fit le 10 Novembre à son Cabinet d'antiquités ; et p. 18 : celle adressée par Borilly à Peiresc le dernier jour de Février 1623 sur le même événement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Borrilli fit faire un coffre en bois précieux, doublé de satin bleu, dans lequel il renferma ce royal présent, et où il le tint aussi religieusement que relique de France.

« Tous les beaux esprits de Provence, s'évertuèrent à célébrer ce Baudrier sacré, et leurs pièces de vers, grecs, latins, français, espagnols, italiens et provençaux, furent réunies en un recueil, imprimé à Aix en 1623, in-4, par Jean Tholosan ».

Ce recueil comprend un certain nombre de pièces de tous genres : anagrammes, acrostiches, épigrammes, odes, etc. . . principalement en latin, quelques-unes en grec, d'autres en espagnol, en italien et en provençal. Les pièces en français sont au nombre de cinquante et une dont 28 signées et 23 anonymes.

Les 28 pièces signées se décomposent ainsi :

Arnoux des Mees (J.),	1 pièce.
Artaud (I.),	—
Bigarron (Bernardin),	—
Bonnet (Ic.), sieur de Mallignon,	—
Bonnet (Raphaël),	—
Borrilly (B.),	—
Borrilly (le cousin de),	—
Boullenger (S.),	—
Burle (H.),	—
Cabassut (Jean),	—
Castel Redon (de),	—
Chapard,	—
D'Ortigue (Jean-Louys),	—
Gaillard (Gilles),	—
Gaudin, de Digne,	—
Lautaret (de),	—
Le Febvre (Simon),	—
L'Ortigue (Annibal de),	—
Maurin (A.),	—
Michaëlis (P.),	—
Nostredame (César de),	—
Perussiis (de),	4 pièces.
Robert,	1 pièce.
Rouzel (Jean B.),	—
Zerbin (M. J.),	—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H

Jacques MILLANGES

Bordeaux (1624)

La Couronne de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy. Sur le fruict provenant de la démolition des villes et places occupées, ou enviées par les rebelles et ennemis de l'Estat. A Bourdeaus. Par Jacques Millanges, Imprimeur ordinaire du Roy. 1624. In-4.

Titre. P. 3 à 99. L'épitre dédicatoire au Roy (p. 3 à 16) est signée Dusault et datée de Bordeaus, ce 1 de Mars 1624.

Ce recueil renferme 23 pièces environ en latin et 7 en français dont deux séries de quatrains, une seule est anonyme.

Les 7 pièces en français se décomposent ainsi :

Daulberoche (*le Père Pierre*),	3 pièces dont deux séries de quatrains.
Dusault (*Olivier*),	1 pièce.
Olive (*le Père Jean*),	1 —
Petit (*H.*),	2 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

Etienne DAVID

Aix (1629)

Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss. Alphonso de Richelieu Galliarum Primati, et Lugdunensium Archiepiscopo, Et nugae seria ducunt. Aquis Sextiis. Apud Stephanum David, Regis, Cleri, atque Urbis Typographum Haeredem I. Tholosani. M. DC. XXIX (1629). In-4 de 26 p. (Bibl. Nat., m Yc 839).

L'épître dédicatoire qui explique le sujet de cette plaquette est signée B. Borrilly et adressée à Monseigneur de Richelieu, archevesque de Lyon, primat des Gaules. Nous croyons utile de la reproduire ici :

Monseigneur,

« Je vous offre une rareté que vous avés autrefois estimé prodigieuse, et que toute la Provence a admiré après vous : C'est le Duel et le Combat estrange d'une Huistre et d'une Souris : qui ne se sont pas tant signalés par leur mort, que parce que vous les avés estimés dignes d'une seconde vie, me commandant de leur trouver place parmi les Antiques de mon Cabinet. Vous recognoistrés par là (Monseigneur) que vos moindres actions sont pleines de merveilles, et qu'il n'appartient qu'à vous de donner du prix aux choses qui n'en ont point. En effet, qu'y avoit-il au monde de plus vil et de plus abjet (*sic*) que ces deux Insectes, dont l'un s'engendre de la pourriture de la terre, et l'autre de l'escume et de la corruption de la Mer ? et toutesfois leur mort par vostre moyen leur donne l'immortalité, qu'ils n'eussent jamais acquise, encore que l'un et l'autre fust tousjours demeuré en vie ; C'est ce qui me faict dire, que les petites choses changent de qualité, quand elles viennent de vostre part, et que vous estes seul, de qui les récréations mesmes soient sérieuses. Permettés moy donc (Monseigneur) puisque la Poësie est une peinture parlante, de vous présenter avec ce petit Livret, un Tableau du présent qu'il vous a pleu me faire autrefois, vous y verrés une métamorphose estrange, une Huistre qui produict des perles après sa mort, et qui a mérité l'occupation des plus beaux esprits de Provence, aussi bien qu'autrefois la vache de Miron celle de tous les Poëtes Grecs. Et je pourrois dire icy ce que disoit Auguste de la vieille Rome *auream reddo quam lateritiam acepi*, mais je m'estimeray assés heureux si je puis employer toutes les Muses de ce Livre pour chanter vos loüanges, et vous tesmoigner par leur plume (la mienne étant incapable de le faire) que je suis, Monseigneur, vostre très humble..... » Signé : B. BORRILLY.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil comprend des pièces en français, en provençal et en latin (1).

Les pièces en français sont au nombre de douze, 2 seulement sont anonymes.

Les 10 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

Billon (*T.*),	1 pièce.
Boulanger,	1 —
C. D. G.,	1 —
D'Agart,	1 —
Forbin (*de*),	1 —
Grignan (*de*),	1 —
Lortigue (*A. de*),	1 —
Nostredame (*César de*),	1 —
Pérussiis (*de*),	1 —
Scudéry (*de*),	1 —

(1) Deux pièces en provençal : un sonnet signé O et des quatrains sig. de Vivety ; les pièces latines sont d'Abraham Remy, Guillaume Abbatia, B. de Vias, Joseph Caissan, H. Torquatus, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

K

Jean PASLÉ

Paris (1656)

La Stimmimachie ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine, poème historicomique, dédié à Messieurs les Médecins de la Faculté de Paris, par le sieur C. C. (Carneau, célestin). A Paris, chez Jean Paslé (1) *au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, à la Pomme d'Or Couronnée. M. DC. LVI (1656). Avec privilège du Roy et approbation des Docteurs en Médecine.* In-12.

8 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire : A la plus grande et plus saine partie des médecins orthodoxes de la Faculté de Paris, approbateurs de l'usage de l'antimoine, sig. C. C., l'Approbation des Docteurs en médecine, sig. Cortaud et Foucques, l'Approbation authentique de la plus grande et plus saine partie des Médecins de la Faculté de Paris touchant l'antimoine (suivent 61 signatures), l'extrait des pages 51 et 56 d'un livre intitulé « La Deffense de la Faculté de Médecine de Paris contre son Calomniateur, dédiée à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu », un sonnet de Scarron avec une rép. de Carneau (sonnet), l'extrait du privilège du Roy pour six ans daté du 24 Novembre 1655, sig. Maillard, avec achevé d'imprimer le 8 jour de Mars 1656.—P. 1 à 131. Au verso de la page 131, les fautes d'impression corrigées.

Le poème de la Stimmimachie s'arrête à la page 89. Les pages 90 à 131 comprennent des poésies (20) de Carneau et d'autres auteurs, elles forment un véritable recueil collectif particulier, et c'est pourquoi nous les avons relevées, à l'exception de celles de Carneau. En voici la liste :

Beys (Ch.),	3 pièces.
Colletet (G.),	2 —
Du Pelletier,	2 —
Foucques,	1 pièce.
Hureau,	1 —
Laisné,	1 —
Le Vignon,	1 —
Robinet,	1 —
Scarron,	2 pièces (y compris celle des ff. lim.).
Thévart,	3 —

(1) Jean Paslé, 1640, lib. et impr., exerçait encore en 1658 (Cat. Lottin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L

Jean SÉJOURNÉ

Bordeaux (1677)

Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de Sa Majesté (vignette sur bois représentant une botte surmontée de la couronne royale ; à droite et à gauche de la botte, une fleur de lys). *A Bordeaux par Jean Séjourné, Imprimeur et Libraire, Juré de l'Université, ruë S. Jammes près du Marché. M. DC. LXXVII* (*1677*). In-8 (Bibl. Arsenal, 8560).

Titre. P. 1 à 8 pour l'épître dédicatoire à Mgr le Duc de Roquelaure, . . . pair de France et Gouverneur de Sa Majesté en Guyenne, sig. N. de Lestage, cordonnier du Roy ; 10 ff. n. chif. ; p. 1 à 80.

Ce recueil contient 57 pièces environ dont une épigramme en latin, soit 56 pièces en français ; trois seulement sont signées de noms ou d'initiales (un extrait de la Gazette de Lauret (*sic*), une sig. I. S., une sig. M.) et cinquante-trois anonymes. Nous ne les avons pas relevées pour ne pas grossir inutilement notre bibliographie déjà trop complète.

Les 10 ff. non paginés renferment 1 chant royal, 4 sonnets et 9 pièces diverses dont le Triomphe de N. Lestage ; les p. 1 à 80 : 10 pièces en stances dont celles sig. I. S. et M. ; l'extrait de la Gazette de Loret, 2 poèmes, 4 sonnets, 11 épigrammes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M

Jacques GRUCHET

Havre de Grâce (1686)

Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le Recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la gloire de sa Majesté pour la Paix, proposé par Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie royale d'Arles. Au Havre de Grâce, chez Jacques Gruchet, Imprimeur libraire de Monseigneur le Duc de S.-Aignan et de la Ville. M. DC. LXXXVI (1686). In-8.

10 ff. n. chif. pour le titre, l'Epistre au Roy sig. C. de Vertron, les lettres de Mgr le Duc de S^{t} Aignan à Vertron datées de Versailles 15 Août 1685 et de Paris 21 Août 1685, la « Permission » d'imprimer du 7 May 1686 et les Noms des Princes surnommez Grands. — P. 1 à 135.

Ce recueil comprend 80 pièces en vers, sans compter les Devises, dont cinq sont en italien et deux en latin. Sur les soixante-treize en français : 46 sont signées de noms ou d'initiales, 23 portent des noms de fantaisie (1) et 4 (dont trois madrigaux) sont anonymes.

Nous n'avons pas relevé à la table générale des poésies anonymes les sonnets attribués à des auteurs fantaisistes et les poésies anonymes.

Les 46 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

Alexandre (R. P.), de Caen,	1 pièce.	
A. P. D. L. T.,	1 —	
Bauldry (abbé),	2 pièces.	
Bernage (de),	3 —	
Bessié (de) du Peloux,	1 pièce.	
Bonet,	1 —	
Chance (M$^{\text{elle}}$ de),	1 —	reproduite dans la Nouvelle Pandore 1698.

(1) Gygés, de la Petite Assemblée du Havre ; Alcidor, id. ; Sylvie, id. ; le Fidelle ; Horace ; la Muse Inépuisable ; Le Nourisson du Parnasse ; le Poète par Amour ; Ariste ; la Sybille gallicanne ; l'Amant des Neuf Muses ; l'Ami constant ; le Poète enjoüé ; Pindare ; le Tranquile ; le Solitaire ; le Sincère ; le Traducteur fidelle ; l'Agent fidèle ; l'Anonyme ; etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Commire (le Père),	2 pièces dont une reproduite dans le Rec. Bouhours 1693.
Dalzon,	1 pièce.
De L'Aistre,	2 pièces.
Dourlens (Mad.),	1 pièce.
Du Laurens (J. Laurent),	1 —
Du Prelier,	1 —
Hautmont (de),	1 —
La Barmondière (de),	2 pièces.
La Boissonnade,	1 pièce.
La Granche (de),	2 pièces.
Magnin,	1 pièce.
Maltret,	3 pièces.
Martinet,	1 pièce.
Menjot,	1 —
Meyrignac (de),	1 —
Mignot,	1 —
Morel, de la Musique du Roi,	1 —
Morel, échevin de la ville du Havre,	1 —
Mourgues (le Père),	2 pièces reproduites dans la Nouv. Pandore II p. 1698.
Peytou,	1 pièce.
Razilly (M^elle de),	1 — reproduite dans la Nouv. Pandore II p. 1698.
Salbray (de),	1 pièce.
Saliez (Mad. de),	3 pièces dont une reproduite dans la Nouv. Pandore II p. 1698.
Schuster (Conrad),	2 pièces.
Tavers (de),	1 pièce.
Vertron (de),	1 —

Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'Or ou des Portraits de Sa Majesté. Donnez par Monseigneur le Duc de Saint-Aignan, Pair de France, Premier gentilhomme de la Chambre de S. M. etc., Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie Royale d'Arles, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre-Dame. Proposez par Mr..... Gentil-homme flamand et par Mr. Quinet, Libraire du Palais à Paris. — Au Havre de Grâce, chez Jacques Gruchet, Imprimeur et Libraire de Monseigneur le Duc de S. Aignan et de la Ville. M. DC. LXXXVI (1686). Avec permission et approbation. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3 ff. prélim. pour le titre, l'avis de « l'Imprimeur au Lecteur ».— P. 1 à 50 et 1 ff. n. chif. pour l'errata.

Voici l'avis « l'Imprimeur au Lecteur » qui donne d'intéressants détails sur ce recueil dont la plupart des sonnets sont accompagnés d'une Devise des mêmes auteurs :

« L'Imprimeur au Lecteur,

« Après la lecture des pièces composées sur le Parallèle de Sa Majesté qui fait tant de bruit dans la République des Lettres, pour surcroît de plaisir, je te donne un Recueil de Sonnets en bouts-rimez, c'est-à-dire ceux qui ont remporté les Prix, ceux qui les ont disputez et même ceux qui y aspirent, parce que tous les Prix ne sont pas encore distribuez vû la grande quantité de Sonnets, en attendant le jugement et la distribution, où je souhaite Amy Lecteur, que tu ayes la meilleure part, il est bon de te faire souvenir que Monseigneur le Duc de Saint-Aignan à qui la Gloire de Sa Majesté est chère et qui se distingue sur le Parnasse, comme dans les Champs de Mars, a le premier excité les beaux Esprits du Royaume à exercer leurs Veines Poëtiques à la loüange de Nostre Auguste Monarque. Voicy donc ces bouts-rimez, *Jupiter*, *Pharmacopole*, *Frater*, *Nicole*, etc.

« A l'exemple de mon Illustre Gouverneur que j'ose nommer mon Mécène, ayant l'honneur d'imprimer avec sa permission les agréables productions de son Esprit, et celles des Muses Royalles dont il est le digne Protecteur, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre Dame, proposa ensuite d'autres bouts-rimez, sçavoir, *Pan*, *Guenuche*, *Satan*, *Pluche*, etc.

« Mr Quinet, Fameux Libraire du Palais, pour faire sa Cour a donné aussi trois différentes sortes de Rimes sur trois différens sujets, cependant tous à la Gloire de Sa Majesté que tu verras dans les Pages 16, 17 et 18.

« Et comme toutes les Nations publient la grandeur de l'invincible Louis, un gentilhomme flamand qui sçait parfaitement la langue françoise a donné ces Rimes à remplir sur ce Héros, *Escarlate*, *Boeuf*, *Mitridate*, *Neuf*, etc.

« On ne sçait pas quelle est la Personne qui a proposé ces autres Rimes, *Chef*, *grogne*, *Nef*, *refrogne*, etc. Mais on sçait bien que Mademoiselle de Chance mérite le Prix, pour avoir accordé si parfaitement la Rime avec la raison, dans une rencontre où l'une et l'autre paroissent si fort éloignées ; cela fait voir la beauté de son Esprit, et la fécondité de sa Muse ; et en effet, on verroit tous les jours de ses Productions si sa modestie ne les cachoit, même aux yeux de ses plus chers Amis; c'est un malheur pour le Public, et particulièrement pour les Imprimeurs.

« Monsieur de Vertron qui m'a fait naistre l'envie de faire ce Recüeil pour te réjoüir Amy Lecteur, est en même temps Juge et Partie ; il veut bien paroistre sans honte vaincu, et Vainqueur sans vanité. Ce célèbre Académicien, qui reçoit des Grâces de Sa Majesté d'une main, et qui les répand de l'autre, pour engager les Muses à célébrer les Vertus et les Exploits de ce Héros inimitable, m'a prié de t'avertir que le Second prix des Devises qui sera le portrait de Louis le Grand, sera donné le jour de sa Feste.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« A l'égard de Monseigneur le Duc de Saint-Aignan il auroit remporté tous les Prix, s'il eust voulu entrer en Lice avec les Muses combatantes ; Mais son Grand Cœur qui répond à son Grand Génie, a souhaité que d'autres profitassent des Lauriers qu'Apollon lui eust donnez sans doute, et sans faveur. Ce Généreux Duc n'a donc fait les Sonnets qui sont sous son nom, qu'après la distribution des Prix, et pour ne pas se taire pendant que le Parnasse François chantoit des vers à l'honneur de Louis le Grand, ne laissant jamais passer la moindre occasion de le faire, et toujours sans espoir d'intérest.

« J'espère Amy Lecteur, que tu n'auras pas de chagrin d'avoir acheté ce Recüeil, encore moins de l'avoir lû, puisqu'il y a de quoy te satisfaire, et de quoy contenter toutes sortes de goûts, par la diversité des pensées, qui en font l'agréement, car enfin ce sont icy proprement des jeux d'Esprit.

« Au reste les fautes qui se trouvent dans les meilleurs Sonnets, sont comme des Ombres qui relèvent les couleurs dans les Tableaux ; j'ajoûte que les Auteurs sont des Athlètes qui font honneur au Victorieux : Mais à propos de Victorieux, je viens d'apprendre par ma Gazette de Hollande que Monsieur Martinet a enfin remporté le Prix des bouts-rimez à la mode, *Gloire, Roy, Loy, Victoire*, etc., proposés par Monsieur de Riante, cy-devant Procureur du Roy, au jugement de trois Illustres Héroïnes, voy son sonnet dans la p. 121 et compare-le avec ceux qui sont dans le Parallèle Poétique, sur les mesmes Rimes.

« Il est maintenant à propos de t'apprendre que les Juges du Prix de Monsieur Mignon estoient Messeigneurs les Ducs de Nevers et de Vivonne.

« La lettre que Monseigneur le Duc de Saint-Aignan a écrite à Monsieur de Vertron, nomme les Académiciens (1) qui ont jugé des Pièces de Vers, pour la Médaille du Roy, laquelle représente le Passage du Rhin.

« Quand les autres Prix seront donnez, je t'apprendray et les Noms des Muses Victorieuses, et ceux des Juges, cependant pour finir agréablement, je te diray que j'ay crû par justice, par reconnoissance et par respect, pouvoir grossir ce Volume Poétique y meslant encore quelques Sonnets à la Gloire du Roy, et à la loüange de Monseigneur le Duc de Saint-Aignan.

« La petite Académie des Anonymes est composée de Personnes choisies de l'un et de l'autre sexe, qui changent souvent de Noms, et qui donnent au public des Pièces sérieuses et Galantes, sans vouloir estre connües pour en sçavoir le jugement, afin d'en profiter ; le nombre est de douze ; et comme leur principal employ est de loüer Nôtre Incomparable Monarque, le corps de leur Devise, sont les douze Signes du Zodiaque avec ce mot : *Æqualis sub Sole labor* ».

Ce petit recueil comprend une lettre en prose de Mgr le Duc de S. Aignan à Vertron

(1) Mr de Vertron, Mr le Marquis d'Ubaye, de l'Académie Royale d'Arles, Mr Faure Fondamente, également de l'Acad. d'Arles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

datée de Versailles 22 May 1682 et 46 pièces dont trois seulement sont anonymes, mais dix-neuf ont des signatures fantaisistes (1).

Nous n'avons pas relevé à la Table générale des pièces anonymes les poésies non signées et celles portant des noms de fantaisie.

Les 24 pièces signées des noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

Baraton,	1 pièce.
Boursault,	1 —
Chance (*M^elle de*),	1 —
Commire (*le Père*),	6 pièces.
D...*,	1 pièce.
La Granche (*de*),	1 —
La Monnoye,	1 — du Rec. de Sonnets 1683.
Le Coq,	1 pièce.
Loynes (*M^elle de*),	1 —
Luynes (*M^elle de*) *voir Loynes.*	
Marcel,	1 —
M. D. L. G. (*M^r de La Granche ?*)	1 —
Muse insulaire (*la*),	1 —
Saint-Aignan (*Duc de*),	3 pièces dont une du Rec. de Sonnets 1683.
Segrais,	1 pièce.
Vertron,	3 pièces.

(1) Anacréon, Calliope, le Désintéressé, Erato, Euterpe, Clion, l'Hermite des Champs, l'Indépendant, l'Indifférente, l'Infatigable, l'Insensible, Melpomène, le Poète de Cournande, Polytymie (sic), le Secrétaire des Muses, Thalie, Therpsicore, Uranie (2).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

N

Michel GUÉROUT

Paris (1688)

Voir T. III, p. 185.

Campagne de Monseigneur le Dauphin. A Paris, chez Michel Guérout, Court-neuve du Palais, au Dauphin. M. DC. LXXXVIII (1688). Avec privilège du Roy. In-12 (Bibl. Nat., Lc[2] 33).

Titre. P. 1 à 274. — Titre p. 3 à 84.

Ce petit volume sur lequel nous n'avions pu mettre la main est un numéro du Mercure galant de Décembre 1688. Il se compose de deux parties ; la première en prose porte le titre de Campagne de Monseigneur le Dauphin, elle est de Donneau de Visé ; la seconde (de 84 p.) n'est autre chose qu'un recueil collectif de poésies : « *Recueil de divers ouvrages faits à la gloire de Monseigneur le Dauphin sur la prise de Philipsbourg.* »

Cette deuxième partie comprend 33 pièces dont vingt-cinq signées et huit anonymes.

Les 25 pièces signées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1 pièce reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
Bouchet (*L.*),	1 pièce.
Boyer (*Cl.*),	2 pièces.
Buffier (*le Père*),	1 pièce.
Des Houlières (*Mad.*),	1 — reproduite dans le Rec. Bouhours 1693.
Fiot,	1 pièce.
Flanc (*abbé*),	1 —
Jourdain,	1 —
La Fontaine (*de*),	2 pièces.
Le Camus (*Mad.*),	1 pièce.
Le Clerc,	2 pièces dont une reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
Le Pays,	1 pièce.
Lorme (*de*),	1 —
Marcel,	1 —
Mourgues (*le Père*),	1 — reproduite dans la Nouv. Pandore I p. 1698.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Perrault (*Ch.*).	1 piece reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
Razilly (*M^elle de*).	1 pièce.
Salbray (*de*),	1 —
Saurin,	1 —
Valnay,	1 —
Vertron,	2 pièces.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1700.

(ADDITIONS & CORRECTIONS)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ALEXANDRE (le R. P.)

Le R. P. Alexandre de Caen, capucin, prédicateur au Havre.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Le Chef-d'œuvre des Cieux, l'ornement de la France*

ALEXIS (le Moine) *

Voir T. II., p. 126.

Les Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, ont été publiées par MM. Arthur Piaget et E. Picot. Paris, Firmin Didot, 1896-99 (Collection de la Société des anciens textes français).

A consulter : Eug. Crépet : Les Poètes français, 1824, T. II. — Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, 1903, n° 998.

AMOREUX *

Voir T. III, p. 191.

D'après le Mercure galant de Mai 1682, Amoreux, Avocat au Parlement d'Aix, serait né à Digne.

A. P.

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances. *Vif flambeau dont le feu nos lumières fait vivre*

A. P. D. L. T.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Le règne de Louis est tout brillant de.... gloire*

ARNOUL *

Voir T. I, p. 93.

La vie de René Arnoul, écrite par G. Colletet, a été analysée par A. A. Barbier dans son Examen critique et complément des Dictionnaires historiques, 1820, p. 48.

ARNOUX

J. Arnoux, des Mées, était avocat au Parlement d'Aix.

LE BAUDRIER, 1623. Stances. *Le Roy, visitant nos reliques*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ARTAUD (I.)

LE BAUDRIER, 1623.	Sonnet.	*Ce grand Louis chargé de palmes*

AUBIN (M.)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*Mais de quel vers plein de grâce*

AULBEROCHE (D') voir DAULBEROCHE

AUVRAY (Jean) *

Voir T. III, p. 192.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Concept : plustost concert plain de proportion*
Id.	Sonnet.	*Dieu, la raison, la nature et la foy*
Id.	Chant royal.	*Flambeau d'argent, Hécatte vagabonde*
Id.	Id.	*Grand Dieu, Grand Roy, grand juge que j'adore*
Id.	Stances.	*Ouy la Vierge est un lys qui prend son origine*

BAHIER (le Père) *

Voir T. III, p. 198.

La Bibl. Nat. possède un Ms. de 157 ff. contenant les Poésies du Père Bahier (25442, fonds fr.).

BAIF (Jean-Antoine de) *

Voir T. II, p. 130 et T. III, p. 198.

M. Marty-Laveaux dans son édition des Œuvres complètes de Baïf (Collection des poètes de la Pléiade) n'a pas reproduit les deux plaquettes suivantes sur lesquelles il n'avait pu mettre la main :

Prières. S. l. 1587. In-4 de 10 p. (Bibl. Nat., Ye 4032).

Epitafes de feu Monseigneur Anne de Joieuse, beau-frère du Roy, Duc, Pair et Amiral de France. Gouverneur de Normandie. A Madame la Maréchale de Joiouse. S. l. n. d. (Paris, 1587) in-4 de 2 ff. et 20 p. (Cat. Rothschild).— Autre éd., Paris, Morel, 1588, in-4.

Ces deux opuscules ont été réimprimés en grande partie avec une notice de M. Auguste Bailly dans la Revue d'Hist. litt. de la France (Janvier-Mars, 1904).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BAR (de) *

Voir T. II, p. 128 : B. (de).

M. de Bar était gouverneur du petit Mancini.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment une pièce de M. de Bar :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet sur le perroquet de Mad. Du Piessis - Bellière (1).	*En vain, contre la mort, mon perroquet... chicane* (*n. s.*)

BAR (Duchesse de) *

Voir T. I p. 94 et Supt p. 377.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	*Cet œil par trop hardi, cet œil audacieux* (*n. s.*)

A *consulter (suite)* : Girard : Hist. de la vie du Duc d'Epernon. Paris, 1623.— Comtesse d'Armaillé : Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV. Paris, 1865.

BARATON *

Voir T. III, p. 199.

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet du Prix.	*Admirons ici bas l'ordre de... Jupiter*

BARBIER D'AUCOUR *

Voir T. III, p. 200.

Jean Barbier d'Aucour serait né à Langres, paroisse St Amatre, le 1er Novembre 1635.

Mr Ch. Livet (Problèmes moliéresques, art. du Moniteur universel du 14 Mars 1878) attribue à Barbier d'Aucour : « Observations sur une comédie de Molière intitulée « Le Festin de pierre » par B. A. Sr D. R., advocat en Parlement. A Paris, chez N. Pépingué, 1665. Avec permission (en date du 18 Avril 1665). » Ce factum a eu de nombreuses éditions ou contrefaçons (Voir la note 1, p. 217 du T. V des Œuvres de Molière, éd. Despois et Mesnard,

(1) Voir la note 2 du T. II, p. 128 : Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nationale a justifié notre réserve puisqu'il donne ce sonnet à M. de Bar.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Collection des Grands écrivains de la France). L'une d'elles porte le prétendu nom de l'auteur écrit en toutes lettres : « Le sieur de Rochemont ».

Cette ingénieuse hypothèse de M. Ch Livet appuyée par les initiales B. A. semble contredite par le passage de la seconde réponse (1) au sieur de Rochemont qui paraît désigner un prêtre comme l'auteur des « Observations » : « Peut-être me direz-vous .... qu'il « peut avoir appris la vie de Molière par une confession générale? Si cela est ... il est « encore plus criminel. »

Au lieu de :
REC. ACAD. FR., 1689.
lire :
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Ode. *Chantez, Peuples de France*

BARDIN (P.) *

Voir T. I, p. 95.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Saincte clarté que l'humide vapeur*

BARDOU (J.) *

Voir T. II, p. 134.

Le Recueil de Conrart, T. IX in-folio, nous a conservé 2 sonnets de Bardou sur la mort de M^elle^ de La Luzerne : *Non, Philis, je n'ay point d'assez sombres couleurs ; La Parque lasse d'ouïr dire*

BARO (B.) *

Voir T. I, p. 96 et T. II, p. 136.

Baro remplaça à l'Académie française en 1636 (et non en 1633, comme une coquille nous l'a fait dire) Auger de Mauléon, sieur de Granier.

Le Mémoire de Mahelot (Ms. fr., 24330, Bibl. Nat.) cite de Baro une pièce qui n'aurait pas été imprimée : La Force du Destin.

Il faut ajouter aux poésies de Baro insérées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs :

NOUV. REC. LOYSON, 1654. Sur Richelieu (à l'Eglise de Sorbonne). *Temple riche et pompeux, superbe bastiment* (n.s.)

(1) Lettre sur les Observations d'une comédie du sieur Molière intitulée le Festin de pierre. A Paris, chez Gabriel Quinet, 1665, avec permission.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BAUDOIN (J.) *

Voir T. I, p. 98, T. II, p. 137 et T. III, p. 201.

Jean Baudoin était né en 1588 ou 1590.

BAUDOT *

Voir T. III, p. 201.

François Baudot mourut le 4 Avril 1711, âgé de 73 ans.

A consulter : Papillon : Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne.

BAULDRY (Abbé) *

Voir T. III, p. 202.

PARALLÈLE POÉT., 1686	Sonnet.	*J'entends de toutes parts sur la terre et sur l'onde*
Id.	Trad. d'une épig. de Meyrignac.	*Vous qui travaillez à la gloire*

BELLAN (de) *

Voir T. I, p. 102.

De Bellan était gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. Les lettres de Peiresc publiées par Tamisey de Larroque renferment une lettre adressée à De Bellan datée d'Aix 17 Janvier 1619 (1) dans laquelle il est question d'une ode de Le Roy. M. de Larroque n'a pas découvert qui était ce Le Roy, nous croyons reconnaître Marin Le Roy de Gomberville (voir T. I, p. 200) dont le Second livre des Délices, 1620, et autres recueils collectifs ont publié les premières poésies.

Dans la Cresme des bons vers de 1622, De Bellan est appelé par erreur Du Bellan. Sur les 6 pièces qui sont sous son nom dans ce recueil, quatre provenaient des Délices de 1615 et les deux autres qui appartiennent à Chifflet avaient paru dans les Délices (dernier recueil) 1620. Lire (T. I, p. 103) pour ces dernières pièces: *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de *Séjour des Muses, 1626*.

---

(1) T. VII des lettres de Peiresc. Paris, 1898 (p. 564). La lettre est bien datée de 1619, mais M. T. de Larroque a cru à une erreur de plume, et lui a donné la date de 1609 sous le prétexte que Peiresc était alors à Paris. A nos yeux, M. Le Roy dont il est question dans cette lettre étant Le Roy de Gomberville, cette lettre est certainement de 1619.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BENSERADE *

Voir T. II, p. 141, Supl, p. 657 et T. III, p. 204.

Benserade mourut à Gentilly (Seine) et fut enterré le lendemain à l'Eglise S. Eustache de Paris.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Benserade insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, les pièces suivantes :

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses (1).	*Accordez belle d'Outrelaise* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Ah! Philis que je suis jaloux* (*n. s.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Ode à M. le Comte de Noailles.	*Amy fidèle et généreux* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de Mlle de Vouldy.	*Beaux désirs d'une âme amoureuse* (*n. s.*)
Id.	Air de Cambefort.	*Je ne puis bien vous exprimer* (*n. s.*)
Id.	Air de Lambert.	*Non, n'appréhendez point que je vous fasse entendre* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Puisque vous m'ordonnez de ne parler jamais* (*n. s.*)
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Que je mène une triste vie* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de Lambert.	*Voulez-vous savoir qui j'aime* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Vous ignorez encor mon amoureux martire* (*n. s.*)
Au lieu de : ELOGIA MAZARINI, 1666. lire :		
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur les aresnes de Nimes et sur la paix. Madrigal.	*Vieux débris, restes éclattans* (*n. s.*)

BERGERON (P.) *

Voir T. I, p. 104 et Supl, p. 377.

La première édition du « Parnasse des poètes satyriques. » S. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme des stances par le sieur Pierre Bergeron : *Neuf ans sont escoulez ou peu s'en faut, Madame*

A consulter (suite) : A. A. Barbier : Examen critique et complément des Dictionnaires historiques 1820.— Tallemant des Réaux : Historiettes, T. VI, p. 501, note p. 504 (éd. Paulin Paris).

(1) Dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz. cette chanson est attribuée à Benserade et dans le Ms. 565 du Musée Condé elle est donnée à Bussy-Rabutin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERNAGE (de)

De Bernage était Secrétaire du Roi.

PARALLÈLE POÉT., 1686	Rondeau.	*Grand Roy qui par tant de vertus*
Id.	Sonnet.	*Grands Héros redoutés sur la Terre et sur l'Onde*
Id.	Rondeau, à Vertron.	*Passe parole, et cætera*

BERNARD (Guillaume) *

Voir T. I, p. 197 : G. B. S.

G. B. S. n'est autre que Guillaume Bernard, Secrétaire, dont Mr Jacques Madelaine dans son livre : « Quelques poètes français des XVIe et XVIIe siècles à Fontainebleau », cite une mince plaquette in-4 de 11 p., s. l. n. d. : « Chant de naissance pour Monseigneur le Dauphin. Au Roy, à la Reyne, à la France, G. B. S. ». L'exemplaire possédé par M. Herbet porte, en effet, sur la garde cette note du libraire : G. B. S. : Guillaume Bernard, secrétaire.

Guillaume Bernard a eu deux pièces insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

LES FLEURS, 1601.	Imitation d'Amalthéus.	*Jalles a perdu l'œil droit et le gauche sa mère* (*sig. G. B. S.*)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Chant de naissance pour Mgr le Dauphin.	*Vierges, qui du grand Ciel retenez en partage* (*n. s.*)

BÉROALDE DE VERVILLE *

Voir T. I, p. 107.

Nous donnons ici la notice de G. Colletet sur Béroalde de Verville copiée par M. Taschereau (Bibl. Nat., 3074, nouv. acq. fr.) :

« Tous les siècles n'ont produit que rarement de ces hommes universels, qui par la force de leur esprit, et par l'assiduité de leurs profondes méditations se sont acquis cette noble Encyclopédie, ou ce cercle lumineux et cet heureux comble de toutes les sciences humaines et divines. Pierre Abélard qui vivoit du temps du Roy Louis VIIe dit le Jeune, estoit assurément de ce nombre puisque l'on disoit de luy qu'il n'y avoit passage si obscur ny si ténébreux dans toute l'antiquité, qu'il n'en put tirer quelque véritable lumière ; point de question, pour haute et pour difficile qu'elle fût, qu'il n'y put répondre pertinemment, et en un mot au rapport de ce vieux jurisconsulte Accurse, qu'il n'avoit jamais dit qu'une seule fois en sa vie, ce mot : *Nescio*, si difficile à prononcer à un grand homme de lettres, ce qui luy advint sur le sujet de la loy du Code : *Quinque finium regendorum*, comme après

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le docte Pasquier je l'ay remarqué dans l'histoire que j'ay faitte de la vie du mesme Abélard, dont j'ay rapporté l'épitaphe mémorable qui finit ainsy :

Ille sciens quidquid fuit ulli scibile, vicit
Artifices artis, absque docente, docens.

« Les Italiens ont encore eu parmi eux le sçavant Pic de La Mirande, qui dés les plus tendres années de son âge, soustint ou proposa publiquement à Rome cinq cens axiomes sur toutes les sciences divines et humaines, et remporta le titre avantageux de Phœnix des sçavants de son siècle. On peut certes dire la mesme chose de celluy dont je parle, puisqu'il se vantoit arrogamment luy-mesme de sçavoir tout, et qu'en effet, il n'ignoroit presque rien. Il estoit profond Théologien, sçavant Philosophe, grand Mathématicien, sçavant Orateur, subtil Alchymiste et supportable Poète. Mais comme il possédoit à un haut point tous les arts libéraux, il fut longtemps que l'on luy pût justement reprocher, plustost à la honte de son siècle qu'à son déshonneur propre, ce qu'un pauvre et naïf laboureur reprochoit un jour de si bonne grâce à un sçavant maistre ès arts, qui luy demandant la passade, luy disoit selon Mellin de Saint-Gelais :

Dans les sept arts qu'il estoit passé Maistre.
Comment sept arts! respond l'homme champestre,
Je n'en sçay nul hormis mon labourage,
Mais je suis saoul quand il me plaist de l'estre
Et si nourris ma femme et mon ménage.

« Car je trouve que la pauvreté qui l'accabloit luy fit traisner longtemps une vie assez turbulente, agitée et fort incommode. Certes n'est-il pas honteux aux Grands qui peuvent faire du bien aux gens de lettres de les laisser misérablement périr dans la boüe, eux qui travailleroient noblement pour leur gloire, et utilement pour le public, s'ils estoient au moins assurez de leur vie. Je ne doute pas un jour que Dieu ne leur demande compte de la perte de ces illustres malheureux qu'ils ont pu secourir, quand ils ont découvert leur mal à ces Crœsus qui portent des cœurs de bronze et de marbre. Je sçay bien que l'on pourroit demander icy, d'où vient qu'un homme qui sçait tant de choses, ignore le secret de se mettre à son aise? Mais je sçay bien aussy que cette demande porte sa réponse elle-mesme puisqu'il n'est pauvre qu'à cause qu'il sait plus que les autres. Car pendant que les autres s'appliquent soigneusement à l'acquisition des thrésors temporels, celluy-cy n'a pour objet éternel que les richesses purement spirituelles. Et ce n'est que pour en enrichir le public qu'il se tue nuit et jour sur ses livres. De là vient que l'esprit trahissant le corps, le laisse souvent dans la disette, cependant qu'il se plonge dans l'abondance. Mais en cette occasion, que doivent faire les Estats bien policez, sinon de considérer ces grands personnages, qui se seichent pour faire fleurir les sciences, et qui n'employent les beaux traits de leur plume que pour glorifier le mérite des grands héros. En effet, il est bien raisonnable que le public prenne le soin de leur fortune qu'ils négligent puisqu'ils font tant d'honneur à leur patrie, et que la postérité n'appelle un siècle ingrat ou reconnoissant qu'autant qu'il a fait du bien à la vertu et à la doctrine cognue ou négligée. Et ce soin si légitime doit estre mis au rang des principaux soins du Prince qui, selon Homère, ne doit pas dormir toute la nuit, et qui peut-estre a fait dire aussy à nos anciennes coutumes : « Quand le vassal dort, le Seigneur veille ». Mais pour en revenir à notre illustre infortuné, il nasquit dans la plus noble et plus riche ville du monde qui est la ville de Paris, aussi bien

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que Mathieu Béroul, ou Béroald son père qui estoit grand Théologien, grand Historien, et grand Mathématicien tout ensemble comme l'a observé La Croix du Maine. Ainsy le fils suivant l'exemple d'un docte père, de qui le mérite insigne et la profonde doctrine le réveilloit à toute heure, dès sa plus tendre jeunesse, témoigna bien d'abord par ses assiduitez à l'estude qu'un Lyon généreux n'engendre pas un Lièvre timide, ny un puissant Aigle une simple Colombe. Il semble par quelque libre et vive atteinte qu'il donne à l'honneur de sa mère, dans son *Moyen de parvenir,* qu'elle ne fut pas d'humeur à vivre dans toute retenuë du monde, et la fin de son compte, me persuaderoit volontiers que son père l'ayant par ses cajoleries réduitte au point de ne pouvoir se deffendre, il auroit commencé le mariage par l'exécution adjoutant que c'est ainsy que l'on produit les enfans de bon esprit, et qu'il nasquit luy-mesme de cette affection mutuelle.

« Quoiqu'il en soit, comme disoit le proverbe : *malî corvi, malum ovum,* un mauvais œuf d'un mauvais corbeau, il advint véritablement qu'il tint beaucoup de l'humeur débauchée de sa mère, puisqu'il mena toujours une vie aussi débordée et aussi libertine que pas un autre de son siècle, qui a peut-estre esté un des plus abandonnez du monde et qui permettoit presque de tout dire et de tout faire. Ainsy sa volonté ne respondit pas à son entendement, ny ses mœurs à sa doctrine. Jamais l'antique Lucian, ni le moderne Rabelais n'eurent des sentiments plus déréglez, ny ne les descouvrirent avec plus de liberté. Il aymoit ces bons mots que l'on appelle mots de gueulle, jusques au point que pour en apprendre de nouveaux tous les jours, il ne feignoit point de fréquenter les brelans et les tavernes, avec toutes sortes de personnes pour rustiques et abjectes qu'elles fussent et c'estoit là qu'il enseignoit, ou qu'il apprenoit si bien, que soubs prétextes de s'instruire dans les propres termes des arts méchaniques, des meilleurs et des plus ingénieux artisans, après les études sérieuses, il se rendoit souvent compagnon de leurs débauches, ce qu'il pratiqua mesme depuis qu'il eut pris la soutane et le long manteau et qu'il eut embrassé l'ordre ecclésiastique, car j'ay sceu qu'ayant heureusement obtenu une prébende honorable de Saint Gatien de Tours, sa dignité de chanoine ne lui fit en aucune sorte (quitter) sa première forme de vivre, et au contraire qu'ayant plus de moyen de fournir aux frais de ses voluptez, il donna plus commodément aux mouvemens impétueux de ses sens et de ses passions déréglées tout ce qu'ils exigèrent de luy.

« Cela s'appelle qu'il est bien difficile de purifier une nature corrompue et de redresser un esprit naturellement tortu : *frangas potius quam corrigas quæ in pravum induruerunt,* dit Quintilien. Il n'y a que le seul esprit de Dieu qui puisse opérer ces miracles ; aussi est-il dit dans l'Ecriture que la conversion d'un grand pécheur est un effet de la dextre du Très-Haut. Avec tout cela, il cultivoit son esprit fécond à merveilles, et plus que pas un autre dans les sciences, et dans les langues mesmes jusques à sçavoir la langue hébraïque et arabesque en perfection. Aussi en tiroit-il un peu de vanité lorsque dans le chœur de son église cathédrale, pendant que ses confrères psalmodiaient en latin, il lisoit assez hautement dans sa chaise les sacrez pseaumes de David en hébreu. Quoiqu'il se plût infiniment dans la méditation des lettres humaines et de la philosophie, si est-ce qu'il ne laissoit pas de pénétrer bien avant dans les divers livres de controverse pour la Relligion, et quoy que dans ses actions et dans sa conversation mesme, il ne tesmoignast que trop à ce qu'on m'a dit qu'il n'avoit aucun attachement pour aucune qu'elle fut, si est-ce qu'il estoit attaché aux erreurs de Calvin, et n'estoit pas fasché que l'on le soupçonnast un peu de ne pas tant déférer aux sacrez sentimens de l'Eglise romaine. De là vient, que l'on le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

croyoit à Tours plus huguenot que catholique ; ce qu'il ne confirma que trop, lorsqu'après mille irrésolutions par une légèreté d'esprit incroyable, ou par un principe de liberté de vie il se deffit simoniaquement de son bénéfice, abjura la Relligion de ses pères, et embrassant les opinions nouvelles, il fit profession publique de la secte de Calvin, à laquelle après tout, quelque mine qu'il fist, il n'ajoutoit pas encore beaucoup de foi ; et dans cette horrible apostasie, il mourut à Tours, environ l'an 1629 regretté des sçavans et des curieux, hay des catholiques zélez : mais chéry de tous ceux qui le fréquentèrent soit grands ou petits, tant sa conversation estoit fort agréable et divertissante, et tant il s'accommodoit à l'humeur et à la portée de l'esprit de ceux qui le consultoient.

« Mais pour passer de sa personne à ses ouvrages, il en composa plusieurs de différentes matières tant en prose qu'en vers, qui sont si non tous parfaits, du moins presque tous beaux et tous considérables en leur genre, soit pour les belles et saines maximes de morale qu'ils contiennent, soit pour de rares secrets de la philosophie naturelle, et aussy des autres sciences, soit pour des enseignemens remplis de zèle et de piété, car hormis un ou deux de ses livres, tous les autres sont fort instruisants et fort édificatifs mesmes. Ainsy, par une force d'esprit, ou plustost par une vanité criminelle, il destruisoit souvent en particulier ce qu'il avoit si bien estably en public.

« L'un des premiers ouvrages qu'il publia, ce furent ses *Soupirs amoureux* qu'il fit imprimer fort jeune, l'an 1584 à Paris, in-12. C'est un assez juste volume de ses Poésies amoureuses qui contient des Sonnets, des Odes, des Stances, des Elégies et des Epigrammes, le tout escrit véritablement d'un style assez doux, mais quelquefois tellement prosaïque soit dans les sentimens peu élevez, soit dans la diction peu choisie qu'il n'y a que la rime seulle et souvent encore assez mauvaise qui fasse la différence de sa prose et de ses vers ; d'où l'on peut inférer qu'il estoit né plustost orateur que poëte. Voicy le premier de ses sonnets :

Tandis que discourant en mon intelligence,
Je cherche le destin qui me doit advenir,
Je cognois que le ciel veut un coup me tenir
Sous les heureuses loix de vostre obéissance.

Du sort, du ciel, d'amour, l'infinie puissance
Me pousse, me contraint, et me force à venir
Où la divinité voullut faire finir
L'influence ordonnée, au jour de ma naissance :

Tout est sujet icy à la fatalité,
Les astres guident tout, et l'amour indompté
Respand à son vouloir, par l'univers sa flâme.

Puis donques que le Sort me tire à tel destin,
N'allez contre le ciel pour empescher sa fin,
Mais permettez qu'Amour triomphe de mon âme.

« Je suis le plus trompé du monde, s'il n'y a dans ces vers un peu plus de ténèbres que de lumières amoureuses, dont je m'estonne d'autant plus puis qu'il aymoit les délicats sentimens d'amour et qu'il les exprimoit encore assez nettement dans ses autres écrits. Mais

EFERUS - Recherches & Classification numériques

il n'est pas permis à tous, pour docte que l'on soit d'ailleurs, d'exceller dans un art où nous voyons si peu d'excellents maîtres. Quoiqu'il en soit, ce petit recueil ne laissa pas d'estre assez favorablement receu, si bien qu'il fut imprimé pour la seconde fois en la ville de Roüen, l'an 1606. Il est bien vray que ce ne fut peut-estre pas tant pour la considération de ses vers amoureux qui ne sont pas fort élevez au-dessus du commun que pour quelques autres petits poëmes qui les accompagnent comme celluy qu'il intitule *le Pallemail* et l'autre qu'il appelle le *Chymiste*, où par de nouvelles pensées, et de nouvelles applications des choses qui pleurent infiniment aux dames de son siècle, il fit bien paroistre qu'il avoit beaucoup d'adresse dans ce jeu; et beaucoup d'intelligence dans cet art qui s'exhale en fumée. Aussy ces deux poëmes, tout rudes qu'ils sont, ont esté tant de fois réimprimez dans les recueils de vers de son tems, comme dans « les Muses folâtres », dans « le Cabinet des belles poésies » et autres semblables qu'il n'y eut rien alors de plus commun. Voicy comme il débute son *Alchemiste :*

On dit qu'en ce pays les dames ont envie
D'entendre les secrets de la Philosophie,
Et pourtant moy je veux leur estre serviteur
Pour ce que les sçachant des hommes n'ay que faire,
Aux dames seulement je veux dire l'affaire
Leur monstrant par effet de l'œuvre la douceur.
En infinis endroits la matière peut estre
Qu'il faut diligemment en facultés conoitre ;
Car animale elle est, végétant doucement,
Aussy pour subsister sa force est métallique,
Par quoy triple par soy sa vertu harmonique
Fait une liaison d'un juste assemblement.

« Et le reste, qui parmi ses rudesses d'élocution ne laisse pas d'estre assez bien imaginé. Aussy estoit-il plus sçavant dans le fonds de cette science qu'il n'estoit adroit à les exprimer en vers d'un bel air, comme on le peut voir encore par ses œuvres expresses qu'il composa sur cette matière. Et en effet dès la mesme année, il publia encore un autre livre de prose et de vers contenant divers traittez mais curieux ; comme les *Appréhensions ou entrées à la cognoissance des choses*, qui est un beau discours en prose auquel sont détruites plusieurs raisons philosophiques ; les *Cognoissances nécessaires*, poëme de longue haleine où sont éclaircis plusieurs points importans de philosophie ; le *Livre de l'Ame*, autre poëme où il est fait une générale et particulière description de l'âme et de ses facultez ; deux *Dialogues* où il est agréablement discouru de l'honneste amour et de la bonne grâce, avec un *Discours de l'utilité de la mort* ; les *Recherches de la Pierre philosophale*, excellent traitté où sont déduits plusieurs beaux points de la nature des métaux ; *La Muse céleste*, ou *l'Amour divin* contenant plusieurs sonnets et des stances à l'honneur de Dieu.

« Voicy le commencement de son poëme des *Cognoissances nécessaires :*

Eternel qui conduits des voûtes éthérées,
Selon ta volonté les peines mesurées,
Les vagues de la mer, et tiens soubs ton pouvoir

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tout ce que l'Univers nous cache ou nous fait voir :
Père qui as en main les vents et le tonnerre,
Les arcs-boutans du ciel, les piliers de la terre.
Qui as, sainct et parfait, la grâce et les douceurs
De la belle science advouée aux neuf sœurs,
Souverain, immortel, tout puissant, invisible,
Dieu qui gouvernes tout, à qui tout est possible,
Qui prestes quand tu veux, et quand tu veux retiens
Le discours, le sçavoir, le courage, les biens,
Veuilles que d'un saint vers que je voue à la gloire,
Je chante de tes faits l'immortelle mémoire,
Me donnant ton esprit, qui fasse qu'aisément
Je les puisse comprendre en mon entendement.

« Et le reste où les intelligences trouveront une infinité de bonnes choses à loüer, et quelques-unes à reprendre, aussy bien que dans son poëme de *l'Ame et de ses facultez*, qui commence ainsy :

Après avoir tenté la matière du monde,
Son estat éternel et sa forme seconde,
Assemblé maints sujets en un cahos divers,
Des couleurs de nature ayant vêtu mes vers
Demeslant le plotton des formes que j'amasse
Affin qu'en sa beauté, sa beauté ne s'efface... etc.

« Son traitté de la *Pierre philosophale* et du moyen qu'il y faut tenir si elle existe, ou peut exister, est un traitté infiniment curieux et agréable aux vrays enfans de la science, comme on les appelle, et d'autant plus que dans une préface, il y invective puissament contre les souffleurs, imposteurs et sophistes et qu'il y ramasse plusieurs sentences qui contiennent presque tous les secrets mystères de 'art.

« Sa *Muse céleste ou l'Amour divin* contient des sentimens fort pieux et très dignes d'un illustre pénitent et pleut à Dieu qu'il fust mort dans ces mesmes sentimens, nous aurions sujet de tout espérer de son salut. Mais il fut peut-estre à son malheur un de ceux qui comme dit l'Ecriture, *non acceperunt spiritum servitutis in timore,* puisqu'en preschant charitablement les autres, *ipse reprobus effectus est.* Néantmoins ne jugeons personne trop sévèrement, de peur d'estre jugé de mesme. Cette *Muse céleste* fut réimprimée à Tours l'an 1593.

« Il publia encore l'an 1584 un long Poëme françois intitulé *l'Idée de la République* qui selon la pensée de quelques-uns est une imitation de Thomas Morus, docte chancelier d'Angleterre, qui dans son Utopie s'est figuré un certain gouvernement imaginaire, qui n'est et ne sera jamais. Ainsy le grand Cicéron voullut former l'idée d'un Orateur si parfait qu'il ne s'en put jamais rencontrer un semblable. Quoiqu'il en soit, ce Poëme divisé en 7 Livres discourt doctement du devoir de chacun, de ce qui concerne le fait de la police de l'état parfait, et monstre à tous, selon leur qualité et condition, le moyen de bien et heureusement vivre en la société humaine et de se façonner aux bonnes modes. En voicy le commencement :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'une ardeur bien heureuse eschauffant ma poitrine,
Je sens entrer en moy cette flame divine,
Qui des poëtes saints vient échauffer le cœur,
Quand ils veulent chanter les faits du Créateur.
Plein du brave désir qui m'a l'âme élancée
Je tente le sujet qui couve en ma pensée,
Et réglant mon souhait soubs un juste compas,
Sans m'eslever trop haut, ni descendre trop bas,
Je recherche les loix, pour trouver la pratique
De sagement régler la saincte République,
Qui d'hommes tous esleus par le Dieu souverain
Est unie en un corps comme le corps humain
En ses membres divers, dont n'y a part aucune
Qui ne subsiste au tout par une âme commune.
Toy, père justicier, qui nous donnes la loy,
Inspirant mon esprit, coule toy dedans moy,
Affin qu'ingénieux, docte, prudent, fidèle,
En exhortant chacun à raison je m'appelle ;
Illumine mon cœur, affin qu'il puisse voir
Jusqu'à l'intérieur, ce qui est du devoir.
Guide sur ce papier ma plume encore tendre
A monstrer ce qu'il faut en cette vie entendre,
Pour vivre heureusement réglant sa volonté,
D'un esprit non contraint selon la Piété.

« Cet échantillon assez juste pour le tems, peut faire juger du mérite de la pièce entière. Son livre *De la Sagesse* imprimé à Tours l'an 1593 divisé en 14 considérations est si profond et si beau que j'oserois dire qu'en les composant il avoit aussi bien que Salomon dans les siens, esté inspiré de l'esprit de Dieu. Et aussy comme il luy ressembla d'abord en quelque sorte du costé du mérite, il ne l'imita que trop dans ses deffauts, puisqu'à son exemple, du comble de la sagesse, il tomba dans l'abysme de la perdition et de l'idolâtrie.

« Ce fut luy mesme qui composa encore ce fameux Roman des *Avantures de Floride* divisé en quatre Parties ; les deux premières imprimées à Tours, l'an 1594, sous le titre de *L'Infante déterminée* ; beaux, chastes et florissants ouvrages qui furent receus de toute la France à bras ouverts, et spécialement des courtisans et des dames qui en firent toutes leurs délices, et peut-estre qu'ils seroient encore ordinairement entre nos mains, si la belle Astrée ne l'eust enfin emporté sur la belle Floride, comme d'autres ensuite de nostre tems, dans la pensée de quelques-uns l'emportent aussy sur toutes les deux. La postérité désintéressée en jugera librement. J'adjouterai seullement à ce que je viens de dire, qu'il y a dans les Amours divertissantes de la belle, sage et vertueuse Floride des disgressions et des naïfvetez incomparables. Les Amours de Minerve qu'elles contiennent consistent en un grand nombre de sonnets, qui ne sont pas à mon advis ce qu'il y a de meilleur dans le livre. Il y en a quelques-uns où il a voullu mesme imiter Ronsard, mais ce me semble fort peu heureusement témoin celluy qui commence :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je ne suis point belle, docte guerrière,
Ce forgeron impudemment hagard,
Qui furieux, sans honte et sans égard
Voullut tenter la jeunesse première.

Je ne suis point, douce, chaste, meurtrière,
Ce fier géant transpercé de ton dard,
Je suis hélas ! un amant, qui trop tard
Vient pour flechir ton âme trop entière.

Ne me fuy point, et ne me tue aussy
Mais de mon cœur, ma belle, aie mercy
En le monstrant douce, autant comme vaillante.

Fuyant les fous, vainquant les orgueilleux
Tu fis beaucoup, tu feras encor mieux
Si tu fais vivre une âme obéissante.

« Il paroist bien qu'il est moulé sur celluy de ce grand poète, qui débute ainsy :

Je ne suis point, ma guerrière Cassandre

« Après tout, ces ouvrages ne sont faits à autre dessein que pour montrer les divers événemens d'amours, de fortune et d'honneur ; et combien sont enfin agréables les fruits de la vertu ; ce qu'il traita comme je l'ay dit, si dignement, que l'on en renouvella souvent les diverses éditions.

« Son livre, intitulé le *Cabinet de Minerve*, imprimé à Roüen l'an 1597 contient plusieurs singularitez, figures, tableaux antiques, recherches sainctes, remarques sérieuses, observations amoureuses, subtilitez agréables, rencontres joyeuses, et quelques histoires meslées aux advantures de la sage Fenisse, patron du devoir. Son livre du *Rétablissement de Troye*, imprimé à Roüen l'an 1597, contient plusieurs avantures d'armes et d'amours, les diverses passions d'un amant, ses jalousies, ses désespoirs, ses espérances et autres agréables changemens dont les succez sont conformes à la vertu car jamais homme n'eut apparament dans tout ce qu'il fit plus d'inclination pour elle, dont le nom luy couloit incessamment de la plume

« Sa *Pucelle d'Orléans* restituée et imprimée à Roüen l'an 1599 est un gentil roman fondé sur la vérité d'une histoire si miraculeuse et si connue ; les vers de sa façon qui y sont insérez par cy par là, ont comme tous les autres, je ne sçay quel air prosaïque, qui ne les sçauroit faire aymer que de ces jeunes filles qui ne sont pas capables de plus hautes élévations d'esprit.

« Son histoire d'*Hérodias* tirée des monumens de l'antiquité et imprimée à Tours l'an 1600, marche du mesme pas que les autres ; et c'est là que les estranges effets de l'impudence effrénée après le vice, attirent la punition divine sur les esprits rebelles.

« Son livre intitulé *Le Palais des Curieux* et imprimé à Paris l'an 1612, contient plusieurs agréables diversitez pour le plaisir des doctes ; et tous les chapitres qu'il appelle objets, sont autant de doctes leçons pour la satisfaction de ceux qui désirent savoir beaucoup de choses curieuses et qui tombent ordinairement dans l'entretien des bonnes compagnies ; et je crois assez par là déclarer l'utilité de ce livre, dans le premier chapitre duquel,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

j'apprends de ses propres paroles, que grâce à Dieu, la poësie françoise ne lui coustoit guère, estant toujours prest d'en laisser échapper quelque pièce, témoin celle qu'il fit sur-le-champ dans une occasion signalée dont il parle, et qui lui acquit l'estime de quelques-uns et l'envie de quelques autres.

« Ce fut luy pareillement qui nous donna le *Tableau des riches inventions du songe de Poliphile* en ce pompeux estat que nous l'avons aujourd'hui. Car auparavant certain chevalier de Malthe, et puis Jean Martin et après luy, Jacques Cohorry nous l'avoient fait voir misérablement estropié de ses plus belles et plus nobles parties, comme il le justifie dans sa préface par plusieurs raisons démonstratives et convainquantes. Il le fit imprimer à Paris in-4 l'an 1600.

« L'an 1620, il fit de rechef imprimer à Paris un certain livre intitulé : le *Moyen de parvenir*, livre non seulement infâme, pour les mots de gueulle et les salletez qu'il contient, mais encore abominable pour ses profanations et ses impiétez ; et quoy que son nom n'y soit pas au frontispice, comme à ses autres ouvrages, si est-ce qu'il est effectivement de luy. Aussy ne manque-t-il pas de s'y introduire nommément en quelques endroits et de se faire parler selon ses propres sentiments; au reste, livre sans ordre et sans économie, vitieux presque partout, et en cela plus détestable que *l'Apologie* de Henry Estienne pour *Hérodote* et que le *Cymbalum mundi* ou la clochette du monde de Bonaventure Des Périers. Je me souviens que l'ayant leu en ma jeunesse, tant s'en faut que je fusse du sentiment de ceux de mon âge qui l'approuvoient et qui en faisoient estat, que je ne pus m'empescher de composer contre tant de contes impertinents et ridicules cette épigramme que je fis imprimer dans mes *Divertissements Poëtiques* (1), et si je n'y parle point de l'autheur, c'est qu'alors le nom m'en estoit tout à fait inconnu :

Lecteur, s'il advient d'avanture
Que ton esprit industrieux
Ne trouve dans cette lecture
Rien qui soit digne de tes yeux,
Sache qu'un cabaret enfanta cet ouvrage
Entre la poire et le fromage.
De sorte que pour faire cas
De ce fantasque livre,
Il faut que tu sois yvre.
Car ceux qui sont à jeun ne l'approuveront pas.

« Son *Histoire véritable du voyage des Princes fortunez*, divisé en quatre entreprises, et imprimé à Paris in-8 l'an 1610, est bien sans comparaison d'une autre trempe. Tout y est beau partout et tout y est bien imaginé, et quoy que sa réputation n'ait pas esté fort grande, si est-ce que ce fut moins par aucun déffaut qu'il eut, que par le malheur du tems auquel il parut au jour, car ce fut l'année mesme si funeste que la France perdit le roi Henry IV, son bon Maistre, par un attentat aussy horrible que détestable, de sorte que comme les anciens ne pouvoient approuver la coutume d'introduire la musique parmy le deuil, *musica in luctu importuna narratio*, aussy ne put-on se résoudre alors de lire un

(1) Les Divertissements de Colletet, Paris, 1631, in-8. On lit page 198 les vers que Colletet transcrit ici et qui portent, dans ce volume, pour titre : « Advertissement sur un livre intitulé *le Moyen de parvenir*. Madrigal ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ouvrage qui venoit si à contre temps, et qui présentoit tant de belles narrations, des délices fabuleuses dans la conjoncture de tant de misères véritables.

« Je ne diray rien de ses *Commentaires sur les mécaniques de Jacques Besson*, imprimez à Lyon l'an 1580, ny de sa *Duplication du cube*, ny de son *Abrégé des Œuvres de Cardan touchant la subtilité des choses*, ny du *Second Livre de la pierre Philosophale*, ny de *deux tragédies* de sa façon, puisqu'entre ces divers ouvrages, les uns ne sont pas de mon sujet et les autres n'ont point esté publiez et par conséquent hors de ma censure ou de mon approbation ; je conseille seullement à mon lecteur curieux de ne pas mépriser ses divers *dialogues*, comme celuy de *l'honneste amour*, celluy de *la bonne grâce*, celluy de *la vertu* et ainsy de quelques autres, puisqu'il y a des matières délicattement traittées et mesme doctement approfondies.

« Une infinité d'excellens hommes de son siècle l'ont hautement loüé, et entre les autres Nicolas Le Digne luy a consacré un grand nombre de vers que l'on void à l'entrée des livres de Verville, sans mettre en ce rang son « Discours Satyrique contre ceux qui escrivent d'amour » et qu'il luy adresse ; Hiérosme d'Avost de Laval ; François d'Amboise, fameux Maistre des Requestes, en plusieurs endroicts de ses œuvres ; Rolland Brisset, dans ses vers latins et François du Peyrat dans les siens ; Charles Reynier de Chezelles ; Jean Gassion de Sonan ; Pierre Beautemps d'Auvergne ; Gabriel Carlon, Angoulmois ; de Granges de Rivière, conseiller de la Cour ; Barentin ; Guy de Tours ; Nicolas de Nancel ; la Fauvelaye ; Pierre Forget de la Picardière ; le baron de Saché ; Raphaël du Petit Val ; de la Regnerie ; Henry de Ronchas ; J. de Castagne, docteur en Théologie, dans leurs vers latins et françois, luy ont comme à l'envy consacré de précieux éloges. André Mage, dans ses œuvres diverses, faisant honnorable mention de quelques poëtes célèbres de son temps parle ainsy fort avantageusement de nostre Béroalde :

D'un Béroald encor j'ayme l'escrit divers
Poëte et Philosophe, il œuvre en prose, en vers,
Ses traits ingénieux me sont des taons en l'âme.

« Les dames mesmes n'ont pas desdaigné de loüer celuy qui avoit tant de passion et tant de respect pour leur sexe, témoin les beaux vers de la dame du Gast, femme d'un docte conseiller d'Estat, ceux d'Esther de Beauvais, damoiselle Angevine, et ceux de Nicole Estienne, nommée depuis la Dame Hiébault, qui dit beaucoup de choses en sa faveur dans ce peu de paroles :

En sentences, en vers, en secrets, en discours,
Non obscur, non menteur, non trompeur, non venteur,
Tu te monstres, seras, tu fus et es toujours
Philosophe, poëte, alchymiste, orateur.

« Antoine Du Verdier et La Croix du Maine parlent de luy dans leurs Bibliothèques françoises, et comme le premier ne luy attribue qu'un seul livre, qui est sans doute le seul qui soit parvenu jusques à sa connoissance, le second après la plupart de ces autheurs que j'ay cittez, l'appellent les uns, escuyer, et les autres, gentilhomme parisien.

« Sa devise ordinaire estoit :

Selon la fortune, la valeur,

comme on le voit presque à la fin de tous ses Livres ; au nombre desquels je mets encore

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Hermitage d'honneur que j'ay veu autrefois, et que par mégarde j'avois icy passé soubs silence.

« Mais après tout il me semble que j'en ay dit assez de luy pour le faire connoistre dedans et dehors, par ses vertus et par ses vices ».

Il faut compléter la liste des pièces de Béroalde de Verville insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

LE SANDRIN, 1609.	Récit des nopces de Charlot et de Laurette (prose et vers) (1).	*Floride et Minerve contentes et joyeuses...* (*n. s.*)
Id.	Les Amours de Mauricette et d'Ourson (prose et vers) (2).	*Tandis que Floride et Faramond s'amusent à pleurer* (*n. s.*)

Le quatrain suivant, qui figure à tort dans les Œuvres de Théophile, 1856, éd. Alleaume, est également à ajouter aux poésies de Béroalde de Verville :

NOUV. CAB. MUSES (D), 1658.	Epigramme (3).	*Cette épigramme est magnifique* (*n. s.*)

Il fut fait à l'occasion du petit livre de Béroalde de Verville, « Serodokimasie, ou Histoire des vers qui filent la soye ». Tours, 1600, in-12, qui avait donné lieu à l'épigramme suivante, l'auteur ayant dit que les vers à soye pouvaient être engendrés d'un veau mort :

Que dit-on du sieur de Verville ?
On dit que son écrit nouveau
A bien fait voir en nostre ville
Qu'il peut sortir des vers d'un veau (4).

(Ms. 563 de la Bibl. d'Amiens).

BERTAUT (François) *

Voir T. II, p. 148 et T. III, p. 211.

Le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé deux pièces de Bertaut, lecteur du Roi : A Lisis pour lui demander de voyager : *D'où vient cette légende* ; *L'or le principe de tous maux*

---

(1) Les Amours de Floride, T. II, 2e liv., chap. IX, p. 263/280, éd. de Rouen, 1601.
(2) Id. T. I, p. 289 et suivantes.
(3) Ce quatrain a eu quelques variantes, il commence dans le Ms. d'Amiens : Ce quatrain est fort magnifique
(4) Les pièces relatives à cette petite querelle se lisent dans les Muses incognues ou la Seille aux bourriers, 1604, in-12 (réimprimées par Gay).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BERTAUT (J.) *

Voir T. I, p. 108, T. II, p. 149 et T. III, p. 211.

Le « Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents autheurs, dédiez et faicts en faveur de Monsieur Roland Du Jardin.... » Paris, 1610 (voir p. 28) contient deux sonnets de Bertaut.

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire : MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Pseaume.	*Heureux hostes du Ciel, sainctes légions d'Anges* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu* (*n. s.*)
Id.	Chanson.	*L'ennui dont mon dme est blessée* (*n. s.*)
Au lieu de : LES FLEURS, 1601. lire : MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances chrestiennes.	*Seul espoir des humains, reste sans espérance* (*n. s.*)
Id.	St. sur la Prinse d'Amiens.	*Si jamais quelque Prince habitant icy-bas* (*n. s.*)
Au lieu de : CABINET DES MUSES, 1626. lire : CRESME BONS VERS, 1622.	Sur un baiser refusé, puis donné. Sonnet.	*Baiser dont la douceur vit en ma souvenance*
Id.	Sonnet.	*Bien qu'un fidelle amant soit tenu d'estimer*
Id.	Vers de ballet pour des Masques.	*Ces visages si peu semblables*
Id.	Sonnet.	*Las ! ces pleurs insensez que nul espoir n'essuye*
Id.	Vœu.	*N'adorant rien en mon dme*
Id.	Chanson.	*Si les pensers de mon dme*

BERTELOT *

Voir T. I, p. 115 et T. II, p. 149.

M. Hugues Vaganay a fait connaître dans un article « Retour d'Italie » publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1902, p. 122, un Pierre Berthelot qui a signé un sonnet en français dans les pièces liminaires des « Epitalami del Cavalier Marino », p. 138.

BESLY (J.) *

Voir T. I, p. 115.

M. Louis de Veyrières : Monographie du sonnet, dit que J. Besly serait né vers 1589 et mort en 1656.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La vie de J. Besly écrite par G. Colletet a été copiée par M. Tamisey de Larroque et analysée par A. A. Barbier dans son Examen critique et complément des Dict. hist., 1820, p. 108.

BESSIÉ (de)

De Bessié du Peloux, de l'Académie de Villefranche en Beaujolais.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Sur le Thrône des Lys, plus de soixante Roys*

BEYS (Ch.) *

Voir T. II, p. 150 et T. III, p. 214.

STIMMIMACHIE, 1656.	A Mr Chartier, Médecin du Roy.	*Chartier, ce Plomb sacré, ce Remède sublime*
Id.	A Mr Guénaut. Sonnet.	*Guénaut, de qui le front ne marque aucuns defauts*
Id.	A Mr Thévart, Docteur en médecine. Sonnet.	*Thévart, de qui l'Esprit fort, et scavant, et doux*

BIGARRON (Bernardin)

LE BAUDRIER, 1623.	Huictain.	*Mon Borrilly, tu es trop mince*

BILLARD (Cl.) *

Voir T. I, p. 116.

On rencontre des pièces de Cl. Billard dans les poésies liminaires des ouvrages suivants :

Isabelle, imitation de l'Arioste (en vers) par Ant. Math. de Laval. Paris, 1576. In-4.

Les Bains de Bourbon-Lancy et Larchambault par J. Auberï, bourbonnois. Paris, Adrian Périer, 1604. Petit in-8.

Le Jardin d'Apollon et de Clémence, divisé en deux livres, par Estienne Bournier, molinois-bourbonnois. Molins. Pierre Vernoy, 1606. In-12.

La Défaite d'Amour et autres œuvres poétiques de V. D. S. (Vital d'Audiguier, seigneur de La Ménor). Paris, 1606. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BILLAUT (Adam) *

Voir T. II, p. 153 et T. III, p. 214.

Le Ms. 538 du Musée Condé (Chantilly) contient d'Adam Billaut un sonnet qui paraît inédit envoyé à Mlle Bouy : *Quoy tu n'es plus sensible à ma juste douleur*

Voici la très curieuse lettre du Chancelier Séguier adressée « à M. Phélipeaux » au sujet de Maître Adam :

A Paris, ce 12 Mai 1648.

« Monsieur,

« J'ai appris de M. Adam, menuisier à Nevers, qui est homme assez connu, comme, à la suscitation de quelques-uns qui ne l'aiment pas, on l'a voulu faire comprendre dans les informations que le sieur de La Lézardière fait par votre ordre, touchant quelques chansons et discours libres, qui ont été faits à Nevers sur le sujet d'une nouvelle imposition mise sur le vin ; de sorte que ce pauvre homme, sur la crainte que l'on lui a donnée de cette poursuite, quoiqu'il m'ait assuré qu'il n'était pas lors au pays, a eu recours à moi pour le garantir du mal que l'on a dessein de lui faire. Et d'autant que je ne vois pas grand inconvénient à le décharger de ce dont on l'accuse, quand même il serait coupable de quelque petite chaleur de poésie faite sur le sujet du vin, ce qu'il n'avoue pas, considérant que, si on fait la moindre poursuite contre lui, cela le retiendra ici, et ne pouvant pas travailler de son métier, sa petite famille souffrira beaucoup de son absence ; je vous prie, monsieur, d'ordonner à celui qui fait cette procédure de le mettre à couvert, en sorte qu'il puisse avec liberté s'en retourner faire son métier. Il a cru que mon assistance lui pouvait ôter toute sa crainte ; je vous demande donc pour lui que l'on le décharge et mette hors de toute procédure et que l'on n'exécute aucun décret contre lui.

Monsieur, votre affectionné serviteur,

SÉGUIER ».

On ne trouve dit la « Revue rétrospective » (Paris, 1834. T. V) ni dans « Les Chevilles », ni dans « Le Villebrequin », les chansons qui donnèrent lieu aux vexations mentionnées par le Chancelier Séguier.

BILLON *

Voir T. I, p. 117 et Supl p. 377.

Thomas Billon était docteur ès droits et avocat au Parlement de Provence.

« Un avocat du Parlement d'Aix, nommé Billon, ayant présenté à Louis XIII, lors de l'entrée de ce Prince dans cette ville, cinq cents anagrammes qu'il avait laborieusement composées sur son nom (Louis XIII), le roi fut si enchanté d'un pareil chef-d'œuvre, qu'il fit à l'auteur une pension considérable qui fut continuée à ses enfants (L. Lalanne : Curiosités littéraires).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Treize cantiques du Roy David. A très chrestien Prince Louis treiziesme, roy de France et de Navarre, imitez en partie pour la sacrée personne de Sa Majesté par Thomas Billon. . . . . Paris, Charles Sevestre, 1611, in-12 de 6 ff. prélim., p. 1 à 52 (la page 49 est numérotée par erreur 99) ; portrait de Louis XIII enfant dans les ff. prélim., et trois sonnets de C. de Pérussiis, C. de Nostredame et P. A. Dagart terminent le volume.

Le bon Ange de la France, rapportant soixante-deux anagrammes en forme de présages . . . . le tout heureusement tiré . . . du . . . très auguste nom de Louis XIII de Bourbon, roy de France et de Navarre, ensemble de la très-haute . . . . Princesse Anne d'Autriche . . . . Sur l'heureux mariage de Leurs Majestés. De l'impression de Dijon, par C. Guyot, 1613. In-8 de 15 p. (Bibl. Nat., Lb^{36} 176).— Id., Lyon, L. Savine, 1613. In-8 de 15 p. (Id., 176 A).

Les Présages du bonheur du Roy et de la France. Au Roy. Paris. A. Saugrain, 1617. In-8 de 7 p. (Id., 178 et Y^{e} 15535).

Présages merveilleux de gloire et de félicité à l'heureux règne du très-chrestien Louis XIII, en forme de discours du sacré nom de Sa Majesté. Vienne. F. Poyet. 1621. In-4 de 3 p. (Id., Rés. Lb^{36} 177).

Psaume CXLVII. Lauda Hierusalem Dominum. Au Roy. Imité pour la sacrée personne de Sa Majesté. S. l. n. d. In-folio (Id., Ye 977).

Sybilla Gallica, felicitas seculi. Justo regnante Ludovico : Auctore Thoma Billonio. Parisiis. Buon, 1616. In-folio. — Id. Secunda editio aucta. 1624. In-folio. Ce sont les 500 anagrammes sur le nom de Louis XIII.

Il faut compléter la liste des poésies de Thomas Billon insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Combat du rat et de l'huistre. Epig.	*Terre et Mer se font la guerre*

A consulter : Lettres de Peiresc publiées par Tamisey de Larroque.

B. L. N. voir LE NORMAND (Baptiste)

BLOT *

Voir T. II, p. 156 et T. III, p. 216.

Nous avons donné à Blot le prénom de César suivant Paulin Paris (Hist. de Tallemant des Réaux, T. VIII, p. XLIX), mais c'est là une erreur. D'après la généalogie de la famille de Chauvigny (Bibl. Nat., fonds fr., 29724), Claude de Chauvigny, Baron de Blot l'Eglise,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gentilhomme attaché à Gaston d'Orléans, était le fils aîné des cinq enfants de François de Chauvigny (né vers 1579), Chevalier, Seigneur et Baron de Blot l'Eglise qui épousa le 7 Mars 1604 Marie Ollivier de Leuville, petite-fille du Grand-Chancelier Ollivier, et fille de Messire Jean Ollivier, Chevalier, Seigneur de Leuville, Baron de La Rivière et de Suzanne de Chabannes de La Palice. Claude de Blot avait quatre frères : Jean qui se fit Jésuite ; François, seigneur de Montespedon dit le Capitaine Montespedon, tué au service du Roi ; César (avec qui on l'a confondu) d'abord Seigneur des Mazières et après la mort de Claude et de François, Baron de Blot l'Eglise ; et Gilbert, seigneur de Pouzol.

Claude de Blot serait donc né vers 1605 et il n'entra au service du Duc d'Orléans qu'après 1627 car il ne figure pas dans le Ms. de d'Hozier : « Recueil des noms, surnoms, qualitez, armes et blasons de tous les seigneurs, gentilshommes et principaux officiers estant au service de Mgr le Duc d'Orléans... 1627 » (Bibl. Nat., fonds fr., 32250).

M. de Laborde dans son ouvrage sur le Palais Mazarin a attribué à Blot la fameuse mazarinade : La Custode de la Reine qui dit tout. S. l., 1649, pour laquelle le libraire fut condamné à être pendu, mais la sentence ne put être exécutée.

Voici un sonnet « libertin » de Des Barreaux sur la mort de ses amis Blot, Sarasin et Voiture :

Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture,
Et Blot qui me fut cher de toute ancienneté,
Hélas ! ils sont tous trois dedans la sépulture,
Qui pourroit l'éviter ? dure nécessité.

Je loue le Seigneur, moy pauvre créature,
J'ay plus reçu de luy que je n'ay mérité,
Car je jouïs encore des plaisirs de nature,
Avec indépendance et pleine liberté.

J'ay toujours assez eu le goust des bonnes choses,
J'aime à voir le Soleil et l'incarnat des roses,
J'ay bien de la douleur qu'il me faille périr.

Mais quoy ? ma mort estant d'indolence suivie,
Je suis fort naturel, je ne veux point mourir,
Mais je compte pour rien d'avoir perdu la vie.

(Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, Cologne, T. II, 1667)

Il faut compléter la liste des pièces de Blot publiées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs par :

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses (1).	*Belle Philis (Sourdis) vous êtes blanche et blonde* (*n. s.*)

(1) Cette chanson est sig. Blot dans le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine et Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 du Musée Condé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie (1). *Remainnecour, Saujon, Surville (n. s.)*

A consulter (suite) : Sautreau de Marsy : Nouveau Siècle de Louis XIV, 4 vol. — Eug. Crépet : Les Poètes français, T. II (notice de Ed. Fournier).

BOCAGE (A).

Adrien Bocage, prêtre du diocèse d'Evreux, très lié avec Louis Cousin, célestin, dont on lit une pièce latine dans les poésies liminaires du Recueil de 1615, dut avoir quelques succès aux Concours palinodiques. Il fut Juge et Lecteur ou Secrétaire de cette espèce d'Académie. C'est sous la principauté de Dom Jean Duval, Grand prieur de l'abbaye royale de Saint-Ouen qu'il a publié le Recueil sur le sujet de la Conception (voir p. 30).

REC. DE BOCAGE, 1615. Ode. *Comme oseray-je entreprendre*

BOILEAU-DESPRÉAUX *

Voir T. III, p. 217.

Le Dialogue des Morts, sig. B. dans le T. II du Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses (voir T. III, p. 110) n'est autre que le « Dialogue des Héros de roman ». Dans un discours composé en 1710 sur ce Dialogue, c'est-à-dire vingt-deux ans après l'éd. de Renouard-Varius, Boileau dit que « l'ayant récité plusieurs fois dans des compagnies où « il se trouvoit des gens qui avoient beaucoup de mémoire, ces personnes en ont retenu « plusieurs lambeaux, dont elles ont ensuite composé un ouvrage, qu'on a distribué sous « le nom de *Dialogue de M. Despréaux*, et qui a été imprimé plusieurs fois dans les pays « étrangers... ».

BOILEAU (Gilles) *

Voir T. II, p. 158, Sup[t] p. 658 et T. III, p. 219.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à « Pellisson le jeune (Paul Pellisson) » la satire du Rec. de Sercy, III p., 1656 : Dialogue d'un jeune avocat avec le Marmouzet de la Lanterne de la Grand'Chambre : *Antique marmouzet qui depuis tant de lustres*, dont nous avons donné à tort la paternité à Gilles Boileau.

Ce Ms., par contre, renferme une réponse signée Boileau : *Liselle toute la vengeance* à un impromptu de M[elle] Ogier la cadette : *Tu sçais tout aussi bien que moy*

(1) Cette chanson attribuée à Blot par le Ms. 12726 de la Bibl. Nat. est donnée à Gaston d'Orléans par le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il faut ajouter aux poésies de Gilles Boileau insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. SERCY, III P., 1656. Sur la mort de Balzac. Epig. (1). *Scavantes filles de Mémoire* || *Cessez de célébrer la* [*gloire* (*n. s.*)

BOISSAT *

Voir T. I, p. 125.

Le Recueil de Conrart T. XVIII in-4 (Bibl. de l'Arsenal) renferme une poésie de Boissat : Description d'un désert (2) : *Pendant que le pauvre Boissat*, et le Ms. 19145 (fonds fr. de la Bibl. Nat.) une épigramme sur Mad. de C. qui avait la tête trop grosse : *Dieu qui gouvernes tout par de secrets ressorts*

Nicéron n'a pas cité la pièce suivante (en vers) de Pierre de Boissat :

L'Echo dauphinois sur le congé donné à Madame la Connestable au sortir de la Cour. S. l., 1622. In-8 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 12251). — Autre éd. : S. l. n. d. In-8 de 7 p. (Id., Ye 12252).

A consulter (suite) : N. Chorier : De Petri Boessatii, Equitis et Comitis Palatini, vita amicisque Litteratis libri duo. Grenoble, 1680. — C. Latreille : Pierre de Boissat (1603-1662) et le mouvement littéraire en Dauphiné. Grenoble, 1900.

BONET

Bonet était avocat du Roy au Présidial de Sarlat.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Madrigal. *Si Jupiter a dans les Cieux*

BONNET (J. C.), sieur de MALLIGNON

Jean-Charles Bonnet, sieur de Mallignon, avocat, accesseur d'Aix en 1626. Il préta hommage pour Mallignon (commune de Saillans, département du Var) le 1 Février

(1) Voici le titre de cette épig. dans le Ms. 19142 : Sur ce que Mr Conrart prioit les gens de faire des vers sur la mort de M. de Balzac.

(2) Cette poésie est une imitation de la pièce « Le mauvais logement » de Saint-Amant qui a d'ailleurs parlé de son ami Boissat dans « La Débauche » :

Loin de nous, sommeil et repos ;
Boissat, lors que nos pauvres os
Seront enfermez dans la tombe
Par la mort, sous qui tout succombe,
Et qui nous poursuit au galop,
Las ! nous ne dormirons que trop....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1611, au nom de sa femme Honorade Farges, fille de Joseph, seigneur de Mallignon, et de Marguerite Joannis de Chateauneuf.

LE BAUDRIER, 1623.	Stances.	*Ce que tu vois de ce Baudrier*

A consulter : Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. VI.

BONNET (Raphaël)

Raphaël Bonnet était procureur d'Aix.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don. Ode.	*Mon baudrier, l'honneur des Baudriers*

A consulter : Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. IV et VI.

BORRILLY (B.)

Boniface de Borrilly ou Bourrilly, né à Aix-en-Provence en 1564, notaire royal, Conseiller et Secrétaire ordinaire de la Chambre du Roy, succèda le 26 Juillet 1591 à son père dans l'étude qui, depuis plus de deux siècles, appartenait à sa famille. Marié avec Honorade de Blanc, il mourut âgé de 84 ans le 9 Juin 1648, ayant partagé sa longue vie entre les austères devoirs de sa charge et les recherches de l'archéologie.

On a de lui deux recueils collectifs :

Le Baudrier.... 1623, in-4 (voir p. 39).

L'Ostreomyomachie. Aix, 1629, in-4 (voir p. 36).

LE BAUDRIER, 1623.	Au Roy à l'honneur du Baudrier de son sacre qu'il luy a pleu de me donner. Sonnet.	*Grand Roy, l'Amour du Ciel, et l'honneur de la [terre*

A consulter : Lettres inédites de Boniface Borrilly écrites d'Aix à Peiresc (1618-1631), publiées avec avertissement, notes et appendices. Aix-en-Provence, Garcin et Didier, imprimeurs de l'Académie, 1890, in-8 (Tirage à 100 ex. des Mémoires de l'Académie d'Aix).

BORRILLY (le cousin de)

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le Baudrier royal. St.	*Cousin, ce n'est pas sans raison*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOUCHET (L.) *

Voir T. III, p. 224.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Madrigal. *Que ce beau coup d'essay va causer de courroux*

BOUCHET (R.) *

Voir T. I, p. 127.

René Bouchet, sieur d'Ambillou, né à Poitiers en 1560, serait mort, d'après Mr de Veyrières (Monographie du sonnet), en 1612.

BOULANGER

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Stances. *L'effect de l'Huitre est si petit*

BOULLENGER (S.)

Ce doit être le même que le Boulanger qui précède.

LE BAUDRIER, 1623. Au Roy. Stances. *Louis ou lis de l'Univers*

BOURSAULT *

Voir T. III, p. 228.

REC. DE SONNETS (B), 1686. A Mr de Saint-Aignan. *Grand Dieu que de chemins te mènent à la... [Gloire*

OEUV. CAVALIÈRES, 1671. A Mgr le C. de S. Paul (vers et prose). *Grand Prince on me traite d'impie* (n. s.)

BOUTEROUE (A.)*

Voir T. I, p. 128.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. (fonds fr.) nous a conservé une pièce signée Bouteroue qui paraît inédite : Sur le haut de chausses d'un courtisan : *Aujourd'huy que Phœbus m'appelle.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOYER (Cl.)*

Voir T. II, p. 169 et T. III, p. 229.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Sonnet.	*Te voilà, Montausier, au comble de tes vœux*
Id.	Id.	*Tous vos désirs sembloient pleinement satisfaits*

A consulter (suite) : Jules Rolland : Histoire littéraire de la ville d'Albi. Toulouse, 1879.

BOYER (escuyer, sieur du Petit-Puy)*

Voir T. II, p. 169 et Sup^t^ p. 659.

Horoscope du Roy par P. B. S. D. P. P. (Paul Boyer, sieur du Petit-Puy). Paris. 1645. In-4.

BRINON

Pierre Brinon de Beaumartin, né à Rouen, mort vers 1659. Conseiller au Parlement de Rouen, il a concouru plusieurs fois pour le prix du Palinod de cette ville.

On lit en tête des tragédies d'Antoine de Montchrestien (1627) (Voir T. I, p. 262) des stances de Brinon dont voici la dernière strophe adressée aux rois :

Princes, on parle à vous, aimez votre mémoire
Si vous aimez l'honneur : sachez que votre gloire
Est d'être non à vous, mais au public vouez ;
Et que quand les destins vous auront ravi l'âme,
Si vous avez mal fait, vous en aurez le blâme ;
Si vous avez bien fait, vous en serez louez.

On a de lui :

Batiste ou la Calomnie, tragédie en vers, trad. du latin de George Buchanan, 1613, in-12.
Jephté ou le Vœu Id. 1614, in-12.
L'Ephésienne, tragi-comédie en vers, 1614, in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Astre clair des mortels, belle flamme immortelle*
Id.	Ode.	*Ce vif exemple de beau*
Id.	Stances.	*Humains, ne balancez avec vostre impuissance*
Id.	Id.	*La seconde Téthis dans ses humides flots*
Id.	Ode.	*O bienheureuse fontaine*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Rien ne trompe de l'œil la constante sagesse*
Id.	Chant royal.	*Sous l'horizon où premier se promène*

A consulter : Hist. du Théâtre français, T. IV, p. 188. — Nouv. biog. universelle de Didot.

BRUNEAU (Michel)

Michel Bruneau, angevin.

MERCURIUS, 1613.	Sonnet.	*L'éloquence gisoit, et proche du trespas*

BUFFIER (le Père) *

Voir T. III, p. 236.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Trad. de l'ode latine du P. Jouveney.	*Tel qu'un jeune Lion qui reçut la lumière*

BUNOU (le Père) *

Voir T. III, p. 236.

Il faut compléter la liste des pièces du Père Bunou insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. BOUHOURS, 1701.	Le Théâtre des Naïades (trad. du P. Commire).	*Pour l'Auguste Philippe en ces lieux on s'empresse* (*n. s.*)

BURLE (H.)

Honoré Burle, antiquaire.

LE BAUDRIER, 1623.	Huictain.	*Entre tous les mortels qui, dans la terre ronde*

BUSSY-RABUTIN *

Voir T. II, p. 174, Sup^t, p. 660 et T. III, p. 237.

Epigrammes inédites de Bussy-Rabutin traduites ou imitées de Martial et précédées d'une notice par un bibliophile inconnu. Paris. 1905. In-16.

Cette petite plaquette renferme, en dehors des soixante-quinze épigrammes impri-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mées dans l'édition des Lettres de Messire Roger de Rabutin. Amsterdam. Zacchari Chatelain. 1738 (T. III et IV), trente épigrammes nouvelles provenant de deux manuscrits du fonds Gaignières (Bibl. Nat., 22.557 et 22.567).

Mr de Motty (Grands Seigneurs et Grandes Dames du temps passé. Paris. 1862) nous a permis de rendre à Bussy-Rabutin :

REC. PORTRAITS (2e), T. II, 1659.	D'Aminte (1) (prose et vers).	*Ce n'est pas sans peine, je vous l'avoue....* (*n. s.*)
Id.	D'Amarillis (Comtesse de Fiesque).	*Puisque vous souhaitez, belle Aminte....* (*n. s.*)

Les cinq portraits en prose de : Turenne, Prince de Conti, Fouquet, Mazarin, Louis XIV, *du Portefeuille L. D. F., Carpentras, 1694*, in-12 (voir T. III, p. 123), se retrouvent dans les Mémoires de Bussy-Rabutin (T. I, p. XXXI, éd. Lalanne).

C.

Est-ce Callier ?

Les pièces suivantes sont anonymes dans les Muses ralliées, 1603, elles avaient paru avec la signature C. dans la Seconde partie, 1600, des Muses ralliées dont la Première partie est de 1599 :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet sur une main.	*Admirable blancheur de la main la plus belle*
Id.	Prière à une dame.	*Belle, si ton amour n'erre point vagabonde*
Id.	Sonnet.	*Irez-vous à jamais me preschant abstinence*
Id.	Id. Pour des yeux.	*J'admire deux beaux yeux, non pour la belle [flamme*
Id.	Sonnet.	*Je sçaurai respecter en temps et lieu, Madame,*
Id.	Id. Pour un jour des Cendres.	*Jour de meurtre et de feu, jour de sang et de [cendre*

CABASSUT (Jean)

Jean Cabassut, né à Aix en 1604, mort le 25 Septembre 1685. D'abord avocat, il entra à 21 ans dans la Congrégation de l'Oratoire le 5 Avril 1626 et fut ordonné prêtre en 1630. Professeur de droit à Avignon, il a laissé plusieurs ouvrages latins.

Il est question de Cabassut dans les Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. VI, p. 496 et 497.

LE BAUDRIER, 1623.	Stances.	*Maintenant que Louys le Juste*

(1) Comtesse de D. M. G. : Madame de Monglas, ce portrait fut fait pour Mad. de Fiesque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Papon : Hist. des Hommes illustres de Provence. — Moréri : Dict. hist. — Le père Adry : Bibliothèque de l'Oratoire, Ms. 25682 de la Bibl. Nat. (fonds fr.).

CAILLY (de) *

Voir T. II, p. 177, Sup[t] p. 660 et T. III, p. 239.

L'épigramme suivante serait de Cailly d'après un Ms. en notre possession d'une écriture du commencement du XVIII[e] siècle :

REC. CHAMB., T. II, 1652.	Epigramme.	*Blaise est de si bonne amitié* (*n. s.*)

CALIGNON (Sofrey) *

Voir T. I, p. 308 : S. C.

Sofrey (ou Soffrey, ou Sofroi ou Souffroi) Calignon né à Saint-Jean-de-Voiron en 1550, Président à la Chambre de l'Edit de Grenoble, et Chancelier de Navarre. C'est lui qui travailla le plus à dresser l'Edit de Nantes. Il avait commencé par être Ministre, et attaché au service de M. de Lesdiguières. Il laissa deux fils dont un fut Conseiller au Parlement de Grenoble, sa femme mourut peu de temps après lui. Il était un des plus anciens et des plus intimes amis de M. de Thou.

Sofrey Calignon mourut protestant à 56 ans et quelques mois, à Paris, au mois de Septembre 1606.

Voici ce que dit de lui Du Verdier dans sa Bibliothèque françoise : « Maître des « Requêtes du Roi de Navarre, a écrit plusieurs Poèmes non imprimés ; luy en ayant été « tiré des mains une satyre à moi depuis baillée, icelle sera ici insérée ici tout du long « (suit le texte d'une satire intitulée le Mépris des Dames) ».

Faut-il lui attribuer les pièces suivantes signées S. C. ?

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire :			
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Paraph. du Ps. 129.		*A toy, Seigneur, j'addresse mes complaintes* (*sig. S. C.*)
Id.	Id.	29.	*Potentats de la terre et vous grands de ce monde* (*sig. S. C.*)

En voici une du même recueil de 1600 qui n'a pas été reproduite dans les Muses ralliées de 1603 ni dans les éditions postérieures des Muses ralliées:

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Super flumina Babylonis. Ps. 137.	*Quand Sion fut destruicte, après que les outrages* (*sig. S. C.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Bibliothèques françoises de La Croix du Maine et Du Verdier (éd. Rigoley de Juvigny). — De Villenfagne : Mélanges de littérature et d'histoire, 1788, p. 81. — Biographie universelle de Didot (art. Calignon (Soffret de).

CARNEAU *

Voir T. II, p. 181 et Sup[t] p. 662.

Carneau fut curé de Coullemette, près de Montdidier, diocèse d'Amiens.

La Bibliothèque Mazarine possède un Ms. des Poésies de Carneau (n° 3932) daté de 1667 sous le titre : Le Sanctuaire des Muses ou les Poésies chrestiennes et morales du Cavallier converti.

Nous en avons extrait le sonnet suivant qui a été reproduit par Robinet dans sa Gazette du 20 Mars 1667 :

SUR LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

Illustre Compagnie aussi docte que sainte,
Qui portez du Sauveur et le nom, et l'amour,
Vostre zèle paroist sans fard, comme sans crainte,
Jusqu'aux extremitez où naist, et meurt le jour.

Ma plume qui n'admet ni finesse ni feinte,
Loin des faux complimens qu'on débite à la Cour,
Après avoir tasché de vous donner atteinte,
Se donne tout à vous par un pieux retour.

La Science des Saints est vostre Souveraine,
Le Ciel qui vous bénit, fait que vostre Domaine
Est fameux au Calvaire, ainsi qu'au double Mont.

Et l'Envie aux abois toute confuse admire
Qu'en cueillant des lauriers pour vous orner le front,
Vous cueillez encor mieux les palmes du Martyre.

La Bibliothèque Louvancourt à Chateaudun renferme un manuscrit comprenant les Œuvres inédites en prose et en vers du P. Carneau, recueillies par le P. Daire.

Nous n'avons pas reproduit le premier vers des vingt poésies de Carneau qui accompagnent son poème de la Stimmimachie, quoique nous ayons relevé celles de ses amis comprises dans ce petit volume (1656, in-12) (voir p. 41).

A consulter (suite) : L. Merlet : Bibl Chartraine, 1892.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CASSANDRE *

Voir T. II, p. 182.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé deux épîtres de Cassandre adressées à Maucroix : *Maucroix en cette courte épître ; Maucroix à tort de mon épître*, et une troisième envoyée aux deux Pellisson : ***Ma Muse autrefois si gaillarde***

Ces pièces n'ont pas été reproduites dans les Œuvres diverses de Maucroix publiées par Louis Paris, 1854, 2 vol.

CASTEL-REDON (de)

De Castel-Redon était avocat à Digne.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le don du Roy. Sonnet.	*Le Siècle est corrompu, l'honneur n'a plus de prix*

C. D. G.

OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Imit. de l'épitaphe du chev. d'Aumale.	*Ce rat qui gist icy fut un hardy preneur*

CÉRISY (Germain-Habert de) *

Voir T. II, p. 183, Sup[t] p. 663 et T. III, p. 248.

Le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson de Cérisy : *On me veut donner Jaquet*

Il faut ajouter à la liste des poésies de Cérisy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles de raillerie.	*Si les cocus* (ou *les jaloux*) *ressembloient à Mon-* [*brun* (*n. s.*)

CH... *

Voir T. II, p. 185.

Le sonnet ci-après est attribué à Saint-Amant par le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, I P., 1[re] éd., 1653.	Sur des mots sans rime. Sonnet.	*Philis, je ne suis plus des rimeurs de ce siècle* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHABANS (L. DU MAINE, baron de) *

Voir T. I, p. 140.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Stances à Mᵉˡˡᵉ de Rohan.	*C'est trop longtemps changer d'usage à vos beaux [yeux (sig. Le Mayne)*
Id.	Stances.	*Grand Astre demeure sous l'onde (* *Id.*)

CHAMBRET (Marquis de) *

Voir T. II, p. 186.

Benjamin de Pierre Buffières, Marquis de Chambret, fils de la Maréchale de Thémines, commanda les troupes de Bordeaux en 1652. L'abbé de Marolles l'a mis au rang des poètes de Touraine et il a payé tribut à Mad. de Sévigné, en traduisant en vers français le sonnet de Ménage : Eccolà è dessa.... (Tallemant des Réaux : Historiettes, T. IV, p. 216, éd. Paulin Paris).

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé 13 petites pièces (douze madrigaux et une épître) attribuées à Mademoiselle d'Ardenay (1) et qui sont du Marquis de Chambret suivant une note de ce manuscrit. Ces madrigaux ont été envoyés à la fille de la Maréchale de Thémines, à Mᵉˡˡᵉ de Forges, à Mᵉˡˡᵉ Le Coq. à Mᵉˡˡᵉ du Perron l'aînée, etc., etc. ; l'épître à Mᵉˡˡᵉ Le Coq.

Le Ms 19145 (id.) dit que le Maltotier malade.... de l'épigramme du Marquis de Chambret, des Muses illustres, 1658, n'est autre que Cornuel qui demeurait au Marais.

CHAMPFLOUR (Fr.) *

Voir T. I, p. 141 : Champelour (D. F.).

Nous donnons ici le texte de la curieuse notice des Vies des Poètes françois de Guillaume Colletet copiée par M. Ed. Tricotel (Bibl. Nat., nouv. acq. fr., 3074).

« François Champflour naquit en Auvergne. Comme dès sa jeunesse il y eut embrassé la règle et pris l'habit de l'ordre de Saint-Benoit, dans un âge plus avancé son mérite et sa faveur le firent pourvoir du prieuré de Saint-Robert à Montferrand. Dans ce pieux et solide repos, il eut le temps de caresser les Muses qui s'abandonnent plus volontiers à l'affection de ceux qui vivent à l'ombre des Temples ou qui ne par-

(1) Voici la curieuse note qui précède ces pièces : « Les madrigaux qui suivent sont d'une fille de la campagne qui n'est jamais venue à Paris. En une société de Huguenots dans la rue de Seine, il y avoit neuf filles ; un garçon s'avisa de faire un couplet de chanson où il les appelloit les neuf Muses et leur donnoit à chacune la qualité que leur prêtent les titres des madrigaux (l'Esprit, l'Aimable, la Modeste, etc.), il y avoit aussi quelques couplets, mais tout cela n'est guère bon. Mᵉˡˡᵉ Le Coq les envoya à sa parente Mᵉˡˡᵉ d'Ardenay qui fit ce qui suit. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tagent point leur amour entre elles ni entre une femme. Ainsi les Ronsards et les Desportes, les Du Bellays et les Thiards, les Baïfs et les Belleaux dans leurs conditions ecclésiastiques ou dans leur célibat furent honorés de leurs plus secrètes faveurs, tant ces belles et chastes vierges sont incompatibles mesme avec la plus sage et la plus honneste femme, et tant la liberté du Parnasse est contraire à la captivité du mariage. Ce n'est pas après tout que celuy-cy leur eut tellement gagné le cœur qu'il ait dû raisonnablement s'égaler aux plus illustres poètes de son siècle. Car il en est des hommes à l'égard des Muses comme des terres à l'égard de la fécondité. Si elles sont naturellement bonnes, les grains y fructifient abondamment, comme au contraire si elles sont maigres et sèches, quelque bonne semence que l'on y répande, elles demeurent toujours ou stériles ou de peu de rapport. De mesme si les hommes n'ont eu de la nature ce secret génie qui leur fait produire de belles choses mesme sans le secours de l'art, c'est bien en vain qu'ils frappent à la porte du Temple des Muses, puisqu'elles n'admettent guère dans leurs plus sacrés mystères que ceux qui sont nés sous un bon aspect et qui ont eu une naissance favorable. Cela veut dire que ce bon ecclésiastique étoit un peu plus poète humain que divin, c'est à dire plus poète par art que par nature. En effet, si son style est contraint, ses rimes sont forcées et licentieuses mesme, de quoy je m'estonne d'autant plus qu'il vivoit en un temps où les rimes riches ne faisoient pas la moindre partie d'un excellent ouvrage. Il ne feint point de rimer *rangées* avec *destinées*, *chenue* avec *esperdue*, *fortune* avec *infortune*, *fleurons* avec *moissons* et ainsy des autres.

« L'an 1610 dans cette consternation générale où la mort funeste du plus clément de tous les Roys du monde venoit de réduire ce royaume fleurissant, cet auteur voulant tesmoigner à son siècle la haute estime qu'il faisoit de ce Prince qui en fut le plus grand ornement, prit la plume en main et rendit sa douleur publique par la publication d'un poème imprimé dès lors à Paris sous ce titre : *Funèbres Cyprès sur la mort de Henry IV* où il fait une assez vive description de l'inconstance du monde en forme de tombeau, dont voicy le commencement :

Quiconque voudra voir la fortune en son estre,
Et le divers succès de l'humain jugement,
Qu'il vienne voir d'un Roy le triste changement,
Que le François a veu mourir, régner, et naistre.

Qu'il vienne voir le flux, et reflux ordinaire
Des Royales grandeurs en nostre fleur de Lys;
Qu'il vienne voir ce Roy dans un sombre logis
A qui tout l'Univers se rendoit tributaire.
. . . . . .

« Mais comme il y a du bon et du mauvais, voici à mon gré les deux meilleures de toutes ses stances où s'adressant au feu Roy en peu de mots il dit beaucoup de choses :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Flèche t'a conçeu ; Pau t'a veu naistre en terre ;
Corase t'a nourry : la Cour t'a veu fleurir ;
La guerre triompher : la paix t'a veu meurir ;
Paris t'a veu mourir, et S. Denys t'enserre.

Le François t'a veu grand : l'ennemy débonnaire,
La Terre conquérant : la Mer victorieux,
L'estranger fortuné : le voisin glorieux,
L'Eglise vray tuteur, et le peuple bon père.
. . . . . .

« Il promettoit dans son épître à la Reyne-régente d'écrire plus amplement les heureuses conquêtes de ce grand monarque. Je ne crois pas qu'il se soit acquitté de sa promesse. Et quand ainsi seroit, cet échantillon de son stile ne me persuade que trop que cet Achille françois méritoit bien un autre Homère.

« Il composa encore quelques vers latins assez supportables sur ce sujet funèbre qui sont insérés avec ses vers françois dans le Recueil des épitaphes (1) sur la mort déplorable de ce grand Prince. Il vivoit encore en Auvergne l'an 1647 âgé d'environ 54 ans ».

Il faut ajouter à la liste des poésies de Champflour insérées de 1597 à 1635 dans les recueils collectifs :

REC. SUR HENRI IV, 1611.	Sur le trespas de Henry le Grand. St. (2).	*Quiconque voudra voir la fortune en son estre* (*n. s.*)

CHANCE (Mˡˡᵉ de) *

Voir T. III, p. 249.

Au lieu de :
NOUV. PANDORE, 1698.
lire :

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Louis au Champ de Mars va plus loin qu'Alexandre*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Id. du Prix.	*Quand on est animé par un si vaillant .. Chef* (*sig. la Muse de Guérard*)

CHAPARD

LE BAUDRIER, 1623.	Poésie anagr.(sur Borrilly).	*Bourrilly ne t'enquiers pourquoy*

---

(1) Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand.... par G. Du Peyrat....1611, in-4 (voir T. I, p. 77).
(2) Ces stances avec les deux épitaphes (T. I, p. 141) constituent les pièces en français des « Funèbres Cyprès, 1610 », in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHAPPELAIN (A.)*

Voir T. I, p. 143.

A. Chappelain ne doit pas être confondu avec Jean Chapelain. C'est lui probablement qui a signé des initiales A. C. une des poésies liminaires de « La Veuve » de P. Corneille, 1633.

CHARLEVAL *

Voir T. II, p. 192, Supt, p. 663. T. III, p. 253 et Supt, p. 755.

Nous reproduisons ici un passage de notre notice sur Saint-Evremond (voir T. III, p. 515) :

« Mr Ch. Giraud attribue à Saint-Evremond le « Récit d'une Conversation de Mr le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye » que nous avons donné à Charleval d'après Voltaire. Mr Giraud invoque avec raison l'autorité de Des Maizeaux, de Bayle, etc., de plus cette pièce a paru pour la première fois dans le T. I du « Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, 1686 » (voir p. 108 du T. III de cette Bibliog.) avec les initiales M. D. S. E. (Mr de Saint-Evremond) ».

CHARNIER (Philippes)

MERCURIUS, 1613. Aux larrons. Sonnet. *Courage, ô vous, qui dans la nuict humide*

CHARPY *

Voir T. II, p. 196 et T. III, p. 258.

Paraphrase du Pseaume LXXI sur la naissance de Mgr le Dauphin, 1638. In-4 (Cat. Potier, II p., 1872).

CHAUDEBONNE (de)

Claude d'Urre du Puy-Saint-Martin, seigneur de Chaudebonne, mort sur la fin de 1644.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Flateries à la tristesse de Mlle Anne de Rohan. *Donnez air à l'affliction* || *Refusez consolation*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, T. III, p. 206 à 209 (éd. Paulin Paris). — Mémoires de Bassompierre, T. III, p. 245. — Lettres de J. Chapelain publiées par Tamisey de Larroque, T. I.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHEVALIER *

Voir T. III, p. 261.

Guillaume Chevalier, médecin, serait né entre 1620 et 1625 si on en croit les termes de l'Epître dédicatoire « au très auguste et invincible Empereur (*sic*) des François, Louis de Bourbon, quatorzième de ce nom, Roy de France et de Navarre » placée en tête des Œuvres et Meslanges poétiques, 1647 : « ayant aux estrènes de l'an 1643, pris un sonnet de ma Muse, lors fort jeune et novice en son art... »

CHRESTIEN (N.) *

Voir T. I, p. 146.

Le Ravissement de Céfale représenté à Florence aux noces royales, trad. d'italien (en vers françois) par Nicolas Chrestien, argentenois; avec un Cantique présenté à Mr le Dauphin le jour de son baptême. Rouen, 1608. In-12.

CIMIERS (Mad. de) voir SIMIER (Mad. de)

CLAPISSON (Mad. de) *

Voir T. II, p. 199.

Les Nouvelles fleurs du Parnasse, Lyon, Gayet, 1667 (1), in-12, dont l'épître dédicatoire est signée A. Noël, reproduisent le sonnet (2) du Rec. Sercy, II p., 1653 : Sur le reclus du Mont-Valérien : *Passant, si ton esprit est assez curieux* et cependant ce sonnet est bien de Madame de Clapisson, si l'on en croit l'abbé de Laporte et Lacroix, dans leur Histoire littéraire des femmes françaises (Paris, 1769, 5 vol.).

COLLETET (G.) *

Voir T. I, p. 147, T. II, p. 200, Supt p. 664 et T. III, p. 265.

Le Parnasse des Poètes satyriques. S. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme 6 pièces signées (3) de G. Colletet (dont deux dans les feuillets liminaires) et la Quintessence satyrique, Paris, Ant. de Sommaville, 1622, en contient une (4).

---

(1) Voir sur ce volume attribué également à Etienne Moreau la notice consacrée à ce dernier que l'on trouvera plus loin.

(2) Ce sonnet n'est pas signé dans tous les exemplaires de la IIe partie du Rec. de Sercy, 1662, probablement parce qu'ils ne sont pas tous de la même émission. Il doit y en avoir dont le titre a été rafraîchi.

(3) Epig. : Vous autres que la Muse picque ; Sixain : Tout y chevauche, tout y..... (sig. G. C. P., Guillaume Colletet, parisien) ; p. 5. Sur une jouyssance, stances : Enfin j'ay surmonté l'excessive rigueur ; p. 39. Epig. : Toy que sur lict à mon ayse ; Id. : Ne croy pas que Francine soit folle ; p. 66. Sonnet : Doux est le front de ma belle maistresse

(4) Rencontre : J'estois hier en attendant

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il faut ajouter aux pièces de G. Colletet insérées de 1597 à 1662 dans les recueils collectifs :

STIMMIMACHIE, 1656.	Contre un médecin, auteur de Rabat-Joye (1).	*Docte Mercier, docte Carneau*
Id.	Id.	*Franc galimathias, pitoyable lecture !*
NOUVELLES MUSES, 1633.	Madrigal pr. une statue de Didon faite par Cochet.	*Voyant cette figure avec tant d'appas* (*n. s.*)

COLLETET (Claudine) *

Voir T. II, p. 208.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé 3 pièces de Claudine que nous croyons inédites :

Paroles pour un air : *Je pense voir dans ma douleur extrême*
Id. : *Je tasche en vain de faire résistance*
A son galant (d'Anglure, maistre des requestes) : *Le plus riche de tes rivaux*

COLOMBIS voir COLOMBY

COLOMBY (de) *

Voir T. I, p. 151.

Actions de grâce à Dieu pour les mariages du Roy et de Madame par F. de Colomby. Paris. 1612. In-4 (Cat. Monmerqué, 2218).

Au lieu de : DÉLICES, 1615. lire : TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Regrets (2).	*Vous qui voyez le coup dont mon âme est blessée*

COMMIRE (le Père) *

Voir T. III, p. 268.

REC. DE SONNETS (B), 1686.	A Mgr.	*Allez, jeune Héros où vous attend la Gloire*
Id.	Pour Monsieur.	*Digne sang de Bourbon qui seul avez la Gloire*

(1) Carneau a répondu à ce sonnet de G. Colletet par un autre : Que vous combatez bien, que vos armes sont belles !

(2) Voici le titre de cette pièce signée Colombis : Regrets d'Electre sur la mort de sa fille Cloris. Elle a été reproduite sous le titre suivant : Plaincte de Madame de Rohan, sur la mort de sa fille Madame la Duchesse de Deux-Ponts, dans les Delices de 1615 (voir T. I, p. 152).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Pour le Roy de Pologne.	*Hé bien, fier Ottoman, que deviendra ta Gloire*
Id.	Pour Mgr le Prince.	*Jouissez en repos, Prince, de vostre Gloire*
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	*Nostre grand Alcide peut tout*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Epitaphe de Turenne.	*Turenne gist icy. Ce Héros plein de Gloire*
Au lieu de : REC. BOUHOURS, 1693. lire : PARALLÈLE POÉT., 1686.	Rondeau sur la défaite de l'Hérésie.	*Que de l'Histoire, où du plus grand des Rois*
Au lieu de : NOUV. PANDORE, II P., 1698. lire : REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	*Tous les pas de Louis le mènent à la Gloire*

CORNEILLE (P.) *

Voir T. II, p. 221 et T. III, p. 270.

Le sonnet sur Richelieu : *Armand, lors que les jours avoient ce haut éclat* que nous croyions inédit était imprimé dans le Trésor chronologique et historique. Paris, 1643-1647 (3 vol. in-folio), du Père Guillebaud, en religion Dom Pierre de Saint Romuald. Aucun des éditeurs de Corneille ne l'a reproduit, mais M. Ch. Urbain l'avait publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1890, p. 465.

CORNEILLE (Th.) *

Voir T. II, p. 223.

Les Sentimens d'Amour (Paris, 1665, 2 vol. in-12) de Corbinelli attribuent à Thomas Corneille le sonnet suivant donné à d'Andilly par le Rec. de Conrart :

REC. SERCY, I P., 2e éd., 1653.	Sonnet.	*Revenez, ma raison, mon âme vous rappelle* (n. s.)

D *

Voir T. III, p. 280.

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Pour Louvois.	*Je ne veux point icy m'étendre sur la... Gloire*

D'AGART

Paul-Ant. D'Agart, escuyer de Cavaillon, né en 1576, mort en 1631.

On trouve de lui : un sonnet dans les Treize cantiques du Roy David... par Thomas

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Billon (voir ce nom). Paris, Sevestre, 1611 ; un sonnet (et non des stances) dans les Marguerites poétiques d'Esprit Aubert, 1613 (voir T. I, p. 70).

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Métaphore. Stances. *Ce prodige de la nature*

D'ALÉRAC (Mᵉˡˡᵉ)

Nous avons donné à Mᵉˡˡᵉ D'Alérac de La Charce, fille aînée du Marquis de La Charce (voir T. III, p. 368), la pièce :

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698. Sur la prise de Gand (9 Mars 1678) et d'Ypres. Madrigal. *Vous revenez bien tard, oiseaux, dans ce Bocage*

alors que suivant l'abbé de Laporte et Lacroix : Histoire littéraire des femmes françaises (Paris, 1769, 5 vol.) elle serait de sa cadette, cette dernière attribution est confirmée par le madrigal suivant de Vertron :

Par la prudence et la valeur
La Charce surpasse Clélie,
Par l'esprit et par la douceur
D'Alérac surpasse Télie.

Mᵉˡˡᵉ d'Alérac l'aînée était désignée sous le nom de Mᵉˡˡᵉ de La Charce, et sa sœur sous le nom de Mᵉˡˡᵉ d'Alérac.

DALIBRAY *

Voir T. II, p. 231 et T. III, p. 281.

Le Ms. 17056 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. contient dix-sept pièces environ de Dalibray avec la date de 1648, sur lesquelles il en est peut-être d'inédites, c'est-à-dire qui n'ont pas été imprimées dans sa Musette, 1647, ou dans ses Œuvres poétiques, 1653.

DALZON

Dalzon était de Toulouse.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Vertron pour démêler ce que Louis le Grand*

D'AMBOISE (H.) *

Voir T. I, p. 154.

On rencontre d'Hémery d'Amboise des sonnets : dans Adonis, tragédie françoyse de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G. Le Breton, Rouen, 1611 ; dans les Œuvres poétiques françoises de Nicolas Ellain, Paris, 1561 (réimprimées en 1861, chez Poulet-Malassis) et d'après Brunet, T. V, p. 10, dans la Théologie naturelle de Raymond Sebon. Paris, 1569. Sa devise était *Musis sine tempore tempus.*

D'AUBIGNÉ (Agrippa) *

Voir D'Aubigny le père, T. I, p. 154.

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Chanson.	*Ce sont petits Amours, avortons de mes peines (n.s.)*
Id.	Stances.	*Ne lisez pas ces vers si mieux vous n'aimez lire (n.s.)*
Id.	Ode pleine de présomption et d'outrecuidance.	*Quand je vois ces monts sourcilleux (n. s.)*
Au lieu de : SÉJOUR DES MUSES, 1626. lire :		
CRESME BONS VERS, 1622.	Pour le tombeau de Henry le Grand.	*Henry le Grand, si grand que la paix ou la guerre*
Id.	Estrennes du Roy Henry le Grand... (1).	*J'estreneray mon Roy de trois sortes de vers*

D'AUBIGNY le Fils *

Voir T. I, p. 156.

D'après le docteur R. Pichevin, dans l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux (1903, n° 1000, p. 515), Constant d'Aubigné serait mort à Orange le dernier jour d'Août 1647.

M. Boislisle (Revue des Questions historiques, Juillet-Décembre 1893) signale dans les Mémoires de La Baumelle, une lettre de Constant à son frère naturel Nathan datée de Lyon le 10 Juin 1647 où il annonce que la misère le force à se rendre dans le Midi.

Il faut lire pour les 7 pièces de Constant d'Aubigné insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 (T. I, p. 157) : *Cresme bons vers, 1622* au lieu de *Séjour des Muses, 1626.*

---

(1) Voir la note 2, p. 155, T. I.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'AUDIGUIER (V.) *

Voir T. I, p. 157.

Vital D'Audiguier, seigneur de la Menor, aurait été assassiné, d'après G. Colletet, non dans un tripot mais dans la maison d'une Présidente qu'il ne nomme pas.

A. A. Barbier, dans son Examen critique et complément des Dictionnaires historiques, 1820, a analysé, p. 55, la vie de D'Audiguier écrite par G. Colletet et a donné la Bibliographie complète de ses œuvres en prose et en vers.

DAULBEROCHE (le Père P.)

Le Père Pierre Daulberoche ou D'Aulberoche, né en 1595, admis le 7 Septembre 1611 dans la Compagnie de Jésus, enseigna la grammaire, les humanités, deux ans la rhétorique et sortit de la Compagnie le 31 Décembre 1624. Il devint ensuite professeur au Collège des Grassins.

COURONNE DE FLEURS, 1624.	Au Roy. Quatrains (1).	*Mars abbat les rempars par son grondant tonnerre*
Id.	Trophée au Roy.	*Muse de tes blanches mains*
Id.	Quatrains.	*Quiconque a apperceu une roche frappée*

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. I et T. VIII (Sup[t]).

D'AUVILLIERS

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sixain.	*Crindor chérissoit trop la flamme*
Id.	Regrets.	*Quand Floris eut quité pour vivre dans les Cieux*

DAVOUST (I.) *

Voir T. III, p. 287.

Le Mercure galant de 1682 a reproduit un sonnet sig. Davoust l'aîné intitulé Rage des bouts-rimés : *Rime à casser la fluste à..... Pan*

---

(1) Voici le titre de cette pièce : Au Roy sur les Commissions décernées par S. M. pour la démolition des villes rebelles et des places enviées par iceux. Série de 15 quatrains.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DEIMIER (P. de) *

Voir T. I, p. 160.

On trouve de Deimier une ode (9 strophes de 6 vers de huit pieds) dans les pièces liminaires de La Thimétélie ou Censure des Femmes de Courval-Sonnet qui fut publiée pour la première fois à la suite de la seconde édition de la Satire Ménippée contre les femmes, Paris, Jean Millot, 1609, in-8. Cette ode n'a pas été reproduite dans : Les Œuvres satiriques du sieur de Courval-Sonnet, gentilhomme virois... Paris, Rolet Boutonné, 1622, in-8; Id., seconde édition, reveue, corrigée et augmentée par l'auteur, 1622, in-8; Les Satyres du sieur de Courval contre les abus et désordres de la France, dédiées à la Reyne Mère du Roy, plus est adjousté les Exercices de ce temps... Paris, Guillaume de La Haye, 1627, 3 parties in-8; mais on la trouve dans l'éd. de la Satire Ménippée... Lyon, Vincent de Cœurcilly, 1623; et dans le T. III des Œuvres poétiques de Courval-Sonnet publiées par Prosper Blanchemain, 1876-1877.

DE L'AISTRE *

Voir T. III, p. 288 : Delaistre, avocat au Parlement.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Enfin l'Aigle abatue, et les Lions soumis*
Id.	Id.	*Il est plus d'un chemin qui conduit à la... Gloire*

DE LA PORTE voir LA PORTE (de)

DES BARREAUX *

Voir T. II, p. 242, Sup[t] p. 665 et T. III, p. 289.

Des Barreaux, Blot, Saint-Pavin, ont composé de nombreux couplets libertins que les Chansonniers du XVII[e] siècle ont recueillis mais sans donner le nom de leurs auteurs, il est ainsi très difficile de distinguer les improvisations de ce poète de celles de ses deux compagnons de débauche. Voici cependant des couplets qui sont signés Des Barreaux dans le Rec. de chansons Potocki :

COUPLET.

Nous sommes ici demi-douzaine
Qui ne nous mellons guères en peine
Du Vieux ni Nouveau Testament,
Et je tiens qu'il est impossible
De trouver sous le Firmament
Des gens moins zélés pour la Bible.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

COUPLET.

On ne f.... point dedans la gloire,
On n'y peut ni manger ni boire,
Toujours admirer est d'un sot.
Enfin chanter toute sa vie
Domine Deus Sabaoth
A la fin par Dieu, on s'ennuye.

Les Nouvelles Fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667, in-12, dont l'épître dédicatoire est signée A. Noël (1) renferment p. 94 un sonnet sur l'Homme : *L'Homme a dit en son cœur toujours audacieux*, qui a paru la même année avec les autres poésies libertines de Des Barreaux dans la IIe partie du Recueil de pièces nouvelles et galantes. Cologne, 1667, in-12. Comment ce sonnet se trouve-t-il dans le recueil de A. Noël alors que par le style et le sujet il ne saurait être de ce dernier ? Nous hasardons l'hypothèse suivante : A. Noël était peut-être en relations avec le Conseiller Lantin, du Parlement de Bourgogne, à qui Des Barreaux récitait ses vers. Lantin (2) cite même une pièce de ce célèbre épicurien que nous n'avons pu encore découvrir. A. Noël d'ailleurs s'était approprié également un sonnet de Madame de Clapisson du Rec. Sercy, II p., 1653.

DESHAYES (le P.)

Jean Deshayes, né au Havre en 1599, entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans, y enseigna la rhétorique, et se livra à la prédication. Il mourut à Paris en 1636. Le P. Carlos Sommervogel, ce grand dénicheur d'anonymes, n'a pu indiquer de cet auteur si inconnu — et encore sans les avoir vus — que les ouvrages suivants : Cantiques sacrés et quelques autres opuscules que nos bibliographes ne spécifient pas (Henri Chérot).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment 1 pièce du Père Jean Deshayes :

PARNASSE ROYAL, 1635.	La Rochelle aux pieds du Roy.	*Grand Roy, souffrez qu'une Rebelle* (*n. s.*)

DES HOULIÈRES (Mad.) *

Voir T. II, p. 244 et T. III, p. 297.

---

(1) L'abbé Papillon, dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, attribue les Nouvelles Fleurs du Parnasse à Etienne Moreau (voir ce nom).
(2) Lantiniana, Ms. de la Bibl. Nat.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Au lieu de :
REC. BOUHOURS, 1693.
lire :
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. A M. le Duc de Montausier. *Le Dieu couronné de pavots*

DES LOGES (Mad.) *

Voir T. II, p. 247.

Le Portrait du pitoyable Voiture du Nouv. rec. Loyson 1654 par Mad. Des Loges aurait été fait en 1628 d'après le Ms. 12491 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Le Recueil de Lettres nouvelles dédié à Mgr l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, Paris, Toussainct Quinet, 1634, 2 vol. in-8, renferme d'assez nombreuses lettres de Faret, Racan, etc., etc., adressées à Mad. Des Loges. Les Lettres de Gombauld, Paris, 1647, in-8, en contiennent aussi quelques-unes. Enfin le T. III des Historiettes de Tallemant, éd. Paulin Paris, a reproduit une série de lettres de Madame et M^elle^ Des Loges et de Borstell à D'Hozier.

La pièce du Rec. de Sercy, II p., 1653 : L'Amant qui meurt, à M. : *C'est vous qui m'avez fait malade*, est signée Mad. Des Loges dans le Ms. 1120, Bibl. S^te^ Geneviève.

A consulter (suite) : Emile Fage : Portraits du vieux temps, 1891.

DESPRADELS

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet. *Discourant avec vous de cest unique oyseau*

DES RÉAUX *

Voir T. II, p. 250, Sup^t^, p. 666 et T. III, p. 304.

Comme nous l'avions supposé (T. II, p. 259) les 5 rondeaux anonymes dans le Rec. de Rondeaux de 1639, mais signés D. R. dans le Nouv. rec. de Rondeaux de 1650, sont bien de Des Réaux. La divine Alcimadure citée dans le premier vers du premier rondeau n'est autre que Madame d'Harambure, la cousine de Des Réaux :

REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un retour.	*A ton retour, divine Alcimadure* (*n. s.*)
Id.	Désespoir amoureux.	*C'en est fait, je me meurs, Climène* (*n. s.*)
Id.	Sur les rigueurs d'une dame.	*C'est en vain, Amour, que j'espère* (*n. s.*)
Id.	Protestation d'amour.	*De vous aymer jusques au monument* (*n. s.*)
Id.	Résolu à déclarer son amour.	*Je le diray, je ne puis plus me taire* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'ESTELAN *

Voir T. II, p. 251, Supt. p. 667 et T. III, p. 305.

Le Père Adry, dans sa Bibliothèque critique des mélanges de littérature....., sous le nom d'Anas (Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., Ms. 1955, T. I, p. 174), attribue au Comte d'Estelan ou d'Etlan, fils du Maréchal de Saint-Luc, le sonnet dit de l'Avorton du Nouv. Cab. des Muses (B), 1658 : *Toy qui meurs avant que de naistre* qui figure dans les Œuvres diverses d'Hesnault, 1670, il a été donné également à Mad. de La Suze.

Si l'assertion du Père Adry est exacte, ce sonnet serait antérieur à l'année 1644 (1), et comme nous l'avons démontré (T. III, p. 312) il ne saurait s'appliquer à Mlle de Guerchy.

DES YVETEAUX *

Voir T. I, p. 163 et T. II, p. 253.

M. Th. Lhuillier a publié en 1872 une curieuse notice sur le poète Des Yveteaux (Melun, 1872) dont nous avons extrait les notes suivantes :

« Des Yveteaux était l'aîné de huit enfants. Né en 1567 au château de La Fresnaye près Falaise, il mourut le 9 Mars 1649 à Brianval (appelé dans le pays Bouyaval), petit fief seigneurial, dont il ne reste que quelques débris et des caves. On l'inhuma dans l'église de Vareddes, près de Meaux.

« Voici son épitaphe rédigée par l'abbé de Rancé qui fut gravée seulement sur son tombeau en 1661 :

« Passant, je n'ai jamais arrêté personne durant ma vie, je n'ai garde de le faire après ma mort ; mais si quelque occasion t'amène en cette église, tu auras loisir de lire que Nicolas de Vauquelin, seigneur des Yveteaux, y a voulu être enterré, ayant choisi ce lieu pour m'éloigner du bruit et pour éviter la multitude, comme je faisois toujours dans le monde ; ayant tenu ma vie cachée et ma conscience nette sans ostentation, ma liberté entière sans dissolution. Je crois ne te devoir pas céler que j'ai été aimé de Henry-le-Grand, quatriesme du nom... car c'est chose qui doit passer en admiration que le moindre de tous les hommes ait été estimé du plus grand Prince de la terre, ayant été choisi par luy pour l'institution de ses enfans ; et puisque tu as eu patience, je te veux apprendre en un moment tout ce que j'ay appris de certain en 90 ans, et ce que peut-être tu sçais bien, qui est que l'amour de Dieu et l'obéissance de ses loix et de l'Eglise sont les seuls vrais fondements de la félicité de ce monde et de l'autre.

« Priez Dieu pour son âme. »

La Bibliothèque de Montbéliard possède un Ms. des poésies de Des Jevetaux (*sic*) (n° 44).

Le Ms. 892 (fonds fr.) de la Bibliothèque Nationale nous a conservé 3 pièces inédites de Vauquelin Des Yveteaux :

---

(1) Le Comte d'Estelan est mort en 1644.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A MADAME DE SABLÉ (1)

Enfermé comme les grillons,
Non pas comme ils sont en Espagne,
Je vous escrips de mes tisons
N'osant plus tenir la campagne.

Un petit vieillard comme moy,
A perruque, et barbe tondüe,
Ne doibt plus ailleurs que chez soy
Monstrer sa mine morfondüe.

Encore que dans mon jardin
On me fasse un peu bon visage,
Je serois pourtant bien badin
D'en aller chercher davantage.

Le moins friangt de vos appas
Vault mieux que tout l'or de Castille,
Mais je ne puis plus faire un pas
Ni sans brazier ni sans pastille.

Dès que le printemps reviendra
Que les plaines seront fleuries,
Je fairai tout ce qu'on voudra
J'irai jusques aux Canaries.

Mais quand je pourrois aspirer
A baiser la reine Gilette,
On ne m'oira plus souspirer
Hors de devant ma Cassolette.

Ceux qui doublent souvent le Cap
Et vont où le froid se mutine,
Disent qu'on adore du drap
Pour moy, je croy que c'est ratine.

Car j'en ay le cœur bien touché
Et sans faire le magnifique,
J'ayme un petit lieu bien bouché
Où le vent perd sa réthorique.

Me sentant bien moings affolé
Du Louvre que de ma Cabane,
Ou d'un bon chassis bien coté
Qui se rit de la Tramontane.

Vos yeux, astres des beaux esprits,
Passent pour flambeaux de cet aage,
Mais la Martre et le petit gris
M'eschauffent pourtant dadvantage.

Vos cheveux, les chaisnes des Rois,
Plus prétieux que la Couronne,
Sont flammes d'or, mais sans le bois
J'ay bien froid l'hyver et l'automne.

Aussi n'est-ce pas l'ornement
De vos beautés qui me resveille,
J'adore vostre jugement
C'est de quoy je fais ma merveille.

---

(1) Cette pièce donnée formellement à Des Yveteaux dans le Ms. 892 se retrouve en partie seulement dans le Ms. 1726, mais comme étant de l'évêque d'Avranches, Daniel Huet, et destinée à Madame de Montespan (elle est d'ailleurs suivie de la réponse de cette dernière); ces deux poésies ont été publiées dans la Revue rétrospective, 1833. T. I. p. 131.

Voici le texte du Ms. 1726 :

Un barbon frileux comme moy,
A perruque et barbe chenue,
Ne doit pas ailleurs que chez soy
Monstrer sa mine morfondue.

Votre palais est tout ouvert;
L'on y voit l'un et l'autre pole,
Et l'on y sent, comme au cap Vert,
Les trente-deux souffles d'Eole.

Quand la bise perce les os
Des rigueurs de sa froide haleine
Ni les bons mets, ni les bons mots,
Ne valent pas l'ouate et la laine.

Vos yeux, astres des beaux esprits
Font tout l'ornement de nostre aage;
Mais la martre et le petit gris
M'eschauffent pourtant davantage.

L'on souffre plus d'une langueur
Près de vostre beauté divine,
Si l'amour attaque le cœur,
Le rhume attaque la poitrine.

Quand je vous compte mes douleurs
Vous ne daignez pas y répondre :
Ce sont de nouvelles froideurs,
Et vous me laissez morfondre.

Vous en trouverez-vous bien mieux
Si je reviens malade et triste
De ces repas délicieux
Où vous souhaitez que j'assiste.

N'attendez plus mon retour
Qu'au retour des chaleurs nouvelles;
Je n'iray vous faire ma cour
Qu'au premier vol des hirondelles.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est pourquoy je suis résoleu
De ne poinct changer de pensée
Que tous les Quinze-Vingts n'aient leu
La Franciade et l'Odyssée.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . . (1)

Quand on verra dans l'Univers
Un Roy qui soit esgal au nostre
Et qu'un païsan fatra des vers
Et les Chartreux sans patenostre

Je quitterai vos cheveux blonds
Ostant ma foy d'où je l'ay mise
Et qu'on peschera des doublons
Dans la Seine ou dans la Tamise.

SUR LA COQUELUCHE

Bonne dame un peu trop commune
Vous aymez bien le changement,
Car après avoir veu la Lune
Et hanté tout le Firmament,
Vous venez troubler la cervelle
Icy bas des pauvres humains
Et ny a mâle ny femelle
Qui ne vous passe par les mains.

Pour moy vous me pristes à table
Entre un melon et des muscats
Et n'y a point de Connétable
De qui j'eusse fait plus de cas.
Je m'en fâché de telle sorte
Qu'aussytost au lict je me mis,
Et dy que l'on fermast la porte
Au meilleur de tous mes amis.

De m'endormir point de nouvelle
Le sommeil aux dames déplaist,
Jamais en hyver sentinelle
Ne retint mieux l'heure qu'il est,
Et ne sçavoys par mes services
Quand j'avoys connu trente Roys
Tirer autant de bénéfices
Comme j'esternué de foys.

Mes yeux pleuroient comme une vigne
Qu'on a taillée hors de saison
Ou comme un homme qui rechigne
Voyant fumer dans sa maison.
Pour des bonnets en obélisque
J'en avoy seize ou dix-sept
Dont le moindre eust bien fait la nique
Au grand Turban de Bajazet !

Au fiévreux le courage manque
Et faut qu'il demeure couché
Au Louvre, au palais, à la langue
On void l'homme encoqueluché.
Les médecins en grave geste
Disent n'osant pas la guérir
Que c'est une Nymphe céleste
Et qu'il la fault laisser courir.

---

(1) Cette strophe dans le Ms. 892 est inintelligible.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une rime que M. des Yveteaux a faite en se promenant un matin à Brianval et qu'il envoya à cinq ou six de ses amis :

Nous avons ici la santé
Le repos et la liberté ;
Nostre musique naturelle
C'est une excellente vielle,
Mais nous avons quand nous voulons
Trois ou quatre bons violons.
Si l'on est las de la musette,
De la harpe ou de l'épinette,
On oit les oyseaux dans les bois
Ou de Cloris (1) la belle voix
Qui pareille à celle d'un ange
Se maintient malgré la vendange,
Et si l'on voit dans nos paniers
Plus de raisins que de deniers,
Je jure pourtant que les sources
Des fleuves dorés et les bourses
Des Partisans ne peuvent pas
Nous donner de meilleurs repas,
Des jours et des nuits plus paisibles,
Ny des voluptez moins nuisibles.
Nous voyons dans mesme batteau
Cérès et Bacchus dessus l'eau,
Nos isles encor fleuries
Valent mieux que les Canaries
Et si le Ciel m'avoit permis
De voir quand je veux mes amis
Sans rien espérer davantage,
Je verrais dans cet hermitage
Tous les incurables guaris
Devant que d'aller à Paris.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sur la mort de 2 jeunes garçons...	*Beaux rayons plus clairs que durables* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*C'est faict, j'arreste icy le cours de mes services* (*n. s.*)
Id.	Reproches d'inconstance.	*Puisqu'il faudra bientost oublier l'infidèle* (*n. s.*)
Id.	St. pour le Roy. A Mad. la Marquise (2).	*Royne de mes pensers et ma flamme dernière* (*n. s.*)

D'EUDEMARE (F.)

François D'Eudemare, ami et collaborateur du savant chanoine J. Le Prévost, né à Rouen, mort de la peste dans cette ville le 2 Juillet 1635 et inhumé à cause de cela au cimetière de S. Maur. Lauréat et juge académicien du Palinod de la capitale de Normandie il y fut couronné en 1599 pour des stances imprimées dans son « Histoire de Guillaume le Conquérant » et reçut un Apollon d'argent.

Outre les pièces composées pour les Palinods, on a D'Eudemare :

Le Promenoir sacerdotal.

(1) Mad. de Gassy.
(2) Gabrielle d'Estrées, Duchesse de Verneuil, Marquise de Monceaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Tapisseries sacrées.

Des Institutions, traduites du latin.

Les six ailes du Chérubin de S. Bonaventure, trad. du latin.

La Discrétion spirituelle contre le jugement téméraire, in-16; ce petit ouvrage est terminé par sept sonnets.

Epîtres de Saint Ignace, 1615, in-8.

Sur les Pseaumes, Rouen, 1628, in-8.

S. Hiérosme, de la vie des Clercs, Rouen, 1633, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Beau Nom qui raisonnez par les concerts des Anges*
Id.	Chant royal.	*Dieu, qui sans fin, et sans principe d'ange*
Id.	Id.	*La nuict n'a plus sa face coustumière*
Id.	Ode.	*Quand la Vierge eust icy bas*
Id.	Id.	*Quel arbre au sein de Cibelle*
Id.	Stances.	*Tu t'en viens, belle fleur du Printemps de nos dmes*

A consulter : Guiot : Les trois siècles palinodiques. — Revue cathol. de Normandie, VII, 198.

D'EUDEMARE (Georges)

Georges D'Eudemare, de Rouen. On lit un quatrain de cet auteur en tête des « Institutions » de François D'Eudemare.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Sonnet. A l'Autheur.	*Tu prends icy le vol, Uranie Normande*

D. F. et D. C.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Toy qui régis, d'une dextre invincible*

D'HESNAULT *

Voir T. II, p. 254 et T. III, p. 306.

Le fragment d'un poème : La Raison, que nous avons donné comme étant inédit (T. III, p. 309) n'est autre qu'une partie de l'élégie : *Echapé des périls d'une ardente jeunesse*, insérée dans le Furetieriana, 1696, p. 77.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DORLÉANS (L.) *

Voir T. II, p. 257.

Mr Jal, dans son Dict. critique de biogr. et d'hist. (2e éd., 1872), a reproduit à l'art. Quesnel un sonnet inédit de Louis Dorléans. Le voici :

A FRANÇOIS Ier QUESNEL, PEINTRE

Tu es peintre, Quesnel, et je le suis aussy,
Le Ciel nous a rangez tous deux à la peinture ;
Mais tu es peintre d'art, je le suis de nature ;
L'un s'acquiert par labeur, l'autre vient sans soucy.

Tu peins de tes crayons, je ne peins pas ainsy ;
La plume est mon crayon dans toute pourtraicture ;
Tu peins sur un tableau, et de vray je n'ay cure
Que de rendre un papier divinement noircy.

De diverses couleurs tu donnes l'ornement,
Je n'orne mes portraits que d'encre seulement ;
Ton ouvrage périt et le mien toujours dure ;

Non que meilleur ouvrier, je sois, pour ce regard,
Mais la couleur, la table et le crayon et l'art
Cède (sic) *à l'encre, au papier, à la plume, à nature.*

D'ORTIGUE (Jean-Louys) voir LORTIGUE (Jean-Louys de)

DOUJAT *

Voir T. III, p. 316.

Le Catalogue de la Bibliothèque poétique d'un amateur (vente du 26 Avril 1869 et jours suivants) publié par Aubry porte :

N° 724. Vers que j'ai composés sur différentes matières et aussi ceux qui m'ont esté envoïés par plusieurs de mes amis et dames de ma cognoissance (par J. Doujat, de Toulouse). Ms. in-4 du XVIIe siècle sur papier, v. gr. Il paraît inédit.

DOURLENS (Mad.) *

Voir T. III, p. 316.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *C'est pour vostre belle âme une nouvelle... Gloire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D. R.

LES FLEURS, 1601. Quatrain (Dialogue). *Dieu vous gard' la Pucelle ainsi comme je pense* (*n. s.*)

DU BOIS DE PINCÉ *

Voir T. I, p. 171.

Pierre de Pincé, sieur Du Bois de Pincé, en Anjou, était Maître des Comptes en 1598, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Maître d'hôtel ordinaire du Roy. Il mourut en 1610 (Hauréau : Hist. litt. du Maine, T. IX, p. 121, éd. de 1872).

DU BREUIL (I. C.) *

Voir T. I, p. 171.

Il faut lire pour les 3 pièces de Du Breuil insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 : *Cresme bons vers, 1622,* au lieu de : *Séjour des Muses, 1626,* en d'autres termes ces pièces ont paru pour la première fois dans la Cresme des bons vers, 1622, et ensuite dans le Séjour des Muses, 1626.

DU BUISSON (abbé) *

Voir T. II, p. 260 et T. III, p. 319.

REC. SERCY, V P., 1660. Rupture. *Un petit advis charitable* (*sig. L. D. B.*)

DU BUISSON (Chevalier) *

Voir T. II, p. 260 et T. III, p. 319.

Le Chevalier du Buisson était seigneur de Marcouville, près de Pontoise.

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12640 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson du Chevalier du Buisson à Madame de Menardeau-Champron : *Adieu donc, la belle Bourgeoise*

DU CHASTELET (Paul-Hay) *

Voir T. II, p. 261.

Voici la description de l'Advis aux absens de la Cour d'après l'exemplaire de la Bibl. Nat. (Ye, 2406) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Advis aux absens de la Cour. M. DC. XXXI (1631). In-4 de 7 p. (126 vers).

Le Catalogue Leber (T. IV, Sup^t^, p. 120) dit que cette pièce est attribuée à Bautru d'après une note de l'époque. Le même Catalogue cite « Advis aux présens », violente satire en vers contre le Cardinal de Richelieu et Bautru, répondant à l' « Advis aux absens », écrit plus audacieux peut-être que tout ce qu'on a publié en haine du Cardinal, vivant ou mort.

DU COULDRAY (P.)

Pierre du Coudray ou Couldray a composé, outre les pièces ci-dessous qui ont été couronnées à la fin du XVI^e^ siècle ou au commencement du XVII^e^, une ballade sur « l'Or luysant dans l'image obscure », elle fut lue et récompensée à l'Académie des Palinods sous la principauté de Guillaume Anfrye de Chaulieu en 1617.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*C'est aux mortels une vaine sagesse*
Id.	Id.	*Dieu n'est que paix, son essence divine,*
Id.	Ode.	*Fay Dieu que ma main subtile*
Id.	Stances.	*Lorsque, je pense à toy, ô Vierge fille et mère !*
Id.	Id.	*O Beauté des beautés ! tant plus je pense dire*

DU COULDRAY le jeune

Probablement le frère du précédent.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Dieu qui devant tout temps contenez toutes choses*

DU JOUR *

Voir T. I, p. 172.

Du Jour était avocat en Parlement.

Pierre de Sainte-Marthe, sieur de La Jalletière, fils de Scévole, lui a adressé un sonnet sur ses « Larmes sur le decez de M. de Sainte-Marthe ».

DU LAURENS voir LAURENT (J.)

DU MAS *

Voir T. I, p. 172.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Consol. à Mr le Duc de Deux-Ponts et à Mad. de Rohan. St.	*C'est ainsi que le fils de Rhée* (*sig. S. Dumas*)

DU MAURIER *

Voir T. I, p. 173.

Michel de Marolles dans ses Mémoires T. III, p. 322 (éd. de 1755), l'appelle Du Morhier et cite ses Relations de voyages du Nord et un ouvrage écrit en latin.

Au lieu de :		
MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances (sur la mort de la Duchesse de Beaufort).	*Avril, non au Printemps, mais à l'Hyver sem-* [*blable*

A consulter : Henri Ouvré : Aubery du Maurier, 1853, in-8.

DU MAY *

Voir T. I, p. 174 et T. II, p. 264.

Ce Du May, seigneur de Saint-Aubin, ne serait-il pas Paul Du May né en 1585, mort en 1645, Conseiller à Dijon, poète français et latin, père d'un autre poète, Pierre Du May, né en 1627 ? (Veyrières : Monographie du Sonnet).

DU MOULIN (René)

René Du Moulin, angevin.

MERCURIUS, 1613.	Sixain.	*Ce Dieu qu'on voit ressusciter*
Id.	Id.	*Ce Nonce qui sort du tombeau*
Id	Id.	*Le Marchand qui ces jours passez*

DU MOUSTIER (Pierre)

Etait-ce un parent du peintre Daniel Du Monstier ou Du Moustier ? Voir T. I, p. 174.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*En vain cuide un mortel comprendre, ambicieux*
Id.	Id.	*Quel Astre frais-naissant de ses nouvelles flames*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU PELLETIER *

Voir T. II, p. 265 et T. III, p. 322.

STIMMIMACHIE, 1656.	Aux ennemis de l'antimoine. Sonnet.	*Malheureux ennemis, bourus à triple estage*
Id.	Pour Carneau et Colletet. Au médecin P.	*Quel transport fut jamais comparable à la rage*

DU PERRON*

Voir T. I, p. 176, Supt, p. 398 et T. II, p. 274.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances chrestiennes.	*Amants qui soupirez tant de peines souffertes*
Id.	Epistre de Pénélope à Ulysse, trad. d'Ovide.	*A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines* (*sig. S. D. P.*)
Id.	Chanson.	*Quand le flambeau du monde* (*n. s.*)

DU PEYRAT (G.) *

Voir T. I, p. 179.

Les Epigrammes du sieur Colletet, 1653, in-12, renferment (p. 182) une épigramme : Sur les Poésies de Guillaume du Peyrat données à luy-mesme (1642) :

Reçoy ces doctes Vers, et profanes, et saints,
Que mon heureux Génie a fait choir en mes mains.
N'est-ce pas Du Peyrat, te faire un don suprême
Que de te présenter ton Esprit à toy-mesme ?

DU PRELIER

Le Prieur Du Prelier, Conseiller du Roy, avait été secrétaire des finances de feu S. A. R. Mgr le Duc d'Orléans, etc.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet sur l'extirp. de l'hérésie.	*Monarque le plus grand qu'on ait vû sous les Cieux*

DURAND (Ursin) père *

Voir T. I, p. 181.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ursin Durand, conseiller au Parlement de Paris reçu le 17 Juillet 1597, conseiller d'Etat en 1625, testa le 11 Novembre 1627, fit un codicille le 28 Septembre 1631 et mourut le 8 Avril 1636, doyen du Parlement. Il avait acheté son office de conseiller 19,500 livres comme il le dit par son testament. Marie La Chesne, sa femme, vivait encore en 1646 (Ms. Fonds fr. 31.005 de la Bibl. Nat.).

DURANT (G.) *

Voir T. I, p. 181.

Gilles Durant II, sieur de la Bergerie, avocat au Parlement de Paris, était fils de Gilles Durant I, procureur au Chastelet de Paris, proscrit comme ligueur et chassé de Paris, à la reddition de la ville par Henri IV, le 22 Mars 1591 (1).

Gilles Durant II fut un bon jurisconsulte, amy du célèbre Antoine Mornac qu'il égala en jurisprudence, de Jean de Bonnefons, lieutenant général de Bar-sur-Seine, son compagnon d'études et de débauches dont il a traduit en français le livre de la Pancharis, et de tous les beaux esprits de son temps.

(Ms. 29789, fonds fr., Bibl. Nat.)

DUSAULT (Jean-Olivier)

COURONNE DE FLEURS, 1624.	Au Roy. Epître.	*Sire, permets que celui qui désire*

DU THOT

Du Thot était de Rouen. J. A. Guiot, dans ses Trois siècles palinodiques, ne nous apprend rien sur son compte.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*Lors que l'ardante poitrine*
Id.	Chant royal.	*Quel Démon, ennemy de la Harpe divine*

DU VAU-FOUSSARD *

Voir T. II, p. 279, et T. III, p. 328.

Consolation à Monsieur Colletet sur la mort de Monsieur son Père par M. Foussard (en prose). A La Flèche. Par Gervais Laboe, imprimeur. M. DC. LIX (1659), pet. in-8 de 15 p.

(1) Ces renseignements sont en contradiction avec ceux que nous avons reproduits, T. I, p. 182, qui le donnent comme fidèle au Roy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DU VIVIER *

Voir T. II Supᵗ, p. 668 et T. III, p. 329.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Du Vivier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. P. B. VERS, 1661.	Villanelle (1620).	*Le beau berger Tirsis* ‖ *Loin de sa chère Annette* (*n. s.*)

ESPRIT (J.) *

Voir T. II, p. 280.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé un sonnet sig. Esprit le jeune : *Solitaires déserts, horribles précipices*

FARET (N.) *

Voir T. I, p. 189, T. II, p. 281 et Supᵗ, p. 669.

Nicolas Faret né à Bourg-en-Bresse, le 11 Avril 1600, serait mort le 8 ou 9 Septembre 1646 et non le 21 Novembre, comme l'affirment Goujet, T. XVI et Piganiol, T. II.

G. Colletet dans ses Désespoirs amoureux, 1622, a adressé à Faret deux sonnets sur ses traductions de l'Harmonie funèbre du sieur Cavalier Marini et de l'Arcadie de Sannazar.

FAVEREAU (Jacques) *

Voir T. II, p. 281.

Jacques Favereau, saintongeois, fut nommé Conseiller à la Cour des Aides en 1617 et mourut le 28 Mai 1638.

Le portrait de Favereau a été gravé deux fois : par Corneille Galle le jeune (du format in-4) et par Corneille Blomaert (in-folio) avec, au bas, les vers suivants de l'abbé de Marolles :

Plein d'esprit, plein d'honneur, l'illustre Favereau
Sceut l'art de bien parler, sceut l'art de bien escrire :
De Thémis, il receut la gloire du barreau ;
Il sentit d'Apollon les douceurs de la lyre
Et peignit de l'Amour l'agréable martyre.

Les Œuvres d'Etienne Pasquier T. II, p. 1039 et 1043, renferment des poésies latines et françaises de Favereau qui a donné quatre petites pièces en français dans « les aug-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mentations » du recueil collectif « La Main ou œuvres poétiques faits sur la main d'E. Pasquier aux grands jours de Troye, 1583. Paris, Jean Petit Pas, 1610 ». In-8.

On lit encore de Favereau un sonnet dans le Temple des Muses de l'abbé de Marolles : Sur Prothée : *Qui voudra voir Prothée en sa diversité*

Balzac a adressé à Favereau 4 lettres (Œuvres de Balzac, 1665, T. I, p. 343, 345 et 563).

Samuel Petit dans sa lettre à Peiresc datée de Nîmes le 26 Septembre 1633 parle d'un poème de Favereau, c'est peut-être celui que le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé sous le titre : La Satyre ménippée de Caresme-prenant, autrement les visions amoureuses du berger Amynte surnommé le Pasteur fidèle : *Tel me feuilletant pour apprendre*. Cette satire est accompagnée de notes très intéressantes sur les personnes visées et qui y sont fort maltraitées.

Le Patiniana (éd. de 1701) dit formellement que Favereau serait l'auteur de La Milliade. M. Favereau, ajoute-t-il, était un bon et savant poète et fort honnête homme qui haïssoit horriblement le Cardinal.

Il faut compléter la liste des poésies de Favereau insérées dans les recueils collectifs publiés de 1587 à 1635, par :

MERCURIUS, 1613.	A Mercure.	*Jadis pour ton macquerellage*
Id.	Sonnet à la Reine.	*La France étoit sans hoirs, et sembloit de nou-* [*veau*
JARDIN DES MUSES, 1643.	Vers rétrogrades.	*La mer, l'amour, la mort, embrasse, enflamme, entame* (*n. s.*)
MERCURIUS, 1613.	Sonnet.	*La Reyne au fort du dueil qui la désole*
Id.	Id.	*Lors que la France vit son âme s'absenter*
Id.	Imit. du grec. Epig.	*Mercure le commun patron*
Id.	Sur Mercure. Sixain.	*On sçavoit bien, sans que Mercure*
Id.	Sixain.	*Platon sçachant au vray, que sous ses estendards*
Id.	Ode.	*Pourquoy, François, incrédule âme*
Id.	Sonnet en forme de dialogue.	*Qui vous meut, compaignons, quelle ardeur vous* [*inspire*
Id.	Quatrain sur Mercure.	*Y a-t-il secret en nature*

FAYDIT *

Voir T. III, p. 331.

A consulter (suite) : Ph. Tamisey de Larroque : De l'emprisonnement de l'abbé Faydit. Paris. 1878. In-8 de 12 p. (Extr. de la Revue des Questions historiques).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F. D. C.

REC. DE BOCAGE, 1615. Sonnet. Au lecteur. *Toy qui cherches ça bas quelque digne subject*

FERRON *

Voir T. I, p. 191.

Les Annales poétiques de Marsy et Imbert (T. XVI) attribuent à Ferron une pièce : Liberté d'amour : *Je vous honore fort, mais c'est d'une façon* (8 strophes de 4 vers).

FIESQUE (Comte de) *

Voir T. II, p. 282 et T. III, p. 331.

Il faut ajouter à la liste des pièces du Comte de Fiesque insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, la poésie suivante :

REC. SERCY, 1 P., 2e éd., 1653. Madrigal (1). *J'ay poussé des soûpirs, j'ay répandu des larmes* (*n. s.*)

FIOT

Fiot était ecclésiastique.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sur l'Empire. Quatrain. *Quel sera ton destin, Aigle, dans l'Allemagne*

FLANC (abbé)

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sonnet. *Prince, l'espoir, l'amour et l'honneur des François*

FLÉCHIER *

Voir T. III, p. 333.

ŒUV. DIVERSES, 1671. Lettre de l'autre Monde (2). *Vers les bords du fleuve fatal* (*n. s.*)

(1) Cette pièce a été reproduite dans la IIe partie 1668 du Recueil des plus beaux vers mis en chant, sous le titre : Air de Lambert et avec la signature de M. le Comte de Fr....., mais elle figure, avec trois strophes au lieu d'une, dans les Diverses poésies de Segrais, 1659.

(2) Cette pièce est précédée d'un envoi en prose : Je viens de ressusciter, Mademoiselle (de La Vigne)...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FOLOPE

Ce Folope était de la famille de Jean-Charles Folope ou Foloppe de Caudebec né, croit-on, en 1650, et qui ne figure dans les registres du Palinod de Rouen qu'en 1697. Il eut de couronné, outre la pièce au sujet du Précieux-Sang de Fécamp, citée par Adrien Bocage, deux poésies latines : une sur Judith et l'autre sur Achille (1697-1700), une ballade sur Narcisse et un sonnet sur le duc d'Anjou.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Puis que Thétis au large sein se vante*

A consulter : D. Duplessis : Histoire de la Haute-Normandie.

FONDIMARE (G. de)

Guillaume de Fondimare.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Amour qui vas sur l'aisle de ta grâce*
Id.	Id.	*Grand Dieu, qui fis, sur le bel exemplaire*
Id.	Id.	*L'Homme de bien, quelque mal qui le bride*
Id.	Id.	*Malheureux est qui prend son espérance*

FORBIN (de)

Ce doit être Jean-Baptiste de Forbin, sieur de La Roque, de Gontard et de Saint-André, Conseiller au Parlement d'Aix en 1622 et Président à mortier le 28 Février 1624. Il mourut en 1650.

OSTREOMYOMACHIE, 1629.	A Borrilly. Quatrain.	*Qu'une souris ait donné l'estre*

FOUCQUES

Foucques était docteur-médecin.

STIMMIMACHIE, 1656.	Pour Carneau, contre un médecin impie....	*Mastin souvent batu dont la vilaine gale*

FOUQUET

Nicolas Fouquet, né en 1615 à Paris, mort, croit-on, le 23 Mars 1680 prisonnier à Pignerol. Maître des requêtes en 1635, Procureur général en 1650, Surintendant des finances en même temps que Servien, il fut arrêté le 5 Septembre 1661. Son procès dura

EFERUS - Recherches & Classification numériques

trois ans ; condamné au bannissement (arrêt du 20 Décembre 1664), sa peine fut commuée en celle de la prison perpétuelle.

Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue formellement à Fouquet, Procureur général, le sonnet ci-après signé de Roquemont (voir T. II, p. 440) :

REC. SERCY, III P., 1656. Sur le perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière. *Le pauvre perroquet n'usa point de .. chicane*

Fouquet était poète à ses heures, le Ms. 22559 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs petites poésies du malheureux Surintendant :

SUR LE PORTRAIT BIEN FAIT D'UN HOMME QUI AVOIT MANQUÉ A SA PAROLE.

Ce portrait est fait d'une sorte
Que sans doute il confond tous les autres portraits
Du corps et de l'esprit sa peinture rapporte
Admirablement tous les traits.

Allez de l'un à l'autre pole
Et dites au retour, s'il s'y voit rien d'égal
Peut-estre direz-vous qu'il manque de parole
Aussy fait bien l'Original.

En vain ce portrait on accuse
De tromper et passer pour un homme important
Car il est vray qu'il n'est personne qu'il n'abuse
L'Original en fait autant.

SUR CE QU'ON A OSTÉ LA FESTE DE S. NICOLAS DU DIOCÈSE DE PARIS.

Escoliers, Mariniers et toute femme enceinte
A qui Saint-Nicolas porta mil secours
Ne vous estonnez pas, si l'on voit de nos jours
Abolir à la Cour une feste si sainte.
On l'a trouvé coupable, indigne de pardon
Qu'il ne méritoit plus ni d'honneur ni d'estime
Voulez-vous, en secret, sçavoir quel est son crime
C'est qu'on a découvert qu'il estoit mon Patron.

Suit une énigme sur le papier : *Nous estions autrefois un grand nombre de sœurs,* avec cette note : Le sujet de cet énigme est le papier sur lequel est escrit : papier que j'ay fait dans ma prison avec de vieilles chemises de toile de hollande.

Le Ms. des Poésies de Claude de Chaulne (Bulletin du Bibliophile, 1836, p. 87) débutait par une pièce de Fouquet.

A consulter : Chéruel : Mémoires sur la vie publique et privée de Fouquet, surintendant des finances, d'après ses lettres et des pièces inédites. Paris, 1862, 2 vol.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRÉNICLE (N.) *

Voir T. I, p. 193, T. II, p. 288 et Sup[t], p. 670.

Le Parnasse des poètes satyriques, s. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme 6 pièces (1) sig. N. Frénide (Nicolas Frénicle).

Le Cat. Cigongne mentionne :

La Seconde partie des Elégies de Frénicle pour sa belle Isis. Paris. Claude Hulpeau. 1627. In-8.

Suivant la préface de l'auteur, ce volume n'a été imprimé que pour ses amis et ne s'est jamais vendu.

FRÉROT DE CORTO

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Epitaphe. *Passant, arreste-toy, de Loise de Budos*

FURETIÈRE *

Voir T. II, p. 289 et T. III, p. 342.

Voici la première édition du Chapelain décoiffé :

Le Chapelain décoiffé, comédie en un acte et en vers, dédié à MM. de l'Académie françoise. Paris, Nicolas Thibaut. 1665. In-12 (Cat. Filheul, n° 1243).

GACON *

Voir T. III, p. 343.

Certains ouvrages de Gacon sont restés inédits :

Différentes Œuvres de M. Gacon qui ne sont point comprises dans le recueil de ses pièces imprimées. Fait à Paris, le 14 Janvier 1727. Ms. in-4 de 107 ff., port. (Cat. Cayrol, 1861, n° 3217).

Œuvres de M. Gacon qui ne sont pas comprises dans le recueil de ses pièces imprimées. Ms. de 337 p. (Cat. des Ms. de la Bibl. d'Aix-en-Provence).

GAILLARD (Gilles)

LE BAUDRIER, 1623. Sonnet. *Celuy qui t'a receu Baudrier recommendable*

---

(1) P. 2, Epig. : Vous qui censurez la Satyre ; p. 3, Epig. : Nos vers sont pleins d'instruction ; p. 8, Contre un jaloux, stances : Doncques cet importun jaloux ; p. 23, Pour un Courtisant, stances : Tousjours le dur soucy d'avoir des demoiselles ; p. 51, Epig. : Si vous croyez que vos regards ; p. 51, Epig. : Masette est femme très honnête

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GALLAND *

Voir T. III, p. 344.

Le Chansonnier Maurepas (Ms. 12640 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.) nous a conservé un pot-pourri de Galland ou Galand : Pour Madame de Louvoys qui étoit avec Galand à Louvoys : *Flore sur nos champs*

GAMON (C. de) *

Voir T. I, p. 194.

A consulter (suite) : A. Mazon : Notice sur la Vie et les Œuvres d'Achille Gamon et de Christofle de Gamon, d'Annonay en Vivarais. Lyon. 1885. In-8 de 136 p.

GARDIEN *

Voir T. III, p. 344.

Le Mercure galant de Mai 1682 renferme trois sonnets de Gardien, secrétaire du Roy, dont voici le premier vers :

Muse en faveur d'Iris reprens le... flageolet
Chantons sur un rebec, non sur un... flageolet
Aussi souple qu'un gand, doux comme un... flageolet

GARNIER (C.) *

Voir T. I, p. 195.

Les Atomes, poème satirique adressé à Mad. de Vigenère, 1602 (Viollet le Duc : Math. Regnier).

Echantillon des couches royales, tiré des Bucoliques de Virgile et de Sannazar. Paris. Mamert Patisson. 1603. In-8 (Cat. Techener, T. II, 1858).

L'Adieu aux Muses. S. l. Paris. 1603. In-8 de 4 ff. n. chif.

Le Portrait du très-chrestien roy de France Louis XIII, par Claude Garnier, traduit de rime françoise en prose espagnole par César Oudin. Paris. Durand. 1612. In-8.

A la Reyne Mère du Roy (titre courant). Plaquette de 8 p. comprenant : Epître de 9 lignes en prose suivie de trois Hymnes en vers et un sonnet : Pange lingua : *Madame, il ne se faut pas taire ;* Vexilla regis : *Du Roy du Firmament l'Enseigne on void paroistre ;* Stabat mater : *Pleurante et souspirante, en regardant la Croix ;* Sonnet en la louange de la Reyne-Mère : *Chacun pour vous loüer un Soleil vous appelle*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Enfin Claude Garnier a dédié à G Colletet une petite pièce (deux strophes de 6 vers) sur ses « Désespoirs amoureux. Paris. Gervais Alliot. 1622 ».

GASSELIN (P.)

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Tombeau (1). *Tout ce qui fut beau*

GASTON D'ORLÉANS

Gaston d'Orléans, fils puîné de Henri IV et frère unique de Louis XIII, né le 25 Avril 1608, mort à Blois le 2 Février 1660.

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie (2). *Remenecour, Saugeon, Surville (n. s.)*

GAUCHET (Claude)

Claude Gauchet, né à Dampmartin en Champagne, aumônier des rois Charles IX. Henri III et Henri IV, et Prieur de Beaujour. Il comptait au nombre de ses amis Dorat, Ronsard, Ant. de Baïf, Desportes et Louis Dorléans.

On a de lui :

Le Plaisir des Champs, divisé en quatre parties, selon les quatre saisons de l'année, par Claude Gauchet, Dampmartinois... où est traicté de la chasse et de tout autre exercice récréatif, honneste et vertueux. A Monseigneur de Joyeuse, Admiral de France, et Gouverneur de la Normandie..... Paris. Nicolas Chesneau, 1583. In-4 de 6 ff. prélim., 314 p. et 4 ff. n. chif. Le privilège est du 30 Mai 1567 et l'achevé d'imprimer pour la première fois du 15 Mai 1583.— Autre édition augmentée et diminuée. Paris. Abel L'Angelier. 1604. In-4 de 4 ff. et 319 p. Privilège du 10 Décembre 1603.

Le Livre de l'Ecclésiastique, mis par stances en françois, par Claude Gauchet, grand archidiacre de Bayeux et aumosnier ordinaire du Roy..... Paris. Jamet Mettayer et Pierre L'Huillier, imprimeurs et libraires ordinaires du Roy, 1596. In-12 de 12 ff. prélim. et 96 ff.

LE SANDRIN, 1609.	Le jeu de la longue Paume.... (3).	*A l'esteuf d'autre part au carrefour pendu (n. s.)*
Id.	La Feste et dance de village (3).	*Ce pendant qu'à Beuval la fermière soigneuse (n. s.)*
Id.	Les amours de Perrot et Jeaneton (4).	*Perrot et Jeaneton estoient sis à l'ombrage (n. s.)*

(1) Sur la mort de Louise de Budos, femme du Duc de Montmorency.
(2) Cette chanson est attribuée également à Blot.
(3) Le Plaisir des Champs, éd. de 1583 et 1604.
(4) Cabinet satyrique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XIV, p. 27. — Viollet le Duc : Bibl. poétique. — Biographies universelles de Michaud et Didot.

GAUDIN, de Digne

Gaudin, de Digne, était avocat en la Cour (d'Aix ?)

LE BAUDRIER, 1623.	Quatrain.	*Borrilly qui sera cet Hypocondriaque*

G. B. S. *

Grâce à Mr Jacques Madeleine, nous avons pu découvrir le nom de l'auteur qui s'est caché sous ces initiales : voir Bernard (Guillaume).

GENNES (I. de)

MERCURIUS, 1613.	Prosopopée des Alchimistes aux poètes de Mercure. Epig.	*En vain, poëtes vous désirez*

GILBERT (G.) *

Voir T. II, p. 293, Supt, p. 670 et T. III, p. 347.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Gilbert insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	*Arreste, Amour, que veux-tu faire* (*n. s.*)

GODEAU *

Voir T. I, p. 198 et T. III, p. 349.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. déjà cité nous a permis de rendre à Godeau une autre pièce des recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. SERCY, III P., 1656.	A Mad. de Longueville sur son voyage à Munster.	*Allez, grande Princesse, allez où vous appelle* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GOMBAULD *

Voir T. I, p. 199, T. II, p. 295 et T. III, p. 350.

La liste des poésies de Gombauld publiées de 1597 à 1635 dans les recueils collectifs doit être complétée par :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sonnet (1).	*Sur le poinct que la fleur peu à peu flestrissante*

Par contre, il faut retrancher de la liste des poésies de Gombauld insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, la pièce suivante du Rec. Sercy, V p., 1660, sig. G., que nous avons rendue à Godeau d'après le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat : Stances : *Bel Astre qui nous faits tout voir*

GOMBERVILLE (de) *

Voir T. I, p. 200, T. II, p. 297 et T. III, p. 355.

Il est question du poète Le Roy dans une lettre adressée d'Aix-en-Provence par Peiresc à De Bellan (voir ce nom) et datée du 17 Janvier 1619 (Lettres de Peiresc, 1898, T. VII, p. 564).

GORET (Ch. de), de Coux

MERCURIUS, 1613.	Sonnet au Roy.	*Desjà les Ottomans avoient perdu courage*
Id.	Id. à la Reine.	*Tant de Chantres sacrez, tant de voix prophétiques*

GOURDIN (L.) *

Voir T. I, p. 201.

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Trad. de N. Richelet (2).	*Je fus une belette, Aniou fut ma patrie*
Id.	Nérée. Stances.	*Le Pasteur Coridon amoureux de Nérée*
Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Trad. de N. Richelet.	*La Belette qui gist sous ceste pierre dure*

---

(1) Voici le titre de ce sonnet : Sur la mort de Madame la Duchesse de Deux-Ponts après l'accouchement d'une belle fille vers le Printemps.

(2) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les éd. postérieures.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GRENAILLE *

Voir T. II, p. 300.

Lettre de Grenaille à Baluze (Bul. du Bouquiniste, n° 315 (1870).

GRIGNAN (de)

Est-ce Louis Gaucher de Castellane, Adhémar de Monteil, Comte de Grignan, père du gendre de Madame de Sévigné ?

OSTREOMYOMACHIE, 1629.	A Borrilly. Sur son rat. Huitain.	*Ton rat poursuivi sur la terre*

GRISEL (H.)

Hercule Grisel, auteur des Fasti Rotomagenses (1), était le fils de Jean Grisel qui fut couronné plusieurs fois aux Palinods de Rouen (1603, 1604, 1606, 1607. 1608, 1609) et dont les œuvres ont été imprimées en 1599 : Premières Œuvres poëtiques de Jehan Grisel, Rouennois, pet. in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*En ta faveur, ô Vierge glorieuse*
Id.	Stances.	*Je veux, jeune Berger, sur mon tendre pipeau*

GROJAN (I.)

J. Grojean, d'après Jos.-André Guiot.

On lit un sonnet signé J. Grojan dans les Œuvres du Sieur de La Roque. Paris. 1609. In-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Lors qu'en Susan le puissant Assuere*

GUILLEBERT (N.)

Nicolas Guillebert, prêtre, mort curé de Rouville ou de Berville, diocèse de Rouen, eut une poésie couronnée en 1612 au Palinod de Rouen ; de plus il remporta pour la première fois le prix du Sonnet fondé par Marin le Pigny et qui consistait en un anneau d'or.

---

(1) Jos.-André Guiot a cherché en vain pendant trente ans le dernier trimestre de cet ouvrage ; M. Bousquet croit qu'il n'a jamais été imprimé (la Normandie, Janvier 1898 ; V, 7).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a de lui :

Paraphrase des Psaumes. Rouen, 1620. — **Paris, 1638, 1645, 1647, in-8.**

Les Proverbes de l'Ecclésiaste paraphrasés. Paris, **1627**, in-8.

Les Proverbes de Salomon expliqués en forme de Paraphrase. Paris, **1633**, in-8.

L'Ecclésiastique paraphrasé. Paris, 1635, in-8.

Le Pastoral de S. Grégoire. Id.

Le Conducteur conduit, ou la Joséphine de J. Gerson trad. et paraphrasée. Paris, 1645, in-8.

L'Histoire évangélique de N. S. Rouen, 1652.

Paraphrase sur toutes les Epîtres, Evangiles, etc.. Rouen, 1655, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*Ça, Muse, qu'on me fredonne*
Id.	Stances.	*Cessez de souspirer, ô race des humains !*
Id.	Id.	*La mère des mortels jusques au cœur attainte*
Id.	Sonnet.	*Lors que laissant son vieillart chassieux*
Id.	Stances.	*Quand je veux recercher le subject glorieux*

H *

Voir T. I, p. 204 et T. II, p. 301.

C'est probablement Hédelin (Claude), voir ce nom.

HALLOT (Robert)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*J'admire bien la Nature*

HAULTERYVE (N. de)

Nicolas de Haulteryve est cité seulement dans le Ms. de J.-And. Guiot : Les Trois siècles palinodiques.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Dieu qui soustiens d'une main non pénible*
Id.	Id.	*Vous qui cherchants les bords d'un nouveau monde*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

HAUTEFONTAINE (DURAND, sieur de)

N. Durand, sieur de Hautefontaine, gouverneur de MM. de Rohan. Il mourut devant Saint-Jean-d'Angely en 1622. Tallemant lui a consacré une Historiette (Hist. de Tallemant, T. III, p 404).

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Stances. *Que n'ais-je pas à déplorer une moindre tristesse*

HAUTMONT (de)

Paul-Bernard de Hautmont, de Saumur, écuyer, homme de lettres à Paris, des Académies de Dijon et de Villefranche. En 1688, il fut élu membre de l'Académie de Villefranche.

On a de lui :

Poème héroïque, au Roy. Paris. Martin Jouvenel, 1685. In-4 (Cat. Bibl. du Roy, Y 5244).

Idylle héroïque, à Madame la Dauphine. Paris. Martin Jouvenel. 1686. In-4 pièce (Id., Y 5245).

Epistre au Roy sur ses Conquestes. Orléans. François Boyer. 1691. In-4 de 4 p.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Parallèle de Louis le Grand avec le Soleil. St. *Nous voyons ce bel Astre du Monde*

HÉDELIN (Cl.) *

Claude Hédelin, avocat au Parlement, issu d'une famille originaire de Souabe, après avoir été Conseiller au Trésor, s'établit à Nemours en 1610 où il fut Lieutenant général. Il épousa Catherine Paré, fille du fameux chirurgien Ambroise Paré, dont il eut douze enfants, l'aîné est connu sous le nom de l'abbé D'Aubignac.

Claude Hédelin a laissé des vers grecs, latins et français. Parmi ces derniers on cite une traduction des Héroïdes d'Ovide (1) et plusieurs pièces dans les Muses ralliées de 1603 où elles sont anonymes.

LES FLEURS, 1601. Le Royaume de la Felve. *Si quelque envieux désire* (*n. s.*)

Les 6 pièces signées H (voir T. I, p. 204) du Recueil des Bonfons, 1598, pourraient bien appartenir à Claude Hédelin :

(1) Les Epistres (Héroïdes) d'Ovide traduites en prose françoise par les soins de Du Perron, de La Brosse, de Lingendes et Hédelin. Paris. 1618.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	*Amour lorsqu'il te pleust en mon cœur eslancer*
Id.	Id.	*Ce n'est pas tout que d'estre de grand' race*
Id.	Id.	*Doux las de ma pensée, indissolubles nœuds*
Id.	Id.	*Elle est trop inhumaine, il t'en faudroit venger*
Id.	Id.	*Ingratte que tu es, je t'ay fait trop d'honneur*
Id.	Id.	*Que je vous porte envie, ô mes papiers fidèles*

A consulter : Moréri : Dict. hist.

HERMIER (Jessé) *

Voir T. I, p. 205.

On lit deux sonnets de Jessé Hermier dans l'ouvrage suivant : Le Tombeau de feu noble homme Maistre Richard Le Gras de Rouen, en son vivant Docteur en médecine. Paris, 1586, petit in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Cher Apollon, qui tresses la verdure*

HOUDIN (N.)

N. Houdin était Prieur commandataire n. d.

Le Ms. 2459 de la Bibl. Sainte-Geneviève donne à N. Houdin le sonnet ci-après avec le titre suivant : A MM. Hinge et Bignon sur leur livre : La Galerie du Palais Cardinal :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les Héros ressuscités. Sonnet.	*Admirables autheurs d'ouvrages tous sublimes* (*n. s.*)

HUET (Daniel)

Daniel Huet, le célèbre évêque d'Avranches, né à Caen le 8 Février 1630, mort à Paris le 26 Janvier 1721 dans la maison professe des Jésuites où il s'était retiré.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot. Mr Léon G. Pélissié a publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1888. p. 396, des vers inédits de Huet.

M. Gaston Lavalley a donné sous le titre « Les Poésies françaises de Daniel Huet, évêque d'Avranches, d'après des documents inédits », Paris, Dentu (et Caen, Eugène Valin) s. d., un petit volume comprenant diverses pièces dont plusieurs n'appartiennent pas à l'Evêque d'Avranches. Voici la liste de celles dont nous connaissons les auteurs :

une de Jean de Lingendes :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 16. Romance : *Aminte (Fillis), auprès de cet ormeau* (voir T. I de notre Bibliographie, p. 227).

trois de Fléchier :

p. 58. Le Siècle d'Or : Lettre en vers et en prose. *Je vous envoye, Mademoiselle, Le Siècle d'or de cet honneste Tircis* (1) (id. T. III, p. 334).

p. 72. Climène et Tircis : Dialogue : *Tircis, est-ce un crime d'escrire* (id. T. III, p. 334).

p. 76. Stances : *Le terrible homme que Barbin* (id. T. III, p. 331). M. G. Lavalley a fondu cette dernière pièce avec celle ci-dessus alors qu'elles n'ont aucun rapport.

Enfin les stances : *Un barbon frileux comme moy* (p. 39) sont données à Des Yveteaux par un Ms. de la Bibl. Nat., nous les avons reproduites avec des augmentations (voir p. 99 de ce Supplément).

HUREAU

Hureau était docteur médecin.

STIMMIMACHIE, 1656.	Contre les calomniateurs de l'antimoine. Sonnet.	*Monstres envenimez de cholère et d'envie*

INCERTAIN *

Voir T. I, p. 207 et T. II, p. 305.

Les stances d'Incertain : *Vous dormez en plaisir et je veille en ma peine* signées dans le Nouveau recueil de 1609 avaient paru anonymes dans le T. II du Parnasse de 1607.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*Dans le sein de la froidure*
Id.	Chant royal.	*Quand les Romains, d'une audace bouillante*

ISARN *

Voir T. III, p. 362.

Une lettre de Scarron au Maréchal d'Albret du 20 Août 1660 (Dernières Œuvres de Scarron, 1668) rapporte une anecdote amusante où il est question d' « Isar » et de Du Mas (voir T. III de cette Bibliogr., p. 322).

Nous possédons l'inventaire après décès du mobilier et de la bibliothèque d'Isarn avec leur prisée (16 Février 1672). La date de 1673 donnée pour celle de sa mort est donc erronée.

(1) Les Délices de la Poésie galante, Paris, Jean Ribou, 1663, in-12, contiennent deux pièces faisant allusion au Siècle d'or : Envoy : Le souvenir du Siècle d'or ; Response : Au Siècle d'or dont vous parlez

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ITIER (Mᵉˡˡᵉ) *

Voir T. III, p. 364.

Le Ms. 12499 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme des stances irrégulières de Mᵉˡˡᵉ Itier : La Paix, à Apollon : *Après une guerre sanglante*

et le Chansonnier Maurepas (Ms. 12641) une chanson (1690) : *Retirez-vous, pauvre Valdeck*

JAVERZAC (de) *

Voir T. II, p. 306.

Nous complétons la liste des pièces de Javerzac :

Le Triomphe de l'épargne au Roy, sur ses conquestes de la Paix, le secours de l'Empereur et la paix de Rome, sonnet, 1664. In-4 (Cat. de l'Hist. de France * Lb³⁷ 3504).

Le Ms. 15042 nous a conservé deux sonnets de ce libelliste :

SUR LE JOUR DE LA NAISSANCE DE NOTRE SAUVEUR

Angéliques Esprits dont l'immortelle essence
Doit tant de sacrés airs à votre souverain ;
Astres dont les vertus ont de sa Providence
Les biens que vous donnez à tout le genre humain.

Beaux Cieux qui dans ces jours compassés de sa main
Formez une harmonie avec votre cadence ;
Elémens qui pouvez trébucher dès demain
Si vous ne bénissez le bras qui vous balance.

Animaux qui tenez de luy le sentiment,
Vous qui tirez de lui le croître seulement ;
Et vous, hommes déchus de vostre premier estre,

Bénissez ce beau jour qui vous vient secourir,
C'est le mesme où pour vous l'Infini voulut naistre
Afin qu'aussi pour vous l'Immortel pust mourir !

SUR LA NAISSANCE ET LA MORT DU SAUVEUR

Voyez le Créateur qui s'est fait créature,
L'Esprit-chair, le Roy-serf, le Dieu-mort, le Tout-rien,
Voyez dans tous les maux l'auteur de tout le bien
Et la parole mesme interdite à l'injure.

Le Juge dans les fers, le Juste à la torture,
L'Eternel au berceau, le Céleste terrien,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dont la teste n'avoit qu'un caillou pour soutien
Au point qu'elle l'estoit de toute la nature.

Luy pour qui tout est fait se donne tout à vous.
A genoux donc, mortels, sus, penseurs, à genoux,
Humiliez vos cœurs à ce divin exemple.

Voyez traisner pour vous ce puissant Roy des Roys,
Pour qui tout l'Univers n'estoit qu'un petit Temple,
Du berceau de la Cresche à l'ombre de la Croix !

JOURDAIN

Jourdain était professeur de rhétorique au Collège du Cardinal Le Moine à Paris.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Sonnet.	*Sur les pas de Louis, le plus grand des heros*

LA BARILLÈRE DU DORÉ

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sonnet en forme de dialogue.	*Ha mort ! que songeois-tu quand ta cruelle faux*

LA BARMONDIÈRE (de)

Botu de La Barmondière faisait partie de l'Académie de Villefranche en Beaujolais.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Anagramme.	*Si comme un Astre au Ciel le Roy brille sur terre*
Id.	Sonnet.	*Trois grands Monarques dans l'Histoire*

LA BOISSONNADE (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Ce modelle des Grands, ce Prince sans pareil*

LA CHARCE (M^elle^ d'ALÈRAC de) *

Voir T. III, p. 368.

Il faut retirer à M^elle^ d'Alérac de La Charce l'aînée la pièce de la Nouvelle Pandore, I^e^ p., 1698 : Sur la prise de Gand (9 Mars 1678) et d'Ypres, pour la rendre à sa sœur M^elle^ d'Alérac (voir ce nom, p. 92).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA CHÈZE (de) *

Voir T. III, p. 368.

Le Siège de Maestrik par le Roy présenté à Sa Majesté par le sieur de La Chèze..... Suite des Entretiens du Rhin et de la Meuse, sur les triomphes de ce grand Monarque. Paris. François Muguet. 1674. In-4 de 21 p. (Bibl. Nat., Ye 3182).

LA DUGUIË (J. de)

MERCURIUS, 1613. Epigramme. *Croyez-vous que le cours de mainte et mainte année*

LA FARE (de) *

Voir T. III. p. 369.

La parodie de la fable de La Fontaine par le Marquis de La Fare a pour objet l'aventure d'une demoiselle Cigale, sicilienne, qu'abandonna Mr de Langeron, capitaine de vaisseau.

Le Ms. 15029 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. porté par erreur comme renfermant les poésies de Chaulieu nous a conservé les œuvres de La Fare parmi lesquelles nous avons relevé un grand nombre de pièces de ce spirituel épicurien qui paraissent inédites (1).

Voici la liste de ces dernières classées dans l'ordre alphabétique du premier vers :

Madrigal.	*Allez mes vers, allez trouver Sylvie*
Ode à la Volupté.	*Ame de toute la nature*
Madrigal (2).	*Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine*
Rondeau.	*Au temps jadis une jeune beauté*
Sur un conte qu'on avoit envoyé pour estrennes.	*Au tour naïf, à la simplicité*
Madrigal.	*Avant qu'Iris seût mon amour extrême*
Fable.	*Cher Saturne au premier âge*
Madrigal.	*Consumé d'une ardeur qui ne se peut éteindre*
Epitaphe de Guillaume d'Orange, roi d'Angleterre.	*Cy-gist le destructeur d'un pouvoir légitime*
La Métempsicose. Fable.	*Dans les temps fortunés de l'ensemble du Monde*
Rép à Mrd'Hamilton (vers et prose).	*De quelques vers mal polis*
Madrigal.	*Dès ma première jeunesse*
Chanson.	*Des yeux vous faites le plaisir*
Dixain.	*Dieu des amans, père des vrays plaisirs*

(1) Elles ne sont pas dans l'édition des Poésies de La Fare. Paris. 1755, donnée par Saint-Marc.
(2) Nous avons reproduit cette pièce : T. III, p. 370.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De Neuilly, mardi 19 Juillet 1707.	*Du bord paisible où la Seine*
Ode en rép. à des vers de Mr l'abbé Courtin.	*Faut-il ne rimant qu'avec peine*
Les Béatitudes de ce monde. Stances irrégulières.	*Heureux qui s'affranchit de cette crainte vaine*
Rép. à une lettre de l'abbé Courtin.	*Il est vray ces immortelles*
Madrigal (1).	*Il est vray, je suis pas à pas*
Id.	*J'avois voulu profiter de l'absence*
Epître satirique à Mr l'abbé de Chaulieu.	*Je ne me connoy plus, moy dont l'âme tranquille*
Madrigal.	*Je ne vous vois que rarement*
Fable.	*La beauté, la jeunesse et les grâces un jour*
Chanson à boire.	*La Fortune a ses injustices*
A son A. R. Mgr le Duc d'Orléans sur la prise de Lérida.	*La Fortune de tout temps || Envieuse du mérite*
Léandre et Héro. Cantate.	*L'Amour sçait surmonter les plus puissants obstacles*
Madrigal.	*Lorsque livrés tous deux à notre ardeur extrême*
Ode à la Muse.	*Muse, douce enchanteresse*
Madrigal.	*Où sont, hélas, ces trop courtes journées*
A Madame de Courcillon.	*Ouy, le délicat assemblage*
Ode à Mad. de Montbazon.	*Par qui, comment dans mon esprit*
Envoy à Mad. la Princesse de Conty d'un sonnet en bouts-rimés fait sur M. le Duc où il y avoit quelque chose de licencieux.	*Princesse, trouvés-vous quelque chose d'étrange à ma [témérité*
Chanson à boire.	*Qu'Amour et Bacchus*
Epithalame sur le Mariage du Duc de Berry avec Mademoiselle.	*Quand les enfans de la Terre*
Madrigal.	*Que le précieux moment*
Ode à l'honneur de la religion.	*Quel spectacle nouveau tient mon âme enchantée*
Pour Mad. la Duchesse du Maine.	*Si les vers qu'inspirent Apollon*
Ode morale.	*Souvenir des plaisirs de mes jeunes années*
Madrigal.	*Tant qu'a duré la cruelle rigueur*
(Sans titre)	*Tourmenté des vapeurs de la mélancolie*
Chanson.	*Tout aime en ce mois*
Madrigal.	*Tout ce qui peut rendre estimable*
Id.	*Un nouveau feu vient allumer mes sens*
Portrait.	*Un regard enchanteur, une bouche aimée*
A Mgr le Duc de Vendôme.	*Vendôme, j'avois cru que l'éclat de la vie*
Madrigal.	*Vos lèvres qu'amour a formées*
Estrennes.	*Vous avez joint à toutes les beautés*

(1) Nous avons reproduit cette pièce : T. III, p. 370.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dixain. Sur un soupé. On m'avoit demandé de faire des vers sur Mad. la Duchesse de Bourgogne.

Vous fistes hier quelque chose d'étrange

Nous reproduisons ici l'ode à la Volupté :

Ame de toute la Nature,
Reine de la terre et des Cieux
Par qui la foible créature
S'élève jusqu'au sort des Dieux ;
Fin où tend tout ce qui respire,
Volupté, répans sur ma Lyre
Le doux charme de tes attraits
Viens favoriser mon audace,
Et fais moy chanter avec grâce
L'aimable pouvoir de tes traits.

Unie à l'essence divine
Tu mérites tous nos amours,
Eternelle en ton origine.
Ton règne durera toujours,
Toujours notre machine ronde,
Entretenant la paix profonde
Par un invisible lien,
Tu passeras dans tous les âges,
Et dans l'esprit de tous les sages
Pour le seul véritable bien.

Si tost que tu te rends sensible
Tous les cœurs d'amour transportés,
Par une puissance invincible
Vers toy se sentent emportés,
Et lors que par la joüissance
Mettant fin à leur espérance,
Tu mets le comble à leurs désirs,
O qu'heureuse est la destinée
De l'âme avec force entraisnée
Par le torrent de tes plaisirs !

Aussi c'est toy que la Déesse,
Mère des ris et des amours,
Et les Grâces suivent sans cesse,
C'est toy qui fais leurs plus beaux jours :
En toy seule est toute leur force,
Et cette précieuse amorce
Après quoy court avidement
Tout ce qui dans le sein des ondes
Et dans les cavernes profondes
Est capable de sentiment.

Oüy partout on sent la puissance
De tes inévitables traits,
Mais l'homme a seul la connoissance
De tout le prix de tes bienfaits :
Digne objet de ta complaisance,
Seul il a l'heureuse science
De goûter tes divins présens,
Alors qu'enyvré de tes charmes
Son esprit, qui te rend les armes,
Ajoute au bonheur de ses sens.

Loin de moy tous ces fanatiques
Rebelles à tes sentimens,
Dont les humeurs mélancoliques
Résistent à tes mouvemens :
Qui, loin d'accepter avec joye
Le bien que le Ciel leur envoye,
Comme un remède à leurs malheurs,
Estiment que ce soit sagesse
Que se livrer à la tristesse
Et se plaire dans les douleurs.

Loin de moy ces timides âmes,
Qui se chargeant d'indignes fers,
Pensent que d'éternelles flames
Les doivent punir aux enfers,
D'avoir sans crainte et sans envie
Joui des plaisirs de la vie,
Comme de la clarté des Cieux,
Et traitent de libertinage
Le digne et légitime usage
Des plus nobles présens des Dieux.

Non, c'est par toy que je révère,
Bienfaisante divinité,
Que quelque jour mon âme espère
Atteindre à la félicité,
Par toy, j'auray la joüissance,
Aussi bien que la connoissance,
De la véritable beauté,
Conduit par des douceurs légères
Et des voluptés passagères
A l'éternelle Volupté,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il faut compléter la liste des poésies du Marquis de La Fare insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. MORTJENS, T. III, 1695.	Envoy (du sonnet de Louis de Bourbon) (1).	*Princesse, trouvez-vous quelque chose d'étrange* (*n. s.*)

LA FERTÉ

La Ferté a été le collecteur du « Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609 » (voir p. 26)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Stances.	*Ce grand deuil de la France accuse son désastre*
Id.	Sonnet.	*O Fille en qui le Ciel nous fit voir amassées*
Id.	Plainte de Crenis transformée en marbre. St. (2).	*Que sert de me plaindre au sort*

LAFFÉMAS (Isaac de) *

Voir T. II, p. 312.

Nous reproduisons quelques pièces d'Isaac de Laffémas, le terrible auxiliaire de Richelieu, l'âpreté de son caractère se reflète dans ses épigrammes. Les deux suivantes sont inédites et extraites du Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. ;

ÉPITAPHE DU PRÉSIDENT CORNUEL, INTENDANT DES FINANCES SOUS BULLION ET PRÉSIDENT DES COMPTES.

Cy gist ce fameux gabelleur
Ce grand dénicheur de harpies
Qui plus subtil qu'un batteleur
De ses vols fit des œuvres pies,
Raffinant sur le Paradis
Comme il faisoit pour les Edits.
Passant, quoy que l'on puisse dire
Et gloser sur son testament
Il est mort glorieusement
A mal exploitter, bien escrire :
En mourant, il se résolut
Renonçant aux choses plus chères
A ne recevoir plus d'enchères
Si ce n'estoit pour son salut ;
Aussi les traitez et les offres
Sources vivantes de ses coffres
Firent un pont d'or de son bien ;
Il donna beaucoup, mais je gage
Qu'il eust pû donner davantage
Sans donner un double du sien.

(1) Voici le premier vers du sonnet de Louis de Bourbon adressé à la Princesse de Conti : J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le ... Buste. D'après le Chans. Maurepas (Ms. 12623, Bibl. Nat.), l'envoi qui accompagne ce sonnet serait du Marquis de La Fare.

(2) Cette pièce est précédée d'une figure à laquelle elle se rapporte.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉPIGRAMME.

Monsigot (1) faisant sa retraitte
Dit que son Maistre (2) avoit vescu.
Tel de la Chambre (3) le mal traitte
Qui le viendroit baiser au cu ;
Cependant il faut qu'il en sorte,
J'ay veû son congé sur la porte,
Il garde déjà le mulet ;
Voylà que c'est pour vouloir estre
Tout ensemble valet et maistre,
Il n'est ny maistre ny valet.

Voici maintenant une poésie qu'il a adressée à son ami Hardy (Théâtre de Hardy, 2e éd., Quesnel, 1626, T. I) :

Hardy, dont l'esprit inventif
Rend celuy du Lecteur captif
Qui se plaist à voir ton ouvrage :
Pardonne moy, si je te dis,
Que pour faire des vers Hardis
Il faut imiter ton langage.
Les autres petits Escrivains,
De vers inutiles, et vains,
Nous vont remplissant les oreilles :
Mais toy, nostre Apollon françois,
Autant de vers que tu conçois,
Ce sont tout autant de merveilles.
Ces rimeurs perdent leur crédit,
Le parler leur est interdit
Depuis qu'on a veu ce volume ;
Et déjà les plus beaux esprits
Tiennent tous les vers en mépris,
Qui ne sortent pas de ta plume.

Aussy mon Hardy les douceurs,
Dont s'entretiennent les neuf Sœurs,
Avec lesquelles tu t'amuses,
Leurs charmes, leurs plaisirs divers,
Se rencontrent dedans tes vers,
Comme dans le jardin des Muses.
Courage, ne te lasse pas,
Que ces charmes et ces apas,
Dont souvent ton Esprit s'enyvre,
Te tiennent en si belle humeur,
Que tous les jours ton Imprimeur
Fasse un volume de ton livre.
Et qu'on puisse dire en tous lieux,
Que ton esprit laborieux
(A qui nul autre ne ressemble)
A plus fait en ses jeunes ans,
Que tous les Escrivains du tâns
Ne feront jamais tous ensemble.

Nous devons ajouter à la liste des pièces d'Isaac de Laffémas publiées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs l'épitaphe suivante signée dans le Ms. 19145 :

MUSES ILLUSTRES, 1658.	Epitaphe de Faustus (Testu, Chevalier du Guet).	*Cy gist un Chevalier sans ordre (n. s.)*

(1) On lit des Stances signées Monsigot dans les pièces liminaires des Sonnets spirituels de feüe .... Sœur Anne de Marquets, Religieuse à Poissi. Paris, 1605, in-8.

(2) Le Connétable de Luynes.

(3) « La Chambre des Comptes de Paris où il avoit été receu à condition de n'estre plus secrétaire de M. de Luynes, ce qu'il ne fit pas et ce fut pour cela qu'après la mort de ce favory on luy ferma la porte de la Chambre » (note du Ms. 19145).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les recueils collectifs édités de 1597 à 1635 ne renferment que 5 pièces du Lieutenant civil :

REC. LUYNE (B), 1622.	Tombeau du Connestable (1).	*Cy gist un Provençal qui leurrant ses oyseaux* (*n. s.*)
Id.	Sur la calotte du Secrétaire du Connestable. Epig. (1).	*Monsigot advance son dge* (*n. s.*)
Id.	Sur sa vanité. Id. (1).	*Monsigot s'est bien aperçeu* (*n. s.*)
Id.	Le Te Deum chanté sur la mort du Connestable (1).	*Mont-heur est pris et la Garonne* (*n. s.*)
Id.	Sur la mort du Connestable (1).	*Si cette peste redoutable* (*n. s.*)

LAFFÉMAS (Laurent, abbé de) *

Voir T. II, p. 313 et T. III, p. 371.

Le poème suivant ne serait-il pas de Laurent de Laffémas ?

Virgile goguenard ou le douzième livre de l'Enéide travesty (puisque travesty il y a). A Paris, chez Antoine de Sommaville. 1652. In-4 de 19 ff. lim. et 186 p. Ce volume débute par une « Epître fort longue » à Henri de Savoie, archevêque de Reims, signée L. D. L. Le frontispice est de F. Chauveau.

Il faut compléter la liste des poésies de l'abbé de Laffémas insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur la disgrâce d'un officier (Isaac de Laffémas) (2).	*Par trop parler fut toujours incivil* (*n. s.*)

LA FONS (de) *

Voir T. I, p. 208.

Nous donnons ici la notice de Guillaume Colletet extraite de ses Vies des Poètes françois, notice qui avait été copiée par Mr Edouard Tricotel :

« Jacques de La Fons naquit en la ville de Mirebeau en Anjou environ l'an 1577. Il s'appliqua à l'étude des loix et se fit recevoir avocat au Parlement de Paris. De là brû-

(1) De ces cinq pièces une seule, la dernière, est signée Isaac de Laffémas dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat., mais il est facile de s'assurer, en les lisant, qu'elles sont de la même main. D'ailleurs, elles composent la petite plaquette : Sur le Te Deum chanté pour la prise de Montheurt. S. l. 1622, in-8 de 8 p., et celle portée au titre est justement signée Isaac de Laffémas dans le Ms. 19145.

(2) D'après le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., l'officier serait Isaac de Laffémas et l'auteur du rondeau son fils, l'abbé de Laffémas ; les triumvirs auxquels il est fait également allusion : Le Cardinal Mazarin, Des Noyers-Sublet et le Marquis de Chavigny.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lant du désir de revoir sa terre natale, il s'y en retourna et y traista d'un office de Conseiller du Roi dans l'élection. Mais comme la fonction de cette petite charge luy laissoit assez de temps pour vaquer à l'étude qu'il aimoit naturellement, il se mit à caresser les Muses et à composer des vers. Ce qu'il fit tant à l'exemple des beaux esprits de son siècle qu'à l'ardente sollicitation de l'illustre Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, qui louait partout les jeunes efforts de sa plume et qui récompensoit généreusement les travaux de son esprit. Aussi fut-ce à la prière de cet illustre Prince et de cette excellente Princesse Catherine de Joyeuse, son épouse, qu'il composa un poème dramatique qui fut magnifiquement représenté devant eux, et par leur ordre exprès, en leur agréable château de Mirebeau le 10 Septembre 1599. Comme le sujet du poème est assez divertissant, les vers quoique inégaux en poids et en mérite, ne laissent pas d'avoir assez de naïves et fleurissantes beautés pour attirer les yeux du lecteur qui ne se souviendra plus ni des grâces d'Artenice, ni de l'éclat de Silvie, ni de la beauté de Clarice, ni de la splendeur de la Fillis de Scyre. Cela veut dire que cet auteur, tout gentil qu'il est, n'est nullement comparable aux excellens esprits de nostre temps, des Racans, des Mairets, des Baros, des Du Cros et des Pichous.

« Il le fit imprimer à Poitiers l'an 1599 sous ce titre : *Amour vaincu, tragé-comédie.* Mais il y devoit à mon avis ajouter tragé-comédie pastoralle pour la distinguer des autres, puisque le sujet n'est purement qu'un sujet pastoral et dont les entreparleurs ne sont que des divinités rustiques, des satyres et des dryades, des bergers et des bergères. Mais afin que l'on puisse en quelque sorte juger de ses vers, voici le commencement du premier acte. C'est une nymphe qui parle :

D'où vient, mes chères sœurs, que dessus cette rive
De nymphes et de bergers si grande trouppe arrive ?
Ces champs estoient déserts, il y a peu de mois ;
Ces bords ne résonnoient qu'une plaintive voix,
Tout plaisir languissoit sous l'orage des armes ;
L'air n'estoit que soupirs et les vaisseaux que larmes.
Aujourd'huy tout est beau : le Printemps gracieux,
Suivi d'Hébé sa sœur aux rayons de ses yeux,
Fait naistre les beautés et son manteau qui traine
Semé de mille fleurs bigearre nostre plaine
. . . . . .

« Ce poème pastoral est suivi d'un épithalame ou chant nuptial sur le mariage du même Duc de Montpensier. L'invention en a autrefois semblé fort mignonne et fort jolie. Il y feint entre autres choses que Diane se plaint sur les bords de la Sarthe et de la Loire de l'éloignement de la plus chère de ses Nymphes que l'Amour lui a ravie, que là elle voit toute la nature prendre part à sa douleur et que les eaux de ces deux fleuves la viennent puissamment consoler. Ce qu'il exprime certes avec des vers aussi fleuris que le sujet qu'il traitte est esclatant. En voici un échantillon :

Loire aux flottans cheveux à qui le frais Morphée
Inspiroit le sommeil, sentant enfler ses eaux,
Sort couronné de joncs, de gaze et de roseaux,
Et de tant de beautés sent son âme eschauffée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il quitte le frein de son eau,
Et s'approchant de ce troupeau
En le consolant luy présente
Ses rives, ses joncs et ses eaux,
Ses areines et ses roseaux :
Mais rien pourtant ne les contente
. . . . . .

« L'an 1609, il fit imprimer à Paris un grand et vaste poème divisé en dix livres et chaque livre en plusieurs chants intitulé *Le Dauphin de Jacques de La Fons, angevin* (1). Il composa ce poème pour servir d'instruction au Dauphin de France qui en fut depuis roi sous le nom de Louis XIII.

« En effet, cet ouvrage est le tableau d'un monarque accompli qui embrasse toutes les vertus et qui porte une grande aversion aux vices. Il y traite d'abord de l'anarchie, de l'aristocratie, de la monarchie, des états électifs, de la confiance des peuples, de la loi salique, des flatteurs et puis des vertus et des vices, tant en général qu'en particulier. Ce qu'il traite certainement avec beaucoup de doctrine et plusieurs belles et curieuses recherches tirées du sein des histoires anciennes et modernes, étrangères et domestiques, de la philosophie morale, de la politique, de la science de la nature et de la théologie même. Et le tout avec des vers les uns fort élevés et les autres fort rampans ; les uns esclattans de vives lumières d'esprit et les autres sinon fort ténébreux, au moins parsemés de certains nuages et de quelques sombres obscurités. Ainsi comme il y a beaucoup de choses à louer, il y en a pareillement qui sont bien dignes de censure. Parmi ses locutions, je ne saurois souffrir ces termes de..... (du blanc dans l'original de G. Colletet et la copie de François), et de Monseigneur qu'il y emploie fort souvent, ni les citations qu'il y fait de quelques autres, comme de Plutarque, de Platon, de Balde, etc. Ce sont des défauts que l'on a peine à souffrir dans la prose, tant sans faut qu'ils soient supportables dans nos vers.

« Voicy le commencement de son poème :

Déesse, chante-moy le bonheur de ma France,
La gloire d'un grand Prince à qui dès la naissance
Les sceptres sont promis ; dy moy comment son los
Surnagera toujours les cocytides flots ;
Les moyens qu'il tiendra pour estre sur la terre
Et un soleil de paix et un foudre de guerre.

---

(1) Le Dauphin de Jacques de La Fons, angevin. A Mgr le Dauphin. A Paris, chez Claude Morel, ruë St Jacques à la Fontaine. M. DC. IX (1609) avec privilège du Roy (joli titre gravé) (Bibl. Nat., Ye 7595).

4 ff. n. chif. pour le titre gravé, l'épître dédicatoire à Mgr le Dauphin, le portrait du Dauphin « âgé de 8 ans » et daté de 1609, gravé par Léonard Gaultier, avec le quatrain suivant :

Grand Prince ! c'est par vous que de Neptune l'onde
Doit borner d'un seul bras, et la France et le Monde.
La Palme vous attend dans les champs Palestins
Imitez vostre Père et suivez les destins !

P. 1 à 203, 5 ff. n. chif. pour la Paraphrase du Ps. XX sur les heureuses victoires du Roy (Le Roy s'esjouira, ô essence éternelle), la table des choses les plus remarquables en cette œuvre, et les fautes plus remarquables....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mais toy, plutôt grand Dieu, moteur de l'Univers,
Anime heureusement l'embryon de mes vers :
Le flot qui gazouillant de mes lèvres ruisselle
Se rend à l'Océan de la gloire éternelle.

« Mais quelque métaphore insolite que tu trouves, ô mon cher lecteur, dans ces premiers vers, tu ne dois pas te rebuter de voir l'ouvrage entier, puisque pour savant que tu sois, sa lecture te le rendra d'avantage encore. Tous les poètes qui écrivent ne sont pas tous dans la politesse, ni dans la pureté du langage. Les uns ont la force de la pensée et les autres la beauté de l'élocution. Mais heureux qui peut joindre ces deux nobles qualités ensemble ! Et c'est le parfait poète que nous cherchons et que nous avons tant de peine à rencontrer ! J'en sais deux qui feront peut-être honneur à notre siècle et qui obligera les siècles futurs à prononcer en sa faveur que la Pucelle d'Orléans l'emporte dans ses vers sur Didon et sur Clorinde et qu'un Comte de Dunois seconde heureusement dans ses vers les nobles efforts d'un Achille et d'un Enée, d'un Tancrède et d'un Godefroi de Bouillon ; en un mot que les Homères, les Virgiles, les Tasses ont été jusqu'ici les seuls excellens poètes héroïques, mais que leur nombre est maintenant augmenté et que nous possédons un Chappelain qui mérite aussi bien qu'eux le titre de grand poète des Muses.

« Ce grand poème est suivi de la Paraphrase du XX^e^ pseaume de David accommodé aux heureuses victoires du roi Henry le Grand. Certainement je n'en diray rien davantage, sinon qu'il y a des vers fort justes et de fort beaux sentimens. En voici une stance :

O Dieu, vostre fureur, semblable à la fournaise,
Les ira dévorant,
Ou semblable au torrent,
Qui traisne dans l'Enfer et le souffre et la braise
Ils recevront troublés de tempeste et de bruit
Au milieu de vos feux une éternelle nuit.

« J'ai encore veu autrefois de sa façon un agréable discours en prose et en vers sur le sujet de la mort funeste et déplorable de Henry le Grand (1).

« Il fut aussi au nombre de ces beaux et doctes esprits de l'Europe qui aidèrent à bâtir ce superbe et spirituel monument que les Muses grecques, latines et françoises élevèrent à la mémoire de l'illustre Scévole de Sainte-Marthe. Car il se voit de ses vers imprimés dans le docte recueil (2) qui en fut fait en ce temps là même sur ce fameux et triste sujet, mort qui advint l'an 1623. Et cela s'appelle rendre à la mémoire d'un excellent homme ce qu'un excellent homme lui avoit prêté il y avoit longtemps, puisqu'à l'entrée de sa tragé-comédie il y a une belle épigramme françoise en son honneur qui commence ainsi et que j'inscrieray même icy toute entière, d'autant plus tost qu'elle ne se rencontre point dans ses œuvres propres :

(Cette pièce de vers annoncée ne se trouve pas dans le Ms. de G. Colletet)

---

(1) Discours sur la mort de Henry le Grand par Jacques de La Fons, Angevin. A Monseigneur de Souvray. A Paris, chez Claude Morel, ruë Sainct-Jacques à la Fontaine. M. DC. X (1610). Avec privilège de Sa Majesté (en prose). In-8. (Bibl. Nat., Lb^35^ 876).

P. 3 à 36 et 2 ff. pour des stances (Pleurez le sang ma France ! et d'une main cruelle) et l'extrait du privilège du Roy du 5 Juillet 1610, avec achevé d'imprimer du 9 Juillet.

(2) Scævolæ Sammarthani Quæstoris Franciæ Tumulus Lutetiæ. Apud Jacobum Villery in Palatio. M. DC. XXX (1630) (voir T. I de cette Bibliographie, p. 85).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA FONTAINE *

Voir T. II, Supl, p. 671 et T. III, p. 371.

Le Chansonnier Maurepas, Ms. 12618 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., contient les stances inédites de La Fontaine mais sans signature, que nous avons publiées T. III, p. 372, elles précèdent la ballade sur Escobar, également sans nom d'auteur.

Voici les principales variantes du Chansonnier Maurepas :

Strophe 4 : — *Quoy ! je pourrois m'en servir en ce cas,*
Restituer n'est donc pas nécessaire ?
— *Le mal est fait, vous ne le* feriez *pas,*
C'est bien assez s'il estoit à refaire.
Id. 8 : — *Vostre maison* détruite, *c'est beaucoup*
Id. 9 : *Eh quoi ! le jeûne est* chose *si facile*

Il faut compléter la liste des pièces de La Fontaine insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.	Sur une coquette malade.	*Iris malade et se sentant pressée* (*n. s.*)
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Ballade (1).	*Un de nos fantassins, très bon nomenclateur*
Id.	Vers à la manière de Neufgermain.	*Va chez le Turc et le Sophi*

LAGER *

Voir T. II, p. 317.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. renferme les poésies de Lager (Laeger) parmi lesquelles se trouvent les deux de la Ie partie, 1e éd. du Recueil de Sercy, attribuées par Saint-Marc à Chapelle (voir T. II, p. 318).

Voici le titre et le premier vers des autres pièces :

Madrigal.	*Aimable objet de mon amour*
Sonnet.	*Allez, jeune Beauté, merveille de nostre âge*
Epître (Envoy 6 vers).	*Aux deux sœurs de qui la beauté*
	. . . . .
	Charmant et beau couple de sœurs
Madrigal.	*Beaux lieux où je viens chaque jour*
Id.	*Cruelle saison des naufrages*
Sonnet.	*Ennuyé de mes maux et lassé d'une vie*
Id.	*Flots heureux qui baisez l'agréable rivage*
Madrigal.	*Iris n'a rien d'une mortelle*

(1) Voici le titre de cette pièce : Ballade sous le nom de Hardy donné par les soldats à Mgr le Dauphin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sonnet.	*Iris si vous voulez sçavoir* ‖ *Ce qui fait...*	
Elégie.	*Je ne sçaurois souffrir de vous voir si contente*	
Sonnet.	*Je le confesse, Iris, je cours à ma ruine*	
Id.	*Quel Astre, belle Iris, ou quel Démon vous porte*	
Id.	*Quiconque voudra voir les routes incertaines*	
Madrigal.	*Quoy que sous le cruel empire*	
Stances.	*Si j'eusse encore esté dans l'humeur inconstante* ‖ *Où jadis j'ay*	*vescu*
Paroles pour chanter.	*Vous souspirez, vous accusez le sort*	

Ce Ms. 19145 contient encore, parmi les poésies de Lager, la pièce suivante attribuée, par erreur, à La Sablière :

REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	*Lors que sur ton visage où tant de grâce* (ou *gloire*) *abonde* (*n. s.*)

elle est suivie dans la V^e^ partie du Recueil de Sercy (1660) de deux autres pièces que nous avons également données à tort à La Sablière et qui doivent appartenir à Lager, la première étant tout à fait dans la note du sonnet : *Iris, si vous voulez sçavoir*

REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Quand j'ay veû la même couleur* (*n. s.*)
Id.	Madrigal, sur le mesme sujet.	*Vous vous moquez, Tircis, d'avoir de la douleur* (*n. s.*)

LA GRANCHE (de) *

Voir T. III, p. 378.

Voir M. D. L. G.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet bouts-rimés.	*De ses seules vertus Louis tire sa... Gloire*
Id.	Id.	*Le bonheur de Philippe alarmoit Alexandre*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Au Roy...	*Que peut-on, Grand Louis, adjoûter à ta Gloire*

LAISNÉ

Est-ce Laisné, Conseiller de la Grand' Chambre ?

Ce Conseiller est jugé sévèrement par l'auteur des notes remises à Fouquet sur les membres du Parlement : « Esprit confus, foible, opiniastre, ne faisant guères d'ouver-« tures aux affaires. N'est point du tout intéressé ; n'a de biens que ce qui luy en fault pour « vivre avec honneur, comme il fault. S'applique aux lettres et particulièrement à la « langue grecque, qu'il affecte par-dessus toutes autres estudes et en fait curieusement « un recueil de livres. Est gouverné par M. de la Bretesche, Maistre des Requestes, qui « a espousé sa niepce, et par Vezin, Secrétaire du Roy, gendre de son clerc ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On rencontre de Laisné une ode adressée au frère de Tristan en tête des « Meslanges de poésies héroïques et burlesques du Chevalier de Lhermite ». Paris. 1650. In-4.

STIMMIMACHIE, 1656.	Contre un vieux médecin, calomniateur de Carneau. Sonnet.	*Retourneur de sonnets, meschant Fripier de rimes*

LA MARE (R. de)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Il n'est malheur qui le peuple n'agite*
Id.	Id.	*Les bras nerveux ne se doivent vanter*

LA M. D. (Mᵉˡˡᵉ)

ŒUV. DIVERSES, 1671.	Lettre à M. le M. de M. (prose et vers).	*Vous me demandez ce qu'est devenu...*

LA MONNOYE *

Voir T. III, p. 381.

A consulter (suite) : Du Boys : Un bourguignon et un orléanais inédits au XVII[e] siècle. Lettres inédites de Bernard de La Monnoye à Nicolas Thoynard (Bulletin du Bibliophile, 1889).

LA NOUE (de)

Odet de La Noue, seigneur de Telligny, fils aîné de François de La Noue, dit Bras de fer, mort à Paris, en Août 1618; il suivit d'abord la carrière des armes, puis il fut Conseiller du Roi, Chambellan ordinaire et Maréchal de camp.

On a de lui :

Paradoxe, que les adversitez sont plus nécessaires que les prospéritez; et qu'entre toutes, l'estat d'une estroite prison est le plus doux et le plus proffitable, par le Seigneur de Téligny. A La Rochelle, 1588. In-8 (Discours philosophique en vers).

Poésies chrestiennes de Messire Odet de La Noue, capitaine de cinquante hommes d'armes....., nouvellement mises en lumière par le sieur de La Violette. (Genève). Pour les héritiers d'Eustache Vignon, 1594. In-8.

Sorel, La Monnoye et Le Duchat lui attribuent encore :

Dictionnaire des Rimes françoises selon l'ordre des lettres de l'alphabet, auquel deux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

traités sont ajoutés, l'un des conjugaisons, l'autre de l'ortographe. Genève, 1596, in-8. — et Cologne, 1624, in-8.

La Nouvelle biographie universelle dit qu'on lui donne également, peut-être avec raison :

Vraie description de la Tyrannie et des Tyrans, avec les moyens de se garantir de leur joug. Reims, 1577. In-16.

Enfin les archives de Genève conservent d'Odet de La Noue deux manuscrits sur la fortification de cette ville.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Ode.	*Quand l'âme de Catherine* ‖ *Laissa ces terrestres lieux*

A consulter : Agrippa d'Aubigné : Histoire universelle. — Goujet : Bibl. fr., T. XIII, p. 110. — Sismondi : Histoire des Français, T. XXXI. — Viollet le Duc : Bibl. poétique. — Nouv. biogr. univ. de Didot.

LA PORTE (de)

Marin de La Porte était angevin.

MERCERIUS, 1613.	Epig. A Mercure.	*Ah ! Divinité plus que folle*
Id.	Quatrain à la Reine.	*Chacun dit pour vous contenter*
Id.	Id.	*Comment Mercure tu pensois*
Id.	Sonnet.	*Fils d'Apollon, prenez courage*
Id.	Sixain. A Mercure.	*Je ne vante poinct ton essence*
Id.	Quatrain. A Favereau.	*Je voy comme un chacun procure*
Id.	Epigramme.	*Jupin voyant quitter les Cieux*
Id.	Ode.	*La l'Atlantide messagère*
Id.	Epigramme.	*Le Dieu Mars, Minerve et les Muses*
Id.	Aux Français. Quatrain.	*Pluton de sa caverne obscure*
Id.	Quatrain.	*Si quelque curieux demande*

LA ROQUE (de) *

Voir T. I, p. 211.

S. G. de La Roque serait né en 1551 à Clermont en Beauvoisis et mort en 1614.

Parmi les œuvres de La Roque figure La Chaste bergère qui avait paru dans le Bocage d'Amour de Jacques de Fonteny, 1578. On ne sait quel est le véritable auteur de cette pièce.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire : MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances du gris.	*Couleur, qui tesmoignez la douleur qui me tue* (*n. s.*)
Id.	Response.	*N'avoir eu vos testes légères* (*n. s.*)

Il faut ajouter à la liste des poésies de La Roque insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sonnet.	*Les Muses en pleurant cette beauté ravie*
Id.	Id.	*Les sépulchres vantez, les hautes Pyramides*

LASSON (de) *

Voir T. II, p. 327 et T. III, p. 385.

Chapelain dans sa lettre à M. Le Paulmier de Grentemesnil du 13 Mars 1665 dit que Despréaux a accusé un M. Delasson (1) d'avoir composé contre lui des bouffonneries infâmes, probablement le Chapelain décoiffé et la Métamorphose de la perruque de Chapelain en comète. M. Tamisey de Larroque n'a pu découvrir qui était ce Delasson. Comme M. de Grentemesnil habitait Caen, il s'agit de Nicolas Croixmare de Lasson, mort à Caen le 2 Juin 1680.

LASTRE (C. de) *

Voir T. I, p. 214.

Charles de Lastre fut couronné cinq fois au Palinod de Rouen de 1613 à 1627.

Voici un extrait de la notice que lui a consacrée l'abbé André Guiot dans les Trois siècles palinodiques : « Charles Delastre, nom célèbre dans les annales du Palinod de Rouen au commencement du XVII^e^ siècle. On le trouve d'abord dans le Recueil d'Adrien Bocage pour deux chants royaux, dont un : *Je suis ravy d'une fureur nouvelle*, fut couronné en 1614 par M^r^ de Bretteville. Deux ans après un autre chant royal lui valut la Palme, c'est-à-dire le premier prix. Il en remporta encore trois : en 1620, où il décrivit le Déluge et

(1) « Quand sur ce que vous m'aviez fait l'honneur de m'escrire touchant ces bouffonneries infâmes que mes envieux avoient composées contre moy, je vous manday à qui le nommé Despréaux les attribuoit en les récitant. J'eus bien de la peine à concevoir que M^r^ Delasson qui m'estoit aussi inconnu que moy à luy eust pu avoir une aussi indigne tentation que celle de vouloir tourner en ridicule un homme qui a vieilli en quelque estime..... Je ne le creus point alors parce qu'il me sembloit que l'accusation estoit hors toute vraysemblance et qu'il eust esté monstrueux qu'un inconnu se fust acharné sans aucun fondement à déchirer une personne sans reproche. Mais, Monsieur, je le croy encore moins à cette heure et par une raison où vous avez la principale part. Car m'ayant appris que M. Delasson est de vos intimes amis, ce m'en a esté assez pour être certain que c'est une imputation et une calomnie que le fripon de Despréaux a jeté sur la tête de vostre ami pour sauver la sienne d'une descharge qu'il voyoit preste à la luy casser.... » (Lettres de Jean Chapelain, éd. Tamisey de Larroque, T. II, p. 388).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ses ravages ; en 1623, où il parle d'une Palme d'or croissant dans la Terre ; en 1627, où il peint la Métamorphose de la massue d'Hercule en olivier. Il s'étoit essayé deux ans avant cette dernière victoire, dans le genre lyrique, et il eut le prix d'ode françoise, la première année qu'il fut plus particulièrement fondé qu'auparavant par Barthélemy Hallé d Orgeville, Prince en 1627 ».

Nous avons déjà donné les 2 pièces ci-après qui figurent avec trois autres chants royaux et une ode dans le Cabinet des Muses, 1619 :

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Je suis ravy d'une fureur nouvelle*
Id.	Id.	*Parthase expert guidé d'un beau Dæmon*

LA SUZE (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 327, Supt p. 674 et T. III, p. 385.

Le Recueil des plus belles Epigrammes des poètes françois.... Paris. 1698 (voir T. III, p. 140) donne à Madame de La Suze la pièce suivante imprimée dans les Lettres et poésies de Madame la Comtesse de B. (Brégy), 1666 :

REC. SERCY, I P, 1re éd., 1653.	Epig. sur les sonnets de Job et d'Uranie.	*L'un se picque pour Job, l'autre pour Uranie* (*n. s.*)

Il faut compléter la liste des poésies de Mad. de La Suze insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. P. B. VERS, 1661.	Récit de Lambert.	*Il n'est donc que trop vray que l'ingrat m'a lais-* [*sée* (*n. s.*)

LAURENT (J.)

Jacques Laurent, connu aussi sous le nom de Du Laurens, vivait encore en 1701. Il a été confondu à tort avec un autre gazetier : Robinet, mort le 25 Avril 1698.

On a de lui, en dehors de ses gazettes en vers :

Les Estrennes de la Muse lyrique pour l'année 1678. Paris, Raffié. S. d. In-8.

Noëls nouveaux ou cantiques spirituels. Id. 1681. In-8.

La Campagne triomphante de Louis XIV en 1684. Id. S. d. In-8.

Elégie sur la mort de la Reyne d'Espagne arrivée en 1689. In-4.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Parallèle de Louis le Grand avec le Soleil.	*Grand Roy comme cet astre aux yeux de l'Uni-* [*vers* (*sig. Du Laurens*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LAUTARET (de)

Est-ce le fameux médecin ?

LE BAUDRIER, 1623.	Sur la venue du Roy en Provence. St.	*Grand prince tu viens voir le doux air de Pro- [vence*

LA VIGNE (Mᵉˡˡᵉ de) *

Voir T. III, p. 391.

Au lieu de :

REC. BOUHOURS, 1693.

lire :

OEUV. DIVERSES, 1671.	Responce à la lettre de l'autre Monde (1).	*Moy qui sceus mourir et renaître* (*n. s.*)

LE BLANC (J.) *

Voir T. I, p. 215 et Supᵗ, p. 380.

On trouve de Le Blanc :

Une poésie dans les pièces liminaires du Prélude poétique de Robert Angot, sieur de l'Esperonnière. Paris. Gilles Robinot. 1603. In-12.

Une ode sur la mort du sieur Passerat, troyen, dans le Recueil des Œuvres poétiques de celui-ci. Paris Cl. Morel. 1606. In-8.

Un sonnet dans les pièces liminaires du Zodiac poétique de la philosophie de la vie humaine par M. de Rivière. Paris. Jean Libert. 1619. In-8.

LE CAMUS DE MELSON (Mad.) *

Voir Melson (Mᵉˡˡᵉ), T. II, p. 375; Mad. Le Camus de Melson, T. III, p. 394.

Le Recueil de Portraits et Eloges en vers et en prose de S. A. R. Mademoiselle.... Paris, Sercy, 1659, 2 parties in-12 (voir T. II, p. 110) renferme le Portrait de Mᵉˡˡᵉ Melson, par elle-même.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	A Mgr le Dauphin.	*Aux grandes actions que la guerre fait naître*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epig. à Furetière (2).	*La moitié de l'Académie*
Id.	Id.	*On connoist bien par ta sortie*

---

(1) Cette pièce est signée dans le Recueil Bouhours, 1693.

(2) Cette épig. est signée Mr Le Camus, dans le Rec. des factums de Furetière, 1686, mais la suivante porte « de la mesme », ce qui établit l'erreur d'impression commise dans l'attribution de la première épig.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE CLERC *

Voir T. II, p. 333 et T. III, p. 397.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Sur les vers de Mad. Le Camus.	*A peine Philisbourg fut pris*
Au lieu de : REC. ACAD. FR., 1689. lire :		
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Ode.	*Du beau laurier qui ceint ta teste*

A consulter (suite) : Jules Rolland : Histoire littéraire de la ville d'Albi. Toulouse, 1879.

LE COQ

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	*Romains pour contenter vos cœurs ambitieux*

LEDIGNAN (de) *

Voir T. II, p. 334.

L'abbé de Ledignan a signé deux numéros de la Muse de la Cour, les 5 (10 Avril) et 12 (22 Juin) de l'année 1657 (Bibl. Nat., Lc[2] 24 rés.).

LE DIGNE (N.) *

Voir T. I, p. 218.

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	St. sur les eaux de Pougues... (1).	*Source de guérison, fontaine secourable* (n. s.)

LE FEBVRE (Simon)

Simon Le Febvre était médecin à Marseille.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don du Roy. Ode Parallèle.	*Ce Siècle et cil de nos parens*

(1) Voici le titre de cette pièce : Stances sur les eaux de Pougues salutaires à tous les maux sinon au mal d'Amour

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE G. (A.) voir LE GRAND

LE GRAND (A.)

Alexandre Le Grand remporta le prix du Palinod de Rouen en 1613 sous la principauté de Charles de La Rocque, il avait envoyé au concours la même année une ballade qui fut aussi récompensée.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Retien ton bras, ô Père tout puissant* (*sig. A. le G.*)

LE MAISTRE

On rencontre plusieurs Le Maistre au commencement du XVII[e] siècle :

Isaac Le Maistre, Maître des comptes qui avait épousé Catherine Arnauld, fille d'Antoine Arnauld, avocat au Parlement de Paris (1560-1619), et sœur d'Arnauld d'Andilly (1588-1674). Il fut le père d'Antoine Le Maistre (voir T. III, p. 400).

Un autre Le Maistre, docteur en théologie, a publié le poème suivant :

Epithalame de la France sur le sainct et heureux mariage du Roy. Par M. L. M. D. E. T. (M[r] Le Maistre, docteur en théologie). Paris. Mettayer. 1601. In-4.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet à Mad. de Rohan. *Surgeon de Lusignan à qui le Ciel contraire*

LE MAYNE voir CHABANS

LE NORMAND (B.)

Baptiste Le Normand se trouve cité sur les registres du Palinod de Rouen pour des stances couronnées sous la principauté de Pierre Puchot :

Je chante une beauté, des beautés la plus belle

On rencontre deux sonnets de Baptiste Le Normand dans l'ouvrage suivant : Le Tombeau de feu noble homme Maistre Richard Le Gras de Rouen, en son vivant Docteur en médecine. A Paris, 1586, pet. in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Au temps qu'Adraste, armé pour la vengeance*

Id. Id. *Lors que César aux plaines de Pharsale* (*sig. B. L. N.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE NORMAND (I.)

Le même peut-être que le précédent, d'après les Trois siècles palinodiques de J.-A. Guiot.

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances. *La nuict n'alume point dans le Ciel tant de feux*

LE PAYS *

Voir T. III, p. 403.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Vers mis en air par M. de Bacilly. *Chers amis, beuvons à la santé*

LE PETIT (Claude) *

Voir T. III, p. 408 et Sup^t, p. 756.

Au lieu de :
TABL. RICH.-MAZ., 1693.
lire :
ŒUV. CAVALIÈRES, 1671. Virelay. *Le garçon est pour la fille (n. s.)*

LE PICARD (N.)

Le Picard, Conseiller au Présidial de Caen et membre de l'Académie de cette ville. Antoine Halley choisi comme arbitre par la Duchesse de Longueville afin de décider lequel devait l'emporter du sonnet d'Uranie ou de celui de Job s'adjoignit Le Picard pour trancher la question. Un sonnet de ce poète, composé à ce sujet, se lit dans les Œuvres d'Ant. Halley, 1675, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Bouillant au cœur d'une flamme nouvelle*

A consulter : J.-A. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. — E. de Beaurepaire : Hist. de deux sonnets, Revue de Rouen et de la Normandie, Mars 1852.

LEUVILLE (Mad. de) *

Voir T. II, p. 337.

Il faudrait retirer à Madame de Leuville la spirituelle réponse de la Muse Coquette (A) adressée par elle au Père Le Moyne, 1659 : *Père sans enfants et sans femme (n. s.)* et que

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nous lui avons attribuée d'après M. Paulin Paris. Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. dit formellement, en effet, que cette pièce a été faite pour Mad. de Leuville par Mr Le Vert, de Rouen.

LE VERT

Le Vert était de Rouen ; ne serait-il pas l'auteur de la comédie Le Docteur amoureux. Paris. Aug. Courbé, 1632, in-4, sig. L. V. que nous avons citée T. I de cette Bibliographie des recueils collectifs de poésies, p. 229 ?

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à Mr Le Vert, de Rouen, qui l'aurait faite pour Madame de Leuville, la pièce suivante que M. Paulin Paris croyait de cette dernière :

MUSE COQUETTE (A), 1659.	Rép. (à la lettre en vers du Père Le Moyne : Chère dame de Villarceaux).	*Père sans enfants et sans femme* (*n. s.*)

LE VIGNON

Le Vignon était médecin de Mad. la Duchesse de Lorraine.

STIMMIMACHIE, 1656.	Remerciement à Carneau (1).	*Il est bien juste que ma veine*

LIGNE (Prince de) *

Voir T. III, p. 421.

Dans le Rec. Moetjens, T. III, 1695, le sonnet signé Ambassadeur de Portugal à Vienne : *C'est trop chercher de fleurs pour couronner un... buste* est suivi d'une pièce en vers : Portrait de l'auteur du dernier sonnet : *Depuis longtemps je cherche un homme.* Ce portrait doit être celui de Ch. Joseph Procop. Prince de Ligne, Marquis d'Arronches, etc.

LINGENDES (J. de) *

Voir T. I, p. 226 et T. III, p. 422.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Pour Mad. de Rohan. St. (2).	*Ne penses-tu pas, triste Amarante*

(1) Ce remerciement du médecin Le Vignon a été fait en rép. à un sonnet de Carneau qui commence ainsi : Industrieux Vignon, gloire de la chimie

(2) Voici le titre de cette pièce : Pour Mad. de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LINIÈRES *

Voir T. II, p. 340, Supt, p. 676 et T. III, p. 422.

Les Variétés sérieuses et amusantes de Sablier, Paris, 1769 (4 vol. in-12) renferment une Epître en vers de Linières au Prince de Condé (T. III, p. 267).

Il faut compléter la liste des poésies de Linières insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. MORTJENS, T. IV, 1695.	Chanson sur l'opéra de Céladon et d'Astrée de La Fontaine (1).	*Ha que j'aime La Fontaine* (*n. s.*)

LIONNE (Hugues de)

Voir T. II, p. 256 : D. L.

Hugues de Lionne, Marquis de Berny, Conseiller d'Etat en 1643, Secrétaire de la Régente en 1646 et, plus tard, habile ambassadeur et grand ministre.

Le Ms. des Poésies de Claude de Chaulnes (Bulletin du Bibliophile, 1836, p. 87) contenait des vers de Hugues de Lionne, du Surintendant Fouquet et du Duc de Saint-Aignan.

Nous avions cru que la pièce suivante signée M. D. L. pouvait peut-être appartenir à Linières, mais elle est signée de Lionne dans le Ms. 864 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimés sur la mort du perroquet de Mad. du Plessis-Bellière.	*Parlement, grand Conseil, et tous gens de... chicane* (*sig. M. D. L.*)

A consulter : Mignet : Introduction aux négociations relatives à la succession d'Espagne (Documents sur l'Hist. de Fr.).

LORME (de)

Thomas de Lorme, avocat au Parlement de Grenoble, était un ami de Le Pays.

On a de lui :

La Muse nouvelle ou Les agréables divertissemens du Parnasse. Par T. de Lorme.

(1) Cette chanson a 5 couplets : le premier est de Linières (d'après Fétis : Biog. univ. des Musiciens, art. Lully) ; nous en avons donné le texte, T. III, p. 424, mais nous ignorons si les autres lui appartiennent également.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A. E. P. (avocat en Parlement). Lyon, Charles Mathevet. 1665. In-12, 14 ff. prél. dont deux pour le portrait et un frontispice, p. 1 à 269, et 8 ff. pour la table et l'errata.

Les nouvelles Fleurs du Parnasse, Lyon, Daniel Gayet, 1667, renferment dans leurs pièces liminaires un madrigal à Mr Noël, sig T. de Lorme.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	*Revien, jeune Héros, prodige des Guerriers*

A consulter : Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LORTIGUE (Annibal de) *

Voir T. I, p. 228.

Il faut compléter la liste des poésies d'Annibal de Lortigue insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don du Roy. Stances.	*Louys ayant finy la guerre*
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Stances.	*Puisqu'Alphonse de Richelieu* ‖ *Ce sacré Prélat* [*consacre*

LORTIGUE (Jean-Louys de)

Jean-Louys de Lortigue était de la famille d'Annibal de Lortigue.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le don du Roy à Borrilly.	*Bourrilly si nostre Monarque*

LOYNES (Mollo de) *

Voir T. III, p. 428, et Mlle de Luynes, T. III, p. 431.

Au lieu de :

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.

lire :

REC. DE SONNETS (B), 1686.	A Mgr le Duc de S. Aignan.	*Toy qui par tes vertus et conduit par la gloire* (*sig. Mello de Luynes*)

LUYNES (Mlle de) voir LOYNES (Mlle de)

L. V. * voir LE VERT

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. *

Voir T. I, p. 229.

La pièce suivante signée M. est de Motin :

PARNASSE (2e), 1607.	Sonnet.	*Si le soleil vous brusle amoureuses fleurettes*

M. (Marquis de)

ŒUV. DIVERSES, 1671.	Resp. à Mlle La M. D. (prose et vers).	*C'est donner ma lettre au hazard...*
Id.	Lettre à Mlle La M. D. (prose et vers).	*Pourroit-on sçavoir ce qu'est devenu vostre cœur...*

MAGNIN *

Voir T. III, p. 433.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Illustres monumens de Grandeur et de Gloire*

MAILLET *

Voir T. II, p. 350 et T. III, p. 434.

Marc de Maillet serait né à Bergerac d'après Guillaume Colletet (Vies des poètes bordelais et périgourdins publiées par Tamisey de Larroque) et mort en 1628.

MALHERBE *

Voir T. I, p. 230, T. II, p. 353 et T. III, p. 434.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Consol. à une jeune dame...	*Ainsi quand Mausole fut mort*
Id.	Pour M. de Montpensier, à Madame, devant son mariage.	*Beau Ciel par qui mes jours sont troubles ou [sont calmes (n. s.)*
Id.	Chanson.	*Beauté, mon cher souci, de qui l'âme incertaine (n. s.)*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MALLEVILLE *

Voir T. I, p. 235, T. II, p. 354 et T. III, p. 435.

Au lieu de :
REC. BARBIN, T. III, 1692.
lire :
DOUX ENTRETIENS, 1667. Epigramme. *Tu vis dans une inquiétude* (*n. s.*)

MALO *

Voir T. II, p. 357.

Malo était conseiller au Parlement. Voici la note secrète écrite sur son compte d'après la Correspondance administrative sous Louis XIV (T. II, p. 34) : « Malo a bon sens et fait bien la justice, est ferme et sûr, démêle bien une affaire, a de l'honneur et de la probité ; a des biens sur le Roi. Son père s'était mêlé d'affaires et particulièrement de cuirs. Est officieux et civil ».

MALTRET

Maltret était de l'Académie d'Arles.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*En la seule vertu mettre sa confiance*
Id.	Id.	*Illustres sectateurs de la vertu sublime*
Id.	Id.	*Vous que le nom de Grands rend fameux dans [l'histoire*

MARBEUF (P. de) *

Voir T. I, p. 236 et Sup^t, p. 381.

André Guiot dans les Trois siècles palinodiques lui consacre la notice suivante :

« Pierre de Marbeuf, sieur de Sahurs, de Rouen, dont il a déjà été question à l'article Faucon de Ris pour son Temple de justice qu'il lui adressa, était lauréat émérite du Palinod de Rouen, quand il lui dédia cette pièce. Il en avait composé plusieurs autres qui y ont été récompensées de la Tour, de l'Etoile et du Miroir, c'est-à-dire qu'il avait fait des stances, une allégorie latine et une ode française. Cette ode était sur Narcisse (1620), les stances sur l'Anatomie de l'œil (1617). Voici ces dernières :

L'œil est dans un chasteau que ceignent les frontières
De ce petit valon clos de deux boulevards ;
Il a pour pont-levis ses mouvantes paupières,
Le Ciel pour garde-corps, les sourcils pour remparts.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il comprend trois humeurs : l'aqueuse, et la vitrée,
Et le crystal nageant au milieu de ces deux :
Lequel a pour miroir l'iris jointe à l'urée,
Pour objet les couleurs qu'il présente à nos yeux.

Les tuniques, tenant ce corps en consistance,
L'empêchent de glisser dedans ses mouvemens ;
Et ses tendons poreux apportent la substance
Qui garde et nourrit l'œil et ses compartiments.

Quatre muscles sont droits, et puis deux sont obliques,
Communiquant à l'œil sa prompte agilité ;
Mais en développant les petits nerfs optiques
Les tient fermes toujours en leur mobilité.

Bref, l'œil mesurant tout d'une même mesure,
A soi-même inconnu cognoit tout l'Univers ;
Et conçoit dans l'enclos de sa ronde figure
Le rond et le quarré, le droit et le travers.

Toutefois ce flambeau qui conduit nostre vie,
De l'obscur de ce corps emprunte sa clarté ;
Nous serons donc le corps, vous serez l'œil, Marie,
Qui prenez vostre jour de nostre obscurité.

Cette même matière est encore traitée en vers libres à la fin de ses œuvres. L'abbé Goujet qui les analyse ne parle point de ceux-ci, ni même de l'allégorie latine couronnée en 1618. Le sujet était sur une jeune fille préservée d'un malheur arrivé sur la Garonne en 1592. Il y a aussi un chant royal sur *l'Amaranthe* et un sonnet sur le *bon Larron*, mais qui n'ont pas été couronnés.

Le sonnet commence par ses deux vers :

D'un insigne voleur on va faire justice
Pour son dernier larcin il volera les Cieux

(P. 99 de ses Œuvres, Rouen, 1628)

A consulter (suite) : Tallemant des Réaux : Historiettes, éd. Paulin Paris. T. II, p. 421.

MARCEL

Est-ce le comédien homme de lettres qui a signé deux petites poésies liminaires dans l'éd. des Œuvres de Molière, de Vinot et Lagrange, 1682, soit : un madrigal : *Quand Molière employant de l'art les plus beaux traits* ; Trad. de l'épitaphe latine de Molière : *Cy gît cet ennemi des vices de son temps*

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	*Le fils du plus puissant des Rois*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Au Roy, pour avoir détruit l'Hérésie.	*Qu'un fidèle écrivain en traçant ton histoire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MARCILLY

Le « Tombeau de très-haute, très-illustre et très-vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609 » contient une épitaphe en prose de Marcilly et la pièce suivante :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet. *O Toy, passant, qui vas d'un esprit curieux*

MARESCHAL (A.) *

Voir T. I, p. 237.

Nous avons publié p. 8 la curieuse injonction faite par De Tornes à Toussainct Du Bray, l'éditeur du Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan... Mareschal et autres des plus fameux Esprits de la Cour... Paris, 1626 (ou 1627), de ne pas reproduire les poésies de Mareschal, injonction à laquelle ce libraire donna complète satisfaction, le nom et les pièces de ce poète ayant disparu dans les éditions postérieures du Recueil des plus beaux vers.

Pourquoi De Tornes demandait-il qu'on

. . . . . .
Chasse ce poëte nouveau
Qui vient troubler nostre fontaine,
Puis que chacun l'estime un veau
Qu'il aille boire dans la Seine.
. . . . . .

Nous n'avons pu le savoir.

Dans ses ouvrages, Mareschal prend indifféremment le prénom d'Antoine ou celui d'André, mais il n'y a aucun doute sur son identité. En effet, dans l'Avis au Lecteur de sa comédie « Le Railleur ou la Satyre du Temps » Mareschal parle du Véritable capitaine matamore ou le Milles Gloriosus, imité de Plaute, qui porte au titre André, et de l'Inconstance d'Hylas... faite par Maistre Anthoine.

Nous complétons la liste de ses œuvres (en dehors de ses pièces de théâtre) par :

Les Feux de joye de la France sur l'heureuse Alliance d'Angleterre et la descente des Dieux en France, pour honorer la feste de cette Alliance. Dédiez à Monseigneur le Duc de Chevreuse, par André Mareschal, lorrain. Paris, Bertrand Martin, 1625. In-8 de 8 ff. et 68 p. (Bibl. Nat., Ye 27270).

Cette plaquette renferme une épître à Mgr le Duc de Chevreuse, un sonnet sig. Estienne Brun, une ode sig. C. Mareschal, son cousin, l'advis de l'Imprimeur au lecteur, les Feux de Joye... (90 str. de 10 vers), la Descente des Dieux (8 sonnets) et une ode de l'Autheur au Duc de Chevreuse (9 str. de 10 v.).

La Chrysolite ou le Secret des romans. Paris. Nicolas et Jean de La Coste. 1634. In-8 de 8 ff. prélim. et 623 p. (Bibl. Nat., Y² 710). Le privilège du 3 Février 1627 est donné à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

André Mareschal. L'exemplaire de la Bibl. Nat. porte sur les ff. de garde une clef manuscrite.

Le Portrait de la jeune Alcidiane. Paris. Vve Jean Camusat. 1641. In-4 (Bibl. de Niort, T. III, 1868, nº 1285).

A consulter : Henri Chardon : M. de Modène, ses deux femmes et Madeleine Béjart. Paris. 1886.

MARESCHAL (Mad.) *

Voir T. II, p. 358.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une pièce sig. Mlle Mareschal : *C'est en vain que mon cœur pour quitter vostre empire*

MAREUIL (de) *

Voir T. II, p. 358, Sup , p. 677 et T. III, p. 436.

La pièce suivante donnée à Corneille et qui est signée à la table du T. V du Rec. de Sercy est attribuée à Mareuil par le Ms. 22557 de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, V P., 1660. Stances. *Que vous sert-il de me charmer*

MARIGNY *

Voir T. II, p. 359, Supl, p. 677 et T. III, p. 437.

Le Ms. 19142 déjà cité nous a permis de rendre à Marigny un rondeau qui complète la liste de ses poésies insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650. Rondeau. *En deuil profond me plonge vostre absence* (*n. s.*)

MARTINET *

Voir T. III, p. 440.

Le Tombeau de Turenne (par Louis Martinet), poème (Mémoires de Michel de Marolles, T. III, p. 314, éd. de 1755).

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Héros qui consacrez vos beaux jours à la... Gloire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MAUCROIX (F.) *

Voir T. II, p. 364 et T. III, p. 441.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Maucroix insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 la pièce suivante :

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653. Sonnet. *Ne me console point, amy, c'est fait de moy* (*n. s.*).

MAULÉVRIER (de) *

Voir T. II, p. 370, Supt, p. 678 et T. III, p. 442.

Il faut compléter la liste des poésies de Maulévrier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles amoureuses. *Précieuses, vos maximes* (*n. s.*)

MAURIN (A.)

A. Maurin était marseillais.

LE BAUDRIER, 1623. Sonnet. *Celuy qui demanda d'Antigone la coupe*

MAYNARD (F.) *

Voir T. I, p. 240 et Supt, p. 401 ; T. II, p. 370 et Supt, p. 678, 706 ; T. III, p. 444 et Supt, p. 758.

L'Ode à Richelieu des Nouvelles Muses, 1633, avait paru séparément la même année : Ode à Monseigneur le Cardinal sur l'heureux succès du Voyage en Languedoc. Paris. Toussainct Du Bray. M. DC XXXIII (1633). In-4 de 8 ff. (Bibl. Nat., Ye 3552). Cette ode est suivie de la petite pièce adressée à Bautru : *Puissant esprit dont le mérite*

Le Catalogue de la Bibliothèque de la Ville de Lyon, de Delandine, n° 2908 (T. I) donne à Ménard (Fr. Maynard ?) le poème suivant qui ne figure pas dans ses Œuvres et dont il n'est pas fait mention dans aucune des biographies consacrées à ce poète : L'Athéisme confondu.

Pour être fixés à ce sujet, nous nous sommes adressés à M. le Bibliothécaire de la Ville de Lyon. Il nous a répondu le 12 Avril 1904 :

« Après plusieurs heures de recherches, j'ai dû renoncer à trouver les deux ouvrages « de Maynard et de Berthelot sur lesquels vous me demandez des renseignements. Ces « poésies se trouvent-elles dans un recueil et font-elles partie des 30,000 pièces qui n'ont « point encore été cataloguées, depuis la refonte totale du Catalogue Delandine ? C'est ce « que je ne puis vous dire ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les deux épigrammes suivantes ont paru : la première, dans les Priapées, éd. Blanchemain ; la seconde, dans les Œuvres de Maynard. 1646 :

DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epigramme.	*Lise tu marches nuict et jour* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Que penses-tu faire de moy* (*n. s.*)

M. D. L. G.

Est-ce de La Granche ? (voir ce nom)

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	*Que le docte Vertron a remporté de... Gloire*

MENJOT

Menjot était avocat au Parlement.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Alexandre le Grand d'une course rapide*

MERMET (Claude)

Claude Mermet, poète érudit, philologue, né à Saint-Rambert en Bugey un peu avant 1550, mort vers 1603.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice que lui a consacrée Mr Aimé Vingtrinier : Un poète oublié. Claude Mermet de Saint-Rambert en Bugey. Lyon, 1878, in-8.

On a de lui :

La Boutique des usuriers, avec le recouvrement et abondance de bleds et vins par M. Claude Mermet, notaire ducal de Sainct-Rambert en Savoye. Lyon. Jean Pichard, 1574. Petit in-8. — Autre édition : Paris, Noël Le Coq, 1575, jouxte la copie imprimée à Lyon, petit in-8.

Réimprimé par Jannet dans le Recueil des anciennes poésies françaises, dû à M. de Montaiglon (Bibl. elzévirienne).

La Pratique de l'orthographe françoise, avec la manière de tenir livre de raison, coucher cédules et lettres missives... composé par Claude Mermet, escrivain, de Sainct-Rambert en Savoye. Lyon, Basile Bouquet, 1583, in-16 de 315 p. — Autres éd. : Lyon, 1602, in-32 ; Lyon, 1612, in-18.

Le Temps passé, de Claude Mermet, de Sainct-Rambert en Savoye, œuvre poétique, sententieuse et moralle, pour donner profitable récréation à toutes gens qui aiment la vertu. Lyon, Léonard Odet, 1583, petit in-8.— Autre éd. : Lyon, pour Fr. Arnoullet, 1585, petit in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La troisième édition est plus complète comme l'indique le titre :
Le Temps passé de Claude Mermet.... contenant le bon droit des femmes, la pierre de touche du vrai amy, la consolation des mal mariés. De nouveau augmenté de la Lamentation de la vieille mariée, de l'advis de mariage et autres poèmes sententieux et récréatifs. Revu et corrigé par l'autheur mesme. Lyon, Basile Bouquet, 1585, pet. in-8. — Autre éd. : Lyon, les héritiers de Benoist Rigaud, très petit in-8 de 87 p.

La tragédie de Sophonisbe, reine de Numidie, où se verra le désastre qui lui est advenu pour avoir été promise à un mari et épousée par un autre. Traduite de l'italien de Trissino en françoys par Cl. Mermet. Lyon, Léonard Odet, 1584, in-8 de 8 ff. et 96 p.

Mr de Montaiglon attribue à Claude Mermet : La tenue et rencontre de Bon-Temps avec le bannissement de Chière Saison (sans nom). A Lyon, chez Grand Jean Didier, près Notre-Dame de Confort, s. d., petit in-8 en lettres rondes.— Cette facétie a été réimprimée dans le T. IV du Recueil d'anciennes poésies françaises, de la Bibl. elzévirienne.

DOUX ENTRETIENS, 1667. Epigramme. *Les Amis de l'heure présente (n. s.)*

MEYRIGNAC (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686. Madrigal. *Toute copie est infidelle*

MICHAELIS (P.) D. M.

LE BAUDRIER, 1623. Sur le don du Baudrier. *Beau don tant célébré par nos meilleurs Poëtes*

MICHEL (I.), sieur de LA FOSSE

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances à l'autheur. *Belle âme qui t'acquiers une couronne aux Cieux*

MIGNOT

Mignot, de Bussy, lieutenant général du Beaujolais, faisait partie de l'Académie de Villefranche.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Si le surnom de Grand relève la mémoire*

MOLIÈRE *

Voir T. II, p. 380, Supt, p. 679 et T. III, p. 449.

Dans le Voyage du Parnasse de Limojon de Saint-Didier (Rotterdam, Fritsch et Bohm,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1716, in-12) il est dit (p. 33) que Pellisson, Molière et Bussy ont traduit la 9e ode du IIIe livre d'Horace.

La traduction de Molière est-elle perdue? Ne pourrait-elle pas se retrouver dans les recueils collectifs de poésies du XVIIe siècle? Nous ne sommes pas en état de répondre nettement à cette question, mais voici deux versions de cette ode :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Imit. d'Horace.	*Pendant que vous m'aimiez Aminte* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Tandis que j'estois tes délices* (*n. s.*)

La première et la meilleure est peut-être celle de Molière, la seconde pourrait appartenir à Pellisson ou à Bussy-Rabutin.

MOLIÈRE D'ESSERTINES *

Voir T. I, p. 255 et Supt. p. 381.

Nous avons dit d'après Léris (Dict. des Théâtres) que Molière d'Essertines aurait fait une tragédie non imprimée intitulée Polyxène, et cela en nous basant sur une épigramme de Racan, mais cette assertion est inexacte. Comme l'a fait observer avec raison Mr E. Roy dans sa remarquable étude sur Charles Sorel, sieur de Souvigny, cette épigramme s'applique simplement à son roman La Polyxène. Paris, Toussainct Du Bray, 1623.

La Vraye suitte des aventures de la Polyxène du sieur de Molière suivie et conclue sur ses mémoires. Paris, Ant. de Sommaville, 1634, in-8 (autres éd. : 1643-1644, 2 vol.), a pour auteur Charles Sorel, sieur de Souvigny.

MONTAUSIER (de) *

Voir T. II, p. 384, Supt. p. 680 et T. III, p. 451.

Les Poésies de Chapelain (Ms. 1890, fonds fr., nouv. acq. de la Bibl. Nat.) renferment un sonnet de Montausier à la Pucelle : *Belle Guerrière, la vaillance* et la Rép. de Chapelain : La Pucelle à Mr de Montausier : *Montausier, de qui la vaillance*

MONTEREUL (J. de) *

Voir T. I, p. 263.

Jean de Montereul ou Montreuil, fils de Germain de Montreuil, eut deux fils : l'aîné, S. de Montreuil, docteur et professeur en Sorbonne, gouverneur du Prince de Joinville, petit-neveu du Cardinal de Joyeuse et l'un des approbateurs de la Somme théologique du P. Garasse ; le second, Bernardin de Montreuil, avocat au Parlement, mort en 1646, auteur d'une traduction de l'Histoire grecque de Nicéphore, patriarche de Constantinople, 1618, in-8, et d'une Vie de Jésus-Christ, 1637. Bernardin eut quatre fils :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'aîné fut Jean de Montreuil l'académicien, le dernier, le poète Mathieu de Montreuil, et une fille qui se fit ursuline.

MONTPLAISIR (de) *

Voir T. II, p. 387. Sup^t, p. 680 et T. III, p. 456.

Il faut compléter la liste des poésies de Montplaisir insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, II P., 1653.	Pour une femme grosse (Mad. de Pommereuil (1).	*Vous verrez dans cinq mois finir vostre langueur* (*n. s.*)

MONTREUIL (Math. de) *

Voir T. II, p. 391, Sup^t, p. 680 et T. III, p. 456.

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet (2).	*Ne me console point, amy, c'est fait de moy* (*n. s.*)

MOQUET (le Père) *

Voir T. II, p. 397.

Ce doit être le Père Jean Mocquet, jésuite, né en Lorraine en 1574, admis dans la Compagnie à Landsberg en 1595. Il professa la philosophie à Dillingen, 13 ans la théologie également à Dillingen et à Ingolstadt, fut recteur de Dillingen et d'Insbruck où il mourut le 19 Janvier 1642.

Toutes ses œuvres paraissent avoir été écrites en latin.

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. V, 1894.

MORANGUE (de) *

Voir T. II : D. M., p. 256 et Morangue (de) ou Morangle.

Les pièces ci-après signées D. M. appartiennent à De Morangle dont le nom figure au verso du frontispice du Nouv. rec. Loyson, 1654:

(1) Cette pièce est attribuée à Montplaisir par le Ms. 19145 de la Bibl. Nat., elle se trouve également dans les Œuvres de Benserade, 1697, 2 vol. in-12.

(2) Ce sonnet n'est pas de Molière, comme l'a cru P. Lacroix, il est signé Montreuil dans le Ms. de la Bibl. Nat. 19142.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	P. L. D. T. Rondeau.	*A d'autres maux, je voy que vous me destinez*
Id.	L'occasion perdue. A Cloris. Stances.	*Après avoir bien ry des maux que j'ay soufferts*
Id.	Madrigal.	*En cela déplorez le mal*
Id.	A Mr C. C. Rondeau.	*En certain lieu de ma personne*
Id.	A Mr R. Rondeau.	*En certain lieu je ne sçaurois durer*
Id.	A Mad. R. pour la remercier de deux bracelets de ses cheveux. Sonnet.	*Enfin, belle Cloris, je deviens vostre amant*
Id.	Rondeau.	*Le contenu de cette histoire*
Id.	Les adieux de Tyrcis à la maison de Philis. Ode.	*Terre où jadis de mes malheurs*
Id.	A Mr B. Sur un adieu. Madrigal.	*Tout prest d'abandonner ces lieux*
Id.	A M. D. B. Sonnet.	*Triste et cruelle fin d'un beau commencement*

MOREAU *

Voir T. III, p. 457.

Dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, l'abbé Papillon a attribué à Etienne Moreau :

Les Nouvelles fleurs du Parnasse. A Lyon, chez Etienne Gayet, à l'Epée Royale. M. DC. LXVII (1667). In-12 de 6 ff. y compris le titre et 154 p.

Cependant l'épître dédicatoire est signée A. Noël, et elle est suivie d'un madrigal adressé au même signé T. de Lorme (Thomas de Lorme). Ce Noël n'était pas d'ailleurs en reste de bons procédés avec de Lorme, avocat au Parlement de Grenoble, il lui avait envoyé un sonnet qui se lit dans les pièces liminaires de la Muse Nouvelle ou les agréables divertissemens du Parnasse, par T. De Lorme. A. E. P. Lyon, Charles Mathevet, 1665, in-12.

L'abbé Papillon paraît donc s'être trompé, cependant nous devons constater que le plus souvent les Nouvelles fleurs du Parnasse se rencontrent sans l'épître dédicatoire, le madrigal et la table. Quel est le motif qui a fait supprimer ces trois pièces ?

Nous ajouterons que ce petit volume renferme deux sonnets qui ne sont pas de Noël (ou de Etienne Moreau). Le premier p. 94 : Sonnet X, sur l'Homme : *L'Homme a dit dans son cœur sot et audacieux* est de Des Barreaux, notre affirmation s'appuie et sur la forme et sur le fond. Noël, il suffit de lire ses autres pièces, n'était capable ni de l'écrire ni surtout de le penser, et il détonne absolument dans son œuvre alors, qu'au contraire, il s'enchaîne logiquement aux autres poésies de Des Barreaux sur le même sujet (voir Rec. de pièces nouvelles et galantes, T. II, 1667, et notre brochure sur les Poésies de Des Barreaux, 1903). Le second (p. 122) est un sonnet de Madame de Clapisson : Epitaphe d'un reclus : *Passant si ton esprit est assez curieux* ; il avait paru sans signature, il est vrai, dans la IIe partie du Recueil de Sercy, 1653.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MOREL *

Morel, de la Musique du Roi, voir T. III, p. 458.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Sors de ton monument, magnanime Alexandre*

MOREL

Morel était échevin de la Ville du Havre.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Est-il rien de plus Grand sous la voûte des Cieux*

MOTIN *

Voir T. I, p. 265, T. II, p. 397 et T. III, p. 458.

L'ode sur la mort de Mad. la Duchesse de Deux-Ponts, à Mad. de Sym. (Symiers ou Cimiers) : *A la douleur qui vous transporte*, du Nouveau Recueil de 1609, avait paru la même année dans le Tombeau de... Catherine de Rohan. Paris, Janon (voir p. 26).

Au lieu de :
LES FLEURS, 1601.
lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Méditation sur le Memento homo.	*Souviens toy que tu n'es que cendre*

Il faut compléter la liste des poésies de Motin insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

PARNASSE (2), 1607.	Sonnet (1).	*Au moins si dans mon cœur tu choisis ta demeure* (*n. s.*)
Id.	Présent d'un mirouer.	*Belle, de qui les yeux donnent mille trespas* (*n. s.*)
Id.	Sonnet (1).	*Si le soleil vous brusle amoureuses fleurettes* (*Sig M.*)

MOURGUES (le Père) *

Voir T. III, p. 459.

Au lieu de :
NOUV. PANDORE, II P., 1698.
lire :

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	*Augustes traits, l'amour et l'effroy de la Terre*
Id.	Sonnet du prix.	*Grands par l'éclat pompeux de surprenants exploits*

(1) Ce sonnet a été publié dans les Œuvres inédites de Motin, éd. d'Estrée, 1882.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Dialogue entre le Roy et Mgr le Dauphin. *Prince aimez vostre gloire un peu moins que la* [*France*

MUSE INSULAIRE (la) *

Voir T. III, p. 460.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Portrait de M. de S. Aignan. *L'illustre Saint-Aignan fait sa plus grande.....* [*Gloire*

NANÇAY (Comte de) *

Voir T. I, p. 268.

Edme, Comte de Nançay, Marquis de La Chastre, ne fut que pendant huit mois colonel général des Suisses. Après sa disgrâce en 1643, il servit à l'armée d'Allemagne, fut fait prisonnier à Nordlingue et mourut le 3 Septembre 1645, six semaines avant sa femme, Françoise de Cugnac, dame de Boucart. Il fit dans la dernière année de sa vie les Mémoires qu'on a de lui et qui ont été imprimés plusieurs fois à la suite de ceux de La Rochefoucauld (Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. III, p. 353).

En 1636, Rotrou lui avait dédié une comédie : Célimène.

NANTEUIL *

Voir T. III, p. 461.

M. Ch. Loriquet, dans l'Appendice qui suit la réimpression de son discours adressé à l'Académie de Reims, dans sa séance publique du 17 Juillet 1884, sur Robert Nanteuil, sa vie et son œuvre, a reproduit non seulement les trois pièces de vers (placards, Bibl. Nat.) dont nous avons parlé dans la notice sur ce graveur-poète, mais encore six autres petites poésies de Nanteuil, en dehors du quatrain à Mlle de Scudéry, mais il n'a pas connu les rondeaux du Ms. 15125 de la Bibl. Nat.

A consulter : Florent Le Comte : Cabinet des Singularitez, T. I, p. 325 ; T. III, p. 388.— Ch. Le Blanc: Manuel de l'Amateur d'estampes (1850-1858). — Robert Dumesnil: Le Peintre graveur français (Magasin pittoresque, p. 321, Octobre 1859). — Georges Duplessis : Hist. de la gravure en France, 1861. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2e éd. 1872). — Charles Loriquet : Robert Nanteuil, 2e éd., 1886. In-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NERVÈZE (de) *

Voir T. I, p. 268.

Le « Tombeau de... Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts... Paris. Janon, 1609 » renferme une lettre en prose à Madame de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille.

Il faut compléter la liste des poésies de Nervèze insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Stances. *Tout passe par les loix de l'humaine nature*

NOSTREDAME (César de)

César de Nostredame, l'aîné des trois fils du célèbre Michel Nostradamus, né entre le 1 Mars et le 25 Juillet 1553 (1), mort de la peste à Saint-Remi en 1630 (après le 23 Août) (2) ; il avait épousé Claire de Grignan.

On a de lui (en dehors de l'Histoire et chroniques de Provence... Lyon, 1614, in-folio) :

L'Entrée de la Royne en sa ville de Sallon ; faicte et dédiée à Mr Antoine d'Espagnet par César de Nostredame .. Aix, Jean Tholosan, 1602, petit in-8. — Réimprimé : Marseille (avec une autre pièce), 1855, in-12.

Pièces héroïques et diverses poésies de César de Nostredame, gentilhomme provençal, dédiées à très illustre, très magnanime et très héroïque Prince, Mgr le Duc de Guise. Tholose. Vve de Jacques Colomiez et Raym. Colomiez, imprimeurs du Roy et de l'Université. 1608, in-12. Titre, 5 ff. n chif., Rimes spirituelles.... : 70 p. et 1 ff. n. chif. ; Les Perles ou les Larmes de la Saincte-Magdeleine.... 1606 : 55 p. ; Dymas ou le bon Larron.... 1606 : titre, 2 ff. n. chif., 33 p. ; La Marie dolente.... : 44 p.; Le Tableau de Narcisse, etc.... : 59 p., p. 41 à 55, 1 ff. n. chif. ; Le Songe de Scipion, poème héroïque.... 1606 : 70 p. ; Vers funèbres sur la mort de Ch. du Verdier.... 1607.... : 20 p.

Les « Treize Cantiques du Roy David.... par Thomas Billon » (voir ce nom), Paris, Sevestre, 1611, renferment un sonnet sig. C. de Nostradame : *Tous les vers que Billon de sa plume distille*

Lettres inédites de César Nostradamus écrites de Salon en 1628-1629, publiées par Philippe Tamisey de Larroque. Marseille, Marius Olive, 1880, in-8 (Ext. de la Revue de Marseille).

César de Nostredame avait encore écrit :

---

(1) Dans une lettre écrite du 1 au 25 Juillet 1629, il dit à Peiresc : Ne vous étonnez pas si la mémoire se débilite chez un vieillard de 76 ans.

(2) Mort en 1630 à 77 ans à Saint-Remi, d'après une notice manuscrite de la Bibl. d'Aix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Combat des Anges, poème héroïque dédié au Roy (non imprimé, voir Goujet, T. XV, p. 218).

L'Hippiade ou Godefroi et les Chevaliers, de Cœsar de Nostre-Dame, gentilhomme provençal du Sérénissime Charles, Duc de Lorraine. Ms. in-4 daté de 1622.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don du Roy.	*Du Ciel les brillantes peintures* (*sig Nostradame*)
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Stances.	*Les pièges et les chats d'une mortelle envie* (*Id.*)

A consulter : F. Buget : Etude sur Nostradamus (Bul. du Bibliophile, 1860, p. 1699; 1861, p. 68, 241 et 657; 1862, p. 761; 1863, p. 449, 513 et 577).— Raymond Toinet: Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII[e] siècle, 1899.

N. R. P. voir RAPIN (Nicolas)

NUISEMENT (Clovis Hesteau, sieur de)

Clovis Hesteau, sieur de Nuisement ou Nuysement, né à Blois, la date de sa mort n'est pas connue, il vivait encore en 1620. Il fut Secrétaire de la Chambre du Roi et de Monsieur et, plus tard, receveur général de Ligny-en-Barrois. Viollet-le-Duc dit que G. Colletet a fait, dans son Histoire des Poètes français, de l'auteur des ouvrages suivants un seul et même personnage :

Les Œuvres poétiques de Clovis Hesteau, sieur de Nuysement, Secrétaire de la Chambre du Roy et de Monsieur. Dédiées à Monsieur. Paris, Abel L'Angelier, 1578, in-4.

Les Quatrains de sieur de Nuysement, sur les distiques de Caton. Paris, Fleury Bourriquant, in-8 de 38 p. (Cat. La Vallière, 3235).

Poème philosophic de la vérité de la physique minérale.... Paris, Jérémie Périer et Abdias Buizard, 1620, in-8.

Traittez de l'Harmonie et constitution du vray sel, secret des philosophes, et de l'Esprit universel du Monde suivant le troisiesme principe du Cosmopolite. Œuvre non moins curieuse que profitable, traittant de la cognoissance de la vraye médecine chimique. Recueilly par le sieur de Nuisement, receveur général du Comté de Ligny-en-Barrois. Paris, J. Périer et Abdias Buisard, 1621, in-8, fig.

Ces deux derniers ouvrages ont été réimprimés sous la rubrique La Haye, 1639 et 1640, avec quelques différences dans les titres et quelques additions.

On mentionne d'autres traités hermétiques en prose du sieur de Nuisement dont nous avons jugé inutile de relever les titres.

Un sonnet de Nuysement se lit dans le Recueil de quelques vers latins, italiens et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

françois de différents autheurs, dédiez et faicts en faveur de Monsieur Roland du Jardin.... Paris, 1610, in-4 (voir p. 28).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 paraissent renfermer 15 pièces de Nuisement :

Les pièces marquées d'un astérisque figurent dans le Poème philosophic 1620 et celles avec deux astérisques ont été intercalées dans le Traittez de l'Harmonie... 1621.

MUSES RALLIÉES, 1603.	Sur la pierre philosophale. Sonnet.	*Ce grand corps, du grand Dieu créature première*** (*n. s.*)
Id.	Id.	*C'est un poinct asseuré plein d'admiration*** (*n. s.*)
Id.	Id. (1)	*Comme le beau lever de la vermeille Aurore* * (*n. s.*)
Id.	Id.	*Comme pour ornement de la masse indigeste* ** (*n. s*)
Id.	Id.	*Des globes aethérez pleins de feux vigoureux* ** (*n. s.*)
Id.	Id. (2)	*Dieu, la nature, et l'art, patron, ouvrière, duitte* ** (*n. s.*)
Id.	Id.	*En l'esprit général contenant la semence* ** (*n. s*)
Id.	Id.	*Il est un esprit corps premier nay de nature* ** (*n. s.*)
Id.	Id.	*La riche toison d'or que conquesta Jason* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Le grand Dieu qui à tout donne et garde la vie* ** (*n. s.*)
Id.	Id.	*L'Homme né de la terre est tout aveugle icy* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Quiconque peut gouster sa liqueur pure et monde* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Quiconque veut sçavoir quel fruict icy consiste* (*n. s.*)
Id.	d.	*Qui voudra conquester cette gloire du monde* (*n. s.*)
Id.	Quatrain.	*Trois choses sont en une, et une en trois se met* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XIII, p. 201. — Bernier : Hist^re de Blois. — C. Brainne : Les Hommes illustres de l'Orléanais, T. I, p. 174. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

---

(1) Dans l'édition du Poème philosophic, le premier vers commence ainsi : Au gracieux réveil de la vermeille aurore.

(2) Dans l'éd. du Traittez de l'Harmonie de 1621, le premier vers diffère légèrement : Dieu, la Nature et l'Art, Triade incomparable

EFERUS - Recherches & Classification numériques

OLIVE (le Père Jean)

Jean Olive, de la Compagnie de Jésus, reçu le 27 Avril 1602, enseigna la grammaire, les humanités et la rhétorique, exerça longtemps le Saint Ministère et sortit de la Compagnie à Périgueux en Octobre 1638.

On a de lui :

L'Amour divin, traduit du latin (du Père Scribani) en françois et augmenté de deux traictés. Poictiers, 1631, in-12.

COURONNE DE FLEURS, 1624. St. au Roy sur le subject de la Paix. *Enfin ce bras fatal qui gouverne la France*

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Ed. Carlos Sommervogel. T. V, 1894.

P. A.

REC. DE BOCAGE, 1615. Ballade. *Pour Minerve on nomme l'Olive*

PASCAL (M^elle^) *

Voir T. II, p. 404.

A consulter (suite) : Faugère : Lettres, opuscules et Mémoires de Mad. Perrier et de Jacqueline, sœurs de Pascal, 1845.— Sainte-Beuve : Portraits contemporains, T. IV, p. 115, 204, 213 ; Nouveaux lundis, T. II, p. 12.

PASSERAT *

Voir T. I, p. 270, T. II, p. 406 et T. III, p. 466.

La Quintessence satyrique. Paris. Ant. de Sommaville, 1622, in-8, renferme une pièce sig. Passerat : Adieu à la Cour de Parlement : *Ayant passé dix-huit mois de temps*

PATRIS *

Voir T. I, p. 272, T. II, p. 406 et T. III, p. 467.

Le « Recueil des noms, surnoms, qualitez, armes et blasons de tous les seigneurs, gentilshommes et principaux officiers estant au service de Mgr le Duc d'Orléans, fils de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

France, frère unique du Roy, en l'établissement de sa maison fait par le commandement de S. A. par le sieur d'Hozier, gentilhomme à sa suite. 1627 » (Ms. Fr. 32.250. Bibl. Nat.) cite en reproduisant ses armoiries : Pierre de Patris, Seigneur de Sainte-Marie, gentilhomme ordinaire du Duc d'Orléans et écuyer de Madame, fils de Claude de Patris, escuyer aussy. seigneur de Sainte-Marie et de... (M^elle^ Le Bras).

Scarron a dit de Patris :

Quoique Normand, homme de prix

Il faut compléter la liste des pièces de Patris insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, III P., 1656.	Epitaphe (1).	*Cy gist un qui debout un homme estrange fut* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, 1661.	Gavotte (2).	*L'Amitié que j'ay pour vous* ‖ *A fait beaucoup de* [*jaloux* (*n. s.*)

A consulter (suite) : M. Théry : Pierre Patris. Caen, 1862, pièce.

PATRIX (S.)

Simon Patrix est peut-être de la famille de Pierre Patris. Voir ce nom T. I, p. 272, T. II, p. 406, T. III, p. 467 et T. IV, p. 164.

Les Trois siècles palinodiques de Jos.-André Guiot donnent 1585 comme date de naissance de Pierre de Patris.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Divin ouvrier qui, de l'aveugle môle*

PAVILLON *

Voir T. III, p. 468.

MM. Emile Chasles et P. A. Cap ont publié la pièce suivante du Rec. Moetjens, T. V, 1696, dans les Œuvres posthumes de Senecé, 1855, il faudrait donc la retirer à Pavillon bien qu'elle figure dans la II^e^ p. des Œuvres de ce dernier, 1750 : Epître à Madame de R. (Rambuteau) : *Eh quoi ? toujours fidelle à votre solitude*

(1) Epitaphe de M. des Ousches qui commandoit les Suisses de feu M^r^ le Duc d'Orléans (Ms. 19144, fonds fr., Bibl. Nat.).

(2) Dans le Rec. p. b. vers, 1661, cette gavotte a 8 strophes dont les trois premières se retrouvent dans le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine sous la signature de Patris, elles sont suivies de trois autres strophes qui ne se lisent pas dans le Rec. p. b. vers, 1661.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il faut compléter la liste des pièces de Pavillon insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.
ŒUV. DIVERSES, 1671. } Lettre... prose et vers (1). *Il faut que la République des Suisses* (*n. s.*)

PELISSERI *

Voir T. II, p. 407.

Laodice, dédiée à la Reyne (roman). Paris, 1660, 2 vol. in-8.

PELLISSON *

Voir T. II, p. 407 et T. III, p. 471.

Paul Pellisson mourut à Versailles (et non à Paris) le 7 Février 1693 et fut enterré à l'Eglise des Missions.

Voici le spirituel impromptu qu'il envoya à Madame D'Esche (voir T. III, p 295) en réponse à sa lettre : *Vous estes le favory des Dieux*

RÉPONSE D'ACANTE (PELLISSON) FAITE SUR LE CHAMP.

Je ne sçay pas pourquoy votre obligeante verve
Va chercher Apollon, Mars, l'Amour et Minerve,
Car pour me couronner et me combler d'honneur
Vostre sçavante main valloit mieux que la leur,
Mais j'entens à peu près ce que cela veut dire
C'est qu'à vous obéir ils mettent leur bonheur
Et les Dieux, comme nous, vivent sous vostre empire.

Il conviendrait peut-être de retirer à Pellisson la pièce du Nouv. Cab. des Muses (B), 1658, à M^lle^ D. V. : *Ah ! bons Dieux, qui le pourroit croire (n. s.)*, insérée dans ses Œuvres diverses, T. I, 1735, et cela si on s'arrête aux vers suivants de l'épître D. D. A. M. D. S. (de D. à M. de S. (?) :

. . . . . .
Suivis seulement au dessert
D'un abricot et d'une poire
Dont le beau B... a tant chanté la gloire

(Nouv. Cab. des Muses, 1658, p. 12)

(1) Voici le titre de cette pièce : Lettre d'une fille qui épousoit un officier suisse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pellisson, d'après Limojon de Saint-Didier (Voyage du Parnasse, 1713, in-12) aurait traduit la 9e ode du IIIe liv. d'Horace ; nous citons p. 156 deux versions de cette ode dont une, la seconde, est peut-être de l'ami de Mlle de Scudéry :

REC. SERCY, IV P., 1653. Imit. d'Horace. *Tandis que j'estois les délices* (*n. s.*)

PERDU *

Voir T. III, p. 473.

On rencontre deux poètes de ce nom au XVIIe siècle qui ont fait tous deux une ode à Saint-Germain Scot :

Th. Perdu

et Adrian Perdu, advocat fiscal de la ville d'Amiens.

(Ms. 465 de la Bibl. de la Ville d'Amiens).

PERRAULT (Ch.) *

Voir T. II, p. 410 et T. III, p. 476.

Au lieu de :

REC. ACAD. FR., 1689.

lire :

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Ode. *Il faut que sur la mesme lyre*

PÉRUSSIIS (de)

Claude de Pérussiis, fils naturel d'un autre Claude, Président de Chambre d'Aix, et de Madeleine de Nostredame, docteur en théologie, protonotaire apostolique, prieur de Vitrolles, puis de Lauris, mort en 1647 à Aix (Berluc-Pérussis).

On a de lui :

Diverses œuvres du sieur de Pérussiis (1), dédiées à l'Altesse sérénissime Duc de Modène. A Modena, M. DC. XLIX (1649). Par le Solien avec Permission. In-4 de 3 ff. prélim., p. 1 à 36 (Bibl. de l'Arsenal, 8871).

On lit un sonnet sig. C. de Pérussiis dans les « Treize Cantiques du Roy David.... par Thomas Billon » (voir ce nom). Paris, Sevestre, 1611 : *En faveur du Roy dujourd'huy*

(1) Parmi les poésies de cette plaquette, la plupart adressées à de grands personnages, se trouve une épigramme qui figure dans les Œuvres de Malleville : Quand Jean si rempli d'amitié, mais dans les Diverses Œuvres de Pérussiis, le premier vers est différent : Lors que Monsieur par amitié

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le don du Baudrier. Sonnet.	*Borilly, l'ornement de ma chère Patrie*
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Sonnet.	*Insectes malheureux, détestables rebelles*
LE BAUDRIER, 1623.	Id.	*L'esclat de ton Baudrier, comme d'un nouveau [signe*
Id.	Au Roy. Sonnet.	*Prince, grand en renom, mais plus grand en bonté*
Id.	Sur le mesme don. Sonnet.	*Ton Baudrier paye assez tes travaux et tes veilles*

PETIT (H.)

H. Petit était de Libourne.

COURONNE DE FLEURS, 1624.	Au Roy (1). Ode.	*Sus Muse si longtemps aride*
Id.	Souhait des Libournois au Roy sur son Commissaire.	*Voyant sous Phœbé vagabonde*

PETIT (J.)

Jean Petit, greffier au grenier à sel de Rouen, lauréat du Palinod de cette ville en 1612, 1614 et 1616.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Muses quittons le train de Prométhée*
Id.	Id.	*Vous qui, verses au faict de l'Alchimie*

PETIT (M.)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Beau cœur qui dans le Ciel avez vostre héritage*

PEYTOU

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Tout couvert de lauriers, il se montre à nos yeux*

PINCHESNE *

Voir T. II, p. 417, Supl, p. 682 et T. III, p. 482.

Nous avons dit (T. II, p. 419) que Pinchesne n'avait pas fait imprimer deux poèmes qu'il considérait comme ses œuvres maîtresses : « L'Heureuse Alliance » dont il avait donné un échantillon et « La Rochelle ou l'hérésie détruite ».

(1) Voici le titre de cette pièce : Au Roy, en actions de grâces de la démolition du château de Fronsac.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces deux poèmes faisaient partie du Ms. suivant de la Bibliothèque de M. le Baron Jérôme Pichon, II[e] partie, 1898 : N° 3058, Œuvres héroïques-chrestiennes du sieur de Pinchesne dédiées à Monseigneur le Dauphin (1677). In-4 parchemin, reliure fatiguée.

Voici la note qui donne la description de ce Ms:

« Recueil de pièces manuscrites sauf la première qui est imprimée. Il contient : Prédiction du Dieu de la Seine à ses Nymphes servant de prélude à l'Heureuse alliance, pastorale héroïque représentant le mariage du Roy (pièce imprimée). — L'Heureuse alliance ou le pasteur contemplatif, pastorale (en V actes). — La Rochelle ou l'Hérésie destruite (poème en VI chants) ».

Ce recueil est précédé d'une dédicace au Dauphin, d'un Discours « A la Postérité », d'un discours et d'un sonnet au lecteur.

POMENY (de) *

Voir T. I, p. 274.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Doctes stances (1). *Que me réservez-vous, vous Astres qui luisez (n. s.)*

PONS (M[elle] de)

Suzanne de Pons, fille de Jean-Jacques de Pons, Marquis de La Caze, fille d'honneur de la Reine et maîtresse déclarée du Duc Henri II de Guise, petit-fils du Balafré, qu'elle trahit avec Malicorne. Elle épousa ensuite le sieur de La Gastevine si on en croit le petit volume de Poésies françoises de H. Piccardt (jeune allemand), dédié à « Madame Suzanne de Pons, dame de La Gastevine » (Paris, Jacques Le Gras, 1663, in-12).

La pièce suivante lui appartient-elle ou faut-il la donner à un poète de ses amis (2) — et elle en comptait plusieurs : Tristan L'Hermite, Des Barreaux, etc.— auquel elle l'aurait demandée?

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Elégie. *La Nymphe Galathée* (3) *à l'inconstant Hylas* (4)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, T. V, p. 337, éd. Paulin Paris. — Mémoires de Madame de Motteville. — N. M. Bernardin : Hommes et Mœurs du XVII[e] siècle, 1900.

(1) Voici le titre de cette pièce : Doctes stances à Uranie remplies de beaux et rares secrets de Philosophie.
(2) Les Vers héroïques du sieur Tristan Lhermite. Paris, 1648, in-4, ne renferment pas moins de 18 pièces pour Anaxandre (Duc de Guise) et Elise (Suzanne de Pons).
(3) La Nymphe Galathée : Suzanne de Pons.
(4) L'inconstant Hylas : Henri II de Lorraine, Duc de Guise.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PONT-AYMERY (A. de) *

Voir T. I, p. 275.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. L'Hymne de l'Aumosne. *Riche honneur des Prélats, Nestor du plus grand [Prince*

PORCHÈRES D'ARBAUD *

Voir T. I, p. 276 et T. II, p. 422.

Note de Mr de Berluc-Pérussis :

« Arbaud de Porchères fut baptisé à Brignoles, et non à Saint-Maximin, le 26 Décembre « 1590, suivant l'état-civil de Brignoles. Ici encore, comme pour Laugier de Porchères, « impossible de préciser le jour de la naissance.

« Il se maria le 2 Mai 1634, à La Chapelle-Senevoy, avec Rose de La Font, fille et héri- « tière du seigneur du lieu ; l'état-civil de La Chapelle-Senevoy contient, sous la date de « 1648, l'acte suivant.

« Messire de Porchères, d'âge d'environ 80 ans, est décédé le trentième Octobre 1648, « et a été inhumé le trente et unième du même mois, au devant du grand Hotel (sic) de « l'Eglise Saint-Pierre de Senevoy, dont il estoit Seigneur. » Signé « J. Martin, prestre ».

« Le rédacteur de l'acte a vieilli le défunt de 22 ans, c'est un détail qui ne m'arrête pas « et, à première vue, je suis porté à admettre que cet acte concerne notre académicien. « L'absence de noms et prénoms du défunt me préoccupe davantage, en présence de l'acte « suivant.

« Dans les Recherches de la Noblesse de Champagne faites sous la direction de « Le Febvre de Caumartin, par Charles d'Hozier, imprimées à Chalons, en 1675, on lit :

« Testament du 5 Mai 1640, signé Du Tartre, notaire du bailliage de Tonnerre, de « François d'Arbaud, escuié, sieur de Porchères et de La Chapelle, en partie, par lequel ».

« Acte de création de tutelle et garde noble, du 10 May 1640, signé Alexandre, à « Antoine et François d'Arbaud, enfants de deffunt François d'Arbaud, escuyer, sieur de « Porchères et de demoiselle Rose de La Font ».

« Ces deux actes produits devant Caumartin en 1668, semblent devoir être pris en « grande considération, étant donné que d'Arbaud fut remplacé à l'Académie par Patru « cette même année 1610. Dans ce cas d'Arbaud serait mort du 5 au 10 Mai 1640.

« Je me suis demandé un moment si cette date de 1640 ne serait pas une coquille de « l'imprimeur pour 1648, mais l'acte de La Chapelle-Senevoy est du 31 Octobre et ceux « produits devant Caumartin sont du mois de mai ».

Suivant l'Isographie de l'Académie française publiée par MM. Th. Lhuillier et R. Bonnet dans l'Amateur d'Autographes, 1904, François d'Arbaud, sieur de Porchères, serait né à Brignoles le 20 Décembre 1590 d'après l'Essai historique sur la ville de Brignoles, Marseille, imprimerie Marseillaise, 1897, p. 723, et mort le 5 Mai 1640, à Sennevoy-le-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bas (Yonne), ancien Comté de Tonnerre (Champagne) village dont Arbaud de Porchères était Seigneur (extraits de l'état-civil).

PORCHÈRES (Laugier de) *

Voir également S. D. P.

Voir T. I, p. 278, T. II, p. 423 et Supt, p. 682.

Mr de Berluc-Pérussis, un des descendants de Laugier de Porchères, a bien voulu dans sa dernière maladie (1) dicter quelques notes à notre intention. Nous en extrayons les renseignements suivants qui complètent où rectifient ce que nous avons dit de ce poète :

« Laugier de Porchères fut baptisé à Forcalquier le 6 Juin 1572. Il est rare que l'on puisse en Provence préciser le jour de naissance d'un individu, les curés ne consignant que par exception cette date dans les actes de baptême. Souvent l'enfant était né la veille et parfois depuis plus longtemps. Voici le texte concernant Laugier de Porchères :

« Die VI Junii 1572 fuit per me Bap^tus Honoratus Laugerius filius Fran. de Porcheriis ; « patrinus egregius D. Honoratus Saffalin, advoc. regius ; matrina verò nobilis domicella « alienor marina de S^to Michaello. » Signé . « P. Berigui (?) curatus ».

« Laugier de Porchères mourut à Paris le Dimanche 26 Octobre 1653, cette date est donnée par la Muse historique de Loret dans son numéro du 8 Novembre. Laugier avait donc 81 ans, au lieu des cent ans que beaucoup lui prêtent.

« Il décéda rue (actuelle) de Turenne, et vers l'hôtel désigné aujourd'hui sous le même nom. Ce renseignement m'a été donné par le très compétent Mr Cousin, à qui j'avais soumis son testament où se trouve indiquée, à la façon du temps, la demeure de Laugier. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Paul, voisine de son domicile. Je ne sais si l'abbé Dufour aura fait, dans ses dernières explorations, quelque découverte le concernant.

« Le 23 Décembre (l'année n'est pas indiquée) Laugier avait fait un codicille, notaire Duchesne, par lequel il nommait son exécutrice testamentaire la dame de La Maïrie, rectifiait le legs concernant ses laquais et instituait héritier son neveu Honoré de Berluc, sieur du Touronnet, le même dont parle Tallemant.

Additions à la Bibliographie de Laugier de Porchères.

« Tallemant (T. V, p. 495, éd. Paulin Paris) cite le premier vers, ou plutôt partie du premier vers d'une chanson de Porchères qui eut grande vogue : *Quand pour Philis...*

« Dans l'Imitation des Psaumes de la Pénitence royale par Louis de Galaup, sieur de Chasteuil. Paris. Abel L'Angelier, 1596, in-8 (2), figurent tant de pièces liminaires qu'on peut, à certains égards, regarder ce volume comme un recueil collectif, il y a là du Nostradamus, du Laugier-Porchères, du Hurault de L'Hospital, archevêque d'Aix, du La Cépède, du Du Périer, etc.

---

(1) Cet érudit et aimable bibliophile est mort au château de Porchères, commune de Saint-Michel (Basses-Alpes) le 2 Décembre 1902.

(2) Cat. de la Bibl. de l'Arsenal, 7630.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« La contribution de Laugier consiste en stances et en deux sonnets.

« Le sonnet signé le sieur de Porchères que vous avez attribué à Porchères d'Arbaud : Sur un dépit d'amour : *Mourray-je sans espoir comme sans repentance* me semble devoir être restitué à Laugier, qui fut, toute sa vie, un poète de Cour, tandis que D'Arbaud n'écrivit que des œuvres religieuses. Saint-Evremond dans sa « Comédie des Académistes » le représente comme un esprit morose, il est vrai qu'il le confond quelque peu, en certains endroits, avec Laugier, mais c'est à propos de son départ pour la Provence qu'il le peint sous des couleurs grises.

« Arrivons maintenant aux œuvres faussement attribuées à Laugier de Porchères que vous n'avez pas signalées :

« Je ne me résigne pas à lui donner : Le Coq à l'asne envoyé de la Court. 1622, in-8 de 12 p., cette vulgaire lapaliçade est le contre-pied du style archi-précieux de Laugier. Le nom de Porchères y est d'ailleurs mal orthographié ».

Quant aux œuvres inédites, M^r de Berluc citait :

1° Le recueil Ms. de Vivien déjà décrit par nous (voir T. II, p. 682) et il y ajoutait les détails suivants :

Le poème de : Vénus affligée sur la mort d'Adonis. Vivien a écrit en marge : Vénus, la reine Marguerite, Adonis, M^r..., gentilhomme provençal, qui fut tué à la portière de son carrosse. Ce poème de 500 vers est divisé en stances de 4 vers, de 12 et 6 syllabes alternativement. Vivien assure que Richelieu, apprenant par Boisrobert que Laugier avait écrit ce poème, le crut dirigé contre lui et déclara qu'il s'en souviendrait. Le Maréchal de Brézé, ami de Laugier, l'en avertit et lui conseilla de se tenir en garde. Porchères, par un coup d'audace, dédia son poème au Cardinal, Brézé le présenta à Richelieu, qui l'agréa et déclara qu'il était serviteur de l'auteur et qu'il le voudroit servir.

Il contenait aussi les pièces ci-après :

Sur une table d'ébène. Sonnet : *Cette Urne de cristal faite des mains d'Amour*
Id. (Ce sonnet semble imité de l'italien) : *Fragile promenoir d'une poudre amassée*
Sur une fontaine où Philis se miroit autrefois (1). Sonnet : *Fontaine où se miroit la cause de mes peines*

Corynte malade au mois de May : *A ce mois que les fleurs ont déjà pris naissance* (Sonnet publié s. n. d'auteur dans le Nouv. rec. Loyson, 1654)

Sur l'absence et la présence. Sonnet : *Si j'avois trop d'audace à fuir la présence* (Nouv. rec. Loyson, 1654)

Sonnet du sieur des Yveteaux sur M^elle de Guise (2) : *Je la tenois toujours pour l'astre de la Cour.* — Réponse au sieur Des Yveteaux faite impromptu par le sieur de Porchères : Sonnet : *Beauté de qui chacun adore les appas* (Le premier sonnet de Des Yveteaux se trouve dans le Parnasse T. II, 1607, il est suivi d'une réponse différente du sieur de Porchères : *Ciel, de tant de beaulez, dont la douce influence*)

---

(1) Les tercets de ce sonnet figurent à la Bibl. Méjanes, dans un rec. Ms. intitulé : Satires, folio 119, mais ils sont tellement remaniés que les derniers vers seuls demeurent, les idées sont les mêmes.

(2) Pour Mad. la Princesse de Conty, dans le Parnasse T. II, 1607, p. 156.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chanson (1) : *Alors que d'un discours hardy* (Rec. Sercy, I^e^ p., 1^re^ éd., 1653)

De la Devise, de sa définition, de ses espèces et de ses règles. Ce traité des Devises figure dans quelques bibliographies de Laugier.

Sur le Saint-Sacrement. Sonnet : *Loger en tant de lieux une même substance* (Jardin des Muses, 1643)

2° Collection Peiresc, Bibliothèque Méjanes, Aix, T. XXXVII, *alias* T. II, p. 202 :

Sur les Beautés de La Coignasse ou du délicieux verger de M. le Marquis des Arcs : *Bienheureux habitants des plaines bienheureuses...* 42 stances de 4 vers.

La Bibl. de Montbéliard possède un Ms. de 44 ff. des poésies de Laugier de Porchères, n° 43.

A la liste des poésies de Laugier de Porchères insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1661 :

Il faut ajouter :

REC. SERCY, I P., 1^e^ éd., 1653.	Stances.	*Alors que d'un discours hardy* (*sig. C.*)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet (sur l'absence).	*Si j'avois trop d'audace à fuir la présence* (*n. s.*)
PARNASSE (2), 1607.	St. à N. D. de Mont-de-vis (2).	*Vierge si devant vous j'ose ma voix hausser* (*n. s.*)

et rectifier :

Au lieu de :		
MUSES RALLIÉES, 1603. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Pour les Mores.	*Ces Mores portent au visage* (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Demeure de mon bien si pompeuse et si chère* (*n.s.*)
Id.	Regrets de Polemandre sur la mort de Calistée (voir T. I).	*Des plus jeunes destins la course trop hastée* (*n. s.*)
Id.	Pour les Indiens (3).	*Je viens de ma deffaicte orner vostre victoire* (*n. s.*)
Id.	Pour le ballet des Princes habillez de plume, de miroirs, etc.	*La plume monstre le courage* (*n. s.*)
Id.	Vers d'un ballet. Pour les Perses.	*Nous sommes ces grands rois des Perses*
Id.	Id. au Roy.	*Nous sommes estrangez qui par lieux incongneuz* (*n. s.*)

(1) Une lacune existant dans les premières notes qui nous ont été envoyées par M. de Berluc nous a fait donner cette chanson (voir T. II, p. 683) comme une réponse à une chanson de Des Yveteaux, alors qu'il s'agissait du sonnet de ce dernier dont on a plus haut la réponse de Porchères.

(2) Voici le titre de cette pièce : Stances à Nostre-dame de Montdevis où son Altesse (le Duc de Savoye) fit un pélerinage à pied.

(3) Id. : Pour les Indiens qui menoient une Royne enchainée devant Madame la Duchesse à qui elle donna ces vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Vers d'un ballet. Pour les Turcs.	*Nous sommes la trouppe infidelle (n. s.)*
Id.	Id. Pour les Sauvages (1).	*Secours mes Dames (n. s.)*

PORTAULT (D. C.)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	A Mad. de Rohan. Stances.	*Comme jadis un Roy Hebrieu*

P. Y. voir YBERT

PYBRAC (de) *

Voir T. I, p. 284.

A consulter (suite) : Catalogue des ouvrages et éditions de Guy de Faur, seigneur de Pibrac, depuis 1542 jusqu'à nos jours, etc. Orléans, Herluisson, 1901. In-8 de 36 p.

QUINCY (de) *

Voir T. II, p. 429.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme 2 pièces sig. Quincy :

Madrigal à une dame : *Iris ne craignez point la menace frivole*

Id. en lui envoyant des vers d'amour : *On m'a prédit que quelque jour*

Il faut compléter la liste des poésies de Quincy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1635 à 1661 par :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	A M. le Cardinal sur la maladie de M. le Prince.	*Quoy ce Prince dont la valeur (n. s.)*

RACAN *

Voir T. I, p. 285 et T. III, p. 497.

M. Louis Arnould, professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de Poitiers, auteur d'une des monographies les plus remarquables qui aient été publiées, celle de Racan, nous a fait observer que le sonnet des Plaisirs de la Poésie galante s. d. : *Il n'est plus temps de lanterner* n'était pas inédit comme nous le pensions, il figure, en effet, dans l'édition Tenant de Latour, T. I, p. 222. Mr Arnould lui-même avait pris soin de le signaler

(1) Voici le titre de cette pièce : Pour les Sauvages qui menoient devant eux quatre Amours à qui ils vouloient oster leurs traicts et leurs arcz, et chantoient ces vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sous le n° 18 des sonnets de Racan (p. 752 de son Racan, 1589-1670. Histoire anecdotique et critique de sa Vie et de ses Œuvres. Paris, 1896).

Il en est un peu de même pour le quatrain : *Estime qui voudra la mort épouvantable* qui reste indécis entre Racan et Mathieu (p. 75, 77 et 78, id.).

RAINCY

Jacques Bordier, sieur des Raincys, conseiller du Roi, mort en 1666, était le second fils de Jacques Bordier, sieur de Raincy et de Bondy, intendant des finances (mort en Septembre 1660), qui a été l'objet de l'épigramme d'Isaac de Laffémas : *Bordier pleure sa décadence* (Muses illustres, 1658).

Tallemant rapporte que Raincy « se délecte de passer pour impie », ce n'est pas, ajoute-t-il, « qu'il manque d'esprit, il en a assez pour faire de méchants vers. Ceux qui le fréquentent disent qu'il n'a pas l'âme mal faite ».

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Madrigal. *Chers ennemis de mon repos* (*n. s.*)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. IV, p. 378.

RAPIN (N.) *

Voir T. I, p. 289, Supt, p. 417 et T. II, p. 433.

Le Parnasse des poètes satyriques. S. n. de lib. et s. l. 1622. In-8, renferme un Discours en vers par Monsieur Rapin : *Grand Duc (Dieu) de qui le soing brillant*

La Vie de Nic. Rapin écrite par G. Colletet se lit dans le Ms. de la Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., 3073.

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Distique. *L'Univers raccourcy, l'Idée du vray beau* (*sig. N. R. P.*)

LE SANDRIN, 1609. Les Plaisirs du gentilh. champestre. *O trois fois, heureuse Noblesse*

RAZILLY (Mlle de) *

Voir T. III, p. 502.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sonnet. *On entend retentir les faits de Monseigneur*

Au lieu de :
NOUV. PANDORE, II p., 1698.
lire :
PARALLÈLE POÉT., 1666. Sonnet. *Quel éclatant retour, quelle heureuse journée*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

R. B.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Je chante tes vertus, ô Royne des lumières*

REGNIER (Math.) *

Voir T. I, p. 291, T. II, p. 435 et T. III, p. 503.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Les loups aux jambes. Epig.	*Si des maux qui vous font la guerre* (*n. s.*)

REVOL *

Voir T. I, p. 293.

On trouve l'éloge en vers de Louis de Revol, Conseiller et Secrétaire d'Etat, dans les Poèmes de Messire Claude Expilly, 1624, in-4 (p. 350). Ce Revol était mort avant cette époque ; mais est-ce bien le même que le Louis de Revol dont parle Michel de Marolles « qui s'adonna aux emplois de la Chaire et prêcha même avec succès » ? Ce dernier pourrait bien être le petit-neveu du Conseiller et Secrétaire d'Etat qui, dans sa jeunesse, donna ses vers à l'abbé de Villeloin, vers que « Les Délices » de Toussainct Du Bray nous ont conservés.

REZÉ (de) *

Voir T. II, Supᵗ, p. 684.

Rien ne prouve que les deux pièces que nous avons attribuées à Rezé (1), parce qu'elles se trouvaient dans les Œuvres cavalières... de M. B. D. R., 1671, soient de ce poète, le petit volume en question n'étant à nos yeux qu'un recueil collectif ; par contre les poésies ci-après lui appartiennent bien, croyons-nous : deux portent son nom et les autres, adressées à la même personne ou écrites sur un même sujet, sortent certainement de la même plume :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.	Lettre sur un départ.	*Aimable et charmante bergère*
Id.	Lettre à un ami (sur Mᵉˡˡᵉ Rabinois ou Raben) (2).	*De Schevelin en Mesklembour*
Id.	Récit.	*Des gens dont tout est admirable* (*n. s.*)
Id.	Portrait de L. C. D. Sonnet.	*De te louër Filis en vain je me vante* (*n. s.*)
Id.	A Philis...	*Filis à ne vous céler rien*

(1) Hier je rencontray ma charmante Philis ; On connoist que j'aime Silvie ; la première se lit dans les Œuvres de Montreuil, 1666.

(2) Il est question dans cette lettre de : Gonfreville, Beson, Boquet, Mouillet, Rossignolet et Gravelle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.	Déclaration railleuse.	*Iris les délices d'amour*
Id.	Stances... à L. C. D.	*Iris ne trouvés pas étrange*
Id.	Excuse... Air.	*Je ne vous ay vûë qu'un moment* (*n. s.*)
Id.	Songe sur la même. Sonnet.	*Je songeois cette nuit que d'un œil doux et tendre* (*n. s.*)
Id.	Portrait de Mad. L. C. D. Sonnet.	*Pardonnez belle Iris à ma témérité* (*n. s.*)
Id.	Déclaration. Air.	*Que vous avez d'appas* (*n. s.*)

RICHELIEU (Cardinal de) *

Voir T. I, p. 295 et T. II, p. 437.

La pièce suivante a été attribuée à l'Evêque de Luçon :

REC. LUYNE (D), 1625.	La France mourante. Dialogue (prose et vers) (1).	*Qu'as-tu, Bayard, à dodeliner de la teste...*

RIFFAULD (Estienne)

MERCURIUS, 1613.	Quatrain.	*Ainsi qu'on choisissoit le bois*
Id.	Sonnet.	*François ne craignez plus l'estrangère insolence*
Id.	Imit. du latin. Epig.	*Le Turc dessus la mer Egée*

RIVIÈRE (Chevalier de) *

Voir T. II, p. 437.

REC. SERCY, V P., 1660.	Epitaphe d'une dame faite avant sa mort (2).	*Passant, déplore cette morte* (*n. s.*)

ROBERT

LE BAUDRIER, 1623.	Sixain.	*Un Roy d'immortelle mémoire*

ROBINET *

Voir T. II, p. 438 et T. III, p. 508.

(1) Les personnages de ce dialogue sont : La France malade, Bayard et le Chancelier de L'Hospital.
(2) Cette épitaphe s'adressait à Mlle de Bourbon qui devint Mad. de Longueville. D'après le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., elle aurait été raccommodée par Chapelain.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

STIMMIMACHIE, 1656.	A Carneau (1).	*Perles des beaux Esprits, rare et brillant Carneau (sig. Robynet de S. Jean)*

ROHAN (Anne de) *

Voir T. I, p. 296.

Nous complétons la liste de ses œuvres :

Une élégie en l'honneur de Henriette de Savoie, morte le 8 Août 1618.

Plainctes de Très-haute et très-puissante Princesse Anne de Rohan sur le trépas de Madame de Rohan, sa mère. Genève, 1632. In-18 de 32 p.

Des vers à l'abbé de Marolles, 1644.

Mr Ed. de Barthelemy a publié dans le Bulletin du Bouquiniste, 1868, p. 120, une poésie d'Anne de Rohan sur la mort de sa sœur Catherine, Duchesse de Deux-Ponts, à laquelle Théophile a répondu. Cette pièce n'est pas dans les Poésies d'Anne de Rohan-Soubise... publiées chez A. Aubry, 1862, in-8, elle avait paru pour la première fois dans le Tombeau de Catherine de Rohan, 1609 (voir ci-après).

Enfin on a découvert à Bessinge, près de Genève, un manuscrit qui porterait à 24 le nombre des poésies d'Anne de Rohan et à 6 celles de sa sœur Henriette.

Il faut ajouter à la liste des poésies d'Anne de Rohan insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 les 3 pièces suivantes signées Anne de Rohan :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Labyrinthe.	*Arrestez, clairs ruisseaux, vos ordinaires courses*
Id.	Stances.	*Chère sœur, le subject de mon cry lamentable*
Id.	Sonnet.	*Tout m'attriste, chétive, et rien ne me peut plaire*

ROHAN (Henriette de)

Henriette de Rohan était la fille aînée de Catherine de Parthenay, Duchesse de Rohan (2). Comme ses deux sœurs, Catherine (depuis Duchesse de Deux-Ponts) et Anne, elle excellait, dit le fils de La Noue-Bras-de-fer, Odet, en peinture, en musique et en poésie ; elle resta fille et mourut en 1624.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1636 renferment deux poésies d'Henriette de Rohan qui sont signées Mademoiselle de Rohan :

(1) Carneau a répondu sur le champ au sonnet de Robinet par un autre sonnet : Merveilleux Robinet, par qui l'eau d'Hippocrène

(2) Catherine de Parthenay née en 1554, au Parc-Soubise, avait épousé en premières noces à 13 ans le Baron du Pont de Quellenec, et en secondes noces, à 16 ans, le Vicomte René II de Rohan, un des plus vaillants chefs calvinistes du XVIe siècle ; elle mourut en 1631.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Stances.	*L'amour que je portois à ma chère sœur morte* (1)
Id.	Id.	*O Mort, le seul subject de mon cruel martyre*

A consulter : Comte de Chabot : Une Cour huguenote en Bas-Poitou : Catherine de Parthenay, Duchesse de Rohan (Revue de la Renaissance : Mars-Juin 1904).

RONSARD *

Voir T. I, p. 298, T. II, p. 439 et T. III, p. 509.

Dans la liste des pièces de Ronsard insérées dans les recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1635 (T. I, p. 299 et 300), il faut lire : *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de : *Séjour des Muses, 1626.*

Cette liste doit être complétée par :

CRESME BONS VERS, 1622.	Odelette.	*Cependant que ce beau mois dure*

ROQUEMONT (de) *

Voir T. II, p. 440.

Le sonnet sur la Mort du Perroquet de Madame Du Plessis-Bellière du Rec. Sercy, III p., 1656, signé de Roquemont, est attribué à Fouquet (voir p. 113), procureur général, par le Ms. 864 de la Bibl. Nat. (fonds fr.).

ROSIÈRE (de)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	L'Ombre de Mad. la Duch. de Rohan à Anne de Rohan. St. (2).	*Cessez d'un triste cœur, souspirantes haleines* (*n. s.*)

ROSSET (de) *

Voir T. I, p. 300.

La Quintessence satyrique. Paris. Ant. de Sommaville, 1622, renferme 3 pièces sig. de Rosset :

(1) Catherine, Duchesse de Deux-Ponts.
(2) Cette pièce est signée à la main dans l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal : M. de Rosière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pour le ballet des Mores : *Ces Mores vagabons vont d'une loüable flamme*
Id. des Sottises d'Amour : *Mais d'où vient-il les belles Dames*
Sonnet : *Si j'ayme jamais rien que le Ciel me punisse*

ROTROU *

Voir T. II, p. 440 et Sup[t], p. 684.

Le Rec. de Conrart (Bibl. de l'Arsenal), nous a conservé des vers de Rotrou faits sous le nom de M[elle] de Mézières pour M[elle] de Rambouillet : *Julie admirez un pouvoir*

ROUSSELET *

Voir T. I, p. 304.

Le Rousselet auteur du « Lys sacré... » était jésuite et avait pour prénoms Georges-Etienne, né à Vesoul en 1583, il mourut à Vienne en Dauphiné le 30 décembre 1634.

Le Bulletin du Bibliophile, 1863, p. 317, a donné une curieuse description du « Lys sacré... », in-4 de plus de 1400 p.

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel.

ROUZEL (Joan B.) L. V. D.

LE BAUDRIER, 1623. Trad. du grec. *Avant que le Baudrier du Sacre de mon Roy*

SABIN (G. D. A.) *

Voir T. I, p. 305.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Rép. d'Ulysse à Pénélope. *Enfin le sort lassé de mes trop longues peines*

SAINT-AIGNAN (Duc de) *

Voir T. II, p. 441 et T. III, p. 512.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Sonnet. *L'Astrologue connoist Mars, Vénus.... Jupiter*
Id. Id. *Par les chemins de la.... Gloire*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-AMANT *

Voir T. II, p. 443 et T. III, p. 513.

Nous avons donné la bibliographie à peu près définitive, des œuvres de Saint-Amant et de quelques pièces inédites de ce poète, etc., etc. Nous complétons nos indications en reproduisant le passage d'une lettre de Peiresc datée d'Aix (en Provence) le 19 Décembre 1633 adressée à Du Puy :

« Nous avons icy gouverné tout le jour d'hier le sieur de Saint-Amand de retour de Rome avec un grand playsir d'oüir le récit de sez poèmes et de ses périgrinations jusques aux Indes, ensemble de celles d'un sien frère qui y est allé bien plus avant que luy et qu'il dict avoir veu en la Jave majeure (1), en la Province de Batas (2), plusieurs de ces animaulx qui font un troisiesme genre entre l'homme et le singe lesquels ne sont poinct malfaisants et servent dans les maisons à ballayer la chambre, allumer le feu et autres ministères domestiques dont ils s'acquittent fort ponctuellement et avec une grande mansuétude, faictes-vous en entretenir. Il a veu des forests d'orangers et cittroniers saulvages si grandes que c'estoit à perte de veüe vers le Tagris (3) en la coste occidentale d'Afrique, ce qui n'est pas esloigné des lieux où Schouten (4) dit en avoir veu dans ces eaulx ».

(Lettres de Peiresc aux frères Dupuy, éd. Tamisey de Larroque. T. II, p. 671/73)

Deux lettres de Peiresc, une du 14 Décembre 1633, adressée à Gassendi, l'autre du 27 Janvier 1634 à J.-J. Bouchard, relatent la rencontre de Saint-Amant avec Galilée à l'archevêché de Sienne et ses entretiens à Rome avec Campanella.

Peiresc goûtait beaucoup les poésies de Saint-Amant et il réclame avec insistance dans sa correspondance la première édition de la I^e^ partie de ses Œuvres (1629) et la Suite de la I^e^ partie (1631).

M. Ed. Fournier a réimprimé dans ses Variétés historiques et littéraires, T. VI, p. 341, une plaquette du XVII^e^ siècle, s. l. n. d., dont voici le titre : « La Musique de la Taverne et les Prophéties du Cabaret, ensemble le Mespris des Muses ». La Musique de la Taverne est en prose, le Mespris des Muses n'est autre chose que la pièce si connue de Saint-Amant : La Desbauche, avec quelques variantes : *Fayet* (au lieu de *Boissat*), *lorsque nos pauvres os*, et *Je voy Revol* (au lieu de *Faret*) *qui se rend digne*, etc. A la suite se lisent deux chansons qui ne doivent pas appartenir au « Bon Gros ».

Les trois pièces suivantes avaient paru dans les Œuvres de Saint-Amant, 1629 :

DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epitaphe.	*Cy gist dans cette Fosse* (*n. s.*)
Id.	Sur un rendez-vous.	*Je viens de recevoir une belle missive* (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Me voyant plus frisé qu'un grand Comte allemand* (*n. s.*)

(1) Ile de Java.
(2) Partie de l'île de Sumatra.
(3) Le Tigré (Abyssinie).
(4) Guillaume Cornellissen Schouten, navigateur hollandais, mort à Madagascar en 1625.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-EVREMOND *

Voir T. III, p. 515.

Le Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, 1669 (voir p. 19), renferme 8 pièces en prose non signées, mais qui sont de Saint-Evremond. En voici la liste :

Dissertation sur la tragédie du grand Alexandre et de Porus.
Fragment d'une lettre.
Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme.
L'idée de la femme qui ne se trouve point et qui ne se trouvera jamais.
Observations sur Saluste et Tacite.
(Les cinq pièces ci-dessus forment la première partie des Œuvres meslées contenant... par M. de S. E. Paris. Claude Barbin, 1668. in-12).

Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone.
La Matrone d'Ephèse.
Sur Alexandre et César.

A consulter (suite) : Grousset (René) : Œuvres posthumes. Paris, 1886 (Etude sur la Société des libertins au XVII[e] siècle).

SAINT-GILLES (de) *

Voir T. II, p. 459 et T. III, p. 518.

Sur ce Saint-Gilles qui avait parié cent pistoles pour le conte de Joconde de Bouillon contre celui de La Fontaine, nous renvoyons à l'intéressant article de M[r] P. D'Estrée « Molière et les Jocondes » publié dans le Moliériste (N° 62, Mai 1884).

SAINT-GILLES (Chevalier de) *

Voir T. III, p. 519.

Le Chansonnier Maurepas (Bibl. Nat.) paraît renfermer quelques pièces inédites de Saint-Gilles, c'est-à-dire qui n'ont pas été imprimées dans la Muse mousquetaire, 1709 :

Ms. 12642 : Sur l'opéra de la Naissance de Vénus : *L'abbé Pic, Colasse et Pecour*
Ms. 12641 : A M[elle] de Mouchy : *Ménagez un peu vos regards*
Id. : Rép. à une chanson (1) : *Naissant auteur, esprit charmant*

(1) Voici le premier vers de cette chanson : Auteur d'une sotte chanson

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAINT-GLAS *

Voir T. III, p. 520.

Nous complétons la bibliographie des œuvres de Pierre de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans, en indiquant son premier ouvrage :

Œuvres de Monsieur..... contenant plusieurs Fables d'Esope mises en vers. Paris. Claude Barbin. 1670. In-12 de 14 ff. et 172 p. (Privilège de 1668).— Id. Paris. Charles Osmont. 1672. In-12.

A la fin de sa Préface, l'auteur dit : « je te promets quelques contes de ma façon, dont j'espère que tu seras beaucoup plus satisfait que de mes Fables ». Ce sont les « Contes nouveaux... » publiés en 1672 par de Saint-Glas.

SAINTE-MARTHE (de) *

Voir T. I, p. 306 et 307 et T. II, p. 460 et 461.

A consulter (suite) : P. de Longuemare : Une famille d'auteurs aux XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles : Les Sainte-Marthe, étude hist. et litt. d'après de nombreux documents inédits. Paris, 1902, in-8.

SAINT-PAVIN *

Voir T. II, p. 461 et T. III, p. 523.

Denis Sanguin de Saint-Pavin était le sixième fils de Jacques Sanguin, sieur de Livry, Conseiller au Parlement dès 1582, élu Prévot des marchands de la Ville de Paris le 16 Août 1606, continué pour deux ans le 17 août 1608 et confirmé dans cette charge pour la troisième fois le 16 Août 1610, et de Marie du Mesnil, fille de Denis Du Mesnil, seigneur de Croquetaine, et de Claude Vialart ; Jacques Sanguin avait eu dix enfants dont trois filles.

La notice de l'Histoire (des Conseillers) du Parlement de Paris depuis 1600 jusqu'à 1651 (Ms. Fr. 32788, Bibl. Nat.) sur Jacques Sanguin dit que son fils Denis fut abbé de Notre-Dame de Grestain et grand camarade du célèbre Des Barreaux et qu'on l'inhuma à S. Nicolas des Champs le 29 Mars 1670.

Ces renseignements puisés dans les généalogies des Sanguin (Bibl. Nat., Ms. 29112, 30145, 31525, 32788, etc.) rectifient ceux de la notice que Saint-Marc a consacrée à Saint-Pavin dans son édition des Poésies de ce dernier (Amsterdam, 1759. In-12) et que nous avions reproduits.

Nous donnons la copie de l'acte de décès de Saint-Pavin :

« Le lundy 31 Mars 1670, Messire Denis Sanguin de Saint-Pavin, âgé de soixante et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« quinze ans, abbé commandataire de l'abbaye de N. D. de Grestain, a esté pris rue de « Limoges le Samedy vingt-neuf du présent mois et inhumé dans l'église (Saint Nicolas « dos Champs) après avoir chanté vespres des morts à son intention avec l'assistance de « Monsieur le Curé et de tous ses prestres et le lundy 30e le service chanté pontificalement « par Mgr l'évesque de Senlis en la dite église.... en présence de Mr Jacques Sanguin cy- « devant Seigneur de Livry son neveu et d'Anthoine Sanguin, grand prévost de Chablis « son neveu ».

L'épigramme citée T. III, p. 526 : *Plus je relis ce que vous faites* se lit sans nom d'auteur dans le T. I de la Nouvelle anthologie françoise. Paris. 1769, elle aurait été adressée à Madame de Villedieu. Nous en donnons à nouveau les derniers vers d'après la Nouvelle anthologie, leur texte étant préférable à celui que nous avons publié :

Vous faites des choses si belles,
Si justes et si naturelles,
Que votre style est sans égal;
Sans cesse je vous étudie :
Qui peut être votre copie,
Passe pour un original.

SALBRAY (de) *

Voir T. II, p. 463.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	*C'est le jour de Mars qu'il est né*
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet (1).	*Tant de fameux exploits dont tremble l'Allemagne*

SALIÈRE, de Caen

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Aux Cieux mouvants d'une sage inconstance*

SALIEZ (Mad. de) *

Voir T. III, p. 529.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	*Mortels qui n'admirés, vous ne sçauriés connoître*
Id.	Id.	*On vient de m'honorer d'un accessit flatteur*
Au lieu de : NOUV. PANDORE, II p., 1698. lire :		
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet de l'accessit.	*Grand Roy qu'on est heureux de vivre sous vos Loix*

(1) Note de l'éditeur : « Ce sonnet quoique digne du prix n'a pas été fait pour ce sujet puisqu'il a été présenté à S. M. dans le temps de ses premières conquestes... »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SALLEBRAY (L.) *

Voir T. II, p. 464.

Description de la belle chapelle de la maison royale de Fontainebleau (Cat. Potier, II p., 1872, n° 2580).

SANLECQUE (Louis de) *

Voir T. III, p. 531.

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12641 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., nous a conservé plusieurs petites poésies du Père Sanlecque qui paraissent inédites :

Sanlecque ne voulant pas lire un papier que trois jeunes dames lui présentaient à la fin d'un repas, leur répondit feignant l'ivresse : *Ais-je donc changé de climat*

Couplet pour M^elle^ Langlois : *J'estois assez bon Directeur*

Impromptu : *Une Uranie* || *Quand elle plaît*

SARASIN *

Voir T. II, p. 465, Supp^t^, p. 684 et T. III, p. 532.

Au lieu de :

REC. BARBIN, T. V, 1692.

lire :

DOUX ENTRETIENS, 1667. Epig. *Un jour un Curé querelloit (n. s.)*

SAURIN

Nous n'osons préciser qui est ce Saurin. C'est peut-être Joseph Saurin, né le 1^er^ Septembre 1659 à Courtaison (Comtat Venaissin), mort à Paris le 29 Décembre 1737, qui fut accusé par J. B. Rousseau d'être l'auteur des fameux couplets.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Le lion qui venge son père. Fable (Traduite du P. Commire). *Un lion, la terreur de l'Affriquain rivage*

A consulter : sur Joseph Saurin : Fontenelle : Histoire de l'Académie des Sciences. — Les frères Haag : La France protestante. — Nouv. biog. univ. de Didot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S. C. voir CALIGNON (Sofrey)

SCARRON *

Voir T. II, p. 469 et T. III, p. 533.

STIMMIMACHIE, 1656.	A Carneau.	*Donne, brave Carneau, donne à coups de sonnets*
DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epigramme.	*Je vous ay prise pour un autre*
STIMMIMACHIE, 1656.	Pour Guénaut, sur la maladie du Roy.	*Le plus aimable Roy qu'ait adoré la France*
Au lieu de : REC. EPIG. FR., T. I, 1698. lire :		
DOUX ENTRETIENS, 1667.	Sur Maynard. Epig.	*Maynard qui fit des vers si bons* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Chardon (Henri) : Scarron inconnu et les types des personnages du « Roman comique ». Paris. 1904, 2 vol. in-8.

SCHELANDRE (de) *

Voir T. II, p. 471 et Sup[t], p. 685.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Quatrain (1).	*Philosophes resveurs cessez de me prescher* (*n. s.*)

SCHUSTER (Conrad) *

Voir T. III, p. 536.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet en rimes parlantes.	*On appelle Louis tantost Grand, tantost... Bon*
Id.	Id. sans rimes.	*Quel prodige nouveau nous paraît en Louis*

SCUDÉRY (G. de) *

Voir T. I, p. 308, T. II, p. 474 et T. III, p. 537.

Il faut compléter la liste des poésies de G. de Scudéry insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1661 par :

OSTHROMYOMACHIE, 1629.	A Mgr l'Archevesque d'Aix. Sixain.	*Inspiré d'Apollon, je te fais un présage*

(1) Ce quatrain est signé à la main dans l'exempl. de la Bibl. de l'Arsenal, 9111.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC SERCY, I P., 1re éd., 1653. Epig. (sur le roman de Lisandre et Caliste de Daudiguier (1). *Vous serez des meilleurs gens d'armes (n. s.)*

S. D. P. *

Voir T. I, p. 310.

C'est probablement Porchères (Laugier de).

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.
lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Les pitoyables regrets de Daphnis à la mort de son cher Lysis. *Lysis la fière Parque a donc fermé tes yeux*

SEGRAIS *

Voir T. II, p. 476 et T. III, p. 540.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Inscription. *A cette auguste Majesté || A cette héroïque fierté*

SENECÉ *

Voir T. III, p. 541.

Le Chansonnier Maurepas, Ms. 12642 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., renferme plusieurs pièces de Senecé qui ne se trouvent pas dans ses Œuvres imprimées :
A Mad. de Coquino de Longchamp... : *On m'a dit illustre Vestale*
Les Petits-Maîtres à Mr Blot (Bellocq) (2), auteur de la Satyre qui porte ce titre : *Vrayment vous êtes fort honnête*

Mr Olivier de Gourcuff a publié :
Le Caffé, épître attribuée à Senecé, publiée sur le manuscrit inédit avec un avant-propos. Nantes, Vier, 1883, petit in-8 de VIII-19 pages.

Il faut compléter la liste des pièces de Senecé insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

(1) Cette pièce sig. Q. dans la troisième édition de la Ire p. du Rec. de Sercy, 1654, nous avait fait penser à Claude Quillet mais elle est donnée à G. de Scudéry par le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui en indique le sujet.
(2) Senecé a fait une élégie sur la mort de Bellocq, adressée au Duc de Noailles : Espoir des Muses et le mien

EFERUS - Recherches & Classification numériques

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Epître à Mad. de R. (Rambuteau) (1).	*Eh quoi ? toujours fidelle à votre solitude* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Maximes pour appr. la musique à Célimène.	*Pour profiter dans la Musique* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Ritournelle.	*Un soir dans une grotte obscure* (*n. s.*)

SÉRISAY (de) *

Voir T. I, p. 310, T. II, p. 478, Supt, p. 686 et T. III, p. 542.

Le Testament de Jacques de Sérisay publié par M. Th. Lhuillier dans l'Amateur d'Autographes (15 Août 1903) suivant une communication de M. Machet de La Martinière, archiviste de la Charente, prouve que cet académicien n'est pas mort en Novembre 1653, ainsi que nous l'avons dit d'après tous les Dict. biographiques, mais dans les premiers mois de l'année suivante. Ce testament est, en effet, daté du 16 Janvier 1654. Sérisay eut pour successeur à l'Académie l'abbé Paul-Philippe Janvier de Chaumont, futur évêque de Dax, et non Pellisson comme on le croit à tort.

SIGOGNE (de) *

Voir T. I, p. 310.

Le Ms. 12491 de la Bibl. Nat. renferme plusieurs poésies de Sigogne, une pièce dirigée contre lui, etc.

M. Georges Lebas, dans son ouvrage : Les Palinods et les poètes dieppois (Dieppe, 1904, in-8), a consacré une longue notice à Charles-Timoléon de Beauxoncles, seigneur de Sigogne ou Sigognes, à laquelle nous renvoyons le lecteur.

SIMIER (Mad. de).

Louise de L'Hospital, demoiselle de Vitry, fille de François de L'Hospital, seigneur de Vitry, et tante des deux maréchaux de Vitry et du Hallier. Elle épousa Jean Seymer (ou Cimiers ou Simier), Maître de la garde-robe du Duc d'Alençon, qui avait tué en Juillet 1578, d'après L'Estoille, son frère, chevalier de Malte, en son château de Cimier, parce qu'il le supposait bien venu de sa première femme, la demoiselle Dangeau. Elle mourut à Paris le 6 Avril 1608, jour de Pâques.

Cet indiscret Tallemant dit que Desportes « luy fit une fille, comme elle estoit chez la Reyne » et qu'elle lui « envoyait ses pensées pour les rimer ». Il ajoute « Elle fit

(1) Cette pièce figure à tort dans la IIe partie des Œuvres de Pavillon, 1750, MM. E. Chasles et P. A. Cap l'ont insérée dans les Œuvres posthumes de Senecé, 1853.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pourtant des vers elle-mesme, mais ce ne fut qu'à quarante ans. On a remarqué, soit « qu'effectivement elle fust encore belle, ou que s'estant mise à estudier, elle en fust « devenue encore plus spirituelle et plus divertissante, qu'elle a fait beaucoup « plus de bruit à cet aage-là qu'en sa jeunesse »..... « Elle fit la Magdelaine, en trois « parties ; c'estoient, pour la pluspart, traductions de Tansille ».

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sonnet.	*Amour s'alloit plaignant d'estre loin de sa mère*
Id.	Id.	*Je ne m'estonne plus que Diane offensée*

A consulter : Journal de L'Estoille. — Historiettes de Tallemant des Réaux : T. I, p. 29 et 92 (Hist. de Des Portes et Madame de Simier).

SONAN (de) *

Voir T. I, p. 314.

G. Colletet dans la notice sur Béroalde de Verville (Vies des poètes français) cite Gassion de Sonan. Est-ce le même que le suivant ?

Arthur Biard, sieur de Sonan, était Dauphinois ou du moins habitait Grenoble ainsi qu'il appert d'un acte passé à Grenoble avec son éditeur. On trouve au commencement de son roman de Chrisérionte de Gaule, une pièce de vers de Videl (1), secrétaire du Duc de Lesdiguières, à qui ce livre est dédié.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 renfermaient encore une pièce de Sonan, soit en tout 2 pièces :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sur ce que le baron de Mirambeau faisoit des vers avant sa mort. Sonnet.	*Les Muses et la Mort eurent une querelle*

SOUSCARRIÈRE

Pierre de Bellegarde, sieur de Souscarrière, dit le Marquis de Montbrun. Il a été l'objet d'une Historiette dans Tallemant des Réaux, T. V, p. 316, éd. Paulin Paris.

Voici trois épitaphes de Saint-Pavin :

la première sur le Duc de Bellegarde, père supposé de Souscarrière :

(1) Videl a publié : Histoire du Connétable de Lesdiguières contenant toute sa vie avec plusieurs choses mémorables servant à l'histoire générale. Grenoble. J. Nicolas. 1649. In-8 de plus de 900 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cy gist un homme extr'ordinaire :
Quand tu sçauras ce qu'il put faire,
Passant, tu seras bien surpris ;
Il a fait comme Dieu le père,
Qui, sans avoir connu la mère,
Ne laissa pas d'avoir un filz.

les deux autres sur Souscarrière lui-même :

Cy gist qui duppa tout Paris
Il trompa jusques à sa mère,
Il se fit à trente ans le filz
D'un qui ne fut jamais son père.

><

Cy gist un prodige du temps,
Sa naissance fut un mystère ;
Tous les pères font leurs enfans,
Cet enfant avoit fait son père.

REC. SERCY, II P., 1653.	Sur une fille nommée Mᵉˡˡᵉ Querelle.	*J'adore un chef-d'œuvre parfait* (*n. s.*)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris).

TALLEMANT (François) *

Voir T. III, p. 546.

Il faut compléter la liste des poésies de François Tallemant insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, I P., 1re éd., 1653.	Sonnet sur Christine de Suède, envoyé à Bourdelot.	*Quand des yeux de l'esprit la Reine je contemple* (*n. s.*)

TALLEMANT (abbé Paul *)

Voir T. III, p. 549.

Les Ms. Tallemant, de La Rochelle, nous ont permis de lui restituer la pièce suivante :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Au Roy.	*Mon Prince, revenez apaiser la tempeste* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TAMBONNEAU (Mad.) *

Voir T. II, p. 484.

« Cette femme bourgeoise par elle et par son mary, avoit trouvé le secret par son seul esprit d'attirer chez elle tout ce qu'il y avoit de plus considérable à la Cour, de l'un et l'autre sexe ; bien qu'elle eût près de 80 ans, sa maison n'étoit pas moins remplie de bonne compagnie... (Rec. Maurepas, T. VI).

TAVERS (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Rondeau.	*Plus étendu que le Ciel, l'Air et l'Eau*

TESTU (Jacques) *

Voir T. II, p. 485, Supl, p. 686 et T. III, p. 550.

Il faut compléter la liste des poésies de Jacques Testu insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1700 par :

REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	*Enfin l'on a reçeu mes vœux* (*n. s.*)
REC. LA FONTAINE, T. I, 1671.	Sur la Croix. Sonnet (1).	*Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice* (*n. s.*)

THÉOPHILE *

Voir T. I, p. 316, T. II, p. 488, Supl, p. 738 et T. III, p. 552.

Il faut lire pour 15 pièces de Théophile (T. I, p. 318) contenues dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 : *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de : *Séjour des Muses, 1626.*

La liste des poésies de Théophile insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 doit être complétée par :

REC. LUYNE (Aa), 1620.	Conseil au Roy (2).	*Cher objet des yeux et des cœurs*
Id.	Eloges du Duc de Luines ensemble les répliques.	*Escrivains tousjours empeschez* (*n. s.*)
CABINET DES MUSES, 1619.	Sonnet (3).	*L'autre jour inspiré d'une divine flamme* (*n. s.*)

(1) Nous avions donné ce sonnet à Loménie de Brienne en nous servant des indications de Moréri, mais il figure dans la 4e éd. des Stances chrestiennes (de l'abbé Testu). 1696, in-12.

(2) Voici le titre de cette pièce : Conseil de Théophile au Roy ensemble la réplique.

(3) Ce sonnet figure avec la signature de Théophile dans la Cresme des bons vers, 1622, et il est également dans l'éd. originale des Œuvres de Théophile, 1621.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Par contre, on doit retirer à Théophile le quatrain qui figure dans l'éd. Alleaume :

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Epigramme. *Cette épigramme est magnifique* (n. s.)

nous donnons à la notice Béroalde de Verville (voir p. 69) les raisons de cette attribution.

THÉVART

J. Thévart signait docteur médecin orthodoxe, c'est-à-dire, croyons-nous, partisan de l'antimoine.

Nous avons rencontré la pièce suivante :

Factum (en vers) pour Me Jacques Thévart, Docteur Régent en la Faculté de Médecine à Paris, Conseiller et Médecin du Roy, tant en son nom que comme Tuteur de ses enfans, appellant et demandeur en Requeste.

Contre Me Octave Carly, et Philippe Musnier, Me maçon, intimez ; et Charles Hobbe, n'aguères Greffier de l'Escritoire, défendeur.

In-4 de 8 p., signé Monsieur Gillot, rapporteur (après 1669).

STIMMIMACHIE, 1656.	Response apologétique à Carneau. Sonnet.	*Carneau, dont le sçavoir, la vertu, le mérite*
Id.	Responce à Beys. Sonnet.	*Rare et puissant esprit, organe de l'Histoire*
Id.	Contre un poëtastre sans nom, qui avoit retourné et perverti des vers de Carneau. Sonnet.	*Retourne à ton bon sens, Rapetasseur de rimes*

TIERCEVILLE *

Voir T. II, p. 489 et T. III, p. 553.

D'après Mr Georges Lebas : Les Palinods des poètes dieppois (Dieppe, 1904, in-8), le poète Tierceville n'était autre que Messire Quentin de Mahault, Chevalier, Seigneur de Tierceville. Après avoir été lieutenant-colonel au régiment de Roncherolles il vint à Dieppe en 1678, en qualité de Gouverneur, et y mourut le 17 Mars 1692.

La notice de M. Georges Lebas est intéressante et elle donne le texte de plusieurs poésies de Tierceville.

La IVe partie des Diversitez Curieuses (de l'abbé Bordelon) a reproduit deux sonnets de Tierceville, Gouverneur de Dieppe, un sur Saint-Joseph : *Du salut des humains, sacré dépositaire* et un sur la Tontine (1) en réponse aux vers de Mr Le Pays : *Je trouve en la tontine un si grand avantage*

(1) Ces vers sur la Tontine figurent également dans les Œuvres de Pavillon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TITELOUSE (J.)

Jean Titelouse ou Titelouze, mort en 1633 chanoine de la cathédrale de Rouen, maître de musique et organiste de cette église pendant 45 ans, fut le plus célèbre organiste de son temps, il a publié trois recueils d'œuvres récemment réimprimés par M. Guilmant.

Il cultivait la poésie et mérita d'être couronné deux fois au Palinod de Rouen en 1613 et 1630 sous Charles de la Roque et Charles de Champion.

On rencontre quelques lettres de Titelouse au P. Mersenne dans un manuscrit de la Bibl. Nat., elles ont été imprimées dans le Bulletin de l'Histoire de Normandie.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Esprits confus dans une course oblique*

A consulter : Jos.-And. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. — Abbé Collette : Les orgues et les organistes de la cathédrale de Rouen. Rouen, 1894, in-4.

TORCHE (de) *

Voir T. II, p. 686 et T. III, p. 556.

A consulter (suite) : Article de Mercier de Saint-Léger dans le Magasin encyclopédique de Millin, 3e année, VI, p. 183-98. — Biographie universelle de Michaud.

TOUVANT *

Voir T. I, p. 319.

Les Annales poétiques, T. XVI (de Marsy et Imbert), renferment une pièce de Touvant qui n'est pas dans les recueils collectifs : Stances sur Saint-Seine et Madelon, amans dès l'enfance : *Belles qui peuplerez la terre d'amoureux*

Les deux pièces suivantes sont attribuées à Touvant par M. de Veyrières (Monographie du sonnet, 1869, 2 vol. in-12):

Au lieu de : MUSES RALLIÉES, 1603. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	*Amour s'en retournoit un jour d'une entreprise* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Voyez ce feu sacré, cette lampe enfermée* (*n. s*)

Il faut ajouter aux poésies de Touvant insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

MUSES RALLIÉES, 1599.	Sonnet.	*Téméraire géant, je voulus entreprendre* (*n. s.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TRELLON (Cl. de) *

Voir T. II, p. 491.

Voici la vie de Claude de Trellon par Guillaume Colletet, copiée par M. Ed. Tricotel (Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., 3074) :

« Claude de Trelon naquit à Molose en Provence. Quoiqu'il n'eut aucune connoissance de l'ancienne ni peut-être de la moderne poésie, il eut dès sa jeunesse tant d'inclination à faire des vers qu'à l'âge de 14 ou 15 ans comme il dit luy-mesme il composa une bonne partie de ceux que nous avons de luy. C'est pourquoy je ne perdray pas le temps à les examiner, puisqu'estant en un âge plus avancé il en connut luy-mesme les défauts et les taches et qu'il supplie le lecteur d'en excuser les rimes licentieuses, se servant assez mal à propos de l'exemple de Ronsard lorsqu'il dit qu'à l'imitation de ce grand poète qui a rompu la glace, il conjure ceux qui le liront de n'estre point trop rigoureux à le reprendre, mais ce que Ronsard faisoit par humilité, Trelon le faisoit par un principe d'orgueil et de présomption s'égalant tacitement à celuy duquel il ne valoit pas l'ombre. Aussi faisoit-il une autre profession que celle de poète, puisqu'il faisoit profession de porter les armes et de mordre plutost la poussière d'un champ de bataille que de mordre la natte dans une étude et de fourbir plutost son harnois que de feuilleter des livres. Il ne sauroit s'en taire luy-mesme, c'est-à-dire qu'il ne sauroit s'empescher de publier et d'éterniser son ignorance dans un art qui avec le beau naturel demande une profonde Science pour être dignement traité.

« Voici comment il en parle au frontispice de ses œuvres :

Je chante à la soldade et telle est mon humeur,
Je fay profession autre que d'un rimeur.
je ne veux acquérir le renom de poète,
Car ce n'est rien au prix de ce que je souhaitte
. . . . . .
Lecteur, contente-toy que je chante en soldat,
Et que de faire mieux ce n'est pas mon eslat.

« Voire mesme l'insolence et la bizarrerie d'esprit l'emportent jusqu'au point de menacer ceux qui s'ingèrent à reprendre ses vers :

Qui que tu sois, lecteur, avant de me reprendre
Pense bien si je faux en ces vers que j'escris,
Je porte à mon costé la response pour rendre
Confus en un moment les plus sçavants esprits.

« Après cette menace furieuse, moy qui pour toutes armes offensives et défensives n'ay qu'une seule plume, serois-je bien conseillé d'oser par une juste censure attaquer ce fanfaron de Parnasse ? Certes comme il estoit d'un naturel bouillant et tout de feu, je craindrois que ses cendres ne vinssent à se ranimer et à se convertir en fantôme pour m'épouvanter et pour me suivre et qu'il ne me dit : Toy qui m'as lu et qui m'as appris dès ta plus tendre jeunesse, pourquoy me persécutes-tu ? En effet, je me souviens que le premier livre de poésie qui soit jamais tombé entre mes mains a esté la *Muse guerrière* de Trelon. Je n'avois pas sept ans que je la savois presque entière par cœur. Mais comme à sept ans je

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'avois fort estimé, je commençay de le mépriser à douze et ce d'autant plus justement que ce fut en ce temps-là que je commençay de lire les doctes œuvres du grand Ronsard, et les conférer avec les ouvrages de l'ancienne Grèce et de la vieille Rome. Après tout sans faire ni le fin ni le glorieux, ce fut par la lecture des sonnets de Trelon que je reconnus que le sonnet estoit un petit poème de quatorze vers et par la lecture de ses élégies j'appris qu'il y avoit des rimes masculines et féminines dont la suite alternative estoit un grand ornement en nostre langue. De quelque libertinage dont sa jeunesse fut d'abord accompagnée, je trouve qu'il ne se départit jamais de la vraie religion et que ce fut à cause d'elle que s'estant puissamment attaché au service du Duc de Guise il porta les armes contre les hérétiques et tint le parti de la Ligue. Quiconque voudra voir le vif tableau de sa vie et de ses mœurs n'a qu'à prendre la peine de lire un discours en vers qu'il adresse à un de ses amis nommé La Broue. C'est là qu'il peste contre la vie servile de la Cour et qu'il fait bien paroître que le Ciel l'avoit fait naître libre et mortel ennemi de la servitude ; c'est là qu'il dit qu'il aime la guerre jusqu'à ne s'entretenir que d'elle au sortir des combats et que l'entretien des dames et de ses amours est après celuy qu'il aime d'avantage. C'est là qu'il déteste la chicane et qu'il plaint la misère de ceux que la nécessité des affaires oblige à solliciter des juges et des avocats dont il dépeint assez naïvement l'humeur sourcilleuse et méprisante. Mais c'est là comme en quelque autre endroit de ses œuvres qu'il fait trophée d'un vice qui est directement contraire au courage et à la vertu d'un homme d'honneur. Il dit que quand un amy le prie de porter le poulet, il n'y a point d'homme au monde qui le fasse ny plus adroitement ny plus volontiers que luy. Et ensuite il prouve bien ou mal que ce que l'on appelle maquerellage n'est qu'un défaut qui naît dans l'opinion du monde et des froids amis du temps, soutenant qu'un galant homme doit aimer ses amis jusqu'au point de travailler ardemment pour eux à la corruption de la Pudicité mesme. Voilà certes des sentimens fort estranges et bien dignes d'un homme qui ne fondoit son honneur que sur la pointe de son espée et qui croyoit que la vraie vaillance consistoit à terrasser la vertu des femmes aussi bien que le courage des hommes. Mais de quelque libertinage dont sa jeunesse d'abord fut accompagnée, je trouve qu'il ne se départit jamais de la vraie religion et que ce fut pour l'amour d'elle plutost que pour l'intérest de sa fortune que s'estant puissamment attaché au service du Duc de Guise il porta les armes contre le roy Henri IV, se déclara capital ennemi des hérétiques et soutint hautement le parti de la Ligue. Ses Œuvres imprimées à Lyon, in-12, l'an 1594 (1), sont divisées en trois parties : La première contient la *Muse guerrière* dont j'ay parlé qui fut pour la première fois imprimée in-8 chez L'Angelier (2) et qui l'a presque été depuis dans toutes les villes de France, tant cet ouvrage fut bien reçu pendant les divisions et les fureurs civiles de ce royaume. Les vers en sont doux et naturels, et puis c'est tout. Car quant à la beauté de la diction et à la force et sublimité des pensées, ce sont des étoiles qui lui furent inconnues et que nul homme de bon sens n'ira jamais chercher chez luy. Ce livre est pour le peuple qui n'approuve guère que ce que condamnent les bons esprits et les honnestes gens. Et pour ce qu'il

(1) Lyon. Claude Michel (ou P. Rigaud). Cette édition n'a pas été avouée par Cl. de Trellon. Celles qui lui appartiennent sont moins complètes ; la première a paru l'année suivante également à Lyon, mais chez Thibaud Ancelin, 1595, in-12 de 245 ff., 1 ff. blanc et 42 p. pour le Ligueur repenty, la seconde chez le même libraire en 1597, sous le titre Le Cavalier parfait du sieur de Trellon, où sont comprises toutes ses œuvres.

(2) En 1587.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est aussi commun sur toutes les boutiques des libraires que pas un autre qu'ils y étalent, je m'abstiendray d'en citer icy pas un vers. Je diray seulement que ses stances contre l'amour et l'inconstance des femmes, que ses autres stances de la malheureuse condition de ceux qui servent les Grands, que son testament en vers, qu'en ses chansons celle qui commence :

Alors que mon cœur s'engage
Ce n'est sinon pour un jour

qu'entre ses sonnets pour Sylvie qu'il a tâché de rendre immortelle par ses vers, celui qui commence ainsi :

Nature a fait icy des miracles fort grands,
Mais non pas un si grand ny si beau que Silvie :
Elle donne la mort, elle donne la vie
Et arreste les cœurs qui sont les plus errans.

Et finalement que son discours de l'amoureux succès de l'auteur à l'un de ses amis sont des ouvrages qui semblent un peu plus élevés que le reste et qui sont plus supportables à ceux qui ne sont pas dans la souveraine critique. Je mets encore en ce rang le sonnet par lequel il veut persuader à sa maistresse que pour estre mal vestu, elle ne doit pas le mespriser :

Vous me dites toujours qu'à me voir mal vestu
On pense que je sois quelque homme de village,
Faites qu'un mieux vestu me tienne ce langage,
Je le rendrai bientost à mes pieds abattu.

Et le reste qui n'est pas mauvais. Ainsi j'apprends par ses vers qu'il estoit mal couvert, mais encore qu'il estoit accablé de la pauvreté :

Je suis pauvre de biens, mais riche de courage

et ailleurs :

Je porte sur mon corps tout ce que j'ay vaillant

et en un autre endroit :

. . . . . *Mais ce qui plus me fasche*
C'est que je suis malade et je n'ai pas d'argent.

et que quelquefois il ne pouvoit aller à la guerre faute de cheval, témoin le sonnet qu'il adressa sur ce sujet à ce grand favory du Roy Henri III, le Duc de Joyeuse, pendant le voyage de Coutras et dont voicy le commencement :

Je ne me fasche point de coucher sur la dure,
Ny de porter toujours le harnois sur le dos :
Le plus grand desplaisir qui me ronge les os
C'est qu'ores au besoin je n'ay point de monture.

et ensuite il luy en demande un d'assez bonne grâce pour obtenir l'effet de sa requeste.

« La seconde partie de ses Œuvres est intitulée *La Flamme d'amour*, divisée en deux livres dont le premier contient plusieurs vers amoureux, un long et assez agréable discours sur la mort du Duc de Joyeuse en la bataille de Coutras, des stances assez passables sur la mort du Comte d'Aubijoux, son bienfaiteur, avec un assez beau discours en prose qui porte pour titre : *Histoire de Léocrite et de l'amant fortuné*, le tout écrit d'un style véritablement assez fluide et assez net, mais non pas beaucoup relevé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le second livre contient les amours d'une autre dame pour laquelle il estoit passionné et qu'il a célébrée sous le nom sauvage de Coraline. Il semble que dans ces dernières amours il ait tâché de s'élever et de mesler agréablement la Fable à l'Histoire ; mais en cela son désir est sans doute plus louable et plus noble que l'exécution n'en est heureuse. Quoi que fasse un esprit qui n'est pas né pour les grandes choses, à peine veut-il monter au Ciel qu'il est bientost contraint de descendre et de ramper sur la terre. Ce livre contient comme les autres des sonnets, des stances, des discours et des élégies.

« La troisième partie de ses Œuvres est intitulée *L'Hermitage de Trelon*. Ce sont des vers spirituels et de dévotion, des paraphrases de quelques pseaumes de David, des lamentations en prose, des prières ferventes à Dieu pour l'expiation de ses péchés. En un mot, s'il a esté aussi véritablement contrit et repentant qu'il le fait paroistre, je ne doute point qu'il ne soit mort non seulement en soldat chrestien, mais encore en homme saint et tout à fait résigné à la volonté de Dieu. Ceux qui prennent plaisir à détourner leurs yeux des vanités du monde peuvent bien les arrêter icy, car il ne les dépeint de toutes leurs couleurs que pour les rendre odieuses et mépriſables. O Dieu, si la fougue de l'âge, le mespris de vos saintes Loix et la malheureuse commodité de pécher me l'a fait quelquefois imiter dans ses offenses, faites-moy désormais la grâce que je le puisse imiter dans son repentir et me faites répandre tant de larmes que les taches de mes mauvaises habitudes en soient pour jamais effacées devant les yeux de vostre justice ou du moins devant ceux de vostre bonté ! Comme ces derniers vers ont un sujet plus noble et plus saint que ses premiers, ils sont aussi plus vifs et plus perçans et il semble que ce soit l'esprit de Dieu qui les luy ayt inspirés pour sa gloire ou pour son salut. Il paroit assez par la lecture de ses vers et de sa préface en prose qu'il avoit résolu de changer sa cuirasse en un froc et son espée en un bréviaire, mais qu'il en fut diverty par la considération de ses propres péchés qui est une raison bien extraordinaire qu'il fortifie de quelques raisons spirituelles. Quoi qu'il en soit, il est croyable qu'après avoir conceu un si grand mespris du monde et de la Cour, il en vequit depuis toujours fort esloigné et que toute sa pensée ne fut plus que les peines éternelles de l'Enfer et l'éternelle béatitude du Paradis.

« Il mourut assez âgé et comme je crois quelque temps après la réduction de Paris en l'obéissance du Roy, ce qui advint l'an 1594 (1).

« A propos de quoy je n'oublieray pas de dire icy qu'il composa encore un autre livre en vers imprimé à Lyon, in-8, qu'il intitule *Le Ligueur repenty* (2). »

La pièce suivante des Muses ralliées, 1603, avait paru d'abord dans :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet sur la mort du Duc de Guise. *Celuy dont les aïeux vainquirent l'Idumée* (*n. s.*)

(1) Cette date doit être erronée. Claude de Trellon semble bien avoir donné lui-même une édition de ses œuvres sous le titre : Le Cavalier parfait, Lyon, Thibaud Ancelin, 1597, in-12.

(2) 1593.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TRELLON (G. de) *

Voir T. I, p. 320 et T. II, p. 493.

L'épître dédicatoire des Six chants de Vertus (voir T. I, p. 321) est signée Gabriel de Trelon ; à la suite de la préface, se trouve un huictain à Pierre de Trelon, son fils, et le premier des deux ff. n. chif. qui terminent le volume renferme un sonnet à Monsieur Trelon, mon frère, signé Claude de Trelon (voir T. II, p. 491).

Quant au Juppiter de Candie, par G. de T**, Conseiller au Parlement de Tholose (voir T. I, p. 321), il en est des exemplaires qui portent au titre Guillaume de Trellon (1). Qui est ce Guillaume de Trellon, Conseiller au Parlement de Toulouse, comme Gabriel de Trellon l'a été ? Nous l'ignorons, sommes-nous en présence d'un seul et même personnage ? En tout cas, ce n'était pas le fils de Gabriel de Trellon, puisque nous avons vu qu'il s'appelait Pierre.

Au lieu de : LES FLEURS, 1601. lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	*Quand la belle Vénus, son bel Anchise laisse* (n. s.)
Id.	Id.	*Quelle estoile est là-bas ceste nuict descendüe*
Id.	Désir.	*Rigoureux frein d'amour, si contraire à ma flamme*

TRINCANT (L.) *

Voir T. I, p. 322.

Voici la petite pièce qu'il avait mise au verso du titre de l' « Oraison funèbre de Scévole de Sainte-Marthe, Président et Trésorier général de France à Poictiers, prononcée en l'Eglise de Saint-Pierre de Loudun par Mr Urbain Grandier, curé de la dite Eglise et chanoine de Saincte-Croix, le 11 septembre 1623 », imprimée dans le V. C. Scaevolae Sammarthani quaestoris franciae tumulus (p. 85 du T. I de cette Bibliogr.) :

Ce n'est pas sans grande raison
Qu'on a choisi ce personnage (2),
Pour entreprendre l'oraison
Du plus grand homme de son aage.

Il falloit véritablement
Une éloquence sans seconde,
Pour loüer celuy dignement,
Qui n'eut point de second au monde.

(1) Cat. Lormier, IIIe p. ne 1566.
(2) Urbain Grandier, dont Trincant fut plus tard l'ennemi implacable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VACOGNE *

Voir T. III, p. 560.

Il faut compléter la liste des poésies de Vacogne insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sur la statue du Roy à Caen (Couplet dit du Grand César) (1).	*Si l'on voyoit le grand César (n. s.)*

Une réponse fut faite à ce couplet :

A l'égard de votre César
S'il revient à Caen par hasar
Cela nous paraît ridicule.
Vous le deviez, comme un Gaulois,
Faire arriver sur une Mule,
C'est la monture d'un bourgeois.

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12.640 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., renferme ces deux chansons et une autre de Vacogne : *N'approche point la Moulineau*

VALNAY

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	A Mgr le Dauphin.	*Prince, solide Appuy de l'Empire françois*

VELDENROD (de)

RET. PIÈCES CHOISIES, T. II, 1668	Haro-Kel ou Hercule marchand, dialogue (prose et vers) (2).	*Eh depuis quand êtes-vous marchand*

VERGIER *

Voir T. III, p. 563.

Vergier serait l'auteur de la Parodie de la dernière scène de Mithridate. Nous reproduisons la note du commentateur de cette pièce dans le Ms. 32 de la Bibliothèque Firmin Didot (Belles-Lettres, Histoire, 1881), Ms. qui contenait également les Philippiques de Lagrange-Chancel : « Le sieur Du Vergier, provençal de nation et Commissaire de marine

(1) Dans le Chans. Maurepas, ce couplet commence ; Si quelque jour le Grand César
(2) Ce dialogue a trait à une satire contre les étimologistes (voir note du T. III, p. 110).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

a fait cette Parodie. Il fut assassiné peu de temps après à Paris. Mr Moreau, Procureur du Roi au Chatelet, son parent, fit informer, mais il eut ordre de cesser ses poursuites, ce qui a fait attribuer sa mort à des gens puissants ». Peut-être **Vergier** fut-il assassiné parce qu'on lui donnait la paternité des odes contre le Régent ?

Il faut compléter la liste des pièces de Vergier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Air à boire sur la Louve d'Achille.	*Ami, l'aurois-tu pû croire* (*n. s*)

VERMEIL (A. de)

Voir T. I, p. 323 et Supl, p. 382.

La découverte que nous avons faite de la Seconde partie des Muses françoises ralliées de diverses pars, 1600, nous permet de rendre à de Vermeil son véritable prénom. Il s'appelait Abraham (et non Antoine) ; il a, en effet, adressé à Gourdin un « Muzain » sur son anagramme. Le Muzain est un genre de poésie qui eut peu de succès, car les Muses ralliées de 1603 ont retenu seulement 40 pièces de Vermeil (dont pas un Muzain) sur les 107 (dont 28 Muzains) de la Seconde partie (1600) des Muses ralliées.

Nous jugeons inutile de reproduire ici le premier vers des 40 pièces (1) des Muses ralliées de 1603 (voir T. I, p. 323) qui étaient déjà dans la Seconde partie de 1600, nous donnons seulement les 57 nouvelles qui n'ont pas été reproduites : En résumé, l'œuvre poétique entier de Vermeil (107 pièces) se lit dans cette Seconde partie.

Voici un échantillon des Muzains de Vermeil :

MUZAIN A RONSARD

La Parque qui chanta au poinct de la naissance,
Grand Ronsard te donna d'estre Roy couronné,
Mais voyant que le Ciel avoit jà ordonné
Que le sang des Valois gouverneroit la France,
Elle adjousta ces mots : Tu seras fleurissant,
Roi des esprits divins, qui d'une belle audace
Retirent du tombeau le mortel pourrissant,
Et seras couronné d'un Laurier verdissant :
Mais ouvrant ton cercueil tu fermeras Parnasse.

A. D. V.

Toutes les pièces ci-après sont signées A. D. V., sauf une qui est anonyme :

---

(1) La seule pièce des Muses ralliées, 1603, qui ne soit pas dans la Seconde partie, 1600, est un sonnet non signé qui n'est peut-être pas de Vermeil : Je suis une Orologe en l'amoureuse ardeur

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sans titre.	*Alors que cent fureurs complices*
Id.	Muzain.	*Avant que ce Muguet vous eust entretenue*
Id.	Sonnet. A D. de Bervy, Baron de Villeneuve.	*Baron, je regrettois les deux yeux outragez*
Id.	Muzain.	*Beau nez la colline d'Amour*
Id.	Id.	*Belle depuis deux ans je vai cerchant mon cœur*
Id.	Id. (1).	*Belle main plus blanche que l'albastre (n. s.)*
Id.	Sonnet.	*Bons dieux, qui la voyez pensivement blesmie*
Id.	Epigramme.	*Celle de qui chacun se joüe*
Id.	Muzain.	*Celui qui mille fois me fit faire naufrage*
Id.	Epigramme.	*Comme les sept voûtes du monde*
Id.	Muzain.	*Comme un musicien qui estale mignard*
Id.	Muzain à Horace.	*Dieu te gard mon unique Horace*
Id.	Sonnet.	*En courant sur la terre, en flottant sur les eaux*
Id.	Muzain.	*Enseveli tout vif dans ma peine cruelle*
Id.	Id.	*Garrotté à l'envers aux jantes d'une roüe*
Id.	Id.	*Grand Homère, l'ardant soleil*
Id.	Id.	*Grand Tasse l'honneur d'Italie*
Id.	Sonnet.	*J'admirai quelquefois vostre cœur endurci*
Id.	Muzain.	*J'ai chanté de douleur larmoyant de destresse*
Id.	Id.	*Je disois estendu ardant dedans la flamme*
Id.	Epig. à une Courtisane.	*Je hai tes flammes impudiques*
Id.	Sonnet.	*Je m'embarque joyeux et ma voile pompeuse*
Id.	Epigramme.	*Jour et nuict fair ses verroux*
Id.	Muzain à Ronsard.	*La Parque qui chanta au poinct de ta naissance*
Id.	Sonnet.	*Le baiser en l'Amour est l'octave en Musique*
Id.	Muzain sur son anagrame (Abraham deVermeil (2).	*Les délains, les rigueurs, les morts*
Id.	Sonnet.	*Les rais de l'Eternel sont saintes actions*
Id.	Id.	*Mars, l'Amour et la Mort, trois superbes gens [d'armes*
Id.	Id.	*Me* (pour *Je*) *chante et pleure, et veux faire et [défaire*
Id.	Sonnet.	*Mon cœur haultain mesdisoit de l'Amour*
Id.	Id.	*Mon espoir prompt monté sur mes services*
Id.	Id.	*Nuict piteuse aux Amants, empierre je te prie*

(1) Cette pièce est non signée, mais elle est certainement de Vermeil, c'est, en effet, un « Muzain » et tous les Muzains de la II• p. des Muses ralliées sont de Vermeil.

(2) Cette pièce est adressée à Gourdin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	*O Dieu qui vois ceste rôuë exécrable*
Id.	Muzain.	*O Grand Pindare qui t'envoles*
Id.	Id.	*O Pétrarque divin*
Id.	Sonnet.	*Ores que je suis mort je vai, je viens, je vire*
Id.	Muzain.	*Peux-tu bien estre si cruelle*
Id.	Id.	*Puisque tes subtiles merveilles*
Id.	Sonnet.	*Puisse advenir que ma fière Maistresse*
Id.	Id.	*Quand j'ai défaict le dragon amoureux*
Id.	Muzain.	*Quand je ravis de vostre bouche*
Id.	Epigramme.	*Quand tu me vois tu dis soudain*
Id.	Sonnet au lieu de sa naissance.	*Rochers entrecouppez ou je prins ma naissance*
Id.	Sonnet.	*Si jadis Jupiter eut délugé les flammes*
Id.	Muzain.	*Si je ne brusloy de chaleurs*
Id.	Id.	*Si j'eusse pensé que ton âme*
Id.	Epigramme.	*Si ton chien sort hors de la porte*
Id.	Sonnet au lieu de sa naissance.	*Solitaires frayeurs de ces grottes moussues*
Id.	Muzain à Virgile.	*Ton parler n'a rien de mortel*
Id.	Muzain.	*Transporté je voyoy l'astre de la grande voûte*
Id.	Sonnet.	*Tu avois beau gémir, grand vieillard de Phrygie*
Id.	Muzain.	*Tu es le rien, fortune, et si es toute chose*
Id.	Epigramme.	*Un blond, un noir, un olivastre*
Id.	Muzain à une Courtisane.	*Un pot d'argent sur la fenestre*
Id.	Muzain.	*Un principe certain, plusieurs ou infinis*
Id.	Sonnet.	*Vous estes un fleuron qui ne fait que s'espandre*
Id.	Muzain.	*Vous ne sçauriez aymer, permettez qu'on vous aime*

VERNAIZON *

Voir T. I, p. 325 et Sup^{t}, p. 383.

Dans les pièces liminaires du Temps perdu d'Isaac Du Ryer on trouve une poésie (4 str. de 6 vers) sig. J. D. V. (Jean de Vernaizon)

A consulter : Goujet : Bibl. franç., T. XV, p. 285.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VERSORIS *

Voir T. II, p. 687.

André Versoris était avocat à la Cour de Béziers.

La Bibl. Nat. possède de lui le Ms. suivant :

Paraphrase sur les Aphorismes d'Hippocrate (dédiées) à Messire Clément de Bonzi, évesque et seigneur de Bésiers, par M. André Versoris, advocat à la Cour de Bésiers (1642). VII et 131 p. (Fonds fr., 25322).

VERTRON (de)

Claude-Charles Guyonnet de Vertron, né vers 1645 à Nemours, mort le 30 Novembre 1715 à Paris.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages au Grand Dict. de Moréri et à la Nouv. biog. univ. de Didot.

Ainsi que nous l'avons dit (T. III, p. 145), nous n'avons pas relevé les nombreuses poésies de Vertron insérées dans la Nouvelle Pandore, 1698. En voici quelques-unes d'autres recueils collectifs :

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Rép. impromptue à M. de S. Aignan.	*A composer des vers l'or ne peut m'exciter*
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	*Béni le Ciel qui t'a fait naistre*
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	*Ces grands héros qu'on voit tant vantez dans l'his-[toire*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Id.	*De ce peuple jadis plus superbe qu'un... Pan*
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	La France à l'Allemagne.	*Heidelberg s'est rendu, tout conspire à ma gloire*
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	*Observer chaque jour le cours de... Jupiter*

A consulter : Titon du Tillet : Le Parnasse français.

VIGER (F.)

François Viger, jésuite, né à Rouen en 1590, mort le 15 Décembre 1647. Entra dans la Compagnie le 9 Mars 1609, professa les humanités, neuf ans la rhétorique à Bourges et à Paris et fut appliqué à la prédication. Il est surtout connu par son traité latin des *Idiotismes grecs* qui a eu un grand nombre d'éditions en Angleterre, en Hollande et même en Allemagne encore en 1888. Il a en outre traduit en latin un ouvrage d'Eusèbe ; et sa version, réimprimée à Cologne, est entrée dans la Patrologie grecque.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses œuvres (presque toutes en latin) à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VIII et IX (Sup[t]).

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	*Dieu, par maint signe, aux sages fait prédire*
Id.	Stances.	*En vain celuy se vante d'estre sage*
Id.	Chant royal.	*Heureux l'Empire, où la haine sauvage*
Id.	Stances sur la conception de la Vierge.	*Je chante un pur Concept entre les vicieux*
Id.	Stances.	*Le docte esprit peut bien, par la raison conduit*
Id.	Ode.	*Nymphes de flots Nereydes*

VIGER (F. le jeune)

François Viger pourrait être le jeune frère du Père François Viger ; la première strophe des stances publiées dans le Recueil d'Adrian Bocage confirme cette conjecture :

Je me sens enflammé, saincte fille des Cieulx
Tout enfant que je suis, de chanter vos louanges

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	*Je me sens enflammé, saincte fille des Cieulx*

YBERT (P.)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	*Beauté qui, pour ta parure*
Id.	Stances.	*Traictant de tes beautez, ô Vierge toute belle* (*sig. P. Y.*)

ZERBIN (M. G.)

M. G. Zerbin était avocat.

L'ouvrage suivant appartient-il à ce G. Zerbin :

La Perlo dey Musos et Coumedies provensalos (par Gaspar Zerbin). Ays, Jean Roize, 1655, in-12 (Ch. Nodier : Description raisonnée d'une jolie collection de livres, 1844, n° 603).

LE BAUDRIER, 1623.	Sonnet à Borrilly.	*Desja de ton renom l'esclatante trompette*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

anonymes ou signées d'initiales

DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1700

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :
Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2) ;
Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4) ;
Les initiales et le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5) ;
Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

Les pièces anonymes des recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui ne figurent pas dans cette table se lisent dans celles des T. I, II et III.

Pour ne pas faire un double emploi les notes relatives aux pièces anonymes qui ont pu être attribuées sont placées dans la IIe partie : Poésies et pièces mélangées de prose et de vers (classées par auteurs) des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700.

L'étoile (*) précédant le premier vers indique que la pièce figurait déjà dans les tables précédentes.

La croix (†) signifie que la pièce se trouvait dans les tables précédentes sans le nom de l'auteur ou avec des initiales.

La double (††) croix s'applique à des pièces déjà attribuées et qui sont ici avec le nom d'un autre auteur.

Un certain nombre de pièces de cette table ont déjà été relevées dans les notices des Suppléments des Tomes I et II et dans celles du T. III.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ABRÉVIATIONS

1° Recueils nouveaux

Baudrier.	1623	Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom.	Aix. Jean Tholosan.
Camp. Dauphin.	1688	Campagne de Monseigneur le Dauphin.	Michel Guérout.
Cresme bons vers.	1622	Cresme (La) des bons vers triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron...	Lyon. Martin Courant.
Doux entretiens.	1667	Doux entretiens (Les) du Parnasse ou le Thrésor des Esprits du temps.	Claude Tupin.
Muses ralliées. II p.	1600	Seconde partie des Muses françoises ralliées de diverses parts.	Mathieu Guillemot.
Œuv. cavalières.	1671	Œuvres cavalières (Les) ou Pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. (Blaize de Rézé)	Cologne. Pierre du Marteau.
Œuv. diverses.	1671	Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recueil de poësies.... Par M. L. C. D. P.	Grenoble. R. Philippes.
Ostreomyomachie.	1629	Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustris. Alphonso de Richelieu....	Aix. Etienne David.
Parallèle poét.	1686	Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Priuces surnommez Grands ou le Recueil de Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du siècle à la gloire de Sa Majesté....	Le Havre. Jacques Gruchet.
Rec. de Bocage.	1615	Œuvres poëtiques sur le subject de la Conception de la Très-Saincte Vierge Marie..... composez par divers Autheurs. Recueillies par Adrian Bocage.	Rouen. G. de La Mare.
Rec. de sonnets (B).	1686	Recueil de sonnets en bouts-rimez à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'or ou des Portraits de S. M. Donnez par Mgr le Duc de Saint-Aignan.	Le Havre. Jacques Gruchet.
Rec. diverses pièces.	1669	Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres.	La Haye. J. et D. Steucker.
Recueil Luyne (A).	1620	Recueil mémorable de tout ce qui s'est faict et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (*sic*) en l'année 1620 jusques à présent.	S. n. de lib.
id. (B).	1622	Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent.	S. l. et s. n. de lib.
id. (D).	1625	id. (troisième édition).	id.
Sandrin.	1609	Sandrin (Le) ou Verd galand où sont naïfvement déduits les Plaisirs de la vie rustique.	Anthoine du Brueil.
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts.	Jean Janon.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° Recueils antérieurs des T. I, II et III.

Cab. des Muses.	1619	Cabinet (Le) des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Rouen. David du Petit Val.
Délices.	1615	Délices (Les) de la poésie françoise.	Toussainct du Bray.
Div. poés. nouv.	1597	Diverses poésies nouvelles.	Rouen. R. du Petit Val.
Eslite bouts-rimez.	1649	Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps.	S. n. de lib.
Fine galanterie.	1661	Fine (La) galanterie du temps.	Jean Ribou.
Jard. d'Epitaphes.	1648	Hortus Epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis.	Gaspar Meturas.
Jardin des Muses.	1643	Jardin des Muses où se voyent les fleurs de plusieurs agréables poésies.	Augustin Courbé.
Les Fleurs.	1599	Fleurs (Les) des plus excellents poëtes.	N. et P. Bonfons.
id.	1601	id. (3e édition).	id.
Muses illustres.	1658	Muses (Les) illustres de MM. Malherbe...	Louys Chamhoudry.
Muses ralliées.	1599	Muses françoises (Les) ralliées de diverses parts.	Math. Guillemot.
id.	1603	Muses ralliées (Les).	id.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Muses (Les) sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise...	Jene. J. J. Bauhofer.
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Nouveau (Le) Cabinet des Muses (70 p.).	Vve Edme Pépingué.
id. (B).	1658	id. (221 p.).	Thierry le Chasseur.
Nouv. recueil.	1609	Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Toussainct du Bray.
Nouv. rec. bons vers.	1646	Nouveau recueil des bons vers de ce temps.	Cardin Besongne.
Nouv. rec. Chamh. (3o).	1653	Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps.	Louis Chamhoudry.
id. (4o).	1654	id.	id.
Nouv. rec. Loyson.	1654	Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le Triomphe d'Aminte, la Belle invincible... etc.	Vve G. Loyson.
Nouv. rec. Rond.	1650	Nouveau recueil de divers Rondeaux.	Augustin Courbé.
Nouv. Muses.	1633	Nouvelles Muses (Les) des sieurs Godeau, Chapelain, etc.	Robert Bertault.
Parnasse (1).	1607	Parnasse (Le) des plus excellents poëtes (1er volume).	Math. Guillemot.
id. (2).	1607	id. (2e volume).	id.
Parn. royal.	1635	Parnasse (Le) royal ou les immortelles actions de.... Louis XIII.	Sébastien Cramoisy.
Rec. Bonfons.	1598	Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.
Rec. Bouhours.	1693	Recueil de Vers choisis.	Georges et Louis Josse...
Rec. Chamh. T. II.	1652	Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant la suite du Temple de la Mort...	Louis Chamhoudry.
Recueil de	1597	Recueil de diverses poésies.	Rouen. R. du Petit Val.
id.	1627	Recueil des plus beaux vers de MM Malherbe, etc.	Toussainct du Bray.
id.	1630	id.	id.
Rec. La Font T. I.	1671	Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti, par M. de La Fontaine.	Pierre le Petit.
Rec. p. b. vers.	1661	Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant.	Charles de Sercy.
Rec. Portraits (2o) T. II.	1659	Recueil des Portraits et Éloges en vers et en prose....	Ch. de Sercy et Cl. Barbin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Poésies choisies de MM. Corneille, Bensserade...	Charles de Sercy.
id. I p. 2e éd.	1653	id. id.	id.
id. II p.	1653	id. Corneille, Boisrobert... id.	id.
id. III p.	1656	id. Bensserade, Boisrobert... id.	id.
id. IV p.	1658	id. Maleville, Maynard... id.	id.
id. V p.	1660	id. Corneille, Boisrobert... id.	id.
Rec. Sercy (prose), II p.	1662	Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps.	Charles de Sercy.
Rec. Sommaville.	1660	Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segretz...	Ant. de Sommaville.
Rec. sur Henry IV.	1611	Recueil de diverses poésies sur le trépas de Henry le Grand.	Rob. Estienne et P. Chevallier.
Sec. Liv. Délices.	1620	Second livre (Le) des Délices (de J. Baudoin).	Toussainct du Bray.
Sec. Recueil.	1599	Second recueil de diverses poésies.	Rouen. R. du Petit Val.
Sent. d'amour.	1665	Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes par le sieur Corbinelli. Première (et Seconde) partie.	Claude Barbin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Recueil Luyne (A).	1620	Les Contre-véritez de la Cour.	*Absent de ma Philis toutes choses me faschent*			
Doux entretiens.	1667	Le malade absent. Sonnet.	*Accablé dans un lit de foiblesse et d'horreur*			
Fine galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† *Accordez, belle d'Outrelaize*	Benserade. Bussy-Rabutin.	Bibl. Maz. Ms. 2244. Bibl. Chantilly. Ms. 565.	
Parn. Royal.	1635	La France guérie. Au Roy. Ode seconde.	† *A ce coup, la France respire*	Le Moyne (le Père).	La France guérie.	1631
Muses ralliées. II p.	1600	La Chapelle d'Amour.	✶ *A ce matin sur la pointe du jour*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	P. L. D. T. Rondeau.	† *A d'autres maux, je voy que vous me destines*	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✶ *Adieu raves beautez que j'ai cent fois prisées*			
Muses ralliées.	1603	Id.	† *Admirable blancheur de la main la plus belle*	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les héros ressuscitez. Sonnet.	† *Admirables Autheurs d'ouvrages tous sublimes*	Houdin (N.).	Bibl. Ste-Genev. Ms. 2459.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✶ *Admirant vos beaux yeux, je raisonnois ainsi*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Sur un adieu. Epig.	*Adorable sujet, non pareille beauté*			
Baudrier.	1623	Epigramme.	*Afin que nos yeux esblouys*			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Agréable Démon qui conduis le silence*			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† *Ah ! Phillis que je suis jaloux*	Benserade.	Bibl. Nle. Ms. 19135.	
Œuv. cavalières.	1671	Lettre sur un départ.	*Aimable et charmante bergère*	Rézé (de).		
Rec. Sercy. II p.	1653	Stances.	† † *Aimable et divine personne*	M. : Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Sur la cheute des fleurs du Palais d'Orléans. A Mademoiselle. St.	† † *Aimables fleurs, qu'êtes-vous devenues*	L'hermite Lysis : Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Recueil Luyne (A).	1620	Les admirables propriétez de l'Absynthe (1).	*Ainsi qu'en la place Dauphine*			
Parnasse (2).	1607	Plaincte d'une dame sur l'inconstance de son serviteur. St.	† *A la fin cet ingrat après m'avoir blasmée*	Trellon (Cl. de).	Muse guerrière.	1595
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. B. H. Sonnet.	† *A la fin ma raison l'emporte sur mes sens*	Trilleport.	Ms. Feydeau de Brou.	
Doux entretiens.	1667	Le Niais. Sonnet.	*A l'écart dans un bois éloigné de maisons*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Les Admirables propriétez de l'Absynthe, nommée des Espagnols Alozna ; des Italiens Assention ; des Alemens Vuermunt ; des Polonois Pyolun ; des Bohêmes Polimonk ; des Arabes Absinthium, et des François l'Herbe de l'Aluyne. Le tout recueilly par un secrétaire de la Faveur, disciple de Tabarin.

E-LIRUS : Recherches & Classifications Numériques

Sandrin.	1609	Le jeu de la longue Paume...	*A l'esteuf d'autre part au carrefour pendu*	Gauchet (Claude).	Plaisir des Champs.	1583
Rec. Sercy. III p.	1656	A Mad. de Longueville sur son voyage de Munster. Elégie.	† *Allez, grande Princesse, allez où vous appelle*	Godeau.	Bibl.N^le.Ms. 19142.	
Muses ralliées. II p.	1600	(sans titre).	*Alors que cent fureurs complices*	A. D. V.: Vermeil (de).		
Rec. Sercy. I. p. 1re éd.	1653	Stances.	†† *Alors que d'un discours hardy*	C. : Porchères (L. de).	Ms. Vivien.	1668
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. de Noailles. Ode.	† *Ami fidelle et généreux*	Benserade.	Bibl.N^le.Ms. 19142.	
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Ami, je voy beaucoup de bien*	Maucroix.	Rec. Sercy. I p 1re éd.	1658
Sec. recueil.	1599	Sonnet.	† *Amour, lorsqu'il te pleut en mon cœur eslancer*	H. : Hédelin (?).	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	† *Amour s'en retournoit un jour d'une entreprise*	Touvant.	D'après de Veyrières.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Satyre dialoguée.	†† *Antique Marmouset qui depuis tant de lustres*	Pellisson le jeune.	Bibl.N^le.Ms. 19142.	
Parnasse (2).	1607	A M. Richelet, sur l'ombre de sa belette.	*A peine ay-je clos ma paupière*	Vermeil (A. de).	Muses ralliées.II p.	1600
Recueil Luyne (A).	1620	Les Resveries de la Reyne (1).	*Apportez les Historiens ‖ Autant modernes qu'anciens*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	L'occasion perdue. St.	*Après avoir bien ry des maux que j'ay souffers*	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Desjardins, médecin du Roy.	† *Après avoir sauvé par mon art secourable*	Desportes.	Œuvres.	1609
Doux entretiens.	1667	Sur la fleur de Narcisse. Epig.	*Après m'estre perdu dans une onde perfide*			
Nouv. rec. bons vers.	1646	Sonnet.	† *Après tant de tourmens et tant d'ennuis soufferts*	Boisrobert.	Recueil de	1627
Œuv. cavalières.	1671	Lettre à M. D. L. C.	*Après un excès de souffrance*			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *A qui me dois-je conseiller*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† *Arreste, Amour, que veux-tu faire*	Gilbert.	Bibl N^le. Ms. 19144.	
Doux entretiens.	1667	Mocquerie. Sonnet.	*Asseurément, Cloris, vous me voulez séduire*			
Id.		Regrets d'un amant. Sonnet.	*Astres par qui j'apprens mon déplorable sort*			
Muses ralliées. II p.	1600	Paraph. du Ps. 129.	† *A toy, Seigneur, j'addresse mes complaintes*	S. C. : Calignon (Sofrey) (?).		
Id.		Plainte de Pénélope à Ulysse. Trad. d'Ovide.	* *A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines*	S. D. P. : Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Jardin des Muses.	1643	Epigramme.	†† *Au dedans ce n'est que malice*	Malherbe.	Bibl.N^le.Ms. 19145.	
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	† *Au moins si dans mon cœur tu choisis ta demeure*	Motin.	Œuvres inédites.	1882
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *Auprès des beaux yeux de Philis*	Callier.	Recueil de	1597

(1) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, s. l. n. d. In-8 de 7 ff.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil	Titre de la pièce 2	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Camp. Dauphin.	1688	Sonnet.	*Aussi-tost que Louis accorde à son Dauphin*			
Recueil Luyne (A).	1620	Quatrain.	*Autant qu'il y a de différences*			
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Sonnet.	*Au tombeau que tu vois, ô passant, gist le corps*			
Camp. Dauphin.	1688	La Renommée publiant...	*Aux bords des claires eaux*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Avant que ce Muguet vous eust entretenue*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	L'Ombre du Marq. d'Ancre à la France.	*Ayant de la faveur le vent à pleines voiles*			
Muses ralliées. II p.	1600	A D. de Bervy, baron de Villeneuve. Sonnet.	*Baron, je regrettois tes deux yeux ombragez*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pour M. de Montpensier, à Madame (1) devant son mariage.	* *Beau Ciel, par qui mes jours sont troubles ou sont [calmes*	Malherbe.	Parnasse (I).	1607
Id.		Muzain.	*Beau nez, la colline d'Amour*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Dessein de quitter une Dame.	* *Beauté, mon cher souci, de qui l'âme incertaine*	Malherbe.	Parnasse (I).	1607
Id.		De l'heur qui accompagne l'amour d'une boauté.	* *Beautez qui dans le Ciel livrez aux Dieux la guerre*			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Mlle de Vouldy.	† *Beaux désirs d'une âme amoureuse...*	Benserade.	Bibl. Nle. Ms. 19145.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sur la mort de deux jeunes garçons.	* *Beaux rayons plus clairs que durables*	Des Yveteaux.	Parnasse (I).	1607
Id.		Louange des yeux.	* *Beaux yeux à qui tous yeux jaloux portent envie*			
Id.		Plainte de la rigueur des yeux de sa dame.	* *Beaux yeux qui doucement charmez nos volontés*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	†† *Bel astre qui nous faits tout voir*	G. : Godeau.	Bibl. Nle. Ms. 19142.	
Baudrier.	1623	Id. A Borrilly.	*Bel esprit dont le Cabinet*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Belle depuis deux ans je vai cerchant mon cœur*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Parnasse (2).	1607	Présent d'un mirouer. Satyre.	† *Belle, de qui les yeux donnent mille trépas*	Motin.	Cabinet satyr.	1666
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Belle, je sers vos yeux et vos cheveux dorez*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	*Belle main plus blanche que l'albastre*	Id.		

(1) Catherine de Bourbon, Princesse de Navarre, Duchesse de Bar, sœur de Henry IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuv. diverses.	1671	A M. sur son éventail.	*Belle Philis vostre éventail m'enflamme*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† *Belle Philis (Mlle de Sourdis) vous estes blanche et [blonde*	Blot. Bussy-Rabutin.	Bibl.Maz.Ms. 2244. Bibl. Chantilly. Ms. 565.	
Muses ralliées.	1603	Prière à une dame... St.	† *Belle, si ton amour n'erre point vagabonde*	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Blaise dont jadis le crédit*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1627
Rec. Chamh. T. II.	1652	Id.	† *Blaise est de si bonne amitié*	Cailly (de).	Ms. (ex-meis).	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Bons Dieux qui la voyez pensivement blesmie*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Baudrier.	1623	Id.	*Borrilly ce n'est pas en vain*			
Id.		Elégie.	*Borrilly, je ne sçay auquel des deux je dois*			
Id.		Quatrain.	*Borrilly la paix est en France*			
Id.		Sonnet.	*Borrilly, le Baudrier que ton Prince te donne*			
Id.		Huictain.	*Borrilly ores peut entre les sept merveilles*			
Id.		Quatrain.	*Borrilly, parle à nous, et d'un discours tout net*			
Id.		Stances.	*Borrilly pouvois-tu recevoir davantage*			
Id.		Sonnet.	*Borrilly sans cesse j'admire*			
Muses ralliées. II p.	1600	Quatrain sur Louise de Budos.	*Budos qui fut du Ciel le plus parfait ouvrage*			
Doux entretiens.	1667	Sur un busc. Epig.	*Busc de deux bouts également heureux*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Cabalistes menteurs, vos sciences sont vaines*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Ça, Camarades, verre en main*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1630
Id.		Madrigal.	*Caliste pleine de courroux*			
Id.		D'une mère qui pleuroit..	*Catin qu'on tenoit prisonnière*			
Id.		Contre un châtré. Epig.	*Ce Châtré qui me persécute*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sacrifice... fait par un grand capitaine.	* *Cédez, enfans de Mars dont la gloire indomptée*			
Recueil Luyne (B).	1622	Le jugt de Minos contre les trois Gérions... (prose et vers).	*Ce grand Agésilaus...*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Ce grand corps du grand Dieu créature première*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	*Celle de qui chacun se joue*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Quatrain sur Louise de Budos.	*Celle dont le beau corps soubs ce tombeau repose*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Celle qui m'a soumis à l'amoureux servage*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet sur la mort de M. le D. de Guise.	* *Celuy dont les aïeux vainquirent l'Idumée*	Trellon (Cl. de).	Parnasse (1).	1607
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Sébastien de Luxembourg, Duc de Martigue.	† *Celuy que la mort mesme en vivant redoutoit*	Desportes.	Œuvres.	1609
Œuv. cavalières.	1671	Epitafe.	*Celuy qui git sous ce tombeau*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Celuy qui mille fois me fit faire naufrage*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	D'un homme qui mourut la nuit de ses noces. Epig.	*Ce Marié paya le tribut à la mort*			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Scindicq du Peuple au Roy (prose et vers).	*Ce me seroit un extréme contentement....*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Ce n'est pas le trespas, c'est un très doux sommeil*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Contre la Marguerite changée. St.	* *Ce n'est pas une Muse ains une maquerelle*			
Rec. Portraits (2). T. II.	1659	D'Aminte (Mad. de Monglas) pour Amarillis (Comtesse de Fiesque) (1).	*Ce n'est pas sans peine je vous l'avoue...*	Bussy-Rabutin.	D'après M. de Moüy (2).	
Baudrier.	1623	Anagramme et sixain.	*Ce n'est pas sans raison que l'on void Bourrylys*			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	† *Ce n'est pas tout que d'estre de grand'race*	H. : Hédelin (?).	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	* *Ce n'est point, ce n'est point la crasse du navire*	A. D. V : Vermeil (de).		
Sandrin.	1609	La Feste et dance de village.	*Ce pendant qu'à Beuval la fermière soigneuse*	Gauchet (Claude).	Plaisir des Champs.	1583
Recueil Luyne (A).	1620	Advertissement.	*Ce que cy devant n'a peu faire*			
Muses ralliées. II p.	1600	Quatrain sur Louise de Budos.	*Ce qui estoit au monde de plus beau*			
Ostreomyomachie.	1629	Imit. de l'épitaphe du Chev. d'Aumale.	*Ce rat qui gist icy fut un hardy preneur*	C. D. G.		
Muses ralliées. II p.	1600	Pour les Mores.	* *Ces Mores portent au visage*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Id.		Chanson.	* *Ce sont petits amours, avortons de mes peines*	D'Aubigné (Agrippa).	Cresme bons vers.	1622

(1) Dans la Galerie des portraits de Mlle de Montpensier, édition de Ed. de Barthélemy : Portrait de Madame la Comtesse de M. G. sous le nom d'Aminte pour Amarillis.
(2) Grands Seigneurs et Grandes Dames du temps passé. Paris, 1862.

EPEROS - Recherches & Classification numériques

Recueil Luyne (A).	1620	Les Jeux de la Cour. Sonnet.	*Cessez de plus joüer à la resjouissance*			
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	L'ombre de Mad. la Duch. de Rohan à Anne de Rohan.	*Cessez d'un triste cœur, souspirantes haleines*	Rosière (de).	Sig. exmpl. Bibl. Arsenal.	
Œuv. cavalières.	1671	Sur l'illustre Duchesse.	*C'est à mon gré peu justement*			
Doux entretiens.	1667	Le Parasite. Sonnet.	*C'est donc moy qui finis, sans espoir ny secours*			
Œuv. diverses.	1671	Responce (prose et vers).	*C'est donner ma lettre au hazard...*	M. (M. de) : M. (Marquis de)		
Muses ralliées. II p.	1600	Vœu de constance St.	* *C'est faict j'arreste icy le cours de mes services*	Dos Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Œuv. cavalières.	1671	De l'amour et de la haine.	*C'est le rapport d'humeurs qui va devant l'amour*			
Nouv. rec. Chamh. (3e).	1653	A une dame avec l'Imit. de J.-C. Epig.	†† *C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on nous propose*	Gilbert.	Ms. Feydeau de Brou.	
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *C'est un poinct asseuré plein d'admiration*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Rec. Sercy. II p.	1653	L'amant qui meurt. A. M.	† *C'est vous qui m'avez fait malade*	R. : Des Loges (Mad.).	Bibl. Ste-Genev. Ms. 1120.	
Doux entretiens.	1667	Sur les mouches des dames. Epig.	*Ces visages dont la couleur*			
Muses ralliées. II p.	1600	Vœu de constance.	* *Cet œil par trop hardi, cet œil audacieux*	Bar (Duchesse de).	Parnasse (1).	1607
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Epigramme.	†† *Cette Epigramme* (ou *Ce quatrain*) *est* (*fort*) *ma-* [*gnifique*	Béroalde de Verville.	Muses incognues.	1604
			Cette femme a fait Voir T. II *Cette dame*			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Monstre (ou le Dragon) à trois testes.	*Cette lâche ou traistre fortune* ‖ *Fille du vent*			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour (1).	*Ceux qui de l'art d'aymer sçavent bien la maxime*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Ceux qui vont discourant que c'est que la beauté*			
			Charmante Mère admirable Voir T. II *Charmante* [*mère de ma belle*			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Chère Isis tes beautés ont troublé la nature*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Madrigal.	† *Chers ennemis de mon repos*	Raincy.	Mém. de J. Rou, T. II, p. 113.	
			Ci git Voir *Cy git*			
Baudrier.	1623	Sixain.	*Cil a, vif, le bon Bodrier*			
Doux entretiens.	1667	Sur un médecin ignorant. Epig.	*Cléante sans user de science profonde*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Comme le beau lever de la vermeille Aurore*	Nuisement.	Poème philosophic.	1620

(1) Voici le titre de cette pièce : Qui ayme le plus de celui qui ne peut souffrir de confident ou de celui qui ne peut s'en passer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du 1er recueil	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Parnasse (2).	1607	Ode pindarique à M. du Plessis-Mornay.	† *Comme les pompeux édifices*	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées II p.	1600
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	*Comme les sept voûtes du monde*	Id.		
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Comme pour ornement de la masse indigeste*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Id. II p.	1600	Sonnet.	* *Comme un brave coursier vieilli dans les armées*	A D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	*Comme un Musicien qui estale Mignard*	Id.		
Id.		Stances du gris.	* *Couleur, qui tesmoignez la peine qui me tue*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
			Cruelle est-il donc vrai Voir T. II *Traitresse est-il donc vray*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Cruelle, respondez, prononcez la sentence*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (B).	1622	Autre épitaphe.	*Cy gissent sous ces deux tombeaux*			
Doux entretiens.	1667	D'un homme écrazé dans un moulin. Epitaphe.	*Cy gist dans cette fosse*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Recueil Luyne (A).	1620	Tombeau.	*Cy gist l'autheur de nos malheurs*			
Œuv. cavalières.	1671	Epitafe d'un qui se tuä.	*Cy gist le dépit et la rage*			
Doux entretiens.	1667	D'un cordier. Epitaphe.	*Cy gist que son injuste sort*			
			Cy gist qui se plût tant à prendre Voir T. III *Cy gist qui aimoit...*			
Recueil Luyne (B).	1622	Le tombeau des deux frères... (1).	*Cy gist sous cette sépulture* || *Le Colonnel...*			
Muses illustres.	1658	Epitaphe de Faustus (Testu, Chevalier du guet).	† *Cy gist un Chevalier sans ordre*	Laffémas (Isaac de).	Bibl. Nle. Ms. 19145.	
Doux entretiens.	1667	Epitaphe.	*Cy gist un fol nommé Pasquet* (ou *Brusquet*)	Saint-Amant.	Œuvres. / Jard. d'Epitaphes.	1629 / 1648
Recueil Luyne (B).	1622	Tombeau du Connestable...(2).	*Cy gist un Provençal qui leurrant ses oyseaux*	Laffémas (Isaac de).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Epitaphe de M. des Ousches... (3).	+ *Cy gist un qui debout un estrange homme fut*	Patris.	Bibl. Nle. Ms. 19144.	
Doux entretiens.	1667	Le Poltron. Epig.	*D'abord que le baston ou l'espée*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Le tombeau de deux frères et la rencontre d'un Page avec le Connestable.
(2) Cette pièce est bien d'Isaac de Laffémas, elle termine la plaquette sur le *Te Deum* chanté pour la prise de Montheurt, s. l. 1622, petit in-8 de 8 p., qui est toute entière du célèbre lieutenant-civil.
(3) Epitaphe de Monsieur des Ousches, commandant des Suisses de M. le Duc d'Orléans.

EPERUS - Recherches & Classification numériques

Camp. Dauphin.	1688	Sonnet.	*Dauphin impatient de courir à la gloire*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sur Louise de Budos. Au passant.	*De funestes Cyprès de Roses et de Lys*			
Id.		Regrets du Roy sur la mort de Mad. la Duchesse. St.	* *Demeure de mon bien si pompeuse et si chère*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Œuv. cavalières.	1671	Enigme.	*De père ni de mère engendré ne suis*			
Rec. Sercy. 1 p. 2e éd.	1653	Stances.	† † *De Philis et du Ciel, je suis abandonné*	Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Œuv. cavalières.	1671	Lettre à un ami.	*De Schevelin en Mesklembour*	Rézé (de).		
Id.		Récit.	*Des gens dont tout est admirable*	Id.		
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Des globes aethérez pleins de feux vigoureux*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Muses ralliées. II p.	1600	Changement d'une laide pour une belle maistresse. St.	* *Désirs remplis de flamme affections si fortes*			
Id.		Sonnet.	* *Desjà Charon passant tant d'âmes que poussoit*			
Id.		Regrets de Polemandre sur la mort de Calistée.	* *Des plus jeunes destins, la course trop hastée*	Porchères (L de).	Parnasse (1).	1607
Œuv. cavalières.	1671	Portrait de D.L. C. D. Sonnet.	*De te loüer Filis en vain je me vante*	Rézé (de).		
Doux entretiens.	1667	De deux dames... Epig.	*Deux dames un jour en passant*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Dieu, la nature et l'art, patron, ouvrière, duitte...*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Id. II p.	1600	Muzain.	*Dieu te gard' mon unique Horace*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1601	Quatrain (dialogue).	*Dieu vous gard' la Pucelle ainsi comme je pense*	D. R.	Cabinet satyr.	1666
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Dom Jean faisant son testament*			
Muses ralliées. II p.	1600	Regrets sur le tombeau de Mad. la Connestable (L. de Budos).	* *Doncques le clair soleil qui luisoit sur la France*			
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	† *Doux las de ma pensée, indissolubles nœuds*	H. : Hédelin (?).		
Muses ralliées. II p.	1600	St. sur la naissance de N. S. J.-C.	* *Du Ciel les portes sont ouvertes*			
Rec. Chamb. T. II.	1652	Lettre héroïque à Mgr le Prince.	† † *D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire*	Le Moyne (le Père).	Edit. originale.	1648
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la mort d'un favory.	† *Du nouveau Sainct la feste sera grande*	Saintot.	Tabl. Rich.-Maz.	1693
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	† *Elle est trop inhumaine, il t'en faudroit vanger*	H. . Hédelin (?).	Rec. Bonfons.	1598

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Œuv. cavalières.	1671	Si l'on peut avoir un secret...	*En cas d'amour il n'est rien de secret*			
Id.		Sur la mort ou l'infidélité.	*En cas d'amour je sçais que la mort d'un amant*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Madrigal.	† *En cela déplorez le mal*	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Id.		A M. C. C. Rondeau.	† *En certain lieu de ma personne*	Id.	Id.	
Id.		A M. R. Id.	† *En certain lieu je ne sçaurois durer*	Id.	Id.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*En courant sur la terre, en flottant sur les eaux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Nouv. rec. Rond.	1650	Rondeau redoublé.	† *En deüil profond me plonge vostre absence*	Marigny.	Bibl. N^le^. Ms. 19142.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A Mad. R. Sonnet.	† † *Enfin, belle Cloris, je deviens vostre amant*	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Muses ralliées. II p.	1600	Rép. d'Ulysse à Pénélope (de la trad. de Du Perron).	* *Enfin le sort lassé de mes trop longues peines*	Sabin. G. D. A.		
Rec. Sercy. III p.	1656	Stances.	† *Enfin l'on a receu mes vœux*	Testu (abbé J.).	Bibl Maz. Ms. 2344.	
Doux entretiens.	1667	Belle résolution. Sonnet.	*Enfin, vous le voulez, Philis, mais sans raison*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *En l'esprit général contenant la semence*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Enseveli tout vif dans ma peine cruelle*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Regrets... St.	* *En souspirant, je chante, en chantant je souspire*			
Id.		Epithalame du Duc de Bar et de Catherine de Bourbon.	* *Entre tant de douces merveilles*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet (bouts-rimés).	† *En vain contre la mort mon perroquet... chicane*	B. (de) : Bar (de).	Bibl. N^le^. Ms. 864.	
Rec. diverses pièces.	1669	La Veufve de Pétrone (45 str.).	*Ephèse avoit, entre les Dames*			
Doux entretiens.	1667	L'antre de Cupidon. St.	*Epris d'un beau désir d'apprendre*			
Recueil Luyne (A).	1620	Eloges du Duc de Luynes (avec les répliques).	*Escrivains tousjours empeschez*	Théophile.	Œuvres.	1621
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Esprits, ardants coureurs, qui animez le foudre*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Parn. royal.	1635	La France guérie au Roy. Ode I.	† *Est-ce de droit ou d'avanture*	Le Moyne (le Père).	La France guérie.	1631
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *Faut-il donc que je meure*			
			Filis Voir *Philis*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées. II p.	1600	Louange des yeux.	* *Flambeaux Déloniens, amoureuse influence*			
Sandrin.	1609	Récit des Nopces de Charlot et de Lorette (prose et vers).	*Floride et Minerve contentes et joyeuses...*	Béroalde de Verville.	Amours de Floride. T. II.	1601
Recueil Luyne (A).	1620	A la France. Quatrain.	*France je plains bien vostre sort*			
Rec. Sommaville.	1660	Sonnet.	† *Gagnons le jubilé n'usons plus de remise*	L'Estoile.	Recueil de	1627
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Garrotté à l'envers aux jantes d'une rouë*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Grâce à ce Comte libéral*	Théophile	Sec. Liv. Délices.	1620
Id.		Regrets d'un serviteur..	*Grand Dieu si ta toute puissance*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Grand Homère, l'ardent soleil*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Contre une playdeuse. Epig.	*Grand nés digne d'un Camouflet*	Scarron.	Nouv rec Chamb. (4°).	1654
Œuv. cavalières.	1671	Lettre à Mgr le Comte de S. Paul (vers et prose).	*Grand Prince on me traite d'impie*	Boursault.	Lettres de respect..	1669
Baudrier.	1623	Stances.	*Grand Roy, l'on ne vous sçauroit voir*			
Parn. Royal.	1635	La Rochelle aux pieds du Roy.	† *Grand Roy, souffrez qu'une Rebelle*	Deshayes (le Père).	D'après le P. Chérot.	
Baudrier.	1623	Stances	*Grand Roy, tous les Roys doivent croire*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Grand Tasse, l'honneur de l'Italie*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	Elégie à un vieil Cavalier (1).	*Guerrier de nos guerriers le père*			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *Ha ! je meurs si près de ma vie*			
Recueil Luyne (B).	1622	Plainte de l'espée de M. le Connestable (2).	*Hélas de jour en jour ce nouveau Connestable*			
Id. (A).	1620	Le Qu'as-tu veu de la Cour.	*Hélas, j'ay veu le Roy qui allans à la chasse*			
Muses ralliées. II p.	1600	Plaincte pour un lien de cheveux repris. St.	* *Hélas ! ne pensez pas m'ayant ravi, Madame*			
Id.		Sonnet.	* *Hélas ! on ne meurt pas d'un très grand dèplaisir*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Regrets sur Tancrède mourant. St.	* *Hélas ! pourquoy faut-il que le malheur m'enmeine*			
Id.		Paraphr. du Ps. : Qui habitat.	* *Heureux celuy qui à toute heure*			
Id.		Sonnet.	* *Heureux celuy qui d'un fier courage*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pseaume 147.	* *Heureux hostes du Ciel, sainctes légions d'anges*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607

(1) Voici le titre de cette pièce : Elégie à un vieil Cavalier françois par un des Messieurs de l'Assemblée de Loudun.
(2) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, s. l. n. d., in-8 de 3 ff.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
			Hier je rencontray Voir T. II, p. 556			
Doux entretiens.	1667	Philis et Cupidon. Sonnet.	*Hier l'Amour chez Philis se glissant parmy nous*			
Les Fleurs.	1601	Sonnet. Dial. entre l'esprit d'un amoureux et le nautonnier des enfers.	† *Hola Caron, Caron, nautonnier infernal*	Magny (Olivier de).	Les Amours.	1553
Doux entretiens.	1667	Epitaphe.	*Icy gist Monsieur de Manas*			
Id.		Id.	*Icy gist qui mourut Jeudy*			
Id.		Id. d'une religieuse.	*Icy gist un cœur pénitent*			
Id.		Id. d'un gourmand.	*Icy gist un Gourmand insigne*			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Id.	† *Icy repose Florimonde*	Colletet (G.).	Epigrammes.	1653
Œuv. cavalières.	1671	Si l'amour ôte le jugement...	*Il est certain sans contredit*			
Rec. Sercy (prose). II p	1662	Lettre galante (prose et vers).	† *Il est de la fortune des lettres que l'on escrit...*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Il est un esprit corps premier nay de nature*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Œuv. cavalières. Œuv. diverses.	1671	Lettre (prose et vers) (1).	*Il faut que la République des Suisses...*	Pavillon.	Œuvres, T. I.	1750
Camp. Dauphin.	1688	... A M. le Duc de Montausier. Sonnet.	*Illustre Montausier, qu'une gloire solide*			
Rec. Sercy (prose) II p.	1662	A la jeune sçavante Iris (prose et vers).	† *Il me semble, Madame, que je suis suffisamment...*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Baudrier.	1623	Huictain.	*Il n'appartient qu'aux Roys de France*			
Rec. p. b. vers.	1661	Récit de Lambert.	† *Il n'est donc que trop vray que l'ingrat m'a laissée*	La Suze (Mad. de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Ingrat, stupide, lourdaut*			
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	† *Ingratte que tu es, je t'ay fait trop d'honneur*	H. : Hédelin (?).		
Muses ralliées.	1603	Id.	† *Irez-vous à jamais me preschant abstinence*	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Œuv. cavalières.	1671	Déclaration...	*Iris les délices d'amour*	Rézé (de).		
Id.		Sur une coquette malade.	*Iris malade et se sentant pressée*	La Fontaine.		

(1) Voici le titre de cette pièce : Lettre à une Demoiselle qui ayant aimé un François épousoit un officier suisse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. p. b. vers.	1661	Gavotte de Batiste.	† *Iris ne présumez pas*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Œuv. cavalières.	1671	Stances...	*Iris ne trouvés pas étrange*	Rézé (de).		
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	A une dame. . St.	† *Iris quel est votre dessein*	Ranchin le père.	Bibl. Nle. Ms. 19142.	
Recueil Luyne (A).	1620	Sixain.	*Jadis l'enfant muet du ventre de sa mère*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*J'admirois quelquefois vostre cœur endurcy*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Muses ralliées.	1603	Id.	† *J'admire deux beaux yeux, non pour la belle flamme*	C.	Muses ralliées II p.	1600
Rec. Sercy. II p.	1653	Pour Mlle Querelle. St.	† *J'adore un chef-d'œuvre parfait*	C. : Souscarrière.	D'après P. Paris.	
Muses ralliées. II p.	1600	Dédaigneux repentir... St.	* *Jamais l'amour d'un sot n'eut autre récompense*			
Id.		Muzain.	*J'ay chanté de douleur, larmoyant de détresse*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	Estraine.	*J'ay cœüilli ce matin de neige un peloton*			
Muses ralliées. II p.	1600	Appréhension d'une veuve.....	* *J'ay senti du malheur les plus rudes atteintes*	Pont-Aimery, seig. de Focheran.	Rec. Bonfons.	1598
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	A sa dédaigneuse amie (prose et vers).	† *J'ay si peu d'amour pour ce que...*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Muses ralliées. II p.	1600	Résol. d'aymer toujours. St.	* *J'ay tellement vescu dès l'Avril de mon âge*			
Rec Sercy (prose). II p.	1662	A Iris (prose et vers).	† *J'ay tousjours mille choses à vous dire....*	Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Doux entretiens.	1667	Epitaphe.	*Jean qui dans ce Tombeau repose entre les Morts*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1630
Id.		D'un jaloux. Epig.	*Jean, tant que vous avez permis*	Id.	Délices.	1613
Recueil Luyne (A).	1620	Stances.	*Je captive dessous moy ‖ Des Roys le plus puissant Roy*			
Rec. de Bocage.	1615	Id.	*Je chante tes vertus, ô Royne des lumières*	R. B.		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Je couve dans mon sein un océan de pleurs*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	* *Je dis en moy, que ne suis-je une mouche*	Id.		
Id.		Muzain.	*Je disois estendu ardent dedans la flamme*	Id.		
Œuv. cavalières.	1671	Songe.	*Je goûtois des baizers sur la bouche d'Aminte*			
Muses ralliées. II p.	1600	Epig. à une courtisane.	*Je hay les flammes impudiques*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		L'idée du vertueux.	* *Je hay le vulgaire ignorant*			
Doux entretiens.	1667	D'un jaloux. Epig.	*Je l'ay veu, c'est assez de preuve*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Je m'embarque joyeux et ma voile pompeuse*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Chanson.	* *Je meurs de revoir ce bel œil*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Je n'ayme point la Dame en amour si soudaine*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Doux entretiens.	1667	Sur un ignorant critique. Epig.	*Je ne m'estonne pas de voir que tu prophanes*			
Id.		Contre un louche critique. Epig.	*Je ne m'estonne pas si ce lourdaut qui gronde*			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Cambefort.	† *Je ne puis bien vous exprimer*	Benserade.	Bibl. N^le^. Ms. 19142.	
Œuv. cavalières.	1671	Dixain. Pour deux Sœurs.	*Je ne puis également partager mon estime*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	**Je ne suis plus un homme, ou bien si je le suis*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Pour un balet, le Roy...	*Je ne suis point industrieux*	Théopbile.	Cresme bons vers.	1622
Muses ralliées. II p.	1600	A M. Hédelin. Sonnet.	**Je ne suis point jaloux de me voir enrollé*			
Id.		Marques d'une discrétion amoureuse.	**Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu*	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Œuv. cavalières.	1671	St. à Mad. L. M. D. C.	*Je n'eus jamais l'honneur de vous connêtre*			
Id.		Excuse... Air.	*Je ne vous ay vuë qu'un moment*	Rézé (de).		
Doux entretiens.	1667	Sur une fille (1).	*Je ne voy pas qu'il soit possible*			
Id.		D'une fille qui mangeoit des fleurs. Sonnet.	*Je ris de vostre goust, je vous jure ma foy*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet.	† *Je scauray respecter en temps et lieu, Madame*	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Œuv. cavalières.	1671	Songe... Sonnet.	*Je songeois cette nuit que d'un œil doux et tendre*	Rézé (de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	† *Je songeois l'autre jour que Philis revenuë*	Théophile.	Sec. Liv. Délices.	1620
Muses ralliées.	1599	Liberté d'amour. St.	† *Je suis bien amoureux mais je n'aime pas tant*	Trellon (Cl. de).	Parnasse (1).	1607
Doux entretiens.	1667	Neptune aux dames.	*Je suis ce puissant Dieu que l'Océan révère*			
Recueil Luyne (A).	1620	Quadrain de celuy qui est en faveur.	*Je suis ce que le Roy m'a fait*			
Id.		Les Souspirs de la Fleur de Lys.	*Je suis la Fleur de Lys de chacun admirée*			
Doux entretiens.	1667	L'Empirique.	*Je suis un fameux empirique*			
Id.		L'injuste querelle. Madrigal.	*Je suis un impudent, un sot téméraire*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une fille qui vouloit estre religieuse et faisoit un lict de fleurs. Madrigal.

EFEROS - Recherches & Classifications numériques

Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	**Je suis au mont Gibel dont la poictrine épreuve*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pour les Indiens.	**Je viens de ma deffaite orner vostre victoire*	Porchères (L de).	Parnasse (1).	1607
Doux entretiens.	1667	Sur un rendez-vous.	*Je viens de recevoir une belle missive*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
			Je viens de ressuseiter, Mademoiselle Voir *Vers les [bords du fleuve fatal*			
Œuv. cavalières.	1671	Sonnet sur des tétons.	*Je vois s'augmenter tous les jours*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme (1).	*Je voudrois sçavoir où se fonde*	Maynard (Fr.).		
Œuv. cavalières.	1671	Rondeau.	*Je vous aime de tout mon cœur*			
Doux entretiens.	1667	Madrigal.	*Je vous aime et je fais un vœu*	Vignier.	Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653
Id.		Epigramme.	*Je vous donne avec grand plaisir*			
Muses ralliées.	1603	Pr. le jour des Cendres. Sonnet.	† *Jour de meurtre et de feu, jour de sang et de cendre*	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Id. II p.	1600	Epigramme.	*Jour et nuit fuir ses verroux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1601	Imitation d'Amalthéus.	† *Jules a perdu l'œil droit et le gauche, sa mère*	G. B. S. : Bernard (Guillaume).		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet. A M. D. B.	**Jupin voyant vostre œil, seul Astre de nostre aage*			
Doux entretiens.	1667	Le Cornard en herbe. Epig.	*Jupiter prit, dit-on, la forme d'un taureau*			
Muses ralliées. II p.	1600	Désespoir d'amour. St.	** La belle Charamont de son amant quittée*			
Baudrier.	1623	Ode.	*La discorde au temps passé*			
Jardin des Muses.	1643	Vers rétrogrades.	† *La mer, l'amour, la mort, embrasse, enflamme, [entame*	Favereau.	Et. Pasquier : Rech. de la France.	
Muses ralliées. II p.	1600	Tomb. de Mad. la Connestable (L. de Budos).	**La merveille des yeux, l'estonnement de l'âme*			
Rec. p. b. vers.	1661	Gavotte (2).	† *L'amitié que j'ay pour vous ‖ A fait beaucoup de [jaloux*	Patris.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	**L'amour armé de feux embuschè dans ta veuë*	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées. II p.	1600	Stances sur le Gris.	**L'amour est un beau feu que l'Eternité saincte*	Id.		
Id.		Sonnet.	**L'amour qui n'est que feu, saisit-il bien vostre âme*			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	*L'amour règne partout, à la Cour, à la ville*			
Recueil Luyne (A).	1620	Quatrain.	*L'Ancre autrefois gasta de nos lys la blancheur*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1658	Elégie (à Henri II de Lorraine, Duc de Guise).	† *La Nymphe Galathée à l'inconstant Hylas*	Pons (Melle de).		

(1) Cette épigramme est la même que celle : J'estime à nulle autre seconde, des Délices, 1615.

(2) Les trois premières strophes seulement (sur huit) : elles sont suivies dans le Ms. 2211 de la Bibl. Maz. de trois autres strophes de Patris qui paraissent inédites. Les trois dernières strophes du Rec. plus beaux vers, 1661, sont celles n. s. des Muses illustres, 1658 : L'amitié que j'ay pour vous ‖ A mille charmes si doux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain à Ronsard.	*La Parque qui chanta au poinct de ta naissance*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pour le ballet des Princes.	* *La plume monstre le courage*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Rec. Sercy. IV p.	1658	Pour les filles de la Reyne. St.	†† *La Porte a pour son partage*	B. : Benserade. Du Buisson (abbé).	Œuvres. T. I. Bibl. Nle. Ms. 865.	1697
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *La riche toison d'or que conquesta Jason*	Nuisement.		
Rec. Sercy. II p.	1653	L'Aurore. St.	† *L'Aurore à la bouche d'ambre*	C. : Du Vivier	Ms. Feydeau de Brou.	
Doux entretiens.	1667	Le Matin. St.	*L'Aurore sur le front du jour*	Théophile.	Cab. des Muses.	1619
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	† *L'autre jour inspiré d'une divine flamme*	Id.	Œuvres. Cresme bons vers.	1621 1622
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	* *La vertu seule est le bien souverain*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	*Le baiser en l'amour est l'octave en musique*	Id.		
Rec. p. b. vers.	1661	Villanelle.	† *Le beau berger Tirsis* || *Loin de sa chère Annette*	Du Vivier.	Bibl.Nle. Ms. 12491.	
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Le Bossu dit au Boiteux chancellant*			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	† *Le contenu de cette histoire*	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Œuv. cavalières.	1671	Dixain. Sur la mort de la Reyne d'Angleterre.	*Le croiriez-vous races futures* || *Que la fille...*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Le désespoir est un roy furieux*	A. D V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	Luy-mesme. Sixain.	*Le Duc est mon oyseau, mon Duc par les oyseaux*			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *L'égalité de mesmes flammes*			
Œuv. cavalières.	1671	Virelay.	*Le garçon est pour la fille*	Le Petit (Claude).	Tabl. Rich.-Maz.	1693
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Le grand Dieu qui à tout donne et garde la vie*	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Id. II p.	1600	Regrets contre sa dame infidèle. St.	* *L'ennuy dont mon âme est blessée*	Bertaut (J.).	Nouv. recueil.	1609
Camp. Dauphin.	1688	Sur l'Empire. Quatrain.	*Le nom seul ne fait pas un Aigle*			
Parallèle poét.	1686	Sonnet.	*Le règne de Louis est tout brillant de gloire*	A. P. D. L. T.		
Œuv. cavalières.	1671	Sur le respect et l'amour...	*Le respect et l'amour s'accordent mal ensemble*			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Tout en tout de la Cour.	*Le Roy trop simple donne tout*			

EFEO/IUS - Recherches & Classification numériques

Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Les Amis de l'heure présente*	Mermet (Claude).	Le Temps passé.	1583
Id.		Les Nautonniers. Stances.	*Les Amours plus mignards à nos rames se lient*	Théophile.	Cresme bons vers.	1622
Œuv. cavalières.	1671	Si les dernières faveurs peuvent se donner.	*Les dernières faveurs me semblent délicates*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain à Gourdin...	*Les desdains, les rigueurs, les morts*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Baudrier.	1623	Sonnet.	*Les Dieux ont soing de moy, grâces leur soient renduës*			
Recueil Luyne (B)	1622	Le De profundis sur la mort de Luyne (prose et vers).	*Les Favoris n'ont jamais veu...*			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	*Les lettres sont de fortes chaines*			
Recueil Luyne (A).	1620	Autre à luy-mesme(Quatrain).	*Les meschans autrefois regrettèrent Conchine*			
Jard d'Epitaphes.	1648	De Malherbe.	† *Les Muses dont tu fus la gloire*	Colletet (G.).	Epigrammes.	1653
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Les rais de l'Eternel sont sainctes actions*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	* *Le teint brun est celuy qui m'a toujours dompté*			
Recueil Luyne (B).	1622	Le Passe-partout des Favoris (prose et vers).	*Le temps se passe* ‖ *Et la mort vient*			
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *L'Homme né de la terre est tout aveugle icy*	Nuisement.		
Œuv. cavalières.	1671	Doit-on dire que l'on n'aime plus.	*L'Honnêteté demande la franchise*			
Muses ralliées. II p.	1600	Souspirs amoureux.	* *L'infortuné Liante amoureux d'Ysabelle*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme	*Lise, tu marches nuict et jour*	Maynard (Fr.).	Priapées.	1864
Recueil Luyne (B).	1622	Le Conflteor de M. le Connestable.	*L'on m'appelle diffame*			
Rec. de Bocage.	1615	Chant royal.	*Lors que César aux plaines de Pharsale*	B. L. N. : Le Normand (Bapt).	Trois siècles palinodiques.	
Œuv. cavalières.	1671	Maximes d'amour.	*Lors que l'on est lié d'un amour réciproque*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Madrigal.	†† *Lors que sur son visage où tant de grâce abonde*	Lager.	Bibl. N^le^. Ms. 19145.	
Baudrier.	1623	Stances.	*Louys l'honneur de nos histoires*			
Recueil Luyne (B).	1622	Noël nouveau sur la mort de M. le Connestable.	*Lucifer audacieux*			
Muses ralliées. II p.	1600	Tombeau de Louise de Budos.	* *L'unique fleur du monde et l'honneur de la terre*			
Id.		Distique sur Louise de Budos.	*L'Univers raccourcy, l'Idée du vray beau*	N. R. P. : Rapin (Nicolas).		
Id.		Regrets de Daphnis sur la mort de Lysis.	* *Lysis, la fière Parque a donc fermé tes yeux*	S. D. P. : Porchères (sieur L. de)(?).		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Doux entretiens.	1667	Sur les pleurs de la Magdelaine. Epig.	*Magdelaine rendant les armes*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Mais où est cette foy si sainctement jurée*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Margot qui se mouche en triangle*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Mars, l'Amour et la Mort, trois superbes gens d'armes*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Sur Maynard. Epig.	*Maynard qui fit des vers si bons*	Scarron.	Œuvres.	1663
Id.		Sur Mazarin. Sonnet.	*Mazarin dans ce lieu dort son dernier sommeil*		Rec. Epig. fr. T. I	1698
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Me* (pour *Je*) *chante et pleure et veux faire et défaire*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (B).	1622	La Chronique des Favoris (prose et vers).	*Messieurs les Curieux...*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Mes souspirs sont serrez au profond de mon cœur*			
Id.		Stances.	*Mes yeux que cherchez-vous aux beaux yeux de Madame*			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Me voyant plus frisé qu'un grand comte Allemand*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Id.		L'amour pleurant. Sonnet.	*Mille amans malheureux tous captifs de Climène*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sur le baron de Mirambeau(1).	*Mirambeau dès jeunesse eust ce grand advantage*			
Id.		Sonnet.	*Mon cœur haultain mesdisoit de l'Amour*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	*Mon espoir prompt monté sur mes services*	Id.		
Sandrin.	1609	Le jeu de la Boule. A Mongautier.	*Mongautier en contre eschange*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Rép. à l'épig. : Vrayment je vous trouve fort belle	† *Mon mary dit que vous et moy*		Parnasse satyr.	1625
Nouv. rec. Loyson.	1654	Au Roy.	† *Mon Prince, revenez apaiser la tempeste*	Tallemant (abbé P.).	La Rochelle. Ms. Tallemant.	
Recueil Luyne (A).	1620	Advis à M. de Luines (prose et vers).	*Monsieur le Connestable, ou peu s'en faut...*			
Rec. de Bocage.	1615	Anagramme latin tourné en françois.	*Monsieur ne redoutez l'envie*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	† *Monsieur nostre Coadjuteur*	Bussy-Rabutin.	Bibl. Chantilly. Ms. 565.	

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la mort du feu sieur de Mirambeau advenue à Paris le 13e Février 1599.

EFEIRUS - Recherches & Classification numériques

Recueil Luyne (B).	1622	Sur la calotte du Secrétaire du Connestable. Epig. (1)	*Monsigot advance son âge*	Lallémas(Isaac de)		
Id.		Sur la vanité du dit Secrétaire. Epig. (1)	*Monsigot s'est bien aperceu*	Id.		
Id.		Te Deum sur la mort du Connestable (2)	*Mont-heur est pris et la Garonne*	Id.	Bibl.Nle. Ms. 19145.	
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	✱*Mourez, mon cœur, je vous prie*			
Œuv. diverses.	1671	Rép. à la lettre de l'autre monde.	*Moy qui sceus mourir et renaître*	La Vigne (Mlle de).	Rec. Bouhours.	1693
Camp. Dauphin.	1688	Ode.	*Muse qui d'un ton superbe*			
Recueil Luyne (B).	1622	Sixain.	*N'aimes Pluton dans les lieux sombres*			
			Nanon dont les beaux yeux Voir T. III *Manon...*			
Muses ralliées. II p.	1600	Responce pour un ballet.	✱*N'avoir en vos testes légères*	La Roque (de).	Parnasse (1).	1607
Id.		Sur le baron de Mirambeau.	*Ne graves rien sur le Tombeau* ‖ *Du sage savant [Mirambeau*			
Id.		Complaincte à sa dame.	✱*Ne lisez pas ces vers, si mieux vous n'aimes lire*	D'Aubigné (Agrippa).	Cresme bons vers.	1622
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Sonnet (3)	†† *Ne me console point, amy, c'est fait de moy*	Montreuil.	Bibl.N°.Ms. 19142.	
Doux entretiens.	1667	Contre Ronsard.	*N'en déplaise à Ronsard les testons de nos Filles*			
Rec. Sercy. II p.	1653	Rép. à l'épig. : Je suis en extrême soucy	† *Ne soyez en aucun soucy*		Parnasse satyr.	1625
Div. poés. nouv.	1597	Stances.	† *Ne vous courroucez point, si vous aimant, Madame*	Trellon (Cl. de).	Muse guerrière.	1595
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Ne vous estonnez pas si Cloris vous dédaigne*			
Id.		Sur un sermon. Madrigal.	*None, Prédicateur, à ce jour fait miracle*			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† *Non, n'appréhendez point que je vous fasse entendre*	Benserade.	Bibl.Nle. Ms. 19145	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✱*Non, non, je ne crois point ces traistres mes deux [yeux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Les Messagers d'amour. St.	*Nous sommes du pays d'Erice*	Rosset (de).	Parnasse (2).	1607
Muses ralliées. II p.	1600	Vers d'un ballet. Au Roy.	✱*Nous sommes estrangers qui par lieux incogneus*	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Id.		Pour les Turcs.	✱*Nous sommes la trouppe infidèle*	Id	Id.	
Id.		Sonnet.	*Nuict piteuse aux amants, empierre je te prie*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Jalousie...	✱*Nuict qui d'un crespe noir viens voiler ma lumière*			

(1) Ces deux épigrammes sont bien d'Isaac de Laffémas car elles se lisent à la suite de la pièce sur le *Te Deum* chanté pour la prise de Montheurt. S. l. 1622. In-8 de 4 ff.
(2) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, 1622. In-8 de 4 ff.
(3) Nous avions donné ce sonnet à Molière, d'après P. Lacroix, mais il est de Montreuil.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*O Dieu qui vois ceste rouë exécrable*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	*O grand Pindare, qui t'envoles*	Id.		
			On connoit que j'aime Silvie Voir T. II, p. 599			
Œuv. cavalières.	1671	Contre Valot.	*On dira par toute la terre*			
Recueil Luyne (A).	1620	Au Roy. Sixain.	*On dit que trois Crapeaux armèrent autrefois*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*On dit qu'une Reyne de Crète*	Maynard (Fr.).	Délices	1615
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*O Pétrarque divin*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Baudrier.	1623	Quatrain.	*O présent très Royal d'un Roy très invincible*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Ores que je suis mort, je vai, je viens, je vire*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. diverses.	1671	A la belle D...	*Ornement de ces lieux, merveille de nos jours*			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Noël avec le Pasquil des Chevaliers.	*Or nous dites Marie*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Oses-tu bien darder tes flammes criminelles*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	* *Ostons dorénavant ce respect inutile*			
Id.		Id.	* *O toy qui me despars avec la despartie*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Chanson.	* *Où que vous eslevies vostre âme*			
Œuv. cavalières.	1671	Portrait de Mad. L. C. D. Sonnet.	*Pardonnez belle Iris à ma témérité*	Rézé (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	Pasquil des Chevaliers.	*Paris n'aprendrez-vous pas*			
Doux entretiens.	1667	De deux filles... Epig.	*Par le mal de Vénus Aminte n'est que cendre*			
Rec. Sercy. III p.	1656	Sonnet.	† *Parlement, Grand Conseil, et tous gens de chicane*	D. L. (M.) : Lionne (M. de).	Bibl. Nle. Ms. 864.	
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la disgrâce d'un officier.	† *Par trop parler fut toujours incivil*	Laffémas (abbé de).	Id. Ms. 19145.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sur le tombeau de Caliste.	* *Passant, arreste, admire et lamente sans feinte*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Epitaphe (Mlle de Bourbon qui devint Mad. de Longueville).	† *Passant, déplore cette morte*	Rivière (Chevalier de).	Bibl. Nle. Ms. 19145.	
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Sonnet.	*Passant veux-tu savoir qui cette tombe enserre*			
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	* *Peintre qui veux avoir une œuvre façonnée*	A. D. V. : Vermeil (de).		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rec. Sercy. IV p.	1658	Imit. d'Horace. Ode 9 L. III.	† *Pendant que vous m'aimiez, Aminte*	Molière (?).	D'ap. Limojon de St-Didier.	
Recueil Luyne (A).	1620	Rép. au quatrain : Prince vous avez...	*Pensez-vous, si j'estois vrayment Prince du sang*			
Doux entretiens.	1667	D'un enfant trouvé. Epig.	*Père adoptif d'un fils nay dans le badinage*			
Sandrin.	1609	Amours de Perrot et Jeaneton	*Perrot et Jeaneton estoient sis à l'ombrage*	Gauchet (Claude).	Cabinet satyr.	1666
Muses ralliées. II p.	1600	Louange des yeux.	* *Petits yeux pleins d'amour et d'honneur tout ensemble*			
Id.		Muzain.	*Peux-tu bien estre si cruelle*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	A Philis.	*Philis à ne vous céler rien*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	A M. M. L. Sonnet (1).	† † *Philis, cette beauté dont chacun sent les coups*	D. R. : Des Réaux.	Ms. Feydeau de Brou.	
Id.		Sur des mots sans rime. Sonnet (2).	† *Philis je ne suis plus des Rimeurs de ce siècle*	Ch. : Saint-Amant.	Bibl. Nle. Ms. 19145.	
Doux entretiens.	1667	Grande différence. Epig.	*Philis vostre comparaison*			
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Quatrain.	*Philosophes resveurs cessez de me prescher*	Schelandre (de).	Slg. expl^es Bibl. Arsenal.	
Parnasse (2).	1607	Au Roy, pour ses estrennes 1599.	* *Plus prompt que les filles des ondes*	Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées. II p.	1600	Paraphrase du Ps. 29.	† *Potentats de la terre et vous Grands de ce monde*	S. C. : Calignon (Sofrey) (?).		
Rec. de Bocage.	1615	Ballade.	*Pour Minerve on nomme l'olive*	P. A.		
Œuv. diverses.	1671	Lettre de M. à M. D. (prose et vers) (3).	*Pourroit-on sçavoir ce qu'est devenu vostre cœur...*	M. (le Marquis de).		
Eslite bouts-rimez.	1649	Rép. au sonnet : Serez-vous amoureux... Sonnet.	† *Pour sauver mon honneur, sçachez qu'en habit...gris*	Maulévrier.	Ms. Feydeau de Brou.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† *Précieuses, vos maximes*	Id.	Bibl. Nle. Ms. 865.	
Muses ralliées. II p.	1600	Gayeté à une jeune mariée.	* *Prenez garde, Marguerite*			
Œuv. cavalières.	1671	A Mad. la Duch. d'Orléans.	*Princesse, craignez les destins*			
Recueil Luyne (A).	1620	A M. le P. de Condé. Quatrain.	*Prince vous avez eu beaucoup moins de ruyne*			
Id. (B).	1622	Méditation... (prose et vers).	*Puis-je, ô tout-puissant incognu des grands Rois*			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Puis que les subtiles merveilles*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sonnet.	* *Puisque tu veux dompter les siècles tout-perdans*	Id.		

(1) Ce sonnet figure on l'a vu (T. II, p. 600) dans les Œuvres de Benserade, 1697, 2 vol. in-12 etc., il est signé D. R. dans le Nouv. rec. Loyson, 1654 ; ce D. R. n'est autre que Tallemant des Réaux d'après le Ms. Feydeau de Brou.
(2) Dans le Ms. 12191 de la Bibl. Nat., ce sonnet commence par Martin, au lieu de Philis, et il porte la date de 1632.
(3) Il est question dans cette pièce de Lugny et de La Bussière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† *Puisque vous m'ordonnez de ne parler jamais*	Benserade.	Bibl. Nle. Ms. 19145.	
Rec. Portraits (2e). T. II.	1659	D'Amarillis (Mad. de Fiesque) pr. Aminte (Mad. de Monglas).	† *Puisque vous souhaitez belle Aminte...*	Bussy-Rabutin.	D'après M. de Moüy (1).	
Muses ralliées. II p.	1600	Stances.	* *Puisqu'il faudra bientôt oublier l'infidèle* ou *Puisqu'il se faut résoudre à quitter l'infidèle*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Id.		Sonnet.	* *Puissant sorcier d'amour transformé en abeille*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	*Puisse advenir que ma fière Maistresse*	Id.		
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Sonnet sur Christine de Suède. Env. à Bourdelot (2).	† *Quand des yeux de l'esprit ta Reine je contemple*	Tallemant (François).		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Quand j'ai défaict le dragon amoureux*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	† *Quand j'ay veu la mesme couleur*	Lager.	Bibl. Nle. Ms 19145.	
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain	*Quand je ravis de vostre bouche*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sonnet.	* *Quand je vai contemplant la divine beauté*	Id.		
Id.		Ode.	* *Quand je voy ces monts sourcilleux*	D'Aubigné (Agrippa).	Cresme bons vers.	1622
Œuv. cavalières.	1671	S'il peut avoir d'éternelles amours.	*Quand l'année est finie, une autre prend la place*			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* *Quand le flambeau du monde*	Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Baudrier.	1623	Sixain.	*Quand le Roy te donna sa Royale ceinture*			
Doux entretiens.	1667	Contre les femmes. Epig.	*Quand les Mules seront sans vice*			
Parnasse (2).	1607	Tombeau de (Louise de Budos).	* *Quand Loyse eut franchi d'un sault victorieux*	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Ostreomyomachie.	1629	Epitaphe du rat.	*Quand nature me mit au jour*			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	*Quand on a le cœur bien placé*			
Muses ralliées. II p.	1600	Super flumina Babylonis.	*Quand Sion fut destruite après que les ombrages*	S. C. : Calignon (Sofrey) (?).		
Id.		Epigramme.	*Quand tu me vois, tu dis soudain*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	Si l'on peut rétablir la confiance.	*Quand une fois la confiance* || *Est perdue*			

(1) Grands Seigneurs et grandes Dames du temps passé. Paris. 1862.
(2) Sig. François Tallemant dans le Ms. de la Bibl. Nat. 19145.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Div. poés. nouv.	1597	Stances.	† *Quand vous n'aymiez que moi, j'avois incessamment*	Trellon (Cl. de).	Muse guerrière.	1595
Rec. Luyne (D).	1625	La France mourante. Dialogue (prose et vers).	*Qu'as-tu, Bayard, à dodeliner de la teste...*	Richelieu (Cardinal de).		
Baudrier.	1623	Quatrain.	*Qu'avecques raison tu bénis*			
Œuv. cavalières.	1671	Portrait d'Amarilis (prose et vers).	*Que direz-vous, Mademoiselle, de mon audace...*			
Baudrier.	1623	Sixain.	*Que jamais vostre main loyale*			
Rec. Sercy. IV p.	1658	La promenade du Mail. St.	† *Que je chéris ce promenoir*	Beauregard (abbé de).	Ms. Feydeau de Brou.	
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† *Que je mène une triste vie*	Benserade.	Bibl. N^le^. Ms. 19145	
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	† *Que je vous porte envie, ô mes papiers fidèles*	H. : Hédelin (?).		
Rec. de Sonnets (B).	1686	Pour Vertron. Sonnet.	*Que le docte Vertron a remporté de... gloire*	M. D. L. P. G.		
Doux entretiens.	1667	D'une dame...	*Que le respect un' autre fois*	Petit (Louis).	Rec. Sercy. I p. 1^re^ éd.	1653
Id.		Epitaphe d'un pendu.	*Que les Courbeaux et les Corneilles*			
Id.		Epigramme.	*Quel* (ou *Ce*) *Prince d'estrange nature*	Théophile.	Jardin des Muses.	1643
Id.		Id.	*Quels sorciers ont dansé sur ton chose Fanchon*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sur un départ...	* *Que me réservez-vous, vous Astres qui luisez*	Pomeny (de).	Parnasse (1).	1607
Recueil Luyne (B).	1622	Prière pour le Roy.	*Que nostre Roy vainqueur puisse d'un foudre espars*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Que penses-tu faire de moy*	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Recueil Luyne (A).	1620	Le Favory. Quatrain.	*Que personne ne s'en estonne*			
Œuv. cavalières	1671	Excuse. Air.	*Que vous avez d'appas*	Rézé (de).		
Muses ralliées. II p.	1600	Estrennes à une Princesse.	* *Que vous puis-je estrener ceste nouvelle année*			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	† † *Que vous sert-il de me charmer*	Mareuil.	Bibl. N^le^. Ms 22557.	
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Quiconque peut gouster sa liqueur pure et monde*	Nuisement.		
Id.		Id.	† *Quiconque veut sçavoir quel fruict icy consiste*	Id.		
Rec. sur Henri IV.	1611	Sur le trespas de Henry le Grand.	† *Quiconque voudra voir la fortune en son estre*	Champflour.	Funèbres cyprès.	1610
Œuv. cavalières.	1671	Sur la haine et l'amour.	*Qui des deux sexes a plus de violance*			
Parnasse (2).	1607	A M. le Mareschal de Bouillon.	* *Qui est ce guerrier indomptable*	Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Qu'inférez-vous, menteurs, par vos beaux argumens*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Raillerie d'un amant.	*Qui vit jamais embrazement*	Motin.	Nouv. recueil.	1609

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† *Qui voudra conquester cette gloire du monde*	Nuisement.		
Nouv. rec. Loyson.	1655	A M. le Cardinal sur la maladie de M. le Prince. Sonnet.	† *Quoy ! ce Prince dont la valeur*	Quincy.	La Rochelle. Ms. Tallemant.	
Œuv. cavalières	1671	Si l'amour est fou...	*Quoy qu'on voye dépeint en trois lieux*			
Id.		A une Demoizelle.	*Quoy vous craignez qu'on vous enlève*			
Ostreomyomachie.	1629	Panégyrique en galimatias. St.	*Rat héroïque entre les rats*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	† *Remainnecour, Saujon, Surville*	Blot. Gaston d'Orléans.	Bibl. N^le^. Ms. 12726 Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Rec. de Bocage.	1615	Chant royal.	*Retien ton bras, ô Père tout puissant*	Le G. (A) : Le Grand.		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Retraicte des amans, aggréable sonnette*			
Rec. Sercy. I p. 2e éd.	1653	Id.	† † *Revenez, ma raison, mon âme vous rappelle*	Corneille (Th.).	Sent. d'Amour.	1665
Muses ralliées. II p.	1600	Au lieu de sa naissance. Sonnet.	*Rochers entrecouppez où je prins ma naissance*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		St. pr le Roy à M. la Duchesse. (1).	* *Royne de mes pensers, et ma flamme dernière*	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Sans doute, Amarillis, bien des gens vous l'ont dit*			
Œuv. cavalières.	1671	Conformité d'humeurs en amour.	*Sans la conformité d'humeurs*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* *Scamandre enflé des corps que ton bras abbatoit*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. Sercy. III p.	1656	Sur la mort de (Balzac). Epig.	† *Sçavantes filles de Mémoire || Cessez de célébrer...*	Boileau (Gilles).	Bibl. N^le^. Ms 19142.	
Muses ralliées. II p.	1600	Pour les sauvages.	* *Secours mesdames*	Porchères (L. de).	Cresme bons vers.	1622
Eslite bouts-rimez.	1649	A M. de Candale. Sonnet.	† *Serez-vous amoureux quand vous serez tout... gris*	Benserade.	Ms. Feydeau de Brou.	
Muses ralliées. II p.	1600	Reproches... Stances.	* *Seront donc mes pleurs et mes cris*			
Id.		Prière chrestienne.	* *Seul espoir des humains reste sans espérance*	Bertaut (J.).	Sec. Liv. Délices.	1620
Recueil Luyne (B).	1622	Epig. sur la mort du Connestable (2).	*Si cette peste redoutable*	Laffémas (Isaac de).		
Camp. Dauphin.	1688	Sur l'Empire. Quatrain.	*Si dans Rome jadis l'Aigle fut intrépide*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les loups en Janvier. Epig.	† *Si des maux qui nous font la guerre*	Regnier (Math.).		

(1) Gabrielle d'Estrées, Duchesse de Verneuil.
(2) Cette épigramme se trouve à la suite de la pièce : Sur le Te Deum chanté pour la prise de Montheurt, qui est d'Isaac de Laffémas. S. l. 1622, in-8 de 8 p.

LE LOUS - Recherches & Classification numériques

Muses ralliées.	1599	St. contre le mariage.	† *Si Dieu n'eust ordonné le fascheux mariage*	Trellon (Cl. de).	Muse guerrière.	1595
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Si jadis Jupiter eut délugé les flammes*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sur la prise d'Amiens.	✱*Si jamais quelque Prince, habitant icy-bas*	Bertaut (J.).	Parnasse (1).	1607
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	† *Si j'avois trop d'audace à fuir ta présence*	Porchères (L. de).	Ms. Vivien.	1668
Rec. Sercy. II p.	1653	Madrigal.	† *Si je cherche plus d'ornement*	M. : Montreuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Si je ne brusloy de chaleurs*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	*Si j'eusse pensé que ton âme*	Id.		
Baudrier.	1623	Stances.	*Si le peuple à genouïls regardoit ce Baudrier*			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	† *Si les cocus ressemblent à Monbrun*	Cérisy (H. de).	Bibl.Maz.Ms. 2244.	
Muses ralliées. II p.	1600	Plainte d'oubly...	✱*Si les efforts de Mars qui causent mon absence*			
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	† *Si le soleil vous brûle amoureuses fleurettes* (var.)	M. : Motin.	Œuvres inédites.	1882
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	✱*Si mon âme est de feu pourquoy n'est-elle esteinte*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1601	Le Royaume de la Febve.	† *Si quelque curieux désire*	Hédelin (Cl.).		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✱*Si quelque Dieu béning caché dans le nuage*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Dispute...	*Sire, un franc Espagnol avec un bon François*			
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	*Si ton chien sort hors de la porte*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Tesmoignage de constance. St.	✱*Soleil qui luis partout, mais qui dedans mon âme*			
Id.		Au lieu de sa naissance. St.	*Solitaires frayeurs de ces grottes moussues*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sur les eaux de Pougues.	✱*Source de guérison, fontaine secourable*	Le Digne.	Les Fleurettes.	1601
Œuv. cavalières.	1671	Sur une coquette.	*Sous ce berceau qu'Amour exprès*	Chapelle et Bachaumont.	Voyage.	1663
Muses ralliées. II p.	1600	Stances.	*Souspirs, vents amoureux, partage de mon âme*			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	*Superbes monumens de l'orgueil des humains*	Scarron.	Nouv. rec. Chamb. (4e).	1654
Sandrin.	1609	Amours de Mauricette et d'Ourson (prose et vers).	*Tandis que Floride et Faramond s'amusent...*	Béroalde de Verville.	Amours de Floride. T. I.	1601
Rec. Sercy. IV p.	1658	Trad. d'une ode d'Horace.	† *Tandis que j'estois les délices*	Pellisson (?)	D'ap. Limojon de St-Didier.	
Muses ralliées.	1599	Sonnet.	† *Téméraire géant je voulus entreprendre*	Touvant.	D'ap. de Veyrières.	1869
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sur Richelieu. Sonnet.	† *Temple riche et pompeux, superbe bastiment*	Baro.	Bibl.Nle.Ms. 19145	
Id.		Les adieux de Tircis... Ode.	† *Terre où jadis de mes malheurs*	D. M. : Morangue (de).	D'ap. verso du frontispice.	
Recueil Luyne (A).	1620	La Remonstrance à Théophile.	*Théophile à quoy penses-tu*			

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Ton esprit jalous est si prompt*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1627
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain à Virgile.	*Ton parler n'a rien de mortel*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sonnet.	✶ *Tout ainsi puissiez-vous, rigoureuse beauté*	Id.		
Camp. Dauphin.	1688	Madrigal.	*Tout couvert de lauriers cueillis par les Germains*			
Œuv. cavalières.	1671	Id.	*Tout m'abandonne, amis, mère, frères et sœurs*			
Nouv. Cab. Muses (B).	1678	Sonnet.	† *Tout n'est plein icy bas que de vaine apparence*	Des Barreaux.	Bibl. Nle. Ms. 22557.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. B. Sur un adieu. Madrig.	† *Tout prest d'abandonner ces lieux*	D. M. : Morangue (de).	D'ap. verso du frontispice.	
Rec. de Bocage.	1615	Sonnet. Au Lecteur.	*Toy qui cherches çà bas quelque digne subject*	F. D. C.		
Id.		Chant royal.	*Toy qui règis, d'une dextre invincible*	D. F. et D. C.	"	
Id.		Stances.	*Traictant de tes beautez, ô Vierge toute belle*	P. Y. : Yvert (P.).		
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Transporté je voyoy l'astre de la grand' voûte*	A. D. V. . Vermeil (de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. D. B. Sonnet.	† *Triste et cruelle fin d'un beau commencement*	D. M. : Morangue (de).	D'ap. verso du frontispice.	
Muses ralliées.	1603	Quatrain sur la pierre philosophale.	† *Trois choses sont en une et une en trois se met*	Nuisement.		
Recueil Luyne (A).	1620	Les trois Harpies (ou le chien à 3 testes).	*Trois frères ont fait partage*			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Trois veuves, avec une Fille*			
Muses ralliées II p.	1600	Sonnet.	*Tu avois beau gémir grand vieillard de Phrygie*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	*Tu es le rien, Fortune, et si es toute chose*	Id.		
Rec. diverses pièces.	1669	De Pétrone à Martia. Epig.	*Tu m'envoyes des pommes d'or*		Poésies.	1649
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Tu vis dans une inquiétude*	Malleville.	Rec. de Barbin. T. III.	1692
			Un bègue voulant de sa dame Voir T. I *Un borgne...*			
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	*Un blond, un noir, un olivastre*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	Sur le Roy de Portugal... (1).	*Un certain bruit court de Lisbonne*			
Doux entretiens.	1667	Contre un marchand-chandelier. Madrigal.	*Un chandelier, qu'un procès criminel*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur le Roy de Portugal qui est manchot du bras et en amour.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuv. diverses.	1671	Galimathias prophétique. St.	*Une fureur cardiophage ‖ Empale mes sens paraclets*			
Muses ralliées. II p.	1600	Tesmoignage d'amour. St.	✱ *Une nymphe guerrière emprisonne mon cœur*			
Œuv. cavalières.	1671	Madrigal.	*Un François avec un Romain*			
Doux entretiens.	1667	Sur le Dauphin et la mort de la Fille de France. Sonnet.	*Un jour Mars et l'Amour eurent dispute entr'eux*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✱ *Un jour mon beau soleil miroit sa tresse blonde*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	*Un jour un Curé querelloit*	Sarasin.	Poésies. Rec. de Barbin. T.V.	1658 1692
Rec. Sercy. V p.	1660	Rupture.	† *Un petit advis charitable*	L. D. B. : Du Buisson (l'abbé).		
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain. A une Courtisane.	*Un pot d'argent sur la fenestre*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	*Un principe certain, plusieurs ou infinis*	Id.		
Id.		Sonnet.	✱ *Vénus, tu perds ton fils, il est devenu père*			
Doux entretiens.	1667	Tombeau de deux bossus (1).	*Verses à pleine main de roses et de lys*	Maynard (Fr.).	Délices.	1615
Id.		Bagatelle. Sonnet.	*Vers l'endroit, où la Loire se va joindre à la Mer*			
Œuv. diverses.	1671	Lettre de l'autre Monde...(2).	*Vers les bords du fleuve fatal*	Fléchier.	Bibl.Nle.Ms. 19144.	
Parnasse (2).	1607	St. à N. D. de Montdevis où M. le Duc fit un pélerinage.	† *Vierge si devant vous j'ose ma voix hausser*	Porchères (L. de).	Rec. de P. de l'Estoille.	
Muses ralliées.	1603	Chant de naissance pr. Mgr le Dauphin (3).	† *Vierges, qui du grand Ciel retenez en partage*	Bernard (Guillaume).		
Rec. de Bocage.	1615	Stances.	*Vif flambeau, dont le feu nos lumières faict vivre*	A. P.		
Rec. La Fontaine. T. I.	1671	Sur la Croix. Sonnet.	†† *Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice*	Testu (Jacques).	Stances chrest.	1696
Doux entretiens.	1667	Pour un rendez-vous Sonnet.	*Vostre amour, belle Iris, me met au désespoir*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✱ *Vos yeux plus prompts qu'esclairs, plus subtils que le foudre*			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† *Voulez-vous sçavoir qui j'aime*	Benserade.	Bibl.Nle.Ms. 19145.	
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	*Voulez-vous voir si l'on vous ayme*			
Doux entretiens.	1667	Pour un homme déguisé en lutin. Sonnet.	*Vous à qui je fais peu, trop timides beautés*			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	*Vous estes un fleuron qui ne fait que s'espandre*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† *Vous ignorez encor mon amoureux martire*	Benserade.	Bibl.Nle.Ms. 19145.	

(1) Cette épigramme n'est autre que celle qui commence ainsi : A pleine main, verse roses et lys
(2) La réponse à cette pièce : Moy qui sceus mourir et renaître, est de Mlle de la Vigne.
(3) Cette pièce a paru séparement : Chant de naissance pour Monseigneur le Dauphin. Au Roy. A la Royne. A la France. S. l. n. d., in-4 de 11 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Œuv. diverses.	1671	Lettre à M. le M. de M. (prose et vers).	*Vous me demandez ce qu'est devenu mon cœur....*	La M. D. (Mlle).		
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	*Vous ne sçauriez aymer, permettez qu'on vous aime*	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Patience en aimant... St.	✱ *Vous qui tyrannisez ma douce liberté*			
Id.		Autre offre de service.	✱ *Vous semblez au Soleil que le Docte imagine*			
Rec. Sercy. I p. 1re éd.	1653	Epigramme (1).	++ *Vous serez des meilleurs gens d'armes*	Scudéry (de).	Bibl.Nle.Ms. 19145.	
Rec Sercy. II p.	1653	Pr. une femme grosse (Mad. de Pommereuil). Madrigal.	++ *Vous verrez dans cinq mois finir vostre langueur*	Montplaisir.	Id.	
Id. V p.	1660	Madrigal.	† *Vous vous moquez, Tircis, d'avoir de la douleur*	Lager.	Id.	
Doux entretiens.	1667	La belle playdeuse. Madrigal.	*Vous vous vantez insolamment*			
Nouv. Muses.	1633	Madrig. sur une statue de Didon, de Cochet. Au sculpteur.	† *Voyant cette figure avec tant d'appas*	Colletet (G.).	Epigrammes.	1653
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	✱ *Voyez ce feu sacré, ceste lampe enfermée*	Touvant.	D'ap. de Veyrières.	1869

(1) Sur le roman de Lysandre et de Caliste, de Daudiguier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1597 A 1700

classés dans l'ordre alphabétique (1)

(ADDITIONS & CORRECTIONS)

Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom, Roy très chrestien de France et de Navarre. Aix, Jean Tholosan, 1623. 36

Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris, Michel Guérout, 1688 48

Couronne (La) de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy. Sur le fruict provenant de la démolition des villes et places occupées, ou enviées par les rebelles et ennemis de l'Estat. Bourdeaus, Jacques Millanges, 1624 38

Cresme (La) des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. Lyon, Martin Courant, 1622. 9

Délices (Les) des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année. S. l. n. d. 22

Doux (Les) entretiens du Parnasse ou Le Thrésor des Esprits du temps. Paris, Claude Tupin, 1667 15

Marguerites (Les) poëtiques tirées des plus fameux poëtes françois, tant anciens que modernes... par Esprit Aubert. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1613 11

Id. Edition seconde reveüe et augmentée. Par M. Esprit Aubert. Lyon, P. Drobet et J. Huguetan, 1637. 11

Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii loculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in œdib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur œdificium. Ad. Clar. V Stephanum Paschasium Regis in consiliis, ejusdemque in supremâ. Rationum Camerâ Advocatum. Augustoriti Pictonum, ex officina Juliani Thoreau, 1613 29

Œuvres (Les) Cavalières ou Pièces galantes et curieuses de Mr B. D. R. Cologne, Pierre du Marteau, 1671 14

(1) Dans la première partie, les recueils collectifs se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication. Les titres imprimés en italique sont ceux des recueils qui tout en paraissant appartenir à la série des recueils collectifs renferment les poésies d'un seul auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recüeil de Poésies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble, R. Philippes, 1671 21

Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Saincte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Autheurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). Rouen, Guillaume de La Mare, 1615. 30

Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss Alphonso de Richelieu Galliarum Primati, et Lugdunensium Archiepiscopo, Et nugae seria ducunt. Aquis Sextiis. Stephanum David, 1629 . . . 39

Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le Recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la Gloire de sa Majesté pour la Paix, proposé par Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie royale d'Arles. Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686. 43

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière. Sarrasin, Desmarets, Bertaud, Brébeuf, Du Ryer. Scaron, de Montreuil, Cottin, Vignier, Chevreau, Maleville, Vauvert, Petit. Maucroy, Segrais. Rotrou, Rampalle et autres. Nouvellement augmentées de plusieurs pièces qui n'ont pas encore été mises au jour. Paris, Charles de Sercy, 1667 12

Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de sa Majesté. Bordeaux, Jean Séjourné, 1677 42

Recueil contenant plusieurs Discours libres et moraux en vers et un Jugement en prose sur les sciences dont un honneste homme peut s'occuper (de Saint-Evremond). S. l., 1666 18

Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, Jean et Daniel Steucker, 1669 19

Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. Paris, Couterot, 1679 (et 1682). 20

Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Autheurs, dédiez et faicts en faveur de Monsieur Roland Du Jardin. Plus une lettre en espagnol du Seigneur don Antonio Perez, secrétaire d'estat de Philippe II, roy d'Espagne. Paris, 1610. 28

Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). Amsterdam, Jean Verhœven, 1668 18

Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'or ou des Portraits de Sa Majesté. Donnez par Monseigneur le Duc de Saint-Aignan, Pair de France, Premier gentilhomme de la Chambre de S. M., etc., Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie Royale d'Arles, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre-Dame. Proposez par Mr..... Gentil-homme flamand et par Mr Quinet, Libraire du Palais à Paris. — Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686. 44

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent, comme se veoit par la table suivante....., 1622 . . . 33

Id. Seconde édition, reveuë et corrigée, 1623 ou 1624 34

Id. Troisième édition, reveuë, corrigée et augmentée, 1625 35

Id. Quatrième édition, augmentée des pièces les plus rares de ce temps, 1628. 35

Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. Paris, Toussainct du Bray, 1626 ou 1627 8

Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659. 13

Recueil mémorable de tout ce qui c'est faict et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (*stc*) en l'année 1620 jusques à présent..... Paris, 1620. 32

Sandrin (Le) ou Verd Galand où sont naïfvement déduits les Plaisirs de la vie rustique. Paris, Anthoine Du Brueil, 1609 25

Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. Paris, Mathieu Guillemot, 1600 5

Séjour (Le) des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père, Aubigny Fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons Autheurs. Avec la Table des Matières. Lyon, Martin Courant, 1623 9

Id. Rouen, Thomas Daré, 1626. 10

Id. Rouen, Martin de La Motte, 1630 10

Stimmimachie (La) ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine, poème historicomique, dédié à Messieurs les Médecins de la Faculté de Paris, par le sieur C. C. (Carneau, célestin). Paris, Jean Paslé, 1656 . . . 41

Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609 26

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1597 à 1700.

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

1° Les noms des Editeurs,

2° Les noms des Auteurs,

3° Les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies et pièces mélangées de prose et de vers.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc. ;

Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les auteurs qui se trouvent déjà dans les T. I, II et III, les chiffres marqués de ce même signe se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des pièces des recueils collectifs ;

Les noms commençant par D', Du, La et Le sont classés aux dites lettres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A

Abbatia (Guillaume) 40
Abélard (Pierre) 59-60
Acante, voir : Pellisson.
Achille 87-112-134
Adonis 172*
Adraste 143*
A. D. V., voir : Vermeil (de).
Agésilas 213*
Aix (archevêque d') 186*
Alcide 91
Alcidiane 152*
Alcimadure, voir : D'Harambure (Mad.).
Alexandre le Grand . . 19-87-136*-154*-159*-182**
Alexandre (R. P.), de Caen . . 43-**53**
Alexis (le Moine)* **53**
Allemagne 111-184*-203*
Amaltheus 58*
Amarante 145*-150
Amarillis 14
Amarillis, voir : Fiesque (Mad. de).
Ambassadeur de Portugal à Vienne, voir : Ligne (prince de).
Amiens (prise d') 70*
Aminte 110-123*-156*-221*-228*
Aminte, voir : Monglas (Mad. de).
Amoreux* **53**
Amour 109-117*-122*-127*-166-193*-201*
Anaxandre, voir : Guise (duc de).
Anchise 198*
Ancre (marquis d'), voir : Concini.
Angevine (demoiselle) 68
Angot (Robert), sieur de l'Esperonnière 141*
Aniou 118*
Anne d'Autriche . . 33-34-73-87-95-115
Annette 109*
Antigone 153*
Antimoine (l') 123*
A. P. 30-**53**
A. P. D. L. T. 43-**53**
Apollon 8-109-122*-124*-127*-130-138*-166-186*
Archevêque d'Aix 186*
Arcs (marquis des) 173*
Arnauld (Antoine) 143
Arnauld (Catherine) 143
Arnauld d'Andilly 143
Arnoul* **53**
Arnoux des Mées (J.) 37-**53**
Artaud (I.) 37-**54**
Artenice 132
Assuere 119*
Atlantide 138*
Auberï (J.) 71
Aubert (Esprit) 11
Aubigny, voir : D'Aubigné.
Aubin (M.) 30-**54**
Auger de Mauléon, sieur de Granier. 56
Aulberoche (D'), voir : Daulberoche.
Aurore 163*
Auvray (Jean)* 30-**54**

B

B. (Mr) 158*-166
Bacchus 127*
Bachaumont 14
Bacilly (de) 144*
Bahier (le Père)* **54**
Baïf (Jean-Antoine de)* . . . **54**-86-116
Baluze 119*
Balzac 76*
Bar (de) **55**
Bar (duc de) 218*
Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de)* 7-**55**-148*-218*
Baraton* 47-**55**
Barbier d'Aucour* 48-**55**
Barbin (Claude), libraire . . . *13*-123*
Bardin (P.)* 30-**56**
Bardou (J.)* 16-**56**
Baro (B.)* **56**-132
Batas (Province de) 181

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Baudoin (J.)*. **57**
Baudot* **57**
Bauldry (abbé)* 43-**57**
Bautru 105-153
Bayard 177*
B. D. R , voir : Rezé (Blaise de).
Beaufort (duchesse de) 106*
Beauvais (Esther de) 68
Bellan (de)* 9-10-**57**-118
Bellegarde (duc de) **189***
Bellocq. 187*
Benserade* 12-**58**-157
Bergeron (P.)* **58**
Berluc (Honoré de), sieur du Tou-
ronnet 171
Bernage (de) 43-**59**
Bernard (Guillaume)* **59**-117
Béroalde de Verville*. . 25-**59**-68-189
Béroalde le père 61
Béroul (Mathieu) 61
Berry (duc de) 127*
Bertaut (François)* **69**
Bertaut (Jean)*. 7-12-28-**70**
Bertelot* **70**-153
Bervy (A. D. de), baron de Ville-
neuve 201*
Besly (J.)* **70**
Bessié (de) du Peloux 43-**71**
Beys (Charles)*. 16-41-**71**-192*
Bigarron (Bernardin) 37-**71**
Bignon. 122
Billard (Cl.)*. **71**
Billaut (Adam)*. **72**
Billon (Thomas)* **40-72**-73-92-
161*-167
B. L. N , voir : Le Normand (Baptiste).
Blot* **73**-74-95-116-187*
Bocage (Adrien) 30-**75**-112
Boileau-Despréaux* 18-**75**-139
Boileau (Gilles)* **75**
Bois-Robert 8-12-172
Boissat* **76**-181
Bonet 43-**76**
Bonnefons (Jean de) 108
Bonnet (J.-C.), sieur de Mallignon. 37-**76**
Bonnet (Raphaël) **77**
Bonzi (Clément de). 203
Bordelon (abbé). 192
Bordier 175*
Borrilly (B.). . . . 36-37-39-71*-**77**-87*-
112*-117*-119*-147**-168*-
204*-213*.....
Borrilly (le cousin de) 37-**77**
Borstelle 97
Bouchard (J.-J.) 181
Bouchet (L.)* 48-**78**
Bouchet (R.)* **78**
Bouillon 182
Bouillon (Godefroy de) 134
Bouillon (maréchal de) 231*
Boulanger (S.) 40-**78**
Boullenger (J.). 37-**78**
Bourbon (Henri) 132
Bourbon (Louis de), voir : Condé
(prince de).
Bourbon (M^elle^ de), voir : Longue-
ville (Mad. de).
Bourdelot (abbé) 190*
Bourgogne (duchesse de) 128*
Bournier (Estienne) 71
Boursault* 14-47-**78**
Bouteroue (A.)*. **78**
Boyer (Cl.)* 48-**79**
Boyer (escuyer), sieur du Petit-Puy*. **79**
Brébeuf 12
Brégy (comtesse de) 13-140
Bretesche (de la) 136
Brézé (marquis de) 172
Brianval 101
Brienne (Loménie de) 191
Brinon. 30-**79**
Brun (Estienne). **151**
Bruneau (Michel) 29-**80**
Buchanan (Georges) 79
Budos (Louise de) . . . 114*-116*-213**-
214*-217**-223*-225**-230*
Buffier (le Père)* 48-**80**
Bullion. 129

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bunou (le Père)* **80**
Burle (H.) 37-**80**
Bussy-Rabutin* . . . 58-74-**80**-81-156

C

C., voir : Callier.
C. **81**
C. (Mad. de) 76
Cabassut (Jean). 37-**81**
Caen 199
Cailly (de)* 16-**82**
Caissan (Joseph) 40
Calignon (Sofrey)*. 7-**82**
Caliste 213*-228*
Calistée 173*
Callier 7
Cambefort, musicien 58-222*
Campanella 181
Canaye (le Père) 88
Candale (Mr de). 232*
Carly (Octave) 192
Carneau* . . . 41-**83**-90-107*-112*-137*-145*-178*-186**-192***
Caron 220*
Cassandre* 66-**84**
Castel-Redon (de). 37-**84**
Catherine, voir : Rohan (Catherine de).
Catin 213*
Caton 162
Cavalier Marini, voir : Marini.
C. C. (Mr) 158*
C. D. G. **40-84**
Céladon et Astrée, opéra. 146*
Célimène 160-188*
Cérisy (Germain-Habert de)* . . . **84**
César 19-143*-182*
César (couplet du Grand) 199**
Ch...* **84**
Chabans (L. de), sieur Du Mayne* 26-**85**
Chambret (marquis de)*. **85**
Champflour (Fr.)* **85**
Champion (Charles de) 193
Chance (Mlle de)* 43-45-47-**87**
Chapard 37-**87**
Chapelain (Jean)* **88**-139-156
Chapelle 14-135
Chappelain (A.)* **88**-134
Charamont (Mlle) 223*
Charles IX. 116
Charleval* **88**
Charlot. 69*
Charnier (Philippes) 29-**88**
Charpy* **88**
Chartier 71*
Chaudebonne (de). 26-**88**
Chaulieu (Guillaume Anfry de) 105-127*
Chaulnes (Claude de) 113-146
Chaumont (abbé Paul-Philippe-Janvier de). 188
Chavigny (marquis de) **131**
Chevalier* (Guillaume)* **89**
Chevreau. 12
Chevreuse (duc de) 151**
Chifflet. 57
Chrestien (Nicolas)* **89**
Christine de Suède. 190*
Cibelle. 102
Cicéron 64
Cigale (demoiselle) 126
Cimiers (Mad. de), voir : Simier (Mad. de).
Clapisson (Mad. de)*. **89**-158
Clélie 92
Climène 97-123*
Clorinde 134
Cloris 158**
Cochet. 90*
Cohorry (Jacques). 67
Colasse. 182*
Colletet (François). 16-133
Colletet (Guillaume)*. . 41-53-59-67-85-**89**-94-107*-108-109-116-131-133-148-162-189-193
Colletet (Claudine)* **90**
Colombis, voir : Colomby.
Colomby (de)* 26-**90**
Commire (le Père)* . 44-47-80*-**90**-185*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Concini. 33-212*-223*-225*
Condé (prince de). . . 32-91*-129*-146-174*-217*-229*-232*
Connestable (le), voir : Luyne (Albert de).
Conrart. 76
Conti (prince de) 20
Conti (princesse de) . . . 127*-129-172
Coquino de Longchamp (Mad. de) . 187*
Coraline 197
Corbinelli 91
Coridon 118*
Corneille (Pierre)* 12-88-**91**
Corneille (Thomas)* **91**
Corneille Blomaert (graveur) . . . 109
Corneille Galle le jeune (graveur) . 109
Cornuel 85-129
Cortaud 41
Cotin 12
Courant (Martin), libraire *9*
Courcillon (Mad. de) 127*
Courdes 16
Courtin (abbé) 127*
Courval-Sonnet 95
Cousin (Louis), célestin 75
Coutras (voyage de) 196
Crenis 129*
Crindor 94*
Cugnac (Françoise de), dame de Boucart. 160
Cupidon 218*-220*

D

D*.... . . . . 47-**91**
D. (de). 166
D... (M^elle ou Mad.). 228*
D'Agart (P.-A.). 40-73-**91**
Daire (P.) 83
D'Albret (Maréchal) 123
D'Alençon (duc). 188
D'Alérac (M^elle)* **92**
Dalibray*. 16-**92**
Dalzon 44-**92**
D'Amboise (H.)* **92**
D'Andilly 91
Dangeau (demoiselle). 188
D'Anglure. 90
D'Anjou (duc) 112
Daphnis 187*-225*
D'Ardenay (M^elle) 85
Daré (Thomas), libraire *10*
D'Aubignac (abbé) 121
D'Aubigné (Agrippa) ou D'Aubigny le père*. 7-9-10-**93**
D'Aubigné (Constant) ou D'Aubigny le fils* 9-10-**93**
D'Aubijoux (comte) 196
D'Audiguier (V.)*. . . . 71-**94**-187*
Daulberoche (le Père Pierre). . 38-**94**
D'Aumale (chevalier). . . . 84*-214*
Dauphin (Mgr le), voir : Louis XIII, Louis XIV et Louis, grand Dauphin.
Dauphine (Mad. la). 121
D'Auvilliers. 26-**94**
David (Estienne), libraire *39*
Davoust (I.) **94**
Deimier (P. de)* **95**
De L'Aistre*. 44-**95**
De La Mare (Guillaume), libraire, voir : La Mare.
De La Porte, voir : La Porte (de).
Des Barreaux* . . 14-74-**95**-158-169-183
D'Esches (Mad.). 166
Deshayes (le Père) **96**
Des Houlières (Mad.)* 48-**96**
Des Loges (Mad.)*. **97**
Desmarets 12
Des Noyers-Sublet 131
Des Ousches (M^r) 165*
D'Espagnet (Antoine) 161
Des Périers (Bonaventure) 67
Desportes 86-116-188-214*
Despradels 7-**97**
Des Réaux* **97**
D'Estelan* **98**
D'Estrées (Gabrielle) . . . 101*-217*-232*
Des Yveteaux*. . . 7-**98**-101-172**-173
D'Eudemare (François) 30-**101**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D'Eudemare (Georges) 30-**102**
Deux-Ponts (duc de) 106*
Deux-Ponts (duchesse de) . 90-118-145*-159-161
De Vabres. 6
D. F. et D. C. 30-**102**
D'Hamilton (M.). 126*
D'Harambure (Mad.) 97*
D'Hesnault* 16-98-**102**
D'Hocquincourt (maréchal). . . . 88
D'Hozier 97-165
Diane 132-189*
Didon 90*-134
D. M. G. (comtesse) 81
D'Onglepié 26
Donneau de Visé 48
D'Orange (Guillaume), roi d'Angleterre. 126*
Dorat ou Daurat 116
Dorléans (L.)* **103**-116
D'Orléans (M^elle). 13
D'Orléans (Mgr le duc) . . 127*-164-165
D'Orléans (duchesse) 229
D'Ortigue (Jean-Louys), voir : Lortique (Jean-Louys de).
Doujat*. **103**
Dourlens (Mad.)* 44-**103**
D'Outrelaize (M^elle) 58*-210*
D. R. 16-104
Drobet (P.) et *Huguetan* (J.), libraires *11*
D'Ubaye (marquis). 46
Du Bellay 86
Du Bois de Pincé* **104**
Du Bray (Toussainct), libraire . *8*-176
Du Breuil (I. C.)* **104**
Du Brueil (Anthoine), libraire. . . *25*
Du Buisson (abbé)*. **104**
Du Buisson (chevalier)* **104**
Du Chastelet (Paul-Hay)* **104**
Duchesne, notaire 171
Du Couldray (Pierre) 30-**105**
Du Couldray (le jeune) 30-**105**
Du Cros 132
Du Gast (Mad.) 68
Du Jardin (Roland). 28-70-163
Du Jour* **105**
Du Laurens, voir : Laurent (J.).
Du Marteau (Pierre), libraire . . . *14*
Du Mas* 26-**105**-123
Du Maurier*. 7-**106**
Du May* **106**
Du Mesnil (Denis) 183
Du Mesnil (Marie) 183
Du Moulin (René). 29-**106**
Du Moustier (Pierre)* 30-**106**
Dunois (comte de). 133
Du Pelletier* 41-**107**
Du Périer. 171
Du Perron* 7-9-10-**107**-121
Du Perron (M^elle l'aînée). 85
Du Peyrat (G.)*. **107**
Du Plessis-Bellière (Mad.) 55*-113-146*-179*
Du Pont de Quellenec. 178
Du Prelier 44-**107**
Du Puy. 181
Durand (Ursin père)*. **107**
Durant (Gilles)*. **108**
D'Urfé (Honoré) 9
Du Ryer 12-202
Dusault (Olivier) 38-**108**
Du Teil. 16
Du Thot 30-**108**
Duval (Dom Jean) 75
Du Vau-Foussard* **108**
Du Verdier (Antoine). 68
Du Vivier* **109**
D. V. (M^elle) 166
Dymas 161

E

Egée. 177*
Elise. 169
Enée 134
Ephèse. 218*
Esope 183*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Esprit (J.)* 16-**109**
Estienne (Henry) 67
Estienne (Nicole), dame Hiébault. . 68
Expilly (Claude). 176

F

Faramond. 69
Faret (Nicolas)*. **109**-181
Faret (M^elle^) 210*
Faucon de Ris 149
Faure Fondamente. 46
Faustus, voir: Testu, chevalier du guet.
Favereau (Jacques)* . . . 29-**109**-138*
Faydit* **110**
Fayet 181
F. D. C. 30-**111**
Febve (le royaume de la) 121*
Ferron* **111**
Fiesque (comte de)* **111**
Fiesque (Mad. de) 81*
Fillis 123*
Fillis de Scyre 132
Fiot. 48-**111**
Flanc (abbé). 48-**111**
Fléchier* 21-**111**-123
Flore 115
Florence 89
Floride. 69**
Floris 94
Folope. 30-**112**
Fondimare (G. de) 30-**112**
Forbin (de) 40-**112**
Forges (M^elle^ de). 85
Foucques. 41-**112**
Fouquet **112**-113-146-179
Fr... (comte de) 111
France (la) 210*-219*
Frater 45
Frénicle (Nicolas)* **114**
Frénide (N.), voir: Frénicle (Nicolas).
Frérot de Corto 7-**114**
Fronsac (démolition du château de). 168*
Furetière*. **114**-141*

G

Gacon*. **114**
Gaillard (Gilles) 37-**114**
Galathée, voir: Pons (M^elle^ de).
Galaup (Louis de), sieur de Chasteuil. 174
Galilée 181
Galland* **115**
Gamon (C. de)* **115**
Gand (prise de) 92*-125*
Garasse (P.) 156
Gardien* **115**
Garnier (Claude)* **115**
Garonne 131*
Gasselin (P.). 7-**116**
Gassendi 181
Gassy (Mad. de). 101
Gaston d'Orléans 75-**116**-165*
Gauchet (Claude) 25-**116**
Gaudin (de Digne). 37-**117**
G. B. S.*, voir: Bernard (Guillaume).
Gennes (I. de) 29-**117**
Gerson (J.) 120
Gilbert (G.)* **117**-215
Gillot 192
Godeau* **117**-118-212*
Gombauld* 26-97-**118**
Gomberville (de)* 57-**118**
Gontard 16
Goret (Ch. de), de Coux 29-**118**
Gourdin (L.)* 7-**118**-200-201*
Grand Dauphin (le), voir: Louis.
Grandier (Urbain) 198
Grèce (l'ancienne) 195
Grenaille* **119**
Grignan (de). 40-**119**
Grignan (Claire de) 161
Grisel (Hercule) 31-**119**
Grisel (Jean). 119
Grojan (I.) 31-**119**
Gruchet (Jacques), libraire. . . . *43*
Guénaut 71*-186*
Guerchy (M^elle^ de) 98
Guérout (Michel), libraire *48*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Guillebaud (le Père) 91
Guillebert (Nicolas) 31-**119**
Guillemot (Mathieu), libraire . . . 5-6
Guise (cardinal de). 32
Guise (duc de) . . 32-161-169*-195-197*
Guise (Melle de) 5-172*

H

H.* (Hédelin Claude ?) **120**
Habert (Isaac) 28
Habert (Suzanne) 28
Halley (Antoine) 144
Hallot (Robert). 31-**120**
Hardy 130-135*
Harlay (François de) 30
Haro-Kell, voir: Hercule marchand.
Haulterive (Nicolas de). . . . 31-**120**
Hautefontaine (Durand, sieur de). 26-**121**
Hautmont (de) 44-**121**
Hébé 132
Hédelin (Claude)* **121**-222*
Heildelberg 203*
Henri III 166-196
Henri IV . . . 86-87*-93**-101*-110-134-173*-217*-229*-232*
Hercule marchand. 199*
Hermier (Jessé)* 31-**122**
Héro 127*
Hérodias 66
Heurtault 30
Hinge 122
Hippocrate 203*
Hippocrène 178*
Homère 87-134-201*
Horace (imitations) . . 156**-167*-207**
Houdin (N.) **122**
Huet (Daniel) 99-**122**
Huguetan (J.), libraire *11*
Hurault de l'Hospital 171
Hureau 41-**123**
Hylas, voir : Guise (duc de).

I

Idumée 197*
Incertain* 16-31-**123**
Iris. 115*-126*-135*-136***-174*-177***, etc.
I. S. 42
Isarn* **123**
Isis 114*
Italie 201*
Itier (Melle)* **124**

J

Janon (Jean), libraire. *26*
Jaquet 84
Jason 162*
Java (île de) 181
Javerzac (de)* **124**
Jeaneton 116*
Jésus (Compagnie de). 83
Jésus-Christ 124-217*
Job (sonnet de) 140*-144
Joconde 182
Joieuse, voir : Joyeuse.
Joinville (prince de) 156
Joséphine 120
Jourdain 48-**125**
Jouveney (le Père) 80*
Joyeuse (Anne de) 54-116-196
Joyeuse (cardinal de). 30-156
Joyeuse (Mad. la maréchale de) . . 54
Juguenay 16
Julie 180*
Jupin 223*
Jupiter . . 55-76-180*-202*-203*-223*-233*

L

La Barillière du Doré 26-**125**
La Barmondière (de) 44-**125**
La Boissonnade (de) 44-**125**
La Brosse (de) 121
La Broue 195
La Bussière (terre de) 229*
La Cépède. 171

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Charce (marquis de) 92
La Charce (Mᵉˡˡᵉ d'Alérac de)* . . . **125**
La Chesne (Marie), femme de Durand (Ursin) 108
La Chèze (de)* **126**
La Croix du Maine. 61-68
La Duguiè (J. de) 29-**126**
La Fare (de)* **126**-129
La Ferté 26-**129**
Laffémas (Isaac de)* . . 34-129-**130**-131*
Laffémas (Laurent, abbé de)* . . . **131**
La Flèche. 87
La Fons (de)* **131**
La Font (Rose de). 170
La Fontaine* . . . 14-20-48-126-**135**-146-182
La Gastevine (sieur de) 169
Lager* **135**-136
La Granche (de)* 44-47-**136**
Laisné 41-**136**
La Lézardière 72
La Luzerne (Mᵉˡˡᵉ de) 56
La Mairie (dame de) 171
La Mare (Guillaume de), libraire . *30*
La Mare (R. de) 31-**137**
Lambert, musicien . . 58*****-111-140*
La M. D. (Mᵉˡˡᵉ). 21-**137**-148**
La Mesnardière. 12
La Monnoye* 47-**137**
La Motte (Martin de), libraire . . *10*
Langeron (de) 126
Langlois (Mᵉˡˡᵉ) 185*
La Noue (de) 26-**137**
La Noue-Bras-de-Fer 178
Laodice 166
La Porte (de) 29-**138**
La Porte (Mᵉˡˡᵉ de) 224*
La Rochefoucault (cardinal de) 32-33-160
La Rochelle 96*-219*
La Roque (Charles de) 143-193
La Roque (de)* . . 7-26-119-**138**-139
La Sablière 135
Lasson (de)* **139**
Lastre (Charles de)* 31-**139**
La Suze (comtesse de)* 98-**140**
Laurent (Jacques). 44-**140**
Laurette 69*
Lautaret (de) 37-**141**
Laval (Ant.-Math. de). 71
La Vigne (Mᵉˡˡᵉ de)* . . . 21-111-**141**
La Violette (sieur de) 137
L. C. D. 176*-177**
L. D. L. 131
Léandre. 127
Le Blanc (J.)* **141**
Le Camus de Melson (Mad.)* . . 48-**141**-142*
Le Clerc* 48-**142**
Le Coq 47-**142**
Le Coq (Mᵉˡˡᵉ). 85
Ledignan (de)* **142**
Le Digne (N.)* 7-**142**
Le Duchat. 137
Le Febvre (Simon) 37-**142**
Le G. (A.), voir : Le Grand.
Le Grand (A.) 31-**143**
Le Gras (Richard), de Rouen . . 122-143
Le Maistre 26-**143**
Le Marchant. 30
Le Mayne, voir : Chabans.
Le Moyne (le Père) 144-145
Le Normand (Baptiste) 31-**143**
Le Normand (I.) 31-**144**
Léocrite 196
Le Paulmier de Grentemesnil. . . 139
Le Pays* 16-48-**144**-192
Le Petit (Claude)* 14-**144**
Le Petit (Pierre), libraire *20*
Le Picard (N.) 31-**144**
Le Prévost (J.), chanoine 101
Lérida (prise de) 127*
Le Roy, voir : Gomberville.
Lesdiguières (de) 82-189
Lestage (Nicolas) 42
L'Estoile 8-188
Le Tasse 219*
Leuville (Mad. de)* **144**-145
Le Vayer de Boutigny 16

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Vert* **145**
Le Vignon 41-**145**
L'Hospital (François de), seigneur de Vitry. 188
Liante 225*
Ligne (prince de)* **145**
Limojon de Saint-Didier . . . 155-167
Lingendes (J. de)* . . . 8-9-10-16-27-121-122-**145**
Linières* **146**
Lionne (Hugues de)* **146**
Lisandre et Caliste, roman 187*
Lisbonne 234*
Lisis 69-187*
L. M. D. C. (Mad.) 222*-225*
Loire 132
Longueville (Mad. de) . . 117*-144-177*
Loret 42-171
Lorme (de) 48-**146**-158
Lorraine (Charles, duc de) 162
Lorraine (duchesse de) 145
Lortigue (Annibal de)* . . . 37-40-**147**
Lortigue (Jean-Louys de) . . . 37-**147**
Loudun (assemblée de) 219*
Louis XIII le Juste . 33-34-36-53*-54**-59*-73-77*-78*-81*-84*-89-94**-107*-108*-115-116-118*-133*-141*-142*-147**-162*-164*-168***-190*-191*-219**-221*-222*-224*-225*-228**-230*-231*
Louis XIV. . . . 43-53*-59*-87*-88-92*-121*-125*-136**-140*-149-150*-160*-186**-191*-199*-226*
Louis, fils de Louis XIV, grand Dauphin . 48-135*-141*-150*-160*-169-175*-199*-212*-217*-235*
Louve (la) d'Achille 200*
Louvois 91*
Louvois (Mad. de) 115
Loynes (M^elle^ de)* 47-**147**
Lucien 61
Luçon (Mgr de), voir : Richelieu (cardinal de).
Lugny 229*
Lully 146
Luxembourg (Sébastien de). . . . 214*
Luyne (connétable de) . . 32-33-34-130-131**-194*-216*-219*-224*-225***-226*
Luynes (M^elle^ de), voir : Loynes (M^elle^ de).
L. V.*, voir : Le Vert.

M

M.* 42-**148**
M. (marquis de). 21-**148**
Madame, voir : Bar (duchesse de).
Madame, fille aînée de Louis XIV. . 235*
Madeleine (la) 226*
Madelon 193*
Mademoiselle, voir : Montpensier (M^elle^ de).
Maestrick (le siège de) 126
Magnin* 44-**148**
Maillet* **148**
Maine (duchesse du) 127*
Mairet 132
Malherbe* . . 5-7-8-9-10-**148**-211-225*
Malicorne 169
Malleville* 12-16-**149**-167
Malo **149**
Maltret 44-**149**
Manas (M. de) 220*
Marbeuf (P. de)* **149**
Marcel. 47-48-**150**
Marcilly 27-**151**
Mareschal (A.)* 8-**151**
Mareschal (C.) 151
Mareschal (Mad.)* **152**
Mareuil (de)* **152**-210-217
Margot. 226*
Marguerite 229*
Marie (Vierge) 150
Marie de Médicis. . 33-34-110**-118*-211*
Marigny* **152**
Marin le Pigny 119
Marini (le cavalier) 109
Marolles (abbé de) . . 85-109-110-152-176-178*
Mars 138*-166-180*-184*-201*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Martia 234*
Martin 229*
Martin (Jean) 67
Martinet* 44-46-**152**
Masette. 114*
Mathieu 175
Maucroix (F.)*. 12-16-84-**153**
Maulévrier (de)* **153**
Mauricette 69*
Maurin (A.) 37-**153**
Mausole 148*
Mayenne (duc de) 34
Maynard (François)*. 8-9-10-16-**153**-186**
Mazarin (cardinal de). . . 131-174*-226*
M. B. D. R. 21-176
M. D. B. 158*
M. D. L. G. (Mr de la Granche ?). 47-**154**
M. de M. (M. le). 137*
Médicis (Marie de), voir : Marie de Médicis.
Mellin de Saint-Gelais. 60
Memento homo (le) 159
Ménardeau-Champron (Mad. de) . . 104
Menjot 44-**154**
Mercier 90*
Mercure 29-110***-117*-138***
Mermet (Claude) 16-**154**
Meyrignac (de) 44*-57-**155**
Mézières (Melle de) 180
Méziriac (de) 16
Michaelis (P.) 37-**155**
Michel (I.), sieur de la Fosse . . 31-**155**
Mignon. 44-45-46
Mignot. 44-**155**
Millanges (Jacques), libraire . . . *38*
Minerve 69**-138*-164*-166
Minos 213*
Mirambeau (baron de) . 189*-226*-227*
M. L. (Melle) 229*
M. L. C. D. P. 21
Modène (duc de) 167
Molière* 56-150**-**155**-156-157
Molière d'Essertines* **156**
Monbrun 84*
Monfuron. 8
Mongautier 226*
Monglas (Mad. de). 81*
Monsigot 130-131**
Montausier (duc de)*. 79*-97*-**156***-220*
Montbazon (Mad. de) 127*
Montchrestien (Antoine de) . . . 79
Montdevis (Notre-Dame de). . . . 173*
Montereul (Jean de)*. **156**
Montespan (Mad. de) 99
Montheur (prise de) 34-131*
Montigny (abbé de) 19
Montmorency (duc de) 116
Montpensier (M. de) 148*
Montpensier (Melle de) . . 13-127*-210*
Montplaisir (de)* **157**
Montreuil (Bernardin de) 156
Montreuil (Germain de) 156
Montreuil (Math. de)* . . 12-14-16-**157**
Montreuil (S. de) 156
Moquet (le Père)* **157**
Morangle, voir : Morangue (de).
Morangue (de)*. **157**
Moreau* **158**
Moreau (procureur du roi au Châtelet). 200
Morel, de la musique du Roi*. . 44-**159**
Morel, échevin de la Ville du Havre 44-**159**
Morphée 132
Mors (ballet des) 180*
Morus (Thomas) 64
Motin* 7-8-9-10-16-27-148-**159**
Mouchy (Melle de) 182*
Mourgues (le Père)* 44-48-**159**
Munster (voyage de) 117*
Muse insulaire (la)* 47-**160**
Musnier (Philippe) 192

N

Nançay (comte de)* **160**
Nanteuil*. **160**
Neptune 133*-222*
Nérée 118*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nervèze (de)* 27-**161**
Nestor 170*
Neufgermain 135*
Nevers (Julien-Mancini-Mazarini, duc de) 46
Nicéphore, patriarche de Constantinople. 56
Nîmes (arènes de) 58*
Noailles (comte de) 58*
Noailles (duc de) 187*
Noël (A.) 89-96-147-158
Nostradamus (Michel) 161
Nostredame (César de) . . 37-40-73-**161**
Nostredame (Madeleine de). . . . 167
N. R. P., voir : Rapin (Nicolas).
Nuisement (Clovis Hesteau, sieur de) 28-**162**

O

Odet. 178
Ogier (M^elle^) 75
Olive 164*
Olive (le Père Jean) 38-**164**
Oudin (César) 115
Ourson 69*
Ousches (M. des), voir : Des Ousches.
Ovide 107*-121

P

P. (médecin) 107
P. A. 31-**164**
Palais d'Orléans 210*
Pan 94-203*
Paré (Ambroise), chirurgien . . . 121
Paré (Catherine) 121
Paris 87-190*
Parrhase 140*
Pascal (M^elle^)* **164**
Paslé (Jean), libraire *41*
Pasquier (Etienne). . . . 29-60-109-110
Passerat* 141*-**164**
Patris* **164**
Patrix (Simon) 31-**165**
Pau 87
Pautonnier (Pierre) 25
Pavillon* 14-21-**165**-166
Pécour. 182*
Peiresc. . . . 36-57-81-110-118-161-181
Pelisseri* **166**
Pellisson* 16-156-**166**-167-188
Pellisson le jeune 75
Pénélope 107*-180*
Perdu* **167**
Perdu (Adrian) 167
Perdu (Th.) 167
Perez (seigneur Dom Antonio). . . 28
Perrault (Ch.)* 49-**167**
Perrot 116*
Perussiis (de) 37-40-73-**167**
Petit (H.) 38-**168**
Petit (Jean) 31-**168**
Petit (Louis) 12-16
Petit (M.) 31-**168**
Petit (Samuel) 110
Pétrarque. 202*-228*
Pétrone 19-182*-218*-234*
Peytou 44-**168**
Pharsale 143*
Phélipeaux 72
Philippe 136*
Phtlippes (R.), libraire *21*
Philis . . . . . 13-56-58-74-84-158*-171*, etc...
Philisbourg (prise de) 142*
Phrygie 202*
Pic (abbé) 182*
Pic de la Mirande 60
Piccardt (H.). 169
Pichou 132
Pierre philosophale (la) . . 163*.....
Pinchesne* **168**
Pindare 202*-228*
Plaute 151
P. L. D. T. 210*
Plutarque. 19-182*
Pluton 227*
Polemandre 173*
Pologne (roi de) 91

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Polyxène 156
Pomeny (de)* 7-**169**
Pommereuil (Mad. de) 157*
Ponat (conseiller de) 21
Pons (Jean-Jacques de) 169
Pons (Mlle de) **169***
Pont-Aymery (A. de)* . . . 7-**170**-221
Porchères d'Arbaud* . . . **170**-172
Porchères (Laugier de)* . . 7-16-**171**-172-173
Portault (D. C.) 27-**174**
Portugal (roi de) 234*
Porus 19-182
Pougues (eaux de). 142*
Premier Président de Verdun . . . 32
Prince (Mgr le), voir : Condé (prince de).
Prométhée 168*
Protestantisme 91*-107*
Pseaume 29 . . . . . 82*
Id. 129 . . . . . 82*
Id. : Qui habitat 219*
Id. : Super flumina. 82*
Puchot (Pierre). 143
P. Y., voir : Ybert.
Pybrac (de)*. **174**

Q

Querelle (Mlle) 190*
Quesnel (François). 103*
Quillet (Claude). 187
Quincy (de)*. **174**
Quinet 44-45

R

R (Mr) 158*
R. (Mad.) 158*
Rabelais 61
Rabinois ou Raben (Mlle) 176*
Racan*. . . . 8-97-132-151-156-**174**-175
Raincy **175**
Rambouillet (Mlle de). 180
Rambuteau (Mad. de). 165-188*
Rampalle. 12
Rancé (abbé de). 98
Ranchin le père 16-221
Rapin (Nicolas)* 7-25-**175**
Razilly (Mlle de)* 44-49-**175**
R. B. 31-**176**
Regnault 16
Regnier (Mathurin)* 115-**176**
Regnier-Desmarais 21
Reine d'Angleterre 224*
Reine d'Espagne 140*
Reine-Mère, voir : Anne d'Autriche et Marie de Médicis.
Remennecour (Mlle) 75*-116*
Remy (Abraham) 40
Revol*. **176**-181
Rezé (Blaise de)* 14-21-**176**
Rhée 106
Riante (de) 46
Richelet (N.). 118**
Richelieu (Alphonse de), archevêque de Lyon. 39-147*
Richelieu (cardinal de). 33-35-41-56*-91-97-105-110-129-153*-172-**177**-232*
Riffauld (Estienne) 29-**177**
Rivière (chevalier de)* **177**
Rivière (Mr de) 141*
Robert. 37-**177**
Robinet* 41-83-**177**-178*
Rohan (Anne de)* . . 27-85*-88-**178**-179
Rohan (Catherine de). . . 26-106*-129-139*-143*-145*-151-159-161-174*-178*-179*
Rohan (Henriette de). 27-**178**
Rohan (René II de) 178
Roi de Portugal. 234*
Rome 195
Ronsard*. . . 9-10-11-65-86-116-**179**-194-195-200*-201*-227*
Roquelaure (duc de) 42
Roquemont (de)* 113-**179**
Rosière (de). 27-**179**
Rosset (de)* 16-**179**
Rotrou* 12-**180**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rousseau (J.-B.). 185
Rousselet* **180**
Rouzel (Jean-B.) L. D. V. . . . 37-**180**

S

S. (M. de) 166
Sabin (G. D. A.)* 7-**180**
Sablé (Mad. de). 99
Sablier. 146
Saint-Aignan (duc de)*. . 43-44-45-46-47-78*-146-147*-160**-**180**-203*
Saint-Amant* 17-76-84-**181**
Saint-Chartres 17
Saint-Denis 87
Saint-Evremond* . . 18-19-88-172-**182**
Saint-Gatien de Tours 61
Saint-Germain Beaupré (abbé de) . 12
Saint-Germain Scot 167
Saint-Gilles (de)* **182**
Saint-Gilles (chevalier de)* . . . **182**
Saint-Glas* **183**
Saint-Grégoire 120
Saint-Hiérosme. 102
Saint-Ignace 102
Sainte-Magdelaine. 161
Saint-Marc 183
Sainte-Marthe (de)* . . . 134-**183**-198*
Sainte-Marthe (Pierre de) 105
Saint-Nicolas 113
Saint-Paul (comte de). 14-78*
Saint-Pavin* 95-**183**-189
Saint-Seine 193*
Salbray (de)* 44-49-**184**
Salière (de Caen) 31-**184**
Saliez (Mad. de)* 44-**184**
Sallebray (L.)*. **185**
Salomon 120
Saluste. 19-182*
Sanguin (Anthoine) 184
Sanguin (Jacques), sieur de Livry . 183*
Sanlecque (Louis de)* **185**
Sannazar 109-115
Sarasin* 12-17-74-**185**
Saturne 126*
Saujon (M^elle^ de). 75*-116*
Saurin 49-**185**
Savoie (Henri II), archevêque de Reims 131
Savoie (Henriette de). 178*
Savoye (duc de). 173*
S. C., voir : Calignon (Sofrey).
Scarron* 12-17-41-123-165-**186**
Schelandre (de)* 27-**186**
Schevelin (Mecklembourg). . . . 176*
Schouten (Cornellissen), navigateur 181
Schuster (Conrad)* 44-**186**
Scipion. 161
Scribani (le Père) 164
Scudéry (G. de)* . . . 12-40-**186**-187
Scudéry (M^elle^ de) 160
S. D. P. (Porchères ?)* 7-**187**
Segrais* 12-47-**187**
Seguier (chancelier) 72
Seine (la) 8-127*-151
Séjourné (Jean), libraire. *42*
Senecé*. 165-**187**
Sénèque 19-182*
Sercy (Charles de), libraire. . . . *12*
Sercy (Charles de) et *Barbin* (Claude), libraires. *13*
Sérisay (de)*. **188**
Servin (Louis) 32
Sévigné (Mad. de). 85-119
Sigongnes (de) ou **Sigogne** (de)*. 9-**188**
Simier (Mad. de) 27-159-**188**
Sion 82
Soissons (comte de) 5
Sonan (de)* 7-**189**
Sophonisbe, reine de Numidie . . 155*
Sorel (Charles), sieur de Souvigny 137-156
Sourdis (M^elle^ de) 74*
Souscarrière 189-**190**
Souvray (Mgr de) 134
Steucher (Jean et Daniel), libraires . *19*
Surville (M^elle^ de) 75*-116*
Sylvie . . . . . 126*-132, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T

Tacite 19-182*
Tallemant (François)* **190**
Tallemant (Paul)*, abbé. **190**
Tambonneau (Mad.)*. **191**
Tancrède 219*
Tavers (de) 44-**191**
Télie 92
Testu (Jacques)* **191**
Testu, chevalier du guet 130*
Téthis 79-112*
Thémines (maréchale de) 85
Thémis. 109
Théophile* . . 9-10-17-33-178-**191**-233*
Thévart 41-71*-**192**
Thiard (Ponthus de) 86
Tholosan (Jean), libraire . . . *36*-39
Thoreau (Julian), libraire *29*
Tierceville* 17-**192**
Tigré (Abyssinie) 181
Tirsis . . . . 109*-123*-136*-158*, etc.
Titelouse (Jean) 31-**193**
Torche (de)* **193**
Tornes (de) 8-151
Torquatus (H.) 40
Touvant* 7-8-**193**
Trellon (Claude de)* . . . 7-**194**-195-198
Trellon (Gabriel de)* 7-17-**198**
Trellon (Guillaume de) 198
Trellon (Pierre de) 198
Trilleport. 210
Trincant (L.)* **198**
Trissino 155*
Tristan L'Hermite 17-137-169
Tristan L'Hermite de Vauzelles . . 137
Tupin (Claude), libraire. *15*
Turenne 91*

U

Ulysse 107*-180*
Uranie (sonnet d') . . 140*-144-169*-185*

V

Vabres (de) 6
Vacogne*. **199**
Valdeck 124*
Valerian (l'hermite) 34
Valnay 49-**199**
Valot, médecin 228*
Vauvert 12
V. D. S., voir : Vital d'Audiguier.
Veldenrod (de). **199**
Vendôme (duc de). 127*
Vénus 172*-180*-182*-198*
Verdier (Charles de) 161
Vergier* **199**
Verhœven (Jean), libraire *18*
Vermeil (Abraham de)* 7-**200**
Vernaizon* **202**
Versoris* **203**
Vertron . . . 43-44-45-46-47-49-59*-92-154*-**203**
Verville (sieur de), voir : Béroalde de Verville.
Vezin 136
Vialart (Claude). 183
Vias (B. de) 40
Vigenère (Mad. de). 115
Viger (Fr.) 31-**203**
Viger (F.) le jeune 31-**204**
Vignier 17
Villarceaux (Mad. de). 145*
Villedieu (Mad. de) 184
Villeloin (abbé de). 176
Virgile. 115-134-202*
Vital d'Audiguier (seigneur de La Ménor), voir : Daudiguier.
Vivety (de) 40
Vivonne (duc de) 46
Voiture. 74-97
Voltaire 88
Vouldry (M^elle^ de) 58

Y

Ybert (P.) 31-**204**
Ypres (prise d'). 92*-125*

Z

Zerbin (M. G.) 37-**204**

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1597 à 1700.

TABLES GÉNÉRALES :

I. Des Recueils ;
II. Des Poètes ;
III. Des poésies reproduites dans les notices et les appendices ;
IV. Des pièces en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I. TABLE GÉNÉRALE DES RECUEILS

classés par ordre alphabétique (1).

	Tome	Page
Académie (L') des modernes poètes françois remplie des plus beaux vers que ce siècle réserve à la postérité. A. M. de Nervèze. Paris, Anthoine du Breuil, 1599.	I	25
Académie (L') familière des Filles, lettres et diversitez folâtres de prose et de vers. Suite de la Muse Coquette. Troisième et quatrième partie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665	III	27
Airs et Vaudevilles de Cour dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy. 1665	III	8
A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par Mrs Corneille, Montauban, Quinault et autres. Paris, Olivier de Varennes et Pierre Bienfaict, 1672.	III	176
Apollon. Paris, Toussainct du Bray, 1623	I	62
Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom, Roy très chrestien de France et de Navarre... Aix, Jean Tholosan, 1623.	IV	36
Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives par le Sr J. G. J. D. M. Amsterdam, Daniel Pain, 1700	III	153
Id. T. II. Première partie. Cologne, Pierre Marteau, 1701	III	156
Cabinet (Le) de la Galanterie du Temps, en vers et en prose, par le sieur F. (Faure). Paris, 1666	III	82
Cabinet (Le) des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. Paris, Estienne Loyson, 1668.	III	75
Cabinet (Le) des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Rouen, David du Petit Val, 1619	I	15
Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris, Guérout, 1688	III 185 et IV	48
Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries. Cologne, 1668 (ou 1669)	III	164
Id. Seconde édition, 1672	III	164
Id. Troisième édition, 1680	III	164

(1) Les titres imprimés en italique sont ceux des publications n'appartenant pas, en réalité, à la série des recueils collectifs, les poésies qu'elles reproduisent étant d'un seul auteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Chevilles (Les) de Me Adam, menuisier de Nevers (Approbation du Parnasse). Paris, Toussainct Quinet, 1644	II	119
Couronne (La) de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy..... Bourdeaus, Jacques Millanges, 1624	IV	38
Cresme (La) des bons vers, 1610	IV	9
Cresme (La) des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. Lyon, Martin Courant, 1622	I 71 et	IV 9
Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussainct du Bray, 1615	I	49
Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs, et augmenté de plusieurs belles et rares pièces non encores imprimées. Recueilly par F. de Rosset, etc. Paris, Toussainct du Bray, 1618	I	52
Délices (Les) de la poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses autheurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encores imprimées, dédié à Madame la Princesse de Conty. Paris, Toussainct du Bray, 1620 (ou 1621)	I	58
Délices (Les) de la Poësie galante, des plus célèbres Autheurs du Temps. Dédiées à Monsieur le Marquis de Coislin. Paris, Jean Ribou, 1663	III	52
Id. Seconde partie. 1664 (ou 1666).	III	55
Id. Première partie. Paris, Jean Ribou, 1666	III	57
Id. Seconde partie. 1667	III	58
Id. Troisième partie. 1667	III	60
Délices (Les) des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année. S. l. n. d.	IV	22
Diverses poésies nouvelles données à R. D. P. Val par ses amis. Reveües, corrigées et augmentées de nouveau. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597	I	6
Id. Autre édition, sous le même titre, avec la date de 1606	I	11
Divers portraits. Imprimé en l'année M. DC. LIX (1659).	II	106
Doux entretiens du Parnasse (Les) ou Le Thrésor des esprits du temps. Paris, Claude Tupin, 1667.	IV	15
Elite (L') des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus. Francfort, André Wecheel, 1670.	III	89
Id. 1683	III	92
Id. 1695	III	93

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Elite (L') des Poësies héroïques et galantes. Cologne, Pierre Marteau, 1687 . .	III	38
Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Parisiis, excudebat Antonius Vitré, 1666 . .	III	162
Eslite (L') des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellents poëtes de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1653	II	24
Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps. Première partie, contenant ceux : De Monsieur de Boisrobert. De Monsieur de Benserade. De Monsieur de la Calprenède. De Monsieur Tristan. De Monsieur Sarazin. De Monsieur l'Abbé de Laffémas. De Monsieur de Montreüil. De feu Monsieur Gillet. De Monsieur Desmarets. De Monsieur de Sainct-Julien. Et de plusieurs autres. Imprimé à Paris, Et se vend au Palais, 1649 (ou 1651).	II	30
Fine (La) Galanterie du Temps, composée par le sieur Faure (ou Favre). Paris, Jean Ribou, 1661	II	115
Fleurs (Les) des plus excellents poëtes de ce temps. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1599	I	20
Fleurs (Les) des plus excellents poëtes de ce temps. Edition troisiesme augmentée. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1601	I	22
Fontaines (Les) de Paris (vers 1670)	III	165
Galerie (La) des Peintures ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose contenant les portraits..., etc. Paris, Ch. de Sercy, 1663	II	112
Id. Première (et Seconde) partie. Paris, Charles de Sercy, 1663	III	7
Hortus épitaphiorum selectorum ou Jardin d'épitaphes choisis. Où se voyent les Fleurs de plusieurs Vers funèbres, tant anciens que nouveaux, tirez des plus fleurissantes villes de l'Europe. Le tout divisé en deux parties. Paris, Gaspar Meturas, 1648	II	25
Jardin (Le) d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes. Rouen, Jean Lucas, 1668	III	85
Jardin des Muses où se voyent les Fleurs de plusieurs aggréables poésies. Recueillies de divers Autheurs tant anciens que modernes. Paris, Antoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1642 (ou 1643)	II	13
Lyre (La) du jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau... (Approbation des Muses). Paris, Ch. de Sercy, 1657	II	121
Marguerites poétiques (Les) tirées des plus fameux poëtes françois, tant anciens que modernes, réduites en forme de lieux communs et selon l'ordre alphabétique, nouvellement recueillies et mises en lumière par Esprit Aubert, avec un indice très ample de chaque matière. Lyon, Barthélemy Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy, 1613.	I	70
Id. Autre édition. Lyon, P. Drobet et J. Huguetan, 1637.	IV	11

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies. Paris, Olivier de Varennes, 1667	III	85
Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii loculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in œdib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur œdificium... Poitiers, Julian Thoreau, 1613	IV	29
Métamorphoses (Les) françoises recueillies par M. Regnault. Paris, Antoine de Sommaville, 1641	II	10
Muse (La) Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Première partie. Recueillie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665	III	24
Id. Seconde partie, 1665	III	25
Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries contenant Le Songe Amoureux. L'Amour naissant. Les Amours de D. M. Le Triomphe d'Uranie. Le Hem Galand. Fantaisie Coquette. La Belle Mandiante. La Coquette Musicienne. La Belle More. L'Amant de la Coquette. La Coquette Malade. Le Réveille-Matin de la Coquette. Stances Galantes. Stances Coquettes. La Beauté Parfaite. Elégie Bouffonne. Plaintes amoureuses. Et le Poëme Coquet de la Bouteille. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1659.	II	103
Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amour et de galanteries, etc. (autre édition), 1659	II	105
Id. 1665. 4 parties en 3 volumes (voir plus haut T. III).		
Muses (Les) en deuil en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, pour la mort de son Alcinde. Paris, Toussainct du Bray, 1620	I	83
Muses (Les) françoises ralliées de diverses parts. Dédiées à Monsieur le Comte de Soissons. Paris, Mathieu Guillemot, 1599	I	28
Id. Seconde partie. Id. 1600.	IV	5
Id. Lyon, Thibaud Ancelin, 1606 et 1609	I	35
Muses (Les) illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, Baudoin, Colletet le père, Ogier, Marcassus, La Ménardière, Carneau célestin, L'Affémas, Boisleau, Linières, Maynard le fils, Colletet le fils. Et plusieurs autres autheurs de ce temps. Paris, Louys Chamhoudry, 1658	II	46
Muses (Les) ralliées. Paris, Mathieu Guillemot, 1603	I	32
Muses (Les) sérieuses, galantes et enjoüées ou plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise, et dont la lecture pourra former les Etrangers à la pureté de nôtre accent et à la délicatesse de nôtre prononciation et leur découvrir diverses remarques curieuses de notre langue. Par J. M.-Jene, Jean-Jacques Bauhofer, 1673	III	106
Nicolaï Barbonii in Academia parisiensi éloquentiœ Graecœ Professoris regij		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Tumulus ad perpetuam viri doctissimi, humanissimique memoriam et suœ erga eum superstitis observentiœ monimentum ab amicis extructus. Parisiis, Rob Sara, 1649	II	654
Nouveau (Le) Cabinet des Muses. Paris, Vefve Edme Pepingué, 1658	II	95-653
Nouveau (Le) Cabinet des Muses gaillardes. S. n. de lib., 1665.	III	62
Id. S. l. n. d.	III	62
Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps. Paris, Thierry le Chasseur, 1658.	II	98-653
Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Paris, Antoine de Sommaville, 1664	III	5
Nouveau (Le) Parnasse. Paris, Mathieu Guillemot, 1609	I	42
Nouveau (Le) Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise. Paris, Estienne Loyson, 1665	III	74
Nouveau recueil de diverses poésies, composées par plusieurs autheurs. Paris, Ch. de Sercy, 1656	II	xv
Nouveau recueil de divers rondeaux. Première partie. Paris, Augustin Courbé, 1650.	II	8
Id. Deuxième partie, 1650	II	9
Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux, et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du temps. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson)	III	44
Nouveau recueil de Pièces choisies de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson).	III	45
Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), 1665	III	76
Id. Suitte, 1665	III	77
Id. 1665	III	78
Id. 1666	III	78
Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Paris, Louis Chamhoudry, 1653.	II	37
Id. 1654	II	38
Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Troisième partie. Reveue, corrigée et augmentée. Paris, Louis Chamoudry (*sic*), 1655.	II	43

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Imprimé à Cologne, 1671	III	38
Id. 1681	III	38
Nouveau recueil des bons vers de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1646	II	22
Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavottes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet, et autres Chansons nouvelles du tems, de différens autheurs. Paris, Estienne Loyson, 1666	III	75
Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussainct du Bray, 1609	I	46
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1615	I	49
Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux, Et de plusieurs grands Récits et autres Couplets de Madame la Comtesse de La Suze qui n'ont point paru jusqu'à présent. Paris, Claude Barbin, 1680.	III	15
Id. Paris, Guillaume de Luyne, 1680	III	104
Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le triomphe d'Aminte. La belle Invincible. La belle Mandiante. L'Occasion perdue. Le Temple d'Amour. L'Andromède. L'Amant discret. Sarabandes. Airs de Cour. Le Temple de la Débauche ou Alexandre beuveur. Le goinfre irrésolu. Le ballet des bouteilles. Le banquet des Poëtes. Chansons à boire. Le pédant Parasite Le Portrait de Voiture. Et autres pièces curieuses. Paris, Vefve G. Loyson, 1654.	II	90
Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux, jusqu'à l'an 1670. Paris, chez un Chandelier. S. d.	III	72
Nouvelle (La) Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des Sexes. Dédié aux Dames. Par M. de Vertron, Conseiller Historiographe du Roy, Académicien de l'Académie Royale d'Arles et de celle des Ricovrati de Padouë. Paris, Vve C. Mazuel, 1698	III	145
Id. Seconde partie ou La suite des femmes illustres du Siècle de Louis le Grand. Par Monsieur de Vertron, Historiographe de sa Majesté. Paris, Vve Claude Mazuel, 1698.	III	147
Nouvelles (Les) Fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667	III	XVIII
Nouvelles (Les) Muses des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile. Menard, Desmarets, Malevile et autres. Paris, Robert Bertault, 1633	I	87
Œuvres Cavalières (Les) ou Pièces galantes et curieuses de Mr B. D. R. Cologne, Pierre du Marteau, 1671	IV	14

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recüeil de Poësies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble, R. Philippes, 1671 . . .	IV	21
Œuvres (Les) diverses tant en vers qu'en prose ; dédiées à Madame de Mattignon. Par Octavie. Paris, Jacques Le Gras, 1658	II	100
Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Saincte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Autheurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). Rouen, Guillaume De La Mare, 1615	IV	30
Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss. Alphonso de Richelieu... Aix, Etienne David, 1629	IV	39
Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la gloire de Sa Majesté pour la Paix, proposé par M. de Vertron... Havre de Grace, Jacques Gruchet, 1686	IV	43
Parnasse (Le) burlesque ou Divertissement des Mélancholiques... Rouen, Jean Osmont, s. d.	III	XVIII
Parnasse (Le) des plus excellents poëtes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1607 (Tome premier).	I	35
Parnasse (Tome second). Paris, Mathieu Guillemot, 1607.	I	38
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1611	I	42
Parnasse (Le) des plus excellents poëtes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1618 (T. I et II).	I	44
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1618.	I	45
Parnasse (Le) royal et la réjouyssance des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'entrée de la Reyne. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1660.	II	XVI
Parnasse (Le) royal où les immortelles actions du très-chrestien et très-victorieux monarque Louis XIII sont publiées par les plus célèbres Esprits de ce temps. Paris, Sébastien Cramoisy, 1635	I	89
Petit recueil de poésies choisies. Non encore imprimées. Amsterdam, 1660 . .	II	113
Plaisirs (Les) de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. . . .	III	31

Recueil de Sercy (vers).

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, de Scudéry, Boisrobert, Sarrasin, Desmarets, Bertaud, S. Laurent, Colletet, La Mesnardière, de Montereuil, Vignier, Chevreau, Malleville, Tristan, Testu-Mauroy, de Prade, Girard, de L'Agé. Et plusieurs autres. Paris, Charles de Sercy, 1653.	II	53
Id. Première partie. Deuxième édition, 1653.	II	58

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Id. Première partie. Quatrième édition, 1655.	II	61
Id. Seconde partie . . . . . 1653.	II	61
Id. Id. Deuxième édition, 1654.	II	66
Id. Troisième partie. . . . . 1656.	II	66
Id. Id. Deuxième édition, 1658.	II	69
Id. Quatrième partie . . . . . 1658.	II	70
Id. Id. Editions postérieures	II	74
Id. Cinquième partie . . . . . 1660.	II	74
Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière .... Nouvellement augmentées... Paris, Ch. de Sercy, 1667 .	IV	12
Poësies (Les) facétieuses par les beaux Esprits de ce temps, 1668	III	79
Id. 1672	III	79
Poësies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poème de Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie, et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées. Imprimé cette année (vers 1670)	III	91
Poësies galantes, amoureuses et coquettes, contenant : Le Cartel galant; La Coquette sans esprit; l'Amant coquet à l'Amante coquette; réponse de la Coquette au Coquet; la Guerre d'Amour; Couronne musicale; le Songe de l'Amour coquet; sur Mars et l'Amour en faveur de deux Amans; Plainte d'Alcandre sur l'absence de Philis; Remontrance amoureuse; Confession d'Amour; le Choix d'Amour; Repentir amoureux; la Fille libre; le Canard en pasté; Billets doux; le May d'Amour; Escapade amoureuse; l'Amant jaloux; Plainte amoureuse; et autres. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1673 .	III	27
Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de Sa Majesté. Bordeaux, Jean Séjourné, 1677	IV	42
Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662.	III	29
Portefeuille (Le) de Monsieur L. D. F***. Carpentras, Dominique Labarre, 1694 .	III	123
Id. Cologne, 1695.	III	125
Id. Lyon, Jean Viret, 1695	III	125
Première (et Seconde) partie des Pièces diverses contenant Eglogues. Elégies. Stances. Madrigaux. Chansons. Epigrammes. Traductions d'Horace et autres Pièces. Paris, Claude Barbin, 1668.	II	378
Quatrième recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, du Petit Val, 1600	I	10

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre. Cologne, Pierre Marteau, 1689 .	III	39
Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies. Rouen, Jean Lucas, 1667.	III	83
Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps. (S. d. 1673)	III	176
Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, Jean et Daniel Steucker, 1669.	IV	19
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Brébeuf, Segrets (*sic*), du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron (*sic*), Cottin (*sic*), Chevreau, Rampale. Paris, A. de Sommaville, 1660, 2 parties	II	16-615
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardière, Rotrou, Bensserade, Scarron, Chevreau, Rampalle, etc. Paris, 1660.	II	16
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. Paris, Michel Bobin et Nicolas Le Gras, 1666, 2 vol.	II	17
Id. Id.	III	81
Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. Amsterdam, 1661 .	II	113
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps; contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1652	II	33
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps; contenant, la suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au Cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requeste du Pont-Neuf. Préambule des Instituts de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enlevée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Tome II. Paris, Louis Chamhoudry, 1652	II	35
Recueil de diverses poësies des plus célèbres autheurs de ce temps. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louys Chamhoudry, 1654	II	40
Id. Paris, Marin Leché, 1653.	II	40
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louis Chamourdry (*sic*), 1655 .	II	41
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle, etc... Le Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire... Le Temple de l'Amour, etc .. Paris, Chamoudry, 1655. Trois parties en 1 vol.	II	652

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant, La suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requeste du Pont-Neuf. Préambule des Instituts de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enlevée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657	II	44
Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps contenant, La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorphose de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657	II	46
Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand, très-chrestien roy de France et de Navarre. Et sur le sacre et couronnement de Louis XIII, son successeur. Dédié à la Royne, mère du Roy, Régente en France. Par G. (Guillaume) Du Peyrat, Aumosnier servant du Roy. Paris, chez Robert Estienne et chez P. Chevalier, 1611.	I	77
Recueil de diverses poésies, tant du feu sieur de Sponde, que des sieurs du Perron, de Bertaud, de Porchères, et autres non encor imprimées. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597 (ou 1598) . .	I	5
Recueil de divers rondeaux. Paris, Augustin Courbé, 1639	II	5
Recueil de Pièces académiques en prose et en vers des personnes illustres du règne de Louis le Grand, sur la préférence des Sexes, 1701	III	150
Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome I. La Haye, Adrian Moetjens, 1694	III	126
Id. . . . T. II. 1694	III	128
Id. . . . T. III. 1695	III	130
Id. . . . T. IV. 1695	III	133
Id. . . . T. V. P. I à III, 1696	III	135
Id. . . . Id. P. IV, 1697.	III	135
Id. . . . Id. P. V, 1698.	III	135
Id. . . . Id. P. VI, 1701.	III	135
Recueil de pièces d'Eloquence et de Poësies présentées à l'Académie françoise :		
1671-1673	III	167
1675-1677-1679	III	168
1681-1683	III	169

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
1685-1687	III	170
1689	III	171
1691-1693	III	172
1695-1697	III	173
1699	III	174
1701	III	175

Recueil de Sercy (prose).

Recueil de pièces en prose, les plus agréables de ce temps. Composées par divers autheurs. Paris, Charles de Sercy, 1658.	II	78
Id. Première partie, 1659.	II	79
Id. Autre édition (Orléans)	II	79
Id. Seconde partie, 1662	II	79
Id. Troisième partie, 1660	II	81
Id. Quatrième partie, 1661	II	82
Id. Cinquième partie, 1663	II	83

Recueil La Suze-Pellisson.

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de La Suze. Paris, Gabriel Quinet, 1663.	III	41
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Paris, Gabriel Quinet, 1664	III	43
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition. Paris, Gabriel Quinet, 1666.	III	45
Recueil de Pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier. Paris, Gabriel Quinet, 1668	III	46
Id. Seconde partie, 1668	III	47
Id. Troisième partie, 1668	III	49
Id. Les trois parties. A la Sphère, 1678.	III	50
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier (second, troisième et quatrième). Paris, Gabriel Quinet, 1674	III	50

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. Paris, Guillaume Cavelier, 1691. T. I	III	111
Id. T. II	III	112
Id. T. III	III	113
Id. T. IV	III	114
Recueil de plusieurs diverses poésies tant de M. du Perron que des sieurs de Bertaud, de Porchères et autres. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1598. .	I	19
Recueil de plusieurs inscriptions pour les statues du Roy Charles VII et de la Pucelle d'Orléans, qui sont eslevées, esgallement armées et à genoux aux deux costez d'une Croix et de l'image de la Vierge Marie, sur le pont de la ville d'Orléans, dès l'an 1458 et de diverses poésies faictes à la louange de la mesme Pucelle. Paris, de l'Imprimerie de Edme Martin, 1613.	I	80
Id. Edition augmentée, 1628.	I	81
Recueil de plusieurs Vers, Epigrammes, et autres pièces qui ont esté faites entre Monsieur l'abbé Furetière et Messieurs de l'Académie françoise. Amsterdam, Henry Desbordes, 1687	III	184
Recueil de Poësies anciennes et modernes. Avec plusieurs pièces en Vers sur l'Expédition du Roi Guillaume III en Angleterre. Deventer, les Héritiers de Jean L'Enclume, 1700.	III	40
Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. T. I. Paris, Pierre Le Petit, 1671.	III	95
Recueil de Poësies d'amour et de galanterie ou la Muse Coquette, recueillies de divers auteurs. Paris, et se vend au Palais, 1685	III	28
Recueil de poësies de divers autheurs contenant : La Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres, la Métamorphose de Ceyx et d'Alcioné, le Temple de la Mort et la suite, le Temple de la Gloire, la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, la Belle Sourde, la Belle Voilée, la Belle Enlevée, la Dame Fardée, la Riche Laide, la Vieille Amoureuse, la Muette Ingrate, la Souris, et autres pièces nouvelles. Paris, Estienne Loyson, 1661	II	93
Id. Paris, Augustin Besoigne, 1670	III	88
Recueil de Poësies diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conty, par M. de La Fontaine. T. II. Paris, Pierre Le Petit, 1671.	III 99 et	IV 20
Id. T. III. 1671.	III	100
Id. Paris, Couterot, 1679 (et 1682).	III 102 et	IV 20
Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour Monsieur Santeüil, Chanoine Régulier de S[t] Victor, depuis qu'il est mort et		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
qu'il a été enterré dans l'Eglise de S[t] Estienne de Dijon, le 5 Août 1697. Et même depuis que son corps a été transporté le 10 Octobre 1697 dans l'Eglise de S[t] Victor à Paris. Dijon, Claude Michard, 1698.	III	188
Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville. Paris, Claude Barbin, 1680	III	14
Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne. Liège, 1696	III	186
Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. Cologne, Pierre Marteau, 1670 . . .	III	37
Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers ; dont les titres se trouveront après la Préface (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1663	III	34
Id. 1664	III	35
Id. Seconde partie (avec réimpression de la première) (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1667	III	35
Id. Première partie, 1684.	III	36
Id. Seconde partie, 1685	III	36
Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers. Utrecht, Antoine Schouten, 1699.	III	151
Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Autheurs, dédiez et faicts en faveur de Monsieur Roland Du Jardin. Plus une lettre en espagnol du Seigneur Don Antonio Perez..... Paris, 1610	IV	28
Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). Amsterdam, Jean Verhœven, 1668 (et 1669)	III 87 et	IV 18
Recueil des diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps, recueillies par Raphaël du Petit Val, 1599-1600.	I	11
Recueil de sonnets composés par les plus habiles Poëtes du Royaume, sur les Bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par M[r] Mignon, Maître de la Musique de l'Eglise de Paris, pour estre remplis à la louange de Sa Majesté. Paris, Gabriel Quinet, 1683.	III	178
Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'Or ou des Portraits de Sa Majesté. Donnez par Mgr le Duc de Saint-Aignan....., M[r] de Vertron....., M[r] Mignon.... Proposez par M[r] .... gentilhomme flamand et par M[r] Quinet, libraire du Palais à Paris. Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686.	IV	44
Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent...., 1622	IV	33
Id. 1623 (ou 1624).	IV	34

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Id. Troisième édition, 1625	IV	35
Id. Quatrième édition, 1628 et 1632	IV	35
Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. Paris, Toussainct du Bray, 1626 (ou 1627).	I	62
Recueil des plus beaux vers de Messieurs Malherbe, Racan, Maynard, Boisrobert, Monfuron, Lingendes, Touvant, Motin, de Lestoille et autres divers autheurs des plus fameux Esprits de la Cour. Reveuz, corrigez et augmentez. Paris, Toussainct du Bray, 1630	I	66
Id. Pierre Metayer 1638 (ou 1639).	I	69
Id. Nicolas de La Vigne, 1642	I	69
Recueil des plus beaux vers mis en chant.		
Recueil des plus beaux vers mis en chant. 3e partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (vers 1665), un volume	III	64
Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. Avec le nom des Autheurs tant des Airs que des Paroles. Paris, Charles de Sercy, 1661.	II	84-652
Id. Seconde et nouvelle partie. Paris, Ballard, 1668 (en deux volumes). .	III	67
Id. IIIe partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (en deux volumes)	III	71
Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques et un Traité de la vraye et de la fausse beauté dans les ouvrages d'esprit ; Traduit du latin par Mrs de Port-Royal. Tome premier. Paris, Nicolas Le Clerc, 1698.	III	140
Id. Tome second. Paris, Nicolas Le Clerc, 1698	III	144
Recueil dit de Barbin.		
Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade. Tome premier. Paris, Claude Barbin, 1692.	III	16
Id. Tome second. 1692	III	20
Id. Tome troisième. 1692	III	20
Id. Tome quatrième. 1692	III	21
Id. Tome cinquième. 1692	III	23
Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois tant anciens que modernes avec l'histoire de leur vie par l'auteur des Mémoires et Voyage d'Espagne. T. I (à V). Amsterdam, Georges Gallet, 1692.	III	23

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Recueil des plus belles pièces qui ont été composées en prose et en vers, en latin et en françois par différens auteurs à la gloire de feu M. Arnauld, docteur en Sorbonne (s. n. de lib.). Le cinquième Novembre 1694	III	186
Recueil des Portraits et Eloges des plus belles Dames de la Cour en vers et en prose. Dédié à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy, etc... et Claude Barbin, etc... 1668.	III	8
Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659 (deux parties de 325 et 309 p.).	II 110 et IV	13
Id. 2 tomes (912 p).	II	112
Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles. Paris, Guillaume de Luyne, 1671	III	103
Recueil de vers. Paris, C. Morel, 1606	I	164
Recueil de Vers choisis. Paris, Georges et Louis Josse, 1693	III	116
Id. Autre édition sous la même date	III	116
Id. Nouvelle édition. Paris, Louis Josse, 1701.	III	120
Recueil mémorable de tout ce qui s'est faict et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (*sic*) en l'année 1620 jusques à présent..... Paris, 1620	IV	32
Retour (Le) des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. Emmerick, Veuve de Renoüard Varius, 1687	III	109
Id. Tome second, 1688.	III	110
Sacrifice (Le) des Muses au grand cardinal de Richelieu. Paris, Séb. Cramoisy, 1635.	I	88
Sandrin (Le) ou Verd galand où sont naïfvement déduits les Plaisirs de la vie rustique. Paris. Anthoine Du Brueil, 1609	IV	25
Scœvolæ Sammarthani Quœstoris Franciœ Tumulus. Lutetiœ. Apud Jacobum Villery in Palatio, 1630	I	85
Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. Paris, Mathieu Guillemot, 1600.	IV	5
Second (Le) Livre des Délices de la poésie françoise ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps, par Jean Baudoin. Paris, Toussainct du Bray. 1620.	I	55
Second Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1599. .	I	6
Séjour (Le) des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, du Perron, Aubigny père, Aubigny fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons autheurs. Lyon, Martin Courant, 1623	IV	9
Id. Rouen, Thomas Daré, 1626 (ou 1627).	I 71 et IV	10
Id. Rouen, Martin de La Motte, 1630	I 73 et IV	10

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poëtes modernes, par le sieur Corbinelli. Première partie, Paris, Claude Barbin, 1665.	III	161
Id. Seconde partie	III	161
Id. 1671 (Première et seconde partie)	III	161
Songe (Le) du resveur. Paris, Guillaume de Luyne, 1660	II	xv
Stances, Sonnets et Epitaphes sur la mort de Mr de Colbert. Collogne (*sic*), Pierre Martheau (*sic*), 1684	III	181
Stimmimachie (La) ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine. Poème historicomique..... par le sieur C. C. (Carneau, célestin). Paris, Jean Paslé, 1656	IV	41
Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), 1665.	III	77
Tableau (Le) de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses, avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses Choses, qui se sont passées à Paris en ce temps-là. Cologne, Pierre Marteau, 1693.	III	181
Id. 1694	III	183
Temple (Le) d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611	I	12
Temple (Le) d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Second volume. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611	I	14
Temple (Le) des Poëtes, dédié à Monseigneur frère unique du Roy. Blois, Fr. de la Saugère	III	346
Temple (Le) d'honneur où sont compris les plus beaux et héroïques vers des plus renommez poëtes de ce temps non encore veus ny imprimez. Par le chevalier de Lescale, et les sieurs Bois-Robert, Bardin, D'Audiguier, de Serizay, Chappelain, Baudoin, Colletet, La Rocque, La Chappelle, Garnier, avec d'autres compositions tant latines, italiennes qu'espagnoles. A Paris, et se vendent sur le Pont-Neuf, devant la Samaritaine, 1622	I	84
Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609.	IV	26
Troisième Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600	I	9
Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second. Paris, Charles de Sercy, 1666.	III	11
Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont. Utrecht, François Galma, 1697.	III	138
Id. Autre édition, 1704.	III	139

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II. TABLE GÉNÉRALE DES POÈTES

et de leurs notices bio-bibliographiques.

A

	Tome	Page
A.	II	125
A. A.	II	125
A. B.	II	125
A. B. D. C. D.	III	191
Acanthe	II	125
Aceilly (d'), voir : Cailly (de).		
Adam (Guil.)	I	93
Adam (Maître), voir : Billaut (Adam).		
Ald... (Aldimary).	II	126
Alexandre (le R. P.).	IV	53
Alexis (le moine).	II 126; IV	53
Alix	II	127
Alleaume (le Père)	III	191
A. M.	II	127
Amariton	I	93
Ambassadeur de Portugal à Vienne en 1695, voir : Ligne (prince de).		
Amboise (d'), voir : D'Amboise.		
Amoreux	III 191; IV	53
Andilly (d'), voir : D'Andilly.		
Andry	II	127
Antremonts (Mᵉˡˡᵉ), voir : D'Antremonts (Mᵉˡˡᵉ).		
A. P.	IV	53
A. P. D. L. T.	IV	53
Araud	III	191
Arbinet	II	127
Argoud	III	191
Armançay (marquise d'), voir : D'Armançay (marquise).		
Arnoul (P.).	I 93; IV	53
Arnoux.	IV	53
Artaud (I.)	IV	54
Assoucy (d'), voir : Dassoucy.		
A. T.	I	93
Aubignac (d'), voir : D'Aubignac (abbé).		
Aubin (M.)	IV	54
Aulberoche (d'), voir : Daulberoche.		
Auvray (Jean).	III 192; IV	54
Ayrald	II	127

B

	Tome	Page
B.	II	128
B.	III	195
B... (comtesse de), voir : Bussy (comtesse de).		
B. (de), II 128, voir : Bar (de).		
B. (Mᵉˡˡᵉ)	III	195
Babin (J.-B.)	III	195
Bachaumont (F. de)	II 128; III	195
Bacilly (B. de).	II 129; III	195
Bahier (le Père)	III 198; IV	54
Baïf (de).	II 130; III 198; IV	54
Bailleul (de)	II	130
Bailly.	I	94
Bar (de).	III 199; IV	55
Bar (duchesse de)	I 94-377; IV	55
Bar... (M. de).	II	132
Baralis (abbé de).	II	132
Baraton	III 199; IV	55
Barbier d'Aucour	III 200; IV	55
Bardin (P.)	I 95; IV	56
Bardou (J.)	II 134; IV	56
Baro (B.).	I 96; II 136; IV	56
Barrault.	II	136
Bassompierre	II	136
Batiste, voir : Lully.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Baudoin (Jean). I 98 ; II 137 ; III 201 ; IV 57		
Baudot	III	201 ; IV 57
Bauldry (abbé)	III	202 ; IV 57
Baussonnet (G.)	II	138
Bays (de).	I	100
B. C. D.	II	139
B. de I.	II	139
Beauchasteau (le petit de) . .	II	655
Beau-Clère (de)	I	101
Beaulieu	II	139
Beaumont-Harlay (de)	I	102
Beauprè (M^lle de).	II	141
Beauregard (abbé de) . . .	II	657
Beau-Sonnet, voir : Baussonnet.		
Bellan (de)	I	102; IV 57
Belleau (Remy)	III	202
Bellefont (Mad. de).	III	202
Belleisle.	III	203
Bellocq	III	203
Bénévent (J. de)	I	103
Benserade. . . II 141 657 ; III 204 ; IV 58		
Bergerac (Cyrano de), voir : Cyrano.		
Bergeron (Pierre) . . I 104-377 ; IV 58		
Bergier (Nicolas).	I	106
Bermond (Jean de)	II	148
Bernage (de)	IV	59
Bernard (Guillaume)	IV	59
Bernard (M^lle).	III	209
Bernier de la Brousse (J). . .	I	107
Béroalde de Verville (F.) . .	I 107 ; IV	59
Béroalde le jeune	I	108
Bertaut (François), sieur de Franville .	II 148 ; III 211 ; IV	69
Bertaut (Jean), évêque de Séez.	I 108-387 ; II 149 ; III 211 ; IV	70
Bertelot ou Berthelot.	I 115; II 149; IV	70
Bertherand.	III	211
Berthod	II	149
Besly (J.)	I 115 ; IV	70
Bessié (de)	IV	71
Bétoulaud (abbé).	III	211
Beuzeville (marquis de) . . .	III	214
Beys (Charles). . II 150 ; III 214 ; IV		71
Bèze (Théodore de).	II	152
Bigarron (Bernardin)	IV	71
Bignon (Mad.) la jeune. . . .	II	153
Bigres, voir : Jussy (de).		
Billard (Claude)	I 116; IV	71
Billaut (Adam). . . II 153 ; III 214 ; IV		72
Billon (Thomas) . . I 117-377 ; IV		72
Blainville (de).	III	215
B L. F.	II	156
B. L N., voir: Le Normand (Baptiste).		
Blot (Claude de Chauvigny, baron de) . . . . II 156 ; III 216 ; IV		73
Bocage (A.).	IV	75
Bochart (abbé).	III	217
Boesset . . . . . II 157-658 ; III		217
Boetel	II	158
Boileau-Despréaux . . . III 217 ; IV		75
Boileau (Gilles) II 158-658 ; III 219 ; IV		75
Boisrobert . . I 117; II 160-659 ; III		220
Boisroger (de).	III	221
Boissat (de), frère d'alliance de Brun	I 125 ; IV	76
Boissière	II	162
Bonenfant de Préval	III	221
Bonet	IV	76
Bonnecorse	III	221
Bonnet	I	125
Bonnet (J.C.), sieur de Mallignon.	IV	76
Bonnet (Raphaël)	IV	77
Bordenave.	III	222
Bordier (Robert). . . I 126 ; II 163-659		
Borrilly (Boniface de)	IV	77
Borrilly (le cousin de)	IV	77
Bosquillon	III	223
Bosroger (de)	II	163
Bouchardeau	II 163 ; III	223
Boucher.	II 164 ; III	224
Bouchet (L.)	III 224 ; IV	78
Bouchet (René)	I 127 ; IV	78
Boucicault (de)	III	225
Bouillet	III	225
Bouillon (de)	II 165 ; III	225
Boulanger	IV	78
Boullenger (S.)	IV	78

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Bourbon (Henry-Jules de)	III	226
Bourbon (Louis de)	III	227
Bourdelot	III	227
Bourgueville (Charles de)	II	168
Boursault	III	228 ; IV 78
Boutard	III	228
Bouté (abbé de)	II	169 ; III 229
Bouteroue (Alexandre)	I	128 ; IV 78
Boutet	II	169
Bouthillier (O)	I	130
Boyer (Claude)	II	169 ; III 229 ; IV 79
Boyer (escuyer, sieur de Petit-Puy)	II	169-659 ; IV 79
Br... (comte de), voir : Loménie de Brienne.		
Brach (Pierre de)	I	130-389
Brébeuf (Georges de)	II	170 ; III 230
Brécourt	III	232
Brégy (comtesse de)	II	172 ; III 233
Bretonvilliers (la présidente de)	III	233
Breüilly (de)	II	173
Brianville (de)	III	234
Brienne (comte de), voir : Loménie de Brienne.		
Brinon (Pierre)	IV	79
Briote (de), voir : Pomponne (marquis de).		
Brodeau (Julien)	I	131
Brodeau (Victor)	III	234
Brulart de Sillery (Fabio)	III	235
Brun (Antoine)	I	132
Bruneau (Michel)	IV	80
Brunet (abbé)	III	236
Buffier (le Père)	III	236 ; IV 80
Bunou (le Père)	III	236 ; IV 80
Bure (abbé de)	II	173
Burle (H.)	IV	80
Bussy-Rabutin	II	174-660 ; III 237 ; IV 80
Bussy (comtesse de)	III	238

C

	Tome	Page
C.	II	174 ; IV 81
C. (abbé)	III	239
C. (baron de)	II	175
C. (de)	II	175
C (Mlle)	III	239
C. (Mr de)	III	239
Cabassut (Jean)	IV	81
Cabotin	II	176
Cadot (P.)	II	176
Cailly (Jacques de) ou d'Aceilly	II	177-660 ; III 239 ; IV 82
Cailly (J. de) père	I	138
Cailly (Katherine de)	I	138
Cairol	II	177
Calignon (Sofrey)	IV	82
Callier (Raoul) ou Cailler	I	136
Camier (abbé)	III	245
Campigny (A.)	I	139
Cantenac	II	178 ; III 245
Canu (Mlle)	II	179
Carlincas (de)	II	180-660 ; III 246
Carneau (Etienne)	II	181-662 ; IV 83
Carré (N.)	II	182-663 ; III 246
Cassagnes	III	246
Cassandre	II	182 ; IV 84
Castel-Redon (de)	IV	84
Caze	III	248
C. B.	III	248
C. D.	I	139
C. D. C.	I	139
C. D. G.	IV	84
C. D. M.	I	139
C. D. P , voir : Du Périer (Ch.).		
Cebret	II	183
Cérisay (de), voir : Sérisay.		
Cerisiers (le Père)	II	183
Cérisy (Germain Habert de)	II	183-663 ; III 248 ; IV 84
Ch...	II	185 ; IV 84
Ch... (de), voir : Charleval.		
Cha.	II	185
Chabans (L. du Maine, baron de)	I	140 ; IV 85
Chambret (marquis de)	II	186 ; IV 85
Champelour (D. F.) ou Champflour (Fr.)	I	141 ; IV 85
Champigny (de)	II	186

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Chance (Mᵉˡˡᵉ de)	III	249 ; IV 87
Chandeville	II	187
Chantereau-Lefebvre	III	249
Chantleu	III	250
Chanut (Pierre)	III	250
Chanvalon (de)	I	142-377
Chap..., voir : Chapelain.		
Chapard	IV	87
Chapelain (Jean)	I	142; II 189-663 ; III 251
Chapelle	II	190-691 ; III 251
Chappelain (A.)	I	143 ; IV 88
Chappuis ou Chappuys	II	191
Chappuys, sieur de Lagouto	II	192
Charleval	II	192-663-693; III 253-755 ; IV 88
Charnier (Philippes)	IV	88
Charpentier (Fr.)	III	256
Charpy (Nicolas)	II	196 ; III 258 ; IV 88
Chartres, voir : Saint-Chartres.		
Chau...	II	197
Chaudebonne (de)	IV	88
Chauffourt (de)	I	143
Chaulieu	III	258
Chaulvet	I	144
Chauveau	II	197
Chenu (J.)	I	144
Chéron (Mᵉˡˡᵉ)	III	260
Chevalier (Guillaume)	III	261 ; IV 89
Chevreau (Urbain)	II	197-664 ; III 262
Chevry (le président)	III	262
Chevry (Mad. de)	III	262
Chifflet	I	144 ; II 199
Choiseul (Gilbert de)	III	262
Chollier	I	145
Chomel (le Père)	III	263
Chouayne (Fr.)	I	145
Chrestien (Florent)	II	199
Chrestien (I.)	I	146
Chrestien (Nicolas), sieur des Croix	I	146 ; IV 89
Cimiers (Mad. de), voir : Simier (Mad. de)		
Clapisson (Mad. de)	II	199 ; IV 89
Clément	III	263
Cléric (le Père)	III	263
Clerville (de)	III	263
Clorimant (?)	II	200
Cluni (de)	II	200
Codoni	II	200 ; III 264
Collardeau (J.)	I	147
Colletet (Guillaume)	I	147 ; II 200-664 ; III 265 ; IV 89
Colletet (Claudine)	II	208 ; IV 90
Colletet le fils	II	211-664 ; III 266
Colombis, voir : Colomby.		
Colomby (de)	I	151 ; IV 90
Columb	III	268
Comminges (évêque de), voir : Choiseul (Gilbert de).		
Commire (le Père)	III	268 ; IV 90
Condé (fils du prince de), voir : Bourbon (Henry-Jules de).		
Condé (prince de)	II	218 ; III 269
Connain	I	152
Conrart	II	219 ; III 269
Conti (prince de)	II	220
Cordemoy (Géraud de)	II	221
Cordetz (G.)	III	270
Cornaro (Mᵉˡˡᵉ)	III	270
Corneille (Pierre)	II	221 ; III 270 ; IV 91
Corneille (Thomas)	II	223 ; IV 91
Cornu	II	223 ; III 272
Corselles (de)	I	153
Cot	II	223
Cotin (abbé)	II	223-664 ; III 272
Cotton	III	276
Coulanges (de)	III	277
Courbeville (le Père de)	III	279
Courdes	II	227 ; III 279
Cousinot	III	280
Coutin	III	280
Cramail (de)	I	153
C. S. de S. M., voir : Sainte-Marthe (Charles Scévole de).		
Cyrano de Bergerac	II	228

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

	Tome	Page
D...	II 229 ; III 280 ; IV	91
D... (Mad.)	III	280
D... (Mlle)	III	280
Da...	III	281
D'A. (le comte)	II	229
D'Aceilly, voir : Cailly (de).		
D. A. D. S. A.	II	229
D'Agart	IV	91
Dagonneau ou D'Agonneau	I	153-378
Daguerre	II	230
D'Alérac (Mlle)	IV	92
Dalet (comtesse de)	III	281
D'Alibert de Saint-Romain, voir : La Monnoye.		
Dalibray	II 231 ; III 281 ; IV	92
Dalzon	IV	92
D'Amboise (Hémery)	I 154 ; IV	92
Damon	III	282
D'An... (le B.)	II	234
Danchet	III	282
D'Andilly	II 234-665 ; III	283
D'Andilly le fils	II	235
Dangeau (marquis de)	III	284
D'Anglure (A.)	I	154
Dantoine	III	285
D'Antremonts (Mlle)	III	286
D'Argis	II	236
D'Arimant (le marquis)	II	236
Darly (abbé)	III	286
D'Armençay (marquise)	III	286
D'Assoucy	II 236 ; III	286
D'Aubignac (abbé)	II 240 ; III	286
D'Aubigny le père (Théodore, Agrippa d'Aubigné)	I 154-390 ; IV	93
D'Aubigny le fils (Constant d'Aubigné)	I 156 ; IV	93
D'Audiguier (V.)	I 157 ; IV	94
Daulberoche (le Père P.)	IV	94
D'Auvilliers	IV	94
D'Avity (P.)	I	159
Davoust (I.)	III 287 ; IV	94
D. B., voir : Benserade.		
D. B., voir : Des Barreaux.		
D. C., voir : Sérisay (de).		
D* D***	III	287
D. E., voir : Du Teil.		
Deimier (P. de)	I 160 ; IV	95
Delaistre (Cl.), avocat	III 288 ; IV	95
Delaistre (I.), prestre	III	288
De La Porte, voir : La Porte (de).		
D'Elbène (Mgr)	III	288
Delisle, voir : L'Isle-Chantdieu (de).		
Delmas (le Père)	III	288
D'Encausse (Mad.)	III	289
Desaccords, voir : Tabourot.		
Des Barreaux	II 242-665 ; III 289 ; IV	95
Descartes (Mlle)	III	293
D'Esche (Mad.)	III	294
Deschesneaux	II	243
Descluselle (Mlle)	III	297
Descur	III	297
Desfontaines	II	244
Deshayes (le P.)	IV	96
Des Houlières (Mad.)	II 244 ; III 297 ; IV	96
Des Houlières (Mlle)	III	299
Desjardins (Mlle)	II 245 ; III	300
Des Loges (Mad.)	II 247 ; IV	97
Desmarets de R.	II	249
Desmarets (J.) de Saint-Sorlin	I 161 ; II 248 ; III	302
Des Monts (le Père)	III	303
Desportes (P.)	I 162-390 ; II 249-666-694 ; III	303
Despradels	IV	97
Des Réaux	II 250-666 ; III 304 ; IV	97
D'Estelan (le comte)	II 251-667 ; III 305 ; IV	98
Des Ursins	II	253
Des Yveteaux (N. V., sieur)	I 163-392 ; II 253 ; IV	98
D'Etlan, voir : D'Estelan.		
D'Eudemare (F.)	IV	101
D'Eudemare (G.)	IV	102
D. F. (M. le C.)	III	305

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
D. F., voir: Francheville.		
D. F. et D. C.	IV	102
D'H... (Mad.)	II	254
D. H., voir : Hauteroche (de).		
D'Hally (abbé)	III	305
D'Heauville (abbé)	III	306
D'Héricourt, voir : Héricourt (de).		
D'Hesnault (Jean)	II 254; III 306;	IV 102
D'Huxattime	I	167
Diéreville	III	314
D'Ingitmon (abbé), voir : Montigny (Jean de).		
D. L.	I 167 ; II	256
D. L. (Mᵉˡˡᵉ)	II	256
D. L., voir : Linières.		
D. L. G. (Mad.)	III	314
D. L. G (Mʳ)	III	314
D. L. M (Mad.)	III	315
D. L. R.	III	315
D. M.	II 256 ; III	315
D. M. C.	III	315
D. M. D. A. M. D. S.	II	257
D. M. P. C. (de Mʳ P C.)	II	257
D'Olonne (comte)	III	315
Dorat (J.)	I 168-	378
D'Orgemont (Mᵉˡˡᵉ)	II	257
Doride (?)	I 168-	378
Dorléans (le Père)	III	316
Dorléans (Louis)	II 257 ; IV	103
D'Ortigue (Jean-Louys), voir : Lortigue (Jean-Louys de).		
Doujat	III 316 ; IV	103
Dourlens (Mad.)	III 316 ; IV	103
D'Outrelaise (Mᵉˡˡᵉ)	II	258
D. P., voir : Du Pelletier.		
D. P., voir : Du Perron.		
D. P. de B. (le marquis)	II	259
D. P. de S. Ber...	II	259
D. R.	II 259 ; IV	104
D. R., voir : Des Réaux.		
D. S.	II	260
D. S. G.	III	317
Du B. (Mᵉˡˡᵉ)	III	317
Du Bartas (G. de Salustre, sieur)	I 169 ; II 260 ; III	317
D'Ubaye (marquis)	III	317
Du Beaumois	III	318
Du Bellay (J.)	I 169 ; II 260-668 ; III	318
Du Bellet	I	171
Du Bois de Pincé	I 171 ; IV	104
Dubrais	III	319
Du Breuil (I. C., sieur)	I 171 ; IV	104
Du Buisson (abbé)	II 260 ; III 319 ; IV	104
Du Buisson (chevalier)	II 260 ; III 319 ; IV	104
Du Buisson	III	320
Du Cerceau (le Père)	III	320
Du Ch..., voir : Du Chastelet (marquis).		
Du Chastelet (marquis)	II 261 ; III	321
Du Chastelet (Paul Hay)	II 261 ; IV	104
Du Clauseau	I	171
Du Cloneuf	III	321
Du Couldray (P.)	IV	105
Du Couldray le jeune	IV	105
Du Cros (Simon)	II	262
Du Fresne	III	321
Du Jarry (abbé)	III	321
Du Jour	I 172 ; IV	105
Du Laurens, voir : Laurent (J.).		
Du Lis	I	172
Du Lorens	II 262-	668
Du Mas, ami de Maynard	I 172 ; IV	105
Du Mas, avocat au Palais, ami d'Isarn	III	322
Du Maurier	I 173 ; IV	106
Du May, seigneur de Saint-Aubin	I 174 ; II 264 ; IV	106
Du Monstier (Daniel)	I	174
Du Monstier (Pierre)	IV	106
Du Moulin (le fils du ministre)	II	264
Du Moulin (René)	IV	106
Du Moustier (Pierre), voir : Du Monstier.		
Du Parc	III	322
Du Pelletier (Pierre)	II 265 ; III 322 ; IV	107

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Du Périer (Charles)	III	324
Du Périer (Scipion)	II	273
Du Perret	II	273
Du Perron	I 176-398 ; II 274 ; IV	107
Du Peyrat (G.)	I 179 ; IV	107
Du Pin	II 274-668	
Dupin-Pager (R.)	I	180
Du Pouget de Bérance	III	324
Du Pré (Mᵉˡˡᵉ)	III	324
Du Prelier	IV	107
Du Puget, voir : Puget (de).		
Du Puy	II 275 ; III	325
Durand (Mad.)	III	326
Durand (Ursin) père	I 181 ; IV	107
Durant (Gilles) de la Bergerie	I 181 ; IV	108
D'Urfé (Honoré)	I	182
Du Rousset, voir : De Rosset.		
Durval	II	275
Du Ryer (Isaac)	II	276
Dusault (Jean-Olivier)	IV	108
Du Souhait	I	185
Du Teil	II 276 ; III	326
Du Thot	IV	108
Du Trousset de Valincour	III	327
Du Val-Grigneuse	III	328
Du Val (le jeune)	II	278
Du Vau-Foussard	II 279 ; III 328 ; IV	108
Du Verger	III	329
Du Vivier	II 668 ; III 329 ; IV	109
D'Uxattime, voir : D'Huxattime.		
D. V. (Madame), voir : Villaine (Mad. de).		
D. V. (Mᵉˡˡᵉ)	III	330
D. V. A. R.	III	330

E

E D.	II	279
E. D. G.	II	280
Encausse (Mad.), voir : D'Encausse.		
Eschart	III	330
Esprit (abbé)	III	330
Esprit (Jacques)	II 280 ; IV	109
Estienne (Robert)	I	187

F

	Tome	Page
F., voir : Faret.		
F. (Mʳ)	III	331
Fardoil (N.)	I	188
Faret (N.)	I 189 ; II 281-669 ; IV	109
Favereau (Jacques)	II 281 ; IV	109
Fay (de)	II	282
Faydit de Saint-Bonnet	III 331 ; IV	110
F. C D. L'I.	II	282
F. D.	II	282
F. D. C.	II 282 ; IV	111
F. D. S. P.	I	191
Féal (F. de)	I	191
Ferron	I 191 ; IV	111
F. G.	II	282
F. G D S. F.	II	282
Fiesque (comte de)	II 282 ; III 331 ; IV	111
Fieubet	III	332
Fileleul (M.)	I	192
Fiot	IV	111
Flanc (abbé)	IV	111
Fléchier	III 333 ; IV	111
Flessel (Mʳˡˡ)	III	338
Floridor	II	283
Flotte	II 284-669	
Folope	IV	112
Fondimare (G. de)	IV	112
Fontenelle	III	338
Forbin (de)	IV	112
Forget, voir : La Picardière-Forget.		
Foucques	IV	112
Fouquet (Nicolas)	IV	112
Fouqueteau (L.)	I	192
Fourcroy	II 285 ; III	339
Fourmy (Frère)	III	340
Fournier de Villecerf	III	340
Fr. (de), voir : Francheville (de).		
Francheville (abbé de)	II 287 ; III	340
François Iᵉʳ	II	288
Franqueville (de)	II	288
F. R. C. A. P. D. M.	III	341

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Frédinie (M^elle^)	III	341
Frénicle (N.)	I 193; II 288-670; IV	114
Frérot de Corto	IV	114
Front... (de), voir : Frontinières.		
Frontenac (comte de)	III	341
Frontenac (Mad. de)	III	341
Frontinières (de)	III	342
Furetière	II 289; III 342; IV	114

G

G.	II 291; III	343
G. (M. de)	II	291
Gacon	III 343; IV	114
Gaigné (de) fils	III	344
Gaillard (Gilles)	IV	114
Gal (M. de)	I	194
Galland	III 344; IV	115
Gamon (C. de)	I 194; IV	115
Garasse (François)	II	291
Gardien	III 344; IV	115
Garnier (Claude)	I 195; IV	115
Gasselin (P.)	IV	116
Gaston d'Orléans	IV	116
Gauchet (Claude)	IV	116
Gaudin, de Digne	IV	117
Gauthier	III	344
G. B. S. (Guillaume Bernard)	I 197; IV	59
G. D. T.	II	292
Gellerain (de)	II	292
Genest (abbé)	III	344
Gennes (I. de)	IV	117
Gentilhomme (René)	III	346
Gérard (de)	II	292
Gervaise (la jeune)	II	292
G. H.	II	293
Gilbert (Gabriel)	II 293-670; III 347; IV	117
Gillet	II 294; III	348
Gillier (de)	III	348
Girard	II 295; III	348
Girardot	III	348
Giraudeau (G.)	I	197
Girault le jeune	III	348
Gobert d'Escouys (L.)	III	348
Gobillon	III	348
Godeau (A.)	I 198; III 349; IV	117
Godefroy	III	350
Godony, voir : Codoni.		
Gombauld	I 199; II 295-705; III 350; IV	118
Gomberville (de)	I 200; II 297; III 355; IV	118
Gontard	II 297; III	357
Gontaut, voir : Gontard.		
Goret (Ch. de), de Coux	IV	118
Goudouly	III	358
Gourdin	I 201; IV	118
Gournay (M^elle^ de)	I 202; II	299
Gr. (le C. de), voir : Gramont (le chevalier de).		
Grammont (Richard de)	III	358
Gramont (le chevalier de)	II 299; III	358
Grandmont (de)	I	203
Grenaille	II 300; IV	119
Grignan (de)	IV	119
Grisel (H.)	IV	119
Grojan (I.)	IV	119
Gudin	III	358
Guichard	III	359
Guiet	III	359
Guillebert (N.)	IV	119
Guitrandi	III	359

H

H.	II 301; IV	120
H. I 204, voir : Hédelin (Claude).		
H. (Ab.), voir : Cérisy (Germain Habert de).		
Habert	I	204
Habert (B.)	II	301
Habert de Montmor, voir : Montmor.		
Habert (Germain), voir : Cérisy (de).		
Habert (Philippe)	II 301; III	359
Halley (M.)	I	204
Hallot (Robert)	IV	120

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Hardy (Sébastien)	I	205
Haulteryve (N. de)	IV	120
Hautefontaine-Durand	IV	121
Haute-Roche	III	359
Hautmont (de)	IV	121
H. C (Mᵉˡˡᵉ)	II	303
H. D. (Mᵉˡˡᵉ)	III	360
H. D. L.	II	303
H. D. M.	II	303
Hédelin (Cl.)	IV	121
Hémery d'Amboise, voir : D'Amboise.		
Henry (Pierre)	III	360
Héricourt (de)	III	361
Hermier (Jessé)	I 205 ; IV	122
Hesnault, voir : D'Hesnault.		
Heudon (J.)	I	205
Hévrard (Mᵉˡˡᵉ)	III	362
H. L. I.	II	303
Hodey	I 206-379 ; II	304
Hotman	II	304
Houdin (N.)	IV	122
Huet (Daniel)	IV	122
Hureau	IV	123

I

I.	II	305
I. (M. l'A.)	III	362
I. D. S.	II	305-670
I. G. B. D. H.	III	362
Incertain	I 207 ; II 305 ; IV	123
Isarn	III 362 ; IV	123
Itier (Mᵉˡˡᵉ)	III 364 ; IV	124

J

Jacquelot (abbé)	III	364
Jamin	II	305
Janvier	II	305
Jarry (abbé), voir : Du Jarry (abbé).		
Jaulnay (C.)	III	364
Javerzac (de)	II 306 ; IV	124
J. D.	III	365
J. D. C.	III	365
J. L. M. M.	III	365
Jodelle (Estienne)	II 307 ; III	365
Jolly (L.)	I	207-379
Jourdain	IV	125
Juguenay	II	307
Jurain (le chevalier)	III	366
Jussy (Bigres de)	II 307 ; III	366

L

L.	II	308
L. (abbé de)	III	366
L. (Mad. de)	II	309
L. (Mʳ de)	II	308
L. (Président), voir : D'Outrelaise (Mᵉˡˡᵉ).		
La Barillère du Doré	IV	125
La Barmondière (de)	IV	125
La Barre	III	366
La Boissonnade (de)	IV	125
La Broüe (abbé de)	III	367
La Bussière (de)	III	367
La C. (abbé de)	III	367
La Calprenède (Mad. de)	II	309
La Chapelle-Haly	I	208
La Charce (Mᵉˡˡᵉ d'Alérac de)	III 368 ; IV	125
La Charnays	II	310
La Chesnaye (de)	II	311
La Chèze (de)	III 368 ; IV	126
La Corneillère (de)	III	369
La Crosse (de)	III	369
La Duguië (J. de)	IV	126
La Fare (de)	III 369 ; IV	126
La Faymas, voir : Laffémas (de).		
La Ferrière	III	370
La Ferté	IV	129
La Fèvrerie (de)	III	371
Laffémas (Isaac de)	II 312 ; IV	129
Laffémas (Laurent, abbé de)	II 313 ; III 371 ; IV	131
Laffémas (de)	III	371

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
La Folaine (de)	II	316
La Fons (J. de)	I	208 ; IV 131
La Fontaine	II	671 ; III 371 ; IV 135
La Force (Mlle de)	III	377
La Foretz (E.)	I	208
La Forge (Jean de)	III	377
La Fourcade	II	316
La Frezelière	I	209
La G... (de)	III	378
La Garenne (de)	II	316
L'Agé (de), voir : Lager.		
Lager	II	317 ; IV 135
La Giraudière	II	318
La Goutte (de)	II	319
La Goutte (I. de)	I	209
La Granche (de)	III	378 ; IV 136
La Gravelle (de)	III	378
Laisné	IV	136
La L..., voir : La Loubère.		
Lalane (de)	II	319-671-706
La Loubère	III	380
La Luzerne (Garaby de)	II	671
La Luzerne (marquise de)	II	320
La Mare (R. de)	IV	137
Lambert	II	321
La M. D. (Mlle)	IV	137
La Mesnardière	II	321-673 ; III 381
La Miche (B., dit)	II	323
La Migue (J.)	III	381
La Monnoye	III	381 ; IV 137
La Mothe le Vayer fils	II	323-674
La Moussaye (Mad. de)	II	324
Languedoc (le Père)	III	382
La Noue (de)	IV	137
Lantel (le Père)	III	382
Lantely (de)	II	324
La Peyrère	II	324
La Picardière-Forget (de)	I	210 ; II 325
La Pigeonnière (de)	III	382
La Pille (de)	II	326
La Poirée	II	326
La Porte (de)	IV	138
La R.. (de)	III	383
Lardenay (Mlle de)	III	383
L'Ardillier (de)	I	211
La Roque (de)	I	211 ; IV 138
La Sablière	II	326-674 ; III 383
La Salle (de)	II	327 ; III 384
La Salle (Marie-Anne de)	III	385
La Salle et des Termes (de)	I	213
La Selve	I	213-379
Lasson (de), de Caen	II	327 ; III 385 ; IV 139
Lastre (de)	I	214 ; IV 139
La Suze (comtesse de)	II	327-674 ; III 385 ; IV 140
La Tuillière (de)	III	387
Laurens-Parizot (S.), voir : Saint-Laurens-Parizot.		
Laurent (Jacques)	IV	140
Lautaret (de)	IV	141
Lauvergne (Mad. de)	III	388
La Vallée (J. de)	I	214
La Vigne (Mlle)	III	391 ; IV 141
La Volpilière	III	393
L. B. (G. de)	II	329
L. B. T., voir : T. (abbé).		
L. C.	III	393
L. C., voir : M. L. C.		
L. C. D. T., voir : D'Estelan (comte).		
L. D.	II	330
L. D. B.	II	330
L. D. D. R. (Mr), voir : R. (le duc de).		
L. D. L., voir : Laffémas (Laurent, abbé de).		
L. D. P. B. D. B. P.	III	394
Léandre (?)	II	330
Le B..., voir : Le Barbier.		
Le Barbier	III	394
Le Blanc (J.)	I	215-380 ; IV 141
Le Bret	II	330-674
Le Breton	I	216-380
Le Brun	I	216 ; II 331
Le Cadet	II	332
Le Camus (abbé)	II	332
Le Camus (Louis)	II	332
Le Camus de Melson (Mad.)	II	375 ; III 394 ; IV 141

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Le Clerc (A.)	I	217
Le Clerc (Michel)	II 333; III	397; IV 142
Le Coq	IV	142
Le Cordier de Maloysel	I	217
Le Derel (le Père)	III	398
Ledignan (de)	II 334; IV	142
Le Digne (Nicolas)	I 218; IV	142
Le Febvre (Simon)	IV	142
Le G. (A.), voir : Le Grand.		
L'Eglantier (?)	III	399
Le Grand (A.)	IV	143
Le Grand (I.)	I	219
Le Jay (le Père)	III	399
Le Laboureur (Louis)	II 334; III	399
Le Maistre (Ant.)	III	400
Le Maistre, docteur en théologie.	IV	143
Le Maistre (Isaac)	IV	143
Le Maistre de Saci	III	400
Le Mareschal de la Pionnière	III	401
Le Mayne, voir : Chabans.		
Le Melson (Mᵉˡˡᵉ), voir : Le Camus de Melson (Mad.).		
Le Moyne (le Père)	I 220; II 335-675; III	402
Le Noble (Eustache)	III	402
Le Noir	II	335
Le Noir (Ph.)	III	403
Le Normand (B.)	IV	143
Le Normand (I.)	IV	144
Le P.	III	403
Le Pays	III 403; IV	144
Le Petit (Claude)	III 408-756; IV	144
Le Picard (N.)	IV	144
Le Poitou	III	417
Le Prévost D. C.	III	417
Le Prince (Pierre)	III	417
Le Pul	III	417
Le Royer	II 336-	441
L'Escale (de)	I	221
L'Espine (R. de)	I	222
L'Esprit (A.)	II	336
L'Estoile (de)	I 223; II	336
Leuville (Mad. de)	II 337; IV	144
Le Vavasseur	II 337; III	419
Le Vayer de Boutigny	II	338
Le Vert	IV	145
Le Vignon	IV	145
L. F. (abbé)	II	338
L. G.	II	339
Lhéritier	II 339; III	419
Lhéritier (Mᵉˡˡᵉ)	III	420
L'Hermite de l'Isle (?)	III	421
Liancourt (Mad. de)	III	421
Ligne (prince de)	III 421; IV	145
L'Inconnu (?)	III	422
L'Inconnu, voir : Chambret (marquis de).		
Lingendes (J. de)	I 226; III	422; IV 145
Linières (de) ou Lignières (de)	II 340-676; III	422; IV 146
Lionne (Hugues de)	II 256; IV	146
L'Isle-Chantdieu (de)	II	343
L'Isle (le sire de)	III	425
L. L. (Mad. la marquise de), voir : La Luzerne.		
L. M. (Mᵉˡˡᵉ de)	II	344
L. N. (Henri Le Noble ?)	II	344
Loménie de Brienne	III	425
Loméril (de)	III	427
Longueville (de)	III	427
Longueil (P. de)	I	228
Loret	II 345; III	427
Lorme (de)	IV	146
Lortigue (A. de)	I 228; IV	147
Lortigue (J.-L. de)	IV	147
Lours (Ph.)	I	229
Louvencourt (Mᵉˡˡᵉ de)	III	428
Loynes (Mᵉˡˡᵉ de)	III 428; IV	147
Loyseau (Marie)	III	429
L. P. D. P. (Mad.)	III	429
L. R.	I	229
L. R., secrétaire du Roi	III	429
Lucé (de)	III	429
Lucidor (?)	II	347
Lully	III	429
Luynes (Mᵉˡˡᵉ de)	III 431; IV	147

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
L. V.	I	229
L. V., voir : Le Vayer de Boutigny.		
Lysis (L'Hermite), voir : Cotin.		

M

	Tome	Page
M.	I	229 ; IV 148
M.	II	347
M. (abbé)	III	432
M. (abbé de)	II	348 ; III 433
M. (de)	II	348
M... (de)	III	432
M. (le marquis de), voir : Montausier.		
M. (marquis de)	IV	148
M. (Mr)	III	431
Magnin	III	433 ; IV 148
Magnon	II	348
Magny (Olivier de)	I	380
Maillard	III	434
Maillet (Marc de)	II	350 ; III 434 ; IV 148
Maillet de Beauveau	III	434
Mairet	II	352
Malbosse (J.)	I	230
Malherbe	I	230 ; II 353 ; III 434 ; IV 148
Malleville (C. de)	I	235 ; II 354 ; III 435 ; IV 149
Malo	II	357 ; IV 149
Maloisel	II	357
Maltret	IV	149
Manon	III	436
Marbeuf (P. de)	I	236-381 ; IV 149
Marcassus	II	357
Marcel	IV	150
Marchant	I	237
Marcilly	IV	151
Mareschal (Antoine ou André)	I	237 ; IV 151
Mareschal (Mad.)	II	358 ; IV 152
Mareuil (de)	II	358-677 ; III 436 ; IV 152
Marguerite d'Angoulême	III	437
Marié (Simon)	I	238
Marigny	II	359-677 ; III 437 ; IV 152
Marot	II	362 ; III 438
Martel	II	362
Martial	II	363
Martin, voir : Pinchesne.		
Martineau	I	239
Martinet	III	440 ; IV 152
Maruc (de)	III	440
Marut (de)	II	364
Massieu (abbé)	III	441
Massy	II	364
Materre	III	441
Mathieu (P.)	I	239
Mathurin (F.)	II	364
Maucroix (François)	II	364 ; III 441 ; IV 153
Mauduit	II	369
Maugiron (chevalier de)	II	369
Maulévrier (de)	II	370-678 ; III 442 ; IV 153
Maumenet (Louis)	III	443
Maurin (A.)	IV	153
Maynard (François)	I	240-401 ; II 370-678-706 ; III 444-758 ; IV 153
Maynard le fils	II	374-679
Mazel (Mad.)	III	445
M. B.	II	374
M. D. B., voir : Loménie de Brienne.		
M. D' D', voir : D' D'''' (Mr).		
M. D. F.	III	445
M. D. G.	III	446
M. D. L., voir : D. L.		
M. D. L. G.	IV	154
M. D. M., voir : D. M. (Mr).		
M. D. M., voir : Montausier (marquis de).		
M. D. M' M', voir : Montmor (Habert de).		
M. D' M. P', voir : Montplaisir (de).		
M. D. N.	III	446
M. D. P.	III	446
M. D. S., voir : Scudéry (Melle de).		
Melson (Melle)	II	375, et Le Camus de Melson (Mad.) III 394 ; IV 141
Ménage	II	375 ; III 446

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Menjot	IV	154
Mercier	I	251
Merlaud (D.)	III	447
Mermet (Claude)	IV	154
Mesmin (P.)	II	376
Métivier	II 376 ; III	447
Meyrignac (de)	IV	155
Méziriac (de)	I	251
M. F.	I	255
M. F., voir : F. (Mr).		
M. I., voir : La Mesnardière.		
Michaelis (P.). D. M.	IV	155
Michel (I.), sieur de La Fosse	IV	155
Mignot	IV	155
Miron	II	379
M. L. C.	III 380 ; II	448
M. L. C. D. R.	II	380
M. L. D. D. L	III	448
M. L. D. D. R., voir : R. (M. le duc de).		
M. le P. D. M., voir : Métivier.		
M. L. M. D., voir : Dangeau (marquis).		
M. L. M. D. M.	III	449
M. L. M. D. M. S.	III	449
M. L. P. G.	II	380
M. L. P. M., voir : Métivier.		
M. M., voir : M. (Mr).		
Molière	II 380-679 ; III	449 ; IV 155
Molière d'Essertines	I 255-381 ;	IV 156
Molinier	I	258
Mollier (Louis de)	II 381 ; III	452
Momblan	III	453
Mompipeau (marquis de)	II 382 ; III	453
Monbel (Mad. de), voir : Montbel.		
Monchamps (de)	III	453
Mondon	III	454
Mondory	I	259
Monfuron (de)	I	260
Mong... (Mr de)	III	454
Monglas	II	383
Montaout	III	454
Montauban	II 383 ; III	454
Montausier (de)	II 384-680 ; III 454 ;	IV 156
Montbel (Mad. de)	II	385
Montchrestien	I 262-381	
Montereul (J. de)	I 263 ; IV	156
Montfort (de)	III	454
Montfuron, voir : Chapelain.		
Montgaillard	I	264
Montibaut	II	386
Montigny (J. de)	II 386 ; III	454
Montmor (Habert de)	III	455
Montpipeau (marquis de), voir : Mompipeau.		
Montplaisir (de)	II 387-680-715 ; III 456-760 ; IV	157
Montreuil (Mathieu de)	II 391-680 ; III 456 ; IV	157
Montreuil (Melle de)	II	396
Montreux (N. de)	I	264
Moquet (le Père)	II 397 ; IV	157
Morangue ou Morangle	II 397 ; IV	157
Moreau	III 457 ; IV	158
Morel, de la Musique du Roi	III 458 ; IV	159
Morel, échevin	IV	159
Morel (Louis)	III	458
Morin (J.)	III	458
Motin	I 265 ; II 397 ; III 458 ; IV	159
Motin (Madame)	I	268
Mourgues (le Père)	III 459 ; IV	159
M. P., voir : Montplaisir et Perrault.		
M. S., voir : Scarron.		
M. T., voir : Du May, seigneur de Saint-Aubin.		
Murat (de)	II	397
Murat (Mad. de)	III	459
Muse insulaire (la) (?)	III 460 ; IV	160
M. V., voir : V. (Mr).		

N

N.	II	398
N... (Mr)	III	461
Nadal (abbé)	III	461
Namtoh, voir : Hotman.		

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Nançay (comte de)	I 268 ; IV	160
Nanteuil	III 461 ; IV	160
Nantouillet (Mᵉˡˡᵉ de)	III	462
Nervèze (de)	I 268 ; IV	161
Neuf-Germain	II	398
Neufville (de)	III	462
Nevers (duc de)	III	462
N. G.	I	269
Nicolaï (F. Jean)	II	681
Nicole (le président)	III	464
Nostredame (César de)	IV	161
Nouvelon (N. L. de), voir : Lhéritier.		
N. R. P., voir : Rapin (Nicolas).		
Nuisement (Clovis Hesteau, sieur de)	IV	162

O

O.	II	400
Octavie	II	400
Ogier (François)	II 400-681 ; III	465
Olenix de Mont-Sacré, voir : Montreux (Nicolas de).		
Olive (le Père Jean)	IV	164
Oronte (?)	II	404

P

P.	II 404 ; III	465
P. (la petite), voir : Pascal (Mᵉˡˡᵉ).		
P... (M. de) III 465, voir : Pellisson, voir : Périgny.		
P. (M. l'abbé de), voir : Pure (abbé de).		
P... (président de), voir : Périgny (de).		
P. A.	IV	164
Pascal (Mᵉˡˡᵉ)	II 404 ; IV	164
Pasquier (Et.)	I 269 ; II	406
Passerat (J.)	I 270 ; II 406 ; III	466 ; IV 164
Patris (P.)	I 272 ; II 406 ; III	467 ; IV 164
Patrix (S.)	IV	165
Pavillon (Etienne)	III 468 ; IV	165
Payen	III	470
P. B. S.	III	471
P. C.	II	406
Peleus (J.)	I	273
Pelisseri	II 407 ; IV	166
Pelletier	II	407
Pellisson (Paul)	II 407 ; III 471 ; IV	166
Perain, voir : Du Périer.		
Perdu	III 473 ; IV	167
Périgny (de)	III	473
Perrault (Charles)	II 410 ; III 476 ; IV	167
Perrin	II 411 ; III	478
Perussiis (de)	IV	167
Petit (C.), voir : Le Petit (Claude).		
Petit (H.)	IV	168
Petit (J.)	IV	168
Petit (Louis), de Rouen	II 413-681 ; III	480
Petit (M.)	IV	168
Peytou	IV	168
Picot (Antoine)	III	481
Picou (H. de)	II	416
Piiart (S.)	III	482
Pillois	II	417
Pinchesne	II 417-682 ; III 482 ; IV	168
Pineau (Jacques)	III	483
Plastel	III	483
Plat-Buisson (Mad. de)	III	483
P. L. M. P. E. P	III	484
Plomet (abbé)	III	484
P. L. R.	I	274
P. L. S. R., voir : Regnier (Mathurin).		
P. M.	I 274 ; III	484
Poirier (Hélie)	III	484
Pomeny (de)	I 274 ; IV	169
Pomponne (marquis de)	II 421 ; III	485
Poncet (Ed.)	I	275
Pons (Mᵉˡˡᵉ de)	IV	169
Pont-Aimery (Alexandre de)	I 275 ; IV	170

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Porcherel	II	422
Porchères D'Arbaud (François)	I	276 ; II 422 ; IV 170
Porchères (Laugier de), voir également : S. D. P.	I	278 ; II 423-682 ; IV 171
Porlier (H.)	III	485
Portault (D. C.)	IV	174
Potel-Romain	III	486
Poursais (I. de)	I	281
Prade (de)	II	423
Pradon	III	486
P. R. C.	II	425
Préville (de)	II	425 ; III 488
Prévost (J.) du Dorat	I	281-382
Priézac le fils	II	425
Prost (le Père)	III	488
P. S. S. R. C., voir : R. C		
Puget (Louis de)	III	488
Pure (abbé de)	II	426 ; III 489
P. Y., voir : Ybert.		
Pyard de la Mirande	I	282
Pybrac (Guy du Faur de)	I	284 ; IV 174

Q

	Tome	Page
Q	II	427
Quatr'hommes (I. Louis)	I	285
Quillet (Claude)	II	427-683 ; III 489
Quinault (Philippe)	II	429 ; III 490
Quincy (de)	II	429 ; IV 174
Quinet (Toussainct)	II	430
Quinot (Philippe)	II	431

R

	Tome	Page
R.	II	431
R., voir : Richelet ; Riflé.		
R. (M. de) le père, voir : Ranchin le père.		
R. (M. de) le fils, voir : Ranchin le fils.		
R... (le duc de)	III	496
R... (Mad. la duchesse de)	III	497
Rabereul	I	285
Racan	I 285-417 ; III 497-771 ; IV	174
Racine (Jean)	III	498
Ragueneau	II	431
Raincy	IV	175
Rambouillet (Antoine de), voir : La Sablière.		
Rambouillet (marquis de)	II	432-683
Rampalle	II	432
Ranchin le père	III	499
Ranchin le fils	III	500
Rapin (N.)	I 289-417 ; II 433 ; IV	175
Rault (Nicolas)	III	501
Razilly (M^elle de)	III 502 ; IV	175
R. B.	IV	176
R. C.	II	434
R. D. S. I.	III	502
Réault (de)	II	434
Regnard (Jean-François)	III	502
Regnault	II	434-683
Regnier-Desmarais	II 435 ; III	503
Regnier (Mathurin)	I 291 ; II 435 ; III 503 ; IV	176
Rémond	II	436
Renaudot (Th.)	I	292
Renier	III	504
Renouard (N.)	I	293
Revel (Mad. de)	II	436-683
Revest	III	504
Revol	I 293 ; IV	176
Rezé (de)	II 684 ; IV	176
R. F.	I	295
Richelet (Pierre)	III	505
Richelieu (cardinal de)	I 295 ; II 437 ; IV	177
Richer (P.)	II	437
Riffauld (Estienne)	IV	177
Riflé	III	506
Rigolet (Mad.)	II	437
Rivière (le chevalier de)	II 437 ; IV	177
Robbe (Jacques)	III	507
Robert	IV	177
Robeton le jeune	III	508
Robinet	II 438 ; III 508 ; IV	177

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Rogier (C.)	I	296
Rohan (Anne de)	I 296 ; IV	178
Rohan (Henriette de)	IV	178
Roland (Mᵉˡˡᵉ)	III	509
Ronsard	I 298 ; II 439 ; III 509 ; IV	179
Roquemont (de)	II 440 ; IV	179
Rosière (de)	IV	179
Rosset (de), voir également : Rousselet	I 300 ; IV	179
Rotrou	II 440-684 ; IV	180
Roubin (Gilles de)	III	511
Rougemont (de)	III	511
Rouillard (D.)	I 304 ; II	441
Rousseau (Josué)	III	512
Roussel	I	304
Rousselet	I 304 ; IV	180
Rouzel (Joan B.) L. V. D.	IV	180
Royer, voir : Le Royer.		

S

S.	II	441
S. (la petite), voir : Saintot (la petite).		
S. A. (duc de), voir : Saint-Aignan.		
Sabatier	III	512
Sabin G. D. A.	I 305 ; IV	180
Saint-Aignan (duc de)	II 441 ; III 512 ; IV	180
Saint-Alexis	II	442
Saint-Amant	II 443-726 ; III 513 ; IV	181
Sainte-Barbe (de)	I	305
Saint-Bernard (le Père de)	II	458
Saint-Chartres (de)	II	458
Saint-Evremond	III 515 ; IV	182
Saint-Gelais (Mellin de)	I 306-419 ; II 458 ; III	517
Saint-Géran (Mᵉˡˡᵉ de)	II	459
Saint-Germain	II	459
Saint-Gilles (de)	II 459 ; III 518 ; IV	182
Saint-Gilles (chevalier de)	III 519 ; IV	182
Saint-Glas	III 520 ; IV	183
Saint-Hilaire	III	521
Saint-Jean (Mad. de)	III	521
Saint-Laurens-Parisot	II	460
Saint-Luc (de)	I	306
Saint-Luc (maréchal de)	II	460
Saint-M... (Mᵉˡˡᵉ de)	III	521
Saint-Malo	II 460 ; III	521
Sainte-Marthe (Scévole I de)	II 460 ; IV	183
Sainte-Marthe (Scévole II de)	I 307 ; IV	183
Sainte-Marthe (C. Scévole de)	II 461 ; IV	183
Sainte-Marthe (P. de), sieur de la Jalletière	I 306 ; IV	183
Saint-Martin	III	522
Saintonge (Mad. de)	III	522
Saintot	II	684
Saintot (la petite)	II	462
Saint-Pavin	II 461-735 ; III 523 ; IV	183
Saint-Sixt (de)	I	307
Saint-Ussans, voir : Saint-Glas.		
Saint-Victor	II	463
Salbray (de)	II 463 ; IV	184
Salètes (Mᵉˡˡᵉ de)	I	307
Salière, de Caen	IV	184
Saliez (Mad. de)	III 529 ; IV	184
Sallart	II	463
Sallebray (L.)	II 464 ; IV	185
Sanguin (abbé)	III	530
Sanguin (Charles)	III	530
Sanguin (Claude)	III	531
Sanlecque (Louis de)	III 531 ; IV	185
Sarasin	II 465-684-735 ; III 532 ; IV	185
Saunon	II	468
Saurin	IV	185
Sauvé (Mad.)	II	468
Savoye (duc de)	III	533
S. C., voir : Calignon (Sofrey).		
Sc.	II	468
S. C. (Mad. de)	III	533
Scarron	II 469 ; III 533 ; IV	186
Schelandre (Jean de)	II 471-685 ; IV	186

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Schomberg (maréchal de) . .	III	536
Schoustre, voir : Schuster.		
Schuster (Georges Conrad) . .	III	536 ; IV 186
Scudéry (abbé de)	III	537
Scudéry (G. de)	I 308 ; II 474 ; III 537 ; IV 186	
Scudéry (Melle de). . . .	II 475 ; III 537	
S. D. C.	I	309
S. D. G., voir : Grandmont (de).		
S. D. P.	I 310 ; IV 187	
Segrais	II 476 ; III 540 ; IV 187	
Sellon	III	541
Senecé	III 541 ; IV 187	
Sérencourt.	III	542
Sériniac de Baratet (de) . . .	III	542
Sérisay (de) . . .	I 310 ; II 478-686 ; III 542 ; IV 188	
Serment (Melle Louise-Anastasie de).	III	542
Servien	II	479
Sève	II	480
S. F. R. C.	II	480
S. G. (Melle de), voir : Saint-Géran (Melle de).		
Sibut (Mad.)	III	543
Sigogne (N. de)	I 310 ; IV 188	
Sigogne (C. L. de Beauxoncles, seigneur de).	I	312
Simier (Mad. de)	IV	188
Sinfray	III	544
Sinprou (Yves de)	III	544
Sirmond (J.)	I	313
S. M.	III	544
S. Malo, voir : Saint-Malo.		
Sofrey, voir : Calignon.		
Soirot	III	544
Somaize.	II 480 ; III 544	
Sonan (de)	I 314 ; IV 189	
Souscarrière	IV	189
S. P.	I	314
Sponde (J. de).	I	314
S. S.	III	545
Stardin	III	545
Syglas (de)	II	483

T

T. (de)	II	483
T**.	III	546
T. (abbé), voir : Testu (abbé).		
T., voir : Du May, seigneur de Saint-Aubin.		
T... (de), voir : Torche (abbé de).		
T , voir : Tristan L'Hermite.		
Tabourot	II	484
Tallemant Des Réaux, voir : Des Réaux.		
Tallemant (François). .	III 546 ; IV 190	
Tallemant (abbé Paul). .	III 549 ; IV 190	
Tambonneau (Mad.). . .	II 484 ; IV 191	
Tannes (chevalier de)	III	550
Tarillon	III	550
Tartière.	I	316
Tavers (de).	IV	191
Testu (Jacques)	II 485-686 ; III 550 ; IV 191	
Testu-Mauroy (Jean) . .	II 486 ; III 551	
Théophile de Viaud. .	I 316-419 ; II 488-738 ; III 552-771 ; IV 191	
Théophile (feu), voir : Du Chastelet.		
Théophile (le nouveau), voir : La Charnais.		
Thévart	IV	192
Thierseville (de), voir : Tierceville.		
Thuxattime (de), voir : D'Huxattime.		
Tierceville . . .	II 489 ; III 553 ; IV 192	
Tilly de Maisonrouge	III	555
Tinebrac (René)	III	556
Tiraqueau (François)	II	686
Tirsis (?).	II	491
Tissier	III	556
Titelouse (I.)	IV	193
Torche (abbé de). . .	II 686 ; III 556 ; IV 193	
Tortouyn ou Portouyn. . . .	III	558

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Touvant	I	319; IV 193
Trellon (Claude de)	II	491; IV 194
Trellon (G. de)	I	320; II 493; IV 198
Tribolet (abbé)	III	558
Trilleport	II	687
Trincant (L.)	I	322; IV 198
Tristan L'Hermite	I	322; II 493-740; III 558-772
Trois-Mont (Th. de)	I	323
Trossy (de)	III	559
Turgot de Saint-Clerc	III	559
Tyrsis (?)	I	323-382

V

V. (Mr)	III	559
V., voir : Vignier, voir : Voiture.		
Vacogne	III	560; IV 199
Valcroissant (de)	III	560
Vald... (de), voir : Valdavid (de).		
Valdavid (de)	III	560
Valincour, voir : Du Trousset.		
Valles (de)	III	561
Valmignon (abbé de)	III	561
Valnay	IV	199
Valois (Melle de)	III	561
Vandeuvre (Melle de)	III	562
Vaumorière	III	562
Vauvert (baron de)	II	495
V. D., seigneur de La Menor, voir : D'Audiguier.		
Veldenrod (de)	IV	199
Verderonne (de)	II	496; III 562
Vergier (Jacques)	III	563; IV 199
Vermeil (A. de)	I	323-382; IV 200
Vernaizon	I	325-383; IV 202
Versoris	II	687; IV 203
Vertron (de)	IV	203
Vieux-Marché	II	497
Viger (F.)	IV	203
Viger (F. le jeune)	IV	204
Vigneu (Suzanne), voir : Le Noir.		
Vignier	II	497; III 564
Villaine (de) ou Villennes (de)	II	498
Villaine (Mad. de)	II	498
Villaine (Melle de)	II	499
Villarceaux	II	499
Villedieu (Mad. de), voir : Desjardins (Melle).		
Villemur	III	564
Villiers (J. de)	II	500-688
Villiers (abbé de)	III	564
Villiers (Melle de)	III	565
Villon	II	501; III 565
Vin (de)	III	566
Vincent	III	566
Voiture	II	501; III 566

Y

Ybert (P.)	IV	204
Ysarn, voir : Isarn.		
Yvelin	III	569

Z

Zerbin (M. G.)	IV	204
Z. X.	III	569

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. TABLE GÉNÉRALE

A) Des poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques et dans les appendices.

B) Des pièces diverses classées par auteurs (1)

A) Poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques et dans les appendices.

		Tome	Page
AMELOT DE LA HOUSSAYE			
Quatrain sur Richelet.	* *A quoi bon nous faire paroître*	III	505
BAILLEUL (H. Canu de)			
Chant royal.	* *Grand duc et pair, nay du sang navarride* . . .	II	131
Ballade.	* *Un juif de fureur agité.*	II	131
BARATON			
Epigramme (extr.).	* *C'est un bruit à tête fendre*	III	199
BASLY LE MYÈRE			
Epigramme.	* *Bardou, ta muse est sans pareille*	II	134
BASSOMPIERRE			
Au duc de Montmorency.	** *Puisqu'avec tant de violence*	II	136
BAUDOUIN (Jean)			
Sixain sur Molière d'Essertines.	* *Amour ayant veu ce visage.*	I	257
Sonnet sur la goutte.	* *Tyrsis, je n'en puis plus, il faut que je l'avoue* . .	I	98

---

(1) Les pièces marquées d'un astérisque se lisent dans les notices bio-bibliographiques ; celles avec un astérisque double sont, croyons-nous, inédites ou presque inédites.
Les pièces sans astérisque figurent dans les appendices.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BAUSSONNET (G.)

		Tome	Page
Inscription.	* *Assis sur cette pierre dure.*	II	138

BEAUCHASTEAU (le petit de)

Sonnet.	* *L'invincible Louis qui des mains de la Gloire* . .	II	656

BEAULIEU (Alais de)

Sonnet.	* *Maintenant enyvré, j'ay le sens fort peu net.* . . .	II	140

BERTAUT (J.)

Stances.	*Je ne m'estonne point de son amour volage* . . .	I	387
Id.	*Si faut-il à la fin apprendre à mon malheur* . . .	I	388

BERTHIER

Epigr. sur Fr. Maynard.	* *Il est mort l'épigrammatiste*	II	371

BESANÇON (Nicolas)

Extr. de la Satyre du Temps.	* *Que Sigognes, Regnier et l'abbé de Tyron.* . . .	I	311

BILLAUT (Adam)

Epître sur la retraite (extr.).	** *Au loin l'ambition et ses folles chimères* . . .	II	153
Epitre à M. Janvier (extr.).	* *Du moins ne me refuse pas.*	II	383

BLOT

Couplet.	** *Adieu la Flandre, adieu l'Espagne.*	III	216
Réponse.	** *Son Altesse me congédie*	III	216

BOILEAU

Madrigal.	** *Allez, Ménage, entretenir Iris*	III	218
Extr. de l'Art. poét.	* *A peine dans Gombaut, Maynard et Malleville.* .	II	266
Extr. de la Satire VII, sur Jean Bardou.	* *Faut-il d'un froid rimeur dépeindre la manie.* .	II	134
Epigramme.	** *Le Mire dont les jours sont à la république.* . .	III	217
Pour M^elle^ Cramoisi.	* *Pensant à notre mariage*	II	447
Extr. de la Satire I.	* *Saint-Amant n'eut du Ciel que sa veine en partage*	II	443
Sur Fr. Colletet.	* *Tandis que Colletet* (ou *Pelletier*) *crotté jusqu'à l'échine*	II	211-266

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOISSIÈRE

			Tome	Page
Extr. de *La Pauvreté des Poètes.*	*	*Là Saint-Amant dans ce rebut*	II	445
Satyre (*La Pauvreté des Poètes*).	*	*Pren, Philandre, congé des Muses.*	II	163

BORDIER

Extr. d'un placet à la Reyne régente (Anne d'Autriche).	**	*Que les malheurs du monde ont répendu de fiel.* .	I	127

BOSQUILLON (abbé)

Quatrain sur M^elle^ Chéron.	*	*De deux talens exquis l'assemblage nouveau* . .	III	260

BOUILLON

Ext. des st. sur M. de Verderonne.	*	*Avec luy dans le cercueil*	II	496
Ext. de *l'Oiseau de passage.*	*	*Je pleure un homme d'importance.*	II	370
Couplet.	*	*Vous avez beau posséder la Divine*	II	258

BOURBON (H. J. de)

Chanson.	**	*Tout est en feu sur la terre et sur l'onde* . . .	III	226

BRACH (de)

Stances.		*Garonne, Lot, et Tar, orgueilleuses rivières* . .	I	389

BRINON

Stances.	*	*Princes, on parle à vous, aimez votre mémoire* .	IV	79

CANU (M^olle^)

Huictain.	*	*Lorsque l'ardent soleil avec le ciel d'accord.* . .	II	179

CARLINCAS (de)

Epigramme.	**	*Belle Julie, on me demande*	III	246

CARNEAU

Sonnet sur la C^ie^ de Jésus.	**	*Illustre Compagnie aussi docte que sainte* . . .	IV	83

CATELAN (Judith et Mariane)

Rappel de ban à l'abbé Fr. Tallemant.	**	*Deux sœurs par la grâce des Muses*	III	547
Couplet.	**	*Hé! quoy donc! abbé Tallemant*	III	547

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHANUT (Pierre)

		Tome	Page
Sonnet.	** *Mon âme de douleurs profondément atteinte* . .	III	250

CHAPELAIN

Sonnet sur Philippe Habert.	* *Habert, qui sur la terre eut une âme céleste* . .	II	302

CHAPELLE

Eloge de Blot.	* *Ce que fit en mourant notre pauvre ami Blot* . .	II	156
Epitaphe.	** *Cy-gît qu'on aima comme quatre*	III	251
Stances.	*Idole, palais enchanté*	II	691

CHARLEVAL

Sarabande.	*Belle Iris, malgré vostre courroux*	II	693
Chanson.	** *Belle Troussy, ton esprit dissimule*	III	254
Distique.	** *Celuy-la gouste en paix le souverain bonheur.* .	III	253
Epigramme.	** *Ces bigots à petit colet*	III	253
Air de Boesset.	*Ha ! je me rends à celle fois*	III	755
Pour la sœur de Mlle d'Aumale.	** *La Cadette, quoique divine*	III	254
Villanelle.	*L'Amour qui me presse.*	II	693
Gavotte.	*L'Amour trouble mon repos*	II	694
Huitain.	* *Les œuvres de Maître Marot*	II	193
Sarabande.	*N'affectons point un amour malade*	II	694
Sarabande de Chambonnière.	*O beaux jardins, où l'art et la nature.*	III	755
Dialogue de Tircis et Silvie. Tircis :	** *Quand seul je plaisois à tes yeux*	III	253
Air de Le Camus.	*Tirsis accablé de malheurs.*	III	755

CHARPENTIER (Fr.)

Sixain.	** *Le rang où je suis parvenu*	III	256

CODONI

Madrigal.	** *Ne vous estonnes pas, quand je suis près de vous.*	III	264
Id.	** *Philis qui n'a jamais gousté*	III	264
Id.	** *Si je vous dis en vers qu'une amoureuse flame.* .	III	265

COLLETET (Guillaume)

Sonnet.	* *Afin de tesmoigner à la Postérité*	I	298
Epigramme.	** *Gombault n'approuve aucun sonnet*	I	199
Sonnet.	* *Je ne voy rien icy qui ne flatte mes yeux.* . . .	II	203

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Epitaphe de Flotte.	*J'estois tout l'entretien des bonnes compagnies.* .	II	670
Epigramme.	* *Le bon vin n'est plus délectable*	II	284
Epig. sur Robert Bordier.	* *Ne méritez-vous pas, Muses, que l'on vous blâme?*	II	659
Sonnet.	** *Oh! que ne suis-je encore dans la fleur de jeunesse.*	II	202
Id.	* *Que Malherbe nous charme et ravisse nos Roys.* .	I	148
Sur les poésies de G. Du Peyrat. Epigr.	* *Reçoy ces doctes Vers, et profanes et saints* . .	IV	107
Raillerie à Regnault l'avocat.	* *Ton esprit jamais ne sommeille*	II	434

COLLETET (Claudine)

Sur la mort de son mari.	* *Le cœur gros de soupirs, les yeux noyez de larmes.*	II	208

COLLETET (François)

Ode sur la vente de la bibliothèque de G. Colletet.	** *Chères délices de mon père*	II	209
Dizain sur les poésies de Du Vau-Foussard.	* *Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers.* .	III	328
Sonnet.	** *Jules, mon père est mort, la tristesse m'accable* .	III	266
Beys au Tombeau.	* *Passant, celui qui gist icy*	II	150

CONDÉ (Prince de)

Chanson.	** *Le diable emporte Marcoussy*	III	269

CONRART

Epître à Bois-Robert (extr.).	* *Tu fais à tort le difficile*	I	65

CORNEILLE (P.)

Sonnet.	** *Armand, lors que tes jours avoient ce haut éclat.*	III	270
Lettre.	* *En matière d'amour, je suis fort inégal*	III	543
Sonnet.	** *Lors que Jésus souffrit pour tout le genre humain.*	III	271

COTIN (abbé)

Satire des Satires.	** *Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie.*	III	274

CRAMOISY (M^elle^)

Réponse à Boileau.	* *Pour un fat je n'étois point née.*	II	447

CYRANO DE BERGERAC

Sonnet.	* *Le vol est trop hardi que mon cœur se propose* .	II	228

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DALIBRAY

		Tome	Page
Sonnet sur Saint-Amant.	* *Cher et parfaict Amy qui vis naistre ma Muse.* .	II	231

D'AUBIGNÉ (Th. Agrippa)

Plainte funèbre.	*J'ay caché mes plaintes funèbres*	I	390

DES BARREAUX

Sonnet libertin.	** *Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours.*	III	290
Id.	* *Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture.* . .	IV	74
Couplet.	** *Nous sommes ici demi-douzaine.*	IV	95
Id.	** *On ne f.... point dedans la gloire*	IV	96
Rép. au sonnet : *Seigneur les jugemens....*	** *Pécheur, mes jugemens sont remplis d'équité.* .	III	291
Sonnet libertin.	** *Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence* .	III	289
Id.	** *Toy qui braves la mort, et qui d'un grand courage.*	III	290

D'ESCHE (Mad.)

Elégie.	** *Impitoyable Amour, tyran des volontez*	III	295
Epître.	** *Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie.* . .	III	296

DESMARETS DE R. (Rouen)

Chant royal.	* *Allons, Amour, sur ce Puy glorieux*	II	249

DESPORTES

Elégie.	*Adieu Philis, adieu, le jour commence à naistre* .	II	694
Le Triomphe du Roy.	*Chantons ce vainqueur des vainqueurs*	I	390
Epigramme.	*Il y peut avoir quatre années*	I	391
Satyre.	*Je t'eusse mis en mes vers bien avant.*	II	700
Epigramme.	*Pendant que de mon cœur je luy fais sacrifice* . .	I	391
Id.	* *Rends l'or à ceux dont tu l'as arraché.*	II	699

DES RÉAUX (Tallemant)

Sonnet sur Montmaur.	* *Je fus un fameux Parasite*	II	666
Sonnet.	* *Toy que l'on a vantée aussi sage que belle* . . .	II	667

D'ESTELAN (le Comte)

Sonnet.	* *Miroir, peintre et portrait, qui donne, qui reçois.*	II	252
Sixain.	** *Pour la princesse de Conti*	III	305

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DES YVETEAUX

		Tome	Page
Sur la coqueluche.	** *Bonne Dame un peu trop commune*	IV	100
Stances.	*C'est faict, j'arreste icy le cours de mes services.*	I	392
La Louange du Cidre.	** *Cher Saint-Amant, tant renommé.*	II	253
A Mad. de Sablé.	** *Enfermé comme les grillons*	IV	99
Stances.	*Le Ciel enclin à ma vengeance*	I	394
Rime.	** *Nous avons ici la santé.*	IV	101
Stances.	*Puisqu'il faudra bien tost oublier l'infidelle* . . .	I	393
Id.	*Qu'à mes justes désirs la fortune s'oppose* . . .	I	395
Id.	*Royne de mes pensers, et ma flamme dernière.* .	I	393

D'HESNAULT

Sonnet.	** *A des cœurs délicats l'amour fait trop de peine.* .	III	312
Sonnet sur les Hollandois.	** *Non, non, vous n'estiez nés que pour la servitude.*	III	313
Fragment d'un poème « La Raison ».	* *Ouy, prends tous les plaisirs, mais prends les modérez*	III	309
Lettre à M^elle^ Des Houlières (prose et vers).	** *Tout le monde vous admire, jeune Sapho* . . .	III	307

DORLÉANS (Louis)

A Fr. Quesnel, peintre.	** *Tu es peintre, Quesnel, et je le suis aussi.* . . .	IV	103

DU BRUEIL (Anthoine)

Sixain.	* *Esprits qui jouissez du Pactole thrésor*	I	25

DU LORENS

Epitaphe.	* *Ci-gist ma femme, ah ! qu'elle est bien !*	II	262

DU MONSTIER (Daniel)

Sonnet.	* *Le Ciel m'excusera si j'ai cette créance*	I	175

DU PELLETIER

Quatrain.	* *Bordier ne faisoit pas si mal*	I	127
Epig. sur Dalibray.	* *J'ay toujours estimé les vers de la façon*	II	231
Sonnet sur la mort de Dupin-Pager.	* *O ! quelle est des sçavans la lugubre advanture.* .	I	180
Madrigal.	* *Que la mort, Chandeville, a fait verser de larmes.*	II	188

DU PERRON

Stances.	*Penser de qui l'amour nourrist ma passion.* . .	I	398

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Souhaits de Salomon. Proverbe 30.	*Pour deux choses Seigneur, je te fay ma prière* .	I	400
Pseaume 78.	*Tes ennemis bouillants de fureur et de rage* . . .	I	399

DU RYER (Isaac)

Sonnet.	* *La belle invention ! le beau tapis de table !* . . .	I	325
Id. (sur L. de Porchères).	* *Que tu pers bien ton temps de t'amuser à faire.* .	I	278

DU TEIL

Sonnet sur les Muses.	* *Filles de six mille ans, éternelles Sybilles.* . . .	II	277

FIEUBET

Couplet sur le Cidre.	** *O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille* . .	III	333
Couplet sur le Raisin.	** *O raisin délicat dont le jus nous enivre*	III	333
Epitaphe.	* *Sous ce tombeau gît Saint-Pavin*	III	332

FLÉCHIER

Stances.	** *Le terrible homme que Barbin*	III	336
Dialogue de Tirsis et Climène. Climène :	** *Tirsis, est ce un crime d'escrire.*	III	334

FOUQUET

Sur un portrait.	** *Ce portrait est fait d'une sorte*	IV	113
Sur la feste de Saint-Nicolas.	** *Escoliers, mariniers et toute femme enceinte* . .	IV	113

FURETIÈRE

Epig. sur Claude Boyer.	* *Quand les pièces représentées*	II	169

GENTILHOMME (René)

Extr. d'une pièce.	** Là, le foudre frappant la couronne royale . . .	III	346

GODEAU (A.)

Str de l'ode au Roy.	* *Tel voit-on le destin funeste*	I	198

GOMBAULD

Epigramme.	* *Boesset, la douce violence*	II	158
Sonnet.	*Que vostre sort, Philis, à mon sort est contraire.* .	II	705

EFERUS - Recherches & Classification numériques

GUÉRET (?)

		Tome	Page
Sonnet.	* *Vous que le divin Apollon*	II	266

HUET (Daniel)

A Mad. de Montespan.	** *Un barbon frileux comme moy*	IV	99

JAVERZAC (de)

Sur la naissance du Sauveur. Sonnet.	** *Angéliques Esprits dont l'immortelle essence* . .	IV	124
Id.	** *Voyez le Créateur qui s'est fait créature.* . . .	IV	124

L. (Mr de)

Sonnet.	* *Amour* (ou *Tourment*) *sans passion, passion sans pointure*	II	308

LA FARE

Ode à la Volupté.	** *Ame de toute la Nature.*	IV	128
Pour Mad. de Quélus.	** *Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine* . . .	III	370
Id.	** *Il est vray, je suis pas à pas*	III	370

LAFFÉMAS (Isaac de)

Epitaphe du Président Cornuel.	** *Cy-gist ce fameux gabelleur*	IV	129
A Hardy.	** *Hardy, dont l'esprit inventif*	IV	130
Epigramme.	** *Monsigot faisant sa retraitte*	IV	130

LA FONTAINE

Sur les vers de Claudine Colletet.	* *Les oracles ont cessé.*	II	208
Stances sur la doctrine des Jésuites.	** *Qu'Escobar plaist, qu'il a de doux propos* .	III 372 ; IV	135
Sonnet.	* *Tu me contes que....* (*Le Petit*)	III	410

LA FORGE (Jean de)

Extr. du *Cercle des Femmes savantes.*	* *C'est ainsi que la docte et fameuse Délie* (Mad. de La Calprenède)	II	309

LALANE (de)

Air de Lambert.	*Cette ingrate est-elle insensible*	II	706

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
LALANE (Mad. de)			
Sonnet.	* *Amy, j'ai consulté Philis comme Amaranthe* . .	II	319
LA LUZERNE (Garaby de)			
Sonnet sur Scarron.	* *Plus squelet que celuy que, pour le jour des morts*	II	469
LAVAU (abbé de)			
Epigramme sur Lully.	** *O Mort, qui cachez tout dans vos demeures sombres.*	III	430
LA VOLPILIÈRE			
Sonnet.	** *Prince, dès que tes yeux ouvrirent la paupière* .	III	393
LE BLANC (Jean)			
Sonnet.	* *Dans une région dite la Morfondue*	II	202
LE CLERC			
Sonnet-épitaphe du Grand Condé.	** *L'Espagne par mon bras aux plaines de Rocroy.*	III	397
LE MAISTRE (Ant.)			
Sonnet à Julie d'Angennes.	** *Ornement de ton sexe, illustre sang d'Angennes.*	III	400
LE PAYS			
Ode.	** *Après de si longues allarmes.*	III	405
LE PETIT (Claude)			
Sonnet.	** *Amis, on a brûlé le malheureux Chausson* . . .	III	414
Id.	*Astres indépendans, qui roulez sur nos testes.* .	III	756
Au Cardinal Mazarin. Sonnet.	*Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais* . .	III	756
Sonnet sur la ville de Pont-L'Evêque.	** *Dans la Fable et l'Histoire en merveilles fertiles.*	III	416
Dizain sur Jean Rou.	** *On verra de la plume illustre*	III	416
Le poète crotté. Sonnet.	** *Quand vous verrez un homme, avecque gravité* .	III	415
Dizain sur Gombauld.	** *Tes inimitables sonnets*	III	416
Dizain sur le père Carneau.	** *Tes œuvres font parler de toy*	III	416
Sonnet.	*Toy dont tout le malheur cause toute la gloire.* .	III	757
A Phébus. Sonnet.	*Voy quels sont les hasards qu'on court en voyageant*	III	757

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LE PUL

			Tome	Page
Epître.	*	*Dans les murs de Béziers je reçus la naissance* .	III	418

LHÉRITIER (Mᵉˡˡᵉ)

Vers pour le portrait de son père.	*	*Dans ses vers, dans sa prose, on voyait mille charmes*	II	339

LINIÈRES (de)

Epigramme.	**	*Ah! que j'aime La Fontaine*	III	424
Sur la mort de Robert.	**	*Croyez-vous que je me soucie*	III	423
Quatrain.	*	*Desbarreaux, ce vieux débauché*	II	242
Epigramme.	**	*Il faut toujours vuider le verre.*	III	424
Epigramme sur Pellisson.	**	*Je ne jugerai de ma vie*	III	423
Epigramme.	**	*Que fait à Chantilly, Condé ce grand Héros.* . .	III	423
Epig. contre Boileau.	**	*Ta satire contre les femmes*	III	423

LORET

Extr. de la Gazette.	*	*Blot, serviteur dudit Gaston*	II	157
Lettre du 16 Février 1658 (sur le petit de Beauchasteau)	*	*Ce jeune et solide cerveau*	II	655
Lettre du 2 Janvier 1658 (sur le petit de Beauchasteau).	*	*... Cet aimable autheur nouveau*	II	655
Sur Berthod.	*	*Cette perle de nos amis*	II	149
Epitaphe.	*	*Cy-gît l'Abbé de Lafémas*	II	314
Gazette de 1653. (extr.).	*	*De Fiesque la jeune comtesse*	II	258
Lettre du 21 Août 1660.	*	*Hier, Du Pin, homme notable.*	II	275
Extr. de la Lettre du 1ᵉʳ Octobre 1650.	*	*La Noiron, dont la populace*	III	569
Lettre du 25 Mai 1658 (extr.).	*	*Le petit Beau-Château belle-erre*	II	656
Lettre du 16 Octobre 1655. (extr.).	*	*Monsieur de Lafémas, l'abbé*	II	314
Lettre du 21 Mars 1657. (extr.).	*	*Monsieur de Laffémas (Isaac de) est mort* . . .	II	312
Lettre de Juillet 1655, sur l'accident arrivé à Berthod.	*	*O chien de lourdaut? qu'as-tu fait.*	II	150
Lettre du 15 Octobre 1661 (extr.).	*	*Quillet, bel esprit qui, jadis*	II	428
Son épitaphe par lui-même.	*	*Sous ce tombeau gist et repose*	II	345
Lettre du 29 Avril 1662. (extr.).	*	*Un des forts Autheurs de nos jours*	II	349

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LOUCHAULT

			Tome	Page
Extr. d'une lettre en vers.	*	*Et cependant fameux Lignières*	II	341

LULLY

Epig. sur Saint-Pavin.	**	*Cher Saint-Pavin, j'admire la vieillesse*	III	523
Sur Chapelle.	**	*Le docte et fameux Chapelle*	III	430

MAIRET

Sonnet.	**	*Sœur et mère de Rois, si parfois mes escrits* . .	II	352

MARBEUF (P. de)

L'anatomie de l'œil. St.	**	*L'œil est dans un château que ceignent les fron-[tières*	IV	149

MAROLLES (Michel de)

Quatrain sur Nanteuil.	*	*Nanteuil est au-dessus de toute bagatelle*	III	461
Sur le portrait de Favereau.	*	*Plein d'esprit, plein d'honneur, l'illustre Favereau*	IV	109
Sur le portrait de Louise-Marie de Mantoue, reine de Pologne.	*	*Telle, et plus belle encor, la divine Louyse* . . .	II	455

MARTIAL, professeur de mathématiques

Epigramme.	*	*Lyzandre convaincu de rogner la monoye* . . .	II	363

MAUCROIX

Stances.	*	*Cloris, je vous le dis toujours*	III	543

MAYNARD (Fr.).

Epigramme.		*Antoine feint d'être malade*	I	403
Sonnet.		*A tort, on m'a blâmé de redouter la mort* . . .	II	707
Sur Bertaud. Chantre. Epig.		*Bertaud qui chantoit l'autre jour*	III	758
Epitaphe.		*Ce funeste sépulcre enserre*	I	403
Sonnet.		*Ce pouvoir infini par qui tout se gouverne* . . .	I	401
A Racan. Epig.		*Ces bergers ont si bien parlé*	III	759
Epigramme.		*Ces livrets que tu débites*	II	714
Id.		*Ces pigeons ravissent mes yeux*	II	714
Extr. de l'ode à Ch. de Maynard.	**	*Charles un progrès si hâté*	II	371
Epigramme.		*Chère Olympe, ton front se gâte*	II	714
Epitaphe.		*Ci-gît Alix qui par deux laquais basques*	I	414

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Epigramme.	*Ci-gît qui faisoit le mauvais*	I	402
Epitaphe.	*Ci-gît qui n'eut pas la puissance*	I	413
Epigramme.	*Des hommes à bonne cervelle*	I	413
Id.	*Docteur de qui le nez est couvert de rubis* . . .	I	410
Id.	*Du Mas que la bergère est rare*	I	409
Id.	*Durant le jour, Lise n'a point*	I	401
Ode.	*En ma dernière saison*	II	712
Id.	*Flotte, le roy des débauchez*	II	712
Dizain.	** *France, tes mortels ennemis*	III	444
Stances à Bassompierre.	*Grand Héros! dont la force étonne*	II	708
A Mazarin. Sonnet.	*Héros, dont le génie étonne les humains*	III	758
Imitation d'une épigramme d'Auguste.	*Hippolyte me dit tout haut.*	I	413
Plainte de Cléon.	*Huguenots, l'écume des hommes*	I	406
Epigramme.	*Ici repose en paix, Pierre dont la hauteur* . . .	I	403
Sur la mort d'un favory.	*Il est passé, il a plié bagage*	II	708
Epigramme.	*Jamais la Terre n'a vu naître*	II	714
Id.	*Jeanne, la mine et les discours*	I	412
Id.	*Jean tant que vous avez permis*	I	401
Id.	*Je confesse que Catherine*	I	412
Id.	*Je ne puis deviner pourquoi*	I	409
Id.	*Je n'eus jamais le courage assez haut*	I	410
Sonnet.	*Je suis dans le panchant de mon âge de glace* . .	II	707
Epigramme.	*Je te hais pire que la peste.*	I	412
Id.	*La France peut avec raison*	I	409
Epistre.	*L'an reprend sa course première*	II	710
Madrigal.	*Las d'espérer et de me plaindre*	II	710
Sonnet.	*La vie est un grand bien, mais ce bien me tourmente*	III	759
Epigramme.	*Le bon esprit n'est pas en lustre.*	I	409
Id.	*Lise à qui mes désirs firent jadis hommage* . . .	I	402
Id.	*Lise dans les eaux de ses yeux*	I	401
Id.	*Lise je vois que ta finesse*	I	402
Id.	*Lise que le gain rend commune*	I	402
Stances au Roi.	*Louis dont les palmes sans nombre*	I	403
Epigramme.	*Ma folie agit nuit et jour*	I	411
Id.	*Maillet, qui jamais ne débite*	I	410
Ode au pape Urbain VIII (extrait).	** *Mais, c'est contre toute apparence*	II	594
Epigramme.	*Ma Philis, je suis hydropique.*	I	411
Id.	*Marguerite fond toute en larmes*	I	412
Id.	*Muses, se faut-il étonner*	I	409
Madrigal.	*Ne pense pas que cette douce vie*	III	759
Les Sybilles au Roy.	*O grand frère de Minerve*	I	408
Epigramme.	*Philis vos beaux jours sont finis.*	I	401

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Epigramme.	*Quand Jean vit que sa femme allait passer les [bornes*	I	412
Id.	*Qu'as-tu fait de la raison*	I	411
Sonnet.	** *Quels honneurs éclatants n'as-tu point mérités ?* .	II	679
Epigramme.	*Que Lucrèce eut grand tort de suivre*	I	412
Ballet.	*Que ma vanité serait grande*	I	410
Epigramme.	*Que ton front est coupé de rides*	I	402
Id.	*Quintaine de ces Paladins*	I	413
Id.	*Quitte ces froideurs obstinées*	I	411
Id.	*Rimeur à l'esprit de travers*	I	401
Id.	*Rochelle vos enfants ont tort*	I	408
Pour le Quinola.	*Sans intéresser le dessein*	I	411
Epigramme.	*S'il est vrai, belle Pasithée*	I	413
Quatrain.	*Si ta Muse en changeant de ton*	II	706
Epigramme	*Si tôt que je vous eus choisie*	I	411
Id.	*Tes lèvres ont perdu leurs roses*	I	402
Id.	*Ton amour est une aventure*	I	412
Ode.	*Tout beau, vieux Tyran de Savoie*	I	414
Epigramme.	*Tu veux qu'on t'aime constamment*	I	402
Id.	*Une humeur triste me domine*	I	413

MELSON (Charlotte)

Rép. à Pinchesne.	** *Digne nepveu du grand Voiture*	III	395

MESCHINET (J. de)

Sur le portr. de René Gentilhomme.	** *Qu'on ne cherche plus Mars en Thrace*	III	347

MÉTIVIER

Sonnet.	** *Je suis (sans vous parler des traits de mon [visage)*	II	377

MONTMORENCY (duc de)

Réponse à Bassompierre.	** *Poète des Cantons de Berne*	II	136

MONTPLAISIR

Quatrain.	*Bien que je sois sans principe de vie*	II	720
Le Roitelet à la Fauvette.	*C'est donc vainement que j'attends*	III	763
Panégyrique de la poule de Sylvie.	*C'est trop parler de cet Oyseau*	III	760
Stances.	*C'est un amant, ouvrez la porte*	II	715

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Madrigal.	*D'où vient que vostre Chat s'en retourne à toute [heure*	II	721
Satyre.	*L'amour que j'ay pour une Fille*	II	721
Madrigal.	*L'amour vous interdit, à ce qu'on peut connestre.*	II	722
La descente d'Orphée aux Enfers.	*Le malheureux Orphée ayant perdu sa Femme.* .	III	770
Elégie.	*Les ombres de la Nuit parmy l'air épanduës* . .	II	716
Madrigal.	*Mes yeux vous offensez ces astres sans pareils.* .	II	722
Stances.	*Ne prodiguez pas tant vos feux*	II	722
Madrigal.	*On peut aisément s'exempter*	II	723
Réponse du Roitelet à la Fauvette.	*Que vous sert-il de me nier*	III	764
Epistre.	*Qui que soyez, Poëte, Autheur anonime*	II	723
Stances.	*Quittez ce noir, belle Philis*	II	720
Madrigal.	*Si ton insensibilité.*	II	724
Stances.	*Si-tost que je voy Célimène*	II	725
Le Séjour des ennuis.	*Sous un triste climat, où cent nuages sombres* .	III	766
Id.	*Souvent le souvenir de la peine passée.*	III	765
Epistre.	* *Tous vos amis sont en cervelle*	II	715
Epigramme.	*Tu dis que ce n'est rien, tout ce que tu demandes* .	II	725
Madrigal.	*Vous avez moins de feu que vous n'avez de glace.*	II	725
Air.	*Vous donnez de l'amour par vostre grâce extrême*	II	725

MURAT (Mad. de)

Sonnet sur la Présidente de Crèvecœur.	** *Telle que vous, Vénus au gracieux... visage* . .	III	460

NERVÈZE (Ant. de)

Sonnet.	* *Si aymer ses amis avecques passion*	I	378

NEUFGERMAIN

Extr. de l'épître à M. Cebret.	* *Sçavant, vaillant, fort bien dressé*	II	183

NEVERS (duc de)

Chanson.	** *Racine, cet homme excellent*	III	463

PASCAL (Mᵉˡˡᵉ Jacqueline)

Sonnet.	* *Pour bien peindre Philis, vray miracle des Cieux.*	II	404

PASQUIER (Etienne)

Quatrain à Favereau.	*Fasse le Ciel qu'ainsi comme Mercure*	IV	29

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PAYEN

		Tome	Page
Chanson sur Mᵉˡˡᵉ de Poussey.	** *Vous avez le bon tour d'esprit*	III	470

PELLISSON

Impromptu à Mad. d'Esche.	** *Je ne sçay pas pourquoy votre obligeante verve* .	IV	166

PETIT (Louis)

Lettre à Corneille.	* *Damon, ma muse libertine*	II	414

PINCHESNE

Jugement de Coralte.	** *Chapelain, ce Poète insigne*	III	394
Portrait de Claudine Colletet.	** *La Déesse dont je t'écris*	II	209
Ode à Mᵉˡˡᵉˢ Melson.	** *Puisque vous voulez les Belles*	III	396
Huictain.	** *Si je n'avois jamais rimé*	II	418
Lettre à Costar (extr.).	** *Si vous tenez encore au Mans*	II	446
Réplique à Charlotte Melson.	** *Vous me laissez mes vers, et vous donnez les [vostres*	III	395

PONCHON (Raoul)

Chanson sur Saint-Amant.	* *Malheur au poète malade*	II	448

PORCHÈRES D'ARBAUD

Quatrain.	* *Puisque l'une et l'autre Marie*	I	277

PORLIER (H.)

Sonnet.	** *Si pour remplir un rang dans cette Compagnie* .	III	485

PRADON

Impromptu à Mᵉˡˡᵉ Bernard.	** *Vous n'écrivez que pour écrire*	III	487

PRIEZAC (Salomon de)

Sur Saint-Amant.	* *Qu'importe qu'un climat estranger et sauvage.* .	II	457

QUILLET

Chanson.	* *Enfants de Bacchus et d'Amour*	II	428

QUINAULT

Ode sur l'hérésie.	** *Je n'ai que trop chanté les jeux et les Amours.* .	III	490

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RACAN

		Tome	Page
Epigramme sur la Polyxène.	* *Belle Princesse, tu te trompes*	I	256
Stances.	*Celle qui possède mon cœur*	I	417
Quatrain.	** *Estime qui voudra la mort épouvantable.* . . .	III	497
Sonnet.	*Il n'est plus temps de lanterner*	III	771

RAPIN (Nicolas)

Stances.	*Ainsi voyant partir son fugitif Enée*	I	417
Id.	*Mon œil d'hyer espris d'une beauté nouvelle.* . .	I	418

RAULT

Madrigal.	* *Revenez, bon gros Saint-Amant.*	III	501

ROHAN (Anne de)

Sonnet.	* *Claire, dont les clartés toutes claires esclairent* .	I	298

SAINT-AMANT

Quatrain.	* *Après m'estre sauvé des mains du grand Daguerre*	II	230
Extr. de *La Vigne.*	*Bardin, dont la saine doctrine*	I	95
Id.	* *Brun, qui dans la Cité de Dôle*	I	133
Id.	* *Cher compatriote de Lâtre.*	I	214
Extr. de l'épître à Mr de Villarnoul.	** *Dès qu'ils sont nés, ils causent, ils se jouent* . .	II	443
Le Gobbin (le duc de Savoye).	* *Enfin le petit Rodomont*	I	415
Sonnet.	* *Fagotté plaisamment comme un vray Simonnet* .	II	139
Extr. de l'épître à Mr de Villarnoul.	* *Il est bien vray que, si quelque bon ange.* . . .	II	383
Extr. de l'Enamouré.	* *Je me fay friser tous les jours*	II	447
Epigramme.	** *Je ne voy pas de différence*	III	514
Extr. de *La Vigne* sur Nicolas Faret.	* *Jeune portrait du vieux Silène*	I	189
Extr. de l'épître à Mr de Villarnoul.	* *La chair périt et l'immortalité*	I	173
Epig. à une dame.	** *Nymphe, dont j'ay l'âme charmée*	II	446
Extr. des *Visions* (sur Molière d'Essertines).	* *Puis quand il me souvient de l'horrible avanture.*	I	255
A Scarron.	** *Puisque tout se vend aujourd'huy*	III	513
Sonnet à Molière d'Essertines.	* *Quand je vy tes beaux vers dont Amour prend la [loy*	II	456
La Lune parlante. Poème.	*Seul Astre de nos jours, Grand et Noble Monarque*	II	726

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Extr. du *Poète crotté.*	* *Un feustre noir, blanc de vieillesse*	II	350
Sonnet.	* *Voicy le rendez-vous des enfans sans soucy* . .	II	464
Extr. de *La Vigne.*	* *Vray Gilot, roy de la débauche*	III	524

SAINT-EVREMOND

Sonnet libertin.	* *Nature, enseigne-moi par quel bizarre effort* . .	III	516

SAINT-GELAIS (Mellin de)

Conseil et remède pour les cocus.	*Ami cocu, veux-tu que je te die*	I	419

SAINT-PAVIN

Chanson.	*Appelez à vostre secours*	II	735
Epig. sur le card. Mazarin.	** *Aujourd'huy, grâces à la Parque*	III	524
Epigramme.	** *Cher Tirsis, tu tiens bonne table*	III	525
Epitaphe.	** *Cy-gist la belle Iris en grâce si féconde*	III	525
Epitaphe de Le Clerc, intendant des finances.	** *Cy-gist que la mort prit en traître.*	III	523
Sur Souscarrière.	* *Cy-gist qui duppa tout Paris.*	IV	190
Sur le duc de Bellegarde.	* *Cy-gist un homme extr'ordinaire*	IV	190
Sur Souscarrière.	* *Cy-gist un prodige du temps.*	IV	190
Epigramme.	** *Damon n'est plus : Qu'il eut de charmes*	III	525
Sonnet.	* *Despréaux monté sur Parnasse*	III	404
Rondeau.	** *Des vers qu'une âme mercenaire*	III	525
Epigramme.	** *J'ay veu ce qu'a fait Chapelain*	III	526
Epig. sur Mazarin.	** *Jule autrefois commandoit au Sénat*	III	526
Epigramme.	** *Malgré la douleur qui vous presse*	III	526
Id.	** *Ne me commandés point que j'escrive aujourd'huy*	III	526
Id.	** *Plus je relis ce que vous faites*	III 526 ; IV	184
Epig. tirée d'Horace.	** *Puisque toute l'Astrologie*	III	527
Son portrait par lui-même.	* *Soit par hasard, soit par dépit*	II	461
Epig. sur Des Barreaux.	** *Tirsis tremble : il est incertain*	III	527

SAINT-VICTOR

Epigramme au petit de Beauchasteau.	* *Mais, en quelque Canton de Terre*	II	463

SALLART

Extr. de stances à Mᵉ Adam.	*Moy-mesme qui sents que l'Hyver*	II	464

SARASIN

Stances.	*Belle Philis, dont le mérite*	II	736
Air.	*Je goûtois cent mille douceurs*	II	737

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Vilanelle.	*O Beauté sans seconde*	II	737
Epigramme.	*Par ces quatre mots de Prose.*	II	736
Air.	*Philis, quand on vous voit, on commence d'aimer.*	II	737
Id.	*Philis, la légèreté.*	II	736
Vilanelle.	*Près de l'ange visible.*	II	738

SCARRON

Chanson.	* *Grand Flotte, de qui les entrailles*	II	284

SCHELANDRE (Jean de)

Sonnet.	** *J'estime Ronsard et Du Bartas*	II	685

SCHUSTER (Conrad)

Quatrain à Louis XIV.	* *Quoy que très rarement la Paix avec Bellone* . .	III	536

SCUDÉRY (G. de)

Extr. de l'Epître à Thirsis.	* *Reviens, Thirsis, vers la jeune Carite*	I	382

SEGRAIS

Quatrain.	* *Malherbe, de la France éternel ornement.* . . .	II	353

SIGOGNE, neveu de Racan

Epigramme.	* *Cet ouvrage par qui l'Amour.*	I	313

TALLEMANT (Fr.)

Epitaphe de Mad. de Rambouillet.	* *Cy-gît la divine Arthénice.*	III	548

THÉOPHILE

Quatrain à une dame.	** *A qui en veut celle importune?*	III	552
Strophes du Matin.	*Ardans ils vont à nos ruisseaux*	I	419
Quadrin.	*Ce Prince est d'estrange nature.*	II	738
Sur la mort d'Estienne Durand et des deux frères Siti.	*C'est un supplice doux, et que le Ciel avouë* . . .	I	420
Quatrain.	*J'avoüeray avec vous*	III	772
Quadrin.	*Je nasquis au monde tout nud*	II	738
Epigramme.	*Je ne puis souffrir cet abus*	II	738
Sonnet.	*Je songeais que Philis des enfers revenuë* . . .	I	420
Sonnet sur le Saint-Sacrement.	*Loger en tant de lieux une mesme substance* . .	II	739

EFERUS - Recherches & Classification numériques

			Tome	Page
Quatrain à Mr de Montbazon.	**	*Monseigneur, je vous remercie*	III	552
Epigramme.		*Orphée avoit ainsi la voix.*	II	739
Id.		*Personne n'est faschè du bien*	II	739
A G. Colletet sur la mort de sa sœur.		*Que l'image de ce tombeau.*	II	739
Epigramme.		*Saincte Image du Roy des Cieux*	II	740
Sonnet.		*Vous me pressez à tort pour aller à confesse* . .	III	771

TIERCEVILLE

Sonnet.	*	*Le plus fameux parent de l'illustre Alexandre.* .	II	490
Id.	**	*Mauvais Poëtes et chauds Lanciers*	III	555
Id.	*	*Par un hélas commençons cet ouvrage*	II	490
Id.	**	*Que de cartes peintes perdues.*	III	554

TORNES (de)

Epigr. sur Mareschal.	**	*Du Bray, mes enfans sont marris.*	IV	8

TRINCANT (L.)

Sur Urbain Grandier.	*	*Ce n'est pas sans grande raison.*	IV	198

TRISTAN L'HERMITE

Sonnet.		*Aux rayons du Soleil, le Paon audacieux* . . .	II	740
Air.		*Esprit errant qui de ces Bois*	III	772
Air de Lambert.		*Je ne veux plus vous voir*	III	772

VALOIS (Reine Marguerite de)

Quatrain.	*	*A ces bois, ces prés et cet antre*	I	274

VERMEIL (A. de)

Muzain à Ronsard.	**	*La Parque qui chanta au poinct de la naissance* .	IV	200

VERTRON

Madrigal.	*	*Avec mille talens Du Pré n'a point d'orgueil* . .	III	325
Madrigal sur Mlle d'Alérac.	*	*Par la prudence et la valeur*	IV	92

VITRAC

Sixain sur Ranchin.	**	*Bienheureux les pauvres d'esprit*	III	500

ANONYMES

Rép. au couplet de Vacogne.	**	*A l'égard de votre Césay*	IV	199

EFERUS - Recherches & Classification numériques

			Tome	Page
Chanson.	**	*Bretonvilliers ma voisine*	III	234
Boileau (G.) ou la clémence de Colbert (extr.).	*	*Contre Scarron depuis tu fis quelque épigramme.*	III	273
Imitation du sonnet de Des Barreaux.	**	*Dans ces jours de misère et de calamité*	III	291
A Mgr le duc de Guise.	*	*Desjà dans la Troupe Royale*	II	555
Sonnet sur Dangeau.	**	*Estre des plaisirs de son Roy.*	III	284
Epig. sur Lully.	**	*Il sera sourd à la trompette*	III	430
Epitaphe.	*	*La Peyrère ici gît, ce bon Israélite*	II	325
Quatrain.	**	*La vertu libre de prison*	III	470
Couplet sur Mad. de Guémènée.	**	*Lors qu'une femme est commune*	III	455
Réponse au sonnet de Des Barreaux.	**	*Oui ! tous mes jugemens sont remplis d'équité.* .	III	291
Quatrain.	**	*Peut-on avoir plus de mérite*	III	483
Sonnet-épitaphe de Molière.	**	*Pour la censure et le folastre*	III	450
Quatrain.	*	*Que dit-on du sieur de Verville*	IV	69
Rép. à Tierceville. Sonnet.	**	*Qui que tu sois, Poète crotté*	III	555
A Saint-Preuil, sur l'épée du duc de Montmorency.	*	*Sa vertu lui cueilloit des palmes.*	II	590
Sur le Festin de pierre de Molière.	**	*Tout Paris s'entretient du crime de Molière* . .	III	449

B) Pièces diverses (1).

COLLETET (Guillaume)

**	Notice sur Béroalde de Verville		IV	59
**	Id.	Champflour	IV	85
**	Id.	Jacques de La Fons	IV	131
**	Id.	Claude de Trellon	IV	194

D'AUBIGNÉ (Agrippa)

*	Extrait du Divorce satyrique		I	274

DAUBRAY, lieutenant-civil

*	Trois lettres au Chancelier Séguier sur la condamnation et l'exécution de Claude Le Petit		III	409

D'HESNAULT

**	Lettre à Mr V.		III	309

(1) Nous n'avons pas relevé ici les Avis aux Lecteurs et les Epîtres dédicatoires des recueils collectifs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FARET

	Tome	Page
* Son portrait par lui-même	I	189

LA GOUTTE (J. de)

* Préface de « La Canelle »	I	209

LE PAYS

* Extrait de sa lettre à Mr du Tiger sur Boileau	III	404

RANCÉ (abbé de)

* Epitaphe de Des Yveteaux	IV	98

SCHILDEBEK (baron de)

** Epître dédicatoire du B... des Muses de Claude Le Petit	III	412

SÉGUIER (chancelier)

* Lettre à Phélipeaux sur les poursuites contre Me Adam	IV	72

VOITURE

* Lettre à Rangouze	III	567

EFERUS - Recherches & Classification numériques

IV. TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE

classées par ordre alphabétique.

	Tome	Page
Advis au Roy, sur le restablissement de l'office de Connestable	IV	32
A l'âme du feu baron de Frican (Florimond d'Ardres) (par le *Chevalier de L'Escale*)	I	84
Allégorie	III	36
Amour (L') propre, à M^elle ***	II	81
Amours (Les) de Vénus, tirez de la grande chronique des Dieux de l'Antiquité, etc. (par *Ch. Sorel*)	II	79
Amours (Les) du Jour et de la Nuit (par le *Comte de Cramail*)	II	80
Amours et transformations de Vertumne pour Pomone. Conclusion des Amours de Vertumne et de Pomone (par *Ch. Sorel*)	II	79
Amours (Les) infortunés d'Iphis pour la cruelle Anaxarète (par *Ch. Sorel*)	II	79
Amours (Les) pastorales	II	101
A Mylord Vicomte de W., signée *M*** le *V****	III	154
Autre catéchisme à l'Usage de la Cour ecclésiastique de France contre le Jansénisme	III	164
Avant-courrier (L') du Guidon françois	IV	32
Avanture singulière	III	127
Avertissement sur la Lettre de M. Hilden, bedeau de l'Université de Cologne, à M. Martin. Docteur de Louvain	III	156
Avis curieux de *Charles, Roy de Suède*	III	36
Barbe Bleue (La). Conte (par *Perrault*)	III	136
Belle au Bois Dormant (La). Conte (par *Perrault*)	III	136
Billet de la Levrette des Comtesses au Levron de M. de Bachaumont	II	82
Billet doux (par le *Comte d'A.*)	II	105

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Billet du Brave *Givry* qui fut tué au siège de Laon en 1617, à Mademoiselle de Guise, depuis Princesse de Conti	III	129
Billet envoyé pour estrennes.	II	84
Billets doux	II 105 ; III	84-114
Id. et galants (un seul à Mad.***)	II	80
Billets galants et billets doux (17 billets ou réponses par *Mad. de Choisy*)	II	78
Bons mots de feu M*** (Miton).	III	124-131
Canard (Le) en pasté envoyé à Climène (par le *Comte d'A.*)	II	105
Cancellus	IV	33
Carte (la) du Royaume d'Amour ou la description succincte de la contrée qu'il régit, de ses principales villes, bourgades et autres lieux et du chemin qu'il faut tenir pour y faire voyage (par *Tristan L'Hermite*)	II	78-493
Carte (la) du Royaume des Précieuses (par *de Maulévrier*)	II	78-370
Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour	III	164
Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de verre. Conte (par *Ch. Perrault*)	III	135
Censure de la sacrée Faculté de Théologie de Paris portée contre les Propositions extraites des Livres intitulés : Nouveaux Mémoires sur l'Etat présent de la Chine. — Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. — Lettres de cérémonies de la Chine. Cette Censure est précédée d'une explication du libraire	III	154
Commentaire sur la Lézine, ou l'histoire véritable du capitaine de La Sablonnière où on voit plusieurs beaux traits pour épargner honorablement son bien. Dédié à la jeunesse prodigue, signé Mad. D. L. B.	II	81
Compliment de condoléance de l'Académie françoise au Roy, sur la mort de S. A. R. Monsieur, frère unique de Sa Majesté, par l'*abbé Regnier-Desmarais*, secrétaire perpétuel	III	175
Id. fait au nom de l'Académie françoise pour être prononcé devant le Roy à son retour de la Conqueste de Mons.	III	172
Id. pour l'Académie françoise à Messire François de Harlay de Chanvalon, sur son installation en l'Archevesché de Paris, prononcé dans son Palais archiépiscopal le 12 Mars 1671.	III	170
Comtadin (Le) Provençal	IV	32
Consolation à une amie sur la Réformation de l'abus des recherches que les Filles obligeoient les Garçons de leur faire, et celles qu'elles leur vont faire à leur tour	III	6
Conversation académique. A Madame la Comtesse de C. R. E.	III	133

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tome Page

Conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le P*** C*** J*** (le Père Canaye, jésuite) (par *Saint-Evremond*) . . . . . III 109-138

Id. de *M. de Saint-Evremond* avec Mr A*** . . . . . III 138

Copie de la lettre d'un ami à un abbé d'un diocèse voisin sur un sermon presché par le P. Begat, jésuite, le 21 du mois de Mars 1681 . . . . . III 109

Copie de lettres patentes de l'Académie des Ricovrati (en italien) pour Mad. Deshoulières . . . . . III 145

Id. de l'Académie Royale d'Arles pour Mad. Deshoulières . . . . . III 145

Copie d'une lettre de M. le *Comte de Bussy-Rabutin* à M. l'Evêque d'Autun touchant les Bals et la Danse. . . . . III 110

Défense d'une lettre critique sur les mots Hostilement, Payen et Chiourme. A Monsieur. . . . . III 133

Dialogues.

Dialogue de l'Amour et de l'Amitié par *Mr de la Tronche* . . . . . III 135

Dialogue de la foy probable ou dialogue pour servir de factum pour la Foy, pour la Paix et pour les Libertez de l'Eglise de France contre le livre du P. Estrix, Jés., intitulé Diatriba Théologica . . . . . III 110

Dialogue d'Ergasis et Edone ou le Travail et la Volupté. . . . . III 60-112

Dialogue des Morts de Mr B... (*Boileau-Despréaux*). Cette pièce n'est autre que le Dialogue des Héros de roman . . . . . III 110

Dialogue des Yeux et de la Bouche (par *Ch. Sorel*) . . . . . II 79

Discours académiques.

A la gloire de Mgr le Dauphin, discours académique sur son retour d'Allemagne (par *Mad. de Pringy*). . . . . III 145

Contre la Mélancolie (par *Ch. Sorel*) . . . . . II 79

De M. l'Abbé *Bégault*, prononcé à l'Académie françoise le 30 Octobre 1692, au nom de l'Académie Roïale de Nîmes. . . . . III 173

De la Gloire (par Mlle *de Scudéry*) (par M. *Girard*) (par M. *de la Volpilière*) (deux) . . . . . III 148-167

De la patience et du vice qui lui est contraire, discours (par M. *de Fontenelle*) (par l'*Abbé Raguenet*) (par *L. D. Clerville*) (par l'*Abbé de Rousairons*) . . III 170

De la Science du Salut opposée aux vaines et mauvaises connoissances, et aux curiositez blasmables et défendues, discours (par *Melun de Maupertuis*) (par *J.-B. Compaing*). . . . . III 167

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
De la vraye Humilité et de la fausse Humilité (par M. *Savary*)	III	169
De l'excellence et de l'utilité des exercices académiques (par M. *Charpentier*, doyen de l'Académie)	III	174
De Mr *Tallemant le jeune*, directeur de l'Académie	III	168
Des avantages des conférences académiques, et de l'utilité qu'il y auroit en y prononçant quelquefois des pièces de sa composition, discours (par M. *Berthemet*)	III	168
Du danger qu'il y a dans de certaines voyes qui paroissent seures, conformément à ces paroles des Proverbes, chap. 14, vers. 12. Est via quœ videtur.... discours (par M. *Brunel*)	III	136-173
Id. Discours (par M. *de Fourcroy*)	III	173
Du Mérite des Dames, du Mérite des Hommes, de l'Egalité des sexes; contre l'Egalité des sexes, contre les Hommes, sur l'Excellence du beau sexe	III	145
La patience de Dieu est redoutable aux méchans suivant ces paroles de saint Paul : Secundum autem..., discours (par M. *Philibert*).	III	172
Que la négligence dans les petites choses conduit insensiblement dans de grands désordres, par rapport à ces paroles de l'Ecclésiastique : Qui spernit..., discours (par l'*Abbé Mongin*).	III	175
Que rien ne contribue davantage au bonheur des Peuples que la Piété du Prince, discours par MM. de l'Académie de Soissons (présenté à l'Académie françoise le jour de Saint Louis, 1687)	III	170
Qu'il faut faire du bien aux hommes dans la seule veuë de Dieu, discours (par M. *Mongin*) (par M. l'*Abbé de Fourcroy*)	III	173
Qu'il n'y a rien de plus terrible pour l'homme que d'abandonner Dieu et de ne le plus craindre suivant ces paroles du second chapitre de Jérémie : Vide quia..., discours (par l'*Abbé Mongin*)	III	174
Réponse au discours de Vertron du Mérite des Dames. A MM. de l'Acad. Roïale d'Arles (par le *Marquis d'Ubaye*, de l'Acad. d'Arles).	III	148
Si le talent de bien écrire est préférable à celuy de bien parler	II	80
Si l'étude du Cabinet est fort utile sans celle de la Conférence, discours (par M. *Delfaut*) prononcé dans l'Académie de Soissons	III	168
Si l'on doit faire plus d'estime de l'amitié qui naist d'inclination que de celle qui vient de longue connoissance	II	80
Sur ces paroles de N. S. dans l'Evangile : Discite a me quia...	III	170
Sur ces paroles : Marthe, Marthe, vous vous empressez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses; cependant une seule chose est nécessaire..., discours (par M. *Le Tourneur*) (par M. l'*Abbé de La Montagne*)	III	168

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tome Page

Sur ces paroles que l'Ange dit à la Vierge : Ave gratia plena, Dominus tecum, discours (par M. *de Tourreil*). . . . . III 169

Sur ces paroles que la Vierge a dites d'elle-mesme : Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : Quia fecit mihi magna qui potens est, discours (par M. *de Tourreil*) . . . . . III 169

Sur la modération du Roy, discours académique . . . . . III 146

Sur la préférence des vers à la prose (par *Pellisson*). . . . . III 32

Sur la pureté de l'Esprit et du Corps et par occasion de la vie innocente et juste des premiers chrestiens . . . . . III 168

Sur le mérite et la dignité de martyre, discours (par l'*Abbé Raguenet*). . . III 171

Sur le zèle de la religion, discours (par M. *de Clerville*) . . . . . III 172

Discours de réception.

De M. *Barbier d'Aucour* (29 Novembre 1683) . . . . . III 170

De M. l'*Abbé Bignon* et de M. de *La Bruyère* (Lundi 15 Juin 1693), avec réponse (par M. *Charpentier*) . . . . . III 172

De l'*Abbé Boileau* (Jeudi 19 Aoust 1694), avec réponse (par M. *de Tourreil*) . III 173

De *Callières* et de l'*Abbé Renaudot* (7 Février 1689), avec réponse (par *Charpentier*, doyen). . . . . III 171

De l'*Abbé de Caumartin* (Samedi 8 Mai 1694), avec réponse (par *Perrault*) . III 173

De l'*Abbé de Choisy* et réponse (par M. *de Bergeret*, secrétaire du Cabinet et premier commis de Monsieur de Croissy, ministre et secrétaire d'Etat, directeur de l'Académie) . . . . . III 170

De l'*Abbé de Clérambault* (Jeudi 23 Juin 1695), avec réponse (par M. *Rose*), III 173

De *Thomas Corneille* (nommé en remplacement de son frère) et de M. *de Bergeret* (2 Janvier 1685), avec la réponse (par *Racine*) . . . . . III 170

De M. *Cousin*, président de la Cour des Monnoyes (Samedi 15 Juin 1697), avec réponse (par M. *Dacier*, directeur de l'Académie). . . . . III 174

De M. *Dacier* (Jeudi 29 Décembre 1695), avec réponse (par M. l'*Abbé de Clérambault*, chancelier de l'Académie). . . . . III 174

De feu M. *Du Bois* (Jeudy 12 Novembre 1693), avec réponse (par l'*Abbé Testu de Mauroy*) . . . . . III 173

De M. l'*Abbé de Fénelon*, précepteur des enfants de France (Mardi 31 Mars 1693), avec réponse (par M. *Bergeret*, secrétaire du Cabinet du Roy, directeur de l'Académie, et par M. *Perrault*) . . . . . III 127-172

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
De *Fléchier* (12 Janvier 1673)	III	170
De M. l'*Abbé Fleury*, sous-précepteur de Mgr le duc de Bourgogne (Lundi 16 Juillet 1696), avec réponse (par l'*Abbé Regnier*, directeur de l'Académie)	III	174
De M. *Fontenelle* (Samedi 5 Mai 1691), avec réponse (par *Th. Corneille*)	III	172
De l'*Abbé Genest* (Samedi 27 Septembre 1698), avec réponse (par l'*Abbé Boileau*, directeur de l'Académie)	III	174
De *Huet* (13 Août 1673)	III	170
De *La Chambre*, directeur de l'Académie, à la réception de *La Fontaine* (2 Mai 1684)	III	170
De *La Chapelle* (12 Juillet 1688), avec réponse (par *Charpentier*, directeur)	III	171
De *La Loubère* (25 Août 1693), avec réponse (par l'*Abbé de Dangeau*, directeur de l'Académie)	III	172
De M. *de Malézieu*, chancelier de Dombes... et de M. *Campistron* (16 Juin 1701), secrétaire général des Galères, avec réponse (par M. l'*Abbé Regnier-Desmarais*)	III	175
De M. l'*Evesque Comte de Noyon* (Lundi 13 Décembre 1694)	III	173
De M. *Pavillon* (Lundi 17 Décembre 1691), avec réponse (par M. *Charpentier*, doyen de l'Académie)	III	172
De M. *Quinault*, auditeur des comptes, lors qu'il fut reçeu à l'Académie françoise (1670)	III	170
De M. *de Sacy*, avocat au Conseil (17 Mars 1701), avec réponse (par *Perrault*)	III	175
De M. l'*Abbé de Saint-Pierre* (Jeudi 3 Mars 1695), avec réponse (par M. *de La Chapelle*)	III	173
De l'*Abbé Testu de Mauroy* (Lundi 8 Mars 1688), avec réponse (par *Barbier d'Aucour*, chancelier)	III	171
De M. *de Tourreil* (Jeudi 14 Février 1692), avec réponse (par M. *Charpentier*)	III	172
De M. *de Valincour*, secrétaire général de la Marine et des Commandements de Mgr le Comte de Toulouze, avec réponse (par M. *de La Chapelle*, conseiller du Roy, receveur général des Finances de la Rochelle, directeur de l'Académie)	III	174

Discours sur des sujets divers.

Au Roy (par *Boileau*), en tête des Satires	III	87
De Jésus-Christ	III	124
De la Piété des Grands	III	124-131

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
De l'ennemy d'Amour et des femmes, avec la réponse par Erophile. — Réponse à l'ennemy de l'Amour et des femmes faite par Erophile (par *Ch. Sorel*).	II	79
De l'expression...	III	124
De l'Expression par rapport à l'Idée	III	131
De M* M* (Morant), premier président au Parlement de T. (Toulouse)	III	124
Discours salutaire et advis de la France mourante.	IV	33
Discours : Si les lettres sont plus honorables que les armes (par *Fr. Colletet*).	III	27
Dissertation sur Alexandre et César (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Id. sur la tragédie du Grand Alexandre et de Porus (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Eloge et utilité du Café à Monsieur le ***.	III	136
Enterrement (L') de Confucins	III	157
Epitaphe de Catherine de Rohan (par *Marcilly*).	IV	151
Epître à Madame de Rohan (par *La Peyre*)	IV	26
Ergasis et Edone, voir : Dialogues.		
Explication nouvelle d'un passage de Virgile. A M. C**	III	136
Extrait de diverses lettres (contenant deux pièces de *Coulanges* et une poésie anonyme)	III	154
Extrait de la lettre de M. l'*Abbé de la Trape* à M. l'Abbé Nicaise, chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon, sur la mort de M. Arnauld (6 Octobre 1694)	III	186
Id. Id. à M. le Curé de*** (Octobre 1694)	III	186
Extrait d'une lettre du 11 août 1694 sur la mort de M. Arnauld	III	186
Id. écrite par l'Autheur de la critique (*Faydit*), à M. Santeuil	III	186
Id. sur l'explication des précédentes centuries (celles de *Dangeau* et du *fils du Grand Condé*)	III	138
Fées (Les). Conte (par *Perrault*)	III	136
Feste (La) de Versailles du 18 Juillet 1668 (par l'*Abbé de Montigny*).	IV	19
Fine (La) galanterie du temps, conversation sur la bonne fortune	II	115
Fragment d'une lettre (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Géant (Le) françois. Au Roy	IV	33
Généalogie de Vertumne et de Pomone (par *Ch. Sorel*)	II	79

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Généalogie (La) du Travail et de la Volupté, suivie d'une épître « au Libraire »	III	60
Harangue au Roy par les Etats de Languedoc en 1697	III	139
Id. faite au Roy après la prise de Cambray, prononcée le 25 Avril 1678 (par M. *Perrault*, alors directeur de l'Académie)	III	169
Id. faite au Roy d'Espagne (par M. *de La Chapelle*, receveur des Finances de La Rochelle, directeur de l'Académie)	III	175
Id. faite au Roy (par Messire *Loys Servin*, son advocat général en sa Cour de Parlement)	IV	32
Id. faite au Roy sur la Paix au nom de l'Académie françoise (par M. *Rose*, secrétaire du Cabinet de S. M. et chancelier de cette Compagnie, à S. Germain-en-Laye, le 23 May 1679)	III	169
Id. (par *Pellisson* au Roy pour l'Académie, 25 Juillet 1676)	III	170
Id. (par M. le Premier Président de Verdun, du 18 Juillet 1620)	IV	32
Id. prononcée le 9 Novembre à Port-Royal des Champs, en y apportant le cœur de M. Arnauld. Cette pièce est accompagnée d'une réponse	III	186
Heure (L') de la Bergère. Nouvelle.	III	136
Histoire de la Marquise Marquis de Banneville par une dame.	III	131
Id. de la rupture d'Abenamar et de Fatime (par M^lle *Bernard*)	III	136
Id. de l'exercice de la tabattière	III	127
Id. du poète Sibus (ext. du Parasite Mormon, par *Ch. Sorel*)	II	80
Id. galante d'un véritable amant.	III	127
Histoires (deux).	III	127
Id. (huit)	III	129
Id. (cinq)	III	131
Id. (cinq)	III	133
Id. (sept)	III	136
Id. galantes (deux)	III	129
Id. Id. (trois)	III	127
Horoscope (L') du Connestable avec le Passe-partout des Favoris	IV	33
Idée (L') de la femme qui ne se trouve point... (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Instruction à la loy Mazarine par dialogues	III	164

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Investiture du duché de Milan et autres lieux (22 décembre 1661) signée Gérard Maximilien Ostermay, Régistrateur et Appositeur des Sceaux de la Chancellerie impériale Aulique Latine	III	156
Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme (par *Saint-Evremond*).	IV	182
Id. sur Senêque, Plutarque et Pétrone (par *Saint-Evremond*) . . .	IV	182
Justification (La) de l'amour (avec la seconde partie du Traité de l'amour et suite).	II	81
Lequel est plus malaisé à un amant....	III	55-59
Lettre à la louange du Mariage, à Monsieur ***	III	131
Id. à Mad.... à Mad. l'intendante de....	III	146
Id. à Mad. de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille (par de *Nervèze*)	IV	161
Id. à M^lle^ Du B. sig. *de Lion*	III	84
Id. à M^r^.... contenant quelques remarques sur la Langue Françoise . .	III	131
Id. à M^r^.... sur le Dictionnaire de l'Académie Françoise	III	131
Id. à M^r^. .. sur les deux satires contre le Mariage	III	131
Id. à M^r***^ : S'il faut dire Bordeaux ou Bourdeaux	III	131
Id. à M^r***^ sur les avantages de la Langue Françoise	III	129
Id. à M. l'abbé B .. sur le livre nouveau qui a pour titre « La Vie d'Adam ».	III	136
Id. à M. Cipière sur l'origine du mot Payen.	III	136
Id. à M. le Cardinal Le Camus sur sa promotion (par *Benserade*) . . .	III	109
Id. à un amy sur diverses choses arrivées dans le monde	II	78
Id. de *Dorinice* à un amant qu'elle soupçonnoit d'infidélité envers elle .	II	79
Id. de galanterie écrite de Francfort à M. de G. (par *M. de L.*)	II	84
Id. de l'*Abbé de M.* (*Montreuil*), sur le Voyage de la Cour, 1662. . . .	III	34
Id. de la Levrette au Levron.	III	32-55-59
Id. de la *Princesse Palatine* en faveur de l'espérance	III	145
Id. de la *Reine de Suède* au Prince de Condé après la bataille de Nortlingue gagnée par le Duc d'Enguien, 3 août 1645	III	145
Id. de la *Reine-Mère* envoyée au Roy	IV	33
Id. de l'Auteur des *Doutes* à M*** pour répondre à une difficulté qui lui avoit esté objectée	III	109

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Lettre de *Linise*	III	113
Id. de *Linise* à Lisdamant	III	42-47
Id. de Londres du 22 Janvier 1700	III	155
Id. de *Mad. de Longueville* à M. Bourdelot	III	146
Id. de *Mademoiselle* à Mad. de Motteville	III	36
Id. de *Menise*	III	113
Id. de *Menise* à Lisdamant	III	42-47
Id. de *Mr de la Neuville* à Mademoiselle D. B.	III	131
Id. de *Mad. de N...* à Mad. la Marquise de... sur la Satyre de Monsieur D. (Despréaux) contre les femmes	III	127
Id. de *Mad. Roïale* à Mgr le Duc de Saint-Aignan, 3 Juin 1679	III	146
Id. de Mad. *de Saliez* à MM. de l'Acad. des Ricovrati de Padoue	III	148
Id. de Mgr le Cardinal *La Rochefoucauld* (ou *de Guise*) à M. de Luyne (ou le duc de Guise) sur la réformation de l'Estat	IV	32
Id. de M^r. (*D'Aguesseau*) à M. de la Faille.	III	124
Id. de M^r *** pour justifier Pomponius Atticus de la censure d'un Auteur moderne désigné sous le nom de Césarion (Juin 1686)	III	109
Id. de *M. B. L. L. T.* à M. Ferrachat, avocat au Parlement, sur le nom de la Ville de Bordeaux.	III	134
Id. de *Mr D.* sur la carte du Royaume de Tendre, écrite à l'illustre M. S.	II	80
Id. (en latin) de Monsieur *Hilden*, bedeau de l'Université et de la Faculté de Théologie de Cologne, Notaire Apostolique, à Monsieur Martin, Docteur de Louvain	III	157
Id. de M. l'*Abbé N****, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, écrite à un de ses amis en Hollande, le 26 Février 1700, au sujet de deux livres nouveaux qui paroissent en France, et qui font du bruit	III	155
Id. de *Mr N.* à un seigneur d'Angleterre s'il est bon d'employer des Jésuites dans une mission (3 Février 1686)	III	109
Id. de M. *Patin*, professeur de Médecine à Padoue et Chevalier de Saint-Marc à Venise, à M. de Boussy.	III	146
Id. de M. de *Saint-Evremond* à Madame la Duchesse de Mazarin	III	134
Id. de M. de *Senecé* à Mademoiselle Chéron.	III	134
Id. de M. l'*Abbé de la Trape*	III	186
Id. du Cardinal *Altieri* au Général des Jésuites par la Congrégation de Propagandâ fide	III	110

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Lettre d'un amy à l'autre : S'il est utile ou non de se marier	III	38
Id. d'un grammairien amoureux à une dame insensible sur la conjugaison du verbe: J'aime, vous aimez	II	79
Id. d'un Théologien à l'Evêque de Meaux auquel l'on démontre que Mr de Cambray n'a point tenu les erreurs, et les fausses maximes qu'on lui a imputées, et que ce n'est point au sens de ce Prélat qu'on a condamné son livre et les vingt-trois propositions qui ont été tirées. Cette lettre est suivie de l'explication des propositions incriminées avec ce titre: le Sens auquel les vingt-trois propositions du Livre intitulé *Explication des maximes des Saints, etc.* ont été condamnées par le Bref de Sa Sainteté du 12 Mars 1698 n'est pas celuy de M. de Cambray qui n'a souffert aucune atteinte de ce Bref	III	155
Id. du P. *A. du B.*, Théatin, à M. l'Abbé de la Trape avec une réponse .	III	186
Id. du P. *Ferdinand Verbiest* de la Compagnie de Jésus, écrite de la Cour de Pékin sur un voyage que l'Empereur de la Chine a fait l'an 1683 dans la Tartarie Occidentale	III	109
Id. écrite d'Angleterre au Libraire contenant quelques Remarques sur la Langue Françoise	III	129
Id. galante à Mlle du B.	III	84
Id. où l'on examine si les âmes ont un sexe. A Monsieur...	III	134
Id. philosophique à son Altesse Sérénissime Madame la Princesse de Conty doüairière.	III	155
Id. sur la mort de M. Arnauld	III	186
Id. sur les Inscriptions Françoises, à Monsieur C.	III	136
Id. sur les maladies qui règnent présentement en Europe.	III	127
Lettres (onze) adressées à Vertron : 3 de Mad. *d'Autreval* ; 1 de Mad. *de la Vigne de Villedo ;* 2 de Mad. *Houlier-Dourlens ;* 2 de Mlle *de Chance ;* 1 de Mlle *de La Force ;* 1 de M. *Sabatier ;* 1 du *Duc de Saint-Aignan* (11 May 1685) .	III	146
Id. (treize) adressées à M. de Vertron : 1 de l'abbé *Bauldry* de l'Acad. de Nimes ; 1 de M. *de Montblanc* de l'Acad. d'Arles ; 1 de *Bussy-Rabutin* ; 1 du *P. Commire*, jésuite ; 1 de *La Loubère* de l'Acad. françoise cy-devant envoyé extraordinaire auprès du Roi de Siam ; 5 de Mad. *de Salvan de Saliez* dont l'une porte : Au spirituel inconnu ; 2 de Mlle *de Scudéry* ; 1 de Mlle *Lhéritier*. . . .	III	148
Id. (quatre) à une dame	II	115
Id. (quarante-quatre) de Mad. *de Brégy*	III	114
Id. (deux) de Mlle *Deshoulières* à M. Vertron	III	145
Id. de Mlle *Patin* de l'Acad des Ricovrati à M. Vertron.	III	145

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Lettres (deux) de M. de ** à M^lle *** sur les pièces de Grisélidis et de Peau d'Ane, de M. *Perrault* (4 Mars et 28 Mars 1694)	III	129
Lettres et billets galants (onze): A l'infante Armorique — Billet — Reproche — Observation pour l'histoire — A Pasithée (deux) — A. M. D. H. — A Cléonice — A une belle et bonne ennemie — Billet — A Charitée	II	80
Id. industrieuses (dix-sept)	III	6
Id. méthodiques et autres (vingt-et-une)	III	6
Id. (deux) sur la dispute muë entre M. l'Abbé de la Trape et le P. Mabillon, moine bénédictin, au sujet des études monastiques, avec le sentiment de M. Arnauld, docteur en Sorbonne, et une réponse du R. P. Mabillon du 8 Juillet 1693	III	186
Réponses aux lettres.		
Réplique de *Mademoiselle de Montpensier*	III	36
Réponse à la lettre insérée dans ce Recueil (Mœtjens T. III), où il est parlé de ces trois mots Hostilement, Payen et Chiourme	III	134
Id. à la lettre : S'il faut prononcer Bordeaux ou Bourdeaux	III	132
Id. à un nouveau libelle des Jésuites contre la censure de Sorbonne	III	155
Id. de *Christine de Suède* à la lettre de M. le Chevalier de Terlon, Rome le 2 Février 1686	III	155
Id. de *Condé* à la Reine de Suède	III	146
Id. de Mad. *Deshoulières* à M. Vertron	III	146
Id. de *Fléchier* au discours de Huet	III	170
Id. de Mad. *de Longueville* à M. Bourdelot	III	146
Id. de M. *de Luyne* à la lettre de M. le Cardinal de la Rochefoucault	IV	33
Id. de Mad. *de Motteville* à Mademoiselle	III	36
Id. de Mad. *Patin* à M. Vertron	III	146
Id. de M. *de Saint-Aignan* à M^lle Desjardins	III	77
Id. Id. à M. Vertron (22 Mai 1682)	IV	46
Id. de M^lle *Serment* à M. Vertron	III	146
Id. du *Cardinal Le Camus* à la lettre de Benserade (5 octobre 1686)	III	109
Réponses (deux) de M^lle *Chéron* à M. Vertron	III	146
Id. (deux) de M. *de Saint-Aignan* à M. Vertron (une du Lundi de Pâques 1684)	III	146

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Réponses (deux) de *Mlle de Scudéry* à M. Vertron	III	146
Id. (six) à M. de Vertron : 1 par *Béloulaud* aux vers de Vertron : sur Cupidon courrier ou l'Amour déguisé en petit More ; 1 par Mad. *Le Camus de Melson* ; 1 par Mad. *de Saliez* ; 1 par Mlle *Itier* ; 1 par Mlle *Lhéritier* ; 1 par Mlle *de Scudéry*	III	148
Levrette (La) des Comtesses	III	76-78
Loix (Les) de la Galanterie, de nouveau corrigées et amplifiées par l'assemblée générale des galands de France (par *Ch. Sorel*).	II	79
Loterie (La) ou blanque nouvelle dans laquelle se trouvent plusieurs choses de grand prix — Avec la loterie d'amour (par *Ch. Sorel*)	II	79
Lux orta est justo	IV	33
Maître Chat (Le) ou le Chat botté. Conte (par *Perrault*).	III	136
Manifeste de la Reine-Mère envoyé au Roy	IV	34
Mariage (Le) de l'amour désintéressé avec l'Amitié généreuse	IV	21
Matrone (La) d'Ephèse (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Mémoire sur les Saints Firmins d'Amiens précédé d'une note de l'éditeur, (par *Thiers*).	III	155
Métamorphose de la Nymphe des Eaux de Forge (par *Ch. Sorel*)	II	79
Métamorphoses : La Nymphe violette en fleur, suivie d'une lettre galante à Caliste ; d'Acante en ruisseau et de Julie en saule ; d'une Nayade en cachet et de Léandre en devise	II	82
Mot (Le) à l'oreille.	IV	35
Nouvelle allégorique	III	134
Id. (La) de Rome ou l'histoire de Julie et de Léandre	II	82
Nouvelles (Les) admirables (par *Ch. Sorel*)	II	79
Observations sur Saluste et Tacite (par *Saint-Evremond*)	IV	182
Ombre (L') de M. le Connestable apparue à MM. ses frères.	IV	34
Id. (L') de Mgr le Duc de Mayenne aux Princes, Seigneurs, Gentils-hommes et peuple françois	IV	34
Oraisons funèbres de Scévole de Sainte-Marthe (par *Urbain Grandier* et *Théophraste Renaudot*).	I	85
Oraison funèbre de Très-Haute, Très-Excellente et Très-Puissante Princesse Marie-Stuart, Reine d'Angleterre, d'Ecosse, de France et d'Irlande . . .	III	131

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Ordonnance de Mgr l'Évêque d'Amiens (*Henry Feydeau de Brou*) portant condamnation d'un écrit qui a pour titre : « Lettre à un curieux sur d'anciens tombeaux qu'on a découverts, etc. »	III	155
Origine (L') et le progrès des rubans, leur défaite par les Princesses jarretières et leur rétablissement en suite (par *Ch. Sorel*)	II	79
Panégyrique de Saint Louis prononcé le 25 août 1690 dans la Chapelle du Louvre devant MM. de l'Académie françoise (par l'*Abbé de Pezène*).	III	172
Pantologisme mathématique, ou ordre tenu en la réception du petit mathématicien gascon, professeur en la faculté des sciences mercuriales	II	81
Parallèle de M. Corneille et de M. Racine (par *Fontenelle*)	III	139
Passion (La) de M. Fouquet	III	164
Pensées sur l'aumosne chrestienne, discours envoyé par l'Académie de Soissons	III	171
Petit (Le) Chaperon rouge. Conte (par *Perrault*)	III	136
Petit (Le) Poucet. Conte (par *Perrault*)	III	136
Piété (de la) des Grands	III	124
Placet à Monseigneur le Chancelier.	III	134
Plainte (La) de la bergère Enone sur le départ du berger Pâris (par *Fr. Colletet*)	III	27
Plainte de l'Amour contre les fleurettes	II	82
Id. de M. le duc de Luyne	IV	33
Point (Le) d'honneur, sur le salut qui se pratique en Mer en baissant le Pavillon et ferlant la voile du grand hunier pour répondre à une relation contraire qu'en a fait M. le Chevalier Temple dans ses Mémoires	III	155

Portraits des personnes par elles-mêmes.

Portrait de Mad. la *Comtesse de Brégy*	III	114
Id. de la *Comtesse de Brienne* la fille	II	108
Id. de l'Abbesse de Caen (*Eléonore de Rohan*)	II	108
Id. de Mad. *de Chastillon*	II	108
Id. d'une *Dame de condition de la Ville de Caen*	II	110
Id. de la *Marquise d'Erfaut*	II	110
Id. de la *Comtesse d'Esche*	II	110
Id. de M^lle^ *Desjardins*.	II	110

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Portrait de la *Marquise Du Fresnoy*	II	110
Id. d'*Iris*	III	14
Id. de la *Marquise de Kergen.*	II	110
Id. de la *Marquise de La Grenouillère.*	II	110
Id. du *Marquis de La Rocheposé*	II	108
Portraits de *la Duchesse* et de *M^lle de La Trimouille*	II	108
Portrait de M. *de La Verrière*, maistre d'hostel de Mademoiselle	II	110
Id. de *M********** (*Racan* ?)	II	110
Id. de *Mad. de**** (la *Comtesse de****)	II	110
Id. de *M^lle****.	II	110
Id. de *M^lle de...* (demoiselle de grande qualité).	II	110
Id. de la *Marquise de Mauny*	II	108
Id. de *M^lle Melson*	II	110
Id. de *M^lle de Montpensier*	II	108
Id. de *M. R. D.* (*Duc de La Rochefoucault*)	II	110
Id. de *Mad. de Pontac*	II	108
Id. de *M^lle de Rohan*	II	110
Id. de la *Marquise de Saint-Chaumont.*	II	110
Id. de *Mad. de Saintot*	II	110
Id. de *Saint-Yon*, secrétaire de Monseigneur le Duc de Guise	II	110
Id. du *Prince de Tarente*	II	108
Id. de la *Princesse de Tarente*	II	108
Id. de la *Princesse de Tarente*, âgée de 5 ans 1/2.	II	108
Id. de la *Duchesse de Vitry.*	II	108

Portraits signés.

Portrait d'Amarante (par *M^lle de Montpensier*).	II	109
Id. de la Princesse d'Angleterre (par *Mad. de Brégy ou Brégis*).	II	108
Id. du Roi d'Angleterre (par Id.).	III	8
Id. du Marquis d'Antragues (par *M^lle de Montpensier*)	II	109
Id. du Chevalier de Béthune (par Id.)	II	109

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Portrait de Brais, écuyer de Mademoiselle (par *M^lle de Montpensier*)		II	109
Id.	du Comte de Brienne (par la *Marquise de Gamaches*)	II	109
Id.	de la Comtesse de Brienne la mère (par Id.)	II	109
Id.	Id. (par *M^lle de Montpensier*)	II	109
Id.	de l'Abbesse de Caen (par *Huet*)	II	109
Id.	de Caliste (Marquise de Richelieu) (par l'abbé *D.F.*) (*de Francheville*)	II	111
Id.	de Mad. de Choisy (par *Mad. de Brégy*)	II	108
Id.	de Mad. de Choisy : Cloris (par *M^lle de Montpensier*)	II	109
Id.	du Prince de Condé (par Id.)	II	109
Id.	de M^elle de Cornuel (par M. *de Vineuil*)	II	109
Id.	de Créquy (par le *Marquis de Sourdis*)	II	109
Id.	de Daphnis (par *M^lle Desjardins*)	II 111 ; III	7
Id.	de M^lle Des Marais (par *La Chétardie*)	II	111
Id.	de la Duchesse d'Espernon (par *Mad. de Choisy*)	II	109
Id.	Id. (par *M^lle de Montpensier*)	II	109
Id.	de la Comtesse d'Olonne (par M. *de Vineuil*)	II	109
Id.	de la Comtesse d'Olonne et lettre (n. s.) (par *Saint-Evremond*)	II	111
Id.	de M^lle Gaboury (par *M^elle Desjardins*)	II 111 ; III	7
Id.	des Généraux de l'armée de l'Empereur (par *Saint-Evremond*)	III	139
Id.	de la Marquise de Gouville (par M. *de Jussac*)	II	109
Id.	de Guilloyre, secrétaire des Commandements de Mademoiselle (par M^elle *de Montpensier*)	II	109
Id.	de Huet (par *Mad. de Choisy*)	II	109
Id.	d'Iris (par *Bélize*)	II 110 ; III	7
Id.	de M^elle de La Vrillière (par l'abbé *de Tonnerre*)	II	111
Id.	de Lindamor (par la *Comtesse d'Esche*)	II	109
Id.	de Lisette (par de *Lignières* ou *Linières*)	II	111
Id.	de M^elle de** (Climène) (Marquise de La Rochefoucault) (par M. *R. D.*) (*Regnier-Desmarais ?*)	II	111
Id.	de la Comtesse de Maure (par le *Marquis de Sourdis*)	II	109
Id.	du Cardinal Mazarin (par *Mad. de Brégy*)	III	8

EFERUS - Recherches & Classification numériques

		Tome	Page
Portrait	de Monsieur (par *Mlle de Montpensier*)	II	109
Id.	de Mad. de Montatère, religieuse (par Mlle *de Montpensier*)	II	109
Id.	de Mad. de Montglat (par Id.)	II	109
Id.	de la Comtesse de Nouailles (par la *Duchesse d'Uzez*)	II	109
Id.	de Mad. de Nouveau (par l'Abbé *D. F. (de Francheville ?)*	II	111
Id.	des officiers généraux de l'Empereur en 1690 (par *Saint-Evremond*)	III	124
Id.	de la Reyne de Suède (par *Mad. de Brégy*)	II	108
Id.	de la Reyne-Mère (par Id.)	II	110
Id.	Id. (par la *Comtesse de Brienne* la mère)	II	109
Id.	Id. (par *Mad. de Motteville*)	II	109
Id.	du Roi (par *Mad. de Brégy*)	II	108
Id.	Id. (par Mlle *de Montpensier*)	II	109
Id.	de la Duchesse de Saint-Simon (par la *Marquise de Gamaches*)	II	109
Id.	de Sa Majesté (n. s.) (par *Martinet*)	II	111
Id.	de Mlle de Saumaise (par *Mad de Brégy*)	II	108
Id.	de la Marquise de Sévigny (Sévigné) (par *Mad. de La Fayette*)	II	109
Id.	de Mlle de Thiange (par Mlle *de Montpensier*)	II	109
Id.	de Mlle de Vandy (par Id.)	II	109
Id.	d'une personne de considération (Marquise Du Chastelet) (par *D. S. C. D.*)	II	111

Portraits anonymes.

Portrait	de Mlle de Beaulieu	II	111
Id.	de Caliste	II	82
Id.	d'un cavalier	III	44-47
Id.	de Mlle C. du B., signé abbé de M.	III	84
Id.	de Cloris.	III	34
Id.	de Mad. de Comminges	II	111
Id	de M. Fouquet (par *Bussy-Rabutin*)	III	131
Id.	de Mlle Hubert (Olympe)	II	111
Id.	d'Iris (Duchesse de...)	II 111 ; III	48

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Portrait de la Marquise de La Boulaye	II	111
Id. de la Comtesse de la Mark.	II	111
Id. de Mᵉˡˡᵉ de La Noue	II	111
Id. de Louis XIV (par *Bussy-Rabutin*).	IV	81
Id. de M***** (le Chevalier de Charny)	II	109
Id. de Mad. de** (sous le nom de Zéphine)	II	111
Id. de Mᵉˡˡᵉ de **.	II	111
Id. de Mᵉˡˡᵉˢ de Nemours et d'Aumale	II	111
Id. de Nestor	II	109
Id. d'Olympie	II	111
Id. des Précieuses	II	109
Id. de Mᵉˡˡᵉ de Sainte-Beuve	II	111
Id. de Turenne (par *Bussy-Rabutin*)	III	131
Id. de Mᵉˡˡᵉ Vanel	II	111
Id. de l'Abbé de Villeserin	II	111
Id. de la Comtesse de Vivonne	II	111
Id. de la Comtesse de ******	II	111
Id. de la Comtesse de*** (Caliste)	II	111
Id. du Marquis de********	II	111
Id. du Prince de Conti (par *Bussy-Rabutin*)	III	131
Id. du Cardinal Mazarin (par Id.)	III	131
Id. d'une inconnue (d'une Princesse)	II	109
Id. d'un inconnu	II	82
Id. d'un vieillard inconnu	II	109
Portraits divers (cinq) (par *Bussy-Rabutin*)	III	124
Pour la Beauté malheureuse contre la laideur fortunée (par l'Abbé *de Torche*).	III	55-59
Pourmenade (La) des bons Hommes, ou Jugement de nostre siècle.	IV	34
Préfaces (deux) pour le Grand Dictionnaire de l'Académie Françoise, l'une signée *Regnier*, l'autre *Charpentier*	III	127

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Princesse (La) de Montpensier (par *Mad. de La Fayette*)	III	113
Projet d'Epître au Roi pour le Dictionnaire de l'Académie Françoise (par M. *Tourreil* de l'Académie Françoise)	III	129
Pronostique (Le) sur la Comète	III	48
Prophetia S. Malachiae archiepiscopi de summis pontificibus, suivie d'une explication en français	III	132
Propositions tirées du livre du Père Le Comte.	III	155
Pseaumes (Les) des Courtisans	IV	34
Raisons de la Reine-Mère	IV	34
Récit d'une conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye (par M. D. S. E. *de Saint-Evremond*), voir : Conversation.		
Réflexion sur la lettre de l'Auteur des *Doutes*	III	109
Réflexions sur la Critique de Tertullien au sujet du sexe des âmes. . . .	III	134
Id. sur la Vie Champestre (par M. *de Fourcroy*).	III	136
Id. sur l'usage qu'on doit faire de la Parole(par M.l'*Abbé de Fourcroy*)	III	136
Id. sur un livre imprimé à Rotterdam en 1686 intitulé Doutes sur le Système des causes occasionnelles.	III	109
Réformateur (Le) pour l'année 1697	III	139
Réfutation des prétenduës prophéties de S. Malachie (par le *Père Ménestrier*, Jésuite). Première partie.	III	132
Id. Seconde partie	III	132
Id. Suite de la seconde partie	III	134
Réjouissance de toute la France, spécialement de tous les bons François, sur la mort du Connestable	IV	34
Relation abrégée de la Vie de la prétenduë Marquise de Rassan, contenue dans une lettre écrite de Cologne le 25 Janvier 1700	III	155
Relation (La) du balet de l'Eloquence, précédée d'un avis de l'Autheur de la Relation à son amy.	III	6
Id. du voyage de Saint-Cloud (par *Mad. de Brégy*).	III	55-114
Relation grotesque, burlesque, comique et maccaronique des amours et transformations de Vertumne pour la belle Pomone, nymphe neustrienne, avec leur généalogie et la mort pitoyable de ce pauvre pendu d'Iphis, misérable amant de la belle Anaxarète. Le tout fidèlement extraict des Métamorphoses réformées (par *Ch. Sorel*).	II	79

EFERUS - Recherches & Classification numériques

	Tome	Page
Remarques d'un docteur en théologie sur la protestation des Jésuites avec une réponse au nouveau libelle de ces Pères contre la censure de Sorbonne. .	III	155
Remerciement de M^elle^ *de Scudéry*	III	36
Remonstrance au Roy importante pour son Estat	IV	32
Réponses, voir : Lettres.		
Réponses aux discours de réception, voir : Discours.		
Requeste de M^elle^ de Razilly	III	36
Id. des Dames de la Cour, présentée à M. Colbert, Surintendant de la réforme du royaume de France, sur le luxe des bourgeoises de Paris, à Mgr le Surintendant	III	37
Id. présentée au Roy Pluton (par *Conchine Conchinÿ*), contre M. de Luyne	IV	33
Retour (Le) de Mardy-Gras, sa colère contre le Caresme accordée par un agent de la paix l'année d'après le siège de Paris	III	6
Riquet à la Houppe Conte (par *Perrault*)	III	136
Roman ou histoire comique (Le Carnaval : Histoires de Philidor et de Clarinde, de Cléon et de Caliste, de Tircis et de Climène, de la naissance de Philidor, de la prison de Philidor et de Tircis)	II	84
Sommaire des griefs..., rép. aux griefs sus-mentionnés par les marchandes et bourgeoises de Paris.	III	37
Sybille (La) françoise parlant au Roy	IV	34
Testament (Le) de Clyanthe, avec une épitaphe en vers (par *Ch. Sorel*) . .	II	79
Id. de M. *Arnauld*	III	187
Id. spirituel de M. *Arnauld*.	III	187
Traduction de la harangue prononcée devant Sa Majesté Impériale par M. *Daniel Erasme de Huldeberg* en qualité de Second Envoyé Plénipotentiaire de son Altesse Electorale de Bronswic Lunebourg, dans la solemnelle Fonction de la Rénovation de l'Investiture du neuvième Electorat le 9 Janvier 1699 (sujet du Prix d'Eloquence et de Poésie pour l'année M. DCCI).	III	157
Id. d'une lettre d'Hypocrate à Damagète	III	155
Traitté sommaire tant du nom et des armes, que de la naissance et parenté de la Pucelle d'Orléans et de ses frères, etc.	I	81
Véritez chrestiennes au Roy très chrestien	IV	33
Id. (Les) pastorales à Climène	II	84

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tome Page

Vie (La) de Scévole de Sainte-Marthe (par *Gabriel Michel, sieur de la Roche-Maillet*) . . . . . I 85

Voix (La) publique au Roy . . . . . IV 35

Voyageur (Le) fortuné dans les Indes du Couchant ou l'amant heureux. Contenant la découverte des terres inconnues qui sont au delà des trois villes du Tendre (par *A. Baudeau de Somaize*) . . . . . II 80-125-483

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Page.

Plan de l'ouvrage VII

1° SUPPLÉMENT (additions et corrections).

PREMIÈRE PARTIE

Recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, présentés par ordre de date et par éditeurs :

A) Recueils collectifs généraux : Description bibliographique, noms des auteurs, nombre de pièces, etc. 3

B) Recueils collectifs particuliers . . . . . Id. 23

DEUXIÈME PARTIE

Poésies et pièces mélangées de prose et de vers des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, présentés par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers. — Notices bio-bibliographiques. — Sources à consulter. 51

TROISIÈME PARTIE

Table des poésies et pièces mélangées de prose et de vers, anonymes ou signées d'initiales, des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers avec l'indication des recueils dans lesquels elles ont paru pour la première fois, etc., etc. . . 205

Liste des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, classés dans l'ordre alphabétique des titres. 237

Table alphabétique donnant les noms des éditeurs, des auteurs et des personnes qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700. 241

2° TABLES GÉNÉRALES.

I. Des recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, classés par ordre alphabétique 259

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Page

II. Des poètes figurant dans les recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, avec l'indication de leurs notices bio-bibliographiques 275

III. *A)* Des poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques et dans les appendices, classées par auteurs 293

B) Des pièces diverses . . . . Id 313

IV. Des pièces en prose des recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, classées par ordre alphabétique 315

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ERRATA

Corrections supplémentaires.

TOME I

Page	V	ligne	9, au lieu de : ils se répètent à l'envie, lire : ils se répètent à l'envi.
—	26	—	2, 8, 16, 37, au lieu de : Anthoine Du Breuil, lire : Anthoine Du Brueil.
—	59	—	59, au lieu de : Après ce second titre, se trouve quelquefois, lire : Après ce second titre, se trouvent quelquefois.
—	70	—	13, au lieu de : Stances à l'auteur, signées Paul-Ant. d'Agart, lire : Sonnet à l'auteur, signé Paul-Ant. d'Agart.
—	id.	—	14, au lieu de : — Ant. de Leutre, lire : Stances signées Ant. de Leutre.
—	85	—	5, — D. DC. XXX, lire : M. DC. XXX.
—	id.	—	7, — p. 160 à 187, lire : 1 f. n. chif. p. 167 à 187.
—	id.	—	9 et 10, après : Oraison funèbre de Scévole de Sainte-Marthe, prononcée par Urbain Grandier, curé de Loudun, ajouter : et Oraison funèbre de Sainte-Marthe par Théophraste Renaudot.
—	94	—	27, au lieu de : et René Arnoul se trouve . . . ., lire : et P. Arnoul se trouve.
—	113	—	12, — emplume ses escrits, lire : emplume ses esprits.
—	114	—	11, — Discours du Roy, lire : Discours au Roy.
—	121	—	40, — et de penser, lire : et du penser.
—	142	—	19, — mort le 22 Février 1674, lire : le 26 Février 1674.
—	143	—	30, — Paris, David du Petit Val, 1618, lire : Rouen, David du Petit Val, 1618.
—	id.	—	31, — Rouen, Raphaël du Petit Val, 1642, lire : Rouen, David du Petit Val, 1642.
—	157	—	21, 22, 23 et 24, au lieu de : Un intéressant article de Ap. Briquet publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1051. — Commentaire sur une pièce autographe et signée de Madame de Maintenon, article de M. Honoré Bonhomme : Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1673 à 1699, lire : Un intéressant article de M. Ap. Briquet publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1501 : Commentaire sur une pièce autographe et signée de Madame de Maintenon. — Lettres et documents inédits relatifs à Madame de Maintenon et à sa famille, article de M. Honoré Bonhomme, Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1673 à 1699.
—	191	—	17, au lieu de : a dedans la poitrine, lire : a dedans sa poitrine.
—	199	—	9, — Divines sources de gloire, lire : Divines sources de la gloire.
—	207	—	28, — Nouveau recueil 1609, stances. Vous dormez à plaisir et je veille en ma peine, lire : Parnasse (2), 1607, stances. Vous dormez en plaisir et je vis en ma peine (n. s.).
—	216	—	6, au lieu de : Paris, 1628, lire : Paris, 1623.
—	255	—	4, — Vers apologiques du Lecteur, lire : Vers apologiques au Lecteur.
—	368	—	23 et suivantes, au lieu de : Les Fleurs, 1603, lire : Les Fleurs, 1601.
—	398	—	2, au lieu de : Ant. du Breuil, 1599, lire : Ant. du Brueil, 1599.
—	423	—	6, — — Id. —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TOME II

Page 44 ligne 27, au lieu de : Titre, p. 1 à 336, lire : Titre, p. 1 à 326.
— 107 — 29, — Olympie, envoyé à Arisbazar, lire : Olympie, envoyé à Ariobarzane.
— id. — 31, — Mᵉˡˡᵉ Hubert (Olympie), lire : Mᵉˡˡᵉ Hubert (Olympe).
— 113 — 18, — Calprenède (Mad. de), lire : La Calprenède (Mad. de).
— 120 — 23, — Mathurin (E.), lire : Mathurin (F.).
— 146 — 29, — Rec. Sercy III p., 2ᵉ éd. 1656, lire : Rec. Sercy III p., 2ᵉ éd. 1658.
— 174 — 2, — né le 18 Avril 1628, lire : né le 12 Avril 1618.
— 189 — 23, — Sonnet : Quel astre flamboyant sur notre Parnasse erre, lire : Quel astre flamboyant sur nos provinces erre.
— 215 — 20, — divine Philomène, lire : divine Philismène.
— 224 — 32, — les leçons des Ténèbres ou imitations de Jérémie, lire : les leçons des Ténèbres ou lamentations de Jérémie.
— 243 — 22, — Trompeurs miroirs du cœur, lire : Trompeurs miroirs des cœurs.
— 253 — 29, — Mais le menterer (?) de son métier, lire : Mais le menteur de son métier.
— 300 — 16, — Grenailles, sieur de Chatonnière, lire : Grenailles, sieur de Chatounière.
— 339 — 26, — P. à 113. lire P. 1 à 113.
— 360 — 12, — datée du 14 Octobre 1664, lire : daté du 14 Mai 1664.
— 420 — 25, — Du bonnet rouge ayant l'accès, lire : Du bonnet rouge ayant accès.
— 467 — 4, — Excuse de l'insconstance. St., lire : Excuse de l'inconstance. Sonnet.
— id. — 25, — Pour vos yeux, lire : Par vos yeux.
— 482 — 32, — Alcippe ou le choix des galans, lire : Alcippe ou du choix des galans.
— 492 — 37, — Liberté d'amour. Sonnet. lire : Liberté d'amour. Stances.
— 698 — 27, — Bulletin du Bibliophile, 1867, p. 471, lire : Bulletin du Bibliophile 1867, p. 171.

TOME III

Page 14 ligne 10, au lieu de : P. 1 à 160, lire : P. 1 à 172, la dernière marquée par erreur 160.
— 124 — 3 de la note 1, après : Portraits (5), ajouter : de Bussy-Rabutin.
— 131 — 34 et 35, après M. Fouquet et le Cardinal Mazarin, ajouter : (de Bussy-Rabutin, du Portefeuille L. D. F., 1694).
— 138 — 23, au lieu de : (de Charleval), lire : (de Saint-Evremond).
— 148 — 33, — Monfort (de), lire : Montfort (de).
— 509 — 6, — Paul Laumonnier, lire : Paul Laumonier.

TOME IV

Page 11 ligne 21, au lieu de : Communication de M. Paul Lemonnier, lire : Communication de M. Paul Laumonier.
— 100 — 3, — Et qu'un païsan faira des vers, lire : Qu'un païsan faira des vers.
— 121 — 26, — Le Royaume de la Fève, lire : le Royaume de la Febve.

Arras. — Imp. Schoutheer Frères, rue des Trois-Visages, 53.

EFERUS - Recherches & Classification numériques